

RAPPORT 1908

Premier Conservateur d'Angkor: Monsieur Jean COMMAILLE -

JANVIER 1908

INTRODUCTION -

J'aurai l'honneur de vous donner au cours de ce rapport les renseignements les plus complets sur les travaux exécutés dans les ruines depuis mon arrivée à Angkor, sur ceux dont l'urgence s'impose, sur les découvertes amenées par le débroussaillage d'Angkor Thom, en un mot sur le fonctionnement du service qui m'a été confié et, si vous le voulez bien, nous examinerons les choses point par point. Ce rapport comprendra donc un certain nombre d'articles se distinguant par une rubrique spéciale.

Organisation du Service - L'arrêté du 4 décembre 1907 qui me mettait à la disposition du Commissaire délégué à Battambang restant muet sur mon affectation à Angkor, je télégraphiais à M. Lopin pour savoir à quoi m'en tenir et c'est sa réponse, se présentant sous la forme d'un télégramme privé, qui, jusqu'à ce jour, m'a donné le droit de séjourner dans les ruines, de m'occuper des travaux et de signer les pièces de dépense.

Je ne saurais trop insister sur l'irrégularité de cette situation. En effet, comme je vous le disais dernièrement dans une lettre officieuse, les Inspecteurs des Colonies et la Cour des comptes ont le droit de rejeter les pièces portant ma signature, puisqu'aucun titre officiel ne m'accrédite dans la fonction que je remplis depuis deux mois.

Le télégramme de M. Lorin était ainsi conçu: "Arrêtez-vous Siemréap et voyez Commt de Lajonquière qui vous exposera ses vues". Je pris donc les instructions de M. de Lajonquière, mais, à son grand étonnement, lorsque je lui répondit que le Gouverneur Général lui en avait donné mission verbalement. J'en ai conclu que n'ayant de titre ni l'un ni l'autre, nous devions passer outre, et nous entendre aussi parfaitement que possible pour la bonne marche des travaux. C'est ce que nous avons fait.

Logement - Vous connaissez la case affectée au Service des ruines. Les termites en ont fait leur demeure de prédilection, le plancher n'a droit à ce titre que si l'on y met de la complaisance, le soleil y pénètre de tous côtés. De plus, les sommes destinées aux coolies et mes affaires personnelles: vêtements, armes ... etc., sont à la disposition des passants. (Je ne parlerai pas de l'argent que je pourrais posséder en propre, ce genre de propriété m'étant absolument inconnu).

Puisque vous avez vu l'état misérable du logement, que j'utilise à Angkor Vat, je n'aurai pas besoin d'insister beaucoup sur la nécessité de doter votre représentant d'une habitation convenable et saine.

La meilleure disposition serait, je crois, celle de deux pavillons éloignés d'une quarantaine de mètres, mais situés dans le même enclos. L'un d'eux serait laissé à la disposition des membres de l'Ecole Française et des savants venant accomplir une mission aux ruines d'Angkor ou simplement les visiter, l'autre constituerait le logement du Conservateur.

A votre passage ici, vous avez exprimé l'idée d'une seule habitation élevée d'un étage. Dans votre projet le rez-de-chaussée comprenait, en plus d'un appartement pour les visiteurs, une salle de musée. Ne croyez-vous pas que ce musée trouverait mieux sa place au centre des ruines d'Angkor Thom qui vous fourniront, avec les temples voisins, le plus grand nombre de sculptures ? On pourrait construire à peu de frais, dans un coin de la forêt, une grande salle d'exposition bien éclairée, mais cachée sous un rideau de verdure pour ne pas nuire à l'ensemble des ruines. Au Musée s'adjoindrait un atelier pourvu de tables de dessin, de sièges et de tout ce qu'il faudrait pour permettre aux visiteurs qui en auraient le désir de compléter leurs notes par un travail graphique.

Vous voudrez bien remarquer qu'au fur et à mesure de l'avancement des travaux les pièces de musée deviendront de plus en plus nombreuses, soit parce qu'elles ne trouveront pas leur place dans les constructions dont elles dépendaient, soit parce qu'il faudra les mettre à l'abri d'une soustraction possible. Dans ces conditions la salle que vous avez prévue au rez-de-chaussée de l'habitation du conservateur serait beaucoup trop petite ou, si on la construisait dans les dimensions qu'elle mérite, son développement en plan serait infiniment supérieur à celui du plan de l'étage. Et ceci revient à dire que la partie haute de la maison deviendrait tout à fait inhabitable à cause de la chaleur dégagée par la toiture du Musée et que la coupe de l'ensemble aurait mauvaise tournure.

L'emplacement que le Commandant de Lajonquière et moi vous avons proposé, en amont du village de Siemréap, paraît remplir toutes les conditions désirables. Ce terrain n'est pas cultivé, de beaux arbres l'abritent et, point capital, la rivière le baigne sur un côté.

On peut dire aussi que le voisinage d'un marché à sa valeur dans un pays où l'on trouve avec difficulté, en dehors du chef-lieu, quelques oeufs et de la volaille.

Siemréap offre en outre l'avantage d'être un centre à peu près saint où un Européen pourra séjourner longtemps, tandis que dans la forêt d'Angkor votre conservateur, s'il y demeurerait, ne tiendrait jamais plus d'un an. J'en ai fait l'expérience moi-même en 1899, et il serait peut-être prudent d'en profiter sans tarder. D'ailleurs, à Angkor Thom le manque d'eau est absolu; la rivière coule à 700 mètres des murs, soit à plus de deux kilomètres du centre, et c'est là seulement qu'on peut s'approvisionner. A Angkor Vat le stung n'est pas moins éloigné. La bonzerie possède bien un puits, mais il vaudrait mieux ne pas en parler. La nappe est insuffisante dès le mois de mars et les bonzes veillent à ce qu'elle ne s'épuise pas

complètement; aussi ont-ils grand soin, lorsqu'ils font leurs ablutions, de se placer sur la margelle. Ce rapide exposé vous permettra d'apprécier les propriétés de l'eau sacrée d'Angkor Vat.

En résumé j'estime, et je crois que vous avez déjà adopté cet avis, que le seul endroit propice à la construction d'une habitation pour le Conservateur des ruines d'Angkor et en amont de Siemréap, sur la rive droite du stung.

Il est bon de remarquer aussi que Angkor Thom n'est éloigné que de 6 km du point que nous venons de voir et qu'on accomplit ce trajet, à cheval, en moins d'une demi-heure.

Aperçu des travaux les plus urgents - Au cours de votre visite, j'ai eu l'honneur de vous soumettre, sur place, l'importance et l'ordre d'urgence des travaux que M. de Lajonquière et moi nous proposons d'exécuter pour le moment. Le Commandant ayant disparu sans laisser de trace, la charge de ces travaux m'incombe donc.

Nos propositions se résumaient ainsi:

- Débroussaillage des cours intérieures **d'Angkor Vat**,
- Débroussaillage des différentes constructions **d'Angkor Thom** et de leur abords immédiats,
- Débroussaillage de la place publique limitée par les palais, le **Bayon** et la **Terrasse du Phimeanakas**,
- Reconstitution des anciennes voies qui traversaient **Angkor Thom** et partaient des portes de l'enceinte pour aboutir au centre de la ville,
- Reconstitution de la chaussée précédant la porte Sud **d'Angkor Thom** et franchissant le fossé.

L'urgence d'un débroussaillage s'imposait: les racines se frayaient un chemin dans les joints des pierres et disloquaient les constructions d'Angkor Thom, surtout les tours du Bayon et les magnifiques portes de l'enceinte; une brousse épaisse envahissait les cours que le vent se chargeait de colmater chaque année par ses apports; les toitures, celles du moins que les destructeurs d'Angkor n'avaient pu abattre, cédaient à la poussée des arbres qui se développaient librement. Il fallait aussi donner de l'air à des ruines masquées si complètement par la verdure que le plan n'en était lisible que pour de rares spécialistes et que la plupart des détails d'ornementation restaient inconnus.

La réfection des chaussées intérieures était indispensable pour déterminer le plan d'ensemble de la ville et permettre de comprendre la position des monuments.

Le dégagement de la place publique ne pouvait être oublié, car du centre de ce forum le visiteur aura devant les yeux tout le relief d'Angkor Thom;

Quant à la reconstitution du pont, ou plus exactement de la chaussée qui traversait le fossé d'Angkor Thom pour atteindre le porche monumental s'ouvrant dans la face Sud de l'enceinte, il est évident qu'on doit s'en occuper le plus tôt possible, pour que les visiteurs aient une heureuse impression dès l'approche des ruines.

JANVIER 1908

ANGKOR VAT -

Débroussaillage des Cours - Ce travail a été exécuté rapidement et n'est, en somme qu'ébauché. Les broussailles et les arbustes poussant dru dans les cours dallées d'Angkor Vat, entre chaque bloc de pavage et grâce aux poussières que le vent y dépose chaque année, ont été coupés pour permettre aux visiteurs de faire le tour des différents étages. Il faudra reprendre ce nettoyage avec méthode et débarrasser les cours des terres qui fournissent un aliment à la végétation. Dès que ce travail sera parachevé, les dalles pourront être aisément entretenues dans le plus parfait état de propreté et deux hommes suffiront pour le balayage quotidien.

JANVIER 1908

ANGKOR THOM -

Travaux exécutés et travaux en cours - Il faut remarquer tout d'abord qu'en prévoyant le débroussaillage des ruines, nous n'avions pas en vue la destruction irraisonnée de toute la végétation intéressant les constructions et leurs abords. Au contraire, il s'agissait pour nous de ne rien enlever au cachet particulier d'Angkor Thom et de ménager les ombrages en conservant tous les beaux arbres, y compris ceux qui se trouvaient dans les cours des temples, à la seule condition, qu'ils n'offrissent aucun danger par le développement de leurs racines ou l'étendue de leurs branches. Partant, il est clair qu'une erreur qui s'est accréditée chez quelques imbéciles tombe d'elle-même: Nous n'avons jamais eu et ne pourrons jamais avoir l'idée saugrenue de raser la forêt d'Angkor Thom. Les seuls points où les arbres aient été abattus sans pitié sont les chaussées intérieures, parce que la distance entre les portes et le centre des ruines est telle que le moindre obstacle romprait la perspective.

Les travaux exécutés du 8 Décembre 1907 au 31 Janvier 1908 sont, par ordre de date, les suivants:

Débroussaillage - Pour mener à bien et le plus rapidement possible ce travail considérable, le débroussaillage d'Angkor Thom a été divisé en plusieurs phases dont voici l'ordre:

- 1) Coupe de la broussaille (arbustes, rotins, lianes etc.)
- 2) Abattage des grands arbres sur les chaussées intérieures et partout où ils gênaient;
- 3) Incendie des brousses et des arbres abattus (en gardant cependant les troncs qui pourront servir aux constructions et aux étais);
- 4) Arrachement des souches;
- 5) Nivellement du terrain, dans les endroits, bien entendu, où ce nivellement ne peut être évité;
- 6) Nettoyage des ruines (enlèvement de la terre déposée sur les parties planes, les moulures et les toitures, cette terre mélangée d'humus donnant prise aux graines apportées par le vent et les oiseaux).

Nous n'en sommes qu'à la troisième phase et sur certains points seulement.

JANVIER 1908

BAPHUON -

Sa chaussée et les Gopuras d'Entrée - Le Baphuon qui offrait il y a 2 mois l'aspect d'une colline couverte par la forêt est complètement dégagé de même que la chaussée qui le précédait et les 3 Gopuras qui faisaient partie du temple et s'ouvraient sur la grande place publique. Ces 3 portiques, surmontés primitivement de la tour conique que les constructeurs d'Angkor ont dressé un peu partout, étaient reliés par une galerie dont le mur Ouest est encore debout. Le reste est complètement ruiné, mais lorsqu'on aura dégagé l'assise de tous les blocs qui l'encombrent, on pourra se rendre compte du plan et peut-être remonter l'édifice. Ce sera un travail de patience, long et pénible, mais les pierres paraissent être au complet.

Le Gopura central (entrée principale du temple) commandait une chaussée qui aboutissait au Baphuon, après avoir, dans son milieu, traversé un petit édicule, sorte de reposoir, dont on pourra retrouver tous les éléments. La chaussée était en réalité un pont composé de longues dalles surmontées par 3 rangées de colonnes rondes et ce pont franchissait un bassin creusé entre le temple et les gopuras. Une partie des dalles et toutes les collines sans exception se retrouvent. A une époque que nous ne pouvons supposer, on modifia la nature de ce pont pour en faire une véritable chaussée en dressant un mur de chaque côté et en comblant de terre les intervalles des colonnes. La preuve de cette modification est fournie par les pierres qui ont servi à élever les murs: certains blocs proviennent de linteaux, de corniches, de moulures, ou portent un fragment de décoration quelconque, tandis que les pierres voisines sont simplement dégauchies.

La chaussée et les deux bassins qui ont remplacé l'unique pièce d'eau d'autrefois ont été dégagés. Le débroussaillage sera complété par le feu quand le soleil de la saison chaude aura pompé l'eau et séché les abattis.

le temple du Baphuon est sorti de la forêt qui l'étouffait. Les trois étages sont maintenant accessibles sur tous les points, et les détails du monument, portiques, galeries, sculptures décoratives, peuvent être étudiés de près.

Le débroussaillage du Baphuon permet de constater que la masse de pierre élevée sur la face Ouest du temple représente l'ébauche d'un gigantesque Buddha couché. Ce sont les pierres de la galerie basse qui ont été employées à ce travail grossier. On retrouve des sculptures sur certains blocs. Dans cette ébauche, regrettable à tous les points de vue, mais surtout parce qu'elle masque un des côtés du temple, le visage seul est à peu près terminé.

A ce sujet, le Commandant de Lajonquière et moi ne sommes pas du tout d'accord. Le Commandant distingue le derrière du Buddha précisément où je vois sa figure. Cependant comme ce derrière possède un menton, une bouche, des yeux, mieux un nez, et que je n'ai jamais vu pareille chose, je tiens à mon opinion. D'ailleurs l'hypothèse de mon contradicteur est inadmissible, parce que si le derrière du Buddha se trouvait où il croit le voir, les jambes n'auraient pas leur place dans le monument et, de plus, jamais, au grand jamais, un Buddha sculpté en relief n'a été représenté vu de dos.

Il est sans doute inutile d'allonger ce rapport par l'énumération des détails que le débroussaillage a rendus à la lumière. "L'Inventaire descriptif des monuments du Cambodge" dressé avec le soin qu'y apporte M. de Lajonquière vous offrira le maximum de documentation que vous puissiez désirer en l'état actuel des choses.

Porte Sud - Vous connaissez l'élégance robuste des portes ouvertes dans l'enceinte d'Angkor Thom et savez combien il est dommage de ne pouvoir les voir à l'aise. Aussi la porte Sud étant la plus fréquentée par les visiteurs, qui ne peuvent faire autrement que d'y passer, j'ai cru devoir la faire dégager du fouillis de verdure qui la masquait. Les faces de Brahmâ apparaissent nettement, et il ne reste plus sur la tour que quelques racines qui disparaîtront si la solidité de la construction n'en dépend pas.

JANVIER 1908

PHIMEANAKAS et son ENCEINTE -

Les cours allongées circonscrites par les murailles qui forment la double enceinte du Phiméanakas ont été débroussaillées dans les limites du nécessaire, c'est-à-dire que les arbres de belle venue et à fût droit ont été respectés, mais que nous avons jeté bas toute la broussaille et la maigre futaie. Le but était de dégager les cours profondes dont l'aspect est assez particulier et de démasquer

le mur intérieur et les portes. Les murs ont été nettoyés de la crête au soubassement.

Le Phimeanakas est également débarrassé du rideau qui ne permettait pas de le voir de quelque distance.

L'entrée principale du Phimeanakas se trouvant à l'Est comme dans toutes les constructions du Cambodge, sauf à Angkor-Vat, qui seul, je crois, fait exception, j'ai procédé à une première percée en vue d'un chemin praticable qui relierait le gopura Est au monument central. N'ayant pas d'instrument, pas même une boussole à viseur qui m'aurait permis de faire un cheminement assez exact, j'ai dû jalonner la percée en prenant comme base l'axe du péristyle d'entrée. Ce monument était désaxé d'un degré (ce qui ne m'a pas surpris, car c'est une erreur fréquente à Angkor), et au lieu d'aller tomber à l'escalier Est du Phimeanakas, ma percée est arrivée à l'angle Nord-Est; d'où une différence de 10 mètres, qui n'a pas autrement d'importance, car l'avenue terminée intéresse toute la construction et permettra de la voir dès la porte d'entrée. J'entends dire par là que l'avenue aura la longueur du monument.

Le débroussaillage a porté aussi sur la terrasse cruciforme entourée d'un encorbellement de colonnes rondes qui supportaient une balustrade (nâga) dont il ne reste que d'assez pauvres fragments. Cette terrasse est comprise dans l'enceinte du Phimeanakas.

Au sujet de ce monument bizarre qui s'appelle le Phimeanakas et du rôle qu'il a tenu dans la ville d'Angkor Thôm, j'oserai vous dire ici, simplement pour prendre date, que je ne partage pas l'avis du Commandant de Lajonquière ni celui de ses devanciers.

Aymonier en fait un Palais. On suppose difficilement un roi, habitué au faste indien se, contenant d'une habitation composée d'une galerie où l'on peut à peine se tenir debout et d'un appartement réduit à une unique pièce de 4 mètres.

M. de Lajonquière voit là le siège du Gouvernement d'alors. C'était dans la pièce du haut, dit-il, et j'espère qu'il ne l'écrira pas, que les vieilles barbes brahmaniques se réunissaient, sous la présidence probable du souverain et discutaient la chose publique. Il faut croire que cet aréopage était peu nombreux, car enfin la seule pièce, l'unique chambre de l'édifice n'a jamais eu que 16 mètres carrés.

De mon côté, mais, hélas: en regard des noms que je viens de citer, dans quelle obscurité le mien disparaît-il: De mon côté, dis-je, j'ai beau me rendre le Phimeanakas familier par de fréquentes visites, l'examiner pierre par pierre, le mesurer et le remesurer, je n'arrive pas à accepter l'une quelconque des deux identifications citées plus haut. Je vois dans le Phimeanakas un temple, un simple temple, et je vous avouerai même que dans toutes les constructions d'Angkor-Thôm, je ne vois que des temples se présentant sous différentes

formes, c'est entendu, mais n'ayant comme tous les temples qu'une destination, celle d'abriter un ou plusieurs dieux.

Dans le Phimeanakas je crois voir l'asile de cette divinité qu'on appelle aujourd'hui le Préa Sroc (le dieu du pays, le patron de l'endroit). La position de ce monument au centre de la ville est une indication, de même que l'immense bassin qui l'avoisine. Car, quoi qu'en pense M. de Lajonquière, c'était bien là un bassin dont les eaux étaient maintenues par le mur d'enceinte sur les faces Est et Nord, et sur les deux autres côtés par des gradins sculptés.

Tout est en faveur de l'hypothèse que je viens d'émettre, même les actes de soumission inscrits sur les chambranles du gopura Est. Toute action importante ne revêtait-elle pas, pour plus de solennité, un caractère religieux, et ne devait-elle pas être accomplie de préférence devant la divinité qui présidait aux destinées de la ville et du royaume? Dans tous les cas, la niche du Phimeanakas semble plutôt avoir été un tabernacle qu'une salle de conseil ou la demeure d'un roi.

JANVIER 1908

PHIMEANAKAS - TERRASSE -

Cette terrasse était couverte d'arbres de toute venue et d'une brousse épaisse qui en interdisait l'accès. Nous n'y avons conservé que les ombrages nécessaires. Le feu aura bientôt raison des abattis nombreux qui s'y trouvent encore.

La terrasse dite "**du Roi Lépreux**" est également débroussaillée.

JANVIER 1908

PRAH PITHU -

Les Temples - Le débroussaillage des 4 temples, formant l'ensemble du Prah Pithu, et de la terrasse cruciforme qui les précède à l'Ouest permet de les visiter. Pour l'instant le seul intérêt réside dans un détail de la construction Est. Cette chapelle brahmanique était restée inachevée, et les prêtres bouddhistes, qui ont dû l'utiliser pendant un certain temps pour leurs cérémonies, ont fait graver en relief sur les linteaux intérieurs de nombreuses figures de Boddhisatvas en prière.

Au Nord-Est de la terrasse cruciforme, on rencontre une terrasse identique, et au Nord des temples se trouve un bassin rectangulaire, profond et de belles dimensions, contenant une eau limpide rafraîchie par une ceinture de beaux arbres. Cette eau doit avoir des propriétés dangereuses, étant donné qu'elle repose sur un lit de matières végétales décomposées, mais l'endroit est ravissant et je crois qu'on pourrait installer là, à peu de frais, une sorte de maison forestière, complètement cachée dans la forêt, où les touristes pourraient se reposer à loisir. Les bois abattus constitueraient les éléments de cette posada.

Grande Place Centrale - Toute la végétation dense qui couvrait plus des trois quarts de la place publique est tombée sous la hachette des coolies, à l'exception toutefois des arbres élancés qui ne gênaient pas la vue.

On peut dire qu'avant le débroussaillage de cette partie d'Angkor Thôm, que les Cambodgiens désignent, à cause de ses dimensions, par le nom de Veal (la plaine), il était impossible de comprendre le plan d'ensemble de la ville.

A l'heure actuelle, le visiteur placé au milieu de la place embrassera d'un coup d'oeil tous les monuments disposés à la périphérie: au Sud le temple de Bayon, à l'Ouest les Gopuras à galerie précédant le Baphuon, la Terrasse des Eléphants, celles des garudas, l'entrée principale du Phimeanakas, les murs d'enceinte de cet édifice, la Terrasse du Roi Lépreux, au Nord l'amorce des temples du Prah Pithu, à l'Est une rangée de 12 prasat et les 2 constructions que l'on désigne sous le nom de Palais, enfin, faisant face à l'escalier central de la terrasse d'honneur, une avenue de 35 mètres de large et de plus d'un kilomètre de long aboutissant à une des deux portes monumentales qui s'ouvrent dans l'enceinte Est d'Angkor-Thôm.

Il est inutile d'insister davantage sur l'opportunité de ce débroussaillage.

Les Palais et les Tours - Les deux constructions élevées à droite et à gauche de l'Avenue Est d'Angkor-Thom et en façade sur la place sont dégagées ainsi que les tours qui les précèdent. Ces tours sont au nombre de 12, dont cinq devant chaque palais, dans la même orientation (181°), et deux en retrait sur la bordure de l'avenue.

les deux monuments principaux sont identiques. La partie Ouest présente un portique d'entrée que surmontait une tour et s'étend en deux galeries ouvertes sur la place par des fenêtres à balustres du plus gracieux effet. Les autres faces, dont il ne reste plus que les assises et des éboulis nombreux, étaient beaucoup plus modestes. L'intérieur comprenait une série de petites cellules, dont quelques-unes sont encore en bon état, et les galeries de communication.

En somme, on ne comprend pas très bien la destination de ces édifices, mais au premier abord, il semble qu'on se trouve en présence de nombreux sanctuaires circonscrits par un mur dont une seule face était décorée.

Certains auteurs ont vu là des magasins. M. de Lajonquière les classe sous le nom de "Palais" et les affecte au 1er et au 2ème roi. Son identification s'appuie sur l'analogie qu'offre la disposition de ces monuments avec ceux de Vat-Pou. C'est possible. Toutes les hypothèses sont acceptables quand elles ont un sens.

Comment prouver, cependant, l'existence des deux rois régnant ensemble sur un même peuple? Jamais les inscriptions découvertes jusqu'à ce jour n'en ont fait mention. Qui nous

dit aussi que l'identification des constructions de Vat-Pou n'est pas erronée? Ce qu'il y a de certain, c'est que les princes, qui logeaient dans ce palais étaient peu exigeants, car les cellules et les galeries dont ils disposaient étaient moins habitables, si c'est possible, que la chambre du Phimeanakas.

JANVIER 1908

LE BAYON -

Une partie seulement de ce temple a été débroussaillée. L'étage et les tours sont encore encombrés d'arbustes, de racines et de ronces.

Vous avez pu juger par vous-même, Monsieur le Directeur, du soin qu'il faudra apporter dans le dégagement des tours. En effet, il ne s'agit pas ici d'arracher sans réflexion les racines qui enserrant les blocs et souvent les maintiennent en place, mais il est essentiel, au contraire, de procéder avec méthode pour éviter la chute d'un fragment de l'édifice et les accidents qui sont à craindre.

A la date de ce rapport, les cours séparant la galerie d'enceinte de l'étage sont débarrassées de la végétation qui les encombrait, mais le complément de ce travail ne pourra s'exécuter que lorsque les premières pluies, après avoir détrempe le sol, rendront le déracinement plus aisé.

La galerie d'Enceinte est également débroussaillée et vous avez vu toute l'intéressante suite de bas-reliefs que l'on peut étudier maintenant: scènes de combat, de chasse, de pêche, d'intérieur; types d'armes, d'embarcations, de vêtements ... etc. Les pierres sculptées du Bayon sont un véritable musée ethnographique, où l'on pourra puiser les renseignements les plus utiles pour reconstituer l'histoire du peuple cambodgien.

Les parties importantes de la galerie extérieure sont à terre, mais tous les blocs se retrouvent et leur remise en place sera possible le jour où l'argent ne manquera pas.

JANVIER 1908

CHAPELLE BOUDDHIQUE -

Au Nord de la Terrasse du Roi Lépreux - L'avenue de 120 mètres qui conduit à cette chapelle et l'immense statue du Buddha qui la termine sont dégagées. Le gros intérêt de l'endroit se trouve dans un magnifique document épigraphique (stèle bouddhique inscrite sur les 4 faces) qui se dresse sur un des bords de l'avenue. Deux lions de grès en parfait état marquent la façade principale (Est) de la chapelle et dans leur voisinage, on rencontre une cuve rectangulaire dont la destination reste à préciser.

JANVIER 1908ANGKOR THOM - AVENUES -

La meilleure façon de donner de l'air à l'immense quadrilatère d'Angkor Thom était de retracer les avenues qui reliaient le centre de la ville à la périphérie.

Aujourd'hui deux de ces avenues sont ouvertes: celle qui part du Phimeanakas pour gagner une des portes Est et celle parallèle qui aboutit à la terrasse du Bayon, c'est-à-dire à l'entrée principale du temple. La première de ces voies mesure 35 mètres de largeur, la seconde n'en a que 20; les deux ont une longueur supérieure à 1 km.

En disposant un jalonnement basé sur l'axe du monument, je suis heureusement tombé sur les prises de terre qui ont servi au remblai des avenues et, par suite, la direction du débroussaillage n'a pas dû être cherchée plus longtemps. En effet, les emprunts ont toujours été faits au bord même de la chaussée et la dénivellation du sol m'a conduit en ligne droite au point à atteindre.

Les coolies ont procédé par phases successives, comme je vous l'indique dans le corps de ce rapport, c'est-à-dire en commençant par la broussaille, pour continuer par l'abattage des gros arbres et par l'incendie. Nous en sommes là. Quant aux souches, nous attendons, pour les enlever, que le terrain soit devenue plus sensible à l'action des outils.

Les visiteurs de l'année prochaine pourront circuler sur d'immenses avenues encadrées de verdure et apprécieront d'un regard la grandeur d'Angkor-Thom. De l'escalier central de la terrasse du Phimeanakas une des portes Est est nettement visible à l'extrémité de l'avenue, et, du Bayon, on aperçoit, à plus d'un kilomètre, la porte dite "des Khmoch".

JANVIER 1908ANGKOR THOM - DECOUVERTES -

Elles se résument à presque rien et prennent place dans le plan d'Angkor Thom sans augmenter son importance. Mais en vérité nous savons, n'est-ce-pas, que des monuments dans le genre d'Angkor-Vat et du Bayon ne sont plus à découvrir et qu'il faudra nous contenter de ce que des coins de brousse encore inexplorés nous offriront.

la première découverte concerne le nombre de gradins sculptés délimitant sur deux côtés le bassin situé au Nord du Phimeanakas. Ces gradins sont au nombre de 3 et non de 2, chiffre donné par certains ouvrages. Ils portent chacun toute une ligne de figures d'un relief très accusé. Le gradin inférieur est envahi par la terre et il m'a fallu gratter le sol pour m'apercevoir de sa présence. je ne suis pas sûr qu'il n'y en ait pas un quatrième, mais ce serait étonnant, car, dans ce cas, les apports du vent dépasseraient deux mètres. Il

sera facile de tirer la chose au clair et je me propose de vous adresser un jour, dès que ma documentation sera complète, un travail sur ce bassin. Je crois que l'identification exacte de cette partie du Phimeanakas a sa valeur, car elle modifiera l'idée qu'on pouvait avoir du monument lui-même.

Deux des anciennes voies ont été retrouvées, grâce au creux des prises de terre, comme je vous l'indique à l'article des travaux, et je tiens l'orientation des deux autres.

Trois chapelles buddhiques ont été découvertes au cours du débroussaillage. La plus importante se trouve en bordure Nord de l'avenue du Bayon, à 150 mètres du temple. Elle affecte la forme d'une terrasse cruciale élevée sur un socle mouluré de 1.80m de haut, sa longueur est de 30 mètres.

Les deux autres chapelles sont disposées sur le bord Nord de l'avenue du Phimeanakas. Elles ont à peu près les dimensions de la précédente, sauf dans l'assise qui est moins élevée et construite en pierres de grès et de limonite simplement aplanies. La terrasse Ouest supportait un Buddha colossal dont la face est à terre, et j'y ai rencontré une pierre d'un modèle assez rare. Elle représente la roue de la science posée à plat sur un socle cubique. Les intervalles entre les 12 rayons sont ornés d'un bouton et de feuilles de lotus. Je vous en enverrai un dessin détaillé, en même temps que le plan des chapelles, le jour où j'aurai le loisir d'abandonner les coolies que, pour l'instant, je suis pas à pas.

Voilà tout ce qui a été découvert jusqu'à présent. Du reste, je crois que c'est surtout extra muros que l'on aura le plus de chances de rencontrer de l'inédit, et je crains que l'intérieur de l'enceinte d'Angkor-Thom ne nous livre jamais que des édicules dans le genre de ceux qui viennent d'être trouvés.

Pour les inscriptions, c'est une autre affaire, et il est probable que le jour où l'on remuera les éboulis, quelques documents épigraphiques reviendront à la lumière. En attendant, toutes les pierres de grès rencontrées en cours de débroussaillage sont examinées sur les 4 faces, mais mes recherches n'ont donné jusqu'à présent aucun résultat.

FEVRIER 1908

ANGKOR THOM -

Les coolies ont procédé du 1er au 12 à l'incendie des abattis de la chaussée reliant le **Phimeanakas** à la Porte Est et d'une partie de la chaussée du **Bayon** à la porte dite des **Kmoch**. Ce travail est aussi long que pénible.

Nous nous sommes mis d'accord, M. Parmentier et moi, sur l'observation d'un programme par ordre d'urgence. Ce programme est le suivant, et vous verrez qu'il ne diffère pas sensiblement de celui que vous aviez adopté:

Débroussaillage - Terminer de brûler les abattis de l'avenue du **Bayon** -

Avenue Sud débroussaillage et incendie -

Avenue Nord - dito -

Débarrasser les **Tours du Bayon** -

Plan d'Angkor Thom - Au moment où j'allais mettre sous enveloppe le présent rapport, je reçus de M. Jubin, géomètre opérant actuellement dans la région, un plan d'Angkor Thom dont je vous adresserai une copie dès que j'aurai du papier calque. Ce plan est précieux en ce qu'il offre des renseignements à peu près conformes à la vérité et c'est ce que nous avons de mieux en attendant que le Lieutenant Ducret ait terminé la planche des ruines. Je dis "à peu près conformes", parce que M. Jubin a exécuté ce travail en 3 jours, et que, malgré sa grande pratique des instruments, il n'a pu, comme il le dit lui-même, obtenir la perfection en un temps aussi restreint.

En attendant que vous receviez une copie du plan, je tiens beaucoup, pour prendre date, à vous signaler que les observations d'un géomètre professionnel me donnent raison sur deux points, en contredisant, bien entendu, les affirmations du Commandant de Lajonquière.

1) Le commandant prétendait que le Phimeanakas se trouvait à l'intersection des diagonales de l'enceinte et que, par suite, l'escalier Est du Phimeanakas devait faire face à la Porte Est de l'enceinte. De mon côté, je prétendais que le monument était désaxé pour gagner un peu au Sud et que l'avenue que j'ai tracée entre la porte Est de l'enceinte du monument et le monument lui-même devait aboutir, non pas à l'escalier Est, mais à la partie Nord du socle.

Le plan de M. Jubin me confirme dans cette idée en désaxant la construction et en justifiant l'orientation de la percée qui n'est que le prolongement de l'axe des deux entrées du portique Est.

2) Le Commandant affirmait, d'après un cheminement à la boussole fait part lui, que la chaussée reliant la porte Sud au centre des ruines devait passer à l'Ouest du Bayon. Mon avis était, que cette chaussée aboutissait au centre du temple dans la porte de l'axe Nord-Sud.

Le plan de M. Jubin me donne encore raison, puisqu'une ligne directe partant de la porte Nord pour atteindre la porte Sud coupe le temple en deux en passant par les portes centrales.

Du reste, pour vous éclairer davantage, je prends mon courage à deux mains, malgré l'heure tardive, et vais vous offrir sur deux bouts de calque miraculeusement retrouvés un croquis fidèle du plan Jubin. Il reste entendu que, malgré les observations du géomètre, je n'affirme rien et ne fais que

supposer que je n'avais pas tort de contredire Monsieur de Lajonquière. Dans tous les cas, nous verrons, dès que j'aurai fait dégager la porte Sud, de quel côté est la vérité.

Je dirai simplement que, s'il y a une erreur dans le plan du Commandant, elle est considérable, car, même dans un schéma, on ne peut donner à une chaussée une direction fautive et surtout la sortir aussi largement de son orientation rationnelle. La route Sud du Bayon doit arriver dans l'axe du temple et se poursuivre par le prolongement de cet axe jusqu'à la porte Nord, de même que la chaussée Est le traverse dans l'axe Est-Ouest pour gagner la porte Ouest.

Vous verrez d'après le plan ci-joint que ce que je vous ai dit déjà dans mon rapport précédent au sujet de l'orientation des constructions d'Angkor Thom est exact: Les monuments et les chaussées sont désaxés légèrement par rapport au Nord magnétique. Le jour où nous serons pourvus des instruments nécessaires, nous pourrons faire sur le soleil quelques observations qui nous donneront le Nord géographique et nous permettront de nous rendre compte si les constructeurs d'Angkor n'ont pas établi leur plan d'après les mêmes observations, c'est-à-dire dans l'orientation du Nord réel, et non sur le Nord magnétique. Ce point est assez curieux à élucider.

FEVRIER 1908

ANGKOR VAT -

Déblaiement parfait de toutes les cours en rejetant la terre d'étage en étage au moyen de plans inclinés.

Reconstitution de la balustrade Nâga, après réparation de la chaussée qui va de l'enceinte Ouest à la terrasse du temple.

Aménagement d'escaliers en bois, francs de parti, simplement posés pour que les visiteurs puissent visiter facilement le temple.

Vous voyez que c'est exactement ou à peu près ce dont nous étions convenus au moment de votre séjour ici et qu'il ne manque au programme Parmentier que la réfection de la Chaussée des Géants précédant la porte Sud. M. Parmentier serait d'avis d'entreprendre ce dernier travail après étude des matériaux encore existants et sur le point où ils seraient le plus abondants. J'étudierai donc cette question dès que j'en aurai le temps et vous adresserai un rapport détaillé sur ce que j'aurai vu, mais je crois d'ores et déjà, que c'est à la porte Sud que nous trouverons les plus nombreux fragments et que c'est là que nous devons d'abord songer à les remettre en place pour éviter aux visiteurs la longue course qui les conduirait à une des portes d'Angkor Thom. D'ailleurs, que ce soit sur un point ou sur un autre que cette reconstitution ait lieu, elle demandera un sacrifice d'argent incompatible avec les ressources dont nous disposons pour l'instant et qui disparaîtront dans le débroussaillage et le nettoyage des ruines.

La remise en place de la balustrade qui ornait la chaussée dallée d'Angkor Vat ne nécessitera pas grands frais, et, de plus, je pourrai diriger ce travail en même temps que je surveillerai la construction du bungalow.

Quant au déblaiement des cours d'Angkor Vat, c'est une affaire de deux mois au maximum avec une équipe de 40 hommes. Il s'agira d'arriver aux dalles en les débarrassant des terres qui les masquent et de ranger sur un côté des cours ou des piscines les pierres et fragments que l'on rencontre en tas.

MARS 1908

ANGKOR THOM -

Les travaux de débroussaillage d'Angkor Thom ont été repris le 3 Mars.

A l'heure actuelle, l'avenue Sud aboutissant au Bayon est ouverte sur toute la longueur, soit 1400 mètres; sa largeur est de 40 mètres. Depuis le 28, les coolies sont sur l'avenue Nord.

Vous trouverez sous ce même pli la copie de deux plans qui sont en désaccord parfait. Un de ces plans a été levé par M. Jubin, géomètre de profession, et vous en avez déjà reçu un premier calque en même temps que le rapport du mois précédent. Le 2ème plan, à l'échelle de 1/20.000, a été exécuté par le Lieutenant Ducret et je considère que des deux documents récents que nous avons aujourd'hui en main, ce dernier seul est exact. M. Jubin s'est trop pressé, tandis que M. Ducret a fait un travail consciencieux, et c'est son plan qui va me permettre de vous présenter quelques observations contrôlées.

Vous remarquerez tout d'abord que j'ai indiqué sur le calque Ducret la différence entre les angles Nord-Ouest et Sud-Ouest de l'enceinte d'Angkor Thom. Il est parfaitement exact que les architectes d'Angkor se sont trompés de 2,5° sur l'angle droit et ont obtenu, par suite de cette erreur, un angle Sud-Ouest obtus et un angle Nord-Ouest aigu. M. Jubin a supposé que les 4 angles de l'enceinte étaient à 90° et c'est là une faute qui, dans son plan, déplace tous les monuments. aussi nous voyons le centre du Bayon à l'Est de l'intersection des diagonales, alors que le plan Ducret situe le grand temple de la ville au centre mathématique. C'est pour cette démonstration que j'ai tracé sur le topo les diagonales.

La position du Bayon semble prouver que les constructeurs d'Angkor Thom ont opéré en terrain nu leur permettant de voir les angles des murailles de pourtour. En effet, on ne peut guère s'expliquer, après avoir commis une erreur aussi grave dans l'orientation de l'enceinte Ouest, qu'ils aient pu déterminer aussi parfaitement, qu'ils l'ont fait, le point central du quadrilatère. Il fallait absolument que les angles fussent visibles pour le tracé des diagonales, parce qu'une erreur de 2,5°, s'ils avaient pris leurs visées au milieu de chaque face, aurait déplacé le Bayon. Ils n'auraient du reste pas pu se fermer, et la visée prise du centre du mur Nord

aurait abouti un peu à l'Ouest de la visée prise du Sud. Vous verrez aisément à l'échelle la différence de longueur entre les murailles Nord et Sud, différence tenant à l'erreur d'orientation du mur Ouest.

Vous remarquerez aussi sur le plan que l'avenue Sud au lieu d'intéresser le centre du Bayon aboutit à droite de la muraille Sud du temple, c'est-à-dire sur un mur plein, ce qui est tout à fait anormal, la porte centrale Sud du Bayon étant appelée évidemment, dans l'esprit des architectes, à se trouver dans l'axe de l'avenue.

Notez que je n'ai pu me tromper dans le débroussaillage. L'avenue que je viens de tracer va droit comme un i de la porte Sud de l'enceinte au temple; elle est d'une orientation parfaite Nord-Sud, parce qu'en perpendiculaire exacte sur l'enceinte Sud et en parallèle non moins exacte de l'enceinte Est; de plus, en prolongeant son axe nous arrivons sans le moindre coude à la Porte Nord, et, enfin, les prises de terre sont là de chaque côté pour nous indiquer l'ancien tracé.

Donc nous rencontrons ici une deuxième erreur qui est une résultante de la première ou, pour parler plus clairement, la différence de $2,5^\circ$ signalée par le plan d'orientation de la face Ouest de l'enceinte a entraîné un désaxement Nord-Sud du Bayon que les constructeurs à édifier au centre exacte de la ville et, par suite, les portes, percées comme il aurait convenu à la condition que le quadrilatère fût régulier, se sont trouvées un peu à l'Est du temple.

Pour plus de clarté, je joins à ce rapport un 3ème plan (théorique) rectifiant l'erreur commise à Angkor Thom. Il vous prouvera que si les 4 angles de l'enceinte avaient été droits, les portes Nord et Sud se seraient ouvertes exactement à leur place et que les avenues auraient intéressé l'axe même du Bayon. Ainsi, si je me fais bien comprendre, l'erreur d'orientation de la face Ouest de l'enceinte a entraîné le déplacement du temple central et, ipso facto, l'axe Nord-Sud du Bayon se trouve à gauche de l'axe des avenues Nord et Sud. Vous pouvez poser mon calque sur celui du Lt. Ducret. Vous verrez que je n'ai fait que rectifier l'orientation de la face Ouest et que, grâce à cette rectification, les avenues et le Bayon ont un seul et même axe Nord-Sud.

Pour ne rien laisser perdre, je vous dirai, mais pour la dernière fois, que M. de Lajonquière faisait arriver l'avenue Sud franchement à l'Ouest du Bayon et qu'on doit se féliciter de voir un officier topographe mettre les choses au point. Je me trompais aussi en croyant que l'avenue en question commanderait l'entrée centrale du temple, ce qu'elle aurait d'ailleurs dû faire. Je m'en excuse en disant que je n'avais pas relevé les ruines, même schématiquement pour un inventaire descriptif, et que j'ignorais l'erreur de $2,5^\circ$, rencontrée dans l'enceinte Ouest.

Maintenant on peut se demander pourquoi les avenues Nord et Sud n'ont pas été tracées, en truquant un peu, suivant l'axe du Bayon ou plutôt pour aboutir aux portes du temple. Je crois

qu'on a voulu éviter un coude qui aurait contrarié l'allure géométrique de l'ensemble. En effet, si l'on examine la figure des deux avenues joignant les entrées Nord et Sud du Bayon, on voit qu'elle est disgracieuse et qu'il est préférable que la ligne droite ait été respectée au détriment du point d'aboutissement.

Au sujet du plan de M. Ducret, je me permettrai de vous dire que, s'il est utile au Commandant de Lajonquière pour figurer dans le dernier volume de l'Inventaire descriptif, il sera pour nous complètement inutilisable. Ce travail est à une échelle beaucoup trop petite, et si nous voulons l'agrandir dans les dimensions qui nous sont indispensables pour placer en plan le détail de chaque monument, nous n'obtiendrons qu'un schéma et rien de précis; tandis que si Angkor Thom ait été levé à l'échelle de 1/1.000 ou de 1/500°, cela n'aurait pas été beaucoup plus long, nous aurions pu nous servir du plan et la réduction photographique aurait donné à M. de Lajonquière un dessin parfait. Le résultat eût été que pour le même prix le service des ruines et le Commandant auraient été servis à souhait.

MARS 1908

BAYON -

Travaux exécutés ce mois-ci - Comme je vous en ai déjà rendu compte au début de ce rapport, le débroussaillage a porté sur l'avenue Sud qui est aujourd'hui couverte d'abattis.

Par temps clair, on aperçoit de la porte Sud, c'est-à-dire au moment où l'on met le pied dans les ruines, le temple du Bayon et, en sens inverse, on distingue nettement du Bayon l'élégante silhouette de la porte Sud.

j'ai profité de ce que j'avais sous la main quelques coolies grimpeurs pour faire dégager, à peu près, les multiples tours du temple et même la tour centrale.

Ce travail n'était pas sans me laisser quelque inquiétude à cause du mauvais état de certains blocs et de la stupide façon dont les tours sont construites. Le grand prasat est dans un tel état que c'est vraiment miracle qu'il soit encore debout. Je m'attends à le voir tomber un de ces jours, mais peut-être sera-t-il encore à sa place dans cent ans. Ce qui tient encore est composé de blocs superposés sans la moindre idée d'appareil et certaines tranches extérieures forment un arc de cercle inquiétant. Le nettoyage a respecté les racines qui ont ici une utilité incontestable et que la prudence commande de laisser.

Dans la cour Sud du Bayon les arbres, souvent très gros, qui s'y trouvaient, ont été enlevés en partie. Je n'en ai conservé qu'un à cause de ses dimensions et surtout à cause de son inclinaison sur une galerie. Tout point d'appui solide me manquant pour faire agir les mouffles, cet arbre tomberait infailliblement sur une toiture qui ne tient déjà que fort peu.

Enfin le Bayon se voit en détail aujourd'hui de tous les côtés.

La main-d'oeuvre a été bonne pour le débroussaillage de l'avenue, mais je n'en dirai pas autant pour l'abattage exécuté dans les cours. Les coolies n'ont jamais pu obtenir la chute des arbres du côté où je voulais qu'elle se produisît, et je reste étonné de leur maladresse. Pour éviter l'écrasement de quelques parties menacées, je désirais diriger les arbres à ma fantaisie et, pour ce faire, les coolies devaient halier sur un câble fixé dans le haut des troncs. Jamais les bonshommes n'ont fait l'effort voulu pour résister. Dès qu'ils sentaient, que l'arbre les attirait, ils lâchaient tout et prenaient la fuite. La merveille est qu'ils n'aient rien démoli.

Travaux en cours - Le débroussaillage des tours du Bayon étant suffisamment poussé pour l'instant, j'ai interrompu de travail pour mettre tout le monde sur l'avenue Nord et c'est sur cette voie que nous travaillons en ce moment.

Travaux urgents - Il s'agirait, maintenant que les avenues sont ouvertes, de les mettre en état d'être parcourues rapidement, au moins celle du Sud qui donne accès au centre des ruines. Je crois qu'un empierrement de 6 mètres serait suffisant, et il le serait même certainement puisque cette largeur permettrait à deux voitures de passer de front. Notons qu'il ne pourra jamais être question d'empiercer complètement sur toute sa largeur une voie de 40 mètres sur 1.400 mètre de long.

Donc, nous pouvons nous en tenir à 6 mètres et donner au travail le profil en coupe ci-contre [voir dessin sur rapport original].

La partie centrale serait empierrée. Les accotements seraient représentés par les deux courbes existantes que vous trouverez sur le profil A à droite et à gauche de l'empiercement. Sous chaque arbre se trouve le fossé actuel où la terre de remblai a été prise par les constructeurs d'Angkor. De loin en loin, on ménageait des caniveaux pour l'écoulement des eaux de pluie. Ces eaux se rendraient au fossé et la pente naturelle du terrain concourait à nous en débarrasser.

Il est évidemment facile de tomber d'accord sur le profil de ce travail et l'importance de l'empiercement, mais ce qui sera plus malaisé, c'est de trouver l'argent. Il faudra pourtant y arriver, car on ne peut songer à laisser patauger les visiteurs dans le borbier qui se forme chaque année, dès les premières pluies, sur les sentiers des charrettes à boeufs.

Il s'agirait aussi d'envisager dans un délai aussi court que possible la construction d'une route carrossable reliant Angkor Vat à Angkor Thom. Quant à la route de Siemréap, nous devons vivre dans l'espoir de la voir entreprendre sur les fonds du territoire de Battambang. Espoir vain, je le crains,

et j'explique ma crainte: Le Budget de Battambang Exercice 1908.

Demain nous serons en avril et je n'ai jamais entendu dire jusqu'à ce jour que le territoire de Battambang se soit occupé le moins du monde des deux routes prévues à son budget.

Dans tous les cas, rien n'est commencé ni même étudié. Qu'attend-on? - Mystère.

Pour les voies à établir dans les ruines mêmes, il est bien entendu que la chose nous regarde et il est non moins entendu que le travail est étudié d'ores et déjà puisque les avenues sont tracées. Quand nous aurons de l'argent, je pourrai donc piqueter les routes.

AVRIL 1908

Fêtes du nouvel an cambodgien et plus tard des événements politiques et revoltes sont venus contrarier la marche des travaux.

AVRIL 1908

BAPHUON -

Les coolies ont travaillé du 1er au 11 et du 24 au 30. L'avenue Nord est ouverte, ce qui porte à 4 le nombre des avenues dégagées: 2 à l'Est, 1 au Sud, 1 au Nord. Le débroussaillage du Baphuon a été repris ainsi que celui des deux bassins, de sorte que le temple peut être examiné de loin dans tous ses détails.

Enfin, j'ai fait dégager complètement la grande place publique. Il restait trop d'arbres sur ce point et les temples du Bayon et du Prah Pithu ne se voyaient pas assez.

Je puis ajouter ici que nous avons été dérangés souvent par les averses torrentielles qui tombent presque chaque jour comme au plus fort de la saison des pluies. Je vous avouerai que ces orages ont altéré un peu ma santé et que j'ai eu déjà la visite désagréable de la fièvre. Un traitement énergique va m'en débarrasser.

Toutes les fois que l'on s'attaque à la forêt, il faut s'attendre, n'est-ce-pas, à ce qu'elle se venge un peu.

AVRIL 1908

ANGKOR THOM -

Découvertes - Le Lt. Ducret, en dressant le plan d'Angkor-Thom, a découvert deux édifices qui ne sont signalés nulle part. L'un est proche de l'avenue Ouest non encore ouverte, et l'autre n'est pas éloigné de l'avenue du Bayon (Est). Je n'ai pas encore eu le temps de les voir, mais j'irai prochainement les visiter. Ces édifices sont marqués sur le plan que je possède et il me sera facile de les trouver.

Travaux à exécuter - Je désirerais savoir sur quel crédit je puis marcher de maintenant à la fin de l'année. Mon désir serait d'occuper en ce moment, ou du moins le plus tôt possible, 2 équipes:

1 à **Angkor Thom**.

Elle continuerait le débroussaillage commencé et dégagerait les avenues des abattis qui les encombrent.

AVRIL 1908

ANGKOR VAT -

Travaux à exécuter - La deuxième équipe à Angkor Vat serait divisée en 2 groupes dont 1 travaillerait au nettoyage des cours d'Angkor Vat et l'autre à la réfection de la chaussée dallée et au relèvement de la balustrade-Nâga. Cette augmentation du nombre de travailleurs dépend évidemment du crédit disponible, et c'est pourquoi je vous prierai de vouloir bien me donner le chiffre de ce crédit.

MAI 1908

ANGKOR THOM -

Les pluies continuelles et la fièvre nous ont chassés d'Angkor Thom. Nous avons une moyenne quotidienne de 3 forts orages qui ne tombent pas à peu près à la même heure, comme lorsque la saison est établie, mais arrivent brusquement à n'importe quel moment. Pendant 3 jours, les 20, 21 et 22, la pluie n'a pas cessé. Il est probable que nous sommes privilégiés sous ce support et je crois qu'on peut attribuer ces averses précoces à l'immense forêt qui couvre le pays. Toujours est-il que ces trombes d'eau détrempant un sol d'humus ont eu pour conséquence de nombreux accès de fièvre aussi bien chez les coolies que chez votre représentant. Il faut dire que le mois de mai est ici comme dans presque toute l'Indochine la plus mauvaise période de l'année.

MAI 1908

ANGKOR VAT -

Depuis le 10, nous travaillons au nettoyage d'Angkor Vat et je tiens à vous rendre compte tout d'abord que le vague débroussaillage exécuté au mois de décembre dernier avait eu pour résultat de donner à la végétation une force nouvelle. Il ne s'agit donc plus de retomber dans la même erreur, mais au contraire d'attaquer le temple par en haut pour finir à l'enceinte. Cette besogne demandera au minimum un an de travail en employant 50 coolies par jour. Comme le dit M. Parmentier dans le rapport que vous m'avez adressé, nous n'avons pas à couper les branches. Il faut aller chercher les racines jusqu'où il sera possible de les atteindre et débarrasser tous les creux, les moindres interstices, de la

terre qui peut donner prise aux graines apportées par le vent ou les oiseaux. Il faut aussi remettre au fur et à mesure en place, toutes les fois que la chose est possible, les pierres qui gisent sur le sol. Une restauration plus complète viendra en son temps, mais, pour l'heure, il est inutile de laisser traîner un tas de blocs encombrants, parfois dangereux, qui ne demandent que quelques efforts pour reprendre leur position primitive.

Aujourd'hui, 31 Mai, les 4 cours de l'étage supérieur sont nettoyées des terres accumulées et des plantes innombrables qui formaient en cet endroit, surtout depuis le retour des pluies, une véritable petite forêt. Vous ne pouvez vous faire une idée de ce que nous avons retiré de ces cours: à peu près 50 mètres cubes de terre et deux bons wagons de racines.

Avant le nettoyage, on pouvait croire que le sol dallé était à peu près intact, mais il n'en est malheureusement pas ainsi. Des quantités de dalles ont disparu, et mes recherches pour les retrouver dans les quadrilatères disposés autour du massif central ne m'ont donné aucun résultat. Que sont devenues ces pierres? Mon avis est qu'elles n'ont jamais été posées. Cette partie, comme bien d'autres coins d'Angkor Vat, n'a pas été terminée, et, en ce qui concerne particulièrement le dallage des cours du haut, je trouve la preuve de ce que j'avance, ici dans le fait que beaucoup d'autres dalles mises en place ne sont pas achevées. Elles offrent en profil cette figure: **[dessin sur rapport original]**. La partie supérieure de la pierre A est à peine dégauchie, mais les autres faces sont parfaitement rodées.

Les trous déterminant la place des pierres manquantes étaient bourrés de terre et de racines ramifiées dans la limonite du dessous et qu'il a fallu chercher quelquefois à plus d'un mètre de profondeur. J'ai remarqué, sans joie, que les blocs disposés sous le revêtement de grès comme infrastructure de tout le temple, étaient dans un état de désagrégation très avancé, du moins aux endroits visibles sous les cours du massif central, et n'offraient plus qu'une consistance assez molle analogue à celle d'une bonne argile. Cette assise sera-t-elle suffisante pour permettre à la masse énorme qu'elle soutient de voir passer les siècles à venir? Je l'espère, mais, si un tassement se produisait, je n'en serais pas autrement surpris. En tout cas je vais faire cimenter tous les joints pour éviter dorénavant les infiltrations.

Le manque de nombreuses pierres dans les cours du haut n'a été signalé, je crois, par aucun auteur, et je ne me souviens pas non plus qu'un ouvrage fasse mention de dalles non terminées qui attendent encore les derniers coups de ciseau. Il fallait faire le travail que nous venons d'achever pour s'apercevoir de ces détails.

Une remarque qui n'a pas été faite non plus est celle que je vais noter ici: au-dessus de chacune des colonnes qui donnent sur les cours du massif central - petites colonnes de véranda - et au bas de la toiture, juste à l'endroit où s'arrête la corniche décorative, on voit un trou assez grossièrement

creusé (T). Il n'y a pas d'exception: ce trou se retrouve au-dessus de toutes les petites colonnes. Cette cavité est évidemment intentionnelle, mais ne date pas de l'époque d'Angkor (j'entends dire l'époque de la construction du temple). C'est du travail fait rapidement et sans souci de bonne façon. Je suppose, qu'à un moment quelconque, assez récent selon toute vraisemblance, on a tendu sur les 4 cours un velum dont les attaches s'épinglaient dans les creux en question. Je ne vois pas pour l'instant d'autre explication.

En cours de nettoyage, dès que les premières pelletées de terre ont commencé à mettre les dalles à nu, j'ai cru que j'allais trouver la preuve de l'hypothèse que vous venez de lire. En effet, les cavités cylindriques creusées dans les pierres de dallage apparaissaient un peu partout, et il était permis de supposer qu'elles correspondaient linéairement aux trous percés au-dessus des colonnes et avaient reçu les supports du velum. Mais quand le nettoyage d'une cour a été à peu près terminé, il m'a été facile de voir que les trous du sol n'avaient aucune relation avec ceux des colonnes.

Je ne pourrais vous dire à quel usage ont servi les cavités rondes creusées dans les dalles. Peut-être ont-elles reçu le tenon de certaines statues ou de lingas, mais c'est peu probable; le défaut de symétrie dans leur disposition écarte cette idée. Le croquis ci-contre vous donne un aperçu de ce que j'appelle le défaut de symétrie. Vous imaginez combien ces trous, vides maintenant, et ceux des dalles absentes font mauvais effet et contrarient l'harmonie de l'ensemble parfait du cloître, qui compose avec les 4 tours d'angle et celle du milieu de l'étage supérieur, d'Angkor Vat.

Aussi vous paraîtra-t-il urgent d'exécuter une réparation qui permettra aux visiteurs de circuler dans les cours sans risquer la fâcheuse entorse. Cette réparation peut se faire en grès ou en ciment. Si nous voulons employer le grès, il faudra évidemment le tailler et ce travail exigera pendant 2 mois, peut-être plus d'une douzaine d'ouvriers chinois du même acabit, probablement, que la racaille qui est montée ici pour le bungalow et dont les prétentions en matière de salaire ne seront pas inférieures à 1\$80 par jour. C'est le prix qu'ont exigé les misérables gâcheurs de mortier envoyés par P.Penh.

Le ciment n'est, à la vérité, qu'un moyen dont il faut se dispenser toutes les fois qu'on le peut, mais il offre cet avantage de ne pas nécessiter une main-d'oeuvre exercée. De plus, nous pourrions en l'employant, accuser le coup de la restauration en laissant une très légère différence de niveau entre les dalles véritables et les dalles factices ou en marquant ces dernières dans la pâte fraîche par un signe spécial qui, pour que nul n'en ignore, serait indiqué sur le "Guide des Ruines" que vous ne saurez manquer de publier un jour et que M. de Lajonquière agrémentera d'hypothèses séduisantes.

Au sujet de la restauration que je préconise dans le paragraphe précédent, et que je crois urgente, je vous serais reconnaissant d'en toucher deux mots au chef du Service

Archéologique de l'Ecole et de me câbler sa réponse. C'est là une question que je n'ai pu soumettre à Parmentier lors de son passage ici, pour la bonne raison que nous ignorions l'un et l'autre ce que nous réservait le nettoyage des cours hautes d'Angkor.

Je crois qu'aucun auteur ne fait mention de cavités cylindriques dans les quadrilatères du massif central. On peut admettre que ces trous étaient des cachettes fouillées depuis quelques temps, ou bien encore des dépôts de restes préalablement incinérés. Dans 2, j'ai trouvé des ossements humains mais on en trouve un peu partout. Cela n'a pas du reste beaucoup d'intérêt.

Le travail de dégagement de l'étage supérieur a été mené à fond pour ne plus y revenir, aussi bien sur les toitures accessibles que dans les cours. Il ne reste plus aujourd'hui de quoi permettre à une petite herbe de pousser, et toutes les racines, sans exception, ont disparu. Par contre, les chauves-souris ne cessent de souiller les galeries et quelques saligauds ne peuvent se dispenser de jeter un peu partout des épiluchures de bananes et de mangues.

Après la partie haute du temple, nous avons attaqué les socles du massif central, mais, comme les coolies sont plus nombreux (de 50 à 60 suivant les jours) que les outils dont je dispose, il m'a été impossible de les occuper tous à ce travail. Ils ont donc été divisés en trois équipes: l'une s'occupe du socle dont je viens de vous parler, une autre dégage les deux petits pavillons qui sont au pied du grand escalier, la troisième entreprend sous mes yeux la restauration du passage dallé et sur colonnes qui relie l'entrée Ouest de la 2ème cour aux deux pavillons et au grand escalier.

1ère équipe - Toute la face Ouest du socle immense (12m de haut) du massif central est débarrassée des terres qui s'étaient amassées dans les intervalles des blocs. Les racines sont extraites. Ce qu'on a tiré de là est inimaginable. Certaines racines ont demandé chacune 5 ou 6 journées d'ouvriers. Des souches de 20 cm de diamètre ont été hachées petit à petit au moyen de ciseaux longs d'un mètre, que j'ai fait confectionner dans le pays. Les poussières ont été grattées avec le plus grand soin dans tous les creux, et il n'en reste plus.

Cette première équipe a entrepris depuis quelques jours le même travail sur les faces Nord et Sud et n'aura pas terminé avant deux mois.

La 2ème équipe vient de dégager le pavillon de gauche du grand escalier. Elle n'a pas encore tout à fait terminé cette besogne pénible. Des blocs énormes provenant d'un peu partout étaient rassemblés autour de ces pavillons et servaient de mur de soutènement à des amas de terre qui ne proviennent certainement pas des apports du vent. Je crois que ces terres ont été placées là exprès pour permettre aux bonzes de cultiver quelques bananiers dans l'intérieur des ruines.

Mais la terre n'existe pas seulement autour des pavillons; on en trouve dans tous les angles formés par les multiples escaliers (il y en a 12) et le socle. On en rencontre également sur toute la surface de la cour, mais surtout sur la face Sud. J'estime que nous aurons là plus de 3000 mètres cubes de terre à enlever et au moins un millier de gros blocs à ranger dans les coins.

Notez que quand je dis que la 2ème équipe vient de dégager un des pavillons, il faut comprendre, que les blocs ont été portés un peu plus loin en attendant le triage et que la terre se trouve maintenant à 10 mètres de l'endroit où nous l'avons prise. Il faudra bientôt la faire descendre à l'étage inférieur, c'est-à-dire dans la grande cour où se trouvent les bibliothèques. De ce point, il s'agira de la descendre encore sur la terrasse basse, et enfin de la disperser.

Pour être mené à bien, ce travail nécessiterait 500 hommes, et la deuxième équipe n'est que de 25 coolies.

La 3ème équipe, comme je vous le disais tout à l'heure, s'occupe sous mes yeux de restaurer un des points les plus gracieux d'Angkor Vat. Inutile de vous dire que je suis obligé d'être constamment là et de mettre la main à la pâte. Nous ne faisons pas une besogne bien compliquée, mais encore faut-il la faire avec soin. Je n'insisterai pas trop sur le manque d'expérience des hommes que j'emploie à cette restauration. Ils n'avaient jamais vu un cric de leur vie et ne se doutaient pas qu'on pût avoir l'idée de remettre en place des blocs épars. Le malheur dans cette besogne est que nous rencontrons des supports pourris que nous sommes obligés d'étayer. Le passage que nous réparons présente en outre de nouveaux défauts: des dalles ont disparu, d'autres sont en trop mauvais état et nous devons les remplacer immédiatement par du ciment armé. L'armature est constituée par du fil de fer assez fort. Pour économiser la matière, je donne aux dalles factices le profil ci contre [voir croquis rapport original] qui offre du reste une plus grande résistance que la dalle plate.

En résumé, le travail du mois a dégagé les 4 cours et les toitures de l'étage supérieur, une bonne partie du socle de ce même étage, le pavillon gauche du grand escalier et le passage dallé. Tout le dessous des dalles indiqué sur le croquis par des hachures étaient bourrés de terre et de racines. Un commencement de restauration donne un résultat satisfaisant.

Pour terminer ce chapitre, je vous dirai, qu'on retrouve un assez grand nombre de fragments du Nâga de la passerelle, mais que tous les dés qui soutenaient la balustrade ont disparu. Je sais où se trouvent les grands dés de support de la grande avenue dallée Ouest d'Angkor Vat, mais j'ignore ce que sont devenus les petits dés dont j'aurais besoin aujourd'hui.

Observations générales - Je suis enchanté des coolies volontaires qui n'ont pas un instant rechigné sur la besogne, mais hélas! ces bonshommes vont me lâcher pour leurs rizières.

Le nettoyage du temple prouve que beaucoup de parties sont en très mauvais état. On s'en rend facilement compte à l'heure actuelle, au fur et à mesure de l'avancement des travaux. La plupart des grandes colonnes A supportant les portiques des galeries présentent un danger sérieux; la pierre en est pourrie, s'effrite sous le doigt et ne tient plus que par habitude. Des étais s'imposent d'urgence. Il faudrait employer là des quantités de bois très durs parfaitement imputrescibles et les coupes d'Angkor Thom n'ont pas fourni une seule pièce de la qualité demandée. Il serait donc nécessaire d'acheter de vieilles colonnes dans des pagodes désaffectées ou de faire couper du côté des Koulen et transporter ensuite de très bonnes essences. D'où des frais considérables qui ne correspondent pas aux infimes ressources dont nous disposons. Le travail de nettoyage que nous menons en ce moment était plus urgent qu'on ne le pensait. L'état de certaines parties maintenant visibles prouve qu'il fallait nettoyer Angkor Vat au plus tôt et avec conscience.

J'ai trouvé dans les cours du haut et autour du pavillon gauche des quantités de tasses et de petits pots contenant des ossements humains. Ce sont des restes d'Incinération. Quelques personnes, parentes des morts, sont venues chercher les os de leurs ancêtres. Ce qui n'a pas été emporté a été réuni par mes soins.

JUIN 1908

ANGKOR VAT -

Les Cambodgiens sont très sensibles à la pluie. Les coolies la supportent pendant quelques instants, mais le froid les gagne bientôt et les oblige à se mettre à l'abri sous les galeries et même à allumer du feu. De nombreux cas de bronchite se sont déclarés.

[.....]

Nous sommes toujours dans la cour du 2ème étage. Les équipes ont la même composition que pendant le mois dernier, c'est-à-dire que la plupart des coolies s'occupent d'enlever les milliers de mètres cubes de terre que contient la cour; une équipe continue le nettoyage du grand socle; le 3ème groupe travaille avec moi.

Pour qu'il n'y ait pas encombrement sur un même point, j'ai divisé l'équipe de terrassement en 3 sections ayant chacune sa partie à terminer avant de passer à un autre endroit.

Je ne pense pas pouvoir abandonner la cour du 2ème étage avant 6 bons mois et, à ce propos, je rectifierai ce que je vous disais dans mon rapport précédent. Je prétendais en avoir pour un an à Angkor Vat, mais je crois, que nous devons compter sur au moins deux années de travail.

On ne peut se faire une idée de ce que nous tirons de terre des cours du temple et de ce que nous rencontrons de blocs de toutes dimensions qui se trouvaient enfouis dans l'humus et

que nous sommes obligés de déplacer pour le nettoyage. Tous les 10 coups de pioche nous devons écarter un bloc, souvent de plus de 1000 kilos (d'aucuns pèsent plus de 3 t) pour dégager les dalles de la terre qui les couvre. Travail pénible et lent. Le schéma ci-contre vous indique où nous en sommes à l'heure actuelle. La partie marquée par les hachures est libre de terre. Ne tenir compte que de la cour, le massif central étant terminé depuis longtemps. Une section de l'équipe de terrassement est au point A, une autre en B, le 3ème en C **[voir croquis sur rapport original]**.

Quant aux bonshommes qui s'occupent du socle du massif central, ils ont terminé les faces Est, Sud et Ouest, c'est-à-dire ce que je désigne sur le croquis par un trait gras. Ils entreprennent aujourd'hui la face Nord. Leur travail, quoique bien fait, n'est pas encore complet, et je vois tous les jours des lianes minces qui sortent des pierres. Immédiatement un homme spécial est chargé de chercher l'origine de la plante ou tout au moins d'atteindre sous la pierre le point le plus profond accessible aux outils que j'ai fait confectionner pour les besoins de la cause.

Personnellement, j'ai, pendant le mois de juin, terminé les dalles en ciment armé destinées à remplacer celles qui manquent à la passerelle cruciforme reliant le grand escalier du massif central aux deux édicules qui le précèdent et à la 2ème galerie. Certaines de ces dalles ne tenaient que grâce au remplissage de terre, mais au fur et à mesure que nous avons dégagé le dessous de la passerelle, plusieurs pierres sont tombées, n'étant plus soutenues. Elles étaient pourries et n'offraient plus aucune résistance. D'autres étaient des pierres quelconques ramassées au hasard et placées là n'importe comment. Il a fallu remplacer tout cela par quelque chose de solide, et c'est pourquoi j'ai adopté le ciment armé. Les hachures du croquis ci-contre vous indiquent les dalles de ciment et vous donnent une idée de l'importance du travail. Tout ce que vous voyez en hachures manquait ou tombait en miettes. Avant le nettoyage, on ne pouvait se douter de la nécessité de cette réparation. Une dalle mesure 2.00m sur 1.50m et a été faite d'un seul morceau. L'armature de toutes les parties importantes est constituée par du fer rond de 1.5cm. J'ai fait l'épreuve à 3000 kilos au moyen de blocs apportés sur le ciment, et rien n'a bougé, pas même d'une ligne. En vérité l'épaisseur que j'ai donnée, identique à celle des dalles existantes, résisterait à une surcharge de 20 tonnes.

Pour mener convenablement cette besogne, j'ai dû faire le maçon moi-même. Les coolies n'ayant jamais vu une truelle, encore moins un baril de ciment, ont pu gâcher le mortier et concasser les pierres qui m'ont servi au bétonnage.

Comme je vous le marquais dans mon dernier rapport, on ne peut retrouver que quelques fragments des dés de la balustrade qui courait autour de la passerelle dont je viens de parler. Parmi ces fragments, un assez bon morceau m'a servi à établir un moule qui me permettra de restituer dans son entier ladite balustrade. Les morceaux du nâga sont bons et se retrouvent

presque tous. Ils nécessiteront de nombreuses retouches et aussi une consolidation au moyen d'un fer qui ne se verra pas. La passerelle, une fois restituée, sera un des plus gracieux motifs d'Angkor Vat.

Entre temps, pendant que le ciment séchait, 3 hommes et moi avons commencé à retaper le socle des deux templions qui flanquent le grand escalier. Malheureusement en cours de travail une dent de l'engrenage s'est brisée, et je viens d'envoyer à P.Penh, pour réparation, la partie malade.

En résumé, les travaux du mois ont porté, comme pendant le mois précédent, sur le nettoyage du socle du massif central, sur le déblaiement de la terre qui encombre la cour du 2ème étage, sur la passerelle et la base des deux édifices susmentionnés.

Maintenant, que vais-je faire de toute cette terre, ou plutôt comment vais-je m'en débarrasser si je dois la faire transporter par des coolies? La terre est jetée de la cour du 2ème étage dans la grande cour des bibliothèques. Il y en a déjà plus de mille mètres cubes; il y en aura 3 ou 4 fois plus. De là il va falloir la descendre sur la terrasse qui entoure le temple et, enfin, la disperser au loin. C'est pourquoi je me permettrai d'insister sur l'opportunité de quelques wagons Decauville et 1500 mètres de rails avec des courbes. Si les travaux Publics ne nous confient pas ce matériel, il faudra l'acheter. Je sais bien que la dépense première sera un peu forte, mais, vraiment, nous retrouverons vite notre argent, car lorsqu'il s'agit d'un transport sur un point éloigné, on peut faire avec 20 hommes et 5 wagons ce qu'on ne saurait obtenir avec 500 hommes. A bref délai économie de temps et d'argent. D'un seul coup je transporte la terre, au moyen d'un ponceau en bambou, de la cour des bibliothèques à l'endroit où elle doit être dispersée. Tandis qu'à bras d'hommes je devrai d'abord jeter la terre sur la terrasse du bas et de là la faire porter dans le parc, près du mur d'enceinte. Nous n'en finirons jamais.

Et notez que nous ne disposons que d'un crédit très faible ne nous permettant pas l'emploi d'équipes nombreuses et que, de plus, voilà la saison des rizières, c'est-à-dire l'époque où le recrutement des coolies devient difficile.

Si quelques wagons Decauville sont indispensables pour les déblais d'Angkor Vat, ils le sont encore bien davantage pour le nettoyage d'Angkor Thom où les distances sont encore plus grandes. Là la masse de terre est telle qu'il nous faudra, de toute nécessité, un moyen de transport rapide. Partout nous avons à dégager la pierre de la terre qui la couvre, aussi bien autour des monuments que sur les terrasses et dans les galeries. Nulle part, nous n'avons à garnir. Les bassins sont à recreuser, si nous voulons leur donner leur cachet primitif; les cours sont obstruées. Il ne s'agira donc plus à Angkor Thom de quelques milliers de mètres cubes, mais de plusieurs centaines de milliers. Et voyez les temples voisins, Préa Khan, par exemple, ou Ta Prohm. Il est évident que ces monuments, qui ont leur caractère tout-à-fait à part, offrent

pour le visiteur sérieux et pour l'étude de l'archéologie cambodgienne un intérêt qui n'est pas inférieur à celui que présentent les constructions d'Angkor Thom et d'Angkor Vat. Il faudra bien s'occuper d'eux quand leur tour viendra et je ne vois pas le dégagement de Préa Khan exécuté à mains d'homme, donc nécessité d'un matériel faisant beaucoup de besogne à peu de frais.

Enfin, je présenterai comme dernier argument que nous ne pouvons nous éterniser sur un travail aussi fastidieux que celui qui consiste à prendre de la terre à un endroit pour la porter plus loin, et qu'il faudra s'occuper le plus tôt possible de remettre en place les blocs à la traîne et de consolider les points faibles. La consolidation de certaines parties s'impose d'urgence, même à Angkor Vat, qui est beaucoup plus malade que nous ne le croyions avant d'avoir mis ses plaies à nu.

Constatation - La passerelle, placée dans la cour que nous nettoyons en ce moment, est due à une erreur de niveau dans le dallage. En effet, cette partie du sol de la cour forme une cuvette irrégulière qui se couvre d'eau au moment des pluies. Y-a-t-il eu affaissement en cours de construction? Je ne le crois pas. Il faut voir ici une simple erreur de nivellement, qui se reproduit du reste dans toutes les cours. Et comme cette dénivellation ne permettait pas de passer de la 2ème galerie au grand escalier ou aux édifices symétriques sans se mouiller les pieds, les constructeurs d'Angkor Vat, après avoir constaté leur faute, l'ont réparée au moyen d'une passerelle d'un joli effet. Ce qui prouve bien, que cette passerelle n'était pas prévue dans le plan primitif, c'est d'abord qu'elle n'avait aucune utilité sans l'erreur du niveau que je viens de vous signaler; c'est aussi parce que les Cambodgiens d'autrefois n'ont utilisé ce genre de pont que sur les bassins (et il n'y a là, de toute évidence, aucune intention de bassin), et c'est enfin parce que toutes les marches des escaliers précédant les édifices et le Gopura, faisant face à l'escalier monumental, sont terminées sculptées avec recherche jusqu'aux dalles de la cour. La passerelle, construite après coup, s'amorce sur une des marches de ces escaliers.

j'ai constaté aussi que pour les pierres composant les édifices cambodgiens, il n'y a jamais eu de gabarit déterminé à l'avance et que tous les blocs sont taillés à la commande de la pierre posée précédemment. On voit aussi des blocs de dessous taillés d'une façon insensée, offrant les formes les plus bizarres, parce que la pierre à supporter nécessitait cette taille. En général cependant, ce sont les pierres de dessus qui se plient aux exigences de celles de dessous. On trouve même à un endroit de la passerelle le chapiteau d'une des colonnes de soutien faisant corps avec l'architrave, alors que partout ailleurs, je ne parle que des colonnes de la passerelle, les colonnes sont indépendantes et d'un seul morceau, ce qui est rationnel. Ce n'est pourtant pas une restauration postérieure à la construction de l'édifice. Tout est de la même époque, comme nous le prouve la finesse du travail. Il faut voir là une fantaisie du sculpteur: la tête

de la colonne présentant un défaut ou s'étant abimée sous l'outil, le sculpteur a demandé au tailleur de pierre, à l'ouvrier chargé de dégauchir les blocs, de ménager sous l'architrave une saillie suffisante pour lui permettre d'exécuter son chapiteau. On rencontre à d'autres endroits des pierres tout aussi baroques.

J'ai constaté aussi, une fois de plus, que si les Cambodgiens d'autrefois étaient des décorateurs de génie, ils n'avaient pas la moindre notion d'une construction solide et bien comprise. Ils comptaient sur la masse et faisaient épais pour que ça tienne debout.

Autre constatations: L'ouverture des fenêtres n'était jamais ménagée au moment de la pose des pierres. Le mur était construit plein, puis on traçait le rectangle de la baie et c'est à l'outil qu'on enlevait la pierre. Il n'y a qu'à observer la bordure des fenêtres pour s'en rendre compte. Voici, par exemple, la disposition prise au hasard, des pierres de bordure d'une fenêtre **[voir croquis sur rapport original]**. Vous comprenez, qu'il n'est pas admissible que des constructeurs, même naïfs, aient adopté un mode de stabilité aussi précaire et qu'il est évident, que l'ouverture a été taillée dans un mur plein. Ces fautes nous font comprendre l'utilité des balustres dont toutes les fenêtres sont ornées: l'absence de linteau a nécessité l'intervention d'un soutien vigoureux. C'est aussi ce qui a conduit les Cambodgiens (au Baphuon notamment) à soutenir les pierres des fenêtres par une pièce de bois qui, en pourrissant, a causé la chute de plusieurs parties.

Ces détails auraient peut-être besoin d'un développement plus considérable que celui permis dans un simple rapport, mais je tiens à poser maintenant certains principes que d'autres reprendront pour les développer techniquement. Vivant avec les pierres d'Angkor et les étudiant de près (je veux dire une par une), les particularités de construction ne peuvent m'échapper et mes notes apporteront probablement un jour leur timide clarté lorsqu'on entreprendra l'étude critique et raisonnée des monuments du groupe.

Puisque je suis sur le chapitre des constatations, il est temps de rectifier ce que je vous disais dans mon dernier rapport au sujet de l'assise de limonite. J'exprimais la crainte que l'infrastructure, par suite de sa désagrégation, ne soit plus en état de supporter la masse énorme du massif central. Cette crainte était vaine, ainsi que j'ai pu m'en convaincre par quelques sondages qui m'ont permis de constater, que la limonite était solide, sauf au-dessous des points où les dalles manquaient. L'eau, l'humidité permanente de la terre, l'action des racines l'ont ramollie, mais seulement en de rares endroits. Le reste est parfaitement net.

JUILLET AOUT 1908

ANGKOR VAT -

Les travaux ont cessé le 18 juillet, veille de mon départ pour P.Penh et ont repris le 20 Août, c'est-à-dire le lendemain de mon retour à Angkor. Ils ont porté sur le dégagement de la 2ème cour d'Angkor Vat et sur la chaussée dallée. J'ai sur ces 2 points de fortes équipes que je puis surveiller aisément.

Le dégagement de la 2ème cour continue comme par le passé, c'est-à-dire que la terre extraite est jetée dans la cour inférieure et s'accumule en tas énormes au pied des escaliers d'où nous le tirerons quand nous aurons le Decauville. Il ne faut pas songer à la transporter de nouveau à longue distance par petits paniers. Nous perdrons du temps et de l'argent.

Quant au travail que nous exécutons pour mettre en état la chaussée dallée, il est colossal (la chaussée a 475 mètres de long). Il s'agit d'abord de dégager le socle que la terre a parfaitement conservé. Sur certains points il est comme neuf. Malheureusement la terre, qui bloquait la chaussée de chaque côté, est mélangée de cailloux et de débris de poteries qui rendent l'exécution assez pénible la pelle ayant moins de prise que dans une terre meuble. En outre, presque partout nous rencontrons d'énormes blocs qu'il faut extraire et porter en dehors de la ligne de terrassement. Enfin, détail plus intéressant, nous sortons du sol de très nombreux fragments de la balustrade dont certains en bon état. Je dis "certains", car il y a là un certain nombre de brisures que nous ne pouvons utiliser qu'en y mettant de la patience. On retrouve aussi des têtes de Nâga offrant encore une certaine allure. Bref, ça marche mais avec assez de lenteur parce que, de même que dans la 2ème cour, nous rencontrons trop de blocs lourds à manoeuvrer.

Près de l'entrée Ouest, la hauteur de terre dépassait 2m. Il est vrai, que sur la moitié du cours de l'avenue, le sol est moins engagé, mais nous n'en avons pas moins deux cents mètres de chaque côté à rendre au jour soit 400 m de terrassement sur une profondeur moyenne de 1.50m pour 2.50m de largeur.

Voici le profil qu'offre maintenant la partie dégagée: Dans la perpendiculaire au sens du grand axe la pente arrive jusqu'à hauteur des porches qui s'ouvrent aux extrémités Nord et Sud de l'entrée monumentale Ouest. Cette terre est à enlever au moyen du Decauville: à peu près 80.000 m³, travail indispensable, si nous voulons avoir la chaussée dans son relief primitif au lieu de la laisser en creux.

Pour tirer du sol les pierres de balustrade (pierres de 2 mètres de long sur 0.45m au carré) je me sers du treuil monté sur un châssis et actionnant un câble supporté par une forte poulie. Le déplacement de cet appareil très lourd se fait au moyen de rouleaux. Cela va très bien et notre treuil ainsi disposé nous rendra les plus grands services lors du montage de la balustrade.

Il est bien entendu que toute la terre que nous trouvons autour de la chaussée y a été apportée et la preuve en est d'abord dans ce que cette terre est inégalement répartie, avec des différences de niveau allant de 0.10m à 2.30m et aussi

dans sa composition: mélange d'argile, de sable, de pierre concassée, de fragments de poteries. D'ailleurs nous rencontrons par moments une véritable maçonnerie grossière confectionnée de blocs de limonite jointoyés par de l'argile. Là-dessous, comme je vous le disais plus haut, le parement est intact.

Constatations - Les travaux de terrassement exécutés autour de la chaussée dallée nous ont livré quelques pièces de terre cuite: épis de faîtage, tuiles de bordure, fragments de tuiles de toiture, qui permettent d'affirmer que le terrain broussailleux circonscrit par la première enceinte était couvert de constructions secondaires (je dis "secondaires" par comparaison avec les monuments de grès) qui était sans doute des maisons d'habitation. Voici, par exemple, un épi. Si vous considérez ses faibles dimensions, vous vous rendrez compte qu'une garniture de ce genre ne s'adapte qu'à une toiture légère et de même matière: tuile en argile cuite. Voici, d'autre part une tuile de bordure. Vous aurez également, en lisant les cotes que j'y ai portées, l'idée que cette décoration termine une toiture en tuiles. Quant aux tuiles elles-mêmes, j'en ai trouvé de très nombreux fragments, mais pas un seul qui me permette d'apprécier les dimensions et la forme d'une pièce entière. J'espère être plus heureux en déployant les milliers de m³ qu'il nous reste à sortir.

Maintenant, de quelle époque datent les terres cuites en question? Je l'ignore, mais il est probable qu'elles sont contemporaines du temple ou d'une époque voisine de sa construction et cette opinion vient naturellement à l'esprit en constatant le fini de leur modelé. Dans tous les cas, ces pièces ne sont pas récentes, car il y a beau temps que les Cambodgiens ne travaillent plus avec autant de soins. Vous remarquerez aussi, que la forme qu'elles affectent se retrouve exactement dans la pierre des monuments. Ces terres cuites d'une exécution si soignée manquaient de cuisson, aussi, sous l'action de l'humidité sont-elles devenues molles au point que l'ongle les entame facilement.

On trouve des épis de toutes les dimensions, ce qui ferait croire qu'ils étaient exécutés à la commande des toitures, un petit toit recevant un couronnement plus faible que celui que demanderait une grande toiture. Toutes les bases d'épi sont creuses et l'ensemble de la pièce représente fidèlement un fer de lance prêt à recevoir sa hampe.

Aymonier, dans sa description de la chaussée dallée qui nous occupe en ce moment, accumule les erreurs: hauteur inexacte, largeur inexacte ... etc., mais il en commet une assez importante que le Commandant de Lajonquière pourrait bien répéter. Aymonier (V. T. III Le Cambodge) dit p. 198, 16° ligne: "Tous les 45 m environ cette chaussée s'étoile en ressauts ... etc. Ces saillies au nombre de Cinq sont garnies d'escaliers ... etc ..." Il y a bien en effet cinq saillies cruciformes garnies d'escaliers, mais il oublie la sixième qui a son importance, précisément à cause du manque d'escalier. Du moins l'escalier n'est pas fait. Ce 6° ressaut est le plus voisin du portique d'entrée Ouest. Voici le schéma des six

ressauts; aucun escalier au point A. Je crois que cela tient simplement à l'inachèvement de cette partie. Il est très possible que le Commandant de Lajonquière ait cru qu'un escalier se trouvait sous la terre qui masquait les côtés de ce point A. Il faudrait peut-être le prévenir.

Main-d'oeuvre - Le recrutement des coolies n'offre aucun à-coup bien que les habitants soient un peu gênés de quitter les travaux des champs. Nous sommes en pleine époque des rizières et les fortes équipes que j'emploie dégarnissent les villages les plus proches d'Angkor. Mais comme, à part quelques coolies qui restent à demeure sur les chantiers, les hommes ne travaillent pour nous que pendant une période de 7 jours, ils auront tout le temps de s'occuper de leurs rizières.

SEPTEMBRE 1908

ANGKOR VAT -

Les coolies ont continué à déblayer la cour du 2ème étage d'Angkor Vat et une deuxième équipe a été employée à dégager le socle de la chaussée dallée Ouest et à retirer du sol les morceaux de la balustrade Nâga. Le socle est aujourd'hui complètement nu. Rien de particulier à signaler sinon que nous avons retrouvé la presque totalité des pierres de la balustrade.

Il nous va donc falloir maintenant décoller les dalles de bordure, les nettoyer des terres et des racines qui les écartent assez fortement de la ligne, les remettre en place, faire sauter les dalles pourries, les remplacer ainsi que celles qui manquent totalement par des dalles factices en béton de ciment et, enfin, reconstituer la balustrade dans sa forme primitive. Nous avons donc une grosse besogne en perspective et je dirai même une besogne délicate que je ne pourrai pas abandonner pendant cinq minutes à cause du défaut complet d'expérience et d'aptitude qui caractérise la main-d'oeuvre locale.

Observations générales - Je vous serais très reconnaissant de m'accorder l'autorisation que je vous ai demandée dans mon rapport précédent de faire recouvrir l'ancienne sala. Je sais que le Gouverneur Général a l'intention de venir visiter Angkor en Décembre et Janvier prochain et nous devons donc songer dès aujourd'hui à la mettre à l'abri du soleil et de la pluie.

OCTOBRE 1908

ANGKOR THOM -

Je reviens d'Angkor Thom où je n'étais pas allé depuis 3 mois, mes occupations m'ayant retenu à Angkor Vat. Voici les constatations que j'ai faites au cour d'une visite détaillée.

Les **avenues** sont encore parfaitement tracées. Les arbres abattus n'ont, évidemment, pas repoussé, mais, par contre, une brousse de 2 à 3 mètres de hauteur couvre le terrain jadis

découvert. Cette brousse n'a jamais été vigoureuse, et cela tient à ce que, la haute futaie n'existant plus, les divers arbustes et plantes trouvent dans le sol une nourriture plus abondante. Ils respirent aussi plus librement depuis les abattis, tandis qu'autrefois l'ombre des grands arbres les étouffait.

Vous avez lu dans mes premiers rapports que la brousse avait été coupée mais non dessouchée, et ce sont les souches qui nous valent aujourd'hui, grâce aux pluies torrentielles que nous recevons chaque jour, cette extraordinaire végétation courte et touffue qui couvre les avenues. Notez que la brousse est aussi dense sur les points qui ont été incendiés que sur ceux qui ne l'ont pas été.

La place publique est également couverte par la brousse, mais elle n'en reste pas moins bien dégagée. Tous les arbustes, aussi bien sur les avenues que sur la place, peuvent être rasés en 5 jours, et je n'en vois l'utilité que pour permettre aux visiteurs une vue d'ensemble.

Le Baphuon est restée bien dégagée. Quelques plantes grimpantes qui disparaîtront à la saison sèche en recouvrent bien quelques parties, mais sans masquer l'ensemble du monument. La végétation est infiniment plus forte sur la chaussée du Baphuon (ancien pont sur colonnes). Ici toutes les pierres sont recouvertes et cependant cette chaussée avait été mise à nu. A vrai dire, c'est l'affaire d'une heure pour la dégager, les plantes qui la masquent n'ayant pas de tiges dures.

Le Phimeanakas - n'est pas encombré, mais l'avenue que j'avais tracée entre la porte Est de l'enceinte particulière de ce temple et le monument est couverte de la même brousse que nous avons vue sur les grandes avenues. Deux heures de travail pour abattre ces arbustes.

La terrasse d'honneur - est particulièrement favorable, je ne sais pourquoi, au développement des plantes grimpantes. Deux heures de travail pour la dégager.

Quant au **Bayon**, qui était cependant nu comme la main, le voilà qui disparaît sous la plus folle végétation qui se puisse voir, mais tout cela est mou, sans consistance, et n'est représenté que par des tas de liserons et de jeunes pousses. Deux jours de travail à 30 hommes pour dégager le temple et ses cours.

Conclusion - Tant que nous n'aurons pas dessouché, nous verrons chaque année, au moment des pluies, le même envahissement. Or, pour dessoucher dans le Bayon, j'estime qu'il nous faudra un an de travail, et je ne parle ici que des arbustes accessibles, car s'il nous fallait entreprendre le dessouchement de tout ce qui peut porter préjudice à la solidité de l'édifice, de toutes les racines sans exception, nous ne pourrions le faire sans soulever les pierres une par une. Et la chose est impossible. Je ne parlerai pas pour l'instant du dessouchement des avenues à cause de la somme que ce travail demanderait. Il faut attendre des temps meilleurs.

Nous devons donc, en attendant, nous contenter de couper chaque année la brousse gênante pour offrir aux visiteurs une vue bien nette des différents monuments d'Angkor Thom et, plus tard, quand nos ressources augmenteront, nous ferons ce que je fais en ce moment à Angkor Vat. Mais encore, faudrait-il un peu d'argent pour exécuter les abattis de brousse et j'estime que je pourrais m'en sortir avec 250\$. Aussi vous prierai-je de m'ouvrir dès maintenant par télégramme, le crédit de 500\$ dont vous parlez dans votre télégramme N° 820, du 16 octobre. Le reliquat de la somme sera employé dans la deuxième cour d'Angkor Vat qui me donne bien du mal, mais commence à prendre tournure.

Il est essentiel, et je crois que c'est également votre avis, que le Gouverneur Général, s'il vient ici cette année, ait une idée de l'ensemble d'Angkor Thom et puisse se rendre compte de l'importance du travail à y faire et aussi de l'importance des crédits qu'il nous faudrait. Je vous garantis que le dégagement des temples (j'entends de la broussaille due aux pluies, le reste étant abattu depuis longtemps) peut s'exécuter pour 250\$.

OCTOBRE 1908

ANGKOR VAT -

Les Travaux ont porté sur la deuxième cour d'Angkor Vat et sur la chaussée dallée Ouest.

Sur le premier de ces points, je ne puis employer qu'une très faible équipe à cause de l'exiguïté des crédits dont je dispose. Il ne faut pas oublier que je ne dois pas toucher au reliquat que détient encore Battambang et qui est destiné à l'achat de Decauville (1900\$). Je fais donc durer le plus longtemps possible la dernière avance de 500\$.

Cette petite équipe, une dizaine d'hommes, est en train de parfaire le nettoyage des parties Ouest, Nord et Sud de la deuxième cour. Blocs énormes à remuer plusieurs fois pour gratter le peu de terre qui se trouve au-dessous et qui est suffisant pour laisser croître des plantes innombrables. Les coolies sortent aussi la terre qui comblait les vides laissés par les dalles absentes. Enfin, quelques hommes entreprennent pour la deuxième fois l'arrachage des racines logées dans les pierres du grand socle du massif central.

Voilà 3 fois que nous reprenons les parties dégagées de la cour et 10 fois que nous attaquons le grand socle. Ce n'est qu'avec de la patience que nous deviendrons maîtres d'une végétation qui profite en ce moment des pluies et du fumier déposé chaque nuit par les chauves-souris. Le fumier, nous l'aurons jusqu'au jour de l'extermination (difficile) des chauves-souris, mais les pluies prendront fin dans un mois.

Dès le commencement de l'année prochaine (crédit 1909 = 6000\$), nous continuerons le déblaiement de la deuxième cour:

moitié de la partie Est et toute la partie Sud; puis nous descendrons d'un étage.

Une deuxième équipe, beaucoup plus importante que la précédente (elle va de 25 à 40 hommes suivant le nombre des volontaires qui se présentent chaque jour et que je ne refuse jamais), s'occupe du retapage de la chaussée dallée. Vous savez que ce travail est exécuté sur les fonds de la Société d'Angkor-Phnom-Penh.

Nous venons de refaire au moyen des dalles existantes, ou mieux des tronçons de dalles que nous avons trouvés, 35 mètres de dallage, mais comme cette partie n'avait jamais été terminée à la bonne époque et que ce n'est que plus tard qu'on a complété la chaussée par des pierres mal taillées, prises un peu partout, surtout dans les déchets, et posées sans le moindre souci des joints, nous avons manqué de dalles et avons dû combler le vide (une dizaine de mètres) au moyen de ciment mélangé de sable. Tout ce travail (dalles remises et cimentage) a été exécuté sur un support de limonite concassée damée à refus. C'est solide.

J'ai fait refaire également en ciment les marches du péristyle Ouest commandant l'avenue dallée. Ces marches manquaient. Il nous faut encore combler, en ciment toujours, quelques vides de l'avenue. Ces trous ne se voyaient pas, parce qu'ils étaient remplis de terre, mais le nettoyage les a mis au jour. Enfin, d'innombrables joints sont encore à cimenter pour empêcher les poussières de venir s'y loger. Et ce sera tout ce que nous ferons en ciment, là du moins, car plus haut, dans les cours, les dalles manquantes sont nombreuses.

Je vais donc commencer bientôt la remise en place de la balustrade Nâga, et je ne vois pas la chose sans inquiétude à cause de l'inexpérience absolue des coolies que j'emploie et de la peur qu'ils ont de se blesser. Ca marchera tout de même, mais il ne faut pas manquer de patience dans ce pays.

NOVEMBRE 1908

ANGKOR VAT -

Je suis obligé de rectifier ce que je vous disais dans mon rapport du mois de Septembre, au sujet d'un des ressauts de la chaussée dallée Ouest. Je vous ai écrit que la saillie la plus voisine de l'entrée Ouest était dépourvue d'escalier et je me trompais. Cet escalier existe, mais les marches ont été masquées par des pierres taillées si bien et si hermétiquement juxtaposées, qu'il m'a fallu un examen très attentif pour m'apercevoir de la présence des marches. Et ce qu'il y a de plus curieux, c'est que l'escalier en question a été condamné de tout temps, puisque nous trouvons sur la bordure une pierre identique à celles qui sont disposées tout le long de la chaussée et qui supportent les dés de la balustrade Nâga. Sur le croquis ci-contre vous trouverez en A la pierre dont je viens de vous parler et en B le blocage des marches. Sous les pierres désignées en B, on retrouve les degrés sculptés, et la sculpture en est même si parfaitement intacte qu'elle laisse

supposer que l'escalier n'a jamais été utilisé. J'ignore dans quel but ce blocage a été effectué et pour permettre à Parmentier d'en chercher la raison, s'il y en a une, je laisse les choses en l'état.

Le déblaiement de la deuxième cour d'Angkor Vat a cessé le 10 novembre faute d'argent. Mais voilà que vous m'ouvrez un nouveau crédit de 500\$ dont une partie, sinon le tout, pourra passer dans ce travail. Je dis "sinon le tout", parce que je vous propose ici de ne plus toucher à Angkor Thom avant d'en avoir fini avec Angkor Vat. En effet, le débroussaillage de quelques parties d'Angkor Thom, reprises par la brousse dès le commencement des pluies, n'aurait d'utilité que pour faciliter la visite du Gouverneur Général. Or je tiens des différentes sources autorisées, et vous me dites vous-même dans votre dernière lettre, que le Gouverneur Général ne viendra pas à Angkor cette année. Donc, nous pourrions éviter une dépense inutile et réserver, avec opportunité, je crois, l'ensemble du nouveau crédit pour la deuxième cour d'Angkor Vat. Vous savez qu'il ne me reste plus à dégager dans cette cour que la partie Sud, mais ce que vous ne savez pas, c'est l'impression profonde que laisse aux visiteurs l'aspect de cette vaste cour et de l'immense socle du massif central. Le dégagement a agrandi et élevé cet ensemble, et personne ne reste indifférent devant la beauté de l'oeuvre accomplie ici par les Cambodgiens d'autrefois. Nous avons donc tout intérêt à pousser le nettoyage le plus rapidement possible. Seulement je dois vous avouer que maintenant, pour tous, Angkor Thom n'apparaît, par comparaison à Angkor Vat, que comme un lieu plus sauvage où l'on voit de grands arbres et beaucoup de pierres. Cependant Angkor Vat est loin d'être terminé. Nous pouvons prévoir quelle sera sa vogue lorsque les piscines du cloître seront nettoyées et que nous aurons là de l'eau claire reflétant les galeries et les angles étagés, et qu'enfin la cour du bas sera veuve de la broussaille qui l'encombre, que les bibliothèques (???) seront nettes de toute végétation, que nous aurons démasqué la façade principale du temple après déguerpissement des bonzes, que l'avenue dallée aura repris à peu près son aspect primitif, etc., etc. Il est vrai, qu'après Angkor Vat nous pourrions nous occuper d'Angkor Thom et le remettre en faveur.

Les visiteurs ne se lassent pas de me demander un "guide" pratique. Ils possèdent le "Madrolle" qui est archi-mauvais et la brochure de Hagen qui ne vaut pas mieux. Monsieur de Lajonquière en partant d'ici promettait de lancer le guide rêvé et vous pourriez peut-être lui en réclamer la copie. Quant à moi, je connais sans doute aussi bien que personne les monuments du Groupe d'Angkor, mais je n'ai pas le temps de vulgariser mes quelques connaissances sous la forme d'une brochure, même chétive. Dans tous les cas, un bon guide se vendrait ici comme du pain et le bénéfice de la vente pourrait s'ajouter au faible crédit dont nous disposons pour les travaux. Ce serait toujours quelques sous de plus.

Travaux 'exécutés - Jusqu'au 10, j'ai pu entretenir une petite équipe dans la deuxième cour d'Angkor Vat. Un coin de plus a été nettoyé et il ne nous reste plus que la partie Sud de la

cour à dégager. Mais sur ce point le nettoyage demandera un certain temps, parce que j'y ai déjà rassemblé les terres et les pierres qui se trouvaient dans les creux Sud-Ouest du Grand socle. De plus, nous n'avons pas, comme sur la face Nord, 3 portes d'évacuation. Nous n'en avons que deux, la 3ème étant bouchée par les blocs éboulés de la tour Sud-Ouest.

Pendant tout le mois de novembre, une assez forte équipe s'est occupée de la remise en état de la chaussée dallée Ouest. Six des ressauts qui coupent l'avenue ont été refaits, et pour cela il a fallu enlever toutes les pierres, qui sont énormes, de la base du parement aux dalles du platelage, les mettre de côté, rejeter complètement les matériaux de remplissage qui se composaient surtout de terre transformée en terreau, et les remplacer par un mélange (de grès et de limonite) romané et battu à refus; enfin, remettre le tout dans l'état qu'il doit avoir. Je ne croyais pas que ces ressauts se trouvaient en aussi piteux état et que la besogne serait aussi compliquée. J'aurais pu combler le dessous des dalles tout simplement avec de la terre, mais j'estime que quand nous restaurons, nous devons le faire de telle sorte que nous n'ayons plus à y revenir.

la complication vient surtout de ce que les coolies font exactement leurs 7 jours et s'en vont. Je croyais pouvoir en retenir une bonne partie sur les chantiers jusqu'à complet achèvement de la chaussée, mais comme tous possèdent des rizières, ils ont dû s'en occuper sous peine de ne pas avoir de riz.

Parmentier, dans une lettre récente, me recommande de ne pas exécuter de chapes en ciment parce que toutes les fois qu'il a employé ce mode de restauration, des crevasses se sont produites. Je n'ai rien vu de semblable ici, et la chape de 10 mètres que j'ai faite sur la chaussée, sans même prendre la peine de la couvrir, n'a pas bougé. Peut-être est-ce à cause de la forte partie de sable utilisée pour donner le ton, mais plus probablement parce que la chape a mis très longtemps à sécher. En effet, nous avons fait ce travail au plus fort des pluies et chaque jour la partie refaite était arrosée copieusement, ce qui ne l'a pas empêché d'arriver au degré de solidité désirable.

DECEMBRE 1908ANGKOR THOM -

Dans votre lettre N° 957 du 18 décembre dernier, vous me posez une question à laquelle je dois répondre avec franchise. "Les visiteurs d'Angkor, dites-vous, sont enchantés de ce que vous avez fait à Angkor Vat, mais en revanche, ils ont l'impression que le débroussaillage d'Angkor Thom n'a pas servi à grand-chose." Je répondrai donc franchement que mon avis est à peu près identique à celui des visiteurs et que nous avons eu tort de dresser un programme comportant des travaux préparatoires qui intéressaient à la fois plusieurs parties du groupe. Je m'étais du reste déjà expliqué à ce sujet dans mon rapport N° 186 du 2 Novembre. En somme, nous avons besoin de faire une expérience qui est faite maintenant, et nous ne commettons plus la faute de faire les choses à demi en attendant que nos crédits soient suffisants pour nous permettre de parachever la besogne. Je vois à Angkor Vat, que la lutte contre la végétation devra être menée sans arrêt jusqu'à la remise en place des blocs disjoints et, par conséquent, je me rend parfaitement compte que dans les monuments d'Angkor Thom, où la remise est autrement avancée, il est inutile de songer au débroussaillage, à moins d'un déracinement méthodique et complet.

Cependant, lorsque les visiteurs disent que le débroussaillage d'Angkor Thom n'a pas servi à grand-chose, il faut entendre qu'ils seraient incapables de motiver leur avis. Et lorsque je vous dis que je partage l'impression des visiteurs, il faut comprendre que j'estime le résultat obtenu sans rapport avec le travail fourni. En effet, le Bayon, qui a été dégagé l'année dernière, s'est recouvert d'une brousse plus abondante que jamais; de même que la Terrasse des Eléphants. Mais le Baphuon a tout de même changé d'aspect, la place publique également, et 4 avenues sont là qui déterminent le plan général de la ville. Voilà la vérité: mais il n'en subsiste pas moins que nous aurions pu négliger momentanément Angkor Thom.

DECEMBRE 1908ANGKOR VAT -

Angkor Vat m'apparaît chaque jour davantage, et vous apparaîtra certainement quand vous reviendrez ici, comme la plus pure des merveilles. Donc nous ne devons plus abandonner Angkor Vat, si vous le voulez bien, avant nettoyage complet.

Et c'est le moment de nous occuper du déguerpissement des bonzes et de leur installation sur les faces Nord et Sud du temple, en dehors de la terrasse et sur les bordures des avenues qui relieront les portes centrales des mêmes faces aux porches de l'enceinte.

Les bonzes, qui sont les premiers occupants, vont demander une indemnité que nous ne pouvons songer à prélever sur notre

budget ridicule. Que faire? Peut-être pourrait-on faire intervenir le Pape des bonzes de Phnom-Penh et le prier d'écrire au Luc-Kru d'Angkor Vat pour lui expliquer que l'emplacement occupé par les bonzeries est mal choisi, que nous avons entrepris une oeuvre de restauration qui a quelque chose de religieux et que les bonzes doivent nous aider en déguerpissant de bonne volonté sans la moindre indemnité. Notez que le Luc-Kru d'Angkor Vat possède en propre, de par toutes les lois d'esclavage non abolies ici, 1500 familles de Samrès, ce qui fait au moins 5000 esclaves. Il ne serait donc pas en peine, en réquisitionnant la main-d'oeuvre dont il dispose gratuitement, de faire transporter à 200m des cases occupées par les bonzes. Voilà la question.

Je suis en très bons termes avec le Luc-Kru, mais, si je lui pose la question de cabinet, il ne négligera pas de demander 5000\$, c'est-à-dire la somme déjà demandée par lui à de Lajonquière qui s'est occupé l'année dernière de cette question. Il vaudrait donc mieux, je crois, que le déguerpissement des bonzeries soient ordonné, sous une forme aimable, et c'est votre avis sans doute, que la façade principale du temple soit dégagée dans 2 ou 3 mois.

Travaux exécutés - Les travaux ont porté sur le dégagement de la partie Sud de la 2ème cour, sur la réfection de la chaussée dallée Ouest et sur le déblaiement des piscines du cloître. Ce dernier travail est à peine commencé (du 29 décembre), mais ne nous tiendra pas longtemps. J'espère le terminer dans une vingtaine de jours avec une équipe d'une quarantaine d'hommes. Il y a là cependant plus de terre que je ne pensais et de nombreuses pierres dont la plupart représentent des déchets inutilisables.

Les terres de la 2ème cour sont maintenant dans la cour de l'étage inférieur, c'est-à-dire à l'endroit d'où je pourrai les évacuer directement par le Decauville au moyen d'un plan incliné. Pour mener à bien avec peu d'argent le dégagement de la partie Sud, très encombrée de blocs énormes et d'une quantité considérable de terre, je me suis astreint à ne jamais quitter mes hommes même pendant une minute, et j'ai ainsi obtenu un rendement qui m'a satisfait, étonné plutôt. Le travail n'est pas complètement terminé en cet endroit: il me reste encore pas mal de blocs à repousser dans les coins et un dernier coup de balai à donner pour figoler la besogne, mais ce sera l'affaire de 2 ou 3 jours. Je puis donc attendre, mais je ne le pouvais pas pour les piscines, parce qu'il s'agissait de les nettoyer avant que la sécheresse ait par trop durci la terre. Aussi n'ai-je pas attendu, et plutôt que de chômer pendant 15 jours en attendant l'avance que m'enverra Battambang sur le crédit 1909, j'ai préféré payer le salaire des coolies sur mes deniers personnels, sous réserve, bien entendu, de me rembourser dès réception de l'avance régulière.

Quand le nettoyage des piscines sera complet, il va falloir cimenter les points des dalles, afin de retenir l'eau dans les bassins. Il faudra aussi restaurer les escaliers (il y en a un par piscine), et ce travail demandera un temps assez long parce que tous les blocs, ou à peu près tous, sont à soulever

un par un pour les dégager des racines nombreuses qui les disjoignent. Le pavage des piscines à l'air d'être en assez bon état, mais il n'a pas été terminé; la partie supérieure des dalles est fruste. Cela n'a aucune importance, puisque l'eau masquera l'inégalité du dallage.

Au sujet de la chaussée dallée Ouest, je vous écrivais dans mon dernier rapport que 6 des ressauts étaient refaits. Je puis vous dire aujourd'hui que 12 ressauts sont terminés (mis en place; il reste à boucher les joints), et j'ajouterais que les pierres étant maintenant en place, on n'imagine pas la somme de travail que nous avons dépensé là. Les coolies, surtout ceux des dernières équipes, se sont distingués, et je sens que je les ai aujourd'hui suffisamment en main pour leur demander de temps en temps un gros effort. Ils ont prouvé ce qu'ils pouvaient faire et prennent la tournure de gens que la besogne n'effraie pas trop. De vous à moi, je marque donc ce point à mon actif, parce que, quand je suis arrivé ici, les coolies n'étaient bons à rien, à rien du tout, et seul je sais la bile qu'ils m'ont fait faire.

Je vais marquer un autre point, si vous n'y voyez aucune forfanterie. M.Clifford, Lt. Gouverneur de Ceylan, est resté ici une semaine, a tout vu et m'a déclaré, un jour que je lui disais ma peine d'avoir si peu d'argent pour les merveilles d'Angkor, qu'il était sincèrement étonné de ce que j'avais obtenu avec un crédit si faible. On a beau être un peu blasé, les compliments d'un homme intelligent vous font toujours plaisir. M. Clifford a déploré en termes sévères, mais justes, que les sacrifices du gouvernement à l'égard d'Angkor aient la proportion d'une aumône, et m'a appris, qu'il avait doté le service qui s'occupe d'Anuradhapura, ruine bien modeste à côté du seul Angkor Vat, d'un crédit annuel de 100.000 roupies, soit à peu près 75.000\$. Voilà un geste. Nous, nous avons pour ce monde qui s'appelle le groupe d'Angkor, une dizaine de milliers de piastres. Passons.

Nous avons trouvé des pierres de la balustrade de l'avenue dallée jusque près du mur d'enceinte, côtés Nord et Sud. J'ignore ce que ces pierres faisaient là, mais elles y étaient en assez bon nombre. Il a fallu les amener jusqu'à la chaussée, trajet long et pénible dans les ruines et surtout à cause du poids des blocs. Malheureusement, je n'ai pu retrouver les dés qui manquent encore et j'en ai à peu près de quoi refaire la moitié de la chaussée dans son aspect normal. Nous avons donc à examiner si nous devons exécuter des moulages. C'est mon avis, mais à la condition que les dés moulés ne donnent que le gabarit des dés anciens dans les moulures, ce qui fera nettement ressortir les parties restaurées de toutes pièces.

RAPPORT 1909**Conservateur: Monsieur J. COMMAILLE -****JANVIER 1909**ANGKOR VAT -

Mon dernier rapport vous signalait que le dégagement des piscines du cloître venait de commencer (29 décembre 1908) et qu'il restait à faire exécuter dans la cour du deuxième étage un dernier nettoyage qui demanderait à peine quelques jours. Ces travaux sont terminés: les quatre piscines sont débarrassées des terres et des blocs qui les encombraient, et il n'y a qu'à voir dans la cour inférieure ce que nous avons sorti de là pour se rendre compte de la nécessité du nettoyage. Plus de 100 m³ de terre étaient répartis dans ces 4 petits bassins. Quant aux pierres elles étaient innombrables, blocs de toiture, de socle, fragments divers venant d'un peu partout, et nous les avons alignées sur la margelle des piscines en attendant leur remise en place.

Pendant que je travaillais dans le cloître, j'ai attaqué la restauration d'une encoignure étagée dont les blocs étaient par trop disjoints et d'un escalier assez mal en point. Ces deux travaux sont terminés. Il reste donc 3 escaliers et plusieurs encoignures à restaurer. Nous nous y remettons plus tard, car là rien ne craint la ruine.

Comme je vous l'ai dit dans mon précédent rapport, le sol dallé des piscines est en mauvais état. De nombreuses dalles manquent qu'il faudra remplacer par un bon béton. Quant aux dalles existantes, elles sont frustes à la partie supérieure, mais cela n'a aucune importance, puisqu'elles se trouveront sous l'eau. Il faudra que j'aie terminé avant les prochaines pluies le remplacement des dalles absentes et la restauration des escaliers.

Je vous confirme mon télégramme N° 7 du 15 Janvier au sujet des caniveaux d'écoulement permettant le nettoyage des piscines. Chaque bassin n'est pourvu que d'un caniveau très étroit dont l'orifice, bouché par un mastic de terre glaise, était invisible. Ce n'est qu'en apportant la plus grande attention dans l'examen des parois, que je suis arrivé à trouver des caniveaux dont l'absence ne laissait pas que de m'étonner.

Ce qu'il restait à faire dans la cour du 2ème étage est fait. Les innombrables blocs, énormes pour la plupart, que nous avons conservés là, ont été repoussés dans le coin Sud-Ouest de la cour. Le peu de terre qui était resté sous les pierres a été transporté dans la cour inférieure. Ce travail, déplacement des blocs et transport de la terre, a demandé une semaine.

J'ai également entrepris dans les derniers jours du mois la remise en place de la balustrade qui décorait l'avenue dallée, balustrade, qui, comme vous le savez, se composait du Nâga posé sur des dés de pierre posés à leur tour sur un petit socle continu. J'avais abandonné ce travail pendant quelque temps, parce que n'ayant pas de surveillant, il m'était impossible d'être sur deux chantiers à la fois, et je n'aurais du reste pas pu trouver à cette époque des moissons 80 ou 100 hommes pour composer deux équipes. Maintenant notez bien ce que je vous signale ici: il n'y a pas deux travées de la balustrade qui soient de longueur égale; l'écartement des dés varie de 2.20m à 2.75m; on ne trouve pas deux dés de même hauteur, pas deux tranches de balustrade de même longueur ni de même épaisseur; nous avons retrouvé des quartiers autour des sras, d'autres près du mur d'enceinte, à 400 m de leur position primitive. C'est la chasse aux pierres qui s'adapteront le mieux. Et vous jugerez si la besogne est commode à exécuter quand on utilise une main-d'oeuvre absolument inexpérimentée. Notez aussi, que nous avons à faire un choix sur 300 tranches de balustrade. Il faut s'armer de patience, vérifier la hauteur, la longueur des pierres de la balustrade, transporter ces pierres à l'endroit précis, les lever au moyen d'un treuil souvent insuffisant etc... avec cela pas le moindre semblant d'hiver et l'obligation de travailler sur une digue surchauffée qui dégage une chaleur de plomb fondu.

Il est évident, que je remets d'abord en place les pierres intactes ou à peu près. Plus tard, je ferai tailler dans les dés le logement des cornières que j'ai reçues dernièrement et c'est sur ce support que seront placés les quartiers brisés; besogne longue mais peu coûteuse. Il est non moins évident qu'un travail du genre de celui que nous avons entrepris là demande du temps et quelques efforts. Mais çà marche et la partie refaite a déjà une autre tournure qu'avant la restauration.

FEVRIER 1909

ANGKOR VAT -

La remise en place de la balustrade qui se développait en bordure de l'avenue dallée Ouest d'Angkor Vat a été continuée avec lenteur, à cause de la difficulté du travail, mais sans arrêt. Nous avons maintenant à peu près terminé l'espace compris entre le 2ème et le 3ème ressaut. Les pierres sont en place sauf les têtes de Nâga que j'hésite à manier à cause de la faiblesse du treuil et de l'inexpérience de la main-d'oeuvre dont je dispose. Les pierres du parapet entre les 2ème et 3ème ressauts ne sont pas encore bien alignées ni réglées de hauteur, mais nous nous occupons en ce moment de cet ajustage qui sera terminé dans une quinzaine de jours. Dès la fin de ce travail, nous boucherons les fissures des 12 ressauts, du socle et des dalles. Ce sera long parce que les fissures sont nombreuses et profondes, et qu'il faut d'abord les boucher avec de la pierraille avant de finir les joints au ciment. Une cinquantaine de dalles sont à remplacer.

Nous aurons donc d'ici quelque temps une avenue complètement à l'abri des dégradations et dont les branches en croix sont refaites. Nous aurons aussi le tiers de la balustrade en place. Mais nous sommes arrêtés dans nos travaux sur ce point par le manque de dés de support. Je vous ai déjà entretenu de cette question dans un de mes rapports précédents et je vous serais très reconnaissant d'étudier ma proposition d'exécuter des moulages rappelant le Gabarit des dés qui existent déjà mais se distinguant de ces derniers par l'absence totale de fioritures,

de façon à montrer nettement que c'est là une restauration indispensable et éviter la confusion entre les nouvelles et les anciennes pièces.

Il est bien évident que ces moulages nécessiteront la main d'un mouleur et demanderont un temps assez long. Il nous manque 240 dés et le mouleur ne pourra guère en faire plus de 4 par jour à la condition de disposer de 4 moules. Cela demande réflexion, mais il faudra un jour en venir là pour utiliser les têtes de Nâga et les innombrables tronçons de balustrade que je n'ai pu mettre en place faute de supports.

J'ai dû reprendre dans les cours et les piscines, et pour la nième fois, l'arrachage des plantes qui avaient poussé dans les moindres joints et surtout dans les trous où la limonite n'a plus son revêtement de grès. Quelques poussières, un peu de "bien-hoa" (?) pourri et 3 crottes de chauve-souris donnent naissance, en moins d'une semaine à une végétation dont le développement est extrêmement rapide. On s'en débarrasse assez facilement mais comme les cours sont vastes et les trous profonds, il faut encore un certain temps pour arracher les souches. C'est principalement entre les blocs inutilisés et disposés en bordure des cours que la végétation poussera à l'aise. Mais cela prendra fin bientôt car une forte équipe est déjà occupée à concasser de la pierraille et à transporter à pied d'oeuvre les matériaux, barils de ciment et sable, qui serviront à aveugler les joints des dalles et à boucher les trous innombrables dont je vous ai déjà signalé la présence dans les cours.

Deux équipes ont été employées avant mon départ et depuis mon retour au transport des matériaux, à l'arrachage des souches, à un dernier nettoyage des cours et des pierres, à la restauration des escaliers, des piscines et au transport du sable qui ne se trouve pas à moins d'un km du temple.

Après la fête du nouvel an cambodgien, nous avons eu à faire un nettoyage complet depuis le massif central jusqu'à la galerie historique. Le nombre des visiteurs indigènes dépassait chaque jour plusieurs milliers et l'on n'a pas idée de la quantité de détritrus de toute sorte qui jonchaient le sol après les fêtes, fruits gâtés, déchets de viande, pelures de bananes et d'oranges, enveloppes de pétards, papiers brûlés à demi etc... Les Cambodgiens ont bien le respect de la divinité mais il n'apparaît pas que leur respect s'étende à la demeure des dieux.

Le Decauville est là mais je suis obligé d'exécuter moi-même le montage des wagonnets qui sont arrivés, comme d'habitude, non montés. Le plan incliné qui servira au déblai des terres rejetées des cours supérieures dans la cour des bibliothèques n'est pas encore fait. J'attends pour commencer ce travail que le chinois charpentier, le seul que j'ai pu me procurer, qui s'occupe en ce moment de l'installation du cabinet noir du photographe, expédié par le Général de Beylié, ait terminé sa besogne. Ca ne tardera pas. Inutile de compter sur les Cambodgiens de la région pour construire un plan incliné de 6 mètres de haut, au point de départ, sur une centaine de mètres de long.

FEVRIER 1909

DIVERS -

Main d'oeuvre - Fait toujours preuve de la meilleure bonne volonté. Malheureusement l'expérience des coolies n'augmente guère à cause du changement continu des équipes, mais, enfin, nos hommes abandonnent de plus en plus leurs habitudes de paresse et font consciencieusement ce qu'ils ont à faire même quand les travaux sont pénibles. Le

recrutement est aisé; un tiers de l'effectif est composé de volontaires; le reste est fourni par voie de réquisition.

Photographie des bas-reliefs - Ma dernière lettre vous disait que les premiers essais du photographe du Général de Beylié étaient plutôt médiocres, mais que le photographe connaissait bien son affaire et avait des chances de s'en sortir brillamment. Voici que ma supposition commence à se confirmer car hier un nouveau cliché d'essai a donné un résultat presque satisfaisant. Il faut par conséquent espérer que ça marchera de mieux en mieux et que nous aurons enfin, un jour, un bon album des bas-reliefs de la galerie historique. Vous savez, que les différents photographes professionnels ou amateurs qui se sont laissés tenter par cette besogne n'ont pas réussi ou du moins n'ont obtenu que des images archi-médiocres. Je crois, qu'il n'en sera pas de même maintenant et que le sacrifice pécuniaire consenti par le Général de Beylié ne sera pas perdu. Mais il n'est pas moins vrai, que Gaumont s'est trompé sur la valeur de l'objectif qu'il a fourni au Général.

Considérations générales - J'ai rendu visite lors de mon passage à Phnom Penh, au Résident Supérieur qui m'a reçu très aimablement, mais m'a paru plutôt opposé au déguerpissement des bonzes. Il serait malheureux que nous n'obtenions pas ça. Pétillot m'a raconté à ce sujet une histoire qui s'est passée à Phnom Penh et dont les détails prouvent, clair comme le jour, que ce bon Moulié qui préside aux destinées du territoire de Battambang est capable de se conduire quelquefois comme un petit jeune homme: Le Gouverneur Général était saisi de la question du déguerpissement des bonzes soit par vous, soit par le Résident Supérieur et, au cours de la visite que je lui ai faite à Saïgon, M. Klobukowski sans se montrer très affirmatif ne paraissait pas réfractaire à cette idée. Toujours est-il que lorsqu'il est venu dernièrement à Phnom Penh, il est allé voir le Pape des Bonzes et lui a causé, en même temps de la création d'une université bouddhique à Angkor, de l'opportunité de déloger les bonzes pour dégager la façade principale du monument. Le Pape lui a répondu de suite qu'il ne voyait aucun inconvénient à dégager les bonzeries d'Angkor et que même, il avait déjà exprimé sa façon de penser à M. Moulié qui l'avait saisi de la question. Fureur de M. Klobukowski qui a fait appeler Moulié et lui a reproché très durement son intervention dans une question qui ne regardait pas l'administration du territoire de Battambang et que lui, Gouverneur Général, tenait essentiellement à traiter directement avec le Pape des Bonzes. Des pattes du Gouverneur Général, Moulié est tombé dans celles de M. Luce, qui ne lui a pas non plus ménagé les compliments. De telle sorte, que les choses se sont gâtées et qu'une affaire presque conclue paraît aujourd'hui rencontrer l'hostilité de la part du Résident Supérieur, probablement pour faire pièce à Moulié qui n'a plus la cote. Mais ça s'arrangera entre vous et le Gouverneur Général.

J'ai vu, en passant à Phnom Penh, ce que l'on appelle le "Musée Khmer". C'est une horreur, une belle petite saleté qu'il aurait mieux valu ne pas construire et si Pétillot mérite des compliments pour des tas de choses, il n'en mérite certes pas pour cette venue de goût douteux que, d'ailleurs, personne ne songe à voir. Vous verrez ça un jour et je serais bien étonné que le Musée khmer vous paraisse convenable.

Route - On travaille en ce moment à la route du Phnom-Krom, directe sur Angkor. On abat tant qu'on peut, souvent sur une largeur de 30 à 40 mètres. On se trompe aussi de direction, si bien qu'on est obligé de reprendre à côté pour repartir dans la bonne ligne. Pas de tracé, aucun projet, aucun agent technique sur place. Battambang a donné l'ordre au Gouverneur de tracer la route et le Gouverneur s'est déchargé sur les mesroks qui sont partis sans la moindre idée de ce que c'est qu'une route. Aucune méthode, évidemment. Mais les choses sont à peine commencées et peuvent encore s'arranger, si l'on envoie sur place un conducteur des Travaux Publics.

MARS 1909 - manque

AVRIL 1909 - manque

MAI 1909

ANGKOR VAT -

Vous vous souvenez, Monsieur le Directeur, que sur votre demande, le Commissaire délégué à Battambang a pris une décision interdisant les coupes de bois dans la forêt d'Angkor, du moins dans les environs immédiats des ruines. Or jamais les coupes n'ont été aussi nombreuses que depuis leur interdiction. Je demande les poursuites contre les délinquants. Reste à savoir, si les autorités indigènes poursuivront car les dites autorités, après avoir reçu des ordres du Commissaire délégué (M. Moulié), reçoivent généralement du Commissaire royale (Capitaine Oum) d'autres ordres qu'elles ne comprennent pas ou qui altèrent l'intelligence des premiers. Ainsi, d'après les renseignements que je viens d'obtenir, le Commissaire délégué avait télégraphié au Gouverneur de Siemréap d'interdire l'abattage des arbres au abords directs des monuments, mais les instructions du Capitaine Oum, au lieu de confirmer purement et simplement le télégramme de M. Moulié, ne parlait plus que du bord des routes, pour tout ainsi, mais çà nous est parfaitement égal à moins qu'il ne s'agisse, comme dans le cas que je viens de vous citer, des monuments ou de leur cadre. Donc je viens de signaler deux Annamites, scieurs de long professionnels, qui, sans la moindre autorisation ont commencé à abattre des arbres à moins d'un kilomètre d'Angkor Vat. J'ai aussi demandé l'arrestation d'un Cambodgien qui a eu le toupet de défricher dans l'enceinte même du temple. (On m'avertit à la minute que ces 3 individus sont arrêtés).

Pendant le cours du mois de mai les travaux ont marché, à mon avis, de la façon la plus satisfaisante et ont porté sur des points très divers: 7 chantiers.

Chaussée dallée - Nous avons procédé à l'alignement des tronçons du parapet, au bouchage des fissures innombrables

des 4 premiers ressauts, à celui des joints des dalles et au remplacement des dalles absentes ou pourries. Une petite équipe est suffisante pour ce travail qui se poursuivra jusqu'à complet achèvement. Un tiers de la longueur de l'avenue est fait.

Tours - J'ai enfin trouvé deux hommes assez courageux et assez insensibles au vertige pour les charger du nettoyage des 5 tours. Vous vous souvenez sans doute que de véritables arbustes poussaient sur les murs du massif central. Ils ont disparu non sans peine et nous avons tiré de là plusieurs stères de racines. Toutes les saillies des tours supportaient une épaisse couche de terre qui ne demandait qu'à donner naissance à des plantes nouvelles. Mes deux bonshommes ont exécuté fort bien la besogne qu'ils avaient acceptée mais j'ai dû les payer à raison d'une piastre par jour et par homme, ce qui n'est rien, si l'on considère qu'ils avaient quelques chances de se rompre les os.

Cours du massif central - Je vous ai déjà signalé dans un rapport mensuel que ces 4 cours avaient jamais été terminées et que de très nombreuses dalles manquaient. Une petite équipe s'est occupée ici du concassage de la pierre et de son damage. Il ne manquer donc plus dans les vides que le revêtement de béton qui sera exécuté dans les mêmes conditions que celui que nous plaçons en ce moment dans la cour du 2ème étage.

Cour du 2ème étage - Sur ce point les vides sont encore plus importants que dans les cours supérieures mais nous avons, pendant le mois de mai, mené le travail grand train et nous aurons probablement terminé avant la fin de Juin. Les dalles absentes ont été également remplacées comme de coutume par du grès concassé et damé à refus, puis la partie supérieure (15 cm) a reçu sa chape de béton. Sur les 4 faces de la cour le remplissage et le damage sont terminés et nous avons déjà coulé le revêtement de béton dans toute la partie Nord qui est la plus importante.

Piscines du cloître - La réfection des 4 escaliers est terminée. Les nombreuses dalles qui manquaient ont été remplacées dans les conditions indiquées plus haut. Les joints sont aveuglés. Les pluies torrentielles qui tombent sur Angkor depuis quelques jours se chargent d'alimenter ces bassins. L'aspect de cette partie du temple a complètement changé: Les trous à moitié comblés de terre et dans lesquels poussait une végétation dense sont devenus quatre magnifiques piscines propres et nettes où se reflètent dans une eau limpide les galeries du cloître. Malheureusement la transparence de l'eau pourrait être rapidement altérée, je le crains, par les déjections des chauve-souris. Si l'Egypte souffrait de 7 plaies, Angkor ne souffre que de deux: les bonzes et les chauve-souris dont on ne se débarrassera jamais. Vous avez pu vous rendre compte par vous-même du

procédé qu'emploient les chauves-souris pour se rendre insupportables; elles crottent et pissent partout. Quant aux bonzes (qui sont pour moi des amis tout de même) ils n'ont aucune notion de la propreté et ne se soucient nullement de la tenue du temple. Dès qu'un endroit est bien nettoyé, ils viennent s'y installer pour y déposer des saletés et quand ils mettent la main sur un morceau de plâtre à moulage, ils n'ont rien de plus pressé que de souiller les murs par des dessins d'un goût douteux ou des inscriptions sans intérêt. Dernièrement, j'en ai pincé trois qui se préparaient à prendre un bain dans l'eau claire des piscines. Vous pensez, si je les ai sortis de là et si je les ai priés d'aller porter leur crasse ailleurs. Mais nous n'en sommes pas moins bons camarades.

Si mon appareil était pourvu d'un objectif grand angle, je vous aurais envoyé un cliché d'un des bassins en question et vous auriez pu apprécier de suite le gracieux effet que produit le reflet des galeries et des coins étagés.

Cour intérieure - Une équipe s'occupe du nettoyage du socle du 2ème étage et du socle d'une des bibliothèques, celle de l'angle Nord-Ouest. Grosse affaire, néanmoins ce travail n'occupe qu'un très petit nombre d'hommes. Je me mettrai un de ces jours, avec amour, à la réfection du socle d'une bibliothèque. Il s'agira de remettre les pierres en place sans un gramme de ciment. C'est un travail de 3 mois au moins.

Decauville - fonctionne à la perfection. J'ai renoncé au plan incliné parce que le point de rejet de la terre est beaucoup trop rapproché du point de prise et comme la différence de niveau entre les deux endroits est de plus de 6 mètres, la pente aurait été beaucoup plus forte. J'ai donc installé deux secteurs: le premier comprend la cour inférieure, le deuxième part de la terrasse et gagne la mare où nous versons de la terre.

J'estime que nous en avons pour 4 ou 5 mois avant d'être débarrassés de tout ce que nous avons tiré des cours du massif central et de la cour du 2ème étage. Vous pouvez par là évaluer le temps qu'il nous aurait fallu pour exécuter ces déblais par petits paniers. On n'en aurait jamais vu la fin. Quant à l'économie que nous vaut l'utilisation du Decauville, vous allez en juger par le petit calcul suivant:

Tenir compte que 2 wagons seulement font le service en haut et 2 en bas, le 5ème wagon étant chargé de ramasser les miettes. Ainsi le transport sur la longueur de 2 secteurs est effectué par deux wagons. 1 wagon fait le voyage aller et retour en 15' et contient 60 paniers, 1 homme fait le voyage aller et retour en 20' et porte 2 paniers, c'est-à-dire que la charge d'un wagon représente la charge de 30 hommes.

Donc par voyage 1 wagon = $30 \times 20' : 15' = 40$ hommes.

Or la solde d'un homme étant de 0\$40 par jour, nous avons pour représenter le travail d'un wagon: $40 \times 0.40 = 16\$00$.

Comme je n'utilise que 12 hommes par wagon (chargement, roulage, déchargement sur les 2 secteurs) nous obtenons par jour $12 \times 0.40 = 4\$80$ - soit une économie de 11\$20 par jour et par wagon, c'est-à-dire une économie de $11\$20 \times 2 = 22\40 grâce à l'utilisation de 2 wagons. C'est appréciable.

Je profite de ce que le Decauville est installé dans la cour inférieure pour donner à cette partie qui en a bien besoin un coup de nivellement.

MAI 1909

DIVERS -

Photographie des bas-reliefs - Le photographe du Général de Beylié obtient de bons résultats, mais je prétends que ceux que j'ai obtenus sont meilleurs. Vous en jugerez par les clichés que je vous enverrai dès que les fluviales assureront le service. Je n'ai pris que quelques types de bas-reliefs parce que je ne voulais pas déranger le travail exécuté par le Général de Beylié et aussi parce que mon rectiligne ne donne rien au décentrement ou au moins ne donne pas une image précise.

Voyage du Gouverneur - Permettez-moi de vous dire qu'il serait essentiel que vous vous trouviez ici au moment de l'arrivée du Gouverneur. Mais c'est sans doute votre avis.

Je viens de recevoir de Battambang le télégramme suivant: "Télégramme Résident Supérieur annonce l'arrivée Gouverneur Général et S. Majesté à Angkor du 20 Septembre au 7 Octobre. Gouverneur Général et suite pourront être installés bungalow. Il sera nécessaire faire installation pour Sa Majesté. Ne pourrait-on pas déblayer galeries extérieures et y loger suite de Sa Majesté".

J'ai répondu: "Galeries extérieures sont inhabitables parce qu'il y pleut comme dehors et à cause chauves-souris".

J'ignore ce que M. Moulié entend par "Galeries extérieures". Il doit comprendre par là les galeries des bas-reliefs. Et vous ne nous voyez pas installant des cages à lapins dans ces galeries pour y loger la suite de Sa Majesté. Ce serait enlever toute la grâce du temple. Il faut nous méfier des idées de vandales. Moulié abîmerait sans hésitation la moitié du temple pour loger quelques pouilleux.

JUIN 1909

ANGKOR VAT -

Chaussée dallée - A l'heure actuelle toutes les fissures et les joints sont aveuglés. Ce travail a pris fin le 30 Juin. Nous n'avons plus à craindre, là du moins, la végétation.

Cours du massif central - Dans mon dernier rapport, je vous signalais qu'une équipe était occupée à concasser la pierre et à la damer dans les trous. Aujourd'hui toutes les dalles absentes, et elles étaient nombreuses, sont remplacées par des dalles factices. Les cours sont donc propres comme un parquet de salon.

Cour du 2ème étage - Le remplacement des innombrables dalles qui manquaient dans cette cour a été commencé en Mai. Il est maintenant terminé et l'on peut se promener dans cette cour sans risquer l'entorse.

Cour inférieure - Le socle d'une des bibliothèques (?) est complètement dégagé des quantités de racines qui l'ont disloqué et des terres logées dans les fissures. Il reste à remettre les blocs en place, ce que je ferai un peu plus tard avec joie. Grosse affaire, parce que certaines parties sont à descendre pour permettre de resserrer les pierres du bas.

Decauville - fonctionne toujours à la perfection. Il enlève la terre rejetée des cours du massif central et de la cour dallée dans la cour inférieure - non dallée. Ce nettoyage n'est pas prêt d'être terminé, mais ça marche - affaire de temps.

Sanctuaire - Ainsi que je vous l'ai déjà annoncé par télégramme N° 62 du 29 Juin, j'ai ouvert un des côtés (Sud) de la cella centrale après avoir brisé le mur de bouchage composé de blocs maintenus par des barres de fer. Nous avons dû songer à nous débarrasser au plus vite des chauves-souris qui vivaient sous le dôme de la tour. Impossible de se faire une idée de la quantité de ces animaux. Sur le conseil d'un indigène, on a mélangé à des herbes et à des branchages des quantités de piments sauvages et on a mis le feu. Les chauve-souris n'ont pas résisté. Il en reste encore des tas, mais la fumée de piment en a descendu des tombereaux.

Ensuite nous avons dû sortir le guano qui atteignait 2 mètres de hauteur.

On a sorti de la cella des centaines de fragments de statues buddhiques. Quelques rares morceaux de statues brahmaniques, quelques feuilles d'or repoussées donnant l'image du Buddha.

Pas une seule inscription - Le travail de nettoyage est presque terminé.

Au centre, nous trouvons les restes d'un grand socle bien ruiné et un autre socle de dimensions plus petites - somasûtra. Une énorme statue du Buddha qui se trouve à terre mais occupait autrefois le plus petit des deux socles.

Route - Le Général de Beylié vient de passer ici deux jours. Il est venu ici pour s'occuper des voies d'accès du lac à Angkor et a télégraphié devant moi à Moulié, qui va faire retaper la route qui existe déjà entre Siemréap et Angkor.

Les abattis exécutés sur l'ordre du Capitaine Oum ont été reconnus inutiles par le Général. Quant au canal, comme il faudrait le creuser à 8 mètres de profondeur sur une longueur de 4.500 km il est probable qu'on va l'abandonner.

Le Général fait envoyer de Saïgon un sous-officier qui surveillera les travaux de la route. Donc çà va marcher.

Le plus clair c'est que nous aurons rapidement une route carrossable de Siemréap à Angkor. Pour l'instant, c'est tout mais c'est déjà quelque chose.

JUILLET 1909

ANGKOR VAT -

Cour non dallée - Le Decauville continue à débarrasser la cour des terres rejetées des étages supérieurs. J'ai fait reprendre le nivellement du terrain et enlever une croûte de terre de plus de 20 cm pour arriver à la marge inférieure des socles, ce qui permet aux eaux de pluie de s'écouler facilement. De plus, je fais en ce moment procéder à l'extraction de toutes les racines pour éviter que les arbustes se mettent à repousser. Tout cela marche normalement et, avec du temps, on en verra la fin. Le sol commence à gazonner.

Perron d'Honneur - Il y avait là en deux endroits, sur la branche principale de la croix et sur la branche Sud, deux affaissements importants. L'assise a cédé et il faut le remettre en bon état. Il a été nécessaire également d'enlever toutes les dalles de la plate-forme pour en nettoyer le dessous de toutes les racines qui s'y trouvaient. Enfin, il faudra démonter les escaliers et les refaire complètement, replacer exactement les colonnes rondes qui se trouvent autour du perron et retaper la corniche. A peu près le tiers de l'ensemble de ce travail est fait maintenant. L'urgence s'imposait. J'ai là une petite équipe d'une quinzaine d'hommes qui est suffisante.

JUILLET 1909

DIVERS -

Moulié est ici depuis quelques jours. C'est lui qui a, paraît-il, lancé l'idée d'une école de pâli à Angkor. J'ai profité de quelques repas que nous avons faits ensemble pour lui faire abandonner son idée saugrenue et j'ai notamment insisté sur le manque absolu de professeurs indigènes ayant quelques notions de Pâli. Je suis convaincu, que le projet émane du Capitaine Oum.

Moulié a une autre idée, qui doit également venir de Oum: Réunir dans Angkor Vat les statues bouddhiques de Vien-Chan. Ce n'est pas tout. Il va demander l'installation, toujours dans Angkor Vat, d'autels particuliers et régionaux. Chaque région du territoire cambodgien aurait son autel bouddhique. Vous voyez çà: J'ai déclaré à ce brave Moulié que toutes ses idées étaient d'une luminosité sans pareille mais que, selon toute vraisemblance, elles ne se réaliseraient pas.

A propos de l'Université bouddhique projetée à Angkor, je remarque de l'art. 3 de l'arrêté créant l'Ecole stipule, que le Directeur sera chargé de prendre part lui-même à l'enseignement qui devra comprendre des cours de langue sanskrite et pâlie etc.. On ne peut donc manquer de vous demander votre vis.

15 JUIN au 15 SEPTEMBRE 1909

ANGKOR VAT -

Au cours du trimestre, qui vient de s'écouler, quelques travaux commencés pendant la période précédente ont été achevés; d'autres ont suivi leur cours et ne seront terminés que dans quelques mois; quelques-uns, de moindre importance, n'ont demandé, pour leur exécution complète, qu'une quinzaine de jours.

Dans la deuxième quinzaine de juin, la réfection de la chaussée dallée d'Angkor Vat a pris fin. Il ne s'agissait, bien entendu, que de remettre en place les éléments utilisables et de reconstituer avec les matériaux anciens les ressauts qui donnent à cette chaussée la forme d'une croix aux branches multiples. Tout ce qu'il était possible de faire est aujourd'hui terminé.

Pendant la même période (2ème quinzaine de Juin), le remplacement par un béton de ciment des nombreuses dalles qui manquaient dans les cours du massif central et dans la cour du 2ème étage a pu être achevé.

Le 29 Juin, le sanctuaire placé sous la coupole de la tour centrale d'Angkor Vat a été ouvert sur la face Sud. On sait que les 4 portes de la cella qui contenait autrefois la statue de la divinité dédicataire du temple étaient bouchées par un mur sur lequel se détachait le relief du Bouddha

debout. C'est un de ces murs qui a été abattu. On pouvait s'attendre à trouver dans le sanctuaire quelques inscriptions ou tout au moins quelques statues brahmaniques intéressantes. Rien de cela n'existait, mais, par contre, des fragments de statues bouddhiques étaient très nombreux. Il ne restait de l'ancien culte qu'un énorme socle aux trois quarts détruit.

Depuis longtemps, une forte équipe de coolies est employée au déblaiement de la cour du 1er étage et à l'évacuation des terres qui y ont été jetées au moment du nettoyage des étages supérieurs. Pour donner à la cour un niveau normal, il a fallu enlever sur toute sa surface cinquante centimètres de terre. A l'heure actuelle, la moitié de la cour est dégagée, toutes les souches et les racines sont enlevées, le sol se couvre de gazon. L'achèvement de ce travail demandera encore deux ou trois mois, peut-être davantage.

Une besogne assez importante a été la réfection du perron d'honneur qui se trouve à l'extrémité orientale de la chaussée dallée. Il y avait là, en deux endroits, des affaissements dûs à ce que l'assise de limonite avait cédé.

Une petite équipe a été employée au nettoyage d'un des pavillons qui se trouvent dans la cour du premier étage. Ce travail s'imposait pour empêcher la dislocation des pierres du socle.

15 JUIN au 15 SEPTEMBRE 1909

ANGKOR THOM -

L'arrivée du Gouverneur Général étant prochaine, 100 coolies ont été occupés pendant 12 jours à mettre les monuments d'Angkor Thom en état d'être visités.

15 JUIN au 15 SEPTEMBRE 1909

DIVERS -

La Société d'Angkor (Comité de Phnom Penh) vient d'accepter la proposition du Conservateur de tracer dans la brousse d'Angkor Vat trois avenues qui relieront le temple aux trois portes Nord, Sud et Est. Il est probable que la Société de Phnom Penh pourra offrir cette année une subvention de 3000\$, et déjà un premier envoi de 800\$ est arrivé à Angkor. L'avenue Est est commencée; la forêt a été abattue sur une longueur de 12 mètres et toutes les souches sont enlevées. C'est la première phase du travail.

OCTOBRE 1909

ANGKOR VAT -

Les travaux, interrompus le 27 Septembre, pendant le séjour ici du Gouverneur Général, ont repris le 3 Octobre. Ils ont porté:

- 1° sur le déblaiement de la grande cour du 1er étage (continuation),
- 2° sur les avenues Nord, Est et Sud d'Angkor Vat,
- 3° sur le débroussaillage de la terrasse qui constitue la première assise du temple.

Le déblaiement de la cour du 1er étage marche sans arrêt, mais avec lenteur. Vous savez que ce travail ne consiste pas seulement à charger des wagonnets Decauville. Il faut encore et surtout dessoucher à fond pour que les arbres, les arbustes et les ronces, qui composaient dans la cour une véritable petite forêt, ne repoussent plus.

Par lettre N° 129, du 17 octobre, j'ai eu l'honneur de vous adresser un profil en long de l'avenue Nord d'Angkor Vat, et vous avez pu voir qu'il y avait là beaucoup à faire à cause des grandes différences de niveau. Cette avenue est aujourd'hui complètement terminée.

L'avenue Est, plus longue que la précédente (elle mesure 315 mètres), est en train de se remblayer par des déblais provenant de la cour du 1er étage. Grosse besogne.

L'avenue Sud attend. Elle est débroussaillée et dessouchée depuis longtemps déjà. Il reste à la remblayer.

Je fais marcher de front, avec les travaux précédemment énumérés, le débroussaillage de la terrasse pourtournée du temple. Une équipe importante s'en occupe. Toute la brousse est abattue. On est en train de dessoucher, formidable travail, les racines se touchant sans interruption. Il est bien entendu que nous réservons là tous les beaux arbres. Je me suis contenté de faire couper les branches basses qui arrêtaient la vue.

NOVEMBRE 1909

ANGKOR VAT -

Cour du 1er étage - Le déblaiement et le nivellement de cette cour atteignent aujourd'hui l'escalier central de la face Sud. Il ne nous reste donc plus à débarrasser que la moitié de la face méridionale et l'angle Sud-Ouest qui s'arrête aux galeries croisées. Ce travail est un peu long, mais vous savez qu'il y a beaucoup à faire et que nous avons à rejeter non seulement les terres de la cour mais aussi

celles qui proviennent des étages supérieurs. Il faut également dessoucher au fur et à mesure du déblaiement.

Avenue Est - Les coolies ont continué le remblai de cette voie au moyen des déblais de la cour du 1er étage. La longueur de l'avenue étant supérieure à 300 mètres et les différences de niveau allant jusqu'à 1.70m (un peu moins prononcées que sur l'avenue Nord), vous voyez ce qu'il nous faut de terre pour obtenir un profil à peu près horizontal. Le remblai atteint déjà plus de 3000 m³. Nous avons donc encore là une assez grosse besogne qui a pour conséquence appréciable d'utiliser une forte part des terres extraites de l'intérieur du temple. Ce qui ne sera pas employé sur l'avenue Est servira au remblai de l'avenue Sud. J'entends dire par là, que l'abondance des déblais de la cour du 1er étage nous permettra de remblayer également l'avenue méridionale.

Terrasse de pourtour - Mon dernier rapport mensuel vous signalait que j'avais entrepris le dessouchement de la terrasse de pourtour. C'est aujourd'hui chose faite: les 40.000 m² de la terrasse sont complètement dégagés; toutes les souches et les racines ont été enlevées et brûlées mais nous avons respecté, bien entendu, les beaux et nombreux manguiers qui ombragent la terrasse. Il ne reste plus qu'à niveler le sol, ce qui ne sera pas long. Je réserve ce travail peu important pour la saison sèche.

Nous avons fait aussi, sans attendre le déménagement des bonzes, quelques abattis sérieux sur la partie occidentale de la terrasse, de façon à dégager suffisamment la façade principale du temple.

Depuis le débroussaillage de la terrasse, Angkor Vat se présente sous un tout autre aspect, et j'ai pris, sous différents angles, quelques clichés qui ne ressemblent guère à ceux que l'on avait pu prendre jusqu'à ce jour.

Abords de la chaussée dallée - Dès que le travail, qui fait l'objet de l'article précédent, a été terminé, j'ai chargé une forte équipe du débroussaillage et du dessouchement des abords de la chaussée dallée. Il faut, dans ce pays où le sol est argileux, profiter de ce que la terre est encore meuble pour entreprendre un dessouchement. Pendant les mois de sécheresse la même besogne demanderait plus de besogne et plus de frais.

Vous vous souvenez qu'une brousse dense et suffisamment élevée pour masquer le bas du temple encomrait, de chaque côté, l'avenue occidentale. Cette végétation vient d'être coupée sur une profondeur de 50 mètres et brûlée. En ce moment les coolies sont occupés au dessouchement qui se poursuit activement.

Déguerpissement des bonzes - Par lettre N° 152, du 21 novembre dernier, j'ai eu déjà l'honneur de vous informer que, profitant de la présence à Angkor du Résident Supérieur et de Monsieur Breuck, Commissaire délégué, j'avais présenté la question du déguerpissement des bonzes, et que l'affaire avait été conclue moyennant une indemnité globale de 1600\$ à la charge du budget de Battambang et de la souscription nationale obtenue pour l'entretien de l'Ecole de Pâli. J'ajouterai aujourd'hui que les bonzes se montrent beaucoup plus pressés de déguerpir qu'on ne pouvait s'y attendre. Voilà qu'ils préparent, déjà depuis quelques jours, le terrain où ils doivent s'installer, à l'Ouest des deux pagodes bouddhiques déjà construites depuis longtemps et sous des manguiers magnifiques qui donneront aux bonzeries un ombrage qu'elles n'avaient pas précédemment et qui, surtout, les rendront presque invisibles.

15 SEPTEMBRE au 15 DECEMBRE 1909 -

ANGKOR VAT -

Pendant les trois derniers mois de 1909, les travaux d'Angkor ont été poursuivis sans autre interruption qu'un arrêt de quelques jours au moment de la visite du Gouverneur Général et S.M. Sisowath (25 Septembre au 5 Octobre 1909) et des fêtes données à cette occasion. Une description détaillée de ces fêtes serait inutile ici et il nous suffira de dire qu'elles ont été brillantes et que plusieurs milliers d'indigènes s'étaient rendus à Angkor, quelquefois de fort loin, pour y assister.

Conformément au programme adopté et en partie déjà réalisé, les travaux ont porté uniquement sur Angkor Vat, dont le débroussaillage et le nettoyage doivent être poussés aussi activement que possible avant que l'on ne s'occupe des autres monuments du groupe.

Le dégagement de la cour du premier étage arrive aujourd'hui au milieu de la face Sud. Ce travail a été commencé sur la face occidentale (angle Nord-Ouest) en Mai 1909, et si son exécution demande un temps aussi long, cela tient, ainsi que le relatent les rapports précédents, à ce que la cour est à dessoucher, à niveler par un déblai variant entre 40 et 50 cm sur toute sa surface, et que, de plus, elle avait reçu toutes les terres rejetées du massif central et du deuxième étage. Au 15 Décembre, il ne reste plus à dégager que la moitié de la face Sud et l'angle Sud-Ouest.

Avec l'assentiment du Comité de la Société d'Angkor (Section du Cambodge) et grâce à la subvention offerte par cette société, d'autres travaux ont intéressé les trois avenues Nord, Est et Sud, devant relier le temple aux trois portes secondaires de l'enceinte. L'avenue Nord est terminée. Le terrain, après déboisement, a donné un profil en long qui

présentait des différences de niveau allant de +0.80m à -1.80m. L'avenue Est marquait à peu près les mêmes différences; elle a été remblayée par les déblais de la cour du premier étage et au moyen du Decauville. Cette voie sera terminée dans peu de temps. L'avenue Sud est dessouchée et attend son remblai.

Comme la subvention de la Société d'Angkor était suffisante pour mener de front la création des nouvelles avenues et d'autres travaux, le Conservateur d'Angkor a utilisé une partie des fonds au dessouchement de la haute brousse qui interdisait la circulation sur la terrasse de pourtour du temple et masquait, sauf sur la face occidentale occupée par les bonzeries, la double colonnade de la première galerie. Cette terrasse constitue la première assise du temple, et il était intéressant de lui rendre son aspect primitif. Le dessouchement en est terminé, mais tous les beaux arbres ont été respectés et donnent un ombrage que les visiteurs apprécieront. Il reste, sur ce point, à niveler le sol pour obtenir une surface plane que les premières pluies de 1910 se chargeront de gazonner.

Un travail analogue a été entrepris de chaque côté de l'avenue dallée. Il y avait là également une broussaille de 5 à 6 mètres de hauteur qui empêchait de voir la façade occidentale du temple. Cette jungle a été abattue sur toute la longueur de l'avenue et sur une profondeur de 60 à 80 mètres. Le dessouchement est terminé dans la partie Sud, mais on trouve, en bordure de la chaussée, une énorme quantité de terre qui ne pourra être enlevée que lorsque le Decauville ne sera pas utilisé pour les déblais de la cour du premier étage.

Lors de leur dernière visite à Angkor, M. le Résident Supérieur du Cambodge et le Commissaire délégué de Battambang ont bien voulu s'occuper du déplacement des bonzeries qui sont construites sur la partie occidentale de la terrasse de pourtour et, par conséquent, masquent la façade principale du monument. Les bonzes n'ont manifesté aucun regret de quitter l'emplacement qu'ils occupaient depuis fort longtemps et ont accepté de déménager moyennant une indemnité de 1600\$. Ils ont déjà préparé le terrain où ils désirent s'installer, à l'Ouest des pagodes bouddhiques déjà existantes, et ne tarderont pas à y transporter leurs cases. Cette situation ne gênera en rien la vue que l'on doit avoir sur le temple, puisque les bonzeries seront en dehors de la ligne de visée allant de la Porte Occidentale aux angles de la première galerie.

Conservateur: Monsieur J. COMMAILLE -

JANVIER 1910

ANGKOR VAT -

Pendant le mois de Janvier 1910, les travaux d'Angkor ont été poursuivis sur les seuls fonds de la Société d'Angkor, le crédit Ecole Française n'étant pas encore ouvert.

Les travaux ont intéressé le dégagement de la grande cour du premier étage (continuation de ce qui a été commencée l'année dernière) et le remblai de la chaussée Sud d'Angkor Vat. C'est la seule avenue qui ne soit pas encore remblayée. Celle du Nord et terminée depuis longtemps; celle de l'Est est chargée des 5.000 m3 de terre qui étaient nécessaires pour obtenir un niveau normal; celle du Sud est en train. Vous savez que toutes ces avenues sont remblayées au moyen des terres provenant de la grande cour. Nous avons donc là l'utilisation de déblais considérables.

Je vous avouerai que je ne pensais pas, lorsque j'ai commencé à déblayer la cour, que ce travail durerait aussi longtemps. Mais enfin il se terminera avec un peu de patience et nous n'aurons plus à le reprendre. Ce qui est fait est bien fait; la cour est d'un niveau égal sur toutes ses faces; le sol se gazonne et il ne reste plus qu'un sixième des terres à enlever.

Déguerpissement des bonzes - Les cases qui constituent les deux bonzeries d'Angkor Vat disparaissent peu à peu de la façade principale du temple. Les deux tiers ont été transportés sur les nouveaux emplacements.

RAPPORT TRIMESTRIEL -

JANVIER - MARS 1910

ANGKOR VAT -

Au cours du 1er trimestre 1910, les travaux ont intéressé le dégagement de la grande cour du premier étage d'Angkor Vat (continuation de ce qui a été commencé en 1909) et le remblai des avenues nouvellement ouvertes. Les équipes d'ouvriers ont été forcément réduites au minimum pour ce simple motif que le conservateur n'avait pas encore reçu à la date du 31 Mars, notification du crédit alloué par l'Ecole Française d'Extrême-Orient. La seule subvention de la Société d'Angkor a donc eu à supporter toutes les charges.

Le déguerpissement des bonzes est aujourd'hui terminé. Toutes les cases qui constituaient les bonzeries d'Angkor Vat ont été transportées sur les emplacements choisis et la

Terrasse qui située en façade principale du Temple est devenue libre. Il reste, sur ce point, à enlever la masse d'ordures laissée par les bonzes.

AVRIL 1910

ANGKOR VAT -

Continuation du dégagement de la cour du 2ème étage. Le déblaiement est arrivé à l'angle Sud-Ouest, c'est-à-dire dans la dernière partie à dégager, mais il convient de dire que sur ce point les terres sont en plus grande abondance qu'ailleurs et que, de plus, il est nécessaire de déplacer une masse énorme en blocs. L'équipe chargée de ce travail est payée sur le crédit de l'Ecole.

Nous avons également continué le remblai de l'avenue méridionale. Ce travail s'exécute, comme je vous l'ai déjà dit, au moyen des déblais provenant de la grande cour. L'équipe qui s'occupe de cette besogne est payée par les fonds de la Société d'Angkor.

Les bonzes ayant déménagé, il était nécessaire de déplacer mon ancienne paillotte qui se trouvait précisément sur la façade principale du temple. C'est ce que je viens de faire avec une équipe de 20 hommes qui a été payé par le crédit de l'Ecole. Cette paillotte me servira de logement et en même temps de magasin.

Il reste maintenant à dégager la façade principale des arbres qui la masquent. Ce travail ne sera pas long mais on devra y apporter la plus grande attention pour éviter que quelques arbres qui penchent vers la galerie ne tombent sur la toiture ou sur les piliers. Je m'occuperai de cela dans quelques jours. Il reste aussi à faire disparaître les monceaux d'immondies que les bonzes ont laissés sur la partie de la terrasse qu'ils occupaient. Le pas aura raison de ces saletés.

J'ai chargé une petite équipe (12 hommes) de restaurer, autant que faire se peut, les deux escaliers, au mieux l'escalier à 2 paliers, qui donne accès sous le porche occidental de l'enceinte d'Angkor Vat. Les marches en étaient déplacées, les rampes aussi, et comme c'est par là que tout le monde passe, il fallait les remettre en place sans plus attendre.

AVRIL 1910

ANGKOR THOM -

Jusqu'à présent, mon seul travail a été de faire dessoucher l'avenue Sud sur une largeur de 6 mètres pour y établir une route de 5 mètres. Les souches sont énormes, innombrables,

et quelques-uns demandent les efforts de 4 hommes pendant 5 ou 6 jours. Deux cents mètres sont aujourd'hui dessouchés et l'avenue est longue de 1500 mètres. Vous voyez que nous avons là une besogne sérieuse mais il fallait l'entreprendre pour donner satisfaction aux visiteurs qui pourront arriver en Tilbury jusqu'au Bayon. J'ai installé sur cette avenue une équipe de 35 hommes aux frais de la subvention d'Angkor.

MAI 1910

ANGKOR VAT -

Le dégagement de la cour du premier étage est terminé. Ce travail a duré longtemps, très longtemps, mais il était considérable. Aujourd'hui la cour est enfin nivelée et les premières pluies se chargeront de parfaire un gazonnement déjà bien partie. Une petite équipe est occupée en ce moment à détruire la végétation qui croît dans les pierres du soubassement de la galerie du 2ème étage. Les coolies font là ce qu'ils ont déjà fait pour le soubassement du massif central. Ce n'est pas une petite affaire: il ne s'agit pas, en effet, de couper simplement les branches qui sortent des joints des blocs, mais il faut aller les chercher aussi loin que possible, à un mètre de profondeur et même davantage. Encore n'arrive-t-on à les enlever complètement.

Le remblai de l'avenue Sud, qui marchait de pair avec le dégagement de la cour du premier étage, est également terminé. Il est bien entendu que cette avenue et les autres, qui ne servent à personne et n'ont d'autre intérêt que de rendre le plan d'Angkor Vat distinct, resteront de simples remblais de terre. Je veillerai seulement à ce que la brousse ne les envahisse plus.

Une équipe est en train d'arranger la partie occidentale de la terrasse de pourtour (endroit où se trouvaient les bonzeries). Deux monceaux d'ordures ont été enlevés et brûlés. On nivelle en ce moment le sol. Des abattis ont été faits pour permettre une vue bien nette de la façade principale du temple. On a respecté les arbres qui ne gênaient que peu. Angkor Vat a changé d'aspect et je vous enverrai un de ces jours une photographie qui vous montrera ce changement.

La restauration du Gopura central de l'édifice d'entrée d'Angkor Vat est achevée. J'ai fait en même temps dégager un peu ses abords et je reprendrai plus tard ce travail pour débarrasser tous les gopuras occidentaux et les galeries. Ce sera une grosse besogne mais elle est nécessaire pour que l'impression soit bonne dès l'arrivée devant les entrées.

En ce moment, une équipe commence le nettoyage intérieur et extérieur des deux pavillons qui flanquent l'avenue dallée. Celui de gauche était rempli à moitié d'une argile dure

apportée par les termites. Les soubassements de ces deux constructions sont cachés sous un mètre de terre et de nombreux blocs.

MAI 1910ANGKOR THOM -

Le dessouchement de l'avenue Sud, sur 5 mètres de largeur, arrive au Bayon. Nous allons maintenant dessoucher en regard de la façade Sud de ce monument, puis tourner pour arriver devant la bonzerie. Il restera, évidemment, à niveler la route et l'empierrier sur 4 m de largeur. Travail de longue haleine mais c'est un sacrifice à faire pour contenter les visiteurs.

Vous ne pensez pas que pour trouver les matériaux d'empierrement, je vais détruire quoi que ce soit. Les déchets seront mieux utilisés et il y en a des quantités; mais ils sont souvent fort éloignés.

1er JANVIER au 1er JUILLET 1910 -ANGKOR VAT -

Remblai de l'avenue Sud d'Angkor Vat - La première assise du temple est reliée aux édifices d'entrée: à l'Ouest, par une avenue dallée qui existait déjà et que nous n'avons eu qu'à restaurer; au Nord, à l'Est et au Sud, par trois avenues nouvelles que nous avons dû ouvrir dans la forêt, dessoucher complètement et remblayer. Ces voies représentent sans doute ce qui existait autrefois, car nous ne sommes pas certains que les constructeurs du temple aient eu l'intention d'établir dans toutes les orientations une avenue dallée semblable à celle de la partie occidentale. Il est même probable que le projet primitif n'a prévu cette chaussée que sur la face honorée du monument (Ouest).

Tous les travaux nécessités par l'ouverture des nouvelles avenues (abattis, dessouchement et remblai) ont été à la charge de la Société d'Angkor et à la date du 31 Décembre 1909 les avenues Nord et Est étaient terminées; celle du Sud seule restait à remblayer. Cette besogne est achevée depuis plus d'un mois. Il est bien entendu, que les routes ainsi créées ne seront pas empierrees: elles permettent de se rendre compte de l'ensemble du plan, aèrent le parc, servent à quelques bonzes et, surtout, elles nous ont permis de nous débarrasser de tous les déblais provenant des trois étages d'Angkor Vat. Vous estimez certainement comme moi que dans ces conditions un empierrement serait inutile et que l'on peut laisser les avenues de couvrir d'herbe; mais il faudra cependant empêcher leur envahissement par la forêt.

Dégagement et nivellement de la partie occidentale de la Terrasse de pourtour - Ce que j'appelle la "terrasse de pourtour" est en somme la première assise du temple. Elle est élevée de deux mètres au-dessus du parc d'Angkor Vat et

s'étend tout autour de la première galerie mais davantage du côté occidental où elle mesure 80m de largeur pour une longueur de 300m. Cette vaste esplanade était occupée depuis des siècles par deux bonzeries importantes qui viennent de se transporter ailleurs après avoir reçu une indemnité de déguerpissement. Dès la disparition des bonzes, nous avons procédé à un nettoyage complet, absolument nécessaire à cause des immondices de toute nature laissées sur place, puis nous avons abattu tous les arbres qui masquaient par trop la façade principale du monument et, enfin, les coolies ont nivelé le terrain. Vous pensez bien que les abattis n'ont pas été faits sans discernement et que les arbres qui ne gênaient pas la vue ont été respectés pour laisser à l'ensemble un certain cachet.

A l'heure actuelle, les visiteurs embrassent d'un regard, dès qu'ils ont franchi le porche d'entrée, toute la façade principale tandis qu'autrefois le temple leur apparaissait comme un monument élevé mais sans étendue.

1er JANVIER au 1er JUILLET 1910

ANGKOR THOM -

Dessouchement de l'avenue Sud d'Angkor Thom et création d'une route d'accès - Le centre de l'ancienne capitale royale était relié aux portes de l'enceinte par cinq avenues, deux à l'Est et une dans chacune des orientations Nord, Ouest et Sud. Nous avons pu entreprendre cette année, grâce à la subvention de la Société d'Angkor, le dessouchement et le remblai de l'avenue Sud. Ce travail n'était pas compris dans le projet que j'ai présenté en 1909 au Comité de Phnom Penh mais j'ai pu l'exécuter, au cours de ces derniers mois, sur le reliquat des fonds qui m'avaient été confiés pour Angkor Vat. L'utilité d'une bonne route entre la porte méridionale d'Angkor Thom et le Bayon ne saurait être discutée puisque c'est par cette voie que les visiteurs se rendent aux ruines et qu'il convenait de leur faciliter les moyens d'accès.

Le dessouchement a été fait sur 1500 mètres de longueur et 7 mètres de largeur et a pu être terminé en deux mois avec de fortes équipes. Le remblai est déjà exécuté aux trois quarts sur une largeur de 5 mètres et les coolies sont employés depuis quelque temps à remblayer les rampes très accentuées qui se trouvent au Nord et au Sud du porche. Il ne faudra pas songer à empierrier cette route dès cette année parce-que les terres ne sont pas suffisamment tassées et que des affaissements pourraient se produire. Ce dernier travail se fera probablement pendant la saison sèche prochaine et au moyen des déchets qui jonchent le sol d'Angkor Thom.

2ème TRIMESTRE 1910 - 1er AVRIL au 30 JUIN 1910 -

ANGKOR VAT -

Dégagement et nivellement de la cour du premier étage - Ce travail, le plus considérable que nous ayons entrepris jusqu'à ce jour, a duré deux ans, avec quelques interruptions causées par l'épuisement des crédits et n'a pris fin qu'au mois de Mai de cette année. Il s'agissait d'enlever sur toute la surface de la cour, qui mesure 16.000 m² une croûte de terre de 50 cm d'épaisseur, soit 8.000 m³ pour rétablir le niveau normal à la base du soubassement des galeries du 1er et 2ème étage et retrouver les caniveaux d'écoulement. Il fallait aussi se débarrasser des 6 ou 7.000 m³ de déblais qui provenaient des étages supérieurs et qui avaient été rejetés dans la grande cour. Ce dégagement a nécessité d'abord un dessouchement très important, puis, plus tard, le déplacement d'une quantité de blocs lourds et d'un maniement pas facile. Tout est terminé aujourd'hui, mais il sera nécessaire d'arracher de temps en temps, jusqu'au jour où le sol sera complètement gazonné, deux sortes de plantes qui croissent ici avec une rapidité incroyable et envahissent tous les espaces ensoleillés. Lorsque le gazon couvrira entièrement la surface de la cour, il empêchera le retour de cette végétation.

Remblai de l'avenue Sud - L'Avenue Sud d'Angkor Vat relie l'escalier central de la terrasse de pourtour (côté de la première assise du temple) à l'édifice d'entrée installé au milieu de la muraille méridionale de l'enceinte. Cette voie nouvelle, après avoir été tracée dans la forêt et dessouchée, a été remblayée, comme celles ouvertes récemment dans les autres constructions, au moyen des déblais provenant de la grande cour du premier étage. Aucune difficulté matérielle ne s'est présentée et tout le travail s'est exécuté normalement grâce aux quelques wagonnets Decauville que possède le service de Conservation.

Dégagement et nivellement de la partie occidentale de la terrasse de pourtour - Après avoir reçu une indemnité de déguerpissement de 1600 \$, les bonzes ont lentement transporté leurs paillotes en dehors de la terrasse du pourtour qu'il a fallu niveler et nettoyer des ordures de toute sorte laissées par les bonzeries. Les abattis nécessaires pour dégager la façade principale du temple ont été faits immédiatement et seuls les arbres qui ne gênaient pas la construction sont restés en place. A l'heure actuelle, les visiteurs aperçoivent, dès qu'ils ont franchi le porche d'enceinte, la totalité de la face occidentale du temple.

Restauration de l'escalier du porche central de l'enceinte - Les marches de cet escalier se trouvaient déplacées par des racines. Elles ont été remises en place, ainsi que les rampes, après un nettoyage qui a nécessité un travail assez long puisqu'il a fallu enlever toutes les pierres et les

resserrer une par une. En même temps, une équipe dégageait les abords de cette entrée mais ce n'était là que le commencement d'un nettoyage plus complet qui sera repris dans quelques jours à l'intérieur, de toute l'étendue (250 m), des entrées occidentales et des galeries latérales.

Dégagement des templions disposés en flanquement de la chaussée dallée - Les chambres extérieures des deux édifices étaient encombrées de pierres tombées de la toiture et de terres apportées par le vent. Elles sont aujourd'hui nettoyées mais les blocs de voûte ont été laissés au point de chute pour qu'on les y retrouve le jour où l'on entreprendra la réfection de la superstructure. Le soubassement était enfoncé sous des apports de terre qui atteignaient plus d'un mètre de hauteur et cachaient des pierres sculptées provenant des porches et des toits. Ce dégagement est presque terminé; les déblais ont permis de remblayer des dépressions assez profondes est de niveler certaines parties voisines des édicules.

2ème TRIMESTRE 1910 - 1er AVRIL au 30 JUIN 1910 -

ANGKOR THOM -

Dessouchement de l'avenue Sud - Cette avenue relie la porte méridionale de l'ancienne capitale du Bayon et mesure 500 mètres de longueur pour 40 mètres de largeur, mais il est bien évident, qu'il ne fallait pas songer à la dessoucher complètement. Le dessouchement n'a donc été fait que sur une largeur de 7 mètres en vue de l'établissement d'une route de 5 mètres qui sera suffisante pour que des charrettes à boeufs ou des tilburys puissent s'y croiser. Toutes les racines sont enlevées jusqu'au Bayon et aussi sur le reste de la voie qui, par un coude, gagne la bonzerie installée dans le voisinage du temple. De nombreuses souches ont demandé beaucoup de temps à cause de leurs dimensions et l'on a dû souvent, pour les extraire, creuser des trous de 4 m de diamètre et profonds de 2 m. Les équipes sont aujourd'hui occupées au remblai de la route et à celui des rampes qui partent de chaque côté du porche. On songera plus tard à réunir les masses de déchets de pierre qui jonchent le sol d'Angkor Thom et qui serviront à l'empierrement de l'avenue, mais, pour l'instant, il est préférable de laisser les terres se tasser pendant toute la saison des pluies, ce qui évitera les affaissements qui ne manqueraient pas de se produire si l'on empierrait dès maintenant.

JUILLET 1910

ANGKOR THOM -

En réponse à votre télégramme N° 678, du 27 Juillet, j'ai l'honneur de vous rendre compte des dispositions que j'ai

prises pour l'établissement des rampes qui franchissent la porte Sud d'Angkor Thom.

Voici d'abord comment se présentait en coupe longitudinale et transversale l'ancienne chaussée traversière:

Croquis sur rapport original.

Le niveau entre le niveau normal de la chaussée traversière et celui qui existait avant les travaux de remblai était de 1.50m et formait près du porche un brusque ressaut que les charrettes à boeufs franchissaient mais qui aurait arrêté une voiture attelée d'un cheval et, à plus forte raison, les breaks à 6 personnes que l'Administration du territoire doit envoyer ici prochainement pour le transport des visiteurs d'Angkor. (J'ai appris cela hier). De l'autre côté du porche, c'est-à-dire au Nord, le ressaut était encore plus accentué: deux mètres.

Sur cette face (Nord), il est probable que la rampe en terre que je viens de faire établir existait autrefois, puisqu'il n'y avait là aucun ouvrage d'art, et qu'elle a été enlevée peu à peu par les eaux de pluie. A l'heure actuelle, nous avons de ce côté la coupe longitudinale ci-dessous:

Croquis sur rapport original.

Sur la face Sud se trouvait la chaussée traversière très ruinée mais dont il fallait respecter, avant tout, les restes. J'en ai donc fait dégager les deux bords et ce dégagement a rendu au jour une certaine quantité de têtes de géants, de travées de balustrade et quelques fragments importants des têtes du nâga. Je vous dirai à ce sujet, que les têtes retrouvées sont inférieures comme travail à celles que vous avez vues sur la chaussée de la porte des Khmochs. quand le dégagement a été complet, j'ai d'abord constaté que, si le mur de soutènement, entièrement en limonite, qui maintient les terres sur la face Ouest de la chaussée, est assez bien conservé, il n'en est pas de même du mur Est qui manque presque en entier: puis le remblai a été exécuté de façon à rejoindre la route que le territoire vient d'établir entre Angkor Vat et Angkor Thom et nous avons aujourd'hui la coupe longitudinale suivante:

Croquis sur rapport original:

Toutes les têtes et les fragments retrouvés ont été placés en bordure du remblai, sur le mur de limonite.

Il est certain, que la rampe inaccessible qui aboutit à la porte devrait être un terre-plein absolument horizontal mais une pente était nécessaire à cause du niveau de la route qui se trouve légèrement en contre-bas. Cela n'a du reste qu'une importance secondaire, car si l'on veut un jour reconstituer

la chaussée, il sera facile de monter la pente jusqu'à l'horizontale et ce sera d'autant plus facile que l'on travaillera sur un sol déjà solide qui offrira toutes les garanties de résistance. Cependant, je crois que si l'on s'occupait à refaire la chaussée, il faudrait d'abord tout enlever, remblai et murs, et commencer par les fondations. Ce qui est visible est tellement mal construit qu'il n'est pas étonnant que cette chaussée soit détruite; une réfection complète peut seule être envisagée. Dans tous les cas, le travail déjà fait permet à toutes les voitures de gagner le porche à une vive allure; de plus, il nous a fait retrouver quelques éléments importants de la balustrade et, enfin, le peu qui était en place n'a pas été touché.

On vient de commencer l'empierrement de remblai. Ce sera assez long, mais vous comprenez qu'il était indispensable de rendre solide un passage qu'utiliseront toutes les charrettes cambodgiens qui viennent du Nord et qui n'ont pas le choix entre plusieurs routes. Dès que cet empierrement sera terminé, on reprendra, pour le terminer, le remblai de l'avenue qui conduit au centre d'Angkor Thom.

JUILLET 1910ANGKOR VAT -

En plus de l'équipe employée au travail de remblai qui fait l'objet du rapport N° 286, du 30 Juillet, deux autres équipes ont été occupées pendant le mois de Juillet dans Angkor Vat. L'une a terminé le dégagement des deux édicules qui se trouvent de chaque côté de l'avenue dallée l'autre est installée sur la façade occidentale de l'entrée principale (Ouest) d'Angkor Vat. (Edifice de 250m de longueur). L'amoncellement des terres est ici considérable et atteint, en certains endroits, la hauteur totale du soubassement qui n'a guère moins de 2m. La besogne entreprise comprend un débroussaillage préalable et le déblai. Elle s'exécute au moyen des wagons Decauville, deux de chaque côté du porche central, quant au 5ème, le chariot en est brisé. Et comme 4 wagonnets sont insuffisants, je vais écrire par ce courrier au Président de la Société d'Angkor à Phnom Penh pour obtenir qu'il fasse les frais de 2 ou 3 voitures nouvelles, plus si possible en prévision des gros travaux d'Angkor Thom, et j'espère qu'il accueillera favorablement ma demande.

Le dégagement des abords des entrées occidentales d'Angkor Vat est lent à cause de l'énorme quantité de blocs que les coolies doivent déplacer à chaque instant. Il n'est terminé que dans le voisinage immédiat du porche central et nous avons là du travail pour au moins 4 ou 5 mois.

Comme je vous l'ai dit dans mon télégramme N° 285 du 29 juillet, toutes les difficultés au sujet des pièces de comptabilité et du remboursement de mes dépenses mensuelles ont disparu. Quant au recrutement de la main d'oeuvre, j'ignore la décision que le M. le Délégué de Battambang a prise mais ce que je sais, c'est que les coolies se présentent nombreux. Cela tient évidemment au manque d'eau et si cette sécheresse anormale continue, nous aurons plus de travailleurs que nous ne pourrons en payer. Mais il est probable que les pluies vont se décider à tomber et que les coolies se feront rares. Donc, nécessité de l'intervention du Délégué Général.

Je fais en ce moment, sur la demande du Pt de la Sté d'enseignement mutuel au Cambodge qui voulait quelque chose sur Angkor, un petit livre que j'intitule "Notions sur les arts anciens - Les monuments d'Angkor comparés aux autres Monuments de l'antiquité". Vous voyez le sujet, mais on me donne cent pages, à cause des frais d'impression. Vous comprenez que le thème demanderait un peu plus d'espace pour être développé même succinctement.

Enfin, c'est une façon de se rendre utile et je ne veux pas manquer cette occasion. Le bouquin sera composé en Français et en Cambodgien, gravures nécessaires, bien entendu.

AOUT - OCTOBRE 1910ANGKOR VAT -

Dans mon dernier rapport, daté du 31 Juillet, je vous informais, qu'une forte équipe s'occupait du dégagement des abords des entrées occidentales d'Angkor Vat, que ce travail n'était terminé que dans le voisinage immédiat du porche central. J'ajoutais que le dégagement en question demanderait quatre ou cinq mois pour être complet, sur la façade principale seulement, c'est-à-dire en regard du fossé.

Je dois vous dire aujourd'hui, que cette besogne a marché plus rapidement que je ne pensais. Les travaux ont été arrêtés sur ce point le 17 août, date de mon départ pour Phnom Penh, et n'ont été repris que le 13 octobre. Or, pendant ces 35 jours (du 1er au 17 Août et du 13 au 31 octobre) toute la partie Nord des entrées a pu être dégagée en même temps que s'exécutait le nivellement de la berme disposée entre les galeries et le fossé. Sur la partie Sud, le travail a été moins rapide, à cause de la quantité de blocs à déplacer, et ne sera pas achevé avant un mois.

16 hommes sont également employés depuis mon retour au nettoyage des cours et des soubassements d'Angkor Vat. C'est là une besogne qu'il faut reprendre de temps en temps et qui ne prendra fin que lorsque les cours seront complètement tapissées de gazon.

Pour les soubassements, ils se conservent à chaque saison des pluies, mais seulement par places, de plantes grimpantes d'une croissance rapide et envoient aussi de nombreux rejets provenant de racines encore vivaces, logées sous les pierres à une grande profondeur, et que nous n'avons pu atteindre avec nos outils. Il est bien entendu que ces retours de la végétation ne cesseront que lorsque tous les blocs seront resserrés; mais il ne faut pas s'en inquiéter, car en 4 ou 5 jours, quelques coolies peuvent débarrasser les soubassements des trois étages.

J'ai vainement essayé jusqu'à présent de convaincre les bonzes d'Angkor Vat (ils sont 200) que la propreté du temple devait être à leur charge. Aussi, j'attends avec impatience le Directeur de l'Ecole pour lui proposer le texte d'un règlement qui mettra les bonzes en demeure d'entretenir les galeries et les cours dans un état de parfaite propreté.

AOUT - OCTOBRE 1910ANGKOR THOM -

Dans Angkor Thom, les travaux n'ont pas cessé pendant tout le mois d'Août. Avant mon départ pour Phnom Penh, j'avais laissé au surveillant européen qui était à ma disposition la somme nécessaire pour payer les salaires jusqu'au 31 août inclus, mais j'ai regretté cette mesure après avoir constaté que pendant mon absence la besogne avait été conduite plutôt mollement. Les travaux ont été repris le 13 octobre et n'ont porté que sur la route qui conduit de la porte Sud au Bayon.

Mon rapport N° 286, du 30 juillet, vous informait que le remblai des rampes d'accès de la porte Sud était achevé et que l'on en commençait l'empierrement. A l'heure actuelle, cet empierrement est complètement terminé et le nivellement de l'avenue arrive à 500 m environ du Bayon. Nous avons donc déjà 1 km de route nivelées et ce n'est pas un travail de rien à cause des creux que l'on rencontre à chaque pas et surtout à cause du manque absolu d'aptitude chez les cambodgiens d'Angkor pour ce genre de travail; Je suis convaincu que pour le terrassement les cambodgiens ne font pas le cinquième de ce que l'on peut obtenir des amanites. Par contre, les cambodgiens se montrent adroits dans les abattis, la manoeuvre des poids lourds et les travaux de restauration.

Pour l'empierrement complet de la route d'Angkor Thom, que je comptais remettre à plus tard, je le fais exécuter dès maintenant parce que j'y ai trouvé des avantages, notamment de changer ou mieux de varier la besogne des coolies en les occupant par groupes tantôt au terrassement, tantôt au concassage des pierres. Et cela fait tout-à-fait l'affaire des cambodgiens qui ne peuvent, sans s'endormir, avoir la même occupation pendant longtemps. De la sorte, tout marche à peu près et l'empierrement est déjà terminé sur 200 mètres.

Je crois intéressant de vous rendre compte que, depuis mon retour, tous les travaux, quels qu'ils soient, sauf quand je ne peux pas faire autrement, sont réglés sur le crédit de l'Ecole pour me permettre de boucler le budget administratif au 31 décembre. Il me restera, en fin d'année, une certaine somme, mais seulement sur le crédit Société d'Angkor; aussi, ceci ne doit pas vous inquiéter.

NOVEMBRE 1910

ANGKOR VAT -

Dans mon rapport daté du 31 octobre dernier, je vous signalais, que si le dégagement de la galerie nord des entrées occidentales d'Angkor Vat était terminé, la partie Sud restait à finir. C'est chose faite aujourd'hui, ainsi que vous avez pu vous-même vous en rendre compte au cours de votre dernière visite.

Une équipe, sous la conduite d'un caporal ayant quelque expérience, s'est occupée du dessouchement des ronces qui s'obstinaient à pousser dans la cour non dallée et sur la terrasse de pourtour. Cette besogne est, à l'heure actuelle, terminée et je crois que d'ici peu de temps, nous n'aurons plus à y revenir car le gazon envahit de plus en plus - et c'est ce que nous attendions - les endroits où le retour de la brousse était à craindre.

La même équipe a été employée au nettoyage des galeries; besogne fastidieuse que les bonzes refusent d'exécuter par amour de la saleté et dont, pourtant, ils devraient se charger puisque certains coins d'Angkor Vat servent aux cérémonies bouddhiques et que, partout ailleurs, les bonzes cambodgiens entretiennent leurs pagodes dans le plus grand état de propreté.

Enfin, après le balayage des galeries, l'équipe d'Angkor Vat a entrepris le dégagement des escaliers (il y en a 13) qui donnent accès dans la galerie des bas-reliefs. C'est la première phase des travaux de restauration qui devront être exécutés là. Pour l'instant, la besogne consiste à nettoyer les joints de la terre et des racines qui ont disloqué les marches et séparé les pierres des rampes.

NOVEMBRE 1910

ANGKOR THOM -

C'est surtout ici que les pluies ont été préjudiciables à la bonne marche des travaux, mais, malgré les circonstances défavorables, le nivellement de la route est terminé depuis ce matin jusqu'au Bayon - jusqu'à l'endroit où commence la courbe - et l'empierrement qui n'était que de 200 mètres, au moment de la rédaction du dernier rapport, intéresse aujourd'hui 900m de l'avenue. Il serait du reste à peu près terminé jusqu'au Bayon, si les pluies n'étaient venues à chaque instant détremper le sol et je vous dirai, à ce sujet, que si l'on empierre un sol trop mou la caillasse s'enfonce sous la dame et la terre apparaît de suite à fleur de peau, d'où nécessité de reprendre le travail plus tard et dépenses exagérées de matériaux. Il valait donc mieux attendre des journées de grand soleil, mais cette attente menace de se prolonger au-delà de ce que je prévoyais. La chose n'a pas autrement d'importance en soi puisque pendant que le sol ne se prête pas à l'empierrement, l'équipe réunit et apporte à pied d'oeuvre tous les déchets de pierre qui seront employés; et cela marche de front avec le concassage de ces déchets.

Une autre équipe, assez importante, dégage, depuis les premiers jours de Novembre, la galerie de pourtour du Bayon. Il s'agit de porter en dehors du fossé et de la galerie les pierres innombrables qui jonchent le sol environnant, trop

près du soubassement, et encombrant le dallage de la galerie au point que la circulation y est presque impossible. Vous avez vu, de vos propres yeux, en quoi consiste la besogne que nous avons entreprise dans le Bayon et je n'insisterai pas autrement sur le temps que demandera son achèvement.

DECEMBRE 1910ANGKOR VAT -

La petite équipe employée dans Angkor Vat a pu terminer le dégagement de tous les escaliers de la galerie du premier étage et du soubassement d'une des bibliothèques. Sur ce dernier point, c'est la troisième ou quatrième fois que les coolies entreprennent l'arrachage des racines qui ont séparé les pierres.

DECEMBRE 1910ANGKOR THOM -

Mon dernier rapport vous disait que l'empierrement de la route Sud arrivait à 900 m du point de départ, c'est-à-dire de la porte d'entrée. Il est aujourd'hui terminé sur toute la longueur de l'avenue, soit 1500 mètres, et intéresse même l'embranchement qui longe la face méridionale du Bayon. Les hommes sont occupés en ce moment à couper la brousse sur la place publique de l'avenue Nord. Ce travail me permettra de faire mon piquetage.

Une autre équipe continue de transporter à quelque distance du premier soubassement du Bayon les pierres innombrables qui se trouvaient réunies là et provenaient de la première galerie. La face Nord est dégagée - mais pas la galerie proprement dite - rien que les abords et la face Est est libre aux trois quarts.

RAPPORT 1911**Conservateur: Monsieur J. COMMAILLE -****Architecte intérimaire: Monsieur de MECQUENEM -****JANVIER 1911**BAYON -

Continuation de la route allant de la porte Sud à la porte Nord. Les coolies sont occupés au remblai de la face Ouest du Bayon. Le travail marche avec une lenteur que je n'avais encore jamais constatée et voilà près de deux mois qu'une équipe de 70 à 85 hommes exécute un terrassement qui n'a pas plus de 100 mètres de longueur.

Le reste des coolies poursuit le dégagement des abords du Bayon, la face Est est libre et la face Sud l'est à moitié.

FEVRIER 1911ANGKOR VAT -

L'équipe employée à Angkor Vat à l'enlèvement des racines a été retiré le 15 février.

Ce travail indispensable, si l'on ne veut pas voir la brousse reprendre possession des ruines, sera repris au début du mois de Mai, alors que les premières pluies auront fait partir les rejets ce qui permettra de faire un travail plus décisif. Les travaux de consolidation urgents et la pose des étais nécessaires pourront être entrepris à la même époque.

FEVRIER 1911BAYON -

Tous les coolies, soit 66 sont employés à Angkor Thom et répartis en deux équipes.

22 hommes procèdent méthodiquement au déblaiement du Bayon. Il ne reste plus sur la face Ouest qu'une centaine de pierres à enlever et à classer pour pouvoir passer à la première terrasse. Deux faces du Bayon auront été déblayées dans le courant du mois de Février, ce sont celles du Sud et de l'Ouest.

44 coolies font les travaux de la route Nord-Sud d'Angkor Thom.

La portion contournant le Bayon est achevée malgré des remblais importants et au deux tiers empierrés.

FEVRIER 1911TERRASSE DES ELEPHANTS -

On procède au dessouchage en face de la Terrasse des Eléphants et la destruction de nombreuses termitières assez difficile il est vrai, procure des terres compactes bien préférable pour la confection de la chaussée au terrain sablonneux naturel.

Dans le courant de mars, le déblaiement et dégagement de la Terrasse des Eléphants et de celle du Roi Lépreux assez rapide grâce à l'emploi du Decauville permettra de mieux juger de l'effet grandiose de cette belle composition en lui donnant toute sa vraie hauteur et en mettant en valeur les parties décorées du soubassement.

MARS 1911BAYON -

C'est à Angkor Thom, que les 59 coolies que j'ai actuellement ont constamment travaillé, répartis en deux équipes, l'une employée au Bayon, l'autre à la Route du Bayon à la Porte du Nord.

Toutes les pierres tombées en dehors du monument rendant la circulation impossible sont maintenant enlevées sur les quatre faces du Bayon; le soubassement a été en même temps débroussaillé. Les parties sculptées des pierres retirées ont été mises en évidence; plusieurs blocs enterrés sont décorés de figures ou ornements intéressants. Les corps et têtes des nâgas formant balustrade ont été disposés parallèlement et à deux mètres du mur de soubassement, ce qui permettra la mise en place ultérieure de ces Nâgas et éviter un transport.

MARS 1911TERRASSE DES ELEPHANTS -

Aussitôt le travail de déblaiement du pourtour du Bayon achevé, j'ai employé l'équipe devenue libre au déblaiement de la Terrasse des Eléphants, remettant à une date ultérieure la continuation des travaux au Bayon.

La Terrasse des Eléphants, vous avez pu voir, Monsieur le Directeur, à votre dernier voyage à Angkor, combien cette terrasse demandait à être déterrée. Les sables entraînés se sont amassés au pied du mur de soutènement tandis que les détritiques de toutes sortes tombant de son faite augmentait la rapidité du mal en faisant de cette poussière inerte une terre des plus favorable à la végétation qui ici est toujours formidable. C'était un travail nécessaire pour la

conservation de cette belle composition: 18 hommes y sont employés depuis huit jours.

Dès maintenant, on peut juger combien l'effet de ce mur du soutènement sera plus grandiose remis dans son état primitif. C'est au minimum un mètre d'ensablement qu'il faut retirés et souvent les terres se sont accumulées jusqu'à mi-hauteur du mur cachant entièrement le corps des éléphants qui le décorent et enlevant par des coupures malheureuses toute unité à cet ensemble magistral.

Les moulures qui arrêtaient la composition à la base étaient partout invisibles. Elles sont hautes de 0.50m et ornées de décorations florales. Au-dessous deux assises de grès, et la fouille que j'ai fait faire et qui atteint aujourd'hui 1.60m, a fait voir apparaître lits de latérite, puis le sable. Le sol de la place que domine cette terrasse était empierré sous une épaisseur de 1.00m de caillasse provenant probablement du Phnom Bakheng et de terre cuite briques et tuiles concassées.

Le grand développement de la terrasse des éléphants suivie de celle du Roi Lépreux font que c'est un travail considérable, cependant l'emploi du chemin de fer Decauville permettra de l'exécuter assez rapidement. Il ne pouvait en tous cas être différé et il doit être mené de front avec celui de la route. C'est en effet un bon emploi de ces terres que de les faire servir au remblaiement de la route.

MARS 1911

ANGKOR THOM

La Route - L'empierrement de la route est fait sur la face Ouest du Bayon. La chaussée est établie jusqu'au premier escalier de la Terrasse des Eléphants soit sur une longueur de 150 mètres exécutés pendant le mois de Mars.

Un remblai assez considérable effectué dans la partie courbe de raccordement et la destruction de nombreuses termitières et de souches énormes ont rendu ce travail assez lent.

La portion longeant la terrasse sera d'une exécution plus aisée. Les terres, nécessaires au remblai, sont comme je vous l'ai dit prises à proximité et amenées par le Decauville.

Les terrains qu'elle traverse sont d'anciennes rizières et absolument plans.

5 hommes font bruler les troncs d'arbres dans les portion précédant la Porte du Nord de telle sorte que lorsque la route atteindra ce point, les arbres seront consumés et toute perte de temps sera écarté.

MARS 1911DIVERS -

Le rendement des coolies est toujours assez faible pour les raisons que je vous ai précédemment données. Comme c'était à prévoir, les coolies de Phnom Phen sont loin d'être sérieux et tranquilles. Dans la semaine du 6 au 12 mars, des coups de couteaux ont été donnés à la suite d'une rixe entre coolies, heureusement en dehors des heures de travail et du chantier, au village d'Angkor Vat, à l'occasion d'une fête religieuse. Les blessés ont été vite guéris et le Tribunal Cambodgien a renvoyé plaignants et accusés étant incapable de voir clair dans cette affaire embrouillée à plaisir par les uns et les autres.

AVRIL 1911LA TERRASSE DES ELEPHANTS -

Le travail de déblaiement de la terrasse a assez rapidement avancé malgré son étendu grâce à l'emploi du chemin de fer et wagons Decauville.

Ce mode de transport des terres convient admirablement à l'extrême paresse du Cambodgien. L'ancien sol de la place que domine la terrasse est découvert sur la moitié de sa longueur soit 200 mètres et en profondeur jusqu'au talus de la route.

Les moulures décorées qui courent à la base du mur de soutènement sont devenues dans cette partie visibles. La pente du sol au droit du mur a été établie de telle sorte que les eaux ne séjournent pas à son pied mais soient rejetées et conduites à des puisards à établir ultérieurement. Les fouilles ont mis à jour de nombreux fragments de têtes et corps de nâgas provenant de la balustrade de la terrasse.

Une autre équipe de coolies a procédé au dessouchage et débroussaillage de la végétation au faîte du mur. Des portions de balustrades sont encore en place et un large sentier permet maintenant de la suivre sur toute sa longueur. L'accès de la terrasse proprement dite est très aisé; les cinq escaliers qui y conduisent sont en bon état et n'ont pas l'inclinaison exagérée que les Khmers n'ont pas craint en certains cas de donner à cet élément.

Dans son ensemble, cette magnifique composition est bien conservée et l'ensablement et la végétation, plutôt que la ruine, l'empêchait d'être bien vue.

Toutefois, en plusieurs points la trace de réfections est évidente et déprécie un peu l'ensemble.

Dans ces parties, les sculptures sont interrompues brusquement et montrent bien que l'on est en présence d'une réparation hâtive et non d'une partie inachevée. Toute la base du mur non écroulée est profondément sculptée comme l'est le reste du mur de soutènement, la partie haute au contraire est fruste; ce fait et d'autres remarques trop longues à énumérer montrent bien que ce sont des réparations hâtives faites à la suite d'éboulement.

D'ailleurs, bien des points manquent encore et s'effondrent disloqués par les racines et au fur et à mesure des déblaiement, je fais poser des jambes de force et étais solides qui pour le moment écartent tout danger d'éboulement.

Au devant de la Terrasse, j'ai soigneusement sauvegardé les grands arbres; la broussaille, les souches et les troncs des arbres précédemment abattus ont été soit brûlés soit enlevés. Rien n'arrête donc plus la vue de la route sur la Terrasse.

AVRIL 1911

ANGKOR THOM -

La Route - Comme je vous l'ai exposé dans mon précédent rapport, l'achèvement de la route est lié aux travaux de déblaiement de la Terrasse. La Chaussée est établie jusqu'au milieu de celle-ci soit dans le plan d'ensemble d'Angkor Thom à hauteur de la Porte de la Victoire. Par contre, le dessouchage et le transport des bois ainsi que le tracé de la route est fait jusqu'à la Porte des Morts. Il ne reste plus qu'à y apporter les terres provenant du déblaiement de la seconde moitié de la terrasse des Eléphants pour achever l'établissement de la chaussée dans cette partie en contre-haut en moyenne de 0.70m sur les terrains avoisinants. L'empierrement de la route est fait sur la face Nord du Bayon et aussitôt les tassements produits, je fais garnir d'herbes les bas-côtés mettant ainsi les talus à l'abri des dégradations des premières pluies. Les travaux grâce à leur étendu peuvent être poussés activement et achevés dans cette partie pour la saison des pluies.

MAI 1911: manque

JUIN 1911

La menace des pluies de plus en plus fréquentes et la difficulté croissante du recrutement des coolies m'ont fait pousser activement les travaux à Angkor Thom et reprendre le

débroussaillage du temple et du parc d'Angkor Vat interrompu depuis le mois de Février.

JUIN 1911ANGKOR VAT -

Une équipe de 20 hommes procède méthodiquement au déracinement des herbes et arbustes du temple en commençant par la galerie du 1er degré - ce travail devenait nécessaire; en 4 mois la végétation s'était implantée un peu partout et menaçait de tout envahir.

JUIN 1911BAYON -

Suivant les instructions que vous m'avez données dans votre lettre du 4 Mai 1911, les travaux de déblaiement du Bayon ont été repris le 1er Juin. Les quatre angles à bas-reliefs des galeries dites extérieures sont achevés. L'accès de ces points jusque là impossible est devenu aisé. Les bas-reliefs sont partout visibles et je vais ainsi que vous me le demandiez envoyer la série photographiée à Monsieur Finot.

JUIN 1911ROUTE -

La route allant de la Porte du Sud à celle du Nord est achevée si ce n'est encore empierrées sur toute sa longueur. Ce travail ne peut en effet être effectué, qu'un ou deux mois après l'établissement de la chaussée - les tassements jusque là sont à craindre, déjà de fortes pluies d'orages m'ont fait faire de nouveaux apports de terre.

Sur presque toute la longueur elle a été établie en remblai et horizontale. Les talus ont été gazonnés et dix canaux ont été pratiqués suivant les besoins pour éviter le séjour des eaux entre le talus de 1.50m à cet endroit de la route, la terrasse du Roi Lépreux et celle des Eléphants, la chaussée au Sud du Baphuon et les Terrasses buddhiques au Nord - ce qui aurait fourni un vaste réservoir de 400 mètres sur 30. Les eaux vont se perdre dans les prairies au droit de la Terrasse des Eléphants.

Des bananiers, gingembres et herbes de toutes sortes dissimulaient parfois entièrement la route de la Porte du Sud au Bayon; le nettoyage en a été fait dans les dernières semaines de Juin et sera à reprendre dans un mois.

Suivant vos instructions de ne faire aucun travail extérieur à Angkor Thom, j'ai arrêté la route à la Porte du Nord. Pour aller à Prah Khan, on reprend le chemin cambodgien; je me suis contenté de faire enlever les pierres du milieu de la route et de faire dégager la porte sur ses deux faces des broussailles et amas de terres.

Un large sentier permet d'accéder aux angles de la capitale en suivant le haut du mur d'enceinte. Aux quatre angles d'Angkor Thom se trouvent, semblables et semblablement placés sur un terre plein, un groupe de monument en grès de peu d'importance, intéressants par leurs sculptures leur état de conservation, les belles stèles inscrites, qu'ils abritent et surtout par leur emplacement. Ils n'ont été jusqu'ici décrits que d'après les dires indigènes fort inexactement et n'étaient pour 3 d'entre eux guère accessibles qu'en escaladant le mur d'enceinte.

JUIN 1911TERRASSE DES ELEPHANTS -

Complètement dégagée sur sa façade de 330 mètres de la brousse au droit du mur changée en prairie jusqu'à la route, l'effet de cette belle composition est grandiose; soit que l'on en apprécie les dimensions et les détails en passant tout au long sur la route, soit que l'on en contemple l'ensemble d'une des tours qui ornent la place à l'Est.

Une équipe de 15 hommes enlèvent après un débroussaillage total la terre accumulée à sa surface; ce travail est fertile en découvertes de figures intéressantes. Cette longue terrasse était admirablement disposée pour assister à un spectacle quelconque: défilé de troupes et d'éléphants, de guerre ou jeux divers. Non seulement ses vastes perrons s'avancent comme des tribunes aux gradins décorées de nâgas et de lions, mais la surface même de la terrasse est divisée par un haut degré permettant aux spectateurs d'être plus nombreux: Sur toute sa longueur la face verticale de ce degré est décorée d'oiseaux aux ailes déployées le cou tendu, fantastiques.

Au centre, l'état de ruine complète rend difficile jusqu'ici de voir les dispositions du petit monument qui s'y trouvait, mais à l'extrémité Nord, les fouilles ont fait voir en assez bon état une sorte de Phnom circulaire sur un haut soubassement carré en grès très décoré par 6 éléphants et dans les intervalles de vigoureux bas-reliefs, tous les 3 autres faces étaient disposées des emmarchements donnant accès à des terrasses. A l'extrémité Sud, n'ayant trouvé que peu de pierres, il est peu probable, qu'il y ait jamais eu la moindre construction autre que de nombreux perrons décorés de charmantes figures féminines et ingénieusement disposées.

En même temps que la terrasse, j'ai fait dégager la chaussée qui conduit au portique d'entrée du Phiméanakas et les deux cours décorées de Garuda qui elle sépare. Enfin, le temple et ses alentours ainsi qu'une allée permettent la vue et l'accès du monument.

Toutes les terres provenant de ces travaux ont servi au remblai de la route Nord-Sud, celle-ci achevée, je les emploie soit à des rechargement soit à l'établissement de la route allant à la Porte de la Victoire.

JUIN 1911

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Le dégagement à la base de cette terrasse a fait voir sur la partie du mur en prolongement de la Terrasse des Eléphants une cavité de 2.50m de profondeur sur 0.60mx0.40m pratiquée au dépend de la face d'un Nâga - ce conduit fort étroit aux parois rugueuses en latérite est d'une pratique pénible. Tout au fond la lueur d'une bougie vous permet de distinguer une figure de femme très finement sculptée les mains jointes sur une petite coupe, les bras horizontaux lui donnent un aspect hiératique et funéraire - un dé remplace le bas du corps. Une tête de Nâga vient se placer sous chaque bras, toutes les pierres de grès sont noyées dans le massif de la construction de la terrasse et ne peuvent être retirées sans

les briser derrière la figure et hauteur de la tête la cavité se prolonge.

Assez intriqué d'abord, je crois jusqu'à plus amples recherches, qu'on se trouve en face d'une réfection à 2.50m d'intervalle du mur de façade. Deux murs de grès distants de 2.50m et séparés par un remplissage en latérite sont en effet visibles dans les parties écroulées en coupe - mais pourquoi a-t-on ménagé ce conduit permettant de voir cette seule figure du premier venu?

Les deux terrasses portent les traces de remaniement nombreux soit des perfectionnements, comme la construction du Phnom au Nord de la Terrasse des Eléphants, soit des réfections à la suite d'éboulements qui souvent étaient prises pour des parties inachevées. Quelques crampons et chevilles en fer ont été trouvés notamment ceux qui maintenaient l'assemblage des pierres des têtes d'éléphants; quant aux fragments de poteries, ils sont innombrables, mais petites; beaucoup de pierres portent sur leur face postérieure des marques ou des caractères.

Coolies - La culture des rizières rend le recrutement des coolies difficile à cette époque de l'année; il ne me reste qu'une vingtaine de coolies de Phnom Penh dont six trop âgés ou infirmes.

JUILLET - AOUT 1911

ANGKOR VAT -

Le nettoyage du temple est achevé.

JUILLET - AOUT 1911

BAYON -

La circulation autour du Bayon dans les galeries extérieures à bas-reliefs était devenu impossible. J'ai mis une équipe de 15 hommes pendant 5 semaines pour débarrasser le temple de sa forêt de bananiers et surtout des nombreux arbres frappés par la foudre ou le vent et abattus sur les ruines, barrant de leurs branches les escaliers ou menaçant de faire écrouler les voûtes des galeries.

JUILLET - AOUT 1911

ANGKOR THOM -

La route - L'empierrement de la route Nord-Sud a été suspendu à la demande de Monsieur le Chef du Service Archéologique, désireux d'examiner les anciennes dispositions des routes dans Angkor Thom.

Tous les coolies disponibles ont été employés au dessouchage de la route Ouest-Est allant à la porte de la Victoire. Ce travail est achevé et 200 mètres de route établis.

Les travaux ont permis de reconnaître le sol même de l'ancienne voie Khmer ainsi que sa largeur. La route est en effet bordée de pierres de toutes sortes (bai Kriem, grès sculpté, brut) correctement alignées et limitant à 10.00m la largeur de la route.

JUILLET - AOUT 1911TERRASSE DES ELEPHANTS -

Le nettoyage de la terrasse est achevé, il ne reste qu'à enlever les troncs des arbres poussés malencontreusement et abattus à la demande de Monsieur le Chef du Service Archéologique à son passage à Angkor au début de juillet.

JUILLET - AOUT 1911PORTES NORD ET DE LA VICTOIRE D'ANGKOR THOM -

Ces portes ont été nettoyées, elles se complètent bien l'un l'autre. A celle du Nord les éléphants placés latéralement sont encore en place et bien conservés, à celle de l'Est c'est le fronton qui par miracle tient encore. Au delà de la Porte du Nord, j'ai fait débroussailler sur la largeur du fossé et fais faire les remblais nécessaires pour l'établissement de la route; dans ce travail toutes les pierres, constituant les géants tenant le nâga, ont été retirées et rassemblées suivant ce qui avait été précédemment fait à la porte du Sud.

JUILLET - AOUT 1911DIVERS -

Création d'une Sala pour les voyageurs d'Angkor - Les Messageries fluviales ayant demandé au Chef de poste de Siemréap les renseignements nécessaires à l'établissement d'une Sala, destinée à leurs voyageurs dans l'intérieur d'Angkor, j'ai écarté toute possibilité d'ingestion soit de particuliers soit de l'administration dans l'intérieur d'Angkor et ai pris la décision de transformer en Sala la bonzerie abandonnée depuis 3 mois au Nord-Ouest de Bayon aux frais de la Société Civile d'Angkor et d'accord avec son président. L'acte d'abandon des matériaux et de tous droits des bonzes sur leur ancienne bonzerie m'a été remis par le Chef des bonzes de Siemréap à la condition de la création d'une Sala et de l'entretien de la pagode abritant le Buddha.

SEPTEMBRE - OCTOBRE 1911ANGKOR VAT -

Le taillis poussé sur la berge extérieure du fossé a été coupé sur la face Ouest du temple - de la suite la vue des bassins et celle du grand portique est dégagée.

SEPTEMBRE - OCTOBRE 1911ANGKOR THOM -

La rapidité de la croissance de la végétation à Angkor Thom est telle que l'entretien des chaussées même dans leurs parties empierrées est difficile. Malgré deux cantonniers travaillant sans arrêt, je suis régulièrement obligé d'employer une équipe sur les points particulièrement envahis. Toutes les routes ont bien tenu pendant la saison des pluies et leur tassement est terminé.

SEPTEMBRE - OCTOBRE 1911

BAYON -

La face Est du temple est dégagée de la brousse ainsi que la chaussée dallée décorée de lion et de nâgas qui la précède. Les terres provenant de ce déblaiement vont servir à l'exécution du chemin contournant le monument à l'Est et rejoignent la route empierrée de l'Ouest. Quelques coolies sont employés au défrichage de la voie allant du Bayon à la Porte des Morts, afin de me permettre de reconnaître le mode de la jonction de cette voie avec celle Nord-Sud au droit de la face Est du Bayon.

SEPTEMBRE - OCTOBRE 1911

PORTE DE LA VICTOIRE -

En attendant que l'ancienne chaussée puisse être établie dans son entière largeur (10.20m) une voie charretière conduit jusqu'à la Porte de la Victoire et permet d'aller à Prasat Keo.

Sur les cinq Portes d'Angkor Thom, celle de la Victoire est seule à posséder un fronton à peu près intact. Aussi, est-il intéressant pour la conservation de la Porte et aussi pour la sécurité des passants de préserver ce fronton d'une chute imminente.

Suivant les instructions de Monsieur le Chef du Service Archéologique de l'Indochine, j'ai pris les mesures nécessaires pour la pose d'un linteau au portail maintenant en place sur ce fronton.

Après deux mois d'attente, le gouverneur de Siemréap m'a fourni les bois de Koki (yao) nécessaires. Les bois ont été aussitôt transportés non sans difficulté de la rivière à pied d'oeuvre.

Là un échafaudage solide a été établi complètement indépendant du monument en vue d'éviter tout éboulement dans les masses de la construction lors de la pose du poitrail. Le mauvais état des chapiteaux des pieds-droits de la porte va obliger non seulement de les consolider mais de constituer un boisage complet de la porte; les dimensions de

l'ouverture de celle-ci sont 3.50mx6.50m. Les bois employés très durs sont imputrescibles et résistent aux attaques des poux de bois termites et furets.

Je me propose de graver au fer profondément la date de la pose du linteau, puis éviter des erreurs possibles puisque des poutres sont encore en place à l'intérieur de la voûte de cette porte.

SEPTEMBRE - OCTOBRE 1911SALA -

La couverture en bardeaux de la Sala d'Angkor Thom (aménagement en Sala de l'ancienne bonzerie) est presque achevée. Les escaliers, les cabinets la boiserie et cuisine terminés. Dès maintenant, cette Sala rend de précieux services, lieu qui n'étant pas clos, aux touristes que surprennent les averses et qui ne peuvent s'abriter sous les galeries éventrées des ruines d'Angkor Thom.

Les bois employés étant relativement sec et enduits de *coltas* ou peut assurer à cette construction une durée minimum de 15 ans.

NOVEMBRE - DECEMBRE 1911ANGKOR VAT -

Les travaux ont été seulement d'entretien et de propreté.

NOVEMBRE - DECEMBRE 1911ANGKOR THOM -

En dehors de l'entretien des routes et de la préparation au roulage qui va être fait par les soins de l'administration et à ses frais, les coolies ont été employés au dégagement de la chaussée Est du Bayon et à l'exécution de la route contournant la face Est de ce monument.

NOVEMBRE - DECEMBRE 1911BAYON -

La chaussée principale du temple sur sa face Est est, (comme celle bien mieux conservée de Banteai Kdei), composée d'une voie bordée de rampes que terminent les têtes du nâga flanquée de deux autres en contre-bas d'environ 0.60m et symétrique également décorées du Nâga et dallées.

Les déblaiements ont mis à jour les emmarchements latéraux descendant dans les bassins est ceux d'accès.

Les pierres sont déplacées mais faciles à remettre en place, les lions et nâgas décoratifs sont pour la plupart tombés mais non brisés, et l'état des travaux permet de prévoir l'aspect de l'ensemble de la chaussée remise en état.

Arrivée devant le portique du Temple, cette chaussée était embarrassée au point qu'on ne s'imagine pas où se pouvait faire la circulation.

Devant la porte et au milieu du passage sur un piédestal de quatre mètres sur chaque face et haut d'une coudée se dressait une énorme statue dont les fragments sont épars. La tête et les bras n'ont pas encore été trouvés mais les pieds, les jambes jusqu'aux genoux pris en un autre fragment les .?? et le bassin jusqu'à la taille sont là et permettent de penser que cette statue pouvait atteindre cinq mètres.

A droite et à gauche, un peu au devant de cette divinité sur des emplacements décorés et surélevés, se trouvent de nombreux fragments d'autres statues plus petites mais aussi très brisées.

Enfin, au milieu de cet ensemble, un trou carré de 1.50m de côté. Après en avoir tiré des quantités de débris de poteries, la fouille a découvert une partie de la grande statue assez lourde pour faire suspendre la continuation du travail. Cette sorte de puits a environ 2.50m de profondeur. Il est probable que la plupart des fragments qui manquent pour pouvoir reconstituer les piédestaux et les divinités qu'ils soutenaient se trouvent dans les bassins latéraux et seront découverts au fur et à mesure de l'avancement des travaux.

Toutes les terres provenant de ces déblaiements, sont transportées par Decauville sur l'emplacement de la chaussée passant devant le Bayon et se poursuivant sur toute la longueur de la place.

Cette route sera reliée à celle déjà établie par une chaussée de 100 mètres le long de la face Nord du Bayon.

NOVEMBRE - DECEMBRE 1911

BAKHENG -

Malgré la proximité le monument, qui occupe le sommet du Phnom Bakheng, était jusqu'ici peu visité; cependant, il est intéressant par lui-même et par la belle vue que l'on a sur Angkor Vat, le Baray Occidental et les Phnom Koulen.

Des bonzes annamites ont par des débroussailllements fait voir de la route les lions qui décorent l'escalier du monument et l'annoncent.

Depuis, beaucoup de touristes font l'ascension du Phnom et pour rendre un peu plus visible l'ensemble du monument, j'ai fait travailler pendant quinze jours une équipe de dix coolies.

Au cours des travaux à l'intérieur du monument de la tour centrale sur le pilier Est de la pente Nord, se trouve l'inscription sans doute en vieux khmer dont je vous envoie l'estampage.

Une nouvelle inscription se trouve aussi sur le pilier Sud de la porte Est.

Bien des points de la disposition du monument du Phnom Bakheng restent difficiles à établir.

Entre autre, les portes bien maçonnées à l'intérieur avec leur voûtes de décharge l'emplacement des gonds des portes en bois qui devaient les fermer et les colonnettes qui du côté extérieur soutenaient leurs linteaux où à l'extérieur, on ne voit qu'un mur formé de pierres mal taillées.

RAPPORT 1912

Conservateur: Monsieur J. COMMAILLE -
Architecte - Intérim: Monsieur J. de MECQUENEM -

JANVIER 1912

ANGKOR VAT -

J'ai dû suspendre les travaux, faute de crédit, et n'ai employé que quelques coolies pendant le mois de janvier pour les cas urgents.

Parmi ceux-ci et malheureusement, je dois vous dire que dans sa chute une des branches du beau banian devant le portique d'Angkor Vat a brisé un des Nâga de la façade. Ainsi un des points les plus pittoresque du temple a été partiellement détruit.

Ce malheur, déjà prévu par Monsieur Commaille, était difficile à éviter, car on ne pouvait dire, ce qui était le plus intéressant, l'arbre ou le nâga. Aussi toutes mesures étaient différées, de la sorte l'un et l'autre sont maintenant défigurés.

La galerie extérieure d'Angkor Vat face Est, très atteinte, plusieurs piliers étant écroulés ou fendus, demande à être étayée: j'ai les bois prêts et n'attends que les fonds pour réunir les coolies à exécuter ce travail indispensable, même s'il était décidé de remplacer les piliers manquants par des piliers de pierres ou de briques.

JANVIER 1912

BAYON -

D'un autre côté, trois pierres sont tombées d'une des voûtes d'un prasat supérieur du Bayon, pierres sans intérêt et dont on ne voit pas l'absence mais ce fait ne laisse pas d'être un avertissement. L'état de Ruine n'est pas stable ainsi qu'on le dit parfois et qu'il serait pour nous à souhaiter. Au point dont il s'agit aucune cause extérieure ni liane ni

racine ne vient expliquer la chute des ces pierres, aucun travaux nouveau ou ancien dans le voisinage. La raison en est un mouvement de glissement ou de tassement dans les assises inférieures permettant l'écartement des murs latéraux suivant la loi générale qui préside à tant d'écroulements des voûtes dans presque tous les monuments khmèrs. Le remède dans sa laideur serait la plupart du temps pire que le mal, je veux parler de tirants de fer, cependant il serait efficace et pourrait être appliqué dès maintenant pour des points invisibles du Bayon. Le mal est plus grand encore dans la superstructure, si mal exécutée des tours à 4 visages du temple que leur existence même en est compromise. Le seul remède est encore le fer et je crois la meilleure forme serait des câbles galvanisés formant ceinture en des points les mieux choisis de la tour, tant pour l'aspect que pour l'efficacité du remède.

Les extrémités de chaque ceinture prises dans une main à double vis permettant un serrage simultané, on pourrait même jusqu'à un certaine point remettre en leur place les assises; étant donné la hauteur des tours et la couleur des câbles, il serait bien difficile de voir ceux-ci et d'en être importuné.

FEVRIER 1912: manque - travaux suspendus faute de crédit -

MARS 1912

ANGKOR VAT -

Le boisage de la galerie Est du temple devenait indispensable, les piliers étant pour la plupart ou fendus ou délités ou même parfois entièrement détruits et remplacés par un étaieement provisoire, fait de pierres quelconques posées sans précaution, qui n'avait que trop duré.

Le transport et la mise en place des madriers est chose faite. Je fais maintenant enlever et remplacer au fur et à mesure les piliers les plus éprouvés de cette galerie. Deux solutions également bonnes - le bois n'ayant ni durée ni stabilité ne saurait être employé - permettent de remédier au mauvais état actuel de la galerie. Remplacer les piliers ruinés par des piliers de briques ou bien par de nouveaux piliers régulièrement taillés dans les blocs écroulés qu'aucune moulure ou dessin ne permettent de classer.

Je pense que la première solution est la plus rapide et la plus aisée avec la main-d'oeuvre cambodgienne, mais elle exige le transport d'une dizaine de mille de briques, et ce n'est possible économiquement qu'à la saison des hautes eaux. Je fais donc faire le travail avec les blocs trouvés sur place et sous la surveillance d'un Indien, les Cambodgiens ignorant la taille de la pierre. Je ne compte d'ailleurs remplacer de la sorte que douze piliers, les

autres pouvant attendre que l'approvisionnement de briques se soit fait.

En même temps, je fais réunir les morceaux de nâgas brisés par des crampons et du ciment, ce qui évitera la perte des fragments ou leur destruction rendant la réparation impossible par la suite.

La visite minutieuse que j'ai faite avec Monsieur Vildieu du monument d'Angkor Vat, m'a fait constater qu'en bien des points la ruine devenait menaçante et que l'état général ne permettait pas d'espérer pouvoir conserver définitivement l'édifice avec l'entretien annuel que permet seulement le crédit de 7000\$00.

Il serait plus efficace de consacrer un crédit spécial, à la direction et à la surveillance de la main-d'oeuvre, indispensable, à une entreprise de cette importance. Avec un crédit d'environ 200.000\$00 et un personnel européen expérimenté, je pense qu'en une année l'oeuvre de conservation pourrait être achevée.

Voici l'état actuel. Les pierres disjointes par la végétation, c'était le plus grand danger, maintenant conjuré en détruisant le mal dans ses racines: pour y parvenir les blocs ont été déplacés, écartés, mais n'ont jamais été remis, ce travail présentant des difficultés beaucoup plus grandes que celui accompli, et d'ailleurs pour être efficace, il faudrait le faire suivre d'un rejointoiement. En attendant, les graines prennent racines dans les détritiques accumulés au fond de ces interstices et poussent assez rapidement pour que chaque année un nettoyage complet du monument s'impose, ce qui représente, étant donné la grande superficie, jusque 2000\$00.

De plus, cet état présente des dangers d'infiltrations à l'époque des pluies, ce qui détermine la seconde cause de ruine. Le tassement dans les substructures et dans les fondations du temple occasionnent la casse des pierres en bascules et la ruine des pointes surchargées. Parfois, il sera possible de remédier à ce mal, la plupart du temps, il faut considérer ce nouvel équilibre comme définitif et le rendre aussi stable que possible.

Enfin la nature de la pierre faisant se fendre ou se déliter de nombreux piliers entraînant tout ce qu'ils supportent dans leur destruction, il faut les remplacer: c'est le point le plus urgent.

Il y a encore les toitures de pierres les unes à relever, d'autres à consolider, beaucoup à remplacer par tel mode de couverture que vous le jugerez convenable.

Voilà pour le temple proprement dit les travaux qui s'imposent, mais il convient d'y joindre le relèvement des km de balustrades écroulées mais dont rien ne manque; la réfection des chaussées dallées et des murs de soutènement, le transport des terres qui les entourent, le redressement des colonnes qui les ornaient, c'est la partie la plus facile, et la moins dangereuse des travaux à exécuter, mais aussi la plus importante au point de vue dépenses.

Angkor Vat étant le seul monument du groupe intéressant le touriste, sa conservation est d'intérêt général et l'Indochine doit l'assurer.

MARS 1912

ANGKOR THOM -

La grande sécheresse et chaleur et les grands vents du Sud régnant font choisir cette saison pour les débroussailllements. C'est donc à ce travail qu'ont été mis les coolies employés à Angkor Thom. Voici en quels points: La Place devant la **Terrasse des Eléphants**, les douze prasats à l'Est de la place, les deux srahs à droite et à gauche de la route de la **Victoire**, les deux **prasats Khléangs**, les 5 Prasats du **Préa Pitou** ainsi que les pièces d'eau les séparant, la route de la **Porte des Morts** devant le **Bayon** jusqu'à la **Terrasse bouddhique** et le srah situé à l'Est de cette voie, **Tep Pranam et Prea Palilay**, enfin la **Porte de la Victoire** et la **chaussée des géants** qui la précède.

Les arbres abattus depuis 5 ans n'étant d'aucun emploi possible ont été brulés. J'ai fait interdire par le Délégué Administratif l'exploitation de la résine du Yao pour éviter la destruction et les chutes funestes de ces arbres de 40 mètres dont déjà un trop grand nombre ont été abattus à Angkor Thom.

En plus de ces travaux de débroussaillage, j'ai mis une équipe pour remonter les morceaux de balustrades de la **Terrasse des Eléphants** et les têtes de Nâgas qui l'ornaient et dégager l'entrée Est du **Phiméanakas** qu'obstruaient de nombreuses et énormes termitières; cela augmente la hauteur de la porte de 1.50m et faire voir les escaliers qui y font accéder. Une dizaine de crampons reliant les blocs et quelques statues sans têtes sont les seuls objets trouvés dans ce mois.

M. le Délégué administratif m'a demandé d'attendre le mois prochain pour les travaux de routes, son matériel étant employé d'autre part.

AVRIL 1912

ANGKOR VAT -

Il m'aurait été entre autres possible de remettre en état la galerie basse d'Angkor Vat sur sa face Est, si l'impossibilité de trouver sur place des ouvriers capables ne m'avait forcé à suspendre tout travail de ce genre, et à me contenter pour le moment d'un étaieement solide des points inquiétants. L'essai de constitution de piliers taillés dans les blocs écroulés et informes ne m'a pas donné de bons résultats, les cambodgiens ignorant la pierre et la surveillance Indoue que j'avais assurée n'étant pas capable de donner un rendement suffisant.

J'ai pris le parti d'employer les briques, mais bien que la main-d'oeuvre locale en connaisse mieux l'emploi et que j'ai pu réussir avec celle-ci des travaux assez délicats, tels que de rétablir en brique la moitié longitudinale d'un piler, ces fils de fer noyés dans les joints assurant la liaison de deux éléments, la brique et la pierre, la perfection dans ce travail est loin d'être atteinte, le Cambodgien se refusant à satisfaire aux premières règles de la construction dont sans doute l'utilité lui échappe; comme de mouiller abondamment les briques avant leur emploi et surtout d'éviter dans la pose la concordance des joints verticaux. La seule loi qu'il observe est toujours celle du moindre effort. Dans ces conditions, il faudrait une surveillance continuelle, que je n'ai pu jusqu'ici réaliser d'une façon satisfaisante pour des travaux demandant une certaine connaissance des règles de construction.

AVRIL 1912ANGKOR THOM -

A Angkor Thom les travaux en cours conviennent mieux aux coolies cambodgiens, il s'agit de terrassements et de débroussaillage.

L'entrée Est du Palais est dégagée, les terres ont été employées à faire un chemin de 2.50 jusqu'au **Phiméanakas**, le dallage intérieur du porche est débarrassé de l'amalgame de briques et de terre de termitière.

Au cours de ce travail pénible et long, il a été trouvé en plus des nombreux crampons en forme de double T dont je vous ai parlé dans mon dernier rapport, sept têtes et 5 corps en grès que j'ai fait disposer dans une des salles du porche sur des dalles à 1.20m de hauteur. Je les crois intéressants. Parmi les têtes, l'une plus grande que nature est analogue à celle trouvée par Tissandier au Bayon et celle de Delaporte au Phnom Bok, coiffée d'une masse cylindrique décorée de fines arabesques sur son pourtour et par devant presque détachée une figure accroupie à la manière du Bouddha; une autre tête celle d'une femme, des traits assez fins, la figure entourée comme d'une broderie transparente, les cheveux tirés en arrière et là noués en chignon, ressemblant à une figure du moyen âge s'il n'y avait la bouche grande aux lèvres épaisses empêchant tout rapprochement. Une seule de ces têtes concorde avec un corps, c'est celle d'une divinité assise ou plutôt accroupie, vêtue d'une ceinture décorée coiffée toujours du cylindre, mais orné de pendeloques et au sommet d'une rosace.

Pour éviter de nouveaux travaux à ce porche, je fais mettre immédiatement des toitures légères assez basses pour être peu visibles de l'extérieur, le tout en planches et sur toutes les voûtes découronnées. Ce sera une sérieuse protection pour ce monument intéressant quand ce ne serait que par les 6 belles inscriptions qui s'y trouvent. Il serait à souhaiter d'assurer une semblable couverture à toutes les parties éventrées des ruines du Cambodge, l'eau étant pour toute construction un terrible agent de destruction.

La partie centrale de la **terrasse des éléphants** est autant que possible remise en état; les fragments de Nâgas et de lions réunis ont permis de remettre en place tous ces éléments décoratifs, et l'on peut sans grand effort maintenant imaginer ce que pouvait être l'aspect de cette imposante terrasse.

Au cours de ces travaux, j'ai pu constater que l'Ecole Française n'a pas été la première à entreprendre la

conservation de ce monument, mais que probablement à la suite d'une reprise de leur capitale, les Cambodgiens se sont efforcés de rétablir ce que la haine de leurs ennemis avait essayé de détruire. Ce travail fait hâtivement et sans intelligence, loin de faciliter la tâche pour nous, la complique; des pierres disparates ont été réunies au hasard; cela donne maintenant un aspect grossier et barbare, les lignes et les figures ne concordant plus dans certaines décorations, alors que la facture dans les parties intactes montre la qualité de la sculpture pour l'ensemble de la terrasse: entre autres les figures de tévadas ailées de l'extrémité Sud sont peut-être ce que l'on peut trouver de mieux achevé dans ce genre pour tout le groupe d'Angkor.

Je vous avais déjà parlé des traces évidentes et maladroitement de réfection dans l'extrémité Nord de la terrasse dans des parties que l'on pensait inachevées. Ce fait n'est pas isolé. Monsieur Commaille a déjà signalé dans les notes publiées dans la Revue Indochinoise la chaussée du Baphuon, autrefois supportée par des colonnes comme sur pilotis, refaite grossièrement avec des matériaux provenant de la première galerie du monument. L'aspect si heureux que devait avoir cette chaussée et dont quelques exemples analogues existent à Chan Say et à Beng Melea, a été ainsi dénaturé qu'on ne voit maintenant qu'un mur informe.

Il faut sans doute attribuer ces travaux malheureux à la hâte qu'avaient les Cambodgiens de remettre tout en place et d'effacer toutes traces du passage des vainqueurs et des affronts faits à leurs temples. Mais l'ère de prospérité et des grands travaux était passée; il n'y avait peut-être plus les équipes d'ouvriers expérimentés, et même avec le temps, il leur était impossible dès lors de rétablir les monuments qu'avaient su édifier leurs ancêtres.

De tout temps, les Cambodgiens se sont servi dans leurs nouvelles constructions des matériaux des anciens; il n'est pas de monument qui sur quelque point n'offre le témoignage de cette habitude. Souvent sur les faces invisibles des pierres employées dans les constructions, on remarque des traces de moulures des parties de frontons, voire des figures. Les travaux actuels à Prea Palilay me l'ont fait de nouveau constater.

Monsieur le Chef du Service archéologique dans un rapport de 1911 avait inscrit dans le programme des travaux l'accès aux ruines si peu visitées, parce que insoupçonnées et introuvables, de Prea Palilay et Tep Pranam: le premier n'est d'ailleurs pas sur la carte de Buat et Ducret. Or il s'agit d'un des plus hauts prasats d'Angkor Thom entouré d'une enceinte précédée d'un porche important, d'une terrasse cruciale et de bassins.

Maintenant de la route, allant à la Porte du Nord au-dessous des hauts arbres, on aperçoit la grande figure du Buddha de Tep Pranam précédée de la terrasse ornée de lions où se trouve la belle stèle et la cuve pour les ablutions. Préalilay est un peu au Nord de cette terrasse et à 200 m à l'Ouest. Les trous faits par l'arrachement des souches des arbres rendaient l'accès direct à la terrasse cruciale impossible: il fallait passer par le palais pour l'atteindre, et avec peine. Une équipe de 20 hommes a dégagé la terrasse et les remblais ont servi à combler ces trous. Tous les éléments de la balustrade, les têtes de nâgas des lions et 4 statues d'hommes ont été mis à jour et en place. Cette terrasse était reliée par une chaussée et un escalier à la 3ème enceinte du Palais (qui n'est pas portée sur la carte) distance de 40 mètres environ.

AVRIL 1912

BAYON -

Une autre équipe a été employée au dégagement de la terrasse Est du Bayon.

Les dispositions de celle-ci ne sont pas celles que Tissandier et Delaporte donnent sur leurs plans.

Les terres ont servi à niveler l'ancienne chaussée allant au Nord au pied des tours de la grande place. La saison des orages tarde cette année à s'établir; depuis Décembre nous sommes sans pluie, la mauvaise récolte et la sécheresse actuelle font le paddy cher 3\$ le picul et le Cambodgien malheureux, aussi le recrutement des coolies est aisé; ils viennent 300, alors que les crédits ne permettent d'employer que 75 à 100 dans les mois de travail. Un autre inconvénient de cette sécheresse persistante est le manque de la bonne eau: de là le choléra; quelques coolies ont été atteints et moi-même, il y a un mois, peu grièvement, puisqu'il n'est mort personne. Le Délégué administratif a conjuré, je pense, le mal, en établissant des puits profonds de 8.00m et nombreux sur la route d'Angkor Thom.

MAI 1912

Rapport sur l'état actuel des travaux d'Angkor par comparaison avec l'état où ils se trouvaient au moment de mon départ (Mr. Commaillé), c'est-à-dire à la fin de Février 1911. Il est évident que seul Angkor Thom eut être ici en cause, Angkor Vat ayant été suffisamment dégagé pour ne demander plus qu'un très léger entretien.

MAI 1912

ANGKOR THOM -

Circulation - A la date du 28 février 1911, les travaux d'Angkor Thom intéressaient le Bayon et l'avenue qui traverse la ville du Sud au Nord. Cette avenue était empierrée jusqu'au milieu de la courbe qui longe l'angle Nord-Ouest du Bayon, remblayée de terre jusqu'au début de la grande place et seulement jalonnée sur tout le reste de son parcours, c'est-à-dire dans sa traversée de la place et de la partie septentrionale d'Angkor Thom. Depuis, son remblai a été terminé mais l'empierrement s'est arrêté à peu près où je l'avais laissé. Il paraît que l'Administration se charge, ou se chargera, de terminer les routes commencées par nous et, en effet, j'ai constaté que l'avenue du Sud avait été reprise sur une longueur de 600 mètres, rechargée d'un peu de pierres raclée. C'est peu et nous devons espérer plus de rapidité dans un avenir prochain.

Pour en finir de suite avec la question des voies de communication, ou mieux de circulation dans Angkor Thom, je vous dirai qu'au moment de mon retour, les coolies commençaient le remblai d'une petite route reliant l'avenue Nord au groupe du Prah Pithu et terminaient le remblai d'une autre route établie entre la voie publique et la terrasse orientale du Bayon. Le premier de ces chemins est à l'heure actuelle terminé en tant que remblai et le second reçoit son empierrement. J'ai cru devoir faire achever ce travail urgent sans attendre le bon plaisir de l'administration dont le rôle me paraît assez mal défini.

MAI 1912

BAYON -

Au moment de mon départ, le Bayon commençait à être dégagé. Vous avez vu vous-même en quoi consistait cette besogne: il s'agissait d'enlever toutes les pierres qui se trouvaient autour du soubassement et de les transporter à quelque distance. Trois faces étaient devenues libres; M. de Mecquenem a terminé la quatrième. Il a aussi débroussaillé la terrasse d'accès qui précède à l'Est le porche principal du temple.

Pour remettre la terrasse en bon état, j'aurai à exécuter, sur ce point, une besogne considérable qui consiste à désosser le tout pour sortir les racines, nettoyer les pierres et les remettre en place.

En ce qui concerne le dégagement du Bayon proprement dit: enlèvement des terres qui encombrant les cours, les galeries et la terrasse supérieure, dessouchement des innombrables racines; transport dans les coins de toutes les pierres qui bouchent les passages ... etc., rien n'a été fait. Pourtant notre programme, si vous vous en souvenez, insistait sur la nécessité de mettre immédiatement le Bayon à l'abri d'une ruine plus complète, et par un nettoyage méthodique et par

l'installation d'étais partout où besoin s'en fait sentir. Avez-vous donné des ordres pour surseoir à cette besogne? C'est probable. J'en suis du reste très heureux parce que le Bayon m'intéresse énormément et je ne tarderai pas à y mettre une forte équipe qui, au moyen du Decauville, viendra à bout, en quelques mois, d'une besogne que nous ne devons pas retarder davantage. J'essaierai même de dégager le porche oriental du Bayon, son entrée normale, des énormes blocs, linteaux et frontons tombés, qui l'obstruent au point d'interdire absolument le passage. La réussite est incertaine, car il ne s'agit pas de faire tomber les piliers encore debout sous prétexte de dégager l'entrée, mais on peut toujours essayer prudemment.

MAI 1912BAPHUON -

Le Baphuon, non plus, n'a pas été touché. On y travaille maintenant depuis 15 jours et, pour aller plus vite, j'ai installé dans ce temple deux équipes de vingt hommes chacune: l'une s'occupe de la partie supérieure, l'autre démasque les bas-reliefs de la deuxième galerie. Grosse affaire qui demande les plus grandes précautions à cause de l'étroitesse excessive de la cour du 2ème étage et de la dimension des blocs à déplacer. Ici, le point essentiel dans le maniement des pierres est de ne pas abîmer les bas-reliefs que personne ne connaissait et qui sont de premier ordre. Quand les deux étages supérieurs seront débarrassés, nous nous occuperons du premier gradin. Cela marche bien pour l'instant et croyez que le chômage n'est pas à craindre.

MAI 1912TERRASSE DES ELEPHANTS -

M. de Mecquenem a débroussaillé complètement la Terrasse des Eléphants qui a, comme vous le savez, plus de 300 mètres de longueur. Tous les arbustes ont été coupés et le pied de la terrasse a repris son niveau normal, ce qui permet de voir l'ensemble magnifique des cinq perrons et des deux ailes. Il y a donc eu sur ce point un gros travail d'accompli et qui n'a pas coûté moins de 10.000 piastres. Cependant, entendons-nous, ce n'est encore qu'une préparation: pas un brin de racines cramponnées dans les pierres, pas un centimètre cube de terres qui garnissent les joints n'ont été enlevés. Ce qui reste à faire est donc beaucoup plus important que ce qui est fait et il ne faudra pas tarder à s'en occuper sous peine de voir la brousse repousser bientôt avec plus de vigueur. Des rejets partent déjà. Or, nous avons 7000\$ par an.

MAI 1912

PHIMEANAKAS -

Quelques abattis ont été faits également dans l'enclos du Phiméanakas, mais comme les souches n'ont pas été arrachées, toute cette brousse reviendra aux premières pluies.

J'ai trouvé une équipe de quelques hommes en train de rendre au jour les murs sculptés qui dominant, sur trois côtés, le bassin. Ce dégagement en était à ses débuts lorsque je suis arrivé à Angkor et, bien entendu, je le ferai poursuivre jusqu'au jour où les pluies trop abondantes rempliront le creux et chasseront les ouvriers. On s'y remettra l'année prochaine. En même temps, j'ai fait exécuter une fouille à l'opposé des bas-reliefs, c'est-à-dire dans les parties Nord du bassin et en voici le résultat:

1° 13 gradins de 0.50m de hauteur sont à découvert, ce qui nous donne déjà une profondeur de plus de 7 mètres, et le creusement ne paraît pas devoir s'arrêter là.

2° Le bassin du Phiméanakas, peut-être le plus beau que les Cambodgiens aient jamais construit a été remblayé. A quelle époque et pour quel motif? Vous pensez bien que personne n'en saura jamais rien. Mais ce remblai a été fait et nous devons écarter l'idée d'un comblement par les apports du vent, surtout dans un endroit aussi bien abrité. Jamais, en effet, les poussières, même au cours de plusieurs milliers d'années, n'arrivaient à remplir d'une façon aussi égale, juste au niveau de la margelle, un trou d'une pareille profondeur et d'une telle dimension: 100mx40mx7.50m ou plus. au surplus, la fouille a fait sortir des quantités de tuiles, de pierres de débris de poterie qui prouvent notoirement que tout ce qui traînait dans le voisinage a contribué au remblai. Mais ce n'est pas tout. Nous avons trouvé à 6m de profondeur, exactement, dans une poche de vase molle qui s'était formée, là, une colonnette en bois tourné et une traverse de fenêtre. Ces deux vestiges sont en bon état et complets bien qu'ils paraissent avoir subi un commencement d'incendie. Leur état de conservation tient à ce que la vase est sans égale pour conserver les bois. Cette double trouvaille apporte des éléments nouveaux permettant autre chose que des hypothèses au sujet des habitations particulières et je l'ai mise immédiatement à l'abri, chez moi, en attendant que nous ayons un local où seront réunis toutes les pièces intéressantes.

A propos du bassin du Phiméanakas, permettez-moi de vous dire, qu'il faudra le déblayer un jour. Ce sera long, très long, mais le jeu vaudra la chandelle. Il vous semblera sans doute utile de rendre à cette partie d'Angkor Thom son aspect primitif et nous aurons quelques chances de trouver dans les fouilles d'autres colonnettes, d'autres traverses ou des pièces nouvelles.

MAI 1912TERRASSE DU ROI LEPREUX -

M. de Mecquenem a dégagé le pied de cette terrasse en employant la terre au remblai de la chaussée Nord. Là encore, nous aurons beaucoup à faire pour l'extraction des racines qui disjoignent les pierres.

MAI 1912PRAH PALILAY ET TEP PRANAM -

Ont été débroussaillés, dans les mêmes conditions d'inachèvement pendant mon absence.

MAI 1912PRAH PITHU -

Un travail très utile a été exécuté par M. de Mecquenem autour du groupe du Prah Pithu que l'on peut voir à l'heure actuelle dans ses détails. Toutes les ronces et tous les arbustes ont été coupés mais rien n'a été dessouché et la brousse reviendra sous peu, si l'on n'y veille pas.

MAI 1912TOUR ET MAGASINS -

La première fois que j'ai fait du débroussaillage dans Angkor Thom, je me suis précisément attaqué aux tours et aux magasins. Le terrain a été rasé, comme vient de le raser M. de Mecquenem, et un an plus tard tout avait repoussé avec plus de force qu'auparavant. Il faut dessoucher, enlever jusqu'aux moindres racines ou, autrement, on perd son temps. Une expérience de quatre ans me permet de l'affirmer.

MAI 1912SALA D'ANGKOR THOM -

M. de Mecquenem a très bien restauré l'ancien logement des bonzes. Les visiteurs trouveront maintenant dans Angkor Thom un endroit pour se reposer.

MAI 1912PAGODE BOUDDHIQUE -

J'ai trouvé des ouvriers occupés à refaire la toiture de la pagode qui se trouve en face du Bayon - au Nord - à côté de la Sala. Ce travail continue et sera terminé dans un mois.

JUIN 1912ANGKOR THOM -

Voies de circulation - Mon dernier rapport vous disait que l'Administration, qui a maintenant la charge des routes dans le groupe d'Angkor, avait repris sur une longueur de 600 mètres l'avenue méridionale d'Angkor Thom et l'avait rechargé d'un peu de pierres. J'exprimais aussi l'espoir de voir plus de rapidité dans un avenir prochain. Cet espoir est réalisé: une centaine de prestataires sont occupés depuis quelques jours à l'amélioration de l'avenue, et son achèvement jusqu'au Bayon ne tardera pas. Toute la pierre est prise aux endroits que j'ai moi-même désignés.

JUIN 1912BAYON -

Deux équipes, de 10 hommes chacune, dégagent la galerie extérieure du Bayon. L'une s'occupe du vestibule de l'angle Nord-Est, bourré de pierres comme si l'on l'avait fait exprès, l'autre est installée dans la galerie proprement dite et, depuis près d'un mois que ce travail est commencé, elle n'a pu encore dégager que les quatre cinquièmes de l'aile orientale de la façade Nord. Je comptais trouver là,

à la base du mur de fond, quelques vestiges de bas-reliefs, mais il n'y reste rien. De vrai, en attaquant cette besogne je comptais la mener beaucoup plus rapidement et je l'avais confiée à une équipe de quarante hommes. Il m'a fallu réduire cet effectif de moitié pour les raisons que vous lirez plus loin.

JUIN 1912

BAPHUON -

Deux autres équipes de 10 hommes chacune travaillent au Baphuon. La cour supérieure de ce temple a été remblayée autrefois par du sable pur et le remblai arrivait à masquer complètement le soubassement de la tour centrale. Vous savez que cette tour n'existe plus; mais son soubassement et les escaliers qui conduisaient au sanctuaire sont très intéressants, parce qu'ils ont été conservés intacts par leur enveloppe de sable. J'en ai donc fait dégager les faces Est et Nord complètement et nettoyer les deux autres faces. Mais tous le sable, et vous ne pourriez imaginer la quantité, est resté autour du soubassement, à une distance de 2 mètres. J'envisage la possibilité de m'en débarrasser au moyen de glissières de bois.

La deuxième équipe du Baphuon, de dix hommes également, poursuit le travail qu'elle avait commencé le mois dernier devant les bas-reliefs intérieurs de la deuxième galerie. Il ne lui reste plus à démasquer qu'une partie de panneaux de l'Ouest. Quand ce sera fini, j'emploierai ces coolies au nettoyage de la cour elle-même (2ème étage, toujours) qui est dallée mais assez chargée de terre et trop abondamment encombrée de pierres. Tout cela marche normalement mais avec lenteur, parce que j'ai dû ici aussi réduire de moitié les effectifs.

Au sujet des bas-reliefs intérieurs du Baphuon, je vous dirai, qu'ils sont fort beaux, d'un dessin bien supérieur à ce que nous trouvons dans le Bayon et d'une clarté absolue, pas un détail ne manque, sauf pour deux ou trois panneaux du vestibule méridional qui ont été entraînés dans la chute de la tour centrale et que je n'ai pu reconstituer qu'en partie. Mais tous ces bas-reliefs ne peuvent être pris en photographie et il n'y en a même que deux ou trois dont on pourra obtenir des clichés grâce, du reste, à l'absence de quelques pierres des rampes. Devant tous les autres, il est impossible de placer un appareil photographique quelconque parce que les rampes arrivent à moins d'un mètre du mur sculpté. Il faudra au minimum deux mètres de recul pour utiliser l'objectif grand angulaire que nous avons ici et qui, pourtant, donne le maximum d'angle.

Je ne vois donc qu'une solution et je ne la présente qu'avec peine à cause de l'énorme travail qu'elle va nécessiter. Il

faudrait enlever momentanément toute la partie inférieure des rampes (blocs énormes) et la replacer après avoir photographié les bas-reliefs.

Les deux croquis sur rapport original vous expliqueront comment se présente la difficulté. J'ai essayé de prendre des photographies en plaçant de biais l'appareil, dans le sens de la flèche et le résultat n'a donné qu'une épreuve déformée sur laquelle M. Finot n'avait pu distinguer les personnages. . je m'y suis pris de toutes les façons et, en fin d'expérience, j'en arrive à la solution proposée plus haut. L'épreuve jointe à ce rapport vous prouvera d'ailleurs que les bas-reliefs du Baphuon valent la peine d'un gros effort et vous seriez bien aimable de me télégraphier si vous acceptez ma proposition. Le travail commencera aussitôt.

Autre question du même ordre. Vous savez, que toute la face occidentale de la 2ème galerie du Baphuon est couverte d'un amas de pierres sur lequel on distingue, à l'extrémité Nord, l'ébauche de la tête d'un Buddha. Le corps n'est même pas tracé mais les pierres masquent totalement la partie extérieure du vestibule occidental de la 2ème galerie dont les murs doivent être sculptés comme ceux des autres vestibules. Verriez-vous un inconvénient à ce que j'enlève les blocs pour dégager les panneaux? Il est certain, à en juger par les bas-reliefs intérieurs du même vestibule, que les panneaux extérieurs se rapportent à un purâna quelconque. Donc, le travail d'identification de M. Finot serait incomplet s'il ne donnait l'ensemble des sculptures du Baphuon. Et il est non moins certain, que l'enlèvement de ces pierres inutiles ne nuisait pas à l'histoire de l'art cambodgien. Pourriez-vous également me télégraphier au sujet de cette deuxième proposition.

JUIN 1912

PHIMEANAKAS -

Malgré l'intérêt qui s'attache au bassin du Phiméanakas, j'ai dû interrompre les travaux de fouilles pour deux raisons: d'abord, les coolies travaillaient dans l'eau faute d'une pompe d'épuisement, ensuite, mon effectif était trop réduit pour me permettre de le disperser.

JUIN 1912

PAGODE BOUDDHIQUE -

La réfection de sa toiture se poursuit. J'estime qu'il y en a encore pour une quinzaine de jours.

JUILLET 1912

BAYON -

L'aile orientale de la façade Nord de la première galerie est complètement dégagée. J'ai pu prendre sur ce point trois clichés qui manquaient, avec beaucoup d'autres d'ailleurs à la collection Dufour, et que M. Barth recevra prochainement.

L'équipe de dix hommes s'occupe actuellement du dégagement du vestibule de l'angle Nord-Est. Une partie est presque terminée et j'y ai pris également 4 clichés pour M. Barth. Ce travail ne va pas vite, faute de bras, mais surtout parce que la consigne est de ne pas abimer une seule des pierres qui sont encore en place.

JUILLET 1912BAPHUON -

Quand vous viendrez ici, je vous ferai voir que le soubassement de la partie supérieure du Baphuon est double, c'est-à-dire que les constructeurs, après avoir terminé un premier soubassement, ont estimé qu'il n'offrait pas assez d'empattement et en ont exécuté un second, plus large, en respectant le premier et en comblant l'intervalle avec du sable. Les deux sont encore neufs, tellement les sculptures en sont admirablement conservées.

Ma conviction est, que le Baphuon n'était pas surmonté d'une tour et que le sanctuaire s'abritait simplement d'une toiture en voûte d'arête. Je sais bien, que Tcheou-Ta Kouan parle du Baphuon en le désignant sous le nom de "tour de cuivre" mais il se pourrait que ce soit là une dénonciation s'appliquant à l'ensemble du temple sans désigner spécialement le prasat central. La forme pyramidale des monuments décrits par Tcheou-Ta Kouan pourrait dans l'esprit du narrateur, représenter une tour, soit quelque chose d'élevé. Et puis, la langue chinoise a-t-elle deux mots pour traduire "tour" et "pyramide"? Dans tous les cas, la plateforme supérieure du Baphuon est tellement étroite, qu'il ne semble pas possible d'y placer une tour dans le genre de celle d'Angkor Vat ou du Bayon. Ou alors, cette tour doit être supposée très petite, ce qui ne correspond pas à la masse énorme du temple.

Tous les bas-reliefs du Baphuon sont démasqués et je viens de terminer la photographie des panneaux sculptés sur les faces internes de ces vestibules.

De vrai, ce travail n'a pas marché sans difficulté et si je suis assez satisfait des clichés qui sont d'une netteté absolue, je le suis moins de l'obligation où je me suis trouvé de photographier de côté la plupart des bas-reliefs qui auraient gagné à être présentés de face. Cependant, M. Finot pourra sans doute les identifier facilement car,

malgré la perspective, augmentée bien entendu par l'objectif, toutes les scènes sont clairement lisibles. Je vais me mettre maintenant aux bas-reliefs extérieurs, très commodes à photographier. Vous savez, par un télégramme, que j'ai abandonné l'idée de déplacer les rampes pour faciliter la prise des clichés. Ce déplacement aurait demandé une année, au moins.

JUILLET 1912PAGODE BOUDDHIQUE -

La réfection de sa toiture est complètement achevée.

AOUT 1912BAYON -

Depuis un mois, les travaux ne portent que sur le Bayon. Besogne monotone mais indispensable qui consiste à dégager les vestibules des blocs qui les encombrent. 30 hommes sont employés à ce travail. La moitié poursuit le dégagement de l'angle Nord-Est; le reste s'occupe du passage central (Est) et arrivera, non sans peine, à le dégager complètement, ce qui permettra l'accès du temple par sa face honorée. Et quand je vous aurai dit que les travaux marchent normalement, je n'aurai plus rien à vous dire à ce sujet.

En même temps que les documents sur le Baphuon, j'ai adressé à M. Finot un groupe de clichés du Bayon destiné à M. Barth. D'ici peu, je pourrai envoyer un deuxième groupe.

AOUT 1912BAPHUON -

Par le dernier courrier, j'ai pu expédier à M. Finot, 62 clichés 18x24 reproduisent tous les bas-reliefs du Baphuon, sans exception. Ces clichés étaient accompagnés d'un plan de la 2ème galerie - la seule qui soit illustrée de scènes mythologiques - et d'une série d'épreuves collées, numérotées et annotées. En somme, les documents fournis étaient complets et j'espère que M. Finot sera satisfait de ce travail

AOUT 1912TERRASSE DES ELEPHANTS -

Une tranche de 8 mètres de l'aile septentrionale de la terrasse des éléphants vient de s'abattre.

SEPTEMBRE 1912BAYON -

Le dégagement de l'entrée orientale du Bayon se poursuit normalement, c'est-à-dire avec lenteur, mais il n'en est pas moins, à l'heure actuelle, très avancé. En cours de travail, les architraves et les linteaux déplacés ou brisés sont remis en place ou consolidés par des étais.

Je dois vous marquer, combien j'ai été désagréablement surpris, lorsque les coolies sont arrivés devant une porte d'axe murée. A première vue, cette porte ne paraît pas avoir été bouchée par un murage postérieur à la fondation du temple. Elle semble, au contraire, n'avoir jamais été ouverte et, dans ce cas, nous serons obligés de ne pas y

toucher. Par suite, l'accès de l'étage supérieur du Bayon ne sera plus possible directement; il faudra utiliser un des deux petits passages disposés de chaque côté de la porte murée et que je fais actuellement dégager. Je verrai, du reste, la chose de plus près lorsque les lieux seront débarrassés des blocs et des débris de statues qui les encombrant.

SEPTEMBRE 1912

ANGKOR VAT -

Lorsque vous viendrez ici, vous pourrez constater que mon espoir n'était pas vain d'arriver au gazonnement complet de la terrasse de pourtour et de la grande cour de premier étage d'Angkor Vat. J'entretiens sur place une équipe de quelques hommes qui a pour mission d'attaquer la broussaille partout où elle devient menaçante. Aussi, le gazon gagne de plus en plus et s'étend déjà sur de larges espaces. Le jour où le gazonnement sera complet, nous n'aurons plus à craindre un retour offensif de la broussaille qui, si elle ne suit en rien à la solidité du temple, fait du moins mauvais effet.

SEPTEMBRE 1912

ANGKOR THOM - DIVERS -

Chutes d'arbres - Depuis le jour de mon installation à Angkor Thom, j'ai constaté que 21 arbres, parmi les plus beaux, sont tombés et cela dans un périmètre assez restreint pour que j'entende le bruis de la chute, ce qui me permettait d'aller voir sur place les dégâts commis et d'apprécier la valeur du bois pour le faire débiter par les scieurs de long. D'ailleurs, tous les travaux de charpente et de couverture qui sont exécutés depuis 2 mois n'utilisent que les arbres tombés. Un yeng (Dao en annamite) de 30 à 40 mètres s'est abattu dernièrement sur la passerelle du Baphuon - sans dommage heureusement. J'estime à 40, au moins, le nombre des arbres qui ont été déracinés dans tout Angkor Thom pendant cette saison des pluies et, au dire des indigènes, le même fait se produit chaque année principalement aux endroits débroussaillés, les petites souches des broussailles n'étant plus là pour constituer un solide réseau dans le sol et maintenir les grands yengs dont les racines ne s'enfoncent jamais profondément. Pendant les mois de sécheresse, la chute d'aucun arbres n'est à redouter parce que le sol devient dur et résistant, mais il n'en est pas de même lorsque les pluies viennent détremper la terre, et vous voyez le danger que courent les fragiles galeries des temples quand un yeng de 40 mètres est placé dans le voisinage: un seul arbre de cette dimension s'abattant sur le Bayon en détruirait une forte partie. Je suis d'ailleurs convaincu que la destruction complète du mur de l'aile

orientale de la face Nord n'a pas d'autre cause, car j'ai trouvé là en 1899, et plus tard en 1907, deux énormes fûts pourris que j'ai fait disparaître par le feu. Ces arbres étaient couchés en travers de la muraille ou plutôt sur ce qu'ils en avaient laissé. La question est donc intéressante et je dois songer à faire disparaître des abords des temples tous les arbres qui pourraient les menacer, soit tous ceux dont l'inclinaison naturelle dirigerait la chute sur une galerie. On ne manquera pas de dire que ce sont là des actes de vandalisme, que de beaux arbres, bien disposés, constituent un agrément indispensable aux ruines cambodgiennes et j'en suis persuadé plus que qui que ce soit, mais on ne manquerait pas de dire, si un accident regrettable arrivait, que le service de conservation devait prévoir les événements. Bien entendu, je ne toucherai pas aux arbres qui ne représentent pas un danger réel pour nos vieilles pierres.

Routes - Dans quelles conditions exactement, les routes d'Angkor Thom sont-elles faites? J'ai eu déjà plusieurs fois à m'élever contre les prétentions du Délégué qui oublie souvent de me consulter à ce sujet et qui s'est même une fois permis d'envoyer chercher ici de la pierre pour remblayer la route de Siemréap, comme si Angkor Thom était un dépôt de pierraille à l'usage de qui veut y puiser. Pourriez-vous m'envoyer la copie du Résident Supérieur stipulant que les voies de communication dans les monuments seront exécutées sous la direction ou le contrôle du représentant de l'Ecole.

OCTOBRE 1912

Rien de particulier à vous signaler ce mois-ci, sauf que la visite du Gouverneur Général, annoncée pour le 25 8.00h n'a pas eu lieu et a été remise sine die.

OCTOBRE 1912

BAYON -

Les travaux du Bayon se poursuivent normalement et les découvertes, qu'ils me permettent de faire, sont des plus intéressantes. Je vous ai déjà signalé, dans ma lettre d'il y a 8 jours, une modification dont ce temple avait été l'objet en cours de chantier, modification qui ne fut pas à son avantage et qui porte sur la terrasse du massif central jugée sans doute trop étroite par les constructeurs. Il y eut là une reprise pour élargir la plate-forme disposée autour de la grande tour et le dallage que l'on ajouta vint s'appuyer sur les frontons des tourelles de l'étage inférieur; de sorte que la courette pourtournante, prévue dans le projet primitif, s'interrompt souvent mais on la retrouve maintenant et elle se dégage un peu plus chaque jour. On la retrouve à la condition d'aller la chercher à

l'étage inférieur. Une reste invisible, quand on se tient sur le massif central, et vous comprenez bien, que nous ne toucherons pas aux dalles qui la recouvrent. Les travaux de dégagement sont ici assez délicats à cause du manque d'espace et de dimension des pierres. On peut d'ailleurs en dire autant de toutes les parties du Bayon, car au fur et à mesure que nous pénétrons dans des galeries ou des passages inconnus, nous sommes obligés d'étayer les linteaux et les toitures qui, tous, menacent de s'effondrer.

NOVEMBRE 1912

BAYON -

Pendant tout le mois de Novembre, les travaux du Bayon ont été poursuivis. Tout va bien, plutôt vite que lentement. Et c'est à peu près tout ce que je vous dirai. Toute description détaillée devient inutile. Nous avançons, les galeries se dégagent et le Bayon sort de l'ombre. On peut dire maintenant, que si tout le monde soupçonnait l'allure de ce temple, personne ne le connaissait exactement. Il n'avait pu d'ailleurs en être autrement, puisque la plus grande partie des galeries était obstruée par la terre et les éboulis.

DECEMBRE 1912

RAPPORT D'ENSEMBLE SUR LES TRAVAUX EXECUTES EN 1912 -

Pour ce qui a été fait pendant toute la première partie de l'année, je suis obligé de m'en référer aux rapports fournis par mon intérimaire et à ce que j'ai vu. A la lecture, je constate, que l'on a dû travailler beaucoup, mais, si j'examine sur place les résultats, je m'aperçois, qu'ils sont restés au-dessous de la médiocrité. Je voudrais vous dire le contraire, mais vous seriez en droit de me demander plus tard, lorsque vous viendrez ici, si je n'ai pas replanté toutes les parties qui vous ont été signalées comme dégagées.

Ainsi, je lis que le dégagement a intéressé des tas de monuments, notamment les édicules du **Srah Pithu**, **Tep Pranam** et **Srah Palilay**. Il n'y paraît guère, car la brousse est sur ces points plus belle que jamais. Je lis aussi que les balustrades de la **Terrasse des Eléphants** et les têtes de Nâga qui les terminaient ont été remises en place. Il n'y paraît pas non plus. Je vois bien que quelques morceaux de pierre ont été portés du sol sur les balustres, mais comment, grand dieux!

De l'aveu de Mr. de Mecquenem, 10.000\$ ont été dépensés pour le déboisement de la **Terrasse des Eléphants** et sa remise en état, résultat: rien. La brousse y est plus belle que jamais, car un atome de terre n'a pas quitté les interstices

des pierres et le seul résultat visible est le dégagement d'une très faible partie du perron Sud - à peu près 10m². Aucun dessouchement n'a été fait non plus. Morale: aller lentement, mais sans rien négliger et, d'abord, se familiariser avec le pays. Il faut aussi apprendre à conduire les Cambodgiens, si l'on veut obtenir d'eux un rendement suffisant. Le mépris de ces quelques nécessités conduit à dépenser beaucoup sans rien produire.

Je lis encore, que l'entrée orientale du **Palais** ? a été dégagée et que les terres de déblai ont servi à établir un chemin conduisant de cette entrée au **Phiméanakas**. Effectivement, j'ai vu un chemin quelques jours après son achèvement mais, depuis, il n'en reste que le souvenir. On ne peut faire ici, ni même ailleurs, une route quelconque sans dessoucher d'abord son tracé.

Des toitures en bois étaient commencées au-dessus des porches de l'entrée orientale du **Phiméanakas**. J'ai arrêté les frais sur ce point parce que les charpentes déjà posées ne répondaient pas au but poursuivi. Elles n'auraient jamais, une fois couvertes de bardeaux, empêché la pluie de pénétrer à l'intérieur du Gopura. Il aurait fallu là des toitures formant un large auvent et celles que j'y ai vues ne couvriraient même pas entièrement les ouvertures à défendre. Enfin, tout est à refaire et M. de Mecquenem, lors de sa dernière visite à Angkor Thom, s'est rendu compte, du moins je l'espère, de l'inutilité de ses efforts. Il ne savait pas et ne pouvait savoir, faute d'une expérience que l'on met longtemps à acquérir. Quant à ce que vous a proposé mon intérimaire pour la sauvegarde des tours du **Bayon**, c'est une simple absurdité. Il préconise l'emploi de câbles galvanisés pour resserrer les pierres. D'abord, ce serait d'un effet déplorable et, ensuite, l'opération est matériellement impossible. Elle réussirait peut-être pour les blocs du sommet, mais nul câble et aucune méthode de serrage ne parviendrait à faire bouger d'une ligne les pierres de la base qui sont immobilisées par un poids de plusieurs tonnes. En outre, beaucoup de ces pierres sont à peu près pourries et tomberaient en poussière au premier effort des câbles, non sans entraîner la chute de la partie supérieure. En dernier lieu, les tours du Bayon ne sont pas rondes, ni carrées, mais formées par une suite de redans et il est évident que les câbles ne pourraient porter que sur les angles de la pierre. Or, le grès est fragile et les angles ne résisteraient pas à moins de les garnir de semelles en bois. Vous voyez l'effet que cette combinaison produirait. Non, j'ai vu sur place procéder mes collègues d'Egypte. Quand on veut refaire une partie aussi ruinée qu'une des tours du Bayon, on numérote les blocs, on les descend et on les remonte ensuite un par un en les appareillant au moyen de crampons. Cela s'apprend en voyant faire les autres. J'ajoute que dans le cas d'une réfection aussi importante que celle qui nous occupe, il est

nécessaire de remplacer par des matériaux choisis tous les éléments qui ne présentent plus assez de solidité, et c'est le cas de beaucoup de pierres du Bayon.

Pour ce qui est des travaux exécutés depuis mon retour de France, ils se bornent aux suivants, mais vous voudrez bien tenir compte, que je n'ai eu à ma disposition qu'un crédit de 4500\$ (administratif) et quelques sous provenant de la Société d'Angkor et de la Conservation archéologique. L'ensemble de ces subventions m'a permis de mener mes travaux sans arrêt jusqu'au 31 Décembre avec un effectif moyen d'une quarantaine d'hommes.

DECEMBRE 1912

BAPHUON -

Dégagement des bas-reliefs intérieurs du Baphuon, en vue seulement de les photographier. Tous les clichés ont été adressés, comme vous le savez, à M. Finot qui s'est chargé d'identifier les scènes. En cours de chantier, une fraction de l'équipe a été employée au dégagement partiel de la partie supérieure du Baphuon.

DECEMBRE 1912

PHIMEANAKAS -

Deux points de sondage ont été faits dans le bassin du Phiméanakas. Une profondeur de 7.50m a été obtenue mais le bassin est sans doute plus profond. Les fouilles ont dû cesser dès les premières averses qui ont inondé les puits. Il ressort de ce travail, que le remblai du bassin a été volontairement exécuté et que les gradins sont admirablement conservés sur une face. Les trois faces sculptées ont beaucoup souffert: on y voit des éboulements nombreux et des glissements qui ont désarticulé les panneaux illustrés.

DECEMBRE 1912

BAYON -

Dans le Bayon, les travaux ont été plus importants. Ils ont entamé la première galerie et une partie des galeries intérieures. Il serait assez difficile de vous expliquer exactement le résultat obtenu. Je me bornerai donc à vous dire, que la moitié de la face Nord - toute l'aile orientale - de la première galerie est dégagée jusqu'aux dalles; l'angle Nord-Est est dégagé également jusqu'aux dalles; l'aile Nord de la face Est est débarrassé aussi de tous les blocs qui l'encombraient mais la terre y reste encore; le passage d'axe orientale (face honorée) est libre depuis plus d'un mois ainsi que toute une suite de galeries intérieures, mais, sur ces derniers points, nous avons réservé la terre

qui nous permet de transporter les blocs sur un sol mou et, partant, de ne pas les briser lorsqu'ils tombent un peu brusquement des mains des porteurs.

DECEMBRE 1912

TRAVAUX DE ROUTES -

Quant aux travaux de route, exécutés par l'Administration, ils consistent dans le terrassement des deux voies de l'Est: celle qui conduit à la **Porte de la Victoire** et celle qui aboutit à la **Porte des Morts**. Je parle du seul terrassement, l'empierrement restant à faire. Ajoutez à cela une légère reprise des voies Nord et Sud déjà existantes, et c'est tout. Par ailleurs, extra muros, l'administration s'occupe activement d'une route conduisant du **Phnom Krom au bungalow**.

RAPPORT 1912

Conservateur: Monsieur J. COMMAILLE -
Architecte - Intérim: Monsieur J. de MECQUENEM -

JANVIER 1912

ANGKOR VAT -

J'ai dû suspendre les travaux, faute de crédit, et n'ai employé que quelques coolies pendant le mois de janvier pour les cas urgents.

Parmi ceux-ci et malheureusement, je dois vous dire que dans sa chute une des branches du beau banyan devant le portique d'Angkor Vat a brisé un des Nâga de la façade. Ainsi un des points les plus pittoresque du temple a été partiellement détruit.

Ce malheur, déjà prévu par Monsieur Commaille, était difficile à éviter, car on ne pouvait dire, ce qui était le plus intéressant, l'arbre ou le nâga. Aussi toutes mesures étaient différées, de la sorte l'un et l'autre sont maintenant défigurés.

La galerie extérieure d'Angkor Vat face Est, très atteinte, plusieurs piliers étant écroulés ou fendus, demande à être étayée: j'ai les bois prêts et n'attends que les fonds pour réunir les coolies à exécuter ce travail indispensable, même s'il était décidé de remplacer les piliers manquants par des piliers de pierres ou de briques.

JANVIER 1912

BAYON -

D'un autre côté, trois pierres sont tombées d'une des voûtes d'un prasat supérieur du Bayon, pierres sans intérêt et dont on ne voit pas l'absence mais ce fait ne laisse pas d'être un avertissement. L'état de Ruine n'est pas stable ainsi qu'on le dit parfois et qu'il serait pour nous à souhaiter. Au point dont il s'agit aucune cause extérieure ni liane ni racine ne vient expliquer la chute des ces pierres, aucun travaux nouveau ou ancien dans le voisinage. La raison en est un mouvement de glissement ou de tassement dans les assises inférieures permettant l'écartement des murs latéraux suivant la loi générale qui préside à tant d'écroulements des voûtes dans presque tous les monuments khmèrs. Le remède dans sa laideur serait la plupart du temps pire que le mal, je veux parler de tirants de fer, cependant il serait efficace et pourrait être appliqué dès maintenant pour des points invisibles du Bayon. Le mal est plus grand encore dans la superstructure, si mal exécutée des tours à 4 visages du temple que leur existence même en est compromise. Le seul remède est encore le fer et je crois la meilleure forme serait des câbles galvanisés formant ceinture en des points les mieux choisis de la tour, tant pour l'aspect que pour l'efficacité du remède.

Les extrémités de chaque ceinture prises dans une main à double vis permettant un serrage simultané, on pourrait même jusqu'à un certain point remettre en leur place les assises; étant donné la hauteur des tours et la couleur des câbles, il serait bien difficile de voir ceux-ci et d'en être importuné.

FEVRIER 1912: manque - travaux suspendus faute de crédit -

MARS 1912

ANGKOR VAT -

Le boisage de la galerie Est du temple devenait indispensable, les piliers étant pour la plupart ou fendus ou délités ou même parfois entièrement détruits et remplacés par un étaielement provisoire, fait de pierres quelconques posées sans précaution, qui n'avait que trop duré.

Le transport et la mise en place des madriers est chose faite. Je fais maintenant enlever et remplacer au fur et à mesure les piliers les plus éprouvés de cette galerie. Deux solutions également bonnes - le bois n'ayant ni durée ni stabilité ne saurait être employé - permettent de remédier au mauvais état actuel de la galerie. Remplacer les piliers ruinés par des piliers de briques ou bien par de nouveaux piliers régulièrement taillés dans les blocs écroulés qu'aucune moulure ou dessin ne permettent de classer.

Je pense que la première solution est la plus rapide et la plus aisée avec la main-d'oeuvre cambodgienne, mais elle

exige le transport d'une dizaine de mille de briques, et ce n'est possible économiquement qu'à la saison des hautes eaux. Je fais donc faire le travail avec les blocs trouvés sur place et sous la surveillance d'un Indien, les Cambodgiens ignorant la taille de la pierre. Je ne compte d'ailleurs remplacer de la sorte que douze piliers, les autres pouvant attendre que l'approvisionnement de briques se soit fait.

En même temps, je fais réunir les morceaux de nâgas brisés par des crampons et du ciment, ce qui évitera la perte des fragments ou leur destruction rendant la réparation impossible par la suite.

La visite minutieuse que j'ai faite avec Monsieur Vildieu du monument d'Angkor Vat, m'a fait constater qu'en bien des points la ruine devenait menaçante et que l'état général ne permettait pas d'espérer pouvoir conserver définitivement l'édifice avec l'entretien annuel que permet seulement le crédit de 7000\$00.

Il serait plus efficace de consacrer un crédit spécial, à la direction et à la surveillance de la main-d'oeuvre, indispensable, à une entreprise de cette importance. Avec un crédit d'environ 200.000\$00 et un personnel européen expérimenté, je pense qu'en une année l'oeuvre de conservation pourrait être achevée.

Voici l'état actuel. Les pierres disjointes par la végétation, c'était le plus grand danger, maintenant conjuré en détruisant le mal dans ses racines: pour y parvenir les blocs ont été déplacés, écartés, mais n'ont jamais été remis, ce travail présentant des difficultés beaucoup plus grandes que celui accompli, et d'ailleurs pour être efficace, il faudrait le faire suivre d'un rejointoiement. En attendant, les graines prennent racines dans les détritiques accumulés au fond de ces interstices et poussent assez rapidement pour que chaque année un nettoyage complet du monument s'impose, ce qui représente, étant donné la grande superficie, jusque 2000\$00.

De plus, cet état présente des dangers d'infiltrations à l'époque des pluies, ce qui détermine la seconde cause de ruine. Le tassement dans les substructures et dans les fondations du temple occasionnent la casse des pierres en bascules et la ruine des pointes surchargées. Parfois, il sera possible de remédier à ce mal, la plupart du temps, il faut considérer ce nouvel équilibre comme définitif et le rendre aussi stable que possible.

Enfin la nature de la pierre faisant se fendre ou se déliter de nombreux piliers entraînant tout ce qu'ils supportent dans leur destruction, il faut les remplacer: c'est le point le plus urgent.

Il y a encore les toitures de pierres les unes à relever, d'autres à consolider, beaucoup à remplacer par tel mode de couverture que vous le jugerez convenable.

Voilà pour le temple proprement dit les travaux qui s'imposent, mais il convient d'y joindre le relèvement des km de balustrades écroulées mais dont rien ne manque; la réfection des chaussées dallées et des murs de soutènement, le transport des terres qui les entourent, le redressement des colonnes qui les ornaient, c'est la partie la plus facile, et la moins dangereuse des travaux à exécuter, mais aussi la plus importante au point de vue dépenses.

Angkor Vat étant le seul monument du groupe intéressant le touriste, sa conservation est d'intérêt général et l'Indochine doit l'assurer.

MARS 1912

ANGKOR THOM -

La grande sécheresse et chaleur et les grands vents du Sud régnant font choisir cette saison pour les débroussailllements. C'est donc à ce travail qu'ont été mis les coolies employés à Angkor Thom. Voici en quels points: La Place devant la **Terrasse des Eléphants**, les douze prasats à l'Est de la place, les deux srahs à droite et à gauche de la route de la **Victoire**, les deux **prasats Khléangs**, les 5 Prasats du **Préa Pitou** ainsi que les pièces d'eau les séparant, la route de la **Porte des Morts** devant le **Bayon** jusqu'à la **Terrasse bouddhique** et le srah situé à l'Est de cette voie, **Tep Pranam et Prea Palilay**, enfin la **Porte de la Victoire** et la **chaussée des géants** qui la précède.

Les arbres abattus depuis 5 ans n'étant d'aucun emploi possible ont été brulés. J'ai fait interdire par le Délégué Administratif l'exploitation de la résine du Yao pour éviter la destruction et les chutes funestes de ces arbres de 40 mètres dont déjà un trop grand nombre ont été abattus à Angkor Thom.

En plus de ces travaux de débroussaillage, j'ai mis une équipe pour remonter les morceaux de balustrades de la **Terrasse des Eléphants** et les têtes de Nâgas qui l'ornaient et dégager l'entrée Est du **Phiméanakas** qu'obstruaient de nombreuses et énormes termitières; cela augmente la hauteur de la porte de 1.50m et faire voir les escaliers qui y font accéder. Une dizaine de crampons reliant les blocs et quelques statues sans têtes sont les seuls objets trouvés dans ce mois.

M. le Délégué administratif m'a demandé d'attendre le mois prochain pour les travaux de routes, son matériel étant employé d'autre part.

AVRIL 1912

ANGKOR VAT -

Il m'aurait été entre autres possible de remettre en état la galerie basse d'Angkor Vat sur sa face Est, si l'impossibilité de trouver sur place des ouvriers capables ne m'avait forcé à suspendre tout travail de ce genre, et à me contenter pour le moment d'un étaielement solide des points inquiétants. L'essai de constitution de piliers taillés dans les blocs écroulés et informes ne m'a pas donné de bons résultats, les cambodgiens ignorant la pierre et la surveillance Indoue que j'avais assurée n'étant pas capable de donner un rendement suffisant.

J'ai pris le parti d'employer les briques, mais bien que la main-d'oeuvre locale en connaisse mieux l'emploi et que j'ai pu réussir avec celle-ci des travaux assez délicats, tels que de rétablir en brique la moitié longitudinale d'un piler, ces fils de fer noyés dans les joints assurant la liaison de deux éléments, la brique et la pierre, la perfection dans ce travail est loin d'être atteinte, le Cambodgien se refusant à satisfaire aux premières règles de la construction dont sans doute l'utilité lui échappe; comme de mouiller abondamment les briques avant leur emploi et surtout d'éviter dans la pose la concordance des joints verticaux. La seule loi qu'il observe est toujours celle du moindre effort. Dans ces conditions, il faudrait une surveillance continuelle, que je n'ai pu jusqu'ici réaliser d'une façon satisfaisante pour des travaux demandant une certaine connaissance des règles de construction.

AVRIL 1912ANGKOR THOM -

A Angkor Thom les travaux en cours conviennent mieux aux coolies cambodgiens, il s'agit de terrassements et de débroussaillage.

L'entrée Est du Palais est dégagée, les terres ont été employées à faire un chemin de 2.50 jusqu'au **Phiméanakas**, le dallage intérieur du porche est débarrassé de l'amalgame de briques et de terre de termitière.

Au cours de ce travail pénible et long, il a été trouvé en plus des nombreux crampons en forme de double T dont je vous ai parlé dans mon dernier rapport, sept têtes et 5 corps en grès que j'ai fait disposer dans une des salles du porche sur des dalles à 1.20m de hauteur. Je les crois intéressants. Parmi les têtes, l'une plus grande que nature est analogue à celle trouvée par Tissandier au Bayon et celle de Delaporte au Phnom Bok, coiffée d'une masse cylindrique décorée de fines arabesques sur son pourtour et par devant presque détachée une figure accroupie à la manière du Bouddha; une autre tête celle d'une femme, des traits assez fins, la figure entourée comme d'une broderie transparente, les cheveux tirés en arrière et là noués en chignon, ressemblant à une figure du moyen âge s'il n'y avait la bouche grande aux lèvres épaisses empêchant tout rapprochement. Une seule de ces têtes concorde avec un corps, c'est celle d'une divinité assise ou plutôt accroupie, vêtue d'une ceinture décorée coiffée toujours du cylindre, mais orné de pendeloques et au sommet d'une rosace.

Pour éviter de nouveaux travaux à ce porche, je fais mettre immédiatement des toitures légères assez basses pour être peu visibles de l'extérieur, le tout en planches et sur toutes les voûtes découronnées. Ce sera une sérieuse protection pour ce monument intéressant quand ce ne serait que par les 6 belles inscriptions qui s'y trouvent. Il serait à souhaiter d'assurer une semblable couverture à toutes les parties éventrées des ruines du Cambodge, l'eau étant pour toute construction un terrible agent de destruction.

La partie centrale de la **terrasse des éléphants** est autant que possible remise en état; les fragments de Nâgas et de lions réunis ont permis de remettre en place tous ces éléments décoratifs, et l'on peut sans grand effort maintenant imaginer ce que pouvait être l'aspect de cette imposante terrasse.

Au cours de ces travaux, j'ai pu constater que l'Ecole Française n'a pas été la première à entreprendre la

conservation de ce monument, mais que probablement à la suite d'une reprise de leur capitale, les Cambodgiens se sont efforcés de rétablir ce que la haine de leurs ennemis avait essayé de détruire. Ce travail fait hâtivement et sans intelligence, loin de faciliter la tâche pour nous, la complique; des pierres disparates ont été réunies au hasard; cela donne maintenant un aspect grossier et barbare, les lignes et les figures ne concordant plus dans certaines décorations, alors que la facture dans les parties intactes montre la qualité de la sculpture pour l'ensemble de la terrasse: entre autres les figures de tévadas ailées de l'extrémité Sud sont peut-être ce que l'on peut trouver de mieux achevé dans ce genre pour tout le groupe d'Angkor.

Je vous avais déjà parlé des traces évidentes et maladroitement de réfection dans l'extrémité Nord de la terrasse dans des parties que l'on pensait inachevées. Ce fait n'est pas isolé. Monsieur Commaille a déjà signalé dans les notes publiées dans la Revue Indochinoise la chaussée du Baphuon, autrefois supportée par des colonnes comme sur pilotis, refaite grossièrement avec des matériaux provenant de la première galerie du monument. L'aspect si heureux que devait avoir cette chaussée et dont quelques exemples analogues existent à Chan Say et à Beng Melea, a été ainsi dénaturé qu'on ne voit maintenant qu'un mur informe.

Il faut sans doute attribuer ces travaux malheureux à la hâte qu'avaient les Cambodgiens de remettre tout en place et d'effacer toutes traces du passage des vainqueurs et des affronts faits à leurs temples. Mais l'ère de prospérité et des grands travaux était passée; il n'y avait peut-être plus les équipes d'ouvriers expérimentés, et même avec le temps, il leur était impossible dès lors de rétablir les monuments qu'avaient su édifier leurs ancêtres.

De tout temps, les Cambodgiens se sont servi dans leurs nouvelles constructions des matériaux des anciens; il n'est pas de monument qui sur quelque point n'offre le témoignage de cette habitude. Souvent sur les faces invisibles des pierres employées dans les constructions, on remarque des traces de moulures des parties de frontons, voire des figures. Les travaux actuels à Prea Palilay me l'ont fait de nouveau constater.

Monsieur le Chef du Service archéologique dans un rapport de 1911 avait inscrit dans le programme des travaux l'accès aux ruines si peu visitées, parce que insoupçonnées et introuvables, de Prea Palilay et Tep Pranam: le premier n'est d'ailleurs pas sur la carte de Buat et Ducret. Or il s'agit d'un des plus hauts prasats d'Angkor Thom entouré d'une enceinte précédée d'un porche important, d'une terrasse cruciale et de bassins.

Maintenant de la route, allant à la Porte du Nord au-dessous des hauts arbres, on aperçoit la grande figure du Buddha de Tep Pranam précédée de la terrasse ornée de lions où se trouve la belle stèle et la cuve pour les ablutions. Préalailay est un peu au Nord de cette terrasse et à 200 m à l'Ouest. Les trous faits par l'arrachement des souches des arbres rendaient l'accès direct à la terrasse cruciale impossible: il fallait passer par le palais pour l'atteindre, et avec peine. Une équipe de 20 hommes a dégagé la terrasse et les remblais ont servi à combler ces trous. Tous les éléments de la balustrade, les têtes de nâgas des lions et 4 statues d'hommes ont été mis à jour et en place. Cette terrasse était reliée par une chaussée et un escalier à la 3ème enceinte du Palais (qui n'est pas portée sur la carte) distance de 40 mètres environ.

AVRIL 1912

BAYON -

Une autre équipe a été employée au dégagement de la terrasse Est du Bayon.

Les dispositions de celle-ci ne sont pas celles que Tissandier et Delaporte donnent sur leurs plans.

Les terres ont servi à niveler l'ancienne chaussée allant au Nord au pied des tours de la grande place. La saison des orages tarde cette année à s'établir; depuis Décembre nous sommes sans pluie, la mauvaise récolte et la sécheresse actuelle font le paddy cher 3\$ le picul et le Cambodgien malheureux, aussi le recrutement des coolies est aisé; ils viennent 300, alors que les crédits ne permettent d'employer que 75 à 100 dans les mois de travail. Un autre inconvénient de cette sécheresse persistante est le manque de la bonne eau: de là le choléra; quelques coolies ont été atteints et moi-même, il y a un mois, peu grièvement, puisqu'il n'est mort personne. Le Délégué administratif a conjuré, je pense, le mal, en établissant des puits profonds de 8.00m et nombreux sur la route d'Angkor Thom.

MAI 1912

Rapport sur l'état actuel des travaux d'Angkor par comparaison avec l'état où ils se trouvaient au moment de mon départ (Mr. Commaillé), c'est-à-dire à la fin de Février 1911. Il est évident que seul Angkor Thom eut être ici en cause, Angkor Vat ayant été suffisamment dégagé pour ne demander plus qu'un très léger entretien.

MAI 1912

ANGKOR THOM -

Circulation - A la date du 28 février 1911, les travaux d'Angkor Thom intéressaient le Bayon et l'avenue qui traverse la ville du Sud au Nord. Cette avenue était empierrée jusqu'au milieu de la courbe qui longe l'angle Nord-Ouest du Bayon, remblayée de terre jusqu'au début de la grande place et seulement jalonnée sur tout le reste de son parcours, c'est-à-dire dans sa traversée de la place et de la partie septentrionale d'Angkor Thom. Depuis, son remblai a été terminé mais l'empierrement s'est arrêté à peu près où je l'avais laissé. Il paraît que l'Administration se charge, ou se chargera, de terminer les routes commencées par nous et, en effet, j'ai constaté que l'avenue du Sud avait été reprise sur une longueur de 600 mètres, rechargée d'un peu de pierres raclée. C'est peu et nous devons espérer plus de rapidité dans un avenir prochain.

Pour en finir de suite avec la question des voies de communication, ou mieux de circulation dans Angkor Thom, je vous dirai qu'au moment de mon retour, les coolies commençaient le remblai d'une petite route reliant l'avenue Nord au groupe du Prah Pithu et terminaient le remblai d'une autre route établie entre la voie publique et la terrasse orientale du Bayon. Le premier de ces chemins est à l'heure actuelle terminé en tant que remblai et le second reçoit son empierrement. J'ai cru devoir faire achever ce travail urgent sans attendre le bon plaisir de l'administration dont le rôle me paraît assez mal défini.

MAI 1912

BAYON -

Au moment de mon départ, le Bayon commençait à être dégagé. Vous avez vu vous-même en quoi consistait cette besogne: il s'agissait d'enlever toutes les pierres qui se trouvaient autour du soubassement et de les transporter à quelque distance. Trois faces étaient devenues libres; M. de Mecquenem a terminé la quatrième. Il a aussi débroussaillé la terrasse d'accès qui précède à l'Est le porche principal du temple.

Pour remettre la terrasse en bon état, j'aurai à exécuter, sur ce point, une besogne considérable qui consiste à désosser le tout pour sortir les racines, nettoyer les pierres et les remettre en place.

En ce qui concerne le dégagement du Bayon proprement dit: enlèvement des terres qui encombrant les cours, les galeries et la terrasse supérieure, dessouchement des innombrables racines; transport dans les coins de toutes les pierres qui bouchent les passages ... etc., rien n'a été fait. Pourtant notre programme, si vous vous en souvenez, insistait sur la nécessité de mettre immédiatement le Bayon à l'abri d'une ruine plus complète, et par un nettoyage méthodique et par

l'installation d'étais partout où besoin s'en fait sentir. Avez-vous donné des ordres pour surseoir à cette besogne? C'est probable. J'en suis du reste très heureux parce que le Bayon m'intéresse énormément et je ne tarderai pas à y mettre une forte équipe qui, au moyen du Decauville, viendra à bout, en quelques mois, d'une besogne que nous ne devons pas retarder davantage. J'essaierai même de dégager le porche oriental du Bayon, son entrée normale, des énormes blocs, linteaux et frontons tombés, qui l'obstruent au point d'interdire absolument le passage. La réussite est incertaine, car il ne s'agit pas de faire tomber les piliers encore debout sous prétexte de dégager l'entrée, mais on peut toujours essayer prudemment.

MAI 1912BAPHUON -

Le Baphuon, non plus, n'a pas été touché. On y travaille maintenant depuis 15 jours et, pour aller plus vite, j'ai installé dans ce temple deux équipes de vingt hommes chacune: l'une s'occupe de la partie supérieure, l'autre démasque les bas-reliefs de la deuxième galerie. Grosse affaire qui demande les plus grandes précautions à cause de l'étroitesse excessive de la cour du 2ème étage et de la dimension des blocs à déplacer. Ici, le point essentiel dans le maniement des pierres est de ne pas abîmer les bas-reliefs que personne ne connaissait et qui sont de premier ordre. Quand les deux étages supérieurs seront débarrassés, nous nous occuperons du premier gradin. Cela marche bien pour l'instant et croyez que le chômage n'est pas à craindre.

MAI 1912TERRASSE DES ELEPHANTS -

M. de Mecquenem a débroussaillé complètement la Terrasse des Eléphants qui a, comme vous le savez, plus de 300 mètres de longueur. Tous les arbustes ont été coupés et le pied de la terrasse a repris son niveau normal, ce qui permet de voir l'ensemble magnifique des cinq perrons et des deux ailes. Il y a donc eu sur ce point un gros travail d'accompli et qui n'a pas coûté moins de 10.000 piastres. Cependant, entendons-nous, ce n'est encore qu'une préparation: pas un brin de racines cramponnées dans les pierres, pas un centimètre cube de terres qui garnissent les joints n'ont été enlevés. Ce qui reste à faire est donc beaucoup plus important que ce qui est fait et il ne faudra pas tarder à s'en occuper sous peine de voir la brousse repousser bientôt avec plus de vigueur. Des rejets partent déjà. Or, nous avons 7000\$ par an.

MAI 1912

PHIMEANAKAS -

Quelques abattis ont été faits également dans l'enclos du Phiméanakas, mais comme les souches n'ont pas été arrachées, toute cette brousse reviendra aux premières pluies.

J'ai trouvé une équipe de quelques hommes en train de rendre au jour les murs sculptés qui dominant, sur trois côtés, le bassin. Ce dégagement en était à ses débuts lorsque je suis arrivé à Angkor et, bien entendu, je le ferai poursuivre jusqu'au jour où les pluies trop abondantes rempliront le creux et chasseront les ouvriers. On s'y remettra l'année prochaine. En même temps, j'ai fait exécuter une fouille à l'opposé des bas-reliefs, c'est-à-dire dans les parties Nord du bassin et en voici le résultat:

1° 13 gradins de 0.50m de hauteur sont à découvert, ce qui nous donne déjà une profondeur de plus de 7 mètres, et le creusement ne paraît pas devoir s'arrêter là.

2° Le bassin du Phiméanakas, peut-être le plus beau que les Cambodgiens aient jamais construit a été remblayé. A quelle époque et pour quel motif? Vous pensez bien que personne n'en saura jamais rien. Mais ce remblai a été fait et nous devons écarter l'idée d'un comblement par les apports du vent, surtout dans un endroit aussi bien abrité. Jamais, en effet, les poussières, même au cours de plusieurs milliers d'années, n'arrivaient à remplir d'une façon aussi égale, juste au niveau de la margelle, un trou d'une pareille profondeur et d'une telle dimension: 100mx40mx7.50m ou plus. au surplus, la fouille a fait sortir des quantités de tuiles, de pierres de débris de poterie qui prouvent notoirement que tout ce qui traînait dans le voisinage a contribué au remblai. Mais ce n'est pas tout. Nous avons trouvé à 6m de profondeur, exactement, dans une poche de vase molle qui s'était formée, là, une colonnette en bois tourné et une traverse de fenêtre. Ces deux vestiges sont en bon état et complets bien qu'ils paraissent avoir subi un commencement d'incendie. Leur état de conservation tient à ce que la vase est sans égale pour conserver les bois. Cette double trouvaille apporte des éléments nouveaux permettant autre chose que des hypothèses au sujet des habitations particulières et je l'ai mise immédiatement à l'abri, chez moi, en attendant que nous ayons un local où seront réunis toutes les pièces intéressantes.

A propos du bassin du Phiméanakas, permettez-moi de vous dire, qu'il faudra le déblayer un jour. Ce sera long, très long, mais le jeu vaudra la chandelle. Il vous semblera sans doute utile de rendre à cette partie d'Angkor Thom son aspect primitif et nous aurons quelques chances de trouver dans les fouilles d'autres colonnettes, d'autres traverses ou des pièces nouvelles.

MAI 1912TERRASSE DU ROI LEPREUX -

M. de Mecquenem a dégagé le pied de cette terrasse en employant la terre au remblai de la chaussée Nord. Là encore, nous aurons beaucoup à faire pour l'extraction des racines qui disjoignent les pierres.

MAI 1912PRAH PALILAY ET TEP PRANAM -

Ont été débroussaillés, dans les mêmes conditions d'inachèvement pendant mon absence.

MAI 1912PRAH PITHU -

Un travail très utile a été exécuté par M. de Mecquenem autour du groupe du Prah Pithu que l'on peut voir à l'heure actuelle dans ses détails. Toutes les ronces et tous les arbustes ont été coupés mais rien n'a été dessouché et la brousse reviendra sous peu, si l'on n'y veille pas.

MAI 1912TOUR ET MAGASINS -

La première fois que j'ai fait du débroussaillage dans Angkor Thom, je me suis précisément attaqué aux tours et aux magasins. Le terrain a été rasé, comme vient de le raser M. de Mecquenem, et un an plus tard tout avait repoussé avec plus de force qu'auparavant. Il faut dessoucher, enlever jusqu'aux moindres racines ou, autrement, on perd son temps. Une expérience de quatre ans me permet de l'affirmer.

MAI 1912SALA D'ANGKOR THOM -

M. de Mecquenem a très bien restauré l'ancien logement des bonzes. Les visiteurs trouveront maintenant dans Angkor Thom un endroit pour se reposer.

MAI 1912PAGODE BOUDDHIQUE -

J'ai trouvé des ouvriers occupés à refaire la toiture de la pagode qui se trouve en face du Bayon - au Nord - à côté de la Sala. Ce travail continue et sera terminé dans un mois.

JUIN 1912ANGKOR THOM -

Voies de circulation - Mon dernier rapport vous disait que l'Administration, qui a maintenant la charge des routes dans le groupe d'Angkor, avait repris sur une longueur de 600 mètres l'avenue méridionale d'Angkor Thom et l'avait rechargé d'un peu de pierres. J'exprimais aussi l'espoir de voir plus de rapidité dans un avenir prochain. Cet espoir est réalisé: une centaine de prestataires sont occupés depuis quelques jours à l'amélioration de l'avenue, et son achèvement jusqu'au Bayon ne tardera pas. Toute la pierre est prise aux endroits que j'ai moi-même désignés.

JUIN 1912BAYON -

Deux équipes, de 10 hommes chacune, dégagent la galerie extérieure du Bayon. L'une s'occupe du vestibule de l'angle Nord-Est, bourré de pierres comme si l'on l'avait fait exprès, l'autre est installée dans la galerie proprement dite et, depuis près d'un mois que ce travail est commencé, elle n'a pu encore dégager que les quatre cinquièmes de l'aile orientale de la façade Nord. Je comptais trouver là,

à la base du mur de fond, quelques vestiges de bas-reliefs, mais il n'y reste rien. De vrai, en attaquant cette besogne je comptais la mener beaucoup plus rapidement et je l'avais confiée à une équipe de quarante hommes. Il m'a fallu réduire cet effectif de moitié pour les raisons que vous lirez plus loin.

JUIN 1912

BAPHUON -

Deux autres équipes de 10 hommes chacune travaillent au Baphuon. La cour supérieure de ce temple a été remblayée autrefois par du sable pur et le remblai arrivait à masquer complètement le soubassement de la tour centrale. Vous savez que cette tour n'existe plus; mais son soubassement et les escaliers qui conduisaient au sanctuaire sont très intéressants, parce qu'ils ont été conservés intacts par leur enveloppe de sable. J'en ai donc fait dégager les faces Est et Nord complètement et nettoyer les deux autres faces. Mais tous le sable, et vous ne pourriez imaginer la quantité, est resté autour du soubassement, à une distance de 2 mètres. J'envisage la possibilité de m'en débarrasser au moyen de glissières de bois.

La deuxième équipe du Baphuon, de dix hommes également, poursuit le travail qu'elle avait commencé le mois dernier devant les bas-reliefs intérieurs de la deuxième galerie. Il ne lui reste plus à démasquer qu'une partie de panneaux de l'Ouest. Quand ce sera fini, j'emploierai ces coolies au nettoyage de la cour elle-même (2ème étage, toujours) qui est dallée mais assez chargée de terre et trop abondamment encombrée de pierres. Tout cela marche normalement mais avec lenteur, parce que j'ai dû ici aussi réduire de moitié les effectifs.

Au sujet des bas-reliefs intérieurs du Baphuon, je vous dirai, qu'ils sont fort beaux, d'un dessin bien supérieur à ce que nous trouvons dans le Bayon et d'une clarté absolue, pas un détail ne manque, sauf pour deux ou trois panneaux du vestibule méridional qui ont été entraînés dans la chute de la tour centrale et que je n'ai pu reconstituer qu'en partie. Mais tous ces bas-reliefs ne peuvent être pris en photographie et il n'y en a même que deux ou trois dont on pourra obtenir des clichés grâce, du reste, à l'absence de quelques pierres des rampes. Devant tous les autres, il est impossible de placer un appareil photographique quelconque parce que les rampes arrivent à moins d'un mètre du mur sculpté. Il faudra au minimum deux mètres de recul pour utiliser l'objectif grand angulaire que nous avons ici et qui, pourtant, donne le maximum d'angle.

Je ne vois donc qu'une solution et je ne la présente qu'avec peine à cause de l'énorme travail qu'elle va nécessiter. Il

faudrait enlever momentanément toute la partie inférieure des rampes (blocs énormes) et la replacer après avoir photographié les bas-reliefs.

Les deux croquis sur rapport original vous expliqueront comment se présente la difficulté. J'ai essayé de prendre des photographies en plaçant de biais l'appareil, dans le sens de la flèche et le résultat n'a donné qu'une épreuve déformée sur laquelle M. Finot n'avait pu distinguer les personnages. . je m'y suis pris de toutes les façons et, en fin d'expérience, j'en arrive à la solution proposée plus haut. L'épreuve jointe à ce rapport vous prouvera d'ailleurs que les bas-reliefs du Baphuon valent la peine d'un gros effort et vous seriez bien aimable de me télégraphier si vous acceptez ma proposition. Le travail commencera aussitôt.

Autre question du même ordre. Vous savez, que toute la face occidentale de la 2ème galerie du Baphuon est couverte d'un amas de pierres sur lequel on distingue, à l'extrémité Nord, l'ébauche de la tête d'un Buddha. Le corps n'est même pas tracé mais les pierres masquent totalement la partie extérieure du vestibule occidental de la 2ème galerie dont les murs doivent être sculptés comme ceux des autres vestibules. Verriez-vous un inconvénient à ce que j'enlève les blocs pour dégager les panneaux? Il est certain, à en juger par les bas-reliefs intérieurs du même vestibule, que les panneaux extérieurs se rapportent à un purâna quelconque. Donc, le travail d'identification de M. Finot serait incomplet s'il ne donnait l'ensemble des sculptures du Baphuon. Et il est non moins certain, que l'enlèvement de ces pierres inutiles ne nuisait pas à l'histoire de l'art cambodgien. Pourriez-vous également me télégraphier au sujet de cette deuxième proposition.

JUIN 1912

PHIMEANAKAS -

Malgré l'intérêt qui s'attache au bassin du Phiméanakas, j'ai dû interrompre les travaux de fouilles pour deux raisons: d'abord, les coolies travaillaient dans l'eau faute d'une pompe d'épuisement, ensuite, mon effectif était trop réduit pour me permettre de le disperser.

JUIN 1912

PAGODE BOUDDHIQUE -

La réfection de sa toiture se poursuit. J'estime qu'il y en a encore pour une quinzaine de jours.

JUILLET 1912

BAYON -

L'aile orientale de la façade Nord de la première galerie est complètement dégagée. J'ai pu prendre sur ce point trois clichés qui manquaient, avec beaucoup d'autres d'ailleurs à la collection Dufour, et que M. Barth recevra prochainement.

L'équipe de dix hommes s'occupe actuellement du dégagement du vestibule de l'angle Nord-Est. Une partie est presque terminée et j'y ai pris également 4 clichés pour M. Barth. Ce travail ne va pas vite, faute de bras, mais surtout parce que la consigne est de ne pas abimer une seule des pierres qui sont encore en place.

JUILLET 1912BAPHUON -

Quand vous viendrez ici, je vous ferai voir que le soubassement de la partie supérieure du Baphuon est double, c'est-à-dire que les constructeurs, après avoir terminé un premier soubassement, ont estimé qu'il n'offrait pas assez d'empattement et en ont exécuté un second, plus large, en respectant le premier et en comblant l'intervalle avec du sable. Les deux sont encore neufs, tellement les sculptures en sont admirablement conservées.

Ma conviction est, que le Baphuon n'était pas surmonté d'une tour et que le sanctuaire s'abritait simplement d'une toiture en voûte d'arête. Je sais bien, que Tcheou-Ta Kouan parle du Baphuon en le désignant sous le nom de "tour de cuivre" mais il se pourrait que ce soit là une dénonciation s'appliquant à l'ensemble du temple sans désigner spécialement le prasat central. La forme pyramidale des monuments décrits par Tcheou-Ta Kouan pourrait dans l'esprit du narrateur, représenter une tour, soit quelque chose d'élevé. Et puis, la langue chinoise a-t-elle deux mots pour traduire "tour" et "pyramide"? Dans tous les cas, la plateforme supérieure du Baphuon est tellement étroite, qu'il ne semble pas possible d'y placer une tour dans le genre de celle d'Angkor Vat ou du Bayon. Ou alors, cette tour doit être supposée très petite, ce qui ne correspond pas à la masse énorme du temple.

Tous les bas-reliefs du Baphuon sont démasqués et je viens de terminer la photographie des panneaux sculptés sur les faces internes de ces vestibules.

De vrai, ce travail n'a pas marché sans difficulté et si je suis assez satisfait des clichés qui sont d'une netteté absolue, je le suis moins de l'obligation où je me suis trouvé de photographier de côté la plupart des bas-reliefs qui auraient gagné à être présentés de face. Cependant, M. Finot pourra sans doute les identifier facilement car,

malgré la perspective, augmentée bien entendu par l'objectif, toutes les scènes sont clairement lisibles. Je vais me mettre maintenant aux bas-reliefs extérieurs, très commodes à photographier. Vous savez, par un télégramme, que j'ai abandonné l'idée de déplacer les rampes pour faciliter la prise des clichés. Ce déplacement aurait demandé une année, au moins.

JUILLET 1912PAGODE BOUDDHIQUE -

La réfection de sa toiture est complètement achevée.

AOUT 1912BAYON -

Depuis un mois, les travaux ne portent que sur le Bayon. Besogne monotone mais indispensable qui consiste à dégager les vestibules des blocs qui les encombrant. 30 hommes sont employés à ce travail. La moitié poursuit le dégagement de l'angle Nord-Est; le reste s'occupe du passage central (Est) et arrivera, non sans peine, à le dégager complètement, ce qui permettra l'accès du temple par sa face honorée. Et quand je vous aurai dit que les travaux marchent normalement, je n'aurai plus rien à vous dire à ce sujet.

En même temps que les documents sur le Baphuon, j'ai adressé à M. Finot un groupe de clichés du Bayon destiné à M. Barth. D'ici peu, je pourrai envoyer un deuxième groupe.

AOUT 1912BAPHUON -

Par le dernier courrier, j'ai pu expédier à M. Finot, 62 clichés 18x24 reproduisent tous les bas-reliefs du Baphuon, sans exception. Ces clichés étaient accompagnés d'un plan de la 2ème galerie - la seule qui soit illustrée de scènes mythologiques - et d'une série d'épreuves collées, numérotées et annotées. En somme, les documents fournis étaient complets et j'espère que M. Finot sera satisfait de ce travail

AOUT 1912TERRASSE DES ELEPHANTS -

Une tranche de 8 mètres de l'aile septentrionale de la terrasse des éléphants vient de s'abattre.

SEPTEMBRE 1912BAYON -

Le dégagement de l'entrée orientale du Bayon se poursuit normalement, c'est-à-dire avec lenteur, mais il n'en est pas moins, à l'heure actuelle, très avancé. En cours de travail, les architraves et les linteaux déplacés ou brisés sont remis en place ou consolidés par des étais.

Je dois vous marquer, combien j'ai été désagréablement surpris, lorsque les coolies sont arrivés devant une porte d'axe murée. A première vue, cette porte ne paraît pas avoir été bouchée par un murage postérieur à la fondation du temple. Elle semble, au contraire, n'avoir jamais été ouverte et, dans ce cas, nous serons obligés de ne pas y

toucher. Par suite, l'accès de l'étage supérieur du Bayon ne sera plus possible directement; il faudra utiliser un des deux petits passages disposés de chaque côté de la porte murée et que je fais actuellement dégager. Je verrai, du reste, la chose de plus près lorsque les lieux seront débarrassés des blocs et des débris de statues qui les encombrant.

SEPTEMBRE 1912

ANGKOR VAT -

Lorsque vous viendrez ici, vous pourrez constater que mon espoir n'était pas vain d'arriver au gazonnement complet de la terrasse de pourtour et de la grande cour de premier étage d'Angkor Vat. J'entretiens sur place une équipe de quelques hommes qui a pour mission d'attaquer la broussaille partout où elle devient menaçante. Aussi, le gazon gagne de plus en plus et s'étend déjà sur de larges espaces. Le jour où le gazonnement sera complet, nous n'aurons plus à craindre un retour offensif de la broussaille qui, si elle ne suit en rien à la solidité du temple, fait du moins mauvais effet.

SEPTEMBRE 1912

ANGKOR THOM - DIVERS -

Chutes d'arbres - Depuis le jour de mon installation à Angkor Thom, j'ai constaté que 21 arbres, parmi les plus beaux, sont tombés et cela dans un périmètre assez restreint pour que j'entende le bruis de la chute, ce qui me permettait d'aller voir sur place les dégâts commis et d'apprécier la valeur du bois pour le faire débiter par les scieurs de long. D'ailleurs, tous les travaux de charpente et de couverture qui sont exécutés depuis 2 mois n'utilisent que les arbres tombés. Un yeng (Dao en annamite) de 30 à 40 mètres s'est abattu dernièrement sur la passerelle du Baphuon - sans dommage heureusement. J'estime à 40, au moins, le nombre des arbres qui ont été déracinés dans tout Angkor Thom pendant cette saison des pluies et, au dire des indigènes, le même fait se produit chaque année principalement aux endroits débroussaillés, les petites souches des broussailles n'étant plus là pour constituer un solide réseau dans le sol et maintenir les grands yengs dont les racines ne s'enfoncent jamais profondément. Pendant les mois de sécheresse, la chute d'aucun arbres n'est à redouter parce que le sol devient dur et résistant, mais il n'en est pas de même lorsque les pluies viennent détremper la terre, et vous voyez le danger que courent les fragiles galeries des temples quand un yeng de 40 mètres est placé dans le voisinage: un seul arbre de cette dimension s'abattant sur le Bayon en détruirait une forte partie. Je suis d'ailleurs convaincu que la destruction complète du mur de l'aile

orientale de la face Nord n'a pas d'autre cause, car j'ai trouvé là en 1899, et plus tard en 1907, deux énormes fûts pourris que j'ai fait disparaître par le feu. Ces arbres étaient couchés en travers de la muraille ou plutôt sur ce qu'ils en avaient laissé. La question est donc intéressante et je dois songer à faire disparaître des abords des temples tous les arbres qui pourraient les menacer, soit tous ceux dont l'inclinaison naturelle dirigerait la chute sur une galerie. On ne manquera pas de dire que ce sont là des actes de vandalisme, que de beaux arbres, bien disposés, constituent un agrément indispensable aux ruines cambodgiennes et j'en suis persuadé plus que qui que ce soit, mais on ne manquerait pas de dire, si un accident regrettable arrivait, que le service de conservation devait prévoir les événements. Bien entendu, je ne toucherai pas aux arbres qui ne représentent pas un danger réel pour nos vieilles pierres.

Routes - Dans quelles conditions exactement, les routes d'Angkor Thom sont-elles faites? J'ai eu déjà plusieurs fois à m'élever contre les prétentions du Délégué qui oublie souvent de me consulter à ce sujet et qui s'est même une fois permis d'envoyer chercher ici de la pierre pour remblayer la route de Siemréap, comme si Angkor Thom était un dépôt de pierraille à l'usage de qui veut y puiser. Pourriez-vous m'envoyer la copie du Résident Supérieur stipulant que les voies de communication dans les monuments seront exécutées sous la direction ou le contrôle du représentant de l'Ecole.

OCTOBRE 1912

Rien de particulier à vous signaler ce mois-ci, sauf que la visite du Gouverneur Général, annoncée pour le 25 8.00h n'a pas eu lieu et a été remise sine die.

OCTOBRE 1912

BAYON -

Les travaux du Bayon se poursuivent normalement et les découvertes, qu'ils me permettent de faire, sont des plus intéressantes. Je vous ai déjà signalé, dans ma lettre d'il y a 8 jours, une modification dont ce temple avait été l'objet en cours de chantier, modification qui ne fut pas à son avantage et qui porte sur la terrasse du massif central jugée sans doute trop étroite par les constructeurs. Il y eut là une reprise pour élargir la plate-forme disposée autour de la grande tour et le dallage que l'on ajouta vint s'appuyer sur les frontons des tourelles de l'étage inférieur; de sorte que la courette pourtournante, prévue dans le projet primitif, s'interrompt souvent mais on la retrouve maintenant et elle se dégage un peu plus chaque jour. On la retrouve à la condition d'aller la chercher à

l'étage inférieur. Une reste invisible, quand on se tient sur le massif central, et vous comprenez bien, que nous ne toucherons pas aux dalles qui la recouvrent. Les travaux de dégagement sont ici assez délicats à cause du manque d'espace et de dimension des pierres. On peut d'ailleurs en dire autant de toutes les parties du Bayon, car au fur et à mesure que nous pénétrons dans des galeries ou des passages inconnus, nous sommes obligés d'étayer les linteaux et les toitures qui, tous, menacent de s'effondrer.

NOVEMBRE 1912

BAYON -

Pendant tout le mois de Novembre, les travaux du Bayon ont été poursuivis. Tout va bien, plutôt vite que lentement. Et c'est à peu près tout ce que je vous dirai. Toute description détaillée devient inutile. Nous avançons, les galeries se dégagent et le Bayon sort de l'ombre. On peut dire maintenant, que si tout le monde soupçonnait l'allure de ce temple, personne ne le connaissait exactement. Il n'avait pu d'ailleurs en être autrement, puisque la plus grande partie des galeries était obstruée par la terre et les éboulis.

DECEMBRE 1912

RAPPORT D'ENSEMBLE SUR LES TRAVAUX EXECUTES EN 1912 -

Pour ce qui a été fait pendant toute la première partie de l'année, je suis obligé de m'en référer aux rapports fournis par mon intérimaire et à ce que j'ai vu. A la lecture, je constate, que l'on a dû travailler beaucoup, mais, si j'examine sur place les résultats, je m'aperçois, qu'ils sont restés au-dessous de la médiocrité. Je voudrais vous dire le contraire, mais vous seriez en droit de me demander plus tard, lorsque vous viendrez ici, si je n'ai pas replanté toutes les parties qui vous ont été signalées comme dégagées.

Ainsi, je lis que le dégagement a intéressé des tas de monuments, notamment les édicules du **Srah Pithu**, **Tep Pranam** et **Srah Palilay**. Il n'y paraît guère, car la brousse est sur ces points plus belle que jamais. Je lis aussi que les balustrades de la **Terrasse des Eléphants** et les têtes de Nâga qui les terminaient ont été remises en place. Il n'y paraît pas non plus. Je vois bien que quelques morceaux de pierre ont été portés du sol sur les balustres, mais comment, grand dieux!

De l'aveu de Mr. de Mecquenem, 10.000\$ ont été dépensés pour le déboisement de la **Terrasse des Eléphants** et sa remise en état, résultat: rien. La brousse y est plus belle que jamais, car un atome de terre n'a pas quitté les interstices

des pierres et le seul résultat visible est le dégagement d'une très faible partie du perron Sud - à peu près 10m². Aucun dessouchement n'a été fait non plus. Morale: aller lentement, mais sans rien négliger et, d'abord, se familiariser avec le pays. Il faut aussi apprendre à conduire les Cambodgiens, si l'on veut obtenir d'eux un rendement suffisant. Le mépris de ces quelques nécessités conduit à dépenser beaucoup sans rien produire.

Je lis encore, que l'entrée orientale du **Palais** ? a été dégagée et que les terres de déblai ont servi à établir un chemin conduisant de cette entrée au **Phiméanakas**. Effectivement, j'ai vu un chemin quelques jours après son achèvement mais, depuis, il n'en reste que le souvenir. On ne peut faire ici, ni même ailleurs, une route quelconque sans dessoucher d'abord son tracé.

Des toitures en bois étaient commencées au-dessus des porches de l'entrée orientale du **Phiméanakas**. J'ai arrêté les frais sur ce point parce que les charpentes déjà posées ne répondaient pas au but poursuivi. Elles n'auraient jamais, une fois couvertes de bardeaux, empêché la pluie de pénétrer à l'intérieur du Gopura. Il aurait fallu là des toitures formant un large auvent et celles que j'y ai vues ne couvriraient même pas entièrement les ouvertures à défendre. Enfin, tout est à refaire et M. de Mecquenem, lors de sa dernière visite à Angkor Thom, s'est rendu compte, du moins je l'espère, de l'inutilité de ses efforts. Il ne savait pas et ne pouvait savoir, faute d'une expérience que l'on met longtemps à acquérir. Quant à ce que vous a proposé mon intérimaire pour la sauvegarde des tours du **Bayon**, c'est une simple absurdité. Il préconise l'emploi de câbles galvanisés pour resserrer les pierres. D'abord, ce serait d'un effet déplorable et, ensuite, l'opération est matériellement impossible. Elle réussirait peut-être pour les blocs du sommet, mais nul câble et aucune méthode de serrage ne parviendrait à faire bouger d'une ligne les pierres de la base qui sont immobilisées par un poids de plusieurs tonnes. En outre, beaucoup de ces pierres sont à peu près pourries et tomberaient en poussière au premier effort des câbles, non sans entraîner la chute de la partie supérieure. En dernier lieu, les tours du Bayon ne sont pas rondes, ni carrées, mais formées par une suite de redans et il est évident que les câbles ne pourraient porter que sur les angles de la pierre. Or, le grès est fragile et les angles ne résisteraient pas à moins de les garnir de semelles en bois. Vous voyez l'effet que cette combinaison produirait. Non, j'ai vu sur place procéder mes collègues d'Egypte. Quand on veut refaire une partie aussi ruinée qu'une des tours du Bayon, on numérote les blocs, on les descend et on les remonte ensuite un par un en les appareillant au moyen de crampons. Cela s'apprend en voyant faire les autres. J'ajoute que dans le cas d'une réfection aussi importante que celle qui nous occupe, il est

nécessaire de remplacer par des matériaux choisis tous les éléments qui ne présentent plus assez de solidité, et c'est le cas de beaucoup de pierres du Bayon.

Pour ce qui est des travaux exécutés depuis mon retour de France, ils se bornent aux suivants, mais vous voudrez bien tenir compte, que je n'ai eu à ma disposition qu'un crédit de 4500\$ (administratif) et quelques sous provenant de la Société d'Angkor et de la Conservation archéologique. L'ensemble de ces subventions m'a permis de mener mes travaux sans arrêt jusqu'au 31 Décembre avec un effectif moyen d'une quarantaine d'hommes.

DECEMBRE 1912

BAPHUON -

Dégagement des bas-reliefs intérieurs du Baphuon, en vue seulement de les photographier. Tous les clichés ont été adressés, comme vous le savez, à M. Finot qui s'est chargé d'identifier les scènes. En cours de chantier, une fraction de l'équipe a été employée au dégagement partiel de la partie supérieure du Baphuon.

DECEMBRE 1912

PHIMEANAKAS -

Deux points de sondage ont été faits dans le bassin du Phiméanakas. Une profondeur de 7.50m a été obtenue mais le bassin est sans doute plus profond. Les fouilles ont dû cesser dès les premières averses qui ont inondé les puits. Il ressort de ce travail, que le remblai du bassin a été volontairement exécuté et que les gradins sont admirablement conservés sur une face. Les trois faces sculptées ont beaucoup souffert: on y voit des éboulements nombreux et des glissements qui ont désarticulé les panneaux illustrés.

DECEMBRE 1912

BAYON -

Dans le Bayon, les travaux ont été plus importants. Ils ont entamé la première galerie et une partie des galeries intérieures. Il serait assez difficile de vous expliquer exactement le résultat obtenu. Je me bornerai donc à vous dire, que la moitié de la face Nord - toute l'aile orientale - de la première galerie est dégagée jusqu'aux dalles; l'angle Nord-Est est dégagé également jusqu'aux dalles; l'aile Nord de la face Est est débarrassé aussi de tous les blocs qui l'encombraient mais la terre y reste encore; le passage d'axe orientale (face honorée) est libre depuis plus d'un mois ainsi que toute une suite de galeries intérieures, mais, sur ces derniers points, nous avons réservé la terre

qui nous permet de transporter les blocs sur un sol mou et, partant, de ne pas les briser lorsqu'ils tombent un peu brusquement des mains des porteurs.

DECEMBRE 1912

TRAVAUX DE ROUTES -

Quant aux travaux de route, exécutés par l'Administration, ils consistent dans le terrassement des deux voies de l'Est: celle qui conduit à la **Porte de la Victoire** et celle qui aboutit à la **Porte des Morts**. Je parle du seul terrassement, l'empierrement restant à faire. Ajoutez à cela une légère reprise des voies Nord et Sud déjà existantes, et c'est tout. Par ailleurs, extra muros, l'administration s'occupe activement d'une route conduisant du **Phnom Krom au bungalow**.

RAPPORT 1912

Conservateur: Monsieur J. COMMAILLE -
Architecte - Intérim: Monsieur J. de MECQUENEM -

JANVIER 1912

ANGKOR VAT -

J'ai dû suspendre les travaux, faute de crédit, et n'ai employé que quelques coolies pendant le mois de janvier pour les cas urgents.

Parmi ceux-ci et malheureusement, je dois vous dire que dans sa chute une des branches du beau banyan devant le portique d'Angkor Vat a brisé un des Nâga de la façade. Ainsi un des points les plus pittoresque du temple a été partiellement détruit.

Ce malheur, déjà prévu par Monsieur Commaille, était difficile à éviter, car on ne pouvait dire, ce qui était le plus intéressant, l'arbre ou le nâga. Aussi toutes mesures étaient différées, de la sorte l'un et l'autre sont maintenant défigurés.

La galerie extérieure d'Angkor Vat face Est, très atteinte, plusieurs piliers étant écroulés ou fendus, demande à être étayée: j'ai les bois prêts et n'attends que les fonds pour réunir les coolies à exécuter ce travail indispensable, même s'il était décidé de remplacer les piliers manquants par des piliers de pierres ou de briques.

JANVIER 1912

BAYON -

D'un autre côté, trois pierres sont tombées d'une des voûtes d'un prasat supérieur du Bayon, pierres sans intérêt et dont on ne voit pas l'absence mais ce fait ne laisse pas d'être un avertissement. L'état de Ruine n'est pas stable ainsi qu'on le dit parfois et qu'il serait pour nous à souhaiter. Au point dont il s'agit aucune cause extérieure ni liane ni racine ne vient expliquer la chute des ces pierres, aucun travaux nouveau ou ancien dans le voisinage. La raison en est un mouvement de glissement ou de tassement dans les assises inférieures permettant l'écartement des murs latéraux suivant la loi générale qui préside à tant d'écroulements des voûtes dans presque tous les monuments khmèrs. Le remède dans sa laideur serait la plupart du temps pire que le mal, je veux parler de tirants de fer, cependant il serait efficace et pourrait être appliqué dès maintenant pour des points invisibles du Bayon. Le mal est plus grand encore dans la superstructure, si mal exécutée des tours à 4 visages du temple que leur existence même en est compromise. Le seul remède est encore le fer et je crois la meilleure forme serait des câbles galvanisés formant ceinture en des points les mieux choisis de la tour, tant pour l'aspect que pour l'efficacité du remède.

Les extrémités de chaque ceinture prises dans une main à double vis permettant un serrage simultané, on pourrait même jusqu'à un certain point remettre en leur place les assises; étant donné la hauteur des tours et la couleur des câbles, il serait bien difficile de voir ceux-ci et d'en être importuné.

FEVRIER 1912: manque - travaux suspendus faute de crédit -

MARS 1912

ANGKOR VAT -

Le boisage de la galerie Est du temple devenait indispensable, les piliers étant pour la plupart ou fendus ou délités ou même parfois entièrement détruits et remplacés par un étaieement provisoire, fait de pierres quelconques posées sans précaution, qui n'avait que trop duré.

Le transport et la mise en place des madriers est chose faite. Je fais maintenant enlever et remplacer au fur et à mesure les piliers les plus éprouvés de cette galerie. Deux solutions également bonnes - le bois n'ayant ni durée ni stabilité ne saurait être employé - permettent de remédier au mauvais état actuel de la galerie. Remplacer les piliers ruinés par des piliers de briques ou bien par de nouveaux piliers régulièrement taillés dans les blocs écroulés qu'aucune moulure ou dessin ne permettent de classer.

Je pense que la première solution est la plus rapide et la plus aisée avec la main-d'oeuvre cambodgienne, mais elle

exige le transport d'une dizaine de mille de briques, et ce n'est possible économiquement qu'à la saison des hautes eaux. Je fais donc faire le travail avec les blocs trouvés sur place et sous la surveillance d'un Indien, les Cambodgiens ignorant la taille de la pierre. Je ne compte d'ailleurs remplacer de la sorte que douze piliers, les autres pouvant attendre que l'approvisionnement de briques se soit fait.

En même temps, je fais réunir les morceaux de nâgas brisés par des crampons et du ciment, ce qui évitera la perte des fragments ou leur destruction rendant la réparation impossible par la suite.

La visite minutieuse que j'ai faite avec Monsieur Vildieu du monument d'Angkor Vat, m'a fait constater qu'en bien des points la ruine devenait menaçante et que l'état général ne permettait pas d'espérer pouvoir conserver définitivement l'édifice avec l'entretien annuel que permet seulement le crédit de 7000\$00.

Il serait plus efficace de consacrer un crédit spécial, à la direction et à la surveillance de la main-d'oeuvre, indispensable, à une entreprise de cette importance. Avec un crédit d'environ 200.000\$00 et un personnel européen expérimenté, je pense qu'en une année l'oeuvre de conservation pourrait être achevée.

Voici l'état actuel. Les pierres disjointes par la végétation, c'était le plus grand danger, maintenant conjuré en détruisant le mal dans ses racines: pour y parvenir les blocs ont été déplacés, écartés, mais n'ont jamais été remis, ce travail présentant des difficultés beaucoup plus grandes que celui accompli, et d'ailleurs pour être efficace, il faudrait le faire suivre d'un rejointoiement. En attendant, les graines prennent racines dans les détritiques accumulés au fond de ces interstices et poussent assez rapidement pour que chaque année un nettoyage complet du monument s'impose, ce qui représente, étant donné la grande superficie, jusque 2000\$00.

De plus, cet état présente des dangers d'infiltrations à l'époque des pluies, ce qui détermine la seconde cause de ruine. Le tassement dans les substructures et dans les fondations du temple occasionnent la casse des pierres en bascules et la ruine des pointes surchargées. Parfois, il sera possible de remédier à ce mal, la plupart du temps, il faut considérer ce nouvel équilibre comme définitif et le rendre aussi stable que possible.

Enfin la nature de la pierre faisant se fendre ou se déliter de nombreux piliers entraînant tout ce qu'ils supportent dans leur destruction, il faut les remplacer: c'est le point le plus urgent.

Il y a encore les toitures de pierres les unes à relever, d'autres à consolider, beaucoup à remplacer par tel mode de couverture que vous le jugerez convenable.

Voilà pour le temple proprement dit les travaux qui s'imposent, mais il convient d'y joindre le relèvement des km de balustrades écroulées mais dont rien ne manque; la réfection des chaussées dallées et des murs de soutènement, le transport des terres qui les entourent, le redressement des colonnes qui les ornaient, c'est la partie la plus facile, et la moins dangereuse des travaux à exécuter, mais aussi la plus importante au point de vue dépenses.

Angkor Vat étant le seul monument du groupe intéressant le touriste, sa conservation est d'intérêt général et l'Indochine doit l'assurer.

MARS 1912

ANGKOR THOM -

La grande sécheresse et chaleur et les grands vents du Sud régnant font choisir cette saison pour les débroussailllements. C'est donc à ce travail qu'ont été mis les coolies employés à Angkor Thom. Voici en quels points: La Place devant la **Terrasse des Eléphants**, les douze prasats à l'Est de la place, les deux srahs à droite et à gauche de la route de la **Victoire**, les deux **prasats Khléangs**, les 5 Prasats du **Préa Pitou** ainsi que les pièces d'eau les séparant, la route de la **Porte des Morts** devant le **Bayon** jusqu'à la **Terrasse bouddhique** et le srah situé à l'Est de cette voie, **Tep Pranam et Prea Palilay**, enfin la **Porte de la Victoire** et la **chaussée des géants** qui la précède.

Les arbres abattus depuis 5 ans n'étant d'aucun emploi possible ont été brulés. J'ai fait interdire par le Délégué Administratif l'exploitation de la résine du Yao pour éviter la destruction et les chutes funestes de ces arbres de 40 mètres dont déjà un trop grand nombre ont été abattus à Angkor Thom.

En plus de ces travaux de débroussaillage, j'ai mis une équipe pour remonter les morceaux de balustrades de la **Terrasse des Eléphants** et les têtes de Nâgas qui l'ornaient et dégager l'entrée Est du **Phiméanakas** qu'obstruaient de nombreuses et énormes termitières; cela augmente la hauteur de la porte de 1.50m et faire voir les escaliers qui y font accéder. Une dizaine de crampons reliant les blocs et quelques statues sans têtes sont les seuls objets trouvés dans ce mois.

M. le Délégué administratif m'a demandé d'attendre le mois prochain pour les travaux de routes, son matériel étant employé d'autre part.

AVRIL 1912

ANGKOR VAT -

Il m'aurait été entre autres possible de remettre en état la galerie basse d'Angkor Vat sur sa face Est, si l'impossibilité de trouver sur place des ouvriers capables ne m'avait forcé à suspendre tout travail de ce genre, et à me contenter pour le moment d'un étaieement solide des points inquiétants. L'essai de constitution de piliers taillés dans les blocs écroulés et informes ne m'a pas donné de bons résultats, les cambodgiens ignorant la pierre et la surveillance Indoue que j'avais assurée n'étant pas capable de donner un rendement suffisant.

J'ai pris le parti d'employer les briques, mais bien que la main-d'oeuvre locale en connaisse mieux l'emploi et que j'ai pu réussir avec celle-ci des travaux assez délicats, tels que de rétablir en brique la moitié longitudinale d'un piler, ces fils de fer noyés dans les joints assurant la liaison de deux éléments, la brique et la pierre, la perfection dans ce travail est loin d'être atteinte, le Cambodgien se refusant à satisfaire aux premières règles de la construction dont sans doute l'utilité lui échappe; comme de mouiller abondamment les briques avant leur emploi et surtout d'éviter dans la pose la concordance des joints verticaux. La seule loi qu'il observe est toujours celle du moindre effort. Dans ces conditions, il faudrait une surveillance continuelle, que je n'ai pu jusqu'ici réaliser d'une façon satisfaisante pour des travaux demandant une certaine connaissance des règles de construction.

AVRIL 1912ANGKOR THOM -

A Angkor Thom les travaux en cours conviennent mieux aux coolies cambodgiens, il s'agit de terrassements et de débroussaillage.

L'entrée Est du Palais est dégagée, les terres ont été employées à faire un chemin de 2.50 jusqu'au **Phiméanakas**, le dallage intérieur du porche est débarrassé de l'amalgame de briques et de terre de termitière.

Au cours de ce travail pénible et long, il a été trouvé en plus des nombreux crampons en forme de double T dont je vous ai parlé dans mon dernier rapport, sept têtes et 5 corps en grès que j'ai fait disposer dans une des salles du porche sur des dalles à 1.20m de hauteur. Je les crois intéressants. Parmi les têtes, l'une plus grande que nature est analogue à celle trouvée par Tissandier au Bayon et celle de Delaporte au Phnom Bok, coiffée d'une masse cylindrique décorée de fines arabesques sur son pourtour et par devant presque détachée une figure accroupie à la manière du Bouddha; une autre tête celle d'une femme, des traits assez fins, la figure entourée comme d'une broderie transparente, les cheveux tirés en arrière et là noués en chignon, ressemblant à une figure du moyen âge s'il n'y avait la bouche grande aux lèvres épaisses empêchant tout rapprochement. Une seule de ces têtes concorde avec un corps, c'est celle d'une divinité assise ou plutôt accroupie, vêtue d'une ceinture décorée coiffée toujours du cylindre, mais orné de pendeloques et au sommet d'une rosace.

Pour éviter de nouveaux travaux à ce porche, je fais mettre immédiatement des toitures légères assez basses pour être peu visibles de l'extérieur, le tout en planches et sur toutes les voûtes découronnées. Ce sera une sérieuse protection pour ce monument intéressant quand ce ne serait que par les 6 belles inscriptions qui s'y trouvent. Il serait à souhaiter d'assurer une semblable couverture à toutes les parties éventrées des ruines du Cambodge, l'eau étant pour toute construction un terrible agent de destruction.

La partie centrale de la **terrasse des éléphants** est autant que possible remise en état; les fragments de Nâgas et de lions réunis ont permis de remettre en place tous ces éléments décoratifs, et l'on peut sans grand effort maintenant imaginer ce que pouvait être l'aspect de cette imposante terrasse.

Au cours de ces travaux, j'ai pu constater que l'Ecole Française n'a pas été la première à entreprendre la

conservation de ce monument, mais que probablement à la suite d'une reprise de leur capitale, les Cambodgiens se sont efforcés de rétablir ce que la haine de leurs ennemis avait essayé de détruire. Ce travail fait hâtivement et sans intelligence, loin de faciliter la tâche pour nous, la complique; des pierres disparates ont été réunies au hasard; cela donne maintenant un aspect grossier et barbare, les lignes et les figures ne concordant plus dans certaines décorations, alors que la facture dans les parties intactes montre la qualité de la sculpture pour l'ensemble de la terrasse: entre autres les figures de tévadas ailées de l'extrémité Sud sont peut-être ce que l'on peut trouver de mieux achevé dans ce genre pour tout le groupe d'Angkor.

Je vous avais déjà parlé des traces évidentes et maladroitement de réfection dans l'extrémité Nord de la terrasse dans des parties que l'on pensait inachevées. Ce fait n'est pas isolé. Monsieur Commaille a déjà signalé dans les notes publiées dans la Revue Indochinoise la chaussée du Baphuon, autrefois supportée par des colonnes comme sur pilotis, refaite grossièrement avec des matériaux provenant de la première galerie du monument. L'aspect si heureux que devait avoir cette chaussée et dont quelques exemples analogues existent à Chan Say et à Beng Melea, a été ainsi dénaturé qu'on ne voit maintenant qu'un mur informe.

Il faut sans doute attribuer ces travaux malheureux à la hâte qu'avaient les Cambodgiens de remettre tout en place et d'effacer toutes traces du passage des vainqueurs et des affronts faits à leurs temples. Mais l'ère de prospérité et des grands travaux était passée; il n'y avait peut-être plus les équipes d'ouvriers expérimentés, et même avec le temps, il leur était impossible dès lors de rétablir les monuments qu'avaient su édifier leurs ancêtres.

De tout temps, les Cambodgiens se sont servi dans leurs nouvelles constructions des matériaux des anciens; il n'est pas de monument qui sur quelque point n'offre le témoignage de cette habitude. Souvent sur les faces invisibles des pierres employées dans les constructions, on remarque des traces de moulures des parties de frontons, voire des figures. Les travaux actuels à Prea Palilay me l'ont fait de nouveau constater.

Monsieur le Chef du Service archéologique dans un rapport de 1911 avait inscrit dans le programme des travaux l'accès aux ruines si peu visitées, parce que insoupçonnées et introuvables, de Prea Palilay et Tep Pranam: le premier n'est d'ailleurs pas sur la carte de Buat et Ducret. Or il s'agit d'un des plus hauts prasats d'Angkor Thom entouré d'une enceinte précédée d'un porche important, d'une terrasse cruciale et de bassins.

Maintenant de la route, allant à la Porte du Nord au-dessous des hauts arbres, on aperçoit la grande figure du Buddha de Tep Pranam précédée de la terrasse ornée de lions où se trouve la belle stèle et la cuve pour les ablutions. Préalailay est un peu au Nord de cette terrasse et à 200 m à l'Ouest. Les trous faits par l'arrachement des souches des arbres rendaient l'accès direct à la terrasse cruciale impossible: il fallait passer par le palais pour l'atteindre, et avec peine. Une équipe de 20 hommes a dégagé la terrasse et les remblais ont servi à combler ces trous. Tous les éléments de la balustrade, les têtes de nâgas des lions et 4 statues d'hommes ont été mis à jour et en place. Cette terrasse était reliée par une chaussée et un escalier à la 3ème enceinte du Palais (qui n'est pas portée sur la carte) distance de 40 mètres environ.

AVRIL 1912

BAYON -

Une autre équipe a été employée au dégagement de la terrasse Est du Bayon.

Les dispositions de celle-ci ne sont pas celles que Tissandier et Delaporte donnent sur leurs plans.

Les terres ont servi à niveler l'ancienne chaussée allant au Nord au pied des tours de la grande place. La saison des orages tarde cette année à s'établir; depuis Décembre nous sommes sans pluie, la mauvaise récolte et la sécheresse actuelle font le paddy cher 3\$ le picul et le Cambodgien malheureux, aussi le recrutement des coolies est aisé; ils viennent 300, alors que les crédits ne permettent d'employer que 75 à 100 dans les mois de travail. Un autre inconvénient de cette sécheresse persistante est le manque de la bonne eau: de là le choléra; quelques coolies ont été atteints et moi-même, il y a un mois, peu grièvement, puisqu'il n'est mort personne. Le Délégué administratif a conjuré, je pense, le mal, en établissant des puits profonds de 8.00m et nombreux sur la route d'Angkor Thom.

MAI 1912

Rapport sur l'état actuel des travaux d'Angkor par comparaison avec l'état où ils se trouvaient au moment de mon départ (Mr. Commaille), c'est-à-dire à la fin de Février 1911. Il est évident que seul Angkor Thom eut être ici en cause, Angkor Vat ayant été suffisamment dégagé pour ne demander plus qu'un très léger entretien.

MAI 1912

ANGKOR THOM -

Circulation - A la date du 28 février 1911, les travaux d'Angkor Thom intéressaient le Bayon et l'avenue qui traverse la ville du Sud au Nord. Cette avenue était empierrée jusqu'au milieu de la courbe qui longe l'angle Nord-Ouest du Bayon, remblayée de terre jusqu'au début de la grande place et seulement jalonnée sur tout le reste de son parcours, c'est-à-dire dans sa traversée de la place et de la partie septentrionale d'Angkor Thom. Depuis, son remblai a été terminé mais l'empierrement s'est arrêté à peu près où je l'avais laissé. Il paraît que l'Administration se charge, ou se chargera, de terminer les routes commencées par nous et, en effet, j'ai constaté que l'avenue du Sud avait été reprise sur une longueur de 600 mètres, rechargée d'un peu de pierres raclée. C'est peu et nous devons espérer plus de rapidité dans un avenir prochain.

Pour en finir de suite avec la question des voies de communication, ou mieux de circulation dans Angkor Thom, je vous dirai qu'au moment de mon retour, les coolies commençaient le remblai d'une petite route reliant l'avenue Nord au groupe du Prah Pithu et terminaient le remblai d'une autre route établie entre la voie publique et la terrasse orientale du Bayon. Le premier de ces chemins est à l'heure actuelle terminé en tant que remblai et le second reçoit son empierrement. J'ai cru devoir faire achever ce travail urgent sans attendre le bon plaisir de l'administration dont le rôle me paraît assez mal défini.

MAI 1912

BAYON -

Au moment de mon départ, le Bayon commençait à être dégagé. Vous avez vu vous-même en quoi consistait cette besogne: il s'agissait d'enlever toutes les pierres qui se trouvaient autour du soubassement et de les transporter à quelque distance. Trois faces étaient devenues libres; M. de Mecquenem a terminé la quatrième. Il a aussi débroussaillé la terrasse d'accès qui précède à l'Est le porche principal du temple.

Pour remettre la terrasse en bon état, j'aurai à exécuter, sur ce point, une besogne considérable qui consiste à désosser le tout pour sortir les racines, nettoyer les pierres et les remettre en place.

En ce qui concerne le dégagement du Bayon proprement dit: enlèvement des terres qui encombrant les cours, les galeries et la terrasse supérieure, dessouchement des innombrables racines; transport dans les coins de toutes les pierres qui bouchent les passages ... etc., rien n'a été fait. Pourtant notre programme, si vous vous en souvenez, insistait sur la nécessité de mettre immédiatement le Bayon à l'abri d'une ruine plus complète, et par un nettoyage méthodique et par

l'installation d'étais partout où besoin s'en fait sentir. Avez-vous donné des ordres pour surseoir à cette besogne? C'est probable. J'en suis du reste très heureux parce que le Bayon m'intéresse énormément et je ne tarderai pas à y mettre une forte équipe qui, au moyen du Decauville, viendra à bout, en quelques mois, d'une besogne que nous ne devons pas retarder davantage. J'essaierai même de dégager le porche oriental du Bayon, son entrée normale, des énormes blocs, linteaux et frontons tombés, qui l'obstruent au point d'interdire absolument le passage. La réussite est incertaine, car il ne s'agit pas de faire tomber les piliers encore debout sous prétexte de dégager l'entrée, mais on peut toujours essayer prudemment.

MAI 1912BAPHUON -

Le Baphuon, non plus, n'a pas été touché. On y travaille maintenant depuis 15 jours et, pour aller plus vite, j'ai installé dans ce temple deux équipes de vingt hommes chacune: l'une s'occupe de la partie supérieure, l'autre démasque les bas-reliefs de la deuxième galerie. Grosse affaire qui demande les plus grandes précautions à cause de l'étroitesse excessive de la cour du 2ème étage et de la dimension des blocs à déplacer. Ici, le point essentiel dans le maniement des pierres est de ne pas abîmer les bas-reliefs que personne ne connaissait et qui sont de premier ordre. Quand les deux étages supérieurs seront débarrassés, nous nous occuperons du premier gradin. Cela marche bien pour l'instant et croyez que le chômage n'est pas à craindre.

MAI 1912TERRASSE DES ELEPHANTS -

M. de Mecquenem a débroussaillé complètement la Terrasse des Eléphants qui a, comme vous le savez, plus de 300 mètres de longueur. Tous les arbustes ont été coupés et le pied de la terrasse a repris son niveau normal, ce qui permet de voir l'ensemble magnifique des cinq perrons et des deux ailes. Il y a donc eu sur ce point un gros travail d'accompli et qui n'a pas coûté moins de 10.000 piastres. Cependant, entendons-nous, ce n'est encore qu'une préparation: pas un brin de racines cramponnées dans les pierres, pas un centimètre cube de terres qui garnissent les joints n'ont été enlevés. Ce qui reste à faire est donc beaucoup plus important que ce qui est fait et il ne faudra pas tarder à s'en occuper sous peine de voir la brousse repousser bientôt avec plus de vigueur. Des rejets partent déjà. Or, nous avons 7000\$ par an.

MAI 1912

PHIMEANAKAS -

Quelques abattis ont été faits également dans l'enclos du Phiméanakas, mais comme les souches n'ont pas été arrachées, toute cette brousse reviendra aux premières pluies.

J'ai trouvé une équipe de quelques hommes en train de rendre au jour les murs sculptés qui dominant, sur trois côtés, le bassin. Ce dégagement en était à ses débuts lorsque je suis arrivé à Angkor et, bien entendu, je le ferai poursuivre jusqu'au jour où les pluies trop abondantes rempliront le creux et chasseront les ouvriers. On s'y remettra l'année prochaine. En même temps, j'ai fait exécuter une fouille à l'opposé des bas-reliefs, c'est-à-dire dans les parties Nord du bassin et en voici le résultat:

1° 13 gradins de 0.50m de hauteur sont à découvert, ce qui nous donne déjà une profondeur de plus de 7 mètres, et le creusement ne paraît pas devoir s'arrêter là.

2° Le bassin du Phiméanakas, peut-être le plus beau que les Cambodgiens aient jamais construit a été remblayé. A quelle époque et pour quel motif? Vous pensez bien que personne n'en saura jamais rien. Mais ce remblai a été fait et nous devons écarter l'idée d'un comblement par les apports du vent, surtout dans un endroit aussi bien abrité. Jamais, en effet, les poussières, même au cours de plusieurs milliers d'années, n'arrivaient à remplir d'une façon aussi égale, juste au niveau de la margelle, un trou d'une pareille profondeur et d'une telle dimension: 100mx40mx7.50m ou plus. au surplus, la fouille a fait sortir des quantités de tuiles, de pierres de débris de poterie qui prouvent notoirement que tout ce qui traînait dans le voisinage a contribué au remblai. Mais ce n'est pas tout. Nous avons trouvé à 6m de profondeur, exactement, dans une poche de vase molle qui s'était formée, là, une colonnette en bois tourné et une traverse de fenêtre. Ces deux vestiges sont en bon état et complets bien qu'ils paraissent avoir subi un commencement d'incendie. Leur état de conservation tient à ce que la vase est sans égale pour conserver les bois. Cette double trouvaille apporte des éléments nouveaux permettant autre chose que des hypothèses au sujet des habitations particulières et je l'ai mise immédiatement à l'abri, chez moi, en attendant que nous ayons un local où seront réunis toutes les pièces intéressantes.

A propos du bassin du Phiméanakas, permettez-moi de vous dire, qu'il faudra le déblayer un jour. Ce sera long, très long, mais le jeu vaudra la chandelle. Il vous semblera sans doute utile de rendre à cette partie d'Angkor Thom son aspect primitif et nous aurons quelques chances de trouver dans les fouilles d'autres colonnettes, d'autres traverses ou des pièces nouvelles.

MAI 1912TERRASSE DU ROI LEPREUX -

M. de Mecquenem a dégagé le pied de cette terrasse en employant la terre au remblai de la chaussée Nord. Là encore, nous aurons beaucoup à faire pour l'extraction des racines qui disjoignent les pierres.

MAI 1912PRAH PALILAY ET TEP PRANAM -

Ont été débroussaillés, dans les mêmes conditions d'inachèvement pendant mon absence.

MAI 1912PRAH PITHU -

Un travail très utile a été exécuté par M. de Mecquenem autour du groupe du Prah Pithu que l'on peut voir à l'heure actuelle dans ses détails. Toutes les ronces et tous les arbustes ont été coupés mais rien n'a été dessouché et la brousse reviendra sous peu, si l'on n'y veille pas.

MAI 1912TOUR ET MAGASINS -

La première fois que j'ai fait du débroussaillage dans Angkor Thom, je me suis précisément attaqué aux tours et aux magasins. Le terrain a été rasé, comme vient de le raser M. de Mecquenem, et un an plus tard tout avait repoussé avec plus de force qu'auparavant. Il faut dessoucher, enlever jusqu'aux moindres racines ou, autrement, on perd son temps. Une expérience de quatre ans me permet de l'affirmer.

MAI 1912SALA D'ANGKOR THOM -

M. de Mecquenem a très bien restauré l'ancien logement des bonzes. Les visiteurs trouveront maintenant dans Angkor Thom un endroit pour se reposer.

MAI 1912PAGODE BOUDDHIQUE -

J'ai trouvé des ouvriers occupés à refaire la toiture de la pagode qui se trouve en face du Bayon - au Nord - à côté de la Sala. Ce travail continue et sera terminé dans un mois.

JUIN 1912ANGKOR THOM -

Voies de circulation - Mon dernier rapport vous disait que l'Administration, qui a maintenant la charge des routes dans le groupe d'Angkor, avait repris sur une longueur de 600 mètres l'avenue méridionale d'Angkor Thom et l'avait rechargé d'un peu de pierres. J'exprimais aussi l'espoir de voir plus de rapidité dans un avenir prochain. Cet espoir est réalisé: une centaine de prestataires sont occupés depuis quelques jours à l'amélioration de l'avenue, et son achèvement jusqu'au Bayon ne tardera pas. Toute la pierre est prise aux endroits que j'ai moi-même désignés.

JUIN 1912BAYON -

Deux équipes, de 10 hommes chacune, dégagent la galerie extérieure du Bayon. L'une s'occupe du vestibule de l'angle Nord-Est, bourré de pierres comme si l'on l'avait fait exprès, l'autre est installée dans la galerie proprement dite et, depuis près d'un mois que ce travail est commencé, elle n'a pu encore dégager que les quatre cinquièmes de l'aile orientale de la façade Nord. Je comptais trouver là,

à la base du mur de fond, quelques vestiges de bas-reliefs, mais il n'y reste rien. De vrai, en attaquant cette besogne je comptais la mener beaucoup plus rapidement et je l'avais confiée à une équipe de quarante hommes. Il m'a fallu réduire cet effectif de moitié pour les raisons que vous lirez plus loin.

JUIN 1912

BAPHUON -

Deux autres équipes de 10 hommes chacune travaillent au Baphuon. La cour supérieure de ce temple a été remblayée autrefois par du sable pur et le remblai arrivait à masquer complètement le soubassement de la tour centrale. Vous savez que cette tour n'existe plus; mais son soubassement et les escaliers qui conduisaient au sanctuaire sont très intéressants, parce qu'ils ont été conservés intacts par leur enveloppe de sable. J'en ai donc fait dégager les faces Est et Nord complètement et nettoyer les deux autres faces. Mais tous le sable, et vous ne pourriez imaginer la quantité, est resté autour du soubassement, à une distance de 2 mètres. J'envisage la possibilité de m'en débarrasser au moyen de glissières de bois.

La deuxième équipe du Baphuon, de dix hommes également, poursuit le travail qu'elle avait commencé le mois dernier devant les bas-reliefs intérieurs de la deuxième galerie. Il ne lui reste plus à démasquer qu'une partie de panneaux de l'Ouest. Quand ce sera fini, j'emploierai ces coolies au nettoyage de la cour elle-même (2ème étage, toujours) qui est dallée mais assez chargée de terre et trop abondamment encombrée de pierres. Tout cela marche normalement mais avec lenteur, parce que j'ai dû ici aussi réduire de moitié les effectifs.

Au sujet des bas-reliefs intérieurs du Baphuon, je vous dirai, qu'ils sont fort beaux, d'un dessin bien supérieur à ce que nous trouvons dans le Bayon et d'une clarté absolue, pas un détail ne manque, sauf pour deux ou trois panneaux du vestibule méridional qui ont été entraînés dans la chute de la tour centrale et que je n'ai pu reconstituer qu'en partie. Mais tous ces bas-reliefs ne peuvent être pris en photographie et il n'y en a même que deux ou trois dont on pourra obtenir des clichés grâce, du reste, à l'absence de quelques pierres des rampes. Devant tous les autres, il est impossible de placer un appareil photographique quelconque parce que les rampes arrivent à moins d'un mètre du mur sculpté. Il faudra au minimum deux mètres de recul pour utiliser l'objectif grand angulaire que nous avons ici et qui, pourtant, donne le maximum d'angle.

Je ne vois donc qu'une solution et je ne la présente qu'avec peine à cause de l'énorme travail qu'elle va nécessiter. Il

faudrait enlever momentanément toute la partie inférieure des rampes (blocs énormes) et la replacer après avoir photographié les bas-reliefs.

Les deux croquis sur rapport original vous expliqueront comment se présente la difficulté. J'ai essayé de prendre des photographies en plaçant de biais l'appareil, dans le sens de la flèche et le résultat n'a donné qu'une épreuve déformée sur laquelle M. Finot n'avait pu distinguer les personnages. . je m'y suis pris de toutes les façons et, en fin d'expérience, j'en arrive à la solution proposée plus haut. L'épreuve jointe à ce rapport vous prouvera d'ailleurs que les bas-reliefs du Baphuon valent la peine d'un gros effort et vous seriez bien aimable de me télégraphier si vous acceptez ma proposition. Le travail commencera aussitôt.

Autre question du même ordre. Vous savez, que toute la face occidentale de la 2ème galerie du Baphuon est couverte d'un amas de pierres sur lequel on distingue, à l'extrémité Nord, l'ébauche de la tête d'un Buddha. Le corps n'est même pas tracé mais les pierres masquent totalement la partie extérieure du vestibule occidental de la 2ème galerie dont les murs doivent être sculptés comme ceux des autres vestibules. Verriez-vous un inconvénient à ce que j'enlève les blocs pour dégager les panneaux? Il est certain, à en juger par les bas-reliefs intérieurs du même vestibule, que les panneaux extérieurs se rapportent à un purâna quelconque. Donc, le travail d'identification de M. Finot serait incomplet s'il ne donnait l'ensemble des sculptures du Baphuon. Et il est non moins certain, que l'enlèvement de ces pierres inutiles ne nuisait pas à l'histoire de l'art cambodgien. Pourriez-vous également me télégraphier au sujet de cette deuxième proposition.

JUIN 1912

PHIMEANAKAS -

Malgré l'intérêt qui s'attache au bassin du Phiméanakas, j'ai dû interrompre les travaux de fouilles pour deux raisons: d'abord, les coolies travaillaient dans l'eau faute d'une pompe d'épuisement, ensuite, mon effectif était trop réduit pour me permettre de le disperser.

JUIN 1912

PAGODE BOUDDHIQUE -

La réfection de sa toiture se poursuit. J'estime qu'il y en a encore pour une quinzaine de jours.

JUILLET 1912

BAYON -

L'aile orientale de la façade Nord de la première galerie est complètement dégagée. J'ai pu prendre sur ce point trois clichés qui manquaient, avec beaucoup d'autres d'ailleurs à la collection Dufour, et que M. Barth recevra prochainement.

L'équipe de dix hommes s'occupe actuellement du dégagement du vestibule de l'angle Nord-Est. Une partie est presque terminée et j'y ai pris également 4 clichés pour M. Barth. Ce travail ne va pas vite, faute de bras, mais surtout parce que la consigne est de ne pas abimer une seule des pierres qui sont encore en place.

JUILLET 1912BAPHUON -

Quand vous viendrez ici, je vous ferai voir que le soubassement de la partie supérieure du Baphuon est double, c'est-à-dire que les constructeurs, après avoir terminé un premier soubassement, ont estimé qu'il n'offrait pas assez d'empattement et en ont exécuté un second, plus large, en respectant le premier et en comblant l'intervalle avec du sable. Les deux sont encore neufs, tellement les sculptures en sont admirablement conservées.

Ma conviction est, que le Baphuon n'était pas surmonté d'une tour et que le sanctuaire s'abritait simplement d'une toiture en voûte d'arête. Je sais bien, que Tcheou-Ta Kouan parle du Baphuon en le désignant sous le nom de "tour de cuivre" mais il se pourrait que ce soit là une dénonciation s'appliquant à l'ensemble du temple sans désigner spécialement le prasat central. La forme pyramidale des monuments décrits par Tcheou-Ta Kouan pourrait dans l'esprit du narrateur, représenter une tour, soit quelque chose d'élevé. Et puis, la langue chinoise a-t-elle deux mots pour traduire "tour" et "pyramide"? Dans tous les cas, la plateforme supérieure du Baphuon est tellement étroite, qu'il ne semble pas possible d'y placer une tour dans le genre de celle d'Angkor Vat ou du Bayon. Ou alors, cette tour doit être supposée très petite, ce qui ne correspond pas à la masse énorme du temple.

Tous les bas-reliefs du Baphuon sont démasqués et je viens de terminer la photographie des panneaux sculptés sur les faces internes de ces vestibules.

De vrai, ce travail n'a pas marché sans difficulté et si je suis assez satisfait des clichés qui sont d'une netteté absolue, je le suis moins de l'obligation où je me suis trouvé de photographier de côté la plupart des bas-reliefs qui auraient gagné à être présentés de face. Cependant, M. Finot pourra sans doute les identifier facilement car,

malgré la perspective, augmentée bien entendu par l'objectif, toutes les scènes sont clairement lisibles. Je vais me mettre maintenant aux bas-reliefs extérieurs, très commodes à photographier. Vous savez, par un télégramme, que j'ai abandonné l'idée de déplacer les rampes pour faciliter la prise des clichés. Ce déplacement aurait demandé une année, au moins.

JUILLET 1912PAGODE BOUDDHIQUE -

La réfection de sa toiture est complètement achevée.

AOUT 1912BAYON -

Depuis un mois, les travaux ne portent que sur le Bayon. Besogne monotone mais indispensable qui consiste à dégager les vestibules des blocs qui les encombrent. 30 hommes sont employés à ce travail. La moitié poursuit le dégagement de l'angle Nord-Est; le reste s'occupe du passage central (Est) et arrivera, non sans peine, à le dégager complètement, ce qui permettra l'accès du temple par sa face honorée. Et quand je vous aurai dit que les travaux marchent normalement, je n'aurai plus rien à vous dire à ce sujet.

En même temps que les documents sur le Baphuon, j'ai adressé à M. Finot un groupe de clichés du Bayon destiné à M. Barth. D'ici peu, je pourrai envoyer un deuxième groupe.

AOUT 1912BAPHUON -

Par le dernier courrier, j'ai pu expédier à M. Finot, 62 clichés 18x24 reproduisant tous les bas-reliefs du Baphuon, sans exception. Ces clichés étaient accompagnés d'un plan de la 2ème galerie - la seule qui soit illustrée de scènes mythologiques - et d'une série d'épreuves collées, numérotées et annotées. En somme, les documents fournis étaient complets et j'espère que M. Finot sera satisfait de ce travail

AOUT 1912TERRASSE DES ELEPHANTS -

Une tranche de 8 mètres de l'aile septentrionale de la terrasse des éléphants vient de s'abattre.

SEPTEMBRE 1912BAYON -

Le dégagement de l'entrée orientale du Bayon se poursuit normalement, c'est-à-dire avec lenteur, mais il n'en est pas moins, à l'heure actuelle, très avancé. En cours de travail, les architraves et les linteaux déplacés ou brisés sont remis en place ou consolidés par des étais.

Je dois vous marquer, combien j'ai été désagréablement surpris, lorsque les coolies sont arrivés devant une porte d'axe murée. A première vue, cette porte ne paraît pas avoir été bouchée par un murage postérieur à la fondation du temple. Elle semble, au contraire, n'avoir jamais été ouverte et, dans ce cas, nous serons obligés de ne pas y

toucher. Par suite, l'accès de l'étage supérieur du Bayon ne sera plus possible directement; il faudra utiliser un des deux petits passages disposés de chaque côté de la porte murée et que je fais actuellement dégager. Je verrai, du reste, la chose de plus près lorsque les lieux seront débarrassés des blocs et des débris de statues qui les encombrant.

SEPTEMBRE 1912

ANGKOR VAT -

Lorsque vous viendrez ici, vous pourrez constater que mon espoir n'était pas vain d'arriver au gazonnement complet de la terrasse de pourtour et de la grande cour de premier étage d'Angkor Vat. J'entretiens sur place une équipe de quelques hommes qui a pour mission d'attaquer la broussaille partout où elle devient menaçante. Aussi, le gazon gagne de plus en plus et s'étend déjà sur de larges espaces. Le jour où le gazonnement sera complet, nous n'aurons plus à craindre un retour offensif de la broussaille qui, si elle ne suit en rien à la solidité du temple, fait du moins mauvais effet.

SEPTEMBRE 1912

ANGKOR THOM - DIVERS -

Chutes d'arbres - Depuis le jour de mon installation à Angkor Thom, j'ai constaté que 21 arbres, parmi les plus beaux, sont tombés et cela dans un périmètre assez restreint pour que j'entende le bruis de la chute, ce qui me permettait d'aller voir sur place les dégâts commis et d'apprécier la valeur du bois pour le faire débiter par les scieurs de long. D'ailleurs, tous les travaux de charpente et de couverture qui sont exécutés depuis 2 mois n'utilisent que les arbres tombés. Un yeng (Dao en annamite) de 30 à 40 mètres s'est abattu dernièrement sur la passerelle du Baphuon - sans dommage heureusement. J'estime à 40, au moins, le nombre des arbres qui ont été déracinés dans tout Angkor Thom pendant cette saison des pluies et, au dire des indigènes, le même fait se produit chaque année principalement aux endroits débroussaillés, les petites souches des broussailles n'étant plus là pour constituer un solide réseau dans le sol et maintenir les grands yengs dont les racines ne s'enfoncent jamais profondément. Pendant les mois de sécheresse, la chute d'aucun arbres n'est à redouter parce que le sol devient dur et résistant, mais il n'en est pas de même lorsque les pluies viennent détremper la terre, et vous voyez le danger que courent les fragiles galeries des temples quand un yeng de 40 mètres est placé dans le voisinage: un seul arbre de cette dimension s'abattant sur le Bayon en détruirait une forte partie. Je suis d'ailleurs convaincu que la destruction complète du mur de l'aile

orientale de la face Nord n'a pas d'autre cause, car j'ai trouvé là en 1899, et plus tard en 1907, deux énormes fûts pourris que j'ai fait disparaître par le feu. Ces arbres étaient couchés en travers de la muraille ou plutôt sur ce qu'ils en avaient laissé. La question est donc intéressante et je dois songer à faire disparaître des abords des temples tous les arbres qui pourraient les menacer, soit tous ceux dont l'inclinaison naturelle dirigerait la chute sur une galerie. On ne manquera pas de dire que ce sont là des actes de vandalisme, que de beaux arbres, bien disposés, constituent un agrément indispensable aux ruines cambodgiennes et j'en suis persuadé plus que qui que ce soit, mais on ne manquerait pas de dire, si un accident regrettable arrivait, que le service de conservation devait prévoir les événements. Bien entendu, je ne toucherai pas aux arbres qui ne représentent pas un danger réel pour nos vieilles pierres.

Routes - Dans quelles conditions exactement, les routes d'Angkor Thom sont-elles faites? J'ai eu déjà plusieurs fois à m'élever contre les prétentions du Délégué qui oublie souvent de me consulter à ce sujet et qui s'est même une fois permis d'envoyer chercher ici de la pierre pour remblayer la route de Siemréap, comme si Angkor Thom était un dépôt de pierraille à l'usage de qui veut y puiser. Pourriez-vous m'envoyer la copie du Résident Supérieur stipulant que les voies de communication dans les monuments seront exécutées sous la direction ou le contrôle du représentant de l'Ecole.

OCTOBRE 1912

Rien de particulier à vous signaler ce mois-ci, sauf que la visite du Gouverneur Général, annoncée pour le 25 8.00h n'a pas eu lieu et a été remise sine die.

OCTOBRE 1912

BAYON -

Les travaux du Bayon se poursuivent normalement et les découvertes, qu'ils me permettent de faire, sont des plus intéressantes. Je vous ai déjà signalé, dans ma lettre d'il y a 8 jours, une modification dont ce temple avait été l'objet en cours de chantier, modification qui ne fut pas à son avantage et qui porte sur la terrasse du massif central jugée sans doute trop étroite par les constructeurs. Il y eut là une reprise pour élargir la plate-forme disposée autour de la grande tour et le dallage que l'on ajouta vint s'appuyer sur les frontons des tourelles de l'étage inférieur; de sorte que la courette pourtournante, prévue dans le projet primitif, s'interrompt souvent mais on la retrouve maintenant et elle se dégage un peu plus chaque jour. On la retrouve à la condition d'aller la chercher à

l'étage inférieur. Une reste invisible, quand on se tient sur le massif central, et vous comprenez bien, que nous ne toucherons pas aux dalles qui la recouvrent. Les travaux de dégagement sont ici assez délicats à cause du manque d'espace et de dimension des pierres. On peut d'ailleurs en dire autant de toutes les parties du Bayon, car au fur et à mesure que nous pénétrons dans des galeries ou des passages inconnus, nous sommes obligés d'étayer les linteaux et les toitures qui, tous, menacent de s'effondrer.

NOVEMBRE 1912

BAYON -

Pendant tout le mois de Novembre, les travaux du Bayon ont été poursuivis. Tout va bien, plutôt vite que lentement. Et c'est à peu près tout ce que je vous dirai. Toute description détaillée devient inutile. Nous avançons, les galeries se dégagent et le Bayon sort de l'ombre. On peut dire maintenant, que si tout le monde soupçonnait l'allure de ce temple, personne ne le connaissait exactement. Il n'avait pu d'ailleurs en être autrement, puisque la plus grande partie des galeries était obstruée par la terre et les éboulis.

DECEMBRE 1912

RAPPORT D'ENSEMBLE SUR LES TRAVAUX EXECUTES EN 1912 -

Pour ce qui a été fait pendant toute la première partie de l'année, je suis obligé de m'en référer aux rapports fournis par mon intérimaire et à ce que j'ai vu. A la lecture, je constate, que l'on a dû travailler beaucoup, mais, si j'examine sur place les résultats, je m'aperçois, qu'ils sont restés au-dessous de la médiocrité. Je voudrais vous dire le contraire, mais vous seriez en droit de me demander plus tard, lorsque vous viendrez ici, si je n'ai pas replanté toutes les parties qui vous ont été signalées comme dégagées.

Ainsi, je lis que le dégagement a intéressé des tas de monuments, notamment les édicules du **Srah Pithu**, **Tep Pranam** et **Srah Palilay**. Il n'y paraît guère, car la brousse est sur ces points plus belle que jamais. Je lis aussi que les balustrades de la **Terrasse des Eléphants** et les têtes de Nâga qui les terminaient ont été remises en place. Il n'y paraît pas non plus. Je vois bien que quelques morceaux de pierre ont été portés du sol sur les balustres, mais comment, grand dieux!

De l'aveu de Mr. de Mecquenem, 10.000\$ ont été dépensés pour le déboisement de la **Terrasse des Eléphants** et sa remise en état, résultat: rien. La brousse y est plus belle que jamais, car un atome de terre n'a pas quitté les interstices

des pierres et le seul résultat visible est le dégagement d'une très faible partie du perron Sud - à peu près 10m². Aucun dessouchement n'a été fait non plus. Morale: aller lentement, mais sans rien négliger et, d'abord, se familiariser avec le pays. Il faut aussi apprendre à conduire les Cambodgiens, si l'on veut obtenir d'eux un rendement suffisant. Le mépris de ces quelques nécessités conduit à dépenser beaucoup sans rien produire.

Je lis encore, que l'entrée orientale du **Palais** ? a été dégagée et que les terres de déblai ont servi à établir un chemin conduisant de cette entrée au **Phiméanakas**. Effectivement, j'ai vu un chemin quelques jours après son achèvement mais, depuis, il n'en reste que le souvenir. On ne peut faire ici, ni même ailleurs, une route quelconque sans dessoucher d'abord son tracé.

Des toitures en bois étaient commencées au-dessus des porches de l'entrée orientale du **Phiméanakas**. J'ai arrêté les frais sur ce point parce que les charpentes déjà posées ne répondaient pas au but poursuivi. Elles n'auraient jamais, une fois couvertes de bardeaux, empêché la pluie de pénétrer à l'intérieur du Gopura. Il aurait fallu là des toitures formant un large auvent et celles que j'y ai vues ne couvriraient même pas entièrement les ouvertures à défendre. Enfin, tout est à refaire et M. de Mecquenem, lors de sa dernière visite à Angkor Thom, s'est rendu compte, du moins je l'espère, de l'inutilité de ses efforts. Il ne savait pas et ne pouvait savoir, faute d'une expérience que l'on met longtemps à acquérir. Quant à ce que vous a proposé mon intérimaire pour la sauvegarde des tours du **Bayon**, c'est une simple absurdité. Il préconise l'emploi de câbles galvanisés pour resserrer les pierres. D'abord, ce serait d'un effet déplorable et, ensuite, l'opération est matériellement impossible. Elle réussirait peut-être pour les blocs du sommet, mais nul câble et aucune méthode de serrage ne parviendrait à faire bouger d'une ligne les pierres de la base qui sont immobilisées par un poids de plusieurs tonnes. En outre, beaucoup de ces pierres sont à peu près pourries et tomberaient en poussière au premier effort des câbles, non sans entraîner la chute de la partie supérieure. En dernier lieu, les tours du Bayon ne sont pas rondes, ni carrées, mais formées par une suite de redans et il est évident que les câbles ne pourraient porter que sur les angles de la pierre. Or, le grès est fragile et les angles ne résisteraient pas à moins de les garnir de semelles en bois. Vous voyez l'effet que cette combinaison produirait. Non, j'ai vu sur place procéder mes collègues d'Egypte. Quand on veut refaire une partie aussi ruinée qu'une des tours du Bayon, on numérote les blocs, on les descend et on les remonte ensuite un par un en les appareillant au moyen de crampons. Cela s'apprend en voyant faire les autres. J'ajoute que dans le cas d'une réfection aussi importante que celle qui nous occupe, il est

nécessaire de remplacer par des matériaux choisis tous les éléments qui ne présentent plus assez de solidité, et c'est le cas de beaucoup de pierres du Bayon.

Pour ce qui est des travaux exécutés depuis mon retour de France, ils se bornent aux suivants, mais vous voudrez bien tenir compte, que je n'ai eu à ma disposition qu'un crédit de 4500\$ (administratif) et quelques sous provenant de la Société d'Angkor et de la Conservation archéologique. L'ensemble de ces subventions m'a permis de mener mes travaux sans arrêt jusqu'au 31 Décembre avec un effectif moyen d'une quarantaine d'hommes.

DECEMBRE 1912

BAPHUON -

Dégagement des bas-reliefs intérieurs du Baphuon, en vue seulement de les photographier. Tous les clichés ont été adressés, comme vous le savez, à M. Finot qui s'est chargé d'identifier les scènes. En cours de chantier, une fraction de l'équipe a été employée au dégagement partiel de la partie supérieure du Baphuon.

DECEMBRE 1912

PHIMEANAKAS -

Deux points de sondage ont été faits dans le bassin du Phiméanakas. Une profondeur de 7.50m a été obtenue mais le bassin est sans doute plus profond. Les fouilles ont dû cesser dès les premières averses qui ont inondé les puits. Il ressort de ce travail, que le remblai du bassin a été volontairement exécuté et que les gradins sont admirablement conservés sur une face. Les trois faces sculptées ont beaucoup souffert: on y voit des éboulements nombreux et des glissements qui ont désarticulé les panneaux illustrés.

DECEMBRE 1912

BAYON -

Dans le Bayon, les travaux ont été plus importants. Ils ont entamé la première galerie et une partie des galeries intérieures. Il serait assez difficile de vous expliquer exactement le résultat obtenu. Je me bornerai donc à vous dire, que la moitié de la face Nord - toute l'aile orientale - de la première galerie est dégagée jusqu'aux dalles; l'angle Nord-Est est dégagé également jusqu'aux dalles; l'aile Nord de la face Est est débarrassé aussi de tous les blocs qui l'encombraient mais la terre y reste encore; le passage d'axe orientale (face honorée) est libre depuis plus d'un mois ainsi que toute une suite de galeries intérieures, mais, sur ces derniers points, nous avons réservé la terre

qui nous permet de transporter les blocs sur un sol mou et, partant, de ne pas les briser lorsqu'ils tombent un peu brusquement des mains des porteurs.

DECEMBRE 1912

TRAVAUX DE ROUTES -

Quant aux travaux de route, exécutés par l'Administration, ils consistent dans le terrassement des deux voies de l'Est: celle qui conduit à la **Porte de la Victoire** et celle qui aboutit à la **Porte des Morts**. Je parle du seul terrassement, l'empierrement restant à faire. Ajoutez à cela une légère reprise des voies Nord et Sud déjà existantes, et c'est tout. Par ailleurs, extra muros, l'administration s'occupe activement d'une route conduisant du **Phnom Krom au bungalow**.

RAPPORT 1913

Conservateur: Monsieur J. COMMAILLE -

JANVIER 1913

Le service des Fluviales a pris fin cette année le 15 Janvier, faute d'eau dans le grand lac, et, contrairement à ce que vous pourriez penser, les visiteurs ont été moins nombreux pendant la saison 1912-1913 qu'au cours des années précédentes. On craignait cependant une trop grande affluence de monde et M. Outrey déclarait, il y a quelque temps, qu'il ne publierait pas l'affiche exécutée par M. Groslier pour éviter l'encombrement consécutif à ce genre de réclame. La foule devait se présenter compacte devant la porte du bungalow, mais cette crainte était vaine. Les Fluviales ont transporté en tout 200 personnes embarquées à Saïgon ou à Phnom Penh, venant de l'étranger ou de l'Indochine, et dans ce chiffre, il faut comprendre une riche famille de 8 Annamites. De sorte que si l'on continue à s'agiter dans tous les sens, au mépris de tout programme rationnel, en se contentant de parler sans agir, Angkor est menacé d'un abandon presque complet.

D'autre part, j'attends toujours le geste généreux que laissait prévoir cette phrase du Gouverneur Général: "Quoique vous ayez fait pour Angkor, écrivait M. Sarraut à Monsieur Outrey, considérez que ce n'est rien à côté de ce que j'ai l'intention de faire." Cela nous laissait les plus larges espoirs, mais, hélas! comme notre soeur Anne sur sa tour, nous ne voyons rien venir.

A vrai dire, M. Outrey s'est occupé un peu de la voie d'accès du lac à Siemréap, mais toutes ses promesses de sacrifices considérables se sont bornées à une dépense de 3 ou 4000 \$ pour l'aménagement d'une route qui est loin d'être

terminée, et, encore le soin de ce travail est-il laissé à un jeune administrateur qui serait avantageusement remplacé, pour cette affaire, par un conducteur des Ponts et Chaussées. Quant aux travaux d'Angkor, on a l'air de s'en soucier comme d'une prune et le crédit affecté au service de conservation n'a pas été augmenté d'une sapèque. Nous avons 7000 \$ comme l'année dernière et comme toutes les années, depuis que M. Klobukowski a porté notre allocation de 6000 à 7000 \$. Cette générosité qui se traduit par un supplément de 2.500 Francs paraît avoir épuisé toutes les ressources disponibles d'un pays dont le budget entretient, à des appointements fantastiques, des tas de gens qui ne font rien. Bref, jusqu'à présent, je n'ai rencontré que M. de Kératry qui ait fait preuve de bonne volonté, mais il est probable que la subvention de 10.000 \$ consentie par lui pour 1913 a été refusée par le Gouverneur Général, puisque je n'en entends plus parler.

A propos du crédit de 7000 \$ supporté par le budget du Cambodge, il présente, vous en conviendrez, l'anomalie suivante: Je n'ai aucun compte à vous rendre au sujet de fonds dont vous n'êtes pas l'ordonnateur et, en ma qualité de membre de l'Ecole, je ne dois non plus aucun compte au Cambodge. Ceci pour remarquer une fois de plus, que ce qui est administratif ne laisse pas toujours d'être absurde. Vérité dont tout le monde est d'ailleurs pénétré.

JANVIER 1913

BAYON -

Travaux dans le Bayon - Ils sont de trois sortes. Deux équipes poursuivent le dégagement de la galerie extérieure, mais elle ne s'occupe que d'enlever les pierres. Plus tard, nous sortirons la terre au moyen du Decauville.

A l'heure actuelle, toute la face Est est débarrassée et une équipe s'est attaquée depuis quelques jours au pavillon de l'angle Sud-Est. Une deuxième équipe dégage le gopura de la face Nord. Une troisième équipe ébranche les arbres qui se trouvent dans la cour pourtourante située entre la première et la deuxième galerie. Travail difficile et dangereux. Il s'agit de ne rien laisser tomber sur les toitures et les porches qui ne tiennent déjà que par miracle et s'effondreraient au moindre choc. Une quatrième équipe, que je ne quitte pas des yeux, remet en place les architraves, les entablements, les frontons et les tympans dont les éléments peuvent être rassemblés. Grosse affaire à cause de la dimension des blocs qu'il faut soulever à 5 m de hauteur sans autre recours que des pieux coupés dans la forêt et des cordes de rotin - malgré leur poids qui atteint souvent 1500 kilos. Cela marche bien ainsi et en une semaine, nous avons pu replacer 4 architraves, des chapiteaux et trois tympans à peu près complets. Nous continuons sur le même thème. Vous

verrez cela quand vous viendrez et j'espère que vous en emporterez une bonne impression. En attendant, je suis fort content de mes coolies qui utilisent sans regret leurs muscles excellents et leur souplesse. Je compte même reconstituer complètement, avec les indigènes les plus débrouillards, les bas-reliefs qui manquent à la collection Dufour - 1ère et 2ème galeries - c'est-à-dire toute l'aile orientale de la face Nord de la galerie extérieure et des tranches un peu partout. Ce ne sera pas là le travail d'un jour, mais j'ai la conviction, qu'on peut y arriver. Dans tous les cas, c'est une affaire de patience.

Plus le dégagement du Bayon se dessine et plus je constate la nécessité d'une infinité d'étais solides en bois dur. La dépense résultant de cette consolidation ne serait pas inférieure à 4000 \$. Voyez-vous le moyen d'obtenir une somme aussi importante?

FEVRIER 1913

BAYON -

Mon rapport du mois dernier arrêta les travaux au pavillon de l'angle Sud-Est - galerie extérieure et au Gopura de la face Nord. Pendant le mois de février, ce dégagement a été poursuivi sans arrêt et a donné le résultat suivant: le pavillon de l'angle Sud-Est est complètement libre et j'en ai profité pour prendre le dernier groupe de clichés que désirait M. Barth; l'aile orientale de la face Sud et le gopura de cette même face sont aussi dégagés; le gopura de la face Nord va être terminé d'ici quelques jours; l'aile orientale de cette même face est débarrassée depuis quelques temps et nous en sommes au pavillon de l'angle Nord-Ouest qui se trouve déjà en bonne voie.

Vous avez dû recevoir dans le courant du mois les trois inscriptions nouvelles dont les estampages ont été pris sur les chambranles des poternes de l'aile occidentale de la face Nord et sur un des piliers des galeries intérieures.

J'ai commencé la réfection du bas-relief de l'aile orientale de la face Nord qui n'existait plus, et même d'une façon très incomplète, que sur ses deux extrémités. C'est là une besogne considérable auprès de laquelle celle de Pénélope, j'ose le dire, n'était que roupie de sansonnet. L'achèvement de cette reconstitution me demandera plusieurs mois. 80 pierres de base ont été replacées et 91 pierres sculptées parmi celles qui manquaient dans le voisinage du pavillon Nord-Est. J'en ai retrouvé d'autres dans les parages immédiats du mur et je les replacerais avant d'opérer photographiquement pour tous les blocs qui ont été par trop dispersés. Mais, déjà, le bas-relief reconstitué en partie présente un certain intérêt parce que c'est le seul, je crois, qui marque une défaite des Cambodgiens.

Au cours des travaux dans la galerie extérieure, j'ai pu constater que les termites offraient pour le Bayon, et probablement pour tous les monuments d'Angkor, un gros danger, car des piliers ont été quelquefois rongés quelquefois jusqu'à 15 et 20 cm de profondeur. Ils servaient de soutien à des termitières que nous avons enlevées non sans peine, car la terre en était aussi dure qu'un bon mortier.

Je croyais avoir trouvé dans une des galeries intérieures la plus belle effigie bouddhique qu'ait produit la sculpture cambodgienne, mais le gopura central de la face Sud nous a donné mieux encore sous les espèces d'une statue dont la tête est réellement admirable et peut se comparer aux belles oeuvres grecques. Je vous en enverrai une photographie dans quelque temps lorsque les travaux en cours me laisseront un peu de répit. A côté de cette figure exceptionnelle, les fouilles ont également produit des fragments très importants qui prendront rang parmi les meilleures productions de l'art cambodgien.

Le déboisement de la grande cour du Bayon est arrêté pour l'instant parce que, malheureusement, un de mes hommes s'est tué le 23 février en tombant de 20 m de hauteur. Ses camarades ont vu dans cet incident une intervention des mauvais génies et il me faudra attendre patiemment que cette impression soit dissipée. Un secours de 100\$ a été demandé pour la veuve et ses trois enfants.

MARS 1913BAYON -

Vous avez lu dans mon dernier rapport mensuel que les travaux, au 28 février s'arrêtaient au Gopura de la face Sud première galerie (terminé le mois dernier) au gopura de la face Nord qui se trouvait en voie d'achèvement et au pavillon de l'angle Nord-Ouest. Depuis lors, l'entrée septentrionale et le pavillon Nord-Ouest ont été terminés et nous avons, en outre, débarrassé l'aile Nord de la face Ouest et l'aile Ouest de la face Sud. Nous en sommes au gopura central de la face Ouest et au pavillon de l'angle Sud-Ouest. Sur ces deux points la moitié des éboulis est aujourd'hui enlevée.

Pour ce qui est du bas-relief de l'aile Est face Nord dont j'avais entrepris il y a un mois la réfection, je vous dirai que j'ai continué à remettre en place, les pierres demeurées dans le voisinage du point de chute et que les autres blocs ont été rangés pour être photographiés, ce qui me permettra d'étudier leur place sur le papier avant la manipulation définitive.

Vous recevrez par ce même courrier 7 inscriptions nouvelles. L'une est insignifiante et se borne à quelques caractères; une autre est gravée sur un des piliers de l'entrée centrale, face Ouest; deux se trouvent sur les montants de deux poternes que j'ai fait démurer; les trois autres peuvent avoir une importance considérable, car elles se placent sur la marge des bas-reliefs de la face Ouest aile Nord. Elles correspondent: deux aux clichés 73 de l'album Dufour, une au cliché 80. Peut-être donneront-elles une explication sur les bas-reliefs. Toutes les indications de lien sont portées sur la note qui accompagne chaque estampage.

AVRIL 1913BAYON -

Le manque absolu d'eau m'a mis dans l'obligation d'interrompre les travaux de réfection du grand bas-relief de la face Nord, aile Est. En effet, la mare qui avoisine l'habitation du Conservateur ne contient plus que de la boue et le grand bassin du Prah Pithu (à 900 m) qui alimente ma cuisine et ma douche, donne une eau chargée de calcaire dont il est impossible ainsi que j'en ai fait l'expérience, de se servir en photographie. Il me faut donc attendre les premières pluies pour développer les nombreux clichés qui me permettront de continuer un travail déjà bien en train. J'espère du reste que les premières averses ne tarderont pas à venir, car il fait ici une chaleur étouffante que les indigènes eux-mêmes supportent difficilement.

Le mois d'avril a été marqué d'un repos forcé de 8 jours motivé par les fêtes du 1er de l'an cambodgien.

Mon dernier rapport mensuel s'arrêtait aux travaux de dégagement de la première galerie au Gopura central de la face Ouest et au pavillon de l'angle Sud-Ouest. Il restait donc à terminer l'enlèvement des blocs sur ces deux points et dans l'aile Sud de la face Ouest. C'est fait aujourd'hui et même depuis quelques jours, puisque nous avons commencé à enlever les terres. Nous en sommes, par conséquent, à la deuxième phase du travail en ce qui concerne la première galerie, c'est-à-dire pour toute la partie désignée dans l'album Dufour sous le nom de "Galerie extérieure". En 6 jours, soit en une semaine, du lundi matin au samedi soir, toutes les terres de la face Est (deux ailes) et des pavillons qui terminent cette face ont été enlevées et l'on circule maintenant sur les dalles nettoyées. J'emploie, bien entendu, pour cette besogne le Decauville et le transport à lieu à raison d'un wagonnet d'un quart de m³ par minute, ce qui nous donne 600 wagons par jour soit 150 m³, et pour 6 jours, 900 m³ pour une seule des faces de la première galerie. Le système fonctionne au moyen de plans inclinés que j'ai fait établir avec les déblais eux-mêmes au fur et à mesure de l'avancement des travaux. Nous aurons donc pour ces faces: $900 \times 4 = 3.600$ m³ de terre à faire disparaître. Vous pouvez en compter dix fois plus, au bas mot, dans la grande cour, soit 36.000 m³ et 4.000 m³ environ pour les galeries intérieures et le massif central. En somme au total $4.000 + 36.000 + 3.600 = 43.600$ m³ de déblais. Vous voyez, que ce travail fastidieux ne laisse pas d'être important, d'autant plus qu'il est obligatoirement précédé d'une besogne longue et pénible qui consiste dans le déplacement des blocs tombés pour les mettre hors du champ après avoir classé d'abord ceux qui pourront être remis en place.

Et voici précisément où je voudrais attirer votre attention et celle de la Commission archéologique de l'Indochine. Bien des parties du Bayon, surtout parmi les éléments décoratifs - ou, mieux, décorés: frontons, tympans et linteaux - peuvent être reconstruits. Aussi ai-je fait mettre à part, toujours dans le voisinage du point de chute, les pierres qui concourront à cette réfection (j'ai même refait déjà 5 tympans). Mais rien ne tient debout dans le Bayon, autrement que par habitude, et quand on voudra remettre en place les pierres tombées, il faudra d'abord partir de la base, redresser la plupart des murs et faire reprendre la verticale à 90 piliers sur cent. On ne rencontre presque jamais dans ce temple une fraction qui ait conservé son aplomb et, vous le voyez, il s'agit, en définitive, de consolider tout ce qui existe encore avant de songer à utiliser les éboulis. C'est ce que je voulais vous dire en ajoutant que cette restauration ne s'exécutera pas en un jour, ni en un an. Il y faudra consacrer plusieurs années.

Je commencerais avec plaisir la besogne en question, sans autre intermédiaire que mes coolies qui m'ont donné souvent la preuve de leur bonne volonté et de leur adresse, mais mon successeur aura la charge du reste et il faudra, qu'il puisse vivre dans Angkor Thom, sans souci d'un isolement quasi absolu et qu'il reste, en somme, toujours à portée des travaux pour qu'aucune pierre ne soit manoeuvrée en dehors de sa présence.

Mes équipes actuelles vont au total entre 80 et 100 hommes, grâce aux petites sommes fournies par la Société d'Angkor (Paris et Phnom Penh), mais je fais feu de tout bois et cela ne va pas sans épuiser mes disponibilités qui seront bientôt à zéro. J'en serai alors réduit au crédit administratif, soit 580\$ par mois, et l'effectif des coolies diminuera presque de moitié.

Vous avez dû recevoir dans le courant du mois 3 estampages d'une inscription de 27 lignes gravée sur une pierre que j'ai retrouvée à proximité du pavillon de l'angle Nord-Est.

MAI 1913

BAYON -

Mon dernier rapport mensuel vous informait que les coolies avaient commencé à enlever les terres de la première galerie et que, pour cette deuxième phase du travail, la face Est était terminée. A l'heure actuelle, les 4 faces de la galerie extérieure sont déblayées et nous avons commencé le même travail dans la grande cour pourtournante. Ici, ce dégagement demandera beaucoup plus de temps parce que nous n'avons pas la ressource, sous peine de les disperser inutilement, de nous débarrasser d'abord des pierres éboulées en les portant au dehors. Il faut donc les disposer avec méthode le long de la face interne du mur de fond de la première galerie, en ayant soin de réserver, pour les remettre plus tard à leur place, toutes celles qui faisaient partie d'un bas-relief. Cela ne va pas sans quelque lenteur, surtout que me voilà réduit au seul crédit administratif qui est de 583 \$ par mois.

En dégageant la base intérieure du mur de la première galerie, j'ai constaté que le dallage de la grande cour est inégal et, parfois, inachevé. Il y a aussi quelques affaissements. Mais, enfin, les dalles existent presque partout et la besogne que nous venons d'entreprendre à précisément pour but de les rendre au jour.

Pour ce qui est de la réfection du grand bas-relief de la face Nord, aile orientale, je vous dirai que la photographie des 635 pierres à remettre en place ne m'a pas donné le résultat que j'attendais. De nombreuses pierres manquent à l'appel et beaucoup d'autres ont perdu leur dessin ou n'en

ont conservé qu'une faible indication. Si bien, que les 26 clichés 18x24 que j'ai pris de l'ensemble à refaire sont à peu près inutilisables. Je procède donc avec les pierres elles-mêmes en les recherchant une à une. Inutile de vous dire que, dans ces conditions, le travail marche lentement.

JUIN 1913

BAYON -

Pendant tout le mois de Juin, les coolies ont été occupés à trier les blocs éboulés qui se trouvent dans la grande cour pourtournante du Bayon et à les ranger par catégorie contre le mur de la première galerie: d'un côté, les pierres sculptées qui pourront reprendre leur place dans les bas-reliefs, de l'autre côté, à celles qui sont inutilisables. Ce travail est bien loin d'être terminé et marche d'autant plus lentement que, depuis une vingtaine de jour, les coolies, profitant des fortes pluies et de ce que la terre est devenue plus meuble, préparent leurs chamkars et sont devenus rares sur les chantiers. Cette raison m'a, en outre, fait abandonner momentanément la réfection des bas-reliefs. Lorsque l'effectif des coolies est faible, il est préférable de ne l'employer que sur un seul point et, pour l'instant, le dégagement de la grande cour est plus urgent que la remise en état des bas-reliefs.

JUILLET 1913

BAYON -

Pendant le mois de Juillet, les travaux ont uniquement porté sur la grande cour pourtournante du Bayon où nous avons continué de trier les pierres pour mettre de côté toutes celles qui ne pourront retrouver leur place et, complètement à part, les parties sculptées pouvant concourir à la réfection des bas-reliefs. Cette besogne est terminée sur toute la face Sud, la moitié de la face Est et la moitié de la face Ouest; mais pas un pouce de terre n'a encore été enlevé. En ce moment, je fais dégager les deux petits cloîtres disposés dans les angles Sud-Est et Sud-Ouest de la 2ème galerie et lorsque les pierres de ces deux courettes seront soigneusement rangées, je ferai enlever d'un seul coup les terres des deux cloîtres en question et celles de la face Sud de la cour pourtournante.

Les travaux marchent assez lentement à cause des pluies torrentielles et quotidiennes qui inondent le terrain. Les coolies manoeuvrent dans un véritable lac de boue et, comme les blocs à déplacer ont souvent un poids considérable, la plus grande prudence est nécessaire pour éviter les accidents. Mais, d'autre part, la terre étant très meuble, la recherche des pierres est beaucoup plus facile que pendant la saison sèche.

Et c'est tout ce que j'ai à vous dire, car la monotonie de la besogne en cours n'entraîne pas à de longues explications.

AOÛT 1913

BAYON -

Mon dernier rapport mensuel vous informait que les coolies étaient occupés à dégager les deux petits cloîtres disposés dans les angles Sud-Est et Sud-Ouest de la 2ème galerie. Cette besogne a été terminée dans les environs du 15 Août et les cloîtres en question ont repris leur aspect primitif. J'y remarque certaines particularités intéressantes qui se trouvaient masquées par deux mètres de terre et de pierres tombées et qui, par conséquent, ne pouvaient être connues de ceux qui ont dressé autrefois le plan du Bayon.

Grâce aux économies réalisées pendant les mois précédents, j'ai pu employer en Août une soixantaine d'hommes (de 60 à 65). Cet effectif a été divisé en 3 équipes: la première continue le triage des pierres sur la face Ouest de la grande cour; la seconde enlève les terres de la face Sud de cette même cour; la 3ème, qui n'est que de 5 hommes, reçoit les déblais apportés par le Decauville et régale la nouvelle avenue dont le point d'aboutissement est la porte occidentale d'Angkor Thom. Vous voyez par là que les routes confiées à l'administration seront, en réalité, faites presque complètement par nous.

A l'heure actuelle, les terres de la cour pourtournante ont disparu sur la moitié de la face Sud et nous continuons sans arrêt mais avec un matériel qui semble dater de la fondation du Bayon.

J'ai d'assez bonnes nouvelles à vous donner des bas-reliefs. Pour ne pas interrompre le travail de dégagement dans la partie Ouest de la grande cour, où se poursuit le triage des pierres, j'ai refait la scène du barattement dont il ne restait que les extrémités et un peu de la ligne de base. Ce panneau est aujourd'hui rétabli dans son entier, sauf sur un point (côté des Devas) où trois pierres manquent encore. J'espère, d'ailleurs, trouver ces derniers éléments dans les éboulis qui sont encore au pied du bas-relief. Mais, déjà, nous avons la scène dans tous ses détails. On y voit Vishnu, Dhanvantari, Laksmî, les Apsaras, l'éléphant, Uccaiheravas, la lune, le Soleil, la tortue, les Devas, les Asouras et, chose unique, je crois, les deux vases qui contenaient, l'un le hâlâhala, l'autre l'Amrita. Autre particularité: le personnage placé au sommet du Mandara a ici 4 bras, tandis qu'il n'en a que deux dans la scène d'Angkor Vat.

Quant au grand bas-relief de la 1ère galerie, face Nord, aile Est, il vient de faire encore un pas en avant par la remise en place d'une centaine de pierres, mais je ne m'occupe de ce long panneau que lorsqu'il m'est possible de distraire une dizaine d'hommes des équipes employées sur la grande cour où l'urgence est plus marquée.

Je dois vous signaler la visite que Mr. Ernest Outrey, Résident supérieure au Cambodge, a faite à Angkor vers le milieu du mois. Le jour de son arrivée, Mr. Outrey a reçu de M. de Khératry, Directeur du Contrôle financier, un télégramme dont il m'a donné connaissance et qui était ainsi libellé:

"Ne verrai aucun inconvénient augmentation crédit travaux d'Angkor". M. de Kératry est le même gentleman qui promet déjà un supplément de 10.000\$ pour 1913 et ne donna pas un sou. Rien d'étonnant à cela, car sous le régime de Mr. Sarraut, comme sous celui du camarade Klobu, il n'y a pas d'exemple qu'une promesse ait été suivie d'effet. Quoi qu'il en soit, Mr. Outrey, après avoir vu les travaux du Bayon, m'a dit qu'il lui était possible d'accorder 15.000 \$. Mais le Résident Supérieur n'est plus là, il a regagné Phnom Penh et je n'ai aucun moyen de réveiller sa bonne volonté.

Cette démarche paraît, du reste, incomber tout droit au Directeur de l'Ecole Française d'Extrême-Orient et je crois qu'une lettre de vous aurait une grande influence sur la décision de M. Outrey, surtout, si vous voulez faire accepter par le Cambodge l'idée de verser à l'Ecole, sous la forme d'une subvention, le crédit qu'il compte affecter aux travaux d'Angkor. Enfin, voyez! Cela ne me regarde pas et je n'ai pas soufflé mot, bien entendu, de votre projet de faire inscrire au budget de l'Ecole la subvention du Cambodge.

SEPTEMBRE 1913

BAYON -

Mon dernier rapport mensuel arrêta les travaux aux points suivants: la moitié de la face Sud de la cour pourtourante était débarrassée des terres qui recouvraient le dallage; une équipe triait les pierres de la face Ouest; la 3ème équipe versait les déblais apportés par le Decauville et s'en servait pour établir une route destinée à relier le Bayon à la porte Ouest d'Angkor Thom.

Aujourd'hui, 30 - 7.00h, toute la partie Sud de la cour est dégagée ainsi que toute la partie Ouest et la moitié de la face Nord. Ces travaux ont été menés d'après la méthode que j'ai déjà eu l'honneur de vous exposer dans mes précédents rapports. Il me semble donc inutile d'entrer dans de longs détails et je terminerai là le rapport de ce mois.

OCTOBRE 1913

BAYON -

Nous enregistrerons pendant le mois d'octobre, comme nouvelle sensationnelle, la visite du Gouverneur Général. De cette visite, je ne vous dirai rien à part ceci, que j'avais été trompé par des imbéciles sur les facultés de Mr. Sarraut qui m'a paru, à l'encontre de ce que l'on m'avait dit, un homme de première classe extrêmement averti de toutes les choses de l'art. Pour le reste, je tiens à garder le silence, car vous entendrez de la propre bouche du Gouverneur Général son impression sur Angkor et sur tout ce qu'il a vu et apprécié. Mr. Sarraut m'a dit, en effet, devoir regagner Angkor (? dans le texte semble faux) sous peu et je ne veux pas déflorer un sujet dont il aura plaisir de vous parler lui-même.

Mr. E. Outrey était du voyage et s'est montré d'une extrême amabilité. Il a obtenu du Gouverneur la promesse d'assez gros sacrifices en faveur de nos vieilles pierres et des moyens de communication qui vont être améliorés. D'autres seigneurs de moindre importance complétaient la caravane et ont rempli intelligemment le rôle d'assistants muets.

Vous m'avez télégraphié le 23 septembre qu'une allocation supplémentaire de 2000 \$ était mise à ma disposition par l'Ecole et le 14 octobre, j'ai été prévenue par vous, que les formalités administratives étant terminées, je pouvais prendre toutes dispositions utiles pour l'utilisation de cette somme. Depuis lors, j'attends le mandat en question et aujourd'hui, 1er Novembre, rien n'est encore arrivé ce qui ne doit pas nous surprendre, les bureaux ayant pour seule mission de retarder les gens pressés. Mais, que ce mandat arrive bientôt ou dans quelque temps, peu importe et, dès demain, je vais installer 200 coolies sur les chantiers en sacrifiant momentanément les quelques fonds personnels que je tiens en réserve ici. Je me rembourserai dès réception du papier réglementaire.

Pour ce qui est des travaux, je vous dirai que pendant tout le mois d'Octobre, ils ont marché sans hâte, d'abord à cause du nombre restreint de coolies - moyenne: 50 - et aussi parce que les déblais du Bayon sont portés à plus de 500 mètres pour l'aller et le retour les coolies avaient donc à faire 1100 mètres et, à raison de 32 voyages par jour, le total quotidien était de 35 kilomètres. C'est un maximum qui ne pourrait être dépassé, d'autant plus, que, à part une très courte pente, le reste du transport s'opérait en palier sur un sol détrempé par les pluies et nécessitait un effort constant derrière les wagonnets.

Quoi qu'il en soit, le travail a été mené régulièrement tant pour les déblais, qui ont intéressé la face Nord de la

grande cour et une partie de la face Est, que pour le triage des pierres sur ces deux mêmes faces.

NOVEMBRE 1913

BAYON -

L'évènement capital du mois a été l'inscription au budget 1914 de la somme de 20.000 \$ pour les travaux d'Angkor. Cela résulte de la visite du Gouverneur Général et m'est confirmé par un télégramme ainsi libellé: "Résident Supérieur Cambodge à Conservateur Angkor - N° 130 R: crédits inscrits budget Général et budget local en 1914 affectent conservation ruines 20.000 \$ dont 7.000 sur budget local et 13.000 budget général."

La visite de Mr. Serraut a donc eu un résultat fort heureux puisque, d'un seul coup, le crédit travaux d'Angkor est triplé.

Le déblaiement du Bayon, grâce au supplément de 2000 \$ que vous avez bien voulu m'accorder, a pu continuer très activement pendant le mois de Novembre avec des équipes allant jusqu'à 200 coolies. Aussi, à l'heure actuelle, le dégagement est complet dans toute la grande cour pourtournante, les quatre cloîtres, une forte partie des galeries intérieures et sur un point du massif central. Je crois inutile d'entrer dans des détails qui, à cause de la complexité du Bayon, seraient incompréhensibles.

Une découverte intéressante est à noter. Il s'agit de la citerne du Bayon que personne n'avait jamais soupçonnée parce que logée dans un recoin totalement obscur. C'est une pièce assez petite, profonde (une sorte de puits), aménagée dans le soubassement du massif central. Une rigole courant le long du soubassement y amenait l'eau de pluie.

J'ai fait remettre à leur place primitive un certain nombre de socles sur lesquels je pourrais placer les statues qui s'y trouvaient autrefois. Ces statues sont brisées mais réparables et je compte faire sur vos 2000 \$ l'économie nécessaire pour me trouver un outillage de restauration. Et sur les 600 \$ qui constituent le reliquat du crédit administratif 1913, je viens de commander 20 barils de ciment pour réparer les escaliers et les passages les plus fréquentées du temple. Inutile de vous dire que ce ciment ne servira qu'à lier les blocs et restera invisible dans les fissures et les joints.

RAPPORT 1914

JANVIER - FEVRIER 1914

BAYON -

On ne peut dire que, à l'heure actuelle, les gros travaux de déblaiement sont terminés dans le Bayon: les galeries, les petits cloîtres, la grande cour sont dégagés, mais il reste encore beaucoup à faire pour mettre ce temple à l'abri d'un retour offensif de la végétation. Aussi une équipe très nombreuse, à peu près 150 hommes en moyenne, a-t-elle été employée pendant tout le mois de février à couper ou à extraire les racines et à enlever la terre logée dans les joints des pierres. Nous en aurons encore pour quelques mois.

Une petite fraction de l'équipe sus-mentionnée s'est occupée spécialement du puits-citerne du Bayon et, sur ce point le travail s'exécute très lentement parce que les coolies doivent retirer l'eau d'une façon continue et que cette eau est de plus en plus abondante au fur et à mesure que nous gagnons en profondeur. Nous atteignons aujourd'hui 9 mètres de creux et nous avons commencé à 1.50m. Ce puits très abrité était en somme rempli presque complètement de déchets de pierre qui y avaient été jetés volontairement. Nous y avons trouvé aussi quelques pièces de bronze intéressantes mais, malheureusement, tout-à-fait oxydées par leur long séjour dans l'eau. Il faut aussi vous dire, que le curage est rendu plus difficile par l'obscurité, car si nous employions plus de 2 torches, la fumée serait telle que les ouvriers n'y résisteraient pas.

JANVIER - FEVRIER 1914BAPHUON -

Une équipe de 50 hommes s'occupe des entrées du Baphuon, qui comme vous le savez, étaient invisibles sous d'énormes amas de blocs. Sur ce point les travaux marchent assez rapidement, mais il reste bien peu des éléments qui composaient le triple Gopura du Baphuon. Presque tout a été disloqué ou brisé par la chute des tours. On commence cependant à apercevoir quelques piliers, très rares, restés debout et j'espère y trouver une inscription. Mais, pour l'instant, pas un écriteau ne se montre.

MARS 1914BAYON -

Une assez forte équipe s'est occupée du nettoyage de ce temple, de l'enlèvement des arbustes qui poussaient sur les tours et du déracinement des souches. Cette besogne, assez minutieuse, marche lentement mais elle sera terminée sans doute avant votre visite à Angkor, qui aura lieu, je crois, en Juillet ou au mois d'Août de cette année.

Une équipe de quelques hommes a continué le dégagement du puits-citerne, mais le niveau s'est à peine abaissé d'un mètre en un mois, le plan d'eau restant à peu près constant faute d'une pompe d'épuisement. Dans ces conditions, le résultat obtenu ne correspond pas à la dépense et je vais arrêter le travail sur ce point.

MARS 1914BAPHUON -

Les entrées du Baphuon se dégagent assez rapidement grâce au matériel Decauville et au grand nombre de coolies (plus de 100 hommes), mais au fur et à mesure de l'avancement des travaux, je constate que ce triple Gopura a peu conservé de son allure primitive. Nous retrouvons les assises et de trop rares piliers. Quant aux toitures, il n'en reste rien.

A noter la découverte d'un linga qui nous donne une indication sur le culte auquel était affectée une partie du Gopura. Mais cette indication n'intéresse naturellement pas le temple lui-même dont la décoration - vous le savez mieux que moi - se rapporte presque complètement à la légende de Vishnu.

Les inscriptions, jusqu'à présent, sont extrêmement rares et nos découvertes se bornent à deux ou trois lignes de caractères.

MARS 1914PRAH KHAN -

Par contre, j'ai trouvé, il y a quelques jours dans Prah-Khan 3 inscriptions bien conservées que je n'avais pas encore remarquées. Je vous en enverrai prochainement des estampages. Mais l'examen des caractères laisse supposer que ces inscriptions sont postérieures à la fondation de Prah Khan.

MARS 1914DIVERS -

Pour compléter mes télégrammes 9 et 10, je vous dirai mon intention de construire en face d'Angkor Vat et à proximité de Prah Khan des habitations confortables qui me paraissent nécessaires pour bien conduire les travaux d'entretien et de dégagement. Ce logement permettraient au Conservateur ou au pensionnaire de l'Ecole, aux deux si besoin, de séjourner sur place, à pied d'oeuvre, et la besogne n'en marcherait que mieux et plus vite. Nous aurions ainsi une maison à Angkor Vat, une autre (déjà installée) dans Angkor Thom et une troisième à Prah Khan. Quant à l'habitation de Siemréap

elle est absolument indispensable, parce-que rien ne vous dit, que le Conservateur futur supportera aussi bien que votre serviteur un séjour continue à Angkor, sans préjudice pour sa santé. Cependant, si l'administration veut acheter la maison de Siemréap, comme elle en a manifesté l'intention, et en construire une autre pour le Conservateur dans le voisinage d'Angkor Thom, au bord de la rivière, nous pourrions accepter à la condition d'avoir au chef-lieu un pied-à-terre en vue d'un repos forcé. N'oubliez pas que Angkor est un des endroits les plus malsains de l'Indochine. Je souhaite d'ailleurs que cette appréciation ne soit pas confirmée par l'état de santé de mes successeurs.

J'ajouterai, que l'habitation du Conservateur à Angkor Vat comprendrait une salle de vente pour les moulages déjà exécutés et pour ceux dont l'exécution suivra dès l'arrivée d'une nouvelle provision de plâtre.

AVRIL 1914

BAYON -

Aucun ouvrier pendant la plus grande partie du mois. Il reste ici un peu de besogne pour enlever les terres restantes mais tout le Decauville a été utilisé au Baphuon et les déblais au panier n'auraient pas donné un rendement suffisant. Dans quelques jours, je pourrai reprendre une partie disponible du Decauville et parfaire le nettoyage du Bayon.

AVRIL 1914

BAPHUON -

Tous les ouvriers, plus de 150 en moyenne, ont travaillé au Baphuon. Le dégagement des entrées marche lentement mais normalement ainsi que celui de la passerelle d'accès. Les environs des srahs ont été débroussaillés pour rechercher les creux où les terres de déblai pourront être portées. C'est sur ce point que se font les travaux préparatoires.

Deux lingas, dont un intact, ont été trouvés dans les passages latéraux des Gopuras d'entrée du Baphuon.

MAI - JUIN 1914

BAYON -

Nos ressources considérables permettant l'emploi de nombreux coolies, les équipes ont atteint parfois dans leur ensemble le chiffre de 270 pour redescendre à celui de 150 coolies, marquant par cette fluctuation la liberté que laissent aux habitants de la région des travaux des champs et, aussi, les disponibilités mensuelles du crédit d'Angkor. Quoi qu'il en

soit, avec des effectifs de cette importance, les édifices se dégagent très vite de la brousse.

A l'heure actuelle, le Bayon est tout-à-fait au point en tant que nettoyage, s'entend, et préservation d'une ruine plus complète.

Dire que cette besogne fut une récréation pour le Conservateur du Groupe serait contraire à la vérité, car je ne connais rien de plus fastidieux que de retirer pendant des mois et des mois - exactement pendant deux ans - *Il est vrai que les mêmes travaux ont duré près de 3 ans dans Angkor Vat, mais j'y ai fait aussi une restauration importante qui m'a demandé près de six mois et je disposais alors d'un crédit beaucoup plus faible que celui d'aujourd'hui.* - la terre et les racines logées dans les joints des pierres et de déplacer des blocs, non par centaines, mais par milliers, en m'astreignant à ne pas les éloigner trop de leur point de chute dans l'espoir, vain d'ailleurs cent fois contre une, de leur faire reprendre un jour leur place primitive. Mais il fallait entreprendre ce travail et le terminer. C'est fait aujourd'hui. Rendez-vous compte, toutefois, que le Bayon est un vieux malade qui aura besoin de soins constants, tout retour offensif de la végétation étant à craindre plus particulièrement pour lui. Il faudra donc, permettez-moi de vous en donner le conseil, veiller à ce que ces soins ne lui manquent pas et répéter souvent à mon successeur, quel qu'il soit, que les travaux en cours ne doivent pas lui faire oublier les précédents, car tout conservateur pénétré de son rôle se soucie comme d'une prune de ce qu'a fait son prédécesseur. C'est une loi.

MAI - JUIN 1914

BAPHUON -

Le Baphuon, autre malade, est en bonne voie. Ses entrées sont presque complètement dégagées et bien visibles aujourd'hui. Il n'en reste malheureusement pas grand chose et, notamment, rien des tours qui couraient les trois passages; mais le soubassement des gopuras est intact sur la plus grande partie de son développement. Quant au temple lui-même, on s'en occupe depuis quelques temps et tous mes coolies y sont en permanence. Là, comme précédemment ailleurs, nous enlevons d'abord la terre et les arbres pouvant menacer la construction. Inutile d'entrer dans des détails qui resteraient incompréhensibles.

Manquent :

JUILLET- AOUT- SEPTEMBRE- OCTOBRE- NOVEMBRE- DECEMBRE 1914

RAPPORT 1915

Conservateur: Monsieur COMMAILLE

RAPPORT ANNUEL 1915

L'année 1915 pourrait être appelée l'année de la vache maigre. En effet, une seule et unique somme de 7000\$, pâle reflet des splendeurs d'antan, a été affectée à la conservation des monuments d'Angkor et la faiblesse de ce crédit, qui confine à l'indigène, a naturellement maintenu la marche des travaux dans des limites exigues. Mai si la besogne qui m'est confiée a été réduite au minimum, il en va tout autrement de celle qui échoit aux Travaux Publics et grâce au sacrifice consenti par nous - de 13000\$ - ce service a pu entreprendre l'aménagement de routes permettant l'accès facile des ruines. L'une de ces voies conduit de la Porte Nord d'Angkor Thom à la Porte Ouest de Prah Khan, l'autre mène du Bungalow à Banteay Kdei et à Ta Prohm en longeant, dans sa première partie, la bordure du fossé d'Angkor Vat. L'une et l'autre se rejoindront sur Prah Krô.

Il y a déjà là un commencement d'exécution - je veux dire un bon commencement - et si ces routes ne sont pas terminées elles ne tarderont pas à l'être: le dessouchement et le remblai de terre viennent d'être terminés et l'on s'occupe en ce moment de l'empierrement. On poursuit aussi, avec activité, les travaux qui doivent boucler le circuit. A la vérité, ce travail ne deviendra complet qu'après l'établissement de deux ponts mais l'Ingénieur Robert, des Travaux Publics, m'a certifié qu'ils seront en place en Mai 1916.

En somme, dès la saison prochaine, le groupe d'Angkor sera pourvu d'une bonne piste empierrée qui permettra l'emploi de l'automobile. Il faudrait donc songer à doter le Conservateur d'une voiture légère à 4 places (y compris celle du conducteur). Les agréments et la nécessité d'une automobile de ce genre ne sont pas discutables et je ne pense pas, que le contrôle financier, même si Mr. de Kératry en tient les guides, les puisse discuter. Cependant le moment ne semble pas opportun de faire cette acquisition à cause du prix actuel des autos mais, d'autre part, on peut aussi envisager l'éventualité d'une augmentation progressive des prix pendant encore plusieurs années, car rien ne laisse supposer la possibilité d'une baisse qui rétablirait, ou à peu près, les cours d'avant la guerre. Dans ces conditions, ne vaudrait-il pas mieux, je le demande à Mr. de Kératry, acheter de suite en profitant des dispositions, que j'admets excellentes, du Gouverneur Général.

Passons aux travaux de Conservation en 1915.

Ils ont été, comme aux cours des années précédentes: de deux sortes:

- 1° - Entretien des monuments déjà dégagés,
- 2° - Dégagement d'un temple.

ANNEE 1915ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien - De temps en temps, une équipe d'une quarantaine d'hommes nettoie les galeries, enlève les ordures et arrache les petites plantes.

ANNEE 1915BAYON -

Travaux d'entretien - Une équipe d'une quarantaine d'hommes, nettoie de temps en temps les galeries, enlève les ordures et arrache les petites plantes.

ANNEE 1915BAPHUON -

Dégagement - Tout le reste du crédit - je ferais mieux de dire la totalité puisque les dépenses d'entretien sont insignifiantes - a été employé dans le temple du Baphuon dont le dégagement a débuté à la fin de 1914.

Vous connaissez ce monument. Pris comme masse, il est plus important que le Bayon par son triple Gopura, sa longue chaussée d'accès, ses bassins et le corps principal. C'est aussi l'édifice le plus ruiné du groupe d'Angkor.

Certaines parties sont ravagées dans leur fondations et d'autres se tiennent dans un équilibre des plus instables. Partant, j'ai cru bien faire en agissant avec une prudence extrême pour éviter des éboulements menaçants. J'ai même dû, sur un point, arrêter les travaux dès l'arrivée des pluies parce-que mes sondages ont démontré que sous une énorme coulée de terre, dont la provenance ne peut se comprendre, l'infrastructure n'existait plus ou, tout au moins, manquait en majeure partie. Comme je connais les effets des pluies sur les terres molles et disposées en forte pente, j'ai arrêté là les travaux après avoir pris une précaution contre tout éboulement possible et je ne reprendrai cette partie du dégagement que pendant la saison sèche, c'est-à-dire à une époque où les éléments voisins, encore en place, ne courront pas le danger d'être entraînés.

C'est le seul endroit du corps principal, où il reste un travail sérieux à exécuter - partout ailleurs - je parle toujours du temple proprement dit - je n'ai plus à m'occuper que des petites racines, nombreuses, il est vrai, et de consolidation. Les 3 étages du temple sont donc presque au

point, à l'exception de l'unique endroit mentionné plus haut.

En ce qui concerne les difficultés, ni Angkor Vat, ni le Bayon, ne m'ont donné tant de soucis à cause, précisément, du triste état où se trouve le Baphuon.

L'année dernière, 1914, j'avais réservé dans la cour supérieure et dans les courettes du 2ème étage une quantité de blocs, mais au moment de la dernière visite de Mr. Parmentier, Janvier 1915, il avait été décidé que ces pierres seraient enlevées. C'est fait maintenant et ce seul travail a coûté 3000\$ - à peu près 1 \$ par pierre - tellement les difficultés se sont multipliées. Presque nulles pour le dégagement complet de la cour supérieure, elles sont devenues très sérieuses dans les cours étroites du 2ème étage resserrées entre une galerie de pourtour en très mauvais état et le soubassement du massif central. Sur les 4 faces de la cour, qui d'ailleurs s'étrangle à la remontée des escaliers au point de laisser à peine le passage d'un homme, les coolies ne pouvaient pas manier à l'aise, tout s'en faut, les énormes blocs qu'il fallait enlever et j'ai vu parfois la moitié d'un groupe de 8 hommes travailler pendant 2 jours pour déplacer une pierre et la porter au plan incliné. A cela ajoute l'impossibilité de consolider la galerie branlante par des étais qui auraient encore réduit le peu de place dont nous disposions. Enfin, c'est terminé et l'aspect du Baphuon y a beaucoup gagné. Ce travail était indispensable.

En 1916, j'aurai donc à m'occuper de petits travaux de dessouchements dans le corps principal, de débarrasser la face Sud, aile Sud-Ouest du 2ème étage à la cour inférieure, de l'énorme coulée dont je viens de vous entretenir, de la chaussée d'accès qui relie le temple à ses gopuras, de ces entrées elles-mêmes.

RAPPORT 1916

**Conservateur: Monsieur MARCHAL -
Monsieur COMMAILLE -**

JANVIER 1916: manque

FEVRIER 1916: manque

MARS 1916

BAPHUON -

Le schéma sur rapport original vous montrera où en sont les travaux au 31 mars. Toutes les parties blanches sont terminées en ce qui concerne la grosse besogne: dessouchement, mise en ordre des blocs retirés des

décombres, enlèvement des terres, mais j'y ai installé une forte équipe pour un parachèvement qui consiste à enlever les petites racines et la terre dans les joints des pierres. C'est un travail de patience, qu'il est indispensable de faire sous peine de voir, dès les premières pluies, un retour offensif de la végétation. En A, on rencontre une énorme coulée de terre qui part du haut du monument et vient s'étaler dans la grande cour du premier étage. J'ignore d'où provient cette terre et comment elle peut occuper la hauteur de deux étages. Elle forme, en somme, un plan incliné qui, selon toute vraisemblance, ne doit rien aux apports du vent. Toujours est-il que mon plus fort souci s'attache à cet endroit et que je procède aux déblais avec une extrême prudence de crainte de trouver le vide sous cet amas de terre, ou des assises ruinées, et de provoquer un éboulement. Des sondages préalables m'ont fait trouver la pierre au niveau de la courette du 2ème étage et sur l'élévation des soubassements, mais il peut y avoir des solutions de continuité et je préfère conduire avec lenteur cette partie du dégagement. Aussi je n'y emploie qu'une très faible équipe.

En B, une équipe de 60 coolies déblaye la cour pourtournante du 1er étage et la petite chapelle dont il reste encore les assises à l'angle Sud-Est de cette grande cour. Je veux réserver dans ce même angle un groupe d'arbres magnifiques, qui ne font rien craindre pour le monument. Il faut donc leur laisser une croûte de terre et consolider leur base en plaçant sur les racines deux cents tonnes de pierre. Je suis en train de m'en occuper; aucune difficulté.

Inutile d'insister sur ce fait, que les déblais du Baphuon - temple très ruiné - ne vont pas, où qu'on les fasse, sans la nécessité de manier et de déplacer une grande quantité de blocs dont le poids dépasse souvent les mille kilos.

Toute la partie C est à faire, de bout en bout: abattis, dessouchement, enlèvement de la terre.

Les xxx placés en D, autour du soubassement du premier étage, vous donnent l'emplacement des terres rejetées de tous les étages du Baphuon. Une faible partie de ces déblais a déjà été portée à l'Ouest du logement du Conservateur à Angkor Thom où ils comblent peu à peu une très forte dépression de terrain qui se transformait en mare profonde au moment des pluies. Tous mes wagons Decauville sont employés à cette besogne. Cela nous demandera beaucoup de temps, d'autant plus, que je fais mettre de côté la caillasse et tous les déchets qui constituent une masse de matériaux excellents pour l'empierrement des routes intérieures d'Angkor Thom. Ce triage est assez long.

MARS 1916

PHIMEANAKAS -

Il s'agit ici d'une partie des travaux à exécuter sur le crédit de 13.000\$00.

Mon premier souci a été comme d'habitude de faire exécuter les abattis indispensables, et de me débarrasser par le feu de tout le bois - arbres et brousse - qui encombrait le chantier. On y voit clair maintenant et la partie supérieure de la terrasse me paraît bien mal en point. Mon idée était de conserver sur la plate-forme le plus grand nombre possible de beaux arbres, à la condition de n'y voir aucun danger pour les pierres, mais il m'a fallu en supprimer plus que je n'aurais voulu parce que leurs racines disloquaient, ou tendaient à disjoindre, le parement sculpté (voir le croquis sur rapport original). Il n'y avait donc pas à hésiter.

Après les abattis, j'ai divisé mon effectif de coolies en deux équipes: l'une s'occupe du dessouchement, l'autre enlève la terre et la rejette à l'extérieur où nous la reprendrons pour le remblai des routes. Mais cette deuxième phase du travail n'en est encore qu'au gros oeuvre, c'est-à-dire au nettoyage superficiel. En d'autres termes, on enlève le plus vite possible la terre de surface. Plus tard, nous parachèverons par le nettoyage des joints des pierres et ce dernier travail exigera plusieurs mois, car, ainsi qu'on peut le constater dès maintenant, la Terrasse des Eléphants est en très mauvais état.

Pour l'exécution de ces travaux préparatoires, mon point de départ a été le perron central de la terrasse et j'ai pu de suite contrôler l'exactitude d'une opinion, que j'avais depuis longtemps, à savoir, que le petit orifice construit dans l'axe du perron d'honneur et dont il reste encore les premières assises en Bai Kriem, est postérieur à la fondation de la terrasse elle-même. J'en vois la preuve en plusieurs endroits, où l'on s'est servi de matériaux provenant d'autres constructions. Du reste, plusieurs reprises maladroites témoignent que l'on a voulu adapter sur ce point un élément qui n'était pas compris dans le projet primitif.

Exposé politique et administratif sur les événements qui se sont produits au Cambodge en Janvier 1916.

AVRIL 1916: (décès de Monsieur Commaille) -

Extrait de rapport d'après les notes de Monsieur Commaille, décédé, rédigé par Monsieur Marchal:

AVRIL 1916PHIMEANAKAS -

Sur la partie supérieure de cette terrasse, c'est-à-dire sur la plate-forme A, le gros oeuvre est à peu près terminé sauf aux deux extrémités (perrons Nord et Sud) et j'en ai commencé le parachèvement.

Cette dernière besogne sera très longue. Il faut soulever chaque pierre pour la nettoyer et arracher les racines logées dans la terre. A ce propos, je vous dirai que tout l'intérieur de la terrasse du Phiméanakas est rempli de terre à la place des blocs de latérite qui se trouvent dans les fondations des autres édifices cambodgiens. C'est ce qui explique le peu de solidité de l'ensemble de la terrasse et son état de ruines. Il est évident, qu'un remplissage en blocs de bai Kriem aurait rendu cette construction à peu près indestructible puisqu'elle n'a jamais eu à supporter que son propre poids. En outre, le dallage est composé de petites pierres prises un peu partout et de toutes les qualités, des dalles polies sont à côté de pierres frustes et même des pierres sculptées qui proviennent d'autres monuments. Des solutions de continuité s'y remarquent assez fréquemment. La partie B n'a pas encore été touchée non plus que la partie C.

AVRIL 1916BAPHUON -

Le croquis sur rapport original vous montrera où en sont les travaux. Vous voyez, que le dégagement est aujourd'hui presque complet dans la partie orientale de la grande cour, mais il reste encore la coulée qui est figurée ici par des hachures sur la partie Sud et qui intéresse toute la hauteur du monument. J'ai déjà dit que je n'y touchais qu'avec les plus grandes précautions. Nous avons aussi à dégager la chaussée d'accès dans toute sa longueur. Cela pour le gros oeuvre. En ce qui concerne le parachèvement, il se poursuit avec lenteur mais d'un façon continue

MAI 1916: manque

JUIN 1916: manque

JUILLET - AOUT 1916

Monsieur Marchal:

Devant continuer comme intérimaire les travaux laissés en suspens par la mort de Monsieur COMMAILLE, je suis arrivé à Siemréap le 17 juillet dernier et le mardi 18 juillet au matin 96 coolies et 6 Caporaux rouvraient les chantiers du Phiméanakas et de la Terrasse des Eléphants.

Huit jours plus tard, des coolies reprenaient également la suite du dégagement du Baphuon.

Pour enchaîner cette reprise du travail avec l'état des chantiers au moment où ils furent abandonnés (fin Avril), je me sers du dernier Rapport de Monsieur Commaille dont j'ai retrouvé le brouillon dans sa correspondance rapport qui porte le N° 12 en date du 30 Avril 1916 (voir extrait de ce rapport relative aux travaux du Phiméanakas et le Baphuon sous **AVRIL 1916**).

JUILLET - AOUT 1916

PHIMEANAKAS -

Sous la direction de Monsieur le Chef du Service archéologique de l'Ecole Française, je mis des équipes d'ouvriers à dégager et parachever la partie A aux deux extrémités Nord et Sud. Entre-temps, une fouille fut faite dans la partie B, entre le perron central et le perron Sud, qui mit au jour une frise de hangsas dont la partie supérieure émergeait seule au ras du sol. Cette frise, dont le dégagement se poursuit sur toute la longueur de la terrasse, présente ceci de particulier, que la partie intérieure du mur C après déblaiement ne présente qu'un blocage informe de latérite sans aucun parement dressé correspondant à la frise décorée qui est en face. Les déblais de la partie B ont mis à jour toute une suite de pierres en grès représentant une série de petits buddhas sous des arceaux découpés et dont il est difficile de préciser l'emplacement.

Le dégagement, dessouchement et parachèvement de la partie supérieure A est assez fortement avancé.

Le dégagement et la réfection de la partie B en abaissant le sol de 20 à 30 cm a entraîné le dégagement des perrons et la remise en état de certaines pierres tombées qui ont permis de compléter plus ou moins les éléphants et garudas qui forment la décoration des susdits perrons.

Au mois d'Août, le nombre des coolies fut considérablement augmenté et je remis en service les wagonnets utilisables du Decauville pour dégager les terres et les reporter plus loin.

Au Phiméanakas, une voie d'accès fut tracée du Gopura d'entrée Est au milieu du monument, voie oblique par rapport

aux 2 bâtiments qui ne sont pas sur un même axe. Le tracé de cette voie entraîna la démolition d'une petite partie du mur en latérite - déjà fortement désagrégé - qui fermait la 1ère cour du Palais.

Le dégagement du Phiméanakas m'amena à comparer le soubassement inférieur aux parties hautes formant soubassements des étages supérieurs: les proportions et analogies des moulures m'amènèrent à penser que la partie basse du 1er soubassement était enfouie sous le sol.

Ma remarque fut doublement heureuse comme résultat, puisque la fouille qui mit à jour la base du monument révéla l'existence d'une petite stèle portant inscriptions de 0.27x0.44 sur un piédestal situé tout près de la partie Est de l'angle Sud-Est. Cette stèle était bloquée sous un amas de latérites et de quelques pierres en grès dont un certain nombre sculptées.

Je n'insiste pas sur cette stèle au sujet de laquelle, j'ai déjà donné des renseignements dans mes lettres à Mr. Le Chef du Service Archéologique de l'Ecole Française et dont Mr. Coedès a pris des estampages.

De menus débris métalliques furent trouvés dans la terre des fouilles qui furent continuées sur les faces Est et Sud du Phiméanakas pour dégager la base du monument.

Les déblais de terre devenant assez volumineux, une partie du Decauville fut utilisée pour les reporter du côté du mur d'enceinte Sud du Palais.

JUILLET - AOUT 1916

BAPHUON -

A l'heure actuelle, le dégagement de la cour orientale est complet par suite du déblaiement de la partie B.

La partie A n'a pas encore été touchée. Le déblaiement de la partie B n'a donné lieu à aucune difficulté, mais celui du Gopura principal de la face Est a nécessité de nombreux étais provisoires en bois par suite de l'effondrement imminent de certaines parties de voûtes: néanmoins le Gopura a pu être dégagé de tous les blocs qui l'obstruaient et en ce moment, on travaille aux perrons et soubassements inférieurs de la face Est.

Les terres provenant de la partie B ont servi à continuer le remblai derrière la maison du Conservateur à Angkor Thom.

JUILLET - AOUT 1916

PORTE DE LA VICTOIRE -

A la fin du mois d'Août, le Caporal venu de Phnom Penh pour la confection des étais en béton armé a commencé à s'occuper du remplacement des étais en bois de la Porte de la Victoire: les approvisionnements en gravillon et en sable ont nécessité l'achat de deux boeufs pour remplacer ceux qu'on avait trouvé morts.

SEPTEMBRE 1916

BAPHUON -

Le dégagement de la Grande Cour constituant la 1ère terrasse se poursuit sur les faces Est et Sud avec une équipe de 30 coolies. Les terres et végétation sont enlevées, laissant le dallage à nu: les terres sont rejetées à l'extérieur d'où une équipe de 20 coolies utilisant 3 wagonnets Decauville les transportent pour remblayer le terrain derrière la Sala à l'emplacement du futur Musée.

Tout l'angle Sud-Est de cette terrasse était obstrué par un amas de blocs de grès entassés provisoirement les uns sur les autres par Mr. Commaille. J'ai cru devoir dégager cette partie de la terrasse d'autant plus que les blocs constituant cet amoncellement reposaient sur une couche de terre que les pluies - très abondantes pendant ce mois - délayaient, causant ainsi des éboulements partiels.

Je fis donc faire un choix parmi ces pierres, conservant et alignant sur la terrasse du Baphuon celles portant moulures ou sculptures et rejetant au dehors pour un déblaiement ultérieur toutes les autres.

Je fus amené à mesure que se poursuivait ce travail à faire abattre trois gros arbres dont l'enlèvement des pierres et des terres pouvaient compromettre la stabilité. Ces arbres, des yaos, furent débités par 2 scieurs en planches de 200 sur 25 mm d'épaisseur dont une partie trouva son utilisation immédiate dans le coffrages des étais en béton armé.

Les pierres conservées furent disposées autour de 3 autres gros arbres, plus éloignés du monument central et qui furent maintenus.

Quelques-unes des pierres trouvées dans ce dégagement appartenant au soubassement du petit édicule S de cette terrasse, purent être remises en place.?

SEPTEMBRE 1916

TERRASSE DES ELEPHANTS -

La Terrasse, dite des Eléphants, à elle seule occupe quatre équipes de 26 coolies chacune - deux à la partie Nord, une au perron central, et la dernière au perron Sud.

Aux différents perrons, on continue à consolider et rétablir l'équilibre des pierres, qui accusaient un fort mouvement de renversement: on en profite pour remettre en place les blocs sculptés trouvés gisants et dont on peut retrouver l'emplacement. Ainsi quelques têtes d'éléphants avec leurs trompes purent être plus ou moins partiellement reconstituées.

C'est à l'occasion de ce travail que fut trouvé - bloqué dans l'intérieur de la maçonnerie du perron extrême Nord - un assez beau bas-relief sculpté en grès, s'enfonçant environ sur une longueur de 4.00m dans le massif de la terrasse et occupant toute la hauteur.

Il est assez difficile d'expliquer comment cette sculpture d'un relief très fort et destinée à être vue d'assez loin a été cachée et dissimulée derrière le perron.

Cette découverte m'amena à reconnaître que le petit perron latéral au Sud du perron central renfermait, également bloquée dans la latérite, une continuation partielle du motif extérieur des Kruts-Cariatides s'interrompant vers le milieu dudit perron. Ces découvertes et d'autres indices témoignent de remaniements successifs dans la construction de cette terrasse.

Le dégagement de la frise des hansas et le parachèvement du dallage de la chaussée supérieure se continuent : les terres rejetées au dehors par suite de l'abaissement du niveau de la partie en bordure de la terrasse sont utilisées comme remblai et régénées dans la partie défrichée entre la route et le mur des bas-reliefs.

Les différents niveaux des plate-formes des perrons sont reconstitués et les dallages refaits. On commence - avec prudence - à déblayer le petit édicule du perron central dont une partie du soubassement en latérite est seule encore à peu près intacte, le reste n'étant qu'amoncellement de blocs les uns sur les autres.

SEPTEMBRE 1916

PHIMEANAKAS -

Une équipe de 40 coolies continue sur les faces Sud et Est les fouilles qui dégagent la base du monument: les terres enlevées sont transportées au fur et à mesure du côté de l'enceinte Sud du Palais par 4 wagonnets Decauville.

L'escalier central de la face Sud se continue sous le sol actuel et présente cette particularité à 1.40m de profondeur d'être interrompu à sa partie milieu par une marche en grès du modèle semblable à celui qu'on retrouve un peu partout dans les édifices Khmers (voir croquis sur rapport original) et 0.70m plus bas se trouve un dallage.

D'ailleurs, ces fouilles révèlent à différents niveaux des fragments de dallage soit en briques soit en latérite soit en grès comme si des remblais successifs avaient été faits et arrêtés momentanément.

La base du bâtiment se trouve exactement à 2.74m au-dessous du sol actuel de l'angle Sud-Est et présente le profil (voir croquis sur rapport original): cela porte la hauteur totale de ce premier soubassement à 4.64m.

Dans le cours de ces fouilles, on a trouvé de menus débris métalliques et une sorte de lingot fondu qui ont été transportés en magasin. Les indigènes donnent le nom de tongvea et tongdeng à ces alliages où entre certainement du cuivre. 2 ou 3 de ces débris présentent une forme travaillée mais il est difficile de préciser leur destination.

On a trouvé également de grandes quantités d'anciennes briques, des morceaux de tuiles vernissées et plusieurs épis de faîtage en terre cuite, ainsi qu'une série de fragments de bas-reliefs en grès représentant des divinités, des rois et des reines. Ces pierres sont laissées sur place et disposées les unes à côté des autres sur la face Ouest.

A signaler sur la face Sud angle Ouest un blocage de latérite avec parement en grès portant moulures situé sur le soubassement inférieur. Est-ce le reste de cet ancien mur dont parle Moura cité par Aymonier? (Tome III bas de la page 132).

Le piédestal, qui supportait la stèle (rentrée au magasin) repose sur un dallage situé à 0.60m au-dessus du dallage inférieur à la base du monument.

On a débroussaillé devant la face Est du Phiméanakas, ce qui permet d'apercevoir les entassements de latérites qui se trouvent au Nord et au Sud de l'axe Est-Ouest, la masse informe de ces dits entassements donne plutôt l'aspect d'un Chetdey démoli que d'un bâtiment proprement dit: ce sont là sans doute les deux "bâtiments annexes" dont parle Lajonquière Tome III p. 55.

On a commencé à enlever la grande coulée de terre qui submerge tout l'angle Nord-Ouest du bâtiment.

SEPTEMBRE 1916

BAYON -

Étais - On a terminé de placer les étais en béton armé du Bayon: on a éprouvé des difficultés dans l'approvisionnement du gravillon pris dans la rivière - très haute à cette époque. Il a fallu renoncer à l'emploi de ce gravillon pour le remplacer par du grès concassé au marteau, afin de ne pas retarder la marche du travail.

Le mauvais état de certaines parties du Bayon a rendu souvent le choix de l'emplacement des étais assez difficile pour ne pas trop les accumuler les uns sur les autres: une des parties les plus éprouvées de ce monument est la partie Nord de la face Est de la lère enceinte intérieure dont la moitié des voûtes est effondrée dans la longueur laissant l'autre moitié dans un état inquiétant. Le mois prochain on prendra le Baphuon.

SEPTEMBRE 1916ANGKOR VAT -

Stèle - La stèle rapportée à Angkor Vat a été dressée sur une pierre formant socle et les morceaux ressoudés avec du fer et du ciment dans la Galerie Cruciforme à l'angle Nord-Ouest. J'ai pu constater dans les galeries d'Angkor Vat la chute récente de plusieurs pierres rendant la pose d'étais très urgente en ces parties.

OCTOBRE 1916MONUMENT COMMAILLE -

Une dizaine de coolies est employée à transporter des pierres en latérite du Phiméanakas à l'angle Sud-Ouest du Bayon où doit s'élever le monument Commaille; six autres coolies travaillent à dégrossir les blocs et tailler les faces.

L'emplacement du Monument a été débroussaillé et un sentier d'une trentaine de mètres de longueur pour y conduire a été aménagé. Le chinois venu de Phnom Penh pour prendre les moulages en ciment des linteaux, piliers et chambranles de Mebaum a terminé son travail et les moulages sont conservés en magasin.

OCTOBRE 1916BAPHUON -

Le dégagement de l'angle Sud-Est de la grande cour constituant la 1ère terrasse occupant 20 coolies se termine. On remet en place les petits socles ronds servant autrefois de support aux dalles des chaussées reliant les 3 entrées du Gopura Est au grand escalier central; l'emplacement desdits socles était indiqué sur le dallage par des cercles légèrement gravés dans la pierre.

On parachève, nettoie et gratte ce qui reste du sanctuaire supérieur: on débarrasse la coulée de terres qui constitue toute la hauteur du monument sur l'angle Sud-Ouest de sa végétation, mais il est impossible de retirer cette terre. En effet, cette partie du Baphuon reposant sur un simple remblai sans latérite formant fondation, une fois le soubassement détruit tout le reste des constructions supérieures a glissé le long des terres et aucune pierre ne subsiste plus.

L'angle Ouest-Nord est dans un état également fort précaire, mais l'amas de pierres constituant la tête du Buddha couché a probablement arrêté les pierres et préservé ainsi la base du Monument.

On a débarrassé la terrasse supérieure de blocs de pierres dont quelques-uns au-dessus des escaliers Nord et Ouest présentaient un véritable danger pour les parties basses. On débarrasse également avec précaution ce qui reste de la galerie pourtournante de cette terrasse des pierres qui l'encombraient: on laisse les blocs qui par leur amoncellement soutiennent les quelques fragments restés encore debout de cette galerie: angle Nord-Est Gopuras Nord et Est. Ce déblaiement permet de voir dans la galerie Nord

et la partie Nord de la galerie Est entre les 2 alignements de bases de piliers une série de pierres longues moulurées en chambranles, taillées en onglets aux extrémités pour recevoir l'assemblage de pièces verticales. Il semblerait que cette galerie était séparée longitudinalement par une série de baies dont un chambranle verticale reste encore debout en A.

L'eau des pluies s'étant accumulée en certains endroits de la terrasse et ayant produit des affouillements rendaient très précaire l'état du monument, après entente avec Mr. le Chef du Service Archéologique de l'Ecole Française, les travaux ont été suspendus pour être repris plus tard en saison sèche.

Etats - On a terminé au Baphuon la pose des états en béton armé: ils sont en nombre considérable, l'état général de ce monument étant très inquiétant: dans certaines parties de la 2ème terrasse, on a utilisé les cavités aménagés dans les pierres pour recevoir le linteau en bois en remplaçant ce dernier par un linteau en béton armé. Certaines parties plus particulièrement dangereuses telles la tourelle d'angle Sud-Est de la 2ème terrasse n'ont pas été comprises dans ce travail, la moindre des choses pouvant provoquer une rupture d'équilibre de ces parties.

OCTOBRE 1916

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Une première équipe de 20 coolies continue à niveler et remettre en état les dallages du premier perron Sud. La frise de hangsas se retourne le long de la partie médiane plus élevée dont elle forme soubassement.

Sur le perron central une seconde équipe de 20 coolies déblaie le soubassement du petit édicule en latérite: ce soubassement s'étant maintenu à peu près intact sur une hauteur d'environ 2 mètres au-dessus du sol de la terrasse, bien que la hauteur primitive indiquée aux angles Nord-Est et Nord-Ouest par des pierres encore en place ait dû être de 2.50m, on a fait un nivellement général à la cote de 2.00m indiquée plus haut et correspondant à ce qui reste en état du soubassement (voir croquis sur rapport original).

Des fouilles pratiquées au pied de la face Est du Gopura oriental de l'enceinte du Phiméanakas devant la porte Sud et la Porte centrale découvrent des escaliers en grès descendant à environ 2.00m au-dessous du sol actuel et regagnant le niveau de la courette intérieure située entre ce Gopura et la Terrasse des Eléphants.

Une particularité curieuse distingue les deux escaliers ainsi mis à jour: les marches de celui du Sud portent des

traces très prononcées d'usure alors que celles de l'escalier central paraissent absolument neuves.

On continue à dégager la partie Sud de ce Gopura laissant intacte la partie Nord, afin de montrer ainsi de façon évidente les remaniements successifs qui ont eu lieu en cet endroit. En effet, il semble probable que la Terrasse d'Honneur a été construite après l'enceinte du Palais et que cette construction a nécessité le remblai et même le blocage en morceaux de grès du soubassement du Gopura oriental.

Une troisième équipe de 20 coolies continue à remettre en état les parties de mur effondrées de la partie Nord de la Terrasse ou les parties dont le surplomb pourrait être une cause de ruine sous l'action des pluies.

OCTOBRE 1916

PHIMEANAKAS -

Une équipe de 30 coolies continue à dégager les bases des faces Est et Sud du monument.

Le sol inférieur est dallé soit en briques à plat soit en blocage de latérite. L'escalier Sud est interrompu à sa base à 2 hauteurs différentes par 2 marches en grès moulurées qui semblent indiquer deux étapes successives du remblai du Monument. A environ un mètre devant cet escalier est un escalier en sens inverse en latérite avec première marche en grès mouluré, donnant accès à une sorte de terrasse située à 1.40m au-dessus du sol inférieur et dont il ne paraît pas rester grande chose.

On trouve toujours au cours des fouilles des petits débris métalliques dont un petit trident, de nombreuses tuiles vernissées, des briques et des fragments de frise sculptée en grès: on a également trouvé sur la face Est un petit buddha assis sur un nâga enroulé de facture assez médiocre, et au centre de la terrasse qui continue le piédestal de la stèle une cruche en terre de 0.30m de hauteur avec traces d'émail. Les terres sont rejetées vers le mur Sud de l'enceinte.

OCTOBRE 1916

ANGKOR VAT -

Etats - On vient de commencer à poser des étais à Angkor Vat.

NOVEMBRE 1916

TOMBEAU COMMAILLE -

14 coolies ont continué le transport des pierres de latérite du Phiméanakas à l'emplacement du tombeau et le dégrossissement et la taille des dits blocs.

NOVEMBRE 1916

BAPHUON -

Les travaux ont été suspendus et je compte envoyer d'ici peu un plan doté du projet d'écoulement des eaux des terrasses élaboré sur place avec Mr. le Chef du Service Archéologique.

NOVEMBRE 1916TERRASSE DES ELEPHANTS -

Trois équipes de 20 coolies en moyenne chacune sont occupées à la remise en état de cette terrasse.

La première occupée au perron Sud remet en place les parties écroulées du mur de soutènement en remplaçant les pierres qui manquent par des blocs de grès ou de latérite - non décorés. Les pierres sculptées dont la place ne peut être retrouvée sont mises en évidence - le plus près possible des endroits où elles gisaient, principe que j'applique d'une façon générale. Toute la partie Sud de ce perron dont le sol était fortement bouleversé, est aplanie et égalisée suivant la frise qui court tout autour de la partie centrale surélevée.

Cette frise dont le motif est le même que celui qui court le long de la partie haute de la terrasse (divinité agenouillée les bras levés) présente dans cette partie des traces de reprises et tâtonnements, que j'ai cru intéressant de laisser à découvert.

Une seconde équipe dans la partie Nord de la terrasse fait un travail analogue et achève de bloquer le dallage refait avec de la latérite concassée. Deux arbres se sont abattus d'eux-mêmes dans cette partie sans provoquer d'ailleurs aucun dégât.

Une équipe est occupée au centre derrière le perron principal à dégager la base du Gopura donnant accès au Phiméanakas entre la porte centrale et la porte Sud: la courette Sud entre la terrasse et ce Gopura est défrichée et on commence à enlever les terres qui masquent la frise des Garuda et le mur d'enceinte du palais. La base de ce dernier mur en latérite est ainsi mise à jour laissant apparaître la berme qui règne à 1.43m au-dessus du sol inférieur.

La frise de Garuda retrouvée à l'intérieur du petit perron latéral au Sud du perron central est dégagée sur toute sa hauteur et un escalier est aménagé grossièrement pour y descendre et permettre de la mieux voir: le bon état de conservation de la sculpture en fait le principal intérêt puisqu'il reproduit le même motif que sur le mur extérieur.

NOVEMBRE 1916PHIMEANAKAS -

Les fouilles se continuent pour dégager la base du monument, suivant les vestiges de constructions qu'elles laissent apparaître çà et là, avec une trentaine de coolies.

On commence à entamer la face Nord et à dégager l'escalier central Est: devant cet escalier deux arbres ont été abattus et sous l'un d'eux, la fouille a mis à jour une borne à section carrée d'environ 2.00m de longueur avec un tenon à sa partie inférieure, l'extrémité supérieure étant arrondie et légèrement décorée.

Des inscriptions couvraient les 4 faces; mais malheureusement les déblais de toute cette partie Est du monument sont constitués par un blocage très dense en latérite avec débris de tuiles et de briques qui ont rendu l'extraction de la pierre très difficile. D'autre part, la pierre elle-même très crevassée portait dans ses fissures des traces de radicelles végétales qui prouvent que les racines de l'arbre qui la surmontaient ne sont pas étrangères à la dislocation. Malgré les précautions prises, la pierre s'est brisée en 2 morceaux dans le transport pour la déposer à quelques mètres plus loin, et les parties des faces inscrites qui restaient se sont effritées et délitées en multiples fragments. Avec les morceaux recueillis, qui ont pu être reconstitués, on a rétabli une partie des inscriptions cassées. Seule la face du dessous (dans la fouille) est intégrale: les 2 faces latérales ont une moitié de l'inscription enlevée, et la face du dessus, qui a le plus souffert (à tel point que lors de la découverte, j'ai cru me trouver en présence d'une pierre ronde en forme de linga), ne porte plus que de menus fragments inscrits.

Des estampages ont été pris de toutes ces parties et envoyés avec des croquis repérant les numéros placés sur chaque feuille d'estampage à Monsieur Coedès à Phnom Penh. Un nouvel estampage ayant été redemandé par Mr. Coedès d'un des fragments de la borne, il m'a fallu retourner cette borne et dans cette opération, elle s'est de nouveau brisée et de menus fragments se sont encore détachés des parties inscrites. Il y a donc lieu de conserver avec soin les premiers estampages pris, puisque certains de ces estampages ont été pris sur un seul bloc qui est à l'heure actuelle fissuré et en plusieurs morceaux, peut-être assez difficiles à rétablir.

On poursuit le dégagement de la petite terrasse dallée en grès qui fait suite à la stèle du figuier: après une interruption ce dallage se continue et présente dans l'axe même de la stèle une ouverture carrée avec margelle en grès très légèrement exhaussée. Devant l'escalier Sud la petite plate-forme en latérite à laquelle accède un perron est dégagée et de chaque côté elle est bornée par un soubassement de mur en latérite qui semble se prolonger perpendiculairement au monument du Phiméanakas. Dans la

partie Nord du dégagement de la face Est, on trouve également une amorce de mur en grès perpendiculaire au monument. Toutes ces traces d'anciennes constructions à des niveaux différents - sans lien apparent entre elles - sont bien difficiles à expliquer pour le moment.

Parmi les débris de menus objets que l'on continue à trouver dans les déblais, débris métalliques ou poteries, on a trouvé des fragments de tablettes de rasung batan et des morceaux de pilons en grès.

Tous ces objets sont transportés au fur et à mesure au magasin.

J'enverrai d'ici un mois ou deux un exposé sommaire de mes travaux et trouvailles du Phiméanakas avec plans et croquis pour un prochain Bulletin.

NOVEMBRE 1916

ANGKOR VAT -

Etai en béton armé - Le caporal annamite - dont je continue à être très satisfait - avec 10 coolies et un charpentier a travaillé ce mois-ci dans Angkor Vat où il aura terminé dans quelques jours.

Etant donné l'importance, l'état et la situation de ce monument, le plus grand soin a été apporté dans les travaux d'étalement et consolidations, établis d'accord avec Mr. le Chef du Service Archéologique lors de son dernier passage à Angkor. On a évité de multiplier les poteaux que nécessitaient les nombreux étrépillons cassés reliant les piliers extérieurs des demi-voûtes aux piliers intérieurs des galeries en cimentant la fissure entre les 2 morceaux et en prévoyant un chaînage (que je vais faire placer ce mois-ci) reliant entre eux les deux piliers.

Pendant le placement des étais et cadres en béton armé, j'ai fait venir une équipe d'Angkor Thom qui a pu remettre en place et redresser - non parfois sans assez de difficultés - certaines pierres dans des positions instables et dangereuses.

On a également étayé et rejointoyé les morceaux du corps du nâga constituant la balustrade de la partie Ouest de la grande Chaussée intérieure d'accès. Le prix de revient d'un étai est de 5\$60 en moyenne.

NOVEMBRE 1916

ANGKOR THOM -

Empierrement des routes - L'empierrement des routes d'Angkor Thom a été effectué par les soins de l'Administrateur de Siemréap devant la Terrasse des Eléphants et sur une partie de la route conduisant à la Porte de la Victoire: les blocs de grès entassés devant le Gopura Est de l'enceinte extérieure du Baphuon ont été en partie utilisés pour le plus grand bien de l'aspect décoratif des monuments.

DECEMBRE 1916TOMBEAU COMMAILLE -

14 coolies, sous la direction du Caporal Svay, reprennent le travail très mal engagé par les deux chinois venus de Phnom Penh. La première assise du monument qu'ils avaient mise en place avec une implantation défectueuse sera heureusement dissimulée sous un remblai à la fin du travail. Pour avoir de gros blocs de latérite - en vue d'éviter des joints trop rapprochés à la base du monument - je suis amené à recourir aux blocs écroulés et épars autour des tours dites Prasat Suor Preat: ces blocs sont dégrossis sur place et la taille est achevée à pied d'oeuvre. Après quelques tâtonnements et des explications répétées, j'arrive à obtenir un travail très satisfaisant de mon caporal et de ses coolies.

J'espère donc pouvoir continuer l'exécution du tombeau sans recourir à la main d'oeuvre étrangère: je mettrai ainsi certainement plus de temps, qu'avec des ouvriers exercés et aurai une surveillance plus active à faire, mais n'étant pas limité comme délai le résultat est le principal; j'ai tout lieu de croire qu'il sera bon.

Je prélève les dépenses sur le Budget de l'Ecole n'ayant pas reçu notification de les faire figurer sur un Budget spécial.

DECEMBRE 1916BAPHUON -

Travaux suspendus. J'ai dressé un projet d'écoulement des eaux pluviales, afin de préserver ce qui subsiste de ce monument déjà si raviné en canalisant dans la mesure du possible les infiltrations.

Ce projet a été adressé par moi à Monsieur le Chef du Service Archéologique avec un plan schématique - je n'y reviens pas. L'équipe de 20 coolies qui travaillait à ce monument a été mise au nettoyage de la végétation du Bayon.

DECEMBRE 1916BAYON -

Cette équipe - concurremment avec celle qui place les étais supplémentaires en béton armé - a remis en place certaines pierres et redressé quelques piliers prêts à tomber: elle bouche également les trous qui rendaient si périlleuse la circulation dans les galeries.

(L'enlèvement des herbes et arbustes qui avaient envahis le monument n'avait pas été commencé lors de la visite du Résident Supérieur du Cambodge, ce qui a motivé l'une des observations relatées à la fin de ce Rapport, j'ai cru plus urgent de faire relever d'abord par les coolies les pierres en positions instables).

J'ai le regret de signaler la chute d'un linteau décoré, de 2 jambages de porte et d'un pilier situés dans la courette basse Sud-Ouest de la 2ème enceinte (en rouge sur croquis du rapport original). Cet endroit m'avait été signalé par Mr. Parmentier lors de sa dernière visite avec un certain nombre d'autres pour chaînage et consolidation. A ce moment l'équipe, chargée des étais en béton armé, terminait la pose des étais à Angkor Vat et je n'ai pas cru devoir interrompre ce travail pour la ramener immédiatement à Angkor Thom.

C'est exactement le lendemain du jour où cette équipe avait repris la pose des étais au Bayon qu'a eu lieu la chute du linteau: j'avais examiné cet endroit avec le Caporal annamite pour lui indiquer son travail et j'avais trouvé le décollement de cette partie très menaçant, mais pas de façon plus inquiétante que quantité d'autres points analogues où j'avais déjà indiqué des étais à poser ... et de quantité d'autres qui restent encore à étayer.

Quelle cause a pu déterminer la chute: je l'ignore absolument: les pluies avaient cessé depuis quelque temps; aucune cause d'ébranlement n'a pu se produire, à ma connaissance.

J'ai fait immédiatement placer des étais pour maintenir la porte de la face Sud restée intacte malgré l'inclinaison de ses jambages. Grâce à la superposition des joints verticaux la partie en rouge a pu se détacher du reste sans entraîner sa chute.

J'ai procédé à une visite minutieuse du Bayon et j'ai fait étayer tous les endroits susceptibles de s'écrouler, ou plus exactement le plus possible de ces endroits, car certains soit par suite de leur position élevée et inaccessible soit par l'instabilité trop grande de leur situation ont dû être laissés tels quels.

Ainsi sur la façade Nord-Ouest du Sanctuaire centrale les coolies ayant refusé le travail de consolidation que je leur demandais - non sans bonnes raisons d'ailleurs - j'ai dû passer moi-même une matinée à diriger le travail. Le croquis

ci-contre donne une idée de l'état de cette partie du Bayon: ne voulant pas toucher à la partie décollée qui ne tenait plus à la partie centrale qu'aux points A et B (sur croquis sur rapport original) mais si faiblement qu'un léger choc eut suffi à provoquer l'éboulement, et d'autre part, craignant un mouvement de bascule des pierres 1 et 2 si leur fragile support venait à manquer, j'ai fait bloquer en béton de ciment les parties A B et C, ce qui m'assurait de la stabilité des parties hautes reposant sur la voûte.

J'ai cru devoir m'étendre ainsi sur un des nombreux exemples du triste état des monuments d'Angkor - car le Bayon n'est pas seul dans ce cas - pour montrer les difficultés que l'on rencontre à préserver ces monuments d'une dégradation assez lente, que l'on peut retarder évidemment en beaucoup d'endroits mais qui sera continue, car le mouvement de désagrégation rendu encore plus visible par le nettoyage, l'enlèvement des terres et des blocs accumulés est trop avancé pour être neutralisé.

Je n'ai pas encore commencé à faire mettre les chaînages, le seul ouvrier sur place capable de faire ce travail étant le conducteur de l'auto de l'Administration; j'attends que les touristes lui donnent les loisirs nécessaires, c'est-à-dire, encore un mois environ.

D'ailleurs le mode de construction qui a pour résultat de séparer les murs en tranches ne permet pas toujours d'utiliser ce mode de préservation.

Angkor Vat - malgré ses imperfections - étant mieux construit que la plupart des monuments d'Angkor Thom, c'est surtout là que l'on pourra avoir de bons résultats avec les chaînages.

DECEMBRE 1916

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Quatre équipes de 20 coolies chacune sont occupées à cette terrasse. La première à la partie Sud établit le raccord entre la Terrasse des Eléphants et le Gopura donnant accès à la chaussée principale de la face Est du Baphuon (partie en grisaille sur croquis du rapport original).

Cette chaussée doit à mon avis être remise en état pour remplacer le sentier de brousse qui conduit à la face Nord du Monument (conformément au désir exprimé par le Résident supérieur du Cambodge). Le dégagement du terrain séparant la route Nord Sud de ce Gopura par suite de l'enlèvement des blocs accumulés à cet endroit permet de remettre en état ce qui en reste et de le relier au perron Sud de la Terrasse des Eléphants. Le nivellement des terres devant ce Gopura révèle des traces de murs dont la base seule subsiste - la

partie haute ayant sans doute été utilisée pour d'autres constructions. Ces vestiges de murs décorés de fragments de bas-reliefs se recoupent de façon irrégulière sans se raccorder aux soubassements du Gopura du Baphuon.

Une seconde équipe comble les dépressions de terrain entre la terrasse et la route Nord Sud avec les terres de déblais de la courette Sud et du soubassement du Gopura Est du Phiméanakas, qu'une troisième équipe travaille à dégager. Ces fouilles ont fait trouver quelques débris de poteries à décor, assez récentes, il me semble, des tuiles, quelques briques et un nâga pentacéphale reposant sur un dé carré orné de garudas.

Enfin, la quatrième équipe rétablit la partie de mur écroulée à l'angle Sud du perron Nord et reprend le dallage supérieur de ce perron.

DECEMBRE 1916

PHIMEANAKAS -

33 coolies sur la face Est dégagent la base de l'escalier central et continuent à mettre à nu la partie légèrement surélevée et dallée qui continue le piédestal de la stèle du figuier. Cette petite terrasse semble se terminer à environ une douzaine de mètres de la base du monument et se prolonge vers l'Est et le Sud par une petite bande dallée de 1.00m de largeur.

Sur croquis du rapport original:

- A - Emplacement de la stèle -
- B - Partie où le dallage n'existe pas -
- C - Pierre plate en latérite -
- D - Ouverture carrée avec margelle légèrement surélevée.

Les déblais fournissent toujours des blocs de grès décorés de bas-reliefs, de petits fragments d'objets métalliques, quelques débris de poteries et des épis de faitage.

Une particularité à relever au sujet de la nature de ces déblais, c'est au Centre de la face Est à 2 ou 3 mètres de l'escalier et sur une largeur d'une dizaine de mètres une ligne noire constituée de débris charbonneux qui se continue à peu près horizontalement à 1.30m environ du sol inférieur: au-dessus de cette trace d'ancien foyer les débris de tuiles en terre cuite sont en assez grand nombre.

On continue également le dégagement de la base du monument sur les faces Sud et Nord; la base de l'escalier Nord est marquée par la première marche traditionnelle en grès décoré en forme d'accolade. Les déblais de la face Nord, contrairement à ceux de la face Est et de la face Sud, sont

uniquement composés de terre pure, sans contenir de débris de matériaux tels que briques, tuiles, etc. Les fouilles ne révèlent pas non plus sur cette face de vestige de construction ou de dallages.

On a trouvé seulement dans le voisinage de l'escalier deux restes de mâts en bois dressés verticalement dans le sol.

DECEMBRE 1916

ANGKOR VAT -

La pose des étais en béton armé a été terminée au commencement du mois. Le caporal annamite venu spécialement pour diriger ce travail m'a quitté - sur sa demande - pour redescendre à Phnom Penh. J'ai conservé l'équipe de coolies qu'il avait formée et qui continue le travail sous la direction du Caporal charpentier qui travaillait sous ses ordres: je donne à ce caporal 1\$20 par jour au lieu d'une piastre qu'il touchait précédemment et j'ai augmenté deux coolies dressés à faire le maçon de 0\$10 par jour.

On a remis debout la statue de Divinité de la porte Nord de la lère Enceinte extérieure Ouest. Les parties réunies avec des crampons en fer et du ciment sont les suivantes: les deux pieds, scellés par leur tenon dans le dallage - les jambes et le tronc - les deux bras et fragments d'avant-bras - la tête. Le raccord de la tête et du tronc a dû être fait en ciment.

DECEMBRE 1916

DIVERS -

Visite du Résident Supérieur du Cambodge -

A la suite de sa visite à Angkor, Monsieur Baudoin m'a fait appeler pour me faire part des observations suivantes:

1°- Dallage de la Chaussée d'Angkor Vat -

Etonnement de voir cette chaussée dans cet état d'affaissement et de dislocation, alors qu'à son dernier voyage à Angkor (Octobre 1915) cette chaussée était beaucoup moins ravinée. Une remise en état s'impose.

2°- Vue d'Angkor Vat du Bungalow -

Désir de voir couper les grands arbres situés entre le mur d'enceinte Ouest et le bassin d'Angkor Vat pour dégager la base du monument dont on n'aperçoit que le sommet des tours de la terrasse du Bungalow.

3°- Rizières dans le bassin d'Angkor Vat -

Désir de conserver ces rizières - fort utile aux habitants qui ne disposent pas de beaucoup de terrain - afin de conserver de la main d'oeuvre sur place. Ces parties de bassin cultivées en rizières étant déjà comblées la rizière supprimée serait vite remplacée par de la brousse beaucoup plus laide à voir que la ligne verte actuelle.

4°- Gardiennage des principaux monuments d'Angkor -

Avoir quelques coolies affectés toute l'année aux susdits monuments pour empêcher le retour de la végétation, le nettoyage des galeries, la surveillance des parties menaçant ruines et au besoin pour veiller à ce qu'aucun dégât ne soit commis par les visiteurs.

5°- Allée d'accès au Baphuon -

Ménager une allée moins étroite et d'un accès plus facile que le sentier actuel.

6°- Débroussaillage du Bayon -

Enlèvement de la végétation qui a envahi les cours et galeries.

7°- Explication des levées de terre -

Monsieur le Résident dans sa conversation est venu à me parler des nombreuses levées de terre qui sillonnent Angkor et les environs en me demandant, si j'en connaissais la raison et si quelque ouvrage traitait de cette question. N'étant pas renseigné à ce sujet, je n'ai pu lui fournir l'explication: j'ai promis de vous transmettre sa demande pour que vous puissiez lui répondre à ce sujet. Avec Monsieur l'Ingénieur en Chef

Cazenave, il pense que ces levées de terre avaient un but hydraulique et agricole et c'est à ce point de vue qu'il désire se documenter sur cette question.

J'ai promis à Mr. le Résident supérieur de vous faire part de ces différentes observations au sujet desquelles je me permets de fournir les quelques explications suivantes:

1° -

Je suis très étonné, que ce mouvement d'affaissement de la chaussée se soit accentué aussi nettement depuis un an seulement. Si cela était, il serait urgent en ce cas d'y remédier promptement et je ne vois d'autre objection à apporter que le manque de crédit, étant donné qu'en plus de mes chantiers, j'ai la charge du tombeau Commaille: il y aurait aussi à envisager les réparations nécessaires à la Maison du Conservateur et la construction d'une salle de Musée à Angkor Thom; mon magasin est encombré d'épis de faîtages, tuiles et autres objets trouvés dans les fouilles.

2° -

Les arbres - écrans en question appartiennent à un petit village, situé en face le Bungalow et comme une partie de la base du Monument resterait toujours cachée, je ne sais, si ce que gagnerait la vue vaudrait les indemnités à donner. Mais je serais assez d'avis de ménager une vue (à l'angle Sud-Ouest) de la route qui mène au Bungalow pour apercevoir le monument absolument caché de cet endroit.

3° -

Si l'on ne peut retrouver l'eau comme dans la partie du bassin située devant le Bungalow, le coup d'oeil des rizières est en effet moins déplaisant que celui de la brousse inculte.

4° -

Pour Angkor Vat, où je ne peux aller qu'à intervalles irréguliers, la présence de deux coolies sur place (deux me semblent suffisants) me paraît assez justifiée. Pour Angkor Thom c'est absolument inutile.

5° et 6° -

Répondu dans le cours de mon rapport: La visite du Baphuon se présenterait en effet beaucoup mieux en abordant ce monument par la face Est, c'est pourquoi je compte remettre en état la chaussée d'accès principale.

RAPPORT 1917

Conservateur Monsieur MARCHAL -

JANVIER 1917TOMBEAU COMMAILLE -

Une équipe de 12 coolies sous les ordres du Caporal Svay continue à tailler et mettre en place les pierres de latérite conformément au plan donné: ce travail est exécuté assez lentement en raison d'abord de l'éloignement du lieu où sont prises les pierres et ensuite du manque d'entraînement des coolies indigènes pour le métier d'appareilleur. Il m'arrive souvent de faire recommencer plusieurs fois une même pierre par suite de malfaçons dans la taille, afin d'obtenir le minimum de visibilité des joints nécessaires pour le bon aspect de l'ouvrage.

L'endroit réservé au cercueil n'attend plus que la dalle de fermeture que je ferai exécuter en 2 morceaux en béton armé et qui sera scellée à la fin.

Le plus délicat de l'ouvrage est en somme achevé puisqu'il ne reste plus que la pyramide centrale et que la période des ressauts à pris fin.

JANVIER 1917BAPHUON -

Dès le reçu de la lettre du Chef de Service Archéologique, j'ai remis l'équipe de 25 coolies occupée au débroussaillage du Bayon (ce dernier étant terminé) à redresser et niveler le dallage de la terrasse supérieure du Baphuon en vue d'empêcher les eaux de pluie de stagner et s'infiltrer: je terminerai par un rejointoiement au ciment pour assurer plus d'étanchéité. J'avise au fur et à mesure des travaux des endroits les plus propices à rejeter l'eau au dehors suivant les obstacles et les pentes rencontrés, tout en restant dans le plan général que je vous ai envoyé et que vous avez approuvé.

Du reste, je fournirai prochainement à Mr. Parmentier les croquis et explications complémentaires qu'il m'a demandé à ce sujet.

JANVIER 1917BAPHUON - GOPURA D'ACCES -

Une équipe de 25 coolies dégage et nettoie ce qui reste de ce Gopura, c'est-à-dire le soubassement et quelques piliers et montants de baies. Le terrain entre ce Gopura et la route Nord-Sud est remis en état et nivelé à l'exception de la partie Sud où subsiste un dernier tas de blocs de grès, déjà

fort entamé, il est vrai par le Service des T.P. pour la construction du pont d'Angkor Vat.

JANVIER 1917

BAYON -

Pendant les 3 premières semaines, l'équipe précédente a terminé le nettoyage du Bayon: j'ai fait dégager le perron central extérieur de la 2ème enceinte (face Est) qui était obstrué par des éboulis de pierres et un pilier à demi renversé. J'ai également fait reboucher les nombreuses cavités et solutions de continuité dans le dallage de la grande chaussée accédant à la face Est et dégager les bords des 2 bassins de chaque côté encombrés de terre et de blocs amoncelés.

Pendant ce temps, une équipe de 10 coolies et du caporal chargés de la confection des étais en béton armé continuait à consolider par des piliers, cadres ou contreforts les parties menaçantes du monument. On ne saurait imaginer le peu de sécurité qu'offrent certains endroits, où par suite de la chute d'une ou 2 pierres toute une partie de voûte reposé sur un fragment léger de grès délité et crevassé: ce qu'il y a de plus inquiétant, c'est de songer que des quantités de blocs en état d'équilibre aussi instable se trouvent dans des parties inaccessibles, à des hauteurs où l'on ne peut presque pas les voir, et cela dans tous les monuments de la région. On circule cependant sous ces pierres de Damoclès.

JANVIER 1917

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Le dégagement et la reprise de cette terrasse sont à présent terminés dans la partie Sud et la partie centrale: il reste encore une portion du perron Nord et le petit édicule (?), qui le surmonte à remettre en état: pour ce dernier, je compte diriger moi-même le travail en vue d'éviter des essais de restauration. Le Caporal dont l'équipe était chargée de ce travail ayant été mis en prison pour avoir frappé un coolie d'un coup de hache (je dois dire pour la bonne tenue de mes chantiers, que l'altercation a eu lieu à 21 km et au village de Trapeang Sè) j'ai suspendu momentanément ce chantier. Le caporal en question, nommé Souk, est en effet le plus ancien; il a travaillé avec Carpeaux, et me donne toute satisfaction: je n'ai donc pas jugé utile de le remplacer pendant son absence qui d'ailleurs, paraît-il, ne durera pas très longtemps.

Une équipe de 25 coolies continue à aplanir et régaler les terres provenant des déblais et accumulées près du mur décoré de la terrasse. Une partie de cette équipe pratique

un sondage sur la face Ouest du Gopura situé derrière le perron central: on a ainsi mis à jour un premier soubassement correspondant à celui qui a été trouvé sur la face Est dudit Gopura, mais ce soubassement s'arrête à 0.75m au-dessous du sol actuel sur un dallage en latérite et en grès.

Le débroussaillage du templion, qui se trouve immédiatement à gauche en entrant dans la première cour de l'enceinte du palais, m'a permis de constater que la base dudit templion coïncide à peu près avec le niveau de la berme qui règne tout le long du mur d'enceinte en latérite. Ce niveau qui est celui du dallage retrouvé sur la face Ouest du Gopura est à 1.40m au-dessus du sol de la courette et du fossé extérieur.

JANVIER 1917

PHIMEANAKAS -

Une équipe de 35 coolies continue le dégagement de la base: les fouilles sur la face Est sont arrêtées à une quinzaine de mètres du monument et sont continuées sur la face Nord dans la partie Ouest et sur la face Sud le long du mur de soubassement à parement mouluré en B qui prolonge la terrasse devant l'escalier Sud et dont on n'a pas encore mis à jour l'extrémité. Une partie des coolies continue à faire fondre la coulée de terre qui masque l'angle Nord de la face Ouest; une autre partie dégage la courette Sud-Ouest de la terrasse supérieure après avoir dégagé la courette Nord-Ouest. On remet en place quelques fragments de chambranles de baies à demi renversés: une quinzaine d'étais en béton armé ont été placés dans ce qui reste de la petite galerie pourtournante pour éviter la chute des voûtes encore en place.

On a défriché une partie du bassin au Nord du Phiméanakas et rendu accessibles l'accès et les abords de la terrasse cruciforme buddhique au Sud-Est du monument.

On continue à trouver dans les déblais de petits débris métalliques informes, des morceaux de poteries, des pierres de cristal de roche et même un petit tube en verre portant traces de couleur et de ciselure.

J'ai procédé à un nivellement partiel de la 1ère et de la 2ème cour de l'enceinte du Palais en partant du pied de la terrasse d'honneur, en vue de comparer les différents niveaux mis à jour.

J'ai donné le plan de ce nivellement dans les notes envoyées pour paraître dans le Bulletin, je ne crois pas utile de le repeter ici mais pour rendre plus évidents ces différents niveaux, je donne le croquis (sur rapport original) **chargé**,

c'est-à-dire exagéré et non à l'échelle, d'une coupe passant par le perron d'honneur, le Gopura et le Phiméanakas suivant un axe sensiblement Est-Ouest.

Le niveau du sol retrouvé à l'intérieur du Palais est donc dans cette partie Est surélevé de 1.25m au-dessus de la courette extérieure (dont le niveau doit être celui du fossé contournant l'enceinte) et d'environ 2.00m au-dessus du sol devant le perron central de la terrasse d'honneur. Le remblai près du Gopura n'est que d'environ 0.75m alors qu'il est de 2.60m en moyenne autour du Phiméanakas.

Il est intéressant de noter, que le temple proche le Gopura, signalé plus haut, règne avec le niveau du sol intérieur tandis que la terrasse buddhique à sa base sur le remblai qui dérobe le 1er soubassement du Phiméanakas.

Quant au bassin Nord son défrichage rend très visible la différence de niveau (environ 3.00m) qui existe entre le bord Nord simplement constitués par des degrés moulurés.

JANVIER 1917

TRAVAUX PUBLICS -

Un conducteur des Travaux Publics, Monsieur Naïrane, est monté au commencement de l'année pour exécuter les 2 ponts et le programme des routes du circuit. Il a mis une équipe de chinois à tailler les blocs du dernier tas de pierres en bordure de la route Nord-Sud d'Angkor Thom: ces pierres serviront au pont d'Angkor Vat qui sera terminé en premier. Il procède en ce moment à l'empierrement de la portion de route qui relie la porte de la Victoire à la rivière: il construit une maison avec des bois venus de Phnom Penh destinée à le loger et à servir de résidence de passage aux administrateurs et chefs de service du Cambodge. L'emplacement choisi pour ce cottage est un coin de brousse à environ 200 mètres au Sud-Est du Bungalow.

FEVRIER 1917

TOMBEAU COMMAILLE -

Une équipe de 12 coolies continue à dégrossir, tailler et mettre en place les pierres de latérite.

La dernière assise posée est arasée à la hauteur de 2.30m. La dalle de fermeture ainsi que les parties basses des 2 colonnettes dont le chinois mouleur n'avait pu prendre le moulage parce que trop détériorées ont été coulées en ciment avec armature en fer à l'intérieur.

FEVRIER 1917

BAPHUON -

Le redressement, après exhaussement de la forme et aménagement des pentes du dallage de la terrasse supérieure du Baphuon, est terminé sur toute la face Nord. On procède au rejointoiement au ciment.

La corniche qui court à 0.70m au-dessous du rebord de cette terrasse a été également aménagée dans cette partie Nord pour recevoir les eaux dans une rigole dont les pentes les rejettent à l'extérieur par 2 canaux d'évacuation. Dans l'établissement de ces rigoles et pentes, j'ai utilisé le plus possible les mouvements mêmes des pierres: ainsi la rigole DE (croquis sur rapport original) de la partie Ouest n'est qu'une fissure que j'ai fait cimenter après lui avoir donné la pente nécessaire. La partie ABC où se trouve la tourelle d'angle Nord-Est a été respectée pour ne pas modifier l'aspect de ladite tourelle qui par suite de son affaissement se trouve maintenant à 0.50m environ en contrebas du dallage: un bourrelet de ciment formant rebord défend cette partie contre toute invasion des eaux.

La partie Nord de la face Est est également terminée jusqu'au Gopura central qui constitue un amas de blocs amoncelés auquel je n'ai pas touché.

La partie Nord de la face Ouest dont une partie du dallage a été entraînée par le grand écroulement de l'angle a été utilisée pour recevoir les énormes pierres dont on a déchargé la partie du mur encore en place quoique fortement rejetée vers le dehors. Je fais en ce moment dans cet endroit créer une rigole d'évacuation des eaux pour les rejeter vers l'angle et protéger la face interne du mur de soutènement qui reste.

Aussitôt la terrasse supérieure terminée, je descendrai aux étages inférieurs et - après accord avec Mr. le Chef du Service Archéologique - je m'occuperai de mettre des gargouilles aux endroits nécessaires. Ces gargouilles pourraient je crois être moulées en ciment avec la forme ci-contre.

Les dimensions en seront commandées, par la largeur et la place des orifices, d'évacuation où elles seront placées.

Enfin, après l'aménagement des diverses terrasses supérieures, je terminerai par la grande plate-forme inférieure en vue de répartir les eaux recueillies pour les diriger vers les deux bassins de la face Est.

Béton armé - J'ai fait placer quelques étais supplémentaires dans les galeries et gopuras du Baphuon, ainsi que quelques contreforts pour soutenir les murs restés en place du Gopura d'accès à la grande chaussée.

FEVRIER 1917**BAPHUON -**

Gopura d'accès à la grande chaussée. Une équipe de 25 coolies enlève les blocs amoncelés dans la partie Sud en dégagant les soubassements et perrons dissimulés sous une épaisse couche de terre.

On a trouvé dans les déblais plusieurs fers plats en forme (dessin genre os avec deux bouts) servant à relier les pierres ainsi qu'une statue en grès de divinité de facture assez quelconque, en plusieurs morceaux et un linga également en grès.

Le tas de pierre où puisent les T.P. pour construire le pont d'Angkor Vat va bientôt disparaître.

FEVRIER 1917TERRASSE DES ELEPHANTS -

Une équipe de 20 coolies termine le nivellement et dessouchement du terrain compris entre la Route Nord-Sud et la frise des éléphants: ce travail une fois terminé, je mettrai cette équipe au parachèvement du perron Nord et au dégagement de la Terrasse du Roi Lépreux.

FEVRIER 1917PHIMEANAKAS -

Une équipe de 38 coolies est occupée comme suit: une partie poursuit le dégagement du mur de la terrasse parallèle à la face Sud: une autre dégage l'angle Ouest de la face Nord.

Une autre commence le nettoyage et la remise en état de la courette Sud-Est de la terrasse supérieure: ces courettes, encombrées d'arbres et des blocs écroulés de la partie centrale ont un dallage en latérite qui recouvre un premier dallage inférieur en briques à plat: le dallage en latérite bloque les moulures décorées des soubassements de la petite galerie pourtournante et ramène le niveau des courettes à celui du dallage intérieur des dites galeries.

Une autre partie des coolies a pratiqué un sondage au pied des escaliers ou plutôt des gradins Nord du Bassin: on a trouvé l'eau au 10ème gradin, soit environ 4.50m de profondeur, mais les gradins continuent encore.

Une partie des coolies dégage la base de la terrasse cruciforme buddhique et une autre défriche le bassin qui se trouve sur le prolongement à l'Est du grand bassin à parois décorées: ce second bassin beaucoup plus petit est limité à l'Est par le mur d'enceinte en latérite qui sépare la 1ère cour de la 2ème. Il n'est pas mentionné par Lajonquière dans son Inventaire.

J'ai fait procéder au cimentage d'un tiers des dix marches supérieures de l'escalier Ouest du Phiméanakas. Cet escalier par suite des fouilles ouvertes sur les 3 autres côtés, reste le seul accessible: l'état d'épaufrage du nez des marches dans la partie haute rendait l'ascension assez pénible et la descente assez dangereuse.

Cette réfection - très visible malheureusement par suite de la blancheur du ciment qui ressort sur la latérite - m'a paru cependant nécessaire: pour les touristes d'abord et ensuite pour m'éviter de faire de l'acrobatie en montant suivre le travail de dégagement des courettes supérieures.

FEVRIER 1917PORTE SUD -

Béton armé - Porte Sud - 5 étais ont été placés à la Porte Sud d'Angkor Thom, 3 pour maintenir les bases des éléphants latéraux et deux pour soutenir une pierre de la voûte.

FEVRIER 1917PRASAT SUOR PRAT -

Béton armé - Bien que ce monument ne soit pas sur la liste de ceux dont je dois m'occuper, une visite faite à la 3ème Tour dite Prasat Suor Prât au Nord de la route conduisant à la Porte de la Victoire m'a convaincu de l'urgence de soutenir les linteaux des 3 baies. Ces linteaux, dont la cassure se continue verticalement par une fissure très large intéressant la superstructure, pouvaient par leur chute - qui n'aurait été qu'une question de temps - entraîner un écroulement de la tour. J'ai donc fait placer les étais nécessaires pour parer à cette éventualité.

FEVRIER 1917BAYON -

Béton armé - Au Bayon, j'ai fait redresser les marches des deux escaliers hauts Nord et Sud - sur un tiers de leur largeur en cimentant le dessus.

FEVRIER 1917ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - J'ai mis le Caporal Suk (libéré) avec une équipe de 28 coolies à la réfection d'une tranche de la chaussée extérieure d'Angkor Vat. (A sur le schéma rapport original qui donne une idée générale de l'état de cette chaussée).

J'ai d'abord relevé un plan exact des dalles à enlever et les ai fait numéroté: sous ces dalles, j'ai mis à nu un dallage en latérite reposant sur un remblai de sable mélangé à un peu de pierraille. Ce remblai de 0.50m de hauteur environ, n'est séparé du sol inférieur que par une mince couche de latérite pilonnée. L'effondrement de la chaussée peut être dû aux causes suivantes:

1° En BG et DE (schéma sur rapport original), le mur de soutènement ayant été renversé le glissement des terres a entraîné avec lui une partie de la chaussée.

2° Aux autres endroits un tassement du remblai en sable sans doute insuffisamment damé a provoqué une désagrégation partielle du dallage supérieur.

3° Un affouillement des eaux des bassins latéraux (la pierre à la base extérieure des murs en A est corrodée et rongée assez profondément) qui ont dû pénétrer à travers la latérite et par les joints a pu provoquer également des tassements dans la masse intérieure des terres.

Enfin, l'envahissement de la végétation et le travail destructeur des racines ont dû faire le reste.

La reprise de l'endroit, par où j'ai commencé la remise en état de cette chaussée, sera relativement assez facile: il suffira de redresser le mur de soutènement légèrement déversé à son extrémité et de renforcer le remblai intérieur par une sorte de bétonnage à sec: mais aux endroits où le mur de soutènement n'existe plus (BG et DE) le relèvement de la chaussée exigera la remise préalable dudit mur, ce qui sera assez difficile, très long et coûteux.

FEVRIER 1917

CHAU SAY TEVODA -

En allant voir la nouvelle route de la porte de la Victoire au pont d'Angkor Thom, j'ai pris contact avec le propriétaire des bananiers dont la plantation submerge le monument de Chau Say Tevoda: je lui ai fait comprendre, qu'il devait dégager ce monument et en laisser l'accès libre de la route.

MARS 1917

TOMBEAU COMMAILLE -

La dernière assise de latérite mise en place est arasée à la hauteur de 2.60m. On attend pour poser les assises supérieures et le couronnement pyramidal, bien que les pierres en soient taillées et toutes prêtes, la réception de la plaque de bronze, afin de pouvoir glisser cette dernière derrière le cadre moulé placé en attente.

On a posé provisoirement sans la sceller la dalle de fermeture du caveau.

MARS 1917

BAYON -

J'ai mis l'équipe des 12 coolies qui travaillaient au tombeau Commaille à défricher et dessoucher les bassins extérieurs du Bayon, ce qui laisse à découvert les blocs de

pierre accumulés dans ces bassins: avant de laisser les T.P. en disposer, je ferai retirer pour les mettre de côté certains morceaux sculptés, fragments de frises ou de frontons présentant quelque intérêt. On a déjà dégagé toute la face Ouest.

Béton armé - Après une visite minutieuse de tous mes étais, j'ai fait les constatations suivantes: la majeure partie des étais accomplit le travail qui lui a été demandé, mais quelques-uns, par suite du retrait du ciment en séchant ont perdu le contact avec la pierre qu'ils devaient soulager; je vais faire reprendre ces étais au mortier de ciment. L'étais, placé en contrefiche dans la courette basse Nord-Est du Bayon, pour maintenir un pilier fortement déversé était insuffisant et a cédé complètement avec bris du béton dans la partie milieu et torsion des 2 fers ronds. L'in vraisemblable c'est, que ledit pilier, malgré la chute de l'étais et la pression considérable, qu'il a dû exercer pour le réduire en cet état, n'est pas tombé. Provisoirement, j'ai mis de suite 3 forts rondins de bois pour l'épauler: là, comme en d'autres endroits analogues au Bayon, le chaînage s'impose, mais, ainsi que je l'ai déjà fait remarquer, les parties avoisinantes sont elles-mêmes si proches de la chute, que l'on cherche vainement un endroit un peu solide pour ancrer le chaînage. D'ailleurs, le forgeron, qui m'accompagnait au Bayon lors de ma visite aux étais en constatant l'état des endroits où je lui indiquais les chaînages à placer a été pris d'une telle frayeur, qu'il s'est refusé absolument à tout travail dans ce monument.

Je l'ai donc installé dans les galeries historiques d'Angkor Vat où il relie par des fers plats 25x5 les piliers extérieurs qui sont trop déversés aux piliers intérieurs. Il frotte également au moyen d'un collier en fer plat les piliers délités et fendus dans la hauteur. En huit jours, ce forgeron a posé 7 chaînages et 9 colliers.

En même temps une équipe de 10 coolies s'occupe à rejointoyer les étais qui se sont raccourcis en séchant et à boucher au mortier de ciment les fissures des voûtes au-dessus des bas-reliefs de la Galerie historique pour les préserver de l'action des infiltrations de pluie.

MARS 1917

BAPHUON -

Deux équipes (l'une de 25 coolies et un caporal, l'autre de 8 coolies et un maçon) continuent à redresser, égaliser et rejointoyer les dallages en ménageant les pentes nécessaires pour l'évacuation des eaux: ce travail est achevé pour les niveaux marqués sur schéma du rapport original A et B sur la face Est et les demi-faces Nord et Sud (côté Est). Des rigoles cimentées recueillent les eaux des parties

supérieures et les rejettent au dehors. J'enverrai par le prochain courrier le plan à 0.01m des parties terminées. Les rigoles, existant déjà, que j'utilise pour évacuer les eaux doivent être rouillées assez profondément pour obtenir la pente suffisante, ce qui exige un certain temps. Je fais placer aux endroits où je le juge nécessaire des gargouilles ou plutôt des rigoles en ciment maintenues par 2 fers ronds coudés et scellés dans la pierre: ces gargouilles sont marquées G sur le plan à 0.01m.

MARS 1917

BAPHUON -GOPURA D'ACCES A LA CHAUSSEE

Une équipe de 25 coolies termine le dégagement du perron Sud dudit Gopura dont le motif central devait avoir une certaine importance à en juger d'après l'épaisseur des murs et une des pierres rondes du couronnement retrouvée dans le sol.

Une partie des coolies a commencé le dégagement de la chaussée proprement dite qui mène à la face Est du Baphuon. Provisoirement, je ne fais dégager que la partie supérieure des colonnes du milieu et mettre à nu la partie moulurée A du soubassement qui se trouvait cachée dans le sol. Plus tard, on avisera si l'on doit enlever partie ou tout du mur grossier B non ravalé sur sa face apparente et qui fut ajouté postérieurement.

MARS 1917

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Une équipe de 25 coolies travaille au dégagement du perron extrême Nord. Un escalier a été aménagé pour faciliter la visite du bas-relief mis à nu dans l'intérieur dudit perron.

Ce travail étant à peu près achevé, je passe maintenant à la **terrasse du Roi Lépreux** et fais abattre un Yao de 30 mètres de hauteur, situé juste au-dessus de l'emplacement de la cavité découverte à la base du mur de soutènement, afin de pratiquer un sondage à cet endroit.

MARS 1917

PHIMEANAKAS -

Une équipe de 38 coolies est occupée:

1° à terminer le dégagement des courettes hautes à la base du Sanctuaire centrale: les blocs de pierre, résultat de l'éboulement des parties hautes qui obstruaient la galerie et les courettes susdites, sont empilés en tas: on a trouvé quelques rares pierres en grès portant sculptures mais sans aucun intérêt. Une partie du dallage en latérite qui

recouvre le dallage inférieur en briques est enlevée pour laisser voir ce dallage.

2° à continuer la fouille à la base du Phiméanakas devant l'angle Ouest de la face Nord et celle qui dégage les deux murs perpendiculaires à la face Sud derrière la terrasse retrouvée en face l'escalier. A environ 3.50m du soubassement de cette terrasse, on trouve une série de gradins en latérite, qui commencent à 1.00m au-dessus du sol inférieur pour s'arrêter à environ 0.40m au-dessous du sol actuel.

Les fouilles ont fait trouver quelques objets en cuivre et en alliage et des morceaux de fers plats.

3° à remettre en état le dallage de la terrasse cruciforme défoncé par la végétation.

4° à pratiquer un sondage vers le milieu du grand bassin Nord; on est descendu à environ 3.00m sans rien trouver; les déblais sont argile sableux avec quelques traces d'humus à certains niveaux.

5° à pratiquer un sondage dans le petit bassin à l'Est du grand: on a mis à nu une suite de gradins en grès non moulurés de 0.35m de largeur sur une hauteur moyenne de 0.39m. On est arrivé au onzième et les gradins continuent encore. Les déblais contenaient de menus débris de poteries vernissées et une énorme quantité de petits morceaux de cristal de roche.

6° Ayant fait débroussailler au Nord du Phiméanakas et le long du mur en latérite séparant la 1ère cour de la 2ème, je fais dessoucher et régaler le sol pour relier par une avenue la porte Est de l'Enceinte Nord à la porte Est de l'enceinte Sud. Je me propose d'établir ainsi des allées permettant un accès facile aux différents édifices perdus actuellement dans la brousse, ce qui permet de retrouver des traces de murs ou des vestiges de constructions, que l'on pourra rattacher à un plan d'ensemble qui précisera les données que nous possédons à ce jour sur cette enceinte.

MARS 1917

ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - Une équipe de 28 coolies a repris pierre par pierre le dallage en grès de la partie teintée en grisaille (voir dessin rapport original) et les pierres de latérite de la portion AB du mur de soutènement Sud dont la partie haute était fortement en surplomb. Le mur de latérite a été redressé et les parties effondrées du dallage rechargées par en dessous avec un blocage de pierres concassées que je fais prendre au Bakheng. Malheureusement

les parties basses du mur de soutènement Sud étant très corrodées, il sera nécessaire de consolider cette partie par un béton de ciment qui formera contrefort et protégera la latérite contre les effets de l'eau des bassins. La partie masquée C sur le schéma sera d'une reprise plus difficile puisque à cet endroit les deux murs de soutènement ont disparu et qu'il sera nécessaire de les rétablir avant de songer à la réfection de la chaussée.

Béton armé - Les étais ont été insuffisants: à Angkor Vat, potelet placé sur linteau pour soutenir la voûte m'a obligé à venir renforcer ledit linteau qui avait pris une flèche assez sérieuse par un poteau partant du sol.

AVRIL 1917

BAYON -

Une équipe de 20 coolies a terminé le dessouchage du bassin extérieur Nord et commencé celui de la face Est. J'ai fait dégager ce qui reste d'un mur en latérite (en ponctué sur dessin rapport original) qui limite les côtés Nord et Est du bassin Nord-Est. Ce mur en mauvais état ne subsiste plus que dans ses parties basses masquées par les éboulis et la végétation. Les pierres sculptées de quelque intérêt sont disposées le long du soubassement.

Chaînages en fer - Le chauffeur mécanicien de l'Administrateur, mis par ce dernier à ma disposition, s'occupe maintenant, après avoir fini le travail au Phiméanakas, du Bayon, où il a commencé par la bibliothèque Nord et la courette basse Nord-Est.

AVRIL 1917

BAPHUON -

Une équipe de 25 coolies, ayant terminé le 2ème étage, a commencé la réfection des dallages de la plate-forme A entre le 1er et le 2ème étage. Une équipe de 8 coolies et un maçon termine le rejointoiement des dallages redressés, le refouillement de la pierre pour ménager les orifices d'écoulement sous les galeries et la construction de rigoles et gargouilles en béton de ciment. Le plan des parties terminées ce mois-ci, joint à ce rapport, donne le détail des pentes et écoulements vers les parties inférieures. Pour refaire le dallage qui était complètement défoncé dans la galerie Nord-Ouest, il a fallu reprendre en sous-oeuvre les murs de ladite galerie qui par suite de tassements dans leurs fondations se trouvaient en certains endroits absolument suspendus sans aucun support. En ménageant le passage de la rigole d'évacuation, j'ai fait bétonner sous les murs en question et consolider leurs bases.

La cavité qui se trouvait au centre de la tourelle d'angle Nord-Ouest a été également comblée et protégée contre les infiltrations.

AVRIL 1917BAPHUON - CHAUSSEE D'ACCES

Une équipe de 25 coolies poursuit le dégagement de cette chaussée en ne laissant émerger du sol que le haut des colonnes intérieures. Les terres, formant talus de chaque côté (en rouge sur schéma sur rapport original), sont enlevées et régalées sur une largeur de 4.00m le long des bassins latéraux (en jaune). Le mur plein, maintenant les terres à l'intérieur de la chaussée, présente tous les 3.60m un décrochement formant saillie du côté des colonnes.

Ce décrochement n'est accusé par rien extérieurement: en certains endroits, il correspond à une sorte de base carrée un peu plus élevée que le niveau courant du mur.

AVRIL 1917TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Une équipe de 25 coolies procède à l'extraction des racines du Yao abattu et que 4 scieurs débitent en planches: ce qui subsiste des murs de soutènement de cette terrasse dans son prolongement à l'Ouest est repris et débarrassé de la végétation parasite. Quelques pierres de grès, non sculptées sur leur parement extérieur vu, portent intérieurement des bas-reliefs. Les terres provenant des déblais sont utilisées pour former une avenue conduisant au Gopura Est de l'Enceinte Nord du Phiméanakas.

AVRIL 1917PHIMEANAKAS -

Une équipe de 38 coolies est répartie aux endroits suivants:

En A, les fouilles autour de la vase du Monument se poursuivent sur les faces Nord et Sud. Des traces de murs en latérite parallèles aux faces du Phiméanakas sont mises à jour. Les courette supérieures étant complètement terminées comme dégagement, on coupe et extrait les racines de quelques arbres encastrés dans le soubassement du sanctuaire central et qui risquaient par leur chute de détruire une partie de l'édifice.

Les terres provenant des fouilles et déblais jusqu'à présent avaient été accumulées sur l'espace indiqué en jaune sur le schéma sur rapport original au Sud-Ouest du monument: ces terres, recouvrant une superficie d'environ 80mx22m, pour ne

pas encombrer un trop grand espace et risquer de gêner ainsi les fouilles futures, je fais jeter désormais les terres dans l'axe de ce remblai où elles formeront un talus artificiel, mais dont on connaît l'origine: on pourra aviser plus tard à les transporter ailleurs.

En B, au milieu du grand bassin Nord, le sondage atteint près de 4.00m; l'eau commence à arriver et des traces noirâtres d'humus se mêlent aux déblais argile-sableux. Aucune trouvaille. En C, le sondage du petit bassin a révélé un fond en latérite pilonnée à une profondeur de 4.50m; 13 degrés en grès non moulurés y conduisent. La nature des déblais dans le fond se compose d'une sorte de boue noirâtre humide, détritiques organiques en décomposition très probablement: d'ailleurs, on a trouvé dans cette boue des débris d'ossements, et un morceau de bois rond de 20 cm de longueur portant enfilés 8 petits bracelets en argent. Je fais élargir la fouille.

En D, je fais dégager le soubassement du quatrième édicule Sud dont la base se trouve à environ 1.00m au-dessous du sol actuel: ces édicules sont donc d'une date antérieure à celle de la construction de la terrasse cruciforme E voisine qui repose directement sur le sol actuel. Une particularité curieuse de ces édicules est le mélange dans leur construction des 3 matériaux: grès, latérite et briques. L'avant-corps est en grès ainsi que les murs d'échiffre du perron; les murs de la cellule sont en briques avec mélange parfois de latérite et le soubassement latéral en latérite.

En E, on achève la reprise du dallage de la terrasse et on remet en place les piliers ronds déversés ou retrouvés intacts dans le sol.

Chaînages en fer - Le chauffeur mécanicien de l'Administrateur mis par ce dernier à ma disposition avant son retour à Phnom Penh, a commencé son travail par Angkor Thom où l'état des bâtiments, beaucoup plus précaire qu'à Angkor Vat, demande plus de soin et d'habileté technique.

Je lui ai fait consolider les angles du Phiméanakas dont quelques-uns se décollaient et menaçaient ruine: il a placé ainsi 8 crampons à plat pour relier les blocs entre eux et 7 barres coudées et scellées dans les parties stables pour retenir les pierres déversées.

AVRIL 1917

ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - L'équipe de 28 coolies est partagée en trois: une partie extrait, concasse et amène sur place la pierraille du mont Bakheng; une autre répare la partie A (voir schéma sur rapport original) de la chaussée en

soulevant les dalles que l'on remet de niveau après avoir rechargé le dessous.

Cette opération ne présente pas de grande difficulté puisque le mur de soutènement Sud est intégral et en bon état dans sa partie haute: la partie basse où sont accumulées les terres qui ont glissé aura besoin d'être bétonnée et consolidée.

Une autre, après avoir redressé le mur de soutènement de la partie B marqué en rouge et relevé le dallage de la partie hachurée en rouge en remblayant et empierrant le sous-sol, utilise les pierres de latérite tombées au bord du fossé et mélangées aux terres qui ont glissé pour refaire la portion en jaune du mur de soutènement.

Il reste encore, pour achever le travail à prévoir, le rejointoiement en ciment du dallage et la reprise en béton pour former une sorte de glacis à la base du mur de soutènement.

Chaînages en fer - Le forgeron prêté par les T.P. a terminé son travail pour toute la galerie historique d'Angkor Vat où il a posé un total de 14 chaînages et 19 colliers: il reste encore quelques chaînages à placer dans les parties hautes d'Angkor Vat.

Etats en béton armé - Une équipe de 10 coolies sous les ordres du caporal qui avait collaboré - pour le remplacer à son départ - avec l'annamite monté de Phnom Penh a remis une vingtaine d'états ou contreforts dans Angkor Vat pour consolider des endroits peu sûrs: j'en ai profité pour lui faire déboucher l'orifice du bassin (?) Nord-Est de la Galerie cruciforme qui a été facilement retrouvé: une partie des eaux s'est vidée d'elle-même: j'ai fait creuser dans la terre une rigole d'écoulement en A (sur croquis du rapport original) pour entraîner les eaux vers l'extérieur et en débouchant le conduit intérieur obstrué de vase avec un long bambou, j'ai pu venir à bout du reste. Une fois ce bassin nettoyé, il présente maintenant le même aspect que les trois autres.

AVRIL 1917

TRAVAUX PUBLICS -

Le conducteur des T.P. a achevé la portion de route qui de la **Tuilerie en passant par le Mont Krom atteint Banteay Kom**: il étudie en ce moment un projet de route pour la prolonger jusqu'au phare, afin de réduire le plus possible pour les touristes la transition si désagréable entre le vapeur des fluviales et l'automobile.

Le Pont d'Angkor Vat (celui d'Angkor Thom étant reporté à l'année prochaine) est en bonne voie de construction: les deux piles taillées dans les blocs du Bayon et du Baphuon s'élevant à environ 3.00m au-dessous de l'eau.

MAI 1917

BAYON -

L'administration de Siemréap et le Service des T.P. m'ayant demandé l'autorisation de prendre des pierres dans les fossés extérieurs de ce monument, j'ai mis une quinzaine de coolies avec un caporal pour retirer et aligner le long du soubassement celles de ces pierres, qui portent des sculptures présentant quelque intérêt. En effet, la présence de sculptures sur les pierres destinées à l'empierrement des routes produit un effet déplorable sur les visiteurs et les indigènes, alors même que ces sculptures n'ont aucune valeur. Il est regrettable, que pareil choix n'ait pas été fait pour les massifs de pierres entassées dans la 1ère cour intérieure où à côté de sculptures remarquables, on trouve des blocs sans aucun intérêt qui encombrant inutilement.

A noter à ce propos, que les fragments de bas-reliefs superposés dans la partie Nord-Est de la susdite cour commencent à s'écrouler, les premières assises reposant sur une couche de terre qui glisse peu à peu. Un travail très sérieux de Consolidation a été fait dans le Bayon dans la première quinzaine du mois. D'abord un dégagement complet des arbustes et plantes, qui garnissaient le dessus des voûtes et masquaient les parties hautes de la tour centrale: cette dernière apparaît actuellement complètement dégagée sauf du côté Nord où ont été laissées quelques fougères dont les racines s'accrochant à la surface des pierres, n'ont pas d'effet nuisible.

Si la verdure a disparu, il a été impossible évidemment d'extraire les nombreuses racines qui ont pénétré dans les joints et font partie de la masse du monument: pour retarder un nouvel envahissement de la végétation, j'ai fait un essai auquel on verra par les résultats la suite à donner: j'ai fait pratiquer dans les racines et souches encastrées dans la pierre des trous et incisions et verser du pétrole - sans y mettre le feu. Ensuite en plusieurs endroits les coolies ont pu resserrer contre les voisines des pierres que les racines avaient décollées et qui restaient dans un état d'équilibre très peu stable (notamment dans les angles des tourelles à 4 faces). Aux endroits où ce resserrage n'a pu être fait, j'ai consolidé les pierres détachées par des étais ou contreforts en béton armé.

J'ai fait boucher à cette occasion par une dalle en béton armé une ouverture dans le dallage de la terrasse supérieure qui aurait pu causer un accident.

Enfin, en de nombreux endroits, principalement dans les galeries intérieures des bas-reliefs et dans les courettes basses des angles, le mécanicien de l'Administrateur a placé des chaînages en fers plats ou ronds, avec tirants, crampons, etc. pour relier les parties peu solides au reste du monument.

A titre d'exemple, voici (sur rapport original) le plan de l'angle extérieur Sud-Ouest de la galerie intérieure avec en rouge l'indication des divers chaînages et tirants qui ont été mis. Tous les fers ont été passés au minimum de 2 couches: on pourra plus tard les recouvrir d'une couche de peinture d'un ton se rapprochant plus de celui du grès.

MAI 1917

BAPHUON -

Le début du mois, ayant été marqué par plusieurs violent orages, j'ai eu l'occasion de voir fonctionner les gargouilles et rigoles déjà terminées. Ces dernières débitent et rejettent les eaux amenées par les diverses pentes du sol, mais dans l'évacuation des eaux de l'angle Sud-Est de la Terrasse supérieure, la rigole A cimentée s'ouvrant sur une pente de sable par suite de l'écroulement du soubassement en cet endroit, une grande quantité de sable et de terre est entraînée vers les gargouilles B et C. Un affouillement s'étant ainsi produit en D, j'ai fait provisoirement épauler les terres en cet endroit par des blocs de latérite, mais il y aura lieu de prévoir une consolidation complète et définitive de cet angle au niveau du 2ème étage.

Une équipe de 16 coolies a terminé le redressement et l'aménagement avec pentes du dallage de la terrasse intermédiaire entre le 1er étage et le 2ème étage, sur la demi-face Sud et les 2 faces Est et Nord, (la partie Ouest de la face Sud n'existant plus et toute la face Ouest étant bloquée à ce niveau par le massif du Buddha).

Cette équipe a commencé sur la grande terrasse constituant le 1er étage à préparer l'évacuation finale des eaux sur le sol extérieur. Le schéma sur rapport original montre le plan des rigoles à aménager. A part les deux rigoles à l'Ouest de l'axe Nord-Sud, tout le reste des eaux recueillies sera entraîné vers les 2 orifices naturels A et B et de là, on pourra les diriger sur les bassins Est, soit par des buses en sous-sol, soit par une rigole à ciel ouvert.

Une équipe de 6 coolies et un maçon font le rejointoiement et exécutent les gargouilles des parties terminées comme il en est donné le détail sur le plan ci-joint.

Étais en béton armé - L'équipe de 10 coolies, affectée à ce travail, a repris au Baphuon des parties de soubassement du 2ème étage qui étaient prêt de glisser, renforcé en certains endroits le sous-sol de la galerie du même étage et ajouté quelques linteaux, étais en cadres supplémentaires.

La tourelle de l'angle Sud-Est, particulièrement en fort mauvais état, a été consolidée et épaulée par quelques étais et repaires en béton à sa base.

MAI 1917

BAPHUON - CHAUSSEE D'ACCES

Une équipe de 16 coolies a continué le dégagement et mis à nu du haut des colonnes médianes jusqu'au petit édicule cruciforme qui interrompt cette chaussée. Le caporal, à la suite d'une réprimande que je lui avais faite accompagnée de la suppression d'une journée de solde, m'a quitté et ce chantier pour l'instant est interrompu.

MAI 1917

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Une équipe de 20 coolies, dont deux scieurs, qui débitent le Yao abattu, continue à dégager et à nettoyer cette terrasse: la base de la face Nord complètement enfouie sous les terres et la végétation est mise à nu: les bas-reliefs qui apparaissent ainsi, assez abimés d'ailleurs, ne rompent pas l'effroyable monotonie qui préside à la décoration de cette terrasse.

Une statue décapitée en grès représentant un porteur de massue accroupi à la javanaise dont le croquis sur rapport original a été trouvée dans le sol.

Le dégagement de la cavité, retardé par les pluies du début du mois, a fait voir que la statuette aperçue de l'extérieur appartient à une série de bas-reliefs s'étageant en hauteur sur 2 registres horizontaux et appartenant à la base d'un mur en grès situé à environ 2.00m du parement extérieur du mur de façade. Les personnages du registre supérieur ont la partie supérieure de la tête qui manque, le mur étant interrompu à ce niveau. Un décrochement en retrait analogue à celui du mur de façade interrompt les bas-reliefs dont le sujet s'apparente fortement à celui dudit mur extérieur. A partir du décrochement et dans la partie Sud mise à jour, la ligne de personnages assis est remplacée par une bande verticale d'animaux aquatiques, puis deux petits éléphants et des personnages sous le toit conventionnel représentant un palais: le dégagement est excessivement pénible et long, car les bas-reliefs sont encastrés dans un blocage de latérite très compact qu'il faut enlever morceaux par

morceaux au pic. La difficulté augmente encore du peu d'espace dont dispose le coolie (0.60m à 0.70m de largeur). J'ai dû, pour éviter des éboulements des parties hautes, faire boiser et étrésillonner les terres.

On ne peut que reconnaître la sagacité dont a fait preuve de Mecquenem lorsque, faisant part de sa découverte en son Rapport du 30 Juin 1911, il terminait par ces mots: "Je crois, jusqu'à plus ample recherche, qu'on se trouve en face d'une réfection à 2.00m d'intervalle du mur de façade de la terrasse".

A noter que, émergeant du sol supérieur de la terrasse, on trouve à environ 0.40m à l'Ouest du mur mis à jour un mur parallèle en latérite GD sur le plan sur rapport original.

MAI 1917

PHIMEANAKAS -

L'eau des pluies ayant envahi les fouilles, j'ai interrompu celles-ci à l'entour du monument ainsi que les sondages des grand et petit bassins. Les fouilles de dégagement de la base du Phiméanakas se présentent comme suit:

AB: mur non appareillé en blocs de grés -
C: dallage en latérite reposant sur un soubassement également en latérite -
D: partie de terres réservées -
EF: mur en latérite se prolongeant au Sud.

Les fouilles sont arrêtées au Sud et à l'Est sur des murs parallèles aux faces du monument, en latérite (crayon rouge) présentant des gradins et un décrochement en face l'escalier central Est.

Quand on pourra poursuivre les fouilles, je serais d'avis de réserver tout au moins la portion centrale de la face Ouest, ne serait-ce que pour faciliter l'accès de l'étage supérieur qui n'est guère plus possible que sur cette face.

Une équipe de 32 coolies a été répartie aux endroits suivants:

Une partie creuse un fossé destiné à relier les fouilles de la face Est au grand Bassin Nord pour évacuer les eaux de pluies séjournant au pied du monument: le tracé de ce fossé rencontre en 2 endroits A et B un mur en latérite affleurant le sol, de direction Est-Ouest (voir croquis rapport original), une autre partie dessouche et aménage l'allée qui relie le Gopura de l'enceinte Sud à celui de l'enceinte Nord en suivant le mur en latérite séparant les 2 cours: on a trouvé en C un fragment de chaussée constitué par 2 bordures

en grès de direction Est-Ouest à 9.00m de distance l'une de l'autre; la bordure Nord visible du sentier, qui relie le Gopura Est au Phiméanakas, est dans l'axe de la petite entrée latérale Sud dudit Gopura;

D'autres coolies continuent à dégager la base des 2 premiers édicules près du Gopura Sud: quelques pierres de la partie supérieure de ce Gopura ont été redressées et consolidées.

Enfin, d'autres coolies aménagent et dessouchent une allée longeant le bord Sud du petit bassin. L'accès aux différentes constructions ou édicules compris dans cette partie de l'enceinte du Palais (à l'exception du prasat très ruiné situé dans l'angle Sud-Est en D) est maintenant des plus faciles.

MAI 1917

ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - Une équipe de 28 coolies est divisée en trois parties: une partie extrait, amène et concasse les pierrailles du Bakheng, une autre continue la reconstruction du mur de soutènement en latérite Sud avec les pierres retrouvées dans les parties écroulées: on retrouve également des dalles en grès qui sont placées sur un lit bien damé de pierraille concassée.

Une autre partie a soulevé les dalles en grès à demi effondrées du décrochement en saillie au centre de la chaussée, pour les replacer de niveau après avoir pris les pierres de latérite du dessous.

Je ne pourrai entreprendre le rejointoiement du dallage au ciment, qu'à la saison des hautes eaux, car je ne dispose plus que d'une trentaine de tubes de ciment nécessaires pour les travaux du Baphuon. Le transport en saison sèche est trop onéreux pour que je fasse une nouvelle commande en ce moment: d'ailleurs le ciment que je reçois ainsi en tubes - beaucoup plus cher qu'en barils - a déjà fait prise en partie dans beaucoup de ces tubes.

MAI 1917

BARAY OCCIDENTAL -

Trouvaille - J'ai reçu en dépôt les objets suivants, trouvés par un pêcheur dans la vase près du village de **Kuk Thnot** (Thnal Baray Occidental):

Plaquettes triangulaires de 0.05m à 0.07m de hauteur portant un estampage de buddha assis dites Prah Patima 26 en or et 210 en argent -

1 petit buddha assis (hauteur: 0.07 m en argent massif
1 petit buddha assis (hauteur: 0.07 m en alliage
2 petits buddha assis sur piédestal en feuille mince
d'argent avec de la terre au milieu
1 pot (à thé ?) en terre émaillée de forme cylindrique avec
petit couvercle décoré de petits losanges. Ces objets
étaient contenus dans une jarre de terre fermée par un bol
en cuivre dit phtel.

Enfin une lame en fer de dav (longueur: 0.88m).

J'ignore la valeur de tout cela au point de vue ancienneté,
mais je peux affirmer qu'au point de vue artistique elle est
complètement nulle. J'ai remis 15\$00 à titre d'encouragement
à l'indigène qui les a trouvés.

MAI 1917

VAT ENKOSEI -

Je suis intervenu à temps pour empêcher les bonzes de cette
pagode d'utiliser des matériaux du Monument ancien pour une
construction nouvelle, qu'ils sont en train de faire:
j'ignore jusqu'où auraient pu aller leurs déprédations mais
ils avaient déjà commencé à enlever des blocs de latérite
qui retiennent les terres de la terrasse sur laquelle
s'élèvent les 2 prasats. Je vais continuer à surveiller ces
bonzes et en profiter pour mettre un ou deux étais
nécessaires aux prasats.

JUIN 1917

BAPHUON -

Une vingtaine de coolies (je ne peux guère préciser de
chiffre, le nombre des coolies ayant subi ce mois-ci des
variations assez fortes) continue à aménager la première
terrasse inférieure pour recevoir les eaux de pluie. Le plan
ci-joint indique l'emplacement exact (en bleu) des rigoles
qui recueillent toutes les eaux du monument pour les évacuer
- exception faite pour la partie Nord-Ouest - vers les
bassins de la face Est. Le conducteur des T.P. a fait
enlever la plus grande partie des énormes blocs de pierre
qui encombraient la partie Sud-Est de cette terrasse pour
les utiliser après les avoir retaillées dans les piles
médiannes du pont d'Angkor Vat: pour opérer le transport de
ces blocs jusqu'à la route, il m'a emprunté mon matériel
Decauville.

Les parties de la terrasse débarrassées de ces blocs ont été
nettoyées, la couche de terre enlevée et le dallage remis en
état. Le bas de la coulée de terre Sud-Ouest a été
contrebuté par des blocs de pierre qui en empêchent le
glissement.

Il ne reste plus à dégager de ce monument que le soubassement inférieur contre lequel s'amoncellent blocs de pierres, terres et déchets de toutes sortes. Je compte utiliser pour ce travail le Decauville dès qu'il sera remis à ma disposition.

Une équipe de 5 coolies et un maçon achèvent de cimenter les rigoles d'évacuation des eaux.

JUIN 1917

BAPHUON - CHAUSSEE d'ACCES

Une vingtaine de coolies ont terminé le dégagement des chapiteaux (?) des colonnes et des abords de la chaussée jusqu'à l'endroit où cette chaussée est interrompue par les restes d'un édicule cruciforme: de cet édicule, il ne reste plus que le soubassement à peu près intact et quelques amorces de piles ou chambranles de baies d'ailleurs fortement inclinés et qui nécessiteront l'emploi d'étais.

Une trentaine de mètres avant cet édicule, on a retrouvé et remis en place une partie du dallage en grès reposant, par l'intermédiaire de pierres formant poutres, sur les colonnes: les faces latérales des pierres portant feuillures A et B sont décorées d'une suite de rosaces.

De chaque côté de la chaussée, j'ai fait débroussailler le terrain pour reconnaître ce qui restait des deux Srahs que la tradition des constructeurs Khmers plaçait toujours à cet endroit et dans lesquels doivent se déverser les eaux du Baphuon. Les deux dépressions constituant actuellement les mares A et B ne révèlent aucune trace de construction, margelle, degrés etc. Au Sud de l'édicule cruciforme, on a trouvé un bassin C limité par une succession de gradins en grès assez détériorés par la végétation: je n'ai pas retrouvé son symétrique dans la partie Nord.

JUIN 1917

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Une vingtaine de coolies ont poursuivi le dégagement de la cavité dans les conditions pénibles énoncées au dernier rapport: la latérite qui bloque la base intérieure du mur extérieur de la terrasse à cet endroit constitue en effet une sorte de monolithe. Pour faciliter le dégagement des bas-reliefs, j'ai fait pratiquer une fouille dans la partie haute du sol au Nord de la cavité qui m'a donné le résultat suivant: à environ deux mètres au Nord de la cavité et à 1.40m du sol supérieur de la terrasse, j'ai rencontré le prolongement AB de la partie supérieure du mur en grès dont on n'avait jusqu'à présent retrouvé que les parties basses:

ce prolongement AB se retourne à angle droit vers l'Est; il porte l'invariable motif de figures alignées et superposées. Le dégagement continue.

La partie Sud des bas-reliefs est complètement dégagée: la hauteur en diminue graduellement pour se terminer en C par quelques pierres assez effacées presque au ras du sol. Cette extrémité Sud est située en dehors du mur de la Terrasse du Roi Lépreux et à peu près dans l'alignement du décrochement Nord du perron septentrional de la Terrasse des Eléphants.

La base de la partie Nord de la Terrasse du Roi Lépreux est complètement dégagée: deux rangées inférieures de princesses accroupies sont ainsi mises à nu sauf au point A (schéma sur rapport original) où deux magnifiques arbres ont été conservés. Le mur de latérite BC qui circonscrivait sans doute une enceinte de monument a été conservé sauf en B où il masquait un fragment important du bas-relief du mur DE dont il ne reste que la partie inférieure. A noter que les bas-reliefs de cette partie DE sont d'une composition différente du reste de la terrasse: la partie basse en saillie de 0.12m comporte une frise de poissons et animaux aquatiques; la partie supérieure qui s'interrompt d'ailleurs au bout de quelques mètres comporte des séries de personnages dont quelques-uns plus importants se détachent sous un dôme de prasat. Le dégagement n'a pas encore trouvé la fin de la frise inférieure. Deux petites têtes de buddha de facture médiocre ainsi que des débris de poteries ont été trouvés dans les déblais.

Un sondage en H symétriquement à la cavité de la partie Sud n'a donné aucun résultat: après une profondeur de 2.20m de déblais terreux, on a trouvé la latérite. Il n'en reste pas moins bizarre de constater qu'un conduit étroit semble avoir été ménagé dans la masse de la maçonnerie à ces deux endroits.

JUIN 1917

PHIMEANAKAS -

Une équipe d'une vingtaine de coolies est occupée ainsi: achèvement du débroussaillage et dessouchement d'une allée centrale traversant petit et grand bassin suivant une direction Est-Ouest. Ce débroussaillage a permis de reconnaître, en plus des margelles et gradins entourant lesdits bassins des traces d'autres margelles portant une face moulurée en grès limitant des avenues dallées en grès, tout au moins partiellement. L'une de ces avenues AB côtoie le bord E du Grand Bassin et l'autre GD côtoie le bord Nord du petit bassin.

Etant donné la grande différence des niveaux respectifs des deux bords extrêmes Nord et Sud du Grand Bassin, il était

intéressant de se rendre compte comment s'opéraient le raccord de ces niveaux dans les côtes Est et Ouest. Les parties dégagées de la bordure Est (un peu au Sud de l'axe Est-Ouest) laissent voir un départ de gradins en grès moulurés absolument semblables à ceux de la bordure Nord. Le dégagement de la bordure Ouest a mis à jour une succession de gradins décorés de bas-reliefs correspondant à la surélévation de niveau de la partie Sud. Le gradin supérieur A (frise des Garudas) est en partie détruit par la végétation, mais en B la frise des nâgas est à peu près conservée. On se trouve ensuite en présence d'un de ces nombreux remaniements dont on a déjà trouvé tant de traces: quatre gradins assez réguliers en grès et moulurés n'en forment plus que deux G et D par suite du blocage du gradin supérieur par des pierres en grès dont quelques-unes portent des traces de bas-reliefs. Le dégagement continue. Les déblais ont fourni une tête de Yéak de sculpture assez fine, malheureusement fissurée, et de nombreux débris de quartz en cristaux.

Le creusement de la rigole, qui doit évacuer les eaux de la base du Phiméanakas vers le Grand Bassin, se poursuit: des traces de murs et de dallages apparaissent à la partie inférieure et on a retrouvé un reste de mât rond en bois semblable à ceux déjà trouvés près du monument.

Le dégagement de la partie basse de l'édicule près de la porte d'enceinte Sud est terminé: la partie postérieure côté Est (car l'orientation principale est à l'Ouest) ainsi que les parties latérales sont composées comme suit: un soubassement mouluré en latérite supporté par l'intermédiaire d'un petit socle, également mouluré, en grès la base du mur en briques: dans le soubassement en latérite, on remarque de nombreuses échancrures demi-circulaires destinées à recevoir des bases de mâts. On a trouvé dans les fouilles des débris de jarres en terre vernissée.

JUIN 1917

ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - Une équipe de 28 coolies continue la réfection du mur de soutènement Sud: cette réfection est achevée actuellement sur une longueur d'environ 26 mètres. Une portion de dallage en grès sur forme en pierraille du Bakheng d'environ 30mx5m a été également reprise dans la partie Ouest de cette chaussée.

On relève en ce moment le niveau de la branche Sud du décrochement central de ladite chaussée pour extraire la couche inférieure en latérite qui est utilisée pour la réfection du mur de soutènement. Cette couche de latérite est remplacée par des pierres du Bakheng pilonnées et damées.

Ayant constaté, que la courette Sud-Est de la galerie cruciforme du Temple conservait l'eau des pluies, j'ai fait déboucher le conduit intérieur et creuser une rigole dans la terre à l'extérieur pour écouler ces eaux.

JUILLET 1917

BAPHUON -

Une vingtaine de coolies sont en train de déblayer le soubassement inférieur du monument sur la face Est de chaque côté de la chaussée centrale, en vue de préparer le terrain où passeront les deux rigoles d'évacuation des eaux vers les bassins ou mares avoisinants: les terres sont transportées derrière la Sala du Bayon où un grand espace reste encore à remblayer et les pierres sont rangées en tas en mettant à part celles qui portent des sculptures de quelque intérêt. Au Sud de la chaussée les eaux ont été amenées dans le bassin signalé dans mon dernier rapport dont je fais extraire les terres qui le comblent. On a mis au jour sept gradins en grès non moulurés et très fortement disloqués par la végétation. Les dimensions de ce bassin prises extérieurement de la partie du terrain au Nord de la chaussée.

Une équipe de 12 coolies et un maçon, après avoir achevé le rejointoiement et cimentage des rigoles de la lère terrasse face Est, ont pratiqué une rigole supplémentaire d'évacuation sur la face Sud pour supprimer les stagnations qui se formaient dans la partie A du schéma sur rapport original. L'examen de la répartition des eaux à la surface du monument a montré que tous les endroits, où ces eaux étaient canalisées et reçues à leur chute des gargouilles par des rigoles cimentées, débitaient de façon satisfaisante; mais dans les parties où des éboulements de maçonnerie avaient obligé d'interrompre les rigoles notamment en B en C et en D au 2ème étage l'eau livrée à elle-même ravinaient les terres qu'elle entraînait vers les parties basses compromettant les parties voisines où se trouvaient encore des fragments de construction.

Il me fallut donc revenir à ces endroits pour parer au péril: en C une première consolidation avait été pratiquée (cfr. Rapport 83 de mai) en bloquant à sec des pierres contre la pente des terres. Ce blocage a été repris et continué jusqu'à la terrasse supérieure et le glissement des terres est annulé en cet endroit.

On travaille en ce moment à la partie D où le soubassement de l'étage supérieure s'était renversé à l'intérieur présentant un hiatus à sa partie inférieure qui avait été rempli de terre: j'ai fait enlever cette terre par toutes petites tranches, afin d'éviter des accidents et remplacer

celle-ci par des blocs de latérite bien calés (en rouge sur le croquis).

JUILLET 1917

BAPHUON - CHAUSSEE D'ACCES

25 coolies travaillent à dégager l'édicule cruciforme qui interrompt cette chaussée et dont l'état de délabrement et de ruine s'est accusé encore plus fortement quand on eut enlevé les terres et la végétation qui le recouvraient. Les quelques piles et chambranles encore en place ne tiennent que par l'amas de matériaux empilés à leurs bases: les chambranles de la porte Est fortement inclinés ont pu être redressés avec le cric; un autre fragment de mur a été repris pierre par pierre après les avoir numérotées; le reste a dû surtout être très fortement étayé avec des bois en attendant le béton armé que je compte reprendre le mois prochain quand j'aurai reçu fers et ciment.

On travaille également au soubassement de cet édicule dont beaucoup de pierres ont glissé: deux petits perrons terminent les branches Nord et Sud.

JUILLET 1917

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Une vingtaine de coolies sont occupés ainsi: Les uns continuent le dégagement du bas-relief intérieur dans la nouvelle direction Ouest-Est, assez lentement toutefois pour les motifs énoncés le mois dernier: étroitesse et profondeur de la fouille, difficulté d'extraction du blocage en latérite et fréquence des pluies. Pour pouvoir continuer la fouille, j'ai fait enlever un fragment de dallage en latérite sur la partie supérieure de la terrasse. En vue d'éviter des éboulements, j'ai fait enlever quelques pierres en latérite de la partie haute (en rouge sur croquis du rapport original) et épauler celles du bas par des étrésillons en bois. Il est bien entendu, que ces étrésillons devront faire place à un mode de consolidation plus durable. Le dégagement des bas-reliefs est parvenu à 5.00m à l'Est de l'angle intérieur et les parties basses du mur se continuent encore: la partie la plus haute mise à jour est à l'angle même où les bas-reliefs s'étagent sur 5 registres correspondant à une hauteur totale de 4.00m.

Le prolongement de la frise inférieure de poissons qui continue le mur Nord de la Terrasse est complètement dégagé: cette frise s'interrompt à 26.00m de la terrasse par un brusque retour vers l'Est d'un fragment de mur dont les sculptures peu lisibles et très frustes ne se raccordent pas avec le motif des poissons.

Une autre partie des coolies a commencé à dégager la courette Nord située entre le perron d'honneur et le Gopura d'accès à la face Est du Phiméanakas.

Alors que le dégagement de la courette symétrique Sud n'avait révélé aucune trace de constructions, on a déjà retrouvé sur le sol inférieur quelques traces de bases de murs en latérite.

A la fin du mois, des infiltrations s'étant produites à l'intérieur du mur des bas-reliefs de la **Terrasse des Eléphants**, j'ai jugé prudent de faire reprendre plusieurs endroits dudit mur où des tassements s'étaient produits risquant d'en entraîner la chute. Une canalisation des eaux s'impose sur cette terrasse pour éviter les affouillements et dégradations des maçonneries.

JUILLET 1917

PHIMEANAKAS -

48 coolies sont répartis en 3 groupes: Le premier groupe poursuit et termine les fouilles de dégagement des soubassements des deux édicules Sud situés à l'Est de la Terrasse buddhique. Je compte limiter, provisoirement tout au moins, le dégagement à ces deux édicules, les deux autres étant exactement semblables

Ces édicules étant très voisins du mur de latérite qui sépare la 1ère de la 2ème cour, j'ai reconnu, que la base de ce mur était surélevée de 0.80m au-dessus du dallage en briques qui pourtourne les édicules: ce mur serait donc d'une construction postérieure.

Un second groupe de coolies vient d'achever la rigole d'évacuation des eaux de la base du Phiméanakas: cette rigole mesure environ 2.60m de profondeur sur une largeur moyenne de 1.00m: elle recoupe deux murs en latérite qui affleurent le sol et un troisième dont il ne subsiste que la base en fond de fouille. N'ayant pas trouvé de buses en ciment armé du diamètre 30 cm, j'ai commandé des buses de 40 cm pour éviter des pertes de temps: je compte les recevoir incessamment pour les mettre en place.

Le reste des coolies travaille à dégager les abords du Grand Bassin.

L'allée dallée longeant le bord Nord du petit bassin est interrompue vers le milieu de ce bassin.

Quant à l'allée le long du bord Est du Grand Bassin, elle se retourne et on poursuit le dégagement sur le côté Nord. Au Sud, cette allée présente en son milieu des trous indiquant que cet endroit devait recevoir des mâts et des supports.

Malheureusement un fort beau Yao empêche de poursuivre les investigations. Les gradins sculptés du bord Sud se continuent sur toute la longueur du Bord Ouest, avec le même décor, sauf dans la partie centrale où l'on rencontre un escalier en grès assez étroit qui descend jusqu'à la frise inférieure des poissons masquant les degrés moulurés: au Nord de cet escalier, les personnages sculptés sur les gradins supérieurs sont à une échelle plus grande que ceux du reste de la frise. D'ailleurs à cet endroit un léger décrochement en saillie semble correspondre à un motif ornemental disparu mais probablement composé avec des éléphants d'après les pierres sculptées retrouvées gisantes près de là.

Les gradins supérieurs absolument enfouis sous la végétation ont assez souffert: il a fallu en plusieurs endroits remettre en place et redresser des pierres qui avaient glissé après avoir enlevé l'humus et les débris végétaux.

JUILLET 1917

ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - Une équipe de 28 coolies continue le relèvement des parties effondrées et du mur Sud: les deux décrochements centraux ont été réparés à leurs extrémités qui s'étaient fortement affaissées: les deux escaliers donnant accès aux bassins et dont les marches selon toute probabilité devaient être en grès sont réduits à quelques assises en latérite, qu'il a fallu consolider par en dessous. La partie reconstruite du mur de soutènement Sud avec les pierres empruntées au sous-dallage peut s'évaluer pour ce mois-ci à une longueur de 6.00m. Il reste encore une quinzaine de mètres à exécuter pour se raccorder avec la partie extrême du mur qui est encore debout.

AOÛT 1917

BAYON -

Comme suite à mon télégramme N° 103, j'ai l'honneur de vous aviser que la reprise des travaux au Bayon a été marquée par la mort d'un coolie.

Réapprovisionné en fers et ciment, j'avais remis le lundi 13 août une équipe sous les ordres du Caporal dressé pour les travaux de béton armé à placer des étais. J'avais constaté qu'un étau A, placé sous un linteau d'un des porches, était tombé de lui-même sans d'ailleurs qu'aucune des parties étauées n'eut bougé: je ne puis attribuer cette chute qu'à un retrait du ciment en séchant: en effet, je dois revenir assez souvent après la pose d'un étau pour faire regarnir en ciment le haut de l'étau C qui a perdu le contact avec la pierre à soutenir en se rétractant pendant la dessiccation.

J'ai donc remplacé l'étai tombé A par un nouveau B accolé au pilier pour éviter un flambement possible.

Pour circuler plus facilement et faciliter le travail, le caporal m'avait demandé de faire arracher les herbes et la végétation qui avait envahi de nouveau tout le monument. C'est en se livrant à cette occupation, qu'un coolie, monté sur la tourelle qui couronne l'entrée Sud de la face Ouest de l'enceinte intérieure, a glissé et en cherchant à se rattraper aux pierres d'angle entre les 2 faces Est et Sud a provoqué la chute de deux grosses pierres qui lui ont fait en tombant plusieurs blessures très graves dont il est mort quelques heures après: je n'étais pas là au moment de l'accident et n'ai pu que constater la mort à mon arrivée sur les lieux. Ce coolie était orphelin: il habitait Trapéang Sé (Angkor Vat) avec sa grand-mère, un frère et une jeune soeur qu'il avait à sa charge. Sur les conseil de l'administration de Siemréap, j'ai adressé une lettre au Résident Supérieur du Cambodge lui expliquant les faits et demandant pour la grand-mère un secours de 80\$00, chiffre qui sera sans doute rabattu à 30 ou 40\$00. Une lettre de Mekhum de Nokor Thom authentiquant les faits accompagne ma demande.

L'enseignement à tirer de cette mort est, que le Bayon est un édifice extrêmement dangereux et traître (c'est le 3ème coolie qui y trouve la mort). Une visite minutieuse m'a prouvé que, depuis le mois de mai où j'avais cessé mes travaux de consolidation, soit deux mois environ, des mouvements divers: tassements, bris ou fêlures de linteaux, décollements etc. s'étaient produits.

J'ai constaté la chute très récente de toute une demi-face de la tourelle au-dessus de l'entrée principale de la face Est de l'enceinte intérieure: encore le dommage n'a pas été aussi grand qu'il aurait pu être, car la dizaine de pierres constituant cette demi-face est tombée sur une voûte qui était déjà étayée et qui a pu résister au choc grâce à cela.

De la plupart des tourelles à 4 visages, des pierres sont prêtes à se détacher plus particulièrement dans les angles où les points d'appuis par vice de construction sont réduits à un minimum de surface. Une trentaine d'étais nouveaux ont été placés au Bayon dans les parties accessibles pour enrayer dans la mesure du possible le travail de désagrégation qui mine le monument. En ce moment, l'équipe de 10 coolies affectée au béton armé, travaille à consolider les Gopuras Est et Sud du premier étage du Baphuon.

AOUT 1917BAPHUON -

Deux équipes de 25 coolies chacune continuent le dégagement des abords de la face Est de ce monument. Une équipe travaille à l'édicule cruciforme qui interrompt la grande chaussée d'accès: des fragments de chambranles et piles sont remis en place, une partie du dallage désencombré des pierres qui sont rejetées à côté est refaite et les soubassements plus ou moins consolidés sont repris également. (Ce travail a été interrompu pendant les dix jours que cette équipe a terminé le tombeau Commaille).

On continue l'enlèvement des terres du petit bassin à gradins au Sud de cet édicule.

J'ai fait faire recherches et sondages pour retrouver ce qui restait du Grand Bassin que devait traverser la Chaussée Centrale sur colonnes, bassin que tous les auteurs traitant du Baphuon mentionnent et font figurer sur leurs plans avec des précisions de dimensions qui me semblent hasardées étant donné le peu que j'en retrouve. En revanche, le petit bassin nettement délimité par ses 7 gradins en grès ne figure nulle part. Le seul bord du Grand Bassin encore nettement visible longe la levée de terre Est-Ouest qui sert d'enceinte à la face Sud du Baphuon: encore les deux gradins en grès moulurés qui le constituent ne subsistent-ils que dans l'extrémité Est sur une longueur AB de 49 mètres; on continue le dégagement de l'extrémité Ouest, où l'on ne retrouve que des traces de latérite avec çà et là quelques pierres isolées en grès une sorte de fondation de mur en latérite C se détache de cette bordure pour interrompre à une dizaine de mètres une autre amorce de mur D en grès se détache de la chaussée centrale. Au Nord de cette chaussée, les vestiges de construction sont encore plus rares: on a trouvé un reste d'escalier en grès E de quelques marches et des débris de murs F qui devaient faire partie d'une terrasse longeant l'enceinte Sud du Palais. Je me demande où Aymonnier a pris l'indication que ce bassin était "entièrement revêtu en pierres" (III p. 114). Il semble bien, en effet, qu'il a dû exister un bassin mais par ce qui en subsiste actuellement, il est difficile de donner des précisions.

La seconde équipe travaille à nettoyer et dégager les abords de la partie Nord du soubassement de la face Est, afin de ménager l'écoulement des eaux recueillies à cet endroit.

AOUT 1917TERRASSE DES ELEPHANTS -

Une équipe de 25 coolies a repris deux endroits de la terrasse d'Honneur où des infiltrations d'eaux de pluie risquaient de produire des éboulements: dans l'une de ces reprises (angle Sud du perron extrême Nord) en déplaçant les blocs pour les remettre dans un équilibre plus stable, on a trouvé une dalle en grès mesurant 0.60mx0.44m sur 17 cm d'épaisseur utilisée comme moellon dans l'intérieur de la maçonnerie et sur laquelle on distinguait très vaguement un reste d'inscription que le frottement et l'usure avaient fait disparaître en partie. A tout hasard, j'en ai fait prendre un estampage, que je vous expédie en même temps que ce rapport.

Des rigoles non cimentées en latérite concassée ont été aménagées sur le perron Sud et aux endroits de la terrasse où des stagnations d'eaux pouvaient en compromettre la solidité.

Une partie des coolies continue le dégagement de la courette Nord derrière le perron central: des traces de murs en latérite apparaissent au ras du sol.

AOUT 1917

TERRASSE DU ROI LÉPREUX

Quatre coolies poursuivent la fouille à l'intérieur de la Terrasse du Roi Lépreux: le mur de bas-reliefs intérieurs dégagé dans la presque totalité de sa hauteur s'interrompt (après un premier décrochement à 6.00m de l'angle intérieur) à 7.70m pour se retourner brusquement vers le Sud. J'ai fait redresser quelques pierres aux angles extérieurs Sud et Nord de la Terrasse du Roi Lépreux pour supprimer des portes-à-faux assez accentués.

AOUT 1917

PHIMEANAKAS -

50 coolies ont été répartis comme suit: six ont achevé de dégager le 2ème édicule Sud du Groupe situé à l'Est de la terrasse buddhique. Le dallage en briques qui entoure la base de ces édicules porte entre les deux du milieu deux pierres plates en grès et cassées encastrées dans ce dallage: sur l'une d'elles est figurée une rosace. Des pierres analogues mais qui ne sont plus en place ont été trouvées près de l'édicule Sud.

2 coolies enlèvent les herbes qui ont envahi le Phiméanakas: une consolidation en béton armé s'impose à l'angle supérieur Nord-Est: j'y mettrai l'équipe béton armé quand elle aura terminé son travail au Baphuon. Le reste des coolies travaille au Grand Bassin Nord dont tous les bords sont maintenant dégagés: il ne saurait naturellement être

question avec les crédits disponibles de faire déblayer intégralement ce bassin sur les 7.50m au minimum de profondeur qu'il peut avoir. J'ai dégagé simplement les 2 premiers gradins du bord Nord (soit une hauteur de 0.85m) et les quatre premiers gradins (qui n'en forment que deux par l'adjonction ultérieure des bas-reliefs voir Rapport N° 89) sur la partie Sud. La hauteur moyenne des parois du bassin qui émergent du sol de ce côté peut être évaluée à 4.50m en y comprenant les 2 frises supérieures de bas-reliefs à personnages. Je dis hauteur moyenne, car ces deux frises n'ont pas une hauteur constante et sont plus hautes vers la partie centrale qu'aux extrémités. La margelle Nord A est bien conservée dans toute la longueur: l'allée dallée B qui la longe est en assez bon état ainsi que la rigole C creusée dans la pierre mais le dallage surélevé D n'existe plus en beaucoup d'endroits ou est réduit à quelques pierres isolées et qui ne sont plus en place; de nombreux trous ronds indiquent que des constructions légères avaient été prévues à cet endroit. Ce dallage a dû probablement être continué jusqu'au mur d'enceinte mais j'ai pu constater par 2 sondages, qu'il n'en restait autant dire plus rien dans la partie proche du mur. Du côté Sud, la frise supérieure des Garuda a énormément souffert: elle n'est restée à peu près intacte que dans la moitié Ouest. Toute la partie Est a presque complètement disparu sous la poussée des arbres qui ont fait écrouler le massif intérieur en latérite en même temps que le revêtement décoré en grès. La seconde frise des nâgas, bien que mieux conservée, a également plus souffert dans la moitié Est. Les degrés moulurés et les deux frises de poissons ou d'oiseaux qui les masquent sont interrompus dans la partie centrale où la pierre apparaît fruste; là justement, où l'on pourrait attendre un maximum de décoration. Il est en effet curieux de noter l'absence d'axes nettement marqués dans le pourtour de ce bassin.

En résumé, il y a tout lieu de croire, que ce bassin primitivement n'était constitué que par les degrés simplement moulurés et que les frises de bas-reliefs ont été ajoutées postérieurement.

Une équipe de 14 coolies et un maçon a mis en place les buses de 0.40m de diamètre intérieur destinées à assurer l'écoulement des eaux du Phiméanakas après avoir recreusé pour assurer la pente nécessaire vers le Grand Bassin. La profondeur de la fouille a atteint ainsi une moyenne de 3.50m sur une longueur de 50.00m. Avant de combler la fouille, j'ai pris un relevé exact des divers vestiges de constructions rencontrés dans le sous-sol et qui peuvent se résumer dans le schéma (sur rapport original): En A point de départ des buses un mur en latérite en fond de fouille. En B un morceau de bois rond fiché verticalement également en fond de fouille. En C un mur bas en latérite comme en A. En D, j'ai ménagé un regard de visite appuyé contre le mur en latérite E qui ne part qu'à 1.80m du fond de la fouille pour

venir affleurer le sol extérieur. En F, le même mur qu'en E. Enfin en G point d'aboutissement des buses, on traverse le massif de latérite qui borde le grand Bassin.

Toute la hauteur de la fouille entre A et C contient des débris de tuiles et des blocs de latérite épars. La partie E F contenait une série de morceaux de bois durs de formes et dimensions différentes, dont une planche de 4.50m de longueur sur 0.50m de largeur: certains portent des mortaises et des traces d'assemblages. Tous ces bois trouvés bien au-dessous du niveau où commencent les murs E et F ont été déposée et placés devant le Phiméanakas: quelques épis de faîtage ont été également trouvés.

AOUT 1917ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - La réfection du dallage et du mur de soutènement s'est poursuivi dans les mêmes conditions que les mois précédents sur une longueur moyenne de 6 à 7 mètres avec une équipe de 28 coolies.

SEPTEMBRE 1917BAPHUON -

Deux équipes de 25 coolies chacune ont travaillé, la première à achever la remise en état de l'édicule cruciforme de la Chaussée d'Accès: le déblaiement des pierres tombées une fois terminé, on a redressé un chambranle à l'aide du cric et repris pierres par pierres une pile très inclinée en consolidant par du béton et des crampons de fer les parties délitées et pourries de la base. Des étais, blocages et contreforts en béton armé ont ensuite été exécutés en certains endroits pour consolider les parties de construction encore debout de cet édicule.

La partie extrême Ouest de la Chaussée entre l'édicule et le monument a été dégagée en laissant apparaître le haut des colonnes rondes et les quelques dalles qui les surmontent encore en plusieurs endroits.

On a ainsi rendu accessible l'escalier central du soubassement Est du Baphuon par lequel on pourra commencer la visite de cet édifice en remplacement de l'escalier Nord, seul accessible jusqu'à présent pour le public.

La seconde équipe après avoir complètement dégagé la partie Nord du soubassement Est a entrepris le dégagement des abords du perron Sud dont les premières marches étaient enfouies sous un monticule de terre.

Quelques morceaux sculptés, dont une statuette de personnage bossu analogue à ceux du Bayon, ont été trouvés parmi les déblais.

Les sondages pour reconnaître les bords des grands Bassins de chaque côté de la chaussée n'ont rien donné de particulièrement précis du côté Ouest: on a mis à jour quelques pierres longues, latérite et grès, dont plusieurs peuvent avoir appartenues à un ensemble de constructions, mais leur manque de liaison et de fondations écarte toute idée de parois de bassin.

Du côté Est un seul fragment de mur a été retrouvé intégral à l'endroit où la levée de terre au Sud du Baphuon rencontre le prolongement de la terrasse en bordure de la route Nord-

Sud. Provisoirement ces fouilles ont été laissées en suspens mais je compte continuer prochainement le dégagement du mur retrouvé.

Des coolies ont enlevé les herbes et la végétation qui avaient envahi les divers étages du Baphuon et recouvert les rigoles cimentées. Pour éviter les affouillements résultant de l'évacuation des eaux de l'angle Sud-Ouest de la terrasse supérieure par la rigole A qui débouchait sur la coulée de terres, j'ai commencé à faire établir une série de gradins en blocs de grès B C qui endiguera les eaux jusqu'au bas du monument et pourra en même temps servir d'escalier pour accéder à la terrasse supérieure.

Béton armé - Une vingtaine de contreforts, étais et cadres ont été placés dans les Gopuras du 1er étage du Baphuon et dans les galeries du 2ème étage. Des marches en béton ont été posées sur l'escalier Sud du Baphuon entre le 1er et 2ème étage. La hauteur de ces marches étant la moitié de celle des marches du Baphuon ramène à une proportion plus normale le niveau à franchir, à condition de poser alternativement le pied sur les anciennes et les nouvelles.

SEPTEMBRE 1917

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Une équipe de 20 coolies a continué le dégagement du mur sculpté à l'intérieur de la Terrasse du Roi Lépreux: le nouveau décrochement AB signalé dans mon dernier rapport se retourne de nouveau vers l'Est en A; il semble qu'on se trouve en présence d'un premier état doublant intérieurement cette terrasse. Ce travail est suspendu présentement, le caporal dirigeant ce chantier m'ayant quitté sur une observation un peu vive - mais motivée - de mieux surveiller ses coolies que je lui avais adressée.

SEPTEMBRE 1917

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Une partie des coolies avait été employée au déblaiement de la courette Nord derrière le perron d'honneur. J'ai dû également faire relever un fragment de mur écroulé dans la partie Sud du perron extrême Sud de la Terrasse des Eléphants: cette portion de mur ne contenait d'ailleurs aucune pierre sculptée, la frise des éléphants se trouvant interrompue à cet endroit.

SEPTEMBRE 1917

PHIMEANAKAS -

Une quarantaine de coolies ont continué à rétablir les fragments de frises sculptées constituant les parois Sud du Grand Bassin et que les arbres avaient descellées ou fait tomber en partie: on a retrouvé parmi les déblais des morceaux de balustrade en corps de nâgas et des débris de têtes de nâgas qui indiquent que le gradin supérieur devait être décoré de ce motif.

On a repris les fouilles sur le côté Nord du Phiméanakas pour amener la largeur du dégagement de ce monument à une distance à peu près constante sur toutes ses faces suivant le pointillé sur schéma du rapport original. On a comblé la rigole d'évacuation des eaux après la mise en place de 46 buses de 1.00m de longueur interrompues par un regard de visite de 1.20mx0.60m: Les fouilles se sont vidées à peu près complètement sauf en certains points où une faible épaisseur d'eau séjourne encore, peut-être retenue par une couche de terre que la pluie a fait glisser des talus: je ferai reprendre ces endroits pour avoir une évacuation complète. Quelques étais en béton armé ont été posés dans les galeries de la terrasse supérieure de ce monument.

Béton armé - Un contrefort a été placé contre un chambranle brisé du Gopura Est de l'enceinte Sud du Phiméanakas.

SEPTEMBRE 1917

ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - 28 coolies achèvent la réfection du mur de soutènement avec les pierres en latérite retirées de dessous les dalles en grès de l'extrémité Est de la chaussée.

La jonction avec la partie du mur de soutènement encore debout à l'extrémité Ouest a été commencée dans les parties basses: pour faciliter la liaison entre le nouveau et l'ancien mur quelques assises de ce dernier a demi rongées ont été déposées pour être remplacées par de nouveaux blocs en meilleur état.

En même temps, une équipe de quatorze coolies, avec le caporal qui a exécuté les rigoles en ciment du Baphuon et la pose des buses du Phiméanakas, a commencé la reprise en béton et blocage de la base du mur de soutènement Sud - partie Est. Pour cela, on a rejeté à quelque distance du mur les terres et blocs de pierre accumulés à cet endroit pour mettre à jour le pied du mur. Le mur ainsi restitué dans toute sa hauteur montre à sa base des restes de mouluration qui devaient sans doute répéter le profil de la corniche supérieure mais la pierre est tellement détériorée et rongée dans cet endroit, qu'on ne voit plus grande chose. Ces parties rongées sans doute par l'eau du bassin et qui forment des creux atteignant 0.60m de profondeur peuvent

expliquer le mouvement de bascule, qui a entraîné les pierres du dessus et fait choir tout le mur. Des bases de colonnes en grès encore en place ont été trouvées par endroits et de nombreux fragments de fûts de colonnes ont été retrouvés dans les déblais mais dans un état qui rend impossible leur remise en place. Seuls deux fûts bien conservés pourront peut-être être redressés sur leurs bases. Pour éviter une dépense excessive de ciment on a comblé tous les creux - préalablement bien nettoyés - dans la latérite avec des morceaux de pierre pris dans les décombres près du porche occidental de l'enceinte d'Angkor Vat et on a maçonné le tout par un glacis de béton sur lequel j'ai fait faire un enduit de latérite pilée mélangée à du ciment pour masquer le ton blanc trop cru que prend ce dernier en séchant.

L'enlèvement des blocs qui encombraient de chaque côté le péristyle extérieure Ouest du Gopura central de l'enceinte extérieure occidentale a fait voir en A et B deux prolongements du soubassement interrompus à mi-hauteur et qui semblent avoir été abandonnés pour suivre le contour actuel.

SEPTEMBRE 1917

CHAU SAY TEVODA-

Après entente avec le propriétaire de la bananeraie qui masquait les abords de ce prasat, j'ai mis quelques coolies pour aménager un sentier reliant ce monument à la route nouvellement empierrée de la Porte de la Victoire. Le dégagement de ce petit ensemble m'a permis de relever les inexactitudes suivantes dans le plan publié par Lajonquière: (Tome III p. 77). Le Gopura Sud A et très probablement celui du Nord B (mais ce dernier est en un tel état de ruine qu'on ne peut rien préjuger) se composent d'une salle centrale avec quatre avant-corps sur les quatre faces donnant un plan cruciforme.

Il existe deux bâtiments annexes C et D au lieu d'un seul porté sur le plan Lajonquière.

J'ai constaté également que le fronton de l'entrée Ouest du Gopura oriental était fortement décollé et je compte y placer prochainement deux étais en béton armé pour éviter sa destruction imminente.

J'ai retrouvé, à une cinquantaine de mètres de l'extrémité orientale de la chaussée avec colonnes qui prolonge le Gopura de l'Est, quelques pierres en grès en forme de séma perdues dans la bananeraie qui a été conservée dans cette partie.

SEPTEMBRE 1917

PORTE DES MORTS -

J'ai fait débroussailler et dégager ce qui reste des chaussées avec bordures de géants porteurs de nâgas qui précèdent ces deux entrées d'Angkor Thom.

A la porte des Morts la chaussée, à peu près intacte dans l'axe central, est éboulée en de nombreux endroits de chaque côté où il ne reste plus en place que de rares fragments du mur de soutènement. A part les 5 dévas de l'extrémité Est (côté Sud) et le géant à 10 têtes au Nord de la Porte, il ne reste autant dire plus rien de la balustrade.

SEPTEMBRE 1917PORTE DE L'OUEST

A la porte Ouest dite de Takao la partie centrale de la chaussée est ravinée par le passage des charrettes, mais les murs latéraux de soutènement sont encore en place et debout sauf une coupure du côté Sud. De nombreux corps de géants dont la base est demeurée intacte et dont les pierres constituant le corps sont à pied d'oeuvre surmontant encore ces murs latéraux.

OCTOBRE 1917BAPHUON -

Deux équipes d'une quinzaine de coolies chacune ont travaillé, l'une à la chaussée d'accès sur colonnes en achevant le dégagement des soubassements du petit édicule cruciforme de ladite chaussée. Les moulures de ce soubassement - du type ordinaire - sont très décorées d'ornements, sauf en certains endroits où la sculpture est à peine ébauchée. Parmi les pierres constituant les pieds droits de l'édicule, on retrouve des petits panneaux rectangulaires sculptés de bas-reliefs analogues à ceux qui décorent les Gopura du 1er étage.

L'autre équipe a fini de couper la levée de terre qui longe la façade Sud du Baphuon pour dégager la base du perron central: on a ainsi constaté, que l'escalier de ce perron ne descend pas jusqu'au pied du monument et s'arrête à 1.50m au dessus. Il se pourrait donc, que la levée de terre ait été faite en même temps que l'on construisait le monument, peut-être pour utiliser les déblais des fondations, et que par suite l'escalier ait été arrêté à ce niveau où il rencontrait le remblai. Il est à remarquer d'ailleurs, que le Baphuon est entouré sur les trois faces Sud, Ouest et Nord par cette levée de terre et que par conséquent, son premier soubassement est enterré en partie sur ces 3 côtés.

Quelques pierres de latérite, simplement posées sur la terre, ont été trouvées dans la coupure pratiquée devant le perron Sud sans qu'on puisse les considérer comme le prolongement du mur dont des fragments ont été retrouvés à l'extrémité Est.

Les pluies du mois ont eu leur répercussion sur le sol de la terrasse supérieure qui s'est fissuré en divers endroits (angle Sud-Ouest) et ont provoqué un mouvement de surplomb dans le soubassement à hauteur du 2ème étage dans la partie Sud de la face Ouest. J'ai arrêté ce mouvement par quelques contreforts (en bleu sur croquis rapport original) et étais en béton armé et un blocage de pierres de latérite (en rouge) contrebutant les terres qui glissaient.

Il sera nécessaire de reprendre l'angle Sud-Ouest de la terrasse supérieure où il s'est produit des affouillements d'eau, mais ce travail ne pourra être entrepris sans danger qu'après la saison des pluies. Les degrés en pierre servant à la fois d'escalier entre le 2ème étage et la terrasse supérieure et de canal d'écoulement d'eau dans la coulée de terre, sont terminés: ils seront rejointoyés et cimentés ultérieurement pour être rendus étanches.

Béton armé - L'équipe de 8 coolies sous les ordres du Caporal spécialiste a pu, malgré les pluies, placer quelques étais supplémentaires dans les soubassements et Gopuras du Baphuon pour soutenir des pierres en bascule.

OCTOBRE 1917

PHIMEANAKAS -

Une vingtaine de coolies ont continué l'élargissement de la fouille à la base du monument sur la partie Nord et achèvent l'enlèvement des terres qui masquent toute la hauteur de l'angle Nord de la face Ouest. Cet amoncellement ne contenait absolument que de la terre: il demeure ainsi inexplicable. Je l'avais attribué à un éboulement des parties hautes de l'édifice que la végétation et l'humus auraient peu à peu envahi. L'absence de tout bloc doit faire rejeter cette hypothèse.

Les déblais de la fouille sur la face Nord ont mis à jour quelques blocs de latérite, vestiges d'anciens murs, deux morceaux de mâts ronds en bois dur encore fichés verticalement dans le sol et plusieurs débris de tuiles en terre cuite. Le dallage à la base du monument est constitué par des briques à plat sur une largeur de près de 4.00m et plus loin par un conglomérat de latérite pilonnée. J'ai fait dégager une porte en grès A qui interrompt le mur d'enceinte en latérite Nord du Palais entre les deux Gopuras d'accès de cette face. A peine 5.00m séparent l'axe de cette porte prolongé de l'axe Nord-Sud du Phiméanakas. Pour ce

dégagement, j'ai dû faire étayer provisoirement les parties hautes dont une partie des pierres était suspendue dans le vide. Cette porte à laquelle on accédait par quelques marches était constituée par les éléments habituels: colonnettes, chambranles, linteaux, etc. dont quelques fragments ont été retrouvés dans les déblais: on a également trouvé de menus débris métalliques.

OCTOBRE 1917

ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - 18 coolies ont achevé la liaison de l'ancien mur de soutènement avec le nouveau mur: ils refont un dallage sur remblai en terre et pierraille du Bakheng bien damé en utilisant les dalles retrouvées dans les parties effondrées. Une partie du dallage de l'extrémité Ouest a été déposée pour être rechargée par en-dessous, afin d'éviter les creux qui permettent aux eaux de s'infiltrer intérieurement.

Une équipe de huit coolies et un maçon a terminé la reprise des parties basses rongées sur une longueur de 65 mètres, six barils de ciment ont été nécessaires pour ce travail, qu'il a fallu interrompre par suite de l'élévation de l'eau dans les fossés. Par le fait de la crue anormale du Stung et de la coupure qui le fait communiquer avec le bassin qui entoure Angkor Vat, le niveau des eaux a monté très sensiblement, baignant une partie du glacis en béton nouvellement refait. Toutefois, il m'a semblé que le fossé Nord était un peu plus élevé comme niveau d'eau que le fossé Sud, ce qui indiquerait bien, qu'il n'y a pas de communication entre les 2 fossés à travers la chaussée.

OCTOBRE 1917ANGKOR THOM - MONUMENTS NOUVELLEMENT DECOUVERTS -

La terrasse en latérite signalée par le Service forestier, à 100 m au Sud du Monument N° 486 m'a donné l'occasion de faire quelques remarques et trouvailles intéressants:

D'abord, j'ai reconnu l'inexactitude des renseignements donnés par Lajonquière (III - p. 74) sur ce temple. Inexactes également les quelques lignes au sujet du N° 487; mais si j'ai vainement cherché sur ce dernier les "Devatas et panneaux sculptés encadrant les portes", j'ai trouvé sur le montant de la porte Est une inscription à demi-rongée par les termites qui la masquaient presque en entier: aussitôt le dégagement terminé, je ferai prendre un estampage que je vous enverrai.

Dès que le temps me le permettra, je rédigerai une note détaillée de ces monuments avec plans et croquis ainsi qu'une description sommaire des diverses terrasses buddhiques au sujet desquelles le N° 488 de Lajonquière est par trop insuffisant; j'aurai d'ailleurs à mentionner deux terrasses inédites qui ne figurent pas sur le plan de Ducret: celle découverte par le Service forestier citée plus haut et une autre, trouvée par moi à 150 mètres environ à l'Ouest du mur d'enceinte Ouest du Palais.

NOVEMBRE 1917BAPHUON -

La violence des pluies a accentué le mouvement de dislocation de la terrasse supérieure déjà commencé à la fin du mois précédent: ce mouvement qui s'était traduit par de larges fissures (en rouge sur le croquis sur rapport original) a provoqué la chute de la partie haute du soubassement de la face Est en A (bleu) sur une longueur de près de 4.00m. Des contreforts pleins en béton armé, qui épaulaient les parties basses dudit soubassement, ont empêché ces dernières d'être entraînées par le mouvement: ils ont été légèrement crevassés par le choc des pierres en tombant et un des pieds droits supportant la petite galerie du 2ème étage a lui-même quelque peu souffert. L'écroulement de la partie A a fait descendre la bordure du 3ème étage de B en B'.

Il est d'ailleurs hors de doute que les pluies eussent causé des dommages beaucoup plus nombreux et plus graves sans les travaux de consolidation et canalisations d'eau effectués dans ce bâtiment.

Aussitôt que le travail a pu être repris sans danger, une équipe de 18 coolies s'est occupée des travaux qui

s'imposaient d'urgence: d'abord un blocage à sec en latérite et grès pour soutenir le socle d'échiffre de l'escalier central Sud au 2ème étage (en E sur le schéma). Cette partie fortement ravinée par les eaux de pluie aurait fini par mettre en péril l'escalier déjà déversé de ce côté. Ensuite, une rigole nouvelle F a été aménagée sur la terrasse supérieure pour remplacer l'écoulement d'eau qui aboutissait au milieu de la coulée de terre. Les eaux sont ainsi ramenées dans l'escalier en pierre qui servira d'évacuation pour tout l'angle Sud-Ouest de la terrasse supérieure.

En même temps, les parties fissurées du sol du 3ème Etage étaient bouchées avec de la latérite concassée et damée et les parties de dallage en grès qui subsistent réparées et remises de niveau avec les pentes nécessaires.

Un massif de blocs de grès disposés en gradins vient remplacer la partie du soubassement tombé A et contrebuter les terres de la partie supérieure.

Une seconde équipe de 18 coolies a achevé le nettoyage et dégagement de la chaussée d'accès à côté du monument. Deux arbres très hauts mais que leur nature spongieuse rendait très cassants ont été coupés par petits morceaux et descendus avec des cordes pour ne pas abimer les constructions du dessous. L'un d'eux poussé sur les voûtes mêmes du Gopura Est du 1er Etage du Baphuon - le seul complet de cet étage - avait envoyé des racines dans tous les joints de cet édicule dont il désagrégeait lentement la maçonnerie. L'autre au pied de l'escalier central formait coupure dans la chaussée à cet endroit par ses énormes racines qui barraient le chemin.

On a pratiqué le dégagement des fûts des colonnes supportant les dalles de la chaussée sur une longueur d'une dizaine de mètres à l'Est de l'édicule cruciforme qui interrompt cette chaussée: pour cela, on a démoli le mur latéral construit en moellons de réemploi en ne conservant que les piles carrées qui tous les 3.60m marquaient sans doute un support de quelque élément disparu ou plus probablement jamais réalisé.

Les colonnes médianes se sont trouvées pour la plupart en beaucoup plus mauvais état que les colonnes latérales: plusieurs manquent et sont remplacées par des pierres rectangulaires placées debout. Ces colonnes ont été taillées d'un diamètre trop faible pour la charge qu'elles devaient supporter. Le perron de l'édicule cruciforme - de même que le perron du Baphuon - part du dallage surélevé qui supporte la base des colonnes. Ce soubassement a donc été prévu lors de la construction du monument. Il en résulte, que l'on peut conclure à 3 états successifs pour cette chaussée, ce qui est bien conforme à la méthode de tâtonnements, d'essais et reprises des constructeurs Khmers.

1er Etat - La chaussée simplement constituée par le petit soubassement dallé de 0.65m de hauteur reliant les perrons des édifices.

2ème Etat - La chaussée dallée sur les 3 rangées de colonnes rondes à 1.50m du niveau précédent.

3ème Etat - Les colonnes remblayées et l'adjonction des deux murs pleins latéraux.

NOVEMBRE 1917

PHIMEANAKAS -

Une vingtaine de coolies ont achevé la fouilles sur la partie Ouest de la face Nord. Avant de passer à la face Ouest - la seule encore intacte - j'ai fait enlever le massif de terre A qui subsistait encore à l'angle Sud-Est et transporter les terres en A' pour recevoir les pierres que je fais descendre de l'étage supérieur par l'escalier Est transformé en plan incliné au moyen de morceaux de bois reposant sur des traverses pour protéger les marches. Je libère ainsi les 4 courettes supérieures des blocs qui les encombrant ne laissant sur place que les pierres sculptées de quelque intérêt.

J'ai fait couper les nombreux arbres qui s'étaient logés dans les parties hautes de l'édifice dont ils menaçaient la solidité soit par l'envahissement des racines soit par la possibilité de chute.

L'enlèvement du massif A a fait trouver dans les déblais de menus débris métalliques sans importance de petits morceaux de plomb, voire même de minuscules parcelles de plaques d'or, ainsi que quelques pierres en grès décorées de bas-reliefs s'apparentant à la frise trouvée au début des fouilles.

Je dois noter ici, que le grand et le petit Bassin au Nord du monument étant actuellement inondés, des femmes indigènes viennent tous les jours y laver de la terre prise sur les bords pour recueillir de l'or. A la vérité cette poussière d'or ainsi trouvée est insignifiante, mais l'assiduité et le nombre de chercheurs font croire que le résultat n'en est pas inappréciable.

NOVEMBRE 1917

TERRASSE DES ELEPHANTS

Une équipe de 17 coolies a terminé le dégagement de la courette Nord derrière le perron d'honneur. Cette courette présente quelques divergences avec sa symétrique du côté Sud: d'abord par la présence de fondations de murs en

latérite (en rouge sur croquis rapport original) et ensuite par une interruption du motif des Garudas cariatides qui décore le mur de la terrasse à environ 10.00m du perron du Gopura Est du Phiméanakas en A. A cet endroit, les pierres sont taillées comme si le mur devait se retourner à angle droit vers le Nord. En B, le mur de soutènement de la terrasse n'a pas de décoration dans la partie basse comme dans l'attente d'une construction qui viendrait le masquer. Le dallage en grès de la terrasse d'honneur vient se poursuivre jusqu'au perron de l'entrée Nord du Gopura.

On a trouvé dans les déblais une cuve à ablution en grès de 0.85mx0.50m avec rigole d'écoulement et 3 trous carrés destinés sans doute à recevoir des tenons de lingas.

Les terres des déblais sont régaliées devant la terrasse des Eléphants.

NOVEMBRE 1917

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

La reprise de la fouille de la Terrasse du Roi Lépreux montre à ce jour le mur intérieur décoré de bas-reliefs A B C D E sur une longueur développée de près de 24 mètres. Le dégagement se continue, assez difficile dans les parties basses par suite du blocage en latérite qu'il faut attaquer avec le pic. J'ai fait réunir sur la plate-forme de la terrasse quelques pierres sculptées représentant un fragment de bas-relief avec le cheval à sept têtes, analogue au cheval à 5 têtes qui décore le bas-relief à l'intérieur du perron Nord de la Terrasse des Eléphants.

NOVEMBRE 1917

ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - La réfection de la Chaussée et le redressement du mur de soutènement étant terminés sur la face Sud, les 24 coolies ont commencé après avoir numéroté les dalles encore en place à les déposer dans la partie fortement défoncée de côté Nord.

L'examen du mur de soutènement de la moitié Ouest de la chaussée montre sur une longueur d'environ 60.00m (en rouge sur croquis du rapport original) une reprise effectuée de façon très grossière avec des blocs mal taillés et des joints irréguliers et larges qui tranchent sur les parties anciennes fort bien appareillées. Le dallage a dû être également refait, les dalles primitives enlevées et certaines remplacées par des blocs dont quelques-uns moulurés ont certainement été détournés de leur destination primitive. Il sera donc nécessaire de reprendre les parties

hautes du mur de soutènement n'offrant pas de résistance suffisante à la poussée des terres du remblai intérieur.

Un morceau de tête de nâga près du porche d'entrée occidentale a été rattaché à la partie encore en place au moyen de crampons en fer et de ciment.

J'ai signalé dans mon dernier Rapport la différence des niveaux des 2 bassins de chaque côté de la chaussée, prouvant clairement qu'il n'existait pas de communication entre eux. Cette constatation se vérifie à nouveau de façon inverse: A l'époque de la forte crue la partie Nord, qui communique avec la rivière, était plus haute que la partie Sud isolée, tandis qu'actuellement c'est le contraire qui se produit, la rivière ayant baissé et la partie Sud recevant les eaux des terrains inondés environnants.

J'ai donc suspendu la confection des glacis en ciment à la base du mur Sud de la Chaussée qui est actuellement sous l'eau. J'ai mis les 14 coolies affectés à ce travail à rouvrir les avenues conduisant des portes extérieures Sud et Est au monument. (L'allée Nord est impraticable par suite de l'inondation) ces allées avaient été envahies par la végétation qui obstruait le passage.

J'ai fait également dégager les abords du Gopura Est et enlever la terre, les arbres et les blocs qui en masquaient le soubassement. J'ai fait mettre en évidence les morceaux de sculpture et frontons décorés retrouvés dans les déblais; les terres enlevées ont servi à amorcer une allée reliant le Gopura à la Chaussée qui mène au nouveau pont. Une petite plaquette en or mince, triangulaire et à l'effigie du Buddha a été trouvée.

J'ai fait dégager le Stupa - ou plutôt ce qui en reste - devant la grande inscription moderne de la Galerie extérieure de la face Est d'Angkor Vat. La partie inférieure, la seule encore en place, est en latérite recouverte d'un enduit de mortier qui subsiste encore par endroits: la partie supérieure dont j'ai retrouvé un assez grand nombre de pierres sur le sol était en grès recouvert également d'enduit.

J'ai fait un relevé de ce Stupa que je vous enverrai dès que je l'aurai mis au net.

Béton armé - L'équipe de 8 coolies spécialisée à ce travail, est en ce moment à Angkor où je l'avais fait venir pour remplacer un étai vertical tombé sans cause apparente (c'est le troisième cas qui se présente). Cette équipe a placé quelques cadres en potelets dans la galerie historique et le cloître cruciforme du 1er Etage, de nouvelles fissures ayant été constatées dans les pierres formant linteaux. J'ai fait reprendre et bétonner de nombreux endroits dans les

soubassements du 1er et 2ème Etage sous les dalles formant le bandeau en saillie à la partie supérieure. La partie rongée et écrasée (en rouge sur le croquis du rapport original) de la doucine du dessous au profil exagérément allongé indique comment ces larges dalles, dont la plupart mesurent près de 2.00mx2.00mx0.50m, ont pu basculer et tomber.

J'ai fait refaire des marches en béton d'une largeur de 0.80m sur l'escalier, qui pratiquement n'était guère qu'un plan incliné, au Nord du cloître cruciforme. Ces marches situées dans l'ombre sont à peu près invisible. De courts morceaux de fer facilitent l'adhérence du béton sur le grès.

Routes et Pont d'Angkor Vat - Travaux Publics - Le service des T.P. a achevé le nouveau pont d'Angkor Vat et la portion de circuit qui contourne les fossés d'Angkor Vat jusqu'à la rivière.

NOVEMBRE 1917

ANGKOR THOM - ROUTES -

Travaux Publics - Du côté d'Angkor Thom, l'empierrement se poursuit activement et à la fin de Décembre la route sera terminée entre le Pont d'Angkor Thom et l'angle Sud-Ouest de l'Enceinte de Ta Prohm. Il ne restera plus que 4 km à exécuter pour fermer le petit circuit.

DECEMBRE 1917

BAPHUON -

Une équipe d'une quinzaine de coolies a continué sur la terrasse supérieure la remise en état des fissures et mouvements provoqués par les pluies. J'en ai profité pour faire dégager complètement les parties encore debout du Gopura central Est dont le linteau et le fronton du côté intérieur restent à peu près intacts. Ce déblaiement a apporté du côté Nord un nouvel élément précisant la disposition si curieuse et si particulière de la Galerie pourtournante de cet étage. De la chambre latérale Sud de ce Gopura, il ne reste guère que des assises de base et des fragments de dallage d'ailleurs fortement affaissés que j'ai fait reprendre avec de la pierraille concassée et aménager avec les pentes nécessaires en A pour évacuer les eaux. J'ai fait enlever la rigole cimentée que les tassements du sol avaient complètement disloquée et qui figure en bleu dans la partie Sud-Est du plan joint à ma lettre N° 69 du 12 mars dernier à Monsieur le Chef du Service Archéologique. Je ferai cimenter ultérieurement les 2 nouvelles rigoles A en bleu sur le schéma du rapport original.

Le dégagement de la Chambre latérale Nord en B dont il subsiste une partie des murs laisse voir la trace d'une demi-chambre C déjà observée dans l'angle Nord-Est de cet étage se raccordant à la cloison médiane percée de fenêtres qui partage en deux dans la longueur la galerie pourtournante.

Les pierres enlevées ne portant pas de sculpture ont contribué à la maçonnerie en gradins qui contribue la coulée de terre de l'angle Sud-Ouest.

Après une reprise en D du mur d'échiffre de l'escalier central Est dont les blocs fortement disjoints ont besoin d'être consolidés de quelques étais - discrets mais nécessaires - j'abandonnerai le Baphuon pour un nouveau travail: dégagement des **édicules 486 et 487 et terrasses buddhiques** dont je dois préciser et rectifier les monographies Lajonquière.

Une autre équipe d'une quinzaine de coolies a continué le dégagement de l'angle Nord-Ouest du Gopura en bordure de la route et servant d'accès à la chaussée sur colonnes: quelques pierres décorées de bas-reliefs et un fragment de fausse baie à balustres ont été retrouvés encore en place derrière les pierres qui les masquaient. Il apparaît nettement que ce Gopura du moins pour la partie décorative, n'a pas été terminé.

DECEMBRE 1917

PHIMEANAKAS -

Une vingtaine de coolies ont utilisé le plan incliné établie sur l'escalier Est pour descendre tous les blocs qui obstruaient le sanctuaire supérieur à l'aide d'un second plan incliné posé contre l'angle Nord-Est du soubassement de ce sanctuaire. Ce dégagement a laissé apparentes les bases des murs, en grès pour les porches d'entrée, en latérite pour la salle intérieur. Ces murs ne semblaient pas s'élever à une très grande hauteur d'après le nombre et la dimension des blocs qui ont été enlevés. En tout cas - si un premier travail de déblaiement n'a pas été fait avant moi - il ne subsistait dans ces blocs écroulés aucune pierre taillée en voûte pouvant renseigner sur le genre de couverture qui terminait ce sanctuaire. Le dallage est interrompu au centre par un trou carré d'environ 2.00m de côté: je n'ai rencontré que du remblai en sable pur sans qu'aucune trace de murs latéraux intérieurs ne révèle l'existence d'un puits ou caveau.

La mise à nu du dallage en briques à la base du monument devant l'angle Est de la face Sud à l'emplacement de l'îlot de terre transporté devant le perron Est a laissé voir 2

traces de direction Est-Ouest de fondations de murs en latérite.

On enlève maintenant les terres bloquant la base de l'escalier Est qui ont servi à recevoir les pierres descendues du haut du monument.

A noter, qu'en plusieurs endroits, où les chercheurs d'or avaient pratiqué des fouilles pour prendre la terre à laver, des vestiges de construction - pierre de latérite de grès, briques et tuiles, ont été mis au jour; un indigène m'a remis un petit culot en tongvea et une empreinte d'ammenite ainsi trouvés.

DECEMBRE 1917

TERRASSE DES ELEPHANTS -

20 coolies ont été répartis ainsi: six continuent à régaler devant la Terrasse d'Honneur les terres provenant des déblais de la courette Nord, quatre ont désherbé les parties de la terrasse où la végétation avait repris ainsi que la courette Sud.

DECEMBRE 1917

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Les autres ont poursuivi la fouille à l'intérieur de la Terrasse du Roi Lépreux. Le mur de bas-reliefs mis à jour se continue dans la direction D - E sur une hauteur correspondant à 3 registres et demi toujours encastré dans la latérite. Une légère déviation vers le Nord interrompt le parallélisme de ce mur avec le mur extérieur, ce qui facilite la fouille en donnant plus d'espace pour le travail. Cet endroit coïncide avec la partie la plus élevée du mur de la terrasse et la profondeur atteignant près de 7.00m m'oblige à certaines précautions pour éviter des éboulements.

DECEMBRE 1917ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - 24 coolies ont continué le relèvement de la partie déformée du côté Nord en déposant et reposant après redressement la partie du mur de soutènement dont une réfection, postérieure à la construction de la chaussée, ne donnait pas une garantie suffisante de solidité. On a trouvé dans les terres enlevées pour recharger en pierraille le sous-sol un hamsa en grès en assez mauvais état et une tête de bodhisattva de facture meilleure. En même temps, j'ai fait relever les degrés moulurés en grès qui descendent au bassin dans l'angle Sud-Est de la chaussée en reprenant par dessous les assises inférieures en latérite et en rétablissant le dallage affaissée en A au niveau de celui de la chaussée. Je crois curieux de noter ici la façon dont les pierres en bordure sur la chaussée et qui supportaient la balustrade de nâga - d'ailleurs disparue - étaient assemblées. Cette complication de redans bien inutile n'a pas empêché la ruine totale de cette partie de la chaussée.

Les travaux de glacis en béton pour protéger la base du mur Sud de la Chaussée n'ayant pu être repris à cause de la hauteur des eaux des bassins, j'ai mis l'équipe de 12 coolies à continuer le dégagement des soubassements de l'édicule central de l'enceinte extérieure orientale. Des pierres assez nombreuses appartenant aux frontons et demi-frontons de la façade ont été trouvées dans les déblais, ainsi que des blocs taillés provenant du soubassement; ces derniers ont pu être remis en place. J'ai réservé pour une autre équipe, sous la direction d'un Caporal possédant une plus longue expérience de ce genre de travail, le dégagement des portes d'entrée sous les porches extérieures à cause de leur état de ruine très accentué qui en rend l'exécution assez délicate et même dangereuse.

Béton armé - L'équipe de 8 coolies a travaillé dans Angkor Vat à achever la consolidation des énormes dalles constituant le bandeau supérieur des motifs de soubassements dans les cours intérieures des divers étages, plus particulièrement dans les angles saillants des décrochements et à mettre quelques étais discrets pour soutenir certaines pierres présentant des fissures neuves, indices d'un mouvement qu'il est important de neutraliser. D'ailleurs, plus la fissure est légère et plus la consolidation du linteau menacé est facile, nécessitant le minimum de matériaux: quand au contraire le mouvement est très accentué la consolidation prend des proportions beaucoup plus visibles. C'est pourquoi, j'ai inauguré un nouveau système destiné à remplacer les cadres sous les linteaux et qui a reçu l'approbation du Gouverneur Général. Il consiste à glisser 2 ou 3 fers plats, suivant la portée et la charge,

encastrés de chaque côté de 0.10m à 0.12m sous les linteaux à renforcer (A). Ce procédé, une fois les fers peints du ton de la pierre est absolument invisible. Quand le linteau est un peu déformé par un commencement de glissement, j'applique le même procédé, mais en noyant les fers qui ne seraient plus partout en contact avec la pierre dans du béton, ce qui donne l'aspect B également peu visible, l'épaisseur du béton étant commandée par la déformation du linteau à consolider. J'ai appliqué ce système sous les galeries de l'étage supérieur d'Angkor Vat et sous 2 linteaux de baie de l'étage au-dessous.

RAPPORT 1917

Conservateur Monsieur MARCHAL -

JANVIER 1917

TOMBEAU COMMAILLE -

Une équipe de 12 coolies sous les ordres du Caporal Svay continue à tailler et mettre en place les pierres de latérite conformément au plan donné: ce travail est exécuté assez lentement en raison d'abord de l'éloignement du lieu où sont prises les pierres et ensuite du manque d'entraînement des coolies indigènes pour le métier d'appareilleur. Il m'arrive souvent de faire recommencer plusieurs fois une même pierre par suite de malfaçons dans la taille, afin d'obtenir le minimum de visibilité des joints nécessaires pour le bon aspect de l'ouvrage.

L'endroit réservé au cercueil n'attend plus que la dalle de fermeture que je ferai exécuter en 2 morceaux en béton armé et qui sera scellée à la fin.

Le plus délicat de l'ouvrage est en somme achevé puisqu'il ne reste plus que la pyramide centrale et que la période des ressauts à pris fin.

JANVIER 1917

BAPHUON -

Dès le reçu de la lettre du Chef de Service Archéologique, j'ai remis l'équipe de 25 coolies occupée au débroussaillage du Bayon (ce dernier étant terminé) à redresser et niveler le dallage de la terrasse supérieure du Baphuon en vue d'empêcher les eaux de pluie de stagner et s'infiltrer: je terminerai par un rejointoiement au ciment pour assurer plus d'étanchéité. J'avise au fur et à mesure des travaux des endroits les plus propices à rejeter l'eau au dehors suivant les obstacles et les pentes rencontrés,

tout en restant dans le plan général que je vous ai envoyé et que vous avez approuvé.

Du reste, je fournirai prochainement à Mr. Parmentier les croquis et explications complémentaires qu'il m'a demandé à ce sujet.

JANVIER 1917

BAPHUON - GOPURA D'ACCES -

Une équipe de 25 coolies dégage et nettoie ce qui reste de ce Gopura, c'est-à-dire le soubassement et quelques piliers et montants de baies. Le terrain entre ce Gopura et la route Nord-Sud est remis en état et nivelé à l'exception de la partie Sud où subsiste un dernier tas de blocs de grès, déjà fort entamé, il est vrai par le Service des T.P. pour la construction du pont d'Angkor Vat.

JANVIER 1917

BAYON -

Pendant les 3 premières semaines, l'équipe précédente a terminé le nettoyage du Bayon: j'ai fait dégager le perron central extérieur de la 2ème enceinte (face Est) qui était obstrué par des éboulis de pierres et un pilier à demi renversé. J'ai également fait reboucher les nombreuses cavités et solutions de continuité dans le dallage de la grande chaussée accédant à la face Est et dégager les bords des 2 bassins de chaque côté encombrés de terre et de blocs amoncelés.

Pendant ce temps, une équipe de 10 coolies et du caporal chargés de la confection des étais en béton armé continuait à consolider par des piliers, cadres ou contreforts les parties menaçantes du monument. On ne saurait imaginer le peu de sécurité qu'offrent certains endroits, où par suite de la chute d'une ou 2 pierres toute une partie de voûte reposé sur un fragment léger de grès délité et crevassé: ce qu'il y a de plus inquiétant, c'est de songer que des quantités de blocs en état d'équilibre aussi instable se trouvent dans des parties inaccessibles, à des hauteurs où l'on ne peut presque pas les voir, et cela dans tous les monuments de la région. On circule cependant sous ces pierres de Damoclès.

JANVIER 1917

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Le dégagement et la reprise de cette terrasse sont à présent terminés dans la partie Sud et la partie centrale: il reste encore une portion du perron Nord et le petit édicule (?),

qui le surmonte à remettre en état: pour ce dernier, je compte diriger moi-même le travail en vue d'éviter des essais de restauration. Le Caporal dont l'équipe était chargée de ce travail ayant été mis en prison pour avoir frappé un coolie d'un coup de hache (je dois dire pour la bonne tenue de mes chantiers, que l'altercation a eu lieu à 21 km et au village de Trapeang Sè) j'ai suspendu momentanément ce chantier. Le caporal en question, nommé Souk, est en effet le plus ancien; il a travaillé avec Carpeaux, et me donne toute satisfaction: je n'ai donc pas jugé utile de le remplacer pendant son absence qui d'ailleurs, paraît-il, ne durera pas très longtemps.

Une équipe de 25 coolies continue à aplanir et régaler les terres provenant des déblais et accumulées près du mur décoré de la terrasse. Une partie de cette équipe pratique un sondage sur la face Ouest du Gopura situé derrière le perron central: on a ainsi mis à jour un premier soubassement correspondant à celui qui a été trouvé sur la face Est dudit Gopura, mais ce soubassement s'arrête à 0.75m au-dessous du sol actuel sur un dallage en latérite et en grès.

Le débroussaillage du templion, qui se trouve immédiatement à gauche en entrant dans la première cour de l'enceinte du palais, m'a permis de constater que la base dudit templion coïncide à peu près avec le niveau de la berme qui règne tout le long du mur d'enceinte en latérite. Ce niveau qui est celui du dallage retrouvé sur la face Ouest du Gopura est à 1.40m au-dessus du sol de la courette et du fossé extérieur.

JANVIER 1917

PHIMEANAKAS -

Une équipe de 35 coolies continue le dégagement de la base: les fouilles sur la face Est sont arrêtées à une quinzaine de mètres du monument et sont continuées sur la face Nord dans la partie Ouest et sur la face Sud le long du mur de soubassement à parement mouluré en B qui prolonge la terrasse devant l'escalier Sud et dont on n'a pas encore mis à jour l'extrémité. Une partie des coolies continue à faire fondre la coulée de terre qui masque l'angle Nord de la face Ouest; une autre partie dégage la courette Sud-Ouest de la terrasse supérieure après avoir dégagé la courette Nord-Ouest. On remet en place quelques fragments de chambranles de baies à demi renversés: une quinzaine d'états en béton armé ont été placés dans ce qui reste de la petite galerie pourtourante pour éviter la chute des voûtes encore en place.

On a défriché une partie du bassin au Nord du Phiméanakas et rendu accessibles l'accès et les abords de la terrasse cruciforme buddhique au Sud-Est du monument.

On continue à trouver dans les déblais de petits débris métalliques informes, des morceaux de poteries, des pierres de cristal de roche et même un petit tube en verre portant traces de couleur et de ciselure.

J'ai procédé à un nivellement partiel de la 1ère et de la 2ème cour de l'enceinte du Palais en partant du pied de la terrasse d'honneur, en vue de comparer les différents niveaux mis à jour.

J'ai donné le plan de ce nivellement dans les notes envoyées pour paraître dans le Bulletin, je ne crois pas utile de le repeter ici mais pour rendre plus évidents ces différents niveaux, je donne le croquis (sur rapport original) **chargé**, c'est-à-dire exagéré et non à l'échelle, d'une coupe passant par le perron d'honneur, le Gopura et le Phiméanakas suivant un axe sensiblement Est-Ouest.

Le niveau du sol retrouvé à l'intérieur du Palais est donc dans cette partie Est surélevé de 1.25m au-dessus de la courette extérieure (dont le niveau doit être celui du fossé contournant l'enceinte) et d'environ 2.00m au-dessus du sol devant le perron central de la terrasse d'honneur. Le remblai près du Gopura n'est que d'environ 0.75m alors qu'il est de 2.60m en moyenne autour du Phiméanakas.

Il est intéressant de noter, que le temple proche le Gopura, signalé plus haut, règne avec le niveau du sol intérieur tandis que la terrasse buddhique à sa base sur le remblai qui dérobe le 1er soubassement du Phiméanakas.

Quant au bassin Nord son défrichement rend très visible la différence de niveau (environ 3.00m) qui existe entre le bord Nord simplement constitués par des degrés moulurés.

JANVIER 1917

TRAVAUX PUBLICS -

Un conducteur des Travaux Publics, Monsieur Naïrane, est monté au commencement de l'année pour exécuter les 2 ponts et le programme des routes du circuit. Il a mis une équipe de chinois à tailler les blocs du dernier tas de pierres en bordure de la route Nord-Sud d'Angkor Thom: ces pierres serviront au pont d'Angkor Vat qui sera terminé en premier. Il procède en ce moment à l'empierrement de la portion de route qui relie la porte de la Victoire à la rivière: il construit une maison avec des bois venus de Phnom Penh destinée à le loger et à servir de résidence de passage aux administrateurs et chefs de service du Cambodge.

L'emplacement choisi pour ce cottage est un coin de brousse à environ 200 mètres au Sud-Est du Bungalow.

FEVRIER 1917TOMBEAU COMMAILLE -

Une équipe de 12 coolies continue à dégrossir, tailler et mettre en place les pierres de latérite.

La dernière assise posée est arasée à la hauteur de 2.30m. La dalle de fermeture ainsi que les parties basses des 2 colonnettes dont le chinois mouleur n'avait pu prendre le moulage parce que trop détériorées ont été coulées en ciment avec armature en fer à l'intérieur.

FEVRIER 1917BAPHUON -

Le redressement, après exhaussement de la forme et aménagement des pentes du dallage de la terrasse supérieure du Baphuon, est terminé sur toute la face Nord. On procède au rejointoiement au ciment.

La corniche qui court à 0.70m au-dessous du rebord de cette terrasse a été également aménagée dans cette partie Nord pour recevoir les eaux dans une rigole dont les pentes les rejettent à l'extérieur par 2 canaux d'évacuation. Dans l'établissement de ces rigoles et pentes, j'ai utilisé le plus possible les mouvements mêmes des pierres: ainsi la rigole DE (croquis sur rapport original) de la partie Ouest n'est qu'une fissure que j'ai fait cimenter après lui avoir donné la pente nécessaire. La partie ABC où se trouve la tourelle d'angle Nord-Est a été respectée pour ne pas modifier l'aspect de ladite tourelle qui par suite de son affaissement se trouve maintenant à 0.50m environ en contrebas du dallage: un bourrelet de ciment formant rebord défend cette partie contre toute invasion des eaux.

La partie Nord de la face Est est également terminée jusqu'au Gopura central qui constitue un amas de blocs amoncelés auquel je n'ai pas touché.

La partie Nord de la face Ouest dont une partie du dallage a été entraînée par le grand écroulement de l'angle a été utilisée pour recevoir les énormes pierres dont on a déchargé la partie du mur encore en place quoique fortement rejetée vers le dehors. Je fais en ce moment dans cet endroit créer une rigole d'évacuation des eaux pour les rejeter vers l'angle et protéger la face interne du mur de soutènement qui reste.

Aussitôt la terrasse supérieure terminée, je descendrai aux étages inférieurs et - après accord avec Mr. le Chef du Service Archéologique - je m'occuperai de mettre des gargouilles aux endroits nécessaires. Ces gargouilles pourraient je crois être moulées en ciment avec la forme ci-contre.

Les dimensions en seront commandées, par la largeur et la place des orifices, d'évacuation où elles seront placées.

Enfin, après l'aménagement des diverses terrasses supérieures, je terminerai par la grande plate-forme inférieure en vue de répartir les eaux recueillies pour les diriger vers les deux bassins de la face Est.

Béton armé - J'ai fait placer quelques étais supplémentaires dans les galeries et gopuras du Baphuon, ainsi que quelques contreforts pour soutenir les murs restés en place du Gopura d'accès à la grande chaussée.

FEVRIER 1917

BAPHUON -

Gopura d'accès à la grande chaussée. Une équipe de 25 coolies enlève les blocs amoncelés dans la partie Sud en dégagant les soubassements et perrons dissimulés sous une épaisse couche de terre.

On a trouvé dans les déblais plusieurs fers plats en forme (dessin genre os avec deux bouts) servant à relier les pierres ainsi qu'une statue en grès de divinité de facture assez quelconque, en plusieurs morceaux et un linga également en grès.

Le tas de pierre où puisent les T.P. pour construire le pont d'Angkor Vat va bientôt disparaître.

FEVRIER 1917TERRASSE DES ELEPHANTS -

Une équipe de 20 coolies termine le nivellement et dessouchement du terrain compris entre la Route Nord-Sud et la frise des éléphants: ce travail une fois terminé, je mettrai cette équipe au parachèvement du perron Nord et au dégagement de la Terrasse du Roi Lépreux.

FEVRIER 1917PHIMEANAKAS -

Une équipe de 38 coolies est occupée comme suit: une partie poursuit le dégagement du mur de la terrasse parallèle à la face Sud: une autre dégage l'angle Ouest de la face Nord.

Une autre commence le nettoyage et la remise en état de la courette Sud-Est de la terrasse supérieure: ces courettes, encombrées d'arbres et des blocs écroulés de la partie centrale ont un dallage en latérite qui recouvre un premier dallage inférieur en briques à plat: le dallage en latérite bloque les moulures décorées des soubassements de la petite galerie pourtournante et ramène le niveau des courettes à celui du dallage intérieur des dites galeries.

Une autre partie des coolies a pratiqué un sondage au pied des escaliers ou plutôt des gradins Nord du Bassin: on a trouvé l'eau au 10ème gradin, soit environ 4.50m de profondeur, mais les gradins continuent encore.

Une partie des coolies dégage la base de la terrasse cruciforme buddhique et une autre défriche le bassin qui se trouve sur le prolongement à l'Est du grand bassin à parois décorées: ce second bassin beaucoup plus petit est limité à l'Est par le mur d'enceinte en latérite qui sépare la 1ère cour de la 2ème. Il n'est pas mentionné par Lajonquière dans son Inventaire.

J'ai fait procéder au cimentage d'un tiers des dix marches supérieures de l'escalier Ouest du Phiméanakas. Cet escalier par suite des fouilles ouvertes sur les 3 autres côtés, reste le seul accessible: l'état d'épaufrage du nez des marches dans la partie haute rendait l'ascension assez pénible et la descente assez dangereuse.

Cette réfection - très visible malheureusement par suite de la blancheur du ciment qui ressort sur la latérite - m'a paru cependant nécessaire: pour les touristes d'abord et ensuite pour m'éviter de faire de l'acrobatie en montant suivre le travail de dégagement des courettes supérieures.

FEVRIER 1917PORTE SUD -

Béton armé - Porte Sud - 5 étais ont été placés à la Porte Sud d'Angkor Thom, 3 pour maintenir les bases des éléphants latéraux et deux pour soutenir une pierre de la voûte.

FEVRIER 1917PRASAT SUOR PRAT -

Béton armé - Bien que ce monument ne soit pas sur la liste de ceux dont je dois m'occuper, une visite faite à la 3ème Tour dite Prasat Suor Prât au Nord de la route conduisant à la Porte de la Victoire m'a convaincu de l'urgence de soutenir les linteaux des 3 baies. Ces linteaux, dont la cassure se continue verticalement par une fissure très large intéressant la superstructure, pouvaient par leur chute - qui n'aurait été qu'une question de temps - entraîner un écroulement de la tour. J'ai donc fait placer les étais nécessaires pour parer à cette éventualité.

FEVRIER 1917BAYON -

Béton armé - Au Bayon, j'ai fait redresser les marches des deux escaliers hauts Nord et Sud - sur un tiers de leur largeur en cimentant le dessus.

FEVRIER 1917ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - J'ai mis le Caporal Suk (libéré) avec une équipe de 28 coolies à la réfection d'une tranche de la chaussée extérieure d'Angkor Vat. (A sur le schéma rapport original qui donne une idée générale de l'état de cette chaussée).

J'ai d'abord relevé un plan exact des dalles à enlever et les ai fait numéroté: sous ces dalles, j'ai mis à nu un dallage en latérite reposant sur un remblai de sable mélangé à un peu de pierraille. Ce remblai de 0.50m de hauteur environ, n'est séparé du sol inférieur que par une mince couche de latérite pilonnée. L'effondrement de la chaussée peut être dû aux causes suivantes:

1° En BG et DE (schéma sur rapport original), le mur de soutènement ayant été renversé le glissement des terres a entraîné avec lui une partie de la chaussée.

2° Aux autres endroits un tassement du remblai en sable sans doute insuffisamment damé a provoqué une désagrégation partielle du dallage supérieur.

3° Un affouillement des eaux des bassins latéraux (la pierre à la base extérieure des murs en A est corrodée et rongée assez profondément) qui ont dû pénétrer à travers la latérite et par les joints a pu provoquer également des tassements dans la masse intérieure des terres.

Enfin, l'envahissement de la végétation et le travail destructeur des racines ont dû faire le reste.

La reprise de l'endroit, par où j'ai commencé la remise en état de cette chaussée, sera relativement assez facile: il suffira de redresser le mur de soutènement légèrement déversé à son extrémité et de renforcer le remblai intérieur par une sorte de bétonnage à sec: mais aux endroits où le mur de soutènement n'existe plus (BG et DE) le relèvement de la chaussée exigera la remise préalable dudit mur, ce qui sera assez difficile, très long et coûteux.

FEVRIER 1917

CHAU SAY TEVODA -

En allant voir la nouvelle route de la porte de la Victoire au pont d'Angkor Thom, j'ai pris contact avec le propriétaire des bananiers dont la plantation submerge le monument de Chau Say Tevoda: je lui ai fait comprendre, qu'il devait dégager ce monument et en laisser l'accès libre de la route.

MARS 1917

TOMBEAU COMMAILLE -

La dernière assise de latérite mise en place est arasée à la hauteur de 2.60m. On attend pour poser les assises supérieures et le couronnement pyramidal, bien que les pierres en soient taillées et toutes prêtes, la réception de la plaque de bronze, afin de pouvoir glisser cette dernière derrière le cadre moulé placé en attente.

On a posé provisoirement sans la sceller la dalle de fermeture du caveau.

MARS 1917

BAYON -

J'ai mis l'équipe des 12 coolies qui travaillaient au tombeau Commaille à défricher et dessoucher les bassins extérieurs du Bayon, ce qui laisse à découvert les blocs de

pierre accumulés dans ces bassins: avant de laisser les T.P. en disposer, je ferai retirer pour les mettre de côté certains morceaux sculptés, fragments de frises ou de frontons présentant quelque intérêt. On a déjà dégagé toute la face Ouest.

Béton armé - Après une visite minutieuse de tous mes étais, j'ai fait les constatations suivantes: la majeure partie des étais accomplit le travail qui lui a été demandé, mais quelques-uns, par suite du retrait du ciment en séchant ont perdu le contact avec la pierre qu'ils devaient soulager; je vais faire reprendre ces étais au mortier de ciment. L'étais, placé en contrefiche dans la courette basse Nord-Est du Bayon, pour maintenir un pilier fortement déversé était insuffisant et a cédé complètement avec bris du béton dans la partie milieu et torsion des 2 fers ronds. L'in vraisemblable c'est, que ledit pilier, malgré la chute de l'étais et la pression considérable, qu'il a dû exercer pour le réduire en cet état, n'est pas tombé. Provisoirement, j'ai mis de suite 3 forts rondins de bois pour l'épauler: là, comme en d'autres endroits analogues au Bayon, le chaînage s'impose, mais, ainsi que je l'ai déjà fait remarquer, les parties avoisinantes sont elles-mêmes si proches de la chute, que l'on cherche vainement un endroit un peu solide pour ancrer le chaînage. D'ailleurs, le forgeron, qui m'accompagnait au Bayon lors de ma visite aux étais en constatant l'état des endroits où je lui indiquais les chaînages à placer a été pris d'une telle frayeur, qu'il s'est refusé absolument à tout travail dans ce monument.

Je l'ai donc installé dans les galeries historiques d'Angkor Vat où il relie par des fers plats 25x5 les piliers extérieurs qui sont trop déversés aux piliers intérieurs. Il frotte également au moyen d'un collier en fer plat les piliers délités et fendus dans la hauteur. En huit jours, ce forgeron a posé 7 chaînages et 9 colliers.

En même temps une équipe de 10 coolies s'occupe à rejointoyer les étais qui se sont raccourcis en séchant et à boucher au mortier de ciment les fissures des voûtes au-dessus des bas-reliefs de la Galerie historique pour les préserver de l'action des infiltrations de pluie.

MARS 1917

BAPHUON -

Deux équipes (l'une de 25 coolies et un caporal, l'autre de 8 coolies et un maçon) continuent à redresser, égaliser et rejointoyer les dallages en ménageant les pentes nécessaires pour l'évacuation des eaux: ce travail est achevé pour les niveaux marqués sur schéma du rapport original A et B sur la face Est et les demi-faces Nord et Sud (côté Est). Des rigoles cimentées recueillent les eaux des parties

supérieures et les rejettent au dehors. J'enverrai par le prochain courrier le plan à 0.01m des parties terminées. Les rigoles, existant déjà, que j'utilise pour évacuer les eaux doivent être rouillées assez profondément pour obtenir la pente suffisante, ce qui exige un certain temps. Je fais placer aux endroits où je le juge nécessaire des gargouilles ou plutôt des rigoles en ciment maintenues par 2 fers ronds coudés et scellés dans la pierre: ces gargouilles sont marquées G sur le plan à 0.01m.

MARS 1917

BAPHUON -GOPURA D'ACCES A LA CHAUSSEE

Une équipe de 25 coolies termine le dégagement du perron Sud dudit Gopura dont le motif central devait avoir une certaine importance à en juger d'après l'épaisseur des murs et une des pierres rondes du couronnement retrouvée dans le sol.

Une partie des coolies a commencé le dégagement de la chaussée proprement dite qui mène à la face Est du Baphuon. Provisoirement, je ne fais dégager que la partie supérieure des colonnes du milieu et mettre à nu la partie moulurée A du soubassement qui se trouvait cachée dans le sol. Plus tard, on avisera si l'on doit enlever partie ou tout du mur grossier B non ravalé sur sa face apparente et qui fut ajouté postérieurement.

MARS 1917

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Une équipe de 25 coolies travaille au dégagement du perron extrême Nord. Un escalier a été aménagé pour faciliter la visite du bas-relief mis à nu dans l'intérieur dudit perron.

Ce travail étant à peu près achevé, je passe maintenant à la **terrasse du Roi Lépreux** et fais abattre un Yao de 30 mètres de hauteur, situé juste au-dessus de l'emplacement de la cavité découverte à la base du mur de soutènement, afin de pratiquer un sondage à cet endroit.

MARS 1917

PHIMEANAKAS -

Une équipe de 38 coolies est occupée:

1° à terminer le dégagement des courettes hautes à la base du Sanctuaire centrale: les blocs de pierre, résultat de l'éboulement des parties hautes qui obstruaient la galerie et les courettes susdites, sont empilés en tas: on a trouvé quelques rares pierres en grès portant sculptures mais sans aucun intérêt. Une partie du dallage en latérite qui

recouvre le dallage inférieur en briques est enlevée pour laisser voir ce dallage.

2° à continuer la fouille à la base du Phiméanakas devant l'angle Ouest de la face Nord et celle qui dégage les deux murs perpendiculaires à la face Sud derrière la terrasse retrouvée en face l'escalier. A environ 3.50m du soubassement de cette terrasse, on trouve une série de gradins en latérite, qui commencent à 1.00m au-dessus du sol inférieur pour s'arrêter à environ 0.40m au-dessous du sol actuel.

Les fouilles ont fait trouver quelques objets en cuivre et en alliage et des morceaux de fers plats.

3° à remettre en état le dallage de la terrasse cruciforme défoncé par la végétation.

4° à pratiquer un sondage vers le milieu du grand bassin Nord; on est descendu à environ 3.00m sans rien trouver; les déblais sont argile sableux avec quelques traces d'humus à certains niveaux.

5° à pratiquer un sondage dans le petit bassin à l'Est du grand: on a mis à nu une suite de gradins en grès non moulurés de 0.35m de largeur sur une hauteur moyenne de 0.39m. On est arrivé au onzième et les gradins continuent encore. Les déblais contenaient de menus débris de poteries vernissées et une énorme quantité de petits morceaux de cristal de roche.

6° Ayant fait débroussailler au Nord du Phiméanakas et le long du mur en latérite séparant la 1ère cour de la 2ème, je fais dessoucher et régaler le sol pour relier par une avenue la porte Est de l'Enceinte Nord à la porte Est de l'enceinte Sud. Je me propose d'établir ainsi des allées permettant un accès facile aux différents édifices perdus actuellement dans la brousse, ce qui permet de retrouver des traces de murs ou des vestiges de constructions, que l'on pourra rattacher à un plan d'ensemble qui précisera les données que nous possédons à ce jour sur cette enceinte.

MARS 1917

ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - Une équipe de 28 coolies a repris pierre par pierre le dallage en grès de la partie teintée en grisaille (voir dessin rapport original) et les pierres de latérite de la portion AB du mur de soutènement Sud dont la partie haute était fortement en surplomb. Le mur de latérite a été redressé et les parties effondrées du dallage rechargées par en dessous avec un blocage de pierres concassées que je fais prendre au Bakheng. Malheureusement

les parties basses du mur de soutènement Sud étant très corrodées, il sera nécessaire de consolider cette partie par un béton de ciment qui formera contrefort et protégera la latérite contre les effets de l'eau des bassins. La partie masquée C sur le schéma sera d'une reprise plus difficile puisque à cet endroit les deux murs de soutènement ont disparu et qu'il sera nécessaire de les rétablir avant de songer à la réfection de la chaussée.

Béton armé - Les étais ont été insuffisants: à Angkor Vat, potelet placé sur linteau pour soutenir la voûte m'a obligé à venir renforcer ledit linteau qui avait pris une flèche assez sérieuse par un poteau partant du sol.

AVRIL 1917

BAYON -

Une équipe de 20 coolies a terminé le dessouchage du bassin extérieur Nord et commencé celui de la face Est. J'ai fait dégager ce qui reste d'un mur en latérite (en ponctué sur dessin rapport original) qui limite les côtés Nord et Est du bassin Nord-Est. Ce mur en mauvais état ne subsiste plus que dans ses parties basses masquées par les éboulis et la végétation. Les pierres sculptées de quelque intérêt sont disposées le long du soubassement.

Chaînages en fer - Le chauffeur mécanicien de l'Administrateur, mis par ce dernier à ma disposition, s'occupe maintenant, après avoir fini le travail au Phiméanakas, du Bayon, où il a commencé par la bibliothèque Nord et la courette basse Nord-Est.

AVRIL 1917

BAPHUON -

Une équipe de 25 coolies, ayant terminé le 2ème étage, a commencé la réfection des dallages de la plate-forme A entre le 1er et le 2ème étage. Une équipe de 8 coolies et un maçon termine le rejointoiement des dallages redressés, le refouillement de la pierre pour ménager les orifices d'écoulement sous les galeries et la construction de rigoles et gargouilles en béton de ciment. Le plan des parties terminées ce mois-ci, joint à ce rapport, donne le détail des pentes et écoulements vers les parties inférieures. Pour refaire le dallage qui était complètement défoncé dans la galerie Nord-Ouest, il a fallu reprendre en sous-oeuvre les murs de ladite galerie qui par suite de tassements dans leurs fondations se trouvaient en certains endroits absolument suspendus sans aucun support. En ménageant le passage de la rigole d'évacuation, j'ai fait bétonner sous les murs en question et consolider leurs bases.

La cavité qui se trouvait au centre de la tourelle d'angle Nord-Ouest a été également comblée et protégée contre les infiltrations.

AVRIL 1917BAPHUON - CHAUSSEE D'ACCES

Une équipe de 25 coolies poursuit le dégagement de cette chaussée en ne laissant émerger du sol que le haut des colonnes intérieures. Les terres, formant talus de chaque côté (en rouge sur schéma sur rapport original), sont enlevées et régalées sur une largeur de 4.00m le long des bassins latéraux (en jaune). Le mur plein, maintenant les terres à l'intérieur de la chaussée, présente tous les 3.60m un décrochement formant saillie du côté des colonnes.

Ce décrochement n'est accusé par rien extérieurement: en certains endroits, il correspond à une sorte de base carrée un peu plus élevée que le niveau courant du mur.

AVRIL 1917TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Une équipe de 25 coolies procède à l'extraction des racines du Yao abattu et que 4 scieurs débitent en planches: ce qui subsiste des murs de soutènement de cette terrasse dans son prolongement à l'Ouest est repris et débarrassé de la végétation parasite. Quelques pierres de grès, non sculptées sur leur parement extérieur vu, portent intérieurement des bas-reliefs. Les terres provenant des déblais sont utilisées pour former une avenue conduisant au Gopura Est de l'Enceinte Nord du Phiméanakas.

AVRIL 1917PHIMEANAKAS -

Une équipe de 38 coolies est répartie aux endroits suivants:

En A, les fouilles autour de la vase du Monument se poursuivent sur les faces Nord et Sud. Des traces de murs en latérite parallèles aux faces du Phiméanakas sont mises à jour. Les courette supérieures étant complètement terminées comme dégagement, on coupe et extrait les racines de quelques arbres encastrés dans le soubassement du sanctuaire central et qui risquaient par leur chute de détruire une partie de l'édifice.

Les terres provenant des fouilles et déblais jusqu'à présent avaient été accumulées sur l'espace indiqué en jaune sur le schéma sur rapport original au Sud-Ouest du monument: ces terres, recouvrant une superficie d'environ 80mx22m, pour ne

pas encombrer un trop grand espace et risquer de gêner ainsi les fouilles futures, je fais jeter désormais les terres dans l'axe de ce remblai où elles formeront un talus artificiel, mais dont on connaît l'origine: on pourra aviser plus tard à les transporter ailleurs.

En B, au milieu du grand bassin Nord, le sondage atteint près de 4.00m; l'eau commence à arriver et des traces noirâtres d'humus se mêlent aux déblais argile-sableux. Aucune trouvaille. En C, le sondage du petit bassin a révélé un fond en latérite pilonnée à une profondeur de 4.50m; 13 degrés en grès non moulurés y conduisent. La nature des déblais dans le fond se compose d'une sorte de boue noirâtre humide, détritiques organiques en décomposition très probablement: d'ailleurs, on a trouvé dans cette boue des débris d'ossements, et un morceau de bois rond de 20 cm de longueur portant enfilés 8 petits bracelets en argent. Je fais élargir la fouille.

En D, je fais dégager le soubassement du quatrième édicule Sud dont la base se trouve à environ 1.00m au-dessous du sol actuel: ces édicules sont donc d'une date antérieure à celle de la construction de la terrasse cruciforme E voisine qui repose directement sur le sol actuel. Une particularité curieuse de ces édicules est le mélange dans leur construction des 3 matériaux: grès, latérite et briques. L'avant-corps est en grès ainsi que les murs d'échiffre du perron; les murs de la cellule sont en briques avec mélange parfois de latérite et le soubassement latéral en latérite.

En E, on achève la reprise du dallage de la terrasse et on remet en place les piliers ronds déversés ou retrouvés intacts dans le sol.

Chaînages en fer - Le chauffeur mécanicien de l'Administrateur mis par ce dernier à ma disposition avant son retour à Phnom Penh, a commencé son travail par Angkor Thom où l'état des bâtiments, beaucoup plus précaire qu'à Angkor Vat, demande plus de soin et d'habileté technique.

Je lui ai fait consolider les angles du Phiméanakas dont quelques-uns se décollaient et menaçaient ruine: il a placé ainsi 8 crampons à plat pour relier les blocs entre eux et 7 barres coudées et scellées dans les parties stables pour retenir les pierres déversées.

AVRIL 1917

ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - L'équipe de 28 coolies est partagée en trois: une partie extrait, concasse et amène sur place la pierraille du mont Bakheng; une autre répare la partie A (voir schéma sur rapport original) de la chaussée en

soulevant les dalles que l'on remet de niveau après avoir rechargé le dessous.

Cette opération ne présente pas de grande difficulté puisque le mur de soutènement Sud est intégral et en bon état dans sa partie haute: la partie basse où sont accumulées les terres qui ont glissé aura besoin d'être bétonnée et consolidée.

Une autre, après avoir redressé le mur de soutènement de la partie B marqué en rouge et relevé le dallage de la partie hachurée en rouge en remblayant et empierrant le sous-sol, utilise les pierres de latérite tombées au bord du fossé et mélangées aux terres qui ont glissé pour refaire la portion en jaune du mur de soutènement.

Il reste encore, pour achever le travail à prévoir, le rejointoiement en ciment du dallage et la reprise en béton pour former une sorte de glacis à la base du mur de soutènement.

Chaînages en fer - Le forgeron prêté par les T.P. a terminé son travail pour toute la galerie historique d'Angkor Vat où il a posé un total de 14 chaînages et 19 colliers: il reste encore quelques chaînages à placer dans les parties hautes d'Angkor Vat.

Etats en béton armé - Une équipe de 10 coolies sous les ordres du caporal qui avait collaboré - pour le remplacer à son départ - avec l'annamite monté de Phnom Penh a remis une vingtaine d'états ou contreforts dans Angkor Vat pour consolider des endroits peu sûrs: j'en ai profité pour lui faire déboucher l'orifice du bassin (?) Nord-Est de la Galerie cruciforme qui a été facilement retrouvé: une partie des eaux s'est vidée d'elle-même: j'ai fait creuser dans la terre une rigole d'écoulement en A (sur croquis du rapport original) pour entraîner les eaux vers l'extérieur et en débouchant le conduit intérieur obstrué de vase avec un long bambou, j'ai pu venir à bout du reste. Une fois ce bassin nettoyé, il présente maintenant le même aspect que les trois autres.

AVRIL 1917

TRAVAUX PUBLICS -

Le conducteur des T.P. a achevé la portion de route qui de la **Tuilerie en passant par le Mont Krom atteint Banteay Kom**: il étudie en ce moment un projet de route pour la prolonger jusqu'au phare, afin de réduire le plus possible pour les touristes la transition si désagréable entre le vapeur des fluviales et l'automobile.

Le Pont d'Angkor Vat (celui d'Angkor Thom étant reporté à l'année prochaine) est en bonne voie de construction: les deux piles taillées dans les blocs du Bayon et du Baphuon s'élevant à environ 3.00m au-dessous de l'eau.

MAI 1917

BAYON -

L'administration de Siemréap et le Service des T.P. m'ayant demandé l'autorisation de prendre des pierres dans les fossés extérieurs de ce monument, j'ai mis une quinzaine de coolies avec un caporal pour retirer et aligner le long du soubassement celles de ces pierres, qui portent des sculptures présentant quelque intérêt. En effet, la présence de sculptures sur les pierres destinées à l'empierrement des routes produit un effet déplorable sur les visiteurs et les indigènes, alors même que ces sculptures n'ont aucune valeur. Il est regrettable, que pareil choix n'ait pas été fait pour les massifs de pierres entassées dans la 1ère cour intérieure où à côté de sculptures remarquables, on trouve des blocs sans aucun intérêt qui encombrant inutilement.

A noter à ce propos, que les fragments de bas-reliefs superposés dans la partie Nord-Est de la susdite cour commencent à s'écrouler, les premières assises reposant sur une couche de terre qui glisse peu à peu. Un travail très sérieux de Consolidation a été fait dans le Bayon dans la première quinzaine du mois. D'abord un dégagement complet des arbustes et plantes, qui garnissaient le dessus des voûtes et masquaient les parties hautes de la tour centrale: cette dernière apparaît actuellement complètement dégagée sauf du côté Nord où ont été laissées quelques fougères dont les racines s'accrochant à la surface des pierres, n'ont pas d'effet nuisible.

Si la verdure a disparu, il a été impossible évidemment d'extraire les nombreuses racines qui ont pénétré dans les joints et font partie de la masse du monument: pour retarder un nouvel envahissement de la végétation, j'ai fait un essai auquel on verra par les résultats la suite à donner: j'ai fait pratiquer dans les racines et souches encastrées dans la pierre des trous et incisions et verser du pétrole - sans y mettre le feu. Ensuite en plusieurs endroits les coolies ont pu resserrer contre les voisines des pierres que les racines avaient décollées et qui restaient dans un état d'équilibre très peu stable (notamment dans les angles des tourelles à 4 faces). Aux endroits où ce resserrage n'a pu être fait, j'ai consolidé les pierres détachées par des étais ou contreforts en béton armé.

J'ai fait boucher à cette occasion par une dalle en béton armé une ouverture dans le dallage de la terrasse supérieure qui aurait pu causer un accident.

Enfin, en de nombreux endroits, principalement dans les galeries intérieures des bas-reliefs et dans les courettes basses des angles, le mécanicien de l'Administrateur a placé des chaînages en fers plats ou ronds, avec tirants, crampons, etc. pour relier les parties peu solides au reste du monument.

A titre d'exemple, voici (sur rapport original) le plan de l'angle extérieur Sud-Ouest de la galerie intérieure avec en rouge l'indication des divers chaînages et tirants qui ont été mis. Tous les fers ont été passés au minimum de 2 couches: on pourra plus tard les recouvrir d'une couche de peinture d'un ton se rapprochant plus de celui du grès.

MAI 1917

BAPHUON -

Le début du mois, ayant été marqué par plusieurs violent orages, j'ai eu l'occasion de voir fonctionner les gargouilles et rigoles déjà terminées. Ces dernières débitent et rejettent les eaux amenées par les diverses pentes du sol, mais dans l'évacuation des eaux de l'angle Sud-Est de la Terrasse supérieure, la rigole A cimentée s'ouvrant sur une pente de sable par suite de l'écroulement du soubassement en cet endroit, une grande quantité de sable et de terre est entraînée vers les gargouilles B et C. Un affouillement s'étant ainsi produit en D, j'ai fait provisoirement épauler les terres en cet endroit par des blocs de latérite, mais il y aura lieu de prévoir une consolidation complète et définitive de cet angle au niveau du 2ème étage.

Une équipe de 16 coolies a terminé le redressement et l'aménagement avec pentes du dallage de la terrasse intermédiaire entre le 1er étage et le 2ème étage, sur la demi-face Sud et les 2 faces Est et Nord, (la partie Ouest de la face Sud n'existant plus et toute la face Ouest étant bloquée à ce niveau par le massif du Buddha).

Cette équipe a commencé sur la grande terrasse constituant le 1er étage à préparer l'évacuation finale des eaux sur le sol extérieur. Le schéma sur rapport original montre le plan des rigoles à aménager. A part les deux rigoles à l'Ouest de l'axe Nord-Sud, tout le reste des eaux recueillies sera entraîné vers les 2 orifices naturels A et B et de là, on pourra les diriger sur les bassins Est, soit par des buses en sous-sol, soit par une rigole à ciel ouvert.

Une équipe de 6 coolies et un maçon font le rejointoiement et exécutent les gargouilles des parties terminées comme il en est donné le détail sur le plan ci-joint.

Étais en béton armé - L'équipe de 10 coolies, affectée à ce travail, a repris au Baphuon des parties de soubassement du 2ème étage qui étaient prêt de glisser, renforcé en certains endroits le sous-sol de la galerie du même étage et ajouté quelques linteaux, étais en cadres supplémentaires.

La tourelle de l'angle Sud-Est, particulièrement en fort mauvais état, a été consolidée et épaulée par quelques étais et repaires en béton à sa base.

MAI 1917

BAPHUON - CHAUSSEE D'ACCES

Une équipe de 16 coolies a continué le dégagement et mis à nu du haut des colonnes médianes jusqu'au petit édicule cruciforme qui interrompt cette chaussée. Le caporal, à la suite d'une réprimande que je lui avais faite accompagnée de la suppression d'une journée de solde, m'a quitté et ce chantier pour l'instant est interrompu.

MAI 1917

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Une équipe de 20 coolies, dont deux scieurs, qui débitent le Yao abattu, continue à dégager et à nettoyer cette terrasse: la base de la face Nord complètement enfouie sous les terres et la végétation est mise à nu: les bas-reliefs qui apparaissent ainsi, assez abimés d'ailleurs, ne rompent pas l'effroyable monotonie qui préside à la décoration de cette terrasse.

Une statue décapitée en grès représentant un porteur de massue accroupi à la javanaise dont le croquis sur rapport original a été trouvée dans le sol.

Le dégagement de la cavité, retardé par les pluies du début du mois, a fait voir que la statuette aperçue de l'extérieur appartient à une série de bas-reliefs s'étageant en hauteur sur 2 registres horizontaux et appartenant à la base d'un mur en grès situé à environ 2.00m du parement extérieur du mur de façade. Les personnages du registre supérieur ont la partie supérieure de la tête qui manque, le mur étant interrompu à ce niveau. Un décrochement en retrait analogue à celui du mur de façade interrompt les bas-reliefs dont le sujet s'apparente fortement à celui dudit mur extérieur. A partir du décrochement et dans la partie Sud mise à jour, la ligne de personnages assis est remplacée par une bande verticale d'animaux aquatiques, puis deux petits éléphants et des personnages sous le toit conventionnel représentant un palais: le dégagement est excessivement pénible et long, car les bas-reliefs sont encastrés dans un blocage de latérite très compact qu'il faut enlever morceaux par

morceaux au pic. La difficulté augmente encore du peu d'espace dont dispose le coolie (0.60m à 0.70m de largeur). J'ai dû, pour éviter des éboulements des parties hautes, faire boiser et étrésillonner les terres.

On ne peut que reconnaître la sagacité dont a fait preuve de Mecquenem lorsque, faisant part de sa découverte en son Rapport du 30 Juin 1911, il terminait par ces mots: "Je crois, jusqu'à plus ample recherche, qu'on se trouve en face d'une réfection à 2.00m d'intervalle du mur de façade de la terrasse".

A noter que, émergeant du sol supérieur de la terrasse, on trouve à environ 0.40m à l'Ouest du mur mis à jour un mur parallèle en latérite GD sur le plan sur rapport original.

MAI 1917

PHIMEANAKAS -

L'eau des pluies ayant envahi les fouilles, j'ai interrompu celles-ci à l'entour du monument ainsi que les sondages des grand et petit bassins. Les fouilles de dégagement de la base du Phiméanakas se présentent comme suit:

AB: mur non appareillé en blocs de grés -
 C: dallage en latérite reposant sur un soubassement également en latérite -
 D: partie de terres réservées -
 EF: mur en latérite se prolongeant au Sud.

Les fouilles sont arrêtées au Sud et à l'Est sur des murs parallèles aux faces du monument, en latérite (crayon rouge) présentant des gradins et un décrochement en face l'escalier central Est.

Quand on pourra poursuivre les fouilles, je serais d'avis de réserver tout au moins la portion centrale de la face Ouest, ne serait-ce que pour faciliter l'accès de l'étage supérieur qui n'est guère plus possible que sur cette face.

Une équipe de 32 coolies a été répartie aux endroits suivants:

Une partie creuse un fossé destiné à relier les fouilles de la face Est au grand Bassin Nord pour évacuer les eaux de pluies séjournant au pied du monument: le tracé de ce fossé rencontre en 2 endroits A et B un mur en latérite affleurant le sol, de direction Est-Ouest (voir croquis rapport original), une autre partie dessouche et aménage l'allée qui relie le Gopura de l'enceinte Sud à celui de l'enceinte Nord en suivant le mur en latérite séparant les 2 cours: on a trouvé en C un fragment de chaussée constitué par 2 bordures

en grès de direction Est-Ouest à 9.00m de distance l'une de l'autre; la bordure Nord visible du sentier, qui relie le Gopura Est au Phiméanakas, est dans l'axe de la petite entrée latérale Sud dudit Gopura;

D'autres coolies continuent à dégager la base des 2 premiers édicules près du Gopura Sud: quelques pierres de la partie supérieure de ce Gopura ont été redressées et consolidées.

Enfin, d'autres coolies aménagent et dessouchent une allée longeant le bord Sud du petit bassin. L'accès aux différentes constructions ou édicules compris dans cette partie de l'enceinte du Palais (à l'exception du prasat très ruiné situé dans l'angle Sud-Est en D) est maintenant des plus faciles.

MAI 1917

ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - Une équipe de 28 coolies est divisée en trois parties: une partie extrait, amène et concasse les pierrailles du Bakheng, une autre continue la reconstruction du mur de soutènement en latérite Sud avec les pierres retrouvées dans les parties écroulées: on retrouve également des dalles en grès qui sont placées sur un lit bien damé de pierraille concassée.

Une autre partie a soulevé les dalles en grès à demi effondrées du décrochement en saillie au centre de la chaussée, pour les replacer de niveau après avoir pris les pierres de latérite du dessous.

Je ne pourrai entreprendre le rejointoiement du dallage au ciment, qu'à la saison des hautes eaux, car je ne dispose plus que d'une trentaine de tubes de ciment nécessaires pour les travaux du Baphuon. Le transport en saison sèche est trop onéreux pour que je fasse une nouvelle commande en ce moment: d'ailleurs le ciment que je reçois ainsi en tubes - beaucoup plus cher qu'en barils - a déjà fait prise en partie dans beaucoup de ces tubes.

MAI 1917

BARAY OCCIDENTAL -

Trouvaille - J'ai reçu en dépôt les objets suivants, trouvés par un pêcheur dans la vase près du village de **Kuk Thnot** (Thnal Baray Occidental):

Plaquettes triangulaires de 0.05m à 0.07m de hauteur portant un estampage de buddha assis dites Prah Patima 26 en or et 210 en argent -

1 petit buddha assis (hauteur: 0.07 m en argent massif
1 petit buddha assis (hauteur: 0.07 m en alliage
2 petits buddha assis sur piédestal en feuille mince
d'argent avec de la terre au milieu
1 pot (à thé ?) en terre émaillée de forme cylindrique avec
petit couvercle décoré de petits losanges. Ces objets
étaient contenus dans une jarre de terre fermée par un bol
en cuivre dit phtel.

Enfin une lame en fer de dav (longueur: 0.88m).

J'ignore la valeur de tout cela au point de vue ancienneté,
mais je peux affirmer qu'au point de vue artistique elle est
complètement nulle. J'ai remis 15\$00 à titre d'encouragement
à l'indigène qui les a trouvés.

MAI 1917

VAT ENKOSEI -

Je suis intervenu à temps pour empêcher les bonzes de cette
pagode d'utiliser des matériaux du Monument ancien pour une
construction nouvelle, qu'ils sont en train de faire:
j'ignore jusqu'où auraient pu aller leurs déprédations mais
ils avaient déjà commencé à enlever des blocs de latérite
qui retiennent les terres de la terrasse sur laquelle
s'élèvent les 2 prasats. Je vais continuer à surveiller ces
bonzes et en profiter pour mettre un ou deux étais
nécessaires aux prasats.

JUIN 1917

BAPHUON -

Une vingtaine de coolies (je ne peux guère préciser de
chiffre, le nombre des coolies ayant subi ce mois-ci des
variations assez fortes) continue à aménager la première
terrasse inférieure pour recevoir les eaux de pluie. Le plan
ci-joint indique l'emplacement exact (en bleu) des rigoles
qui recueillent toutes les eaux du monument pour les évacuer
- exception faite pour la partie Nord-Ouest - vers les
bassins de la face Est. Le conducteur des T.P. a fait
enlever la plus grande partie des énormes blocs de pierre
qui encombraient la partie Sud-Est de cette terrasse pour
les utiliser après les avoir retaillées dans les piles
médiannes du pont d'Angkor Vat: pour opérer le transport de
ces blocs jusqu'à la route, il m'a emprunté mon matériel
Decauville.

Les parties de la terrasse débarrassées de ces blocs ont été
nettoyées, la couche de terre enlevée et le dallage remis en
état. Le bas de la coulée de terre Sud-Ouest a été
contrebuté par des blocs de pierre qui en empêchent le
glissement.

Il ne reste plus à dégager de ce monument que le soubassement inférieur contre lequel s'amoncellent blocs de pierres, terres et déchets de toutes sortes. Je compte utiliser pour ce travail le Decauville dès qu'il sera remis à ma disposition.

Une équipe de 5 coolies et un maçon achèvent de cimenter les rigoles d'évacuation des eaux.

JUIN 1917

BAPHUON - CHAUSSEE d'ACCES

Une vingtaine de coolies ont terminé le dégagement des chapiteaux (?) des colonnes et des abords de la chaussée jusqu'à l'endroit où cette chaussée est interrompue par les restes d'un édicule cruciforme: de cet édicule, il ne reste plus que le soubassement à peu près intact et quelques amorces de piles ou chambranles de baies d'ailleurs fortement inclinés et qui nécessiteront l'emploi d'étais.

Une trentaine de mètres avant cet édicule, on a retrouvé et remis en place une partie du dallage en grès reposant, par l'intermédiaire de pierres formant poutres, sur les colonnes: les faces latérales des pierres portant feuillures A et B sont décorées d'une suite de rosaces.

De chaque côté de la chaussée, j'ai fait débroussailler le terrain pour reconnaître ce qui restait des deux Srahs que la tradition des constructeurs Khmers plaçait toujours à cet endroit et dans lesquels doivent se déverser les eaux du Baphuon. Les deux dépressions constituant actuellement les mares A et B ne révèlent aucune trace de construction, margelle, degrés etc. Au Sud de l'édicule cruciforme, on a trouvé un bassin C limité par une succession de gradins en grès assez détériorés par la végétation: je n'ai pas retrouvé son symétrique dans la partie Nord.

JUIN 1917

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Une vingtaine de coolies ont poursuivi le dégagement de la cavité dans les conditions pénibles énoncées au dernier rapport: la latérite qui bloque la base intérieure du mur extérieur de la terrasse à cet endroit constitue en effet une sorte de monolithe. Pour faciliter le dégagement des bas-reliefs, j'ai fait pratiquer une fouille dans la partie haute du sol au Nord de la cavité qui m'a donné le résultat suivant: à environ deux mètres au Nord de la cavité et à 1.40m du sol supérieur de la terrasse, j'ai rencontré le prolongement AB de la partie supérieure du mur en grès dont on n'avait jusqu'à présent retrouvé que les parties basses:

ce prolongement AB se retourne à angle droit vers l'Est; il porte l'invariable motif de figures alignées et superposées. Le dégagement continue.

La partie Sud des bas-reliefs est complètement dégagée: la hauteur en diminue graduellement pour se terminer en C par quelques pierres assez effacées presque au ras du sol. Cette extrémité Sud est située en dehors du mur de la Terrasse du Roi Lépreux et à peu près dans l'alignement du décrochement Nord du perron septentrional de la Terrasse des Eléphants.

La base de la partie Nord de la Terrasse du Roi Lépreux est complètement dégagée: deux rangées inférieures de princesses accroupies sont ainsi mises à nu sauf au point A (schéma sur rapport original) où deux magnifiques arbres ont été conservés. Le mur de latérite BC qui circonscrivait sans doute une enceinte de monument a été conservé sauf en B où il masquait un fragment important du bas-relief du mur DE dont il ne reste que la partie inférieure. A noter que les bas-reliefs de cette partie DE sont d'une composition différente du reste de la terrasse: la partie basse en saillie de 0.12m comporte une frise de poissons et animaux aquatiques; la partie supérieure qui s'interrompt d'ailleurs au bout de quelques mètres comporte des séries de personnages dont quelques-uns plus importants se détachent sous un dôme de prasat. Le dégagement n'a pas encore trouvé la fin de la frise inférieure. Deux petites têtes de buddha de facture médiocre ainsi que des débris de poteries ont été trouvés dans les déblais.

Un sondage en H symétriquement à la cavité de la partie Sud n'a donné aucun résultat: après une profondeur de 2.20m de déblais terreux, on a trouvé la latérite. Il n'en reste pas moins bizarre de constater qu'un conduit étroit semble avoir été ménagé dans la masse de la maçonnerie à ces deux endroits.

JUIN 1917

PHIMEANAKAS -

Une équipe d'une vingtaine de coolies est occupée ainsi: achèvement du débroussaillage et dessouchement d'une allée centrale traversant petit et grand bassin suivant une direction Est-Ouest. Ce débroussaillage a permis de reconnaître, en plus des margelles et gradins entourant lesdits bassins des traces d'autres margelles portant une face moulurée en grès limitant des avenues dallées en grès, tout au moins partiellement. L'une de ces avenues AB côtoie le bord E du Grand Bassin et l'autre GD côtoie le bord Nord du petit bassin.

Etant donné la grande différence des niveaux respectifs des deux bords extrêmes Nord et Sud du Grand Bassin, il était

intéressant de se rendre compte comment s'opéraient le raccord de ces niveaux dans les côtes Est et Ouest. Les parties dégagées de la bordure Est (un peu au Sud de l'axe Est-Ouest) laissent voir un départ de gradins en grès moulurés absolument semblables à ceux de la bordure Nord. Le dégagement de la bordure Ouest a mis à jour une succession de gradins décorés de bas-reliefs correspondant à la surélévation de niveau de la partie Sud. Le gradin supérieur A (frise des Garudas) est en partie détruit par la végétation, mais en B la frise des nâgas est à peu près conservée. On se trouve ensuite en présence d'un de ces nombreux remaniements dont on a déjà trouvé tant de traces: quatre gradins assez réguliers en grès et moulurés n'en forment plus que deux G et D par suite du blocage du gradin supérieur par des pierres en grès dont quelques-unes portent des traces de bas-reliefs. Le dégagement continue. Les déblais ont fourni une tête de Yéak de sculpture assez fine, malheureusement fissurée, et de nombreux débris de quartz en cristaux.

Le creusement de la rigole, qui doit évacuer les eaux de la base du Phiméanakas vers le Grand Bassin, se poursuit: des traces de murs et de dallages apparaissent à la partie inférieure et on a retrouvé un reste de mât rond en bois semblable à ceux déjà trouvés près du monument.

Le dégagement de la partie basse de l'édicule près de la porte d'enceinte Sud est terminé: la partie postérieure côté Est (car l'orientation principale est à l'Ouest) ainsi que les parties latérales sont composées comme suit: un soubassement mouluré en latérite supporté par l'intermédiaire d'un petit socle, également mouluré, en grès la base du mur en briques: dans le soubassement en latérite, on remarque de nombreuses échancrures demi-circulaires destinées à recevoir des bases de mâts. On a trouvé dans les fouilles des débris de jarres en terre vernissée.

JUIN 1917

ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - Une équipe de 28 coolies continue la réfection du mur de soutènement Sud: cette réfection est achevée actuellement sur une longueur d'environ 26 mètres. Une portion de dallage en grès sur forme en pierraille du Bakheng d'environ 30mx5m a été également reprise dans la partie Ouest de cette chaussée.

On relève en ce moment le niveau de la branche Sud du décrochement central de ladite chaussée pour extraire la couche inférieure en latérite qui est utilisée pour la réfection du mur de soutènement. Cette couche de latérite est remplacée par des pierres du Bakheng pilonnées et damées.

Ayant constaté, que la courette Sud-Est de la galerie cruciforme du Temple conservait l'eau des pluies, j'ai fait déboucher le conduit intérieur et creuser une rigole dans la terre à l'extérieur pour écouler ces eaux.

JUILLET 1917

BAPHUON -

Une vingtaine de coolies sont en train de déblayer le soubassement inférieur du monument sur la face Est de chaque côté de la chaussée centrale, en vue de préparer le terrain où passeront les deux rigoles d'évacuation des eaux vers les bassins ou mares avoisinants: les terres sont transportées derrière la Sala du Bayon où un grand espace reste encore à remblayer et les pierres sont rangées en tas en mettant à part celles qui portent des sculptures de quelque intérêt. Au Sud de la chaussée les eaux ont été amenées dans le bassin signalé dans mon dernier rapport dont je fais extraire les terres qui le comblent. On a mis au jour sept gradins en grès non moulurés et très fortement disloqués par la végétation. Les dimensions de ce bassin prises extérieurement de la partie du terrain au Nord de la chaussée.

Une équipe de 12 coolies et un maçon, après avoir achevé le rejointoiement et cimentage des rigoles de la lère terrasse face Est, ont pratiqué une rigole supplémentaire d'évacuation sur la face Sud pour supprimer les stagnations qui se formaient dans la partie A du schéma sur rapport original. L'examen de la répartition des eaux à la surface du monument a montré que tous les endroits, où ces eaux étaient canalisées et reçues à leur chute des gargouilles par des rigoles cimentées, débitaient de façon satisfaisante; mais dans les parties où des éboulements de maçonnerie avaient obligé d'interrompre les rigoles notamment en B en C et en D au 2ème étage l'eau livrée à elle-même ravinaient les terres qu'elle entraînait vers les parties basses compromettant les parties voisines où se trouvaient encore des fragments de construction.

Il me fallut donc revenir à ces endroits pour parer au péril: en C une première consolidation avait été pratiquée (cfr. Rapport 83 de mai) en bloquant à sec des pierres contre la pente des terres. Ce blocage a été repris et continué jusqu'à la terrasse supérieure et le glissement des terres est annulé en cet endroit.

On travaille en ce moment à la partie D où le soubassement de l'étage supérieure s'était renversé à l'intérieur présentant un hiatus à sa partie inférieure qui avait été rempli de terre: j'ai fait enlever cette terre par toutes petites tranches, afin d'éviter des accidents et remplacer

celle-ci par des blocs de latérite bien calés (en rouge sur le croquis).

JUILLET 1917

BAPHUON - CHAUSSEE D'ACCES

25 coolies travaillent à dégager l'édicule cruciforme qui interrompt cette chaussée et dont l'état de délabrement et de ruine s'est accusé encore plus fortement quand on eut enlevé les terres et la végétation qui le recouvraient. Les quelques piles et chambranles encore en place ne tiennent que par l'amas de matériaux empilés à leurs bases: les chambranles de la porte Est fortement inclinés ont pu être redressés avec le cric; un autre fragment de mur a été repris pierre par pierre après les avoir numérotées; le reste a dû surtout être très fortement étayé avec des bois en attendant le béton armé que je compte reprendre le mois prochain quand j'aurai reçu fers et ciment.

On travaille également au soubassement de cet édicule dont beaucoup de pierres ont glissé: deux petits perrons terminent les branches Nord et Sud.

JUILLET 1917

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Une vingtaine de coolies sont occupés ainsi: Les uns continuent le dégagement du bas-relief intérieur dans la nouvelle direction Ouest-Est, assez lentement toutefois pour les motifs énoncés le mois dernier: étroitesse et profondeur de la fouille, difficulté d'extraction du blocage en latérite et fréquence des pluies. Pour pouvoir continuer la fouille, j'ai fait enlever un fragment de dallage en latérite sur la partie supérieure de la terrasse. En vue d'éviter des éboulements, j'ai fait enlever quelques pierres en latérite de la partie haute (en rouge sur croquis du rapport original) et épauler celles du bas par des étrésillons en bois. Il est bien entendu, que ces étrésillons devront faire place à un mode de consolidation plus durable. Le dégagement des bas-reliefs est parvenu à 5.00m à l'Est de l'angle intérieur et les parties basses du mur se continuent encore: la partie la plus haute mise à jour est à l'angle même où les bas-reliefs s'étagent sur 5 registres correspondant à une hauteur totale de 4.00m.

Le prolongement de la frise inférieure de poissons qui continue le mur Nord de la Terrasse est complètement dégagé: cette frise s'interrompt à 26.00m de la terrasse par un brusque retour vers l'Est d'un fragment de mur dont les sculptures peu lisibles et très frustes ne se raccordent pas avec le motif des poissons.

Une autre partie des coolies a commencé à dégager la courette Nord située entre le perron d'honneur et le Gopura d'accès à la face Est du Phiméanakas.

Alors que le dégagement de la courette symétrique Sud n'avait révélé aucune trace de constructions, on a déjà retrouvé sur le sol inférieur quelques traces de bases de murs en latérite.

A la fin du mois, des infiltrations s'étant produites à l'intérieur du mur des bas-reliefs de la **Terrasse des Eléphants**, j'ai jugé prudent de faire reprendre plusieurs endroits dudit mur où des tassements s'étaient produits risquant d'en entraîner la chute. Une canalisation des eaux s'impose sur cette terrasse pour éviter les affouillements et dégradations des maçonneries.

JUILLET 1917

PHIMEANAKAS -

48 coolies sont répartis en 3 groupes: Le premier groupe poursuit et termine les fouilles de dégagement des soubassements des deux édicules Sud situés à l'Est de la Terrasse buddhique. Je compte limiter, provisoirement tout au moins, le dégagement à ces deux édicules, les deux autres étant exactement semblables

Ces édicules étant très voisins du mur de latérite qui sépare la 1ère de la 2ème cour, j'ai reconnu, que la base de ce mur était surélevée de 0.80m au-dessus du dallage en briques qui pourtourne les édicules: ce mur serait donc d'une construction postérieure.

Un second groupe de coolies vient d'achever la rigole d'évacuation des eaux de la base du Phiméanakas: cette rigole mesure environ 2.60m de profondeur sur une largeur moyenne de 1.00m: elle recoupe deux murs en latérite qui affleurent le sol et un troisième dont il ne subsiste que la base en fond de fouille. N'ayant pas trouvé de buses en ciment armé du diamètre 30 cm, j'ai commandé des buses de 40 cm pour éviter des pertes de temps: je compte les recevoir incessamment pour les mettre en place.

Le reste des coolies travaille à dégager les abords du Grand Bassin.

L'allée dallée longeant le bord Nord du petit bassin est interrompue vers le milieu de ce bassin.

Quant à l'allée le long du bord Est du Grand Bassin, elle se retourne et on poursuit le dégagement sur le côté Nord. Au Sud, cette allée présente en son milieu des trous indiquant que cet endroit devait recevoir des mâts et des supports.

Malheureusement un fort beau Yao empêche de poursuivre les investigations. Les gradins sculptés du bord Sud se continuent sur toute la longueur du Bord Ouest, avec le même décor, sauf dans la partie centrale où l'on rencontre un escalier en grès assez étroit qui descend jusqu'à la frise inférieure des poissons masquant les degrés moulurés: au Nord de cet escalier, les personnages sculptés sur les gradins supérieurs sont à une échelle plus grande que ceux du reste de la frise. D'ailleurs à cet endroit un léger décrochement en saillie semble correspondre à un motif ornemental disparu mais probablement composé avec des éléphants d'après les pierres sculptées retrouvées gisantes près de là.

Les gradins supérieurs absolument enfouis sous la végétation ont assez souffert: il a fallu en plusieurs endroits remettre en place et redresser des pierres qui avaient glissé après avoir enlevé l'humus et les débris végétaux.

JUILLET 1917

ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - Une équipe de 28 coolies continue le relèvement des parties effondrées et du mur Sud: les deux décrochements centraux ont été réparés à leurs extrémités qui s'étaient fortement affaissées: les deux escaliers donnant accès aux bassins et dont les marches selon toute probabilité devaient être en grès sont réduits à quelques assises en latérite, qu'il a fallu consolider par en dessous. La partie reconstruite du mur de soutènement Sud avec les pierres empruntées au sous-dallage peut s'évaluer pour ce mois-ci à une longueur de 6.00m. Il reste encore une quinzaine de mètres à exécuter pour se raccorder avec la partie extrême du mur qui est encore debout.

AOÛT 1917

BAYON -

Comme suite à mon télégramme N° 103, j'ai l'honneur de vous aviser que la reprise des travaux au Bayon a été marquée par la mort d'un coolie.

Réapprovisionné en fers et ciment, j'avais remis le lundi 13 août une équipe sous les ordres du Caporal dressé pour les travaux de béton armé à placer des étais. J'avais constaté qu'un étau A, placé sous un linteau d'un des porches, était tombé de lui-même sans d'ailleurs qu'aucune des parties étauées n'eut bougé: je ne puis attribuer cette chute qu'à un retrait du ciment en séchant: en effet, je dois revenir assez souvent après la pose d'un étau pour faire regarnir en ciment le haut de l'étau C qui a perdu le contact avec la pierre à soutenir en se rétractant pendant la dessiccation.

J'ai donc remplacé l'étai tombé A par un nouveau B accolé au pilier pour éviter un flambement possible.

Pour circuler plus facilement et faciliter le travail, le caporal m'avait demandé de faire arracher les herbes et la végétation qui avait envahi de nouveau tout le monument. C'est en se livrant à cette occupation, qu'un coolie, monté sur la tourelle qui couronne l'entrée Sud de la face Ouest de l'enceinte intérieure, a glissé et en cherchant à se rattraper aux pierres d'angle entre les 2 faces Est et Sud a provoqué la chute de deux grosses pierres qui lui ont fait en tombant plusieurs blessures très graves dont il est mort quelques heures après: je n'étais pas là au moment de l'accident et n'ai pu que constater la mort à mon arrivée sur les lieux. Ce coolie était orphelin: il habitait Trapéang Sé (Angkor Vat) avec sa grand-mère, un frère et une jeune soeur qu'il avait à sa charge. Sur les conseil de l'administration de Siemréap, j'ai adressé une lettre au Résident Supérieur du Cambodge lui expliquant les faits et demandant pour la grand-mère un secours de 80\$00, chiffre qui sera sans doute rabattu à 30 ou 40\$00. Une lettre de Mekhum de Nokor Thom authentiquant les faits accompagne ma demande.

L'enseignement à tirer de cette mort est, que le Bayon est un édifice extrêmement dangereux et traître (c'est le 3ème coolie qui y trouve la mort). Une visite minutieuse m'a prouvé que, depuis le mois de mai où j'avais cessé mes travaux de consolidation, soit deux mois environ, des mouvements divers: tassements, bris ou fêlures de linteaux, décollements etc. s'étaient produits.

J'ai constaté la chute très récente de toute une demi-face de la tourelle au-dessus de l'entrée principale de la face Est de l'enceinte intérieure: encore le dommage n'a pas été aussi grand qu'il aurait pu être, car la dizaine de pierres constituant cette demi-face est tombée sur une voûte qui était déjà étayée et qui a pu résister au choc grâce à cela.

De la plupart des tourelles à 4 visages, des pierres sont prêtes à se détacher plus particulièrement dans les angles où les points d'appuis par vice de construction sont réduits à un minimum de surface. Une trentaine d'étais nouveaux ont été placés au Bayon dans les parties accessibles pour enrayer dans la mesure du possible le travail de désagrégation qui mine le monument. En ce moment, l'équipe de 10 coolies affectée au béton armé, travaille à consolider les Gopuras Est et Sud du premier étage du Baphuon.

AOUT 1917BAPHUON -

Deux équipes de 25 coolies chacune continuent le dégagement des abords de la face Est de ce monument. Une équipe travaille à l'édicule cruciforme qui interrompt la grande chaussée d'accès: des fragments de chambranles et piles sont remis en place, une partie du dallage désencombré des pierres qui sont rejetées à côté est refaite et les soubassements plus ou moins consolidés sont repris également. (Ce travail a été interrompu pendant les dix jours que cette équipe a terminé le tombeau Commaille).

On continue l'enlèvement des terres du petit bassin à gradins au Sud de cet édicule.

J'ai fait faire recherches et sondages pour retrouver ce qui restait du Grand Bassin que devait traverser la Chaussée Centrale sur colonnes, bassin que tous les auteurs traitant du Baphuon mentionnent et font figurer sur leurs plans avec des précisions de dimensions qui me semblent hasardées étant donné le peu que j'en retrouve. En revanche, le petit bassin nettement délimité par ses 7 gradins en grès ne figure nulle part. Le seul bord du Grand Bassin encore nettement visible longe la levée de terre Est-Ouest qui sert d'enceinte à la face Sud du Baphuon: encore les deux gradins en grès moulurés qui le constituent ne subsistent-ils que dans l'extrémité Est sur une longueur AB de 49 mètres; on continue le dégagement de l'extrémité Ouest, où l'on ne retrouve que des traces de latérite avec çà et là quelques pierres isolées en grès une sorte de fondation de mur en latérite C se détache de cette bordure pour interrompre à une dizaine de mètres une autre amorce de mur D en grès se détache de la chaussée centrale. Au Nord de cette chaussée, les vestiges de construction sont encore plus rares: on a trouvé un reste d'escalier en grès E de quelques marches et des débris de murs F qui devaient faire partie d'une terrasse longeant l'enceinte Sud du Palais. Je me demande où Aymonnier a pris l'indication que ce bassin était "entièrement revêtu en pierres" (III p. 114). Il semble bien, en effet, qu'il a dû exister un bassin mais par ce qui en subsiste actuellement, il est difficile de donner des précisions.

La seconde équipe travaille à nettoyer et dégager les abords de la partie Nord du soubassement de la face Est, afin de ménager l'écoulement des eaux recueillies à cet endroit.

AOUT 1917TERRASSE DES ELEPHANTS -

Une équipe de 25 coolies a repris deux endroits de la terrasse d'Honneur où des infiltrations d'eaux de pluie risquaient de produire des éboulements: dans l'une de ces reprises (angle Sud du perron extrême Nord) en déplaçant les blocs pour les remettre dans un équilibre plus stable, on a trouvé une dalle en grès mesurant 0.60mx0.44m sur 17 cm d'épaisseur utilisée comme moellon dans l'intérieur de la maçonnerie et sur laquelle on distinguait très vaguement un reste d'inscription que le frottement et l'usure avaient fait disparaître en partie. A tout hasard, j'en ai fait prendre un estampage, que je vous expédie en même temps que ce rapport.

Des rigoles non cimentées en latérite concassée ont été aménagées sur le perron Sud et aux endroits de la terrasse où des stagnations d'eaux pouvaient en compromettre la solidité.

Une partie des coolies continue le dégagement de la courette Nord derrière le perron central: des traces de murs en latérite apparaissent au ras du sol.

AOUT 1917

TERRASSE DU ROI LÉPREUX

Quatre coolies poursuivent la fouille à l'intérieur de la Terrasse du Roi Lépreux: le mur de bas-reliefs intérieurs dégagé dans la presque totalité de sa hauteur s'interrompt (après un premier décrochement à 6.00m de l'angle intérieur) à 7.70m pour se retourner brusquement vers le Sud. J'ai fait redresser quelques pierres aux angles extérieurs Sud et Nord de la Terrasse du Roi Lépreux pour supprimer des portes-à-faux assez accentués.

AOUT 1917

PHIMEANAKAS -

50 coolies ont été répartis comme suit: six ont achevé de dégager le 2ème édicule Sud du Groupe situé à l'Est de la terrasse buddhique. Le dallage en briques qui entoure la base de ces édicules porte entre les deux du milieu deux pierres plates en grès et cassées encastrées dans ce dallage: sur l'une d'elles est figurée une rosace. Des pierres analogues mais qui ne sont plus en place ont été trouvées près de l'édicule Sud.

2 coolies enlèvent les herbes qui ont envahi le Phiméanakas: une consolidation en béton armé s'impose à l'angle supérieur Nord-Est: j'y mettrai l'équipe béton armé quand elle aura terminé son travail au Baphuon. Le reste des coolies travaille au Grand Bassin Nord dont tous les bords sont maintenant dégagés: il ne saurait naturellement être

question avec les crédits disponibles de faire déblayer intégralement ce bassin sur les 7.50m au minimum de profondeur qu'il peut avoir. J'ai dégagé simplement les 2 premiers gradins du bord Nord (soit une hauteur de 0.85m) et les quatre premiers gradins (qui n'en forment que deux par l'adjonction ultérieure des bas-reliefs voir Rapport N° 89) sur la partie Sud. La hauteur moyenne des parois du bassin qui émergent du sol de ce côté peut être évaluée à 4.50m en y comprenant les 2 frises supérieures de bas-reliefs à personnages. Je dis hauteur moyenne, car ces deux frises n'ont pas une hauteur constante et sont plus hautes vers la partie centrale qu'aux extrémités. La margelle Nord A est bien conservée dans toute la longueur: l'allée dallée B qui la longe est en assez bon état ainsi que la rigole C creusée dans la pierre mais le dallage surélevé D n'existe plus en beaucoup d'endroits ou est réduit à quelques pierres isolées et qui ne sont plus en place; de nombreux trous ronds indiquent que des constructions légères avaient été prévues à cet endroit. Ce dallage a dû probablement être continué jusqu'au mur d'enceinte mais j'ai pu constater par 2 sondages, qu'il n'en restait autant dire plus rien dans la partie proche du mur. Du côté Sud, la frise supérieure des Garuda a énormément souffert: elle n'est restée à peu près intacte que dans la moitié Ouest. Toute la partie Est a presque complètement disparu sous la poussée des arbres qui ont fait écrouler le massif intérieur en latérite en même temps que le revêtement décoré en grès. La seconde frise des nâgas, bien que mieux conservée, a également plus souffert dans la moitié Est. Les degrés moulurés et les deux frises de poissons ou d'oiseaux qui les masquent sont interrompus dans la partie centrale où la pierre apparaît fruste; là justement, où l'on pourrait attendre un maximum de décoration. Il est en effet curieux de noter l'absence d'axes nettement marqués dans le pourtour de ce bassin.

En résumé, il y a tout lieu de croire, que ce bassin primitivement n'était constitué que par les degrés simplement moulurés et que les frises de bas-reliefs ont été ajoutées postérieurement.

Une équipe de 14 coolies et un maçon a mis en place les buses de 0.40m de diamètre intérieur destinées à assurer l'écoulement des eaux du Phiméanakas après avoir recreusé pour assurer la pente nécessaire vers le Grand Bassin. La profondeur de la fouille a atteint ainsi une moyenne de 3.50m sur une longueur de 50.00m. Avant de combler la fouille, j'ai pris un relevé exact des divers vestiges de constructions rencontrés dans le sous-sol et qui peuvent se résumer dans le schéma (sur rapport original): En A point de départ des buses un mur en latérite en fond de fouille. En B un morceau de bois rond fiché verticalement également en fond de fouille. En C un mur bas en latérite comme en A. En D, j'ai ménagé un regard de visite appuyé contre le mur en latérite E qui ne part qu'à 1.80m du fond de la fouille pour

venir affleurer le sol extérieur. En F, le même mur qu'en E. Enfin en G point d'aboutissement des buses, on traverse le massif de latérite qui borde le grand Bassin.

Toute la hauteur de la fouille entre A et C contient des débris de tuiles et des blocs de latérite épars. La partie E F contenait une série de morceaux de bois durs de formes et dimensions différentes, dont une planche de 4.50m de longueur sur 0.50m de largeur: certains portent des mortaises et des traces d'assemblages. Tous ces bois trouvés bien au-dessous du niveau où commencent les murs E et F ont été déposée et placés devant le Phiméanakas: quelques épis de faîtage ont été également trouvés.

AOUT 1917ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - La réfection du dallage et du mur de soutènement s'est poursuivi dans les mêmes conditions que les mois précédents sur une longueur moyenne de 6 à 7 mètres avec une équipe de 28 coolies.

SEPTEMBRE 1917BAPHUON -

Deux équipes de 25 coolies chacune ont travaillé, la première à achever la remise en état de l'édicule cruciforme de la Chaussée d'Accès: le déblaiement des pierres tombées une fois terminé, on a redressé un chambranle à l'aide du cric et repris pierres par pierres une pile très inclinée en consolidant par du béton et des crampons de fer les parties délitées et pourries de la base. Des étais, blocages et contreforts en béton armé ont ensuite été exécutés en certains endroits pour consolider les parties de construction encore debout de cet édicule.

La partie extrême Ouest de la Chaussée entre l'édicule et le monument a été dégagée en laissant apparaître le haut des colonnes rondes et les quelques dalles qui les surmontent encore en plusieurs endroits.

On a ainsi rendu accessible l'escalier central du soubassement Est du Baphuon par lequel on pourra commencer la visite de cet édifice en remplacement de l'escalier Nord, seul accessible jusqu'à présent pour le public.

La seconde équipe après avoir complètement dégagé la partie Nord du soubassement Est a entrepris le dégagement des abords du perron Sud dont les premières marches étaient enfouies sous un monticule de terre.

Quelques morceaux sculptés, dont une statuette de personnage bossu analogue à ceux du Bayon, ont été trouvés parmi les déblais.

Les sondages pour reconnaître les bords des grands Bassins de chaque côté de la chaussée n'ont rien donné de particulièrement précis du côté Ouest: on a mis à jour quelques pierres longues, latérite et grès, dont plusieurs peuvent avoir appartenues à un ensemble de constructions, mais leur manque de liaison et de fondations écarte toute idée de parois de bassin.

Du côté Est un seul fragment de mur a été retrouvé intégral à l'endroit où la levée de terre au Sud du Baphuon rencontre le prolongement de la terrasse en bordure de la route Nord-

Sud. Provisoirement ces fouilles ont été laissées en suspens mais je compte continuer prochainement le dégagement du mur retrouvé.

Des coolies ont enlevé les herbes et la végétation qui avaient envahi les divers étages du Baphuon et recouvert les rigoles cimentées. Pour éviter les affouillements résultant de l'évacuation des eaux de l'angle Sud-Ouest de la terrasse supérieure par la rigole A qui débouchait sur la coulée de terres, j'ai commencé à faire établir une série de gradins en blocs de grès B C qui endiguera les eaux jusqu'au bas du monument et pourra en même temps servir d'escalier pour accéder à la terrasse supérieure.

Béton armé - Une vingtaine de contreforts, étais et cadres ont été placés dans les Gopuras du 1er étage du Baphuon et dans les galeries du 2ème étage. Des marches en béton ont été posées sur l'escalier Sud du Baphuon entre le 1er et 2ème étage. La hauteur de ces marches étant la moitié de celle des marches du Baphuon ramène à une proportion plus normale le niveau à franchir, à condition de poser alternativement le pied sur les anciennes et les nouvelles.

SEPTEMBRE 1917

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Une équipe de 20 coolies a continué le dégagement du mur sculpté à l'intérieur de la Terrasse du Roi Lépreux: le nouveau décrochement AB signalé dans mon dernier rapport se retourne de nouveau vers l'Est en A; il semble qu'on se trouve en présence d'un premier état doublant intérieurement cette terrasse. Ce travail est suspendu présentement, le caporal dirigeant ce chantier m'ayant quitté sur une observation un peu vive - mais motivée - de mieux surveiller ses coolies que je lui avais adressée.

SEPTEMBRE 1917

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Une partie des coolies avait été employée au déblaiement de la courette Nord derrière le perron d'honneur. J'ai dû également faire relever un fragment de mur écroulé dans la partie Sud du perron extrême Sud de la Terrasse des Eléphants: cette portion de mur ne contenait d'ailleurs aucune pierre sculptée, la frise des éléphants se trouvant interrompue à cet endroit.

SEPTEMBRE 1917

PHIMEANAKAS -

Une quarantaine de coolies ont continué à rétablir les fragments de frises sculptées constituant les parois Sud du Grand Bassin et que les arbres avaient descellées ou fait tomber en partie: on a retrouvé parmi les déblais des morceaux de balustrade en corps de nâgas et des débris de têtes de nâgas qui indiquent que le gradin supérieur devait être décoré de ce motif.

On a repris les fouilles sur le côté Nord du Phiméanakas pour amener la largeur du dégagement de ce monument à une distance à peu près constante sur toutes ses faces suivant le pointillé sur schéma du rapport original. On a comblé la rigole d'évacuation des eaux après la mise en place de 46 buses de 1.00m de longueur interrompues par un regard de visite de 1.20mx0.60m: Les fouilles se sont vidées à peu près complètement sauf en certains points où une faible épaisseur d'eau séjourne encore, peut-être retenue par une couche de terre que la pluie a fait glisser des talus: je ferai reprendre ces endroits pour avoir une évacuation complète. Quelques étais en béton armé ont été posés dans les galeries de la terrasse supérieure de ce monument.

Béton armé - Un contrefort a été placé contre un chambranle brisé du Gopura Est de l'enceinte Sud du Phiméanakas.

SEPTEMBRE 1917

ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - 28 coolies achèvent la réfection du mur de soutènement avec les pierres en latérite retirées de dessous les dalles en grès de l'extrémité Est de la chaussée.

La jonction avec la partie du mur de soutènement encore debout à l'extrémité Ouest a été commencée dans les parties basses: pour faciliter la liaison entre le nouveau et l'ancien mur quelques assises de ce dernier a demi rongées ont été déposées pour être remplacées par de nouveaux blocs en meilleur état.

En même temps, une équipe de quatorze coolies, avec le caporal qui a exécuté les rigoles en ciment du Baphuon et la pose des buses du Phiméanakas, a commencé la reprise en béton et blocage de la base du mur de soutènement Sud - partie Est. Pour cela, on a rejeté à quelque distance du mur les terres et blocs de pierre accumulés à cet endroit pour mettre à jour le pied du mur. Le mur ainsi restitué dans toute sa hauteur montre à sa base des restes de mouluration qui devaient sans doute répéter le profil de la corniche supérieure mais la pierre est tellement détériorée et rongée dans cet endroit, qu'on ne voit plus grande chose. Ces parties rongées sans doute par l'eau du bassin et qui forment des creux atteignant 0.60m de profondeur peuvent

expliquer le mouvement de bascule, qui a entraîné les pierres du dessus et fait choir tout le mur. Des bases de colonnes en grès encore en place ont été trouvées par endroits et de nombreux fragments de fûts de colonnes ont été retrouvés dans les déblais mais dans un état qui rend impossible leur remise en place. Seuls deux fûts bien conservés pourront peut-être être redressés sur leurs bases. Pour éviter une dépense excessive de ciment on a comblé tous les creux - préalablement bien nettoyés - dans la latérite avec des morceaux de pierre pris dans les décombres près du porche occidental de l'enceinte d'Angkor Vat et on a maçonné le tout par un glacis de béton sur lequel j'ai fait faire un enduit de latérite pilée mélangée à du ciment pour masquer le ton blanc trop cru que prend ce dernier en séchant.

L'enlèvement des blocs qui encombraient de chaque côté le péristyle extérieure Ouest du Gopura central de l'enceinte extérieure occidentale a fait voir en A et B deux prolongements du soubassement interrompus à mi-hauteur et qui semblent avoir été abandonnés pour suivre le contour actuel.

SEPTEMBRE 1917

CHAU SAY TEVODA-

Après entente avec le propriétaire de la bananeraie qui masquait les abords de ce prasat, j'ai mis quelques coolies pour aménager un sentier reliant ce monument à la route nouvellement empierrée de la Porte de la Victoire. Le dégagement de ce petit ensemble m'a permis de relever les inexactitudes suivantes dans le plan publié par Lajonquière: (Tome III p. 77). Le Gopura Sud A et très probablement celui du Nord B (mais ce dernier est en un tel état de ruine qu'on ne peut rien préjuger) se composent d'une salle centrale avec quatre avant-corps sur les quatre faces donnant un plan cruciforme.

Il existe deux bâtiments annexes C et D au lieu d'un seul porté sur le plan Lajonquière.

J'ai constaté également que le fronton de l'entrée Ouest du Gopura oriental était fortement décollé et je compte y placer prochainement deux étais en béton armé pour éviter sa destruction imminente.

J'ai retrouvé, à une cinquantaine de mètres de l'extrémité orientale de la chaussée avec colonnes qui prolonge le Gopura de l'Est, quelques pierres en grès en forme de séma perdues dans la bananeraie qui a été conservée dans cette partie.

SEPTEMBRE 1917

PORTE DES MORTS -

J'ai fait débroussailler et dégager ce qui reste des chaussées avec bordures de géants porteurs de nâgas qui précèdent ces deux entrées d'Angkor Thom.

A la porte des Morts la chaussée, à peu près intacte dans l'axe central, est éboulée en de nombreux endroits de chaque côté où il ne reste plus en place que de rares fragments du mur de soutènement. A part les 5 dévas de l'extrémité Est (côté Sud) et le géant à 10 têtes au Nord de la Porte, il ne reste autant dire plus rien de la balustrade.

SEPTEMBRE 1917PORTE DE L'OUEST

A la porte Ouest dite de Takao la partie centrale de la chaussée est ravinée par le passage des charrettes, mais les murs latéraux de soutènement sont encore en place et debout sauf une coupure du côté Sud. De nombreux corps de géants dont la base est demeurée intacte et dont les pierres constituant le corps sont à pied d'oeuvre surmontant encore ces murs latéraux.

OCTOBRE 1917BAPHUON -

Deux équipes d'une quinzaine de coolies chacune ont travaillé, l'une à la chaussée d'accès sur colonnes en achevant le dégagement des soubassements du petit édicule cruciforme de ladite chaussée. Les moulures de ce soubassement - du type ordinaire - sont très décorées d'ornements, sauf en certains endroits où la sculpture est à peine ébauchée. Parmi les pierres constituant les pieds droits de l'édicule, on retrouve des petits panneaux rectangulaires sculptés de bas-reliefs analogues à ceux qui décorent les Gopura du 1er étage.

L'autre équipe a fini de couper la levée de terre qui longe la façade Sud du Baphuon pour dégager la base du perron central: on a ainsi constaté, que l'escalier de ce perron ne descend pas jusqu'au pied du monument et s'arrête à 1.50m au dessus. Il se pourrait donc, que la levée de terre ait été faite en même temps que l'on construisait le monument, peut-être pour utiliser les déblais des fondations, et que par suite l'escalier ait été arrêté à ce niveau où il rencontrait le remblai. Il est à remarquer d'ailleurs, que le Baphuon est entouré sur les trois faces Sud, Ouest et Nord par cette levée de terre et que par conséquent, son premier soubassement est enterré en partie sur ces 3 côtés.

Quelques pierres de latérite, simplement posées sur la terre, ont été trouvées dans la coupure pratiquée devant le perron Sud sans qu'on puisse les considérer comme le prolongement du mur dont des fragments ont été retrouvés à l'extrémité Est.

Les pluies du mois ont eu leur répercussion sur le sol de la terrasse supérieure qui s'est fissuré en divers endroits (angle Sud-Ouest) et ont provoqué un mouvement de surplomb dans le soubassement à hauteur du 2ème étage dans la partie Sud de la face Ouest. J'ai arrêté ce mouvement par quelques contreforts (en bleu sur croquis rapport original) et étais en béton armé et un blocage de pierres de latérite (en rouge) contrebutant les terres qui glissaient.

Il sera nécessaire de reprendre l'angle Sud-Ouest de la terrasse supérieure où il s'est produit des affouillements d'eau, mais ce travail ne pourra être entrepris sans danger qu'après la saison des pluies. Les degrés en pierre servant à la fois d'escalier entre le 2ème étage et la terrasse supérieure et de canal d'écoulement d'eau dans la coulée de terre, sont terminés: ils seront rejointoyés et cimentés ultérieurement pour être rendus étanches.

Béton armé - L'équipe de 8 coolies sous les ordres du Caporal spécialiste a pu, malgré les pluies, placer quelques étais supplémentaires dans les soubassements et Gopuras du Baphuon pour soutenir des pierres en bascule.

OCTOBRE 1917

PHIMEANAKAS -

Une vingtaine de coolies ont continué l'élargissement de la fouille à la base du monument sur la partie Nord et achèvent l'enlèvement des terres qui masquent toute la hauteur de l'angle Nord de la face Ouest. Cet amoncellement ne contenait absolument que de la terre: il demeure ainsi inexplicable. Je l'avais attribué à un éboulement des parties hautes de l'édifice que la végétation et l'humus auraient peu à peu envahi. L'absence de tout bloc doit faire rejeter cette hypothèse.

Les déblais de la fouille sur la face Nord ont mis à jour quelques blocs de latérite, vestiges d'anciens murs, deux morceaux de mâts ronds en bois dur encore fichés verticalement dans le sol et plusieurs débris de tuiles en terre cuite. Le dallage à la base du monument est constitué par des briques à plat sur une largeur de près de 4.00m et plus loin par un conglomérat de latérite pilonnée. J'ai fait dégager une porte en grès A qui interrompt le mur d'enceinte en latérite Nord du Palais entre les deux Gopuras d'accès de cette face. A peine 5.00m séparent l'axe de cette porte prolongé de l'axe Nord-Sud du Phiméanakas. Pour ce

dégagement, j'ai dû faire étayer provisoirement les parties hautes dont une partie des pierres était suspendue dans le vide. Cette porte à laquelle on accédait par quelques marches était constituée par les éléments habituels: colonnettes, chambranles, linteaux, etc. dont quelques fragments ont été retrouvés dans les déblais: on a également trouvé de menus débris métalliques.

OCTOBRE 1917

ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - 18 coolies ont achevé la liaison de l'ancien mur de soutènement avec le nouveau mur: ils refont un dallage sur remblai en terre et pierraille du Bakheng bien damé en utilisant les dalles retrouvées dans les parties effondrées. Une partie du dallage de l'extrémité Ouest a été déposée pour être rechargée par en-dessous, afin d'éviter les creux qui permettent aux eaux de s'infiltrer intérieurement.

Une équipe de huit coolies et un maçon a terminé la reprise des parties basses rongées sur une longueur de 65 mètres, six barils de ciment ont été nécessaires pour ce travail, qu'il a fallu interrompre par suite de l'élévation de l'eau dans les fossés. Par le fait de la crue anormale du Stung et de la coupure qui le fait communiquer avec le bassin qui entoure Angkor Vat, le niveau des eaux a monté très sensiblement, baignant une partie du glacis en béton nouvellement refait. Toutefois, il m'a semblé que le fossé Nord était un peu plus élevé comme niveau d'eau que le fossé Sud, ce qui indiquerait bien, qu'il n'y a pas de communication entre les 2 fossés à travers la chaussée.

OCTOBRE 1917ANGKOR THOM - MONUMENTS NOUVELLEMENT DECOUVERTS -

La terrasse en latérite signalée par le Service forestier, à 100 m au Sud du Monument N° 486 m'a donné l'occasion de faire quelques remarques et trouvailles intéressants:

D'abord, j'ai reconnu l'inexactitude des renseignements donnés par Lajonquière (III - p. 74) sur ce temple. Inexactes également les quelques lignes au sujet du N° 487; mais si j'ai vainement cherché sur ce dernier les "Devatas et panneaux sculptés encadrant les portes", j'ai trouvé sur le montant de la porte Est une inscription à demi-rongée par les termites qui la masquaient presque en entier: aussitôt le dégagement terminé, je ferai prendre un estampage que je vous enverrai.

Dès que le temps me le permettra, je rédigerai une note détaillée de ces monuments avec plans et croquis ainsi qu'une description sommaire des diverses terrasses buddhiques au sujet desquelles le N° 488 de Lajonquière est par trop insuffisant; j'aurai d'ailleurs à mentionner deux terrasses inédites qui ne figurent pas sur le plan de Ducret: celle découverte par le Service forestier citée plus haut et une autre, trouvée par moi à 150 mètres environ à l'Ouest du mur d'enceinte Ouest du Palais.

NOVEMBRE 1917BAPHUON -

La violence des pluies a accentué le mouvement de dislocation de la terrasse supérieure déjà commencé à la fin du mois précédent: ce mouvement qui s'était traduit par de larges fissures (en rouge sur le croquis sur rapport original) a provoqué la chute de la partie haute du soubassement de la face Est en A (bleu) sur une longueur de près de 4.00m. Des contreforts pleins en béton armé, qui épaulaient les parties basses dudit soubassement, ont empêché ces dernières d'être entraînées par le mouvement: ils ont été légèrement crevassés par le choc des pierres en tombant et un des pieds droits supportant la petite galerie du 2ème étage a lui-même quelque peu souffert. L'écroulement de la partie A a fait descendre la bordure du 3ème étage de B en B'.

Il est d'ailleurs hors de doute que les pluies eussent causé des dommages beaucoup plus nombreux et plus graves sans les travaux de consolidation et canalisations d'eau effectués dans ce bâtiment.

Aussitôt que le travail a pu être repris sans danger, une équipe de 18 coolies s'est occupée des travaux qui

s'imposaient d'urgence: d'abord un blocage à sec en latérite et grès pour soutenir le socle d'échiffre de l'escalier central Sud au 2ème étage (en E sur le schéma). Cette partie fortement ravinée par les eaux de pluie aurait fini par mettre en péril l'escalier déjà déversé de ce côté. Ensuite, une rigole nouvelle F a été aménagée sur la terrasse supérieure pour remplacer l'écoulement d'eau qui aboutissait au milieu de la coulée de terre. Les eaux sont ainsi ramenées dans l'escalier en pierre qui servira d'évacuation pour tout l'angle Sud-Ouest de la terrasse supérieure.

En même temps, les parties fissurées du sol du 3ème Etage étaient bouchées avec de la latérite concassée et damée et les parties de dallage en grès qui subsistent réparées et remises de niveau avec les pentes nécessaires.

Un massif de blocs de grès disposés en gradins vient remplacer la partie du soubassement tombé A et contrebuter les terres de la partie supérieure.

Une seconde équipe de 18 coolies a achevé le nettoyage et dégagement de la chaussée d'accès à côté du monument. Deux arbres très hauts mais que leur nature spongieuse rendait très cassants ont été coupés par petits morceaux et descendus avec des cordes pour ne pas abîmer les constructions du dessous. L'un d'eux poussé sur les voûtes mêmes du Gopura Est du 1er Etage du Baphuon - le seul complet de cet étage - avait envoyé des racines dans tous les joints de cet édicule dont il désagrégeait lentement la maçonnerie. L'autre au pied de l'escalier central formait coupure dans la chaussée à cet endroit par ses énormes racines qui barraient le chemin.

On a pratiqué le dégagement des fûts des colonnes supportant les dalles de la chaussée sur une longueur d'une dizaine de mètres à l'Est de l'édicule cruciforme qui interrompt cette chaussée: pour cela, on a démoli le mur latéral construit en moellons de réemploi en ne conservant que les piles carrées qui tous les 3.60m marquaient sans doute un support de quelque élément disparu ou plus probablement jamais réalisé.

Les colonnes médianes se sont trouvées pour la plupart en beaucoup plus mauvais état que les colonnes latérales: plusieurs manquent et sont remplacées par des pierres rectangulaires placées debout. Ces colonnes ont été taillées d'un diamètre trop faible pour la charge qu'elles devaient supporter. Le perron de l'édicule cruciforme - de même que le perron du Baphuon - part du dallage surélevé qui supporte la base des colonnes. Ce soubassement a donc été prévu lors de la construction du monument. Il en résulte, que l'on peut conclure à 3 états successifs pour cette chaussée, ce qui est bien conforme à la méthode de tâtonnements, d'essais et reprises des constructeurs Khmers.

1er Etat - La chaussée simplement constituée par le petit soubassement dallé de 0.65m de hauteur reliant les perrons des édifices.

2ème Etat - La chaussée dallée sur les 3 rangées de colonnes rondes à 1.50m du niveau précédent.

3ème Etat - Les colonnes remblayées et l'adjonction des deux murs pleins latéraux.

NOVEMBRE 1917

PHIMEANAKAS -

Une vingtaine de coolies ont achevé la fouilles sur la partie Ouest de la face Nord. Avant de passer à la face Ouest - la seule encore intacte - j'ai fait enlever le massif de terre A qui subsistait encore à l'angle Sud-Est et transporter les terres en A' pour recevoir les pierres que je fais descendre de l'étage supérieur par l'escalier Est transformé en plan incliné au moyen de morceaux de bois reposant sur des traverses pour protéger les marches. Je libère ainsi les 4 courettes supérieures des blocs qui les encombrant ne laissant sur place que les pierres sculptées de quelque intérêt.

J'ai fait couper les nombreux arbres qui s'étaient logés dans les parties hautes de l'édifice dont ils menaçaient la solidité soit par l'envahissement des racines soit par la possibilité de chute.

L'enlèvement du massif A a fait trouver dans les déblais de menus débris métalliques sans importance de petits morceaux de plomb, voire même de minuscules parcelles de plaques d'or, ainsi que quelques pierres en grès décorées de bas-reliefs s'apparentant à la frise trouvée au début des fouilles.

Je dois noter ici, que le grand et le petit Bassin au Nord du monument étant actuellement inondés, des femmes indigènes viennent tous les jours y laver de la terre prise sur les bords pour recueillir de l'or. A la vérité cette poussière d'or ainsi trouvée est insignifiante, mais l'assiduité et le nombre de chercheurs font croire que le résultat n'en est pas inappréciable.

NOVEMBRE 1917

TERRASSE DES ELEPHANTS

Une équipe de 17 coolies a terminé le dégagement de la courette Nord derrière le perron d'honneur. Cette courette présente quelques divergences avec sa symétrique du côté Sud: d'abord par la présence de fondations de murs en

latérite (en rouge sur croquis rapport original) et ensuite par une interruption du motif des Garudas cariatides qui décore le mur de la terrasse à environ 10.00m du perron du Gopura Est du Phiméanakas en A. A cet endroit, les pierres sont taillées comme si le mur devait se retourner à angle droit vers le Nord. En B, le mur de soutènement de la terrasse n'a pas de décoration dans la partie basse comme dans l'attente d'une construction qui viendrait le masquer. Le dallage en grès de la terrasse d'honneur vient se poursuivre jusqu'au perron de l'entrée Nord du Gopura.

On a trouvé dans les déblais une cuve à ablution en grès de 0.85mx0.50m avec rigole d'écoulement et 3 trous carrés destinés sans doute à recevoir des tenons de lingas.

Les terres des déblais sont régaliées devant la terrasse des Eléphants.

NOVEMBRE 1917

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

La reprise de la fouille de la Terrasse du Roi Lépreux montre à ce jour le mur intérieur décoré de bas-reliefs A B C D E sur une longueur développée de près de 24 mètres. Le dégagement se continue, assez difficile dans les parties basses par suite du blocage en latérite qu'il faut attaquer avec le pic. J'ai fait réunir sur la plate-forme de la terrasse quelques pierres sculptées représentant un fragment de bas-relief avec le cheval à sept têtes, analogue au cheval à 5 têtes qui décore le bas-relief à l'intérieur du perron Nord de la Terrasse des Eléphants.

NOVEMBRE 1917

ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - La réfection de la Chaussée et le redressement du mur de soutènement étant terminés sur la face Sud, les 24 coolies ont commencé après avoir numéroté les dalles encore en place à les déposer dans la partie fortement défoncée de côté Nord.

L'examen du mur de soutènement de la moitié Ouest de la chaussée montre sur une longueur d'environ 60.00m (en rouge sur croquis du rapport original) une reprise effectuée de façon très grossière avec des blocs mal taillés et des joints irréguliers et larges qui tranchent sur les parties anciennes fort bien appareillées. Le dallage a dû être également refait, les dalles primitives enlevées et certaines remplacées par des blocs dont quelques-uns moulurés ont certainement été détournés de leur destination primitive. Il sera donc nécessaire de reprendre les parties

hautes du mur de soutènement n'offrant pas de résistance suffisante à la poussée des terres du remblai intérieur.

Un morceau de tête de nâga près du porche d'entrée occidentale a été rattaché à la partie encore en place au moyen de crampons en fer et de ciment.

J'ai signalé dans mon dernier Rapport la différence des niveaux des 2 bassins de chaque côté de la chaussée, prouvant clairement qu'il n'existait pas de communication entre eux. Cette constatation se vérifie à nouveau de façon inverse: A l'époque de la forte crue la partie Nord, qui communique avec la rivière, était plus haute que la partie Sud isolée, tandis qu'actuellement c'est le contraire qui se produit, la rivière ayant baissé et la partie Sud recevant les eaux des terrains inondés environnants.

J'ai donc suspendu la confection des glacis en ciment à la base du mur Sud de la Chaussée qui est actuellement sous l'eau. J'ai mis les 14 coolies affectés à ce travail à rouvrir les avenues conduisant des portes extérieures Sud et Est au monument. (L'allée Nord est impraticable par suite de l'inondation) ces allées avaient été envahies par la végétation qui obstruait le passage.

J'ai fait également dégager les abords du Gopura Est et enlever la terre, les arbres et les blocs qui en masquaient le soubassement. J'ai fait mettre en évidence les morceaux de sculpture et frontons décorés retrouvés dans les déblais; les terres enlevées ont servi à amorcer une allée reliant le Gopura à la Chaussée qui mène au nouveau pont. Une petite plaquette en or mince, triangulaire et à l'effigie du Buddha a été trouvée.

J'ai fait dégager le Stupa - ou plutôt ce qui en reste - devant la grande inscription moderne de la Galerie extérieure de la face Est d'Angkor Vat. La partie inférieure, la seule encore en place, est en latérite recouverte d'un enduit de mortier qui subsiste encore par endroits: la partie supérieure dont j'ai retrouvé un assez grand nombre de pierres sur le sol était en grès recouvert également d'enduit.

J'ai fait un relevé de ce Stupa que je vous enverrai dès que je l'aurai mis au net.

Béton armé - L'équipe de 8 coolies spécialisée à ce travail, est en ce moment à Angkor où je l'avais fait venir pour remplacer un étai vertical tombé sans cause apparente (c'est le troisième cas qui se présente). Cette équipe a placé quelques cadres en potelets dans la galerie historique et le cloître cruciforme du 1er Etage, de nouvelles fissures ayant été constatées dans les pierres formant linteaux. J'ai fait reprendre et bétonner de nombreux endroits dans les

soubassements du 1er et 2ème Etage sous les dalles formant le bandeau en saillie à la partie supérieure. La partie rongée et écrasée (en rouge sur le croquis du rapport original) de la doucine du dessous au profil exagérément allongé indique comment ces larges dalles, dont la plupart mesurent près de 2.00mx2.00mx0.50m, ont pu basculer et tomber.

J'ai fait refaire des marches en béton d'une largeur de 0.80m sur l'escalier, qui pratiquement n'était guère qu'un plan incliné, au Nord du cloître cruciforme. Ces marches situées dans l'ombre sont à peu près invisible. De courts morceaux de fer facilitent l'adhérence du béton sur le grès.

Routes et Pont d'Angkor Vat - Travaux Publics - Le service des T.P. a achevé le nouveau pont d'Angkor Vat et la portion de circuit qui contourne les fossés d'Angkor Vat jusqu'à la rivière.

NOVEMBRE 1917

ANGKOR THOM - ROUTES -

Travaux Publics - Du côté d'Angkor Thom, l'empierrement se poursuit activement et à la fin de Décembre la route sera terminée entre le Pont d'Angkor Thom et l'angle Sud-Ouest de l'Enceinte de Ta Prohm. Il ne restera plus que 4 km à exécuter pour fermer le petit circuit.

DECEMBRE 1917

BAPHUON -

Une équipe d'une quinzaine de coolies a continué sur la terrasse supérieure la remise en état des fissures et mouvements provoqués par les pluies. J'en ai profité pour faire dégager complètement les parties encore debout du Gopura central Est dont le linteau et le fronton du côté intérieur restent à peu près intacts. Ce déblaiement a apporté du côté Nord un nouvel élément précisant la disposition si curieuse et si particulière de la Galerie pourtournante de cet étage. De la chambre latérale Sud de ce Gopura, il ne reste guère que des assises de base et des fragments de dallage d'ailleurs fortement affaissés que j'ai fait reprendre avec de la pierraille concassée et aménager avec les pentes nécessaires en A pour évacuer les eaux. J'ai fait enlever la rigole cimentée que les tassements du sol avaient complètement disloquée et qui figure en bleu dans la partie Sud-Est du plan joint à ma lettre N° 69 du 12 mars dernier à Monsieur le Chef du Service Archéologique. Je ferai cimenter ultérieurement les 2 nouvelles rigoles A en bleu sur le schéma du rapport original.

Le dégagement de la Chambre latérale Nord en B dont il subsiste une partie des murs laisse voir la trace d'une demi-chambre C déjà observée dans l'angle Nord-Est de cet étage se raccordant à la cloison médiane percée de fenêtres qui partage en deux dans la longueur la galerie pourtournante.

Les pierres enlevées ne portant pas de sculpture ont contribué à la maçonnerie en gradins qui contribue la coulée de terre de l'angle Sud-Ouest.

Après une reprise en D du mur d'échiffre de l'escalier central Est dont les blocs fortement disjoints ont besoin d'être consolidés de quelques étais - discrets mais nécessaires - j'abandonnerai le Baphuon pour un nouveau travail: dégagement des **édicules 486 et 487 et terrasses buddhiques** dont je dois préciser et rectifier les monographies Lajonquière.

Une autre équipe d'une quinzaine de coolies a continué le dégagement de l'angle Nord-Ouest du Gopura en bordure de la route et servant d'accès à la chaussée sur colonnes: quelques pierres décorées de bas-reliefs et un fragment de fausse baie à balustres ont été retrouvés encore en place derrière les pierres qui les masquaient. Il apparaît nettement que ce Gopura du moins pour la partie décorative, n'a pas été terminé.

DECEMBRE 1917

PHIMEANAKAS -

Une vingtaine de coolies ont utilisé le plan incliné établie sur l'escalier Est pour descendre tous les blocs qui obstruaient le sanctuaire supérieur à l'aide d'un second plan incliné posé contre l'angle Nord-Est du soubassement de ce sanctuaire. Ce dégagement a laissé apparentes les bases des murs, en grès pour les porches d'entrée, en latérite pour la salle intérieur. Ces murs ne semblaient pas s'élever à une très grande hauteur d'après le nombre et la dimension des blocs qui ont été enlevés. En tout cas - si un premier travail de déblaiement n'a pas été fait avant moi - il ne subsistait dans ces blocs écroulés aucune pierre taillée en voûte pouvant renseigner sur le genre de couverture qui terminait ce sanctuaire. Le dallage est interrompu au centre par un trou carré d'environ 2.00m de côté: je n'ai rencontré que du remblai en sable pur sans qu'aucune trace de murs latéraux intérieurs ne révèle l'existence d'un puits ou caveau.

La mise à nu du dallage en briques à la base du monument devant l'angle Est de la face Sud à l'emplacement de l'îlot de terre transporté devant le perron Est a laissé voir 2

traces de direction Est-Ouest de fondations de murs en latérite.

On enlève maintenant les terres bloquant la base de l'escalier Est qui ont servi à recevoir les pierres descendues du haut du monument.

A noter, qu'en plusieurs endroits, où les chercheurs d'or avaient pratiqué des fouilles pour prendre la terre à laver, des vestiges de construction - pierre de latérite de grès, briques et tuiles, ont été mis au jour; un indigène m'a remis un petit culot en tongvea et une empreinte d'ammonite ainsi trouvés.

DECEMBRE 1917

TERRASSE DES ELEPHANTS -

20 coolies ont été répartis ainsi: six continuent à régaler devant la Terrasse d'Honneur les terres provenant des déblais de la courette Nord, quatre ont désherbé les parties de la terrasse où la végétation avait repris ainsi que la courette Sud.

DECEMBRE 1917

TERRASSE DU ROI LÉPREUX -

Les autres ont poursuivi la fouille à l'intérieur de la Terrasse du Roi Lépreux. Le mur de bas-reliefs mis à jour se continue dans la direction D - E sur une hauteur correspondant à 3 registres et demi toujours encastré dans la latérite. Une légère déviation vers le Nord interrompt le parallélisme de ce mur avec le mur extérieur, ce qui facilite la fouille en donnant plus d'espace pour le travail. Cet endroit coïncide avec la partie la plus élevée du mur de la terrasse et la profondeur atteignant près de 7.00m m'oblige à certaines précautions pour éviter des éboulements.

DECEMBRE 1917ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - 24 coolies ont continué le relèvement de la partie déformée du côté Nord en déposant et reposant après redressement la partie du mur de soutènement dont une réfection, postérieure à la construction de la chaussée, ne donnait pas une garantie suffisante de solidité. On a trouvé dans les terres enlevées pour recharger en pierraille le sous-sol un hamsa en grès en assez mauvais état et une tête de bodhisattva de facture meilleure. En même temps, j'ai fait relever les degrés moulurés en grès qui descendent au bassin dans l'angle Sud-Est de la chaussée en reprenant par dessous les assises inférieures en latérite et en rétablissant le dallage affaissée en A au niveau de celui de la chaussée. Je crois curieux de noter ici la façon dont les pierres en bordure sur la chaussée et qui supportaient la balustrade de nâga - d'ailleurs disparue - étaient assemblées. Cette complication de redans bien inutile n'a pas empêché la ruine totale de cette partie de la chaussée.

Les travaux de glacis en béton pour protéger la base du mur Sud de la Chaussée n'ayant pu être repris à cause de la hauteur des eaux des bassins, j'ai mis l'équipe de 12 coolies à continuer le dégagement des soubassements de l'édicule centrale de l'enceinte extérieur oriental. Des pierres assez nombreuses appartenant aux frontons et demi-frontons de la façade ont été trouvées dans les déblais, ainsi que des blocs taillés provenant du soubassement; ces derniers ont pu être remis en place. J'ai réservé pour une autre équipe, sous la direction d'un Caporal possédant une plus longue expérience de ce genre de travail, le dégagement des portes d'entrée sous les porches extérieures à cause de leur état de ruine très accentué qui en rend l'exécution assez délicate et même dangereuse.

Béton armé - L'équipe de 8 coolies a travaille dans Angkor Vat à achever la consolidation des énormes dalles constituant le bandeau supérieur des motifs de soubassements dans les cours intérieures des divers étages, plus particulièrement dans les angles saillants des décrochements et à mettre quelques étais discrets pour soutenir certaines pierres présentant des fissures neuves, indices d'un mouvement qu'il est important de neutraliser. D'ailleurs, plus la fissure est légère et plus la consolidation du linteau menacé est facile, nécessitant le minimum de matériaux: quand au contraire le mouvement est très accentué la consolidation prend des proportions beaucoup plus visibles. C'est pourquoi, j'ai inauguré un nouveau système destiné à remplacer les cadres sous les linteaux et qui a reçu l'approbation du Gouverneur Général. Il consiste à glisser 2 ou 3 fers plats, suivant la portée et la charge,

encastrés de chaque côté de 0.10m à 0.12m sous les linteaux à renforcer (A). Ce procédé, une fois les fers peints du ton de la pierre est absolument invisible. Quand le linteau est un peu déformé par un commencement de glissement, j'applique le même procédé, mais en noyant les fers qui ne seraient plus partout en contact avec la pierre dans du béton, ce qui donne l'aspect B également peu visible, l'épaisseur du béton étant commandée par la déformation du linteau à consolider. J'ai appliqué ce système sous les galeries de l'étage supérieur d'Angkor Vat et sous 2 linteaux de baie de l'étage au-dessous.

RAPPORT 1918

Conservateur: Monsieur MARCHAL

JANVIER 1918

BAPHUON -

Une équipe de 10 coolies spécialisée aux travaux de béton armé a continué la défense de ce monument contre les infiltrations et la réfection des parties fissurées de la terrasse supérieure, en particulier sur la face Est où les mouvements du sol dûs aux pluies de l'année précédente avaient entraîné une dislocation assez prononcée dans les maçonneries encore en place.

Le dallage récemment mis à jour par le dégagement du Gopura Central Est a été rejointoyé avec aménagement de pentes et rigoles cimentées pour assurer l'écoulement des eaux de pluie.

Le retour de la forge que j'avais envoyée en réparation à Phnom Penh m'a permis d'ancrer et consolider par des chaînages et crampons en fer la partie Sud de l'escalier central E en A (voir schéma du croquis sur rapport original) dont les parties non écroulées avaient pris dans le haut un surplomb inquiétant cependant que je faisais consolider les parties basses par des contreforts en potelets en béton armé.

Un travail analogue devra être fait dans la partie Ouest, près l'angle Nord, mais il sera beaucoup plus délicat, car à cet endroit tout le soubassement entier a glissé dans le sens latéral en même temps qu'il s'affaissait assez fortement et il ne reste plus aucune partie stable après quoi se raccrocher, sans compter, qu'il est prudent d'éviter toute cause de secousse et d'ébranlement.

J'ai fait remettre sous quelques linteaux récemment fissurés des galeries du 2ème étage (ces linteaux étaient encore intacts il y a 4 mois; c'est un monument à suivre de très

près) des poutrelles en béton armé agrafées de chaque côté, sans montants, analogues au nouveau système inauguré à Angkor Vat.

Une autre équipe de 20 coolies a poursuivi l'achèvement de l'enlèvement des blocs qui encombraient les abords Ouest du Gopura extérieur Est en bordure de la route; mais comme beaucoup de ces blocs soutenaient les murs très inclinés du Gopura et que d'autre part les Travaux Publics m'ont demandé à prendre les blocs enlevés pour la construction du Pont d'Angkor Thom (Ils les transportent jusqu'à la route sur le Decauville de l'Ecole), j'ai interrompu ce travail pour mettre l'équipe au défrichage et dégagement du monument 486.

JANVIER 1918PHIMEANAKAS -

20 coolies ont repris les fouilles de dégagement de la base du monument à l'angle Ouest de la façade Sud: les terres de déblais sont toujours rejetées au moyen du Decauville près du Gopura Ouest de l'Enceinte Sud du Palais Royal.

On a enlevé au niveau du sol actuel un dallage à peu près continue en latérite avec parties en grès: ce dallage assez grossier a déjà été rencontré ailleurs et signalé par moi, mais il semble à cet endroit s'étendre un peu plus loin, à une dizaine de mètres de la base du monument.

J'ai fait enlever la terre qui soutenait le pourtour de la terrasse faisant suite au piédestal de la stèle sur la face Est et établir un blocage en latérite pour soutenir les dalles en grès dont plusieurs s'étaient affaissées à la suite du glissement des terres. Dans ce travail, les coolies ont rencontré en A (sur croquis rapport original) une jarre en terre recouverte d'un léger émail verdâtre cassée par la moitié de 0.40m de hauteur. Cette jarre contenait quelques petits cailloux polis colorés qualifiés pierres précieuses par les indigènes, des morceaux de cristal de roche et de menus débris de feuilles d'or.

Quelques morceaux de mâchefer, dont l'origine s'explique difficilement en terrains de remblais, ont été trouvés également dans les fouilles.

JANVIER 1918TERRASSE DU ROI LEPREUX -

15 coolies ont poursuivi la mise au jour du bas-relief intérieur. On est arrivé actuellement en B où les bas-reliefs s'étagent sur une hauteur de quatre registres après avoir atteint un peu avant près de six registres.

le blocage intérieur en latérite rend toujours cette fouille assez lente et pénible.

JANVIER 1918ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - 24 coolies continuent la réfection du mur Nord de la chaussée en utilisant les blocs de latérite préalablement déposés ainsi que ceux retrouvés dans les terres qui avaient glissé par la brèche à cet endroit. On a également retrouvé dans ces terres des fragments de blocs de grès moulurés et décorés et des morceaux de balustres ronds provenant des fenêtres des galeries. Une

partie des coolies est occupée à continuer le relèvement et la remise en place des degrés moulurés qui descendent au bassin à l'angle Sud-Est de la chaussée. Ces degrés sont interrompus par un perron flanqué de 2 murs bahuts formant socles dans l'axe de l'entrée latérale Sud du Gopura occidental. Ces deux murs sont en grès et couronnés d'un bandeau décoré dans la partie haute correspondant aux degrés en grès et en latérite pour la partie basse au niveau des assises inférieures de l'escalier en latérite.

Un fragment du corps de nâga d'angle avec une amorce de la tête retrouvé dans le sol a pu être remis en place en AB, mais les dés formant support manquent. Un autre corps de nâga-balustrade a été retrouvé également sur le côté Nord et pourra être remis en place quand on dégagera ce côté.

Une équipe de 14 coolies achève le dégagement des soubassements du Gopura de l'enceinte extérieure orientale: ce débroussaillage a laissé voir sur le pignon Sud quelques caractères khmers en graffito.

JANVIER 1918

BAYON -

Une équipe de 18 coolies a commencé l'enlèvement des blocs qui encombrant les abords du sanctuaire sur la terrasse supérieure, du côté Sud. Ces blocs sont évacués par une glissière en rondins de bois, établie sur l'escalier Sud de la face Est jusqu'au pied de l'enceinte intérieure et de là transportés en dehors de l'enceinte extérieure. Sous un amas de blocs de pierres provenant des écroulements successifs des parties hautes parmi lesquels ceux portant des motifs de décoration ou susceptibles un jour de pouvoir être remis en place ont été conservés, on a trouvé une épaisse couche de terre et de détritiques végétaux. On a ainsi mis à jour tout le soubassement et la base de l'angle Sud-Est du sanctuaire central et de son prolongement à l'Est qui s'est trouvé conforme au croquis envoyé à Mr. Le Chef du Service Archéologique le 17 décembre (N° 130) avec la précision des 2 fenêtres donnée en rectification dans ma lettre du 26 janvier (N° 10). Quelques pierres du demi-fronton ont pu être remises en place dans le recoin A ainsi que la base du pilier B symétrique de celui encore en place.

Une assez jolie tête de buddha en grès adossée à un fragment de chaperon de nâgas et portant des traces de peinture rouge et de dorure a été trouvée devant le porche Sud de l'édicule 4.

JANVIER 1918

ANGKOR THOM - TERRASSES BUDDHIQUES - MONUMENTS SECONDAIRES -

Vers la fin de ce mois, j'ai fait commencer le dégagement de l'édicule N° 486 et des 2 premières terrasses buddhiques au Nord et au Sud de l'avenue conduisant à la porte de la Victoire. Je ne m'étend pas sur ce travail qui fera l'objet d'un exposé spécial avec plans croquis et photos, s'il y a lieu, mais je signale la borne trouvée dans la grande terrasse à l'Est de l'étang Ta Seth qui devait porter des inscriptions sur ses 4 faces mais dont le séjour en terre a rendu deux faces complètement illisibles. Je fais partir en même temps que ce rapport un double estampage en noir et un estampage en blanc des 2 faces les mieux conservées accompagnant l'estampage en blanc redemandé du montant de Porte du monument 487 et 3 estampages en noir de rishis buddhique du Bayon se rapportant à ma lettre N° 10.

FEVRIER 1918

BAPHUON -

La défense des parties hautes de ce monument contre les infiltrations a continué sur la face Ouest: huit coolies et le Caporal béton ont consolidé la portion Nord du soubassement de la Terrasse supérieure dont la partie basse s'est effondrée et dont la partie haute a glissé très fortement, s'écroulant partiellement à l'extrémité Nord.

Deux mouvements des pierres encore en place étaient à craindre: 1° un affaissement de l'assise basse qui ne reposait que sur des blocs de latérite à demi décomposés et mélangés à de la terre; 2° un renversement des assises supérieures très en surplomb. Pour neutraliser le 1er mouvement, j'ai fait enlever au niveau du second étage, tranches par tranches pour éviter tout accident les débris de latérite et d'humus remplacés au fur et à mesure par un bétonnage à sec intérieur avec glacis en ciment A à la surface après avoir préparé un massif ferme B pour l'épauler et le soutenir. Bien entendu, je n'ai pas dérangé les blocs écroulés qui encomrent ce coin, les renforçant au besoin et comblant les cavités avec de la pierre concassée pour éviter tout glissement. Pour neutraliser le 2ème mouvement, j'ai fait placer à l'endroit où le surplomb était le plus accentué un énorme contrefort C de 0.30m d'épaisseur en béton armé (voir croquis sur rapport original).

J'ai aussi fait reprendre et consolider par de petits étais et remplissage des vides la partie Nord de l'escalier central Ouest fortement compromise par le glissement des parties voisines.

Ensuite, j'ai fait bloquer la chambre de la galerie du 2ème étage (face Nord) contiguë à la tourelle d'angle Nord-Ouest pour soutenir l'intrados de la voûte toute prête à s'effondrer. Ce qui reste des parties hautes de la tourelle d'angle a été maintenu par des potelets, placés sur des

poutrelles en béton accrochées sur les blocs stables. Passant à la terrasse supérieure, j'ai fait prolonger la rigole cimentée AB qui se terminait dans les blocs amoncelés en cet endroit jusqu'en C plus près de l'angle Nord-Ouest et de l'évacuation D. J'ai fait établir à l'angle Sud-Ouest en E où l'ancien dallage avait disparu et des excavations s'étaient produites à la suite des dernières pluies, un nouveau dallage avec les blocs de rebut rejointoyés au ciment. Une rigole cimentée ramène les eaux vers l'escalier en gradin dont les marches elles-mêmes ont été rejointoyées (voir les rigoles en bleu sur le schéma rapport original).

Une équipe d'une vingtaine de coolies a repris le travail de dégagement nécessaire pour mettre au point les constructions qui délimitent à l'angle Sud-Est le bassin ou plutôt la dépression au Sud de la passerelle d'accès au Baphuon. Il est évident que ce que j'avais pris (influencé par les pseudo-bassins mentionnés partout) pour une margelle (voir Rapport N° 108 d'août 17) n'est qu'une base, moulurée de chaque côté, de mur en grès dont la partie haute ne subsiste qu'à l'extrémité Est à l'endroit où ce mur se retourne pour se relier probablement à la terrasse qui prolonge l'extrémité Sud du Triple Gopura en bordure de la route. Les travaux de dégagement nécessiteront un enlèvement considérable de déblais car les restes de murs, qui sont là sont cachés sous une levée de terre de près de 3 mètres de hauteur.

Provisoirement, ces déblais sont amassés près de la route: quand les Travaux Publics auront rendu disponible le Decauville qui leur sert pour approvisionner les pierres du pont d'Angkor Thom, on pourra les faire rejeter plus loin.

FEVRIER 1918

BAYON -

Une équipe de 20 coolies continue le dégagement de la base du sanctuaire central et des entrées à l'Est: la partie Sud a été complètement dégagée des blocs qui l'obstruaient et on enlève les terres qui se trouvaient dessous. Ces terres servent à combler les dépressions produites par les parties absoutes du dallage en latérite entre les galeries extérieures et intérieures. On pourra les faire enlever plus tard pour les rejeter au dehors si cela est nécessaire.

Le dégagement de la partie Nord du sanctuaire central, actuellement en cours, présente certaines difficultés par suite de la précarité de certaines parties des édicules à demi-submergés sous les blocs: c'est ainsi qu'il a fallu enlever certains étais en béton armé qui reposaient sur les blocs amoncelés et les remplacer provisoirement pendant les travaux par des étais en bois.

Le dégagement a déjà donné lieu à quelques trouvailles intéressantes:

1° L'affirmation du porche de l'entrée Ouest de l'édicule Nord-Est signalé par moi dans ma lettre N° 10 au Chef du Service Archéologique.

2° La découverte sur le montant Sud de la porte Ouest du susdit édicule, récemment débloquée, d'une inscription de 8 lignes assez usée malheureusement et de caractères analogues aux autres inscriptions des chapelles du pourtour.

Cette inscription devrait prendre place dans le B.C.A.I. - 1913 page 87 entre les N°s 16 et 17. J'en envoie 2 estampages en noir en même temps que ce rapport.

3° La découverte de 2 pieds de Buddha en grès en relief (au lieu de l'empreinte en creux habituelle) portant autour de la roue centrale neuf bandes horizontales gravées de divers signes: animaux, personnages ou symboles. On a également mis à jour des fragments de statuette bouddhiques mais de facture médiocre (croquis sur rapport original).

FEVRIER 1918

PHIMEANAKAS -

20 coolies ont achevé le dégagement de la base de la face Sud sur une largeur d'une douzaine de mètres. Le sol inférieur apparaît dallé en briques à plat sur une largeur moyenne de 6 à 7.00m, puis se continue en latérite: à 9.00m de la base il présente une surépaisseur de 0.15m. Les 2 traces de murs en latérite, qui interrompent le dallage en briques signalés dans la partie Est de cette face Sud (voir rapport N° 2 décembre 17) se retrouvent dans la partie Ouest mais leur explication se précise; c'est une rigole d'écoulement d'eau de 0.20m de largeur: d'où et vers où il est impossible actuellement de le savoir, puisque cette rigole parallèle à la façade se perd de chaque côté dans les terres.

Quelques menus débris métalliques travaillés (tongdeng ou tonvea) du même genre que ceux déjà trouvés ont été recueillis dans les fouilles: à noter un petit nâga, une boucle décorée et une petite statuette de Civa dansant de 0.10m de hauteur.

A ce propos, je signale que j'encourage et stimule ces découvertes en doublant (ou triplant même suivant l'importance de la trouvaille, la journée du coolie inventeur. En même temps, je colle sur l'objet un numéro que je reporte à la fois sur mon journal de fouilles et sur un registre spécial, méthode que je regrette de n'avoir pas inaugurée au début de mes fouilles, car elle facilitera

énormément le classement de ces divers objets lors de leur installation au Musée-dépôt que je vais prochainement construire.

FEVRIER 1918

ANGKOR VAT -

L'équipe de 26 coolies a continué la réfection de la partie Nord de la chaussée extérieure: le mur a été repris ou reconstruit à nouveau sur une longueur totale de 25 mètres. Mais toutes les pierres de latérite disponibles, soit retrouvées dans les éboulis du fossé, soit enlevées de sous le dallage en grès et remplacées par la pierraille du Bakheng ont été utilisées. Il me reste une dernière petite tranche de dallage à l'extrémité Ouest de la chaussée dont je vais pouvoir utiliser la couche de latérite, et après cela, je serai obligé d'avoir recours à une partie effondrée de l'enceinte orientale pour trouver des blocs de dimensions convenable: le travail va subir de ce fait un ralentissement, le transport de ces blocs par des sentiers en mauvais état ne permettant pas d'utiliser les charrettes légères dont je dispose, il me faudra avoir recours aux épaules et biceps de mes coolies.

La remise en état des gradins de l'extrémité Sud-Est de la chaussée s'est poursuivie par la recharge en pierraille de la coupure qui séparait le perron dans l'axe de la porte Sud du Gopura occidental de la chaussée et le rétablissement de niveau de la ligne de bordure moulurée qui longe le bassin.

L'aspect d'ensemble d'Angkor Vat gagnerait certainement au dégagement complet sur les 2 côtés des fossés de cette bordure et des gradins moulurés.

Une autre équipe de 14 coolies a terminé le dégagement des abords du Gopura oriental en utilisant les terres de déblai à amorcer la jonction avec la route qui conduit au nouveau pont d'Angkor Vat: on a trouvé un bout de couleuvrine en bronze.

Ce travail achevé, une partie de cette équipe a débarrassé les soubassements et rebords extérieurs de la galerie des bas-reliefs de la végétation qui commençait à prendre de l'importance, coupant les racines au plus profond que l'outil pouvait atteindre: le même travail a été fait pour la cour intérieure, les deux bibliothèques et les soubassements et perrons de la seconde galerie. En même temps, partout où cela a été possible sans outillage spécial, on a rapproché les unes des autres beaucoup de pierres et dalles formant le rebord supérieure des soubassements ou socles d'échiffres qui avaient été déplacées, certaines par des racines, beaucoup volontairement par des chercheurs du métal utilisé en

scellement pour maintenir les blocs. Des évidements au ciseau, pratiqués d'une façon quasi régulière sous le bandeau supérieur des socles de perrons, n'ont pas eu d'autre but que d'extraire les fers et plomb de scellement, et il est à présumer que la même cause a produit ces évidements au-dessus des piliers des courettes du sanctuaire central faussement attribués par Commaillé (Guide p. 41) à des points d'attache de velums.

Une autre partie des coolies s'est livrée à un lavage et brossage à l'eau de pétasse de tous les endroits de la galerie des bas-reliefs tachés par les infiltrations des voûtes: je pourrai ainsi vérifier lors de la prochaine saison des pluies, si le bouchage au ciment des joints fait l'année dernière en assure l'étanchéité.

J'en ai profité pour faire nettoyer - avec les précautions qui s'imposaient pour ne pas achever leur décollement - les peintures ou plus exactement les dessins dorés qui recouvrent les portes murées du sanctuaire central et dont j'ai parlé dans ma lettre N° 10 ci-dessus mentionnée. Le lavage a montré que le fond est - non pas rouge - mais noir et que les personnages se détachant en or sur ce fond ont été à une époque indéterminée recouverts de peinture rouge avec l'intention évidente de les faire disparaître. Ce ton rouge indélébile et dont je n'ai pu venir à bout se retrouve d'ailleurs aux différents étages du temple, appliqué à tort et à travers; il donne à certaines surfaces de murs l'aspect de peintures à demi grattées et mal nettoyées.

Un coolie a trouvé par hasard dans le village en face la chaussée d'Angkor Vat à une centaine de mètres du fossé un piédestal avec cuve à ablution portant deux lignes d'écritures presque effacées par leur séjour dans la terre. A tout hasard, je joins les estampages en noir de ces 2 lignes à ceux de l'inscription du Bayon (voir croquis sur rapport original).

FEVRIER 1918

ANGKOR THOM - TERRASSES BUDDHIQUES -

Ayant suspendu pendant ce mois les travaux à la Terrasse du Roi Lépreux, l'équipe de 18 coolies a opéré des débroussailllements et dégagements sommaires aux différentes terrasses buddhiques portées à la carte de Ducret et mentionnées par Lajonquière. Ces terrasses qui devaient marquer l'emplacement d'anciennes pagodes - peut-être même de tombeaux en forme de Chetdey de Chets de bonzerie - sont la plupart sans intérêt. Néanmoins, je les ai repérées et ai pris quelques notes ainsi que sur quelques-unes non encore mentionnées et sur 2 restes de petits édicules en latérite très grossiers situés près de l'angle Nord-Est de l'enceinte d'Angkor Thom.

MARS 1918BAPHUON -

On a terminé tous les travaux relatifs à ce monument, consolidations et dégagements. J'espère ne pas être obligé d'y revenir à la saison des pluies et avoir fait le nécessaire, mais c'est un édifice sur lequel on devra toujours veiller.

Les consolidations ont porté ce mois-ci sur le deuxième étage, face Sud partie Ouest, à l'arrivée des eaux de la terrasse supérieure où un dallage cimenté avec pente a été disposé pour les recevoir et les rejeter à l'étage au-dessous. Quelques fers de chaînage et ceintures ont été placés dans les chambres Sud du Gopura Est du 1er Etage pour retenir des parties de mur décollées.

Une équipe de 20 coolies a enlevé le massif de terre et abattu 2 arbres sans valeur à l'angle Sud-Est du trapeang au Sud de la chaussée sur colonnes d'accès au monument.

On a mis à nu le haut mur en grès avec corniches et bases moulurées qui longe la levée de terre au Sud et dont une partie seulement AB (voir croquis sur rapport original) est seule complète. Ce mur se raccorde avec la terrasse C qui fait suite au triple gopura en bordure de la route et qui prolonge lui-même la terrasse des Eléphants. L'enlèvement de la butte de terre qui s'élevait en B et masquait la vue du Bayon a laissé voir que l'axe Nord-Sud de ce monument était exactement dans le prolongement de celui de la terrasse des Eléphants: j'ai précisé le fait en ouvrant un sentier D reliant la terrasse à la route et débouchant devant la porte Nord du Bayon. A ce propos, je signale, que la porte Nord d'Angkor Thom n'a pas son axe dans celui de la route qui y aboutit: cet axe dévie à l'Ouest de celui de la route et il se pourrait qu'il vint rejoindre le centre du Bayon: la chose serait à vérifier avec des instruments et en faisant une percée permettant une visée directe.

J'ai fait creuser un sillon de 1.50m de profondeur moyenne en E entre le srah et le trapeang pour voir, si l'on trouvait quelque trace de bordure de bassin délimitant le trapeang: je n'ai rencontré que de la terre végétale et aucun vestige de construction. Il n'y avait donc pas d'autre bassin maçonné que le Srah dans cette partie du Baphuon.

J'ai fait dégager une nouvelle travée Ouest de la chaussée sur colonnes en enlevant les murs latéraux qui masquaient ces derniers. Je n'ai laissé sur place que les premières assises de base des piles (?) des dits murs latéraux, ce qui dégage tout-à-fait la chaussée et lui rend son aspect

primitif d'élégance et de légèreté qui tranche sur le reste de cette digue mal construite.

MARS 1918

BAYON -

Une équipe de 20 coolies a poursuivi le dégagement du pourtour du massif central et des chapelles qui le flanquent, sauf toutefois au point délicat sur l'axe Nord-Ouest où le pilastre très fortement décollé et supportant un reste de voûte avait nécessité un travail particulier de consolidation (rapport 58 de décembre 1916). Je n'ai pas osé faire enlever les blocs accumulés à sa base dans l'incertitude de l'état des parties cachées. Les pierres enlevées et rejetées par la glissière installée vers la cour Est sont emportées dans le bassin extérieur: elles pourront servir à l'empierrement de l'avenue vers la porte des Morts.

Quelques trouvailles ont encore marqué les travaux de dégagement: deux têtes de Buddha en grès de 0.31m et 0.36m de hauteur portant toutes deux des traces de peinture rouge et d'or. Ces deux têtes sont d'une assez jolie facture; l'une d'elle porte sur le front le signe "om" (?) genre spirale (voir dessin rapport original).

Une stèle de 0.65mx0.50m terminée en haut en accolade par un double corps de nâga et sur laquelle se détache une divinité centrale accroupie à l'indienne sur les replis du nâga entre un dieu debout à 4 bras et une femme également debout. Les 3 figures sont coiffées du mukuta. Enfin des petites plaquettes d'or et d'argent estampées de figurines dites "Prah Batma" (voir écriture sur rapport original).

L'équipe des huit coolies affectée au béton armé est venu remplacer par des étais plus durables - bien que provisoires - les morceaux de bois qui soutenaient certaines parties que l'enlèvement des blocs écroulés avaient privé de tout soutien: on a également placé quelques fers plats, chaînages, crampons et colliers pour maintenir des fragments de frontons pilastres ou linteaux déversés en avant.

Parmi les pierres retrouvées dans les décombres, quelques-unes ont pu être remises à leur place primitive, balustres de fenêtres, piles, etc. et on a pu reconstituer presque en entier un garuda d'angle à la base de la face Sud de la tourelle à l'Est de l'édicule au Nord des entrées Est du sanctuaire.

MARS 1918

PHIMEANAKAS -

Une équipe de 20 coolies a commencé le dégagement de la base sur la face Ouest, la dernière et la seule à laquelle on n'avait pas encore touché.

Devant l'angle Sud-Ouest, les déblais contenaient un assez grand nombre de blocs de latérite et de grès et parmi ces derniers, plusieurs, taillés et moulurés, présentaient un profil semblable à celui du parement des assises qui surmontent à cet endroit la première terrasse du monument.

Le fond de la fouille fait apparaître sur le dallage en briques à plat qui se continue devant les quatre faces quelques traces de murs en latérite dont la base repose sur une épaisseur de terre de 0.80m de hauteur.

A 3.00m de l'angle Sud à un mètre de la base du monument et à 0.80m au-dessus du dallage inférieur, les coolies ont trouvé dans la terre deux rondelles en argent massif de 0.06m d'épaisseur sur un diamètre moyen de 0.16m pesant chacune un peu plus de huit kilogs. (? kilogs. dans le texte).

Des petits nâgas en tongvea et divers débris métalliques sans importance ont été trouvés çà et là. En deux endroits, les fouilles ont révélé des traces charbonneuses assez importantes mélangées à des débris de terre cuite.

J'ai fait placer aux angles supérieurs du monument quelques chaînages supplémentaires. A la fin du mois, j'ai mis l'équipe qui travaillait au Baphuon à dégager la base des deux derniers des quatre édicules au Nord de la portes d'Entrée Est de l'enceinte Sud du Palais Royal et à l'Est de la Terrasse Buddhique.

MARS 1918

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Une équipe de 15 coolies a repris le travail pour parachever et arrêter la mise au jour du mur des bas-reliefs qui double intérieurement le mur extérieur de cette terrasse dont d'ailleurs, il reproduit exactement l'ordonnance et la disposition des rangées de personnages assis, rois et princesses.

J'ai d'abord fait retailler intérieurement le contre-mur en latérite, afin d'agrandir le passage et d'en rendre la circulation aisée pour les visiteurs pour qui ce point d'Angkor Thom présentera certainement un attrait inédit.

Mais la besogne la plus délicate était la consolidation: j'ai adopté la solution suivante: J'ai fait mettre à nu le parement intérieur du mur extérieur en grès sur une hauteur moyenne de 1.50m puis j'ai fait enlever la terre et les

débris qui remplissaient toutes les cavités et fissures du contre-mur en latérite, que j'ai fait rejointoyer et boucher en mortier de ciment. Sur ce contre-mur, j'ai fait établir de petits contreforts en béton armé assez rapprochés venant buter la partie dépassant du mur en grès, et aux endroits où je l'ai jugé nécessaire un fer plat horizontal maintient les blocs entre ces contreforts. Je pense ainsi pouvoir me dispenser des arcs-boutants primitivement prévus qui eussent été d'un aspect fâcheux. Le parement interne du mur extérieur mis à nu, laisse voir beaucoup de blocs sculptés de figurines indiquant que ceux-ci ont été empruntés au mur intérieur.

MARS 1918

ANGKOR THOM - TERRASSE BUDDHIQUE -

J'ai terminé le dégagement sommaire des divers emplacements de **terrasses buddhiques** et fait sonder le mur qui suit la levée de terre à l'Ouest de l'enceinte du Palais Royal. Ce mur semblerait plutôt appartenir à un ouvrage défensif de fortification plutôt qu'à une construction religieux.

J'ai fait mettre à jour un fragment de bassin dont le bord du côté Ouest est en grès décoré de scènes nautiques alors que les amorces des bords Nord et Sud sont en latérite. Ce bassin est situé au Nord du Palais en dehors de l'enceinte et entre les 2 gopuras d'accès. Quelques statues et bas-reliefs de facture assez grossière ont été trouvés dans le voisinage.

MARS 1918

TEP PRANAM -

Enfin, j'ai mis les 18 coolies au dégagement de la **terrasse de Tep Pranam**: je regrette de n'avoir pas pu prendre connaissance de la traduction de la magnifique borne inscrite qui ne se trouve pas dans la bibliothèque du Conservateur.

La statue gigantesque du Buddha, dont l'expression un peu naïve de la face me paraît avoir été quelque peu exagérée en tant que valeur artistique, a été démolie partiellement et intentionnellement, afin d'extraire les objets précieux qu'elle renfermait. Une preuve en est donnée par une assez large entaille pratiquée au ciseau à la partie médiane du corps et qui pénètre à 0.70m de profondeur. Il sera assez facile de remettre en place à l'aide de crampons et goujons en fer avec scellement une partie des morceaux qui constituent le torse et gisent à côté.

J'ai inscrit les dégagement de Tep Pranam et de Prah Palilay sur le crédit du Budget de Cambodge affecté au travaux d'Angkor en remplacement du Baphuon.

MARS 1918

ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - Il ne reste plus qu'une dizaine de mètres du mur de soutènement Nord à reprendre pour avoir terminé le travail de réfection des parties écroulées. L'équipe de 30 coolies a transporté des blocs de latérite depuis la brèche du mur d'enceinte Est jusqu'à la chaussée, soit un parcours 1.5km.

Pour le dallage en grès, on a utilisé des blocs trouvés dans les déblais de la partie affaissée, mais ces blocs n'ayant pu être taillés jointifs on devra compléter ce dallage par un rebouchage en pierraille concassée et un jointolement en ciment. J'ai fait dessoucher et nettoyer les gradins en grès descendant au fossé devant toute la partie Sud de l'enceinte occidentale jusque devant la porte dite des éléphants dont l'axe est masqué par un perron semblable à celui déjà rencontré.

Ces maçonneries ont fortement souffert de l'emprise de la végétation qui a descellé tous les blocs et sont dans un état de dislocation avancé.

MARS 1918

MUSEE -

Emplacement du Musée - Après entente avec le Service forestier, qui m'a laissé d'ailleurs toute latitude pour ce choix, j'ai fait dessoucher et sonder l'emplacement du musée à construire à environ 150 mètres au **Sud du Baphuon** et 12 mètres à l'Ouest de la Sala. Je n'ai presque pas eu de gros arbres à abattre, mais il y aura un sérieux remblai à prévoir.

J'ai porté les dimensions du plan de ce bâtiment à 22.00mx10.00m, afin de pouvoir disposer d'un peu plus de place.

MARS 1918

PONT D'ANGKOR THOM -

Travaux Publics - Les travaux du Pont d'Angkor Thom, retardés par les fondations de la pile du milieu qui a nécessité la construction de murs en béton pour aveugler des sources, qu'on rencontrait sont maintenant en pleine activité. Les blocs de pierres sont empruntés aux tas qui

encombrent les bords du Baphuon au Nord et au Sud (c'est d'ailleurs là également que je puiserai pour construire le Musée).

Pour faciliter l'empierrement de la portion de route du petit circuit qui reste à exécuter, le conducteur des T.P. a ouvert un sentier de charrette reliant le Bakheng à Banteay Kdei et construit un pont en bois sur la rivière, ce qui raccourci beaucoup le trajet des charrettes chargées de l'empierrement. Sentier et pont ne pourront que faciliter plus tard l'accès des divers monuments aux touristes et dont le monde en profitera.

AVRIL 1918 manquant

MAI 1918

BAYON -

Une équipe de 18 coolies a presque complètement terminé le dégagement des abords du sanctuaire central. Après avoir rejeté au dehors les blocs écroulés qui obstruaient les passages des entrées orientales et leurs accès en ne conservant que les fragments sculptés de quelque intérêt, on s'est trouvé en présence d'une épaisse couche de terre sablonneuse de près de 1.60m de hauteur qui masquait le soubassement sur lequel s'élèvent les chapelles latérales et qu'il a fallu enlever.

Au centre du quatrième vestibule d'entrée, qui donne accès au sanctuaire en venant de l'Est, le dégagement a laissé voir une interruption dans le double dallage qui recouvre le sol formant un carré d'environ 0.60mx0.60m; un sondage n'a donné aucun résultat. Des chercheurs de trésor avaient sans doute pratiqué cette excavation qui s'était remblayée naturellement par la suite.

Quelques menues trouvailles sans grande importance ont encore marqué le déblaiement pendant ce mois: objets métalliques, petites plaquettes d'or ou d'argent à l'effigie du Buddha et une petite tête cassée en grès d'expression assez fine.

Parmi les blocs mis en réserve se trouve un certain nombre de fragments de Garudas appartenant aux motifs d'angle qui décoorent la base des têtes des tourelles: mais mes recherches pour essayer d'en retrouver la place primitive n'ont pas été couronnées de succès.

MAI 1918

PHIMEANAKAS -

20 coolies ont poursuivi les fouilles sur la face Ouest: le croquis sur rapport original indique en grisaille les parties qui restent encore à creuser pour que la base du monument soit complètement dégagée sur les 4 faces. Les 2 rigoles d'écoulement d'eau, retrouvées dans le dallage inférieur sur les faces Nord et Sud (en bleu sur croquis rapport original), ont été complétées par une troisième rigole (en rouge) creusée dans le dallage de la face Est, afin d'évacuer les eaux de pluie vers la ligne de buses.

Quelques objets métalliques ont été trouvés parmi lesquels on ne peut citer qu'un trident malheureusement cassé et un anneau en alliage décoré de 0.05m de diamètre sur 0.05m de hauteur.

MAI 1918

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Une équipe de 10 coolies achève de rendre aisée la visite des bas-reliefs intérieurs: on pourra entrer de plein pied (voir croquis sur rapport original) en A et sortir en B au niveau du sol supérieur de la terrasse par un escalier que j'ai fait établir avec des morceaux de latérite posés à sec. Le développement des bas-reliefs mis à jour s'étend sur une longueur de près de 45 mètres. Des pluies d'orage survenues dans le courant du mois m'ont prouvé l'utilité d'évacuer les eaux à l'intérieur des 2 murs: pour cela, j'ai fait aménager les pentes renvoyant les eaux: 1° vers l'orifice (1) qui a été le point de départ de la découverte des bas-reliefs, 2° vers l'orifice (2) que j'ai fait pratiquer dans la base du mur de la terrasse. En même temps, pendant que l'équipe de béton armé continuait à cimenter et rejointoyer - en mettant des fers et des petits contreforts aux endroits nécessaires - le blocage de latérite intérieur du mur des bas-reliefs extérieurs, je faisais placer des pierres de latérite en C au-dessus du mur des bas-reliefs intérieurs pour maintenir les terres de la terrasse.

MAI 1918

TEP PRANAM -

Une équipe de 17 coolies poursuit le nettoyage et le dégagement de Tep Pranam. On met à jour le parement du mur de soubassement enfoui sous le sol ainsi que les chetdey ou plus exactement ce qui en reste tout autour de la terrasse.

De nombreux - malheureusement assez petits - débris de la statue du Buddha ont été retrouvés: on a pu reconstituer ainsi une grande partie de cette statue en assemblant les pièces retrouvées avec des crampons de fer et du ciment. Il est curieux de noter, que lesdites pièces avaient été primitivement assemblées avec des fers dont on retrouve

l'emplacement creusé dans la pierre. Les menus débris remis en place appartiennent à la tête, fragments d'oreilles, du crâne, usnisha et au buste. Un fragment du ventre a pu être replacé ainsi que les deux avant-bras et les bras. Aux endroits formant cavités par suite de l'absence d'une pierre non retrouvée, j'ai fait consolider avec du béton pour soutenir les parties environnantes.

La silhouette générale de la statue a été très modifiée par l'adjonction des bras et des épaules, qui a supprimé l'allure svelte et élancée que présentait autrefois cette idole, sans pour cela que le sourire de la face en soit devenu plus intelligent.

A l'Ouest de la statue, on rencontre des traces d'un ancien bassin à gradins.

MAI 1918

ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - L'équipe de 26 coolies, après avoir achevé la remise en état de la chaussée, s'est occupée de remettre de niveau les abords de la plate-forme qui constitue le début de la chaussée près de la route qui va à Angkor Thom: escaliers descendant au fossé, dés et fragments de corps de nâgas qui peuvent être retrouvés et replacés, ainsi que l'on a déjà fait pour la partie Sud devant l'entrée occidentale du Gopura de l'enceinte extérieure.

On poursuit le dégagement des perrons et des gradins allant au fossé devant la partie Nord de ladite enceinte occidentale: un fragment du nâga de l'angle Nord-Ouest AB sur croquis du rapport original a pu être rétabli sur des socles à demi-brisés retrouvés parmi les terres qui recouvraient les gradins.

Mr. Groslier m'ayant demandé par lettre de lui donner quelques cotes relatives à la galerie cruciale du temple, je joins à ce rapport une copie de ma lettre de réponse qui présente quelque intérêt au sujet de la question qu'elle traite concernant les voûtes de cette partie du monument.

MAI 1918

MAISON DU CONSERVATEUR à SIEMREAP -

Une somme de 900 cts ayant été affectée aux travaux de réparation. Une équipe de 10 coolies sous les ordres de 2 peintres et un maçon a commencé la réfection des plafonds, peintures et badigeons. J'attends une commande de malthoid faite à Saïgon pour recouvrir la terrasse et pouvoir supprimer la paille qui la recouvre.

J'ai fait venir de Phnom Penh un dessinateur, le prince Ritharasi, que j'ai engagé à 1\$50 par jour pour mettre au net mes croquis de terrasses et divers relevés pris à Angkor Thom sur mes chantiers.

MAI 1918

PONT D'ANGKOR THOM -

Travaux Publics - Les travaux du Pont d'Angkor Thom, qui avaient été menés très activement et pouvaient être terminés d'ici deux à trois mois, vont être interrompus par ordre de L'ingénieur en Chef pour raison de manque de Crédit (?!?!). Il s'en suit que le petit circuit des ruines qui aurait pu être livré aux touristes à la saison des hautes eaux sera cette année comme les précédentes impraticable, ou bien l'automobile après avoir amené du bungalow les visiteurs à Takêo devra faire demi-tour et revenir sur ses pas.

Il est vraiment déplorable de constater un tel manque de suite dans les projets.

Le conducteur des T.P. étudie en ce moment le tracé du grand circuit par **Prah Khan**.

La déviation que je signalais dans mon dernier rapport entre l'axe de la porte Nord d'Angkor Thom et celui de la route qui passe devant la Terrasse des Eléphants est exactement de 201 grades 48 chiffre donné par les T.P..

JUIN 1918

BAYON -

Une équipe de 20 coolies, après avoir enlevé les dernières vestiges de terre qui encombraient la plate-forme supérieure et retiré les échafaudages qui avaient servi à faire glisser les pierres, s'est occupée à rechercher parmi les blocs amoncelés dans les fossés extérieurs les pierres d'un gabarit pouvant se prêter à la taille des moellons nécessaires aux assises inférieures du Dépôt-Musée. Ces pierres furent choisies suffisamment grosses (1.00mx0.60mx0.40m en moyenne) en vue d'obtenir une économie de mortier et de taille tout en restant maniables et transportables avec les moyens dont disposent les coolies: après avoir été amenées en bordure de la route, ces pierres sont transportées au moyen d'un wagonnet Decauville devant la Sala où le chantier des chinois tailleurs de pierre a été installé.

L'équipe du béton armé est venue consolider certaines pierres des endroits dégarnis sur la terrasse du sanctuaire: en même temps, j'ai fait couper, dans les parties accessibles sans danger pour le monument, des rejets de

racines qui saillaient hors des joints et boucher avec du ciment la partie sectionnée.

JUIN 1918PHIMEANAKAS -

24 coolies ont continué les fouilles: la base de l'escalier de la face Ouest est dégagée jusqu'à la marche de départ en grès mouluré, mais le tumulus, situé à environ 8.00m de cet escalier, ne permettant pas de dégarnir une largeur suffisante du dallage en briques inférieur, j'ai fait d'abord enlever des deux arbres qui surmontaient le tumulus: puis un sondage m'ayant démontré l'absence de vestiges de monument malgré quelques blocs de pierre émergeant çà et là, j'ai procédé à l'enlèvement du talus lui-même où il n'a été rencontré que de la terre avec un conglomérat de latérite pilonnée dans les parties basses assez semblable à celui que l'on trouve au niveau du dallage intérieur.

J'ai dû faire reculer de plusieurs mètres à l'Ouest les morceaux de bas-reliefs trouvés au cours des fouilles, qui avaient été rangés à cet endroit, afin de laisser le champ libre aux coolies.

On a dégagé dans les parties basses près du sol inférieur quelques traces de murs en latérite. Parmi les menus débris métalliques mis à jour, il n'y a à signaler que plusieurs coupelles plates en "songdeng" dont une contenait un morceau de chaton de bague en or et une sorte de boucle de ceinture en applique en "songdeng" représentant une divinité diadémée enlaçant deux figurines vues de profil d'un travail assez médiocre. Ce petit motif se trouvait dans une jarre qu'entourait de nombreux débris de tuiles.

JUIN 1918TEP PRANAM -

20 coolies ont continué le dégagement de cette terrasse et de ses abords: mais ce travail a été interrompu plusieurs fois pour procéder à des dégagements sommaires de nouvelles terrasses buddhiques signalées par des coolies et que j'ai été reconnaître. Toutes ces terrasses, sans intérêt d'ailleurs, prennent place dans ma notice, mais se ressemblent comme des soeurs, avec de temps à autre une pierre sculptée intéressante, que je m'empresse de faire transporter près de la Sala en attendant leur mise au Dépôt-Musée.

JUIN 1918ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - L'équipe de 13 coolies, qui a terminé les consolidations nécessaires à la terrasse du Roi Lépreux, abandonnant cette dernière à la végétation qui viendra tapisser et masquer les blocages en latérites, contreforts et chaînages, a été remise au travail de rebouchage en pierres et béton des cavités de la base du mur de la chaussée extérieure. Ce travail avait été interrompu par suite de l'élévation du niveau des eaux au mois d'octobre dernier. Le rebouchage a été terminé dans la partie Est du mur Sud jusqu'au perron central: ce perron lui-même, dont la partie inférieure avait été complètement rongée, a été repris et consolidé. Malheureusement ce travail est de nouveau suspendu par le manque de ciment, que je ne pourrai faire venir qu'avec la reprise du service des hautes eaux qui d'ailleurs ne tardera pas. Pour le moment, je fais préparer le blocage en pierres taillées à la demande des creux à remplir en attendant de terminer au béton.

Une équipe de 30 coolies a relevé et remis en place quelques sengs et corps de nâgas appartenant à la bordure de la chaussée dans la partie cruciforme à proximité de la route. En faisant creuser les terres accumulées de chaque côté de la chaussée, j'ai pu retrouver un assez grand nombre d'éléments de la balustrade de la bordure et des colonnes qui la supportaient. Malheureusement tous ces fragments sont pour la plupart désagrégés et mutilés: les colonnes étaient toutes constituées par 3 morceaux assemblés à tenons et mortaises: base - fût et chapiteau. J'ai commencé par faire remettre en place tous les morceaux de bases susceptibles de quelque stabilité, en consolidant au besoin par un peu de béton: les emplacements sont facilement reconnaissables par une empreinte sur le massif de fondation A (croquis sur rapport original) et par un léger creux arrondi dans le bandeau supérieur du mur en latérite B destiné à recevoir le chapiteau.

Je m'occuperai ensuite de faire replacer sur les quelques bases ainsi rétablies les morceaux de fûts assez bien conservés, maintenus s'il le faut par un collier en fer scellé dans le mur de soutènement, et sur ces fûts les chapiteaux. La colonne ainsi restituée pourra recevoir les quelques morceaux de bordure extérieure C retrouvés parmi les blocs épars et gisant dans le fossé.

En même temps, une partie de l'équipe affectée à ce travail relève les pierres affaissées du perron qui interrompt les gradins descendant au fossé du côté du temple dans l'axe de l'entrée Nord de l'enceinte extérieure occidentale. Pour cela, après avoir enlevé les pierres moulurées en grès et nettoyé l'infrastructure disjointe par la végétation, on rétablit le niveau primitif en utilisant pour ce travail les blocs de grès qui jonchent les abords du soubassement du gopura occidental. Entre ce perron et la chaussée, ce travail a permis de constater un bandeau intérieur mouluré A

masqué par le gradin supérieur. Ce n'est qu'un exemple de plus de ces retouches après coup qui abondent partout.

JUIN 1918

DEPOT-MUSEE -

Les travaux ont commencé ce mois-ci avec une équipe de 20 coolies qui a préparé et nettoyé le terrain, creusé les rigoles et aménagé les paillotes nécessaires pour préserver de la pluie ouvriers et manipulations. J'ai ainsi fait élever une paillote sur tout l'emplacement du bâtiment soit une surface couverte de 25x15. Une équipe d'abord de 3 chinois maçons puis de onze tailleurs de pierre à 1\$50 rendus libres par l'arrêt de construction du pont d'Angkor Thom, a commencé à couler le béton sur une hauteur de 0.40m et à tailler les blocs pris d'abord au Baphuon, puis au Bayon.

L'achat d'un niveau d'eau m'a fait reconnaître une différence de 1.50m entre le sol remblayé à l'Ouest de la Sala et le terrain du Dépôt-Musée: je prévois un remblai autour du Dépôt-Musée de 1.20m ce qui avec les 0.30m de surélévation du sol intérieur me ramènera au niveau du terrain déjà remblayé.

J'ai reçu une lettre de l'Ingénieur Maille au sujet du projet que je lui avais remis à mon passage à Phnom Penh: il me propose de supprimer la toiture et le plafond prévus pour réunir le tout en une terrasse avec pente, soit plate soit bombée, ce qui réaliserait une économie assez forte. J'ai accepté sauf contre-avis de votre part. Comme je l'indique sur le croquis, il y aurait intérêt à supprimer le débordement de la toiture pour le remplacer par des auvents au-dessus des baies.

JUIN 1918

MAISON DE SIEMREAP -

Les travaux de réparation viennent de se terminer: peintures, badigeon et pose du malthoïd sur la terrasse.

JUIN 1918

NEAK PEAN -

Je suis allé reconnaître avec le Conducteur des T.P. un vestige de monument (?) A sur croquis du rapport original, situé à environ 200 mètres à l'Est de l'angle nord-Ouest de la levée de terre qui entoure Néak Péan et qui se trouve appelé à disparaître dans le nouveau circuit (en ponctué). Il s'agit simplement de quelques blocs de latérite et d'un piédestal en grès groupés sur un tumulus sans aucun intérêt.

J'ai noté sur mon journal de fouille l'emplacement et ai autorisé l'enlèvement des susdits blocs pour le passage de la route.

JUILLET 1918

PHIMEANAKAS -

Une équipe de 20 coolies a complètement dégagé la façade Ouest sur une largeur moyenne de 12.00m. Les fouilles ont mis à jour des fragments de massifs en latérite dont deux sont placés symétriquement de part et d'autre de l'escalier central: sur le massif Sud, on rencontre un trou sans doute destiné à l'encastrement d'un mât vertical.

Les déblais ont laissé voir à environ 1.20m du dallage inférieur et à 3.00m du mur d'échiffre de l'escalier Ouest des débris charbonneux dans lesquelles se trouvaient des fragments métalliques portant des traces de fusion. La fouille a entraîné l'enlèvement d'une partie de dallage en latérite au ras du sol actuel: ce dallage commençait à 6.00m du monument et se prolonge encore visible sur les parties avoisinant la fouille.

Le dégagement de la base du Phiméanakas a été complété par l'enlèvement de l'angle A (croquis sur rapport original) au Sud-Est, ce qui fait que les fouilles présentent à cette heure un rectangle (sauf dans l'angle Nord-Est en pan coupé) mesurant 55.00mx62.00m. Si l'on retranche la partie centrale occupée par l'édifice, on peut totaliser un cube de fouilles approximatif de $(62 \times 55) - (40 \times 32) = 2130 \text{m}^2 \times 2.30 \text{m} = 4899 \text{m}^3$ en comptant la coulée de terre de l'angle Nord-Ouest pour le pan coupé respecté au Nord-Est. En résumé, la partie la plus intéressante de ces fouilles au point de vue mise au jour d'anciens vestiges de constructions est la face Sud et la partie Sud de la face Est, qui figurent dans mon étude parue au t. 16 - N° 3 du Bulletin. Le mur de soutènement en latérite à base moulurée qui constituait la terrasse découverte devant l'escalier Sud se poursuit parallèlement au monument à l'Ouest sur une longueur de 4.00m et à l'Est sur une longueur de 24.00m. Des blocs de latérite ont été trouvés épars un peu partout dans les déblais, mais plus particulièrement dans les angles: c'est dans l'angle Sud-Est que ces pierres se trouvaient en plus grande abondance.

Indépendamment des massifs de latérite trouvés çà et là et reposant sur une épaisseur de terre de 0.60m à 1.20m, le pourtour des fouilles présente sur les quatre faces un mur de latérite qui semble avoir été en gradins avec des solutions de continuité et qui monte presque jusqu'au niveau du sol actuel, sa base étant à environ 1.20m au-dessus du dallage inférieur.

Des bases de mâts ronds en "CO'N CàP" ainsi que des débris métalliques ont été trouvés dans les déblais. Des rigoles ont été pratiquées dans le dallage inférieur, sauf devant les faces Sud et Nord où une ancienne rigole existe encore, pour conduire les eaux de pluie vers les buses d'évacuation.

JUILLET 1918

TEP PRANAM -

20 coolies ont continué l'aménagement de la terrasse cruciforme de la façon suivante: enlèvement des racines et de la couche de terre masquant le dallage, aux endroits où il existe encore: ce dallage en briques, très abimé par les arbres et la végétation, présente deux seuils transversaux correspondant à des décrochements en plan et en élévation dans le mur de soutènement. Un premier seuil AB sépare la partie cruciforme du reste de la terrasse, le second CD délimite la partie dallée en grès (en hachures). Entre ces deux seuils, on trouve un reste de dallage en grès avec amorce de la travée latérale Sud, que l'on rencontre dans beaucoup de terrasses buddhiques, et la borne inscrite E.

Je fais reprendre les pierres du mur de soutènement pour arracher les racines et redresser les parties prêtes à s'écrouler. Dans ce travail, on a trouvé les inévitables pierres moulurées sur le parement extérieur et portant des fragments de bas-reliefs sur la face intérieur non vue.

Une pierre appartenant au ventre du Buddha a été retrouvée et remise en place: cette pierre portait sur sa face intérieure A la décoration habituelle des bandeaux de soubassement: losanges enfermant des rosaces.

JUILLET 1918

PRAH PITHU -

L'équipe de 22 coolies, qui avait dégagé la base du sanctuaire central du Bayon, après avoir pendant les 2 premiers tiers du mois approvisionné de pierres venant du fossé extérieur du Bayon le chantier des tailleurs chinois, a été mise à débroussailler et dégager les deux terrasses, qui précèdent à l'Ouest ce groupe de temples. Ces terrasses avec leurs colonnes rondes supportant l'encorbellement destiné à recevoir une balustrade en corps de nâga (bien que la terrasse Nord n'en laisse voir aucun vestige) ont le même aspect que la terrasse analogue au Sud-Est du Phiméanakas, appelée quelquefois à tort terrasse buddhique: leur destination m'échappe. Elles présentent également des analogies avec la terrasse qui précède l'entrée occidentale du temple d'Angkor Vat, mais ici la destination se précise puisque cette dernière forme une sorte d'avant-porche découvert, bien qu'à mon avis ces terrasses devaient avoir

une autre destination, que je n'ai pas vue mentionnée encore et qui devait sans doute répondre à un besoin du culte. Quoiqu'il en soit, ces deux terrasses du Groupe de Prah Pithu sont séparées par un Srah avec gradins en latérite dont on commence le débroussaillage.

JUILLET 1918

ANGKOR THOM - TERRASSES BUDDHIQUES -

La recherche des terrasses buddhiques, qui s'est terminée, comme elle avait débuté, par une trouvaille d'inscription (dont je vais prendre estampage pour envoyer à Bangkok) a fait découvrir quelques fragments de statues isolées dans la brousse. Je les ai mentionnés dans mon étude à l'exception d'un petit éléphant en grès de 1.35m de hauteur sur un petit piédestal mouluré trouvé à 200 mètres environ au Sud de l'avenue de la Porte des Morts, à une centaine de mètres de l'enceinte Est. Aucun vestige de construction dans ces parages ne permet de le rattacher à un édifice quelconque. Je l'ai laissé sur place.

JUILLET 1918

ANGKOR VAT -

Chaussée d'Angkor Vat - Une équipe de 25 coolies a continué de remettre en place les débris plus ou moins bien conservés de la colonnade et la balustrade qui bordent cette chaussée. La remise en état des gradins, accédant au fossé Nord du côté du temple et qui dans le fossé Sud avait pu être continuée jusque devant le porche des éléphants, a dû être interrompue par suite du mauvais état des susdits gradins complètement disloqués et affaissés: le travail aurait été hors de proportion avec le résultat. J'ai donc fait dégager et débroussaillé (une fois de plus) simplement devant l'aile Nord de l'entrée occidentale, afin de permettre la vue complète de cette entrée qui forme un ensemble dont aucun détail n'est à négliger.

Il est bien dommage, que sa façade intérieure soit complètement dissimulée et perdue dans le fouillis des arbres qui la masquent et l'assiègent.

A ce propos, je dois signaler, à la louange des bonzes, une fois n'est pas coutume et mon prédécesseur et moi-même en avons assez dit de mal pour ne pas leur rendre justice à l'occasion - le dégagement des abords de la chaussée intérieure sur une longueur d'une centaine de mètres à l'Est de la Bibliothèque (?) Nord: ils se sont servis des terres qui encombraient cette partie pour faire un chemin entre la chaussée et la bonzerie Nord.

Le résultat est magnifique et donne une idée de la noble allure et du style que présenterait Angkor Vat, si les murs de la chaussée intérieure, débarrassés des déblais qui l'enserrent et l'encaissent, étaient visibles sur toute leur hauteur et dominaient de vastes étendues régaliées de plaines gazonnées au lieu de cette brousse informe dont elle est entourée et qui empêche d'embrasser d'un coup d'oeil l'ensemble du monument.

Pour revenir à la chaussée extérieure, on a remis en place plusieurs têtes de nâgas et des fragments de balustrades sur les colonnes rétablies à l'extrémité Est et sur le perron médian Nord.

La montée sur la chaussée et la pose de ces pierres, dont certains blocs devaient peser près d'une tonne, sans instrument n'a pas laissé d'être assez dure et même dangereuse. Il a fallu bien entendu que l'équipe de béton armé qui travaillait à proximité suive le travail pour, au fur et à mesure de la pose des pierres, raffermir l'équilibre, suppléer aux cassures et assurer avec du béton et des fers aux endroits nécessaires la stabilité.

En même temps, le ciment ayant fait son apparition avec les premiers bateaux au milieu du mois, une équipe de 13 coolies continuait le remplissage des cavités à la base des murs. Toute la partie Sud vient d'être terminée: il est vrai que sur toute la longueur de la partie de la digue refaite récemment, ce travail a été inutile.

JUILLET 1918

GRAND CIRCUIT DES ROUTES -

J'ai suivi le conducteur des T.P. dans la suite de son tracé (ma dernière lettre vous note la légère différence au Nord de Mébon, je n'y reviens pas).

La partie du parcours qui longe le bord Nord du **Srah Srang** sera très agréable par la vue, que l'on pourra ménager sur cette pièce d'eau en abattant quelques arbres: la route passera à proximité de **Pre Rup** et de **Leak Neang** et j'ai profité de cette visite pour faire ramener au magasin les torsos de divinités dont un Brahma à 4 faces, que vous m'aviez signalé l'an dernier à cet endroit.

J'ai eu la curiosité d'aller voir de près l'îlot central du **Srah Srang**: j'ai noté les constatations suivantes: Le niveau d'eau maximum dans la partie Nord à cette époque ne dépasse pas 1.35m. Le fond du Srah est dallé, probablement sur toute son étendue, mais une épaisse couche de vase recouvre ce dallage. Quant à l'îlot central, il se réduit à un massif de latérite sur lequel 2 ou 3 blocs de grès taillés sont encore en place, tout le reste est écroulé, aucune pierre décorée

ou même moulurée. Ce massif, simple soubassement, ne devait pas mesurer plus de 4.00m sur 4.00m.

Le pont prévu sur le Stung à l'angle Sud-Est du **Véal Reach Dak**

n'aura pas plus d'une trentaine de mètres de longueur et la dépense en sera largement compensée par l'économie qui résultera du raccord direct avec Mebon au lieu de revenir sur **Prah Khan** suivant le projet primitif.

AOUT 1918

PHIMEANAKAS -

Une équipe de 25 coolies a été occupée à remettre en état les gradins et abords du Grand Bassin Nord: le dégagement entrepris l'année dernière avait dû être interrompu par les fortes pluies, et une partie des gradins A et B s'étaient de nouveau comblés et la végétation avait reparu un peu partout.

Un arbre renversé par le vent sur le côté Sud avait démolit une partie des gradins encore en place, qu'il a fallu rétablir et consolider après avoir enlevé le tronc mort.

Je fais recreuser les parties comblées (en pointillé sur le croquis du rapport original) et donner au talus des terres enlevées une pente CD suffisante pour éviter les glissements: ce travail terminé sur la face Ouest est en cours sur la face Sud. Dans l'angle Sud-Est, j'ai fait consolider, en A, l'endroit où s'arrêtent les gradins supérieurs au moyen de blocs de latérite pour prévenir un éboulement des terres; il y a là en effet un vide entre 2 murs de latérite (en rouge) qui servaient peut-être d'échiffres à un perron reliant le niveau supérieur à l'allée dallée pourtournant le bassin des côtés Est et Nord. Le massif de latérite B aurait servi de fondation à la marche de départ. Cette hypothèse explique la présence du Sen trouvé non loin de là et du nâga polycéphale qui servait d'amortissement à la balustrade.

AOUT 1918

TEP PRANAM -

Une équipe de 20 coolies a terminé le nettoyage et dessouchage du mur de soutènement de la terrasse cruciforme. On a remis en place, après avoir réuni les morceaux, l'un des sen qui décore le perron Est. Le dallage en grès de la portion orientale de la terrasse, assez bien conservé, sauf aux endroits occupés par des arbres, a été débarrassé des herbes et racines et relevé dans les parties affaissées: le même travail a été exécuté dans l'espace compris entre les perrons des 2 chaussées A. Ce dallage mi-partie en grès et

en latérite est interrompu dans l'axe par 2 semas de grande taille dont l'un a été redressé et dont l'autre a été complété par le fragment supérieur qui gisait à côté.

On commence maintenant le dégagement de la chaussée en latérite dont le dallage a assez fortement souffert de la végétation. Il est évident, que les rangées de pierres de latérite que l'on rencontrait de chaque côté de cette chaussée (en pointillé sur croquis rapport original) ont dû appartenir au dallage ou aux murs de soutènement de ladite chaussée.

Une vue et un sentier dans la brousse entre le Roi Lépreux et le Buddha gigantesque ont été ménagés pour faciliter la visite aux touristes dont j'ai remarqué l'affection toute particulière pour les "boudas".

AOUT 1918

PRAH PITHU -

23 coolies ont terminé le nettoyage et le dégagement de la terrasse cruciforme du temple V (j'adopte les lettres de Lajonquière (III p. 18).

Le dallage supérieur en grès a été mis à nu et plusieurs colonnes rondes de pourtour ont été relevées.

La base de ces colonnes était munie d'un tenon rond destiné à s'encaster dans une mortaise encore visible sur la dalle inférieure longeant le mur de la terrasse, mais ce tenon a été brisé dans les 3/4 des fûts retrouvés. Quant aux grosses dalles, décorées d'un bandeau, qui surmontaient ces colonnes et couronnaient le soubassement, j'ai laissé sur le sol celles qui étaient tombées en attendant de posséder l'outillage nécessaire pour mener à bien cette opération.

Cette terrasse devait être reliée au prasat V par une construction quelconque, car la face Est du soubassement complètement privée de moulures et sans perron semble attendre un prolongement et l'on voit sur le sol des traces de cordons en limonite continuant la branche Est. On commence le dégagement du prasat T et de la terrasse cruciforme qui lui est contiguë: cette dernière, plus petite que la précédente comme dimensions, est de proportion plus élégante et d'un décor plus riche et plus soigné avec ses 2 niveaux de dallage que borde une balustrade en nâgas encore en place partiellement. En revanche, moins robuste, elle a plus souffert du fait de la végétation: le remblai d'humus monte à une hauteur des colonnes rondes.

Je dois rectifier tout de suite une erreur de la carte mentionnée ci-dessus du T. III de Lajonquière.

Au Nord et au Sud des temples T et U, les levées de terre qu'il indique n'existent pas et doivent faire place à 2 srahs nettement visibles avec gradins de latérite (en bleu dans le croquis sur rapport original).

J'ai vainement cherché dans l'angle Nord-Est du Grand Bassin Nord les fragments de bornes tronconiques que signale L.J. au bas de la p. 73 et que j'eusse été curieux de voir.

AOUT 1918ANGKOR VAT -

Une équipe de 25 coolies a terminé la remise en place des corps de balustrade et abouts de nâgas retrouvés par fragments dans les fossés latéraux de la chaussée extérieure. L'équipe de 10 coolies béton-armé a suivi ce travail, rajustant, consolidant et renforçant les endroits nécessaires.

Les dés de support s'étant trouvés en nombre insuffisants je les ai remplacés en plusieurs points par des socles parallélépipédiques de même hauteur en grès taillés dans des blocs inutilisés.

La totalité des balustrades et têtes de nâgas (malheureusement incomplètes et assez abimées) ainsi remises en place forme une longueur de 87.00m; elles se répartissent comme il est indiqué sur le croquis du rapport original: 19 colonnes rondes ou fragments de colonnes ont été redressés et réunis avec des crampons ou des goujons scellés intérieurement, afin de soutenir le bandeau supérieur sous le nâga.

Les 2 équipes s'occupent en ce moment à faire le même travail pour la balustrade de l'angle Sud-Ouest de la terrasse entourant la galerie historique, après avoir dessouché et débarrassé cette esplanade de la végétation parasite qui l'encombrait. Cet endroit prenait un aspect de brousse impénétrable et les arbres déchaussaient à l'envi les pierres de soubassement enfouies sous une épaisse couche de terre. On a retrouvé dans les déblais, pourrissant dans le sol, un grand nombre d'éléments appartenant à la balustrade, y compris des têtes de nâgas de soubassement lui-même fortement affaissé dans l'angle a été repris et calé par dessous pour lui rendre son niveau horizontal.

Une terrasse buddhique inédite (?!) a été trouvée à l'Ouest de la bonzerie au Sud du temple d'Angkor Vat: cette terrasse n'offre aucun caractère intéressant à relever et se rattache au types les plus récents que j'ai décrits (dimensions restreintes, pas de travée Sud, semas petits et élégants. Le balan en briques avait été consolidé dans un angle avec 3 dés décorés appartenant à la balustrade de la terrasse d'Angkor Vat: je leur ai fait réintégrer leur emplacement primitif. Un sen provenant également du temple, ornait le perron d'accès.

Cette terrasse a dû être abandonnée assez récemment, car plusieurs des poteaux en bois qui soutenaient la charpente du Prah Vihâr sont encore en place.

Dans la brousse Nord d'Angkor Vat, à peu près symétrique de la précédente, il existe un autre vestige de terrasse, mais les bonzes y ont construit un nouvel abri et refait la statue buddhique. Aucun intérêt, sinon un wagonnet Decauville, que j'ai retrouvé là et à qui j'ai fait reprendre le chemin d'Angkor Thom.

Une équipe de 13 coolies continue à bloquer avec du béton des creux à la base du mur Nord de la chaussée extérieure: en plusieurs endroits la latérite a été complètement rongée et j'ai du faire placer des blocs de grès pris dans les décombres des fossés pour remplacer les assises absentes. Le côté Nord va être prochainement terminé.

AOÛT 1918

DEPOT-MUSEE -

13 chinois à 1\$50 et 3 coolies à 0\$80 tailleurs de pierres sous les ordres d'un contremaître à 1\$70 achèvent la pose de la 3ème assise du bâtiment qui est arasé ainsi à 1.00m de hauteur du dessus du béton de fondation.

SEPTEMBRE 1918

BAPHUON -

Ce bâtiment, dont on ne parlait plus, revient sur la sellette avec l'apparition des violents orages: Une partie de la tour du 2ème étage - angle Sud-Est - s'est écroulée pendant une nuit à la suite de pluies torrentielles. La partie hachurée B sur croquis du rapport original, environ une vingtaine de blocs, est tombée sur l'étage inférieur.

3 jours après, la partie supérieure A s'est également effondrée toujours à la suite de grandes pluies.

Cette tourelle d'angle très déséquilibrée était sollicitée à la fois par deux mouvements de renversement, l'un du côté Nord-Ouest, que contrebutait à la base la masse des éboulis, qui avaient été respectés dans ce but: quelques étais et remplissages en béton armé consolidaient encore ce côté, et il est à présumer que sans ces étais, la tour à l'heure actuelle ne serait plus qu'un monceau de décombres en raison de l'ébranlement produit par les 2 chutes précitées.

L'autre mouvement de renversement du côté Sud-Est n'avait pu être enrayé par des étais à cause de la difficulté et du danger qu'aurait présenté ce travail. Il est annulé maintenant par la disparition des parties menacées.

L'équipe de coolies, qui amenait des pierres pour la taille sur le chantier du Dépôt-Musée, a commencé à la fin de ce

mois un nettoyage des divers étages du Baphuon que la végétation avait envahis.

SEPTEMBRE 1918

PALAIS ROYAL -

Une équipe de 22 coolies a terminé le dégagement des bords sculptés de l'angle Sud-Est du Grand Bassin au Nord du Phiméanakas. Parmi les déblais se trouvait une grande quantité de blocs de latérite et de grès, ces derniers sculptés pour la plupart, appartenant aux fragments renversés des parois du bassin.

Les pierres de bas-reliefs ont été remises sur ce qui reste des gradins à cet endroit et les morceaux de latérite rejetés à l'intérieur du bassin avec les terres disposées en talus.

En même temps, je faisais dégager la base du mur d'enceinte en latérite situé le long de l'avenue dallée qui longe le bord Nord du bassin.

Ces travaux terminés, les coolies ont commencé le dégagement des abords du Gopura d'entrée Est qui interrompt le mur d'enceinte Nord du Palais: la porte extérieure de ce Gopura est murée grossièrement. La porte intérieure est bloquée par un arbre qui soutient, après l'avoir brisé, le linteau. L'accès à l'intérieur du Palais se fait de ce côté par une large brèche ménagée dans le mur de latérite.

Quelques pierres de soubassement et des socles d'échiffres des perrons, retrouvées dans les décombres, ont pu être remises en place. Deux petits fragments en tongvea au décor assez riche mais très abimés ont été trouvés dans le sol.

SEPTEMBRE 1918

TEP PRANAM -

Une équipe de 22 coolies a achevé le nettoyage et l'enlèvement de la couche de terre qui recouvrait le dallage, d'ailleurs très fruste, de la chaussée orientale en latérite. Puis j'ai fait reconnaître et mettre au jour sur un côté les pierres encore en place du mur de latérite qui borde la route Nord d'Angkor Thom à cet endroit. Ce mur, très abimé par les nombreux arbres qui l'avaient envahi, part de la terrasse du Roi Lépreux pour s'arrêter à une cinquantaine de mètres au Nord de Tep Pranam. Ce mur qui vient buter au Sud contre les bas-reliefs du prolongement Nord de la Terrasse du Roi Lépreux (cfr. Rapport N° 89 du mois de Juin 1917) ne paraît pas se retourner à son extrémité Nord. Il est composé de 2 pierres en épaisseur sans parpaings: les parties les plus hautes qui en

subsistent ne dépassent pas 2.00m, un rebord de 0.50m en latérite fait empattement de chaque côté.

Cette équipe devrait présentement avoir commencé Prah Palilay, mais, désireux de savoir les dimensions et ce qui restait du Srah dont l'on apercevait quelques pierres à l'Ouest de la terrasse cruciforme, j'ai été amené à la découverte suivante qui a occupé les coolies jusqu'à la fin du mois: le srah en question dont les murs de pourtour, gradins en latérite, sont discontinus présente, surtout sur le côté Est de nombreuses solutions de continuité. Il est limité au Nord par une petite chaussée dallée en grès de 3.00m de largeur. En faisant découvrir le dallage de cette avenue, les coolies ont trouvé à l'extrémité orientale dans la vase une suite de pierres sculptées appartenant à un buddha debout dont la hauteur totale devait être de quatre mètres. J'en fait dresser cette statue en remplaçant les pierres manquantes par des blocs de latérite: malheureusement la face manque. On a trouvé une petite statue brisée de taureau portant une selle décorée avec une petit personnage sans tête et le buste nu (Civa ascète).

SEPTEMBRE 1918

PRAH PITHU -

25 coolies ont continué à s'occuper du dégagement du temple T et de la terrasse cruciforme qui le précède. Cette dernière a été dégagée des terres qui la comblaient sur les côtés; les dalles de soubassement et les petites colonnes rondes qui les supportaient ont été relevées et remises en place, et les corps de nâga formant balustrade rétablis, sans les dés de support, qui n'ont pu être retrouvés. On a dégagé entre le Gopura Ouest d'accès du temple et la terrasse cruciforme un dallage à mi-hauteur de la terrasse: d'ailleurs, comme la Gopura lui-même, ce dallage semble inachevé.

Je fais respecter pour l'instant les éboulis qui obstruent ce Gopura et dont l'enlèvement ne fait sans doute rien découvrir d'intéressant et m'inonderait de blocs dont je serais embarrassé.

L'enlèvement des blocs tombés autour du temple et sur les divers soubassements se continue: une épaisse couche d'humus se mêle à ces blocs. Parmi eux je fais un choix; tous ceux qui ne présentent ni moulure ni décor sont rejetés avec les blocs de latérite en dehors de l'enceinte. Au contraire, tous les blocs, quelles que soient leur forme et leur taille, dont on peut espérer retrouver un jour l'emplacement sont alignés dans les angles de la cour intérieure sur une hauteur moyenne ne dépassant pas un mètre (afin d'éviter l'erreur des entassements du Bayon où, pour déplacer une

pierre située au bas, il faudrait enlever parfois vingt ou trente tonnes de grès).

Parmi les blocs ainsi alignés, on peut relever des fragments de motifs des portes et des murs latéraux des avant-corps du sanctuaire supérieur: nâgas d'angle, morceaux de frontons en haut-reliefs, figures d'apsaras, colonnettes, non "octogonales mais aux angles amortis" comme dit Lajonquière p. 67, mais polygonales aux angles très rapprochés.

Deux statues, dont une incomplète, un linga, et un piédestal carré de 1.14m de côté sur 0.78m de hauteur. Ce piédestal, mentionné par Lajonquière p. 67 a sa place masquée dans un dallage située devant la base du perron Ouest, ce qui prouve qu'il n'a pas été "précipité de la salle centrale du sanctuaire jusqu'au pied des talus (?)".

SEPTEMBRE 1918

ANGKOR VAT -

Une équipe de 10 coolies a commencé le rejointoiement du dallage de la chaussée extérieure pour éviter les infiltrations d'eau. Dans les endroits où une dépression du dallage provoque une mare stagnante après les pluies, on aménage une petite rigole d'évacuation vers les fossés. Une équipe de 30 coolies continue à dégager le pourtour de l'esplanade autour du temple. Toute la partie Sud et la presque totalité de la partie Est ont été reprises et dégagées des arbres et racines qui s'étaient logés dans les joints des blocs du mur de soubassement: en déblayant la base extérieure de ce mur, on a trouvé une grande quantité de corps de nâgas et d'abouts en têtes de nâgas plus ou moins entiers, qui ont pu être remis à leur place sur les dés et rajustés dans les parties brisées. Près de 180 mètres de longueur de balustrade ont été ainsi relevés. Deux sentiers qui coupaient la balustrade en A et en B (sur croquis du rapport original) contre les perrons Nord et Sud du côté oriental ont été bouchés: les éléments de balustrade que les indigènes avaient empilés à ces endroits pour servir de marches d'escalier ont été rendus à leur destination primitive. Les sculptures des nâgas ne s'en porteront pas plus mal. Une observation à noter, c'est que dans les axes Sud Est et Nord du temple, l'esplanade n'avait pas de perron, mais bien des amorces de chaussées, analogues à celles de la face Ouest et qui devaient relier les temples aux Gopuras de l'enceinte extérieure. Seulement tandis que dans les axes Nord et Sud la balustrade est interrompue comme dans les perrons, c'est-à-dire la face des nâgas tournée vers la campagne, dans l'axe Est, la face des nâgas C est tournée vers le temple comme à l'extrémité d'une chaussée. 2 graffiti ont été trouvés sur les pierres du mur de soubassement.

OCTOBRE 1918BAPHUON -

Entretien - Une équipe d'une vingtaine de coolies a procédé à l'enlèvement des plantes et rejetons des racines incrustées dans les pierres, qui tous les six mois en moyenne font leur réapparition dans tous les monuments dégagés, les recouvrant d'un ample manteau de verdure. Le rejointoiement des divers dallages et l'aveuglement des fissures au mortier de ciment pourraient, sinon enrayer à jamais cette poussée de végétation, du moins la retarder et la rendre moins abondante; mais cette solution est beaucoup trop coûteuse pour pouvoir être envisagée avec les crédits actuels.

La chaussée sur colonnes reliant le triple Gopura oriental du Baphuon au monument lui-même a été également dégagée des arbustes qui l'encombraient et ce passage est à nouveau accessible aux touristes qui d'ailleurs cette année font défaut.

OCTOBRE 1918

TERRASSE DES ELEPHANTS

Entretien - La Terrasse des Eléphants, nettoyée également, laisse voir ses bas-reliefs dans leur intégrité.

OCTOBRE 1918TERRASSE DU ROI LÉPREUX

Entretien - A la Terrasse du Roi Lépreux, j'ai constaté des éboulements récents - sans gravité - dans les parties hautes au-dessus des bas-reliefs intérieurs à un endroit où pour réserver un arbre, je n'avais pas consolidé avec les gradins de latérite. J'ai dû faire abattre l'arbre ce qui m'a permis de procéder à l'établissement des gradins en latérite.

OCTOBRE 1918PALAIS ROYAL -

Une équipe de 22 coolies a terminé le dégagement du Gopura Est de l'enceinte Nord. Les niveaux constatés après ce dégagement fournissent les mêmes cotes et les mêmes résultats que ceux déjà trouvés au Gopura oriental et résumés dans ma lettre 23 du 26 mai 1918 à savoir: le niveau du sol intérieur de l'enceinte règne avec celui de la berme extérieure du mur d'Enceinte en latérite et le Gopura surélevé sur 2 soubassements sur sa face extérieure n'en présente plus qu'un seul à l'intérieur.

Cette équipe a ensuite repris le dégagement, interrompu l'année dernière, des deux derniers édicules du Groupe situé à côté du Gopura Est de l'enceinte Sud. En même temps, on enlève les blocs effondrés qui remplissent l'intérieur de ces édicules, dont la destination n'apparaît pas très clairement.

Suivant la méthode que j'ai inaugurée au Prah Pithu et qui me semble devoir désormais être érigée en principe, j'ai pris note, avant tout dégagement, de la nature et du cube approximatif des déblais que je fais déposer dans la brousse à une quinzaine de mètres des édicules.

Il est en effet absolument indispensable de consigner les renseignements très précieux qu'offrent les parties écroulées à l'intérieur d'un monument avant de les disperser au dehors: ces blocs ne peuvent provenir que des parties hautes sur lesquelles on n'a pas toujours des données précises et ne sont pas mêlés comme ceux du bas aux blocs provenant des différentes parties de l'édifice.

Dans le cas présent, ces déblais, latérite et briques, semblent provenir simplement des murs latéraux: il est donc à présumer que la couverture de ces quatre édicules était constituée par une charpente et des tuiles, bien que les débris de ces dernières n'apparaissent pas très nombreux. La fausse porte en grès décorée du mur oriental opposé à l'entrée n'est restée en place que dans le deuxième édicule

Sud. Les fouilles de dégagement ont révélé un nâga d'angle pentacéphale assez abîmé.

OCTOBRE 1918PRAH PITHU -

25 coolies continuent à dégager le temple T. La terrasse cruciforme occidentale, terminée comme dégagement, laisse voir sa double rangée de balustrades en nâgas dont les abouts sont d'un modèle assez riche; malheureusement très peu sont intacts: j'ai fait réunir les morceaux cassés qui pourront être remis en place au moyen de goujons en fer quand l'équipe du béton armé passera par là: quelques étais en béton armé pourront aussi remplacer des morceaux de bois provisoires (Il va sans dire que le béton armé l'est également ... provisoire).

Les déblais moulurés et décorés retirés des déblais des divers soubassements du temple continuent à s'aligner en bandes parallèles le long du mur d'enceinte et finissent par remplir la courette intérieure: beaucoup de ces blocs, malheureusement brisés, révèlent ornementation très soignée. Des fragments du couronnement de l'édifice, retrouvés dans les déblais, indiquent qu'il devait se terminer en tourelle ronde avec le décor habituel en pétales de lotus.

Un linteau tombé dans les décombres de l'avant-corps Ouest porte le motif du barattement, qu'on retrouve encore sur un fragment de fronton dans la partie Est.

Une trouvaille assez intéressante est celle d'un petit linga décoré de 0.26m de hauteur sur 0.15m de diamètre. La partie basse octogonale, porte sur sept faces un petit ascète priant et sur la huitième une femme assise tenant un bouton de lotus.

La partie cylindrique est décorée de quatre figures sous une arcature:

- 1° Civa et sa çakti sur nandin
- 2° Vishnu sur Garuda
- 3° Brahma sur hamsa
- 4° une divinité (?) assise à la javanaise sur une fleur de lotus devant laquelle est représenté un crabe (?).

Sous chaque figure sont gravées quelques lettres.

OCTOBRE 1918PRAH PALILAY -

20 coolies ont commencé le dégagement de ce monument assez délaissé et traité avec dédain par la plupart des auteurs, sans doute parce que situé assez loin dans la forêt et à l'écart des sentiers battus. Il présente cependant quelques particularités à noter.

Les proportions en hauteur surpassent de beaucoup celles des autres prasat du même genre; le décor plus sobrement réparti tranche sur la profusion habituelle des khmers qui semblent avoir poussé au dernier point l'horreur des surfaces nues: en plusieurs endroits les sculptures sont inachevées. A propos de décor, j'ai relevé pour la première fois sur un édifice Khmer un motif de pilastre dissymétrique ou plus exactement dont les 2 motifs symétriques sont situés sur une oblique par rapport à l'axe médian.

Suivant la méthode mentionnée plus haut, j'ai préalablement noté l'état des déblais; puis je fais dégager les soubassements du monument en conservant alignés les blocs sculptés et moulurés, en amoncelant dans les angles de la courette intérieure formée par le mur d'enceinte les blocs de grès simplement taillés et en rejetant à l'extérieur les blocs de latérite, les débris informes et la terre.

La terrasse cruciforme qui précède l'entrée du Gopura oriental du mur d'enceinte s'avère du même type que celles du Prah Pithu, sauf qu'elle n'a pas de colonnes extérieures: elle présente deux niveaux bordés chacun de balustrades en nâgas. Une distance de 35 mètres sépare cette terrasse du Gopura mais je n'ai pas découvert de dallage continu les reliant: seul est apparue une rangée latérale de dalles de grès posées de champ et décorées de hamsas analogues à la frise du rebord supérieur de la terrasse des éléphants. C'est probablement l'"ourlet en cordons de limonite" de Lajonquière (III p. 59).

L'intérieur du sanctuaire central n'offre pas l'amoncellement ordinaire des blocs qui généralement encombre cet endroit. Les quatre avant-corps sont au contraire obstrués sur presque toute leur hauteur. Cela peut s'expliquer par le fait, que le massif intérieur de la voûte centrale est encore en place alors que seul le revêtement extérieur - sans liaison aucune avec ce massif - a dû glisser et s'effondrer au dehors.

Plusieurs buddhas de différentes tailles presque tous portant des traces de laque et dorure gisent à l'intérieur: une ou deux têtes sont de facture assez belle.

On a trouvé dans les déblais quelques minces feuillets d'or formant ensemble un carré de 0.09m de côté estampé d'une rosace et un petit feuillet d'argent découpé en trident: parmi les déblais j'ai remarqué cinq ou six blocs parallélépipédiques en grès mesurant 0.26mx0.17mx0.09m.

OCTOBRE 1918

ANGKOR VAT -

Une équipe de 10 coolies continue le rejointoiement du dallage de la chaussée extérieure: les 2 tiers de la partie orientale (entre les perrons centraux et le porche du Gopura) sont terminés et ont nécessité l'emploi de 6 barils de ciment.

Une équipe de 25 coolies continue le dégagement du mur de soubassement de l'esplanade autour du temple, remontant et rétablissant en place, soit sur des dés soit sur des blocs de fortune quand les dés manquent les nombreux corps de nâgas et les quelques têtes d'abouts de balustrade retrouvés dans la terre.

L'équipe des 12 coolies du béton armé suit ce travail mettant potelets, fers et crampons aux endroits nécessaires, car beaucoup de morceaux retrouvés sont cassés.

Toute la face Nord de l'esplanade a été ainsi reprise et l'on a commencé la partie Nord de la face Ouest.

Les morceaux de balustrade retrouvés et remis en place, s'ils étaient mis bout à bout, formeraient une longueur de près de 150 mètres.

Une interruption dans la balustrade en A (sur croquis du rapport original) a été respectée, car elle est utilisée par les bonzes pour le passage des charrettes. Plus tard, il y aura à envisager le report de ce sentier à l'extérieur de l'esplanade qui devra être réservée aux seuls piétons et aux ... bipèdes.

En revanche, j'ai obtenu des bonzes le déplacement d'une case qui leur servait de W.C. et qui se trouvait en B dans l'axe du perron: les nombreux arbustes qui avaient envahi l'esplanade masquaient cet endroit mais après dégagement ce lieu retiré devenait par trop visible.

J'ai fait abattre un cocotier et un aréquier qui avoisinaient l'angle Nord-Ouest du temple en C; ces deux arbres au tronc fortement entaillé pouvaient devenir un danger pour les galeries voisines.

OCTOBRE 1918

CHAMBRE MOUSTIQUAIRE -

Un maçon retenu par moi de l'équipe du Dépôt-Musée continue, aidé de 5 coolies, la fosse commencée par Commaille au Nord de la chambre moustiquaire.

Un charpentier est occupé à quelques réparations urgentes à la Sala.

OCTOBRE 1918

VAT ATHVEA -

Lors d'une promenade à Athvéa, j'ai constaté l'existence d'un édicule non mentionné par Lajonquière (III p. 117) et ne figurant pas sur son plan. En grès et non achevé, cet édicule rectangulaire dont le grand axe est orienté Nord-Sud (la direction du Nord sur le plan Lajonquière est inversée par erreur) est situé à une quarantaine de mètres à l'Ouest du Gopura qui interrompt le mur d'enceinte occidental: il est relié à ce Gopura par une allée dallée qui figure au plan précité.

J'ai remarqué sur les murs de cet édicule des sortes de protubérances tronc-de-coniques en saillie sur le parement dont je ne m'explique pas la destination.

NOVEMBRE 1918BAYON - et PLACE CENTRALE -

Une équipe de 20 coolies a nettoyé les différentes cours du Bayon, les débarrassant des herbes et arbustes dont la végétation recouvrait les dalles, rendant pénible et parfois même dangereuse la circulation en empêchant de voir les différences de niveau du sol.

NOVEMBRE 1918PALAIS ROYAL -

Cette équipe a ensuite commencé à dégager la grande Place devant le Palais Royal entre la terrasse d'Honneur et les tours et magasins, enlevant toute la petite brousse qui masquait ces derniers et ne respectant que quelques arbres capables par leur taille de servir à la décoration de l'ensemble.

Avant d'entreprendre ce travail et conformément au principe adopté, j'ai avisé l'agent forestier de Siemréap qui d'ailleurs, comme toutes les autres fois où je l'avais consulté, m'a laissé entière liberté. Ce débroussaillage va permettre de reconnaître de façon un peu précise les vestiges qui avoisinent le magasin Nord (j'emploie ce mot de magasin qui m'horripile mais qui est consacré par l'usage faute d'autre plus précis).

Une équipe de 22 coolies a terminé le dégagement intérieur et extérieur des deux derniers édicules Nord du Groupe situé près de la porte d'entrée Est de l'enceinte Sud.

On a mis à jour à l'intention de ces édicules un dallage en briques à plat et dans les porches formant avant-corps à

l'Ouest, un dallage en grès, excepté dans le dernier édicule Sud où les deux dalles sont en latérite.

Les fouilles ont fait trouver de petits fragments métalliques en forme d'ornements s'apparentant à ceux qui furent trouvés autour du Phiméanakas.

Cette équipe a ensuite commencé le dégagement du Gopura d'entrée situé à côté. L'enlèvement des terres qui masquaient les soubassements a donné lieu aux mêmes constatations que celles que j'ai notées dans mon dernier Rapport à propos du Gopura symétrique Nord au sujet des niveaux des sols et qui se manifestent par un perron intérieur et 2 perrons extérieurs.

Parmi les pierres et les déblais des chambres latérales, on a trouvé une assez grande quantité de briques jonchant le sol. Des sondages pratiqués entre les 2 murs d'enceinte du Palais à l'Est de la courette précédant le Gopura ont montré qu'il existait à cet endroit un Srah d'environ 23.00m de largeur le long des murs.

Gopura Est des enceintes Nord et Sud - Béton armé - Six coolies et un Caporal ont placé quelques étais supplémentaires pour soutenir quelques pierres de voûtes ou linteaux brisés.

NOVEMBRE 1918

PRAH PITHU -

22 coolies ont continué le dégagement du temple T, dont il ne reste plus à cette heure que le sanctuaire central qui soit encombré. Le dallage en grès, qui pourtourne la base du monument, se montre sur deux mètres de largeur: ce dallage est interrompu devant l'escalier Ouest par un seuil surélevé destiné au piédestal qui fut trouvé à cet endroit.

Les terres enlevées ont été rejetées au Nord et au Sud en dehors du mur d'enceinte, en veillant à ne pas recouvrir ce qui subsiste de la bordure en gradins des srahs signalés dans mon Rapport d'Août (N° 49).

On a dégagé le Gopura Est du mur d'enceinte dont les blocs sont restés simplement en épannelage: le sol intérieur et ce Gopura étaient du reste assez peu encombrés et il est probable, que les blocs des parties hautes étaient tombés à l'Ouest de la Salle centrale de passage où ils formaient un amoncellement qui obstruait complètement la porte d'entrée.

On a trouvé au bas des pilastres encadrant la porte Ouest de ce Gopura deux fragments de bas-reliefs représentant un piédestal que masque un éléphant tricéphale et au-dessus

duquel devait être un personnage accroupi dont les jambes sont encore visibles sur l'un d'eux.

On a également trouvé un petit linga à triple section: ronde, octogonale, carrée, sans aucun décor, de 0.45m de hauteur, qui fait le troisième découvert dans ce prasat.

On relève en ce moment et remet en place en consolidant les assises inférieures les pierres de couronnement du mur d'enceinte en grès qui imite une couverture de galerie voûtée: presque partout, ce couronnement est tombé, ce qui n'a rien d'étonnant quand on voit la façon bizarre dont ce mur sans parpaing est fendu en deux par un joint vertical.

Béton armé - Pour maintenir certains blocs remis en place lors du dégagement des tribunes royales occidentales: quelques morceaux de tête de nâgas de la tribune du temple T ont été réunis. Des blocs de voûtes du Gopura Est du même temple T ont été aussi soutenues et consolidées.

NOVEMBRE 1918

PRAH PALILAY -

Un groupe de 22 coolies a continué le dégagement des soubassements de ce prasat, travail que la hauteur desdits soubassements et l'emprise sur eux d'arbres de très grandes dimensions rendent assez long. Parmi ces arbres, j'ai dû en faire sacrifier quelques-uns, choisir parmi les essences les moins résistantes: il me faudra sans doute en faire abattre encore d'autres qui s'opposent au dégagement, le moindre enlèvement de terres ou de pierres à leurs bases pouvant en faire un danger pour les parties voisines du monument.

Parmi les blocs retirés des déblais et mis de côté, plusieurs portent - plus ou moins lisibles - des lignes d'écritures en graffitto: plusieurs linteaux des portes du sanctuaire ont été retrouvés, en assez mauvais état d'ailleurs; un seul, celui de la porte Sud, en plusieurs morceaux, est assez bien conservé. Le relief très accentué laisse voir des épaisseurs atteignant 7 ou 8 cm, la décoration (type III) présente un motif médian composé du buddha debout sous une arcature et les pieds sur la tête de Rahon entre deux lions-départs de guirlande. Des traces de dorure sont encore visibles sur la robe du buddha. Il faut noter, que dans ce monument le motif du buddha revient très fréquemment dans la décoration, sans pour cela exclure les images de divinités brahmaniques.

Dans le porche Sud du Sanctuaire, on a trouvé au pied de la colonnette octogonale Ouest une petite fiole en terre grossièrement émaillée et contenant de menus débris d'os calcinés.

NOVEMBRE 1918ANGKOR VAT -

L'équipe de 10 coolies qui procède au rejointoiement du dallage de la chaussée extérieure après avoir terminé la partie centrale entre les deux perrons qui descendent aux fossés a commencé la partie occidentale.

Il a été nécessaire en plusieurs endroits de surélever quelques dalles des parties récemment refaites de la chaussée qui avaient subi quelques tassements du fait des pluies.

Une équipe de 25 coolies a terminé la remise en place des fragments de balustrade retrouvés sur la face Ouest de l'esplanade qui entoure le temple.

Parmi les morceaux de balustrade retrouvés, quelques-uns plus petits provenaient de la tribune royale - j'adopterai désormais ce terme pour désigner les diverses terrasses cruciformes à deux niveaux qui précèdent l'entrée de certains temples, et dont, à propos du Prah Pithu, j'avouais ignorer la destination dans mon Rapport de Juillet (N° 41). Le mot de cette énigme me fut donné par le Prince Siuamois en visite à Angkor: ces terrasses étaient destinées au roi et à sa suite à qui l'entrée centrale du temple était réservée: les entrées latérales servant pour le peuple. Le roi pouvait utiliser cette tribune soit pour s'adresser à la foule soit pour lui faire des distributions - qui précède l'entrée occidentale. Je les ai fait remonter à leur emplacement primitif: malheureusement, si l'on retrouve les corps de nâgas formant balustrades, les pieds sculptés qui les supportaient font défaut et on ne peut songer à reconstituer cette tribune dans sa silhouette primitive.

J'ai fait dégager en A et en B (voir croquis du rapport original) les parties basses de cette tribune qui étaient enterrées jusqu'à plus de mi-hauteur des colonnes rondes. En enlevant ces monticules de terres, les coolies firent diverses trouvailles: plusieurs morceaux de têtes de nâgas des balustrades, des fragments de sen, des débris de frontons sculptés appartenant au porches du temple: deux fragments de bas-reliefs, un peu abimés, dont la facture tranche nettement sur celle des autres bas-reliefs d'Angkor Vat et qui auraient été apportés là du Bayon autrefois par un Européen (?) suivant le dire de mon caporal. Enfin, quelques briques et une série de vases en terre et en faïence de différentes formes et tailles ainsi qu'une petite coupelle de cuivre et une petite plaque d'argent estampée d'un buddha dite Prah Patima.

Quelques colonnes rondes trouvées autour de la tribune furent relevées et remises en place: certaines en plusieurs

morceaux furent réunies au moyen de goujons en fer noyés dans du ciment.

NOVEMBRE 1918

ANGKOR THOM - TERRASSE BUDDHIQUE -

Une nouvelle - inédite - m'a été signalée tout près et au Sud de **l'avenue Sud allant au Bayon**, entre l'étang **Ta Lomân et le village de Ta Tron**. Entièrement recouverte par une bananeraie, elle se laisse deviner par un muret de pourtour, quelques semas et pierres décorées de buddha.

A première vue elle, ne semble présenter aucune particularité intéressante (inutile d'en faire mention dans mon article).

NOVEMBRE 1918

SALA ET CHAMBRE MOUSTIQUAIRE -

Un maçon et 3 coolies ont achevé les WC - Salle de douche. Une dalle en béton armé sert de plancher sur la fosse en moellons commencé par Commaille. Des cloisons en briques montent jusqu'à une hauteur de 1.80m environ; elles sont enduites au ciment intérieurement; 1250 briques et 3 barils de ciment ont été utilisés pour ce travail.

Un charpentier et deux coolies ont remplacé le plancher, les solives, les escaliers de bois et les bases de certains piliers de la Sala, complètement attaqués par les termites.

DECEMBRE 1918

ANGKOR THOM - Place Centrale -

Une équipe de 25 coolies a continué le défrichage de la brousse qui, devant la Terrasse d'Honneur, masquait les divers Srahs, tours et magasins situés de part et d'autre de l'avenue de la Porte de la Victoire. Cette partie d'Angkor Thom où l'on ne pénétrait pour ainsi dire jamais, délaissée des touristes et inaccessible pendant la saison des pluies à cause des bas-fonds qui retiennent l'eau, une fois ouverte à la circulation par des abattages d'arbres a permis de faire certaines constatations:

1° La travée Nord du Magasin (?) Nord a révélé des traces d'écroulement très importants et sans doute récents. Ma dernière visite à l'intérieur de ce monument remonte déjà à un assez long temps et mes souvenirs ne sont plus très précis, mais je crois fort bien, qu'entre la Salle centrale et la travée Nord la circulation - quoique difficile - n'était pas impossible. A l'heure actuelle, toute la partie A (voir croquis du rapport original) est obstruée par des

blocs tombés qui la rendent impraticable. Mes souvenirs sur la Chambre extrême B sont encore moins précis, mais cet endroit ne présente plus maintenant l'aspect que d'un amas de décombres informes: l'état de ruine de cette chambre n'était pas certainement aussi complet.

On peut en conclure, qu'il serait nécessaire pour tous les monuments qui ne font pas l'objet de visites fréquentes de dresser une sorte d'état de lieux permettant de se rendre compte des ravages que peuvent provoquer par la suite soit des écroulements partiels, soit des chutes d'arbres, ce dernier cas étant assez fréquent.

Les murs latéraux de cette partie Nord du magasin présentent cette particularité intérieurement d'être en grès dans la partie supérieure et en latérite dans les parties basses. Au-dessus des deux baies 1 et 2 du croquis (sur rapport original) les pierres étaient absolument suspendues dans le vide par suite de la chute des parties inférieures et elles ne servaient plus que par la pression latérale des autres blocs. L'état de ces murs était si menaçant, que je n'osais pas y faire exécuter le moindre travail d'étalement et que j'avais formellement interdit l'entrée de l'aile Nord aux coolies qui travaillaient dans ces parages.

Quelques jours après cette constatation, je m'aperçus que les pierres en suspens au-dessus de la baie centrale 2 étaient tombées et que celles qui restaient encore en place avaient une position un peu plus stable, ce qui me permit de les faire étayer aussitôt par deux chandelles reposant sur un linteau en béton armé. L'état de la baie 1 reste toujours menaçant.

2° Une autre constatation - moins grave - mais qui a aussi son intérêt, c'est que toute la partie Ouest du Srah Andaun (au Nord de l'avenue de la Victoire) s'est trouvée colmatée par l'apport des terres prélevées dans les environs par les indigènes qui sont venus les laver pour recueillir de l'or. Il sera absolument nécessaire d'interdire désormais cette opération, qui à cet endroit m'avait échappé pendant la saison des pluies, si l'on ne veut pas voir combler peu à peu les nombreux srahs d'Angkor Thom.

DECEMBRE 1918PALAIS ROYAL -

25 coolies ont continué le dégagement du Gopura Est de l'enceinte Sud du Palais Royal. Des sondages pratiqués dans le Srah entre les 2 murs d'enceinte à l'Est de la courette d'entrée ont fait découvrir une dizaine de gradins en latérite descendant à une profondeur de 2.60m jusqu'à un fond de latérite pilonnée. Un passage de 3.00m (je rectifie et ai dit 2.00m par erreur dans mon dernier rapport) règne le long des murs d'enceinte avec un socle ou rebord de 1.40m de largeur laissant une partie en creux entre le bord du Srah et la base du mur. Une porte A dans le mur Est de la courette d'entrée fait communiquer le sol de cette courette avec le niveau supérieur du Srah. Il est curieux de constater que l'on ne rencontre aucune trace de porte d'accès dans le mur d'enceinte extérieur DE.

DECEMBRE 1918PRAH PITHU -

Une équipe de 28 coolies a continué la remise en place des pierres formant couronnement du mur d'enceinte en consolidant les assises inférieures et en remplissant les cavités intérieures entre les deux parements extérieurs avec de la latérite pilonnée, quand cela était nécessaire.

Les deux brèches qui s'ouvraient dans le mur occidental de part et d'autre du Gopura d'entrée ont été ainsi rebouchées. Il y aura lieu pour faciliter l'accès à l'intérieur de ce côté de débloquer la partie centrale dudit Gopura.

DECEMBRE 1918PRAH PALILAY -

Afin d'éclaircir la question du rapport des axes entre Prah Palilay et Tep Pranam, j'ai fait ouvrir un large sentier dans la forêt entre ces 2 monuments et le résultat a été, que ce sentier qui part de l'extrémité Est de l'allée dallée qui longe le bord Nord du Srah situé derrière Tep Pranam pour aller au perron oriental de la tribune royale qui précède Prah Palilay est très oblique par rapport à la direction Est-Ouest alors que sur presque tous les plans les axes Est-Ouest de ces monuments sont confondus.

Le seul plan exact sous ce rapport - à ma connaissance - est celui que Commaille a fait figurer dans son article sur Angkor Thom dans l'Ostasiatische Zeitschrift. On continue à enlever les déblais de terre amoncelés sur les gradins de soubassement du Prah Palilay pour les rejeter au Nord et au Sud à l'extérieur du mur d'enceinte.

DECEMBRE 1918ANGKOR VAT -

Une équipe de 8 coolies et un maçon continue le rejointoiement du dallage de la chaussée occidentale.

Une équipe de 28 coolies a procédé sur l'esplanade du temple à l'enlèvement d'une légère surélévation du sol qui se trouvait entre le porche latéral Nord de l'entrée principale et la tribune royale. Quelques blocs de pierres retrouvés dans ce tumulus provenant de la susdite tribune ont pu regagner leur place primitive. Ce tumulus devait marquer l'emplacement d'un ancien Cetdei, car les coolies ont mis au jour une grande quantité de poteries, quelques-unes à peu près intactes, renfermant des débris d'os calcinés. Ces poteries, terres cuites ou faïence à décor chinois ou siamois doivent être assez récentes.

Je les ai rangées au magasin au milieu des pelles, des pioches et des outils, les seules places qui me restent, où leur fragilité court quelque danger.

On a trouvé également une toute petite pièce ronde en argent (1 cm de diamètre) portant sur une face un minuscule motif que je n'ai pu identifier.

En raison du mauvais état des riz dû à l'absence de pluies suffisantes, j'ai cru devoir autoriser l'utilisation du fossé Nord d'Angkor Vat pour les rizières.

D'ailleurs, tant qu'Angkor Vat n'aura pas été l'objet des travaux et aménagements propres à mettre en valeur ce joyau unique dans l'art Khmer, ce détail des rizières dans les fossés dont les bords sont recouverts par la brousse est secondaire et d'infime importance.

DECEMBRE 1918DIVERS -

Le Sous-ingénieur des T.P., avant de quitter Siemréap, le gros oeuvre du Pont d'Angkor Thom et l'empierrement du petit circuit Takêo Ta Prohm étant complètement terminés, m'a remis deux boulets ronds en fonte de 0.075m de diamètre trouvés par ses coolies en creusant un fossé le long de la route qui contourne Angkor Vat (face Est) pour aller au pont.

Il m'a signalé une tête de divinité trouvée également par ses coolies à côté de la porte Nord du mur d'enceinte de Banteay Kdei. Je n'ai pas encore été la reconnaître.

DECEMBRE 1918SALA DU BAYON -

J'ai fait ramener à côté du magasin - ce dernier étant plein - le linteau du Vat Kralanh (Srok Puok) qui m'avait été signalé par le Chef du Service Archéologique.

RAPPORT 1919

Conservateur: Monsieur MARCHAL -

JANVIER 1919

KHLEANG SUD -

Une équipe de 25 coolies a entrepris le dégagement de ce monument beaucoup moins ruiné que son symétrique Nord et dans lequel la circulation est relativement facile: seuls les avant-corps et la salle centrale présentent des traces d'écroulements et un encombrement de blocs. Les deux galeries latérales sont simplement enterrées à l'intérieur sous une couche d'humus qui atteint les allèges des fenêtres. On peut donc présumer que ces galeries n'ont pas été voûtées en pierres.

On a commencé à mettre à nu la base du soubassement extérieur partiellement enterré, en respectant tous les arbres de quelque importance qui font corps avec les murs qu'ils soutiennent après en avoir disjoint les assises. Le porche d'entrée occidental a été débarrassé des blocs de pierres qui l'encombraient et dont beaucoup étaient décorés. Ces blocs ont été alignés à quelque distance du monument le plus près possible de l'endroit où ils furent trouvés. Au pied du soubassement de l'extrémité Nord, les coolies ont déterré un garuda formant comme un petit piédestal qui devait supporter un groupe de personnages malheureusement absent.

Béton armé - Quelques étais et linteaux de support ont été placés également en divers endroits du Prasat Khléang Sud, principalement dans les deux avant-corps, ce qui a permis d'entreprendre le dégagement de ce prasat en toute sécurité.

JANVIER 1919

THOMMANON -

Vers la fin du mois, cette équipe a été utilisée à un commencement de dégagement du Groupe de Thom Manon sur la demande du Chef du Service Archéologique de passage à Angkor. Ce dégagement a permis de se rendre compte de l'état de ruine très avancée de ce beau groupe. Certaines parties semblent même s'être écroulées assez récemment.

Le besoin se précise d'arrêter le mouvement de destruction de tous les monuments placés en dehors de la surveillance journalière du Conservateur.

JANVIER 1919

PALAIS ROYAL -

28 coolies ont commencé le dégagement des deux petits édicules situés entre le Gopura oriental et l'angle intérieur Sud-Est du mur d'enceinte, après avoir ouvert un sentier le long de ce dernier pour relier le gopura Est de la face Sud au gopura oriental. Le petit temple Nord A, le plus important et le mieux conservé, a été complètement dégagé sur une largeur moyenne de 2.00m autour du soubassement extérieur. Le sol intérieur qui était comblé à mi-hauteur par de la terre et des briques a laissé voir un dallage en grès taillés formant un rectangle (en rouge) - voir croquis sur rapport original - Un trou central, sans doute fait par les pilleurs de trésors, interrompt le dallage: un sondage sur 1.00m de profondeur n'a laissé voir que de la terre et des débris de briques.

Les pierres moulurées et décorées retirées des déblais ont été alignées autour du prasat: parmi elles se trouvent des fragments de frontons, des morceaux de socle rond, une stèle représentant le buddha entre 2 personnages, un buddha assis sous le chaperon de nâgas, le tout de médiocre facture. Une pièce un peu meilleure est un Civa sur Nandin (?) dont les têtes manquent. On a trouvé également trois pièces de monnaie chinoises, des morceaux de rasun batan et rouleaux, un linga de 26 cm de hauteur et des débris de poteries modernes sans aucun intérêt.

On a reposé et resserré quelques pierres de l'angle extérieur Sud-Est qui avaient été déplacées par des racines. Le perron Ouest débute par une marche accoladée qui fait défaut au perron Est.

On a commencé le dégagement de l'édicule B, près de l'angle de l'enceinte, dont il ne subsiste plus que des fragments de murs à demi enterrés dans un tumulus.

JANVIER 1919

PRAH PITHU -

Une équipe de 30 coolies a terminé comme suit le dégagement du temple T: la remise en place des pierres tombées, formant chaperon du mur d'enceinte rétablissant la silhouette primitive de ce dernier, a été exécutée face Est sur une longueur de 24 mètres et face Ouest sur une longueur de 18 mètres. Sur cette dernière face, deux brèches de 3.00m de hauteur sur sept mètres de largeur ont été remontées.

On a débloqué le passage central du Gopura Ouest, ce qui permet de passer directement de la tribune extérieur dans l'enceinte intérieure. Les alignements de pierres sculptées autour du soubassement ont été repris pour enlever la terre sous les blocs de la première rangée et les mettre ainsi au niveau du dallage qui pourtourne la base du monument.

Cette équipe a ensuite commencé le dégagement du prasat le plus proche à l'Est (v dans Lajonquière). J'ai pris note, comme pour le temple T, de l'état où l'on a trouvé ce prasat aussitôt que la brousse enlevée, on a pu se rendre compte de la nature des éboulis. Après entente avec le Chef du Service Archéologique, il a été convenu de respecter toute la partie comprise dans l'angle Sud-Ouest et qui ne constitue plus qu'une masse informe de matériaux écroulés (en rouge sur croquis du rapport original).

Dans l'angle intérieur Nord-Ouest du mur de l'enceinte, une légère surélévation du sol, vestige peut-être d'une construction légère disparue, est bordée sur le côté Sud par un reste de muret en latérite.

Des sondages à l'intérieur de ce tumulus n'ont rien révélé. On a trouvé à cet endroit une pierre ronde ornée d'une rosace, une petite stèle à personnage dansant très abimée et une pierre longue portant en haut-relief les 9 divinités. Une pierre analogue des 9 divinités a été trouvée à l'extérieur de l'enceinte près de l'angle Sud-Ouest.

Parmi les blocs enlevés des déblais du prasat et qui sont alignés suivant la méthode adoptée se trouvent plusieurs morceaux de sculptures assez intéressantes, fragments de frontons pour la plupart décorés de scènes brahmaniques, une statue sans tête représentant une femme serrant sur son genou une petite figure, un petit linga, deux statues décapitées et des fragments d'acrotères ornés de dvarapalas ou de figures féminines dont le chignon, qui termine la coiffure, forme plusieurs boucles.

Parmi ces pierres sculptées les principales ont été ramenées auprès des magasins où elles s'entassent en attendant un abri définitif.

JANVIER 1919

PRAH PALILAY -

25 coolies continuent le dégagement des soubassements du prasat: se dégagement est achevé dans toute la hauteur des angles Nord-Est et Sud-Est. Après entente avec le Chef du Service Archéologique, les angles Nord-Ouest et Sud-Ouest, très obstrués par la présence de très gros arbres, resteront dans leur état ancien.

La base du monument sur les parties dégagées a été arasée au niveau du dallage en grès qui pourtourne le soubassement excepté aux endroits où quelques gros arbres ont été maintenus.

Devant la stèle du Buddha, adossé au mur d'enceinte Nord (signalé par tous les auteurs), le sol dégagé laisse voir des blocs de grès dont quelques-uns moulurés en réemploi: ces blocs constituent une sorte de dallage d'environ 4.00m de côté.

On a commencé le dégagement de l'unique Gopura d'entrée à l'Est: on a relevé et mis de côté devant le perron central de la face Ouest, un fragment de linteau dont le décor n'est pas achevé.

Près du perron latéral Nord de la face Est, quelques blocs sculptés trouvés dans le sol semblent avoir appartenu à une statue de buddha.

L'état des assises intérieures des murs du sanctuaire central au-dessus des portes Nord et Ouest, dont la chute paraît imminente sans possibilité aucune d'étalement, m'a fait retirer du balan qui supporte la statue du Buddha deux petites têtes à l'expression assez fine et un sema rond décoré qui ont été transportés près de la Sala du Bayon, afin de les présenter.

JANVIER 1919

ANGKOR VAT -

Une équipe de neuf coolies et un maçon poursuit le rejointoiement au ciment du dallage de la chaussée d'accès occidentale: un quart de la longueur totale reste encore à exécuter pour terminer ce travail.

JANVIER 1919

TA PROHM KEL -

Une équipe de 26 coolies a dégagé le petit prasat de ce nom situé près du village d'Angkor Vat.

Les murs de ce sanctuaire encore debout dans la presque totalité de leur hauteur sur les façades Est et Nord sont écroulés et gisent à terre sur les deux autres faces: malheureusement, la destruction de ces deux dernières façades est trop complète pour pouvoir songer à utiliser les blocs tombés en vue d'une reconstruction.

Seules quelques pierres des soubassements et quatre blocs d'angle décorés de Tevodas retrouvés dans les déblais ont pu être remis en place.

Le dégagement intérieur du prasat a fait reconnaître l'existence d'une rigole d'écoulement d'eau qui traverse l'angle Nord-Est du sanctuaire pour aboutir extérieurement sous la dalle supérieure du soubassement.

Une statue, sans intérêt, de divinité debout, une petite tête coiffée d'un mukuta et deux tiges rondes décorées en tongdeng, abouts de traverses ou de brancards (?), ont été trouvées dans les déblais.

Les blocs moulurés et décorés provenant des divers éléments du prasat, frontons, linteaux, pilastres, etc. ont été rangés tout autour, le plus près possible de l'endroit où ils furent trouvés. Certains de ces blocs avaient été employés, probablement par des bonzes, pour constituer une terrasse à l'Est du monument; une double ligne de blocs de grès, provenant du prasat, alignés sur une longueur de 6 à 7 mètres et séparés par une largeur de 2.00m correspondait sans doute à la travée latérale Sud relevée sur les anciennes terrasses d'Angkor Thom. Cette ancienne terrasse a été décapée pour ramener le niveau du sol devant le prasat à celui de la base du monument.

L'enlèvement des terres a fait découvrir à une vingtaine de mètres du perron oriental du prasat des traces d'un petit édicule, peut-être un Gopura, dont on n'a retrouvé en place que les premières assises moulurées des murs et des bases de montants de portes et de colonnettes.

Ces premières assises en grès et dont le décor s'apparente avec celui du sanctuaire ne reposent pas sur un soubassement mouluré mais sur un simple massif en latérite et le dallage intérieur se trouve par suite au niveau du sol extérieur.

Au milieu de ce dallage, légèrement désaxé vers le Nord, on trouve une dalle de libation affleurant le sol: un petit piédestal a été trouvé près de cette dalle.

Les terres enlevées ont servi à remblayer le sol entre le prasat et la route d'Angkor Thom pour ménager un accès et une vue.

JANVIER 1919

PRASAT SUOR PRAT -

Béton armé - L'équipe des huit hommes affectée à ce travail a placé une quinzaine de cadres et poteaux dans les tours dites Prasat Suor aux endroits fissurés pour prévenir tout mouvement de chute.

JANVIER 1919CHAU SAY TEVODA-

Béton armé - L'équipe s'est transportée à Chau Say où une visite minutieuse a laissé voir de nombreuses parties à consolider: des étais, remplissages de béton, etc. ont été exécutés aux endroits nécessaires. En particulier le grand fronton de la porte Ouest du Gopura oriental dont le mouvement de décollement était très accentué a été repris par dessous aux endroits où le grès avait cédé et un chaînage en fer plat est venu ceinturer ce fronton pour le relier aux parties solides.

FEVRIER 1919KHLEANG SUD -

Une équipe de 30 coolies a continué le dégagement de ce monument.

A l'intérieur dans la partie centrale et les deux galeries latérales l'enlèvement de la couche de terre qui recouvrait le dallage en grès n'avait pas une épaisseur de plus de 0.60m; mais dans les chambres extrêmes et les avant-corps Est et Ouest cette couche de terre atteignait 1.00m et les dallages, en grès également, sont situés en contre-bas de celui de la salle centrale (1.40m pour les avant-corps et 1.00m pour les chambres extrêmes). Quatre perrons avec socles d'échiffres relient ces niveaux différents. Les terres enlevées ont été utilisées pour remblayer la dépression à l'Ouest du monument et ménager un accès AB à la route qui relie la chaussée Est du Bayon au Groupe du Prah Pithu. Extérieurement le dégagement du soubassement de la face E a laissé voir sous le sol trois amorces de chaussées retenues par un muret en latérite (en rouge sur le croquis du rapport original) partant des 3 portes de cette façade pour se relier à une chaussée parallèle à l'axe Nord-Sud du bâtiment et sur laquelle on trouve une série de blocs en grès parallélépipédiques, les uns encore debout les autres renversés. La chaussée centrale en face l'avant-corps se prolonge à l'Est sur une vingtaine de mètres pour se retourner à nouveau dans la direction Nord-Sud.

En dégageant la porte Est de la chambre extrême Sud, on a découvert une petite borne en grès grossièrement taillée de 0.46m de hauteur, compris tenon. Une des faces est décorée d'une figure féminine, jupe et mukuta monopointe.

J'ai relevé la ressemblance très nette qui existe entre le décor des frontons retrouvés dans les déblais et celui des frontons des gopuras d'enceinte du Palais Royal, décor très

riche et plus large de facture que celui des frontons habituels.

FEVRIER 1919PALAIS ROYAL -

Une vingtaine de coolies ont continué le dégagement des vestiges d'édicules de l'angle Sud-Est. Le prasat 1 laisse voir un soubassement sur lequel subsistent des bases de murs avec 3 fausses portes sur les faces Nord-Ouest et Sud. L'entrée est à l'Est. A l'intérieur le dallage est en contrebas d'environ 0.50m du seuil de la porte, en briques à plat dans la partie A, en dalles de grès dans la partie B avec au milieu une cuve à ablution affleurant le sol.

Les déblais ont fait trouver un petit pied en tongvea en forme de nâga analogue à ceux trouvés dans les fouilles du Phiméanakas.

Tout près de la porte Est de cet édicule, on a trouvé quelques blocs de grès constituant un petit perron d'accès à l'édicule 2 dont il ne subsiste plus qu'un massif de fondation rectangulaire en latérite et dont la partie centrale devait être remblayée en sable et où l'on a retrouvé des débris de briques.

On a retrouvé également une rondelle en tongvea décorée de 0.08m de diamètre. Cette équipe a été licenciée vers la fin du mois par suite du renvoi de son caporal un nommé Van auquel j'étais las de faire des reproches pour sa perpétuelle négligence à son travail.

FEVRIER 1919PRAH PITHU -

Une équipe de 30 coolies a achevé le dégagement du temple u - en respectant l'angle Sud-Ouest auquel il n'a pas été touché - et commencé celui du temple à l'Est, x. L'état de ce dernier a été noté avant d'entreprendre le travail: moins soigné comme moulures et resté plus fruste, il est d'ailleurs inachevé, il a été manifestement utilisé pour le culte buddhique comme en témoignent les grossières figures qui décorent le linteau Est et l'intérieur du sanctuaire.

Il s'élève sur une première terrasse de près de 4.00m de hauteur: à 60 ou 80 cm du bord supérieur de cette terrasse court une série de pierres longues avec une feuillure à l'intérieur (coupe sur rapport original) dont il est assez difficile de s'expliquer la présence.

C'est sur cette terrasse, au pied du perron E, que fut trouvé un fragment de stèle ou dalle à moitié cassée portant

2 colonnes d'écriture sur une face avec caractères de 0.01m de hauteur. Toutes les 2 lignes la colonne de droite porte à l'extrémité de la ligne le signe (sur rapport original genre "grand S"). Le reste de la dalle n'a pas pu être retrouvé. Deux estampages à la chinoise ont été envoyés à Hanoï et deux autres à Monsieur Coedès à Bangkok.

Parmi les pierres retirées des déblais et dont toutes celles moulurées et sculptées sont conservées et alignées sur la 1ère terrasse, les autres étant jetées au dehors, un certain nombre sont décorés d'images buddhiques. On a également trouvé des débris de statues du buddha qui portent encore des restes de dorure et un crampon en fer avec une partie du scellement en plomb adhérent après lui.

Béton armé - Cette équipe est venue relever les corps de balustrade en nâgas de la Tribune royale devant le temple T (?) du Prah Pithu. Ils ont été replacés sur les dés retrouvés dans le dégagement ou sur des dés de fortune, quand les premiers ont fait défaut: un fer a été placé aux endroits nécessaire pour éviter le basculement en avant des têtes de nâgas dont le corps était cassé.

Quelques étais ont été placés au temple u récemment dégagé.

FEVRIER 1919

PRAH PALILAY -

Trente coolies procèdent au parachèvement de ce prasat. Je rappelle que la face Ouest n'a pour ainsi dire pas été touchée par suite des arbres importants qui empiètent sur les divers soubassements. Des échafaudages ont été établis pour permettre d'enlever une partie des blocs constituant le soubassement des angles Nord-Est et Sud-Est en vue de les débarrasser des racines et terres introduites dans les joints et de redresser ou resserrer les pierres qui avaient été déplacées. Pendant ce travail, on a pu remettre en place plusieurs morceaux décorés - bandeaux et doucines - retrouvés parmi les pierres retirées des déblais et alignées le long des murs d'enceinte.

La statue du Buddha assis dont on avait retrouvé plusieurs fragments importants près du soubassement de la face Est du Gopura n'a pas pu être complétée. La tête entre autre n'a pu être retrouvée.

En même temps, une autre partie des coolies travaille à refaire les murets prêtes à s'écrouler de la tribune royale qui précède le prasat à l'Est. Cette tribune a fortement souffert de l'emprise de la végétation. J'ai fait abattre un certain nombre d'arbres, non arrivés à complet développement et qui gênaient pour la reprise des murets, fortement déversés.

Des fragments importants de la double balustrade en nâgas ont été retrouvés dans le sol en dégageant le soubassement. On est en train de retirer blocs par blocs les assises des parties malades en numérotant les blocs, afin de redresser la base du muret pour pouvoir installer dessus le corps de la balustrade en parfait équilibre.

Une première réfection de ce muret a dû déjà être faite antérieurement, mais sans aucun soin car, on retrouve des pierres socles de la balustrade A mélangées au bandeau de corniche B et réciproquement.

FEVRIER 1919

BAKSEI CHAMKRONG -

Une équipe de 27 coolies a nettoyé les quatre perrons, les terrasses et les abords de ce prasat.

Une avenue d'accès a été ouverte dans la brousse entre la base de ce prasat et la route d'Angkor, mais légèrement désaxée pour éviter de couper deux yaos magnifiques B et C: de cette façon le prasat peut être aperçu facilement de la route.

Ce monument a probablement été enterré par un mur d'enceinte dont on retrouve des traces et un fragment presque complet dans l'angle Sud-Ouest près du Bakheng: il mesurait environ 1.50m de hauteur sur 0.80m d'épaisseur et était en briques dans cet angle. Ailleurs on ne retrouve que des vagues fondations avec des débris de briques et çà et là quelques blocs de latérite. Dans l'axe Est, il se peut qu'un petit gopura ait interrompu ce mur d'enceinte, car on retrouve encore deux petits perrons en grès et quelques dalles affleurant le sol. En A, près du mur Nord de l'enceinte, on a déterré une statue de divinité en deux morceaux à chignon rond, diadème, et bras multiples.

Cette équipe de coolies a été ensuite occupée à dégager trois petits édicules en briques dits Prasat Cei.

FEVRIER 1919PRASAT BEI LL 494 -

Prasat situés au Sud du fossé Sud d'Angkor Thom au Nord-Ouest du Baksei Chang Krang.

La base de ces édicules disparaissait sous un amas de matériaux, briques et terre, qui montait jusqu'aux 3/4 de la hauteur des portes à l'Est. Les deux prasat latéraux dont toute la partie haute est tombée sont obstrués complètement à l'intérieur: celui du centre seul a tous les éléments en grès de la porte encore en place, et l'intérieur est complètement dégagé.

Le linteau de la porte du sanctuaire Sud que Lajonquière mentionne "surmontant l'appareil en grès de ladite porte" (p. 85) a été trouvé gisant devant la façade dans les débris. Il a pu tomber depuis la visite de Lajonquière, ce qui prouve une fois de plus, que l'état de ruine des édifices, livrés à eux-mêmes, va toujours s'accroissant. Une terrasse en latérite de 24.00mx9.60m supporte les trois prasat et domine de 5.00m le niveau de la berme du fossé d'Angkor Thom, que j'ai fait dégager à cet endroit; le mur de cette terrasse a été mis à découvert partout où cela a été possible sans couper les racines des arbres qui s'y trouvaient. A noter que pas le moindre vestige de statue n'a été trouvé pendant le cours des travaux.

FEVRIER 1919ANGKOR VAT -

Une équipe de 10 coolies a presque terminé le rejointoiement de l'extrémité occidentale de la chaussée extérieure d'Angkor Vat: quelques mètres carrés restent encore à faire. J'ai fait commencer par cette équipe l'enlèvement de la petite brousse qui enveloppe et disjoint les gradins en latérite et la bordure de grès taillé dans la partie AB correspondant à la partie dégagée sur l'autre rive Est qui elle-même livre la vue intégrale des bâtiments du Gopura occidental. Aucun arbre important ne sera compris dans ce dégagement.

Béton armé - Un essai pour éteindre le ton blanc que prend parfois le ciment en séchant au soleil a été pratiqué à Angkor Vat - chaussée occidentale - et à Prah Palilay. Dans le premier cas, une couche d'huile légèrement mélangée à du guano de chauve-souris a donné un ton parfois un peu roux, le ton sale qu'il faut. Dans le second cas, on a utilisé la résine que les yaos de la forêt fournissent à foison (mes teintures auront toujours ce mérite d'être peu coûteuses) et le ton résultant est d'un assez beau noir qui se rapproche

assez du ton du grès. La prochaine saison des pluies dira ce que cela vaut à l'usage.

FEVRIER 1919THOMMANON -

Béton armé - L'équipe des huit hommes adonnée à ce travail a placé dans Thom Manon les étais dont la présence avait été reconnue indispensable lors de la visite du Chef du Service Archéologique.

Le mur Sud du bâtiment annexe a été contrebuté par deux contreforts s'appuyant sur le mur d'en face, ce qui a permis d'éviter le déblaiement intérieur qui n'aurait pas été sans danger si l'on avait voulu s'appuyer sur le sol; de plus, un fer plat formant chaînage a été passé le long de ce mur fortement incliné.

FEVRIER 1919PORTE DE LA VICTOIRE -

Béton armé - Quelques étais supplémentaires ont été placés à la Porte de la Victoire, notamment sous la pierre A à côté du fragment de fronton que soutient déjà un potelet, un linteau, ancré de chaque côté, a été passé.

D'autres étais furent également placés à certains endroits où cela était nécessaire, à la Porte Sud en particulier sous la voûte de la chambre extrême Ouest dont une partie était déjà tombée.

MARS 1919KHLEANG -

30 coolies ont achevé le dégagement du Khléang Sud. L'ensemble des galeries, dont on a mis à jour le mur de base et les fondations, forme un quadrilatère relié par 3 galeries au monument. Le dégagement de la base du perron Ouest de l'avant-corps central Ouest a laissé voir presque au niveau de la 1ère marche un dallage en grès assez soigné de 7.60mx3.20m. Ensuite, cette équipe s'est transportée au Khléang Nord. Ce dernier est dans un état de ruine beaucoup plus avancée que son symétrique Sud: l'état de l'aile Nord a déjà été signalé, je n'y reviens pas. La partie centrale et l'aile Sud sont absolument obstruées par les blocs tombés des voûtes et des pans de murs écroulés. Je crois donc intéressant d'insister sur la grande différence que j'ai notée avant tout travail de dégagement entre l'état intérieur de ces deux monuments, celui du Sud ayant été trouvé non encombré (Rapport N° 80 de janvier dernier).

On a commencé le travail par la façade Ouest: le vestibule du porche central disparaissait sous un amas de matériaux effondrés et d'arbres. L'enlèvement des terres sert à

remblayer les nombreuses cavités ouvertes dans le sol par les indigènes pour laver l'or dans le Srah voisin.

Un bloc de quartz translucide taillé de forme cylindrique et ovoïde à son extrémité (linga?) a été trouvé près du perron extérieur: il mesure 0.190m de longueur et 0.075m de diamètre.

MARS 1919

PALAIS ROYAL -

Une vingtaine de coolies avec un nouveau caporal ont élargi et rectifié les fouilles de dégagement du Gopura Est de l'enceinte Sud: ils ont trouvé une petite couleuvrine de 0.44m de longueur complètement rongée par la rouille. Puis ils ont commencé le dégagement du Gopura Ouest de l'enceinte Nord: ce Gopura dont la base est enterrée jusqu'à la moitié de la baie latérale est l'un des mieux conservés de ces édicules servant d'accès dans le Palais Royal et qui, par leur proportion, la richesse de leur décor, de facture plus grasse que de coutume, se placent dans un bon rang parmi l'architecture khmer. Les parties hautes disparaissent sous un réseau de racines qui a recouvert ce qui était encore visible sur la photographie qu'en donne Aymonier dans son tome III (p. 355). J'ai fait couper la base des racines pour faire mourir les arbres et élaguer les branches hautes qui auraient pu donner prise au vent. Avant de faire dégager les chambres latérales, j'ai fait placer quelques étais en béton armé et quelques chaînages indispensables pour assurer la sécurité des coolies travaillant à ces endroits.

Une allée reliant le sanctuaire de Prah Palilay à ce Gopura a été ouverte dans la forêt: les axes Nord-Sud de ces deux édifices ne sont séparés que par une distance de 4 à 5 mètres.

Une observation qui précise une remarque déjà faite ailleurs, c'est que la courette extérieure qui précède ce Gopura est fermée au Nord par un mur de latérite sans trace aucune de porte, l'accès se faisant par une brèche en A.

MARS 1919

PRAH PITHU -

Une équipe de 26 coolies a poursuivi le dégagement des trois terrasses du temple X. Le sanctuaire intérieur avait dû être dégagé antérieurement, car il ne présentait aucun encombrement de blocs tombés malgré l'absence des parties hautes de la voûte.

Parmi les déblais on trouva de nombreuses images et statuettes de buddha, dont plusieurs conservaient encore des traces de dorure.

Un fragment de fronton reconstitué avec des blocs retrouvés parmi les nombreux débris sculptés de la 1^{re} terrasse laisse voir un personnage principal (apsara?) qui, un glaive dans la main droite, se coupe une mèche de cheveux: au-dessus un acrobate semble faire de l'équilibre sur les avant-bras.

Un buddha assis en grès de 0.80m de hauteur d'une facture assez soignée a été trouvé dans l'angle Nord du perron Ouest.

Les parties hautes une fois achevées le dégagement se continue par l'enlèvement à la base du soubassement inférieur des terres et blocs non sculptés qui y avaient été jetés. Quelques assises démolies de plusieurs socles d'échiffres des perrons retrouvées dans les déblais ont pu être remises en place.

Ayant fait dégager la base du mur d'enceinte Nord du temple U un passage d'écoulement d'eau vers l'extérieur a été reconnu dans le soubassement.

Béton armé - Un violant orange qui a renversé et cassé de nombreux arbres dans l'enceinte d'Angkor Thom ayant de ce fait, entre autres dégâts, brisé et démoli une partie de la balustrade qui avait été refaite à la Tribune royale du Prasat t du Prah Pithu, il a fallu procéder à une nouvelle réfection des endroits cassés.

MARS 1919

PRAH PALILAY -

Une équipe de 25 coolies a terminé le dégagement de ce monument par la remise en état de la Tribune royale: la plupart des éléments de cette tribune ont été retrouvés dans les alentours et ont pu être replacés.

J'ai suivi ce chantier avec une attention toute spéciale en vue d'éviter toute initiative de restauration de la part des coolies. Un problème s'étant posé au sujet de la balustrade en nâga - pour le principe - je l'ai résolu dans le sens de la conservation exacte de l'état où j'avais trouvé cette balustrade avant le commencement des travaux. La question était la suivante: comme je l'ai déjà dit, cette tribune, à une époque indéterminée, avait subi des réfections sans aucune observance de l'état antérieur. Il en était résulté que la balustrade Sud du niveau supérieur de la tribune avait été prolongée par erreur de A en B au lieu de s'arrêter en A conformément à ce qui existe du côté Nord.

L'erreur est ici flagrante, mais les traces de remaniements sont tellement nombreuses dans les monuments khmers sans présenter toutefois l'évidence du cas qui nous occupe que j'ai cru devoir suivre le principe toujours adopté jusqu'à présent de maintenir l'état actuel. Seulement, je le note ici pour qu'on ne puisse pas me rendre responsable de cette erreur.

Des erreurs analogues ont été respectées sur le perron de la branche Nord de la tribune: le reste se présente normalement.

On a terminé par la réfection du dallage défoncé en plusieurs endroits par les arbres, en remplaçant les dalles absentes par de la latérite pilée. Le terrain a été aménagé et aplani tout autour de cette tribune qui peut montrer à cette heure un type assez complet de ce genre de construction.

Béton armé - Cette équipe a pendant une partie du mois aidé le caporal dans la réfection de la tribune royale du Prah Palilay, en consolidant les portions de murs repris, raccordant ensemble les morceaux de nâgas et balustrades.

Quelques étais et potelets ont été remis dans les parties hautes du Gopura du mur d'enceinte.

MARS 1919

PORTE SUD -

Une équipe de 28 coolies a fait un sondage autour du N° 493, encadrement de baie dont le nom Cambodgien, générique pour tous les vestiges de ce genre, signifie: pierres servant à poser le riz pour les corbeaux; deux bases de colonnettes ont été trouvées encore en place. Rien d'intéressant.

Cette équipe s'est ensuite occupée de dégager la porte Sud des deux monticules de terre qui s'y appuyaient de chaque côté en A et B. Cette opération a laissé voir une base de massif en latérite correspondant aux murs dont on retrouve des traces aux autres portes. Dans les déblais, on a retrouvé des pierres sculptées appartenant aux parties hautes de la porte (deux ou trois pierres du soubassement ont pu être remises en place) et des blocs provenant de la balustrade des géants. J'ai fait dégager les parties ravinées de chaque côté de la route de toute la brousse qui masquait les quelques assises encore en place des deux murs de soutènement (en rouge sur le croquis du rapport original) et les très nombreux blocs sculptés appartenant aux géants: ces derniers sont remontés sur la chaussée et une vingtaine de têtes au modelé puissant et à l'expression hilare ou boudeuse sont ainsi réunies.

Les terres enlevées au monticule B ont servi à remblayer et élargir légèrement la route à l'Est en G (côté le plus abimé). Le mur de soutènement du côté Ouest pourra être repris dans son extrémité Nord et après consolidation pour prévenir le renversement recevoir quelques-uns des blocs de la balustrade s'il est possible d'en reconstituer les fragments.

Deux très grands arbres (en D sur le croquis) dressent leur silhouette imposante à l'intérieur de l'ancienne chaussée: je me crois obligé de les respecter.

MARS 1919

ANGKOR THOM - TERRASSE BUDDHIQUE -

Cette terrasse qui n'a pu figurer dans mon étude du Bulletin et que j'ai signalée dans mon rapport N° 71 de Novembre 1918 a été débroussaillée. Cette terrasse est située exactement à 46.00m à l'Est de la route Sud allant au Bayon et à environ 230 mètres au Nord de la garderie forestière près du village de Tatru: elle se présente comme une légère surélévation de terre limitée sur 3 côtés par un cordon de pierres partie en latérite, partie en grès: sur la face Ouest du côté de la route, ce cordon de pierre est en grès et mouluré. Un grand nombre de blocs de grès moulurés et taillés retrouvés dans les environs semblent avoir appartenu à un prasat de l'époque classique. Peut-être même ont-ils été pris au Bayon. Quelques-uns ont été retaillés maladroitement en tympanes de frontons et décorés du nâga entourant une image du Buddha: près de l'emplacement du balan à l'extrémité Ouest et un peu plus loin, on a trouvé deux bornes parallélépipédiques en 2 morceaux de 1.30m de hauteur dont une face porte un buddha debout en bas-relief. Un deuxième cordon de pierre double la face Sud enfermant quatre semas qui ne paraissent plus "in situ". L'accès à l'Est n'est pas visible. Quelques statues sans importance ont été trouvées dans la brousse dans ce même quartier Sud-Est d'Angkor Thom.

MARS 1919

ANGKOR VAT -

Une équipe de 20 coolies a commencé l'enlèvement dans le fossé au Sud de la chaussée occidentale des herbes aquatiques qui le remplissaient afin d'essayer de sauver cette partie des fossés qui contient encore de l'eau.

Ces herbes sont ramenées par les coolies sur les bords d'où on les retirera ensuite. Ayant remarqué que le courant en apportait sans cesse du Sud, j'ai fait établir un barrage en AB devant la porterie des éléphants pour arrêter les herbes et en même temps limiter le champ d'essai.

En même temps se poursuit le dessouchage des parties de gradins défrichés pour enlever les racines qui descendent et renversent ces blocs. Un fragment de figurine en tongvêa a été trouvé pendant ce travail.

MARS 1919

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Béton armé - La Terrasse des Eléphants a particulièrement souffert de l'orage, trois yaos énormes s'étant renversés écrasant des balustrades et corps de nâgas et démolissant un pan de mur du perron Sud. Un fromager qui s'est cassé par le milieu a renversé en tombant une partie du mur encore debout du Gopura extérieur donnant accès à la chaussée sur colonnettes du Baphuon. (Ce mur fortement incliné vers l'intérieur avait été il y a 2 ans retenu par trois gros contreforts en béton: sans ces contreforts, la chute localisée à l'endroit où est tombé le tronc entraînait probablement la ruine de tout le reste du mur).

AVRIL 1919

KHLEANG NORD -

25 coolies poursuivent le dégagement qui dans l'état actuel du monument ne peut être que partiel et limité à la partie centrale. Les chambres extrêmes ne présentent plus qu'un amas de matériaux avec quelques bases de murs encore debout. L'enlèvement des terres qui masquaient le soubassement de la face Ouest a laissé voir un profil de moulures identiques à celui du soubassement du Khléang Sud avec cette différence, qu'ici les moulures présentent une surcharge de décor et d'ornements au lieu d'être nues.

De plus, le sous-sol a révélé des traces de murs en fondation (grès et latérite) qui semblent indiquer que des constructions venaient condamner l'accès de cette façade Ouest. La porte extérieure de l'avant-corps central était même murée sur une hauteur de 0.65m avec des blocs de latérite. Des terrasses et chaussées, dont on retrouve des vestiges dans la brousse (notamment plusieurs fragments de balustre en nâga), devaient compléter ces diverses constructions.

La partie centrale intérieure du monument, où l'encombrement des blocs tombés de la voûte montait à hauteur des linteaux en bois des portes latérales, a été déblayée et le dallage apparaît avec la cavité traditionnelle du milieu correspondant aux fouilles des chercheurs de trésors.

Cette partie centrale avait sûrement son couronnement supérieur terminé en tour ronde car plusieurs pierres taillées en secteurs de cercle ont été retrouvées dans les

déblais: cela suffit pour indiquer qu'on se trouve en présence d'un sanctuaire malgré le plan un peu spécial de cet édifice.

La même particularité, signalée dans mon rapport 87 de Février au sujet des niveaux en contrebas des 2 avant-corps du Khléang Sud, se retrouve au Khléang Nord.

AVRIL 1919

ANGKOR THOM -

Béton armé - L'équipe de dix coolies, spécialisée dans ce travail, a placé plusieurs étais et linteaux dans la galerie Sud du Khléang Nord. Dans la tour centrale de ce Khléang, j'ai fait passer un linteau en béton armé pour aveugler l'évidement au-dessus de la corniche, réservé au plafond, et empêcher le mouvement de bascule que pourrait produire l'écrasement déjà commencé de la partie A.

D'ailleurs, cet évidement laissé dans tous les prasat pour loger les solives du plafond a dû être fort souvent une des causes de chute des voûtes.

Ensuite, cette équipe a placé deux contreforts pour maintenir la partie Nord du mur Ouest de la chaussée Sud des géants où le dégagement avait fait apparaître un mouvement de renversement très accentué. Des cavités dans les moellons de latérite dudit mur ont été bouchées avec du béton.

Le travail des étais étant momentanément terminé (la porte Nord d'Angkor Thom mériterai des soins spéciaux de cette équipe, mais ce travail de consolidation particulièrement délicat demanderait à être suivi de très près et avec ma cavalerie plutôt fourbue cela me serait impossible). J'ai utilisé ces coolies, afin de les conserver sous ma main, au rejointoiement et à la remise en état du dallage de la terrasse supérieure du Bayon.

A la suite d'une pluie, une énorme dalle en grès d'un fronton supérieur d'une des tours dite Suor Prat (près le Khléang Nord) est tombée. A l'emplacement de la pierre, on peut voir serpenter une racine assez grosse. Ceci prouve une fois de plus que la végétation, si pittoresque à voir sur les monuments, n'est pas absolument inoffensive.

AVRIL 1919

PRAH PALILAY -

Une quinzaine de coolies - équipe d'étude - a été utilisée à des débroussailllements de reconnaissance dans la brousse qui s'étend entre le mur Nord du Palais Royal, Prah Palilay et la Terrasse du Roi Lépreux.

Cette partie d'Angkor Thom contient quelques vestiges de murs et constructions qui n'ont jamais été repérés. Voulant pour l'étude que je prépare sur Prah Palilay fixer exactement la position de ce monument, j'en ai profité pour mettre un peu de précision dans les données très vagues qu'on possédait à ce sujet. Les résultats mis à l'échelle sur un plan peuvent se résumer ainsi:

Prah Palilay est situé à 200 mètres au Nord et presque dans l'axe du Gopura Ouest de l'enceinte Nord du Palais Royal. En A et B du schéma sur le rapport original contre des débris sculptés dont plusieurs statues de divinités debout à peine ébauchées gisent sur le sol. J'ai fait élargir la fouille qui dégage les bas-reliefs nautiques trouvés en GD voulant essayer d'en prendre une photo, si l'appareil disloqué dont je dispose veut bien se prêter à la chose. Une levée de terre Est-Ouest à une vingtaine de mètres au Nord de Prah Palilay part de la route de la porte Nord et se prolonge très à l'Ouest, longeant le bord Nord de l'étang Daun Mâ. Un cordon de blocs de latérite la sillonne dans toute son étendue. Une vague terrasse buddhique a été encore trouvée à une centaine de mètres au Nord de Prah Palilay sans aucun intérêt d'ailleurs.

AVRIL 1919

PRAH PITHU -

Une équipe de 26 coolies a achevé le dégagement de la base de la terrasse du prasat X au pied de laquelle s'étaient accumulés les matériaux, pierres et terres, rejetés des parties hautes. Les blocs sont répartis sur les 4 faces en petits monticules et les terres régaliées sur une faible hauteur. Les arbres qui empiétaient sur plusieurs socles d'échiffres des perrons ont été respectés: les autres socles ont été complétés avec les pierres moulurées retrouvées dans les déblais après avoir resserré les joints ouverts par la végétation.

Des rigoles pour évacuation des eaux ont été ménagées dans le sol autour de la terrasse.

AVRIL 1919

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Une équipe de 25 coolies s'est occupée à réparer les dommages causés par les orages du mois précédent. On a d'abord sectionné puis enlevé de dessus la terrasse les troncs de yao et les branches qui l'obstruaient, puis les parties de murs écroulés ont été reprises. Le pointillé du schéma sur rapport original indique la position des arbres tombés. Les dégâts les plus importants ont été occasionnés par l'arbre A dont la chute a fait s'écrouler l'angle B sur

presque toute sa hauteur, partie qui avait été refaite en 1916. La plupart des pierres en parement portant bas-relief ont été cassées et j'ai fait réparer la brèche avec des blocs sans sculptures. Le bas des jambes de l'éléphant subsiste seul de l'ancien bas-relief.

En G la partie haute seule du bas-relief a été démolie: la trompe brisée n'a pu être replacée (une photo de cet endroit figure dans le Guide Commaille p. 144 pl. 51 au bas et à gauche) D a cassé des morceaux de balustrade et un très beau motif de nâga polycéphale dont les fragments ont pu être rajustés avec des goujons en fer scellés. Enfin, en E les dégâts ont été moindres, le dallage seul avait souffert. J'ai profité de la présence de cette équipe à cet endroit pour faire reprendre la partie affaissée derrière le perron central, devant le perron du Gopura d'accès du Palais Royal.

Le Gopura du Baphuon en prolongement de la Terrasse d'Honneur a été également débarrassé du fromager qui s'y était abattu.

AVRIL 1919

PORTE SUD -

28 coolies ont continué la consolidation des parties encore debout du mur de soutènement Ouest de la chaussée: les blocs retrouvés de la balustrade des géants porteurs du nâga sont alignés de chaque côté de la chaussée, le plus près possible de l'endroit où ils furent remontés, et en respectant le côté où ils furent découverts. C'est ainsi que du côté Est, certainement réservé au Asuras, on peut voir se dresser six têtes de dévas qui probablement appartiennent à l'autre côté; je n'ai pas cru devoir leur faire traverser la route. Les massifs de soutènement de l'extrémité Sud de la chaussée ont été réparés et quelques fragments de l'about de la balustrade placés à cet endroit - accusant le désaxement de la route - repèrent la direction exacte de la chaussée.

Aucun géant malgré les morceaux de têtes, bustes ou bras retrouvés n'a pu même partiellement être reconstitué. Je fais dégager la brousse qui de chaque côté masque la perspective des fossés.

AVRIL 1919ANGKOR VAT -

Une équipe de 20 coolies a terminé l'enlèvement des herbes et plantes, qui colmataient le fossé au Sud de la chaussée extérieure, sur une longueur d'environ 80 mètres.

Les herbes, ramassées en tas sur les bords en A, auraient dû être brûlées si la sécheresse avait continué, mais quelques pluies violentes dans le courant du mois ont maintenu l'humidité et je suis obligé de les faire ramener en arrière suivant la ligne pointillée pour éviter qu'aux hautes eaux elles ne soient entraînées à la dérive.

Une autre équipe de 24 coolies a commencé ce mois-ci le débroussaillage et l'enlèvement des remblais qui masquent les parties basses de la chaussée intérieure et des galeries latérales du Gopura de l'enceinte occidentale.

Pour ce travail, ainsi que pour le dégagement du Khléang Nord d'Angkor Thom, j'utilise les six wagons Decauville dont dispose la Conservation. Mais ce chiffre est tout-à-fait insuffisant (je disposais autrefois de sept wagons, mais le charroi des grosses pierres pour la construction des ponts khmers en a cassé un). Si encore, ces wagons roulaient convenablement, mais leur séjour aux T.P. a achevé de les esquisser et tout ce matériel aspire à être remplacé.

L'enlèvement des terres de l'angle Sud du porche central Est du Gopura a laissé voir une amorce de soubassement AB qui se détache du massif principal. Des pierres taillées en secteur trouvées dans les déblais précisent le couronnement de la partie supérieure du Prasat central.

MAI 1919BAYON -

L'équipe de 10 coolies béton armé a terminé le rejointoiement de la terrasse supérieure autour du Sanctuaire central: les parties de dallage affaissées ou bien manquantes ont été reprises pour maintenir le niveau du sol à peu près constant et faciliter la circulation, notamment près du templion latéral Sud de la face Est où des vides et des pierres mal assujetties pouvaient présenter quelque danger pour les visiteurs: deux dalles cassées ont été renforcées à l'angle Sud-Est de ce templion par un linteau en béton armé et des fers plats.

D'après un sondage pratiqué sous ce dallage, il semble bien que toutes les constructions centrales du Bayon reposent sur un vaste massif en latérite, ce qui est heureux pour la

conservation de cet édifice: il est regrettable que le Baphuon n'ait pas été construit d'après les mêmes principes.

Le ton blanc du ciment des parties rejointoyées a été noirci et sali avec de la résine de yao (qui décidément me semble le mode camouflage le plus pratique). Entre-temps les cales de bois qui soutenaient certains blocs du mur Nord (côté Est) des bas-reliefs de la galerie extérieure ont été remplacées par du béton.

Une équipe de 25 coolies a nettoyé la partie Est de la grande cour intérieure Nord où les pierres des bas-reliefs de la galerie extérieure, qui n'avaient pu retrouver leur place, avaient été dressées par bandes verticales dont plusieurs commençaient à s'affaïsser.

Ces pierres ont été dressées le long de la partie interne du mur encore debout des bas-reliefs ainsi que dans l'angle Nord-Est à côté de la bibliothèque (?) Nord. Puis cette équipe a dégagé le perron central du soubassement extérieur Ouest que le remblai conduisant à la route enterrait à moitié.

On a trouvé à cet endroit dans le sous-sol des massifs de latérite arasés à 1.40m au-dessous du niveau supérieur du perron, peut-être une amorce de pont-chaussée, car les moulures des murs d'échiffres ne se retournent que jusqu'en A et en B dans la partie inférieure.

Ce travaille de dégagement de la base du soubassement, que les arbres et la brousse recommençaient à masquer, a été prolongé au Nord et au Sud de se perron: le soubassement lui-même a été repris en de nombreux endroits où des racines avaient déplacé des pierres. Quelques blocs moulurés de parement des bandeaux supérieurs, tombés à terre par suite de l'excès de la saillie et de la base trop étroite (le croquis - sur rapport original - a déjà paru dans un de mes rapports, mais cette taille illogique des pierres se retrouve si fréquemment un peu partout, qu'on est amené à des redites) ont été remises en place et soutenues par des étais en bois en attendant que l'équipe de béton armé vienne placer le fer-lien nécessaire. J'ai profité de la présence d'une équipe à cet endroit pour faire remonter aux emplacements convenables quelques-uns de ces abouts de balustrades en nâga d'un type si curieux (Garuda au centre et double rangée de têtes superposées au verso) qui gisaient perdus dans les décombres et la verdure.

MAI 1919

BAPHUON -

Une vingtaine de coolies ont enlevé la végétation qui forcément repousse très vite sur la chaussée d'accès à l'Est

puisque c'est un simple remblai de terre qui a été décapé pour laisser voir la tête des colonnes intérieures.

La brousse a été enlevée de chaque côté de cette chaussée et devant le soubassement oriental du monument que l'on peut ainsi apercevoir de loin dans toute sa hauteur. Les pierres dispersées au pied de ce soubassement ont été rangées et alignées et on a enlevé les débris du tronc de fromager qui encombraient la base du perron central.

Ce travail terminé, on a nettoyé le 1er étage: on a débarrassé la base du perron Sud accédant au 2ème étage, obstruée par un énorme yao renversé à la suite des orages du mois précédent: heureusement les dégâts s'étaient réduits à un léger affaissement du dallage. Puis, j'ai fait ranger et remettre en tas les pierres dispersées sur le côté Ouest par les coolies des T.P. et les miens, les uns pour le ravitaillement du Pont d'Angkor Thom, les autres pour la construction de l'infortuné Musée restée en suspens.

MAI 1919

KHLEANG NORD -

Les 25 coolies ont commencé le dégagement de la façade orientale de ce prasat, dégagement qui, comme pour la façade occidentale, sera limité aux parties centrales par suite de la ruine très avancée des extrémités et de la présence d'un fromager aux racines gigantesques: je conserve les arbres le plus possible.

On a débroussaillé à l'Est de ce prasat pour reconnaître plusieurs édicules et fragments de galeries qui s'y trouvent. On a commencé le dégagement d'un petit temple situé à quelques mètres du porche Est du Khléang: ce templion, très réduit comme dimensions, ne paraît pas avoir été le point de croisement de galeries dont parle L. de L. (III - p. 63) car la galerie englobe cet édicule à l'intérieur de son enceinte. Il se peut pourtant qu'un passage ait relié le porche du Khléang au soubassement du perron Ouest du templion; le soubassement du porche extérieur du Khléang semble avoir été bloqué par un massif de latérite ou plutôt est interrompu à cet endroit.

Quoi qu'il en soit, ce petit temple cruciforme, à peu près ignoré jusqu'ici et dont les soubassements étaient complètement enterrés, s'avère après dégagement comme une très jolie réduction de prasat aux moulures finement ciselées au décor assez riche que non terminé. Quelques pierres du parement des susdits soubassements, retrouvées dans les déblais, ont pu être remises en place, sous la condition d'un étai soutien provisoire, nécessité par le sempiternel profil - déjà nommé - en attendant le fer-lien nécessaire. Je laisse le sanctuaire central dans son état

d'encombrement, comme je l'ai fait d'ailleurs pour tous les prasat du Prah Pithu: les déblais retirés de l'extérieur de l'édicule, terres et blocs, forment un amas suffisamment volumineux au alentours. La terminaison en tour ronde de ce prasat ne fait aucun doute puisqu'on a retrouvé une pierre ronde de 0.80m de diamètre, moulurée en bourrelets et d'autres pierres taillées en secteur de cercles.

A noter quelques trouvailles intéressantes: un petit flacon en terre émaillé d'un galbe assez pur, deux Ganéças dont un à 4 bras, deux têtes en grès d'un type un peu différent de celui qu'on trouve couramment et enfin un about de tuile vernissée avec indication de 2 yeux simulant une vague tête.

MAI 1919

PRAH PITHU -

Une équipe de 28 coolies a commencé le dégagement des deux derniers prasat situés les plus au Nord du groupe. Ces édicules diffèrent légèrement en plan des trois autres déjà dégagés: le plus méridional V ressemble au 3 premiers sauf dans la façade Est qui montre une adjonction, non achevée, formant avant-corps.

Le soubassement révèle un décor très soigné et très fouillé: peu à peu, au fur et à mesure de l'avancement des travaux, j'ai été amené à faire enlever des arbres que je voulais réserver au début et qui chevauchaient les talus qui recouvraient les soubassements. Je ne le regrette pas: 1° ces arbres à proximité du prasat central dont quelques extrémités de racines ont toujours été sectionnées présentent un danger de chute. 2° Le décor des moulures qui apparaît parfois très bien conservé sous les terres et la silhouette restituée du monument sont certainement plus intéressants à voir que la masse informe des éboulis envahis de brousse.

On a pu remettre en place un assez grand nombre de pierres de bandeaux et doucines des soubassements sur la place Nord achevée de déblayer (avec la restriction de stabilité déjà notée deux fois au cours de ce rapport à ce sujet). Un énorme linga renversé exhibe son extrémité hors du porche Nord dont l'encombrement est respecté provisoirement.

On a trouvé dans les déblais de nombreuses pierres en forme d'antéfixes à décor de nâgas d'angle: la place de ces pierres dont plusieurs dépassent un mètre de hauteur n'apparaît pas très clairement. On a trouvé également deux petites statuettes en Son den, dieu et déesse bien conservés.

Le temple le plus septentrional Y diffère totalement des autres: d'abord il n'a aucun soubassement et s'élève sur un

simple socle posé directement sur une ou deux assises de latérite insuffisantes pour parer au glissement du sol comme l'indique le gauchissement des murs, surtout ceux de la grande nef à l'Est (voir plan Lajonquière III p. 71). Ce temple est surélevé sur une butte de terre isolée. Il est curieux de constater que la grande nef orientale dont la largeur des murs et l'absence de blocs à l'intérieur éloignent toute idée de couverture en voûtes ne laisse pas deviner la façon dont il fut couvert, puisque aucun débris de tuiles n'a été trouvé dans les déblais et que, sur la corniche du mur Sud, on voit encore en place quelques pierres A taillées en départ de voûte.

MAI 1919

PORTE SUD -

28 coolies ont terminé le relèvement sur la chaussée des géants de toutes les pierres retrouvées au pied des talus. A cette heure, on peut voir une perspective de têtes, dont quelques types d'asuras assez amusants d'expression, alignés de chaque côté de la route, malheureusement trop au ras du sol, bien que quelques-unes aient retrouvé un buste, pour rendre l'aspect d'antan. La façade Nord de cette porte a été débarrassée sur les côtés d'une partie des terres formant talus, en hachures (voir croquis sur rapport original). Des gradins en latérite A et B ont été ainsi mis à découvert.

Les pierres tombées des parties hautes ont été soigneusement alignées de part et d'autre de la route. Quelques-unes appartenant aux têtes d'éléphants d'angle pourront peut-être être remises en place quand on aura les instruments de levage nécessaire. Enfin, le promontoire de verdure C qui masquaient une grande partie du fossé Est a été enlevé, les arbres dessouchés à l'exception de cinq yaos qui ont été respectés. A noter que les gradins en latérite qui bordent le fossé Ouest du côté Sud n'existent pas sur toute la longueur - une centaine de mètres - qui a été débroussaillée.

Débroussaillage et entretien - Une équipe d'une quinzaine de coolies sous les ordres d'un coolie avisé promu caporal à 0\$80 a été créée pour ces travaux. A l'heure où les gros travaux de fouilles et dégagements vont être à peu près terminés dans l'enceinte d'Angkor Thom, l'entretien réparti sur un assez grand nombre de prasat demande une équipe qui pourrait être spécialisée à ceservice.

Il est de toute évidence qu'une fois le travail de mise à nu d'un monument pour le connaître dans son ensemble terminé, une fois reconnu l'état de ruine dudit édifice, les travaux indispensables de consolidation accomplis et les arbres dangereux ou gênants enlevés, il n'y a aucun

inconvenient à laisser repousser la verdure qui habillent ces ruines et cachent leurs plaies.

A part Angkor Vat, aucun monument, surtout le Bayon ne peut se passer de la parure de la végétation;

Mais d'un autre côté, si l'on abandonne à eux-mêmes ces monuments, avec la rapidité de croissance de la végétation de ce pays-ci, les petits édifices seront en quelques mois enveloppés complètement par les feuillages: il y a également lieu de discerner entre les arbres qui font éclater et disjoignent les pierres et les herbes ou lianes qui sont un charme pour l'oeil en restant inoffensives pour la construction qu'elles recouvrent.

Il faut donc de la part des coolies chargés du nettoyage et de l'entretien un certain doigté assez difficile à obtenir, j'en ai fait l'expérience, mais qui pourra venir à la longue. Aussi par exemple, j'ai pu faire respecter les arbres et arbustes qui ont envahi les parties effondrées reprises en latérite des angles Sud-Ouest et Sud-Est du Baphuon: je m'efforce également de faire respecter la verdure partout où le revêtement en grès décoré est tombé et laisse à nu la latérite.

Cette équipe a percé ou remis en état quelques sentiers reliant les divers prasat dégagés entre eux et à la place centrale. Un projet en cours d'exécution dont croquis sur rapport original le schéma donne un aperçu de ces soutiens (en bleu). Une vue a été aménagée entre le Baphuon et le Phimanéakas en étant quelques arbres de la brousse qui sépare ces deux monuments.

MAI 1919

ANGKOR VAT -

Une équipe de 20 coolies s'occupe en ce moment à dessoucher certains troncs d'arbres dont on avait respecté la souche et qui avaient descellés et brisés les dalles de grès des gradins du bord Est du fossé Sud, entre les perrons A et B. Les dalles sont relevées de niveau et j'utilise pour leur consolidation les blocs sans décor retirés des déblais de la face Est du Gopura occidental. Je fais enlever la terre qui masque le rebord intérieur de la margelle qui couronne les gradins en aménageant des pentes pour éviter des affouillements d'eau de pluie sur 2 extrémités en C vers une dépression produite par l'affaissement des gradins et en D où existe une sorte d'eau naturelle sous les gradins.

Une équipe de 25 coolies a continué le dégagement des soubassements de la travée Sud du Gopura occidental. Le perron du passage latéral Sud apparaît presque neuf et ce beau morceau d'Angkor Vat reprend une partie de son aspect

élancée d'autrefois. Ce dégagement toutefois n'a pas été absolument complet aux environs du perron précité, car j'ai laissé subsister des amorces de bases de constructions en latérite - analogues à celles déjà signalées près du porche central. En rouge (sur croquis du rapport original) j'indique ces bases de murs en latérite: AB présente une base de moulures en grès et BC des blocs de grès à peine dégrossis.

JUIN 1919

BAYON -

Une équipe de 12 coolies a repris toute la partie extérieure de la galerie intérieure, resserrant les joints, remplaçant les blocs dérangés et comblant avec de la pierraille les cavités causées par l'enlèvement des arbres: plusieurs pierres de soubassement tombées ont pu ainsi regagner leur place.

Une autre équipe de 20 coolies a continué le même travail sur le soubassement de la face Sud de la galerie extérieure dont la base a été dégagée comme on vient de le faire sur la face Ouest: le niveau du sentier accédant au perron central a été légèrement baissé à proximité du monument pour permettre la vue d'ensemble de ce perron qui se trouvait enterré de près d'un mètre. Des traces de fondations en latérite analogues à celles trouvées près du perron Ouest apparaissent dans le sol. Une autre découverte plus intéressante est celle de 3 orifices d'écoulement d'eau à droite et à gauche du perron central dont j'ai déjà fait mention dans ma lettre N° 103. Un sondage dans les conduits à la base du mur de soubassements a permis d'enfoncer un bambou jusqu'à une profondeur de 6.80m. Comme tous les conduits d'écoulement d'eau du Bayon ont leur point d'arrivée le plus bas au niveau AB (voir croquis sur rapport original) qui est celui de la cour intérieure, dans le dallage de laquelle est creusée à ciel ouvert la rigole d'écoulement qui recueille les eaux pour les évacuer en C, je ne peux m'expliquer la présence des deux orifices inférieurs. J'ai donc fait commencer un sondage dans la cour intérieure pour élucider cette question.

Des liens de fer et bétonnage pour fixer les blocs remis en place ont été placés aux endroits nécessaires.

JUIN 1919

KHLEANG NORD -

28 coolies ont continué le dégagement du terrain à l'Est de ce prasat.

On a mis à nu le mur extérieur en latérite de la galerie qui limite ce terrain sur 3 côtés: le niveau de cette galerie qui règne avec le niveau supérieur du soubassement du Khléang (1.25m au-dessus du sol extérieur) semble avoir été de plein pied avec l'intérieur de la cour où l'on ne retrouve aucun mur de soubassement. Deux assises moulurées en grès sont tout ce qui subsiste de la superstructure de cette galerie: du côté intérieur, ces deux assises ne reposant sur aucune fondation sont fortement affaissées; la galerie CD parallèle au Khléang laisse voir des cadres de fenêtres gisant sur le sol et qui devaient être à balustres.

On a trouvé en E sur l'aile Sud un vestige de perron d'accès. Sur les 2 montants de la porte de la chambre extrême Sud du Khléang, on a trouvé des traces d'inscriptions très effacées: celle du montant Sud absolument illisible, celle du montant Nord laissant voir quelques commencements et fin de lignes. La partie inférieure montre un rectangle subdivisé lui-même en six autres où se distingue de vagues traces de lettres et de figures: plan (?). J'enverrai prochainement un estampage. Le dégagement de la porte de la chambre extrême Nord du Khléang a fait trouver une petite statuette en alliage assez bien conservée représentant une divinité coiffée du mukuta assise à la javanaise sur un petit piédestal rond.

JUIN 1919

PRAH PITHU -

Une équipe de 28 coolies a terminé le dégagement du prasat Y: le sanctuaire Ouest a été laissé dans son état d'encombrement. Le dégagement du Prasat V se continue: la face Nord est complètement achevée. Une partie des terres qui montent à l'assaut de la face Sud a été respectée à cause d'un superbe fromager qui empiète sur le perron. Les 3 énormes piliers monolithes de 4.00m de longueur qui gisent à la base du perron Est ont été laissés "in situ". La chambre qui précède à l'Est le sanctuaire (en hachures sur croquis du rapport original) et son soubassement ont été visiblement ajoutés après coup et les moulures restées en épannelage tranchent sur le fini du décor du reste du prasat. Je me suis décidé, après les avoir réservés au début, à faire abattre 3 arbres qui obstruaient le perron Ouest pour me rendre compte de l'amorce de chaussée qui semble partir de ce perron pour aboutir à la terrasse royale située plus loin (Rapport N° 49 d'Août 1918). Une base de mur en latérite est encore visible au Nord en A.

De nombreux débris de tuiles en terre cuite et un fragment de dallage en briques ont été trouvés en B. Parmi quelques débris de statues, on a trouvé dans les déblais de l'angle Nord-Ouest du prasat un petit piédestal avec cuve à ablution dont le bec porte une ligne de graffitto assez nette.

JUIN 1919ANGKOR VAT -

Trois équipes de coolies travaillent à ce monument.

Une première équipe de 20 coolies, après avoir enlevé la brousse qui masquait la base de l'aile Sud du Gopura occidental sur la face Ouest, fait un tri dans les blocs qui gisaient là pêle-mêle. Certaines pierres provenant du soubassement ont été remises en place, toujours avec le calage nécessaire en attendant crampons et béton.

Des pierres portant des fragments de bas-reliefs et provenant des frontons ont été réunies et alignées face au fossé tandis que les blocs épars et sans intérêt ont été laissés derrière.

Une seconde équipe de 25 coolies continue le transfert des terres amassées au Sud de la chaussée intérieure pour dégager celle-ci et permettre la vue d'ensemble de l'aile Sud du Gopura. Sous une mince couche de terre les déblais sont constitués entre les 2 premiers perrons latéraux de la chaussée par du sable pur: une petite statuette de dvarapala en alliage de facture semblable à celle trouvée au Khléang Nord a été trouvée dans les déblais.

Une troisième équipe de 30 coolies a procédé au nettoyage des quatre courettes de l'étage supérieur à la base du sanctuaire central. On a enlevé et rejeté à l'étage inférieur les blocs sans importance et rangé le long des soubassements les quelques blocs décorés qu'il y avait intérêt à conserver, notamment dans la cour Nord-Est, on a remis à l'endroit un fragment de fronton duquel on a pu rapprocher un morceau qui gisait plus loin. Quelques blocs des soubassements ont été redressés ou resserrés quand cela a été possible sans ébranler les superstructures. Ensuite, cette équipe est descendue dans la cour du 2ème étage d'où elle a enlevé les débris rejetés du haut ainsi que les amas de blocs qui encombraient cette cour; ces blocs, la plupart sans intérêt, avaient le double inconvénient:

1° de donner un aspect négligé à cette partie du monument,

2° de permettre à la végétation de se développer de façon indiscrète dans les endroits cachés du dallage où il restait de la terre. Plusieurs banians dont la taille atteignait parfois 2.50m étaient ainsi en plein développement.

On rejette blocs et débris dans la cour du 1er étage en ne gardant que les morceaux intacts moulurés qui pourront un jour rejoindre leur place primitive et les fragments sculptés. Les solutions de continuité du dallage des parties

ainsi déblayées sont rebouchées après l'enlèvement des racines qui s'y trouvaient. On a enlevé également les arbustes qui croissaient dans les joints des soubassements et perrons du massif du sanctuaire central.

J'ai fait transporter au Musée d'Angkor Thom (il faut entendre par là le terrain autour de la chambre moustiquaire) les deux fragments de bas-reliefs trouvés près de la terrasse royale de l'entrée du temple (rapport 71 de novembre 1918).

JUILLET 1919

BAYON -

L'équipe de 25 coolies, qui dégage et remet en place, en resserrant les joints, les pierres de soubassement de pourtour de la terrasse extérieure, remontant les corps de balustrade tombés quand on les retrouve, a terminé ce travail sur la face Sud et la moitié Sud de la face Est. Elle s'occupe maintenant de dégager les abords et les parties latérales de la grande chaussée d'accès orientale.

Un sondage au sujet des 2 rigoles basses d'écoulement d'eau signalées dans mon dernier rapport a été pratiqué dans la Cour intérieur Sud à six ou sept mètres du mur des bas-reliefs extérieur.

Ces deux rigoles, situées à 1.20m au-dessous du dallage de la cour, s'arrêtent à 5.00m au Nord du mur des bas-reliefs et paraissent correspondre à un dallage inférieur en grès reposant sur une assise en latérite. Ces rigoles semblent avoir été prévues à ciel ouvert, car je n'ai trouvé à l'endroit du sondage aucune dalle de pierre les recouvrant et elles sont remplies par le sable qui sépare les deux niveaux de dallage. J'ajouterai que l'emplacement de ces rigoles est marqué dans la galerie extérieure sur le plan du Bayon de Dufour ainsi qu'un autre semblable du côté Nord. Mais le relevé de tous les passages d'eau aménagés dans les dallages et tous les diverses galeries du Bayon serait assez curieux à faire.

Béton armé - Une équipe de dix coolies a procédé à différents travaux de consolidations, remplissages, chaînages, contreforts ou poteaux pour le maintien des pierres de soubassement remises à leur place.

JUILLET 1919KHLEANG NORD -

Une équipe de 28 coolies a commencé le dégagement de l'enclos situé à l'Est de la courette du Khléang Nord. Cet enclos, limité par un mur en latérite dont une partie est encore debout, a ses divers édicules à demi-enterrés sous une épaisse couche de terre: l'accès se fait à l'Ouest, non par une porte double comme le dit Lajonquière, mais par un petit Gopura, dont il ne reste, il est vrai, que fort peu de chose, à plan carré avec peut-être deux minuscules saillies latérales.

Je fais respecter la terre sur les soubassements des édicules à dégager toutes les fois que des racines d'arbres à conserver se rencontrent, ce qui donne après dégagement des aspects variés aux dits bâtiments d'effet un peu analogue aux réclames célèbres de certains coiffeurs: AVANT et APRES.

Parmi les déblais les pierres retirées sont, suivant la méthode adoptée, les unes sans intérêt ni moulures rejetées au loin, les autres alignées le plus près possible de l'endroit où elles furent trouvées.

J'ai pu obtenir - pour la première fois - ce que j'avais cherché inutilement jusqu'ici dans mes précédents dégagements: la reconstitution à peu près intégrale de tout un ensemble décoratif, le double fronton, y compris linteau, qui surmontait la fausse porte Est de l'édicule annexe Sud. Il va sans dire, que cette reconstitution n'a pu être faite sur le monument lui-même, puisqu'il manque les parties basses, piles colonnettes qui devaient soutenir ces deux frontons: exemple qui établit bien l'impossibilité où l'on se trouve de rétablir les parties écroulées d'un édifice comme certaines personnes le préconisent. Cet ensemble a été établi sur une assise de latérite posée sur une couche de pierraille concassée pour éviter les tassements: des potelets en ciment et des contreforts par derrière sont venus consolider certaines pierres en porte-à-faux et assurer la stabilité générale. Parmi les débris sculptés retrouvés dans le dégagement se trouve un assez grand nombre de petits prasat en réduction formant acrotères et de petits antéfixes à personnages.

JUILLET 1919PRAH PITHU -

Une équipe de 28 coolies a achevé le dégagement de ce qui reste de la chaussée reliant le perron Ouest du prasat V à la terrasse cruciforme royale Nord, c'est-à-dire quelques vestiges de murets latéraux.

Avec ce prasat V se termine le dégagement du groupe des 5 prasat.

Cette équipe a fait une tournée de nettoyage dans les premiers prasat dégagés pour enlever quelques arbres ou branches tombés à la suite des orages ainsi que la végétation que la saison des pluies avait fait reparaître; cette équipe s'occupe en ce moment à dégager la terrasse buddhique à l'Est du prasat x.

Une percée dans la brousse a été aménagée dans le prolongement de la chaussée qui précède à l'Est cette terrasse buddhique, laissant voir une étendue de rizière d'un assez bel effet. De cette chaussée il ne reste plus que le perron oriental d'accès: sur les deux socles d'échiffre, on a rétabli les éléphants en grès qui gisaient à côté et que l'on a pu maintenir debout avec des raccords en ciment et de potelets remplaçant les morceaux de jambes cassées.

Béton armé - Prasat V et Y: les murs de ce dernier avaient pris par suite de l'affaissement du sol des gauchissements et mouvements de renversement qu'il était urgent d'enrayer.

JUILLET 1919

ANGKOR THOM - TERRASSES BUDDHIQUES -

Le percement par une dizaine de coolies d'un sentier contournant au Nord le groupe du Prah Pithu en suivant le bord Sud du Srah - ce sentier, appelé à desservir tout l'ensemble des ruines de cette région Nord-Est d'Angkor Thom, reposera un peu les touristes par ses points de vue pittoresques dans la forêt de la vue continue des monuments: Monsieur F. Challaye a trouvé cela très "astucieux" - a fait découvrir à l'angle Sud-Ouest dudit Srah un vestige de terrasse que l'on hésite à qualifier de buddhique malgré la présence d'un unique sema à l'Est et des traces de fondations qui pouvaient peut-être appartenir à un balan. Il faut dire que cet emplacement de terrasse, principalement dans sa partie occidentale, a été absolument saccagé par les indigènes chercheurs d'or qui y ont prélevé des terres.

Deux nouvelles terrasses buddhiques, non encore défrichées, ont été découvertes, l'une non loin du Bayon au Sud de l'avenue conduisant à la Porte Ouest d'Angkor Thom, l'autre à une soixantaine de mètres au Nord de la Terrasse Buddhique du Prah Pithu: elles ne paraissent différer par aucun élément nouveau de celles déjà décrites.

JUILLET 1919

ANGKOR VAT -

Trois équipes sont réparties comme suit: 22 coolies ont terminé le dégagement de l'aile Nord façade Ouest du Gopura occidental, de la même façon que celui de l'aile Sud, en alignant parallèlement aux fossés les blocs décorés; parmi ces derniers une vingtaine de pierres tombées du soubassement (principalement aux abords des perrons) ont pu être relevées et remises à leur place. Le passage Nord des éléphants a été débarrassé de toute la végétation qui en masquait la plus grande partie.

26 coolies ont continué l'enlèvement de la levée de terre qui longe au Sud la chaussée intérieure. Les déblais entre les 2 premiers perrons latéraux sont constitués par une couche de sable à peu près pur d'environ 1.00m de hauteur moyenne que surmonte une couche de grès pilonné.

Sous un monticule de terre à une dizaine de mètres au Sud de la chaussée, on a trouvé parmi quelques blocs de grès et de latérite:

1° une lance de bonze en fer dite Chrât, fichée verticalement en terre.

2° une dizaine de plateaux et bols en cuivre de forme moderne dont un avec couvercle.

3° Treize étuis à chaux dit àk kombô dont un en argent assez mince.

4° une centaine de pièces de monnaies siamoises semblables aux phès actuellement encore en usage, mais en argent.

5° Treize bagues ou anneaux, en or, argent et alliage d'un travail assez grossier dont deux ornées de motifs en filigranes.

6° Trois sabres japonais avec tsubas ajourés, dont un décoré d'éventails: de l'avis du graveur Godefroy qui les a examinés, ce sont des pièces très modernes.

En résumé, toutes les pièces trouvées dans ce tumulus ne sont pas anciennes et pourraient remonter à peu près à une soixantaine d'années. Les indigènes prétendent qu'il y avait là autrefois un Chetdei, mais les quelques pierres retrouvées ne peuvent donner aucune indication à ce sujet.

Une troisième équipe de 30 coolies a enlevé les blocs rejetés de la cour du 2ème étage dans la cour du 1er étage: les blocs de la cour Nord ont été rejetés à l'extérieur, le long de la galerie historique et de là, on les a transportés dans la brousse en dehors de l'Esplanade qui entoure le temple.

Béton armé - Une équipe de dix coolies a procédé à différents travaux de consolidations, remplissages, chaînages, contreforts ou poteaux pour le maintien des pierres de soubassement remises à leur place.

JUILLET 1919

TA PROHM -

Lors d'une visite à cet ensemble, j'ai pu faire les constatations suivantes: plusieurs fragments de voûtes - principalement dans la 2ème enceinte côté Sud - se sont écroulés assez récemment et beaucoup d'autres encore en place ne tarderont pas à suivre, présentant un réel danger pour les visiteurs d'autant plus, que ces endroits dangereux se trouvent pour la plupart sur le passage habituel des touristes. De plus, l'état d'équilibre tout-à-fait instable de ces voûtes, dont le moindre glissement ou écrasement du grès amènerait la chute, ne permet guère les travaux de consolidations et d'étaisements ordinaires, tout choc ou ébranlement, provoqué par l'installation du coffrage pouvant provoquer un écroulement.

J'ai noté sur un schéma, dont sur le rapport original la reproduction (d'après le plan de Lajonquière) en rouge, les endroits très dangereux impossibles à consolider et en bleu les endroits qu'il serait possible de rendre sûrs par l'établissement de quelques linteaux, remplissages ou étais.

Il résulte de cette constatation que l'itinéraire touristique devrait être modifié en remplaçant le passage de la galerie Sud de la 2ème enceinte par celui du passage Nord de ladite enceinte ou la galerie Est en meilleur état: il n'y aurait que quelques blocs à remanier dans l'angle Nord-Ouest en A où le passage se trouve actuellement un peu difficile.

JUILLET 1919

SRAH PHONG -

Un Srah maçonné en gradins de latérite, non mentionné dans les ouvrages, et appelé Srah Phong par les indigènes, a été découvert (en C sur croquis du rapport original) au **Nord de Pre Rup** un peu avant d'arriver au Baray.

AOÛT 1919

BAYON -

Une équipe de 25 coolies a remis en état les abords de la grande chaussée d'accès orientale, reprenant les murs de soubassement et les perrons latéraux dont malheureusement beaucoup de pierres manquent et qu'achèvent de disloquer les

racines des énormes yaos poussés là. Les pierres qui encombraient de chaque côté le niveau inférieur de la chaussée ont été rejetées dans les fossés à l'exception des fragments de motifs sculptés. Un sen et quelques morceaux de balustrade en nâgas ont été redressés ou remis en place.

Ce travail fut interrompu pendant la moitié du mois par suite de la maladie du Caporal.

AOUT 1919

KHLEANG NORD -

Une équipe de 28 coolies a terminé le dégagement du petit groupe d'édicules à l'Est de la cour intérieure du Khléang Nord. Ce dégagement, qui aurait pu être terminé vers le milieu du mois, a été poussé plus loin que je ne le prévoyais par suite de l'intérêt et du nombre de fragments décoratifs retrouvés dans le sol et dont certains, comme je l'ai signalé le mois dernier, ont pu être rapprochés et reconstitués.

Le croquis qui figure dans mon dernier rapport - double fronton provenant du pignon Est du **Kuk** - (je trouve qu'il serait peut-être plus exact de remplacer ce mot: **bibliothèque** appliqué généralement à ce genre d'édifice par le mot indigène **kuk**, plus bref que le mot "bâtiment annexe" et qui pourrait s'opposer au prasat) - latéral Sud doit être complété pour être exact par un 3ème fronton terminal que quelques étais ont permis de placer et qui amène la hauteur totale à 4.40m.

Le dégagement a laissé voir en face du perron Ouest du Gopura du mur d'enceinte un massif de latérite de 1.20m de hauteur A avec perron donnant accès à l'intérieur du préau du Khléang Nord. Un dallage en carreaux de grès assez soigné relie le Gopura au perron Ouest du prasat central.

Une autre cause, qui m'a fait insister un peu plus longuement sur le dégagement de ces édicules, c'est l'analogie que j'ai constaté, après lecture du dernier Bulletin, entre eux et l'art d'Indravarman.

Je résume ci-dessous ces constatations.

Les **Kuk** latéraux ressemblent très fortement - plan et élévation - aux 2 bibliothèques de Banteay Srey, avec cette différence, qu'ils sont entièrement en grès et n'ont pas de pilastres d'angle. Les 3 frontons reconstitués qui se superposent avec retraits successifs reproduisent sinon dans le détail du moins dans l'ensemble le mur pignon des dites bibliothèques. J'ai d'ailleurs pu faire reconstituer d'autres fragments de murs-pignons du côté Nord.

Lors du dégagement du sanctuaire-prasat, très abimé par les arbres qui le surmontent, il ne restait guère des piles d'angles que les bases: néanmoins, ayant cru reconnaître dans les blocs décorés, retirés des décombres et alignés autour du monument, des motifs d'entre-pilastres apparentés à l'Art d'Indravarman, je fis quelques recherches et pus faire rétablir en place plusieurs des blocs appartenant à ces angles: malgré l'usure de la pierre, on peut distinguer: une figure féminine sous l'arcature niche: au-dessus et de chaque côté un motif de rinceaux triangulaires avec 2 figurines vues à mi-corps et au-dessus l'anse-rinceau avec figurine centrale dansant.

Des motifs d'amortissement en forme de prasat se retrouvent en très grande quantité dans les déblais du sanctuaire. Enfin, j'ai relevé dans la mouluration les motifs: creux ornés de balustres et cavets décorés de feuilles obliques qui accentuent encore la parenté.

Pour la reconstitution des frontons et le rétablissement en place des pierres d'angle du prasat, quelques potelets en béton armé, raccords en ciment, chaînages ont été exécutés par l'équipe spécialisée dans ce genre de travail.

AOUT 1919ANGKOR THOM - TERRASSES BUDDHIQUES -

Une équipe de 28 coolies a dégagé très sommairement les deux terrasses buddhiques récemment découvertes;

L'une à 100 mètres au Nord de la terrasse buddhique du Prah Pithu ne présente aucun intérêt et ne laisse voir que des débris sans importance. A noter seulement, 2 beaux nâgas polycéphales avec Garuda central du type de ceux du Bayon qui gisaient près d'un vestige de perron à l'Est et que j'ai fait relever.

L'autre à une centaine de mètres à l'Ouest Nord-Ouest du **Prah Kuk Thlok** (à l'Ouest du Bayon) montre une plate-forme d'une vingtaine de mètres sur 7.00m de largeur avec décrochement à l'Est sans trace de perrons.

Près de l'emplacement du balan, on a trouvé une grande quantité de débris de statues buddhiques de différentes grandeurs, mais dont aucune n'a pu être reconstituée intégralement. La plus grande dont il subsiste un bas de visage devait atteindre la taille du Buddha de Tep Pranam. D'autres débris sculptés ont été également retrouvés: quelques-uns ont été transportés au Musée dépôt de la Chambre moustiquaire. A une dizaine de mètres en avant de cette terrasse, on voit un massif de maçonnerie de 1.20m de hauteur et de 4.00m environ de côté qui devait supporter un Cetdei en grès sur plan octogonal.

Les pierres retrouvées, dont la pointe, montrait que le plan, contrairement à ce qui a lieu le plus souvent, se maintient octogonal jusque dans les parties les plus hautes.

AOUT 1919ANGKOR VAT -

Fossé extérieure - Une équipe de 25 coolies a commencé le relèvement des gradins en grès et du rebord mouluré qui longe le fossé devant la face Ouest de l'aile Nord des entrées occidentales. Ces gradins, par suite de l'affouillement des eaux et de l'affaissement qui s'en est suivi des assises de latérite de fondations, présentent une déclivité qui part de la chaussée pour aller en s'accentuant jusqu'à une coupure où la maçonnerie est rompue et qui sert de déversoir aux eaux de pluie. On reconstitue ou redresse les assises de fondation en faisant des emprunts aux blocs retirés des abords de la chaussée intérieure pour rétablir le niveau primitif. Cette équipe s'occupe en ce moment à aménager une canalisation d'eau souterraine à l'endroit de la coupure signalée plus haut.

Chaussée intérieure - 26 coolies ont terminé l'enlèvement de terres au Sud de ladite chaussée jusqu'aux abords du Kuk-Bibliothèque.

J'ai fait un plan coté de ce qui reste des massifs de fondations en latérite retrouvés après enlèvement des terres, ces vestiges étant destinés à disparaître peu à peu. Ce plan - dont le schéma en pointillé (sur rapport original) peut donner une idée - semble indiquer que des constructions venaient prolonger les 2 perrons de l'angle Sud-Est de l'entrée principale occidentale: d'autres vestiges plus à l'Est apparaissent épars sans liaison apparente avec les constructions actuelles.

On commence maintenant le dégagement des abords de la chaussée de l'autre côté devant l'entrée Nord du Gopura.

Massif central - Une équipe de 25 coolies continue à débarrasser les cours intérieures Est et Sud du 1er étage des pierres rejetées des étages supérieurs. Ensuite, ces pierres seront transportées dans la brousse environnant le temple.

Sur un trumeau au Sud du porche central de la face Est de la galerie historique, j'ai relevé quelques caractères d'inscriptions gravés sur une sorte d'extrémité de phylactère que tient à la main une tevoda mais une cassure laisse peu de facilité à la lecture. A ce propos, je signale que j'ai relevé un certain nombre de cassures certainement récentes - faites avec un instrument pointu - sur plusieurs tevodas et personnages de bas-reliefs, en particulier dans la galerie de l'aile Nord des entrées occidentales.

AOÛT 1919

EDICULES NOUVELLEMENT DECOUVERTS -

Quelques prasat, non mentionnés par Lajonquière, ont été trouvés par des coolies dans la brousse au Nord-Ouest de ma maison de Siemréap dans un rayon de 3 à 4 km: l'un d'eux, le plus important, présente des inscriptions sur des montants de porte. Je résume ici les notes prises à leur sujet:

Le plus au Nord, le prasat aux inscriptions désigné par les indigènes sous le nom de **Prasat Chak**, est un groupe de 2 sanctuaires carrés en briques, alignés Nord-Sud et ouverts à l'Est. Toutes les parties hautes sont effondrées et la base disparaît sur un tumulus de décombres. Le sanctuaire Sud, un peu mieux conservé, laisse voir un haut d'encadrement de porte en grès du type classique, linteau inachevé N° 3: sur le montant Sud se trouve une inscription en khmer de 16 lignes assez lisibles.

Le sanctuaire Nord, presque entièrement ruiné et submergé par les décombres, laisse apercevoir au-dessus de la porte un linteau en grès semblable à celui du sanctuaire Sud. En faisant déblayer les montants de la porte, on a trouvé sur le tableau une inscription mais beaucoup plus effacée que la première.

Vous recevrez prochainement un estampage de ces inscriptions.

Ces 2 prasat sont situés sur une petite éminence entourée d'un fossé.

Un second prasat à environ 1 km à l'Ouest Sud-Ouest du prasat Chak est appelé par les indigènes **Prasat Patri ou Pratri (?)**.

Il n'en subsiste plus que deux édicules qui ne sont pas sur un même axe: ce sont deux petits sanctuaires cassés en briques assez ruinés qui ne présentent plus de motif décoratif encore en place. En revanche, on trouve gisant tout autour divers blocs de grès sculptés, fragments de linteaux, colonnettes, débris de statues dont une partie a dû être enlevée par les bonzes qui ont résidé là, car il subsiste devant l'entrée principale à l'Est un reste de terrasse buddhique avec balan dont les matériaux furent empruntés aux prasat.

Un fossé carré - peut-être avec bords maçonnés - isole ces deux prasat: une chaussée d'accès le franchit à l'Est.

Enfin, un peu au Sud du prasat Chak, un monticule d'éboulis d'où surgit un cadre de porte en grès avec autour quelques blocs taillés, dont un morceau de linteau, est appelé par les indigènes **Reach Chantol**.

SEPTEMBRE 1919

CHANTIERS FERMES jusqu'au 14 Octobre 1919

OCTOBRE 1919

BAYON -

Une équipe de 25 coolies a continué la remise en état de la chaussée d'accès orientale dans la partie située à proximité de la route qui mène à la Porte des Morts. On a relevé quelques blocs tombés et resserré ceux qui restés en place avaient été déplacés par des racines. Un arbre qui avait culbuté tout le socle d'échiffre Est du perron latéral Sud a été abattu complètement, ce qui a permis de redresser la balustrade et le seng qui se trouvaient à cet endroit: malheureusement, un très grand yao occupe la partie supérieure dudit perron et ses racines n'ont pas permis le

rétablissement du dallage supérieur à son niveau d'autrefois.

La balustrade avec motifs d'abouts de nâgas qui se retourne de chaque côté du perron central dans l'axe de la face Est a pu être rehaussée sur des dés retrouvés dans les décombres de chaque côté de la chaussée (à noter que le plan de Dufour est incomplet pour cette partie de la chaussée).

L'excavation du sondage pour rechercher le départ des rigoles d'écoulement d'eau de la face Sud s'étant partiellement comblée il m'a fallu consolider le dallage supérieur et pour cela établir par dessous un muret de soutien en latérite ce qui fausse évidemment les renseignements du sondage puisque le dallage ne repose que sur un simple remblai de sable.

OCTOBRE 1919ANGKOR THOM -

Nettoyage - Une vingtaine de coolies ont procédé, en vue de la visite prochaine du Gouverneur Général, à un nettoyage et enlèvement de la végétation dans les monuments suivants: **Baphuon**, édicules près de la porte Est de l'enceinte Sud du **Palais Royal**, **Phiméanakas**, **Grand bassin** à parois sculptées et **Prah Palilay**. On a remis en état également les divers sentiers d'accès à ces monuments que la reprise de la végétation avait envahis en partie.

OCTOBRE 1919PRAH PITHU -

Au Prasat u, j'ai constaté la chute de quelques pierres, qui avaient glissé au pied du perron Ouest. Ces blocs proviennent-ils des fragments du monument encore debout ou, ce qui est plus probable, des décombres accumulés à cet endroit? Seule une photo de cette façade aurait pu nous renseigner.

En visitant avec le Chef du Service Archéologique le prasat x, j'ai eu le regret de constater la disparition de la belle tête du buddha retrouvé dans les déblais du 1er étage. Cette tête, détachée mais se raccordant exactement avec le reste du corps avait été laissée sur place. Ce vol fait voir une fois de plus qu'on ne peut se fier à la bonne foi des visiteurs.

OCTOBRE 1919ANGKOR VAT -

Fossé extérieur Ouest - Une équipe de 30 coolies a commencé du côté de la route, qui va à Angkor Thom et au Nord de la chaussée d'accès, un travail analogue à celui en cours du côté du monument. Il s'agit de relever le niveau de la bordure et de rétablir les gradins qui descendent au fossé et que la végétation et les affouillements d'eau ont complètement disloqués. On commence par enlever les dalles de grès pour extraire les racines qui se trouvent dessous et remettre les fondations d'assises en latérite qui supportaient les gradins. Ces fondations ont disparu la plupart du temps; il faut donc remplacer par des pierres de latérite prises dans les déblais de l'enceinte d'Angkor Vat ces premières assises de soutien.

Puis, on établit un alignement en se basant sur les blocs A de la bordure supérieure restés en place et on vient replacer les dalles de grès sur de la pierraille concassée,

car il est constaté que ces dalles ne reposaient que sur de la terre.

Une autre équipe de 30 coolies fait le même travail en face de l'aile Nord des entrées occidentales. La forte dépression de terrain, qui interrompait les gradins a été garnie d'un mur en latérite avec un passage d'eau intérieur au point bas. cette dépression sera remblayée par la suite et une canalisation dirigera les eaux vers le fossé.

Chaussée intérieure - Une équipe de 26 coolies a continué le dégagement et l'enlèvement des terres entre l'aile Nord des entrées occidentales et la chaussée intérieure.

Ce dégagement avait été commencé dans l'angle Nord-Est de l'entrée centrale du Gopura et conduit jusque devant le premier perron latéral Nord de la chaussée, laissant voir des vestiges de fondations et un décrochement du soubassement du Gopura central analogue aux vestiges symétriques trouvés du côté Sud.

Il est bien avéré que les deux saillies latérales de la chaussée intérieure près du porche central sont des perrons semblables à ceux qu'on rencontre par la suite. Seulement pour une raison qui est peut-être liée aux traces de maçonneries qui les avoisinent, ces perrons ont été bloqués avec des morceaux de grès. J'ai fait enlever quelques-uns de ces blocs pour laisser voir les marches.

Profitant de la présence sur les chantiers du Chef du Service Archéologique, j'ai fait interrompre le dégagement en cours pour le faire reprendre un peu plus à l'Est à l'endroit où s'élevait le fameux tumulus symétrique de celui qui au Sud de la chaussée avait donné lieu à quelques découvertes intéressantes.

J'en résume les résultats d'après les notes du Chef du Service Archéologique qui a assisté à ces fouilles et les a dirigées.

"Ce tertre en forme de cône irrégulier avait son sommet à 13.20m au Nord de la balustrade Nord de la chaussée intérieure et à 36.28m de la cymaise du soubassement des galeries occidentales, dans la partie la plus étranglée: il avait son sommet à environ 3.90m au-dessus du niveau du sol primitif. Les déblais étaient composés de terre mêlée çà et là de blocs de grès et de quelques fragments de briques: parmi les blocs de grès, plus nombreux dans les parties basses, se trouvaient des pierres taillées provenant du temple voisin au delà balustrade de la chaussée. A environ 1.40m au-dessus du sol, des pierres de balustrade posées horizontalement en carré de 4.50m de côté semblaient avoir limité l'emplacement où furent trouvés différents objets parmi lesquels les plus intéressants sont:

un sabre japonais à garde de cuivre assez simple et dont la poignée était couverte d'une feuille d'argent grenue - **une petite boîte à chaux cambodgienne** d'un modèle un peu différent de celui des étuis trouvés dans le tumulus Sud - **un petit poignard** - **une cisaille à bétel** - **une coupelle de cuivre** - **une sorte d'épieu en fer à lame** en forme de sabre - **une baguette de bonze dite chrât** - quelques **pès en argent** et divers débris de poteries.

Un reste de poteau en bois vertical reposait en fond de fouille sur un conglomérat de pierraille."

Face Sud du Temple - Une équipe de 30 coolies transportent dans la brousse environnant l'esplanade et à proximité de l'avenue conduisant au Gopura de l'enceinte Sud (ce qui constitue un dépôt que l'on pourra utiliser pour l'empierrement de cette avenue) les blocs de pierres rejetés des parties hautes du temple.

NOVEMBRE 1919

BAYON -

Une équipe de 25 coolies a continué la remise en état, après enlèvement des souches et racines et resserrement des joints, des assises sur la partie Nord du soubassement extérieur de la façade Est. En même temps, on dégage un peu la brousse qui avait envahi les abords de ce soubassement et le masquait complètement.

NOVEMBRE 1919

SRAH TA SET -

Une équipe de 20 coolies a dégagé ce Srah perdu dans la végétation et envahi par les herbes: les gradins en latérite ont été dépouillés de la couche de terre qui les recouvrait et les arbustes sans valeur abattus.

Après dégagement les parties de gradins les mieux conservées ont montré l'existence de huit degrés dont le premier disparaît sous la vase.

Pendant l'enlèvement des herbes du bassin, le caporal me signale un dallage en latérite qui revêt le fond du srah sur une surface d'environ 10 mètres Nord-Sud sur 8 mètres Est-Ouest à quelques mètres du bord occidental.

Je profite de cette équipe pour lui faire dégager les bases des tours dites **Prasat Suor Prat**, situé à proximité de ce Srah: il semble que les fondations de la tour située à l'angle Nord-Ouest du Srah ne présentent aucune liaison avec les gradins en latérite et que l'on soit en présence de deux

ouvrages indépendants l'un de l'autre malgré leur contiguïté.

NOVEMBRE 1919

ANGKOR VAT -

Fossé extérieur Ouest - Une équipe de 30 coolies continue le travail de relèvement des dalles de grès et de latérite qui constituaient les bords de ce fossé, du côté de la route allant à Angkor Thom.

Le remplacement des assises de latérite qui formaient les fondations des gradins en grès et qui sont en majeure partie disparues ne pouvant pas toujours se faire avec des blocs de latérite, car cette pierre est assez rare parmi les déblais, on y substitue parfois des blocs de grès pris parmi les dégagements intérieurs de l'enceinte.

Une autre équipe de 30 coolies continue un travail analogue devant la galerie de l'aile Nord des entrées occidentales du temple.

Chaussée intérieure - Une équipe de 28 coolies continue l'enlèvement des terres accumulées le long de l'aile Nord (côté intérieur) des entrées occidentales ainsi que les levées de terres qui longent la face Nord de la chaussée. On a démasqué dans ce travail au niveau du sol ancien donné par les bases de soubassement du Gopura et de la chaussée, des vestiges de massifs en latérite qui donnent l'impression d'avoir servi de fondations à des constructions légères dont d'ailleurs on ne retrouve rien. Cette impression se précise du fait que les déblais à cet endroit se composent de sable et de grès pilonné qui formaient peut-être le sous-sol desdites constructions légères.

Quelques trouvailles ont marqué ces fouilles: à l'angle Nord-Est de l'entrée latérale Nord du Gopura une pierre ronde qui ne semble d'ailleurs qu'ébauchée et au profil resté très fruste, traversée dans son axe par un trou: elle était peut-être destinée au couronnement d'un prasat. Entre la chaussée et le monticule de terre qui donna lieu aux trouvailles signalées dans le précédent Rapport, une lame de couteau en fer emmanchée dans un morceau de bois à trois nodosités terminées par des cercles d'argent d'un travail assez moderne. Enfin, un petit débris de vase qui semblerait avoir été taillé dans de la pierre.

Une autre équipe de 20 coolies procède à l'enlèvement de la petite brousse et des terres amoncelées qui, au Sud de la chaussée et devant la face Ouest du temple, donnent un aspect négligé et masque partiellement la perspective.

Cette équipe a en même temps rangé les blocs de pierre qui gisaient tout autour de la bibliothèque Sud: dans ce rangement, il a été retrouvé un certain nombre de dalles moulinées appartenant au soubassement de cet édicule; la plus grande partie comprenait des pierres d'angles avec bandeau et doucine. Seize de ces dalles ont pu être rétablies à leur place primitive restituant ainsi au soubassement son profil intégrale.

Temple - 1er étage - Une équipe de 30 coolies a débarrassé la cour Sud du 1er étage des blocs qui y gisaient encore, rejetant dans la brousse autour du temple ceux qui ne présentaient ni moulures ni détails sculptés. Ces blocs étaient particulièrement nombreux dans l'angle Sud-Ouest de ladite cour, autour de la bibliothèque. Là encore, on a retrouvé quelques dalles de l'assise supérieure du soubassement de cet édicule que l'on a pu replacer.

J'ai profité de l'occasion pour faire monter cette équipe au 2ème étage et lui faire dégager l'intérieur de la tour Sud-Ouest, qui, pour une raison qui m'échappe, avait été réservé lors du nettoyage primitif et dont l'état d'encombrement arrêta la circulation dans les galeries du 2ème étage à cet endroit unique.

Dans ce dégagement, on a trouvé un très grand nombre de feuilles d'or estampées de figurines assez grossières et plusieurs vases en terre cuite dont un vernissé blanc avec décor bleu sans grand intérêt.

Le Caporal de cette équipe m'a emmené constater sur le bord de l'esplanade qui entoure le temple près de l'angle Sud-Est, la chute très récente d'une énorme branche de manguier, sans doute pourrie, car il ne fait aucun vent en ce moment et le tronc de l'arbre a toute sa vigueur: cette branche tombant sur le nâga formant le corps de la balustrade qui borde l'esplanade l'a brisé.

En rapprochant ce fait (banal autant que fréquent) de la constatation faite par moi plusieurs jours auparavant à Angkor Thom de la chute également d'une maîtresse branche d'un très grand Yao à l'extrémité Sud de la Terrasse des Eléphants, chute qui n'a entraîné d'autre dégât que de défoncer le carrelage à cet endroit, puisqu'il ne s'y trouvait rien d'autre, il est permis de rester sceptique au sujet de "la protection qu'apportent les grands arbres aux monuments qu'ils peuvent surplomber".

DECEMBRE 1919

BAYON -

Une équipe de 25 coolies a continué sur la façade Nord le travail de dégagement du soubassement extérieur et le

resserrement des blocs disjoints par les racines logées intérieurement: parmi les pierres sculptées éparses au pied de ce soubassement et que je fais ranger et aligner quelques fragments très intéressants comme motifs décoratifs ont pu être réunis, notamment des morceaux de garudas d'angle provenant sans doute des tourelles de la terrasse supérieure. Des morceaux de balustrade et quelques abouts de têtes de nâgas ont pu être remontés sur les perrons qui accèdent à la galerie extérieure.

Un sondage a été pratiqué dans le dallage de la cour Nord sous la direction du Chef du Service Archéologique venu à Angkor pour amener l'automobile de la Conservation. Ce sondage, pratiqué à l'Ouest de l'entrée centrale et dans le prolongement de la rigole supposée d'écoulement d'eau dont l'orifice est marqué extérieure sur les moulures du soubassement par un éléphant sculpté, a donné des résultats beaucoup moins précis que le sondage analogue pratiqué dans la cour Sud. Sous le dallage supérieur en grès de la cour une assise de latérite repose sur du sable et, comme dans la cour Sud, à un peu plus d'un mètre sous le niveau supérieur apparaissent des vestiges de dallage en grès sur une assise de latérite, mais ici ce dallage est très incomplet et deux entailles dans une dalle de grès qui pourraient correspondre aux deux départs d'écoulement d'eau se trouvent obstruées presque immédiatement. D'ailleurs, ce sondage ne put être continué, car on se trouvait à proximité des entassements de blocs de pierres accumulés près de la face interne du mur des bas-reliefs et il eut été dangereux de creuser plus avant.

Dans la recherche d'une canalisation d'eau souterraine faite par le Chef du Service Archéologique dans la cour Est au Nord du prasat axial de passage, on a retrouvé des débris très vert de grisés de fragments métalliques qui peuvent avoir été des tubes.

DECEMBRE 1919

PRASAT SUOR PRAT -

Une équipe de 20 coolies a continué le dégagement de la base des tours qui bordent le Srah Ta Set à l'Ouest et au Nord. Il semble évident que ces tours avaient leur entrée du côté du porche en saillie (face Ouest, pour les tours à l'Ouest du Srah) et que la baie du côté du Srah était une fenêtre munie de balustres: on voit encore des traces de ces derniers. Il se pourrait même, que les porches en saillies aient été une adjonction postérieure car le sol intérieur de ces porches est en contrebas de celui de la tour et aucun vestige de perron ne subsiste pour y accéder de l'extérieur alors que deux marches non terminées relie le sol du porche à celui de la tour. La baie d'accès de ces porches a son cadre en grès composé de pierres en réemploi dont

quelques-unes portent des décors de petits personnages indiquant que ces pierres appartenaient à des frontons. Ces baies ont dû être murées car quelques assises en bloquent encore la partie inférieure. Du côté du Srah, on dégage à la base des tours un massif de latérite qui aurait peut-être servi de soubassement inférieur et qui repose sur une couche de conglomérat en pierraille de latérite qui comble également l'espace étroit C (croquis sur rapport original) entre la tour et le premier rebord supérieur des gradins du Srah. Il faut ajouter que le sol inférieur du porche était comblé avec de la pierraille jusqu'au niveau de la marche supérieure.

Un fragment de dallage en grès de 5.00mx1.90m a été trouvé dans le sol extérieurement près de l'angle Nord-Ouest de la tour située elle-même à l'angle Nord-Ouest du Srah. Parmi les déblais, on retrouve plusieurs pierres d'angles triangulaires (acrotères) décorées de nâgas et de personnages de facture classique.

Presque toutes ces tours dites des danseurs de corde renferment des statues de divinités appelées par les indigènes Neak Ta de facture assez grossière: une cuve à ablution avec rigole d'écoulement fut trouvée dans la tour au Nord du Srah.

DECEMBRE 1919KHLEANG SUD -

Le chef du Service Archéologique a marqué son passage par la découverte sur la borne-sema, trouvée en février 1919 dans les déblais à l'angle Nord-Est du soubassement du porche extérieur central de la façade Est du Khléang Sud, de 2 inscriptions d'ailleurs très effacées sur les tranches latérales: des estampages en furent pris par ses soins.

DECEMBRE 1919ANGKOR VAT -

Fossé extérieur Ouest - 3 équipes d'une trentaine de coolies chacune sont occupées à remettre en état les bords en gradins de ce fossé.

L'équipe, qui travaille à proximité de l'aile Nord des entrées occidentales, est arrivée au perron situé en face de la porte Nord dite des Eléphants: le socle d'échiffre Nord de ce perron, qui avait particulièrement souffert de la végétation a dû être refait presque entièrement avec des blocs neufs.

Du côté de la route d'Angkor Thom, où travaillent les 2 autres équipes, la base de fondation des gradins est continuée en blocs de grès pris dans l'intérieur d'Angkor Vat, la latérite faisant défaut. Le travail de réfection au Sud de la plate-forme d'accès à la Chaussée est particulièrement difficile par suite de l'affaissement du sol et du glissement des dalles de gradins dans le fossé où elles ont fortement souffert de l'humidité et de la végétation. Encore en manque-t-il un certain nombre. Il est regrettable que ce travail présente justement le plus de difficulté à l'endroit où la réfection de ces gradins a le plus d'intérêt, puisque en bordure de la route et tout près du Bungalow.

En raison du peu de pierres qu'on retrouve et de leur mauvais état, c'est presque un travail de réfection complète où entrèrent un grand nombre de blocs nouveaux.

Chaussée intérieur - Une équipe de 30 coolies continue l'enlèvement des terres qui masquaient tout le soubassement des entrées occidentales au Nord de la chaussée: les terres ainsi enlevées sont transportées par les 4 wagonnets Decauville, les seuls encore à peu près en état (très à peu près) de rendre quelques services - au Nord-Est vers le terrain avoisinant la bonzerie qui se trouve là.

Dégagé, le perron conduisant au porche extérieur Est de l'entrée latérale Nord du Gopura occidental, laisse voir de chaque côté les mêmes amorces de soubassement mouluré qui se décrochent sur son propre soubassement que celles constatées à l'entrée latérale Sud.

Ce perron a été visiblement bloqué après coup par un massif de latérite, sans doute à l'époque où furent érigées les constructions dont on retrouve des vestiges de fondation à cet endroit. Près de ce perron furent trouvés plusieurs fragments de motifs décoratifs en tongvea (?) d'un assez beau travail et des débris d'une statue en grès de Neak Ta analogue à celle qui se trouvée à l'intérieur du passage Nord.

Une équipe de 20 coolies commence l'enlèvement des terres qui longeaient l'extrémité Est de la chaussée intérieure côté Sud ainsi que celles qui masquaient le soubassement du mur Ouest de l'esplanade autour du temple.

Les terres ainsi enlevées sont régaliées pour niveler le sol autour du trapeang, situé tout près: on a également comblé un reste de puits à l'angle Nord-Est dudit trapéang et qui devait être l'ouvrage des bonzes quand ils habitaient sur l'esplanade. J'ai arrêté le rejet des terres à l'Est du trapeang suivant une ligne AB prise en prolongeant le bord oriental du trapéang symétrique au Nord, ce dernier étant mieux délimité que le trapéang Sud.

Temple - Une équipe de 30 coolies a continué le nettoyage intérieur du temple en le débarrassant des blocs inutiles qui gisaient encore de tous les côtés et en rangeant avec ordre ceux dont les sculptures présentaient un intérêt, notamment dans le préau cruciforme où l'une des pierres appartenant à un soubassement a pu reprendre sa place de jadis.

On a trouvé parmi les pierres qui encombraient la cour intérieure du 1er Etage à la base de la tour d'angle Nord-Est cinq ou six blocs taillés en forme de secteurs avec la tranche sculptée de feuilles de lotus ou de moulures qui les désigne pour appartenir au couronnement supérieur d'un prasat. Ces tours auraient donc pu être achevées autrefois, malgré leur apparences interrompues.

Pour aplanir le sol de l'esplanade qui pourtourne le temple et que bossuaient facheusement quelques protubérance de terre entourées de blocs empruntés au temple, j'ai fait enlever deux de ces exhaussements sur la face Ouest et sur la face Nord: je me suis trouvé en présence de nombreux débris de poteries contenant des ossements calcinés, poteries modernes qui à part une ou deux, n'offrent aucun intérêt, témoignant que ces tumulus avaient une origine funéraire.

Parmi ces débris de poterie, il y avait quelques pièces métalliques, des prah patimas (plaquettes triangulaires) une bague sans chaton très vert de grisée, des fragments de statues de buddhas en bronze, des phtels ou bols, une lame de sabre très rouillée sans poignée etc.

Tous ces débris, malgré leur peu d'intérêt sont rangés pêle-mêle avec un N° dans les armoires de la sala du Bayon.

A noter que sur un très grand nombre de pierres, on voit sur la face interne, plus ou moins distincts, des signes en graffiti dont je prends copie aussi exactement que possible sur mon journal de fouilles: il est probable que ces signes étaient un repérage de chantier pour la pose.

DECEMBRE 1919

PRASAT (?) inédit -

Un vestige d'édicule qui affecte actuellement l'apparence d'un tumulus sur lequel gisent des blocs de grès, dont plusieurs moulurés, a été découvert à environ 200 m à l'Ouest de la borne kilométrique 4 sur la route d'Angkor Vat. Aucun travail de dégagement n'a encore été entrepris.

RAPPORT 1919

Conservateur: Monsieur MARCHAL -

JANVIER 1919

KHLEANG SUD -

Une équipe de 25 coolies a entrepris le dégagement de ce monument beaucoup moins ruiné que son symétrique Nord et dans lequel la circulation est relativement facile: seuls les avant-corps et la salle centrale présentent des traces d'écroulements et un encombrement de blocs. Les deux galeries latérales sont simplement enterrées à l'intérieur sous une couche d'humus qui atteint les allèges des fenêtres. On peut donc présumer que ces galeries n'ont pas été voûtées en pierres.

On a commencé à mettre à nu la base du soubassement extérieur partiellement enterré, en respectant tous les arbres de quelque importance qui font corps avec les murs qu'ils soutiennent après en avoir disjoint les assises. Le porche d'entrée occidental a été débarrassé des blocs de pierres qui l'encombraient et dont beaucoup étaient décorés. Ces blocs ont été alignés à quelque distance du monument le plus près possible de l'endroit où ils furent trouvés. Au

pied du soubassement de l'extrémité Nord, les coolies ont déterré un garuda formant comme un petit piédestal qui devait supporter un groupe de personnages malheureusement absent.

Béton armé - Quelques étais et linteaux de support ont été placés également en divers endroits du Prasat Khléang Sud, principalement dans les deux avant-corps, ce qui a permis d'entreprendre le dégagement de ce prasat en toute sécurité.

JANVIER 1919

THOMMANON -

Vers la fin du mois, cette équipe a été utilisée à un commencement de dégagement du Groupe de Thom Manon sur la demande du Chef du Service Archéologique de passage à Angkor. Ce dégagement a permis de se rendre compte de l'état de ruine très avancée de ce beau groupe. Certaines parties semblent même s'être écroulées assez récemment.

Le besoin se précise d'arrêter le mouvement de destruction de tous les monuments placés en dehors de la surveillance journalière du Conservateur.

JANVIER 1919

PALAIS ROYAL -

28 coolies ont commencé le dégagement des deux petits édifices situés entre le Gopura oriental et l'angle intérieur Sud-Est du mur d'enceinte, après avoir ouvert un sentier le long de ce dernier pour relier le gopura Est de la face Sud au gopura oriental. Le petit temple Nord A, le plus important et le mieux conservé, a été complètement dégagé sur une largeur moyenne de 2.00m autour du soubassement extérieur. Le sol intérieur qui était comblé à mi-hauteur par de la terre et des briques a laissé voir un dallage en grès taillés formant un rectangle (en rouge) - voir croquis sur rapport original - Un trou central, sans doute fait par les pilleurs de trésors, interrompt le dallage: un sondage sur 1.00m de profondeur n'a laissé voir que de la terre et des débris de briques.

Les pierres moulurées et décorées retirées des déblais ont été alignées autour du prasat: parmi elles se trouvent des fragments de frontons, des morceaux de socle rond, une stèle représentant le buddha entre 2 personnages, un buddha assis sous le chaperon de nâgas, le tout de médiocre facture. Une pièce un peu meilleure est un Civa sur Nandin (?) dont les têtes manquent. On a trouvé également trois pièces de monnaie chinoises, des morceaux de rasun batan et rouleaux, un linga de 26 cm de hauteur et des débris de poteries modernes sans aucun intérêt.

On a reposé et resserré quelques pierres de l'angle extérieur Sud-Est qui avaient été déplacées par des racines. Le perron Ouest débute par une marche accoladée qui fait défaut au perron Est.

On a commencé le dégagement de l'édicule B, près de l'angle de l'enceinte, dont il ne subsiste plus que des fragments de murs à demi enterrés dans un tumulus.

JANVIER 1919

PRAH PITHU -

Une équipe de 30 coolies a terminé comme suit le dégagement du temple T: la remise en place des pierres tombées, formant chaperon du mur d'enceinte rétablissant la silhouette primitive de ce dernier, a été exécutée face Est sur une longueur de 24 mètres et face Ouest sur une longueur de 18 mètres. Sur cette dernière face, deux brèches de 3.00m de hauteur sur sept mètres de largeur ont été remontées.

On a débloqué le passage central du Gopura Ouest, ce qui permet de passer directement de la tribune extérieur dans l'enceinte intérieure. Les alignements de pierres sculptées autour du soubassement ont été repris pour enlever la terre sous les blocs de la première rangée et les mettre ainsi au niveau du dallage qui pourtourne la base du monument.

Cette équipe a ensuite commencé le dégagement du prasat le plus proche à l'Est (v dans Lajonquière). J'ai pris note, comme pour le temple T, de l'état où l'on a trouvé ce prasat aussitôt que la brousse enlevée, on a pu se rendre compte de la nature des éboulis. Après entente avec le Chef du Service Archéologique, il a été convenu de respecter toute la partie comprise dans l'angle Sud-Ouest et qui ne constitue plus qu'une masse informe de matériaux écroulés (en rouge sur croquis du rapport original).

Dans l'angle intérieur Nord-Ouest du mur de l'enceinte, une légère surélévation du sol, vestige peut-être d'une construction légère disparue, est bordée sur le côté Sud par un reste de muret en latérite.

Des sondages à l'intérieur de ce tumulus n'ont rien révélé. On a trouvé à cet endroit une pierre ronde ornée d'une rosace, une petite stèle à personnage dansant très abimée et une pierre longue portant en haut-relief les 9 divinités. Une pierre analogue des 9 divinités a été trouvée à l'extérieur de l'enceinte près de l'angle Sud-Ouest.

Parmi les blocs enlevés des déblais du prasat et qui sont alignés suivant la méthode adoptée se trouvant plusieurs morceaux de sculptures assez intéressantes, fragments de

frontons pour la plupart décorés de scènes brahmaniques, une statue sans tête représentant une femme serrant sur son genou une petite figure, un petit linga, deux statues décapitées et des fragments d'acrotères ornés de dvarapalas ou de figures féminines dont le chignon, qui termine la coiffure, forme plusieurs boucles.

Parmi ces pierres sculptées les principales ont été ramenées auprès des magasins où elles s'entassent en attendant un abri définitif.

JANVIER 1919

PRAH PALILAY -

25 coolies continuent le dégagement des soubassements du prasat: se dégagement est achevé dans toute la hauteur des angles Nord-Est et Sud-Est. Après entente avec le Chef du Service Archéologique, les angles Nord-Ouest et Sud-Ouest, très obstrués par la présence de très gros arbres, resteront dans leur état ancien.

La base du monument sur les parties dégagées a été arasée au niveau du dallage en grès qui pourtourne le soubassement excepté aux endroits où quelques gros arbres ont été maintenus.

Devant la stèle du Buddha, adossé au mur d'enceinte Nord (signalé par tous les auteurs), le sol dégagé laisse voir des blocs de grès dont quelques-uns moulurés en réemploi: ces blocs constituent une sorte de dallage d'environ 4.00m de côté.

On a commencé le dégagement de l'unique Gopura d'entrée à l'Est: on a relevé et mis de côté devant le perron central de la face Ouest, un fragment de linteau dont le décor n'est pas achevé.

Près du perron latéral Nord de la face Est, quelques blocs sculptés trouvés dans le sol semblent avoir appartenu à une statue de buddha.

L'état des assises intérieures des murs du sanctuaire central au-dessus des portes Nord et Ouest, dont la chute paraît imminente sans possibilité aucune d'étalement, m'a fait retirer du balan qui supporte la statue du Buddha deux petites têtes à l'expression assez fine et un sema rond décoré qui ont été transportés près de la Sala du Bayon, afin de les présenter.

JANVIER 1919

ANGKOR VAT -

Une équipe de neuf coolies et un maçon poursuit le rejointoiement au ciment du dallage de la chaussée d'accès occidentale: un quart de la longueur totale reste encore à exécuter pour terminer ce travail.

JANVIER 1919

TA PROHM KEL -

Une équipe de 26 coolies a dégagé le petit prasat de ce nom situé près du village d'Angkor Vat.

Les murs de ce sanctuaire encore debout dans la presque totalité de leur hauteur sur les façades Est et Nord sont écroulés et gisent à terre sur les deux autres faces: malheureusement, la destruction de ces deux dernières façades est trop complète pour pouvoir songer à utiliser les blocs tombés en vue d'une reconstruction.

Seules quelques pierres des soubassements et quatre blocs d'angle décorés de Tevodas retrouvés dans les déblais ont pu être remis en place.

Le dégagement intérieur du prasat a fait reconnaître l'existence d'une rigole d'écoulement d'eau qui traverse l'angle Nord-Est du sanctuaire pour aboutir extérieurement sous la dalle supérieure du soubassement.

Une statue, sans intérêt, de divinité debout, une petite tête coiffée d'un mukuta et deux tiges rondes décorées en tongdeng, abouts de traverses ou de brancards (?), ont été trouvées dans les déblais.

Les blocs moulurés et décorés provenant des divers éléments du prasat, frontons, linteaux, pilastres, etc. ont été rangés tout autour, le plus près possible de l'endroit où ils furent trouvés. Certains de ces blocs avaient été employés, probablement par des bonzes, pour constituer une terrasse à l'Est du monument; une double ligne de blocs de grès, provenant du prasat, alignés sur une longueur de 6 à 7 mètres et séparés par une largeur de 2.00m correspondait sans doute à la travée latérale Sud relevée sur les anciennes terrasses d'Angkor Thom. Cette ancienne terrasse a été décapée pour ramener le niveau du sol devant le prasat à celui de la base du monument.

L'enlèvement des terres a fait découvrir à une vingtaine de mètres du perron oriental du prasat des traces d'un petit édicule, peut-être un Gopura, dont on n'a retrouvé en place que les premières assises moulurées des murs et des bases de montants de portes et de colonnettes.

Ces premières assises en grès et dont le décor s'apparente avec celui du sanctuaire ne reposent pas sur un soubassement

mouluré mais sur un simple massif en latérite et le dallage intérieur se trouve par suite au niveau du sol extérieur.

Au milieu de ce dallage, légèrement désaxé vers le Nord, on trouve une dalle de libation affleurant le sol: un petit piédestal a été trouvé près de cette dalle.

Les terres enlevées ont servi à remblayer le sol entre le prasat et la route d'Angkor Thom pour ménager un accès et une vue.

JANVIER 1919

PRASAT SUOR PRAT -

Béton armé - L'équipe des huit hommes affectée à ce travail a placé une quinzaine de cadres et poteaux dans les tours dites Prasat Suor aux endroits fissurés pour prévenir tout mouvement de chute.

JANVIER 1919

CHAU SAY TEVODA-

Béton armé - L'équipe s'est transportée à Chau Say où une visite minutieuse a laissé voir de nombreuses parties à consolider: des étais, remplissages de béton, etc. ont été exécutés aux endroits nécessaires. En particulier le grand fronton de la porte Ouest du Gopura oriental dont le mouvement de décollement était très accentué a été repris par dessous aux endroits où le grès avait cédé et un chaînage en fer plat est venu ceinturer ce fronton pour le relier aux parties solides.

FEVRIER 1919

KHLEANG SUD -

Une équipe de 30 coolies a continué le dégagement de ce monument.

A l'intérieur dans la partie centrale et les deux galeries latérales l'enlèvement de la couche de terre qui recouvrait le dallage en grès n'avait pas une épaisseur de plus de 0.60m; mais dans les chambres extrêmes et les avant-corps Est et Ouest cette couche de terre atteignait 1.00m et les dallages, en grès également, sont situés en contre-bas de celui de la salle centrale (1.40m pour les avant-corps et 1.00m pour les chambres extrêmes). Quatre perrons avec socles d'échiffres relient ces niveaux différents. Les terres enlevées ont été utilisées pour remblayer la dépression à l'Ouest du monument et ménager un accès AB à la route qui relie la chaussée Est du Bayon au Groupe du Prah Pithu. Extérieurement le dégagement du soubassement de la

face E a laissé voir sous le sol trois amorces de chaussées retenues par un muret en latérite (en rouge sur le croquis du rapport original) partant des 3 portes de cette façade pour se relier à une chaussée parallèle à l'axe Nord-Sud du bâtiment et sur laquelle on trouve une série de blocs en grès parallélépipédiques, les uns encore debout les autres renversés. La chaussée centrale en face l'avant-corps se prolonge à l'Est sur une vingtaine de mètres pour se retourner à nouveau dans la direction Nord-Sud.

En dégageant la porte Est de la chambre extrême Sud, on a découvert une petite borne en grès grossièrement taillée de 0.46m de hauteur, compris tenon. Une des faces est décorée d'une figure féminine, jupe et mukuta monopointe.

J'ai relevé la ressemblance très nette qui existe entre le décor des frontons retrouvés dans les déblais et celui des frontons des gopuras d'enceinte du Palais Royal, décor très riche et plus large de facture que celui des frontons habituels.

FEVRIER 1919

PALAIS ROYAL -

Une vingtaine de coolies ont continué le dégagement des vestiges d'édicules de l'angle Sud-Est. Le prasat 1 laisse voir un soubassement sur lequel subsistent des bases de murs avec 3 fausses portes sur les faces Nord-Ouest et Sud. L'entrée est à l'Est. A l'intérieur le dallage est en contrebas d'environ 0.50m du seuil de la porte, en briques à plat dans la partie A, en dalles de grès dans la partie B avec au milieu une cuve à ablution affleurant le sol.

Les déblais ont fait trouver un petit pied en tongvea en forme de nâga analogue à ceux trouvés dans les fouilles du Phiméanakas.

Tout près de la porte Est de cet édicule, on a trouvé quelques blocs de grès constituant un petit perron d'accès à l'édicule 2 dont il ne subsiste plus qu'un massif de fondation rectangulaire en latérite et dont la partie centrale devait être remblayée en sable et où l'on a retrouvé des débris de briques.

On a retrouvé également une rondelle en tongvea décorée de 0.08m de diamètre. Cette équipe a été licenciée vers la fin du mois par suite du renvoi de son caporal un nommé Van auquel j'étais las de faire des reproches pour sa perpétuelle négligence à son travail.

FEVRIER 1919

PRAH PITHU -

Une équipe de 30 coolies a achevé le dégagement du temple u - en respectant l'angle Sud-Ouest auquel il n'a pas été touché - et commencé celui du temple à l'Est, x. L'état de ce dernier a été noté avant d'entreprendre le travail: moins soigné comme moulures et resté plus fruste, il est d'ailleurs inachevé, il a été manifestement utilisé pour le culte buddhique comme en témoignent les grossières figures qui décorent le linteau Est et l'intérieur du sanctuaire.

Il s'élève sur une première terrasse de près de 4.00m de hauteur: à 60 ou 80 cm du bord supérieur de cette terrasse court une série de pierres longues avec une feuillure à l'intérieur (coupe sur rapport original) dont il est assez difficile de s'expliquer la présence.

C'est sur cette terrasse, au pied du perron E, que fut trouvé un fragment de stèle ou dalle à moitié cassée portant 2 colonnes d'écriture sur une face avec caractères de 0.01m de hauteur. Toutes les 2 lignes la colonne de droite porte à l'extrémité de la ligne le signe (sur rapport original genre "grand S"). Le reste de la dalle n'a pas pu être retrouvé. Deux estampages à la chinoise ont été envoyés à Hanoï et deux autres à Monsieur Coedès à Bangkok.

Parmi les pierres retirées des déblais et dont toutes celles moulurées et sculptées sont conservées et alignées sur la lère terrasse, les autres étant jetées au dehors, un certain nombre sont décorés d'images buddhiques. On a également trouvé des débris de statues du buddha qui portent encore des restes de dorure et un crampon en fer avec une partie du scellement en plomb adhérent après lui.

Béton armé - Cette équipe est venue relever les corps de balustrade en nâgas de la Tribune royale devant le temple T (?) du Prah Pithu. Ils ont été replacés sur les dés retrouvés dans le dégagement ou sur des dés de fortune, quand les premiers ont fait défaut: un fer a été placé aux endroits nécessaire pour éviter le basculement en avant des têtes de nâgas dont le corps était cassé.

Quelques étais ont été placés au temple u récemment dégagé.

FEVRIER 1919

PRAH PALILAY -

Trente coolies procèdent au parachèvement de ce prasat. Je rappelle que la face Ouest n'a pour ainsi dire pas été touchée par suite des arbres importants qui empiètent sur les divers soubassements. Des échafaudages ont été établis pour permettre d'enlever une partie des blocs constituant le soubassement des angles Nord-Est et Sud-Est en vue de les débarrasser des racines et terres introduites dans les

jointes et de redresser ou resserrer les pierres qui avaient été déplacées. Pendant ce travail, on a pu remettre en place plusieurs morceaux décorés - bandeaux et doucines - retrouvés parmi les pierres retirées des déblais et alignées le long des murs d'enceinte.

La statue du Buddha assis dont on avait retrouvé plusieurs fragments importants près du soubassement de la face Est du Gopura n'a pas pu être complétée. La tête entre autre n'a pu être retrouvée.

En même temps, une autre partie des coolies travaille à refaire les murets prêts à s'écrouler de la tribune royale qui précède le prasat à l'Est. Cette tribune a fortement souffert de l'emprise de la végétation. J'ai fait abattre un certain nombre d'arbres, non arrivés à complet développement et qui gênaient pour la reprise des murets, fortement déversés.

Des fragments importants de la double balustrade en nâgas ont été retrouvés dans le sol en dégagant le soubassement. On est en train de retirer blocs par blocs les assises des parties malades en numérotant les blocs, afin de redresser la base du muret pour pouvoir installer dessus le corps de la balustrade en parfait équilibre.

Une première réfection de ce muret a dû déjà être faite antérieurement, mais sans aucun soin car, on retrouve des pierres socles de la balustrade A mélangées au bandeau de corniche B et réciproquement.

FEVRIER 1919

BAKSEI CHAMKRONG -

Une équipe de 27 coolies a nettoyé les quatre perrons, les terrasses et les abords de ce prasat.

Une avenue d'accès a été ouverte dans la brousse entre la base de ce prasat et la route d'Angkor, mais légèrement désaxée pour éviter de couper deux yaos magnifiques B et C: de cette façon le prasat peut être aperçu facilement de la route.

Ce monument a probablement été enterré par un mur d'enceinte dont on retrouve des traces et un fragment presque complet dans l'angle Sud-Ouest près du Bakheng: il mesurait environ 1.50m de hauteur sur 0.80m d'épaisseur et était en briques dans cet angle. Ailleurs on ne retrouve que des vagues fondations avec des débris de briques et çà et là quelques blocs de latérite. Dans l'axe Est, il se peut qu'un petit gopura ait interrompu ce mur d'enceinte, car on retrouve encore deux petits perrons en grès et quelques dalles affleurant le sol. En A, près du mur Nord de l'enceinte, on

a déterré une statue de divinité en deux morceaux à chignon rond, diadème, et bras multiples.

Cette équipe de coolies a été ensuite occupée à dégager trois petits édicules en briques dits Prasat Cei.

FEVRIER 1919PRASAT BEI LL 494 -

Prasat situés au Sud du fossé Sud d'Angkor Thom au Nord-Ouest du Baksei Chang Krang.

La base de ces édicules disparaissait sous un amas de matériaux, briques et terre, qui montait jusqu'aux 3/4 de la hauteur des portes à l'Est. Les deux prasat latéraux dont toute la partie haute est tombée sont obstrués complètement à l'intérieur: celui du centre seul a tous les éléments en grès de la porte encore en place, et l'intérieur est complètement dégagé.

Le linteau de la porte du sanctuaire Sud que Lajonquière mentionne "surmontant l'appareil en grès de ladite porte" (p. 85) a été trouvé gisant devant la façade dans les débris. Il a pu tomber depuis la visite de Lajonquière, ce qui prouve une fois de plus, que l'état de ruine des édifices, livrés à eux-mêmes, va toujours s'accroissant. Une terrasse en latérite de 24.00mx9.60m supporte les trois prasat et domine de 5.00m le niveau de la berme du fossé d'Angkor Thom, que j'ai fait dégager à cet endroit; le mur de cette terrasse a été mis à découvert partout où cela a été possible sans couper les racines des arbres qui s'y trouvaient. A noter que pas le moindre vestige de statue n'a été trouvé pendant le cours des travaux.

FEVRIER 1919ANGKOR VAT -

Une équipe de 10 coolies a presque terminé le rejointoiement de l'extrémité occidentale de la chaussée extérieure d'Angkor Vat: quelques mètres carrés restent encore à faire. J'ai fait commencer par cette équipe l'enlèvement de la petite brousse qui enveloppe et disjoint les gradins en latérite et la bordure de grès taillé dans la partie AB correspondant à la partie dégagée sur l'autre rive Est qui elle-même livre la vue intégrale des bâtiments du Gopura occidental. Aucun arbre important ne sera compris dans ce dégagement.

Béton armé - Un essai pour éteindre le ton blanc que prend parfois le ciment en séchant au soleil a été pratiqué à Angkor Vat - chaussée occidentale - et à Prah Palilay. Dans le premier cas, une couche d'huile légèrement mélangée à du guano de chauve-souris a donné un ton parfois un peu roux, le ton sale qu'il faut. Dans le second cas, on a utilisé la résine que les yaos de la forêt fournissent à foison (mes teintures auront toujours ce mérite d'être peu coûteuses) et le ton résultant est d'un assez beau noir qui se rapproche

assez du ton du grès. La prochaine saison des pluies dira ce que cela vaut à l'usage.

FEVRIER 1919THOMMANON -

Béton armé - L'équipe des huit hommes adonnée à ce travail a placé dans Thom Manon les étais dont la présence avait été reconnue indispensable lors de la visite du Chef du Service Archéologique.

Le mur Sud du bâtiment annexe a été contrebuté par deux contreforts s'appuyant sur le mur d'en face, ce qui a permis d'éviter le déblaiement intérieur qui n'aurait pas été sans danger si l'on avait voulu s'appuyer sur le sol; de plus, un fer plat formant chaînage a été passé le long de ce mur fortement incliné.

FEVRIER 1919PORTE DE LA VICTOIRE -

Béton armé - Quelques étais supplémentaires ont été placés à la Porte de la Victoire, notamment sous la pierre A à côté du fragment de fronton que soutient déjà un potelet, un linteau, ancré de chaque côté, a été passé.

D'autres étais furent également placés à certains endroits où cela était nécessaire, à la Porte Sud en particulier sous la voûte de la chambre extrême Ouest dont une partie était déjà tombée.

MARS 1919KHLEANG -

30 coolies ont achevé le dégagement du Khléang Sud. L'ensemble des galeries, dont on a mis à jour le mur de base et les fondations, forme un quadrilatère relié par 3 galeries au monument. Le dégagement de la base du perron Ouest de l'avant-corps central Ouest a laissé voir presque au niveau de la 1ère marche un dallage en grès assez soigné de 7.60mx3.20m. Ensuite, cette équipe s'est transportée au Khléang Nord. Ce dernier est dans un état de ruine beaucoup plus avancée que son symétrique Sud: l'état de l'aile Nord a déjà été signalé, je n'y reviens pas. La partie centrale et l'aile Sud sont absolument obstruées par les blocs tombés des voûtes et des pans de murs écroulés. Je crois donc intéressant d'insister sur la grande différence que j'ai notée avant tout travail de dégagement entre l'état intérieur de ces deux monuments, celui du Sud ayant été trouvé non encombré (Rapport N° 80 de janvier dernier).

On a commencé le travail par la façade Ouest: le vestibule du porche central disparaissait sous un amas de matériaux effondrés et d'arbres. L'enlèvement des terres sert à

remblayer les nombreuses cavités ouvertes dans le sol par les indigènes pour laver l'or dans le Srah voisin.

Un bloc de quartz translucide taillé de forme cylindrique et ovoïde à son extrémité (linga?) a été trouvé près du perron extérieur: il mesure 0.190m de longueur et 0.075m de diamètre.

MARS 1919

PALAIS ROYAL -

Une vingtaine de coolies avec un nouveau caporal ont élargi et rectifié les fouilles de dégagement du Gopura Est de l'enceinte Sud: ils ont trouvé une petite couleuvrine de 0.44m de longueur complètement rongée par la rouille. Puis ils ont commencé le dégagement du Gopura Ouest de l'enceinte Nord: ce Gopura dont la base est enterrée jusqu'à la moitié de la baie latérale est l'un des mieux conservés de ces édicules servant d'accès dans le Palais Royal et qui, par leur proportion, la richesse de leur décor, de facture plus grasse que de coutume, se placent dans un bon rang parmi l'architecture khmer. Les parties hautes disparaissent sous un réseau de racines qui a recouvert ce qui était encore visible sur la photographie qu'en donne Aymonier dans son tome III (p. 355). J'ai fait couper la base des racines pour faire mourir les arbres et élaguer les branches hautes qui auraient pu donner prise au vent. Avant de faire dégager les chambres latérales, j'ai fait placer quelques étais en béton armé et quelques chaînages indispensables pour assurer la sécurité des coolies travaillant à ces endroits.

Une allée reliant le sanctuaire de Prah Palilay à ce Gopura a été ouverte dans la forêt: les axes Nord-Sud de ces deux édifices ne sont séparés que par une distance de 4 à 5 mètres.

Une observation qui précise une remarque déjà faite ailleurs, c'est que la courette extérieure qui précède ce Gopura est fermée au Nord par un mur de latérite sans trace aucune de porte, l'accès se faisant par une brèche en A.

MARS 1919

PRAH PITHU -

Une équipe de 26 coolies a poursuivi le dégagement des trois terrasses du temple X. Le sanctuaire intérieur avait dû être dégagé antérieurement, car il ne présentait aucun encombrement de blocs tombés malgré l'absence des parties hautes de la voûte.

Parmi les déblais on trouva de nombreuses images et statuettes de buddha, dont plusieurs conservaient encore des traces de dorure.

Un fragment de fronton reconstitué avec des blocs retrouvés parmi les nombreux débris sculptés de la 1^{re} terrasse laisse voir un personnage principal (apsara?) qui, un glaive dans la main droite, se coupe une mèche de cheveux: au-dessus un acrobate semble faire de l'équilibre sur les avant-bras.

Un buddha assis en grès de 0.80m de hauteur d'une facture assez soignée a été trouvé dans l'angle Nord du perron Ouest.

Les parties hautes une fois achevées le dégagement se continue par l'enlèvement à la base du soubassement inférieur des terres et blocs non sculptés qui y avaient été jetés. Quelques assises démolies de plusieurs socles d'échiffres des perrons retrouvées dans les déblais ont pu être remises en place.

Ayant fait dégager la base du mur d'enceinte Nord du temple U un passage d'écoulement d'eau vers l'extérieur a été reconnu dans le soubassement.

Béton armé - Un violant orange qui a renversé et cassé de nombreux arbres dans l'enceinte d'Angkor Thom ayant de ce fait, entre autres dégâts, brisé et démoli une partie de la balustrade qui avait été refaite à la Tribune royale du Prasat t du Prah Pithu, il a fallu procéder à une nouvelle réfection des endroits cassés.

MARS 1919

PRAH PALILAY -

Une équipe de 25 coolies a terminé le dégagement de ce monument par la remise en état de la Tribune royale: la plupart des éléments de cette tribune ont été retrouvés dans les alentours et ont pu être replacés.

J'ai suivi ce chantier avec une attention toute spéciale en vue d'éviter toute initiative de restauration de la part des coolies. Un problème s'étant posé au sujet de la balustrade en nâga - pour le principe - je l'ai résolu dans le sens de la conservation exacte de l'état où j'avais trouvé cette balustrade avant le commencement des travaux. La question était la suivante: comme je l'ai déjà dit, cette tribune, à une époque indéterminée, avait subi des réfections sans aucune observance de l'état antérieur. Il en était résulté que la balustrade Sud du niveau supérieur de la tribune avait été prolongée par erreur de A en B au lieu de s'arrêter en A conformément à ce qui existe du côté Nord.

L'erreur est ici flagrante, mais les traces de remaniements sont tellement nombreuses dans les monuments khmers sans présenter toutefois l'évidence du cas qui nous occupe que j'ai cru devoir suivre le principe toujours adopté jusqu'à présent de maintenir l'état actuel. Seulement, je le note ici pour qu'on ne puisse pas me rendre responsable de cette erreur.

Des erreurs analogues ont été respectées sur le perron de la branche Nord de la tribune: le reste se présente normalement.

On a terminé par la réfection du dallage défoncé en plusieurs endroits par les arbres, en remplaçant les dalles absentes par de la latérite pilée. Le terrain a été aménagé et aplani tout autour de cette tribune qui peut montrer à cette heure un type assez complet de ce genre de construction.

Béton armé - Cette équipe a pendant une partie du mois aidé le caporal dans la réfection de la tribune royale du Prah Palilay, en consolidant les portions de murs repris, raccordant ensemble les morceaux de nâgas et balustrades.

Quelques étais et potelets ont été remis dans les parties hautes du Gopura du mur d'enceinte.

MARS 1919

PORTE SUD -

Une équipe de 28 coolies a fait un sondage autour du N° 493, encadrement de baie dont le nom Cambodgien, générique pour tous les vestiges de ce genre, signifie: pierres servant à poser le riz pour les corbeaux; deux bases de colonnettes ont été trouvées encore en place. Rien d'intéressant.

Cette équipe s'est ensuite occupée de dégager la porte Sud des deux monticules de terre qui s'y appuyaient de chaque côté en A et B. Cette opération a laissé voir une base de massif en latérite correspondant aux murs dont on retrouve des traces aux autres portes. Dans les déblais, on a retrouvé des pierres sculptées appartenant aux parties hautes de la porte (deux ou trois pierres du soubassement ont pu être remises en place) et des blocs provenant de la balustrade des géants. J'ai fait dégager les parties ravinées de chaque côté de la route de toute la brousse qui masquait les quelques assises encore en place des deux murs de soutènement (en rouge sur le croquis du rapport original) et les très nombreux blocs sculptés appartenant aux géants: ces derniers sont remontés sur la chaussée et une vingtaine de têtes au modelé puissant et à l'expression hilare ou boudeuse sont ainsi réunies.

Les terres enlevées au monticule B ont servi à remblayer et élargir légèrement la route à l'Est en G (côté le plus abimé). Le mur de soutènement du côté Ouest pourra être repris dans son extrémité Nord et après consolidation pour prévenir le renversement recevoir quelques-uns des blocs de la balustrade s'il est possible d'en reconstituer les fragments.

Deux très grands arbres (en D sur le croquis) dressent leur silhouette imposante à l'intérieur de l'ancienne chaussée: je me crois obligé de les respecter.

MARS 1919

ANGKOR THOM - TERRASSE BUDDHIQUE -

Cette terrasse qui n'a pu figurer dans mon étude du Bulletin et que j'ai signalée dans mon rapport N° 71 de Novembre 1918 a été débroussaillée. Cette terrasse est située exactement à 46.00m à l'Est de la route Sud allant au Bayon et à environ 230 mètres au Nord de la garderie forestière près du village de Tatru: elle se présente comme une légère surélévation de terre limitée sur 3 côtés par un cordon de pierres partie en latérite, partie en grès: sur la face Ouest du côté de la route, ce cordon de pierre est en grès et mouluré. Un grand nombre de blocs de grès moulurés et taillés retrouvés dans les environs semblent avoir appartenu à un prasat de l'époque classique. Peut-être même ont-ils été pris au Bayon. Quelques-uns ont été retaillés maladroitement en tympanes de frontons et décorés du nâga entourant une image du Buddha: près de l'emplacement du balan à l'extrémité Ouest et un peu plus loin, on a trouvé deux bornes parallélépipédiques en 2 morceaux de 1.30m de hauteur dont une face porte un buddha debout en bas-relief. Un deuxième cordon de pierre double la face Sud enfermant quatre semas qui ne paraissent plus "in situ". L'accès à l'Est n'est pas visible. Quelques statues sans importance ont été trouvées dans la brousse dans ce même quartier Sud-Est d'Angkor Thom.

MARS 1919

ANGKOR VAT -

Une équipe de 20 coolies a commencé l'enlèvement dans le fossé au Sud de la chaussée occidentale des herbes aquatiques qui le remplissaient afin d'essayer de sauver cette partie des fossés qui contient encore de l'eau.

Ces herbes sont ramenées par les coolies sur les bords d'où on les retirera ensuite. Ayant remarqué que le courant en apportait sans cesse du Sud, j'ai fait établir un barrage en AB devant la porterie des éléphants pour arrêter les herbes et en même temps limiter le champ d'essai.

En même temps se poursuit le dessouchage des parties de gradins défrichés pour enlever les racines qui descendent et renversent ces blocs. Un fragment de figurine en tongvêa a été trouvé pendant ce travail.

MARS 1919

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Béton armé - La Terrasse des Eléphants a particulièrement souffert de l'orage, trois yaos énormes s'étant renversés écrasant des balustrades et corps de nâgas et démolissant un pan de mur du perron Sud. Un fromager qui s'est cassé par le milieu a renversé en tombant une partie du mur encore debout du Gopura extérieur donnant accès à la chaussée sur colonnettes du Baphuon. (Ce mur fortement incliné vers l'intérieur avait été il y a 2 ans retenu par trois gros contreforts en béton: sans ces contreforts, la chute localisée à l'endroit où est tombé le tronc entraînait probablement la ruine de tout le reste du mur).

AVRIL 1919

KHLEANG NORD -

25 coolies poursuivent le dégagement qui dans l'état actuel du monument ne peut être que partiel et limité à la partie centrale. Les chambres extrêmes ne présentent plus qu'un amas de matériaux avec quelques bases de murs encore debout. L'enlèvement des terres qui masquaient le soubassement de la face Ouest a laissé voir un profil de moulures identiques à celui du soubassement du Khléang Sud avec cette différence, qu'ici les moulures présentent une surcharge de décor et d'ornements au lieu d'être nues.

De plus, le sous-sol a révélé des traces de murs en fondation (grès et latérite) qui semblent indiquer que des constructions venaient condamner l'accès de cette façade Ouest. La porte extérieure de l'avant-corps central était même murée sur une hauteur de 0.65m avec des blocs de latérite. Des terrasses et chaussées, dont on retrouve des vestiges dans la brousse (notamment plusieurs fragments de balustre en nâga), devaient compléter ces diverses constructions.

La partie centrale intérieure du monument, où l'encombrement des blocs tombés de la voûte montait à hauteur des linteaux en bois des portes latérales, a été déblayée et le dallage apparaît avec la cavité traditionnelle du milieu correspondant aux fouilles des chercheurs de trésors.

Cette partie centrale avait sûrement son couronnement supérieur terminé en tour ronde car plusieurs pierres taillées en secteurs de cercle ont été retrouvées dans les

déblais: cela suffit pour indiquer qu'on se trouve en présence d'un sanctuaire malgré le plan un peu spécial de cet édifice.

La même particularité, signalée dans mon rapport 87 de Février au sujet des niveaux en contrebas des 2 avant-corps du Khléang Sud, se retrouve au Khléang Nord.

AVRIL 1919

ANGKOR THOM -

Béton armé - L'équipe de dix coolies, spécialisée dans ce travail, a placé plusieurs étais et linteaux dans la galerie Sud du Khléang Nord. Dans la tour centrale de ce Khléang, j'ai fait passer un linteau en béton armé pour aveugler l'évidement au-dessus de la corniche, réservé au plafond, et empêcher le mouvement de bascule que pourrait produire l'écrasement déjà commencé de la partie A.

D'ailleurs, cet évidement laissé dans tous les prasat pour loger les solives du plafond a dû être fort souvent une des causes de chute des voûtes.

Ensuite, cette équipe a placé deux contreforts pour maintenir la partie Nord du mur Ouest de la chaussée Sud des géants où le dégagement avait fait apparaître un mouvement de renversement très accentué. Des cavités dans les moellons de latérite dudit mur ont été bouchées avec du béton.

Le travail des étais étant momentanément terminé (la porte Nord d'Angkor Thom mériterai des soins spéciaux de cette équipe, mais ce travail de consolidation particulièrement délicat demanderait à être suivi de très près et avec ma cavalerie plutôt fourbue cela me serait impossible). J'ai utilisé ces coolies, afin de les conserver sous ma main, au rejointoiement et à la remise en état du dallage de la terrasse supérieure du Bayon.

A la suite d'une pluie, une énorme dalle en grès d'un fronton supérieur d'une des tours dite Suor Prat (près le Khléang Nord) est tombée. A l'emplacement de la pierre, on peut voir serpenter une racine assez grosse. Ceci prouve une fois de plus que la végétation, si pittoresque à voir sur les monuments, n'est pas absolument inoffensive.

AVRIL 1919

PRAH PALILAY -

Une quinzaine de coolies - équipe d'étude - a été utilisée à des débroussailllements de reconnaissance dans la brousse qui s'étend entre le mur Nord du Palais Royal, Prah Palilay et la Terrasse du Roi Lépreux.

Cette partie d'Angkor Thom contient quelques vestiges de murs et constructions qui n'ont jamais été repérés. Voulant pour l'étude que je prépare sur Prah Palilay fixer exactement la position de ce monument, j'en ai profité pour mettre un peu de précision dans les données très vagues qu'on possédait à ce sujet. Les résultats mis à l'échelle sur un plan peuvent se résumer ainsi:

Prah Palilay est situé à 200 mètres au Nord et presque dans l'axe du Gopura Ouest de l'enceinte Nord du Palais Royal. En A et B du schéma sur le rapport original contre des débris sculptés dont plusieurs statues de divinités debout à peine ébauchées gisent sur le sol. J'ai fait élargir la fouille qui dégage les bas-reliefs nautiques trouvés en GD voulant essayer d'en prendre une photo, si l'appareil disloqué dont je dispose veut bien se prêter à la chose. Une levée de terre Est-Ouest à une vingtaine de mètres au Nord de Prah Palilay part de la route de la porte Nord et se prolonge très à l'Ouest, longeant le bord Nord de l'étang Daun Mâ. Un cordon de blocs de latérite la sillonne dans toute son étendue. Une vague terrasse buddhique a été encore trouvée à une centaine de mètres au Nord de Prah Palilay sans aucun intérêt d'ailleurs.

AVRIL 1919

PRAH PITHU -

Une équipe de 26 coolies a achevé le dégagement de la base de la terrasse du prasat X au pied de laquelle s'étaient accumulés les matériaux, pierres et terres, rejetés des parties hautes. Les blocs sont répartis sur les 4 faces en petits monticules et les terres régaliées sur une faible hauteur. Les arbres qui empiétaient sur plusieurs socles d'échiffres des perrons ont été respectés: les autres socles ont été complétés avec les pierres moulurées retrouvées dans les déblais après avoir resserré les joints ouverts par la végétation.

Des rigoles pour évacuation des eaux ont été ménagées dans le sol autour de la terrasse.

AVRIL 1919

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Une équipe de 25 coolies s'est occupée à réparer les dommages causés par les orages du mois précédent. On a d'abord sectionné puis enlevé de dessus la terrasse les troncs de yao et les branches qui l'obstruaient, puis les parties de murs écroulés ont été reprises. Le pointillé du schéma sur rapport original indique la position des arbres tombés. Les dégâts les plus importants ont été occasionnés par l'arbre A dont la chute a fait s'écrouler l'angle B sur

presque toute sa hauteur, partie qui avait été refaite en 1916. La plupart des pierres en parement portant bas-relief ont été cassées et j'ai fait réparer la brèche avec des blocs sans sculptures. Le bas des jambes de l'éléphant subsiste seul de l'ancien bas-relief.

En G la partie haute seule du bas-relief a été démolie: la trompe brisée n'a pu être replacée (une photo de cet endroit figure dans le Guide Commaille p. 144 pl. 51 au bas et à gauche) D a cassé des morceaux de balustrade et un très beau motif de nâga polycéphale dont les fragments ont pu être rajustés avec des goujons en fer scellés. Enfin, en E les dégâts ont été moindres, le dallage seul avait souffert. J'ai profité de la présence de cette équipe à cet endroit pour faire reprendre la partie affaissée derrière le perron central, devant le perron du Gopura d'accès du Palais Royal.

Le Gopura du Baphuon en prolongement de la Terrasse d'Honneur a été également débarrassé du fromager qui s'y était abattu.

AVRIL 1919

PORTE SUD -

28 coolies ont continué la consolidation des parties encore debout du mur de soutènement Ouest de la chaussée: les blocs retrouvés de la balustrade des géants porteurs du nâga sont alignés de chaque côté de la chaussée, le plus près possible de l'endroit où ils furent remontés, et en respectant le côté où ils furent découverts. C'est ainsi que du côté Est, certainement réservé au Asuras, on peut voir se dresser six têtes de dévas qui probablement appartiennent à l'autre côté; je n'ai pas cru devoir leur faire traverser la route. Les massifs de soutènement de l'extrémité Sud de la chaussée ont été réparés et quelques fragments de l'about de la balustrade placés à cet endroit - accusant le désaxement de la route - repèrent la direction exacte de la chaussée.

Aucun géant malgré les morceaux de têtes, bustes ou bras retrouvés n'a pu même partiellement être reconstitué. Je fais dégager la brousse qui de chaque côté masque la perspective des fossés.

AVRIL 1919ANGKOR VAT -

Une équipe de 20 coolies a terminé l'enlèvement des herbes et plantes, qui colmataient le fossé au Sud de la chaussée extérieure, sur une longueur d'environ 80 mètres.

Les herbes, ramassées en tas sur les bords en A, auraient dû être brûlées si la sécheresse avait continué, mais quelques pluies violentes dans le courant du mois ont maintenu l'humidité et je suis obligé de les faire ramener en arrière suivant la ligne pointillée pour éviter qu'aux hautes eaux elles ne soient entraînées à la dérive.

Une autre équipe de 24 coolies a commencé ce mois-ci le débroussaillage et l'enlèvement des remblais qui masquent les parties basses de la chaussée intérieure et des galeries latérales du Gopura de l'enceinte occidentale.

Pour ce travail, ainsi que pour le dégagement du Khléang Nord d'Angkor Thom, j'utilise les six wagons Decauville dont dispose la Conservation. Mais ce chiffre est tout-à-fait insuffisant (je disposais autrefois de sept wagons, mais le charroi des grosses pierres pour la construction des ponts khmers en a cassé un). Si encore, ces wagons roulaient convenablement, mais leur séjour aux T.P. a achevé de les esquisser et tout ce matériel aspire à être remplacé.

L'enlèvement des terres de l'angle Sud du porche central Est du Gopura a laissé voir une amorce de soubassement AB qui se détache du massif principal. Des pierres taillées en secteur trouvées dans les déblais précisent le couronnement de la partie supérieure du Prasat central.

MAI 1919BAYON -

L'équipe de 10 coolies béton armé a terminé le rejointoiement de la terrasse supérieure autour du Sanctuaire central: les parties de dallage affaissées ou bien manquantes ont été reprises pour maintenir le niveau du sol à peu près constant et faciliter la circulation, notamment près du temple latéral Sud de la face Est où des vides et des pierres mal assujetties pouvaient présenter quelque danger pour les visiteurs: deux dalles cassées ont été renforcées à l'angle Sud-Est de ce temple par un linteau en béton armé et des fers plats.

D'après un sondage pratiqué sous ce dallage, il semble bien que toutes les constructions centrales du Bayon reposent sur un vaste massif en latérite, ce qui est heureux pour la

conservation de cet édifice: il est regrettable que le Baphuon n'ait pas été construit d'après les mêmes principes.

Le ton blanc du ciment des parties rejointoyées a été noirci et sali avec de la résine de yao (qui décidément me semble le mode camouflage le plus pratique). Entre-temps les cales de bois qui soutenaient certains blocs du mur Nord (côté Est) des bas-reliefs de la galerie extérieure ont été remplacées par du béton.

Une équipe de 25 coolies a nettoyé la partie Est de la grande cour intérieure Nord où les pierres des bas-reliefs de la galerie extérieure, qui n'avaient pu retrouver leur place, avaient été dressées par bandes verticales dont plusieurs commençaient à s'affaïsser.

Ces pierres ont été dressées le long de la partie interne du mur encore debout des bas-reliefs ainsi que dans l'angle Nord-Est à côté de la bibliothèque (?) Nord. Puis cette équipe a dégagé le perron central du soubassement extérieur Ouest que le remblai conduisant à la route enterrait à moitié.

On a trouvé à cet endroit dans le sous-sol des massifs de latérite arasés à 1.40m au-dessous du niveau supérieur du perron, peut-être une amorce de pont-chaussée, car les moulures des murs d'échiffres ne se retournent que jusqu'en A et en B dans la partie inférieure.

Ce travaille de dégagement de la base du soubassement, que les arbres et la brousse recommençaient à masquer, a été prolongé au Nord et au Sud de se perron: le soubassement lui-même a été repris en de nombreux endroits où des racines avaient déplacé des pierres. Quelques blocs moulurés de parement des bandeaux supérieurs, tombés à terre par suite de l'excès de la saillie et de la base trop étroite (le croquis - sur rapport original - a déjà paru dans un de mes rapports, mais cette taille illogique des pierres se retrouve si fréquemment un peu partout, qu'on est amené à des redites) ont été remises en place et soutenues par des étais en bois en attendant que l'équipe de béton armé vienne placer le fer-lien nécessaire. J'ai profité de la présence d'une équipe à cet endroit pour faire remonter aux emplacements convenables quelques-uns de ces abouts de balustrades en nâga d'un type si curieux (Garuda au centre et double rangée de têtes superposées au verso) qui gisaient perdus dans les décombres et la verdure.

MAI 1919

BAPHUON -

Une vingtaine de coolies ont enlevé la végétation qui forcément repousse très vite sur la chaussée d'accès à l'Est

puisque c'est un simple remblai de terre qui a été décapé pour laisser voir la tête des colonnes intérieures.

La brousse a été enlevée de chaque côté de cette chaussée et devant le soubassement oriental du monument que l'on peut ainsi apercevoir de loin dans toute sa hauteur. Les pierres dispersées au pied de ce soubassement ont été rangées et alignées et on a enlevé les débris du tronc de fromager qui encombraient la base du perron central.

Ce travail terminé, on a nettoyé le 1er étage: on a débarrassé la base du perron Sud accédant au 2ème étage, obstruée par un énorme yao renversé à la suite des orages du mois précédent: heureusement les dégâts s'étaient réduits à un léger affaissement du dallage. Puis, j'ai fait ranger et remettre en tas les pierres dispersées sur le côté Ouest par les coolies des T.P. et les miens, les uns pour le ravitaillement du Pont d'Angkor Thom, les autres pour la construction de l'infortuné Musée restée en suspens.

MAI 1919

KHLEANG NORD -

Les 25 coolies ont commencé le dégagement de la façade orientale de ce prasat, dégagement qui, comme pour la façade occidentale, sera limité aux parties centrales par suite de la ruine très avancée des extrémités et de la présence d'un fromager aux racines gigantesques: je conserve les arbres le plus possible.

On a débroussaillé à l'Est de ce prasat pour reconnaître plusieurs édicules et fragments de galeries qui s'y trouvent. On a commencé le dégagement d'un petit temple situé à quelques mètres du porche Est du Khléang: ce templion, très réduit comme dimensions, ne paraît pas avoir été le point de croisement de galeries dont parle L. de L. (III - p. 63) car la galerie englobe cet édicule à l'intérieur de son enceinte. Il se peut pourtant qu'un passage ait relié le porche du Khléang au soubassement du perron Ouest du templion; le soubassement du porche extérieur du Khléang semble avoir été bloqué par un massif de latérite ou plutôt est interrompu à cet endroit.

Quoi qu'il en soit, ce petit temple cruciforme, à peu près ignoré jusqu'ici et dont les soubassements étaient complètement enterrés, s'avère après dégagement comme une très jolie réduction de prasat aux moulures finement ciselées au décor assez riche que non terminé. Quelques pierres du parement des susdits soubassements, retrouvées dans les déblais, ont pu être remises en place, sous la condition d'un étai soutien provisoire, nécessité par le sempiternel profil - déjà nommé - en attendant le fer-lien nécessaire. Je laisse le sanctuaire central dans son état

d'encombrement, comme je l'ai fait d'ailleurs pour tous les prasat du Prah Pithu: les déblais retirés de l'extérieur de l'édicule, terres et blocs, forment un amas suffisamment volumineux au alentours. La terminaison en tour ronde de ce prasat ne fait aucun doute puisqu'on a retrouvé une pierre ronde de 0.80m de diamètre, moulurée en bourrelets et d'autres pierres taillées en secteur de cercles.

A noter quelques trouvailles intéressantes: un petit flacon en terre émaillé d'un galbe assez pur, deux Ganéças dont un à 4 bras, deux têtes en grès d'un type un peu différent de celui qu'on trouve couramment et enfin un about de tuile vernissée avec indication de 2 yeux simulant une vague tête.

MAI 1919

PRAH PITHU -

Une équipe de 28 coolies a commencé le dégagement des deux derniers prasat situés les plus au Nord du groupe. Ces édicules diffèrent légèrement en plan des trois autres déjà dégagés: le plus méridional V ressemble au 3 premiers sauf dans la façade Est qui montre une adjonction, non achevée, formant avant-corps.

Le soubassement révèle un décor très soigné et très fouillé: peu à peu, au fur et à mesure de l'avancement des travaux, j'ai été amené à faire enlever des arbres que je voulais réserver au début et qui chevauchaient les talus qui recouvraient les soubassements. Je ne le regrette pas: 1° ces arbres à proximité du prasat central dont quelques extrémités de racines ont toujours été sectionnées présentent un danger de chute. 2° Le décor des moulures qui apparaît parfois très bien conservé sous les terres et la silhouette restituée du monument sont certainement plus intéressants à voir que la masse informe des éboulis envahis de brousse.

On a pu remettre en place un assez grand nombre de pierres de bandeaux et doucines des soubassements sur la place Nord achevée de déblayer (avec la restriction de stabilité déjà notée deux fois au cours de ce rapport à ce sujet). Un énorme linga renversé exhibe son extrémité hors du porche Nord dont l'encombrement est respecté provisoirement.

On a trouvé dans les déblais de nombreuses pierres en forme d'antéfixes à décor de nâgas d'angle: la place de ces pierres dont plusieurs dépassent un mètre de hauteur n'apparaît pas très clairement. On a trouvé également deux petites statuettes en Son den, dieu et déesse bien conservés.

Le temple le plus septentrional Y diffère totalement des autres: d'abord il n'a aucun soubassement et s'élève sur un

simple socle posé directement sur une ou deux assises de latérite insuffisantes pour parer au glissement du sol comme l'indique le gauchissement des murs, surtout ceux de la grande nef à l'Est (voir plan Lajonquière III p. 71). Ce temple est surélevé sur une butte de terre isolée. Il est curieux de constater que la grande nef orientale dont la largeur des murs et l'absence de blocs à l'intérieur éloignent toute idée de couverture en voûtes ne laisse pas deviner la façon dont il fut couvert, puisque aucun débris de tuiles n'a été trouvé dans les déblais et que, sur la corniche du mur Sud, on voit encore en place quelques pierres A taillées en départ de voûte.

MAI 1919

PORTE SUD -

28 coolies ont terminé le relèvement sur la chaussée des géants de toutes les pierres retrouvées au pied des talus. A cette heure, on peut voir une perspective de têtes, dont quelques types d'asuras assez amusants d'expression, alignés de chaque côté de la route, malheureusement trop au ras du sol, bien que quelques-unes aient retrouvé un buste, pour rendre l'aspect d'antan. La façade Nord de cette porte a été débarrassée sur les côtés d'une partie des terres formant talus, en hachures (voir croquis sur rapport original). Des gradins en latérite A et B ont été ainsi mis à découvert.

Les pierres tombées des parties hautes ont été soigneusement alignées de part et d'autre de la route. Quelques-unes appartenant aux têtes d'éléphants d'angle pourront peut-être être remises en place quand on aura les instruments de levage nécessaire. Enfin, le promontoire de verdure C qui masquaient une grande partie du fossé Est a été enlevé, les arbres dessouchés à l'exception de cinq yaos qui ont été respectés. A noter que les gradins en latérite qui bordent le fossé Ouest du côté Sud n'existent pas sur toute la longueur - une centaine de mètres - qui a été débroussaillée.

Débroussaillage et entretien - Une équipe d'une quinzaine de coolies sous les ordres d'un coolie avisé promu caporal à 0\$80 a été créée pour ces travaux. A l'heure où les gros travaux de fouilles et dégagments vont être à peu près terminés dans l'enceinte d'Angkor Thom, l'entretien réparti sur un assez grand nombre de prasat demande une équipe qui pourrait être spécialisée à ceservice.

Il est de toute évidence qu'une fois le travail de mise à nu d'un monument pour le connaître dans son ensemble terminé, une fois reconnu l'état de ruine dudit édifice, les travaux indispensables de consolidation accomplis et les arbres dangereux ou gênants enlevés, il n'y a aucun

inconvenient à laisser repousser la verdure qui habillent ces ruines et cachent leurs plaies.

A part Angkor Vat, aucun monument, surtout le Bayon ne peut se passer de la parure de la végétation;

Mais d'un autre côté, si l'on abandonne à eux-mêmes ces monuments, avec la rapidité de croissance de la végétation de ce pays-ci, les petits édifices seront en quelques mois enveloppés complètement par les feuillages: il y a également lieu de discerner entre les arbres qui font éclater et disjoignent les pierres et les herbes ou lianes qui sont un charme pour l'oeil en restant inoffensives pour la construction qu'elles recouvrent.

Il faut donc de la part des coolies chargés du nettoyage et de l'entretien un certain doigté assez difficile à obtenir, j'en ai fait l'expérience, mais qui pourra venir à la longue. Aussi par exemple, j'ai pu faire respecter les arbres et arbustes qui ont envahi les parties effondrées reprises en latérite des angles Sud-Ouest et Sud-Est du Baphuon: je m'efforce également de faire respecter la verdure partout où le revêtement en grès décoré est tombé et laisse à nu la latérite.

Cette équipe a percé ou remis en état quelques sentiers reliant les divers prasat dégagés entre eux et à la place centrale. Un projet en cours d'exécution dont croquis sur rapport original le schéma donne un aperçu de ces soutiens (en bleu). Une vue a été aménagée entre le Baphuon et le Phimanéakas en étant quelques arbres de la brousse qui sépare ces deux monuments.

MAI 1919

ANGKOR VAT -

Une équipe de 20 coolies s'occupe en ce moment à dessoucher certains troncs d'arbres dont on avait respecté la souche et qui avaient descellés et brisés les dalles de grès des gradins du bord Est du fossé Sud, entre les perrons A et B. Les dalles sont relevées de niveau et j'utilise pour leur consolidation les blocs sans décor retirés des déblais de la face Est du Gopura occidental. Je fais enlever la terre qui masque le rebord intérieur de la margelle qui couronne les gradins en aménageant des pentes pour éviter des affouillements d'eau de pluie sur 2 extrémités en C vers une dépression produite par l'affaissement des gradins et en D où existe une sorte d'eau naturelle sous les gradins.

Une équipe de 25 coolies a continué le dégagement des soubassements de la travée Sud du Gopura occidental. Le perron du passage latéral Sud apparaît presque neuf et ce beau morceau d'Angkor Vat reprend une partie de son aspect

élançée d'autrefois. Ce dégagement toutefois n'a pas été absolument complet aux environs du perron précité, car j'ai laissé subsister des amorces de bases de constructions en latérite - analogues à celles déjà signalées près du porche central. En rouge (sur croquis du rapport original) j'indique ces bases de murs en latérite: AB présente une base de moulures en grès et BC des blocs de grès à peine dégrossis.

JUIN 1919

BAYON -

Une équipe de 12 coolies a repris toute la partie extérieure de la galerie intérieure, resserrant les joints, remplaçant les blocs dérangés et comblant avec de la pierraille les cavités causées par l'enlèvement des arbres: plusieurs pierres de soubassement tombées ont pu ainsi regagner leur place.

Une autre équipe de 20 coolies a continué le même travail sur le soubassement de la face Sud de la galerie extérieure dont la base a été dégagée comme on vient de le faire sur la face Ouest: le niveau du sentier accédant au perron central a été légèrement baissé à proximité du monument pour permettre la vue d'ensemble de ce perron qui se trouvait enterré de près d'un mètre. Des traces de fondations en latérite analogues à celles trouvées près du perron Ouest apparaissent dans le sol. Une autre découverte plus intéressante est celle de 3 orifices d'écoulement d'eau à droite et à gauche du perron central dont j'ai déjà fait mention dans ma lettre N° 103. Un sondage dans les conduits à la base du mur de soubassements a permis d'enfoncer un bambou jusqu'à une profondeur de 6.80m. Comme tous les conduits d'écoulement d'eau du Bayon ont leur point d'arrivée le plus bas au niveau AB (voir croquis sur rapport original) qui est celui de la cour intérieure, dans le dallage de laquelle est creusée à ciel ouvert la rigole d'écoulement qui recueille les eaux pour les évacuer en C, je ne peux m'expliquer la présence des deux orifices inférieurs. J'ai donc fait commencer un sondage dans la cour intérieure pour élucider cette question.

Des liens de fer et bétonnage pour fixer les blocs remis en place ont été placés aux endroits nécessaires.

JUIN 1919

KHLEANG NORD -

28 coolies ont continué le dégagement du terrain à l'Est de ce prasat.

On a mis à nu le mur extérieur en latérite de la galerie qui limite ce terrain sur 3 côtés: le niveau de cette galerie qui règne avec le niveau supérieur du soubassement du Khléang (1.25m au-dessus du sol extérieur) semble avoir été de plein pied avec l'intérieur de la cour où l'on ne retrouve aucun mur de soubassement. Deux assises moulurées en grès sont tout ce qui subsiste de la superstructure de cette galerie: du côté intérieur, ces deux assises ne reposant sur aucune fondation sont fortement affaissées; la galerie CD parallèle au Khléang laisse voir des cadres de fenêtres gisant sur le sol et qui devaient être à balustres.

On a trouvé en E sur l'aile Sud un vestige de perron d'accès. Sur les 2 montants de la porte de la chambre extrême Sud du Khléang, on a trouvé des traces d'inscriptions très effacées: celle du montant Sud absolument illisible, celle du montant Nord laissant voir quelques commencements et fin de lignes. La partie inférieure montre un rectangle subdivisé lui-même en six autres où se distingue de vagues traces de lettres et de figures: plan (?). J'enverrai prochainement un estampage. Le dégagement de la porte de la chambre extrême Nord du Khléang a fait trouver une petite statuette en alliage assez bien conservée représentant une divinité coiffée du mukuta assise à la javanaise sur un petit piédestal rond.

JUIN 1919

PRAH PITHU -

Une équipe de 28 coolies a terminé le dégagement du prasat Y: le sanctuaire Ouest a été laissé dans son état d'encombrement. Le dégagement du Prasat V se continue: la face Nord est complètement achevée. Une partie des terres qui montent à l'assaut de la face Sud a été respectée à cause d'un superbe fromager qui empiète sur le perron. Les 3 énormes piliers monolithes de 4.00m de longueur qui gisent à la base du perron Est ont été laissés "in situ". La chambre qui précède à l'Est le sanctuaire (en hachures sur croquis du rapport original) et son soubassement ont été visiblement ajoutés après coup et les moulures restées en épannelage tranchent sur le fini du décor du reste du prasat. Je me suis décidé, après les avoir réservés au début, à faire abattre 3 arbres qui obstruaient le perron Ouest pour me rendre compte de l'amorce de chaussée qui semble partir de ce perron pour aboutir à la terrasse royale située plus loin (Rapport N° 49 d'Août 1918). Une base de mur en latérite est encore visible au Nord en A.

De nombreux débris de tuiles en terre cuite et un fragment de dallage en briques ont été trouvés en B. Parmi quelques débris de statues, on a trouvé dans les déblais de l'angle Nord-Ouest du prasat un petit piédestal avec cuve à ablution dont le bec porte une ligne de graffitto assez nette.

JUIN 1919ANGKOR VAT -

Trois équipes de coolies travaillent à ce monument.

Une première équipe de 20 coolies, après avoir enlevé la brousse qui masquait la base de l'aile Sud du Gopura occidental sur la face Ouest, fait un tri dans les blocs qui gisaient là pêle-mêle. Certaines pierres provenant du soubassement ont été remises en place, toujours avec le calage nécessaire en attendant crampons et béton.

Des pierres portant des fragments de bas-reliefs et provenant des frontons ont été réunies et alignées face au fossé tandis que les blocs épars et sans intérêt ont été laissés derrière.

Une seconde équipe de 25 coolies continue le transfert des terres amassées au Sud de la chaussée intérieure pour dégager celle-ci et permettre la vue d'ensemble de l'aile Sud du Gopura. Sous une mince couche de terre les déblais sont constitués entre les 2 premiers perrons latéraux de la chaussée par du sable pur: une petite statuette de dvarapala en alliage de facture semblable à celle trouvée au Khléang Nord a été trouvée dans les déblais.

Une troisième équipe de 30 coolies a procédé au nettoyage des quatre courettes de l'étage supérieur à la base du sanctuaire central. On a enlevé et rejeté à l'étage inférieur les blocs sans importance et rangé le long des soubassements les quelques blocs décorés qu'il y avait intérêt à conserver, notamment dans la cour Nord-Est, on a remis à l'endroit un fragment de fronton duquel on a pu rapprocher un morceau qui gisait plus loin. Quelques blocs des soubassements ont été redressés ou resserrés quand cela a été possible sans ébranler les superstructures. Ensuite, cette équipe est descendue dans la cour du 2ème étage d'où elle a enlevé les débris rejetés du haut ainsi que les amas de blocs qui encombraient cette cour; ces blocs, la plupart sans intérêt, avaient le double inconvénient:

1° de donner un aspect négligé à cette partie du monument,

2° de permettre à la végétation de se développer de façon indiscrète dans les endroits cachés du dallage où il restait de la terre. Plusieurs banians dont la taille atteignait parfois 2.50m étaient ainsi en plein développement.

On rejette blocs et débris dans la cour du 1er étage en ne gardant que les morceaux intacts moulurés qui pourront un jour rejoindre leur place primitive et les fragments sculptés. Les solutions de continuité du dallage des parties

ainsi déblayées sont rebouchées après l'enlèvement des racines qui s'y trouvaient. On a enlevé également les arbustes qui croissaient dans les joints des soubassements et perrons du massif du sanctuaire central.

J'ai fait transporter au Musée d'Angkor Thom (il faut entendre par là le terrain autour de la chambre moustiquaire) les deux fragments de bas-reliefs trouvés près de la terrasse royale de l'entrée du temple (rapport 71 de novembre 1918).

JUILLET 1919

BAYON -

L'équipe de 25 coolies, qui dégage et remet en place, en resserrant les joints, les pierres de soubassement de pourtour de la terrasse extérieure, remontant les corps de balustrade tombés quand on les retrouve, a terminé ce travail sur la face Sud et la moitié Sud de la face Est. Elle s'occupe maintenant de dégager les abords et les parties latérales de la grande chaussée d'accès orientale.

Un sondage au sujet des 2 rigoles basses d'écoulement d'eau signalées dans mon dernier rapport a été pratiqué dans la Cour intérieur Sud à six ou sept mètres du mur des bas-reliefs extérieur.

Ces deux rigoles, situées à 1.20m au-dessous du dallage de la cour, s'arrêtent à 5.00m au Nord du mur des bas-reliefs et paraissent correspondre à un dallage inférieur en grès reposant sur une assise en latérite. Ces rigoles semblent avoir été prévues à ciel ouvert, car je n'ai trouvé à l'endroit du sondage aucune dalle de pierre les recouvrant et elles sont remplies par le sable qui sépare les deux niveaux de dallage. J'ajouterai que l'emplacement de ces rigoles est marqué dans la galerie extérieure sur le plan du Bayon de Dufour ainsi qu'un autre semblable du côté Nord. Mais le relevé de tous les passages d'eau aménagés dans les dallages et tous les diverses galeries du Bayon serait assez curieux à faire.

Béton armé - Une équipe de dix coolies a procédé à différents travaux de consolidations, remplissages, chaînages, contreforts ou poteaux pour le maintien des pierres de soubassement remises à leur place.

JUILLET 1919KHLEANG NORD -

Une équipe de 28 coolies a commencé le dégagement de l'enclos situé à l'Est de la courette du Khléang Nord. Cet enclos, limité par un mur en latérite dont une partie est encore debout, a ses divers édicules à demi-enterrés sous une épaisse couche de terre: l'accès se fait à l'Ouest, non par une porte double comme le dit Lajonquière, mais par un petit Gopura, dont il ne reste, il est vrai, que fort peu de chose, à plan carré avec peut-être deux minuscules saillies latérales.

Je fais respecter la terre sur les soubassements des édicules à dégager toutes les fois que des racines d'arbres à conserver se rencontrent, ce qui donne après dégagement des aspects variés aux dits bâtiments d'effet un peu analogue aux réclames célèbres de certains coiffeurs: AVANT et APRES.

Parmi les déblais les pierres retirées sont, suivant la méthode adoptée, les unes sans intérêt ni moulures rejetées au loin, les autres alignées le plus près possible de l'endroit où elles furent trouvées.

J'ai pu obtenir - pour la première fois - ce que j'avais cherché inutilement jusqu'ici dans mes précédents dégagements: la reconstitution à peu près intégrale de tout un ensemble décoratif, le double fronton, y compris linteau, qui surmontait la fausse porte Est de l'édicule annexe Sud. Il va sans dire, que cette reconstitution n'a pu être faite sur le monument lui-même, puisqu'il manque les parties basses, piles colonnettes qui devaient soutenir ces deux frontons: exemple qui établit bien l'impossibilité où l'on se trouve de rétablir les parties écroulées d'un édifice comme certaines personnes le préconisent. Cet ensemble a été établi sur une assise de latérite posée sur une couche de pierraille concassée pour éviter les tassements: des potelets en ciment et des contreforts par derrière sont venus consolider certaines pierres en porte-à-faux et assurer la stabilité générale. Parmi les débris sculptés retrouvés dans le dégagement se trouve un assez grand nombre de petits prasat en réduction formant acrotères et de petits antéfixes à personnages.

JUILLET 1919PRAH PITHU -

Une équipe de 28 coolies a achevé le dégagement de ce qui reste de la chaussée reliant le perron Ouest du prasat V à la terrasse cruciforme royale Nord, c'est-à-dire quelques vestiges de murets latéraux.

Avec ce prasat V se termine le dégagement du groupe des 5 prasat.

Cette équipe a fait une tournée de nettoyage dans les premiers prasat dégagés pour enlever quelques arbres ou branches tombés à la suite des orages ainsi que la végétation que la saison des pluies avait fait reparaître; cette équipe s'occupe en ce moment à dégager la terrasse buddhique à l'Est du prasat x.

Une percée dans la brousse a été aménagée dans le prolongement de la chaussée qui précède à l'Est cette terrasse buddhique, laissant voir une étendue de rizière d'un assez bel effet. De cette chaussée il ne reste plus que le perron oriental d'accès: sur les deux socles d'échiffre, on a rétabli les éléphants en grès qui gisaient à côté et que l'on a pu maintenir debout avec des raccords en ciment et de potelets remplaçant les morceaux de jambes cassées.

Béton armé - Prasat V et Y: les murs de ce dernier avaient pris par suite de l'affaissement du sol des gauchissements et mouvements de renversement qu'il était urgent d'enrayer.

JUILLET 1919

ANGKOR THOM - TERRASSES BUDDHIQUES -

Le percement par une dizaine de coolies d'un sentier contournant au Nord le groupe du Prah Pithu en suivant le bord Sud du Srah - ce sentier, appelé à desservir tout l'ensemble des ruines de cette région Nord-Est d'Angkor Thom, reposera un peu les touristes par ses points de vue pittoresques dans la forêt de la vue continue des monuments: Monsieur F. Challaye a trouvé cela très "astucieux" - a fait découvrir à l'angle Sud-Ouest dudit Srah un vestige de terrasse que l'on hésite à qualifier de buddhique malgré la présence d'un unique sema à l'Est et des traces de fondations qui pouvaient peut-être appartenir à un balan. Il faut dire que cet emplacement de terrasse, principalement dans sa partie occidentale, a été absolument saccagé par les indigènes chercheurs d'or qui y ont prélevé des terres.

Deux nouvelles terrasses buddhiques, non encore défrichées, ont été découvertes, l'une non loin du Bayon au Sud de l'avenue conduisant à la Porte Ouest d'Angkor Thom, l'autre à une soixantaine de mètres au Nord de la Terrasse Buddhique du Prah Pithu: elles ne paraissent différer par aucun élément nouveau de celles déjà décrites.

JUILLET 1919

ANGKOR VAT -

Trois équipes sont réparties comme suit: 22 coolies ont terminé le dégagement de l'aile Nord façade Ouest du Gopura occidental, de la même façon que celui de l'aile Sud, en alignant parallèlement aux fossés les blocs décorés; parmi ces derniers une vingtaine de pierres tombées du soubassement (principalement aux abords des perrons) ont pu être relevées et remises à leur place. Le passage Nord des éléphants a été débarrassé de toute la végétation qui en masquait la plus grande partie.

26 coolies ont continué l'enlèvement de la levée de terre qui longe au Sud la chaussée intérieure. Les déblais entre les 2 premiers perrons latéraux sont constitués par une couche de sable à peu près pur d'environ 1.00m de hauteur moyenne que surmonte une couche de grès pilonné.

Sous un monticule de terre à une dizaine de mètres au Sud de la chaussée, on a trouvé parmi quelques blocs de grès et de latérite:

1° une lance de bonze en fer dite Chrât, fichée verticalement en terre.

2° une dizaine de plateaux et bols en cuivre de forme moderne dont un avec couvercle.

3° Treize étuis à chaux dit àk kombô dont un en argent assez mince.

4° une centaine de pièces de monnaies siamoises semblables aux phès actuellement encore en usage, mais en argent.

5° Treize bagues ou anneaux, en or, argent et alliage d'un travail assez grossier dont deux ornées de motifs en filigranes.

6° Trois sabres japonais avec tsubas ajourés, dont un décoré d'éventails: de l'avis du graveur Godefroy qui les a examinés, ce sont des pièces très modernes.

En résumé, toutes les pièces trouvées dans ce tumulus ne sont pas anciennes et pourraient remonter à peu près à une soixantaine d'années. Les indigènes prétendent qu'il y avait là autrefois un Chetdei, mais les quelques pierres retrouvées ne peuvent donner aucune indication à ce sujet.

Une troisième équipe de 30 coolies a enlevé les blocs rejetés de la cour du 2ème étage dans la cour du 1er étage: les blocs de la cour Nord ont été rejetés à l'extérieur, le long de la galerie historique et de là, on les a transportés dans la brousse en dehors de l'Esplanade qui entoure le temple.

Béton armé - Une équipe de dix coolies a procédé à différents travaux de consolidations, remplissages, chaînages, contreforts ou poteaux pour le maintien des pierres de soubassement remises à leur place.

JUILLET 1919

TA PROHM -

Lors d'une visite à cet ensemble, j'ai pu faire les constatations suivantes: plusieurs fragments de voûtes - principalement dans la 2ème enceinte côté Sud - se sont écroulés assez récemment et beaucoup d'autres encore en place ne tarderont pas à suivre, présentant un réel danger pour les visiteurs d'autant plus, que ces endroits dangereux se trouvent pour la plupart sur le passage habituel des touristes. De plus, l'état d'équilibre tout-à-fait instable de ces voûtes, dont le moindre glissement ou écrasement du grès amènerait la chute, ne permet guère les travaux de consolidations et d'étaisements ordinaires, tout choc ou ébranlement, provoqué par l'installation du coffrage pouvant provoquer un écroulement.

J'ai noté sur un schéma, dont sur le rapport original la reproduction (d'après le plan de Lajonquière) en rouge, les endroits très dangereux impossibles à consolider et en bleu les endroits qu'il serait possible de rendre sûrs par l'établissement de quelques linteaux, remplissages ou étais.

Il résulte de cette constatation que l'itinéraire touristique devrait être modifié en remplaçant le passage de la galerie Sud de la 2ème enceinte par celui du passage Nord de ladite enceinte ou la galerie Est en meilleur état: il n'y aurait que quelques blocs à remanier dans l'angle Nord-Ouest en A où le passage se trouve actuellement un peu difficile.

JUILLET 1919

SRAH PHONG -

Un Srah maçonné en gradins de latérite, non mentionné dans les ouvrages, et appelé Srah Phong par les indigènes, a été découvert (en C sur croquis du rapport original) au **Nord de Pre Rup** un peu avant d'arriver au Baray.

AOÛT 1919

BAYON -

Une équipe de 25 coolies a remis en état les abords de la grande chaussée d'accès orientale, reprenant les murs de soubassement et les perrons latéraux dont malheureusement beaucoup de pierres manquent et qu'achèvent de disloquer les

racines des énormes yaos poussés là. Les pierres qui encombraient de chaque côté le niveau inférieur de la chaussée ont été rejetées dans les fossés à l'exception des fragments de motifs sculptés. Un sen et quelques morceaux de balustrade en nâgas ont été redressés ou remis en place.

Ce travail fut interrompu pendant la moitié du mois par suite de la maladie du Caporal.

AOUT 1919

KHLEANG NORD -

Une équipe de 28 coolies a terminé le dégagement du petit groupe d'édicules à l'Est de la cour intérieure du Khléang Nord. Ce dégagement, qui aurait pu être terminé vers le milieu du mois, a été poussé plus loin que je ne le prévoyais par suite de l'intérêt et du nombre de fragments décoratifs retrouvés dans le sol et dont certains, comme je l'ai signalé le mois dernier, ont pu être rapprochés et reconstitués.

Le croquis qui figure dans mon dernier rapport - double fronton provenant du pignon Est du **Kuk** - (je trouve qu'il serait peut-être plus exact de remplacer ce mot: **bibliothèque** appliqué généralement à ce genre d'édifice par le mot indigène **kuk**, plus bref que le mot "bâtiment annexe" et qui pourrait s'opposer au prasat) - latéral Sud doit être complété pour être exact par un 3ème fronton terminal que quelques étais ont permis de placer et qui amène la hauteur totale à 4.40m.

Le dégagement a laissé voir en face du perron Ouest du Gopura du mur d'enceinte un massif de latérite de 1.20m de hauteur A avec perron donnant accès à l'intérieur du préau du Khléang Nord. Un dallage en carreaux de grès assez soigné relie le Gopura au perron Ouest du prasat central.

Une autre cause, qui m'a fait insister un peu plus longuement sur le dégagement de ces édicules, c'est l'analogie que j'ai constaté, après lecture du dernier Bulletin, entre eux et l'art d'Indravarman.

Je résume ci-dessous ces constatations.

Les **Kuk** latéraux ressemblent très fortement - plan et élévation - aux 2 bibliothèques de Banteay Srey, avec cette différence, qu'ils sont entièrement en grès et n'ont pas de pilastres d'angle. Les 3 frontons reconstitués qui se superposent avec retraits successifs reproduisent sinon dans le détail du moins dans l'ensemble le mur pignon des dites bibliothèques. J'ai d'ailleurs pu faire reconstituer d'autres fragments de murs-pignons du côté Nord.

Lors du dégagement du sanctuaire-prasat, très abimé par les arbres qui le surmontent, il ne restait guère des piles d'angles que les bases: néanmoins, ayant cru reconnaître dans les blocs décorés, retirés des décombres et alignés autour du monument, des motifs d'entre-pilastres apparentés à l'Art d'Indravarman, je fis quelques recherches et pus faire rétablir en place plusieurs des blocs appartenant à ces angles: malgré l'usure de la pierre, on peut distinguer: une figure féminine sous l'arcature niche: au-dessus et de chaque côté un motif de rinceaux triangulaires avec 2 figurines vues à mi-corps et au-dessus l'anse-rinceau avec figurine centrale dansant.

Des motifs d'amortissement en forme de prasat se retrouvent en très grande quantité dans les déblais du sanctuaire. Enfin, j'ai relevé dans la mouluration les motifs: creux ornés de balustres et cavets décorés de feuilles obliques qui accentuent encore la parenté.

Pour la reconstitution des frontons et le rétablissement en place des pierres d'angle du prasat, quelques potelets en béton armé, raccords en ciment, chaînages ont été exécutés par l'équipe spécialisée dans ce genre de travail.

AOUT 1919ANGKOR THOM - TERRASSES BUDDHIQUES -

Une équipe de 28 coolies a dégagé très sommairement les deux terrasses buddhiques récemment découvertes;

L'une à 100 mètres au Nord de la terrasse buddhique du Prah Pithu ne présente aucun intérêt et ne laisse voir que des débris sans importance. A noter seulement, 2 beaux nâgas polycéphales avec Garuda central du type de ceux du Bayon qui gisaient près d'un vestige de perron à l'Est et que j'ai fait relever.

L'autre à une centaine de mètres à l'Ouest Nord-Ouest du **Prah Kuk Thlok** (à l'Ouest du Bayon) montre une plate-forme d'une vingtaine de mètres sur 7.00m de largeur avec décrochement à l'Est sans trace de perrons.

Près de l'emplacement du balan, on a trouvé une grande quantité de débris de statues buddhiques de différentes grandeurs, mais dont aucune n'a pu être reconstituée intégralement. La plus grande dont il subsiste un bas de visage devait atteindre la taille du Buddha de Tep Pranam. D'autres débris sculptés ont été également retrouvés: quelques-uns ont été transportés au Musée dépôt de la Chambre moustiquaire. A une dizaine de mètres en avant de cette terrasse, on voit un massif de maçonnerie de 1.20m de hauteur et de 4.00m environ de côté qui devait supporter un Cetdei en grès sur plan octogonal.

Les pierres retrouvées, dont la pointe, montrait que le plan, contrairement à ce qui a lieu le plus souvent, se maintient octogonal jusque dans les parties les plus hautes.

AOUT 1919ANGKOR VAT -

Fossé extérieure - Une équipe de 25 coolies a commencé le relèvement des gradins en grès et du rebord mouluré qui longe le fossé devant la face Ouest de l'aile Nord des entrées occidentales. Ces gradins, par suite de l'affouillement des eaux et de l'affaissement qui s'en est suivi des assises de latérite de fondations, présentent une déclivité qui part de la chaussée pour aller en s'accroissant jusqu'à une coupure où la maçonnerie est rompue et qui sert de déversoir aux eaux de pluie. On reconstitue ou redresse les assises de fondation en faisant des emprunts aux blocs retirés des abords de la chaussée intérieure pour rétablir le niveau primitif. Cette équipe s'occupe en ce moment à aménager une canalisation d'eau souterraine à l'endroit de la coupure signalée plus haut.

Chaussée intérieure - 26 coolies ont terminé l'enlèvement de terres au Sud de ladite chaussée jusqu'aux abords du Kuk-Bibliothèque.

J'ai fait un plan coté de ce qui reste des massifs de fondations en latérite retrouvés après enlèvement des terres, ces vestiges étant destinés à disparaître peu à peu. Ce plan - dont le schéma en pointillé (sur rapport original) peut donner une idée - semble indiquer que des constructions venaient prolonger les 2 perrons de l'angle Sud-Est de l'entrée principale occidentale: d'autres vestiges plus à l'Est apparaissent épars sans liaison apparente avec les constructions actuelles.

On commence maintenant le dégagement des abords de la chaussée de l'autre côté devant l'entrée Nord du Gopura.

Massif central - Une équipe de 25 coolies continue à débarrasser les cours intérieures Est et Sud du 1er étage des pierres rejetées des étages supérieurs. Ensuite, ces pierres seront transportées dans la brousse environnant le temple.

Sur un trumeau au Sud du porche central de la face Est de la galerie historique, j'ai relevé quelques caractères d'inscriptions gravés sur une sorte d'extrémité de phylactère que tient à la main une tevoda mais une cassure laisse peu de facilité à la lecture. A ce propos, je signale que j'ai relevé un certain nombre de cassures certainement récentes - faites avec un instrument pointu - sur plusieurs tevodas et personnages de bas-reliefs, en particulier dans la galerie de l'aile Nord des entrées occidentales.

AOÛT 1919

EDICULES NOUVELLEMENT DECOUVERTS -

Quelques prasat, non mentionnés par Lajonquière, ont été trouvés par des coolies dans la brousse au Nord-Ouest de ma maison de Siemréap dans un rayon de 3 à 4 km: l'un d'eux, le plus important, présente des inscriptions sur des montants de porte. Je résume ici les notes prises à leur sujet:

Le plus au Nord, le prasat aux inscriptions désigné par les indigènes sous le nom de **Prasat Chak**, est un groupe de 2 sanctuaires carrés en briques, alignés Nord-Sud et ouverts à l'Est. Toutes les parties hautes sont effondrées et la base disparaît sur un tumulus de décombres. Le sanctuaire Sud, un peu mieux conservé, laisse voir un haut d'encadrement de porte en grès du type classique, linteau inachevé N° 3: sur le montant Sud se trouve une inscription en khmer de 16 lignes assez lisibles.

Le sanctuaire Nord, presque entièrement ruiné et submergé par les décombres, laisse apercevoir au-dessus de la porte un linteau en grès semblable à celui du sanctuaire Sud. En faisant déblayer les montants de la porte, on a trouvé sur le tableau une inscription mais beaucoup plus effacée que la première.

Vous recevrez prochainement un estampage de ces inscriptions.

Ces 2 prasat sont situés sur une petite éminence entourée d'un fossé.

Un second prasat à environ 1 km à l'Ouest Sud-Ouest du prasat Chak est appelé par les indigènes **Prasat Patri ou Pratri (?)**.

Il n'en subsiste plus que deux édicules qui ne sont pas sur un même axe: ce sont deux petits sanctuaires cassés en briques assez ruinés qui ne présentent plus de motif décoratif encore en place. En revanche, on trouve gisant tout autour divers blocs de grès sculptés, fragments de linteaux, colonnettes, débris de statues dont une partie a dû être enlevée par les bonzes qui ont résidé là, car il subsiste devant l'entrée principale à l'Est un reste de terrasse buddhique avec balan dont les matériaux furent empruntés aux prasat.

Un fossé carré - peut-être avec bords maçonnés - isole ces deux prasat: une chaussée d'accès le franchit à l'Est.

Enfin, un peu au Sud du prasat Chak, un monticule d'éboullis d'où surgit un cadre de porte en grès avec autour quelques blocs taillés, dont un morceau de linteau, est appelé par les indigènes **Reach Chantol**.

SEPTEMBRE 1919

CHANTIERS FERMES jusqu'au 14 Octobre 1919

OCTOBRE 1919

BAYON -

Une équipe de 25 coolies a continué la remise en état de la chaussée d'accès orientale dans la partie située à proximité de la route qui mène à la Porte des Morts. On a relevé quelques blocs tombés et resserré ceux qui restés en place avaient été déplacés par des racines. Un arbre qui avait culbuté tout le socle d'échiffre Est du perron latéral Sud a été abattu complètement, ce qui a permis de redresser la balustrade et le seng qui se trouvaient à cet endroit: malheureusement, un très grand yao occupe la partie supérieure dudit perron et ses racines n'ont pas permis le

rétablissement du dallage supérieur à son niveau d'autrefois.

La balustrade avec motifs d'abouts de nâgas qui se retourne de chaque côté du perron central dans l'axe de la face Est a pu être rehaussée sur des dés retrouvés dans les décombres de chaque côté de la chaussée (à noter que le plan de Dufour est incomplet pour cette partie de la chaussée).

L'excavation du sondage pour rechercher le départ des rigoles d'écoulement d'eau de la face Sud s'étant partiellement comblée il m'a fallu consolider le dallage supérieur et pour cela établir par dessous un muret de soutien en latérite ce qui fausse évidemment les renseignements du sondage puisque le dallage ne repose que sur un simple remblai de sable.

OCTOBRE 1919ANGKOR THOM -

Nettoyage - Une vingtaine de coolies ont procédé, en vue de la visite prochaine du Gouverneur Général, à un nettoyage et enlèvement de la végétation dans les monuments suivants: **Baphuon**, édicules près de la porte Est de l'enceinte Sud du **Palais Royal**, **Phiméanakas**, **Grand bassin** à parois sculptées et **Prah Palilay**. On a remis en état également les divers sentiers d'accès à ces monuments que la reprise de la végétation avait envahis en partie.

OCTOBRE 1919PRAH PITHU -

Au Prasat u, j'ai constaté la chute de quelques pierres, qui avaient glissé au pied du perron Ouest. Ces blocs proviennent-ils des fragments du monument encore debout ou, ce qui est plus probable, des décombres accumulés à cet endroit? Seule une photo de cette façade aurait pu nous renseigner.

En visitant avec le Chef du Service Archéologique le prasat x, j'ai eu le regret de constater la disparition de la belle tête du buddha retrouvé dans les déblais du 1er étage. Cette tête, détachée mais se raccordant exactement avec le reste du corps avait été laissée sur place. Ce vol fait voir une fois de plus qu'on ne peut se fier à la bonne foi des visiteurs.

OCTOBRE 1919ANGKOR VAT -

Fossé extérieur Ouest - Une équipe de 30 coolies a commencé du côté de la route, qui va à Angkor Thom et au Nord de la chaussée d'accès, un travail analogue à celui en cours du côté du monument. Il s'agit de relever le niveau de la bordure et de rétablir les gradins qui descendent au fossé et que la végétation et les affouillements d'eau ont complètement disloqués. On commence par enlever les dalles de grès pour extraire les racines qui se trouvent dessous et remettre les fondations d'assises en latérite qui supportaient les gradins. Ces fondations ont disparu la plupart du temps; il faut donc remplacer par des pierres de latérite prises dans les déblais de l'enceinte d'Angkor Vat ces premières assises de soutien.

Puis, on établit un alignement en se basant sur les blocs A de la bordure supérieure restés en place et on vient replacer les dalles de grès sur de la pierraille concassée,

car il est constaté que ces dalles ne reposaient que sur de la terre.

Une autre équipe de 30 coolies fait le même travail en face de l'aile Nord des entrées occidentales. La forte dépression de terrain, qui interrompait les gradins a été garnie d'un mur en latérite avec un passage d'eau intérieur au point bas. cette dépression sera remblayée par la suite et une canalisation dirigera les eaux vers le fossé.

Chaussée intérieure - Une équipe de 26 coolies a continué le dégagement et l'enlèvement des terres entre l'aile Nord des entrées occidentales et la chaussée intérieure.

Ce dégagement avait été commencé dans l'angle Nord-Est de l'entrée centrale du Gopura et conduit jusque devant le premier perron latéral Nord de la chaussée, laissant voir des vestiges de fondations et un décrochement du soubassement du Gopura central analogue aux vestiges symétriques trouvés du côté Sud.

Il est bien avéré que les deux saillies latérales de la chaussée intérieure près du porche central sont des perrons semblables à ceux qu'on rencontre par la suite. Seulement pour une raison qui est peut-être liée aux traces de maçonneries qui les avoisinent, ces perrons ont été bloqués avec des morceaux de grès. J'ai fait enlever quelques-uns de ces blocs pour laisser voir les marches.

Profitant de la présence sur les chantiers du Chef du Service Archéologique, j'ai fait interrompre le dégagement en cours pour le faire reprendre un peu plus à l'Est à l'endroit où s'élevait le fameux tumulus symétrique de celui qui au Sud de la chaussée avait donné lieu à quelques découvertes intéressantes.

J'en résume les résultats d'après les notes du Chef du Service Archéologique qui a assisté à ces fouilles et les a dirigées.

"Ce tertre en forme de cône irrégulier avait son sommet à 13.20m au Nord de la balustrade Nord de la chaussée intérieure et à 36.28m de la cymaise du soubassement des galeries occidentales, dans la partie la plus étranglée: il avait son sommet à environ 3.90m au-dessus du niveau du sol primitif. Les déblais étaient composés de terre mêlée çà et là de blocs de grès et de quelques fragments de briques: parmi les blocs de grès, plus nombreux dans les parties basses, se trouvaient des pierres taillées provenant du temple voisin au delà balustrade de la chaussée. A environ 1.40m au-dessus du sol, des pierres de balustrade posées horizontalement en carré de 4.50m de côté semblaient avoir limité l'emplacement où furent trouvés différents objets parmi lesquels les plus intéressants sont:

un sabre japonais à garde de cuivre assez simple et dont la poignée était couverte d'une feuille d'argent grenue - **une petite boîte à chaux cambodgienne** d'un modèle un peu différent de celui des étuis trouvés dans le tumulus Sud - **un petit poignard** - **une cisaille à bétel** - **une coupelle de cuivre** - **une sorte d'épieu en fer à lame** en forme de sabre - **une baguette de bonze dite chrât** - quelques **pès en argent** et divers débris de poteries.

Un reste de poteau en bois vertical reposait en fond de fouille sur un conglomérat de pierraille."

Face Sud du Temple - Une équipe de 30 coolies transportent dans la brousse environnant l'esplanade et à proximité de l'avenue conduisant au Gopura de l'enceinte Sud (ce qui constitue un dépôt que l'on pourra utiliser pour l'empierrement de cette avenue) les blocs de pierres rejetés des parties hautes du temple.

NOVEMBRE 1919

BAYON -

Une équipe de 25 coolies a continué la remise en état, après enlèvement des souches et racines et resserrement des joints, des assises sur la partie Nord du soubassement extérieur de la façade Est. En même temps, on dégage un peu la brousse qui avait envahi les abords de ce soubassement et le masquait complètement.

NOVEMBRE 1919

SRAH TA SET -

Une équipe de 20 coolies a dégagé ce Srah perdu dans la végétation et envahi par les herbes: les gradins en latérite ont été dépouillés de la couche de terre qui les recouvrait et les arbustes sans valeur abattus.

Après dégagement les parties de gradins les mieux conservées ont montré l'existence de huit degrés dont le premier disparaît sous la vase.

Pendant l'enlèvement des herbes du bassin, le caporal me signale un dallage en latérite qui revêt le fond du srah sur une surface d'environ 10 mètres Nord-Sud sur 8 mètres Est-Ouest à quelques mètres du bord occidental.

Je profite de cette équipe pour lui faire dégager les bases des tours dites Prasat **Suor Prat**, situé à proximité de ce Srah: il semble que les fondations de la tour située à l'angle Nord-Ouest du Srah ne présentent aucune liaison avec les gradins en latérite et que l'on soit en présence de deux

ouvrages indépendants l'un de l'autre malgré leur contiguïté.

NOVEMBRE 1919

ANGKOR VAT -

Fossé extérieur Ouest - Une équipe de 30 coolies continue le travail de relèvement des dalles de grès et de latérite qui constituaient les bords de ce fossé, du côté de la route allant à Angkor Thom.

Le remplacement des assises de latérite qui formaient les fondations des gradins en grès et qui sont en majeure partie disparues ne pouvant pas toujours se faire avec des blocs de latérite, car cette pierre est assez rare parmi les déblais, on y substitue parfois des blocs de grès pris parmi les dégagements intérieurs de l'enceinte.

Une autre équipe de 30 coolies continue un travail analogue devant la galerie de l'aile Nord des entrées occidentales du temple.

Chaussée intérieure - Une équipe de 28 coolies continue l'enlèvement des terres accumulées le long de l'aile Nord (côté intérieur) des entrées occidentales ainsi que les levées de terres qui longent la face Nord de la chaussée. On a démasqué dans ce travail au niveau du sol ancien donné par les bases de soubassement du Gopura et de la chaussée, des vestiges de massifs en latérite qui donnent l'impression d'avoir servi de fondations à des constructions légères dont d'ailleurs on ne retrouve rien. Cette impression se précise du fait que les déblais à cet endroit se composent de sable et de grès pilonné qui formaient peut-être le sous-sol desdites constructions légères.

Quelques trouvailles ont marqué ces fouilles: à l'angle Nord-Est de l'entrée latérale Nord du Gopura une pierre ronde qui ne semble d'ailleurs qu'ébauchée et au profil resté très fruste, traversée dans son axe par un trou: elle était peut-être destinée au couronnement d'un prasat. Entre la chaussée et le monticule de terre qui donna lieu aux trouvailles signalées dans le précédent Rapport, une lame de couteau en fer emmanchée dans un morceau de bois à trois nodosités terminées par des cercles d'argent d'un travail assez moderne. Enfin, un petit débris de vase qui semblerait avoir été taillé dans de la pierre.

Une autre équipe de 20 coolies procède à l'enlèvement de la petite brousse et des terres amoncelées qui, au Sud de la chaussée et devant la face Ouest du temple, donnent un aspect négligé et masque partiellement la perspective.

Cette équipe a en même temps rangé les blocs de pierre qui gisaient tout autour de la bibliothèque Sud: dans ce rangement, il a été retrouvé un certain nombre de dalles moulinées appartenant au soubassement de cet édicule; la plus grande partie comprenait des pierres d'angles avec bandeau et doucine. Seize de ces dalles ont pu être rétablies à leur place primitive restituant ainsi au soubassement son profil intégrale.

Temple - 1er étage - Une équipe de 30 coolies a débarrassé la cour Sud du 1er étage des blocs qui y gisaient encore, rejetant dans la brousse autour du temple ceux qui ne présentaient ni moulures ni détails sculptés. Ces blocs étaient particulièrement nombreux dans l'angle Sud-Ouest de ladite cour, autour de la bibliothèque. Là encore, on a retrouvé quelques dalles de l'assise supérieure du soubassement de cet édicule que l'on a pu replacer.

J'ai profité de l'occasion pour faire monter cette équipe au 2ème étage et lui faire dégager l'intérieur de la tour Sud-Ouest, qui, pour une raison qui m'échappe, avait été réservé lors du nettoyage primitif et dont l'état d'encombrement arrêta la circulation dans les galeries du 2ème étage à cet endroit unique.

Dans ce dégagement, on a trouvé un très grand nombre de feuilles d'or estampées de figurines assez grossières et plusieurs vases en terre cuite dont un vernissé blanc avec décor bleu sans grand intérêt.

Le Caporal de cette équipe m'a emmené constater sur le bord de l'esplanade qui entoure le temple près de l'angle Sud-Est, la chute très récente d'une énorme branche de manguier, sans doute pourrie, car il ne fait aucun vent en ce moment et le tronc de l'arbre a toute sa vigueur: cette branche tombant sur le nâga formant le corps de la balustrade qui borde l'esplanade l'a brisé.

En rapprochant ce fait (banal autant que fréquent) de la constatation faite par moi plusieurs jours auparavant à Angkor Thom de la chute également d'une maîtresse branche d'un très grand Yao à l'extrémité Sud de la Terrasse des Eléphants, chute qui n'a entraîné d'autre dégât que de défoncer le carrelage à cet endroit, puisqu'il ne s'y trouvait rien d'autre, il est permis de rester sceptique au sujet de "la protection qu'apportent les grands arbres aux monuments qu'ils peuvent surplomber".

DECEMBRE 1919

BAYON -

Une équipe de 25 coolies a continué sur la façade Nord le travail de dégagement du soubassement extérieur et le

resserrement des blocs disjoints par les racines logées intérieurement: parmi les pierres sculptées éparses au pied de ce soubassement et que je fais ranger et aligner quelques fragments très intéressants comme motifs décoratifs ont pu être réunis, notamment des morceaux de garudas d'angle provenant sans doute des tourelles de la terrasse supérieure. Des morceaux de balustrade et quelques abouts de têtes de nâgas ont pu être remontés sur les perrons qui accèdent à la galerie extérieure.

Un sondage a été pratiqué dans le dallage de la cour Nord sous la direction du Chef du Service Archéologique venu à Angkor pour amener l'automobile de la Conservation. Ce sondage, pratiqué à l'Ouest de l'entrée centrale et dans le prolongement de la rigole supposée d'écoulement d'eau dont l'orifice est marqué extérieure sur les moulures du soubassement par un éléphant sculpté, a donné des résultats beaucoup moins précis que le sondage analogue pratiqué dans la cour Sud. Sous le dallage supérieur en grès de la cour une assise de latérite repose sur du sable et, comme dans la cour Sud, à un peu plus d'un mètre sous le niveau supérieur apparaissent des vestiges de dallage en grès sur une assise de latérite, mais ici ce dallage est très incomplet et deux entailles dans une dalle de grès qui pourraient correspondre aux deux départs d'écoulement d'eau se trouvent obstruées presque immédiatement. D'ailleurs, ce sondage ne put être continué, car on se trouvait à proximité des entassements de blocs de pierres accumulés près de la face interne du mur des bas-reliefs et il eut été dangereux de creuser plus avant.

Dans la recherche d'une canalisation d'eau souterraine faite par le Chef du Service Archéologique dans la cour Est au Nord du prasat axial de passage, on a retrouvé des débris très vert de grisés de fragments métalliques qui peuvent avoir été des tubes.

DECEMBRE 1919

PRASAT SUOR PRAT -

Une équipe de 20 coolies a continué le dégagement de la base des tours qui bordent le Srah Ta Set à l'Ouest et au Nord. Il semble évident que ces tours avaient leur entrée du côté du porche en saillie (face Ouest, pour les tours à l'Ouest du Srah) et que la baie du côté du Srah était une fenêtre munie de balustres: on voit encore des traces de ces derniers. Il se pourrait même, que les porches en saillies aient été une adjonction postérieure car le sol intérieur de ces porches est en contrebas de celui de la tour et aucun vestige de perron ne subsiste pour y accéder de l'extérieur alors que deux marches non terminées relie le sol du porche à celui de la tour. La baie d'accès de ces porches a son cadre en grès composé de pierres en réemploi dont

quelques-unes portent des décors de petits personnages indiquant que ces pierres appartenaient à des frontons. Ces baies ont dû être murées car quelques assises en bloquent encore la partie inférieure. Du côté du Srah, on dégage à la base des tours un massif de latérite qui aurait peut-être servi de soubassement inférieur et qui repose sur une couche de conglomérat en pierraille de latérite qui comble également l'espace étroit C (croquis sur rapport original) entre la tour et le premier rebord supérieur des gradins du Srah. Il faut ajouter que le sol inférieur du porche était comblé avec de la pierraille jusqu'au niveau de la marche supérieure.

Un fragment de dallage en grès de 5.00mx1.90m a été trouvé dans le sol extérieurement près de l'angle Nord-Ouest de la tour située elle-même à l'angle Nord-Ouest du Srah. Parmi les déblais, on retrouve plusieurs pierres d'angles triangulaires (acrotères) décorées de nâgas et de personnages de facture classique.

Presque toutes ces tours dites des danseurs de corde renferment des statues de divinités appelées par les indigènes Neak Ta de facture assez grossière: une cuve à ablution avec rigole d'écoulement fut trouvée dans la tour au Nord du Srah.

DECEMBRE 1919KHLEANG SUD -

Le chef du Service Archéologique a marqué son passage par la découverte sur la borne-sema, trouvée en février 1919 dans les déblais à l'angle Nord-Est du soubassement du porche extérieur central de la façade Est du Khléang Sud, de 2 inscriptions d'ailleurs très effacées sur les tranches latérales: des estampages en furent pris par ses soins.

DECEMBRE 1919ANGKOR VAT -

Fossé extérieur Ouest - 3 équipes d'une trentaine de coolies chacune sont occupées à remettre en état les bords en gradins de ce fossé.

L'équipe, qui travaille à proximité de l'aile Nord des entrées occidentales, est arrivée au perron situé en face de la porte Nord dite des Eléphants: le socle d'échiffre Nord de ce perron, qui avait particulièrement souffert de la végétation a dû être refait presque entièrement avec des blocs neufs.

Du côté de la route d'Angkor Thom, où travaillent les 2 autres équipes, la base de fondation des gradins est continuée en blocs de grès pris dans l'intérieur d'Angkor Vat, la latérite faisant défaut. Le travail de réfection au Sud de la plate-forme d'accès à la Chaussée est particulièrement difficile par suite de l'affaissement du sol et du glissement des dalles de gradins dans le fossé où elles ont fortement souffert de l'humidité et de la végétation. Encore en manque-t-il un certain nombre. Il est regrettable que ce travail présente justement le plus de difficulté à l'endroit où la réfection de ces gradins a le plus d'intérêt, puisque en bordure de la route et tout près du Bungalow.

En raison du peu de pierres qu'on retrouve et de leur mauvais état, c'est presque un travail de réfection complète où entrèrent un grand nombre de blocs nouveaux.

Chaussée intérieur - Une équipe de 30 coolies continue l'enlèvement des terres qui masquaient tout le soubassement des entrées occidentales au Nord de la chaussée: les terres ainsi enlevées sont transportées par les 4 wagonnets Decauville, les seuls encore à peu près en état (très à peu près) de rendre quelques services - au Nord-Est vers le terrain avoisinant la bonzerie qui se trouve là.

Dégagé, le perron conduisant au porche extérieur Est de l'entrée latérale Nord du Gopura occidental, laisse voir de chaque côté les mêmes amorces de soubassement mouluré qui se décrochent sur son propre soubassement que celles constatées à l'entrée latérale Sud.

Ce perron a été visiblement bloqué après coup par un massif de latérite, sans doute à l'époque où furent érigées les constructions dont on retrouve des vestiges de fondation à cet endroit. Près de ce perron furent trouvés plusieurs fragments de motifs décoratifs en tongvea (?) d'un assez beau travail et des débris d'une statue en grès de Neak Ta analogue à celle qui se trouvée à l'intérieur du passage Nord.

Une équipe de 20 coolies commence l'enlèvement des terres qui longeaient l'extrémité Est de la chaussée intérieure côté Sud ainsi que celles qui masquaient le soubassement du mur Ouest de l'esplanade autour du temple.

Les terres ainsi enlevées sont régaliées pour niveler le sol autour du trapeang, situé tout près: on a également comblé un reste de puits à l'angle Nord-Est dudit trapéang et qui devait être l'ouvrage des bonzes quand ils habitaient sur l'esplanade. J'ai arrêté le rejet des terres à l'Est du trapeang suivant une ligne AB prise en prolongeant le bord oriental du trapéang symétrique au Nord, ce dernier étant mieux délimité que le trapéang Sud.

Temple - Une équipe de 30 coolies a continué le nettoyage intérieur du temple en le débarrassant des blocs inutiles qui gisaient encore de tous les côtés et en rangeant avec ordre ceux dont les sculptures présentaient un intérêt, notamment dans le préau cruciforme où l'une des pierres appartenant à un soubassement a pu reprendre sa place de jadis.

On a trouvé parmi les pierres qui encombraient la cour intérieure du 1er Etage à la base de la tour d'angle Nord-Est cinq ou six blocs taillés en forme de secteurs avec la tranche sculptée de feuilles de lotus ou de moulures qui les désigne pour appartenir au couronnement supérieur d'un prasat. Ces tours auraient donc pu être achevées autrefois, malgré leur apparences interrompues.

Pour aplanir le sol de l'esplanade qui pourtourne le temple et que bossuaient facheusement quelques protubérance de terre entourées de blocs empruntés au temple, j'ai fait enlever deux de ces exhaussements sur la face Ouest et sur la face Nord: je me suis trouvé en présence de nombreux débris de poteries contenant des ossements calcinés, poteries modernes qui à part une ou deux, n'offrent aucun intérêt, témoignant que ces tumulus avaient une origine funéraire.

Parmi ces débris de poterie, il y avait quelques pièces métalliques, des prah patimas (plaquettes triangulaires) une bague sans chaton très vert de grisée, des fragments de statues de buddhas en bronze, des phtels ou bols, une lame de sabre très rouillée sans poignée etc.

Tous ces débris, malgré leur peu d'intérêt sont rangés pêle-mêle avec un N° dans les armoires de la sala du Bayon.

A noter que sur un très grand nombre de pierres, on voit sur la face interne, plus ou moins distincts, des signes en graffiti dont je prends copie aussi exactement que possible sur mon journal de fouilles: il est probable que ces signes étaient un repérage de chantier pour la pose.

DECEMBRE 1919

PRASAT (?) inédit -

Un vestige d'édicule qui affecte actuellement l'apparence d'un tumulus sur lequel gisent des blocs de grès, dont plusieurs moulurés, a été découvert à environ 200 m à l'Ouest de la borne kilométrique 4 sur la route d'Angkor Vat. Aucun travail de dégagement n'a encore été entrepris.

RAPPORT 1919

Conservateur: Monsieur MARCHAL -

JANVIER 1919

KHLEANG SUD -

Une équipe de 25 coolies a entrepris le dégagement de ce monument beaucoup moins ruiné que son symétrique Nord et dans lequel la circulation est relativement facile: seuls les avant-corps et la salle centrale présentent des traces d'écroulements et un encombrement de blocs. Les deux galeries latérales sont simplement enterrées à l'intérieur sous une couche d'humus qui atteint les allèges des fenêtres. On peut donc présumer que ces galeries n'ont pas été voûtées en pierres.

On a commencé à mettre à nu la base du soubassement extérieur partiellement enterré, en respectant tous les arbres de quelque importance qui font corps avec les murs qu'ils soutiennent après en avoir disjoint les assises. Le porche d'entrée occidental a été débarrassé des blocs de pierres qui l'encombraient et dont beaucoup étaient décorés. Ces blocs ont été alignés à quelque distance du monument le plus près possible de l'endroit où ils furent trouvés. Au pied du soubassement de l'extrémité Nord, les coolies ont

déterré un garuda formant comme un petit piédestal qui devait supporter un groupe de personnages malheureusement absent.

Béton armé - Quelques étais et linteaux de support ont été placés également en divers endroits du Prasat Khléang Sud, principalement dans les deux avant-corps, ce qui a permis d'entreprendre le dégagement de ce prasat en toute sécurité.

JANVIER 1919

THOMMANON -

Vers la fin du mois, cette équipe a été utilisée à un commencement de dégagement du Groupe de Thom Manon sur la demande du Chef du Service Archéologique de passage à Angkor. Ce dégagement a permis de se rendre compte de l'état de ruine très avancée de ce beau groupe. Certaines parties semblent même s'être écroulées assez récemment.

Le besoin se précise d'arrêter le mouvement de destruction de tous les monuments placés en dehors de la surveillance journalière du Conservateur.

JANVIER 1919

PALAIS ROYAL -

28 coolies ont commencé le dégagement des deux petits édicules situés entre le Gopura oriental et l'angle intérieur Sud-Est du mur d'enceinte, après avoir ouvert un sentier le long de ce dernier pour relier le gopura Est de la face Sud au gopura oriental. Le petit temple Nord A, le plus important et le mieux conservé, a été complètement dégagé sur une largeur moyenne de 2.00m autour du soubassement extérieur. Le sol intérieur qui était comblé à mi-hauteur par de la terre et des briques a laissé voir un dallage en grès taillés formant un rectangle (en rouge) - voir croquis sur rapport original - Un trou central, sans doute fait par les pilleurs de trésors, interrompt le dallage: un sondage sur 1.00m de profondeur n'a laissé voir que de la terre et des débris de briques.

Les pierres moulurées et décorées retirées des déblais ont été alignées autour du prasat: parmi elles se trouvent des fragments de frontons, des morceaux de socle rond, une stèle représentant le buddha entre 2 personnages, un buddha assis sous le chaperon de nâgas, le tout de médiocre facture. Une pièce un peu meilleure est un Civa sur Nandin (?) dont les têtes manquent. On a trouvé également trois pièces de monnaie chinoises, des morceaux de rasun batan et rouleaux, un linga de 26 cm de hauteur et des débris de poteries modernes sans aucun intérêt.

On a reposé et resserré quelques pierres de l'angle extérieur Sud-Est qui avaient été déplacées par des racines. Le perron Ouest débute par une marche accoladée qui fait défaut au perron Est.

On a commencé le dégagement de l'édicule B, près de l'angle de l'enceinte, dont il ne subsiste plus que des fragments de murs à demi enterrés dans un tumulus.

JANVIER 1919

PRAH PITHU -

Une équipe de 30 coolies a terminé comme suit le dégagement du temple T: la remise en place des pierres tombées, formant chaperon du mur d'enceinte rétablissant la silhouette primitive de ce dernier, a été exécutée face Est sur une longueur de 24 mètres et face Ouest sur une longueur de 18 mètres. Sur cette dernière face, deux brèches de 3.00m de hauteur sur sept mètres de largeur ont été remontées.

On a débloqué le passage central du Gopura Ouest, ce qui permet de passer directement de la tribune extérieur dans l'enceinte intérieure. Les alignements de pierres sculptées autour du soubassement ont été repris pour enlever la terre sous les blocs de la première rangée et les mettre ainsi au niveau du dallage qui pourtourne la base du monument.

Cette équipe a ensuite commencé le dégagement du prasat le plus proche à l'Est (v dans Lajonquière). J'ai pris note, comme pour le temple T, de l'état où l'on a trouvé ce prasat aussitôt que la brousse enlevée, on a pu se rendre compte de la nature des éboulis. Après entente avec le Chef du Service Archéologique, il a été convenu de respecter toute la partie comprise dans l'angle Sud-Ouest et qui ne constitue plus qu'une masse informe de matériaux écroulés (en rouge sur croquis du rapport original).

Dans l'angle intérieur Nord-Ouest du mur de l'enceinte, une légère surélévation du sol, vestige peut-être d'une construction légère disparue, est bordée sur le côté Sud par un reste de muret en latérite.

Des sondages à l'intérieur de ce tumulus n'ont rien révélé. On a trouvé à cet endroit une pierre ronde ornée d'une rosace, une petite stèle à personnage dansant très abimée et une pierre longue portant en haut-relief les 9 divinités. Une pierre analogue des 9 divinités a été trouvée à l'extérieur de l'enceinte près de l'angle Sud-Ouest.

Parmi les blocs enlevés des déblais du prasat et qui sont alignés suivant la méthode adoptée se trouvent plusieurs morceaux de sculptures assez intéressantes, fragments de frontons pour la plupart décorés de scènes brahmaniques, une

statue sans tête représentant une femme serrant sur son genou une petite figure, un petit linga, deux statues décapitées et des fragments d'acrotères ornés de dvarapalas ou de figures féminines dont le chignon, qui termine la coiffure, forme plusieurs boucles.

Parmi ces pierres sculptées les principales ont été ramenées auprès des magasins où elles s'entassaient en attendant un abri définitif.

JANVIER 1919

PRAH PALILAY -

25 coolies continuent le dégagement des soubassements du prasat: se dégagement est achevé dans toute la hauteur des angles Nord-Est et Sud-Est. Après entente avec le Chef du Service Archéologique, les angles Nord-Ouest et Sud-Ouest, très obstrués par la présence de très gros arbres, resteront dans leur état ancien.

La base du monument sur les parties dégagées a été arasée au niveau du dallage en grès qui pourtourne le soubassement excepté aux endroits où quelques gros arbres ont été maintenus.

Devant la stèle du Buddha, adossé au mur d'enceinte Nord (signalé par tous les auteurs), le sol dégagé laisse voir des blocs de grès dont quelques-uns moulurés en réemploi: ces blocs constituent une sorte de dallage d'environ 4.00m de côté.

On a commencé le dégagement de l'unique Gopura d'entrée à l'Est: on a relevé et mis de côté devant le perron central de la face Ouest, un fragment de linteau dont le décor n'est pas achevé.

Près du perron latéral Nord de la face Est, quelques blocs sculptés trouvés dans le sol semblent avoir appartenu à une statue de buddha.

L'état des assises intérieures des murs du sanctuaire central au-dessus des portes Nord et Ouest, dont la chute paraît imminente sans possibilité aucune d'étalement, m'a fait retirer du balan qui supporte la statue du Buddha deux petites têtes à l'expression assez fine et un sema rond décoré qui ont été transportés près de la Sala du Bayon, afin de les présenter.

JANVIER 1919

ANGKOR VAT -

Une équipe de neuf coolies et un maçon poursuit le rejointoiement au ciment du dallage de la chaussée d'accès occidentale: un quart de la longueur totale reste encore à exécuter pour terminer ce travail.

JANVIER 1919

TA PROHM KEL -

Une équipe de 26 coolies a dégagé le petit prasat de ce nom situé près du village d'Angkor Vat.

Les murs de ce sanctuaire encore debout dans la presque totalité de leur hauteur sur les façades Est et Nord sont écroulés et gisent à terre sur les deux autres faces: malheureusement, la destruction de ces deux dernières façades est trop complète pour pouvoir songer à utiliser les blocs tombés en vue d'une reconstruction.

Seules quelques pierres des soubassements et quatre blocs d'angle décorés de Tevodas retrouvés dans les déblais ont pu être remis en place.

Le dégagement intérieur du prasat a fait reconnaître l'existence d'une rigole d'écoulement d'eau qui traverse l'angle Nord-Est du sanctuaire pour aboutir extérieurement sous la dalle supérieure du soubassement.

Une statue, sans intérêt, de divinité debout, une petite tête coiffée d'un mukuta et deux tiges rondes décorées en tongdeng, abouts de traverses ou de brancards (?), ont été trouvées dans les déblais.

Les blocs moulurés et décorés provenant des divers éléments du prasat, frontons, linteaux, pilastres, etc. ont été rangés tout autour, le plus près possible de l'endroit où ils furent trouvés. Certains de ces blocs avaient été employés, probablement par des bonzes, pour constituer une terrasse à l'Est du monument; une double ligne de blocs de grès, provenant du prasat, alignés sur une longueur de 6 à 7 mètres et séparés par une largeur de 2.00m correspondait sans doute à la travée latérale Sud relevée sur les anciennes terrasses d'Angkor Thom. Cette ancienne terrasse a été décapée pour ramener le niveau du sol devant le prasat à celui de la base du monument.

L'enlèvement des terres a fait découvrir à une vingtaine de mètres du perron oriental du prasat des traces d'un petit édicule, peut-être un Gopura, dont on n'a retrouvé en place que les premières assises moulurées des murs et des bases de montants de portes et de colonnettes.

Ces premières assises en grès et dont le décor s'apparente avec celui du sanctuaire ne reposent pas sur un soubassement

mouluré mais sur un simple massif en latérite et le dallage intérieur se trouve par suite au niveau du sol extérieur.

Au milieu de ce dallage, légèrement désaxé vers le Nord, on trouve une dalle de libation affleurant le sol: un petit piédestal a été trouvé près de cette dalle.

Les terres enlevées ont servi à remblayer le sol entre le prasat et la route d'Angkor Thom pour ménager un accès et une vue.

JANVIER 1919

PRASAT SUOR PRAT -

Béton armé - L'équipe des huit hommes affectée à ce travail a placé une quinzaine de cadres et poteaux dans les tours dites Prasat Suor aux endroits fissurés pour prévenir tout mouvement de chute.

JANVIER 1919

CHAU SAY TEVODA-

Béton armé - L'équipe s'est transportée à Chau Say où une visite minutieuse a laissé voir de nombreuses parties à consolider: des étais, remplissages de béton, etc. ont été exécutés aux endroits nécessaires. En particulier le grand fronton de la porte Ouest du Gopura oriental dont le mouvement de décollement était très accentué a été repris par dessous aux endroits où le grès avait cédé et un chaînage en fer plat est venu ceinturer ce fronton pour le relier aux parties solides.

FEVRIER 1919

KHLEANG SUD -

Une équipe de 30 coolies a continué le dégagement de ce monument.

A l'intérieur dans la partie centrale et les deux galeries latérales l'enlèvement de la couche de terre qui recouvrait le dallage en grès n'avait pas une épaisseur de plus de 0.60m; mais dans les chambres extrêmes et les avant-corps Est et Ouest cette couche de terre atteignait 1.00m et les dallages, en grès également, sont situés en contre-bas de celui de la salle centrale (1.40m pour les avant-corps et 1.00m pour les chambres extrêmes). Quatre perrons avec socles d'échiffres relient ces niveaux différents. Les terres enlevées ont été utilisées pour remblayer la dépression à l'Ouest du monument et ménager un accès AB à la route qui relie la chaussée Est du Bayon au Groupe du Prah Pithu. Extérieurement le dégagement du soubassement de la

face E a laissé voir sous le sol trois amorces de chaussées retenues par un muret en latérite (en rouge sur le croquis du rapport original) partant des 3 portes de cette façade pour se relier à une chaussée parallèle à l'axe Nord-Sud du bâtiment et sur laquelle on trouve une série de blocs en grès parallélépipédiques, les uns encore debout les autres renversés. La chaussée centrale en face l'avant-corps se prolonge à l'Est sur une vingtaine de mètres pour se retourner à nouveau dans la direction Nord-Sud.

En dégageant la porte Est de la chambre extrême Sud, on a découvert une petite borne en grès grossièrement taillée de 0.46m de hauteur, compris tenon. Une des faces est décorée d'une figure féminine, jupe et mukuta monopointe.

J'ai relevé la ressemblance très nette qui existe entre le décor des frontons retrouvés dans les déblais et celui des frontons des gopuras d'enceinte du Palais Royal, décor très riche et plus large de facture que celui des frontons habituels.

FEVRIER 1919

PALAIS ROYAL -

Une vingtaine de coolies ont continué le dégagement des vestiges d'édicules de l'angle Sud-Est. Le prasat 1 laisse voir un soubassement sur lequel subsistent des bases de murs avec 3 fausses portes sur les faces Nord-Ouest et Sud. L'entrée est à l'Est. A l'intérieur le dallage est en contrebas d'environ 0.50m du seuil de la porte, en briques à plat dans la partie A, en dalles de grès dans la partie B avec au milieu une cuve à ablution affleurant le sol.

Les déblais ont fait trouver un petit pied en tongvea en forme de nâga analogue à ceux trouvés dans les fouilles du Phiméanakas.

Tout près de la porte Est de cet édicule, on a trouvé quelques blocs de grès constituant un petit perron d'accès à l'édicule 2 dont il ne subsiste plus qu'un massif de fondation rectangulaire en latérite et dont la partie centrale devait être remblayée en sable et où l'on a retrouvé des débris de briques.

On a retrouvé également une rondelle en tongvea décorée de 0.08m de diamètre. Cette équipe a été licenciée vers la fin du mois par suite du renvoi de son caporal un nommé Van auquel j'étais las de faire des reproches pour sa perpétuelle négligence à son travail.

FEVRIER 1919

PRAH PITHU -

Une équipe de 30 coolies a achevé le dégagement du temple u - en respectant l'angle Sud-Ouest auquel il n'a pas été touché - et commencé celui du temple à l'Est, x. L'état de ce dernier a été noté avant d'entreprendre le travail: moins soigné comme moulures et resté plus fruste, il est d'ailleurs inachevé, il a été manifestement utilisé pour le culte buddhique comme en témoignent les grossières figures qui décorent le linteau Est et l'intérieur du sanctuaire.

Il s'élève sur une première terrasse de près de 4.00m de hauteur: à 60 ou 80 cm du bord supérieur de cette terrasse court une série de pierres longues avec une feuillure à l'intérieur (coupe sur rapport original) dont il est assez difficile de s'expliquer la présence.

C'est sur cette terrasse, au pied du perron E, que fut trouvé un fragment de stèle ou dalle à moitié cassée portant 2 colonnes d'écriture sur une face avec caractères de 0.01m de hauteur. Toutes les 2 lignes la colonne de droite porte à l'extrémité de la ligne le signe (sur rapport original genre "grand S"). Le reste de la dalle n'a pas pu être retrouvé. Deux estampages à la chinoise ont été envoyés à Hanoï et deux autres à Monsieur Coedès à Bangkok.

Parmi les pierres retirées des déblais et dont toutes celles moulurées et sculptées sont conservées et alignées sur la lère terrasse, les autres étant jetées au dehors, un certain nombre sont décorés d'images buddhiques. On a également trouvé des débris de statues du buddha qui portent encore des restes de dorure et un crampon en fer avec une partie du scellement en plomb adhérent après lui.

Béton armé - Cette équipe est venue relever les corps de balustrade en nâgas de la Tribune royale devant le temple T (?) du Prah Pithu. Ils ont été replacés sur les dés retrouvés dans le dégagement ou sur des dés de fortune, quand les premiers ont fait défaut: un fer a été placé aux endroits nécessaire pour éviter le basculement en avant des têtes de nâgas dont le corps était cassé.

Quelques étais ont été placés au temple u récemment dégagé.

FEVRIER 1919

PRAH PALILAY -

Trente coolies procèdent au parachèvement de ce prasat. Je rappelle que la face Ouest n'a pour ainsi dire pas été touchée par suite des arbres importants qui empiètent sur les divers soubassements. Des échafaudages ont été établis pour permettre d'enlever une partie des blocs constituant le soubassement des angles Nord-Est et Sud-Est en vue de les débarrasser des racines et terres introduites dans les

jointes et de redresser ou resserrer les pierres qui avaient été déplacées. Pendant ce travail, on a pu remettre en place plusieurs morceaux décorés - bandeaux et doucines - retrouvés parmi les pierres retirées des déblais et alignées le long des murs d'enceinte.

La statue du Buddha assis dont on avait retrouvé plusieurs fragments importants près du soubassement de la face Est du Gopura n'a pas pu être complétée. La tête entre autre n'a pu être retrouvée.

En même temps, une autre partie des coolies travaille à refaire les murets prêts à s'écrouler de la tribune royale qui précède le prasat à l'Est. Cette tribune a fortement souffert de l'emprise de la végétation. J'ai fait abattre un certain nombre d'arbres, non arrivés à complet développement et qui gênaient pour la reprise des murets, fortement déversés.

Des fragments importants de la double balustrade en nâgas ont été retrouvés dans le sol en dégagant le soubassement. On est en train de retirer blocs par blocs les assises des parties malades en numérotant les blocs, afin de redresser la base du muret pour pouvoir installer dessus le corps de la balustrade en parfait équilibre.

Une première réfection de ce muret a dû déjà être faite antérieurement, mais sans aucun soin car, on retrouve des pierres socles de la balustrade A mélangées au bandeau de corniche B et réciproquement.

FEVRIER 1919

BAKSEI CHAMKRONG -

Une équipe de 27 coolies a nettoyé les quatre perrons, les terrasses et les abords de ce prasat.

Une avenue d'accès a été ouverte dans la brousse entre la base de ce prasat et la route d'Angkor, mais légèrement désaxée pour éviter de couper deux yaos magnifiques B et C: de cette façon le prasat peut être aperçu facilement de la route.

Ce monument a probablement été enterré par un mur d'enceinte dont on retrouve des traces et un fragment presque complet dans l'angle Sud-Ouest près du Bakheng: il mesurait environ 1.50m de hauteur sur 0.80m d'épaisseur et était en briques dans cet angle. Ailleurs on ne retrouve que des vagues fondations avec des débris de briques et çà et là quelques blocs de latérite. Dans l'axe Est, il se peut qu'un petit gopura ait interrompu ce mur d'enceinte, car on retrouve encore deux petits perrons en grès et quelques dalles affleurant le sol. En A, près du mur Nord de l'enceinte, on

a déterré une statue de divinité en deux morceaux à chignon rond, diadème, et bras multiples.

Cette équipe de coolies a été ensuite occupée à dégager trois petits édicules en briques dits Prasat Cei.

FEVRIER 1919PRASAT BEI LL 494 -

Prasat situés au Sud du fossé Sud d'Angkor Thom au Nord-Ouest du Baksei Chang Krang.

La base de ces édicules disparaissait sous un amas de matériaux, briques et terre, qui montait jusqu'aux 3/4 de la hauteur des portes à l'Est. Les deux prasat latéraux dont toute la partie haute est tombée sont obstrués complètement à l'intérieur: celui du centre seul a tous les éléments en grès de la porte encore en place, et l'intérieur est complètement dégagé.

Le linteau de la porte du sanctuaire Sud que Lajonquière mentionne "surmontant l'appareil en grès de ladite porte" (p. 85) a été trouvé gisant devant la façade dans les débris. Il a pu tomber depuis la visite de Lajonquière, ce qui prouve une fois de plus, que l'état de ruine des édifices, livrés à eux-mêmes, va toujours s'accroissant. Une terrasse en latérite de 24.00mx9.60m supporte les trois prasat et domine de 5.00m le niveau de la berme du fossé d'Angkor Thom, que j'ai fait dégager à cet endroit; le mur de cette terrasse a été mis à découvert partout où cela a été possible sans couper les racines des arbres qui s'y trouvaient. A noter que pas le moindre vestige de statue n'a été trouvé pendant le cours des travaux.

FEVRIER 1919ANGKOR VAT -

Une équipe de 10 coolies a presque terminé le rejointoiement de l'extrémité occidentale de la chaussée extérieure d'Angkor Vat: quelques mètres carrés restent encore à faire. J'ai fait commencer par cette équipe l'enlèvement de la petite brousse qui enveloppe et disjoint les gradins en latérite et la bordure de grès taillé dans la partie AB correspondant à la partie dégagée sur l'autre rive Est qui elle-même livre la vue intégrale des bâtiments du Gopura occidental. Aucun arbre important ne sera compris dans ce dégageant.

Béton armé - Un essai pour éteindre le ton blanc que prend parfois le ciment en séchant au soleil a été pratiqué à Angkor Vat - chaussée occidentale - et à Prah Palilay. Dans le premier cas, une couche d'huile légèrement mélangée à du guano de chauve-souris a donné un ton parfois un peu roux, le ton sale qu'il faut. Dans le second cas, on a utilisé la résine que les yaos de la forêt fournissent à foison (mes teintures auront toujours ce mérite d'être peu coûteuses) et le ton résultant est d'un assez beau noir qui se rapproche

assez du ton du grès. La prochaine saison des pluies dira ce que cela vaut à l'usage.

FEVRIER 1919THOMMANON -

Béton armé - L'équipe des huit hommes adonnée à ce travail a placé dans Thom Manon les étais dont la présence avait été reconnue indispensable lors de la visite du Chef du Service Archéologique.

Le mur Sud du bâtiment annexe a été contrebuté par deux contreforts s'appuyant sur le mur d'en face, ce qui a permis d'éviter le déblaiement intérieur qui n'aurait pas été sans danger si l'on avait voulu s'appuyer sur le sol; de plus, un fer plat formant chaînage a été passé le long de ce mur fortement incliné.

FEVRIER 1919PORTE DE LA VICTOIRE -

Béton armé - Quelques étais supplémentaires ont été placés à la Porte de la Victoire, notamment sous la pierre A à côté du fragment de fronton que soutient déjà un potelet, un linteau, ancré de chaque côté, a été passé.

D'autres étais furent également placés à certains endroits où cela était nécessaire, à la Porte Sud en particulier sous la voûte de la chambre extrême Ouest dont une partie était déjà tombée.

MARS 1919KHLEANG -

30 coolies ont achevé le dégagement du Khléang Sud. L'ensemble des galeries, dont on a mis à jour le mur de base et les fondations, forme un quadrilatère relié par 3 galeries au monument. Le dégagement de la base du perron Ouest de l'avant-corps central Ouest a laissé voir presque au niveau de la 1ère marche un dallage en grès assez soigné de 7.60mx3.20m. Ensuite, cette équipe s'est transportée au Khléang Nord. Ce dernier est dans un état de ruine beaucoup plus avancée que son symétrique Sud: l'état de l'aile Nord a déjà été signalé, je n'y reviens pas. La partie centrale et l'aile Sud sont absolument obstruées par les blocs tombés des voûtes et des pans de murs écroulés. Je crois donc intéressant d'insister sur la grande différence que j'ai notée avant tout travail de dégagement entre l'état intérieur de ces deux monuments, celui du Sud ayant été trouvé non encombré (Rapport N° 80 de janvier dernier).

On a commencé le travail par la façade Ouest: le vestibule du porche central disparaissait sous un amas de matériaux effondrés et d'arbres. L'enlèvement des terres sert à

remblayer les nombreuses cavités ouvertes dans le sol par les indigènes pour laver l'or dans le Srah voisin.

Un bloc de quartz translucide taillé de forme cylindrique et ovoïde à son extrémité (linga?) a été trouvé près du perron extérieur: il mesure 0.190m de longueur et 0.075m de diamètre.

MARS 1919

PALAIS ROYAL -

Une vingtaine de coolies avec un nouveau caporal ont élargi et rectifié les fouilles de dégagement du Gopura Est de l'enceinte Sud: ils ont trouvé une petite couleuvrine de 0.44m de longueur complètement rongée par la rouille. Puis ils ont commencé le dégagement du Gopura Ouest de l'enceinte Nord: ce Gopura dont la base est enterrée jusqu'à la moitié de la baie latérale est l'un des mieux conservés de ces édicules servant d'accès dans le Palais Royal et qui, par leur proportion, la richesse de leur décor, de facture plus grasse que de coutume, se placent dans un bon rang parmi l'architecture khmer. Les parties hautes disparaissent sous un réseau de racines qui a recouvert ce qui était encore visible sur la photographie qu'en donne Aymonier dans son tome III (p. 355). J'ai fait couper la base des racines pour faire mourir les arbres et élaguer les branches hautes qui auraient pu donner prise au vent. Avant de faire dégager les chambres latérales, j'ai fait placer quelques étais en béton armé et quelques chaînages indispensables pour assurer la sécurité des coolies travaillant à ces endroits.

Une allée reliant le sanctuaire de Prah Palilay à ce Gopura a été ouverte dans la forêt: les axes Nord-Sud de ces deux édifices ne sont séparés que par une distance de 4 à 5 mètres.

Une observation qui précise une remarque déjà faite ailleurs, c'est que la courette extérieure qui précède ce Gopura est fermée au Nord par un mur de latérite sans trace aucune de porte, l'accès se faisant par une brèche en A.

MARS 1919

PRAH PITHU -

Une équipe de 26 coolies a poursuivi le dégagement des trois terrasses du temple X. Le sanctuaire intérieur avait dû être dégagé antérieurement, car il ne présentait aucun encombrement de blocs tombés malgré l'absence des parties hautes de la voûte.

Parmi les déblais on trouva de nombreuses images et statuettes de buddha, dont plusieurs conservaient encore des traces de dorure.

Un fragment de fronton reconstitué avec des blocs retrouvés parmi les nombreux débris sculptés de la 1^{re} terrasse laisse voir un personnage principal (apsara?) qui, un glaive dans la main droite, se coupe une mèche de cheveux: au-dessus un acrobate semble faire de l'équilibre sur les avant-bras.

Un buddha assis en grès de 0.80m de hauteur d'une facture assez soignée a été trouvé dans l'angle Nord du perron Ouest.

Les parties hautes une fois achevées le dégagement se continue par l'enlèvement à la base du soubassement inférieur des terres et blocs non sculptés qui y avaient été jetés. Quelques assises démolies de plusieurs socles d'échiffres des perrons retrouvées dans les déblais ont pu être remises en place.

Ayant fait dégager la base du mur d'enceinte Nord du temple U un passage d'écoulement d'eau vers l'extérieur a été reconnu dans le soubassement.

Béton armé - Un violant orange qui a renversé et cassé de nombreux arbres dans l'enceinte d'Angkor Thom ayant de ce fait, entre autres dégâts, brisé et démoli une partie de la balustrade qui avait été refaite à la Tribune royale du Prasat t du Prah Pithu, il a fallu procéder à une nouvelle réfection des endroits cassés.

MARS 1919

PRAH PALILAY -

Une équipe de 25 coolies a terminé le dégagement de ce monument par la remise en état de la Tribune royale: la plupart des éléments de cette tribune ont été retrouvés dans les alentours et ont pu être replacés.

J'ai suivi ce chantier avec une attention toute spéciale en vue d'éviter toute initiative de restauration de la part des coolies. Un problème s'étant posé au sujet de la balustrade en nâga - pour le principe - je l'ai résolu dans le sens de la conservation exacte de l'état où j'avais trouvé cette balustrade avant le commencement des travaux. La question était la suivante: comme je l'ai déjà dit, cette tribune, à une époque indéterminée, avait subi des réfections sans aucune observance de l'état antérieur. Il en était résulté que la balustrade Sud du niveau supérieur de la tribune avait été prolongée par erreur de A en B au lieu de s'arrêter en A conformément à ce qui existe du côté Nord.

L'erreur est ici flagrante, mais les traces de remaniements sont tellement nombreuses dans les monuments khmers sans présenter toutefois l'évidence du cas qui nous occupe que j'ai cru devoir suivre le principe toujours adopté jusqu'à présent de maintenir l'état actuel. Seulement, je le note ici pour qu'on ne puisse pas me rendre responsable de cette erreur.

Des erreurs analogues ont été respectées sur le perron de la branche Nord de la tribune: le reste se présente normalement.

On a terminé par la réfection du dallage défoncé en plusieurs endroits par les arbres, en remplaçant les dalles absentes par de la latérite pilée. Le terrain a été aménagé et aplani tout autour de cette tribune qui peut montrer à cette heure un type assez complet de ce genre de construction.

Béton armé - Cette équipe a pendant une partie du mois aidé le caporal dans la réfection de la tribune royale du Prah Palilay, en consolidant les portions de murs repris, raccordant ensemble les morceaux de nâgas et balustrades.

Quelques étais et potelets ont été remis dans les parties hautes du Gopura du mur d'enceinte.

MARS 1919

PORTE SUD -

Une équipe de 28 coolies a fait un sondage autour du N° 493, encadrement de baie dont le nom Cambodgien, générique pour tous les vestiges de ce genre, signifie: pierres servant à poser le riz pour les corbeaux; deux bases de colonnettes ont été trouvées encore en place. Rien d'intéressant.

Cette équipe s'est ensuite occupée de dégager la porte Sud des deux monticules de terre qui s'y appuyaient de chaque côté en A et B. Cette opération a laissé voir une base de massif en latérite correspondant aux murs dont on retrouve des traces aux autres portes. Dans les déblais, on a retrouvé des pierres sculptées appartenant aux parties hautes de la porte (deux ou trois pierres du soubassement ont pu être remises en place) et des blocs provenant de la balustrade des géants. J'ai fait dégager les parties ravinées de chaque côté de la route de toute la brousse qui masquait les quelques assises encore en place des deux murs de soutènement (en rouge sur le croquis du rapport original) et les très nombreux blocs sculptés appartenant aux géants: ces derniers sont remontés sur la chaussée et une vingtaine de têtes au modelé puissant et à l'expression hilare ou boudeuse sont ainsi réunies.

Les terres enlevées au monticule B ont servi à remblayer et élargir légèrement la route à l'Est en G (côté le plus abimé). Le mur de soutènement du côté Ouest pourra être repris dans son extrémité Nord et après consolidation pour prévenir le renversement recevoir quelques-uns des blocs de la balustrade s'il est possible d'en reconstituer les fragments.

Deux très grands arbres (en D sur le croquis) dressent leur silhouette imposante à l'intérieur de l'ancienne chaussée: je me crois obligé de les respecter.

MARS 1919

ANGKOR THOM - TERRASSE BUDDHIQUE -

Cette terrasse qui n'a pu figurer dans mon étude du Bulletin et que j'ai signalée dans mon rapport N° 71 de Novembre 1918 a été débroussaillée. Cette terrasse est située exactement à 46.00m à l'Est de la route Sud allant au Bayon et à environ 230 mètres au Nord de la garderie forestière près du village de Tatru: elle se présente comme une légère surélévation de terre limitée sur 3 côtés par un cordon de pierres partie en latérite, partie en grès: sur la face Ouest du côté de la route, ce cordon de pierre est en grès et mouluré. Un grand nombre de blocs de grès moulurés et taillés retrouvés dans les environs semblent avoir appartenu à un prasat de l'époque classique. Peut-être même ont-ils été pris au Bayon. Quelques-uns ont été retaillés maladroitement en tympanes de frontons et décorés du nâga entourant une image du Buddha: près de l'emplacement du balan à l'extrémité Ouest et un peu plus loin, on a trouvé deux bornes parallélépipédiques en 2 morceaux de 1.30m de hauteur dont une face porte un buddha debout en bas-relief. Un deuxième cordon de pierre double la face Sud enfermant quatre semas qui ne paraissent plus "in situ". L'accès à l'Est n'est pas visible. Quelques statues sans importance ont été trouvées dans la brousse dans ce même quartier Sud-Est d'Angkor Thom.

MARS 1919

ANGKOR VAT -

Une équipe de 20 coolies a commencé l'enlèvement dans le fossé au Sud de la chaussée occidentale des herbes aquatiques qui le remplissaient afin d'essayer de sauver cette partie des fossés qui contient encore de l'eau.

Ces herbes sont ramenées par les coolies sur les bords d'où on les retirera ensuite. Ayant remarqué que le courant en apportait sans cesse du Sud, j'ai fait établir un barrage en AB devant la porterie des éléphants pour arrêter les herbes et en même temps limiter le champ d'essai.

En même temps se poursuit le dessouchage des parties de gradins défrichés pour enlever les racines qui descendent et renversent ces blocs. Un fragment de figurine en tongvêa a été trouvé pendant ce travail.

MARS 1919

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Béton armé - La Terrasse des Eléphants a particulièrement souffert de l'orage, trois yaos énormes s'étant renversés écrasant des balustrades et corps de nâgas et démolissant un pan de mur du perron Sud. Un fromager qui s'est cassé par le milieu a renversé en tombant une partie du mur encore debout du Gopura extérieur donnant accès à la chaussée sur colonnettes du Baphuon. (Ce mur fortement incliné vers l'intérieur avait été il y a 2 ans retenu par trois gros contreforts en béton: sans ces contreforts, la chute localisée à l'endroit où est tombé le tronc entraînait probablement la ruine de tout le reste du mur).

AVRIL 1919

KHLEANG NORD -

25 coolies poursuivent le dégagement qui dans l'état actuel du monument ne peut être que partiel et limité à la partie centrale. Les chambres extrêmes ne présentent plus qu'un amas de matériaux avec quelques bases de murs encore debout. L'enlèvement des terres qui masquaient le soubassement de la face Ouest a laissé voir un profil de moulures identiques à celui du soubassement du Khléang Sud avec cette différence, qu'ici les moulures présentent une surcharge de décor et d'ornements au lieu d'être nues.

De plus, le sous-sol a révélé des traces de murs en fondation (grès et latérite) qui semblent indiquer que des constructions venaient condamner l'accès de cette façade Ouest. La porte extérieure de l'avant-corps central était même murée sur une hauteur de 0.65m avec des blocs de latérite. Des terrasses et chaussées, dont on retrouve des vestiges dans la brousse (notamment plusieurs fragments de balustre en nâga), devaient compléter ces diverses constructions.

La partie centrale intérieure du monument, où l'encombrement des blocs tombés de la voûte montait à hauteur des linteaux en bois des portes latérales, a été déblayée et le dallage apparaît avec la cavité traditionnelle du milieu correspondant aux fouilles des chercheurs de trésors.

Cette partie centrale avait sûrement son couronnement supérieur terminé en tour ronde car plusieurs pierres taillées en secteurs de cercle ont été retrouvées dans les

déblais: cela suffit pour indiquer qu'on se trouve en présence d'un sanctuaire malgré le plan un peu spécial de cet édifice.

La même particularité, signalée dans mon rapport 87 de Février au sujet des niveaux en contrebas des 2 avant-corps du Khléang Sud, se retrouve au Khléang Nord.

AVRIL 1919

ANGKOR THOM -

Béton armé - L'équipe de dix coolies, spécialisée dans ce travail, a placé plusieurs étais et linteaux dans la galerie Sud du Khléang Nord. Dans la tour centrale de ce Khléang, j'ai fait passer un linteau en béton armé pour aveugler l'évidement au-dessus de la corniche, réservé au plafond, et empêcher le mouvement de bascule que pourrait produire l'écrasement déjà commencé de la partie A.

D'ailleurs, cet évidement laissé dans tous les prasat pour loger les solives du plafond a dû être fort souvent une des causes de chute des voûtes.

Ensuite, cette équipe a placé deux contreforts pour maintenir la partie Nord du mur Ouest de la chaussée Sud des géants où le dégagement avait fait apparaître un mouvement de renversement très accentué. Des cavités dans les moellons de latérite dudit mur ont été bouchées avec du béton.

Le travail des étais étant momentanément terminé (la porte Nord d'Angkor Thom mériterai des soins spéciaux de cette équipe, mais ce travail de consolidation particulièrement délicat demanderait à être suivi de très près et avec ma cavalerie plutôt fourbue cela me serait impossible). J'ai utilisé ces coolies, afin de les conserver sous ma main, au rejointoiement et à la remise en état du dallage de la terrasse supérieure du Bayon.

A la suite d'une pluie, une énorme dalle en grès d'un fronton supérieur d'une des tours dite Suor Prat (près le Khléang Nord) est tombée. A l'emplacement de la pierre, on peut voir serpenter une racine assez grosse. Ceci prouve une fois de plus que la végétation, si pittoresque à voir sur les monuments, n'est pas absolument inoffensive.

AVRIL 1919

PRAH PALILAY -

Une quinzaine de coolies - équipe d'étude - a été utilisée à des débroussailllements de reconnaissance dans la brousse qui s'étend entre le mur Nord du Palais Royal, Prah Palilay et la Terrasse du Roi Lépreux.

Cette partie d'Angkor Thom contient quelques vestiges de murs et constructions qui n'ont jamais été repérés. Voulant pour l'étude que je prépare sur Prah Palilay fixer exactement la position de ce monument, j'en ai profité pour mettre un peu de précision dans les données très vagues qu'on possédait à ce sujet. Les résultats mis à l'échelle sur un plan peuvent se résumer ainsi:

Prah Palilay est situé à 200 mètres au Nord et presque dans l'axe du Gopura Ouest de l'enceinte Nord du Palais Royal. En A et B du schéma sur le rapport original contre des débris sculptés dont plusieurs statues de divinités debout à peine ébauchées gisent sur le sol. J'ai fait élargir la fouille qui dégage les bas-reliefs nautiques trouvés en GD voulant essayer d'en prendre une photo, si l'appareil disloqué dont je dispose veut bien se prêter à la chose. Une levée de terre Est-Ouest à une vingtaine de mètres au Nord de Prah Palilay part de la route de la porte Nord et se prolonge très à l'Ouest, longeant le bord Nord de l'étang Daun Mâ. Un cordon de blocs de latérite la sillonne dans toute son étendue. Une vague terrasse buddhique a été encore trouvée à une centaine de mètres au Nord de Prah Palilay sans aucun intérêt d'ailleurs.

AVRIL 1919

PRAH PITHU -

Une équipe de 26 coolies a achevé le dégagement de la base de la terrasse du prasat X au pied de laquelle s'étaient accumulés les matériaux, pierres et terres, rejetés des parties hautes. Les blocs sont répartis sur les 4 faces en petits monticules et les terres régaliées sur une faible hauteur. Les arbres qui empiétaient sur plusieurs socles d'échiffres des perrons ont été respectés: les autres socles ont été complétés avec les pierres moulurées retrouvées dans les déblais après avoir resserré les joints ouverts par la végétation.

Des rigoles pour évacuation des eaux ont été ménagées dans le sol autour de la terrasse.

AVRIL 1919

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Une équipe de 25 coolies s'est occupée à réparer les dommages causés par les orages du mois précédent. On a d'abord sectionné puis enlevé de dessus la terrasse les troncs de yao et les branches qui l'obstruaient, puis les parties de murs écroulés ont été reprises. Le pointillé du schéma sur rapport original indique la position des arbres tombés. Les dégâts les plus importants ont été occasionnés par l'arbre A dont la chute a fait s'écrouler l'angle B sur

presque toute sa hauteur, partie qui avait été refaite en 1916. La plupart des pierres en parement portant bas-relief ont été cassées et j'ai fait réparer la brèche avec des blocs sans sculptures. Le bas des jambes de l'éléphant subsiste seul de l'ancien bas-relief.

En G la partie haute seule du bas-relief a été démolie: la trompe brisée n'a pu être replacée (une photo de cet endroit figure dans le Guide Commaille p. 144 pl. 51 au bas et à gauche) D a cassé des morceaux de balustrade et un très beau motif de nâga polycéphale dont les fragments ont pu être rajustés avec des goujons en fer scellés. Enfin, en E les dégâts ont été moindres, le dallage seul avait souffert. J'ai profité de la présence de cette équipe à cet endroit pour faire reprendre la partie affaissée derrière le perron central, devant le perron du Gopura d'accès du Palais Royal.

Le Gopura du Baphuon en prolongement de la Terrasse d'Honneur a été également débarrassé du fromager qui s'y était abattu.

AVRIL 1919

PORTE SUD -

28 coolies ont continué la consolidation des parties encore debout du mur de soutènement Ouest de la chaussée: les blocs retrouvés de la balustrade des géants porteurs du nâga sont alignés de chaque côté de la chaussée, le plus près possible de l'endroit où ils furent remontés, et en respectant le côté où ils furent découverts. C'est ainsi que du côté Est, certainement réservé au Asuras, on peut voir se dresser six têtes de dévas qui probablement appartiennent à l'autre côté; je n'ai pas cru devoir leur faire traverser la route. Les massifs de soutènement de l'extrémité Sud de la chaussée ont été réparés et quelques fragments de l'about de la balustrade placés à cet endroit - accusant le désaxement de la route - repèrent la direction exacte de la chaussée.

Aucun géant malgré les morceaux de têtes, bustes ou bras retrouvés n'a pu même partiellement être reconstitué. Je fais dégager la brousse qui de chaque côté masque la perspective des fossés.

AVRIL 1919ANGKOR VAT -

Une équipe de 20 coolies a terminé l'enlèvement des herbes et plantes, qui colmataient le fossé au Sud de la chaussée extérieure, sur une longueur d'environ 80 mètres.

Les herbes, ramassées en tas sur les bords en A, auraient dû être brûlées si la sécheresse avait continué, mais quelques pluies violentes dans le courant du mois ont maintenu l'humidité et je suis obligé de les faire ramener en arrière suivant la ligne pointillée pour éviter qu'aux hautes eaux elles ne soient entraînées à la dérive.

Une autre équipe de 24 coolies a commencé ce mois-ci le débroussaillage et l'enlèvement des remblais qui masquent les parties basses de la chaussée intérieure et des galeries latérales du Gopura de l'enceinte occidentale.

Pour ce travail, ainsi que pour le dégagement du Khléang Nord d'Angkor Thom, j'utilise les six wagons Decauville dont dispose la Conservation. Mais ce chiffre est tout-à-fait insuffisant (je disposais autrefois de sept wagons, mais le charroi des grosses pierres pour la construction des ponts khmers en a cassé un). Si encore, ces wagons roulaient convenablement, mais leur séjour aux T.P. a achevé de les esquisser et tout ce matériel aspire à être remplacé.

L'enlèvement des terres de l'angle Sud du porche central Est du Gopura a laissé voir une amorce de soubassement AB qui se détache du massif principal. Des pierres taillées en secteur trouvées dans les déblais précisent le couronnement de la partie supérieure du Prasat central.

MAI 1919BAYON -

L'équipe de 10 coolies béton armé a terminé le rejointoiement de la terrasse supérieure autour du Sanctuaire central: les parties de dallage affaissées ou bien manquantes ont été reprises pour maintenir le niveau du sol à peu près constant et faciliter la circulation, notamment près du temple latéral Sud de la face Est où des vides et des pierres mal assujetties pouvaient présenter quelque danger pour les visiteurs: deux dalles cassées ont été renforcées à l'angle Sud-Est de ce temple par un linteau en béton armé et des fers plats.

D'après un sondage pratiqué sous ce dallage, il semble bien que toutes les constructions centrales du Bayon reposent sur un vaste massif en latérite, ce qui est heureux pour la

conservation de cet édifice: il est regrettable que le Baphuon n'ait pas été construit d'après les mêmes principes.

Le ton blanc du ciment des parties rejointoyées a été noirci et sali avec de la résine de yao (qui décidément me semble le mode camouflage le plus pratique). Entre-temps les cales de bois qui soutenaient certains blocs du mur Nord (côté Est) des bas-reliefs de la galerie extérieure ont été remplacées par du béton.

Une équipe de 25 coolies a nettoyé la partie Est de la grande cour intérieure Nord où les pierres des bas-reliefs de la galerie extérieure, qui n'avaient pu retrouver leur place, avaient été dressées par bandes verticales dont plusieurs commençaient à s'affaïsser.

Ces pierres ont été dressées le long de la partie interne du mur encore debout des bas-reliefs ainsi que dans l'angle Nord-Est à côté de la bibliothèque (?) Nord. Puis cette équipe a dégagé le perron central du soubassement extérieur Ouest que le remblai conduisant à la route enterrait à moitié.

On a trouvé à cet endroit dans le sous-sol des massifs de latérite arasés à 1.40m au-dessous du niveau supérieur du perron, peut-être une amorce de pont-chaussée, car les moulures des murs d'échiffres ne se retournent que jusqu'en A et en B dans la partie inférieure.

Ce travaille de dégagement de la base du soubassement, que les arbres et la brousse recommençaient à masquer, a été prolongé au Nord et au Sud de se perron: le soubassement lui-même a été repris en de nombreux endroits où des racines avaient déplacé des pierres. Quelques blocs moulurés de parement des bandeaux supérieurs, tombés à terre par suite de l'excès de la saillie et de la base trop étroite (le croquis - sur rapport original - a déjà paru dans un de mes rapports, mais cette taille illogique des pierres se retrouve si fréquemment un peu partout, qu'on est amené à des redites) ont été remises en place et soutenues par des étais en bois en attendant que l'équipe de béton armé vienne placer le fer-lien nécessaire. J'ai profité de la présence d'une équipe à cet endroit pour faire remonter aux emplacements convenables quelques-uns de ces abouts de balustrades en nâga d'un type si curieux (Garuda au centre et double rangée de têtes superposées au verso) qui gisaient perdus dans les décombres et la verdure.

MAI 1919

BAPHUON -

Une vingtaine de coolies ont enlevé la végétation qui forcément repousse très vite sur la chaussée d'accès à l'Est

puisque c'est un simple remblai de terre qui a été décapé pour laisser voir la tête des colonnes intérieures.

La brousse a été enlevée de chaque côté de cette chaussée et devant le soubassement oriental du monument que l'on peut ainsi apercevoir de loin dans toute sa hauteur. Les pierres dispersées au pied de ce soubassement ont été rangées et alignées et on a enlevé les débris du tronc de fromager qui encombraient la base du perron central.

Ce travail terminé, on a nettoyé le 1er étage: on a débarrassé la base du perron Sud accédant au 2ème étage, obstruée par un énorme yao renversé à la suite des orages du mois précédent: heureusement les dégâts s'étaient réduits à un léger affaissement du dallage. Puis, j'ai fait ranger et remettre en tas les pierres dispersées sur le côté Ouest par les coolies des T.P. et les miens, les uns pour le ravitaillement du Pont d'Angkor Thom, les autres pour la construction de l'infortuné Musée restée en suspens.

MAI 1919

KHLEANG NORD -

Les 25 coolies ont commencé le dégagement de la façade orientale de ce prasat, dégagement qui, comme pour la façade occidentale, sera limité aux parties centrales par suite de la ruine très avancée des extrémités et de la présence d'un fromager aux racines gigantesques: je conserve les arbres le plus possible.

On a débroussaillé à l'Est de ce prasat pour reconnaître plusieurs édicules et fragments de galeries qui s'y trouvent. On a commencé le dégagement d'un petit temple situé à quelques mètres du porche Est du Khléang: ce templion, très réduit comme dimensions, ne paraît pas avoir été le point de croisement de galeries dont parle L. de L. (III - p. 63) car la galerie englobe cet édicule à l'intérieur de son enceinte. Il se peut pourtant qu'un passage ait relié le porche du Khléang au soubassement du perron Ouest du templion; le soubassement du porche extérieur du Khléang semble avoir été bloqué par un massif de latérite ou plutôt est interrompu à cet endroit.

Quoi qu'il en soit, ce petit temple cruciforme, à peu près ignoré jusqu'ici et dont les soubassements étaient complètement enterrés, s'avère après dégagement comme une très jolie réduction de prasat aux moulures finement ciselées au décor assez riche que non terminé. Quelques pierres du parement des susdits soubassements, retrouvées dans les déblais, ont pu être remises en place, sous la condition d'un étai soutien provisoire, nécessité par le sempiternel profil - déjà nommé - en attendant le fer-lien nécessaire. Je laisse le sanctuaire central dans son état

d'encombrement, comme je l'ai fait d'ailleurs pour tous les prasat du Prah Pithu: les déblais retirés de l'extérieur de l'édicule, terres et blocs, forment un amas suffisamment volumineux au alentours. La terminaison en tour ronde de ce prasat ne fait aucun doute puisqu'on a retrouvé une pierre ronde de 0.80m de diamètre, moulurée en bourrelets et d'autres pierres taillées en secteur de cercles.

A noter quelques trouvailles intéressantes: un petit flacon en terre émaillé d'un galbe assez pur, deux Ganéças dont un à 4 bras, deux têtes en grès d'un type un peu différent de celui qu'on trouve couramment et enfin un about de tuile vernissée avec indication de 2 yeux simulant une vague tête.

MAI 1919

PRAH PITHU -

Une équipe de 28 coolies a commencé le dégagement des deux derniers prasat situés les plus au Nord du groupe. Ces édicules diffèrent légèrement en plan des trois autres déjà dégagés: le plus méridional V ressemble au 3 premiers sauf dans la façade Est qui montre une adjonction, non achevée, formant avant-corps.

Le soubassement révèle un décor très soigné et très fouillé: peu à peu, au fur et à mesure de l'avancement des travaux, j'ai été amené à faire enlever des arbres que je voulais réserver au début et qui chevauchaient les talus qui recouvraient les soubassements. Je ne le regrette pas: 1° ces arbres à proximité du prasat central dont quelques extrémités de racines ont toujours été sectionnées présentent un danger de chute. 2° Le décor des moulures qui apparaît parfois très bien conservé sous les terres et la silhouette restituée du monument sont certainement plus intéressants à voir que la masse informe des éboulis envahis de brousse.

On a pu remettre en place un assez grand nombre de pierres de bandeaux et doucines des soubassements sur la place Nord achevée de déblayer (avec la restriction de stabilité déjà notée deux fois au cours de ce rapport à ce sujet). Un énorme linga renversé exhibe son extrémité hors du porche Nord dont l'encombrement est respecté provisoirement.

On a trouvé dans les déblais de nombreuses pierres en forme d'antéfixes à décor de nâgas d'angle: la place de ces pierres dont plusieurs dépassent un mètre de hauteur n'apparaît pas très clairement. On a trouvé également deux petites statuettes en Son den, dieu et déesse bien conservés.

Le temple le plus septentrional Y diffère totalement des autres: d'abord il n'a aucun soubassement et s'élève sur un

simple socle posé directement sur une ou deux assises de latérite insuffisantes pour parer au glissement du sol comme l'indique le gauchissement des murs, surtout ceux de la grande nef à l'Est (voir plan Lajonquière III p. 71). Ce temple est surélevé sur une butte de terre isolée. Il est curieux de constater que la grande nef orientale dont la largeur des murs et l'absence de blocs à l'intérieur éloignent toute idée de couverture en voûtes ne laisse pas deviner la façon dont il fut couvert, puisque aucun débris de tuiles n'a été trouvé dans les déblais et que, sur la corniche du mur Sud, on voit encore en place quelques pierres A taillées en départ de voûte.

MAI 1919

PORTE SUD -

28 coolies ont terminé le relèvement sur la chaussée des géants de toutes les pierres retrouvées au pied des talus. A cette heure, on peut voir une perspective de têtes, dont quelques types d'asuras assez amusants d'expression, alignés de chaque côté de la route, malheureusement trop au ras du sol, bien que quelques-unes aient retrouvé un buste, pour rendre l'aspect d'antan. La façade Nord de cette porte a été débarrassée sur les côtés d'une partie des terres formant talus, en hachures (voir croquis sur rapport original). Des gradins en latérite A et B ont été ainsi mis à découvert.

Les pierres tombées des parties hautes ont été soigneusement alignées de part et d'autre de la route. Quelques-unes appartenant aux têtes d'éléphants d'angle pourront peut-être être remises en place quand on aura les instruments de levage nécessaire. Enfin, le promontoire de verdure C qui masquaient une grande partie du fossé Est a été enlevé, les arbres dessouchés à l'exception de cinq yaos qui ont été respectés. A noter que les gradins en latérite qui bordent le fossé Ouest du côté Sud n'existent pas sur toute la longueur - une centaine de mètres - qui a été débroussaillée.

Débroussaillage et entretien - Une équipe d'une quinzaine de coolies sous les ordres d'un coolie avisé promu caporal à 0\$80 a été créée pour ces travaux. A l'heure où les gros travaux de fouilles et dégagments vont être à peu près terminés dans l'enceinte d'Angkor Thom, l'entretien réparti sur un assez grand nombre de prasat demande une équipe qui pourrait être spécialisée à ceservice.

Il est de toute évidence qu'une fois le travail de mise à nu d'un monument pour le connaître dans son ensemble terminé, une fois reconnu l'état de ruine dudit édifice, les travaux indispensables de consolidation accomplis et les arbres dangereux ou gênants enlevés, il n'y a aucun

inconvenient à laisser repousser la verdure qui habillent ces ruines et cachent leurs plaies.

A part Angkor Vat, aucun monument, surtout le Bayon ne peut se passer de la parure de la végétation;

Mais d'un autre côté, si l'on abandonne à eux-mêmes ces monuments, avec la rapidité de croissance de la végétation de ce pays-ci, les petits édifices seront en quelques mois enveloppés complètement par les feuillages: il y a également lieu de discerner entre les arbres qui font éclater et disjoignent les pierres et les herbes ou lianes qui sont un charme pour l'oeil en restant inoffensives pour la construction qu'elles recouvrent.

Il faut donc de la part des coolies chargés du nettoyage et de l'entretien un certain doigté assez difficile à obtenir, j'en ai fait l'expérience, mais qui pourra venir à la longue. Aussi par exemple, j'ai pu faire respecter les arbres et arbustes qui ont envahi les parties effondrées reprises en latérite des angles Sud-Ouest et Sud-Est du Baphuon: je m'efforce également de faire respecter la verdure partout où le revêtement en grès décoré est tombé et laisse à nu la latérite.

Cette équipe a percé ou remis en état quelques sentiers reliant les divers prasat dégagés entre eux et à la place centrale. Un projet en cours d'exécution dont croquis sur rapport original le schéma donne un aperçu de ces soutiens (en bleu). Une vue a été aménagée entre le Baphuon et le Phimanéakas en étant quelques arbres de la brousse qui sépare ces deux monuments.

MAI 1919

ANGKOR VAT -

Une équipe de 20 coolies s'occupe en ce moment à dessoucher certains troncs d'arbres dont on avait respecté la souche et qui avaient descellés et brisés les dalles de grès des gradins du bord Est du fossé Sud, entre les perrons A et B. Les dalles sont relevées de niveau et j'utilise pour leur consolidation les blocs sans décor retirés des déblais de la face Est du Gopura occidental. Je fais enlever la terre qui masque le rebord intérieur de la margelle qui couronne les gradins en aménageant des pentes pour éviter des affouillements d'eau de pluie sur 2 extrémités en C vers une dépression produite par l'affaissement des gradins et en D où existe une sorte d'eau naturelle sous les gradins.

Une équipe de 25 coolies a continué le dégagement des soubassements de la travée Sud du Gopura occidental. Le perron du passage latéral Sud apparaît presque neuf et ce beau morceau d'Angkor Vat reprend une partie de son aspect

élançée d'autrefois. Ce dégagement toutefois n'a pas été absolument complet aux environs du perron précité, car j'ai laissé subsister des amorces de bases de constructions en latérite - analogues à celles déjà signalées près du porche central. En rouge (sur croquis du rapport original) j'indique ces bases de murs en latérite: AB présente une base de moulures en grès et BC des blocs de grès à peine dégrossis.

JUIN 1919

BAYON -

Une équipe de 12 coolies a repris toute la partie extérieure de la galerie intérieure, resserrant les joints, remplaçant les blocs dérangés et comblant avec de la pierraille les cavités causées par l'enlèvement des arbres: plusieurs pierres de soubassement tombées ont pu ainsi regagner leur place.

Une autre équipe de 20 coolies a continué le même travail sur le soubassement de la face Sud de la galerie extérieure dont la base a été dégagée comme on vient de le faire sur la face Ouest: le niveau du sentier accédant au perron central a été légèrement baissé à proximité du monument pour permettre la vue d'ensemble de ce perron qui se trouvait enterré de près d'un mètre. Des traces de fondations en latérite analogues à celles trouvées près du perron Ouest apparaissent dans le sol. Une autre découverte plus intéressante est celle de 3 orifices d'écoulement d'eau à droite et à gauche du perron central dont j'ai déjà fait mention dans ma lettre N° 103. Un sondage dans les conduits à la base du mur de soubassements a permis d'enfoncer un bambou jusqu'à une profondeur de 6.80m. Comme tous les conduits d'écoulement d'eau du Bayon ont leur point d'arrivée le plus bas au niveau AB (voir croquis sur rapport original) qui est celui de la cour intérieure, dans le dallage de laquelle est creusée à ciel ouvert la rigole d'écoulement qui recueille les eaux pour les évacuer en C, je ne peux m'expliquer la présence des deux orifices inférieurs. J'ai donc fait commencer un sondage dans la cour intérieure pour élucider cette question.

Des liens de fer et bétonnage pour fixer les blocs remis en place ont été placés aux endroits nécessaires.

JUIN 1919

KHLEANG NORD -

28 coolies ont continué le dégagement du terrain à l'Est de ce prasat.

On a mis à nu le mur extérieur en latérite de la galerie qui limite ce terrain sur 3 côtés: le niveau de cette galerie qui règne avec le niveau supérieur du soubassement du Khléang (1.25m au-dessus du sol extérieur) semble avoir été de plein pied avec l'intérieur de la cour où l'on ne retrouve aucun mur de soubassement. Deux assises moulurées en grès sont tout ce qui subsiste de la superstructure de cette galerie: du côté intérieur, ces deux assises ne reposant sur aucune fondation sont fortement affaissées; la galerie CD parallèle au Khléang laisse voir des cadres de fenêtres gisant sur le sol et qui devaient être à balustres.

On a trouvé en E sur l'aile Sud un vestige de perron d'accès. Sur les 2 montants de la porte de la chambre extrême Sud du Khléang, on a trouvé des traces d'inscriptions très effacées: celle du montant Sud absolument illisible, celle du montant Nord laissant voir quelques commencements et fin de lignes. La partie inférieure montre un rectangle subdivisé lui-même en six autres où se distingue de vagues traces de lettres et de figures: plan (?). J'enverrai prochainement un estampage. Le dégagement de la porte de la chambre extrême Nord du Khléang a fait trouver une petite statuette en alliage assez bien conservée représentant une divinité coiffée du mukuta assise à la javanaise sur un petit piédestal rond.

JUIN 1919

PRAH PITHU -

Une équipe de 28 coolies a terminé le dégagement du prasat Y: le sanctuaire Ouest a été laissé dans son état d'encombrement. Le dégagement du Prasat V se continue: la face Nord est complètement achevée. Une partie des terres qui montent à l'assaut de la face Sud a été respectée à cause d'un superbe fromager qui empiète sur le perron. Les 3 énormes piliers monolithes de 4.00m de longueur qui gisent à la base du perron Est ont été laissés "in situ". La chambre qui précède à l'Est le sanctuaire (en hachures sur croquis du rapport original) et son soubassement ont été visiblement ajoutés après coup et les moulures restées en épannelage tranchent sur le fini du décor du reste du prasat. Je me suis décidé, après les avoir réservés au début, à faire abattre 3 arbres qui obstruaient le perron Ouest pour me rendre compte de l'amorce de chaussée qui semble partir de ce perron pour aboutir à la terrasse royale située plus loin (Rapport N° 49 d'Août 1918). Une base de mur en latérite est encore visible au Nord en A.

De nombreux débris de tuiles en terre cuite et un fragment de dallage en briques ont été trouvés en B. Parmi quelques débris de statues, on a trouvé dans les déblais de l'angle Nord-Ouest du prasat un petit piédestal avec cuve à ablution dont le bec porte une ligne de graffitto assez nette.

JUIN 1919ANGKOR VAT -

Trois équipes de coolies travaillent à ce monument.

Une première équipe de 20 coolies, après avoir enlevé la brousse qui masquait la base de l'aile Sud du Gopura occidental sur la face Ouest, fait un tri dans les blocs qui gisaient là pêle-mêle. Certaines pierres provenant du soubassement ont été remises en place, toujours avec le calage nécessaire en attendant crampons et béton.

Des pierres portant des fragments de bas-reliefs et provenant des frontons ont été réunies et alignées face au fossé tandis que les blocs épars et sans intérêt ont été laissés derrière.

Une seconde équipe de 25 coolies continue le transfert des terres amassées au Sud de la chaussée intérieure pour dégager celle-ci et permettre la vue d'ensemble de l'aile Sud du Gopura. Sous une mince couche de terre les déblais sont constitués entre les 2 premiers perrons latéraux de la chaussée par du sable pur: une petite statuette de dvarapala en alliage de facture semblable à celle trouvée au Khléang Nord a été trouvée dans les déblais.

Une troisième équipe de 30 coolies a procédé au nettoyage des quatre courettes de l'étage supérieur à la base du sanctuaire central. On a enlevé et rejeté à l'étage inférieur les blocs sans importance et rangé le long des soubassements les quelques blocs décorés qu'il y avait intérêt à conserver, notamment dans la cour Nord-Est, on a remis à l'endroit un fragment de fronton duquel on a pu rapprocher un morceau qui gisait plus loin. Quelques blocs des soubassements ont été redressés ou resserrés quand cela a été possible sans ébranler les superstructures. Ensuite, cette équipe est descendue dans la cour du 2ème étage d'où elle a enlevé les débris rejetés du haut ainsi que les amas de blocs qui encombraient cette cour; ces blocs, la plupart sans intérêt, avaient le double inconvénient:

1° de donner un aspect négligé à cette partie du monument,

2° de permettre à la végétation de se développer de façon indiscrète dans les endroits cachés du dallage où il restait de la terre. Plusieurs banians dont la taille atteignait parfois 2.50m étaient ainsi en plein développement.

On rejette blocs et débris dans la cour du 1er étage en ne gardant que les morceaux intacts moulurés qui pourront un jour rejoindre leur place primitive et les fragments sculptés. Les solutions de continuité du dallage des parties

ainsi déblayées sont rebouchées après l'enlèvement des racines qui s'y trouvaient. On a enlevé également les arbustes qui croissaient dans les joints des soubassements et perrons du massif du sanctuaire central.

J'ai fait transporter au Musée d'Angkor Thom (il faut entendre par là le terrain autour de la chambre moustiquaire) les deux fragments de bas-reliefs trouvés près de la terrasse royale de l'entrée du temple (rapport 71 de novembre 1918).

JUILLET 1919

BAYON -

L'équipe de 25 coolies, qui dégage et remet en place, en resserrant les joints, les pierres de soubassement de pourtour de la terrasse extérieure, remontant les corps de balustrade tombés quand on les retrouve, a terminé ce travail sur la face Sud et la moitié Sud de la face Est. Elle s'occupe maintenant de dégager les abords et les parties latérales de la grande chaussée d'accès orientale.

Un sondage au sujet des 2 rigoles basses d'écoulement d'eau signalées dans mon dernier rapport a été pratiqué dans la Cour intérieur Sud à six ou sept mètres du mur des bas-reliefs extérieur.

Ces deux rigoles, situées à 1.20m au-dessous du dallage de la cour, s'arrêtent à 5.00m au Nord du mur des bas-reliefs et paraissent correspondre à un dallage inférieur en grès reposant sur une assise en latérite. Ces rigoles semblent avoir été prévues à ciel ouvert, car je n'ai trouvé à l'endroit du sondage aucune dalle de pierre les recouvrant et elles sont remplies par le sable qui sépare les deux niveaux de dallage. J'ajouterai que l'emplacement de ces rigoles est marqué dans la galerie extérieure sur le plan du Bayon de Dufour ainsi qu'un autre semblable du côté Nord. Mais le relevé de tous les passages d'eau aménagés dans les dallages et tous les diverses galeries du Bayon serait assez curieux à faire.

Béton armé - Une équipe de dix coolies a procédé à différents travaux de consolidations, remplissages, chaînages, contreforts ou poteaux pour le maintien des pierres de soubassement remises à leur place.

JUILLET 1919KHLEANG NORD -

Une équipe de 28 coolies a commencé le dégagement de l'enclos situé à l'Est de la courette du Khléang Nord. Cet enclos, limité par un mur en latérite dont une partie est encore debout, a ses divers édicules à demi-enterrés sous une épaisse couche de terre: l'accès se fait à l'Ouest, non par une porte double comme le dit Lajonquière, mais par un petit Gopura, dont il ne reste, il est vrai, que fort peu de chose, à plan carré avec peut-être deux minuscules saillies latérales.

Je fais respecter la terre sur les soubassements des édicules à dégager toutes les fois que des racines d'arbres à conserver se rencontrent, ce qui donne après dégagement des aspects variés aux dits bâtiments d'effet un peu analogue aux réclames célèbres de certains coiffeurs: AVANT et APRES.

Parmi les déblais les pierres retirées sont, suivant la méthode adoptée, les unes sans intérêt ni moulures rejetées au loin, les autres alignées le plus près possible de l'endroit où elles furent trouvées.

J'ai pu obtenir - pour la première fois - ce que j'avais cherché inutilement jusqu'ici dans mes précédents dégagements: la reconstitution à peu près intégrale de tout un ensemble décoratif, le double fronton, y compris linteau, qui surmontait la fausse porte Est de l'édicule annexe Sud. Il va sans dire, que cette reconstitution n'a pu être faite sur le monument lui-même, puisqu'il manque les parties basses, piles colonnettes qui devaient soutenir ces deux frontons: exemple qui établit bien l'impossibilité où l'on se trouve de rétablir les parties écroulées d'un édifice comme certaines personnes le préconisent. Cet ensemble a été établi sur une assise de latérite posée sur une couche de pierraille concassée pour éviter les tassements: des potelets en ciment et des contreforts par derrière sont venus consolider certaines pierres en porte-à-faux et assurer la stabilité générale. Parmi les débris sculptés retrouvés dans le dégagement se trouve un assez grand nombre de petits prasat en réduction formant acrotères et de petits antéfixes à personnages.

JUILLET 1919PRAH PITHU -

Une équipe de 28 coolies a achevé le dégagement de ce qui reste de la chaussée reliant le perron Ouest du prasat V à la terrasse cruciforme royale Nord, c'est-à-dire quelques vestiges de murets latéraux.

Avec ce prasat V se termine le dégagement du groupe des 5 prasat.

Cette équipe a fait une tournée de nettoyage dans les premiers prasat dégagés pour enlever quelques arbres ou branches tombés à la suite des orages ainsi que la végétation que la saison des pluies avait fait reparaître; cette équipe s'occupe en ce moment à dégager la terrasse buddhique à l'Est du prasat x.

Une percée dans la brousse a été aménagée dans le prolongement de la chaussée qui précède à l'Est cette terrasse buddhique, laissant voir une étendue de rizière d'un assez bel effet. De cette chaussée il ne reste plus que le perron oriental d'accès: sur les deux socles d'échiffre, on a rétabli les éléphants en grès qui gisaient à côté et que l'on a pu maintenir debout avec des raccords en ciment et de potelets remplaçant les morceaux de jambes cassées.

Béton armé - Prasat V et Y: les murs de ce dernier avaient pris par suite de l'affaissement du sol des gauchissements et mouvements de renversement qu'il était urgent d'enrayer.

JUILLET 1919

ANGKOR THOM - TERRASSES BUDDHIQUES -

Le percement par une dizaine de coolies d'un sentier contournant au Nord le groupe du Prah Pithu en suivant le bord Sud du Srah - ce sentier, appelé à desservir tout l'ensemble des ruines de cette région Nord-Est d'Angkor Thom, reposera un peu les touristes par ses points de vue pittoresques dans la forêt de la vue continue des monuments: Monsieur F. Challaye a trouvé cela très "astucieux" - a fait découvrir à l'angle Sud-Ouest dudit Srah un vestige de terrasse que l'on hésite à qualifier de buddhique malgré la présence d'un unique sema à l'Est et des traces de fondations qui pouvaient peut-être appartenir à un balan. Il faut dire que cet emplacement de terrasse, principalement dans sa partie occidentale, a été absolument saccagé par les indigènes chercheurs d'or qui y ont prélevé des terres.

Deux nouvelles terrasses buddhiques, non encore défrichées, ont été découvertes, l'une non loin du Bayon au Sud de l'avenue conduisant à la Porte Ouest d'Angkor Thom, l'autre à une soixantaine de mètres au Nord de la Terrasse Buddhique du Prah Pithu: elles ne paraissent différer par aucun élément nouveau de celles déjà décrites.

JUILLET 1919

ANGKOR VAT -

Trois équipes sont réparties comme suit: 22 coolies ont terminé le dégagement de l'aile Nord façade Ouest du Gopura occidental, de la même façon que celui de l'aile Sud, en alignant parallèlement aux fossés les blocs décorés; parmi ces derniers une vingtaine de pierres tombées du soubassement (principalement aux abords des perrons) ont pu être relevées et remises à leur place. Le passage Nord des éléphants a été débarrassé de toute la végétation qui en masquait la plus grande partie.

26 coolies ont continué l'enlèvement de la levée de terre qui longe au Sud la chaussée intérieure. Les déblais entre les 2 premiers perrons latéraux sont constitués par une couche de sable à peu près pur d'environ 1.00m de hauteur moyenne que surmonte une couche de grès pilonné.

Sous un monticule de terre à une dizaine de mètres au Sud de la chaussée, on a trouvé parmi quelques blocs de grès et de latérite:

1° une lance de bonze en fer dite Chrât, fichée verticalement en terre.

2° une dizaine de plateaux et bols en cuivre de forme moderne dont un avec couvercle.

3° Treize étuis à chaux dit àk kombô dont un en argent assez mince.

4° une centaine de pièces de monnaies siamoises semblables aux phès actuellement encore en usage, mais en argent.

5° Treize bagues ou anneaux, en or, argent et alliage d'un travail assez grossier dont deux ornées de motifs en filigranes.

6° Trois sabres japonais avec tsubas ajourés, dont un décoré d'éventails: de l'avis du graveur Godefroy qui les a examinés, ce sont des pièces très modernes.

En résumé, toutes les pièces trouvées dans ce tumulus ne sont pas anciennes et pourraient remonter à peu près à une soixantaine d'années. Les indigènes prétendent qu'il y avait là autrefois un Chetdei, mais les quelques pierres retrouvées ne peuvent donner aucune indication à ce sujet.

Une troisième équipe de 30 coolies a enlevé les blocs rejetés de la cour du 2ème étage dans la cour du 1er étage: les blocs de la cour Nord ont été rejetés à l'extérieur, le long de la galerie historique et de là, on les a transportés dans la brousse en dehors de l'Esplanade qui entoure le temple.

Béton armé - Une équipe de dix coolies a procédé à différents travaux de consolidations, remplissages, chaînages, contreforts ou poteaux pour le maintien des pierres de soubassement remises à leur place.

JUILLET 1919

TA PROHM -

Lors d'une visite à cet ensemble, j'ai pu faire les constatations suivantes: plusieurs fragments de voûtes - principalement dans la 2ème enceinte côté Sud - se sont écroulés assez récemment et beaucoup d'autres encore en place ne tarderont pas à suivre, présentant un réel danger pour les visiteurs d'autant plus, que ces endroits dangereux se trouvent pour la plupart sur le passage habituel des touristes. De plus, l'état d'équilibre tout-à-fait instable de ces voûtes, dont le moindre glissement ou écrasement du grès amènerait la chute, ne permet guère les travaux de consolidations et d'étaisements ordinaires, tout choc ou ébranlement, provoqué par l'installation du coffrage pouvant provoquer un écroulement.

J'ai noté sur un schéma, dont sur le rapport original la reproduction (d'après le plan de Lajonquière) en rouge, les endroits très dangereux impossibles à consolider et en bleu les endroits qu'il serait possible de rendre sûrs par l'établissement de quelques linteaux, remplissages ou étais.

Il résulte de cette constatation que l'itinéraire touristique devrait être modifié en remplaçant le passage de la galerie Sud de la 2ème enceinte par celui du passage Nord de ladite enceinte ou la galerie Est en meilleur état: il n'y aurait que quelques blocs à remanier dans l'angle Nord-Ouest en A où le passage se trouve actuellement un peu difficile.

JUILLET 1919

SRAH PHONG -

Un Srah maçonné en gradins de latérite, non mentionné dans les ouvrages, et appelé Srah Phong par les indigènes, a été découvert (en C sur croquis du rapport original) au **Nord de Pre Rup** un peu avant d'arriver au Baray.

AOÛT 1919

BAYON -

Une équipe de 25 coolies a remis en état les abords de la grande chaussée d'accès orientale, reprenant les murs de soubassement et les perrons latéraux dont malheureusement beaucoup de pierres manquent et qu'achèvent de disloquer les

racines des énormes yaos poussés là. Les pierres qui encombraient de chaque côté le niveau inférieur de la chaussée ont été rejetées dans les fossés à l'exception des fragments de motifs sculptés. Un sen et quelques morceaux de balustrade en nâgas ont été redressés ou remis en place.

Ce travail fut interrompu pendant la moitié du mois par suite de la maladie du Caporal.

AOUT 1919

KHLEANG NORD -

Une équipe de 28 coolies a terminé le dégagement du petit groupe d'édicules à l'Est de la cour intérieure du Khléang Nord. Ce dégagement, qui aurait pu être terminé vers le milieu du mois, a été poussé plus loin que je ne le prévoyais par suite de l'intérêt et du nombre de fragments décoratifs retrouvés dans le sol et dont certains, comme je l'ai signalé le mois dernier, ont pu être rapprochés et reconstitués.

Le croquis qui figure dans mon dernier rapport - double fronton provenant du pignon Est du **Kuk** - (je trouve qu'il serait peut-être plus exact de remplacer ce mot: **bibliothèque** appliqué généralement à ce genre d'édifice par le mot indigène **kuk**, plus bref que le mot "bâtiment annexe" et qui pourrait s'opposer au prasat) - latéral Sud doit être complété pour être exact par un 3ème fronton terminal que quelques étais ont permis de placer et qui amène la hauteur totale à 4.40m.

Le dégagement a laissé voir en face du perron Ouest du Gopura du mur d'enceinte un massif de latérite de 1.20m de hauteur A avec perron donnant accès à l'intérieur du préau du Khléang Nord. Un dallage en carreaux de grès assez soigné relie le Gopura au perron Ouest du prasat central.

Une autre cause, qui m'a fait insister un peu plus longuement sur le dégagement de ces édicules, c'est l'analogie que j'ai constaté, après lecture du dernier Bulletin, entre eux et l'art d'Indravarman.

Je résume ci-dessous ces constatations.

Les **Kuk** latéraux ressemblent très fortement - plan et élévation - aux 2 bibliothèques de Banteay Srey, avec cette différence, qu'ils sont entièrement en grès et n'ont pas de pilastres d'angle. Les 3 frontons reconstitués qui se superposent avec retraits successifs reproduisent sinon dans le détail du moins dans l'ensemble le mur pignon des dites bibliothèques. J'ai d'ailleurs pu faire reconstituer d'autres fragments de murs-pignons du côté Nord.

Lors du dégagement du sanctuaire-prasat, très abimé par les arbres qui le surmontent, il ne restait guère des piles d'angles que les bases: néanmoins, ayant cru reconnaître dans les blocs décorés, retirés des décombres et alignés autour du monument, des motifs d'entre-pilastres apparentés à l'Art d'Indravarman, je fis quelques recherches et pus faire rétablir en place plusieurs des blocs appartenant à ces angles: malgré l'usure de la pierre, on peut distinguer: une figure féminine sous l'arcature niche: au-dessus et de chaque côté un motif de rinceaux triangulaires avec 2 figurines vues à mi-corps et au-dessus l'anse-rinceau avec figurine centrale dansant.

Des motifs d'amortissement en forme de prasat se retrouvent en très grande quantité dans les déblais du sanctuaire. Enfin, j'ai relevé dans la mouluration les motifs: creux ornés de balustres et cavets décorés de feuilles obliques qui accentuent encore la parenté.

Pour la reconstitution des frontons et le rétablissement en place des pierres d'angle du prasat, quelques potelets en béton armé, raccords en ciment, chaînages ont été exécutés par l'équipe spécialisée dans ce genre de travail.

AOUT 1919ANGKOR THOM - TERRASSES BUDDHIQUES -

Une équipe de 28 coolies a dégagé très sommairement les deux terrasses buddhiques récemment découvertes;

L'une à 100 mètres au Nord de la terrasse buddhique du Prah Pithu ne présente aucun intérêt et ne laisse voir que des débris sans importance. A noter seulement, 2 beaux nâgas polycéphales avec Garuda central du type de ceux du Bayon qui gisaient près d'un vestige de perron à l'Est et que j'ai fait relever.

L'autre à une centaine de mètres à l'Ouest Nord-Ouest du **Prah Kuk Thlok** (à l'Ouest du Bayon) montre une plate-forme d'une vingtaine de mètres sur 7.00m de largeur avec décrochement à l'Est sans trace de perrons.

Près de l'emplacement du balan, on a trouvé une grande quantité de débris de statues buddhiques de différentes grandeurs, mais dont aucune n'a pu être reconstituée intégralement. La plus grande dont il subsiste un bas de visage devait atteindre la taille du Buddha de Tep Pranam. D'autres débris sculptés ont été également retrouvés: quelques-uns ont été transportés au Musée dépôt de la Chambre moustiquaire. A une dizaine de mètres en avant de cette terrasse, on voit un massif de maçonnerie de 1.20m de hauteur et de 4.00m environ de côté qui devait supporter un Cetdei en grès sur plan octogonal.

Les pierres retrouvées, dont la pointe, montrait que le plan, contrairement à ce qui a lieu le plus souvent, se maintient octogonal jusque dans les parties les plus hautes.

AOUT 1919ANGKOR VAT -

Fossé extérieure - Une équipe de 25 coolies a commencé le relèvement des gradins en grès et du rebord mouluré qui longe le fossé devant la face Ouest de l'aile Nord des entrées occidentales. Ces gradins, par suite de l'affouillement des eaux et de l'affaissement qui s'en est suivi des assises de latérite de fondations, présentent une déclivité qui part de la chaussée pour aller en s'accroissant jusqu'à une coupure où la maçonnerie est rompue et qui sert de déversoir aux eaux de pluie. On reconstitue ou redresse les assises de fondation en faisant des emprunts aux blocs retirés des abords de la chaussée intérieure pour rétablir le niveau primitif. Cette équipe s'occupe en ce moment à aménager une canalisation d'eau souterraine à l'endroit de la coupure signalée plus haut.

Chaussée intérieure - 26 coolies ont terminé l'enlèvement de terres au Sud de ladite chaussée jusqu'aux abords du Kuk-Bibliothèque.

J'ai fait un plan coté de ce qui reste des massifs de fondations en latérite retrouvés après enlèvement des terres, ces vestiges étant destinés à disparaître peu à peu. Ce plan - dont le schéma en pointillé (sur rapport original) peut donner une idée - semble indiquer que des constructions venaient prolonger les 2 perrons de l'angle Sud-Est de l'entrée principale occidentale: d'autres vestiges plus à l'Est apparaissent épars sans liaison apparente avec les constructions actuelles.

On commence maintenant le dégagement des abords de la chaussée de l'autre côté devant l'entrée Nord du Gopura.

Massif central - Une équipe de 25 coolies continue à débarrasser les cours intérieures Est et Sud du 1er étage des pierres rejetées des étages supérieurs. Ensuite, ces pierres seront transportées dans la brousse environnant le temple.

Sur un trumeau au Sud du porche central de la face Est de la galerie historique, j'ai relevé quelques caractères d'inscriptions gravés sur une sorte d'extrémité de phylactère que tient à la main une tevoda mais une cassure laisse peu de facilité à la lecture. A ce propos, je signale que j'ai relevé un certain nombre de cassures certainement récentes - faites avec un instrument pointu - sur plusieurs tevodas et personnages de bas-reliefs, en particulier dans la galerie de l'aile Nord des entrées occidentales.

AOÛT 1919

EDICULES NOUVELLEMENT DECOUVERTS -

Quelques prasat, non mentionnés par Lajonquière, ont été trouvés par des coolies dans la brousse au Nord-Ouest de ma maison de Siemréap dans un rayon de 3 à 4 km: l'un d'eux, le plus important, présente des inscriptions sur des montants de porte. Je résume ici les notes prises à leur sujet:

Le plus au Nord, le prasat aux inscriptions désigné par les indigènes sous le nom de **Prasat Chak**, est un groupe de 2 sanctuaires carrés en briques, alignés Nord-Sud et ouverts à l'Est. Toutes les parties hautes sont effondrées et la base disparaît sur un tumulus de décombres. Le sanctuaire Sud, un peu mieux conservé, laisse voir un haut d'encadrement de porte en grès du type classique, linteau inachevé N° 3: sur le montant Sud se trouve une inscription en khmer de 16 lignes assez lisibles.

Le sanctuaire Nord, presque entièrement ruiné et submergé par les décombres, laisse apercevoir au-dessus de la porte un linteau en grès semblable à celui du sanctuaire Sud. En faisant déblayer les montants de la porte, on a trouvé sur le tableau une inscription mais beaucoup plus effacée que la première.

Vous recevrez prochainement un estampage de ces inscriptions.

Ces 2 prasat sont situés sur une petite éminence entourée d'un fossé.

Un second prasat à environ 1 km à l'Ouest Sud-Ouest du prasat Chak est appelé par les indigènes **Prasat Patri ou Pratri (?)**.

Il n'en subsiste plus que deux édicules qui ne sont pas sur un même axe: ce sont deux petits sanctuaires cassés en briques assez ruinés qui ne présentent plus de motif décoratif encore en place. En revanche, on trouve gisant tout autour divers blocs de grès sculptés, fragments de linteaux, colonnettes, débris de statues dont une partie a dû être enlevée par les bonzes qui ont résidé là, car il subsiste devant l'entrée principale à l'Est un reste de terrasse buddhique avec balan dont les matériaux furent empruntés aux prasat.

Un fossé carré - peut-être avec bords maçonnés - isole ces deux prasat: une chaussée d'accès le franchit à l'Est.

Enfin, un peu au Sud du prasat Chak, un monticule d'éboullis d'où surgit un cadre de porte en grès avec autour quelques blocs taillés, dont un morceau de linteau, est appelé par les indigènes **Reach Chantol**.

SEPTEMBRE 1919

CHANTIERS FERMES jusqu'au 14 Octobre 1919

OCTOBRE 1919

BAYON -

Une équipe de 25 coolies a continué la remise en état de la chaussée d'accès orientale dans la partie située à proximité de la route qui mène à la Porte des Morts. On a relevé quelques blocs tombés et resserré ceux qui restés en place avaient été déplacés par des racines. Un arbre qui avait culbuté tout le socle d'échiffre Est du perron latéral Sud a été abattu complètement, ce qui a permis de redresser la balustrade et le seng qui se trouvaient à cet endroit: malheureusement, un très grand yao occupe la partie supérieure dudit perron et ses racines n'ont pas permis le

rétablissement du dallage supérieur à son niveau d'autrefois.

La balustrade avec motifs d'abouts de nâgas qui se retourne de chaque côté du perron central dans l'axe de la face Est a pu être rehaussée sur des dés retrouvés dans les décombres de chaque côté de la chaussée (à noter que le plan de Dufour est incomplet pour cette partie de la chaussée).

L'excavation du sondage pour rechercher le départ des rigoles d'écoulement d'eau de la face Sud s'étant partiellement comblée il m'a fallu consolider le dallage supérieur et pour cela établir par dessous un muret de soutien en latérite ce qui fausse évidemment les renseignements du sondage puisque le dallage ne repose que sur un simple remblai de sable.

OCTOBRE 1919ANGKOR THOM -

Nettoyage - Une vingtaine de coolies ont procédé, en vue de la visite prochaine du Gouverneur Général, à un nettoyage et enlèvement de la végétation dans les monuments suivants: **Baphuon**, édicules près de la porte Est de l'enceinte Sud du **Palais Royal**, **Phiméanakas**, **Grand bassin** à parois sculptées et **Prah Palilay**. On a remis en état également les divers sentiers d'accès à ces monuments que la reprise de la végétation avait envahis en partie.

OCTOBRE 1919PRAH PITHU -

Au Prasat u, j'ai constaté la chute de quelques pierres, qui avaient glissé au pied du perron Ouest. Ces blocs proviennent-ils des fragments du monument encore debout ou, ce qui est plus probable, des décombres accumulés à cet endroit? Seule une photo de cette façade aurait pu nous renseigner.

En visitant avec le Chef du Service Archéologique le prasat x, j'ai eu le regret de constater la disparition de la belle tête du buddha retrouvé dans les déblais du 1er étage. Cette tête, détachée mais se raccordant exactement avec le reste du corps avait été laissée sur place. Ce vol fait voir une fois de plus qu'on ne peut se fier à la bonne foi des visiteurs.

OCTOBRE 1919ANGKOR VAT -

Fossé extérieur Ouest - Une équipe de 30 coolies a commencé du côté de la route, qui va à Angkor Thom et au Nord de la chaussée d'accès, un travail analogue à celui en cours du côté du monument. Il s'agit de relever le niveau de la bordure et de rétablir les gradins qui descendent au fossé et que la végétation et les affouillements d'eau ont complètement disloqués. On commence par enlever les dalles de grès pour extraire les racines qui se trouvent dessous et remettre les fondations d'assises en latérite qui supportaient les gradins. Ces fondations ont disparu la plupart du temps; il faut donc remplacer par des pierres de latérite prises dans les déblais de l'enceinte d'Angkor Vat ces premières assises de soutien.

Puis, on établit un alignement en se basant sur les blocs A de la bordure supérieure restés en place et on vient replacer les dalles de grès sur de la pierraille concassée,

car il est constaté que ces dalles ne reposaient que sur de la terre.

Une autre équipe de 30 coolies fait le même travail en face de l'aile Nord des entrées occidentales. La forte dépression de terrain, qui interrompait les gradins a été garnie d'un mur en latérite avec un passage d'eau intérieur au point bas. cette dépression sera remblayée par la suite et une canalisation dirigera les eaux vers le fossé.

Chaussée intérieure - Une équipe de 26 coolies a continué le dégagement et l'enlèvement des terres entre l'aile Nord des entrées occidentales et la chaussée intérieure.

Ce dégagement avait été commencé dans l'angle Nord-Est de l'entrée centrale du Gopura et conduit jusque devant le premier perron latéral Nord de la chaussée, laissant voir des vestiges de fondations et un décrochement du soubassement du Gopura central analogue aux vestiges symétriques trouvés du côté Sud.

Il est bien avéré que les deux saillies latérales de la chaussée intérieure près du porche central sont des perrons semblables à ceux qu'on rencontre par la suite. Seulement pour une raison qui est peut-être liée aux traces de maçonneries qui les avoisinent, ces perrons ont été bloqués avec des morceaux de grès. J'ai fait enlever quelques-uns de ces blocs pour laisser voir les marches.

Profitant de la présence sur les chantiers du Chef du Service Archéologique, j'ai fait interrompre le dégagement en cours pour le faire reprendre un peu plus à l'Est à l'endroit où s'élevait le fameux tumulus symétrique de celui qui au Sud de la chaussée avait donné lieu à quelques découvertes intéressantes.

J'en résume les résultats d'après les notes du Chef du Service Archéologique qui a assisté à ces fouilles et les a dirigées.

"Ce tertre en forme de cône irrégulier avait son sommet à 13.20m au Nord de la balustrade Nord de la chaussée intérieure et à 36.28m de la cymaise du soubassement des galeries occidentales, dans la partie la plus étranglée: il avait son sommet à environ 3.90m au-dessus du niveau du sol primitif. Les déblais étaient composés de terre mêlée çà et là de blocs de grès et de quelques fragments de briques: parmi les blocs de grès, plus nombreux dans les parties basses, se trouvaient des pierres taillées provenant du temple voisin au delà balustrade de la chaussée. A environ 1.40m au-dessus du sol, des pierres de balustrade posées horizontalement en carré de 4.50m de côté semblaient avoir limité l'emplacement où furent trouvés différents objets parmi lesquels les plus intéressants sont:

un sabre japonais à garde de cuivre assez simple et dont la poignée était couverte d'une feuille d'argent grenue - **une petite boîte à chaux cambodgienne** d'un modèle un peu différent de celui des étuis trouvés dans le tumulus Sud - **un petit poignard** - **une cisaille à bétel** - **une coupelle de cuivre** - **une sorte d'épieu en fer à lame** en forme de sabre - **une baguette de bonze dite chrât** - quelques **pès en argent** et divers débris de poteries.

Un reste de poteau en bois vertical reposait en fond de fouille sur un conglomérat de pierraille."

Face Sud du Temple - Une équipe de 30 coolies transportent dans la brousse environnant l'esplanade et à proximité de l'avenue conduisant au Gopura de l'enceinte Sud (ce qui constitue un dépôt que l'on pourra utiliser pour l'empierrement de cette avenue) les blocs de pierres rejetés des parties hautes du temple.

NOVEMBRE 1919

BAYON -

Une équipe de 25 coolies a continué la remise en état, après enlèvement des souches et racines et resserrement des joints, des assises sur la partie Nord du soubassement extérieur de la façade Est. En même temps, on dégage un peu la brousse qui avait envahi les abords de ce soubassement et le masquait complètement.

NOVEMBRE 1919

SRAH TA SET -

Une équipe de 20 coolies a dégagé ce Srah perdu dans la végétation et envahi par les herbes: les gradins en latérite ont été dépouillés de la couche de terre qui les recouvrait et les arbustes sans valeur abattus.

Après dégagement les parties de gradins les mieux conservées ont montré l'existence de huit degrés dont le premier disparaît sous la vase.

Pendant l'enlèvement des herbes du bassin, le caporal me signale un dallage en latérite qui revêt le fond du srah sur une surface d'environ 10 mètres Nord-Sud sur 8 mètres Est-Ouest à quelques mètres du bord occidental.

Je profite de cette équipe pour lui faire dégager les bases des tours dites Prasat **Suor Prat**, situé à proximité de ce Srah: il semble que les fondations de la tour située à l'angle Nord-Ouest du Srah ne présentent aucune liaison avec les gradins en latérite et que l'on soit en présence de deux

ouvrages indépendants l'un de l'autre malgré leur contiguïté.

NOVEMBRE 1919

ANGKOR VAT -

Fossé extérieur Ouest - Une équipe de 30 coolies continue le travail de relèvement des dalles de grès et de latérite qui constituaient les bords de ce fossé, du côté de la route allant à Angkor Thom.

Le remplacement des assises de latérite qui formaient les fondations des gradins en grès et qui sont en majeure partie disparues ne pouvant pas toujours se faire avec des blocs de latérite, car cette pierre est assez rare parmi les déblais, on y substitue parfois des blocs de grès pris parmi les dégagements intérieurs de l'enceinte.

Une autre équipe de 30 coolies continue un travail analogue devant la galerie de l'aile Nord des entrées occidentales du temple.

Chaussée intérieure - Une équipe de 28 coolies continue l'enlèvement des terres accumulées le long de l'aile Nord (côté intérieur) des entrées occidentales ainsi que les levées de terres qui longent la face Nord de la chaussée. On a démasqué dans ce travail au niveau du sol ancien donné par les bases de soubassement du Gopura et de la chaussée, des vestiges de massifs en latérite qui donnent l'impression d'avoir servi de fondations à des constructions légères dont d'ailleurs on ne retrouve rien. Cette impression se précise du fait que les déblais à cet endroit se composent de sable et de grès pilonné qui formaient peut-être le sous-sol desdites constructions légères.

Quelques trouvailles ont marqué ces fouilles: à l'angle Nord-Est de l'entrée latérale Nord du Gopura une pierre ronde qui ne semble d'ailleurs qu'ébauchée et au profil resté très fruste, traversée dans son axe par un trou: elle était peut-être destinée au couronnement d'un prasat. Entre la chaussée et le monticule de terre qui donna lieu aux trouvailles signalées dans le précédent Rapport, une lame de couteau en fer emmanchée dans un morceau de bois à trois nodosités terminées par des cercles d'argent d'un travail assez moderne. Enfin, un petit débris de vase qui semblerait avoir été taillé dans de la pierre.

Une autre équipe de 20 coolies procède à l'enlèvement de la petite brousse et des terres amoncelées qui, au Sud de la chaussée et devant la face Ouest du temple, donnent un aspect négligé et masque partiellement la perspective.

Cette équipe a en même temps rangé les blocs de pierre qui gisaient tout autour de la bibliothèque Sud: dans ce rangement, il a été retrouvé un certain nombre de dalles moulinées appartenant au soubassement de cet édicule; la plus grande partie comprenait des pierres d'angles avec bandeau et doucine. Seize de ces dalles ont pu être rétablies à leur place primitive restituant ainsi au soubassement son profil intégrale.

Temple - 1er étage - Une équipe de 30 coolies a débarrassé la cour Sud du 1er étage des blocs qui y gisaient encore, rejetant dans la brousse autour du temple ceux qui ne présentaient ni moulures ni détails sculptés. Ces blocs étaient particulièrement nombreux dans l'angle Sud-Ouest de ladite cour, autour de la bibliothèque. Là encore, on a retrouvé quelques dalles de l'assise supérieure du soubassement de cet édicule que l'on a pu replacer.

J'ai profité de l'occasion pour faire monter cette équipe au 2ème étage et lui faire dégager l'intérieur de la tour Sud-Ouest, qui, pour une raison qui m'échappe, avait été réservé lors du nettoyage primitif et dont l'état d'encombrement arrêta la circulation dans les galeries du 2ème étage à cet endroit unique.

Dans ce dégagement, on a trouvé un très grand nombre de feuilles d'or estampées de figurines assez grossières et plusieurs vases en terre cuite dont un vernissé blanc avec décor bleu sans grand intérêt.

Le Caporal de cette équipe m'a emmené constater sur le bord de l'esplanade qui entoure le temple près de l'angle Sud-Est, la chute très récente d'une énorme branche de manguier, sans doute pourrie, car il ne fait aucun vent en ce moment et le tronc de l'arbre a toute sa vigueur: cette branche tombant sur le nâga formant le corps de la balustrade qui borde l'esplanade l'a brisé.

En rapprochant ce fait (banal autant que fréquent) de la constatation faite par moi plusieurs jours auparavant à Angkor Thom de la chute également d'une maîtresse branche d'un très grand Yao à l'extrémité Sud de la Terrasse des Eléphants, chute qui n'a entraîné d'autre dégât que de défoncer le carrelage à cet endroit, puisqu'il ne s'y trouvait rien d'autre, il est permis de rester sceptique au sujet de "la protection qu'apportent les grands arbres aux monuments qu'ils peuvent surplomber".

DECEMBRE 1919

BAYON -

Une équipe de 25 coolies a continué sur la façade Nord le travail de dégagement du soubassement extérieur et le

resserrement des blocs disjoints par les racines logées intérieurement: parmi les pierres sculptées éparses au pied de ce soubassement et que je fais ranger et aligner quelques fragments très intéressants comme motifs décoratifs ont pu être réunis, notamment des morceaux de garudas d'angle provenant sans doute des tourelles de la terrasse supérieure. Des morceaux de balustrade et quelques abouts de têtes de nâgas ont pu être remontés sur les perrons qui accèdent à la galerie extérieure.

Un sondage a été pratiqué dans le dallage de la cour Nord sous la direction du Chef du Service Archéologique venu à Angkor pour amener l'automobile de la Conservation. Ce sondage, pratiqué à l'Ouest de l'entrée centrale et dans le prolongement de la rigole supposée d'écoulement d'eau dont l'orifice est marqué extérieure sur les moulures du soubassement par un éléphant sculpté, a donné des résultats beaucoup moins précis que le sondage analogue pratiqué dans la cour Sud. Sous le dallage supérieur en grès de la cour une assise de latérite repose sur du sable et, comme dans la cour Sud, à un peu plus d'un mètre sous le niveau supérieur apparaissent des vestiges de dallage en grès sur une assise de latérite, mais ici ce dallage est très incomplet et deux entailles dans une dalle de grès qui pourraient correspondre aux deux départs d'écoulement d'eau se trouvent obstruées presque immédiatement. D'ailleurs, ce sondage ne put être continué, car on se trouvait à proximité des entassements de blocs de pierres accumulés près de la face interne du mur des bas-reliefs et il eut été dangereux de creuser plus avant.

Dans la recherche d'une canalisation d'eau souterraine faite par le Chef du Service Archéologique dans la cour Est au Nord du prasat axial de passage, on a retrouvé des débris très vert de grisés de fragments métalliques qui peuvent avoir été des tubes.

DECEMBRE 1919

PRASAT SUOR PRAT -

Une équipe de 20 coolies a continué le dégagement de la base des tours qui bordent le Srah Ta Set à l'Ouest et au Nord. Il semble évident que ces tours avaient leur entrée du côté du porche en saillie (face Ouest, pour les tours à l'Ouest du Srah) et que la baie du côté du Srah était une fenêtre munie de balustres: on voit encore des traces de ces derniers. Il se pourrait même, que les porches en saillies aient été une adjonction postérieure car le sol intérieur de ces porches est en contrebas de celui de la tour et aucun vestige de perron ne subsiste pour y accéder de l'extérieur alors que deux marches non terminées relie le sol du porche à celui de la tour. La baie d'accès de ces porches a son cadre en grès composé de pierres en réemploi dont

quelques-unes portent des décors de petits personnages indiquant que ces pierres appartenaient à des frontons. Ces baies ont dû être murées car quelques assises en bloquent encore la partie inférieure. Du côté du Srah, on dégage à la base des tours un massif de latérite qui aurait peut-être servi de soubassement inférieur et qui repose sur une couche de conglomérat en pierraille de latérite qui comble également l'espace étroit C (croquis sur rapport original) entre la tour et le premier rebord supérieur des gradins du Srah. Il faut ajouter que le sol inférieur du porche était comblé avec de la pierraille jusqu'au niveau de la marche supérieure.

Un fragment de dallage en grès de 5.00mx1.90m a été trouvé dans le sol extérieurement près de l'angle Nord-Ouest de la tour située elle-même à l'angle Nord-Ouest du Srah. Parmi les déblais, on retrouve plusieurs pierres d'angles triangulaires (acrotères) décorées de nâgas et de personnages de facture classique.

Presque toutes ces tours dites des danseurs de corde renferment des statues de divinités appelées par les indigènes Neak Ta de facture assez grossière: une cuve à ablution avec rigole d'écoulement fut trouvée dans la tour au Nord du Srah.

DECEMBRE 1919KHLEANG SUD -

Le chef du Service Archéologique a marqué son passage par la découverte sur la borne-sema, trouvée en février 1919 dans les déblais à l'angle Nord-Est du soubassement du porche extérieur central de la façade Est du Khléang Sud, de 2 inscriptions d'ailleurs très effacées sur les tranches latérales: des estampages en furent pris par ses soins.

DECEMBRE 1919ANGKOR VAT -

Fossé extérieur Ouest - 3 équipes d'une trentaine de coolies chacune sont occupées à remettre en état les bords en gradins de ce fossé.

L'équipe, qui travaille à proximité de l'aile Nord des entrées occidentales, est arrivée au perron situé en face de la porte Nord dite des Eléphants: le socle d'échiffre Nord de ce perron, qui avait particulièrement souffert de la végétation a dû être refait presque entièrement avec des blocs neufs.

Du côté de la route d'Angkor Thom, où travaillent les 2 autres équipes, la base de fondation des gradins est continuée en blocs de grès pris dans l'intérieur d'Angkor Vat, la latérite faisant défaut. Le travail de réfection au Sud de la plate-forme d'accès à la Chaussée est particulièrement difficile par suite de l'affaissement du sol et du glissement des dalles de gradins dans le fossé où elles ont fortement souffert de l'humidité et de la végétation. Encore en manque-t-il un certain nombre. Il est regrettable que ce travail présente justement le plus de difficulté à l'endroit où la réfection de ces gradins a le plus d'intérêt, puisque en bordure de la route et tout près du Bungalow.

En raison du peu de pierres qu'on retrouve et de leur mauvais état, c'est presque un travail de réfection complète où entrèrent un grand nombre de blocs nouveaux.

Chaussée intérieur - Une équipe de 30 coolies continue l'enlèvement des terres qui masquaient tout le soubassement des entrées occidentales au Nord de la chaussée: les terres ainsi enlevées sont transportées par les 4 wagonnets Decauville, les seuls encore à peu près en état (très à peu près) de rendre quelques services - au Nord-Est vers le terrain avoisinant la bonzerie qui se trouve là.

Dégagé, le perron conduisant au porche extérieur Est de l'entrée latérale Nord du Gopura occidental, laisse voir de chaque côté les mêmes amorces de soubassement mouluré qui se décrochent sur son propre soubassement que celles constatées à l'entrée latérale Sud.

Ce perron a été visiblement bloqué après coup par un massif de latérite, sans doute à l'époque où furent érigées les constructions dont on retrouve des vestiges de fondation à cet endroit. Près de ce perron furent trouvés plusieurs fragments de motifs décoratifs en tongvea (?) d'un assez beau travail et des débris d'une statue en grès de Neak Ta analogue à celle qui se trouvée à l'intérieur du passage Nord.

Une équipe de 20 coolies commence l'enlèvement des terres qui longeaient l'extrémité Est de la chaussée intérieure côté Sud ainsi que celles qui masquaient le soubassement du mur Ouest de l'esplanade autour du temple.

Les terres ainsi enlevées sont régaliées pour niveler le sol autour du trapeang, situé tout près: on a également comblé un reste de puits à l'angle Nord-Est dudit trapéang et qui devait être l'ouvrage des bonzes quand ils habitaient sur l'esplanade. J'ai arrêté le rejet des terres à l'Est du trapeang suivant une ligne AB prise en prolongeant le bord oriental du trapéang symétrique au Nord, ce dernier étant mieux délimité que le trapéang Sud.

Temple - Une équipe de 30 coolies a continué le nettoyage intérieur du temple en le débarrassant des blocs inutiles qui gisaient encore de tous les côtés et en rangeant avec ordre ceux dont les sculptures présentaient un intérêt, notamment dans le préau cruciforme où l'une des pierres appartenant à un soubassement a pu reprendre sa place de jadis.

On a trouvé parmi les pierres qui encombraient la cour intérieure du 1er Etage à la base de la tour d'angle Nord-Est cinq ou six blocs taillés en forme de secteurs avec la tranche sculptée de feuilles de lotus ou de moulures qui les désigne pour appartenir au couronnement supérieur d'un prasat. Ces tours auraient donc pu être achevées autrefois, malgré leur apparences interrompues.

Pour aplanir le sol de l'esplanade qui pourtourne le temple et que bossuaient facheusement quelques protubérance de terre entourées de blocs empruntés au temple, j'ai fait enlever deux de ces exhaussements sur la face Ouest et sur la face Nord: je me suis trouvé en présence de nombreux débris de poteries contenant des ossements calcinés, poteries modernes qui à part une ou deux, n'offrent aucun intérêt, témoignant que ces tumulus avaient une origine funéraire.

Parmi ces débris de poterie, il y avait quelques pièces métalliques, des prah patimas (plaquettes triangulaires) une bague sans chaton très vert de grisée, des fragments de statues de buddhas en bronze, des phtels ou bols, une lame de sabre très rouillée sans poignée etc.

Tous ces débris, malgré leur peu d'intérêt sont rangés pêle-mêle avec un N° dans les armoires de la sala du Bayon.

A noter que sur un très grand nombre de pierres, on voit sur la face interne, plus ou moins distincts, des signes en graffiti dont je prends copie aussi exactement que possible sur mon journal de fouilles: il est probable que ces signes étaient un repérage de chantier pour la pose.

DECEMBRE 1919

PRASAT (?) inédit -

Un vestige d'édicule qui affecte actuellement l'apparence d'un tumulus sur lequel gisent des blocs de grès, dont plusieurs moulurés, a été découvert à environ 200 m à l'Ouest de la borne kilométrique 4 sur la route d'Angkor Vat. Aucun travail de dégagement n'a encore été entrepris.

RAPPORT 1920

**Conservateur: Monsieur MARCHAL -
Monsieur BATTEUR -**

JANVIER 1920

BAYON -

Une équipe de 25 coolies a terminé le travail de remise en état du soubassement de la galerie extérieure du Bayon dans l'angle Nord-Ouest et jusqu'au perron central de la face Ouest où avait commencé ce travail. Quelques fragments de corps de balustrade ont pu encore être retrouvés parmi les déblais et replacés sur le soubassement: malheureusement les dés de support font défaut.

Ensuite, j'ai mis cette équipe au dégagement de la brousse qui masquait la vue aux tournants A et B de la route Nord-Sud d'Angkor Thom en vue de faciliter la circulation des autos.

J'ai fait aussi élargir en aplanis tout le terrain de sentier qui avait été ouvert dans l'axe Nord-Sud du Bayon pour relier ce dernier à la Terrasse des Eléphants et que la végétation recommençait à envahir.

Vers la fin du mois, cette équipe a été mise à Ta Prohm.

JANVIER 1920

PRASAT SUOR PRAT -

Une quinzaine de coolies ont terminé le dégagement de ces tours au Sud de l'avenue de la Porte de la Victoire: seule la dernière tour au Sud n'a pas été dégagée complètement à cause de son état de ruine très avancé: deux murs de façade sont encore partiellement debout, mais tout l'angle Sud-Est ne présente plus qu'un amas d'éboulis. On a simplement enlevé la brousse devant la face Nord pour permettre la vue de la tour dans le prolongement des autres.

Des sondages à la base des 2 tours, situées respectivement en face des ailes Nord et Sud du Khléangh Sud, ont montré sous le niveau actuel du sol, un soubassement resté en épannelage de 1.00m de hauteur moyenne sous lequel une première assise est masquée par une couche de conglomérat en latérite. Le niveau supérieur de cette couche de latérite correspond à peu près à celui de la base du soubassement du Khléang.

Ce niveau de base a été dégagé jusqu'à la tour par l'enlèvement de la partie pointillée A (voir croquis sur rapport original), afin de bien laisser voir les bases dégagées de ces deux monuments. Les blocs de pierres moulurées et décorées qui se trouvaient dans la partie pointillée, provenant du dégagement du Khléangh Sud, ont été alignés un peu plus loin au Nord et au Sud de la tour. Les terres enlevées de A ont servi à combler une dépression du sol située entre les deux dernières tours Sud.

Un très beau fragment de tête de nâga en tongvea a été trouvé dans les déblais près de la chambre extrême Sud du Khléangh.

Cette équipe a ensuite entrepris le dégagement des vestiges de murets de soutènement qui se trouvent à l'Est du préau de galeries fermant la façade orientale du Khléangh Sud.

JANVIER 1920

ANGKOR VAT -

Fossé extérieure Ouest - Les 3 équipes d'une trentaine de coolies chacune ont continué le redressement des gradins des bords de ce fossé. L'équipe travaillant près de l'aile Nord du Gopura occidental a prolongé ce travail un peu plus loin que la porte Nord des Eléphants où je comptais primitivement m'arrêter, afin de permettre l'évacuation des eaux à cet endroit par une rigole intérieure analogue à celle qui fut

aménagée un peu plus au Sud et éviter ainsi des affouillements préjudiciables. En même temps, je fais un peu égaliser le terrain compris entre le bord supérieur des gradins qui était presque enterré et le soubassement de la galerie du Gopura, en laissant les pentes nécessaires pour l'écoulement des eaux aux endroits prévus.

En présence du cube de pierraille que nécessitait le relèvement des gradins de la plate-forme d'accès à la chaussée, j'ai fait prélever des terres au pied du mur de soutènement Sud de ladite chaussée pour en faire un remblai dans la partie inférieure (en grisaille sur croquis rapport original) sur lequel on vient damée de la pierraille pour supporter les dalles de grès. En prélevant ces terres, on a eu la chance de trouver un assez grand nombre de blocs de latérite en bon état et qui provenaient du mur de la chaussée lors de l'affaissement de cette dernière: on les a utilisés (en rouge) pour l'infrastructure des gradins.

Le travail de réfection au Nord de la chaussée - côté route - va bientôt être terminé, je veux dire atteindre la limite assignée à hauteur de la Porte des Eléphants.

CHAUSSEE INTERIEURE Une équipe de 28 coolies continue l'enlèvement des terres au Nord de cette chaussée; la petite brousse qui entourait la face Ouest de la bibliothèque disparaît pendant ce travail.

On a dégagé les soubassements à demi enterrés de la façade Est du passage Nord des éléphants et rangé les blocs décorés provenant du porche qui servaient de dallage en saison des pluies, les remplaçant par un léger remblai de terre. Dans ce rangement, on a retrouvé et remis en place une des pierres d'angles du soubassement du porche. J'ai fait enlever ce qui restait du monticule de terres sous les morceaux de balustrade entourant l'emplacement où furent trouvés un sabre japonais et divers fragments. Une couche de débris de briques dont l'intérieur était charbonneuse est apparue pendant l'enlèvement de ces terres: cette couche non horizontale était située à une moyenne de 1.20m au-dessus du sol inférieur (en rouge sur croquis du rapport original). Elle se prolongeait dans le talus qui longe le soubassement de la chaussée par une couche de pierraille reposant sur une couche de sable.

A partir de cet emplacement, les vestiges de fondations retrouvés en sous-sol cessent pour reparaître une dizaine de mètres plus à l'Est. Une équipe de 15 coolies a terminé le dégagement du trapeang au Sud de la chaussée et celui du mur de soubassement de l'esplanade du temple à l'extrémité Sud de la face Ouest: à la base de ce mur de soubassement, on a trouvé dans les déblais plusieurs débris de pierres sculptées, un amas de ferraille sans valeur, étuis à chaîne,

lames de couteaux, morceaux de lames de de bronzes, potelets etc. et un morceau de rouleau de Jasurey batan.????

Une pierre d'angle, appartenant au socle d'échiffre du perron Sud de l'esplanade, a été retrouvée et remise en place: comme la pierre du dessous faisait défaut, un potelet ce ciment l'a remplacé.

Cette équipe, vers la fin du mois, a été remise au travail de consolidation en chaînages et potelets de béton armé aux endroits où l'on avait replacé des pierres retrouvées dans les déblais, mais dont une partie des points d'appuis manquait. On a également dégagé le morceau de balustrade qui s'était trouvé pris sous une branche de manguier cassée à l'Est du temple et on l'a consolidé avec un étai.

Cette équipe actuellement bouche avec du béton les cavités en fissures qui se trouvent en plusieurs endroits des pierres et gradins de bordure des fossés principalement à la base A des blocs moulurés supérieurs.

TEMPLE Une équipe de 30 coolies a continué sur l'esplanade côté Est l'enlèvement des blocs gisant de tous les côtés: une partie des pierres sans valeur, celles moulurées ou décorées étant dressées et alignées auprès du soubassement du temple, a été utilisée à remblayer et faire ainsi disparaître la cavité ou défoncement du sol qui marquait dans l'axe central l'endroit où sur l'esplanade s'amorce le commencement de chaussée qui devait la relier au Gopura de l'enceinte orientale.

Vers la fin du mois, ayant pu enfin me servir de l'auto de la Conservation, j'ai mis cette équipe à Ta Prohm.

JANVIER 1920TA PROHM -

J'ai mis l'équipe de 30 coolies du "Temple" au dégagement du Gopura de l'enceinte extérieure Est. Ce Gopura dont le soubassement était complètement enterré de chaque côté de la porte et envahi par la végétation avait son passage central obstrué sur une très grande hauteur par l'écroulement de la tour qui le surmontait. Il s'est avéré au dégagement dans un état de ruine assez dangereuse en certaines parties, que j'ai respectées pour cela, notamment toute la partie intérieure au Sud du passage central qui est complètement éboulé.

Le dégagement du passage central lui-même rendu assez long par le nombre des blocs accumulés a pu se faire sans trop de difficulté. Ce passage remplace l'accès par la brèche latérale, accès disparu par suite de l'enlèvement des blocs qui y conduisaient. En ce moment, je fais déposer plusieurs pierres de voûte qui surmontaient la chambre Nord du Gopura (en grisaille sur croquis du rapport original) pour faire rétablir l'équilibre des pierres du mur du dessous que les racines avaient fortement déplacées et qui par suite de l'enlèvement des terres et des blocs qui les soutenaient ne présentaient plus une solidité suffisante.

Une autre équipe est occupée à défricher et remblayer sur une hauteur moyenne d'une cinquantaine de centimètres une avenue longeant le mur d'enceinte et devant relier la route au Gopura d'entrée. Cette avenue en saison sèche sera utilisable par les autos, mais il faudrait en prévoir l'empierrement si l'on veut la faire servir à la saison touristique.

FEVRIER 1920KHLEANG SUD -

Une équipe de 20 coolies est employée au dégagement des massifs de bases de constructions qui gisent dans le sous-sol situé à l'Est du Préau de galeries fermant la face orientale de ce Prasat.

Ce dégagement a donné actuellement le résultat suivant: deux courettes A et B de part et d'autre de l'allée centrale partant du porche oriental sont limitées par un muret de soubassement en latérite resté en épannelage: ce muret a été dégagé partout où ce travail n'entraînait pas l'abattage d'arbres importants.

Les 2 courettes semblent avoir été dallées en latérite, je dis semblent, car je n'ai pu m'en assurer que sur les bords

longeant le muret n'ayant pas fait dégager la partie centrale qui aurait provoqué un trop grand cube de déblais; une rigole à section carrée A est creusée dans le dallage et longe la base des murets. Dans les déblais enlevés, on remarque un grand nombre de débris de tuiles et de briques.

On a trouvé près de l'angle Nord-Est de la courette Sud une pierre rectangulaire de 1.05mx0.45m et de 0.35m de hauteur aux profils de moulures très effacés dont la face supérieure porte 3 mortaises cassées: des fragments de chapiteaux, provenant sans doute des piliers dont on retrouve les bases encore en place, ont été également trouvés.

FEVRIER 1920

ANGKOR VAT -

Fossé extérieur Ouest - Une équipe de 28 coolies continue la réfection des gradins au Sud-Ouest de la chaussée d'accès; les terres, qui ont glissé après l'écroulement des massifs de maçonnerie, sont remplacées par de la terre prélevée dans le fossé sur laquelle on veut damer une couche de pierrailles concassées qui servent à maintenir les dalles des gradins que l'on remet en place.

Malheureusement à l'endroit où ce travail est arrivé actuellement, une trentaine de mètres au Sud de la chaussée, ces dalles sont fragmentées en morceaux très usés par leur séjour dans le sol. Je les fais replacer telles quelles, quitte à prévoir plus tard leur remplacement par des dalles en bon état, prises en d'autres endroits des bords du fossé: seules les pierres du rebord supérieur sont un peu mieux conservées.

L'équipe de 26 coolies qui relevait les gradins au Nord de la chaussée a terminé ce travail à la fin du mois, arrêté devant la porte Nord des éléphants. L'équipe de 28 coolies, qui travaillait aux gradins du côté de l'aile Nord du Gopura occidental, a été divisée en deux parties sous la direction du même caporal. Une partie a entrepris le nettoyage des galeries dudit Gopura, enlevant les termitières, détritiques, débris de foyers et autres résidus laissés par les indigènes ou les animaux. Ce nettoyage donne à cette partie du temple un aspect plus imposant et plus en conformité avec son architecture soignée, lui enlevant ce caractère négligé d'abandon et de saleté qui nuit toujours à l'aspect d'un monument, quand il ne nuit pas au monument lui-même. Je crois que si l'on pouvait maintenir le temple dans toutes ses parties dans cet état de propreté, cela pourrait amener les indigènes à un peu plus de respect pour ces galeries qu'ils considèrent trop souvent comme des salas, où ils s'installent, mangent, dorment, etc. A ce sujet, il y aurait lieu de prévoir l'agrandissement de la Sala d'Angkor Vat, ou la création d'une autre qui servirait à loger les pelerins

d'Angkor très nombreux en toutes saisons parmi les asiatiques de toutes races. Ces salas auraient l'avantage de les parquer en un endroit bien défini et de les empêcher d'utiliser le temple lui-même comme refuge et abri: au besoin un arrêté pourrait permettre de sévir contre ceux qui voudraient séjourner dans l'intérieur du temple.

Quelques coolies sont occupés à dégager la chaussée extérieure elle-même de la végétation qui commence à reprendre.

Enfin, le reste de cette équipe fait disparaître les 2 arbres qui de chaque côté du perron central du porche principal interrompaient la vue d'ensemble du Gopura. Ces arbres sont coupés branches par branches sur de très petites longueurs, afin d'éviter de briser les nâgas de balustrade à proximité, ce qui rend le travail assez long.

Chaussée intérieure - Une équipe de 28 coolies a terminé l'enlèvement des terres qui bordaient cette chaussée au Nord, faisant apparaître à la surface du sol des vestiges de fondations.

J'ai fait pour le Journal de Fouilles un relevé coté de ces vestiges, comme je l'avais fait pour la partie Sud, car il est à craindre que la saison des pluies n'apporte quelque perturbation dans ces massifs de pierre isolés en faisant glisser la couche de terre sur laquelle ils reposent.

La comparaison de ces deux relevés montre une symétrie évidente de chaque côté de la chaussée centrale: je la résume dans le schéma (voir rapport original). On remarque que ces constructions étaient axées sur les entrées latérales du Gopura auxquelles elles étaient reliées et sur les premiers perrons de la chaussée centrale.

Cette équipe pendant la seconde moitié du mois a été mise à **Ta Prohm** (Porte Ouest).

L'équipe de béton armé après avoir procédé en différents endroits à des consolidations et placements d'étais a été mise à la fin du mois au rangement des pierres éparses autour de la bibliothèque au Nord de la chaussée, alignant les blocs moulurés et décorés et rejetant plus loin ceux qui n'offraient plus d'intérêt. Plusieurs pierres d'angle du soubassement ou des échiffres de l'édicule ont été retrouvées ainsi et remises en place: d'autres encore en place mais sur le point de tomber, ont été redressées et les joints resserrés.

Cette équipe a également aidé le sculpteur russe dans les rangement qu'il a opérés parmi les sculptures de l'intérieur du temple.

FEVRIER 1920TA PROHM -

Une équipe de 28 coolies a achevé le dégagement de la porte d'enceinte extérieure Est. La partie centrale du Gopura a été complètement dégagée et les deux chambres latérales Nord ont pu être déblayées en enlevant la terre qui les remplissait intérieurement sur toute la hauteur.

La présence de ces terres, qui composaient uniquement les déblais de ces deux chambres, est un problème: par qui et pourquoi auraient-elles été amenées là? La première chambre est complètement close puisque sa voûte est encore en place et la chambre extrême Nord dont les voûtes ont disparu n'a pas laissé voir intérieurement le moindre bloc provenant de ces voûtes: il faudrait donc en conclure que l'écroulement s'est produit après le remplissage des terres: bizarre!

Les pierres décorées de bas-reliefs ont été alignées de chaque côté de la porte et les terres enlevées ont servi à remblayer le terre-plein aménagé devant la façade Est pour permettre aux automobiles de tourner à cet endroit.

Cette équipe remblaie maintenant sur une hauteur moyenne de 0.40m le sentier qui en ligne droite doit relier les 2 Gopuras: ce sentier coupe l'ancien sentier des touristes qui entraient par une brèche au Nord dans l'enceinte extérieure et au Sud dans l'enceinte suivante. Un petit monument, dit du genre de **Theap Chei** et non mentionné par Lajonquière, a été découvert en A un peu avant d'arriver à la terrasse qui précède le second Gopura. J'ai fait placer quelques étais et chaînages à plusieurs endroits dangereux du Gopura dégagé: toutefois, après établissement d'un échafaudage pour reconnaître l'état exact d'une pierre paraissant en porte-à-faux, il s'est trouvé, que, vue de près, cette pierre était en réalité plus stable qu'elle ne le paraissait d'en bas. Ce cas, sans être général, se rencontre assez souvent.

Une équipe de 25 coolies continue le remblai sur une hauteur moyenne de 0.80m et sur une largeur de 3.60m de l'allée qui relie le Gopura de l'enceinte extérieure Est à la route: les trous quarts de la distance totale sont actuellement achevés.

Enfin, une troisième équipe vers le milieu du mois, a commencé le dégagement de la porte extérieure Ouest en vue d'établir une communication de ce côté avec le temple.

Contrairement à la porte Est, cette porte a son passage central en assez bon état et la tour à 4 visages qui le surmonte est encore debout: mais les parties latérales ont très fortement souffert de la végétation et de la chute de gros arbres, notamment la partie Nord dont les pans de murs

encore debout disparaissent presque sous les branches d'un arbre tombé, pas très anciennement il me semble.

FEVRIER 1920

DIVERS -

Visite du Sculpteur Miestchaninoff. Ce sculpteur en mission en Extrême-Orient, intéressé par les quelques sculptures Khmères que je lui avais montrées, a prolongé son séjour pour passer avec moi une sorte d'inspection de tous les monuments du groupe en vue de noter et ramener en lieu sûr au besoin tous les fragments de valeur qu'on pourrait rencontrer.

Plusieurs bustes, têtes ou statues furent ainsi trouvés au cours de ces recherches et les pièces qui, à cause de leur poids, ne purent être transportées immédiatement à la Sala du Bayon, furent repérées par moi, afin de pouvoir les faire ramener aussitôt que possible.

Contrairement à l'opinion généralement admise, que la sculpture Khmère est inférieure dans la représentation de la figure humaine, Mr. Miestchaninoff trouve un sens très juste de la masse et du modèle dans ces figures. Il sépare les artistes khmers en deux écoles: ceux qui sculptèrent les figures ou les animaux et qui en connaissaient à fond la taille de la pierre.

Ce fut un véritable plaisir pour moi d'entendre enfin quelqu'un du métier parlant de choses qu'il connaissait. Le fait est assez rare à la Colonie pour être noté.

A Angkor Vat, ce sculpteur fit procéder dans les diverses galeries à quelques modifications dans les places occupées par les statues de divinités, ramenant tel morceau intéressant à un endroit mieux éclairé mettant un peu d'ordre et de symétrie autant que faire se pouvait, rajustant des pièces d'un même ensemble disséminées çà et là.

Les galeries du second étage lui semblent un lieu d'exposition pour les sculptures du temple se prêtant parfaitement à la chose. Dans le préau cruciforme du 1er étage, il fit mettre en valeur sur un socle un torse qu'il trouva fort beau. "La place de plusieurs de ces pièces, a-t-il dit, serait au Musée du Louvre." C'est depuis longtemps mon avis, mais je n'aurais jamais osé proférer une telle hardiesse.

Au retour de **Ban Melea**, visitant le groupe de **Roluos**, je pus constater à **Prah Ko** que depuis ma dernière visite qui remonte à un peu plus d'un an quelqu'un (?) avait travaillé,

fait un débroussaillage sommaire et sortie pas mal de débris de l'intérieur des sanctuaires.

MARS 1920

KHLEANG SUD -

Une équipe de 20 coolies a terminé les sondages pour dégager les vestiges de construction à l'Est de ce Prasat.

La courette Sud en voie de dégagement dans mon dernier Rapport se présente semblable à la courette Nord sauf dans son extrémité Sud, qu'on ne peut d'ailleurs complètement explorer à cause de quelques grands arbres, qui s'y trouvent. Le muret de soutènement de la chaussée qui circonscrit cette courette fait défaut au Sud: la rigole au fond du dallage qui contourne la base de ce muret (pointillé sur le croquis du rapport original) se poursuit quelque temps vers le Sud après un retour à l'Ouest: cette partie A est recouverte de dalles en latérite.

Il est à remarquer que la chaussée elle-même qui part de la porte extrême Sud du Khléang ne présente aucune trace de mur de soutènement au Sud. Dans l'angle Sud-Est de la courette Sud, on a trouvé dans les déblais un certain nombre de pierres de grès taillées et moulurées provenant de cadres de baies ainsi qu'un haut de pilier avec chapiteau.

Un dallage avec rigole le long de la base des murs a été trouvé également dans la courette Nord au pied du soubassement du Khléang; en mettant à découvert ce dallage, on a trouvé en B, couché dans le fond même de la rigole, un glaive très abîmé par la rouille: la lame à deux tranchants présente une nervure médiane, la poignée ronde est également en fer. Un petit morceau de matière indistincte C est enfilé dans la douille de la lame.

MARS 1920

ANGKOR VAT -

Fossé extérieure Ouest - Une équipe de 28 coolies continue le relèvement des gradins affaissés au Sud de la plate-forme d'accès, avec la lenteur que nécessite le transport des blocs assez gros, qui sont amenés de très loin, pour refaire le soubassement disparu.

Une autre équipe de 25 coolies a complètement dégagé les abords de la face Ouest du Gopura central en enlevant les deux arbres énormes qui s'y trouvaient, ce qui a permis de retirer les terres qui submergeaient la balustrade de nâga au Nord à l'emplacement du banyan et d'égaliser le terrain pour le ramener au niveau du reste. J'ai fait également

enlever l'arbre qui dressait sa touffe de verdure au pied du perron Nord qui interrompait le milieu de la chaussée.

Quelques coolies de cette équipe sont grimpés sur les voûtes et les tours du Gopura occidental, afin de les débarrasser de la végétation parasite.

On a remis en place quelques blocs du dallage du porche latéral Sud de la façade Ouest du Gopura et on a ainsi pu compléter les deux marches du perron à cet endroit.

Chaussée intérieure - Une équipe de 20 coolies a commencé au Nord de cette chaussée et à l'Est de la Bibliothèque l'enlèvement des monticules et levées de terres qui longeaient et masquaient les soubassements et perrons de la chaussée et de l'esplanade. On a retrouvé ainsi quelques beaux morceaux de la balustrade. Les quelques wagonnets encore à peu près utilisables servent à rejeter ces terres sur ce terrain très en contrebas qui borde la mare Nord. Cette mare se révèle d'ailleurs un Srah par une bordure en deux assises de grès reposant sur un massif en latérite: malheureusement la latérite a disparu en grande partie et ce qui en reste est à moitié pulvérisé et les blocs de grès eux-mêmes, très affaîssés, ont énormément souffert de leur contact avec l'eau; leurs contours sont très usés et toutes les arêtes ont disparu. Je les fais relever néanmoins et replacer sur leur ancien alignement.

J'ai constaté, sans motif apparent, aucun vent, aucune pluie n'ayant précédé cette chute, la chute de la partie supérieure d'un énorme manguier au Sud de l'esplanade Sud du temple, ce qui a provoqué l'écrasement du fragment de balustrade, que j'avais relevé à cet endroit. Mais comme ce manguier était très décoratif et protecteur des monuments !...

MARS 1920

PRASAT INEDIT -

J'ai fait faire quelques sondages dans le tumulus récemment découvert à environ 150 mètres à l'Ouest de la borne 4 de la route Angkor Vat (Rapport décembre N° 09).

Moins juteux en trouvailles que le prasat Chak, ce tumulus n'a rien révélé d'intéressant: je n'ai pu découvrir aucun fragment de mur encore en place malgré l'assez grande quantité de blocs déplacés, moulurés et quelques-uns décorés des motifs ordinaires de l'époque classique. Je n'ai pas cru devoir pousser le dégagement à fond pour voir si des fondations subsistaient encore à l'intérieur du tumulus.

J'ai fait rentrer à la Sala du Bayon un masque en grès de 0.35m de hauteur trouvé sur une termitière au Nord dudit tumulus.

MARS 1920

SPEAN d'ANGKOR THOM -

Une équipe de 25 coolies a commencé le dégagement de ce Spean, dégagement qui au Sud ne peut être poussé très loin pour ne pas compromettre la solidité de la route en remblai toute proche.

Je fais extraire les blocs tombés qui encombraient les arches de manière à rendre visible la percée de ces arches. Les coolies des T.P. qui travaillent en ce moment à agrandir la culée Ouest du nouveau pont par une maçonnerie en pierres sèches utilisent les pierres ainsi retirées.

C'est d'ailleurs pourquoi, je ne puis décidé à mettre une équipe à cet endroit préférant présider à ce travail d'emprunt de pierres qui était inéluctable.

Quelques morceaux de balustrade et des blocs décorés retirés des déblais sont mis en réserve sur la partie supérieure du pont. Dans ce dégagement, on a trouvé au Nord-Ouest de l'extrémité du pont un massif parementé en grès avec infrastructure en latérite qui semble une amorce de culée et que je n'ai vu signaler nulle part.

MARS 1920

TA PROHM -

3 équipes de 25 coolies chacune travaillent aux endroits suivants:

Chaussée - Terrasse Est - Cette chaussée d'accès au Gopura Est de la 4ème enceinte est en cours de dégagement, en respectant les grands arbres, qui s'y trouvent: elle n'est pas sans présenter quelque analogie avec la terrasse d'accès oriental du Bayon et traverse le fossé qui contourne la quatrième enceinte. A ce sujet, je crois devoir faire observer, que le plan du Guide Commaille (page 213) est absolument faux, comme on peut s'en convaincre en le comparant avec les deux plans du tome II de Lajonquière qui, à part l'omission des chaussées-terrasses - sont sous ce rapport très exacts.

Une partie de cette équipe dégage le petit édicule, genre **Teap Chei**, situé au Nord-Est de cette terrasse. Cet édicule a toutes ses voûtes et parties hautes écroulées à l'intérieur, ce qui en interdit l'accès: il se présente avec un petit sanctuaire à l'Ouest ouvert de ce côté, attenant à

une salle rectangulaire ouverte à l'Est, mais dont l'entrée est rendue absolument impraticable par les éboulis et un énorme fromager qui achève l'encombrement. J'ai fait respecter toute cette partie Est dans le dégagement pour ne pas compromettre la solidité dudit arbre.

Les murs extérieurs Nord-Ouest et Sud ne présentent aucune trace de soubassement et reposent sur un simple socle mouluré.

Tout l'angle extérieur Nord-Ouest du sanctuaire, qui après dégagement, présentait l'aspect ci-contre, a été repris pierre par pierre après enlèvement des terres et des racines pour resserrer les joints. Un petit Srah aux bords en latérite très abimés existe au Nord de cet édicule.

Une terrasse buddhique en latérite avec massif à l'Ouest, sans doute le balang, qui se trouve située symétriquement au Sud de cet édicule par rapport à l'axe Est-Ouest du temple n'a donné lieu à aucune trouvaille intéressante.

Enceintes intérieures - Une autre équipe s'occupe à dégager les 1ère et 2ème enceintes ou plus exactement à aménager des passages dans les éboulis pour rendre la circulation plus facile suivant l'itinéraire établi avec le Chef du Service Archéologique.

Le bâtiment N (3ème enceinte) a été rendu accessible pour permettre de le traverser en venant de l'Ouest. On a déplacé le buddha couché qui obstruait le passage et qui n'a pas gagné à être mis plus en lumière.

J'ai ensuite fait dégager l'angle Sud-Ouest de la courette intérieure entre les 1re et 2ème enceintes: les pierres enlevées ont été déposées et entassées le long du mur du fond de la galerie de la 2ème enceinte et aussi contre le passage central Sud entre ces 2 enceintes, afin de bloquer cet endroit, un des plus dangereux du temple. Les terres ont été rejetées en dehors de la 2ème enceinte.

On a ainsi mis à nu un dallage en grès qui vient buter contre le milieu du soubassement du prasat d'angle de la première enceinte et est situé à 0.10m au-dessous du dallage de la 1/2 galerie de la 2ème enceinte.

Il semble bien d'ailleurs, que la 2ème cour intérieure autour du sanctuaire centrale porte également la trace d'un remblai postérieur analogue qui vient combler une partie des soubassements.

A la base des tours, ces prasat où furent opérés des dégagements, on a trouvé dans les déblais des morceaux de pierres rondes à décor de lotus et mortaise centrale

provenant des couronnements et indiquant que ces prasat avaient été terminés.

Gopura Ouest de la 4ème enceinte - La troisième équipe, après avoir terminé le dégagement du Gopura de la 5ème enceinte Ouest, a fait un sentier d'accès légèrement surélevé et en ligne droite pour relier ces deux gopuras. Celui de la 4ème enceinte est précédé d'une chaussée-pont traversant le premier fossé extérieur: cette chaussée assez soignée était dallées en grès avec balustrade en nâgas et lions debout dont on a retrouvé des fragments. Plusieurs statues ou débris de statues furent trouvées dans les déblais.

Après certaines hésitations, je me suis résolu à faire dégager le passage central du Gopura Ouest de la 4ème enceinte au lieu d'établir un accès par la brèche du mur au Nord.

Un étaieement provisoire, en attendant le béton armé définitif (soi-disant "provisoire" lui aussi) m'a permis d'entreprendre ce travail sans risque. Les parties latérales de ce Gopura étant complètement effondrées je n'ai pas jugé utile de les dégager.

Actuellement cette équipe dégage la courette séparant les 4ème et 5ème enceintes ainsi que la chaussée Centrale reliant ces deux enceintes, là où toutefois ce travail est possible, car de magnifiques fromagers encombrant le centre de cette chaussée et les tentacules de leurs racines laissant peu de place libre pour le dégagement.

La route d'accès jusqu'au Gopura de l'enceinte extérieure Est étant terminée, l'auto, après m'avoir conduit jusque là, retourne m'attendre à la porte Ouest par où je sors.

Au sujet de ces portes de l'enceinte extérieure de **Ta Prohm**, je dois encore relever l'erreur de Commaille, qui dans son Guide (page 211 note 2) n'indique les quatre faces qui surmontent les prasat de ces portes que pour la porte orientale, justement là où elles ont disparu, alors que les portes Ouest et Nord les montrent encore en place très distinctement.

AVRIL 1920

ANGKOR THOM -

L'équipe volante, employée à l'entretien de la ville grande, a mis au jour dans la courette Sud au pied même de l'aile Sud du prasat Khléang Sud un dallage avec rigole longeant le soubassement, semblable à ceux déjà signalés dans mon précédent Rapport.

Ensuite, cette équipe d'un vingtaine de coolies, a exécuté le travail demandé par le Chef du Service Archéologique autour du Srah Ta Set, au Sud de la route conduisant à la Porte de la Victoire: retirer une légère épaisseur de terre (en grisaille sur rapport original) autour de la pierre terminale des gradins en latérite qui bordent ce Srah, afin de laisser apparaître ce rebord en saillie.

Puis cette équipe a retiré la végétation qui avait de nouveau envahi la terrasse d'honneur et la partie située entre cette terrasse et la route: ensuite elle a enlevé quelques arbustes qui recommençaient à s'élever sur la place devant cette terrasse.

A l'heure actuelle, elle s'occupe à nettoyer la terrasse de Tep Pranam et à débarrasser cette dernière d'un arbre énorme qui s'est abattu dans l'angle Sud-Ouest sans faire heureusement d'autres dégâts que démolir une partie du muret de soutènement. Dans les racines de cet arbre, qui retenant plusieurs blocs de pierres, on a trouvé deux petites figures appartenant au groupe des neuf divinités.

Ta Prohm réclamant instamment la présence d'étais dans ses parties dégagées, je fais scier le tronc du yao renversé par l'orage l'an dernier près du perron Sud de la terrasse d'honneur, afin d'obtenir les planches nécessaires à ce travail.

Pour le curage autorisé du puits du Bayon, un plancher provisoire a été disposé en vue d'y placer la pompe à chaîne-hélice reçue. Je compte faire faire une rigole en planches (faute de tuyaux) pour évacuer l'eau de la pompe A en B où une canalisation souterraine existe qui débouche en C dans un bas-relief de la galerie intérieure.

Mais j'avoue que ce travail me répugne. Mr. Bing m'a pris au mot: je ne pouvais me douter, qu'il donnerait suite à sa proposition de fournir la pompe. Je n'ai pas l'âme d'un dénicheur de trésors ni d'un pilleur d'épaves. Il y a assez de belles besognes de recherches intéressants à faire au grand air sans sonder les caveaux ni descendre dans les souterrains.

AVRIL 1920

ANGKOR VAT -

Fossé extérieur Ouest - Le travail de réfection des gradins affaissés au Sud de la Chaussée se continue avec 28 coolies.

Chaussée intérieure - Une équipe de 20 coolies s'occupe à replacer les blocs glissés du rebord en gradins de grès du Srah au Nord de cette chaussée: en même temps, elle enlève les terres le long de l'esplanade du temple pour les rejeter

à proximité du Srah, très en contrebas, où elles sont aplanies en pente douce.

En enlevant les blocs des gradins pour les remettre en place, les coolies ont trouvé près de l'angle Sud-Est du Srah une extrémité ajourée en bronze de hampe, en forme d'écran de bronze d'un décor assez curieux.

Gopura Sud - Une équipe de 28 coolies a commencé le dégagement et l'aménagement de l'avenue qui relie l'esplanade du temple au Gopura Sud de l'enceinte extérieure.

Les terres prélevées de chaque côté servent à niveler cette avenue; cette équipe s'occupe également à enlever terre et arbustes qui masquent et recouvrent les soubassements des ailes Est et Ouest de ce Gopura. Dans ce dégagement, on retrouve plusieurs pierres décorées provenant du porche Nord qui sont rangées et alignées de part et d'autre du perron. Plusieurs pierres tombées, appartenant au soubassement, ont été relevées et remises en place, d'autres disjointes par les racines ont eu leurs joints resserrés.

Quelques coolies de cette équipe ont été mis vers la fin du mois au nettoyage des entrées occidentales que les pèlerins du Chaul Chhnam avaient souillées de débris de toutes sortes.

AVRIL 1920

TA PROHM -

Trois équipes de 26 à 28 coolies sont ainsi réparties.

Chaussée Terrasse Est - Une première équipe continue à enlever de cette terrasse les arbres et la terre accumulée, remplaçant les dalles disjointes par ceux-là, et rejetant la terre au dehors.

Le travail est terminé sur la partie supérieure du dallage, sauf aux endroits où des arbres de belle venue ont été respectés. En ce moment, les coolies enlèvent les terres rejetées sur le niveau inférieur et dégagent les murets de soubassement de cette terrasse ainsi que les perrons d'accès.

On dégage également les abords de la façade Est du Gopura de 4ème enceinte. La brèche qui au Sud de ce Gopura servait d'accès aux visiteurs a été rendue impraticable par l'enlèvement des blocs formant gradins. On entre soit par le porche central, soit plus aisément par l'entrée latérale Nord rendue accessible.

On a trouvé de part et d'autre du porche Est du Gopura un fragment de pilier rond avec partie inférieure carrée qui devait s'encastrent dans un dallage quelconque mais l'endroit n'a pu être retrouvé. L'extrémité d'un de ces deux piliers retirée des déblais, loin d'éclaircir le problème, le rend encore plus ardu par sa forme un peu bizarre et compliquée: elle se termine par une sorte de tenon qu'entoure une gorge creuse.

Enceinte intérieures - Une seconde équipe a terminé le dégagement de l'enceinte du sanctuaire central ou plus exactement, car à cet endroit resserré entre de multiples petites galeries, il n'était pas aisé de se débarrasser des blocs, a pratiqué des cheminements permettant de traverser le sanctuaire dans son axe Nord-Sud et de sortir, venant de l'Ouest, par les galeries Nord des 1ère et 2ème enceintes, afin de rejoindre la 3ème enceinte en passant par une baie un peu basse A. Cette équipe a ménagé un passage pour traverser le petit cloître Nord J' dont les sculptures se sont révélées très intéressantes. Dans les déblais de ce petit cloître, on a pu retrouver une partie des blocs décorés qui appartenait à l'angle extérieur Nord-Est (en B sur le schéma du rapport original) du porche du petit prasat qui précède à l'Est le sanctuaire et qui ont pu être remis en place après consolidation des parties inférieures.

Le dégagement de Ta Prohm affirme la même facture de construction et de décor qu'au Bayon. Encore moins de soins - peut-être - je découvre dans l'établissement des surfaces, la plupart gauches et biaises et les lignes de moulures qui devraient être horizontales prennent des inclinaisons parfois choquantes. En revanche, certains motifs d'ornementation sont d'une saveur délicieuse et d'une fantaisie admirable. C'est l'époque des sculpteurs en plein. Nous sommes aussi loin de la sécheresse parfois désespérante de la décoration d'Angkor Vat que de la maîtrise et de la pureté de ses lignes.

Les différents sols des cours intérieures ne semblent pas se conformer à un niveau initial fixé: ils varient de l'une à l'autre et très souvent, les soubassements ou socles des édicules dégagés sont bloqués par de la pierraille ou de la latérite, destinée à en relever le niveau: cela fut probablement nécessité par le manque d'écoulement des eaux en saison des pluies.

Mes dégagements auront sans doute en plusieurs endroits été teméraires sous ce rapport et il y aura peut-être lieu, l'expérience le dira, de remblayer certaines parties trop déblayées.

La cour du sanctuaire central montre dans l'angle Sud-Ouest un soubassement de 1.10m de hauteur qui règne le long de la

petite galerie d'enceinte: ce soubassement est complètement enfoui à cette heure dans le sol.

Plusieurs pièces de sculptures, débris de bas-reliefs, têtes, etc. ont été trouvées dans ces dégagements. J'ai fait transporter les plus intéressantes à la Sala du Bayon où elles ont été numérotées.

Une troisième équipe a dégagé la chaussée légèrement surélevée qui relie le Gopura Ouest de la troisième enceinte à celui de la quatrième, là où les fromagers énormes qui encombrant cette chaussée ont permis ce travail. Cette chaussée paraît avoir été assez soignée: elle était garnie d'une balustrade en nâgas dont on a retrouvé plusieurs fragments.

Puis cette équipe a dégagé le Gopura Ouest de la troisième enceinte dans lequel maintenant on peut circuler et atteindre la belle galerie qui constitue l'arche Sud de cette enceinte. Les soubassements de ce Gopura sur la face Ouest complètement enterrés ont été mis à nu et les dalles déplacées par les racines ont été resserrées. Le même travail s'accomplit en ce moment sur la face orientale et on enlève également les terres qui bloquent l'intérieur des édifices voisins dans la cour intérieure. Là encore, on trouve des socles et soubassements murés par de la pierraille qui les masquaient.

AVRIL 1920

PRASAT INEDITS -

Le service forestier m'a fait prévenir dans le courant du mois, qu'un indigène en brulant un fragment de forêt à 400 mètres au Sud de **Takêo** et à une cinquantaine de mètres à l'Ouest de la route qui va à Ta Prohm, avait découvert un Prasat inédit: je suis allé le reconnaître et ai trouvé une tour en grès aux pierres simplement taillées en épannelage du type des tours supérieurs de Takêo sans aucun décor. Le sanctuaire carré comporte trois fausses portes et une porte ouverte sur la façade Sud: il est à demi enterré dans les décombres et toute la partie haute, si elle a existé, s'est écroulée.

En allant reconnaître ce prasat, le coolie m'a emmené voir un second prasat également inédit, perdu dans la brousse à l'Ouest de Takêo. Ce prasat, dont les parties hautes sont assez bien conservées, est en grès et porte le duor habituel de l'époque classique. Le sanctuaire A a 3 fausses portes et s'ouvre à l'Est sur un petit avant-corps. A une vingtaine de mètres en avant du sanctuaire en B est un vestige très enterré de construction, peut-être un Gopura (?) L'équipe de 28 coolies, qui avait terminé le dégagement du Spean d'Angkor Thom, a été mise immédiatement au dégagement de ce

prasat. Cette hâte a été couronnée de succès, puisqu'en enlevant la terre, qui recouvrait les restes de l'édicule B (sanctuaire cruciforme dont les murs sont moitié en latérite et moitié en grès), on a trouvé dans la cella centrale près de la porte Sud, couchée, une borne en grès avec un tenon inférieur de 1.00m de hauteur et de 0.35m de côté avec une inscription assez bien conservée sur chacune de ses faces. J'ai fait prendre des estampages qui suivront ce rapport par le prochain courrier.

Divers morceaux de sculptures, têtes, fragments de statues et de frontons furent trouvés dans les déblais.

AVRIL 1920

VAT KHNAT -

J'ai profité de l'arrêt des chantiers pendant les fêtes du Chaul Chhnam pour aller avec le jeune dessinateur Jeannerat, que j'ai chez moi en pension, reconnaître au **Vat Khnat** près de Puok, la réplique du Roi Lépreux. Il ne reste plus rien à cet endroit des anciens prasat qui ont été complètement rasés il y a une vingtaine d'années (renseignement d'un indigène) par les bonzes qui ont établi là leur pagode. La terrasse supérieure où s'érige le Vihear moderne a son mur de soutènement constitué en partie par des fragments provenant des anciens prasat: la base même d'un de ces prasat, arasée au niveau du sol de la terrasse constitue tout l'angle Nord-Ouest de ladite terrasse. Quant à la statue, but de mon expédition, elle est horriblement défigurée par badigeons, peintures et traits qui en font une marionnette grotesque.

Toutefois, autant qu'on en peut juger sous ce maquillage, la sculpture en est bien inférieure à celle de la statue d'Angkor Thom. Elle ne mérite donc pas le transport dans un grand Musée dont j'espérais pouvoir enrichir la collection. En revanche, six statues de valeurs inégales, mais intéressantes (divins debout dont une à tête d'animal) ont été transportées par mes soins dans la Sala d'Angkor Thom.

Le vestige qui présente le plus d'intérêt à mon avis, est un bassin cassé avec revêtement en briques qui sert de puits aux habitants comme le dit Lajonquière (III p. 282) mais qui me paraît avoir eu une destination primitive un peu différente. Malheureusement, il est très ruiné.

MAI 1920

PRAH PITHU -

L'équipe volante de 20 coolies, après avoir enlevé les herbes et arbustes des chaussées et terrasses de Tep Pranam, a été mise au nettoyage des divers édicules du Groupe de

Prah Pithu. J'ai constaté sur ce chantier la chute de plusieurs yaos dont un énorme qui sans doute a dû entraîner les autres sous son poids. Ces arbres avaient été brulés à la base suivant la coutume indigène, coutume qu'il faudrait enrayer, tout au moins dans le voisinage des monuments.

Ces arbres sont tombés entre le prasat V et le prasat T et tout l'angle Nord-Ouest de l'enceinte de ce dernier ne présentait plus qu'un amas informe de troncs brisés, branches et feuilles sous lequel disparaissaient les pierres décorées et sculptées retirées des déblais du prasat. Le prasat lui-même a été heureusement épargné. On a remis un peu d'ordre dans les blocs de pierres, quand le nettoyage des arbres tombés fut terminé.

Puis suivant le désir du Chef du Service Archéologique, cette équipe a coupé l'arbre qui surplombait le sanctuaire occidental du prasat Y et retiré les blocs qui encombraient l'intérieur de ce sanctuaire, encombrement qu'on avait respecté lors du dégagement en Mai 1919.

Cet édicule étant surélevé sur un monticule de terre, un sondage fut opéré à l'angle Nord-Ouest de la base du sanctuaire: le résultat fut le suivant: deux assises de latérite reposant sur de la pierraille de latérite supportent une dalle de grès.

Toutefois, j'ai retrouvé des traces d'un mur de soutènement en latérite AB à cinq mètres au Sud de la salle rectangulaire: ce mur subsiste sur une longueur d'environ six mètres avec une partie inférieure en gradins suivant la coupe (sur rapport original). Cette équipe a ensuite procédé au nettoyage des prasat U et X: afin d'assurer le raccord entre ces prasat, un chemin surélevé a été aménagé dans le Srah qui les sépare. En ce moment, cette équipe commence le dégagement des vestiges de terrasses perdus dans la brousse à l'Ouest du Khléang Nord.

Citerne Bayon - La pompe est prête à fonctionner mais, remettant toujours au lendemain ce travail fastidieux, le mois s'est écoulé.

MAI 1920

ANGKOR VAT -

Fossé extérieur Ouest - Le travail des réfection des gradins au Sud de la chaussée se continue avec 28 coolies. Je vais l'interrompre très prochainement, quand la réfection sera arrivée dans l'axe de la porte Sud des éléphants des entrées occidentales, car c'est un travail très long qui exige un cube considérable de blocs de grès assez difficiles à trouver.

Gopura Sud - Une équipe de 25 coolies, après avoir dégagé la base de la façade Nord de ce Gopura, fait actuellement le même travail sur la face Sud du côté du fossé, à sec en ce moment dans presque toute son étendue (jamais de mémoire de cambodgien, on n'avait vu aussi peu d'eau dans les fossés au Sud de la chaussée).

J'ai fait couper les arbustes qui masquaient ce Gopura pour en permettre la vue de la route. Les terres enlevées servent à remblayer la partie A entre le Gopura et le fossé qui était très excavée.

On a resserré les pierres du soubassement dégagé et plusieurs blocs du faîtage des voûtes ont été redressés: une énorme dalle moulurée, angle du socle d'échiffre du porche a été retrouvée dans la brousse (qui diable ? a pu déplacer un tel bloc, qui n'a pu tomber naturellement et l'a transporté si loin?) et remise en place. Quelques menus débris métalliques furent retrouvés dans les déblais, je ne vois guère à citer qu'une petite bague en longvea dont le décor assez malhabile a dû recevoir des pierres enchâssées.

MAI 1920

TA PROHM -

Trois équipes de 25 coolies chacune ont travaillé aux endroits suivants:

Chaussée Terrasse Orientale - Une première équipe a terminé le dégagement de cette terrasse donnant accès au Gopura Est de la 4ème enceinte entre les 2 fossés extérieurs. Le Gopura lui-même a été dégagé intérieurement dans la partie Nord seulement, toute la partie Sud ayant été respectée: c'est en enlevant les terres, qui masquaient le soubassement extérieur de ce Gopura, que fut trouvée à l'angle Sud du porche central Ouest une tête en grès à chignon cerclé par un anneau qui peut s'ajouter à la liste des belles têtes de l'art khmer: une expression toute particulière est donnée à la physionomie par le creux qui remplace le galbe de l'oeil où devait venir s'enchâsser une pierre précieuse.

Les terres de déblais enlevées ont été rejetées en dehors des 2 murs de latérite qui relie la 4ème à la 3ème enceinte en circonscrivant le fossé intérieur. Du côté Sud, on a trouvé en A un petit tumulus maçonné, base de belvédère (?) au milieu duquel on a déterré une statue de bodhisattva (?) assis, de facture assez grossière, et deux statues plus petites en plusieurs morceaux.

A l'Ouest du fossé symétrique Nord en B, entre les troncs de deux gros arbres, on a trouvé réunis un assez grand nombre de statues ou fragments de statues dont quelques morceaux intéressants ont été transportés à la Sala-dépôt, notamment

plusieurs pieds de statues sur socles à tenon inférieur et dont les chevilles s'ornent en guise de bracelets de petites figurines en haut-relief.

Enceintes intérieures - Une seconde équipe a terminé les cheminements aménagés dans les galeries intérieures, ce qui permet de parcourir suffisamment en tout sens le monument pour en avoir une idée exacte, comme on peut s'en rendre compte par le plan schéma sur rapport original, qui montre la partie Sud du temple et qui est à rapprocher du plan schéma de la partie Nord donné dans mon dernier rapport (mêmes conventions: bleu - parties non dégagées dangereuses et difficiles; rouge parties rendues accessibles). Le passage dans le cloître Sud J permet l'accès dans le Gopura Sud de la 3ème enceinte avec retour vers l'Est par l'ancien tracé touristique. Une troisième équipe a achevé le dégagement de la face Est du Gopura Ouest de la 3ème enceinte.

On a dégagé seulement une partie des bases de soubassements des édicules M N et N', afin de laisser voir le niveau primitif de la cour.

Quelques pierres de soubassement ont été resserrées après enlèvement des racines qui les avaient disjointes.

Au sujet des niveaux des sols des différentes cours qu'enferment les galeries d'enceinte, dont la plupart semblent avoir été remblayés volontairement après coup, ainsi que je l'ai noté dans mon dernier rapport, j'ai fait la remarque suivante:

Les constructeurs se sont visiblement arrangés pour que l'on puisse traverser le temple en entier dans son axe Est-Ouest depuis la terrasse précédant la 4ème enceinte à l'Est jusqu'au pont-chaussée, de sortie occidentale de la même enceinte en passant par le sanctuaire central, tout en restant à un niveau à peu près constant qui est celui des galeries et sans avoir à descendre dans les cours intermédiaires.

Béton armé - Une équipe de 14 coolies a été mise à Ta Prohm pour consolider au moyen de rebouchages de fissures en ciment, étais, cadres ou chaînages certains des endroits dégagés où ce travail était urgent.

En commençant par le Gopura Ouest de la 4ème enceinte, cette équipe a poursuivi le travail à travers galeries et cours pour terminer par le Gopura Est de la même enceinte, où elle achève en ce moment de placer les derniers étais. Les deux croquis sur rapport original montrent les cas les plus fréquents qui se sont présentés.

1) - Pierres du tympan des frontons en porte-à-faux par suite de la chute du linteau qui surmontait la porte.

2) - Linteaux entre piliers sous voûte brisés dans le milieu. Le système du cadre a fait merveille dans les deux cas.

MAI 1920

PORTE DE LA VICTOIRE -

Une équipe de 25 coolies a terminé le dégagement sommaire des 2 prasat inédits, trouvés dans le voisinage de Takêo: ces dégagements, à part la borne signalée dans mon dernier rapport et dont les estampages ont été envoyés à Mr. Finot à Paris et au Directeur de l'Ecole Française à Hanoï, n'ont rien révélé d'intéressant.

Ensuite, cette équipe a été mise sur la chaussée d'accès à la Porte de la Victoire, côté Sud, car du côté Nord, il ne reste absolument rien, pour remettre en place ce qu'on pourra retrouver des géants porteurs de balustrade.

Pour consolider le mur de soutènement qui supporte la balustrade, on utilise des blocs de latérite empruntés au massif A adossé au mur de rempart de la ville.

MAI 1920

TA KEV -

Une des équipes de Ta Prohm a été mise à Takêo où elle procède à l'aménagement du terrain compris entre la route et le premier soubassement Ouest. Le fossé, qui entoure le monument n'ayant pas de chaussée d'accès de ce côté, je fais remblayer un passage à travers ce fossé pour relier la route au Gopura en utilisant les terres fournies par le dégagement dudit Gopura.

Les déblais font voir une grande quantité de briques mélangées à la terre.

MAI 1920BANTAY KDEI -

Deux autres équipes de Ta Prohm ont été mises à ce monument.

La première à la porte Est de l'enceinte extérieure où le niveau du sol a été relevé dans le passage central pour éviter les stagnations d'eaux qui rendaient cette entrée impraticable en saison des pluies; mais devant l'état de ruine très avancé de la voûte intérieure de ce passage, j'ai limité le travail de dégagement aux angles extérieurs pour démasquer les garudas cariatides ou plutôt ce qui en subsiste. L'un d'eux, complètement écroulé, a pu être reconstitué à peu près entièrement sur le terrain à côté avec les morceaux retrouvés dans les déblais: on verra à le replacer "in situ" si possible.

Cette équipe dégage en même temps la petite terrasse qui borde le Srah Srang et dont les 2 perrons extrêmes sont sur l'axe même de la porte de BANTAY Kdei: les nâgas de la balustrade de cette terrasse gisent en assez grand nombre près du muret de soutènement.

Une seconde équipe a dégagé la porte Nord de l'enceinte extérieure: cette porte, assez bien conservée dans les parties hautes avec ses têtes encore en place, a comme celle de l'Est ses voûtes intérieures dans un état des plus menaçants: comme à la porte Est, le dégagement ne porte donc que sur les côtés des façades extérieures.

Je compte comme pour Ta Prohm aménager deux accès à ce temple, l'un par la porte Est, l'autre par la porte Ouest: le dégagement de la porte Nord, située sur la route, n'a donc pour but que d'en laisser voir la silhouette intégrale assez bien conservée.

MAI 1920VESTIGES INEDITS -

Je suis allé reconnaître dans la brousse:

1) - à environ 1 km à l'Ouest du Village de Siemréap quelques fragments de pierres sculptées.

2) - au Nord du Srah Srang, un petit édicule carré en latérite et quelques morceaux de sculptures. J'en ai noté le détail sur mon Journal de fouilles, mais tout cela ne présente aucun intérêt.

JUIN 1920

KHLEANG NORD -

L'équipe volante de 22 coolies a continué le dégagement de ce qui reste des chaussées et terrasses longeant la façade Ouest du Khléang Nord. En ce moment, cette équipe s'occupe à recouvrir de paillotes neuves le toit de la chambre moustiquaire du Bayon qui présentait de nombreuses infiltrations.

JUIN 1920BAYON -

Du 10 au 15 du mois, l'équipe d'Angkor Thom a travaillé au Bayon pour l'épuisement et curage de la citerne. Le résultat a été entièrement nul. La pompe a fonctionné à ravir (très ingénieux ce système de chaîne que j'ignorais et qui m'a stupéfié autant que mes coolies!) Ainsi que je l'ai figuré sur un croquis dans mon Rapport d'Avril (N° 34), je me suis occupé d'évacuer les eaux au sortir de la pompe, installée sur la citerne au moyen de rigoles en planches jusqu'au point B (angle Nord-Est du soubassement du massif central) où une canalisation intérieure les recevait pour les amener jusqu'au bas-relief de la galerie intérieure en G, issue de ladite canalisation. De G les eaux étaient rejetée dans la Cour Est par une nouvelle série de rigoles en planches. La descente dans la citerne s'opérait par une échelle de corde solidement amarrée à une pièce de bois transversale posée sur le rebord de la corniche au départ de la voûte.

Un seul indigène a d'ailleurs consenti à cette descente. Le travail au fond était rendu assez pénible par le froid intense qui régnait paraît-il, et par la fumée des torches, seul éclairage possible, les deux lampes à acétylène que possédait le magasin, mal réglées, s'éteignant subitement par intervalles.

Deux jours suffirent à épuiser l'eau dont le niveau au début peut être évalué à 2.50m, mais il fallait épuiser de nouveau chaque matin avant de redescendre l'eau revenant sans cesse par des fissures entre les blocs de latérite. Le fond de la citerne se trouve à 11.30m au-dessous du niveau de la galerie adjacente, mais arrivé à 9.50m de profondeur, on trouve la citerne divisée en 4 compartiments par deux murets de latérite en croix de 0.35m environ d'épaisseur. Ces quatre compartiments successivement vidés de leur contenu avec un panier livrèrent de la boue noirâtre, des déchets de bois, de torches, de feuilles de palmier, des planches et des morceaux de bois, restes probables d'un ancien plancher effondré, puis des morceaux de pierres, quelques-uns sculptées: débris d'acrotères, de balustres de fenêtres, petits fragments de statuettes, le tout sans valeur aucune et tel qu'on en trouve à foison dans tous déblais ... Et c'est tout!

Mais cette citerne, qui s'entend à tenir son public en haleine au moment où elle semblait avoir révélé ses ultimes secrets, ouvre une nouvelle voie aux hypothèses en laissant voir dans le compartiment Nord-Ouest un orifice carré de 0.30m de côté et à environ 0.40m au-dessus du fond qui, d'après le dire du coolie explorateur, semble se prolonger assez loin dans l'intérieur du monument. De l'eau arrive par cet étroit couloir: d'où? Ce sera l'objet d'une suite dont je laisse le soin à mon successeur.

JUIN 1920

ANGKOR VAT -

Deux équipes sont occupées comme suit: la première de 28 coolies, arrivée dans l'axe de la porte Sud des éléphants, a interrompu son travail de réfection des gradins en grès sur le bord Ouest du fossé: mais devant le désir exprimé par Mr. Maspéro, lors de sa visite, de relever la partie des gradins située devant le bungalow, je ferai reprendre prochainement le travail à cet endroit. A cette heure, des prisonniers remblaient le terrain devant le bungalow entre la route et le fossé, afin d'en faire une esplanade pour les touristes. La terre est prise dans le fossé aux endroits où elle a coulé par une coupure dans les gradins: c'est autant de retiré du fossé.

Cette première équipe a été mise en attendant à dégager de la petite brousse qui les obstruait et les dégradait les gradins longeant le bord Sud du fossé Sud: ces gradins sont constitués comme devant le temple par 3 dalles en grès sur massif de latérite avec rebord supérieur, mouluré sur un tiers environ de la longueur totale. Je respecte les arbres importants qui retiennent ces pierres. Ce travail permet de me rendre compte de l'état actuel de ces gradins, invisibles jusqu'alors. Ils sont réfectibles (réparables?) dans la plus grande partie, de ce qui est déjà dégagé, environ la moitié Ouest, sauf dans l'angle A où deux ou trois coupures interrompent brutalement la maçonnerie.

Il suffira de reconstituer le muret inférieur en latérite, presque partout désagrégé, et de remettre en place les trois dalles de grès très affaissées, car la pierre de bordure B est partout restée sensiblement de niveau malgré l'effondrement des parties inférieures: mais des excavations profondes font que certaines de ces dalles B ne tiennent plus que par le frottement des joints latéraux: j'ai fait provisoirement mettre quelques pierres pour caler ces endroits, mais il serait dommage d'abandonner à elle-même cette bordure, encore en place, et dont les affouillements finiront par avoir raison, si l'on n'y remédie pas de façon moins sommaire.

Une seconde équipe de 25 coolies, après avoir terminé le dégagement de la base du Gopura Sud, travaille maintenant dans la cour du 2ème étage. Cette équipe analogue à l'équipe volante d'Angkor Thom, enlève en même temps les rejets d'arbres et de plantes qui donnent un air inculte aux belles pelouses de l'esplanade autour du temple (face Sud). Des coolies ont redressé sur le sommet des voûtes de la galerie historique Sud les pierres faîtières souvent assez obliques. Dans la cour Sud du 2ème Etage, cette équipe resserre les joints et fait rentrer certaines dalles des socles d'échiffre ou soubassements qui marquaient une tendance vers la chute.

JUIN 1920PORTE DE LA VICTOIRE -

Une équipe de 26 coolies continue la réfection du mur de soutènement en latérite de la chaussée sur le côté Sud, soit en redressant les pierres en place, soit en remplaçant les blocs manquants par des neufs, et la reconstitution, au moyen de morceaux retrouvés dans le fossé, de la balustrade. Ce côté est celui des dévas: le dieu de départ aux multiples têtes étagées qui empoigne la queue du nâga a vu rétablir la plus grande partie de sa silhouette, sauf pour les têtes supérieures. Je suis arrivé à temps pour empêcher les coolies de compléter les têtes qui manquent avec les têtes correspondantes d'asuras. Seulement, la bizarre répartition des joints dans ces pièces de puzzle est telle qu'il est absolument impossible que certaines d'entre elles puissent tenir toutes seules, conséquence du procédé qui sculpte des personnages dans des blocs entassés au hasard. Je dois donc faire travailler consécutivement avec cette équipe, l'équipe béton armé qui au moyen de fers, crampons, étais (ces derniers donnent parfois une 3ème jambe aux devas) permet à l'assemblage reconstitué de tenir. Entre-temps, cette équipe rebouche les nombreuses fissures et cavités du mur de soutènement.

Ironie du sort! Pendant que, penché sur la citerne du Bayon, j'attendais vainement le trésor espéré, les coolies, en fouillant le fossé pour retrouver des corps de dévas, ont mis au jour une pièce en bronze très belle et, chose rare! entière. C'est une sorte d'about en fer de lance à courbures contrariées avec Garuda à la base qu'une pointe en fer terminale devait servir à ficher dans .. j'ignore quoi!

JUIN 1920TA PROHM -

L'équipe de béton armé a achevé son travail de consolidation: tout mouvement de chute est donc à peu près conjuré, autant qu'on peut le prévoir dans des édifices si bizarrement construits sauf dans les endroits où, arrivé trop tard, l'état de ruine était trop avancé pour que je puisse le combattre. Trois de ces endroits particulièrement menaçants ont été signalés à l'attention des visiteurs par un écriteau en bois avec ces mots en rouge: Dangereux - Interdit -

Le dégagement sommaire, prévu au programme de cette année, de ce monument est donc terminé ... au sens où Commaille entendait en avoir fini avec Angkor Vat. Je ne prétends en aucune façon qu'il n'y ait plus à revenir sur ce monument.

JUIN 1920TA KEV -

Une équipe de 25 coolies continue le dégagement de la face Ouest de cette pyramide: le Gopura de la 1ère terrasse est complètement terminé. On a dégagé l'espace assez étroit situé entre ce Gopura et la base de l'escalier conduisant à l'étage supérieur. Quelques étais, contreforts et linteaux en béton armé ont été placés dans le Gopura.

JUIN 1920BANTAY KDEI -

Deux équipes de 25 coolies ont travaillé la première au Srah Srang. Le dégagement de la porte extérieure Est a été terminé dans les endroits où ce travail était possible sans danger: un sentier en léger remblai y accède de la route. Le même sentier se continue de l'autre côté de la route pour relier cette dernière à la terrasse du Srah Srang. Cette terrasse, entièrement enfouie dans la brousse, a laissé apparaître au dégagement un muret de soutènement constitué ainsi: un bahut en grès mouluré supporte un cordon en grès qui devait recevoir la balustrade et repose sur un massif de latérite. On redresse ce mur affaissé par endroits et l'on met à nu le dallage supérieur.

La seconde terrasse qui prolonge cette terrasse du côté du lac (voir le plan de Farant dans Delaporte p. 381 qui a l'air exact) n'a pas encore été touchée.

Une deuxième équipe a aménagé un chemin en remblai reliant la porte Ouest à la route, chemin analogue à celui conduisant à la porte Est de Ta Prohm (malheureusement ces voies en rouge sur croquis du rapport original, simplement remblayées ne tiendront pas en saison des pluies: l'intérêt touristique demanderait l'empierrement, pour que les automobiles puissent accéder aux dites portes en toutes saisons: à faire savoir aux généreux mécènes). Cette équipe dégage en ce moment la porte Ouest de l'enceinte extérieure, là seulement où l'état précaire de la construction permet ce travail. On a déblayé le passage central, les deux chambres latérales Nord et les angles extérieurs Nord-Ouest et Sud-Est. Le reste a été respecté: Quelques pierres du Garuda de l'angle Nord-Ouest ont été remises en place, malheureusement toute la partie supérieure manque.

En même temps, on ouvre un sentier en ligne droite reliant cette porte à la chaussée occidentale du temple.

JUIN 1920

PRASAT SLA KET -

Ayant été averti qu'il y avait une inscription au Prasat Sla Ket (514), je suis allé voir ces vestiges d'édicules, absolument ruinés, dont seuls émergent des cadres des portes au milieu des éboulis. Les montants Nord et Sud de la porte du prasat Sud au milieu de laquelle un arbre a poussé laissent voir quelques traces d'inscriptions très abîmées, surtout dans les parties hautes où le grès s'est délité. En faisant enlever l'arbre et creuser la terre à cet endroit, j'ai reconnu que l'inscription dans le bas est un peu plus lisible. Je ferai poursuivre ce travail et prendre un estampage.

JUILLET 1920ANGKOR THOM -

L'équipe volante de 24 coolies a terminé le dégagement des vestiges de terrasses qui précèdent l'entrée Ouest du Khléang Nord.

Ces vestiges, très ruinés d'ailleurs et dont on n'a retrouvé que des fragments, présentent une forme allongée dans la direction Est-Ouest avec décrochements au Nord et au Sud: un vague perron subsiste à l'extrémité Ouest qui présente une forme en croix à deux niveaux: l'un extérieur et inférieur pourtourne sur 2.00m de largeur la partie centrale et rappelle la circulation qu'on voyait autrefois à Phnom Penh à l'ancienne Salle des danses, qui a disparu pour faire place à une Salle moderne en architecture Simili qui évoque impérativement le souvenir des baraques de la fête à Neuilly. Le plan de l'ancienne Salle en bois figure dans "Le Théâtre Cambodgien" par A. Leclerc/Revue d'Ethnographie et de Sociologie 1910 - N° 11 - 12 p.257), longeant la tribune royale, emplacement où se tenaient des mandarins de second rang.

Cette circulation latérale et pourtournante, que l'on retrouve également pour le même office dans les terrasses royales, se remarque également sur la partie centrale surélevée de la terrasse d'honneur dite des Eléphants devant l'entrée du Palais Royal d'Angkor Thom. Nous sommes donc en présence d'un usage qui semble assez fortement établi: je doute, qu'on puisse justifier aussi pleinement l'emploi admis sans restriction du mot Bibliothèque pour désigner des édifices parfois très largement ouverts sur leur quatre façades et où des piliers intérieurs accaparent le peu d'espace libre. Les murets de ces vestiges sont presque tous en latérite avec çà et là des fragments de grès: ils étaient surmontés d'une balustrade en nâga dont on retrouve des morceaux d'about.

Cette équipe a ensuite dégagé les abords des deux prasat **Suor Prat** devant le Khléang Nord, sans toutefois aller jusqu'au sol primitif au niveau de la base du soubassement du Khléang, ce qui eut entraîné un trop fort déblai de terres. Dans ce dégagement furent trouvés: trois pierres de forme ronde percées d'un trou axial appartenant probablement au motif de couronnement du prasat central surmontant le Khléang et une petite statuette en longueur de 0.16m de hauteur représentant une divinité debout à 5 visages et 8 bras. Puis, cette équipe a débarrassé de la végétation parasite les petits temples situés à l'Est du Khléang Nord. Suivant le désir exprimé par le Chef du Service Archéologique lors de son passage, j'ai fait enlever terres et déblais obstruant l'intérieur de la Bibliothèque Sud du Prasat, situé le plus à l'Est. Le dallage mis à nu a laissé voir les Kampi, Satras et Krang suivants: onze lingas à 3 sections de 0.47m de hauteur sur 0.14m de côté de base disposés comme ci-contre (voir croquis sur rapport original) les uns encore debout, les autres couchés.

Actuellement, cette équipe s'occupe à nettoyer le Bayon dont les arbustes et les lianes rendent la visite difficile. J'ai fait se consumer lentement l'arbre mort, qui surplombait l'angle Sud-Est de la Galerie extérieure étreignant d'assez gros blocs dans ses racines; ces blocs sont tombés sur le sol: un fragment de voûte au-dessus de la partie Est de cet angle s'est détaché par suite de la calcination de racines ou branches qui s'étaient glissées entre les joints.

N'ayant pu obtenir des coolies, terrorisés par une sorte de crainte superstitieuse à cause d'un coolie mort du temps de Commaille dans cet endroit, l'enlèvement de l'arbre vivant encore qui surplombe le porche extérieur central de l'entrée Est, je me suis contenté de faire enlever tout autour du tronc une bande d'écorce, procédé déclaré infailible pour tuer l'arbre et dont on pourra juger la valeur par cet essai.

JUILLET 1920

ANGKOR VAT -

Le travail de relèvement des gradins et de réfection du mur inférieur disparu sur les bords du fossé Ouest a repris avec 33 coolies devant le bungalow, concurrément avec le remblai qu'exécutent en cet endroit les prisonniers de la délégation par ordre du Résident Supérieur. Ce travail est toujours rendu assez difficile et assez long par la nécessité d'aller chercher des pierres dans l'enceinte intérieure du temple pour reconstruire le mur inférieur.

L'équipe volante d'Angkor Vat de 25 coolies s'occupe à resserrer les joints et remettre en place les blocs de soubassements et perrons de l'angle Sud-Ouest du 2ème étage

du temple et de la Bibliothèque qui se trouve à cet endroit. Ce travail, parfois assez malaisé et délicat, quand les blocs sont en équilibre peu stable, contribue à enlever à ce monument l'aspect délabré qui messied à une oeuvre architecturale de cette importance, qui ne doit pas être traité en ruine comme les autres édifices du Groupe.

Cette équipe a repoussé intérieurement un linteau sous la demi-voûte extérieure qui longe la galerie historique Sud. Ce linteau A reposait à peine sur les deux piliers qui devaient le supporter. Quelques coolies continuent l'entretien des pelouses et gazons autour du temple et le nettoyage des galeries.

J'ai fait déboucher le conduit intérieur d'évacuation des eaux au dehors de la courette Sud-Ouest du cloître cruciforme du 1er étage, ayant constaté que les eaux y séjournaient.

Cette équipe a coupé tous les arbres de la portion hachurée (sur croquis du rapport original) entre le temple et le Bungalow pour restituer la vue intégrale du prasat central que ces arbres masquaient, suivant le désir exprimé très souvent par les touristes et conformément aux ordres donnés par Mr. Maspéro.

Béton armé - L'équipe a opéré à Angkor Vat dans la galerie historique Sud pour soutenir par un linteau sur deux potelets des pierres supérieures de la demi-voûte extérieure. Au même temple, cette équipe a rejointoyé et bouché les fissures de la voûte au-dessus du porche central de l'entrée occidentale de ladite galerie: l'eau de pluie pénétrant à l'intérieur s'amassait sur le sol en mare stagnante sans écoulement possible: j'ai fait légèrement relever par une couche de ciment le niveau du dallage qui formait cuvette à cet endroit. Cette équipe, en ce moment rejointoie et bouche les cavités des dalles des gradins du fossé Ouest d'Angkor Vat au Sud de la chaussée extérieure.

JUILLET 1920

PORTE DE LA VICTOIRE -

Une équipe de 26 coolies a continué la remise en place des fragments de la balustrade des dévas porteurs du nâga retrouvés gisants dans le fossé, remplaçant les morceaux qui manquaient par des blocs bruts, des potelets ou épaisseurs en ciment armé.

Actuellement 24 corps de dévas y compris le porteur de la queue du nâga à l'extrémité Ouest, se dressent, plus ou moins complets, sur le mur de soutènement réparé: 15 de ces dévas montrent leurs têtes sur leurs épaules, aucun n'est

absolument intégralement reconstitué mais la silhouette d'ensemble se présente assez bien.

J'ai interrompu ce travail sur une quarantaine de mètres, parce que arrivé à une coupure très franche du mur de soutènement et où les fragments de statues paraissent en moins grand nombre. Je le fais reprendre maintenant du côté Est où le mur de soutènement réapparaît avec l'espoir de restituer le déva initial porteur des têtes du nâga.

J'ai reçu un mot de Groslier au sujet de ma trouvaille dont je lui avais envoyé le croquis. Il m'en donne la solution (qui me paraît juste). Cette lame de bronze à courbes contrariées appartiendrait au trident qui devait surmonter la porte: le dessin de la courbe correspond en effet assez exactement aux exemples qu'il me cite: stèle du souterrain de Kg. Cham, stèle 162 Musée du Trocadero (BCAI - 1910 pl. VIII) bas-reliefs du Bayon etc.

Béton armé - Une équipe de 12 coolies a opéré pour consolider ou remplacer des morceaux de bras, jambes ou torsos remis en place ou manquants.

JUILLET 1920

TA KEV -

Une équipe de 26 coolies a commencé le dégagement et l'enlèvement des blocs et terres de la terrasse supérieure: les déblais sont rejetés sur les étages inférieurs d'où on les enlèvera par la suite pour les rejeter définitivement à la base du monument sur les façades Nord et Sud, la façade Ouest étant déjà dégagée.

JUILLET 1920

BANTAY KDEI -

2 équipes de 25 coolies chacune ont travaillé: la première au **Srah Srang** où elle dégage, redresse et remet en état les murets de soutènement de la terrasse à l'Ouest dudit lac. L'enlèvement de la couche de terre qui recouvrait le dallage en grès a fait apparaître de chaque côté d'une partie centrale A deux niveaux surbaissés dallés en latérite, ce qui m'a expliqué la raison d'être de deux orifices d'écoulement d'eau que j'avais remarqués dans le mur bahut en B et en C (voir croquis sur rapport original).

On commence le dégagement de la petite terrasse inférieure D qui prolonge à l'Est cette terrasse et qui montre trois perrons descendant au lac. Malheureusement, ces perrons qui devaient être d'un très bel effet décoratif avec leurs bouts de balustrade en nâgas sont dans un très mauvais état, les murs se sont affaîssés et beaucoup de pierres ont disparu.

La deuxième équipe, après avoir terminé le dégagement de la porte de l'enceinte extérieure Ouest, où les deux garudascariatides des angles de la face intérieure Est ont pu être reconstitués avec les pierres retrouvées dans les déblais, a commencé le dégagement du Gopura Ouest de l'enceinte suivante ainsi que de la terrasse d'accès qui le précède.

De chaque côté de cette terrasse d'accès, j'ai fait aménager des vues sur le premier fossé qui circonscrit le temple, fossé oublié sur le plan du Guide Commaille de la p. 209.

Le caporal qui travaille et couche sur ce chantier m'a affirmé avoir entendu une nuit la chute à deux reprises différentes de bloc de pierres dans l'intérieur du temple (l'endroit n'a pas pu être trouvé). Il est effrayant de penser à ce grand nombre de temples isolés perdus dans la brousse et répandus sur tout le territoire du Cambodge dont le travail de dislocation et de ruine s'accroît tous les jours, et aux matériaux ou documents qui peuvent ainsi disparaître à jamais.

AOUT 1920

ANGKOR THOM -

L'équipe volante de 24 coolies a commencé le dégagement de trois des **Prasat Suor Prat**, situés au Nord de l'Avenue de la Porte de la Victoire et aux bords Ouest et Sud-Ouest du Srah Andong (A B C). Le niveau des terres atteignait le socle au-dessus du soubassement. La rive, à gradins de latérite du Srah était sous terre d'un mètre en moyenne.

A et B sont en grossier épannelage; C, au contraire, présente un ravalement de moulures et de nus bien dressés et la construction en est relativement bien appareillée. Ce prasat C a subi, dans son ensemble, un tassement inégal: il incline d'environ 15° d'Ouest à Est, sans qu'il paraisse que la ruine se soit accentuée de ce fait. Les deux autres, A et B, n'offrent pas cette particularité.

L'encadrement de la porte Sud de A montre, dans les chambranles moulurés, l'encastrement de blocs simplement déposés a a a, sur lesquels vient reposer le linteau. On remarque que le complément de hauteur donné ainsi à la porte x, correspond sensiblement à la hauteur d'une partie x', bloquant le seuil. De chaque côté de cette porte se trouvent des bases de pilastres moulurées (voir croquis sur rapport original).

La fouille, au droit extérieur de la façade Ouest de B, a fait apparaître des parties de murs ou dallages en latérite peu importants, cette fouille se poursuit.

La rive en gradins de latérite du **Srah Andong**, dans la partie comprise entre B et C, est en cours de dégagement.

AOUT 1920

ANGKOR VAT -

Trois équipes:

1° Une équipe de 40 coolies a continué la reconstruction du mur en gradins et du parapet de la douve dans la partie Sud-Ouest, face au Bungalow. Ce travail est d'une extrême lenteur et son prix singulièrement élevé par la nécessité de prélever une grande partie des pierres des assises inférieures très loin, à l'intérieur du temple et de les amener sur le chantier par des voies accidentées de seuils et de degrés: les deux tiers de l'équipe sont constamment occupés à ce travail, qui se fait entièrement à bras. Un crédit supplémentaire du Budget du Cambodge de l'exercice 1920 doit être délégué à l'Ecole particulièrement pour couvrir les dépenses de cet ouvrage, dépenses liquidées jusqu'à ce jour voir le ch. 17 art. 1 A Paragraphe 1 dudit budget. Marchal doit voir à Phnom Penh le Résident supérieur pour l'entretenir de cette question.

2° L'équipe "béton armé" de 12, puis de 16 coolies, occupée quelques jours seulement à des travaux spéciaux, a continué le déblai des talus adossés au mur de soutènement de l'Esplanade, entre le bassin Nord et ladite esplanade. Les terres sont transportées par Decauville à l'entour de la bonzerie voisine et régaliées. Quelques arbres, restant des jardins de bonzes anciennement aménagés sur ce point ont du être enlevés.

3° L'équipe volante de 25 coolies a enlevé ce qui restait des débris de statues se trouvant dans les galeries autour du sanctuaire central. Ces débris de statues avaient été rangés en Juillet 1916, sous la Direction du Chef du Service Archéologique, mais, après le choix fait, en février 1920, suivant les indications du sculpteur russe Mertchianoff et le prélèvement des pièces jugées intéressantes, il ne restait sur place presque rien de quelque valeur. Ce reliquat, sauf quelques pièces, a été rejeté en dehors du temple dans la brousse.

Cette même équipe volante, ensuite, a repris le travail de resserrage des pierres disjointes de la partie haute du soubassement de la plate-forme supérieure côté Sud. Ce travail, difficile et délicat, demande la présence de nombreux coolies sur le même point d'échafaudages, qui doivent par conséquent être soignés, mais qu'il faut démonter et remonter plusieurs fois par jour. Il en découle un rendement d'ouvrage effectif très lent dont les résultats ne deviennent apparents qu'à la longue.

AOUT 1920PORTE DE LA VICTOIRE -

L'équipe de 25, puis de 24 coolies, a commencé la reconstruction du mur de soutènement à l'extrémité Est de la chaussée. Des fouilles dans le fossé sont nécessaires pour en dégager les blocs de latérite pour les travaux du mur et les fragments de dévas-porteurs du nâga. L'avancement de ce mur approche la partie antérieurement reconstituée à l'Ouest de la chaussée. De nombreuses souches, gênant le travail, ont dû être enlevées complètement.

Ce travail a été ralenti par la maladie du caporal de cette équipe, non encore rétabli, qui a été remplacé par un coolie ancien désigné par lui.

AOUT 1920TA KEV -

Une équipe de 25 coolies a terminé le déblai et le rejet des terres et débris de pierres des prasat et du sol de la plate-forme supérieure, ainsi que la destruction, aussi complète que possible, des racines des crevasses, le resserrage sommaire de l'appareillage et le rangement des pierres écroulées.

Les déblais et débris provenant de ce travail ont été rejetés sur les deux plate-formes immédiatement inférieures, actuellement en cours de dégagement du côté Nord: ils seront repris et rejetés de plate-forme en plate-forme jusqu'à l'extérieur, dans la brousse.

Le caporal Huot, surveillant de ce chantier, extrêmement insolent, a dû être renvoyé le 17. Il a été remplacé par un coolie, ancien milicien, parlant un peu français, à 0\$65 par jour, qui jusqu'à présent, donne satisfaction.

Béton armé - Cette équipe a été employée à Takêo pour la consolidation des pilastres des baies des sanctuaire supérieurs.

AOUT 1920BANTAY KDEI -

Deux équipes:

1° L'une, de 27 coolies, a terminé le dégagement de la terrasse au bord du Srah Srang. La silhouette primitive n'a pu être rendue, par le défaut de trop nombreuses pierres, notamment dans les perrons.

La Sala, pour les touristes, qui s'élevait autrefois sur cette terrasse, devait être rétablie ailleurs, le Délégué de Siemréap devant remplacer les bois et tuiles manquants. Un emplacement a été choisi par le Conservateur, à une trentaine de mètres au Sud de la Terrasse et le terrain débroussaillé et aménagé par cette équipe. La reconstruction sera entreprise lorsque les bois seront approvisionnés.

La même équipe a ensuite remis en place les éléments retrouvés des garuda cariatide de l'angle Nord-Ouest du Gopura d'Entrée Est du temple.

Enfin, elle a commencé le débroussaillage et les abattis d'arbres nécessaires au dégagement des vestiges de chaussée dont quelques parpaings affleurent le sol entre le gopura Est et la terrasse d'accès à l'enceinte intérieure orientale.

2° L'autre, de 26 coolies, a continué le dégagement du Gopura Ouest de l'enceinte intérieure et la remise en place de beaucoup de pierres du soubassement de la façade Ouest dudit Gopura et de la terrasse qui le précède. Ce dernier travail (terrasse) est en cours d'achèvement. Un assez grand nombre de gros arbres ont dû être abattus et dessouchés pour laisser voir le plus possible des soubassements. Les terres, provenant du dégagement, amassées de chaque côté du chantier, formaient des monticules d'un aspect gênant: elles ont été reprises et rejetées le plus loin possible dans la brousse.

Béton armé - Cette équipe a été employée pour faire les scellements du garuda cariatide de l'angle Nord-Ouest du gopura d'entrée Est et pour placer un linteau avec potelet dans la voûte du gopura Nord et sceller devant chaque façade du même Gopura, deux écriteaux, portant mention "Interdit - Dangereux", nécessités par l'état de la voûte qu'il y aurait péril à vouloir consolider au delà du linteau avec potelets précité.

SEPTEMBRE 1920

Tous les chantiers ont été arrêtés le 21 septembre en partie, le 22 complètement en raison de la pluie qui fut torrentielle et dura, sans cesse, une cinquantaine d'heures.

ANGKOR THOM -

L'équipe volante de 24, puis de 15 coolies a terminé le dégagement des Prasat **Suor Prat**. Au Prasat A (voir rapport d'Août) la fouille a été arrêtée au niveau du socle de soubassement; au Prasat B, elle a été poursuivie de façon à rendre visible le soubassement dans l'angle Nord-Est; au Prasat C de façon à dégager le soubassement jusqu'à la plinthe inférieure dans la plus grande partie de la façade Sud et dans tout l'angle Sud-Est. Le soubassement, en latérite, de B ne présente pas d'épannelage de moulures: le profil s'accuse simplement par la saillie carrée des pierres; le soubassement de C est en harmonie avec les parties hautes du monument: les moulures, d'un beau profil, avait été poussées avec le plus grand soin et ont encore toute la netteté que la latérite permettait. La rive Ouest en gradins de latérite du **Srah Andong**, entre les Prasat B et C, a été déblayée et le niveau des terres dans le Srah même, pour bien montrer les gradins, a été abaissé de 0.50m en moyenne au droit de la rive déblayée sur une longueur de 6.00m environ.

Toutes les terres ont été transportées dans les excavations creusées à proximité lors de la construction de la voûte.

SEPTEMBRE 1920ANGKOR VAT -

Trois équipes:

1° Une de 40 coolies a achevé la reconstitution du mur en gradins et du parapet de la douve dans la partie Sud-Ouest face au Bungalow. Au droit de cet ouvrage, le fond de la douve est très exhaussé par les terres que le ruissellement pluvial y a entraîné, à travers les ravines et les brèches du mur. Cette partie, émergeant en toute saison, avait été le lieu d'emprunt de la terre nécessaire à l'ouvrage qui vient d'être terminé et à la reconstitution de la partie de mur faite précédemment un peu au Nord de celle face au Bungalow. Des excavations subsistaient formant de nombreuses mares. Cet état ne pouvait pas subsister pour cause de laideur: il fallait, ou combler les mares, ou abaisser le terrain autour d'elles au niveau de leur fond. L'équipe, réduite à 34 coolies a commencé le déblai de façon à permettre à la nappe d'eau de recouvrir le terrain et de revenir baigner le pied du mur. Les terres sont entassées près de la brèche Nord où des prisonniers les prennent pour

les employer au remblai de la zone comprise entre le parapet et la route passant devant le Bungalow. Avant d'entreprendre ce travail, l'équipe a fait disparaître, à l'intérieur du temple, tout ce qui subsistait de débris de pierres aux endroits qui avaient servi de carrière pour les assises inférieures de ces parties du mur.

2° L'équipe "béton armé", comme le mois précédent, n'a été que peu occupée à ses travaux spéciaux. Composée de 16 coolies, puis de 20, elle a achevé le déblai du talus adossé au mur de soutènement de l'esplanade à l'Ouest du bassin Nord. Ce mur est dégagé complètement ainsi que son angle Nord-Ouest. Ce travail est en cours de parachèvement par le terrassement des parties comprises entre la rive Nord du bassin et la bonzerie, et la rive Ouest et la bibliothèque Nord. Ces lieux étaient encombrés des ardens de la bonzerie et très ravinés. Leur dégagement achèvera la restitution du bassin Nord et leur gazonnement empêchera le ruissellement pluvial d'y entraîner les terres qui auraient achevé de le colmater.

3° L'équipe volante, portée de 25 à 28 coolies, a continué le resserrage des pierres du soubassement de la plate-forme supérieure et les échiffres. La partie Sud peut être considéré comme achevée, il est impossible de faire plus avec l'outillage en servie. La partie Ouest est en cours. Ce travail a permis de supprimer trois étais en béton. Entre temps, des coolies de cette équipe ont remplacé beaucoup des éléments du cordon en pierre de la crête des toits des galeries, d'autres ont effacé, autant qu'il se peut, les inscriptions et dessins à la chaux, à la craie ou au charbon commis par les touristes indigènes. Les coolies balayeurs du temple (appartenant également à la même équipe) ont bien l'ordre de suivre discrètement lesdits touristes, de les empêcher de se livrer à ces dégradations et au besoin de les signaler, mais cette précaution est illusoire.

Béton armé - L'équipe, un caporal et trois coolies, a placé à Angkor Vat deux potelets au sommet de l'échiffre Sud de l'escalier Sud de l'escalier Sud-Ouest et également consolidé plusieurs barreaux des baies de galerie.

SEPTEMBRE 1920

PORTE DE LA VICTOIRE -

La reconstitution du mur de la chaussée ainsi que le remblai de cette chaussée au droit du mur ont été continués et presque achevés par une équipe de 15 coolies sous la surveillance d'un coolie du chantier remplaçant le caporal malade. Les éléments des dévas porteurs de nâga ont été transportés du lieu des fouilles à pied d'oeuvre. Le caporal a tenté, le 27 septembre, de reprendre le travail, mais il n'a pu le faire que deux jours, ayant besoin d'un complément

de repos. Le chantier a alors été interrompu jusqu'à l'achèvement de la convalescence du caporal, le remplaçant n'étant pas préparé pour le travail délicat du repérage des éléments des dévas et la reconstitution du monument.

SEPTEMBRE 1920

TA KEV -

L'équipe de 25 coolies a pu être portée à 40 à partir du 13, le nouveau caporal ayant fait preuve de suffisamment d'intelligence et d'activité pour qu'une plus grande importance soit donnée au chantier. Les façades Sud et Est du monument proprement dit sont complètement dégagées et expurgées des arbres, souches et racines rampantes. La façade Nord est en cours. Le gopura Sud et Est de l'enceinte intérieure sont dégagés et leur intérieur déblayé. La galerie de cette enceinte est en cours de déblaiement de l'Ouest vers l'Est, à partir du Gopura Sud: le dallage, en grès, apparaît en bon état et bien appareillé. Les déblais de cette galerie sont surtout constitués de débris de briques provenant peut-être d'une couverture en encorbellement faite de ces matériaux: aucun débris de grès pouvant provenir de la partie au-dessus de l'arase des corniches n'a été trouvé. La bibliothèque Sud et l'édicule situé près de celle-ci, dans l'angle de galerie Sud-Est sont en cours de dégagement; la même observation qu'aux galeries, concernant leur couverture peut leur être appliquée. Le sol de la cour Est de l'enceinte intérieure a été fouillé par tranchées en croix allant du pied de l'escalier au Gopura Est et d'une bibliothèque à l'autre. Un dallage en grès apparaît en très bon état, d'un appareillage très régulier et formé d'éléments égaux.

La plus grande partie des terres provenant de la plate-forme inférieure des escaliers et des ressauts de soubassement est encore dans les cours intérieures. Elles seront évacuées directement à l'extérieure, en franchissant les cours de seconde enceinte par des ponts à tablier très incliné, garni de clayonnage sur lequel les wagonnets viendront se déverser. Ce travail commencera dès que le Decauville pourra circuler aisément. Les ponts seront construits au droit des points où les galeries, complètement écroulées, laissent des brèches.

Divers inscriptions ont été découvertes ou identifiées (voir télégrammes N°s 77 du 23 Septembre et 85 du 3 Octobre) sur les murs du Gopura Est de l'enceinte intérieure.

SEPTEMBRE 1920

BANTAY KDEI -

Deux équipes:

1° L'une de 27 coolies a complété le débroussaillage et les abattis d'arbres entre le Gopura d'entrée Est et la Terrasse d'accès à l'enceinte orientale. Cette terrasse est complètement dégagée en surface, la végétation et les terres enlevées; les murs en sont déblayés jusqu'à la plinthe inférieure du soubassement; mais les pierres écroulées n'ont pas encore été maniées, de sorte que l'ensemble est actuellement informe et trop encombré pour permettre des observations précises. Cependant, on remarque que la construction a été particulièrement mal soignée et que la mouluration et le peu de décor sont différents de facture et inférieurs de très loin à ceux du gopura que cette terrasse précède, et même inférieurs à la mouluration et au décor de la terrasse d'accès Ouest. Cela semble d'une époque différente.

Le Gopura Est de l'enceinte intérieure est en cours de dégagement ainsi que les rives en grès des bassins de part et d'autre de la terrasse d'accès Est.

Les déblais sont transportés à une centaine de mètres au Sud-Est de cette terrasse et régalées dans les dépressions du terrain.

2° L'autre équipe, de 26 coolies, a terminé le dégagement jusqu'à la plinthe inférieure du soubassement du gopura Ouest de l'enceinte intérieure occidentale. Six grands arbres qui couronnaient les toitures ont été enlevés et les voûtes, façades et murs intérieurs ont été expurgés de tout ce qui était possible des racines. A l'intérieur, entre les pierres écroulées, les terres et racines ont été enlevées aussi complètement qu'il se peut. L'équipe a ensuite commencé le dégagement de la terrasse entre les deux gopuras Ouest. On peut faire, pour cette terrasse, les mêmes observations aggravées, que celles ci-dessus concernant la terrasse d'accès Est, en ajoutant, qu'il y a apparence qu'elle ait été construite en partie avec des éléments empruntés à d'autres monuments, comme l'indiquerait notamment dans le soubassement côté Nord des pierres dont la mouluration ne correspond nullement aux parties voisines.

Une inscription a été découverte sur un fragment de grès trouvé enfoui à l'intérieur du porche occidental du gopura Ouest de première enceinte (voir télégramme N° 85 du 3 octobre).

OCTOBRE 1920

ANGKOR THOM -

Une équipe de 15 coolies a été formée à la fin du mois pour opérer le nettoyage des monuments d'Angkor Thom, sérieusement envahis par la végétation. Elle a commencé par la **Porte Sud**, qui est achevée, et elle est actuellement au

Bayon. Il a été difficile de trouver des coolies pour le sommet du sanctuaire central: on se rappelle, paraît-il, deux accidents mortels. Enfin, il s'est trouvé quatre hommes qui ont accepté le péril à 0\$55 par jour. Il a été encore plus difficile d'en trouver pour faire disparaître l'arbre qui chevauche les colonnes et le grès éboulis de pierre de la salle Nord du gopura Est de seconde enceinte, au droit de la terrasse. Marchal avait saigné cet arbre, mais en vain. Il fallait à tout prix l'enlever pour pouvoir dégager, après l'éboulis lui-même, dont la poussée menace de faire écrouler les colonnes et les parties de murs qui l'enserrent. Là aussi les grimpeurs seront payés 0\$55 par jour: ce qui sera cher, car le travail sera long. On tronçonnera petit à petit et les tronçons solidement liés (par une entaille circulaire pour éviter le glissement des liens sur le tronçon) descendront par moufle accroché à une potence prolongeant la plate-forme existante à hauteur de chaque tronçonnement. Le travail a commencé le 30.

Une autre équipe, de 20 coolies, commencera, lundi 1er Novembre, le nettoyage des terrasses du **Phiméanakas** et du **Baphuon**.

OCTOBRE 1920

ANGKOR VAT -

Trois équipes:

1° L'une, portée de 34 à 40 coolies, a continué le déblais du fond de la douve occidentale, au droit du mur reconstitué face au Bungalow. Ce travail, tel qu'il avait été prévu (voir rapport de septembre) apparaît, maintenant, comme trop considérable et trop cher et ne répondant pas aux suggestions de votre lettre N° 913 du 28 septembre (trouvée seulement à mon retour de Kompong Kdei) concernant le parachèvement d'Angkor Vat. Il sera donc limité, de façon à être achevé vers le 15 Novembre.

2° L'équipe "béton armé" de 25 coolies, a achevé les terrassements au pourtour du bassin Nord. Une levée de terre, formant chaussée, entre la bonzerie Nord et la grande chaussée du temple, a été supprimée: elle constitua un utile remblai pour combler les ravins de l'angle Nord-Ouest du bassin. Sur les instances du Conservateur, les bonzes ont enlevé toutes les installations entre l'alignement de leur pagode et le bassin, de telle sorte qu'actuellement celui-ci est largement dégagé aux quatre points cardinaux. Cette équipe a été portée ensuite de part et d'autre de la grande chaussée; elle a supprimé la végétation et à éclairci la futaie, de manière à dégager largement les "bibliothèques", et à ménager les vues sur toute l'architecture de l'enceinte extérieure pour l'observateur faisant face à l'Ouest et surtout le développement occidental du mur de soutènement

des esplanades, pour l'observateur faisant face à l'Est. Les abords du bassin Sud ont été largement débroussaillés.

3° L'équipe "volante" de 28 coolies a continué le resserrage des pierres du soubassement du massif central. Un quatrième étai en béton armé a pu être supprimé, qui soutenait une partie de l'appareillage de la jouée d'échiffre Nord, de l'escalier central de la façade Ouest. Cette façade est en voie d'achèvement. L'équipe a remis en place des pierres du fronton de la façade Sud de la "bibliothèque" Sud située dans la cour pourtournant le massif central.

La saison des pluies touchant à sa fin, une partie de cette dernière équipe a commencé la révision des prasat de la plate-forme supérieure pour enlever la végétation, qui persiste, et les racines; ce travail continuera par les galeries et s'étendra jusqu'à l'extérieur du temple.

OCTOBRE 1920PORTE DE LA VICTOIRE -

Le chantier a été réouvert le 18, avec 20 coolies et son ancien caporal, complètement rétabli. Le repérage et le montage en partie "avant la lettre", des statues est à peu près achevé. On a commencé le montage, en place définitive, du géant d'extrémité Est, qui tient la tête du Nâga. Trois coolies de l'équipe "béton armé" sont détachés ici pour la façon et mise en oeuvre des armatures, goujons et agrafes en fer nécessaires à la liaison des éléments de statues, ainsi qu'au soutènement en maçonneries des parties en porte-à-faux (heureusement peu nombreuses dans le grand motif précité).

OCTOBRE 1920TA KEV -

Ce chantier, qui marche particulièrement bien, a été rendu plus important par l'augmentation du nombre des coolies, porté à 50.

Dans la cour Est de l'enceinte intérieure, les deux "bibliothèques", l'édicule près de la "bibliothèque" Sud, le Gopura Est, la galerie entre le gopura Sud et l'angle Sud-Est de l'enceinte sont absolument nets, de leur sommet à la plinthe du soubassement, à l'intérieur et en façade, de toute végétation et de tout débris; exception faite pour l'angle Nord-Ouest de la "bibliothèque" Sud, où un arbre ainsi que les terres qui le soutiennent ont été laissés comme témoin provisoire du niveau des terres avant le déblai. Le gopura Sud est dans le même état que les parties précitées, sauf un arbre qui le coiffe encore et qui va bientôt disparaître. Au pourtour des parties du monument, précitées, dans la cour Est, cette cour a été fouillée jusqu'au dallage, sauf dans les parties où sont rangées les pierres dégagées. Ces tertres disparaîtront lorsque l'avancement du travail permettra le rangement des pierres directement sur le dallage. Le travail de dégagement et les fouilles se poursuivent actuellement dans l'angle Nord-Est de cette cour Est, et au droit de l'édicule dudit angle Nord-Est.

Depuis le début du mois, les déblais provenant de la plate-forme supérieure des ressauts du soubassement de cette plate-forme et des escaliers y accédant, ont été repris, des atterrissements formés au pied du soubassement, pour être rejetés de l'extérieur, par le procédé de l'un des ponts à tablier incliné signalés dans le rapport de septembre. Ce déversoir est établi au droit d'une large brèche sous la galerie Nord, près de l'angle Nord-Est. Le clayonnage en bambous n'était pas parfait, il a été remplacé par des

planches sur lesquelles les terres glissent presque d'elles mêmes: un seul coolie suffît à activer ou aider ce glissement pour le cube déversé continuellement par trois wagonnets actuellement en service.

On a trouvé, en dehors de la stèle signalée par mon télégramme N° 86 du 9 Octobre:

1° une statue en grès, de personnage masculin, debout de 1.42m de hauteur, dont 0.32m pour l'embase et le tenon: tête à diadème, séparée du tronc; un avant-bras manquant; un autre avant-bras sans la main, existant, mais séparé du bras.

2° Une statue, en grès, de personnage féminin, debout, de 1.25m de hauteur, dont 0.30m pour l'embase et le tenon: tête à diadème, séparée du tronc; deux avant-bras manquants.

Ces deux pièces et leurs débris étaient enfouies au droit de l'édicule de l'angle Sud-Est de l'enceinte intérieure, dans la cour.

3° une statue en grès, de boeuf, à bosse très accentuée, couché, complet sauf les cornes et un angle de l'embase. Pas de tenon. Plan de l'embase: 1.10mx0.50m hauteur 0.60m, compris embase 0.05m. Cette pièce a été trouvée enfouie au pied de l'escalier Est du massif central, près de l'édicule Nord.

OCTOBRE 1920

BANTAY KDEI -

Deux équipes:

1° l'une, à l'Est, de 28 coolies a dégagé la façade orientale du gopura Est de troisième enceinte, jusqu'à la plinthe du soubassement, et les parties au Nord et au Sud de la terrasse qui le précède, jusque et y compris les bassins qui descendent aux bassins. Toutes les pierres écroulées provenant de cette façade ont été rangées sur le terrain dégagé. Le déblaiement intérieur dudit gopura ainsi que le rangement de pierres en provenant est en cours.

2° l'autre, à l'Ouest, de 30 coolies, a achevé de dégager dans les mêmes conditions qu'à l'Est la façade du Gopura Ouest de seconde enceinte ainsi que la chaussée reliant ce gopura à celui de troisième enceinte. Le dégagement intérieur de ce gopura de seconde enceinte ainsi que de la partie occidentale de la cour entre les galeries de 1ère et seconde enceinte est en cours, et de même le rangement des pierres provenant de ces divers points. Entre-temps, cette équipe a élargi le dégagement et les fouilles de part et d'autre de la terrasse d'accès au gopura de 3ème enceinte

Ouest jusque et y compris, comme à l'Est, les rives du bassin. Il ne reste rien du perron d'axe du bassin Nord, s'il existait, celui du bassin Sud a été mis à jour: il est dans un état de complet bouleversement.

OCTOBRE 1920

PHNOM BAKHENG -

Il n'a pas été trouvé d'inscription sur le piédroit Sud de la porte Est du sanctuaire principal du Phnom Bakheng (voir télégramme N° 91 du 23 octobre).

OCTOBRE 1920

TOURNEE AU SPEAN PRAPTOS -

L'examen du monument a été incomplet en raison de la saison défavorable et il est bien entendu que tout serait remis en question, si l'état des piles était différent des déductions que j'ai pu faire. Il faudra donc une nouvelle visite aux prochaines basses eaux pour examiner les piles et le radier.

NOVEMBRE 1920

ANGKOR THOM -

Une équipe de 20 coolies a exécuté le désherbage et le nettoyage de la **Terrasse des Eléphants**, de la **Terrasse du Roi Lépreux** ainsi que la partie comprise entre ces monuments et la route. Cette même équipe a commencé le débroussaillage général du **Baphuon** et de ses abords.

Une autre équipe de 15 coolies a entrepris la consolidation de la partie supérieure du soubassement de la seconde terrasse du Baphuon, dans la partie à l'Est du Gopura sud.

Cette partie du monument pousse au suivant une courbe, en plan, de plus de 1.00m de flèche (voir croquis sur rapport original). Des chaînages ou des chevalements seraient inefficaces. Le travail est commencé et se poursuivra de la manière suivante: déplacement de ce qui subsiste de la galerie (a) (a) et de trois rangs ou assises supérieures du soubassement (b); terrassements nécessaires; remise en place des pierres déplacées dans une situation aussi voisine que possible de la rectitude de façon à ramener le plus possible à l'intérieur le centre de gravité de la partie en dévers; jointoiment en ciment et au besoin chaînages intérieurs noyé dans le joint en ciment du lit médian.

Une autre équipe, de 15 coolies a achevé le nettoyage du **Bayon**. Une partie de cette équipe a continué la destruction de l'arbre poussé sur l'éboulis d'une des salles Nord du Gopura d'entrée Est de 2ème enceinte au droit de la Terrasse

et commencé à dégager cette salle des énormes blocs de l'éboulis dont la poussée agit dangereusement sur les murs qui subsistent de la Salle.

NOVEMBRE 1920

ANGKOR VAT -

Le terrassement dans la douve occidentale, au droit du mur reconstitué en face le Bungalow, a été arrêté le 13 (voir rapport d'Octobre). L'équipe de ce chantier, réduite à 15 coolies a été portée au **Baphuon** pour exécuter le travail de consolidation du soubassement décrit ci-dessus.

La seconde équipe d'Angkor Vat (dite béton armé) de 20 coolies, a continué le travail préliminaire d'aménagement en face des esplanades couvertes d'arbres et de brousse qui s'étendent de part et d'autre de la grande chaussée intérieure; travail consistant un abattis des arbres mal venus ou trop serrés et destruction de la brousse.

La troisième équipe (volante) de 28 coolies a continué le travail de resserrage des pierres du soubassement du massif central et assuré l'entretien ordinaire du monument.

NOVEMBRE 1920

PORTE DE LA VICTOIRE -

Le Déva portant la tête du Nâga, cette tête même et les 7 Dévas suivants ont été mis en place définitive. Les lits et joints ont été garnis d'agrafes et de goujons noyés dans le ciment. Le travail se poursuit à la suite avec des tâtonnements longs et peu satisfaisants.

NOVEMBRE 1920

TA KEV -

Une équipe de 50 coolies a continué le dégagement de la plate-forme pourtournant le massif principal. Ce qui forme la cour Sud de l'angle Sud-Est au Gopura Sud de l'enceinte Est complètement dégagé. Un second déversoir a été établi dans une brèche de la galerie Nord près de l'angle Nord-Est de la cour Est. Dans cette dernière cour, il ne reste à dégager que l'angle Nord-Est ainsi que l'édifice situé dans cet angle.

NOVEMBRE 1920

BANTAY KDEI -

Deux équipes: L'une, à l'Est de 28 coolies a achevé le dégagement de la façade occidentale du Gopura Est de 3ème

enceinte et poursuit l'enlèvement des blocs écroulés à l'intérieur du gopura.

L'autre, à l'Ouest, de 30 coolies, poursuit le dégagement intérieur du Gopura Ouest de 2ème enceinte, ainsi que le dégagement de la partie occidentale de la cour entre 1ère et 2ème enceinte et du Prasat d'axe Ouest de première enceinte.

Tous les ouvrages ci-dessus ont été interrompus le 23 au soir par suite de mon départ à Phnom Penh pour assister à la réunion de la Commission des Antiquités du Cambodge fixée au 26. J'ai fait le voyage en compagnie du Directeur intérimaire de l'Ecole qui était arrivé à Angkor le 19 au soir.

DECEMBRE 1920

ANGKOR THOM -

Des équipes, constituées et dirigées par Monsieur le Chef du Service Archéologique pendant mon absence, ont achevé le nettoyage des monuments commencé par moi et entrepris le nettoyage des autres monuments d'Angkor Thom.

Une équipe de 15 coolies a continué le travail commencé au soubassement Sud du **Baphuon** (voir rapport de Novembre). Le déplacement après repérage des vestiges de la galerie et des trois assises supérieures du soubassement est fait: le terrassement est en voie d'achèvement.

DECEMBRE 1920

BAYON -

La destruction de l'arbre du gopura Est de 2ème enceinte est achevée et le dégagement des blocs sur lesquels il était implanté est en voie d'achèvement.

DECEMBRE 1920

ANGKOR VAT -

Une seule équipe de 25 coolies: Messieurs le Directeur de l'Ecole et le Chef du Service Archéologique ayant décidé de ne pas continuer le resserrage des pierres du massif central, trop onéreux et lent et pouvant attendre qu'un outillage ad hoc permette de le réaliser rapidement et économiquement, l'équipe volante précédemment occupée à ce travail, a commencé le nettoyage général, intérieur et extérieur, du monument nécessité par l'interruption d'entretien de quatre semaines occasionné par mon absence.

DECEMBRE 1920

PORTE DE LA VICTOIRE -

L'équipe ordinaire de ce chantier, augmentée du caporal et de 4 hommes de l'équipe "béton armé", a continué le montage des Devas du 8° au 17° avec des tâtonnements et des remaniements nombreux. Une équipe de 6, puis de 20 coolies a commencé le débroussaillage puis les fouilles au Nord de la chaussée où est enfoui le monument des Asuras.

DECEMBRE 1920TA KEV -

L'équipe de 50 coolies a continué le dégagement de l'angle Nord-Est de la cour Est et de la partie de la cour Sud: au delà du Gopura Sud vers l'Ouest.

DECEMBRE 1920BANTAY KDEI -

Deux équipes: l'une, à l'Est, de 28 coolies, a continué l'enlèvement des blocs écroulés à l'intérieur du gopura de 3ème enceinte et commencé le dégagement de la chaussée reliant ce gopura à la salle précédant la seconde enceinte, ainsi que le dégagement de l'édifice situé à deux mètres au Nord de ladite chaussée.

L'autre, à l'Ouest, de 30 coolies a continué le dégagement intérieur du gopura Ouest de seconde enceinte occidentale et de la cour entre seconde et première enceinte.

Les ouvrages ci-dessus, à l'exception du nettoyage d'Angkor Thom, ont été repris ou commencés le 20 décembre, après mon retour de Saïgon qui eut lieu le 17 en compagnie de Messieurs le Directeur de l'Ecole et Goloubew.

DECEMBRE 1920PHNOM BAKHENG -

Le sanctuaire central a été dégagé en partie et les portes Est et Ouest de ce sanctuaire débloquent par Monsieur le Chef du Service Archéologique au cours de son étude du monument.

DECEMBRE 1920THOMMANON - CHAU SAI - CHAPELLE DE L'HOPITAL -

Ces monuments ainsi que leur chemin d'accès ont été débroussaillés et nettoyés par les soins de Monsieur le Chef du Service archéologique.

RAPPORT 1921

Conservateur: Monsieur **BATTEUR** -

Conservateur: Monsieur **PARMENTIER** (Novembre - Décembre 1921)

JANVIER 1921BAPHUON -

Une équipe de 20 coolies , ramenée ensuite à 10, a débroussaillé et aménagé sommairement le chemin d'accès entre le Nord du Baphuon et le Sud du Phimeanakas. Elle a exécuté une fouille au droit du soubassement d'échiffre du Gopura Sud de la troisième terrasse du **Baphuon** dans l'angle Est; ce travail a dégagé une partie du soubassement général de la 3ème Terrasse qui apparaît en tout semblable aux parties dégagées sur les autres faces de ce soubassement; il en est de même du soubassement d'échiffre du Gopura qui est complet. Enfin, cette équipe a continué le débroussaillage et l'aménagement des chemins au pourtour de l'enceinte intérieure du Baphuon.

JANVIER 1921BAYON -

Au Bayon, une équipe de 6 coolies a achevé le dégagement de la salle Nord du Gopura Est de seconde enceinte et le rangement des pierres en provenant.

JANVIER 1921ANGKOR VAT -

L'équipe volante, portée à 40 coolies et réduite ensuite à 20, a terminé le nettoyage général du monument et supprimé nombre de termitières démasquées par le garde forestier. Elle a ensuite commencé les travaux de terrassement de part et d'autre de la terrasse d'honneur au droit des manguiers et tuoths qui flanquent ladite terrasse. Ces points sont bossués encavés encombrés par des souches de tuoths et leur niveau dépasse la ligne inférieure de la plinthe de soubassement des galeries. Le travail s'étendra assez loin au Nord et au Sud: de la terrasse, surtout plus au Sud où le bas du soubassement est enterré jusqu'à l'angle Sud-Ouest, le gazonnement sera refait immédiatement après le défonçage par plaques prélevées de la surface à défoncer.

JANVIER 1921PORTE DE LA VICTOIRE -

L'équipe ordinaire du relèvement des Devas a poursuivi le travail dans les mêmes conditions d'incertitude. Toutes les parties inférieures du monument sont en place en plus de la série achevée le mois précédent. Mais le raccordement avec la partie relevée par Marchal ne sera pas exact; des intervalles entre Devas flottent un peu et il y a 1.40m environ de trop. Cela est singulier, si le nombre des dieux était bien 54 et si les points extrêmes de la chaîne des statues sont en place ancienne comme tout le fait croire = ce serait l'inverse qui devrait se produire alors, puisque les points verticaux qui, dans le monument neuf égalaient zéro, atteignent maintenant une dimension parfaitement mesurable dont la somme est appréciable.

Serait-ce une erreur d'estimation de Marchal et de moi dans les points où des solutions de continuité ont amené à apprécier par moyennes l'écartement entre Devas? Serait-ce que le nombre des Dieux dépasserait 54? Où que les porteurs de tête et de queue du Nâga devraient s'ajouter à ce nombre? Serait-ce la ligne, incurvation de leur ligne générale qui se développe maintenant dans le rapport géométrique de l'arc à sa corde; la corde étant la ligne du monument neuf?

Tout cela paraît insoluble pour l'instant. Il reste d'autre part, un buste, deux têtes et des fragments divers dont la place ne se trouve encore pas, faute des éléments qui les raccorderaient avec ceux en place.

La seconde équipe, de 20 coolies, a poursuivi les fouilles du côté des Asuras. A partir du 18, cette équipe a été fondue avec celle du chantier des Devas sous la surveillance du caporal de cette dernière. Le caporal de l'équipe des Asuras, engagé provisoirement et d'ailleurs assez incapable a été licencié.

JANVIER 1921

TA KEV -

L'équipe de 50 coolies a laquelle a été adjointe, pendant une semaine, l'équipe "béton armé" sans emploi (10 coolies) a achevé le dégagement de l'angle Nord-Est de la cour Est et de l'édifice situé dans cet angle et a poursuivi son travail par le dégagement de la cour Nord, qui a dépassé le Gopura Nord. Le dégagement de l'intérieur des galeries suit le travail dans les cours. Une troisième déversoir a été établi dans une brèche près de l'angle Nord-Ouest de la cour Nord. Dans la cour Sud, le dégagement a dépassé l'angle Sud-Ouest.

JANVIER 1921

BANTAY KDEI -

Deux équipes: celle de l'Est de 30 coolies a achevé de vider les petites salles d'extrémité du Gopura de 3ème enceinte et poursuivi le dégagement de la chaussée entre le Gopura précité et l'édifice axial qui précède l'entrée de 2ème enceinte Est. Le dégagement intérieur de l'édifice a colonnes, situé près de ladite chaussée et au Nord de celle-ci, est en voie d'achèvement. Une partie de l'équipe a été occupée à l'abat des arbres qui subsistaient sur la terrasse orientale.

Celle de l'Ouest, de 30 coolies, a achevé de vider les petites salles extrêmes du Gopura de 3ème enceinte occidental et achevé également le dégagement intérieur du Gopura de 2ème enceinte Ouest. La galerie cette 2ème enceinte côté Sud du Gopura était exactement comblée par l'écroulement de la voûte en grès et latérite: elle est complètement vidée jusqu'à l'angle Sud-Ouest. Une partie de cette équipe a été employée à l'abattis, par tronçonnement des gros arbres qui subsistaient encore sur la terrasse occidentale.

JANVIER 1921

PHNOM BAKENG -

Des cadres en béton armé ont été construits pour le soutènement des linteaux des portes du sanctuaire principal débloquées par M. le Chef du Service Archéologique.

JANVIER 1921

ANGKOR THOM-

Prasat 487, Prasat nouveau du Secteur Sud-Ouest d'Angkor Thom- De menus travaux de débroussaillage et de fouille ont été exécutés dans ces monuments pour en permettre l'étude et la photographie.

JANVIER 1921

DIVERS -

Le 4 janvier eut lieu la cérémonie du transfert des restes de Commaille au monument élevé à sa mémoire au **Bayon**. Le matin, de bonne heure, eut lieu l'exhumation. M. Parmentier, délégué de l'Ecole y assistait. Les restes furent ramenés de Siemréap dans une automobile drapée des couleurs nationales. La cérémonie eut lieu de 9.30h à 10.00h. L'état des restes avait amené à rassembler seulement les ossements et à les placer dans un coffret, en bois de choix, exécuté avec soin par M. Barat, agent subdivisionnaire des Travaux Publics. Entre une double haie de miliciens, le coffret fut porté du char au bord de la fosse par quatre des caporaux cambodgiens ayant travaillé sous la direction de Commaille. La lecture

du procès-verbal de l'exhumation et la remise à l'Ecole Française d'Extrême-Orient des restes du premier Conservateur d'Angkor fut faite par M. Benoist, Délégué de Siemréap, faisant fonctions d'Officier de l'Etat-Civil. Des paroles d'une émotion communicative furent prononcées par M. Finot, Directeur de l'Ecole, et les honneurs furent rendus par les armes et le clairon. Tous les européens en service ou de passage à Angkor assistaient à la Cérémonie.

FEVRIER 1921BAPHUON -

L'équipe volante de 20 coolies, occupée au nettoyage et à l'aménagement des chemins au pourtour de l'enceinte intérieure, a été réduite à 10 coolies. Elle a poursuivi le travail qui est achevé sur les côtés Est et Sud et le continue à l'Ouest.

FEVRIER 1921ANGKOR VAT -

L'équipe volante, de 20 coolies, a continué le travail de terrassement et le dégagement commencé le mois précédent de part et d'autre de la terrasse d'Honneur.

FEVRIER 1921PORTE DE LA VICTOIRE -

Le relèvement des Devas est terminé sauf parachèvement. Il reste quelques menus rejointoiements et quelques enduits à exécuter, ainsi que le maquillage des parties neuves nécessaires à la stabilité du monument, qui sera fait ultérieurement et conforme à l'exemple que j'ai présenté à M. le Directeur de l'Ecole et le Chef du Service archéologique en janvier et qui fut par eux jugé convenable. Je rappelle, qu'il consiste en un bouchardage, en un striage grossière des enduits pour les différencier du grès, et en un frottis de cette surface inégalement poreuse avec une verdure à sève abondante, telle que la feuille de bananier ou analogue, pour harmoniser la tonalité du grès et celle du mortier de ciment.

J'ai été amené à démolir plusieurs parties du travail et intervertir l'ordre de la chaîne des géants entre les solutions de continuité pour permettre la mise en place de quelques-uns des éléments en souffrance (voir rapport de janvier) dont j'avais trouvé les points d'application. Quelques tronçons de corps du Nâga ont ainsi rempli un intervalle en l'agrandissant et modifié l'écartement des porteurs du serpent. La restitution est maintenant assez proche de la disposition originelle et par bonheur

l'intervalle exagéré que je mentionnais le mois dernier est réduit. C'est loin d'être satisfaisant, mais c'est acceptable.

FEVRIER 1921TA KEV -

L'équipe de 50 coolies a terminé le dégagement des quatre cours de la seconde enceinte, c'est-à-dire de la cour ou terrasse pourtournant le massif principal. Les galeries ceinturant cette terrasse et les édifices qui y sont situés sont vidés de terre, d'arbres et de tout débris et nettoyés. Les coolies ont été retirés de cet étage du monument et sont employés à l'étage inférieur côté Est où ils procèdent au débroussaillage et à l'abattis des arbres.

FEVRIER 1921BANTAY KDEI -

Deux équipes: celle de l'Est a achevé le dégagement de la chaussée entre Gopura de 3ème enceinte et l'édifice axial précédant la 2ème enceinte côté Est; également achevé le dégagement de l'édifice à colonnes contigu à cette chaussée, ainsi que la fouille au pourtour jusqu'à la plinthe du soubassement et le rangement des pierres en provenant. Elle a commencé le dégagement de la salle Nord-Ouest de l'édifice par des blocs de latérite et des éléments de voûte en grès, qui sont transportés, faute de place, au delà du bassin Nord un des points perpendiculaires aux endroits d'où ils proviennent; les pierres imaginées seules, sont rangées au droit du monument.

Celle de l'Ouest, de 30 coolies, a continué à vider les galeries de 2ème enceinte côté Nord. Un pont a été construit sur le bassin Nord pour l'évacuation des blocs de latérite et les éléments de voûte au delà du bassin et leur rangement dans le même esprit qu'à l'Est.

MARS 1921BAPHUON -

L'équipe volante, de 10 coolies, a continué le nettoyage et le rangement sommaire des pierres écroulées au pourtour du soubassement de l'enceinte intérieure. Le côté Ouest est achevé entre l'angle Sud-Ouest et le Gopura d'axes. Le travail sera long au delà dudit Gopura vers le Nord, le terrassement et le maniement des pierres étant là plus considérables qu'ailleurs et notamment à l'Est et au Sud.

MARS 1921ANGKOR VAT -

L'équipe volante, de 20 coolies, a terminé le travail de terrassement destiné à dégager jusqu'au socle le soubassement du monument dans les parties au Nord de la terrasse d'honneur. Le gazonnement a été refait. Le travail est poursuivi du côté Sud, où il est bien plus considérable. Les déblais provenant de ces travaux sont transportés et régalez à l'angle Sud-Ouest de l'esplanade et en dehors, au droit du soubassement de la balustrade où des encuvations forment actuellement le dépotoir de la bonzerie voisine.

Une partie de cette équipe a assuré le nettoyage et l'entretien normal du monument.

Une seconde équipe, de 15 coolies, a reconstitué le mur en gradins du bassin Nord, travail interrompu l'année dernière

par les hautes eaux. Il restait à faire toute la rive Nord = les pierres ont été à peu près retrouvées et le travail est terminé.

L'équipe a été portée ensuite au bassin Sud, qui actuellement forme une mare informe sans étendue ni profondeur. Le bassin sera reconstitué comme plan d'eau, mais les rives ne seront constituées que par des terrassements gazonnés, les pierres qui devaient former les gradins ayant complètement disparu; et disparu d'une manière si complète, que l'on pourrait supposer que jamais les rives de ce bassin ne furent construites en pierres. Cette hypothèse d'ailleurs, en dehors de la difficulté et de la dépense qu'occasionnerait un tel travail, suffirait à écarter tout projet d'entreprendre autre chose que la restitution du plan d'eau dans son ancienne étendue.

MARS 1921

PORTE DE LA VICTOIRE -

L'équipe de 23 coolies a continué les fouilles du côté les Asuras et il semble qu'il manquera une proportion très considérable des éléments du monument. Le travail a été interrompu le 27. Ce jour là, Dimanche, le Caporal de cette équipe, Svai, étant allé à une fête près du Baray Occidental, s'est, paraît-il, montré insolent et menaçant envers le Délégué de Siemréap qui, assistait à la fête et envers les autorités cambodgiennes qui l'accompagnaient. Svai a été arrêté séance tenante pour rébellion et mis en cellule. Une instruction est en cours. J'ai lieu d'espérer que la suite de cette affaire ne sera pas trop cruelle pour Svai, mais il faut s'attendre à une sanction.

MARS 1921

TA KEV -

L'équipe, de 50 coolies, a, d'une part commencé le dégagement de la cour ou terrasse de seconde enceinte côté Est, et, d'autre part commencé l'enlèvement des terres et débris provenant du dégagement de la terrasse supérieure terminé le mois précédent. Ces déblais sont transportés dans des dépressions que rencontrent deux lignes = l'une prolongeant l'axe du monument vers l'Est, l'autre prolongeant l'axe de la route venant de Ta Prohm et recoupant la première. Ces remblais sont disposés en forme de route et permettront l'accès du monument par l'entrée principale, celle de l'Est. Le travail se fait partie avec les débris de wagonnets Decauville, partie, et la plus grande, par portage direct sur claies.

MARS 1921

BANTAY KDEI -

Trois équipes = l'une, de 30 coolies, a poursuivi le dégagement de l'édifice précédant le Gopura d'axe d'entrée Est de la seconde enceinte et le rangement des pierres en provenant.

La seconde et la troisième, de 30 coolies également, ont continué à vider les galeries de seconde enceinte côtés Nord et Sud et à opérer le transport des pierres comme il est dit dans le rapport de février.

Le vidage de ces galeries atteint du côté Nord l'angle Est de l'enceinte; du côté Sud le Gopura d'axe de l'enceinte.

AVRIL 1921BAPHUON -

L'équipe volante, de 10 coolies, a continué le nettoyage et le rangement sommaire des pierres écroulées au pourtour du soubassement de l'enceinte intérieure, face Nord, entre le Gopura d'axe et l'angle Nord-Est.

AVRIL 1921ANGKOR VAT -

L'équipe volante, de 20 coolies, a continué, au Sud de la Terrasse d'Honneur, le travail de terrassement destiné à dégager la plinthe du soubassement du monument et aplanir le terrain alentour (voir rapport de Mars). Ce travail, y compris le regazonnement, atteindra l'angle Sud-Ouest dans deux ou trois jours. L'équipe sera alors portée à exécuter un travail analogue au pied de la balustrade de l'esplanade (côté esplanade).

Une partie de cette équipe, de 15 coolies,; a continué la reconstitution du bassin Sud dans les conditions indiquées dans le rapport de Mars. Le déblai de la partie Est est achevé. Les terres en provenant ont, jusqu'à présent, servi à refaire la presque totalité de la rive Sud et une partie de la rive Nord. Il est probable, qu'elles seront insuffisantes, même avec les déblais des autres parties du bassin, à refaire la rive Ouest et l'angle des rives Sud et Ouest, et qu'il sera nécessaire de prélever des terres ailleurs. Le point choisi d'avance est une crête qui longe parallèlement le bassin, de l'Ouest à l'Est, à une trentaine de mètres de la rive Sud.

AVRIL 1921PORTE DE LA VICTOIRE -

Les travaux ont été repris le 18, le caporal de l'équipe de ce chantier, Svai, ayant été mis en liberté le 18 (voir fin du précédent rapport).

Les fouilles, côté Asuras, sont en voie d'achèvement. On n'a retrouvé que 32 têtes et, de même que du côté des Devas, les assises inférieures dans lesquelles sont sculptés les pieds des géants, manquent en majeure partie. il semble que cette partie du monument, asuras, n'ait pas été construite pareillement que la partie opposée = les blocs de grès sont en général d'un échantillon moindre et la pierre en est beaucoup plus délitée, usée, émoussée. D'autre part, il ne semble pas exister de trace du mur en retour, à l'extrémité Est, mur marquant le point d'assise du géant portant la tête du nâga. On a simplement retrouvé, très profondément,

quelques rangs de latérite, dont la place ne correspond pas du tout aux basses fondations du même mur en retour, côté des devas. Il faut donc renoncer à l'espoir de vérifier l'une par l'autre les deux chaînes de géants.

La totalité, ou très peu s'en faut, les éléments d'asuras ayant été enfouis très profondément, sont très sales; il va être nécessaire de nettoyer à vif toutes ces pierres de leur dense croûte terreuse et de les brosser, afin de voir un peu clair dans leurs détails pour commencer le repérage. Ce travail n'avait pas été nécessaire du côté des Devas où les pierres avaient été trouvées presque toutes à la surface et simplement couvertes de mousse légère.

AVRIL 1921

TA KEV -

L'équipe ordinaire, de 50 coolies, travaillant exclusivement à l'Est du monument, a continué le travail d'enlèvement des terres et débris provenant du dégagement terminé en février, et continué également le dégagement de la cour ou terrasse de seconde enceinte côte Est. Les travaux, en ce dernier point ont été abandonnés pendant une quinzaine de jours, pour ouvrir une large tranchée à l'extérieur du Gopura d'Entrée Est, perpendiculairement à ce Gopura en direction Est. Ce travail a été entrepris pour permettre de dégager de suite le Gopura d'entrée Est, enterré de plus de 2 mètres. Cela permettra également, le mois prochain, d'accéder au monument par l'entrée principale et même à la rigueur, d'arriver au pied de l'escalier du gopura en auto, s'il faisait sec; la forme de route A B, faite avec les terres, provenant du dégagement (voir rapport Mars) étant en voie d'achèvement. La partie a.b. est en remblai de 3.00m de hauteur, la partie c.d., lorsqu'elle sera achevée, sera en tranchées de 2.00m de profondeur. Le reste est en remblai de trente à quarante centimètres. La tranchée c.d. a fait apparaître des fondations informes en latérite et les débris d'un lion en grès en un point se trouvant à une cinquantaine de mètres du Gopura extérieur Est. Elles ont été respectées, bien entendu, sauf les blocs épars.

Une seconde équipe, de 20 coolies commencera lundi 2 Mai, à travailler aux terrassements extérieur pour que la principale équipe se consacre entièrement au dégagement de la seconde enceinte.

AVRIL 1921

BANTAY KDEI -

Trois équipes et à la fin du mois, quatre. L'une, de 20 coolies, a poursuivi le dégagement de l'édifice précédant le gopura d'axe d'entrée Est de seconde enceinte. Cette équipe

est cantonnée à la moitié Nord, à partir de l'axe Est-Ouest du monument et cette zone est avancée au 4/5 environ.

La seconde et la troisième ont continué à vider les galeries de seconde enceinte côtés Nord et Sud. La galerie Nord est terminée sauf parachèvement et l'équipe poursuit son travail dans la galerie Est entre l'angle Nord-Est et le Gopura Est.

La quatrième a commencé le dégagement de l'édifice précédant le gopura d'axe d'entrée Est de seconde enceinte, dans la moitié Sud à partir de l'axe Est-Ouest du monument.

MAI 1921

BAPHUON -

L'équipe volante de 10 coolies a terminé les travaux de nettoyage et de rangement sommaire des pierres au pourtour du soubassement de l'enceinte intérieur. L'équipe a ensuite été licenciée; le caporal, déjà mis à pied, en Octobre de l'année dernière, pour manque d'activité et preneur continuelle, dans son équipe, de vieillards, d'enfants et de malades, a été définitivement renvoyé pour les mêmes raisons.

L'entretien des monuments d'Angkor Thom sera assuré par la petite équipe de Takêo aussitôt que les chaussées d'accès par l'Est de ce monument seront terminées.

MAI 1921

ANGKOR VAT -

L'équipe volante, de 20 coolies, a terminé les terrassements destinés à dégager, d'une part, la plinthe du soubassement des galeries au Sud de la terrasse d'honneur, et d'autre part, le pied de la balustrade de l'esplanade sur tout son développement Ouest et sur une vingtaine de mètres en retour d'angles Nord et Sud. Cette équipe a ensuite continué les travaux du bassin Sud, où elle a remplacé l'équipe de 15 coolies qui, réduite à 10 a été portée à Banteay Kdei à des travaux de béton armé.

Une partie de l'équipe volante a assuré l'entretien normal.

MAI 1921

PORTE DE LA VICTOIRE -

Les fouilles du côté des Asuras sont terminées en ce qui concerne la recherche des pierres sculptées. Le travail est poursuivi par le dégagement de ce qui reste du mur de soutènement de la chaussée en vue de sa reconstruction.

Le travail a été interrompu le 11, par le départ du Caporal Svai à Battambang où a été jugée son affaire avec le Délégué de Siemréap.

Svai est revenue le 30, condamné à une piastre d'amende. Le juge de Battambang n'a pas été sévère: je m'attendais, d'après les griefs invoquées, à plusieurs mois de prison et à l'expulsion de la province. Ce jugement, par cette sanction dérisoire, me semble être un dur affront pour le Délégué de Siemréap, injurié et frappé par un cambodgien !??

Cette affaire, à mon avis, en dehors de toute autre chose, pose cette question gênante pour l'Ecole du point de vue de la solidarité entre européens devant les indigènes. Un indigène publiquement accusé par le Délégué de rébellion et de sévices à son égard et condamné, quoique légèrement, pour ce fait, peut-il continuer à être employé par l'Ecole?

MAI 1921

TA KEV -

Deux équipes: L'équipe ordinaire, de 50 coolies, a poursuivi le travail de dégagement de la cour ou terrasse de 2ème enceinte côté Est. Cette cour est dégagée jusqu'aux angles Nord-Est et Sud-Est du soubassement de l'étage supérieur; elle apparaît entièrement dallée, en latérite très régulièrement appareillée. Les deux édifices situés dans cette cour et longeant le mur d'enceinte sont également dégagés et vidés aux quatre cinquièmes. Le Gopura d'entrée est complètement dégagé devant ses faces Est et Ouest et ses trois salles vidées.

A l'extérieur, les travaux de terrassement de la tranchée pour le dégagement extérieur du Gopura d'entrée Est et l'accès facile du monument, sont presque terminés. Ils ont été exécutés, à la suite de l'équipe ordinaire par une seconde équipe de 20 coolies. Les déblais de cette tranchée ont été portés sur la nouvelle chaussée en remblai prolongeant la route vers Ta Prohm, laquelle chaussée est maintenant au même niveau, à plein jalons, que la route vers Ta Prohm. Cette équipe, lorsqu'elle aura parachevé le travail sera portée à l'entretien des monuments d'Angkor Thom, en remplacement de l'ancienne équipe volante licenciée comme il a été dit plus haut.

MAI 1921

BANTAY KDEI -

Quatre équipes: deux de ces équipes, de chacune 20 coolies, ont poursuivi le dégagement de l'édifice précédant le gopura d'entrée Est, de seconde enceinte, et le rangement des pierres en provenant. Celle du Nord a complètement terminé

le travail dans l'angle Nord-Est ou plutôt dans le secteur Nord-Est formé par les murs extérieurs et les axes longitudinal et transversal de l'édifice. Celle du Sud n'a encore dégagé qu'une partie du secteur Sud-Est.

La troisième équipe, de 20 coolies, a continué à vider les galeries et cours de seconde enceinte dans la partie Nord et Est. La galerie Est, entre l'angle Nord-Est et le Gopura d'entrée Est est terminée, sauf parachèvement ainsi que la cour contiguë, entre 1ère et 2ème enceinte. Cette équipe poursuit son travail dans les galeries et prasat formant l'angle Nord-Est de première enceinte.

La quatrième équipe, de 25 coolies, a entrepris le dégagement de la galerie Sud de deuxième enceinte entre le Gopura d'axe et l'angle Sud-Est ainsi que l'enlèvement de l'énorme éboulis de pierres provenant de l'écroulement du prasat d'angle Sud-Est de 1ère enceinte.

Au cours de ces travaux, il a été relevé les inscriptions suivantes:

1° Un piédroit Sud de la porte Est du prasat Nord-Est de première enceinte: trois lignes de 32, 27 et 27 cm en bon état.

2° Un bloc écroulé, en pierre non parementée, trouvé dans la partie Nord de la galerie Est de 1ère enceinte: une ligne de 40 cm de longueur en grandes caractères de 45mm de hauteur moyenne.

Travaux en Béton armé - L'équipe, précédemment employée au bassin Sud d'Angkor Vat, ramenée à 10 coolies, a exécuté les travaux de consolidations suivants à Banteay Kdei:

1° à la Porte Nord de la 4ème enceinte, où un coup de foudre avait fait écrouler le linteau et quelques pierres de voûte de la façade Sud, il a été placé un cadre et des potelets.

2° Dans les parties ci-après, nouvellement dégagées: Dans les galeries Est et Nord de 2ème enceinte poitrails, poteaux et potelets; dans le porche de l'édifice précédant le gopura l'entrée de seconde enceinte Est, poitrail et potelets; à l'intérieur du prasat l'axe de première enceinte Sud, jambes de force.

JUIN - JUILLET 1921

ANGKOR VAT -

L'équipe volante, de 20 coolies, a continué les travaux de reconstitution du bassin Sud. Le terrassement des rives en est terminé grossièrement. Le parachèvement en sera fait

lorsque le curage du bassin, qui est en cours, sera lui-même terminé.

Ce travail a été interrompu, pendant deux semaines, pour faucher les gazons de toutes les esplanades et les cours intérieures du monument.

JUIN - JUILLET 1921

ANGKOR THOM -

A partir du 11 juillet, une équipe de 16 coolies a repris l'entretien du **Bayon**, du **Ba Phnom**, de l'ensemble du **Phimeanakas** avec la **Terrasse des Eléphants**, de la **Terrasse du Roi Lépreux**. Elle continuera par les autres monuments d'Angkor Thom et du Groupe, mais sera interrompu, de temps à autre pour les consolidations en fer et en béton armé, au fur et à mesure qu'ils se révéleraient nécessaires: une partie de cette équipe et le caporal étant spécialisés au béton armé.

JUIN - JUILLET 1921PORTE DE LA VICTOIRE -

L'équipe, de 20 coolies (en moyenne) a, d'une part, continué le dégagement du mur de la chaussée, côté des Asuras, jusqu'aux basses fondations, pour me permettre de vérifier leur tenue. Ce travail est à peu près terminé et révèle que le mur devra être complètement reconstruit, la majorité des blocs (latérite) non écroulés, et ils sont rares, étant déversés et, pour la plupart, en voie de pulvérisation, de décomposition. Par contre, ce travail a eu ce résultat heureux de faire retrouver une partie des basses fondations des murs en retour à l'Est et à l'Ouest (revoir rapport du mois d'Avril, N° 32). Enfin, ce travail, en nécessitant un plus large terrassement a fait trouver 10 têtes d'Asuras (ce qui porte leur nombre à 42) et de nouveaux éléments des corps, assez nombreux.

D'autre part, l'équipe a continué à repérer et réassembler, provisoirement, les éléments des géants. Il y en a, à ce jour, 27, de plus ou moins complets; mais il n'a été possible, jusqu'à présent, au moins, d'en réajuster, à peu près que 9 les uns aux autres. Les porteurs de tête et de queue du nâga seront beaucoup plus incomplets que du côté des Devas et il en sera de même pour les extrémités mêmes du nâga.

Je compte, si vous n'y voyez pas d'inconvénient, prélever la latérite nécessaire à la reconstruction du mur, dans les éboulis fournis par les brèches dans l'enceinte extérieure de Ta Prohm. C'est loin, mais la pierre sera facile à prendre et à transporter par la route empierrée. J'espère pouvoir disposer, pendant toute la durée du transport, en plus de nos charrettes, du grand camion des Travaux Publics, auquel seront attelés de forts buffles.

JUIN - JUILLET 1921TA KEV -

Deux équipes: l'une de 30 coolies (en moyenne) a terminé complètement le dégagement de la cour ou terrasse inférieure de seconde enceinte côté Est et les deux édifices symétriques qui s'y trouvent; ainsi que le rangement des pierres en provenant. Elle a poursuivi le même travail dans le côté Sud de cette terrasse sur une longueur de vingt mètres à partir de l'angle Sud-Est du soubassement de lère enceinte.

La seconde équipe, de 17 coolies (en moyenne) a parachevé les travaux de la nouvelle chaussée d'accès et gazonné les pentes de la partie en remblai, afin d'éviter les ravinements. Elle a ensuite repris le dégagement de la

terrasse inférieure de 2ème enceinte, du côté opposé à la 1ère équipe, du côté Nord. Ce travail a été interrompu, pendant dix jours, et l'équipe a été portée à Ta Prohm pour procéder, en vue de la visite du Gouverneur Général, à un nettoyage des parties dégagées.

JUIN - JUILLET 1921BANTAY KDEI -

Quatre équipes: deux de ces équipes, de chacune 15 coolies (en moyenne), ont continué le dégagement de l'édifice précédant le gopura Est de 2ème enceinte. L'intérieur de cet édifice est dégagé et déblayé jusqu'au dallage, sauf une petite partie, dans l'angle Sud-Ouest. L'une de ces équipes a abandonné l'intérieur, a achevé le dégagement de la façade Nord, et poursuit son travail sur la façade Ouest, dont l'angle Nord-Ouest est achevé.

La troisième équipe de 12 coolies (en moyenne) a continué le dégagement des galeries et prasat de 1ère enceinte dans l'angle Nord-Est.

La quatrième, de 20 coolies, a achevé le dégagement (sauf parachèvement) de la galerie Sud de 2ème enceinte et poursuit son travail dans la courette et les galeries de l'angle Sud-Est de cette enceinte et dans le prasat d'angle Sud-Est de 1ère enceinte.

Les pierres sans intérêt, provenant de ces dégagements, continuent à être évacuées au delà des bassins intérieurs, près des murs Nord et Sud de 3ème enceinte. Les autres sont maintenues dans les courettes ou rangées en deçà desdits bassins intérieurs.

Avant d'envoyer mon télégramme N° 41 du 26 Mai, je n'avais consulté que l'I.K. III, qui ne fait mention d'aucune inscription à Banteay Kdei. Je m'étais contenté de cela et je m'en excuse. J'ai vu Aymonier depuis et ai constaté que les trois lignes, sur le piédroit Sud de la porte Est du prasat de l'angle Nord-Est de 1ère enceinte, y figurent.

Travaux de béton armé - L'équipe de 10 coolies a continué, presque au 11 juillet par les consolidations suivantes à Banteay Kdei:

Dans les galeries Nord et Sud de 2ème enceinte, cadres et potelets en béton, ceintures en fer; dans la galerie Ouest de 2ème enceinte poitrails en béton; dans le prasat d'angle Sud-Ouest de 1ère enceinte, agrafes et ceintures en fer, cadres en béton; à l'intérieur et dans les baies extérieures de l'édifice précédant la 2ème enceinte Est, ceinture en fer, cadres en béton.

Après le 11 juillet, l'équipe portée à 16 coolies a été employée à l'entretien des monuments d'Angkor Thom.

JUIN - JUILLET 1921DIVERS -

Travaux Publics - Les travaux d'empierrement du grand circuit sont terminés du **Prah Pithu** jusqu'à 700 mètres à l'Est de **Prah Khan**.

Les travaux demandés par l'Ecole pour remplacer la route passant au pied de la **Terrasse des Eléphants**, par la chaussée gazonnée passant près des **Prasat Suor Prat**, sont en cours dans les Tronçons au Nord de la route vers la **Porte de la Victoire**. L'encaissement de la forme est terminé et la pierre épanchée. Le roulage reste à faire, ainsi que le calibrage des accotements. Les remblais ont pu être exécutés sans recourir aux travaux dont je vous avais demandé d'autoriser l'exécution par la Conservation et par conséquent sans frais pour l'Ecole. La terre nécessaire a été trouvée en défonçant la chaussée même, dont le profil en long présentait des dos d'âne et, du côté des Prah Pithu, était trop élevé. J'avais demandé au Subdivisionnaire des T.P. de tenir le profil définitif aussi horizontal que possible, afin que la perspective ne soit pas faussée lorsque, plus tard, l'aménagement de la grande place découvrira cette route.

AOUT - SEPTEMBRE 1921

ANGKOR VAT -

L'équipe de 20 à 25 coolies a continué et achevé le curage et l'approfondissement du bassin Sud. Le travail se poursuit par le parachèvement des rives du bassin. Une partie de cette équipe a assuré l'entretien du monument.

AOUT - SEPTEMBRE 1921

ANGKOR THOM -

Une équipe de 17 coolies (équipe "Béton armé") a été employée à l'entretien du **Bayon**, du **Baphuon**, du **Phimeanakas** (monument proprement dit, **Terrasse et bassin**). Pendant sa présence au Bayon, cette équipe a exécuté des travaux de consolidation en béton armé dans la galerie de 2ème enceinte, à l'angle Sud-Ouest ainsi que dans la salle Nord du Gopura d'entrée Est de cette 2ème enceinte. Elle a également, entre-temps, exécuté des travaux de rejointoiement et d'enduit à la chaîne des géants Devas de la **Porte de la Victoire**, ouvrages qui avaient été réservés jusqu'ici pour permettre aux pluies d'aider au tassement du monument reconstitué.

AOUT - SEPTEMBRE 1921

PORTE DE LA VICTOIRE -

L'équipe de 20, puis 25 coolies, a continué le même travail que précédemment. Les éléments retrouvés des statues d'Asuras ont été remontés sommairement, des pieds des géants jusqu'au dessus du corps du nâga. Ce repérage n'est pas encore tout à

fait exacte: la chaîne a de nombreuses coupures et présente 57 parties basses de statues (incomplètes, bien entendu) dont le nombre se réduira sans doute par la fusion, si l'on peut dire, de certaines de ces parties l'une dans l'autre, qu'avec de la patience, on arrivera à identifier. Le nombre des têtes retrouvées reste à 42. Les bustes n'ont pas encore été suffisamment repérés (il faut un montage provisoire pour cela) pour en connaître le nombre. Cependant, on peut dire, qu'il est très probablement entre 45 et 50 (incomplets d'ailleurs comme les jambes et le nâga).

Les fouilles jusqu'au niveau des fondations du mur de parapet sont achevées et l'équipe termine le transport provisoire des terres en provenant un peu en arrière, dans le bassin d'Angkor Thom, pour laisser la place nécessaire au dépôt des pierres nécessaires à la reconstruction du mur qui sera commencée aussitôt que l'approvisionnement sera suffisant.

AOÛT - SEPTEMBRE 1921

TA KEV -

Deux équipes: l'une de 50 coolies a poursuivi le travail de dégagement de la cour de 2ème enceinte côté Sud en poussant le travail vers l'Ouest. L'avancement a dépassé le Gopura de l'enceinte extérieure Sud qui est complètement dégagé ainsi que l'escalier accédant à la cour de 1ère enceinte.

L'autre équipe de 40 coolies a poursuivi un travail analogue à celui de la première dans la partie symétrique de la même cour de 2ème enceinte, côté Nord; mais les travaux y sont moins avancés, ayant été commencés postérieurement avec moins de coolies: il s'en faut encore de dix mètres pour atteindre le gopura Nord d'enceinte extérieure.

Cependant, si les pluies ne gênent pas trop le travail en Octobre, on peut compter, que le dégagement du monument en deçà de l'enceinte extérieure, sera achevé le 1er Novembre.

Il restera, à mon avis, à compléter ce travail par quelques terrassements entre l'enceinte extérieure et le fossé et, si le service des Forêts dispose de crédits à ce moment, par le déboisement complet des fossés et par l'éclaircissement de la forêt au delà de ceux-ci sur une profondeur d'une centaine de mètres.

Les terres provenant des travaux de dégagement ont été transportées du côté Sud au delà de la route du circuit et

du côté Nord à plus de cent mètres du monument en forêt dans des dépressions.

AOUT - SEPTEMBRE 1921

BANTAY KDEI -

Quatre équipes: la première de 15 coolies a achevé le dégagement de l'édifice précédant le gopura d'entrée Est, de 2ème enceinte. Cet édifice est complètement vidé des éboulis qui le remplissaient et déblayé des terres jusqu'au dallage. L'équipe a ensuite commencé et presque achevé les terrassements extérieurs sur la façade Sud, de l'édifice.

La seconde, de 20 coolies, a achevé le dégagement de la façade Ouest, et commencé le dégagement de l'aire comprise entre cet édifice et le gopura Est, de seconde enceinte. Ce dernier travail est en voie d'achèvement.

La troisième équipe, de 16 coolies, a interrompu son travail dans l'angle Nord-Est, de 1ère enceinte, pour transporter près du mur de 3ème enceinte côté Nord (en deçà de ce mur) un amoncellement de pierres de voûte et de blocs de latérite déposés au début de l'année entre le mur de 2ème enceinte et le fossé, côté Nord, cette place devant nécessaire pour déposer une partie des pierres restant à enlever de la 1ère enceinte.

La quatrième équipe de 23 coolies a poursuivi le dégagement de l'angle intérieur Sud-Est, de 1ère enceinte et des courettes contiguës.

OCTOBRE 1921

ANGKOR VAT -

L'équipe de 25 coolies le mois précédent, a été réduite à 20. En même temps qu'elle a assuré l'entretien du monument, elle a poursuivi le parachèvement des rives du bassin Sud, où il ne reste plus que quelques parties de gazonnement à terminer. Aussitôt ce travail achevé, l'équipe sera réduite aux 10 coolies nécessaires à l'entretien.

Les fossés d'Angkor Vat restent pour ainsi dire à sec: c'est inexplicable, car il a plu autant que l'année dernière et la rivière de Siemréap a eu plusieurs grande crues, qui, dans le centre de Siemréap, ont atteint le même niveau qu'en 1920. L'agent des T.P. avait supprimé le dos d'âne du canal qui relie la rivière aux fossés. L'eau, cependant, n'est pas venue. Il est resté dans ceux-ci juste assez des eaux pluviales, pour y faire pousser partout une végétation qui, surtout dans la partie Sud-Ouest, est fort laide.

OCTOBRE 1921

ANGKOR THOM -

Une équipe de 4 coolies a repris l'entretien des monuments.

OCTOBRE 1921PORTE DE LA VICTOIRE -

L'équipe de 25 coolies le mois précédent, a été réduite à 8. Elle a achevé les transports de terre commencés en Septembre et s'est transportée aux brèches de l'enceinte extérieure de **Ta Prohm** pour dégager les blocs de latérite, destinés à la reconstruction du mur des Asuras. Le transport de ces pierres a été commencé, avec nos charrettes et un camion des T.P. et des buffles, réquisitionnés; mais il a dû être interrompu, les cailloux de l'empierrement blessant les pieds des animaux. Les boeufs, ayant, paraît-il, l'ongle plus dur, vont être employés, mais pour éviter tout ennui pouvant résulter de blessures d'animaux réquisitionnés, j'essaie de faire faire ce transport à la tâche, en laissant la responsabilité des animaux au tâcheron.

OCTOBRE 1921TA KEV -

Deux équipes: L'une, de 50 coolies le mois précédent a été réduite à 20. Elle a continué le dégagement et l'enlèvement des terres dans la cour Sud de 2ème enceinte, entre le gopura Sud et l'angle Sud-Ouest.

La seconde équipe, de 40 coolies le mois précédent, a également été réduite à 20. Elle a continué le même travail, dans la cour Nord de 2ème enceinte. Le Gopura Nord et l'escalier accédant à la cour de 1ère enceinte sont complètement dégagés et le travail se poursuit entre ce gopura et l'angle Nord-Ouest.

OCTOBRE 1921BANTAY KDEI -

Cinq équipes: L'une, de 15 coolies, occupée sur la face Sud de l'édifice précédant le Gopura Est de 2ème enceinte, a achevé l'enlèvement des pierres et des terres provenant de l'intérieur de cet édifice. Elle a été portée ensuite à l'achèvement du dégagement de la partie médiane de la salle située entre le sanctuaire central et le prasat axial Est de 1ère enceinte (Salle B plan 535 I.K. III). Ce travail est terminé et parachevé, de telle sorte que (avec le travail exécuté par la 2ème équipe), toute la partie médiane du temple, de l'Est à l'Ouest de l'enceinte extérieure, se trouve complètement dégagée et déblayée jusqu'au dallage.

La 2ème équipe, de 20 coolies, a achevé le dégagement et le parachèvement de l'aire comprise entre l'édifice précédant la 2ème enceinte Est et le Gopura d'axe de cette enceinte. Les éléments de linteaux et de frontons de cet édifice (face Ouest) et les gopura et portes de 2ème enceinte Est, qui avaient été transportés assez loin au cours du dégagement, ont été rapportés sur cette aire, près des Portes d'où ils proviennent. Cette équipe a ensuite été portée au parachèvement de l'intérieur du gopura axial de 2ème enceinte et des galeries adjacentes. Les terres en provenant sont transportées dans la brousse entre 4ème et 3ème enceinte, au Sud du chemin.

Les 3ème et 4ème équipes, de 15 et 22 coolies, ont achevé le dégagement des parties Nord et Sud de la Salle B (citée ci-dessus) et des petits sanctuaires contigus (D D' du plan 535 de l'I.K. III), ainsi que des courettes qui pourtournent ces sanctuaires. Elles ont été ensuite portées au dégagement des petites salles au Nord et au Sud du sanctuaire central et des prasats d'axe de 1ère enceinte Nord et Sud. Ce dégagement est terminé au Sud (sauf parachèvement) et l'équipe a commencé le dégagement de la cour au Sud-Ouest du sanctuaire central.

La 5ème équipe, de 8 coolies (équipe béton armé), a été employée le mois entier à la consolidation des parties dégagées.

OCTOBRE 1921

SRAH SRANG -

Ce bassin, comme les fossés d'Angkor Vat, n'a presque pas d'eau, contrairement à l'année dernière, et il est envahi par les herbes.

NOVEMBRE - DECEMBRE 1921

ANGKOR VAT -

L'équipe de 10 coolies a assuré l'entretien du monument.

En parachevant la rive Est du Srah Sud, on a mis à jour des fondations en latérite, qui paraissent être celles de gradins du bassin, contrairement aux prévisions. Aucune pierre, paraissant provenir de l'élévation de ces rives, n'ayant été trouvée au cours des fouilles pour la reconstitution de ce bassin, il est à présumer que les basses fondations seules ont été exécutées. Une partie de l'équipe d'entretien est occupée à dégager ces fondations.

L'équipe béton armé a été retirée de Bantay Kdei à la fin du mois pour être placée à Angkor Vat; elle a démoli le comble

en charpente avec couverture en tuiles qui couronnait le prasat Sud du grand Gopura d'entrée principale (enceinte extérieure Ouest). Le remplacement de ce comble par une dalle en béton armé, invisible de l'extérieur, est en cours.

NOVEMBRE - DECEMBRE 1921

ANGKOR THOM -

Une équipe de 4 coolies a continué le nettoyage des divers monuments.

NOVEMBRE - DECEMBRE 1921

PORTE DE LA VICTOIRE -

L'équipe de 8 coolies a continué le dégagement des pierres de latérite écroulées dans les brèches de l'enceinte extérieure de **Ta Prohm** et de **Bantay Kdei**, et le rangement de ces pierres au bord de la route. Le transport de ces pierres à la **Porte de la Victoire** pour la reconstitution du mur de base de la chaîne des Asuras est fait à la tâche, comme il a été prévu dans le rapport d'Octobre; mais très lentement, trois charrettes seulement étant en service. Les Travaux Publics, ne pouvant, pour l'instant, en prêter davantage.

NOVEMBRE - DECEMBRE 1921TA KEV -

Une seule équipe de 30 coolies, a continué et achevé le dégagement de la cour Sud de 2ème enceinte et poursuit le même travail dans la cour Ouest où elle atteint presque le gopura d'axe Ouest. Les terres provenant de ces ouvrages sont transportées et régaliées dans la brousse du côté Ouest du monument au delà de la route.

NOVEMBRE - DECEMBRE 1921BANTAY KDEI -

Trois équipes: La première de 20 coolies, a été occupée au dégagement de la cour Sud-Ouest de 1ère enceinte (M' du plan de l'I.K. III) et des salles entre le sanctuaire central et la 2ème enceinte côté Sud (F').

La seconde, de 15 coolies, a été occupée au dégagement de la cour et des salles (M et F) au Nord du sanctuaire central.

La troisième équipe, de 18 coolies, a achevé le dégagement de la galerie Nord de 2ème enceinte.

RAPPORT 1922

Conservateur: Monsieur H. MARCHAL

JANVIER 1922ANGKOR VAT -

Une équipe d'une quinzaine de coolies a nettoyé les chaussées et abords du temple que les fêtes et l'abondance de population rassemblée à cette occasion avaient quelque peu salis et encombrés.

Cette équipe a ensuite continué à dégager les vestiges de fondation en latérite sur le bord de la mare-bassin au Sud de la chaussée intérieure. Ces fondations en très mauvais état ne semblent pas se prolonger sous forme de gradins sur toute la longueur du bassin; vu le peu d'intérêt de ces vestiges, j'ai interrompu le travail pour le faire reprendre dans l'angle Sud-Ouest où un sondage a donné les résultats suivants: huit gradins en latérite descendant à une profondeur moyenne de 2.30m dans un terrain composé, en bas boue argileuse, puis d'une zone intermédiaire de conglomérat de latérite et à la surface d'une couche de sable. Je n'ai pas cru devoir poursuivre plus loin ce dégagement et à l'heure actuelle, cette équipe enlève les reprises de

végétations à l'intérieur du temple et sur l'esplanade de pourtour.

JANVIER 1922PALAIS ROYAL -

Une équipe de 18 coolies a commencé le dégagement de la courette et des murs d'enceinte en latérite devant le Gopura Ouest du mur Sud du Palais-Royal. Des amorces de constructions en latérite se remarquent au Sud-Ouest de cette courette: je les ai fait dégager en partie mais il est encore assez difficile de se rendre compte du niveau exacte de base de ces différents murs qu'un remblai considérable vient masquer.

Le dégagement des portes en grès, avec décor habituel, qui donnent accès à l'Ouest et à l'Est dans les bassins situés entre les deux murs d'enceinte permet de rejeter au dehors une partie des terres de déblai.

JANVIER 1922PRAH PITHU -

Une équipe de 15 coolies a enlevé la végétation qui avait envahi les temples de Prah Pithu, le magasin Nord et les édicules voisins.

J'ai fait pratiquer un sondage en A sous la dalle moulurée formant base du mur renversé de la galerie qui fermait la courette à l'Est du magasin, mais je n'ai trouvé aucune vestige de fondation à cet endroit.

Cette équipe a été portée à 20 coolies vers la fin du mois et remise au relèvement de l'alignement Nord des géants de la Porte de la Victoire.

JANVIER 1922TA KEV -

Deux équipes d'une quinzaine de coolies chacune achèvent l'enlèvement des terres et le rangement des blocs qui encombrant encore les cours Nord et Ouest du deuxième étage: les terres sont rejetées dans la brousse d'une part au delà de la route qui longe la façade Ouest et dans les terrains avoisinants le soubassement Nord.

Ce travail s'est poursuivi avec une seule équipe vers la fin du mois, l'autre équipe ayant été occupée à la consolidation avec des étais en béton armé et des chaînages de certaines parties inquiétantes des galeries du 2ème étage de Takêo et ensuite de Bantéay Kdei.

JANVIER 1922BANTAY KDEI -

Deux équipes d'une quinzaine de coolies chacune dégagent les abords de la deuxième enceinte entre le mur de cette enceinte et le bassin-fossé intérieur. L'une de ces équipes a retrouvé et remis en place les pierres du pilier Nord du porche Sud de la façade Est de cette enceinte (N' sur le plan p. 201 I.K. III). Sur ce pilier et sur l'autre encore en place, cette équipe a pu reconstituer presque entièrement tout le fronton décoré de figurines dont les pierres se trouvaient à pied d'oeuvre. Des étalements consolidations sont venus donner à ce remontage la solidité nécessaire. On dégage en ce moment les vestiges d'un petit édicule en longueur à l'Est du porche N' et marqué C sur le schéma de plan p. 200 I.K. III (En A sur le croquis du rapport original).

Une troisième équipe de 12 coolies s'occupe à dégager un petit sanctuaire en grès - non achevé - situé en B sur le plan du rapport original: dans le dégagement furent trouvés des blocs de pierre se raccordant pour constituer une dalle ronde dont il est difficile d'identifier la provenance, des débris de tuiles rondes et une petite poterie intacte avec une belle couverture genre Song.

JANVIER 1922SRAH SRANG -

Vers la fin du mois, j'ai fait continuer la construction de la Sala, démontée par moi lors des travaux de dégagement de la terrasse: un charpentier et deux ouvriers sont en train de poser les solives du plancher et d'achever la couverture en tuiles plates de la nouvelle sala reposé à une vingtaine de mètres au Sud de la terrasse.

Le secrétaire dessinateur a été remis à la continuation du relevé commencé par lui du plan des deux premières enceintes de Bantéay Kdei.

Quant au photographe attaché à la Conservation, les deux appareils de photographie 13x18 et 18x24 étant en traitement, l'un en France, l'autre à Saïgon, je suis dans la nécessité de l'utiliser d'autre façon: il m'est d'ailleurs très précieux pour le recrutement des animaux servant aux différents transports pour le ravitaillement des chantiers.

Je regrette l'absence de tout appareil (j'ai bien le petit 9x12 rapporté par moi réparé de France, mais je n'ai pas encore reçu les plaques) qui m'empêche d'illustrer ce

rapport par quelques vues prises avant le dégagement des édicules en cours.

Mon prédécesseur qui possédait un appareil m'a laissé les huit tirages que je joins à ce rapport (à sa demande) pris par lui à Takêo et Bantéay Kdei.

JANVIER 1922

DIVERS -

Service Forestier - Continuant la tradition si heureusement inaugurée par Monsieur Batteur, j'ai fait une tournée d'inspection avec l'Agent du Service Forestier de Siemréap pour voir ce qui restait à faire au point de vue aménagement de la Forêt et de la brousse dans le voisinage des monuments; une première nécessité s'impose impérieusement: c'est l'entretien et même le dessouchement des parties élaguées ou éclaircies.

Toutes ces parties recommencent à croître de nouveau avec une vigueur plus forte puisée dans la section même des tiges non arrachées du sol. L'agent forestier m'ayant dit qu'aucun crédit n'étant prévue pour cette année, il y aurait urgence à faire une demande à ce sujet à Mr le Résident Supérieur du Cambodge, sinon dans les mois qui suivront la saison des pluies, tout le beau travail de mise en valeur des monuments sera annulé. Il serait dommage que rien ne subsiste de ces admirables percées dans la brousse qui donnent un si bel aspect, particulièrement à la Terrasse des Eléphants, à Takêo et à Angkor Vat.

Comme travaux nouveaux à entreprendre, j'ai relevé les endroits suivants:

Angkor Vat - Dégagement et débroussaillage complet des allées reliant les portes extérieures Nord, Est et Sud à la terrasse esplanade autour du temple.

Angkor Thom - Enlèvement de la petite brousse au Nord de la grande place devant la terrasse du Roi Lépreux. Ce travail a pu être exécuté immédiatement pour utiliser un reliquat de crédit de l'exercice précédent.

Thomanon - Dégagement analogue à celui qui a été exécuté pour Chan Say, afin de permettre la vue du monument quand on passe sur la route.

Ta Prohm - Elargissement des percées et sentiers qui existent déjà.

Bantéay Kdei - Dégagement du bassin-fossé intérieur obstrué par la brousse.

FEVRIER 1922DIVERS -

Je voudrais tenter dans ce résumé des travaux d'introduire une sorte de classement qui pourrait peut-être fournir quelques éléments d'appréciation de quelque intérêt pour l'organisation et la distribution générale des travaux futures et par suite pour la répartition des crédits à employer.

Le programme qui se pose pour la conservation des monuments Khmers est des plus vastes et même en restant dans le seul domaine d'Angkor, le nombre des édifices est déjà assez important. D'ailleurs il ne me semble pas qu'un périmètre puisse être assigné en dehors duquel le reste serait proclamé négligeable. Les monuments importants du Cambodge sont très nombreux et leur éloignement, au point de vue scientifique, ne peut justifier un intérêt moindre: or tous ces monuments sont dans un état tel que chaque saison des pluies les diminue et les ampute dans leurs parties encore debout.

C'est pourquoi, on pourrait peut-être envisager la possibilité - en commençant bien entendu par le domaine d'Angkor - de classer les monuments à la suite d'un premier dégagement-étude, sommaire mais suffisant pour fournir un dossier très précis, élément d'un programme futur d'ensemble.

A ce premier examen correspondraient bien entendu des consolidations, placement d'étais, enlèvement d'arbres jugés dangereux, etc. ce qui leur fixerait leur équilibre et les rendrait assez durables pour pouvoir attendre aussi longtemps qu'il le faudrait des travaux plus définitifs.

De tous ces dossiers, réunis et comparés, on pourrait déduire l'importance relative de chacun de ces monuments, le degré d'urgence des travaux à y exécuter, la place qu'on pourrait leur assigner au point de vue étude.

A titre provisoire, j'oserai vous soumettre le classement suivant:

- 1) Travaux d'Etudes (relevés, dessins, photographies, recherches archéologiques, etc.)
- 2) Travaux de dégagement -
- 3) Travaux de Consolidation et de remise en place - de certaines parties dont les matériaux se trouvent à pied d'oeuvre.

(Cet ordre est tout à fait fictif et varierait suivant les cas).

Ces trois sortes de travaux relèveraient plus spécialement du Conservateur.

Enfin, comme je le disais dans ma lettre N° 20:

4) Travaux d'entretien - parachèvement, grattage et nettoyage des pierres, aménagement des terrains et enlèvement des blocs obstruant les abords.

Ces derniers travaux pouvant être confiés à un surveillant européen - voire même un surveillant indigène - pour parer à la pénurie de personnel, mais reconnu capable et ayant travaillé longtemps sous les ordres du Conservateur.

La question des "touristes" ne doit plus à cette heure être envisagée pour la bonne raison, que les touristes, simplement amateurs, ont maintenant trop, beaucoup trop, à voir avec tout ce qui est déjà dégagé et mis à leur disposition. Ils sont fatigués et lassés avant d'avoir tout vu et demandent grâce à la fin du deuxième jour.

Je me suis aperçu - par expérience - que les programmes de visite sont toujours trop chargés.

Quant aux touristes sérieux, qui viennent guidés par un intérêt quelconque, les éléments-dossiers élaborés pour chaque groupe de monument mis à leur disposition ne pourront que leur faciliter leurs recherches.

Les travaux pendant le mois de Février ont été répartis comme suit:

FEVRIER 1922

1) Travaux d'Etudes - Le seul travail d'étude en cours est la continuation du relevé des 1ère et 2ème enceintes intérieures de **Bantéay Kdei**, travail de longueur et de patience car ce monument s'avère d'une dissymétrie et d'une irrégularité auprès desquelles le **Bayon** ou **Ta Prohm** (de facture cependant très relâchée) semblent tirés au cordeau et impeccables.

Le dessinateur Lien relève avec un soin scrupuleux les moindres déviations d'angles, de profils ou d'alignements. Je n'ai pas encore eu le temps de vérifier et contrôler l'exactitude de son travail: j'y consacrerai une journée quand il aura terminé ces deux enceintes.

2) Travaux de dégagement - Je n'ai pas encore commencé **Neak Pean** - le point capital du programme de cette année - car j'attends de pouvoir disposer d'un appareil de photographie

(celui resté en souffrance à Saïgon), afin de noter toutes les phases du travail. J'attends également pour ouvrir ce chantier, situé à 15 km de chez moi, le retour des pièces de l'automobile en réparation: ma cavalerie (et moi-même) avons suffisamment des 25 km de tournée actuelle, l'auto de la délégation ne pouvant pas m'être prêtée de façon régulière.

FEVRIER 1922

PALAIS ROYAL -

Une équipe de 18 coolies continue le dégagement de la courette du Gopura Ouest de l'enceinte Sud. Ayant reçu plaques et papier pour l'appareil 9x12, je joins quelques photos prises par moi et quelques autres 13x18 dues à Batteur, qui a bien voulu mettre son appareil à la disposition des travaux de la Conservation. La photo (1) représente les parties de murs en latérite dégagées le mois précédent. J'ai fait dégager ce mois-ci l'accès dans les fossés intérieurs qui pourtournent l'enceinte du Palais Royal sur trois côtés: cet accès se fait par des portes A et B en grès décorées des motifs habituels et auxquelles on accède par un petit perron: à trois mètres environ de ces portes est la bordure du fossé intérieur. Un sondage à l'Est de la courette a découvert les premiers gradins en latérite du bassin, mais comme ils étaient en très mauvais état, je n'ai pas poussé plus loin l'opération - photo N° 4.

En revanche, du côté Ouest - photo 5 - on a mis à nu onze gradins en latérite descendant à 3 mètres de profondeur. Ce chiffre de onze gradins avait été déjà enregistré dans un sondage analogue à l'Est de la courette du Gopura Est de la même enceinte Sud, en Janvier 1919.

On a trouvé pendant les fouilles pour dégager ces gradins une grande quantité de débris de poteries, tuiles, jarres etc. Je ne serais pas éloigné de croire, que ces bassins entourant le mur d'enceinte intérieur C D (croquis sur rapport original) aient été construits avant les murs extérieurs marqués en rouge sur le croquis: car il semble inexplicable, si les deux murs d'enceinte avaient été construits en même temps, que aucun motif d'accès ou d'entrée ne corresponde extérieurement au Gopura du mur intérieur.

On procède actuellement au dégagement de la porte centrale du Gopura dont la photo (2) montre (en même temps que le manque de soin du photographe) l'aspect avant le dégagement et la photo (3) l'aspect en cours de dégagement six jours plus tard: l'arbre du haut a disparu.

Je noterai pour mémoire l'intérêt que présentera une étude méthodique et suivie de tout l'intérieur du Palais Royal, à

mon avis un des endroits d'Angkor Thom le plus fructueux en trouvailles et découvertes.

FEVRIER 1922BANTAY KDEI -

Une équipe de 20 coolies poursuit le dégagement des vestiges de construction qui prolongent à l'Est le porche N' de la 2ème enceinte (C sur le plan de la P. 200 I.K. III). Cette construction tout à fait grossière a dû être ajoutée après coup; elle est en latérite, mais il se peut qu'elle ait été couverte en dalles de grès dont on retrouve quelques fragments dans les décombres. Elle semble reliée avec le porche N' (photo 6) dont les pierres du fronton furent remises en place le mois précédent. La photo (7) donne la vue de face dudit porche N' en montrant l'intérieur de la galerie Sud de la deuxième enceinte. A la fin du mois, cette équipe a commencé le dégagement d'une petite terrasse rectangulaire haute d'environ 2.00m et située à l'angle Sud-Est du Vihâr moderne (elle est marquée D p. 200 I.K. III: cette terrasse ne présente aucun caractère particulier, les murs sont en latérite mais la base et la corniche sont moulurées en grès et il subsiste un reste de dallage en grès sur la plate-forme supérieure. Sa destination est assez énigmatique; ni Cetdei ni sanctuaire elle semblerait plutôt un soubassement destiné à recevoir une construction légère.

Une autre équipe de 16 coolies a commencé le dégagement du sanctuaire au Nord de la chaussée orientale entre la 3ème et 4ème enceinte (Est sur le plan déjà cité). Cet édicule perdu dans la brousse présentait avant le dégagement l'aspect tumulaire de la photo (8). C'est un sanctuaire en latérite et grès avec deux porches et avant-corps, à l'Est et à l'Ouest, voir photo (9) qui montre le porche Est.

Toutes les parties hautes sont tombées et il ne reste rien en place de la voûte: cependant, il est probable que malgré son état ruiné, il a été complètement achevé car on retrouve un assez grand nombre de pierres taillées en secteur de cercles avec le décor habituel de pétales de lotus sur la tranche extérieure, pierres appartenant sans nul doute au couronnement rond du prasat. Ce sanctuaire a montré lors du dégagement du porche Ouest deux pierres taillées en colonnettes et pilastres sur une face et dont le revers en face interne contenait une inscription dont des estampages furent envoyés le 13 février (lettre N° 20).

Un morceau de rouleau de pesani, de petites poteries à couverte genre Song, un petit buddha assis sur nâga en grès de facture grossière et deux statuettes en bronze furent trouvés dans le dégagement. L'une de ces dernières montre un Civa (?) à 8 têtes et 16 bras dansant sur une figure couchée: cette sculpture très élégante de style est d'une courbe particulièrement heureuse.

Pour compléter mon dernier Rapport, je joins la photo (10) qui montre l'édicule inédit (face Est) dégagé en janvier entre les deux fossés Nord et les photos (11) et (12) qui font voir les fragments de pierres rondes trouvées dans le même édicule.

FEVRIER 1922

PORTE DE LA VICTOIRE -

Travaux de remise en place - Le travail du rétablissement de la chaussée des Géants - côté Nord - a repris avec vingt coolies. Ce travail est assez délicat et pénible étant donné le peu qui subsiste du mur de soutènement. La photo (13) prise au début des travaux montre l'excavation à l'endroit où sera rétabli le premier géant tenant la queue du Nâga (la partie blanche en bas à droite correspond à la tranchée en plein soleil).

Le travail consiste à enlever toutes les terres jusqu'à ce qu'on retrouve des parties basses de l'ancien mur en latérite: une fois ce mur mis à nu, on examine l'état des assises encore en place: celles qui sont encore solides et bien conservées sont maintenues et toutes les parties plus ou moins effondrées sont retirées et remplacées par un mur neuf. Pour ce mur on prélève des pierres de latérite provenant des déblais de Bantéay Kdei et placées dans ce but au bord de la route près de la porte Nord où une charrette vient les chercher.

Les photos (15) et (14) montrent l'avancement au 16 et au 22 février du nouveau mur construit avec les pierres prises à Bantéay Kdei. Une partie en amorce de l'angle de raccord avec la berme du fossé (visible sur la photo 14) a été construite. Avant de commencer le travail de réfection du mur de soutènement sur lequel seront replacés les géants, on a relevé avec soin le niveau et l'emplacement exacte de la partie déjà faite au Sud, afin de conserver la symétrie par rapport à l'axe de la route et un alignement a été pris entre les deux parties extrêmes AA' et BB' pour guider le travail.

FEVRIER 1922

ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien - Une équipe de 10 coolies enlève la partie de brousse repousée entre la porte Sud des éléphants et le bassin au Sud de la chaussée intérieure.

Une autre équipe de 16 coolies, après avoir fait disparaître une petite éminence de terre pour aplanir le terrain à l'Ouest du bassin Sud, a nettoyé l'angle Sud-Ouest de l'esplanade où des débris provenant du séjour de malais (?)

lors des fêtes de décembre et des plâtras rejetés par les mouleurs de l'Exposition de Marseille souillaient le sol.

Je joins également à ce rapport pour illustrer les travaux du mois dernier les photos (16) et (17) du sondage fait sur les gradins de l'angle Sud-Ouest du bassin Sud d'Angkor Vat en A.

FEVRIER 1922BAYON -

Une équipe de 16 coolies a commencé à enlever les blocs accumulés aux abords du soubassement de la galerie extérieure. Ce travail s'effectue sur la face Ouest côté Sud; on transporte les pierres et le Vihâr Kuk Thlok: Une équipe de 15 coolies dégage le 1er étage face Nord des terres et blocs qui l'encombrent encore: dans ce déblaiement, on a retrouvé un assez grand nombre de pierres taillées et moulurées qui formaient couronnement du mur de clôture; on les a rangées avec soin le long dudit mur. Les terres sont jetées dans la brousse au Nord du fossé qui entoure le monument.

FEVRIER 1922SRAH SRANG -

Le charpentier a terminé la sala: un escalier d'accès, une balustrade en bois et des bancs font de cette sala un lieu de repos agréable pour les touristes.

MARS 1922PALAIS ROYAL -

Travaux de dégagement - Une équipe de 18 coolies a terminé le dégagement de la porte Ouest de l'enceinte Sud ou plus exactement ce travail terminé à l'intérieur de la courette (côté Sud) n'a pas pu être poussé très loin du côté Nord à l'intérieur du Palais à cause des déblais retirés du Phimânakas dont le talus arrive assez près du perron du Gopura. On a trouvé dans le dégagement du perron intérieur Sud deux saumons de plomb en forme de calotte sphérique 0.20m de diamètre et de 0.07m d'épaisseur, et dans le passage central près du seuil de la porte Nord une sorte de marmite en bronze de 0.105m de diamètre sur 0.06m de hauteur.

Les photos N°s 18 et 19 - à rapprocher des photos 2 et 3 du dernier rapport - montrent la façade Sud après dégagement (je m'excuse une fois de plus pour la mauvaise qualité de ces photos - elles ne peuvent prétendre qu'à servir de document et de renseignement, et aussi à utiliser le photographe que j'ai sous la main. Il me semble qu'on pourrait obtenir de meilleurs tirages sur papier avec les clichés pris).

On peut remarquer sur la dalle supérieure des socles d'échiffre des traces d'usure de la pierre assez profondes, ce qui semblerait indiquer qu'on s'est livré à cet endroit à des travaux ou manipulations d'objets assez lourds.

A l'intérieur de la courette, du côté Ouest, on a découvert quelques vestiges de murs de latérite très grossièrement façonnés.

Il est évident, que cet endroit a été l'objet de remaniements ou plutôt que des constructions en latérite établies avec assez de hâte ont été ajoutées après coup.

La photo N° 20 montre les tas de pierre alignés provenant du passage central et l'angle Sud-Ouest de la courette précédant le gopura, avec le reste de mur encore debout qui s'avance intérieurement. Cette photo a été prise en prévision d'un renversement possible dudit mur par suite de la chute de l'arbre qui l'étreint dans ses racines.

La photo N° 21 complète la collection des vues de ce chantier en montrant les gradins du fossé entre les deux murs d'enceinte à l'Ouest de la courette du Gopura. Cette photo correspond à la photo n° 5 du dernier rapport mais montre la porte d'accès complètement dégagée.

Actuellement, j'ai mis cette équipe à couper la brousse qui - à une quinzaine de mètres à l'Ouest du soubassement du Baphuon - masque des débris de constructions ou murs de soutènement qui m'intriguent. Peut-être y a-t-il quelque relation entre ces débris et les amorces de murs signalées au Gopura Ouest du mur Sud du Palais Royal.

MARS 1922

BANTAY KDEI -

Travaux d'études - Le dessinateur Lien a terminé le relevé des deux premières enceintes et du bâtiment à l'Est A, relevé qui correspond à la page 201 de l'I.K. III. J'ai vérifié ce relevé sur place et j'ai constaté qu'il avait été fait très soigneusement, avec le scrupule de noter tous les biais, gauchissements et asymétries que présente ce bâtiment. Le résultat est effarant: c'est un assemblage de lignes brisées, dont aucune n'est d'équerre ou parallèle avec sa voisine.

J'ai simplement fait doubler intérieurement par un trait B le trait A relevé par le dessinateur sur son plan et qui correspondait à l'épaisseur des murs prise à la base. Le dessinateur est en ce moment en train de calquer son plan pour le reporter au net sur canson.

Travaux de dégagement - Une équipe de 18 coolies a terminé le dégagement des restes de construction en latérite marqués C p. 200 I.K. III - photo 22 - qui ne présentent aucune particularité à signaler et de la Terrasse D dont la photo N° 23 montre le mur Ouest, un des mieux conservés.

Puis cette équipe est allée à la Porte d'enceinte Est déposer et remettre en place toute une partie de l'angle Sud-Est de la chambre extrême Sud: de ce fait une lézarde assez inquiétante a été supprimée. Les photos: 24 - prise avant - 25 et 26 - prises pendant - et 27 - prise après - l'opération montrent les différentes phases de ce travail.

Cette équipe actuellement dégage la porte de l'enceinte Sud à laquelle aucune route ne conduit mais dont l'assez bon état de conservation des parties hautes de la tour justifie les soins qu'on peut lui donner. Il serait dommage de laisser la végétation qui recouvre cette porte détruire à sa guise ce monument pour une étude future sur les portes d'enceintes sous le prétexte qu'elle ne se trouve pas sur le parcours des touristes.

Les photos N°s 28 - 29 et 30 montrent l'état de cette porte avant les travaux de dégagement. Le masque Ouest de la tour - photo N° 29 - a des pierres en surplomb (x sur la photo N° 30) qui ont pu facilement être remises à leur place primitive après enlèvement de l'arbre qui les en avait chassées.

Une autre équipe de 16 coolies a commencé le dégagement de l'édicule F de l'I.K. III p. 200, symétrique par rapport à la chaussée orientale de celui où furent trouvées les inscriptions. Cet édicule s'avère au dégagement avoir été encombré de constructions parasites et remanié après coup: ce qui explique que l'I.K. III p. 208 mentionne un groupe de trois sanctuaires. Jusqu'à présent, le dégagement n'étant pas entièrement terminé, il semble n'y avoir eu qu'un seul sanctuaire, mais le porche Sud me paraît avoir été retouché et peut-être englobé dans d'autres constructions dont il ne reste plus que quelques murs en fondations. L'aspect de tumulus sous lequel se présentait ce sanctuaire avant le dégagement est donné par les photos N°s 31 - 32 et 33. Dans les parties déjà dégagées (porche Sud) on a trouvé des débris de sculpture de facture assez grossière, deux acrotères avec figures ailées, une tête de bodhisattva du type désormais classique (BCAI - 1910 - 1 pl. V et BCAI - 1912 - 2 - pl. XIV) une petite poterie sans couverte, une moitié de collier ou un pectoral en bronze et des bornes rondes sur piédestal carré.

MARS 1922

PORTE DE LA VICTOIRE -

Travaux de remise en place - 20 coolies ont continué à relever, ou plutôt refaire le mur de soutènement Nord. La photo N° 34 - prise du côté de la porte - montre la fouille au droit dudit mur pour retrouver ce qui en peut subsister de l'ancien: bien peu de choses, car en maints endroits, il

faut reprendre le mur depuis les fondations, ce qui nécessite un très grand nombre de pierres de latérite. Aussi, voyant que les deux charrettes faisant le transport des pierres n'arrivaient pas à approvisionner en temps ce chantier, j'ai interrompu le travail de reconstruction vers le milieu du mois et mis tous les coolies au transport des pierres entre Bantéay Kdei et la Porte de la Victoire: j'ai eu recours à l'obligeance de l'Ingénieur des T.P. qui a bien voulu mettre à ma disposition cinq de ses charrettes. Je crains bien néanmoins manquer de latérite pour la réfection complète du mur.

MARS 1922ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien et de parachèvement - Une équipe de 18 coolies a nettoyé la brousse aux abords du mur de soutènement Sud et Est de l'esplanade autour du temple. La végétation commençait en effet à empiéter sur la balustrade de nâga et envahissait les perrons. Une largeur moyenne de 6.00m a été ménagée entre le mur susdit et la brousse.

J'ai fait rétablir par l'équipe béton armé et consolider les morceaux de balustrade et de dés renversés et brisés par la chute d'un manguier dont une branche en tombant en novembre 1919 avait déjà fait quelques dégâts.

Cette équipe a nettoyé l'avenue conduisant du temple à la Porte extérieure Sud ainsi que le Gopura Sud: puis elle a accompli le même travail pour l'avenue et le Gopura Est.

L'intérieur du Gopura Est a été débarrassé de gros blocs qui obstruaient le passage central, mais des étais seront nécessaires pour maintenir certaines parties du porche Ouest de ce Gopura.

MARS 1922BAYON -

Une équipe de 20 coolies continue à transporter dans la brousse les pierres qui encombrant le côté Sud du fossé (?) Ouest du Bayon. Pendant ce travail, le Caporal qui laisse sur place les blocs décorés présentant quelque intérêt, a trouvé un certain nombre de pierres dont la forme et la mouluration indiquaient une autre provenance que le Bayon. A l'examen et en les rapprochant les unes des autres ces pierres semblent avoir appartenu à une pyramide polygonale terminée par une pointe décorée (Chetdei?). Un essai de reconstitution de l'ensemble est resté infructueux par suite de l'absence d'un trop grand nombre de pierres. En me rapprochant de la route pour retrouver des pierres de ladite pyramide, on a trouvé dans l'axe de la terrasse bouddhique **Prah Kuk Thlok** un vestige de perron en latérite A avec une amorce de base de mur en latérite qui pourraient bien avoir constitué une première plate-forme (en pointillé sur le croquis sur rapport original) pour le Prah Vihâr de ladite terrasse. Un Seng B qui semblait avant la fouille être placée là au hasard se trouve exactement à la place habituelle de ces animaux sur le mur d'échiffre.

A la fin du mois, l'Ingénieur des T.P. m'a demandé l'autorisation de prélever des pierres au Bayon pour empierrer ses routes: il a, sur mon autorisation, commencé ce prélèvement sur le côté Est de la face Sud.

MARS 1922TAKEO -

Une équipe de 18 coolies continue à charrier les terres amoncelées près du soubassement Nord du monument et à les transporter dans la brousse, opération assez pénible étant donné l'état du matériel Decauville utilisé à cet usage. C'est tout juste, si les coolies ne sont pas obligés de porter les wagonnets dont les roues s'obstinent à vouloir quitter les rails. Le renouvellement de ce matériel est, au point de vue outillage, la chose la plus pressée, j'ajouterais même la seule chose urgente qui s'impose.

MARS 1922PRAH PITHU -

Comme suite à la lettre N° 185 de Monsieur le Directeur de l'Ecole Française, j'ai mis une équipe de 15 coolies au temple Y, afin de ménager entre ce temple et le temple voisin V en AB un sentier. En réalité, ce temple Y, situé sur une butte de terre avec pentes assez raides au Nord, à l'Ouest et au Sud, avait son accès direct et logique à l'Est par le sentier qui contourne et dessert tout ce groupe. J'ai profité de la présence de cette équipe au Prah Pithu pour lui confier certains travaux:

- 1) enlèvement d'un massif de terre et de deux petits arbres, en maintenant un gros arbre qui se trouvait là, dans l'angle Sud-Est de la salle rectangulaire qui précède ce sanctuaire Y,
- 2) sondage sur la pente Nord de la levée de terre qui supporte ce temple: à environ 4.00m de la base dudit temple: j'ai trouvé un mur en latérite sur une hauteur moyenne de 2.00m. La première assise inférieure de ce mur est à environ 2.50m au-dessus du niveau du Srah situé plus au Nord.
- 3) nettoyage et enlèvement de la brousse qui faisait disparaître complètement le bassin qui sépare le temple V des temples T et U.

Actuellement cette équipe nettoie les abords du mur d'enceinte Nord du temple T encombrés par les pierres et terres rejetées au dehors lors du dégagement de ce sanctuaire.

MARS 1922PRASAT INEDIT -

Vers la fin du mois, je reçus avis d'un indigène d'une borne inscrite existant au Nord du village de Samrong: comme je ne

possède pas le tome II d'Aymonier et que l'I.K. n'en parle pas, j'ai été la voir. En revenant, j'ai trouvé dans le T II d'Aymonier, emprunté à la bibliothèque de la Délégation, tous les renseignements désirables sur cette borne. Je ne releverai que quelques détails dans la description d'Aymonier: à côté de la statue de Ganéça est un bodhisattva à 4 bras et à chignon à figurine adossé à une stèle. Sur le bas-relief qui occupe une des faces de la borne, le garuda, porteur de Visnu, tient un nâga tricéphale dans chaque main les têtes de nâga étant, contre l'ordinaire, à hauteur de la tête du Garuda.

Enfin, le dessin qui "orne" la base de cette borne est simplement une bande de pétales de lotus. Mon expédition ne fut pas cependant absolument inutile car en revenant, guidé par le même indigène qui m'avait dénoncé la borne, je suis allé reconnaître un prasat inédit d'environ 4 km à l'Est de Samrong et à une cinquantaine de mètres de la rivière de Siemréap.

C'est un tout petit sanctuaire en latérite avec revêtement en grès assez fortement ruiné sans intérêt particulier: il est dit **Prasat Ta Va**.

AVRIL 1922

PALAIS ROYAL -

Travaux de levé de plans - J'ai mis le dessinateur à un relevé du plan intérieur du Palais Royal d'Angkor Thom en vue d'achever un plan d'ensemble de cette partie de la Ville royale que j'avais commencé autrefois. Je lui fais relever à 0.02m chaque plan, séparément, d'édifice, terrasse ou sanctuaire, qu'il vient reporter ensuite à 0.005m sur un plan d'ensemble.

Commencé par les 2 édifices de l'angle Sud-Est, ce levé de plan fut interrompu à la fin du mois pour aller relever le vestige de dallage de terrasse buddhique à l'Est du Bayon sur le passage de la nouvelle route.

AVRIL 1922

BAPHUON -

Travaux de dégagement - Une équipe de 16 coolies a commencé le dégagement d'un mur quelques pierres émergeaient dans la brousse à l'Ouest du Baphuon.

Ce mur longeant une levée de terre de direction Nord-Sud aboutissant à la porte du Palais Royal, je l'ai pris d'abord pour un mur de soutènement.

Au dégagement, il s'est avéré simple mur de clôture à deux parements taillés; un chaperon en grès mouluré du profil habituel devait le terminer, mais aucune pierre de ce dit chaperon n'a été trouvée encore en place. Ce mur était percée dans l'axe Est-Ouest du Baphuon par une porte avec cadre et motifs décoratifs habituels: pilastres, fronton, linteau etc. que l'on retrouve dans les fouilles car toute la partie haute est renversé - photo N° 46 - et le côté Sud est engagé dans un tronc de Yao. Le décor du pilastre s'apparente à celui des Gopuras du Baphuon, rectangles d'animaux.

Si l'on se reporte à mon rapport N° 18 de mars 1918, on peut voir qu'un mur analogue semble avoir limité la levée de terre qui longe la face Sud du Baphuon. Or comme le mur que l'on dégage en ce moment à l'Ouest se retourne à l'angle droit à une dizaine de mètres du mur extérieur d'enceinte Sud du Palais Royal, on peut en conclure que le Baphuon a dû être enclos sur les trois faces Sud, Ouest et Nord par un mur à deux parements.

Il y a quelque probabilité pour que ce mur ait plus tard été comblé par les 3 levées de terre que l'on remarque sur les 3 faces susdites, sinon on ne comprendrait pas la taille et la mouluration sur deux faces.

Les photos N°s 47, 48 et 49, prises au début des travaux et les photos N°s 46 et 50, prises à la fin du mois, montrent divers aspects du chantier.

On a trouvé dans le dégagement de l'angle du mur au Nord une pierre plate en grès portant sur une face une rosace assez grossièrement dessinée et sur l'autre face deux dessins qui présentent cette particularité d'être gravés en creux comme pour permettre un estampage ou un moulage en relief - photo N° 51.

J'ajouterai qu'à l'heure actuelle le dégagement ne porte que sur la face Est dudit mur, l'enlèvement de la levée de terre à l'Ouest - indépendamment du travail considérable de déblai qu'elle occasionnerait - me paraîtrait une erreur au point de vue archéologique. En effet, j'ai cru reconnaître dans des moignons de latérite A épars sur la pente Ouest des vestiges d'un cordon limitant cette avenue (cfr I.K. III p. 41 et le plan sur calque de Mecquenem qui doit se trouver à Hanoï).

AVRIL 1922

BANTAY KDEI -

Travaux de levé de plans - Le dessinateur a remis au net son relevé des deux premières enceinte de Bantéay Kdei. La photo

N° 45 vous montre les irrégularités de ce plan que la réduction d'échelle atténue.

Travaux de dégagement - Deux équipes d'une vingtaine de coolies chacune ont pendant la première moitié du mois terminé:

la première: le dégagement de l'édicule F dont le plan semble avoir reçu des modifications ou des parties ajoutées dont il ne reste plus que quelques vestiges en fondation. Il semble que l'on ait accolé contre les deux porches Nord et Sud une petite chapelle A et B en latérite assez grossièrement façonnée; ces chapelles ouvertes à l'Est n'avaient pas communication avec le sanctuaire central. Au contre de A et de B, on a trouvé une dalle en grès évidée en son centre d'une mortaise comme en attente d'un balang. En A une statuette de buddha assis était encore en place. Au milieu du sanctuaire central, le dégagement fit apparaître un dallage en grès qu'interrompait un vide pour loger le balang qui gisait renversé à côté.

De nombreux morceaux de sculptures ont été retirés des fouilles, débris de statues de buddha, acrotères à personnages ou figures ailées, tout cela de facture très médiocre. Une tête présente cette particularité d'avoir au-dessus de son diadème une coiffure conique portant une petite figurine en pierre. La photo 51bis montre l'angle Nord-Est de l'édicule F après dégagement.

La seconde équipe a terminé le nettoyage et dégagement de la porte de l'enceinte sud: cette porte dont la partie centrale est bien conservée, montre encore en place la base du fronton de la face Sud, ce qui conserve à cette entrée sa silhouette normale rectangulaire - photos N°s 52 et 53. Les deux chambres latérales encombrées de terre et des pierres tombées des parties hautes ont été dégagées. Avec les fragments de sculptures retrouvés dans les déblais, on a pu reconstituer deux des garudas d'angle extérieur. La photo N° 52 montre cette opération dans l'angle Sud-Est qui est terminé sur la photo N° 53, opération que je n'ai pas cherché à dérober à la faveur des ténèbres, comme la photo N° 52 pourrait le laisser supposer.

Avant de quitter Bantéay Kdei, j'ai fait enlever la végétation qui reparaisait déjà dans les cours et galeries intérieures du monument.

Puis voulant me rendre compte de l'importance du vestige de chaussée qui relie la porte Est à l'enceinte suivante entre les deux édicules E et F, j'ai fait un sondage aux endroits où apparaissait encore en place un cordon en grès; je n'ai trouvé qu'une épaisseur de latérite sous la bordure de grès.

A la reprise du travail après les fêtes du Caul Chhnam ces deux équipes ont été envoyées à Néak Pean.

Béton armé - L'équipe est allée placer des étais à la Porte Sud de Banteay Kdei: un linteau supportant un potelet est venu stabiliser le renversement très accentué des pierres de voûte, sur la face Nord.

AVRIL 1922

NEAK PEAN -

Ce monument d'un aspect et d'une structure si différents des autres monuments du groupe demandait avant toute chose une reconnaissance générale et pour cela un débroussaillage assez vaste.

Une des équipes commença à percer un sentier en droite ligne conduisant à la lère enceinte extérieure Nord dans l'axe Nord-Sud du prasat central. Ce sentier traverse d'abord une partie de forêt A puis une partie de clairière B. Le mur d'enceinte extérieur en latérite laissa voir dans cet axe un perron assez dégradé: puis une dépression sans doute un bassin C. On arrive alors à la partie centrale constituée par le bassin qui entoure le prasat et sur les côtés duquel viennent se souder quatre bassins plus petits D communiquant avec lui par de petits édicules à cheval sur les gradins de ces bassins.

L'autre équipe fut mise au débroussaillage de la partie Sud où l'on retrouve comme au Nord après le bassin D une dépression F avant d'arriver au mur d'enceinte en latérite qui montre également dans l'axe un perron très dégradé. Quatre édicules de forme allongée et à demi-enterrés dans le sol se remarquent dans la brousse en G H I J.

En dehors des cinq srahs centraux et du mur d'enceinte, il ne semble pas jusqu'à présent y avoir d'autres constructions maçonnées: tout le reste apparaît comme des trapeang plus ou moins réguliers qu'une brousse très dense envahit.

Les deux équipes ont commencé à dégager les srah au Nord et au Sud en mettant à nu les gradins en grès supérieurs, ainsi que les édicules Nord et Sud de communication. Les gargouilles qui ont rendu célèbres ces édicules ne peuvent guère s'expliquer que comme déversoir du trop plein du bassin central, vu leur niveau assez élevé au-dessus du fond des bassins. La photo N° 54 montre le dégagement de la face Nord de l'édicule Nord. La photo N° 55 montre la partie supérieure de l'édicule Sud (face Ouest) dont la voûte est au ras du dallage qui pourtourne le bassin central: on voit les frontons latéraux de cette voûte qui viennent d'être reconstitués en partie.

La photo N° 57 montre l'état de dégagement du srah Sud et la photo N° 56 celui du srah central.

AVRIL 1922

PORTE DE LA VICTOIRE -

Travaux de remise en place - Une équipe de 20 coolies a repris les travaux de construction du mur de soutènement en latérite au Nord de la chaussée. Ce travail est assez long car il nécessite la manipulation de gros blocs et la retaille desdits blocs avant la pose. La photo N° 58, prise le 28 avril montre l'état d'avancement du mur.

AVRIL 1922

ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien et parachèvement - Une équipe de 16 coolies continue à dégarnir sur une largeur moyenne de 5 à 6.00 m la brousse qui venait battre les murets de l'esplanade.

Cette équipe contournant la face Est est arrivée à l'angle Nord-Est: elle s'est interrompue pendant deux jours à la suite des fêtes du Chaul Chhnam pour procéder au nettoyage complet de l'intérieur du temple.

Béton arme - L'équipe s'est transportée au Gopura Est d'Angkor Vat pour y relever et maintenir par des colliers des montants à demi-déversés, contrebuter un pilier très incliné et retenir quelques blocs mal équilibrés.

AVRIL 1922

TAKEO -

Travaux d'entretien - Une équipe de 18 coolies a continué le transport des terres accumulées à la base de la façade Nord au moyen du Decauville pour les jeter de l'autre côté du fossé qui circonscrit le monument.

Deux coolies s'occupent à enlever la végétation qui repousse déjà sur les divers étages et les prasats.

AVRIL 1922

PRAH PITHU -

Une équipe de 19 coolies termine la présentation de ce petit groupe très intéressant et dont on peut avoir dès maintenant une vue d'ensemble.

j'ai fait enlever la brousse A qui masquait les abords du sanctuaire V puis nettoyer le srah qui circonscrit les deux sanctuaires t et u et qu'obstruaient des souches d'arbres renversés et une brousse assez touffue. A cette heure la partie Nord seule de ce srah B entre t et v est terminée. J'en profite pour faire mettre à nu les bords en gradins de latérite de ce srah, afin de le délimiter nettement.

AVRIL 1922

BAYON -

Une équipe d'une vingtaine de coolies a continué l'enlèvement des blocs de pierres gisant à l'extérieur de la façade Ouest (côté Sud) du Bayon. J'ai pu faire rétablir un fragment du Chetdei en grès signalé dans mon dernier rapport. La photo N° 59 montre ce fragment reconstitué.

Vers la fin du mois, cette équipe a contourné le Bayon pour aller au Nord Est dégager la levée de terre que j'avais indiquée aux T.P. pour y faire passer leur nouvelle route (cfr. lettre 43).

Ce dégagement m'a permis de reconnaître une fois de plus l'excellence de la carte levée par de Mecquenem qui avait signalé les vestiges archéologiques que j'ai trouvés. Ces vestiges sont: (voir croquis sur rapport original)

en A une base de Chetdei en latérite à l'Ouest de laquelle est un dallage très abimé. Le chetdei dans le nouveau tracé sera conservé, seul le vestige de dallage devra disparaître pour laisser passer la route.

Sur ce qui reste du Chetdei, pas grande chose, je ferai placer les quelques morceaux de sculpture trouvés dans les fouilles, des sengs et des figures agenouillées à l'européenne, mains jointes: les têtes manquent. On a trouvé aussi une pierre oblongue grossièrement façonnée avec un tenon qu'il est difficile d'identifier. Ces sculptures sont visibles sur les photos prises de cette terrasse buddhique après dégagement et avant sa disparition - N°s 60 - 61 et 62.

Un peu au Nord-Est du Chetdei A on a trouvé dans la brousse un srah inédit, ce qui explique que dans mon télégramme 47, j'ai mentionné que reculer la route l'obligeait à traverser un srah.

Enfin, plus au Nord en B, a été trouvé un massif en grès que cette équipe commence à dégager. Ce massif B échappe au nouveau tracé de la route.

MAI 1922

PALAIS ROYAL -

Travaux de levé de plan - Le dessinateur travaille en ce moment à remettre au net les relevés à 2 cm des templions ou vestiges situés dans l'angle Sud-Est de l'enceinte du Palais-Royal, des quatre édicules situés près de la porte Est de l'enceinte Sud et de la tribune à colonnes au Sud-Est du Phimânakas.

MAI 1922

BAPHUON -

Travaux de dégagement - Une équipe de vingt, puis douze coolies a continué à mettre à jour le mur de clôture de la façade Ouest. Ce dégagement, comme je l'ai dit le mois dernier, ne porte que sur la face Est du mur réservant le massif de terre à l'Ouest: toutefois, je fais exception pour la partie centrale où se trouve la porte que je dégage sur ses deux faces (tout au moins le côté Nord, car le côté Sud est engagé dans le tronc d'un très gros yao). Par une bizarrerie (dont les Khmers sont coutumiers) cette porte qui interrompt le mur montre un perron sur ses deux faces. On a pu après avoir nettoyé et consolidé les parties basses encore en place compléter une partie du bas-relief, très abimé malheureusement, qui décore la partie Nord sur la face Est.

La photo N° 64 montre ce dégagement et cette réfection partielle: on pourra la comparer à la photo N° 49 du mois dernier qui montre l'état avant dégagement.

Le dégagement de la partie qui se retourne à l'angle droit au Nord parallèlement au mur d'enceinte Sud du Palais Royal a dû s'interrompre par suite de la diminution du nombre des coolies.

J'ai voulu faire relever un fragment écroulé de ce mur dont les pierres dans leur chute avaient conservé leur ordre de superposition: mais une fois ces pierres enlevées (après avoir reçu une marque) en voulant faire rétablir de niveau les pierres de base encore en place, j'ai constaté qu'au lieu de reposer sur un mur plein, ces pierres ne reposaient que sur de la terre retenue par deux blocs de pierre sur les côtés, donnant l'illusion d'un socle plein.

La chute du mur s'explique par ce mode de construction, que je n'avais pas encore rencontré même chez les Khmers: j'ai fait garnir l'espace entre les deux parements formant socle avec un blocage de pierraille concassée avant de remettre les pierres en place.

MAI 1922

NEAK PEAN -

Le dégagement de ce vaste terrain, combinaisons bizarres de srah, trapeang, monticules et levées de terre, dont la destination ne se précise pas encore, continue avec deux équipes:

L'une de 37, puis 27 coolies opère dans la partie Nord, débroussaillant les vestiges de trapeang entourant les cinq srah maçonnés du centre et nettoyant les gradins de ces derniers. Une observation curieuse: alors que généralement autour des monuments que l'on dégage le sol est exhaussé par un remblai plus ou moins considérable, à Néak Pean, après enlèvement de la végétation dans les bassins, le sol apparaît à un niveau inférieur de celui des fondations des gradins. Le schéma sur le rapport original indique, en l'exagérant bien entendu, cette anomalie. En un mot, on ne constate pas ici le colmatage qui s'est produit partout ailleurs. On a repris, déposé et reposé après redressement et consolidation des parties inférieures, une partie de la voûte de l'édicule entre le Srah Nord et le bassin central: cette opération a permis de compléter les frontons latéraux dont les pierres supérieures étaient tombées à pied d'oeuvre.

La photo N° 65 montre les frontons Ouest de cet édicule. Le même travail a été exécuté à l'édicule du Srah Sud par l'équipe de 34 puis 30 coolies qui dégage la partie Sud de Néak Pean.

les photos N°s 66 et 67 montrent les frontons des façades latérales de cet édicule: on pourra rapprocher la photo N° 66 de la photo N° 55 du mois dernier qui montre le même endroit.

Un sondage à la base du massif central au Sud a montré au-dessous du corps du nâga A trois assises en gradins très rongées sur un massif de fondation B en latérite - photo N° 68. A noter, qu'il semble que les orifices d'évacuation du trop plein par les gargouilles des édicules latéraux soient au niveau GD du corps du nâga qui entoure le massif central.

En dégageant un des quatre édicules en latérite de construction tout à fait grossière, qu'avoisinent les srah latéraux, celui à l'Ouest du Srah Sud - photo N° 69, on a trouvé plusieurs statuettes de personnage debout coiffé d'un bonnet à figurine. L'une d'elle en trois morceaux a pu être restituée complètement - photo N° 70 - et ramenée au magasin.

Le dégagement du terrain assez mouvementé autour des bassins centraux laisse très difficilement deviner un plan arrêté et j'admire tous ceux qui ont donné un plan de Néak Pean en précisant des contours de bassin dans ces terrains. Les

photos N°s 71 à 75 donnent l'aspect débroussaillé de la partie qui encadre le bassin Sud.

Les photos - surtout documentaires pour fixer des aspects de terrain que la brousse viendra cacher de nouveau - ne peuvent présenter quelque intérêt qu'en les repérant sur un plan.

(Bien entendu, quand le débroussaillage sera terminé partout, le dessinateur viendra faire un levé précis).

C'est pourquoi, je donne un schéma de plan (voir rapport original), qui fera mieux comprendre l'aspect actuel de ces anciens bassins.

Nota: Le niveau de la partie hachurée au crayon est le niveau bas de ces terrains, niveau bien supérieur à celui du fond des Srah maçonnés.

L'équipe Sud commence en ce moment le dégagement de l'édicule E dont la photo N° 76 donne l'aspect actuel vu du Sud-Est (prise en F). La photo N° 77, prise en G donne en premier plan la face Nord de l'édicule Ouest et comme fond l'angle Sud-Ouest du bassin central.

MAI 1922

PRASAT KROL KO -

Bien que non prévu sur le programme de cette année, j'ai cru devoir retirer l'équipe de 15, puis 9 coolies de Takéo où le nettoyage des abords Nord était terminé (il reste encore les abords Sud) pour la mettre à Krol Kô N° 526 page 162 de l'I.K. III. Ce petit temple étant situé dans le voisinage immédiat du point de la route où m'attend l'auto pendant ma visite à Néak Pean, j'ai cru avantageux de faire coïncider son dégagement avec celui de Néak Pean. Remis à plus tard, ce dégagement, aurait occasionné soit de Ta Som à l'Est, soit de Bantéay Prei à l'Ouest un raccord inutile de chemin à faire en plus. Les photos N°s 78 à 80 montrent l'état de 3 angles extérieurs du sanctuaire avant dégagement.

On a commencé par débroussailler le terrain environnant, ce qui a permis de se rendre compte que le fossé autour de la lère enceinte ne se continue pas sur la face Est: de plus, il est interrompu par une digue maçonnée A B du côté Nord; cette digue ne s'explique pas puisqu'elle ne correspond à aucune porte d'entrée du mur d'enceinte extérieur. La photo N° 81 montre l'aspect d'ensemble de la première enceinte du prasat vu du côté Sud en D et la photo N° 82 montre une statue retrouvée au pied du mur d'enceinte extérieure en G au Sud de la brèche meublée de termitières que l'I.K. III désigne comme un petit Gopura en grès.

Cette statue ne figurera certainement pas dans mon second album d'échantillons de sculpture Khmère.

MAI 1922PORTE DE LA VICTOIRE -

Travaux de remise en place - Une équipe de 20, puis 13 coolies a continué la réfection du mur de soutènement avec les blocs de latérite provenant du mur d'enceinte Nord de Bantéay Kdei. Ces blocs commençant à devenir rares, j'ai fait puiser parmi les blocs de grès sans sculpture provenant de la porte de la Victoire et qui gisaient dans la brousse.

Ces blocs retaillés à la demande servent à parementer les parties hautes du mur.

La photo N° 83, prise à la fin du mois, montre l'état d'avancement des travaux. Un coup de niveau ayant démontré que l'arase du mur près de la porte était plus haute de 5 cm que celle du côté Sud, je fais reprendre cette partie pour regagner la hauteur.

MAI 1922ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien et de parachèvement - Une équipe de 18 coolies a continué, les uns à nettoyer les diverses galeries et étages du temple, les autres à enlever la brousse et à régaler les terres accumulées autour du mur de l'esplanade: ce dernier travail est terminé dans la partie Est et Nord jusqu'à la chaussée qui relie le temple au Gopura Nord, chaussée qui devra être également débarrassée de la brousse qui l'envahit. A la fin du mois, j'ai fait monter deux coolies à 0.50\$ par jour sur le sommet des tours du monument pour enlever des arbustes qui mettaient leur panache vert sur l'architecture.

MAI 1922PRAH PITHU -

Une équipe de 25, puis 22 coolies a continué le dégagement et nettoyage du srah qui pourtourne les temples u et t. L'ensemble des quatre temples de ce groupe (celui du Nord restant un peu dissimulé) peut maintenant s'embrasser dans un seul coup d'oeil.

J'arrange également le sol autour du mur d'enceinte du prasat U et dégage la base autrefois enterrée de ce mur. C'est ainsi que je me suis rendu compte, que le niveau du sol extérieur était de 0.60m à 0.80m en contrebas du sol de la courette intérieure autour du prasat.

Cette différence de niveau est attestée

- 1) par des vestiges de perrons extérieurs dans les axes au droit des portes donnant accès à l'intérieur, et
- 2) par des évacuations d'eau qui viennent interrompre le socle mouluré sur les faces Nord et Sud.

Dans la partie Sud du srah à laquelle on travaille en ce moment, les gradins ont à peu près disparu: cette partie Sud n'est d'ailleurs maçonnée que sur le côté Nord.

MAI 1922

BAYON -

Une équipe de 15 coolies continue à transporter à l'Ouest de la route les pierres de la partie Sud du fossé (?) Ouest, en réservant les fragments de bas-reliefs et de sculptures qui sont laissés sur place.

MAI 1922

VAT PRAH NGUK -

A ma lettre signalant l'état menaçant de la charpente au-dessus du buddha de Prah Nguk et la nécessité de l'abattre, le Chef des bonzes de Siemréap interprétant mal cette lettre, m'a répondu par des félicitations, remerciements, et promesses de bonheur future, croyant que je voulais reconstruire la pagode.

J'ai été le voir pour lui dire que mon intention était seulement d'abattre la charpente qui menaçait de s'écrouler. Il m'a demandé du temps pour me donner une réponse voulant consulter les autres chefs de pagode.

D'autre part, on m'a rapporté que des chinois de Siemréap seraient peut-être disposés à faire les frais d'une charpente et toiture neuve.

Puis-je en ce cas autoriser cette réfection?

MAI 1922

LEGENDE KHMERE -

Au sujet des pierres plates sculptées de petits cylindres qui se trouve au Sud du massif central de **Néak Pean**, le Caporal m'a dit que ces pierres sont désignées dans les satras sous le nom de **les 2000 montagnes**.

Quand au haut-relief du côté Est représentant des individus se haussant sur les épaules les uns des autres, le même Caporal m'a appris que cette histoire est contenue dans le satra**Han ion**, satra qui se trouve dans une bonzerie de Siemréap.

JUIN 1922

PALAIS ROYAL -

Travaux de levé de plans - Le dessinateur ainsi que le photographe, atteints tous deux de dysenterie, sont restés environ une semaine sans pouvoir travailler. Le dessinateur a mis au net à l'échelle de 2 cm les édifices relevés par lui dans la portion Sud-Est du Palais-Royal: des coupes et profils de murs complètent ces plans.

JUIN 1922

BAPHUON -

Travaux de dégagement - Une équipe de 19 coolies pendant la seconde moitié du mois (la première moitié vit les travaux suspendus faute de coolies !?) a continué le dégagement de la partie Sud du mur de clôture occidental. Dans cette partie, il ne reste plus grand'chose: la première assise moulurée de base et le socle subsistent seuls: la levée de terre qui correspond à ce mur est elle-même moins haute que dans la partie Nord.

Le demi-dégagement de la porte centrale (à cause du Yao qui occupe la partie Sud) a été complété par la remise en place avec consolidation des quelques pierres sculptées retrouvées dans les décombres.

On a pu reconstituer à côté du mur un fragment du bas-relief de la partie Sud renversée par le Yao: personnage debout sous arcature entre deux bandes verticales dont le décor s'apparente avec celui des édifices de l'art d'Indravarman.

On a trouvé dans les fouilles une statuette de personnage debout à peine dégrossie du type de celles trouvées au Nord du mur Nord d'enceinte du Palais Royal (cfr. rapport N° 95 avril 1919).

JUIN 1922

NEAK PEAN -

Deux équipes continuent le dégagement. Celle du Nord, d'une vingtaine de coolies a achevé le redressement après dépose des pierres de la voûte de l'édicule surmontant la gargouille à tête d'éléphant. A l'heure actuelle cet édicule se présente dans sa silhouette primitive à peu près

intégrale. Les photos N°s 90 - 91 et 92, prises pendant l'exécution de ce travail montrent la voûte mise à nu: les photos N°s 93 et 94 montrent le travail achevé (à la fin du mois - faute de papier - je n'ai pu utiliser l'appareil 13x18).

En dégageant le balang, trouvé au-dessus du massif qui sert de passage à l'évacuation du trop plein du bassin central, on a trouvé une statuette de bodhisattva (?) à 4 bras assis à l'indienne et la tête, détachée, qui gisait à côté: les quatre mains manquent, mais l'une d'elle tenant un objet parallélépipédique (satra?) a été retrouvée dans les fouilles.

On a trouvé également au même endroit deux mains tenant une amphore à couvercle que la position des avant-bras du bodhisattva ne permet pas de rattacher à la même statue.

Cette équipe dégage le dallage supérieur qui pourtourne le bassin central à l'Est de l'édicule Nord.

Les terres enlevées sont transportées en dehors du mur d'enceinte Nord où elles servent à remblayer un sentier à travers la dépression connue sous le nom de **Peal Reachea Dak** pour relier le monument à la route.

L'équipe Sud (35 coolies) a fait à l'édicule à l'Est du bassin central le même travail de redressement des pierres de voûte qu'à l'édicule Nord. J'ai profité de ce que l'enlèvement des pierres de la voûte laissait pénétrer un peu de lumière à l'intérieur pour prendre deux photos N°s 95 et 96 (le papier manquant, je les enverrai avec les photos N°s 92 à 94 aussitôt que j'en aurai reçu), qui montrent le balang en place au-dessus de la gargouille à tête humaine. Il est donc à peu près prouvé que ces quatre édicules déversoirs avaient un caractère religieux. La coupe sur le rapport original donne un aperçu de la position du balang avec le Somasutra tourné vers l'extérieur. Le peu de hauteur entre le balang et l'introduction de la voûte ne permet guère de supposer la présence d'une statue de divinité à cet endroit.

La photo N° 97 montre l'extrados dénudé de la voûte (prise du Nord) et la photo N° 97bis (qui sera envoyée plus tard) les pierres du porche oriental du même édicule remises en place. Malheureusement, l'appareillage de ce fronton en plate-bande - là où l'arc s'imposait - a révélé l'insuffisance des constructeurs et l'équipe de béton armé devra venir consolider cet endroit. La photo N° 102 montre la face Nord après réfection et la photo N° 103 la face Sud avant réfection.

Le dégagement de la base du massif central se continue ainsi que celui des gradins du bassin central. Certaines parties

de ces gradins sont assez fortement défoncées ou effondrées, mais je crois qu'en reprenant l'infrastructure en latérite, les cinq bassins pourraient reprendre leur aspect de jadis. Le massif central montre sur les parties déjà dégagées (angle Sud-Est) les mêmes assises en fondation en grès très rongé et corrodé (sans doute par l'eau) que j'ai signalées dans mon dernier rapport.

Les pierres à lingas (?) dites par les indigènes des **2000 Montagnes**, qu'on trouve dans l'axe Sud étaient placées sur une plate-forme dallée très détériorée qui prolonge de ce côté les assises inférieures du massif central. Une base de mur (?) à peu près informe longe ces pierres à lingas, et c'est tout ce que révèle l'enlèvement de la très légère couche de sable qui recouvrait ces débris.

Au Sud le vestige de plate-forme s'arrêtait à environ six mètres de la base des gradins Sud et se terminait par un perron: mais je le répète, toutes ces pierres de dallage ou perron sont très fortement corrodées. Sur la face Est du massif central une plate-forme analogue se montre dans l'axe mais très abimée et également interrompue avant d'atteindre les gradins du bord oriental du bassin. Il n'y a donc pas de ce côté, comme je crois l'avoir lu quelque part, d'avenue ou de chaussée continue: toutefois, je dois noter que le colmatage excessivement faible sur les autres côtés était un peu plus fort à cet endroit et formait une légère surélévation qui a pu faire croire à un vestige de chaussée.

La photo N° 89 donne l'aspect de l'angle Sud-Est de la base du massif central tel qu'il était avant que les coolies n'interviennent.

Les photos N°s 98 et 99 (cette dernière sera envoyée quand j'aurai du papier) montrent l'état actuel des travaux dans cette partie du bassin et la mise à nu du vestige de dallage sur lequel repose en partie le groupe de personnages coupés par le milieu du corps. Une ou deux pierres se rapportant à ce fameux groupe énigmatique ont été retrouvées, mais tout-à-fait insuffisantes pour dégager le sens et donner la clef de l'énigme.

Près de l'édicule Est, on a trouvé une pierre bizarre - photo N° 100 - qui montre sur la face supérieure l'empreinte de deux pieds.

JUIN 1922

PRASAT KROL KO -

Le dégagement par une équipe de 25 coolies a porté sur le gopura Est de la première enceinte.

Cet édicule est de construction assez grossière et plutôt négligée. Un soubassement en latérite presque informe se prolonge à l'Est devant le porche en une sorte de petite terrasse dont on dégage le mur de soutènement.

Dans ce dégagement, on a trouvé une grande quantité de tuiles en terre cuite et à mi-hauteur des fouilles, sur la partie Nord, on voit une ligne noirâtre continue: peut-être des restes incendiés de constructions légères dont les tuiles retrouvées auraient formé la toiture.

Les pierres sculptées du porche et des façades latérales ont été retrouvées dans les déblais, mais seuls une colonnette et un morceau de pilastre ont pu être remis en place.

J'ai fait restituer sur le sol devant le porche les frontons avec leurs tympans sculptés. Le fronton de l'entrée principale montre les cavités d'encastrement des pannes de la charpente: et cependant on rencontre parmi les déblais des pierres provenant de parties voûtées.

JUIN 1922PORTE DE LA VICTOIRE -

Travaux de remise en place - Une équipe de 13 coolies a arrêté le travail de réfection du mur de soutènement, les pierres pour ce travail se faisant rares. Environ le tiers de la longueur total est rétabli. On commence la remise en place des morceaux retrouvés des asuras.

Malheureusement, le travail se complique de ce que beaucoup de ces morceaux sont cassés et nécessitent de nombreux raccords, supports pour suppléer au morceaux manquants et autres consolidations. En somme le travail, beaucoup plus pénible et difficile que sur le côté Sud, produira en résultat un effet moindre: il y aura des solutions de continuité dans l'alignement des géants.

j'ai fait araser les pierres au niveau des genoux et l'équipe de béton armé est en train de consolider ces parties inférieures avant de remettre les pierres des bustes. La photo N° 101 montre l'état actuel de ce travail.

JUIN 1922ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien et parachèvement - Une équipe de 20 coolies a enlevé la brousse qui obstruait le chemin reliant le Gopura de l'enceinte Nord au temple et a commencé le dégagement de ce Gopura: ce dernier ne semblait pas avoir été jamais dégagé car les terres et la végétation montaient à mi-hauteur du soubassement.

Ce dégagement, terminé sur la façade Sud, a laissé voir, tombées à pied d'oeuvre, un certain nombre de dalles provenant du soubassement, qui à l'aide de cric et de plans inclinés ont pu être remises en place.

Deux coolies de cette équipe sont affectés l'un au temple proprement dit: l'autre aux chaussées et entrées occidentales, pour nettoyer dallages et galeries où les animaux errants laissent encore des traces de leur passage malgré l'interdiction de vagabondage.

JUIN 1922PRAH PITHU -

Une équipe de 22 coolies a achevé d'enlever la brousse du Srah qui circonscrit les temples u et t. Le Service Forestier ayant terminé le dessouchement de la grande place d'Angkor Thom a continué ce dessouchement de l'autre côté de la route qui longe les Prasat **Suor Prat**: maintenant l'équipe

forestière a rejoint mon équipe au Prah Pithu et sur mes indications, elle éclaircit, sans l'enlever complètement, la brousse entre les temples du Prah Pithu et l'esplanade de Tep Pranam.

JUIN 1922

BAYON -

Une équipe de 16 coolies achève l'enlèvement des blocs de pierre au Sud-Ouest du temple: il ne restera bientôt plus dans cet endroit que les pierres avec décor conservant quelque intérêt archéologique ou sculptural.

Vers la fin du mois, j'ai fait débiter un Yao tombé dans la fosse Sud d'Angkor Thom par quatre scieurs en vue d'approvisionner des planches pour le coffrage du béton armé de la charpente du magasin d'archéologie.

En allant dans Angkor Thom à la recherche d'un nouvel arbre à débiter, j'ai rencontré au Sud-Est du Bayon un vestige de terrasse buddhique inédite, qui ne paraît présenter aucun caractère spécial digne d'intérêt. Néanmoins, j'y ferai faire un de ces jours un débroussaillage pour savoir exactement à quoi m'en tenir.

Dans une visite à Ta Prohm avec l'Architecte Chauchon, diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts, monté se documenter sur l'architecture Khmer pour étudier le Palais Royal de Phnom Penh, j'ai remarqué, outre la reprise intensive de la végétation dans les parties dégagées, un certain nombre d'arbres renversés qui obstruent la circulation.

Quand j'aurai une équipe de disponible je la mettrai dans ce temple.

J'ai reçu une lettre réponse du Chef des bonzes de Siemréap qui m'autorise à démolir la charpente du Vat Prah Nguk, déplorant de n'avoir pas assez d'argent pour en reconstruire une neuve.

JUILLET 1922

BAPHUON -

Travaux de dégagement - Une équipe de 17 coolies continue à dégager sur une face la base du mur qui enclôt ce monument sur trois côtés: l'angle Sud-Ouest montre un retour vers l'Est qui est sans doute l'extrémité du mur retrouvé par moi autrefois à l'angle Sud-Est près de la route du Bayon. Ce retour du mur vers l'Est s'interrompt brusquement au bout de 2.50m. Dans cet angle Sud-Ouest - photo N° 104 - le mur est conservé un peu plus haut que dans les parties voisines. Environ 2.00m avant d'arriver à l'angle, une amorce de mur

en latérite vient se rattacher perpendiculairement au mur de clôture.

J'ai fait cesser le travail de dégagement dans cette partie pour le reprendre au Nord du Baphuon, après une interruption pour ne pas couper le sentier qui pourtourne ce monument. Avant de faire creuser le sol à cet endroit pour mettre à jour la base du mur, j'ai dû faire ranger et resserrer les blocs épars tombés du Baphuon. En effet, le mur de clôture au Nord n'est distant du soubassement du Baphuon que de 11.00m alors qu'à l'Ouest un intervalle de 30.00m les sépare. Dans cette partie Nord, un second mur en latérite A B est apparu collé contre le mur en grès sur une longueur de 7 à 8 mètres.

On a trouvé dans la fouille de dégagement un fragment de poterie vernissée, représentant un buffle (?) avec un trou sur la partie supérieure du dos et parmi des débris de tuiles deux morceaux de tables de pesani. La photo N° 105 montre le fragment de bas-relief reconstitué provenant de la porte centrale Ouest et la photo N° 106 la tranche latérale de la partie du bas-relief remonté sur place dont la photo N° 46 montrait la façade (côté Ouest).

JUILLET 1922

NEAK PEAN -

Travaux de levé de plans - Le dessinateur a commencé le relevé des bassins centraux et des terrains dégagés à l'Est de ces bassins à Néak Pean.

Malheureusement, il est gêné dans ce travail par les pluies violentes et fréquentes qui sont tombés pendant une grande partie du mois: Il y a intérêt à profiter de l'aspect actuel de ces terrains dégagés pour en faire le relevé avant que la brousse ne les envahissent de nouveau.

Travaux de dégagement - L'équipe Nord de 37 coolies continue le dégagement du dallage de la chaussée qui pourtourne le bassin central. Cette équipe, de chaque côté de l'édicule Nord a repris les gradins en grès du petit bassin Nord qui s'étaient affaissés et les a rétablis de niveau en se basant sur les angles A B dudit bassin qui avaient conservé leur hauteur.

Cette équipe a commencé le dégagement et la dépose des pierres de voûtes pour les replacer en équilibre de l'édicule Ouest qui reste à cette heure le seul non dégagé. La photo N° 107 montre l'état de la face Sud de cet édicule au début du dégagement et la photo N° 108 l'état actuel du travail, une partie de la voûte venant d'être déposée.

Cet édicule se présente intérieurement dans un moins bon état de conservation que les trois autres.

La tête de cheval ou de boeuf (?) qui sert de gargouille est cassée et gît loin de l'édicule: elle n'a plus la rigole d'écoulement, taillée d'un seul bloc que possèdent encore les trois autres têtes. On a trouvé dans les terres de déblai une pierre plate sculptée de pétales de lotus avec une empreinte de deux pieds semblable à celle qui fut trouvée près de l'édicule E - photo N° 100 - un bodhisattva assis à 4 bras semblable à celui qui fut trouvé à l'édicule Nord et un objet bizarre en grès en forme de bouton de lotus fendu sur un côté dont j'ignore la provenance.

L'équipe Sud de 35 coolies a terminé la remise en place et le redressement des pierres de voûte de l'édicule Est. Cette opération de redressement de la voûte qui s'était affaissée et la remise de niveau des frontons latéraux a entraîné: la reprise des gradins du bassin central au droit de la face Ouest de cet édicule.

Le rehaussement de la bordure A B laissait un hiatus (en hachures sur croquis du rapport original) correspondant à un affaissement des gradins. Avant d'entreprendre ce travail, j'ai tenu à prendre deux photos N°s 109 et 110 de l'état non retouché de ces gradins: en effet, à cet endroit, dans l'axe de l'édicule E et face à l'entrée du sanctuaire central, les trois premières assises inférieures des gradins (en G sur le croquis) font défaut comme si une chaussée légèrement surélevée devait y aboutir: cette chaussée a-t-elle jamais existé? Elle serait illogique puisque son niveau aurait été inférieur à celui de la nappe d'eau du bassin et qu'elle ne conduirait à rien.

De cette chaussée, il ne subsisterait maintenant que l'amorce de plate-forme signalée dans mon dernier rapport, amorce qui est interrompue bien avant d'atteindre les gradins.

Une plate-forme du même genre semble d'ailleurs avoir existé sur les quatre axes du massif central. J'ai signalé celle de la partie Sud dont la photo N° 111 donne une vue dégagée avec un vestige de perron à son extrémité: sur cette photo on voit le débris de mur qui longe les pierres à lingas.

Je reviens aux photos N°s 109 et 110 pour attirer l'attention sur le motif qui encadre l'origine d'écoulement d'eau et qui est celui des quatre qui est le plus complet et le mieux conservé. Un buste de femme dont le bas du corps se perd dans les gradins recouvre la couronne de lotus formant cuvette, départ de la rigole.

Dans cette rigole même on a trouvé deux mains tenant un flacon absolument semblables à celles qui furent trouvées dans l'édicule Nord.

Vers la fin du mois, l'équipe béton armé est venue remplacer provisoirement certaines parties de voûtes et de frontons aux édicules Nord et Est.

La photo N° 117 montre la face Est de l'édicule Est après ce travail. On peut rapprocher la photo 97bis de cette dernière.

Je joins une photo N° 112 du fronton central de la face Ouest de l'édicule Sud, à cause de deux tiges en formes de chandelles qui encadrent le personnage du haut: ces deux tiges bizarres se retrouvent encore ailleurs. Sur le fronton inférieur de la face Est de l'édicule Nord, on voit distinctement un linga sur piédestal.

JUILLET 1922PRASAT KROL KO -

Une équipe de 25 coolies a achevé le dégagement du Gopura oriental: ce dégagement fut rendu assez difficile par suite d'énormes termitières qui bloquaient tout l'intérieur.

La photo N° 113 montre la façade Est de ce Gopura; à gauche on voit le petit édifice annexe que l'on commence à dégager: le linteau qui est au-dessus de la fausse-porte de cet édifice se trouvait gisant sur les blocs écroulés à la base des murs: il a pu être relevé et remis à sa place. Tout à fait en premier plan est le prolongement en forme de terrasse qui précède l'entrée: cette petite terrasse très grossière en latérite se termine à l'Est par un perron. Près de ce perron furent trouvés deux tronçons d'une statue sans tête dont un bras porte en guise de bracelet un serpent enroulé.

Le dégagement de la salle centrale du Gopura a laissé voir sur le dallage une grande dalle, cassée en deux morceaux mesurant 1.80m de côté sur 0.30m d'épaisseur: je ne m'en explique pas la provenance. Dans la chambre latérale Nord, on a trouvé une main de statue tenant un collier et deux avant-bras appartenant à une statue plus petite. Avec des morceaux de frontons retrouvés dans les déblais, on a pu reconstituer partiellement deux ou trois des frontons de ce Gopura.

Une trouvaille assez curieuse fut faite près de l'angle Sud-Ouest du Gopura: une pierre de forme légèrement ovoïde sur une face et dont un morceau s'est détaché par une cassure très nette en ma présence pendant qu'on la sortait du sol. Or, dans la section de la cassure, j'ai constaté une sorte de mortaise demi-cylindrique dans laquelle un fer plat recourbé retenait des débris dont je n'ai pas pu reconnaître la nature.

JUILLET 1922PRAH PITHU -

L'équipe de 22 coolies, après avoir terminé le dégagement du srah autour des temples t et u, a débarrassé le mur Sud du temple t des terres et blocs qui en obstruaient la base: en faisant ce travail, elle a trouvé dans l'angle extérieur Sud-Ouest sous les racines d'un sralao une superbe jarre cratère en terre cuite vernissée de 0.38m de diamètre de panse sur 0.32m de hauteur - photo N° 114.

J'ai mis ensuite cette équipe à dégager le tertre au Nord-Est du Srah Nord du Prah Pithu (I.K. III p. 73 et Aymonier III p. 108).

Le résultat a été assez maigre. Ce monticule allongé dans le sens Est-Ouest, très raviné sur les pentes Nord-Est et Sud semble, d'après quelques débris de latérite encore "in situ" dans la partie Ouest, avoir reçu quelques constructions. Un balang à l'extrémité Ouest peut faire supposer un ancien emplacement buddhique; le mur de pourtour se serait effondré à la suite des ravinements du monticule et il n'en resterait plus que les quelques blocs de latérite mentionnés plus haut.

A la base Ouest, on semble avoir réuni plusieurs débris sculptés, trouvés probablement autrefois sur le monticule même. Ce sont les lingas, balang, ganéças dont parlent les auteurs. Un examen attentif parmi ces débris gisants m'a fait trouver un second fragment de la borne tronconique à figurines dont parle Lajonquière.

Je l'ai fait transporter au magasin avec le premier morceau déjà trouvé: mais la pierre en est vraiment usée et le dessin se devine plus qu'il ne se voit. On a trouvé aussi un morceau de grès, que l'on avait commencé à tailler en cuve à ablution avec somasutra et qui n'est pas terminé.

JUILLET 1922

ANGKOR THOM -

TERRASSES BUDDHIQUES -

Vers la fin du mois en cherchant des Yaos dans la brousse pour les débiter en planches, les coolies m'ont signalé un vestige de terrasse buddhique où j'ai mis six coolies à dégager: à part deux sengs dont un entier, provenant sans doute du Bayon, aucune découverte intéressante n'a marqué ce dégagement. Toutefois, j'ai noté l'emplacement pour qu'on puisse retrouver et faire figurer ce vestige dans un relevé du plan d'Angkor Thom.

Une seconde terrasse buddhique signalée au Sud de l'unique village d'Angkor Thom (Tatrou) où les coolies commencent seulement le dégagement, a permis de trouver trois petits piliers dont 2 moulurés d'un côté et provenant d'un cadre de baie, portant inscription sur une face.

Mais ces piliers retrouvés dans la terre, et dont deux calaient un balang, sont très usés: une des trois inscriptions est presque entièrement illisible, les autres seront lisibles partiellement. Chaque pilier porte une trentaine de lignes de 0.18m de longueur, caractères de 0.01m.

Il se pourrait que les trois pierres ne fussent qu'une seule inscription qui aurait été sectionnée.

Je vais en faire prendre des estampages pour vous les envoyer.

JUILLET 1922

PORTE NORD D'ANGKOR THOM -

Travaux de béton armé - L'équipe de 15 coolies spécialisée à ce travail a été mise à la Porte Nord d'Angkor Thom qui est la mieux conservée mais dont certains éléments demandaient un soutien.

Après un dégagement général, quelques consolidations ont pu être faites: sous les pierres de voûte intérieure, et extérieurement sous les jambes des éléphants dont le profil concave tout à fait illogique; l'amincissement des pierres à la base fait reposer une masse énorme sur une tranche très faible.

Pour ce qui est des trompes, qui supportent tout ce poids de la tête du pachyderme et dont plusieurs ne portent que très faiblement sur un angle en A et B, le problème était plus délicat: quand j'ai pu étayer directement sous la tête, j'ai mis un poteau, comme sur le croquis (voir rapport original): mais cela n'a pas été possible partout faute de place suffisante pour faire reposer ledit poteau.

JUILLET 1922

PORTE DE LA VICTOIRE -

Travaux de Remise en place - Une équipe de 23 coolies a achevé de remettre en place sur la partie de mur déjà refaite les morceaux de géants recueillis par mon intérimaire.

Sur les 15 géants asuras qui devraient profiler leur face ronde, en tout, huit corps ont pu être à peu près rétablis intégralement avec renfort de potelets et de calage en béton armé.

Le reste, qui n'est que débris informes, fait hiatus dans la série.

Les photos N°s 115 et 116 montrent les six premiers géants près de la porte.

Ce travail ne pouvant être continué par manque de blocs de pierre pour construire le mur de soutènement, j'ai transporté cette équipe au Bayon. Avant de quitter la Porte

de la Victoire, j'ai fait monter deux coolies pour enlever la végétation qui avait reparu dans les parties hautes de la porte et dont on peut suivre la progression sur les éléphants de l'angle Nord-Est qu'on voit figurer sur toutes les photos prises de ce chantier depuis le début de l'année.

JUILLET 1922

BAYON -

Travaux de remise en place - L'équipe transporté de la Porte de la Victoire au Bayon dans le fossé Nord où elle est occupée à dégrossir et tailler les blocs de grès de rebut amoncelés à cet endroit, reprendra le travail à la Porte de la Victoire, quand j'aurai un nombre suffisant de blocs de pierre pour construire le mur de soutènement.

Travaux d'entretien - Une équipe de 17 coolies continue à enlever et transporter de l'autre côté de la route les pierres du fossé Ouest.

Service forestier - Après entente avec le Chef de la division forestière, on va dégager et dessoucher autour du Bayon.

JUILLET 1922

ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien et de parachèvement - Une équipe de 22 coolies continue le dégagement du Gopura Nord de l'enceinte extérieur. Le dégagement de la façade Sud s'est complété par le remontage et la remise en place de 19 pierres appartenant à la corniche du soubassement et qui étaient tombées à pied d'oeuvre. Le dégagement se poursuit par l'intérieur et la face Nord.

La partie Est de cette façade est achevée, on commence maintenant la partie Ouest.

La photo N° 118 montre le centre de cette façade avec à gauche les pierres remontées soutenues par des étais provisoires en bois en attendant le béton ou le chaînage et à droite la partie encore obstruée par la végétation.

Une partie de cette équipe taille des pierres sans sculpture trouvées dans les décombres pour servir à construire le muret de barrage à l'angle Nord-Est du fossé extérieur.

En allant visiter ce chantier, j'ai remarqué le long du soubassement extérieur Nord du premier étage du temple des suintements.

Une fouille à l'intérieur de la cour du premier étage m'a montré en A une poche d'eau origine des suintements. Il y aura là une question d'évacuation à étudier pour éviter les infiltrations à travers la maçonnerie.

JUILLET 1922

TEP PRANAM - PRAH PALILAY -

Travaux d'entretien et de parachèvement - Terrasses d'honneur et Baphuon - A la fin du mois l'envahissement de la végétation dans les monuments prenant une grande extension à la suite des pluies, j'ai repris un ancien caporal, chassé autrefois et que j'ai mis à 0.80\$. Avec 12 coolies, il a enlevé lianes, herbes et arbustes dans les monuments sus-désignés. En ce moment, cette équipe dégage l'allée sur colonnes conduisant au Baphuon.

JUILLET 1922

ANGKOR THOM -

Service Forestier - La photo N° 119 montre le très grand et très beau travail accompli par ce service devant la Terrasse central d'Angkor Thom. La vue est prise du vestige de terrasse qui précède l'entrée du Khleang Nord: du Prah Pithu, on voit maintenant le Bayon.

JUILLET 1922

PRAH KHAN -

A titre documentaire, je signale la découverte faite par moi d'un passage d'écoulement d'eau sous le mur d'enceinte Sud (côté Est) de Prah Khan, analogue avec des dimensions beaucoup plus réduites à celui de l'angle Sud-Ouest d'Angkor Thom.

AOÛT 1922

BAPHUON -

Une équipe de 17 coolies continue le dégagement du mur au Nord de ce temple. Devant l'escalier Nord, j'ai de nouveau fait interrompre la fouille pour laisser l'accès de ce perron: je l'ai fait reprendre en face le socle d'échiffre Est dudit perron.

Je profite de l'occasion pour démasquer la base de ce socle d'échiffre, profondément enterrée, afin de constater, si le niveau inférieur du monument coïncide avec celui du socle du mur d'enceinte que l'on dégage. Il est curieux en effet de constater que le soubassement du premier étage du Baphuon se

trouve profondément enterré sur ses trois faces Nord, Ouest et Sud.

En dégageant le mur, on a trouvé quelques poteries dont une jarre de 0.24m de hauteur et un fer d'ancrage.

Le mur de latérite apparaît, non continue, le long du parement Nord du mur en grès.

AOUT 1922

NEAK PAN -

Travaux de levé de plans - Le dessinateur a continué le relevé des terrains dégagés à l'Est des bassins centraux de Néak Pean: dérangé fréquemment dans ce travail au début du mois par des pluies, il dut s'arrêter le 10 août pour cause de maladie. Partie en permission le 15, il est rentré le 28 non encore absolument guéri des abcès dont il souffrait.

Travaux de dégagement - L'équipe Nord de 32 coolies a déposé et remis en place après nettoyage et redressage des parties basses les pierres de voûte de l'édicule Ouest. Les différents frontons et la borne terminale à quatre personnages, retrouvés dans les déblais, ont regagné leur place d'antan comme le montrent les photos N°s 120 (angle Sud-Ouest) et 121 (face Nord). Sur cette dernière photo on voit les deux morceaux de la tête de cheval (?) qui, contrairement aux trois autres têtes-gargouilles, n'étaient plus sous la voûte.

En même temps, on continue à dégager la circulation pourtournant le bassin central, et avec les terres enlevées on remblai le sentier qui rejoint la route à travers le **Veal Reachea Dak**.

Avant de commencer le dégagement de la partie Nord du bassin central, j'ai cru devoir en prendre une photo N° 122 dans l'état actuel.

L'équipe Sud de 30 coolies continue le dégagement et nettoyage des bassins Sud et Est: elle reprend pour les mettre de niveau la partie centrale des gradins du grand bassin autour de l'édicule Sud. Les terres enlevées par cette équipe sont rejetées dans la brousse au Sud des terrains qui entourent le bassin Sud.

Travaux de béton armé - cette équipe a consolidé au moyen de linteaux potelets et chaînages les pierres de voûte de l'édicule Ouest.

AOUT 1922

PRASAT KROL KO -

Une équipe de 25 coolies a commencé le dégagement du porche Est du sanctuaire central: on a pu remettre en place le linteau de la porte extérieure qui était tombé sur les éboulis.

Les pierres dont l'amas obstruait cette porte ont été mises: celles sans ornement ni décor, au dehors de la 1ère enceinte, celles des frontons ou bas-reliefs sur les côtés à proximité, en vue du rétablissement possible de quelques-unes d'entre elles à leur place primitive.

Un dallage en latérite et des amorces de murs également en latérite semblent venir masquer les parties basses du sanctuaire sur cette façade Est.

Cette équipe a dégagé entièrement l'édicule annexe de l'angle Sud-Est. Cet édicule devait avoir une superstructure assez importante à en juger d'après l'encombrement de l'intérieur: la voûte en était construite mi-partie en grès, mi-partie en latérite, les blocs du sommet retrouvés étaient en grès avec l'extrados ordinaire en bourrelet simulant la tuile et une entaille sur le dessus pour les pierres de faitage.

Un des frontons de cet édicule a pu être reconstitué presque entièrement près du mur de l'enceinte. Le linteau de la porte Ouest (car cet édicule s'ouvre à l'Ouest) a été rétabli du niveau et des fragments du pilastre Nord de cette porte ont été retrouvés et remis en place - photo N° 123.

Trois coolies de cette équipe ont nettoyé et mis à jour les gradins du bassin Sud: la photo N° 124 qui peut être rapprochée de la photo 81 montre ces gradins et l'aspect d'ensemble actuel.

La photo N° 125 montre la façade Ouest du gopura de la première enceinte dont la photo 87 donnait l'aspect avant dégagement.

Travaux de béton armé - Cette équipe est actuellement à Krol Kô où elle consolide les blocs de pierre redressés ou remis en place à la porte Ouest de l'édicule annexe et au porche oriental du sanctuaire.

AOUT 1922

ANGKOR THOM -

Travaux de béton armé - L'équipe béton armé de 15 coolies a été occupée la première moitié du mois à nettoyer la Porte Sud d'Angkor Thom et à débarrasser de la brousse les abords immédiats à l'Est et à l'Ouest de la chaussée d'accès: notamment la pointe triangulaire A qui pénètre dans la

partie cultivée en rizière a de nouveau été dégagé de la brousse et des arbres qui masquaient cette partie du fossé.

TERRASSES BUDDHIQUES INEDITES -

De nouveaux emplacements ont été trouvés ce mois-ci; d'autres me sont encore signalés. Amorçant les recherches par des primes aux inventeurs, je suis tombé sur un vieil habitant du village de Tatru connaissant sa brousse à fond qui m'en a relevé un assez grand nombre.

J'ai mis une équipe supplémentaire de six coolies pour les dégager plus ou moins sommairement suivant leur importance.

Elles sont toutes situées dans le quartier Sud-Ouest d'Angkor Thom: les sentiers ouverts dans ce secteur par le service forestier m'ont aidé à repérer leurs emplacements sur la carte et m'en ont facilité l'accès. La plupart de ces emplacements dont l'intérêt consiste surtout dans les trouvailles qui peuvent y être faites ne se révèlent que par une éminence de terre qui masque le balang à l'Ouest et les double sémas aux places traditionnelles.

Voici les caractéristiques que je crois valoir la peine d'être signalées après ces dégagements.

L'achèvement du dégagement de la terrasse buddhique au Sud de Tatru où fut trouvée l'inscription a laissé voir une base moulurée, mais très abimée, en latérite: ce n'est pas une base de Chetdei puisqu'on retrouve des traces de perrons sur 3 faces (la face Nord a été en partie démolie; on m'a dit que l'on y avait prélevé de la pierre pour l'empierrement de la route).

Les photos N°s 126 et 127 montrent les faces Sud et Est de ce soubassement dégagé. Quelques débris sculptés sans grande valeur dont plusieurs acrotères a personnage furent trouvés près de cette base.

Au centre fut trouvé un avant-bras tenant un bouton de lotus en alliage d'un assez joli travail.

A proximité des pierres inscrites et des colonnettes signalées dans mon dernier rapport, on a trouvé un linteau sculpté, de facture médiocre, mais qui pourrait indiquer qu'un sanctuaire s'est élevé à cet endroit autrefois. Le personnage central avec chignon sur le côté et trois têtes de nâgas sortant de son flanc droit m'a paru valoir une photographie - N° 128.

En A (croquis sur rapport original) au Nord-Ouest du **Prah Si Ar** (un endroit qui ne s'avère pas buddhique par suite d'absence complète de sémas) furent trouvées quelques sculptures intéressantes par leur caractère de rareté:

d'abord un corps de quadrupède très abimé que montait un cavalier disparu, 5 têtes de chevaux retrouvées à côté nous renseignent sur ce quadrupède qui s'apparente au bas-relief du perron Nord de la Terrasse des Eléphants et aux vestiges en ronde bosse trouvés sur la terrasse du Roi Lépreux.

Puis un nâga dont le corps porte sur un repli une sorte de selle carrée assez richement ornée sur laquelle est assis un personnage - photos N°s 129 et 130. Malheureusement la tête et les bras du personnage manquent.

En 4 (j'ai noté sur le croquis par un chiffre les emplacements de terrasse buddhique et par une lettre les endroits qui ne s'avéraient pas buddhique). au Sud-Ouest de 486, on a trouvé toute une collection de bodhisattva assis à l'indienne et adossés ou debout en ronde bosse, quelques-uns très mutilés et corrodés par l'humidité.

Deux de ces bodhisattvas debout montrent sur leur torse les petites figures que l'on voit sur celui du Trocadero (BGAI - 1910 - 1 - pl. IV); mais la curiosité consiste dans les pieds dont les doigts surmontés de figurines rappellent les pieds trouvés à Ta Prohm et que j'ai rapprochés dans les photographies N°s 131 et 132 du plus grand de ces bodhisattvas, la photo N° 133 en montre deux autres.

Sur le balang en latérite de ce même emplacement étaient deux corps de buddhas dont j'ai pu rassembler quelques fragments et retrouver les deux têtes. J'ai ramené les deux têtes au magasin et laissé les corps "in situ", mais auparavant j'ai pris une photographie de l'ensemble - N° 134.

Enfin un certain nombre de débris sculptés furent trouvés à environ 110 mètres en B au Sud d'un Srah inédit C dont je commence actuellement à faire dégager les gradins.

AOUT 1922

BAPHUON - PHIMANAKAS -

Bassins et Gopuras du Palais-Royal - Une équipe de 16 coolies a procédé au nettoyage et enlèvement de la végétation dans les endroits ci-dessus énumérés. Au Baphuon, j'ai eu à constater la chute d'un gros arbre tombé de la terrasse supérieure jusqu'au pied de l'escalier Nord accédant à cette terrasse. Il a écorné ou fait tomber dans sa chute plusieurs pierres du socle d'échiffre Est dudit perron: il s'est heureusement arrêté avant d'atteindre le Gopura Nord du second étage.

Dernièrement à l'Est du Bayon, sur l'emplacement de la future route, un yao magnifique, paraissant encore sain,

s'est renversé: la base du tronc était complètement pourrie à l'intérieur.

Il faut donc se méfier de tout grand arbre à proximité d'un monument: je finis par être persuadé que la chute des arbres est le facteur le plus important dans la ruine des temples Khmers.

AOUT 1922

BAYON -

Une équipe de 15 coolies continue l'enlèvement des blocs de la partie extérieure Nord-Ouest et leur transport dans la brousse. A noter que les endroits où les pierres furent enlevées se sont remplis d'eau. Il n'est pas bien sûr (je crois même le contraire) que le Bayon ait été entouré de fossés sur ses 4 faces, mais à cette heure, alors qu'à Angkor Vat tout est à sec, le Bayon mire sa façade Ouest dans une nappe d'eau.

AOUT 1922

ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien et de parachèvement - Une équipe de 25 coolies a achevé le dégagement des soubassements de la façade Nord du Gopura Nord: pendant ce dégagement, on a retrouvé un assez grand nombre de morceaux sculptés appartenant aux différents frontons de cette façade. Ils ont pu être, plus ou moins partiellement, reconstitués sur le terrain déblayé.

L'un d'eux, celui du porche extérieur, dont une assez grande partie des pierres a été retrouvée, a sa pierre inférieure formant linteau encore "in situ" (on la voit sur la photo N° 118 du dernier rapport). Il sera donc facile quand on pourra disposer d'un moyen de levage pratique de remettre en place ce fronton. 11 dalles, appartenant à la corniche du soubassement inférieur, qui avaient glissé ont été relevées et remises à leur place.

Quand l'équipe béton armé sera libre, elle viendra y mettre les liens, ancrés et scellements nécessaires.

J'ai retrouvé également dans les déblais une dizaine d'épis de fâitage.

Les terres enlevées ont servi à remblayer l'espace entre le perron et la douve du fossé Nord. Une partie de cette équipe procède au nettoyage des cours et galeries du temple: trois coolies fauchent l'herbe de l'esplanade.

Les pluies ayant été très fréquentes ce mois-ci, la cour intérieure du premier étage (ceci complète le renseignement déjà donné à ce sujet dans mon précédent rapport) présente une couche d'eau que les canalisations d'évacuation passant sous les galeries des bas-reliefs sont impuissantes à faire disparaître, parce que leur niveau de départ est situé beaucoup trop haut. Le problème de l'évacuation des eaux de pluies de ces cours sera délicat à résoudre: le soubassement plein du rez-de-chaussée qui emprisonne ces cours étant continu sur les quatre faces.

Fossé d'Angkor Vat - L'équipe de 25 coolies, qui aux alentours du Bayon dégrossissait les blocs de rebut pour refaire le mur des géants de la Porte de la Victoire, travaille actuellement à établir un barrage dans le Canal entre Angkor Vat et la rivière.

L'emplacement, la disposition et les côtés de ce barrage sont établis suivant croquis et instructions donnés par l'Ingénieur des T.P.: il vient de temps à autre avec moi vérifier, si l'exécution est bien conforme à ses instructions.

J'avoue n'avoir qu'excessivement peu de confiance dans l'efficacité de ce travail pour ramener la nappe d'eau autour d'Angkor Vat.

Je trouve un peu bizarre d'essayer de remplir une baignoire au moyen du tuyau de vidange (c'est le rôle que joue le canal vis-à-vis de la baignoire - fossé Nord).

Mais puisque tel est l'avis du Délégué et de l'Ingénieur, j'aurais mauvaise grâce à ne pas m'y conformer.

Ce barrage est établi en A tout près de la rivière pour profiter de toutes les eaux des terrains avoisinants qui dévalent dans ce canal. Il est établi en pieux de 2 à 3 mètres de hauteur enfermant un remblai bien tassé: la coupe sur ce barrage offre un profil qui rappelle de très près celui de la Ziggourat chaldéenne.

Il faut songer qu'il y a lieu de s'élever à plus de trois mètres de hauteur, si l'on veut que ce déversoir atteigne le fossé d'Angkor Vat.

A l'heure actuelle, l'état des eaux près du barrage est le suivant:

niveau des eaux	côté rivière: 1.10m
dans le canal:	côté fossé: 1.40m.

Malheureusement une période de sécheresse semble s'annoncer et les eaux baissent. Je reste persuadé que le dragage des fossés et l'arrivée par des canalisations à des endroits

judicieusement choisis des eaux qui séjournent dans les dépressions avoisinant les fossés seraient plus efficaces. Il est vrai que ce serait plus coûteux.

AOUT 1922DIVERS -

Travaux de béton armé - Cette équipe a nettoyé les **Prasat Bei (N° 494 I.K. III)** J'en ai profité pour photographier l'assez beau linteau du sanctuaire Sud - photo N° 135 que j'avais déjà trouvé au pied de la porte lors de mon premier dégagement de cet édicule et non "la surmontant".

Ensuite cette équipe a nettoyé le **Baksei Chang Krang**: j'en ai extrait du sanctuaire trois petits fragments sculptés dont un buste assez fin, les trouvant d'un format trop aisément transportable.

SEPTEMBRE 1922BAYON -

Travaux de levé de plan - Le dessinateur a commencé pendant mon absence le levé de la terrasse supérieure du Bayon suivant désir formulé par Monsieur le Chef du Service Archéologique. Il a terminé le passage central des entrées orientales, le plan intérieur du sanctuaire et est en train de lever avec la minutie et le soin dont il est coutumier (mais dont l'aspect du plan du Bayon ne bénéficie pas: aucun mur n'étant d'équerre ni régulier) les chapelles qui flanquent le sanctuaire.

Travaux de dégagement - Pour répondre à la demande du Chef du Service Archéologique, j'ai mis l'équipe de 15 coolies qui dégageait le mur Nord du Baphuon à rechercher par divers sondages, si des bassins avaient existé.

Ce travail, commencé sur la façade orientale, m'a démontré que, de même qu'au Baphuon, malgré les indications portées par presque tous les auteurs sur leurs plans, aucun bassin maçonné ne se rencontre à cet endroit: deux dépressions très nettes de voient bien de chaque côté de l'avenue dallée qui accède à la façade principale, mais différents sondages m'ont révélé aucune existence de fondation ou de vestiges de maçonnerie.

La photo N° 136 montre un sondage pour dégager la base du mur de soutènement Sud de l'avenue orientale, mettant à nu l'assise de fondation en latérite.

Le mur Nord de la même avenue présente la même infrastructure.

La dépression commençant très près de là ne laisse pas de possibilité d'un parement maçonné correspondant à un srah. Le mur de latérite assez énigmatique et que pourtourne le soubassement extérieur du Bayon sur ses quatre faces, ne

s'interrompant même pas au passage des perrons, fut sondé dans l'angle Nord-Est; le résultat fut le suivant: cette base de mur, dont la partie supérieure dut être enlevée et utilisée postérieurement par des bonzes, montre sur sa face Nord deux petits redents et à sa base un dallage en grès formant trottoir reposant directement sur le sol: ce dallage dont il ne reste que des vestiges - Photo N° 137 - a été fait avec des blocs en réemploi: certaines dalles sont en latérite. Du côté Sud, le mur ne présente qu'un parement grossièrement façonné dont l'assise de fondation repose directement sur le sol à un niveau bien supérieur à celui de la dépression.

La photo N° 138 montre la face Sud dudit mur pris de l'angle Nord-Est; en premier plan à gauche une pierre sculptée (buste de tevoda?) trouvée dans la fouille.

Non loin de là, parmi les pierres de rebut, qui s'accumulent en cet endroit, le caporal m'a fait remarquer une courte ligne d'inscription. L'estampage en sera envoyé en même temps que celui du graffito demandé à Prah Palilay.: j'y joindrai un fragment d'inscription trouvé sur le sol près de l'entrée extérieure Est de Pré Rup: je verrai, si on ne retrouve pas le reste de cette inscription. Ce fragment me fut signalé par Monsieur Groslier lors de la visite qu'il fit à ce monument.

Enfin en CD (schéma page ci-contre) un cordon de latérite qui affleurerait le sol fut sondé: ce cordon à 2.00m environ au-dessus du fond de la dépression repose sur un simple conglomérat de grès concassé. Il s'interrompt à 7.00m à l'Est du perron extrême Nord du soubassement Est.

A l'heure actuelle, cette équipe continue le sondage du mur en latérite sur la façade Nord: sur la façade Ouest, les travaux d'enlèvement de pierres ont montré qu'aucun vestige de bassin n'existait.

Une anomalie curieuse à noter: alors que des inondations ont amené de l'eau dans les moindres dénivellations de terrain (jusqu'à recouvrir certains endroits de la route) et tandis que les dépressions sur les faces Ouest et Sud du Bayon sont à cette heure complètement remplies d'eau, les deux dépressions de la façade Est sont absolument indemnes; c'est à peine, si celle du côté Nord montre quelques flaques d'eau.

La même observation a été faite sur les fossés qui entourent Takêo, fossés assez profonds où cependant aucune eau ne séjourne.

Travaux d'entretien et de parachèvement - Une équipe de 17 coolies continue l'enlèvement des blocs dans le pseudo-fossé

qui pourtourne le Bayon (côté Ouest) et leur transport dans la brousse.

Une équipe de 12 coolies a nettoyé les galeries, courettes et terrasses du Bayon.

SEPTEMBRE 1922

PRAH NGOK - ANGKOR THOM

Une des équipes de Néak-Pean avec 22 coolies a été mise au dégagement de l'édicule au Nord-Ouest de la pagode bouddhique de Prah Ngok, demandé par le Chef du Service Archéologique.

Cet édicule composé de 4 murs en latérite de structure assez grossière et précédé à l'Est par une plate-forme dallée légèrement surélevée paraît être d'assez basse époque. Le plan à peu près carré et l'écartement des murs à l'intérieur (10.00mx10.00m) fait rejeter l'hypothèse d'une couverture en voûte: les décombres sont d'ailleurs formés de terre mélangée à quelques moellons de latérite et à des fragments de cadres de baies en grès.

Des traces de cavités verticales qui se voient à l'intérieur (photo 1396) ont peut-être été les logements des poteaux soutenant la charpente du comble. Le dallage intérieur en latérite présente des différences de niveau peu explicables: toute la construction est peu soignée et ne rappelle rien de la période classique si ce n'est par les cadres avec chambranle des baies. Je crois, qu'on peut voir là une annexe de la bonzerie qui est à côté et où se dresse le buddha moderne sous la charpente en ruine. Mais j'avoue que la destination de cet édifice m'échappe complètement.

Deux perrons tout à fait grossiers en dalles de réemploi sur un blocage en latérite accèdent latéralement à la plate-forme près de la façade Est, un troisième perron plus important et plus soigné accède à la même plate-forme dans l'axe à l'Est, et un perron de fortune aussi négligé que les deux premiers accède près de l'angle Nord du mur Ouest à l'intérieur de l'édicule. La photo 140 donne la vue actuelle du dégagement de cet édicule prise du Sud. Des traces assez nombreuses d'enduit subsistent encore sur les murs.

SEPTEMBRE 1922

SRAH INEDIT AU SUD DU BAYON -

Une équipe de six coolies a continué à dégager les bord en gradins du Srah mentionné dans mon rapport.

Ce dégagement n'a présenté aucune autre particularité à signaler que la trouvaille de tessons et fonds de bols en porcelaine de l'époque Song.

Cette équipe à la fin du mois s'est occupée du transport du matériel Decauville arrive de Phnom Penh et débarqué au Mont Krom, jusqu'à Siemréap.

SEPTEMBRE 1922

ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien et de parachèvement - Une équipe de 15 coolies enlève la petite brousse et les rejets de végétation au Sud de la chaussée intérieure: le côté Nord est en ce moment sous l'eau. Les coolies habituels continuent à l'entretien des galeries et chaussées du temple: ils ont nettoyé après le départ des mouleurs qui accompagnaient le Directeur des Arts Cambodgiens les endroits où un peu de plâtre était tombé.

SEPTEMBRE 1922

TAKEO -

L'équipe de 18 coolies, qui travaillait à Krol Kô, a été mise à enlever les terres rejetées des étages supérieures et accumulées auprès du soubassement Sud du 1er étage, comme on l'avait déjà fait du côté Nord. Ces terres sont actuellement rejetées dans le fossé, afin de pouvoir y établir la voie du Decauville qui traversera ce fossé et transportera les déblais de l'autre côté de la route.

Le service des Forêts est en train de dessoucher et nettoyer les parties dégagées entre la route et ce monument pour en permettre la vue complète.

SEPTEMBRE 1922

TA PROHM -

La seconde équipe de Néak Pean a été mise à Ta Prohm où, avec 23 coolies, elle dégage les divers cheminements que j'avais tracés dans la brousse et dont cette dernière avait repris possession.

Des arbres tombés entravaient également la circulation: en un mot Ta Prohm était redevenu ce que les éleveurs (?) qui déposent leur esprit sur le registre du Bungalow qualifient (en parlant de Prah Khan) "Une excursion pour Dames".

Je profite de la présence de cette équipe pour faire dégager un peu plus profondément le soubassement de la façade Est du Gopura Ouest de la quatrième enceinte.

La même remarque, notée autrefois à la chaussée extérieure d'Angkor Vat, a été faite sur la chaussée d'accès à travers le fossé extérieur Ouest de cette quatrième enceinte de Ta Prohm; cette chaussée est pleine et étanche car tandis qu'au Nord l'eau du fossé arase presque le niveau du dallage, au Sud l'eau se maintient à environ 2.00m au-dessous.

SEPTEMBRE 1922

FOSSE D'ANGKOR VAT -

Remplissage - Une équipe de 25 coolies a continué et presque achevé le barrage en Ziggourat près de la rivière; je dis presque, car il ne restait plus que la porte de fermeture à placer à l'étage supérieure, quand une crue subite et prématurée de la rivière submergea le tout, noyant les terres et traversant les caïcongs inefficaces. Aussitôt se produisit dans le fossé Nord l'irruption violente des eaux de la rivière escomptée et désirée; mais hélas, le temps où le canal de vidage servit de trop-plein à la rivière fut court; deux jours à peine. Immédiatement je mis les coolies à confectionner en hâte un nouveau barrage à l'entrée du fossé pour essayer d'emprisonner au plus vite des eaux introduites quand le barrage, sur un mètre de hauteur seulement et sans essai de reconstitution assyrienne, fut terminé et efficace la décrue avait commencée depuis un jour. Néanmoins, à l'heure actuelle, une hauteur de 0.60m d'eau au barrage a réussi à être maintenue dans le fossé. De l'autre côté du barrage le canal est actuellement à sec. Malheureusement, le fossé Nord est envahi de luc-binh et la nappe d'eau ne produit pas tout l'effet qu'on en pourrait attendre. Sur la suggestion du Délégué qui s'intéresse tout spécialement à cette question, je vais mettre l'équipe du barrage à enlever ce luc-binh, besogne qui sera longue avec la surface à débarrasser.

En prélevant de la terre pour remplir le nouveau barrage, les coolies trouvèrent des débris de poterie dont une petite fiole à goulot avec renflement et à couverture assez originale d'un ton gris bleuté.

OCTOBRE 1922

BAYON -

Travaux de dégagement - Une équipe de 20 coolies continue le dégagement de la base de mur en latérite qui contourne le soubassement extérieur du Bayon, devant la façade Nord.

Les terres enlevées servent à combler des dépressions de terrain entre le Bayon et la route. Je fais aplanir le sol entre le soubassement extérieur et le mur en latérite en décapant la levée de terre provenant sans doute des dégagement des cours intérieures. Le mur de latérite mis à nu se montre dans toute cette partie Nord flanqué du côté opposé au monument d'un dallage en latérite d'une largeur moyenne de 1.80m. la photo 141 montre ce mur dégagé à l'Ouest de l'avenue conduisant de la route à l'entrée Nord: on remarque qu'au premier plan, le dallage en latérite subsiste seul, le mur ne reprend qu'un peu plus loin. Peut-être ce dernier fut-il démoli à cet endroit pour laisser le passage libre dans l'axe jusqu'au monument: le problème pose par ce mur ne se précise toujours pas.

Travaux d'entretien et de parachèvement - Une équipe de 16 coolies continue le transport des blocs accumulés près de l'angle extérieur Nord-Ouest du Bayon dans la brousse avoisinante. Ce travail a été retardé par l'eau qui avait envahi les creux où se trouvaient les blocs.

OCTOBRE 1922

PRAH NGOK - ANGKOR THOM

Une équipe de 24 coolies a achevé le dégagement de cet édicule par la plate-forme qui le prolonge à l'Est - photo 144 - tout cet ensemble est de construction très négligée. Vers la fin du mois, la charpente qui surmontait le buddha du Prah Vihâr voisin s'est abattue: les poteaux supportant le comble, déjà assez fortement inclinés vers l'Ouest, se sont renversés de ce côté.

La photo 142, prise du Sud-Est, montre l'aspect actuel. La stèle inscrite de Sanrama qui se trouvait au Sud-Ouest n'a pas été touchée: la face du buddha (que je croyais en briques et en mortier comme le sont généralement tous les buddhas modernes) est tombée et était constituée par un morceau de grès laqué tandis que la base du corps apparaît en latérite.

OCTOBRE 1922

BAPHUON -

L'équipe qui travaillait à Prah Nôk, après s'être assurée par un sondage que la dépression de terrain située entre le poste d'étude de l'Ecole et le mur Sud du Baphuon n'était pas un bassin maçonné, a repris pour l'achever complètement, la mise au jour de ce vestige commencée en Mars 1918. Le mur se présente dans cette partie semblable à celui qui vient d'être découvert sur la face Ouest et partiellement sur la face Nord. On y remarque les mêmes singularités, à savoir:

il est adossé à une levée de terre et sur sa face opposée au monument, il est bloqué par de la latérite.

OCTOBRE 1922ANGKOR THOM -

Travaux d'entretien et de parachèvement - Une équipe de 16 coolies a nettoyé les édifices suivants:

Prah Pithu, Tep Pranam, Khléang Nord et Sud et Prah Palilay:
Pour atteindre ce dernier monument, les eaux ayant envahi en A le sentier qui reliait Tep Pranam à Prah Palilay, un chemin d'accès a été pratiqué (en rouge sur le croquis du rapport original) en utilisant la bordure dallée qui longe le Srah à l'Ouest de Tep Pranam. En venant pour nettoyer le temple Y du Prah Pithu, le caporal a constaté la chute de parties importantes du sanctuaire occidental de ce temple: les dégâts sont tels qu'en trouvant l'intérieur de ce sanctuaire presque entièrement obstrué de décombres, j'ai cru ne l'avoir jamais dégagé. Mon Journal de Fouilles m'a prouvé qu'à la date du 17 Mai 1920, ce sanctuaire avait été complètement dégagé.

De bonnes photos des façades Nord-Ouest et Sud de ce sanctuaire, avant la chute, seules pourraient témoigner de l'importance des dégâts. Ces photos, je ne les possède pas. J'en conclus une fois de plus, qu'on ne photographiera jamais assez ces vieux monuments dont l'état actuel n'est que transitoir.

OCTOBRE 1922TAKEO -

Une équipe de 20 coolies a achevé d'enlever au moyen du Decauville les terres accumulées près du soubassement Sud du 1er étage: cette équipe fait disparaître en ce moment la digue de terre qui traversait le fossé Sud et servait à faire passer les wagons du Decauville.

OCTOBRE 1922TA PROHM -

Une équipe de 24 coolies a terminé le nettoyage des parties dégagées antérieurement par moi dans cet édifice: un pont de fortune en bois a été établi sur un passage d'eau qui barrait le sentier près de la porte d'enceinte extérieure Est.

Des blocs de latérite formant un gué ont permis également la circulation sur la chaussée conduisant de la route à cette

porte Est à un endroit où les eaux avaient coupé et raviné cette chaussée.

Le caporal de cette équipe a trouvé, posée sur un montant de baie d'une des cellules, entre la 3ème et la 4ème enceinte, une tête de bodhisattva assez intéressante. Cette tête a dû être déposée là (provisoirement) par un touriste en quête de belles pièces à rapporter: le plan assez compliqué de Ta Prohm ne lui a sans doute pas permis de retrouver l'endroit.

OCTOBRE 1922

ANGKOR VAT -

Deux équipes de 22 coolies chacune ont nettoyé les bassins désormais remplis d'eau au Sud et au Nord de la chaussée occidentale: les luc-binhs et les herbes avaient tellement envahi ces bassins que la nappe d'eau restait invisible.

Sur le conseil du Délégué, les coolies ont amarré plusieurs bambous ensemble qu'ils traînent dans l'eau pour ramener les herbes sur la berge: comme à certains endroits l'eau est profonde de près de 3 mètres, ils ont dû construire des radeaux pour y accéder. En effet, depuis la fermeture par un barrage du Canal de l'angle Nord-Est, le niveau de l'eau a monté de plus d'un mètre dans le fossé Nord, ce qui prouve une fois de plus, que le canal ne peut que vider ce bassin et que ce dernier s'implite non par la rivière (à moins d'une crue exceptionnelle et toujours fort brève) mais par les afflux d'eau provenant des terrains voisins. Il n'y a donc pas de raison pour que le bassin Sud, s'il n'était pas isolé par la nouvelle route, ne puisse s'emplir de même.

Vers la fin du mois, le passage, qui relie à l'Est le Gopura d'enceinte à la nouvelle route, fut submergé et le niveau des eaux dans le bassin Sud a monté à son tour. A cette heure le niveau des eaux au droit de la chaussée occidentale est donné par le Schéma suivant: soit 0.67m de différence entre les 2 bassins.

Une équipe de 20 coolies continue d'enlever les terres accumulées le long du soubassement Nord de l'esplanade autour du temple, ces terres sont utilisées à remblayer une dépression assez forte, remplie d'eau sur le chemin conduisant au Gopura de l'enceinte extérieure Nord: deux coolies fauchent les herbes sur l'esplanade et deux autres assurent le nettoyage du temple.

OCTOBRE 1922

PRE RUP -

Vers le milieu du mois, en prévision de la visite prochaine de Monsieur Sylvain Levi, j'ai mis plusieurs des équipes ci-

dessus à aménager des passages et débroussailler sommairement cet édifice.

Ce dégagement sommaire a amené la découverte à l'angle Nord-Est de la deuxième enceinte d'un petit édicule carré en latérite dont le mode de couverture est semblable à celui des édicules des Prasat Chrung: J'ai fait dégager complètement la cuve - photo 143 - située dans l'axe principal de ce monument en entrant par l'Est.

Enfin, j'ai fait aménager des accès à deux des templions (KK' de l'IK III) sur le premier gradin du soubassement du massif central. Dans l'un d'eux on voit encore "in situ" un linga sur un balang.

OCTOBRE 1922

MEBON ORIENTAL-

J'ai fait rechercher, avec succès, le reste de l'inscription dont un fragment m'avait été signalé par Monsieur Groslier (j'ai situé par erreur ce fragment à Pré Rup dans mon dernier rapport).

C'est une stèle, cassée en plusieurs morceaux dont un manque, mesurant pour la partie inscrite, 1.70m de hauteur sur 1.20m de large et 0.13m d'épaisseur. La base est moulurée à décor de pétales de lotus, la partie supérieure est en accolade. Chaque face montre environ 56 lignes de lettres bien gravées de 0.01m de hauteur. Cette stèle fut trouvée dans le passage central du Gopura Est de l'enceinte extérieure en A; la partie basse d'un seul morceau fut rétablie debout en B dans un endroit où le dallage montrait la mortaise correspondant au tenon inférieur, la face trouvée dessous face au Sud. On a retrouvé parmi les déblais un assez grand nombre d'épis de faitage en terre cuite ainsi que des fragments de tuiles, ce qui peut faire supposer, que ce Gopura n'était pas couvert par une voûte.

J'ai fait dégager les éléphants des angles des terrasses dont plusieurs étaient enterrés à mi-corps.

OCTOBRE 1922

PRAH KHAN -

J'ai barré pour en interdire l'accès le passage touristique sous la porte extérieure Ouest dont les parties hautes sont très menaçantes: en raison de pluies anormales de ces derniers mois, il m'a paru dangereux d'y laisser la circulation libre. Le nouveau passage, que j'ai fait aménager par une brèche de la muraille un peu au Nord de la porte présente cet avantage de faire passer les touristes

devant un des garudas du mur d'enceinte, qui constitue un très beau morceau d'art Khmer généralement peu connu.

J'ai fait déplacer quelques blocs de pierre pour permettre un accès aisé dans la cour du sanctuaire central: pendant ce travail, une inscription de 2 lignes fut trouvée sur le montant Est de la porte extérieure Sud de l'édicule M' de l'IK III.

J'ai noté la présence d'une terrasse en latérite sur laquelle gisent deux corps de dvarapala dans l'axe et à l'Ouest de l'édicule à colonnes rondes: je ne crois pas que cette terrasse ait été déjà signalée.

OCTOBRE 1922

DIVERS -

Objets trouvés à Angkor et entrés au Musée Albert Sarraut le 21 Septembre 1922:

N° 1426 - Divinité masculine debout dansant sur petit personnage couché - Bronze H. totale 0.305m, trouvé à **Banteai-Kdei** le 14 Février 1922 Edicule E de l'inventaire. Numéro de la Conservation: 242.

N° 1427 - Divinité masculine debout - h = 0.20m, trouvé à **Banteai Kdei** avec E 330 (1426). N° Conservation: 241.

N° 1428 - Bras droit et main tenant un bouton de lotus bronze, longueur: 0.190m provenance **terrasse buddhique** au Sud du Village de Ta-Tras A.T. 2 Août 1922. N° de la Conservation: 278.

N° 1429 - Récipient bronze cylindrique, hauteur: 0.063, provenant **Angkor Thom Palais Royal - Gopura Est Enceinte Sud** le 21 Mars 1922. N° Conservation: 253.

N° 1430 - Grelot bronze - h totale = 0.037m, provenant **d'Angkor Thom Phimeanakas**, portion Nord 14 Août 1922. N° Conservation: 285.

N° 1431 - Demi-collier bronze (d.d.) corde: 0.275m. Provenance **Banteai Kdei - Edifice F** de l'inventaire le 10 Mars 1922. N° Conservation: 249.

N° 1432 - Fragment d'ensemble d'allure architecturale tabernacle ou chasse? bronze (d.d.) hauteur totale: 0.220m. Provenance **Banteai Kdei** Edifice E de l'inventaire. N° Conservation: 239.

N° 1433 - Tête d'éléphant surmontée d'un petit personnage. Terre cuite gris clair. (d.d.) hauteur: 0.110m. Provenance

Takêo (Angkor) Gopura E de l'Inventaire 2ème enceinte 1922.
N° Conservation: 214.

N° 1434 - Tête d'éléphant, fragment de vase terre cuite gris foncé (d.d.) Provenance Groupe **d'Angkor** sans origine ni N° de Conservation, longueur: 0.097.

N° 1435 - Fragment de vase en forme de chat (d.d.) hauteur de la tête: 0.060 **Angkor Thom** sans origine ni N° de Conservation.

N° 1436 - Vase en forme de lièvre (d.d.), longueur totale: 0.125m. Provenance: Mur Nord du **Baphuon** (Angkor Thom) 25 Juillet 1922. N° Conservation: 272.

N° 1437 - Couvercle de vase elliptique portant sur son sommet une grenouille. Longueur: 0.060, ancienneté douteuse. Provenance **Baphuon** (Angkor Thom), mur Ouest 1922 sans N° Conservation.

N° 1438 - Partie terminale bouchon de vase? terre cuite gris clair, hauteur: 0.050m **Groupe d'Angkor** sans origine, ni N° de Conservation.

N° 1439 - Couvercle de vase forme pyramidale (d.d.) grand diamètre: 0.070m.

N° 1440 - Fragment de grand plat, grand diamètre de 0.350m à 0.352m (d.d.) fragment d'une très belle céramique Song. Provenance: **Phimeanakas**. N° Conservation: 16.

N° 1441 - Vase sphérique à goulot court à fort bourrelet et deux anses annulaires, intact (d.d.). Provenance **Angkor Thom**, angle Sud-Est du Chetdei de la terrasse buddhique au Nord-Est du Bayon (26 avril 1922). N° Conservation: 258.

NOVEMBRE 1922

BAYON -

Travaux de dégagement - Une équipe de 20 coolies ayant terminé le dégagement de la base du mur en latérite et du trottoir à l'Ouest de la chaussée d'accès Nord fait le même travail à l'Est dans la partie A non encore dégagée. Les terres enlevées servent à combler les dépressions qui ont dû servir d'emprunt pour le remblai de la route.

La photo N° 145 montre l'angle Nord-Ouest de ce mur. Cette équipe a été occupée pendant quelques jours à faire un sondage au Sud-Est du Bayon pour reconnaître un vestige de dallage que m'avait signalé l'Ingénieur des Travaux Publics à l'endroit où la nouvelle route doit se raccorder avec l'ancienne.

Ce dallage non délimité par des semas est orienté Nord-Est Sud-Ouest et est constituée par des dalles de grès et de latérite mélangées. Il mesure environ 14.00m sur 4.00m; quelques blocs moulurés et décorés et un fragment de corps de nâga balustrade furent trouvés dans le voisinage. Quoique sans intérêt, j'ai cru devoir prendre deux photos 146 et 147 de ce vestige avant de le laisser disparaître.

Travaux d'entretien et de parachèvement - Une équipe de 17 coolies continue à débarrasser les abords du Bayon près de l'angle Nord-Ouest des blocs entassés à cet endroit. A cette heure, les blocs enlevés laissent voir une dénivellation assez déplaisante à l'oeil, que je vais faire aplanir en me servant des terres de dégagement du mur de latérite qui entoure le Bayon.

NOVEMBRE 1922

BAPHUON -

Une équipe de 24 coolies continue le dégagement de l'angle Sud-Est de l'enceinte qui délimite ce monument: cet angle, qui se présente à l'heure actuelle sous un aspect assez confus: levées de terres, fragments de terrasses, vestiges de murs, va pouvoir nous donner quelques indications plus précises sur ce qui existait autrefois à cet endroit. En même temps, l'enlèvement de la bosse de terre A désagréable à voir depuis le dessouchage et l'éclaircissement de la végétation par le service forestier, parachèvera l'aménagement de ce coin d'Angkor Thom en complétant l'unité de vue qui règne depuis Tep Pranam et Prah Pithu jusqu'au Bayon. Les terres enlevées sont régalées dans les dépressions voisines B entre Prah Nôk et le mur d'enceinte du Baphuon: à l'extrémité de ce dernier mur, un mur grossier en latérite G part perpendiculairement dans la direction Nord. Un autre mur en latérite (en premier plan sur la photo 148) vient bloquer le parement Sud du mur en grès du côté de la levée de terre, qu'on fait disparaître.

NOVEMBRE 1922

SRAH INEDIT -

L'achèvement du dégagement de ce Srah (à environ 150 mètres au Sud du Bayon), n'a donné lieu à aucune remarque intéressante: les photos N°s 149 et 150 montrent les angles Ouest de ce Srah qui mesure 64.00m sur 21.00m.

NOVEMBRE 1922

BAKHENG -

Voulant faire procéder au nettoyage de la partie supérieure du Bakheng conformément au désir exprimé par Monsieur le

Directeur à son passage à Angkor, je me suis rendu compte que la couche d'humus qui garnissait le dallage de la plate-forme supérieure rendrait ce nettoyage illusoire par la rapidité avec laquelle les plantes repoussent et en même temps le peu de facilité de surveillance de ce sanctuaire.

J'ai donc fait procéder à l'enlèvement des terres et des blocs de pierres, qui encombraient les abords de la terrasse supérieure, afin d'éviter le retour de cette végétation folle qui rendait dangereuse l'escalade des éboulis pour arriver au sommet.

Voulant en même temps rechercher, si le sanctuaire était dallé sous la pierraille de briques et grès qui recouvrait le sol, j'ai fait commencer le déblaiement par l'intérieur du sanctuaire. On a trouvé un dallage en grès près des seuils des 4 portes, interrompu par une large excavation dans le milieu du sanctuaire. Le sondage de cette excavation a fait trouver à 1.50m de profondeur une cuve en grès rectangulaire de 1.40m Est-Ouest sur 0.80m Nord-Sud et de 0.72m de hauteur.

Cette cuve bouchée grossièrement par trois dalles de grès non jointives contenait des débris terreux parmi lesquels furent trouvés plusieurs buddhas en terre et résine à l'intérieur revêtus de feuilles d'or et d'argent gravées de traits ou repoussées, d'une dizaine de centimètres de hauteur moyenne. Des fragments de feuilles d'or un peu plus épaisses, également gravées de traits, appartenaient à un buddha sans doute debout qui devait avoir près de 1.00m de hauteur.

Les deux mains et un pied sont encore reconnaissables. Ces buddhas devaient être renfermés dans une caissette en bois dont les ferrures et le cadenas furent retrouvés. La facture de ces buddhas, très médiocre, et les ferrures de la caisse révèlent l'époque moderne.

La photo 151 montre l'état de la fouille au moment de la trouvaille. La fouille prolongée jusqu'à 2.60m de profondeur où fut trouvé le lit rocheux de la montagne n'a amené comme autres découvertes qu'une poterie chinoise moderne contenant des débris d'ossements calcinés, un amas de poudre de charbon et des débris d'ossements provenant de dents et mâchoires d'éléphants.

Cette équipe actuellement débarrasse la plate-forme supérieure qui s'étend tout autour du sanctuaire, rejetant les pierres non décorées et les terres sur les gradins inférieures et rangeant les pierres portant mouleurs ou sculptures le long du petit soubassement qui supporte le sanctuaire. Bien entendu, on n'a pas touché, sinon pour faciliter la montée au sommet, les blocs qui murent le sanctuaire sur ses quatre faces.

NOVEMBRE 1922TA PROHM -

Ce mois-ci fut celui des sondages de sanctuaires. Pour répondre au désir du Chef du Service Archéologique, une fouille fut pratiquée au sanctuaire central après avoir retiré le balang qui en occupait le centre. Il faut, je crois, perdre tout espoir de profiter d'une négligence ou d'un oubli des pilleurs de trésor.

Les coolies descendirent jusqu'à plus de 2.00m de profondeur sans trouver autre chose que de la terre.

Une équipe de 25 coolies a redressé les deux morceaux de la borne inscrite de ce temple: des pierres furent déplacées dans les galeries voisines pour rendre facile l'accès à ladite borne du côté Nord et du côté Sud.

Puis cette équipe a déposé et reposé un linteau près de tomber sur la face Est du petit sanctuaire S 1 de l'I.K. III. Enfin, j'ai fait enlever provisoirement après les avoir numérotées, une partie des pierres de voûte, qui masquaient le fronton intérieur à figure centrale non buchée dans l'angle Sud-Ouest de la courette autour du sanctuaire central (pavillon H de l'I.K. III). Trois photos successivement ratées ne me permettent pas d'envoyer ce fronton avec ce Rapport, j'en enverrai la photo avec le prochain; on ne peut prendre cette photo que de biais et en équilibre assez instable.

J'ai fait sortir de dessous des décombres un buste qui paraissait assez beau: malheureusement, toute la partie antérieure est très abimée, le dos seul est intact. Enfin, j'ai fait réparer par cette équipe la chaussée longeant le mur Est de l'enceinte entre la route et la porte orientale; un passage d'eau souterrain a été ménagé entre les deux nappes d'eau de chaque côté de cette chaussée.

Travaux de Béton armé - L'équipe de 12 coolies spécialisée à ce travail a consolidé avec fers et ciment la borne redressée.

Puis la voûte de la galerie où se trouve ladite borne étant dans un état assez inquiétant des linteaux supportant des potelets aux endroits dangereux permettent actuellement de séjourner près de l'inscription sans péril. Dans les accès conduisant à cette galerie d'autres potelets, linteaux ou remplissages en ciment ont également assuré la sécurité des visiteurs.

Plusieurs linteaux au-dessus des portes qui avaient perdu leurs colonnettes de support et surtout s'étaient déplacés

(car en général les colonnettes ne les supportent pas) furent calés et retenus par des jambages en béton ou par des traverses également en béton. En somme, et surtout à Ta Prohm, les cas de consolidation qui se présentent sont résumés par les deux schémas ci-dessous: (voir croquis sur rapport original).

NOVEMBRE 1922

TAKEO -

L'équipe qui travaille au Baphuon a exécuté pendant quelques jours le sondage demandé au Gopura Est du 1er étage. Avant la fouille, le balang encastré dans le dallage en grès montrait sa face supérieure au ras du sol comme on le voit sur les photos 152 et 153.

En réalité, ce qui semblait être la dalle supérieure d'un balang n'était qu'un simple dallage reposant sur une assise en latérite.

Les déblais retirés étaient constitués par du sable pur. A 0.57m sous le niveau du dallage, on a trouvé un parallélépipède en grès dont le rectangle de la face supérieure était divisé comme ci-contre: un trait AB (Est-Ouest) et 2 traits perpendiculaires (Nord-Sud) le recoupant. La fouille donne l'aspect suivant: le monolithe en grès réticulé était encastré à mi-hauteur dans deux dalles de latérite. Le monolithe enlevé pour continuer la fouille, après en avoir pris les 2 photos: 154 et 155, on n'a plus trouvé ensuite que du sable pur jusqu'à une profondeur de 3.00m où je fis arrêter la fouille. En faisant recombler la fouille, j'ai fait replacer le monolithe vertical dans la position où il avait été trouvé en le faisant seulement remonter jusqu'au niveau du dallage d'où la face réticulée émerge de 0.10m environ.

Travaux d'entretien et de parachèvement - Une équipe de 22 coolies a enlevé la digue de terre qui traversait le fossé Ouest pour relier la route au gopura de la 2ème enceinte: cette digue avait été établie provisoirement pour la commodité des travaux de dégagement.

Cette équipe a commencé le parachèvement de l'avenue qui amène à la façade Est du monument par l'enlèvement des levées de terres qui la bordent de chaque côtés. Ces levées de terre emprisonnent les bornes de jalonnement et des vestiges de murs en latérite qui seront respectés. Les terres enlevées sont conduites par le Decauville au delà du fossé dans la brousse avoisinant l'Avenue.

Travaux Béton armé - L'équipe de 12 coolies a consolidé le mur Sud du Gopura Est de Takèo.

NOVEMBRE 1922PRE RUP -

Une équipe de 4 coolies a dégagé sur 2 faces la base de l'édicule carré en latérite de l'angle Nord-Est entre les 1ère et 2ème enceintes. La caractéristique de cet édicule consiste dans la forme un peu spéciale de sa voûte qui se rapproche de celle des Prasat Chrung d'Angkor Thom. Cet édicule haut de 3.20m mesure 2.72m de côté; un léger muret débordant en trottoir le pourtourne à sa base. Les photos 156 et 157 montrent les parties dégagées (angle Sud-Ouest) de cet édicule.

NOVEMBRE 1922THOMANON -

Travaux béton armé - L'équipe a placé une série d'étais au sanctuaire pour soutenir des parties en porte-à-faux, consolidé un linteau prêt à tomber sur la façade Sud et replacé des fragments de sculptures de pilastres qui s'était détachés.

la photo 158 montre une des consolidations sur l'avant-corps Nord et la partie haute de l'avant-corps Ouest, qui n'a pu être consolidée, mais dont la position de certaines pierres est assez inquiétante.

NOVEMBRE 1922ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien et de parachèvement - Deux équipes de 24 coolies chacune ont continué à enlever herbes et luc-binh des fossés au Nord et au Sud de la chaussée occidentale. Les herbes enlevées ramenées sur les berges seront brûlées dès que la cessation complète des pluies le permettra. Le travail se fait par portions limitées par des barrages, afin que le vent ne ramène pas les herbes dans les espaces déjà nettoyés. Ce travail à la fin du mois, était arrivé aux extrémités Nord et Sud en AB et A'B', quand, ayant cru devoir renvoyer le Caporal Svay, chargé de la partie Nord (pour emploi de ses coolies à des travaux particuliers), j'eus la surprise un matin de trouver tout le fossé au Nord de la chaussée de nouveau comblé par les luc-binh. Le Caporal renvoyé avait dû démolir le barrage AB et le vent justement très violent ce jour là et soufflant au Nord avait ramené les herbes contre le mur de la chaussée.

NOVEMBRE 1922PRAH NGOK - ANGKOR THOM

J'ai mis un charpentier avec 3 coolies

1° à réparer et reconstituer les deux frontons du Vat effondré de Pra Nôk qui s'était morcelés en tombant.

2° à refaire les petits bâtiments en planches qui servait de cuisine (?) et dont les bois étaient vermoulus.

DECEMBRE 1922

BAYON -

Travaux de dégagement - Une équipe de 17 coolies dégage la base du mur en latérite extérieur de la face Ouest (côté Nord). Les terres enlevées servent à combler la dépression entre le Bayon et la route. Cette base de mur, que longue toujours ce trottoir dont on ne voit pas l'explication, apparaît mieux conservée ici que sur la face Sud où une autre équipe de 26 coolies accomplit le même travail de dégagement. Sur cette dernière face, le mur est absent sur une assez grande longueur en différents endroits (les pierres ont dû être utilisées pour la route) mais le trottoir a été respecté et subsiste sans interruption. Plusieurs des dalles en grès qui composent ce trottoir furent empruntées au Bayon, car on y reconnaît la mouluration de ce temple ainsi que quelques corps de balustrades. Un exemple typique du mépris de la valeur des choses qui a présidé à la confection de ce trottoir se montre dans le fait, qu'on a retrouvé un buste de statue sans tête faisant office de dalle encastré dans ledit trottoir.

Cette équipe ayant retrouvé dans les décombres, gisant devant la face Sud du monument, des fragments de balustrade et des morceaux plus ou moins complets d'abouts en têtes de nâga, les a remontés sur le soubassement d'où ils étaient tombés et a replacé les abouts de nâgas à leur place probable de chaque côté des perrons. Actuellement, cette équipe fait le même travail sur la face Ouest.

DECEMBRE 1922

BAPHUON -

Une équipe de 24 coolies continue le dégagement du mur d'enceinte D de ce temple au Nord de Prah Nôk ainsi que l'enlèvement de la levée de terre C sous laquelle ce mur était enfoui. Les terres sont transportées au moyen du Decauville dans la dépression de terre B au Nord de l'édicule A récemment dégagé. La photo 159 montre cette dépression (prise de (1) que les coolies sont en train de combler.

La photo 160 prise de (2) et la photo 161 prise de (3) montrent la face Nord de la levée de terre que les coolies commencent à entamer.

On a également rassemblé les blocs de pierres épars qui encombraient le sol au Nord du mur d'enceinte, afin de dégager cette partie avoisinant l'extrémité du Gopura d'accès à la chaussée du Baphuon.

La photo 162, prise de la porte Sud du Gopura en (4), montre ce dégagement terminé au premier plan, on aperçoit le mur en latérite E parallèle à l'amorce de terrasse qui prolonge au Sud ce Gopura.

En enlevant la levée de terre, il a été trouvé des poteries modernes sans valeur: ces poteries ayant été trouvées pour ainsi dire à fleur du sol ne peuvent donner aucun renseignement sur la date de ce remblai.

Un cordon de pierres de latérite sur 3 à 4 mètres de longueur, simplement posé sur la terre sans fondation, a été trouvé en G à 1.00m au-dessus de l'arase du mur d'enceinte et à 12.50m dudit mur. L'équipe de 20 coolies qui travaillait au Nord-Est du Bayon ayant achevé son travail a été remise à la continuation du dégagement commencé au Nord du soubassement du 1er étage du Baphuon: à cet endroit, le mur d'enceinte ainsi que le soubassement du monument lui-même a sa base profondément enterrée sous le sol. Pour répondre au programme établi par le Chef du Service Archéologique à son passage à Siemréap, au lieu de faire simplement pratiquer une tranchée étroite pour dégager le mur d'enceinte seul, comme je l'avait fait jusqu'ici, je fais enlever tous les blocs tombés des galeries supérieures entre le mur et le monument pour dégager en même temps la base du soubassement. Le Decauville permet le transport des pierres et des terres en A dans la brousse à l'Est du monument. La photo 163 prise de (1) montre le début de ce travail.

DECEMBRE 1922

TAKEO -

Une équipe de 22 coolies a continué l'enlèvement de la levée de terre qui masquait les bornes et quelques vestiges de mur en latérite au Sud de l'avenue d'accès oriental. La photo 164 montre l'état du terrain au début de ce travail avec les bornes encore à moitié enterrées.

J'avais fait arrêter l'enlèvement des terres au niveau de la base du soubassement extérieur du monument, ne pensant pas utile de décaper le sol plus profondément.

Les photos 165 et 166 montrent l'état des chantiers à ce moment: 165 prise de (1) et 166 prise de (2). Mais ayant remarqué que la base des bornes jalonnant l'avenue était enterrée dans le sol, j'ai fait faire un sondage de reconnaissance qui m'a amené à découvrir à un niveau de 0.75m inférieur à celui de la base du soubassement du monument un cordon de blocs de latérite posés en boutisses.

En continuant à creuser, ce cordon de latérite est devenu le bord supérieur d'un bassin en gradins qui longe le côté Sud de l'Avenue pour se retourner vers le Sud à angle droit à 11.00m du monument.

En pratiquant un sondage sur 2.00m de largeur en A, j'ai reconnu la présence de 12 gradins en latérite d'une moyenne de 0.35m de hauteur sur 0.40m de largeur. Le gradin le plus profond est à 5.40m au-dessous du niveau supérieur du remblai et à 4.10m au-dessous du bord supérieur en latérite. Au niveau du 3ème degré, une ligne horizontale assez nette de petite pierraille en grès apparaît dans le sable.

Au 7ème degré et à partir du 10ème degré le sable fait place à des débris de latérite ou à de la latérite en formation (en rouge sur le rapport original).

Des débris de poteries communes sans couverture ont été trouvés à la partie inférieure de la fouille: je les ai conservés dans l'espoir qu'elles pourraient peut-être donner quelque renseignement sur l'époque où ce bassin fut remblayé. La photo 167 montre le départ de ce bassin au Sud de l'Avenue et la photo 168 l'angle de retour devant le monument. La fouille à cet endroit ne put être continuée à cause des vestiges de latérite qui sont là et que j'ai cru devoir respecter: il y fut trouvé une tête de bodhisattva du type habituel mais dont le chignon cylindrique s'adonne [?] de deux petits contreforts latéraux. Deux petites poteries émaillées furent trouvées quand on reprit la fouille un peu plus loin en B (plan sur rapport original).

DECEMBRE 1922

BAKHENG -

Une équipe de 18 coolies poursuit le dégagement de la plate-forme devant la façade Est du sanctuaire supérieur. Cette plate-forme est à deux niveaux que sépare un muret de soutènement richement mouluré: on accède au niveau supérieur par un petit perron à échiffres décorés dans le style de l'Art d'Indravarman, comme on peut le voir sur la photo 169 qui montre la plate-forme inférieure après dégagement.

On a commencé à dégager la partie supérieure, travail terminé au Nord de l'entrée du sanctuaire.

Ce dégagement a laissé voir un travail postérieur de massif, maçonné grossièrement avec des blocs empruntés aux parties écroulées du sanctuaire qui vient murer et cacher ce dernier. Ce massif a été retaillé à la base suivant le profil (voir rapport original).

Provisoirement, je respecte ce massif, n'enlevant que les pierres écroulées qui le masquaient. En plan, ce massif présente une ligne incurvée qui se rapproche au centre du sanctuaire.

Des trous disposés comme sur croquis du rapport original apparaissent dans le dallage dans la partie déjà dégagée. On commence à dégager la partie Sud en respectant les blocs marqués A qui servent à accéder au sommet.

Les photos 170 et 170bis (les deux photos n'en forment qu'une en venant placer le bord gauche de 170bis sur la ligne au crayon de 170) montre l'état du massif central (côté Sud) au début de ce travail. Les blocs sans intérêt sont rejetés, les gradins inférieures au Sud, ne retenant sur place que les blocs moulurés et décorés; les terres sont rejetées au Nord de l'escalier de la face Est.

DECEMBRE 1922

ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien et de parachèvement - Deux équipes de 18 coolies continuent, la première l'enlèvement du luc-binh du fossé Ouest au Nord de la chaussée, la seconde le nettoyage du temple et des abords: un coolie fauche les herbes dans la cour du 1er étage: une partie de cette équipe achève de dégager la base du mur de l'esplanade côté Nord qui était à demi enterrée. Les terres sont transportées avec le Decauville au milieu de l'avenue qui relie le temple au Gopura extérieur Nord dans une dépression assez profonde inondée pendant la période des pluies.

Les coolies préposés au nettoyage intérieur du temple m'ont signalé la présence de noms récemment gravés sur les piliers du Cloître du 1er étage et du sanctuaire supérieur, les deux endroits particulièrement affectonnés pour ce genre de sport.

Ces noms sont le plus souvent des noms indigènes et trois fois sur quatre des noms d'annamites qui ajoutent le nom de leur province: mais ayant rencontré en tamoul le nom de nouveau surveillant des Travaux Publics (un indien), j'ai cru devoir signaler à Monsieur le Résident Supérieur du Cambodge, que c'était la seconde fois en quatre mois, qu'un agent de l'Administration monte à Siemréap en Service écrivait son nom à Angkor Vat.

Le poste de Siemréap devenant de jour en jour plus important et le nombre des agents venant ici en service devant se multiplier, j'ai demandé de faire avertir ces agents par leurs chefs de service, que le fait d'écrire ou graver une inscription sur un monument ancien constituait un délit.

Le Résident Supérieur m'a répondu avoir donné suite à ma demande et il ajoute: "Toutefois, il m'apparaît que ce respect des règlements destinés à protéger les monuments historiques contre les détériorations sera tout à fait insuffisant, s'il ne s'adresse qu'aux fonctionnaires et agents de l'Administration dont le nombre est peu considérable en comparaison de celui des touristes qui visitent les ruines. Dans ces conditions, je vous renouvelle les suggestions dont je crois vous avoir déjà fait part verbalement d'après lesquelles, il serait expédient de placer des affiches dans les pièces communes du bungalow et de placarder à proximité de l'accès principal de chaque monument des panneaux en bois sur lesquels seront peints des avis en français et en anglais, afin de rappeler au public que les monuments sont placés sous sa sauvegarde et que toute détérioration de quelque nature que ce soit, expose le coupable à des poursuites judiciaires".

A ces suggestions de Monsieur le Résident Supérieur, que je ne peux qu'approuver j'ajouterai seulement ceci: Ce ne sont pas les touristes du Bungalow qui, sauf très rares exceptions, écrivent leurs noms: les graveurs de noms se recrutent soit dans les classes inférieures d'européen (matelots, soldats, surveillants etc), soit parmi les asiatiques. L'écriteau devrait donc s'adresser à cette catégorie de visiteurs et l'avis devait surtout être rédigé en Annamite.

RAPPORT 1923

Conservateur: Monsieur MARCHAL -

JANVIER 1923

BAYON -

Travaux de dégagement - Une équipe de 20 coolies continue le dégagement de la base de mur en latérite à l'Ouest du Bayon: ce dégagement terminé complètement au Nord de la chaussée d'accès au perron Ouest du monument est repris actuellement au Sud de ladite chaussée. J'ai fait enlever le renflement que présentait cette chaussée et araser le sol suivant la ligne ponctuée (croquis sur rapport original).

Les terres enlevées ont servi à combler les creux entre la route et le monument: cette partie de terrain présente ainsi actuellement une surface plane. Les terres de déblai du

vestige de mur n'ayant pas suffi pour ce remblai, j'ai fait prélever de la terre dans la brousse à l'Ouest de la route.

La photo N° 173 toute imparfaite qu'elle est (mes plaques sont voilées légèrement) montre une partie de la chaussée d'accès Ouest décapée et le terrain remblayé.

JANVIER 1923

BAPHUON -

Mur Sud - Une équipe de 26 coolies a terminé l'enlèvement de la levée de terre entre le mur Sud du Baphuon et Prah Nôk comblant avec les terres enlevées la mare qui se trouvait là. J'ai fait arrêter ce travail en AB après le chemin qui relie la porte Nord du Bayon à la Terrasse du Gopura extérieur du Baphuon réservant pour plus tard ce massif de terre à proximité de la route avec l'espoir que les Travaux Publics pourront l'utiliser pour le remblai du nouveau tracé à l'Est du Bayon.

La photo N° 174 montre avant leur enlèvement quelques pierres de latérite émergeant du massif de terre qui au dégagement ont révélé n'appartenir à aucun ouvrage de maçonnerie encore en place. On trouva dans l'épaisseur du massif enlevé à cet endroit plusieurs blocs de grès rosâtre dont la provenance est assez énigmatique. L'extrémité E du mur Sud du Baphuon qui a cet endroit seul s'est conservé dans toute sa hauteur vient s'interrompre brusquement devant un dallage en grès qui prolonge l'extrémité Sud du Gopura extérieur du Baphuon dans l'axe du Bayon.

Cette interruption brusque du mur coupé par une terrasse rappelle celle des deux murs en latérite sur la terrasse d'honneur de chaque côté de l'entrée principale du Palais Royal.

Des traces charbonneuses ont été relevées dans le massif de terre à 1.00m environ au-dessus du niveau du dallage du fragment de terrasse prolongent le Gopura du Baphuon: un vestige de base moulurée appartenant au soubassement de cette terrasse a été trouvé du côté E sur une longueur de 5.00m: le reste du mur de soubassement est constitué par de la latérite.

Cette équipe à la fin du mois a été remise au travail commencé du dégagement de Neak Péan, à cette heure complètement à sec.

Mur Nord - Une équipe de 25 coolies a continué l'enlèvement des blocs de pierres tombées des galeries supérieures et amoncelées près du soubassement du monument, afin de pouvoir dégager la base enterrée de ce soubassement. Parmi ces blocs un assez grand nombre (dont la provenance exacte est

difficile à préciser) montre des faces décorées soit d'ornements soit de bas-reliefs. Je fais aligner toutes ces sculptures le long du mur Sud du Palais Royal. Les pierres sans intérêt et les terres enlevées sont reportées plus loin à l'Est dans la brousse au moyen du Decauville.

La photo N° 175 (cliché pris, mais le papier manque, elle sera envoyée plus tard) montre l'état actuel de ce travail.

JANVIER 1923

TA KEV -

Une équipe de 22 coolies a poursuivi le dégagement du rebord supérieur en latérite du bassin-fossé au Sud-Est du monument; après avoir amorcé le retour d'angle sur la face Sud (photo 176 même observation que pour 175). J'ai interrompu ce travail de dégagement des gradins que j'ai réservé pour plus tard préférant terminer l'aménagement de la chaussée sur la face Est. Après avoir respecté l'emplacement B occupé par deux énormes Yaos, bien qu'ils enlèvement par leur masse de l'échelle au monument et nuisent à l'effet, j'ai fait reprendre le dégagement plus à l'Est en enlevant une butte de terre qui masquait un muret de latérite vaguement mouluré. Ce muret (en rouge sur le croquis du rapport original) semble vouloir masquer un emplacement de terrasse précédant l'entrée principale du monument: la trouvaille en A d'un fragment de lion en grès, dont le symétrique se dresse d'ailleurs en G, précise cette hypothèse. La butte de terre qui recouvrait le muret en latérite a montré au cours des fouilles la section singulière suivante: croquis sur rapport original: une ligne très nette de démarcation D E séparait, en haut de la terre végétale où l'on voyait des fragments de briques et de tuiles, au-dessous de l'argile presque pure.

La photo N° 177 (m.o. que pour 175) montre un aspect de cette section du terrain mais à un endroit où la partie argileuse a diminuée de hauteur.

Plusieurs débris de tuiles décorées en terre cuite, hérissées de denticules sur les côtés, ainsi qu'un bras et une main de statue en grès furent trouvés au cours des fouilles.

JANVIER 1923

BAKHENG -

Une équipe de 20 coolies continue d'enlever les blocs écroulés autour du sanctuaire central sur l'angle Sud-Est et la face Sud de la plate-forme supérieure. L'enlèvement de ces blocs a continué à faire apparaître le massif intérieur, vaguement taillé et mouluré que j'ai signalé dans mon

dernier rapport et qui vient bloquer extérieurement le sanctuaire. Ce massif présente un contour en plan assez bizarre, d'abord parce qu'il est curviligne et ensuite parce que sur la face Sud après avoir été presque tangent au muret de soutènement de la plate-forme dans l'angle Sud-Est, il s'en éloigne considérablement dans l'angle Sud-Ouest. En A et B sur la façade Est on voit sur le dallage des empreintes de bases de murs et même quelques blocs de ces murs encore en place, quelques-uns moulurés ce qui semblerait indiquer deux décrochements ou deux édicules latéraux de chaque côté du sanctuaire (l'enlèvement du massif qui cache les murs du sanctuaire donnera sans doute la solution de ce problème). L'édicule (?) Nord en B semblait s'ouvrir au Nord par un petit perron de deux marches encore en place accédant à un seuil de porte: au Sud en A les vestiges sont moins précis et plus énigmatiques car dans une cavité carrée nettement taillée dans le dallage, on a trouvé une tête de buddha de facture peu soignée ou peut-être non terminée. Cette tête est visible sur la photo N° 178 (m.o. que pour 175) prise de l'angle Sud-Est de la plate-forme inférieure.

En même temps une partie de cette équipe enlève la brousse qui recouvrait les divers étages de la pyramide de soubassement du sanctuaire.

Sur la face Est côté Sud, une partie du revêtement en grès étant tombé, on voit à nu le massif rocheux de la montagne dans lequel cette pyramide fut taillée, le mur en grès que l'on voit n'étant qu'un simple placage (photo 179 et 180 m.o. que précédemment).

JANVIER 1923

BAYON -

Travaux d'entretien et de parachèvement - Une équipe de 25 coolies a continué la recherche (et ensuite la remise en place) des morceaux plus ou moins entiers de nâgas et de corps de balustrade de la galerie extérieure, parmi les décombres des abords du monument sur les faces Ouest, Nord et Est. Cette remise en place a été complétée par des consolidations en béton armé ou le placement d'ancres, crampons ou goujons en fer aux endroits nécessaires. Une quinzaine de nâgas ont pu ainsi être remontés sur les perrons du soubassement.

JANVIER 1923PORTE DE LA VICTOIRE -

Actuellement cette équipe a repris le travail de réfection de la balustrade des géants sur le côté Nord: pour cela elle a entamé le massif de latérite qui bloque la berme du côté Sud, dont elle extrait les morceaux de pierre qui pourront être utilisés à la réfection du mur de soutènement sous les géants.

Malheureusement beaucoup de ces pierres de latérite sont désagrégées et s'effritent.

D'autre part, je fais transporter avec des charrettes empruntées aux Travaux Publics les blocs de pierres de grès que j'avais fait retailler au Nord du Bayon en vue de la reprise de ce travail.

Deux sondages au pied du mur de rempart de la ville au Nord de la Porte pour essayer de retrouver la berme dont parlent les auteurs m'ont montré, comme on pourra le voir sur les photos N°s 181 et 182 (m.o. que précédemment), que le mur à cet endroit repose sur le sol par une seule assise de fondation sans trace de berme.

Il est très possible que près des portes ce soit les pierres elles-mêmes de la berme qui aient servi à confectionner les deux massifs de latérite qui flanquent ces portes.

JANVIER 1923ANGKOR VAT -

L'équipe de 20 coolies a continué de ramener sur les bords et gradins du fossé Ouest, côté Nord, le luc-binh qui avait envahi ce fossé: une fois séché le luc-binh est brûlé pour éviter toute reprise. Le travail étant presque terminé à cette heure la nappe d'eau apparaît de chaque côté de la chaussée extérieure. Résistera-t-elle à la saison sèche?

Une seconde équipe de 20 coolies parmi lesquels deux sont affectés à l'entretien des galeries intérieures du temple a achevé le dégagement de la base du mur Nord de l'esplanade: comme le remblai du chemin allant au Gopura Nord commencé avec les terres provenant de ce dégagement n'était pas terminé, j'utilise en ce moment pour cela l'enlèvement des terres formant renflement à la base du soubassement des galeries de la face Nord (aile Est). Ces terres recouvraient les moultures inférieures sur une hauteur moyenne de 0.80m. Les photos N°s 183 et 184 montrent, bien que peu nettes, l'état du terrain à cet endroit avant et pendant l'enlèvement des terres au moyen du Decauville.

JANVIER 1923PRAH NGOK - ANGKOR THOM -

Poste d'étude - J'ai mis 4 coolies scieurs à débiter en planches, chevrons etc. un énorme Yao tombé au Nord-Est du Bayon. Ces planches et chevrons sont utilisés par le charpentier qui travaille à Prah Nôk: il a refait une partie du plancher de la Sala ainsi que la passerelle conduisant au petit réduit à l'Ouest de ladite Sala: les planches et solives en étaient complètement pourries. Actuellement il refait des étagères neuves pour remplacer celles du magasin qui supportent pierres et débris divers trouvés dans les fouilles et que les poux de bois ont envahies.

JANVIER 1923ANGKOR THOM -

Brousse d'Angkor Thom - En allant faire une reconnaissance dans Angkor Thom, le coolie qui me guidait m'a signalé plusieurs statues au Sud-Ouest de la Porte Nord: j'ai en effet découvert, réunies là sans doute par des indigènes pour leur rendre un culte, plusieurs statues ou statuettes de buddha, et, à demi enfouies dans une termitière, un personnage assis coiffé du mukuta et tenant dans ses deux mains réunies devant sa poitrine un objet (vajra?). J'ai fait transporter au poste d'étude les plus intéressantes de ces pièces. J'ai été également reconnaître une portion récemment écroulée du mur d'enceinte (à l'Est de la porte Nord).

JANVIER 1923VAT EINKOSEI -

Ayant remarqué à l'intérieur du petit sanctuaire Nord du N° 544, gisant dans les détritibus informe et sous un amas de poussière et de guano de chauves-souris un buste et une tête qui m'avaient paru intéressants, je voulus les faire rentrer au magasin. Le Chef de la bonzerie consulté consentit sous condition que je lui délivrerais une autorisation signée des autorités officielles de Siemréap.

C'était toujours ainsi que j'agissais autrefois et le Délégué me donnait une lettre signée du Gouverneur de la Province adressée au Chef de la bonzerie d'où je désirais retirer une pièce.

Mais cette fois-ci, le Délégué se retranchant derrière une ordonnance royale dont je n'avais jamais entendu parler refusa de s'entremettre et de me délivrer quoi que ce soit.

je dus donc m'incliner devant ce non possumus. Groslier consulté me confirma l'existence de cette ordonnance royale et me renvoya à la page 188 du f. 2 de AAK où je la trouvai en effet reproduite.

Mais l'amusant de l'histoire c'est que, étant retourné voir la pièce, l'ayant photographiée (photo N° 185 m.o. que précédemment) l'ayant manipulée plusieurs fois en présence du bonze, ce dernier devant mon insistance finit par me la remettre de la main à la main, sans papier aucun.

Voici donc une ordonnance qui voulant en principe resserrer les mailles autour des pièces archéologiques situées dans les bonzeries, accumule de tels obstacles que j'ai fini par obtenir une cession illégale d'objets qu'autrefois j'aurais pu obtenir légalement.

Et il est hors de doute, qu'un touriste riche ou un antiquaire de passage eut apporté au bonze qui m'a remis ces pièces, maintenant à l'abri et classées au magasin, des arguments encore plus forts que les miens.

L'ordonnance royale qui oblige ainsi les bonzes à ne laisser sortir aucune pièce les empêche-t-elle de prendre les linteaux sculptés comme marche-pied, départ d'escalier ou de s'en servir comme moellons pour une construction moderne?

FEVRIER 1923

DIVERS -

Travaux de levé de plan - Le dessinateur a terminé le relevé du plan de la porte Nord du **Prah-Khan** - ensuite je lui ai fait reporter sur canson la coupe longitudinale de la **Porte des Morts** (d'après le calque envoyé de Commaille) destinée à figurer dans mon article sur les portes d'Angkor Thom.

Enfin, sur un plan du quartier Sud-Ouest d'Angkor Thom, que je dois au service Forestier et où sont tracés les sentiers ouverts par ce service, j'ai fait indiquer les emplacements divers de sculptures, Srahs ou terrasses buddhiques retrouvés à ce jour.

J'ai passé commande à la Maison Morin d'un tachéomètre Sanguet avec mire (valeur approximative = 3800 Francs).

Avec cet instrument je pourrai faire entreprendre un **levé très précis de toute la partie centrale d'Angkor Thom depuis le Bayon au Sud jusqu'à Tep Pranam, Prah Palilay et Prah Pithu au Nord**: à ce plan, je pourrai ensuite rattacher celui des emplacements de terrasses ou vestiges de monuments trouvés dans la brousse et on pourra ainsi posséder **un plan très complet de la Ville d'Angkor Thom.**

En ce moment, le dessinateur continue avec le pantomètre, seul instrument dont dispose la Conservation, à lever le plan déjà commencé des édifices à l'intérieur du Palais Royal.

Vers la fin du mois, je lui ai fait prendre le service photographique après le départ de Kong: au cours de ce rapport, vous pourrez voir quelques-uns de ses premiers essais.

FEVRIER 1923

BAYON -

Travaux de dégagement - Une équipe de 18 coolies continue à faire apparaître la base du mur en latérite à l'Ouest du monument et au Sud de l'avenue conduisant au perron central: avec les terres enlevées, on comble la dépression où un peu d'eau séjourne encore entre la route et le soubassement de la galerie extérieure.

Dans ce travail il a été trouvé trois petits anneaux en métal jaune clair (or?) d'identification incertaine.

FEVRIER 1923

BAPHUON -

Mur Nord - Une équipe de 24 coolies a achevé l'enlèvement des blocs de pierres devant le soubassement Nord, aile Est, pour dégager la base enterrée de ce soubassement et faire apparaître en même temps le mur de pourtour en grès dont la fouille avait déjà été commencée.

Plusieurs grands arbres près de l'angle du perron central ont été abattus et débités en plusieurs tronçons pour achever de déblayer le terrain avant de commencer les fouilles.

La photo N° 186 montre l'état de ce terrain: le photographe Kong m'ayant été enlevé subitement, j'ai demandé au Délégué de me le rendre une matinée pour me passer le service, si je puis m'exprimer ainsi, et me donner les indications nécessaires pour utiliser produits, bains déjà préparés, etc. trouvés dans son laboratoire. Le Délégué fort aimablement m'accorda cette faveur, et Kong entre deux miliciens escorté du Garde principal fit une dernière tournée avec moi. J'ai tenu pour commémorer l'évènement à faire figurer le garde principal (très flatté d'ailleurs) dans une des vues prises. La photo prise au chantier du Baphuon peut attester qu'il ne perdait pas de vue l'opérateur: les photos ainsi prises furent développées et les papiers tirés par Lien.

Actuellement les fouilles sont commencées au pied du perron central et les terres enlevées transportées dans la brousse à l'Est du monument. Les pierres décorées, bas-reliefs, fragments de sculptures diverses, en assez grand nombre, dont certaines très intéressantes (les sculptures du Baphuon peuvent compter parmi les meilleures de l'Art khmer) sont alignées le long du mur extérieur Sud du Palais Royal.

FEVRIER 1923PRASAT CRUNG -

Vers la fin du mois une équipe de 23 coolies a été mise au dégagement du Prasat Crun Nord-Est d'Angkor Thom. La brousse enlevée autour de cet édicule a laissé voir des parties fort menaçantes au porche Ouest - photo N° 192. De crainte d'accident, j'ai fait intervenir l'équipe béton armé qui a fait les ouvrages de consolidation nécessaires.

En même temps, j'ai fait commencer le débroussaillage et le sondage à la base du mur de rempart demandé par le Chef de Service Archéologique (lettre N° 55).

FEVRIER 1923PORTE DE LA VICTOIRE -

Brousse d'Angkor Thom - Avant d'entreprendre ce travail cette équipe avait été faire débroussailllements et recherches au Nord-Ouest de la Porte de la Victoire dans un endroit où m'avaient été signalées plusieurs sculptures.

Il semble que l'on se trouve là en présence d'un de ces nombreux emplacements buddhiques que j'ai déjà trouvés: cependant l'absence de pierres sémas délimitant cet emplacement peut laisser subsister un doute. Un massif, partie en latérite, partie en briques, est peut-être un ancien balan: un vague cordon en latérite l'entoure sur deux côtés.

Près du balan furent trouvés: un piédestal creux, un corps de divinité debout sans tête et une assez belle tête de bodhisattva, mais la trouvaille la plus intéressante est celle de deux petits éléphants avec harnachements qui furent redressés debout sur leurs socles et dont l'un dut même être consolidé avec du béton: ils semblent faire prévoir un perron à l'extrémité Est qui ne fut pas retrouvé - photo N° 193.

FEVRIER 1923TA KEV -

Une équipe de 20 coolies a commencé l'enlèvement des terres au Nord de l'avenue orientale comme elle l'a déjà fait du côté Sud.

On retrouve dans ce dégagement les mêmes vestiges de murets ou plus exactement les mêmes blocs en latérite reposant sur de la terre sans fondations, interrompus souvent, et qui semblent avoir constitué une maçonnerie autour des bornes en grès qui jalonnaient cette avenue: les dites bornes étant antérieures à la maçonnerie de latérite.

Du côté Sud et derrière la levée de terre réservée B à cause des immenses arbres que j'ai respectés à cet endroit, on a trouvé une amorce de gradins en grès - photo N° 187 prise de A (croquis sur rapport original). Ces gradins se retournent à droite et à gauche puis s'interrompent brusquement. A l'endroit symétrique au Nord, les vestiges de latérite semblent par un décrochement se relier architecturalement avec les marches ou gradins en grès que l'on devrait retrouver également de côté, mais qui ne sont plus représentés que par quelques dalles encore en place.

Le muret en latérite un peu plus soigné retrouvé à l'extrémité de l'avenue (côté Sud, le côté Nord étant réservé pour laisser le passage du Decauville) est visible sur la photo N° 188 prise de C (croquis sur rapport original): cette photo a été prise avant l'enlèvement des terres du côté Nord. Un cliché pris à la fin du mois montrant les vestiges de murs après enlèvement des terres n'a pu être utilisé: je le reprendrai pour le mois prochain.

FEVRIER 1923

BAKHENG -

Une équipe de 20 coolies continue à dégager le massif de pierres qui bloque le sanctuaire central. Les parties déjà dégagées (faces Est - Sud - Ouest) montrent approximativement le plan bizarre (sur rapport original): ce massif continue à montrer à la base le même profil curviligne. La photo N° 189 montre l'angle Sud-Ouest de la terrasse supérieure au moment où commence le dégagement de la face Ouest.

Les terres enlevées sont rejetées sur les parties basses en A, les blocs de pierre sont jetés par une glissière en B jusqu'au pied de la pyramide dont la base a été dégagée sommairement de la brousse qui en rendait l'accès impossible: on peut donc à l'heure actuelle voir les sanctuaires en briques (ou ce qui en reste, car beaucoup sont démolis). Les divers étages de la pyramide ayant été également dégagés, on peut voir les petits édicules en grès qui garnissaient ces étages et dont quelques-uns sont encore assez complets. La photo N° 190 prise du bas de la face

Ouest laisse voir la glissière par où sont descendues les pierres. La photo N° 191 (en regardant le Nord) montre deux couronnements d'édicules encore en place.

Au bas de la pyramide un peu au Sud de l'escalier de la face E gisent deux très beaux piédestaux (l'un cassé malheureusement) dont le décor renaissance est d'une pureté admirable.

Sur la terrasse supérieure aux angles Sud-Ouest et Nord-Ouest, on a également trouvé deux piédestaux plus petits mais également d'une très belle facture. Enfin, dans les débris de terre, grès, latérite et briques retirés de la face Ouest (car il est curieux de constater la présence de ces trois matériaux dans les déblais) on a trouvé une thèque en métal qui contenait 22 petites feuilles d'or estampées de buddha et une quarantaine de feuilles d'argent également estampées de buddhas, le tout d'aspect moderne.

FEVRIER 1923

NEAK PEAN -

Une équipe de 25 coolies a effectué le dégagement du dallage qui pourtourne le bord supérieur du bassin Sud: c'est un dallage en latérite de 2.00m de largeur avec un léger rebord du côté opposé au bassin - photo N° 195. Sur le côté Est, ce dallage présente un décrochement A qui se termine par des gradins très bas en latérite dont on a mis à jour une dizaine, mais ces gradins sont assez peu nets et semblent détériorés par un séjour prolongé dans l'eau. Le dégagement desdits gradins étant en cours, il est impossible actuellement de savoir à quoi ils peuvent se rapporter.

En même temps une partie de cette équipe est occupée à reprendre un endroit à l'Ouest du bassin central dont les gradins s'étaient affaîssés, probablement à la suite du séjour des eaux pendant la saison des pluies.

FEVRIER 1923

PORTE DE LA VICTOIRE -

Travaux d'entretien et de parachèvement - A la fin du mois, j'ai repris le caporal Svay qui avec 18 coolies continue l'enlèvement de la butte de terre au Sud de cette porte en vue de trouver les pierres nécessaires à la continuation du mur de soutènement Nord sans les géants balustrade.

Ayant remarqué à la face Ouest de la porte de la Victoire un décollement du chapiteau du pilastre Sud, j'ai fait consolider cette pierre qui prenait une inclinaison inquiétante par une petite console en béton armé. La photo N° 194 qui montre ce travail en cours d'exécution montre

également un décollement général qui intéresse toute la voûte (côté Sud) et l'inutilité des joints à redents si fréquemment employés par les Khmers.

FEVRIER 1923

ANGKOR VAT -

Une équipe de 20 coolies ayant terminé l'enlèvement du luc-binh à l'extrémité Nord du fossé Ouest reprend le même travail à l'extrémité Sud du même fossé: les fossés Sud et Nord encore encombrés de luc-binh sont isolés par deux barrières étanches en A et B qui empêchent le luc-binh de revenir dans la partie dégagée.

Les eaux des bassins ont légèrement baissé une visite au barrage de l'angle Nord-Est m'a montré sur le piquet marqueur, mis par moi à cet endroit, que le niveau de l'eau est à peu près le même qu'en septembre dernier au moment de la première crue.

L'équipe de 15 coolies, affectée aux travaux de béton armé, quand elle n'a pas été employée aux divers travaux de consolidation signalés au cours de ce rapport, a continué le nettoyage de l'esplanade autour du temple d'Angkor Vat enlevant la petite végétation qui commençait à se reformer et rendant l'accès libre aux portes extérieures Est et Sud, la brousse se reformant très rapidement dans ces avenues en simple remblai de terre.

Quelques corps de balustrade en nâga retrouvés ont été rétablis sur des dés en pierre aux endroits où cette balustrade est interrompue.

La cour intérieure du 1er étage a été également fauchée et nettoyée.

FEVRIER 1923

CHAU SREI VIBOL -

Vers le milieu du mois je me suis rendu à Vat Trach où se trouve le N° 564 de l'I.K. sous le nom de Chan Srey Vibol pour aller reconnaître si les travaux de prélèvement de pierre par un entrepreneur des Travaux Publics ne faisaient courir aucun danger au monument (cfr mon télégramme 91 du 23 septembre dernier et réponse du Chef du Service Archéologique N° 1102 du 26 septembre).

Le prélèvement des pierres se fait en trois endroits: à fleur du sol en A au Nord de la porte d'Enceinte extérieure Ouest. En B et en C à flanc de colline: j'ai indiqué au caporal de l'entrepreneur sur place une limite de 50 mètres à partir de l'enceinte du monument à ne pas dépasser (en

rouge ci-dessous - voir croquis sur rapport original) pour éviter tout affouillement pouvant compromettre la solidité des constructions. D'ailleurs on trouve suffisamment de pierraille en dehors de cette limite pour n'avoir pas à s'approcher plus près. N'ayant que trois ou quatre heures à passer là, et une brousse intense et épineuse empêchant la visite du sanctuaire supérieur, je me suis contenté d'examiner le monument situé au bas de la pente Sud (Lajonquière III p. 51 et 52) en D sur le schéma ci-dessus. J'ai noté les particularités suivantes: les murs en grès des galeries extérieures sont évidés au-dessus de l'assise fermant le linteau des fenêtres à balustrade. Mais ici cet évidement n'est pas dû à un refouillement dans un bloc de pierre comme cela a lieu au Baphuon. Ce sont simplement deux pierres peu épaisses posées en carreau et qui laisse entre elles un espace vide.

Au milieu de chaque baie une pierre E placée derrière les balustres semble vouloir renforcer ces derniers pour soutenir la pierre du dessus.

Enfin, l'une des galeries de cet édicule que le bonze qui me guidait m'a affirmé avoir été un dortoir (!) est désignée par les indigènes comme cuisine (le dortoir aurait donc été aussi réfectoire).

Je n'ai pu pénétrer à l'intérieur de cette galerie qui est obstruée par les éboulis, mais le mur extérieur laisse voir au-dessous de la fenêtre gisante une sorte de gargouille en grès haute de 0.37m qui fait saillie sur le mur de 0.53m et porte une rigole d'évacuation d'eau.

J'ai regretté de ne pas pouvoir constater à quoi intérieurement correspondait ce déversoir.

Pour aller à Vat Trach, j'ai utilisé la nouvelle route coloniale qui doit relier Phnom-Penh à Siemréap par Kompong Thom sur 14 km en auto, faisant le reste à cheval, sur l'assurance de l'Ingénieur qui m'avait affirmé la chose possible. J'ai bien cru, avec les différences de niveau, creux, ravins de la nouvelle route, que l'auto de la Conservation y resterait. J'ai pu m'en tirer avec une rondelle cassée, mais j'attendrai l'achèvement de la nouvelle route pour m'y risquer de nouveau avec l'automobile.

MARS 1923

ANGKOR THOM -

Service Forestier - Le service forestier a repris les travaux de dessouchement et déboisement en vue d'améliorer les vues des monuments, travaux toujours exécutés sous ma direction. Ils ont achevé de déboiser la partie du fossé

d'Angkor Thom au Sud de la chaussée qui mène à la Porte de la Victoire et travaillent en ce moment à déboiser entre la route et le fossé Sud d'Angkor Vat.

MARS 1923

BAPHUON -

Une équipe de 25 coolies a commencé le dégagement de la base du soubassement à l'Est de l'escalier central de la façade Nord. Les photos N°s 196 et 197 montrent l'état du chantier à la fin du mois: ce dégagement est poussé jusqu'au mur en grès qui pourtourne le Baphuon comme on peut le voir sur la photo N° 197. La hauteur du soubassement enterré (2.40m) renouvelle l'énigme déjà posée par le Phimânakas comment expliquer un tel cube de remblai?

Les fouilles du bassin autour du Palais Royal entre les deux murs d'enceinte ne pourraient elles en être la raison?

Les terres enlevées sont rejetées au moyen du Decauville dans la brousse A au Nord de la chaussée d'accès sur colonnes. Les fouilles dans l'angle du perron Nord ont montré des traces charbonneuses très nettes mélangées à de nombreux fragments de tuiles en terre cuite et des débris de poteries. Des fondations de murs en latérite apparaissent également à cet endroit: (en rouge sur le croquis du rapport original) on peut en déduire que des constructions en charpente qui furent incendiées ont dû exister là. On a également trouvé de petits morceaux de plomb dans le déblais.

MARS 1923

PRASAT CRUNG -

Une équipe de 26 coolies continue le dégagement de ce prasat à l'angle Nord-Est d'Angkor Thom.

Un des frontons du porche extérieur Nord a pu être en partie reconstitué, non sur place, car un arbre occupe ce porche, avec les pierres retrouvées dans les déblais.

la photo N° 198 prise avant l'enlèvement du lacis des racines qui pénètrent dans les murs de l'angle extérieur Nord-Est du sanctuaire montre le travail de décollement des pierres auquel s'est livrée la végétation.

Quelques statues adossées ont été retrouvées à l'intérieur du sanctuaire ainsi qu'une tête de buddha. Extérieurement en dégageant le muret du soubassement de la face Sud de l'édicule à dôme qui précède le sanctuaire on a trouvé la borne avec inscription que cet édicule devait abriter. Cette borne mesure 1.90m de hauteur totale: la partie inscrite

mesure 1.50m sur 0.40m de largeur. Deux faces opposées portent seules de l'écriture, encore sur l'une de ces faces, il n'y a que six lignes dans le haut. L'inscription a assez souffert du séjour dans la terre et n'est lisible que partiellement. Un estampage partira en même temps que ce rapport.

La photo N° 199 prise avant le dégagement du soubassement montre l'angle Sud-Est de l'édicule à dôme: la croix indique l'emplacement où fut trouvée la borne. Les photos N°s 200 et 201 montrent la façade Ouest et l'angle Nord-Ouest du pràsât après dégagement.

L'enlèvement des terres qui recouvraient la plate-forme dallée qui précède le sanctuaire à l'Ouest et le dégagement de la base du mur de rempart de la ville ont confirmé l'exactitude du croquis de De Mecquenem.

La photo N° 202 montre l'angle du mur de rempart dégagé avec ses deux socles superposés, combinaison que je n'ai encore rencontrée que là. La berme, là comme partout ailleurs où j'ai pu la voir, est en très mauvais état de conservation et à demi effondrée.

MARS 1923

TA KEV -

Une équipe de 24 coolies a achevé l'enlèvement des terres qui cachaient les vestiges de cordons ou massifs en latérite et les bornes en grès au Nord de l'avenue d'accès orientale. Ces vestiges semblent à peu près symétriques de ceux trouvés du côté Sud - photo N° 203. J'ai, comme de l'autre côté, fait apparaître le rebord supérieur des gradins en latérite - photo N° 204 - qui se continuent devant l'aile Nord de la façade Est du monument pour se retourner en A devant la façade Nord (voir croquis sur rapport original).

A priori, j'en avais conclu qu'un fossé à gradins devait entourer le monument: mais il semble bien que ces gradins n'existent qu'à proximité du soubassement et qu'au lieu de se retourner vers le Nord en C à l'extrémité de la chaussée ils s'arrêtent là. Pour permettre le transport des terres par Decauville, je n'ai pas pu continuer le sondage en cet endroit: de plus, en C comme en B, je suis gêné par d'immenses arbres qui se trouvent là juste au point intéressant.

Et puis, j'attendais pour faire ce sondage que le relevé des murets en latérite fut terminé car je serai obligé d'en faire disparaître une partie pour reconnaître ce qui se passe exactement en C - photo N° 209. En effet, ces vestiges chevauchent l'emplacement des gradins, situés plus bas dans le sol, sans tenir aucun compte de ces gradins. Ces vestiges

ont dû être exécutés après le remblai des gradins et sont même peut-être assez récents: de nombreux débris en terre cuite (tuiles) montrent que là aussi se sont élevées des constructions.

Pour en revenir aux gradins à l'heure actuelle le problème se présente ainsi: une dépression formant fossé D existe tout autour du monument sans aucune liaison avec les gradins et la coupe sur le soubassement du 1er étage du monument et le terrain environnant donnerait l'aspect ci-dessous:

Croquis sur rapport original:

MARS 1923

BAKHENG -

Une équipe de 24 coolies a achevé de dégager la base du buddha assis (Monsieur Parmentier m'a donné la solution du problème qui à cette heure ne fait plus de doute pour moi) qui renferme comme dans un reliquaire le sanctuaire central. Nous sommes donc en présence d'un essai analogue à celui de la face Ouest du Baphuon: ce buddha, à en juger par les proportions de la base, eut été colossal et les bonzes ont du reculer devant l'énormité de la tâche et peut-être devant le grand nombre de pierres qu'il eut absorbé. Ayant trouvé dans les déblais, particulièrement sur les faces Ouest et Nord, de nombreux morceaux de briques il se pourrait qu'ils aient songé à continuer les parties hautes du buddha en briques, le tout devant recevoir un enduit en mortier.

La photo N° 205 montre la façade Ouest du massif central déjà dégagée.

Je me suis décidé à faire enlever les blocs réservés sur la façade Est et qui servaient d'escalier pour accéder au sommet, afin de pouvoir faire prendre un relevé exact et complet de l'ensemble actuel. Après en avoir repris plusieurs photos pour en conserver l'aspect sur toutes ses faces, je pourrai, si j'en reçois l'autorisation, commencer à l'enlever pour faire apparaître la façade du sanctuaire.

En raison de l'épaisseur de ce massif et du grand nombre de blocs à déplacer ce travail sera assez considérable: aussi on pourrait peut-être, suivant une méthode déjà adoptée ailleurs, commencer par n'enlever qu'un quart ou une moitié du massif en respectant l'autre moitié.

Les vestiges de construction en grès signalés, visibles aux angles Sud-Est - Nord-Est et Sud-Ouest de la plate-forme du sanctuaire, se retrouvent à l'angle Nord-Ouest avec les traces de deux marches formant perron d'accès à une porte dont le seuil est encore en place.

Les socles d'échiffres de ce perron minuscule sont décorés de motif du type d'Indravarman qui prouvent que ces édicules sont de même époque que le sanctuaire central.

Malheureusement, les pierres de ces édicules ont du servir à confectionner la base du Buddha et leur plan actuellement ne peut pas se lire.

Je fais reprendre le dallage autour de la plate-forme supérieure que la végétation avait fortement abimé par endroit et nettoyer l'étage inférieur de la pyramide, en respectant les coulées de terre et glissières aménagées pour évacuer blocs et terres. Les photos n°s 206 et 206bis qui par recouvrement sur la ligne au crayon n'en forment qu'une seule montrent l'état de la base de la pyramide à l'angle Nord-Ouest: on peut voir qu'il n'existe aucune liaison entre le revêtement en grès et le massif rocheux intérieur.

La photo N° 207 montre la glissière par où furent évacués les blocs des faces Ouest et Nord.

MARS 1923

NEAK PEAN -

Une équipe de 25 coolies a terminé l'aménagement du pourtour du bassin Sud: j'ai fait pratiquer une coupure dans la butte de terre au Sud de ce bassin et dans l'axe du bassin central pour voir s'il existait une liaison entre ce bassin et les quelques gradins en latérite qui apparaissaient plus loin en C (voir schéma sur rapport original). Ces gradins ne sont d'ailleurs pas continus et les déblais n'ont montré que du sable sans aucune infrastructure. Les gradins retrouvés à l'Est du même bassin Sud ont été dégagés complètement: ils ont 5.50m de largeur et descendent à 2.00m de profondeur. On compte 17 gradins, ce qui donne une hauteur moyenne de 0.11m ou 0.12m par gradin. La photo N° 208 (obtenue avec peine, une fatalité semblait s'acharner sur cette vue qui a été recommencée six fois) montre ces gradins.

Cette équipe commence le dégagement du dallage de pourtour du bassin Ouest: or, au moment où j'écris ce rapport, au Sud de ce bassin, des gradins semblables à ceux du bassin Sud semblent s'amorcer en B. Si l'on se rappelle mon croquis du rapport 57 de Mai 1922 que je résume ci-contre (voir rapport original) et sur lequel j'indique en hachures les parties surélevées on verra que les départs de gradins (A comme B) correspondent à des dépressions du sol: je ne serais pas éloigné de croire que ces gradins ont été disposés à la demande des dénivellations du sol, peut-être pour permettre un cheminement en dehors des bassins centraux.

MARS 1923

PORTE DE LA VICTOIRE -

Travaux de remise en place - Une équipe de 25 coolies a achevé de dégager l'angle Sud-Est de la Porte de la Victoire: dans ce dégagement plusieurs pierres sculptées provenant des parties hautes de la porte ont été retrouvées et, ce qui est plus intéressant, les six têtes terminales du géant polycéphale de queue de la rangée Sud, dont on n'avait retrouvé que quatre têtes.

Ce géant a présentement sa silhouette intégrale: on a retrouvé aussi le bloc du genou du géant de queue de la partie Nord, ce qui permettra de remplacer la partie en béton qui en tenait lieu.

Maintenant, cette équipe commence le travail de réfection du mur de soutènement pour supporter les géants de la partie Nord à l'extrémité Est de la chaussée en A pour venir se raccorder avec la partie B déjà refaite. Une partie du mur de soutènement existe encore en A mais les pierres sont très abimées et la plupart ont été déchaussées ou déplacées par la végétation. Il faut donc refaire complètement ce mur.

Le dessinateur est venu donner l'emplacement exacte du départ de ce mur qui doit supporter le géant de tête par rapport à l'axe de la porte et symétriquement à celui déjà remis en place de l'autre côté.

MARIS 1923BAYON -

Travaux d'entretien et de parachèvement - L'équipe de 20 coolies ayant achevé le dégagement de la base du mur en latérite et de son dallage-trottoir (?) autour du monument, est occupé en ce moment à niveler et aplanir le terrain entre le soubassement extérieur et la route dans l'angle Sud-Ouest. Dans ce travail, il a été trouvé dans l'axe du Prah Vihâr Kôk Thlôk une poterie vernissée d'un profil un peu bizarre et une petite jarre ordinaire pleine de terre.

MARS 1923ANGKOR VAT -

Une équipe de 20 coolies achève l'enlèvement du luc-binh à l'extrémité Sud du bassin Ouest.

L'équipe de 15 coolies affectée au béton armé a été occupée, en partie, à l'entretien du temple, en partie à l'enlèvement de la butte de terre qui longeait le mur Sud de l'esplanade (côté Ouest) et en partie au rejointoiement des voûtes des galeries des bas-reliefs (partie Sud des façades Est et Ouest, et toute la façade Sud).

Ce travail de rejointoiement avait déjà été fait une première fois mais lors de la dernière saison de pluies, j'avais remarqué de nouvelles infiltrations: cette fois-ci je ne me suis donc pas contenté de faire reboucher les fissures du sommet de la voûte, mais j'ai fait mettre du ciment dans toutes les fissures et joints entrouverts des parements du mur des bas-reliefs et également en A dans le hiatus formé par un commencement de mouvement de bascule au départ des voûtes.

A l'extrémité Nord du bas-relief de barattement (face Est) j'ai fait placer une dalle en béton armé pour remplacer une pierre de voûte qui manquait et qui offrait une ouverture par où les pluies venaient endommager le célèbre bas-relief.

Dans le pavillon d'angle Sud-Ouest aux sculptures particulièrement intéressantes, j'ai fait également reboucher des joints entrouverts au travers desquels on apercevait le jour.

Enfin dans le but de trouver une solution à l'écoulement des eaux pour vider la cour intérieure Nord du 1er étage (rapport 74 de juillet dernier) j'ai fait continuer le sondage commencé sous le mur de la galerie des bas-reliefs: je suis arrivé en ce moment au parement intérieur en latérite du soubassement extérieur. Je vais profiter de ce sondage pour faire faire un relevé exact par le dessinateur des fondations de cette portion de galerie et ensuite avec quelques buses qui me restent et des caniveaux en béton, je ménagerai un écoulement au dehors en perçant le soubassement suivant le pointillé du croquis (voir rapport original). J'ai fait enlever une dalle en A pour éclairer et faciliter à la fois ce travail.

MARS 1923

PRAH NGOK - ANGKOR THOM -

Poste d'étude de Prah Nôk - Un charpentier et deux coolies ont refait escalier du petit montoir à éléphant et en ce moment reprennent ou remplacent les pièces des bois pourries de la charpente qui supporte le plancher de la Sala (côté Nord).

AVRIL 1923

BAPHUON -

Travaux de dégagement - Une équipe de 25 coolies continue le dégagement de la base du soubassement Nord à l'Est de l'escalier central: le travail a été retardé par l'enlèvement de deux énormes souches d'arbres qu'on avait

abattus. La fouille est limitée au Nord par le mur en grès qui enclôt le Baphuon, au Sud par le monument lui-même.

La photo N° 210 (que j'enverrai sitôt que j'aurai reçu du papier et à titre purement documentaire car le cliché n'est pas fameux) montre l'état à ce jour du chantier.

On trouve toujours un nombre considérable de tessons et débris de poteries, jarres, tuiles parmi lesquels des fragments de porcelaine genre Song dans cette fouille.

La coupe du terrain montre trois zones bien distinctes: en bas sur une hauteur de 1.00m à 1.20m du sable à peu près pur, puis une bande de terre noirâtre, qui semble contenir des débris charbonneux, enfin à la surface, de la terre argileuse et de l'humus.

Au niveau de la zone de terre noirâtre, on a trouvé une ligne de pierres de latérite perpendiculaire au monument: cette ligne est visible sur la photo N° 210.

AVRIL 1923

PRASAT CRUNG -

Une équipe de 26 coolies a terminé le dégagement de ce prasat dont l'emplacement est circonscrit au Nord et à l'Est par le mur rempart et au Sud et à l'Ouest par un petit muret de soutènement: cet emplacement devait être entièrement dallé en latérite, comme j'ai pu m'en assurer par deux sondages en A et B (croquis sur rapport original). En avant de la terrasse en grès, qui précède à l'Ouest le sanctuaire et interrompant le muret de soutènement, se dresse une porte en grès avec cadre pilastres et fronton décoré - photo N° 211.

Plusieurs pierres, appartenant à ces pilastres et au fronton, ont été retrouvées parmi les déblais et furent remises en place: des étais en bois provisoires, en attendant le béton armé, maintiennent ou consolident ces pierres. La photo N° 212 montre la fausse porte du porche Nord du Prasat qu'un arbre avait à demi renversée.

Près de l'angle Sud-Ouest en C, on a trouvé, dans la brousse parmi quelques pierres moulurées provenant du prasat, une tête de buddha entourée du nâga et un graffito sur un petit socle mouluré.

AVRIL 1923

ANGKOR THOM - TERRASSES BUDDHIQUES INEDITS -

Cette même équipe a ensuite été reconnaître et débroussailler deux emplacements d'ancien prah Vihâr situés dans le quartier Nord-Est d'Angkor Thom et qui m'avaient été signalés. Aucun intérêt particulier ne s'est dégagé de ces débroussailllements.

La première, située à environ 500 mètres à l'Est du Prasat X du Prah Pithu, et la seconde, à environ 250 mètres au Nord de la première, n'ont laissé voir que des vestiges de sculptures et des débris de tuiles: j'ai fait un choix parmi les premières que j'ai fait ramener au magasin de Prah Nôk.

AVRIL 1923

TA KEV -

Une équipe de 24 coolies a achevé de dégager tous les fragments de constructions qui terminent l'extrémité orientale de l'avenue d'accès.

On a retrouvé, encore plus à l'Est que les massifs de latérite déjà mis au jour (voir photo N° 188 du Rapport de Février), de nouveaux massifs qui donnent l'impression d'un perron d'accès en décrochement sur la chaussée. Les deux photos N°s 213 et 213bis (qui n'en forment qu'une en plaçant le bord gauche de cette dernière sur les deux marques de la première) montrent la vue d'ensemble de ce perron.

Quant au sondage de l'extrémité des gradins en latérite qui bordent de chaque côté cette avenue et semblent pourtourner le monument, sondage interrompu par les fortes pluies de la fin du mois, aucune indication précise ne peut en être déduite.

La photo N° 214 (qui sera envoyée sitôt reçu le papier) laisse voir l'état interrompu que présentent ces gradins, à moins qu'ils n'aient été démolis. Ils ne semblent pas se relier à aucune autre construction et sont tout-à-fait indépendants de la bordure en grès voisine A dont on peut voir encore quelques dalles affleurant le sol et qui semblent délimiter le fossé qui entoure le monument (voir croquis sur rapport original).

Travaux de levé de plans - Le dessinateur a reporté sur canson le relevé des vestiges de latérite au Nord de l'avenue d'accès de Takêo et les quelques massifs également en latérite retrouvés à l'extrémité orientale de ladite avenue.

AVRIL 1923

BAKHENG -

Une équipe de 24 coolies, après avoir complètement nettoyé, redressé et remis en place aux endroits où la végétation avait produit des désordres, toute la maçonnerie, dallage ou soubassement des deux plate-formes supérieures, commence le même travail sur les étages inférieurs de la pyramide.

Ce travail de déplacement de pierres a montré que les deux plate-formes supérieures A et B étaient dallées en grès sur une ou plusieurs assises de latérite tandis que les dallages des étages inférieurs reposaient sur le massif rocheux. Une autre constatation résultant de ce travail c'est que l'observation faite par Parmentier (BEFEO XX - 4 p. 2096) peut, je crois, être généralisée à ce monument: j'ai en effet remarqué un grand nombre de pierres s'emboîtant l'une sur l'autre avec un tenon de très faible saillie. Il serait curieux de rechercher, si ce nouveau procédé Khmer de construction n'aurait pas été plus spécialement réservé aux monuments établis sur une colline tel que le Phnom Bok ou le Phnom Krom, peut-être en prévision d'un mouvement possible du sol.

J'ai également remarqué sur certaines pierres, et plus particulièrement sur le rebord supérieur du revêtement en grès des gradins, des cavités carrées qui semblent avoir été rebouchées avec une petite pierre taillée à la dimension du trou.

La photo N° 215 (une des meilleurs des nombreuses prises au Bakheng - on peut juger des autres par elle) montre le massif central de la base du buddha pris du Sud-Ouest.

Travaux de levé de plans - Le dessinateur est monté sur le Bakheng prendre un relevé des deux plate-formes supérieures de la pyramide et déterminer le contour exact de la base du buddha qui renferme le sanctuaire. On peut donc, je crois, désormais sans inconvénient faire disparaître ce massif grossièrement maçonné qui renferme un assez joli spécimen de l'Art d'Indravarman.

AVRIL 1923

NEAK PEAN -

Ce chantier a été interrompu pendant tout le mois par suite de maladie du caporal qui y travaillait.

AVRIL 1923

PORTE DE LA VICTOIRE -

Une équipe de 25 coolies continue la reprise du mur de soutènement devant supporter les géants au Nord de l'avenue.

On décape ce qui reste du massif de maçonnerie encore en place pour enlever terre, végétation ou pierres désagrégées: on laisse ce qui peut être maintenu sans crainte et est encore en bon état. Le revêtement extérieur est construit avec les pierres de grès approvisionnées sur ce chantier et retaillées à la demande.

Les photos N°s 216 et 217 montrent divers états de ce chantier (N° 217 sera envoyée ultérieurement). La photo N° 218 montre une vue d'ensemble de la partie Nord de la chaussée.

AVRIL 1923

BAYON -

L'équipe de 22 coolies commence le travail de nivellement de terrain (déjà fait sur la face Ouest) du côté Sud.

mais ici les tas de pierres rejetés de l'intérieur du monument n'ont pas encore été enlevés: ils restaient en attente d'une utilisation possible par les Travaux Publics pour l'empierrement des routes; or comme le grès d'Angkor est reconnu de trop mauvaise qualité pour cela, il faut renoncer à ce moyen de s'en débarrasser.

Les déplacer pour les rejeter dans la brousse de l'autre côté de la route est un travail long et coûteux (je m'en suis rendu compte sur la face Ouest).

Pour aller plus vite, j'ai pris le parti suivant: d'abord je fais enlever et mettre de côté toutes les pierres qui présentent un minimum d'intérêt fragment sculpté, moulure à décor, etc.

Ces pierres sont alignées à la base du soubassement du monument: pour le reste, je le laisse sur place: si le tas de pierre est en hauteur, j'enlève les pierres qui dépassent le niveau suivant lequel j'arase le terrain (croquis coupe entre la route Sud et le Bayon sur rapport original) et les fais rejeter dans les creux à côté.

Celles qui sont dans des dépressions du sol sont laissées "in situ" et la terre des parties surélevées sert à les recouvrir pour égaliser le sol.

A hauteur de la terrasse buddhique dite Prah Eintep au Sud de la route, on trouve des vestiges de cordons de latérite et de la pierraille concassée qui semblent indiquer (la chose apparaît plus nettement encore du côté Ouest près de la terrasse Prah Kuk Thlok) que la route actuelle traverse l'emplacement réservé autrefois à ces pagodes.

AVRIL 1923

ANGKOR VAT -

Une équipe de 20 coolies a terminé l'enlèvement du luc-binh dans le fossé Ouest du temple (après avoir établi des barrages pour éviter un nouvel envahissement venant des fossés Sud et Nord non encore dégagés). La nappe d'eau s'est maintenue cette année dans les fossés pendant toute la saison sèche, la question des rizières n'a donc pas eu à être soulevée.

L'équipe de 16 coolies affectée au béton armé a été occupée pendant toute ce mois à percer le soubassement en latérite et grès de la galerie Nord (aile Ouest) des bas-reliefs pour ménager une sortie à l'eau des pluies qui séjourne à l'intérieur de la cour du 1er étage. Le travail a été assez long, car le mur à percer faisait plus de 2.00m d'épaisseur: après un peu de tâtonnement les deux coolies qui travaillaient l'un à l'intérieur l'autre à l'extérieur ont fini par se rejoindre.

J'ai utilisé quatre buses en béton armé qui me restaient de la canalisation du Phimânakas pour former conduite à l'intérieur: le reste A B a été maçonné avec des blocs de grès pris parmi les rebuts du temple et retaillés: un petit puisard A recueille les eaux de la cour.

Ce travail a fourni des renseignements précis sur le genre de fondation de la galerie du 1er étage d'Angkor Vat; un relevé coté de cette coupe a été pris par Lien: on voit que les piles intérieures C ne reposent sur aucun mur de fondation, ce qui explique les affaissements constatés et la rupture des étrésillons.

AVRIL 1923PRAH NGOK - ANGKOR THOM -

Un charpentier et deux coolies ont continué le remplacement des pièces de bois pourries, tant dans la charpente du plancher que dans celle de la toiture des salas du poste d'étude.

AVRIL 1923PONTS KHMERS -

Vers le milieu du mois, la route coloniale 1bis qui relie Phnom-Penh à Siemréap par Kompong Thom a été inaugurée par le Résident Supérieur et l'Ingénieur en Chef des Travaux Publics: cette route dont le remblai seul est terminé a été en effet roulable pour les autos pendant quelques jours, les orages de la fin du mois ayant produit des coupures depuis: deux touristes ont pu revenir cependant à Kompong Thom en auto. L'ingénieur de Siemréap m'ayant offert de visiter les ponts Khmers situés sur le territoire Siemréap - Battambang sur le parcours du réseau qui dépend de lui, j'ai pu voir ainsi les ponts 15 - 16 - 17 - 18 - 19 - 20 - 21 et 22 du Rapport Batteur (Inutile d'ajouter que c'est avec une des autos de la Délégation que j'ai affronté les dénivellations en montagnes russes qui agrémentent ce trajet).

La plupart de ces ponts ne présentent aucune caractéristique à relever, certains sont réduits à très peu de chose et leur disparition par suite du passage de la nouvelle route ne laisse rien à regretter. Toutefois, il y avait intérêt à conserver

- 1° leur situation exacte -
- 2° leurs dimensions, nombre d'arches etc.
- 3° une photo de l'état actuel.

Le N° 15 est presque complètement enterré: si j'ai bien compris, il serait question de l'enterrer tout à fait pour le passage de la route: il serait peut-être intéressant avant de le faire disparaître sous le remblai de faire un sondage pour reconnaître les parties invisibles.

J'hésite même à qualifier de pont ce massif de latérite qui émerge à peine hors du sol.

MAI 1923BAPHUON -

Travaux de dégagement - L'équipe de 22 coolies a continué le dégagement de l'extrémité Est de la base du soubassement Nord: cette équipe est arrivée à l'endroit près de l'angle

en A où tout le mur de revêtement s'est écroulé et forme un amas de décombres: je ne suis pas assez sûr de la solidité de l'infrastructure pour enlever ce tas de décombres qui l'épaulé. Je ferai donc reprendre le travail de dégagement en B à l'Ouest du perron central. Quelques fragments de poteries vernissées et des débris métalliques furent trouvés pendant le cours des fouilles (croquis sur rapport original).

MAI 1923

NEAK PEAN -

J'ai remis trois équipes à Nâk Pân en vue de rendre ce monument accessible en tout temps par l'achèvement de la chaussée surélevée qui traverse la dépression de terrain entre ce monument et la route.

Le travail des trois équipes consistant en enlèvement des terres, ces terres sont amenées sur l'emplacement de ladite chaussée pour la terminer.

Ces trois équipes sont répartie ainsi:

Une première de 22 coolies travaille au bassin Sud, reprenant les dalles formant gradins du bassin qui ont été déplacées par des racines pour les remettre à l'alignement des autres et enlevant la terre qui comble les passages dallés pourtournant le bassin. Symétriquement à ce que j'avais déjà fait faire au bassin Sud, j'ai fait pratiquer une coupure dans la levé de terre qui séparait les gradins Nord du bassin Nord A de gradins en latérite B situés plus au Nord: mais de même qu'au bassin Sud, ces derniers gradins B ne semblent pas reliés par aucune maçonnerie avec l'ensemble des bassins centraux.

Une deuxième équipe de 18 coolies fait le même travail de dégagement des terres de l'avenue dallée pourtournante et de redressement des gradins déplacés au bassin Est et

une troisième équipe de 25 coolies fait également ce travail au bassin Ouest.

Ces deux derniers bassins montrent sur un côté des gradins (d'ailleurs assez grossiers et très rongés) D E en latérite qui semblent descendre assez bas et analogues à ceux découverts en C à l'Est du bassin Sud.

Chose curieuse, ces gradins dont la présence ne fait que ajouter un problème de plus à ceux déjà soulevés par cet ensemble de Nâk Pân sont orientés de même façon par rapport au bassin central c'est-à-dire, qu'ils sont tous les trois (il est probable que le bassin Nord montrera également des gradins analogues) à droite du bassin en regardant le

sanctuaire central. Tous les trois coïncident également avec une dépression dans les levées de terre et vallonnements qui entourent les cinq bassins centraux. Le dessinateur avait commencé l'an dernier le relevé de ces vallonnements, interrompu cette année par le manque d'instrument.

Les gradins mis à nu au Nord du bassin Est présentent en plan une forme nettement curviligne qui ne fait que compliquer le problème.

MAI 1923

PRASAT KROL KO -

L'équipe de 20 coolies qui travaillait à Takêo ayant terminé le dégagement de l'avenue d'accès à l'Est de ce temple a été remise au dégagement de Krol Kô.

(Le commencement de dégagement des gradins en latérite qui pourtourne Takêo a été interrompu de ce fait, mais j'ai voulu centraliser le plus possible les chantiers pour éviter quelques kilomètres à l'auto qui n'en a pas moins 32 km à faire pour desservir tous les chantiers).

On a achevé le dégagement de l'avant-corps Est du sanctuaire en enlevant les blocs de pierre sans sculpture pour les reporter au dehors de l'enceinte et en alignant les autres à l'intérieur du mur d'enceinte.

Toute la façade Nord du sanctuaire est actuellement dégagée et on commence la façade Ouest: les parties basses du mur de la façade Nord montrent le profil et la succession habituels à ce genre de mur:

- 1° moulures de base -
- 2° socle -
- 3° soubassement, mais ce dernier est réduit aux deux moulures supérieures qui reposent directement sur un libage en latérite.

On a retrouvé dans les déblais des pierres en forme de secteurs de cercles avec pétale de lotus sur la tranche et des fragments de couronnes constituées par des ovales qu'indiquent que la partie supérieure de la tour du sanctuaire a dû être terminée. On a trouvé aussi quelques pierres appartenant aux pilastres des portes qui ont pu être remises en place.

MAI 1923

BAKHENG -

Une équipe de 25 coolies a continué le dégagement des cinq étages de la pyramide supportant le sanctuaire sur les

façades Est et Nord. En ce moment on enlève la coulée de terre A provenant des déblais des parties hautes: ces terres sont transportées au Nord-Est dans la brousse: on pourra s'en débarrasser plus tard en les rejetant sur un des flancs de la colline.

On commence le dégagement, à la base de la pyramide, des deux édicules B et C au Nord de l'escalier, édicules qui se présentaient sous l'aspect d'un monticule d'éboulis constitués par des briques d'où émergeaient des cadres de baies en grès.

Le dégagement a déjà fait apparaître une partie du soubassement en grès et qui semble commun aux deux édicules.

Sur ma demande, le Délégué de Siemréap en fait enlever par ses prisonniers tous les vestiges de construction en bois et couverture en tuiles qui encombraient toute la façade Est à la base de la pyramide et qui, depuis le départ des bonzes annamites, offrait un aspect d'abandon et de délabrement assez misérable: je pourrai donc faire procéder à un nettoyage de cette partie du Bakheng; malheureusement les nombreux remaniements des bonzes ont dénaturé et transformé les anciens édicules qui se trouvaient là.

A ce sujet, le Délégué de Siemréap me demandait, si l'on ne pourrait pas faire disparaître de la plate-forme d'arrivée sur la colline le hangar en briques couvert en tuiles qui abrite un pied de buddha. (Au fait pourquoi un pied de buddha environné de lingas près d'un temple manifestement Civaïte?). Cette verrue moderne en place si apparente est évidemment bien laide. J'ai répondu que je vous soumettrais la chose: ce qui est fait. Je fais relever une partie du mur de revêtement en grès de la base de la pyramide au deuxième étage dans l'angle Sud-Est en D sur le croquis du rapport original: ce mur qui s'était renversé avait encore son assise inférieure en place et les pierres ont pu retrouver assez facilement leur place primitive. Les photos N°s 179 et 180 de mon rapport de Janvier donnent la vue de cette brèche.

MAI 1923

PORTE DE LA VICTOIRE -

Travaux de remise en place - Une équipe de 20 coolies continue la réfection du mur de soutènement au Nord de l'avenue chaussée.

N'ayant pas de photo pour montrer le degré d'avancement de ce chantier, le schéma et les chiffres (voir sur rapport original) préciseront l'état actuel des travaux.

AB partie refaite du côté de la Porte 1 = 34 mètres

BC partie où il n'a pas encore été travaillé l = 42 mètres.
CD partie en cours de construction l = 32 mètres.

Cette dernière portion CD en cours est arasée à une hauteur volontairement inférieure au niveau duquel sera rétabli la balustrade des géants; les assises supérieures seront placées lorsque j'aurai reçu le tachéomètre commandé à la maison Morin et qui permettra de déterminer de façon précise ce niveau. Je devrais déjà l'avoir reçu mais les retards dans la réception des colis sont la règle normale pour Siemréap en saison sèche.

MAI 1923

BAYON -

Travaux d'entretien et de parachèvement - Une équipe de 18 coolies a continué le nivellement du terrain autour du temple devant la galerie extérieure Sud côté Ouest. J'avais mal évalué le cube des dépressions et celui des amas de blocs de pierres, ce dernier étant de beaucoup supérieur au premier, ce qui fait que les cavités du terrain sont comblées mais que les pierres forment encore des tas importants.

Vers la fin du mois, j'ai mis cette équipe à nettoyer les cours et galeries du Bayon que la végétation avait envahies.

Il est effrayant de constater avec quelle vigueur cette végétation réapparaît et prend rapidement de l'intensité dès les premières pluies. Ayant été prévenu officieusement d'une visite possible du Gouverneur Général à Angkor, j'ai cru prudent de procéder à ce nettoyage, car le Bayon au sol inégal n'est pas sans danger pour le visiteur quand il est submergé par la verdure.

MAI 1923

ANGKOR VAT -

L'équipe du béton armé, après avoir été remettre au prasat CRUNG étais et consolidations que nécessitaient le dégagement de ce prasat et la remise en place de certaines pierres, a continué son travail d'entretien dans l'intérieur du temple d'Angkor Vat.

Quelques pierres de la balustrade de la partie Sud de l'esplanade, soit retrouvées au pied du mur de soutènement complètement dégagé à cette heure, soit tombées à la suite de chutes de branches de manguiers ont été remises sur dés ou sur potelets en béton armé quand les dés faisaient défaut.

La pente douce de la courette intérieure du 1er étage au Nord qui avait été aménagée pour diriger les eaux de pluie vers la canalisation faite le mois dernier a été gazonnée: enfin quelques fissures dans la galerie Nord des bas-reliefs ont été rebouchées au ciment pour éviter les infiltrations.

MAI 1923PRAH NGOK - ANGKOR THOM -

Poste d'étude de Prah Nôk - Un charpentier et deux coolies ont construit un abris en bois et paillotes pour le matériel Decauville et les planches que j'ai en approvisionnement pour le béton armé.

MAI 1923TA KEV -

Service forestier - Le service forestier, sous mon contrôle et ma direction, a exécuté le déboisement demandé par Parmentier pour donner une vue générale de Takêo du pont que traverse la route: la chapelle de l'hôpital est devenue du même coup visible de la route. Cet aménagement ajoute encore à la bonne impression que donne Takêo quand on arrive de la Porte de la Victoire.

JUIN 1923BAPHUON -

Travaux de dégagement - Une équipe de 14 coolies a commencé le dégagement de la base du soubassement Nord à l'Ouest du perron central: il a fallu d'abord abattre deux énormes Spong qui se dressaient au pied même de ce perron et les débiter en morceaux à la scie pour se débarrasser des troncs en les transportant au loin.

Les terres et blocs amoncelés près du soubassement seront rejetés au loin dans la brousse an A (croquis sur rapport original) au moyen du Decauville: en effet à proximité de la brèche B du mur d'enceinte extérieur du Palais Royal, il semble y avoir une amorce de mur en latérite C perpendiculaire à ce mur d'enceinte.

Les pierres moulurées ou décorées de sculptures seront conservées, soit à la base même du soubassement soit alignées le long du mur d'enceinte du Palais Royal comme cela a été fait pour la partie déjà dégagée (en rouge).

Travaux d'entretien et de parachèvement - Après avoir terminé le nettoyage des cours et galeries du Bayon, l'équipe de 15 coolies s'est transportée au Baphuon pour y opérer le même nettoyage. Elle a commencé par le Gopura extérieur et la chaussée sur colonnes qui accède à la façade Est. Cette équipe a dû dégager plusieurs caniveaux d'écoulement des eaux qui s'étaient engorgés. Il va sans dire, que j'interdis tout enlèvement d'arbustes ou végétations sur le buddha couché de la face Ouest, car à ses deux extrémités l'empilage de pierres constituant ledit buddha menace très fortement de s'écrouler.

JUIN 1923NEAK PEAN -

L'équipe de 15, 20 et 22 coolies ont continué les travaux de dégagement du pourtour des bassins et redressement des dalles des gradins desdits bassins au Nord, à l'Est et à l'Ouest du bassin central (le bassin Sud seul étant terminé). Les terres enlevées servent à remblayer la chaussée qui reliera ce monument à la route: cette chaussée est presque terminée il reste à peine une dizaine de mètres à faire pour atteindre le talus boisé contigu à la route.

On a achevé de mettre à jour les gradins qui descendent à droite (en regardant le bassin central) des bassins Est et Ouest. Ces gradins sont du même type que ceux déjà découverts au bassin Sud: ils mesurent environ 8.00m de largeur et descendent à 2.00m de profondeur: seulement tandis que ceux du bassin Ouest sont rectilignes en plan,

ceux du bassin Est ont une forme légèrement en hémicycle, forme qui s'accroît à mesure qu'on s'approche du fond.

Le bassin Nord montre également le début des mêmes gradins toujours du côté droite en regardant le bassin central et correspondant à une dépression des terrains environnants. Mais dans les quatre bassins ces gradins latéraux en latérite sont excessivement abimés et corrodés: par endroit, il en reste à peine quelques vestiges. Chose singulière, ce serait plutôt à la base qu'ils se présenteraient en meilleur état de conservation. Dans les fouilles de ces gradins aux bassins Est et Ouest, on a trouvé des fragments, corps, bras et têtes, de plusieurs statues reproduisant un même type de personnage debout, les mains en avant, le bonnet orné d'une figurine, déjà trouvé en plusieurs exemplaires à Nâk Pân. La photo N° 70 du Rapport de Mai 1922 donne cette statue qui fait partie du stock emporté par Groslier pour être exposé au Musée Albert Sarraut.

On a trouvé aussi les deux mains tenant un flacon (?) déjà trouvées plusieurs fois dans les dégagements d'édicules de Nâk Pân. Il est curieux de noter, que ces mains qui proviennent de statues de personnages non retrouvés ne semblent cependant pas appartenir aux statues dont j'ai parlé plus haut et dont les mains manquent.

JUIN 1923

PRASAT KROL KO -

Une équipe de 13 coolies a terminé le dégagement de la face Ouest du sanctuaire central et commence en ce moment la face Sud. Dans l'angle Sud-Ouest du sanctuaire fut trouvée une statuette de buddha assis qui devait être flanquée de 2 personnages debout dont les pieds de l'un sont encore visibles sur le socle.

Les pierres du fronton écroulé de la façade Ouest (sauf les deux nâgas d'extrémité à la base qui sont encore en place) ont été retrouvées presque en entier dans les décombres: on les a redressées le long du mur d'enceinte où sont alignées toutes les pierres sculptées et décorées trouvées dans le dégagement. Ce fronton qui par un artifice fréquent chez les Khmers dans les édifices négligés simule deux frontons superposés rabattus sur un même plan vertical avait une hauteur totale de 3.50m. J'ai interdit aux coolies de placer la dernière pierre terminale, laissée à côté sur le sol, craignant de compromettre l'équilibre de cette restitution et par suite un accident possible. Des étais en bois provisoires soutiennent certaines parties des façades, linteaux ou pierres en bascules en attendant le béton armé définitif.

JUIN 1923

BAKHENG -

Une équipe de 20 coolies continue à enlever la coulée de terre provenant des terrasses supérieures au Nord de l'escalier E de la pyramide. On dégage en même temps les deux édicules en briques à la base de cette coulée de terre. Ces deux édicules se sont trouvés posséder un premier soubassement commun en grès.

On a achevé de relever la partie Sud du mur de revêtement en grès du deuxième étage de la pyramide (face E) qui s'était écroulé sur une longueur de 12.00m. Seules les pierres de l'assise supérieure de ce revêtement n'ont pu être retrouvées.

Les terres et les briques des parties en cours de dégagement sont transportées en A au Nord de l'édicule annexe Nord en grès: on pourra, quand on nettoiera complètement le terrain à la base de cette pyramide, reprendre ces terres et débris pour les rejeter plus loin sur le flanc de la colline.

JUIN 1923PORTE DE LA VICTOIRE -

Travaux de remise en place - Une équipe de 18 coolies continue la réfection du mur Nord de la chaussée: avant de quitter Siemréap le dessinateur (avec un instrument emprunté aux Travaux Publics, le Tachéomètre étant arrivé à Saïgon, mais en souffrance aux docks des messageries maritimes), a donné au Caporal la cote d'arasement définitif du mur pour le mettre de même hauteur que celui du côté Sud. Il reste donc à surélever la partie déjà refaite du mur Nord de 1.07m pour qu'on puisse remettre en place les débris retrouvés des corps de géants. Ce mois-ci, la partie de mur ainsi reconstruite atteint une longueur totale à partir de l'extrémité Est de 46.00m soit 14 mètres de plus que le mois dernier, ce qui laisse à 28 mètres la longueur de la partie non encore refaite (d'après les chiffres donnés dans mon précédent rapport).

JUIN 1923ANGKOR VAT -

L'équipe de 15 coolies du béton armé continue l'entretien général de ce monument, fauchage des herbes dans les cours, enlèvement des herbes parasites sur les soubassements, etc. Deux coolies dont la solde est portée à 0\$50 pour cela grimpent sur les voûtes et les tours, arrachant les arbustes qui pointent çà et là et font jaillir une touffe de verdure importune.

JUIN 1923DIVERS -**Fluates Kessler -**

Ce mois-ci, j'ai écrit à la maison Paul Imbert et Cie 83 rue Lafayette à Paris en leur envoyant des échantillons du grès d'Angkor: cette maison est concessionnaire du procédé de fluatation Kessler qui durcit et rend résistantes les pierres tendres.

A mon passage à Paris lors de mon dernier congé, j'avais consulté à ce sujet Mr. Enlart, Directeur du Musée du Trocadéro, qui m'avait donné cette adresse. Les représentants du procédé Kessler m'avaient engagé à leur envoyer un échantillon du grès d'Angkor pour déterminer le composé chimique s'adaptant le mieux à cette pierre. Si l'on pouvait ainsi présenter les parties de bas-reliefs qui s'effritent et s'écaillent, on pourrait sauver un grand nombre de surfaces décorées que les intempéries font peu à peu disparaître.

A Angkor Vat notamment, j'ai constaté dernièrement la disparition de toute une moitié du bras d'une tevoda sous niche qui s'était pulvérisé.

JUILLET 1923BAPHUON -

Travaux de dégagement - Une équipe de 18 coolies continue le dégagement de la base du soubassement de l'aile Ouest de la face Nord. Dans les déblais, on a retrouvé quelques pièces moulurées appartenant au socle d'échiffre Ouest du perron central et dont quelques-unes ont pu être remontées en place. Ce dégagement a fait apparaître un mur en latérite perpendiculaire au soubassement, à peu près symétrique de celui déjà rencontré à l'Est du perron central. Devant ce perron, le mur en grès qui pourtourne le monument s'interrompt brusquement et il ne subsiste qu'une base un peu plus large qui semble avoir dû supporter un motif de porte semblable à celui trouvé sur la face Ouest: en effet, des pierres portant des fragments de bas-reliefs en personnages debout sous arcatures ont été retrouvées analogues à celles qui décorent la porte Ouest.

Quelques débris de poteries et une pierre ronde provenant d'un faitage de tour ont été également trouvés dans les déblais.

Pendant le courant du mois, profitant d'une accalmie dans les pluies qui ont sévi avec assez de force et de régularité, j'ai fait interrompre ce travail pour exécuter

celui demandé par Parmentier: la remise en place de la demi-pierre A de couronnement du gopura central Sud du 2ème étage. Ce travail a été rendu assez délicat par le mauvais état et l'équilibre instable de quelques pierres des étages de ce gopura. L'échafaudage qui a servi à remonter cette pierre tombée sur un gradin inférieur a été conservé dans le but de faire faire quelques consolidations par l'équipe béton armé dans les parties peu solides. Malheureusement les pluies qui ont repris ne m'ont pas permis de réaliser encore ce projet.

Dès que j'aurai reçu l'appareil photographique, je vous enverrai une vue de la silhouette primitive de la tour ainsi restituée presque intégralement. Je dis "presque", car toutes les pierres de couronnement de tours sont percées d'un trou axiale qui prouve qu'une hampe soit de métal, soit en bois venait s'y engager.

JUILLET 1923NEAK PEAN -

Une équipe de 24 coolies continu à dégager le pourtour dallé du bassin Nord et à mettre à jour les gradins en latérite trouvés à l'Ouest de ce bassin: ces gradins au départ montrent une amorce de retour à angle droit de chaque côté.

Une seconde équipe de 22 coolies fait le même travail au bassin Est et redresse en même temps les dalles dudit bassin qui ont été déplacées par des racines.

Une troisième équipe de 25 coolies a achevé de dégager le pourtour dallé du bassin Ouest: une partie de cette équipe continue le redressement des gradins de ce bassin et le reste a été mis au parachèvement du sanctuaire central qui consiste en ceci: on met à nu le dallage en grès autour de ce sanctuaire. Ce dallage disparaissait complètement sous une couche d'humus et les nombreuses racines du dôm trâm qui surmonte le sanctuaire. Naturellement les racines sont conservées pour ne pas compromettre la solidité de l'arbre qui est fonction de celle de l'édicule. La terre enlevée laisse voir un dallage assez bien appareillé et à joints concentriques. Parmi les nombreux débris de pierres retrouvés là, plusieurs semblent provenir de petits animaux en ronde bosse, ce qui sans apporter de renseignements précis, viendrait plutôt compliquer encore le problème de ce temple. Un entrefilet du Temps (15 Juin 1923) m'apprend qu'on est mieux renseigné place d'Iéna sur Nâk Pân qu'à Siemréap. Je serais curieux de connaître l'hypothèse du sympathique directeur du Musée Guimet.

La pierre du couronnement terminal de ce prasat (toujours percée du trou central) gisait parmi ces débris. On a trouvé également une tête de bodhisattva, du type qu'on rencontre si fréquemment à Angkor, à chignon cylindrique et figurine.

On commence à dégager l'intérieur du sanctuaire central ou plutôt, car ce sanctuaire était absolument vide de tous blocs de pierre, on enlève la terre et une souche d'arbre qui recouvrait le sol intérieur. Encore une anomalie à noter: la pierre supérieure du prasat a été retrouvée et du corps de la tour on ne voit plus aucun fragment. On ne peut cependant admettre que le dôm trâm les ait digérées. D'autre part, il ne semble pas que ce soit l'arbre qui ait démoli cette tour: il surmonte naturellement le sanctuaire qu'il enferme dans des racines sans donner la moindre impression de lutte avec lui pour prendre la place d'une maçonnerie qu'il aurait dû disloquer et renverser.

Il faut encore relever parmi les anomalies de ce sanctuaire celle des 3 fausses portes qui à l'intérieur se présentent comme de véritables portes, rebouchées après coup avec des

pierres en réemploi. L'existence de ces 3 portes se confirme du fait que ces portes étaient fermées par des vantaux mobiles tenus par une poutrelle en bois disparue mais dont on voit encore les cavités d'encastrement dans les parois des murs.

D'ailleurs le décor extérieur de ces fausses portes est totalement différent du décor habituel. C'est un simple bas-relief en saillie sur le nu du mur extérieur. J'ai fait couper 2 ou 3 racines sans importance pour démasquer certaines parties de ces bas-reliefs sur les faces Sud et Ouest.

A noter que le sujet de ces bas-reliefs, grand personnage central debout entre figures volantes et petits orants, s'apparente d'assez près aux sujet des tympans de frontons retrouvés à Krolkô.

Autant qu'on en peut juger sous le lacis épais de racines qui l'enserme, le soubassement ou socle extérieur du sanctuaire semble se rapprocher du plan rond. La voûte intérieure centrale jusqu'à l'endroit où l'arbre la continue montre une ligne d'intrados presque verticale.

JUILLET 1923

PRASAT KROL KO -

Une équipe de 18 coolies a achevé le dégagement de la face Sud du sanctuaire: on n'a pu retrouver et réunir qu'une portion du tympan du fronton qui surmontait la fausse porte de cette façade.

On commence à dégager l'intérieur de ce sanctuaire obstrué par les pierres tombées de la voûte qui forment un amas montant jusqu'à la hauteur de la corniche intérieur.

On a trouvé parmi les déblais de la face Sud des fragments sculptés en ronde bosse d'un garuda, une tête de bodhisattva et un petit éléphant qui portait un personnage disparu analogue à celui qui gît dans le bassin central de Nâk Pân.

JUILLET 1923

BAKHENG -

Une équipe de 22 coolies continue à dégager les deux édicules à la base de la pyramide (face Est) et enlève en même temps la coulée de terre au Nord de l'escalier. En déplaçant les pierres du soubassement commun aux deux édicules en vue de faire resserrer les joints et consolider ce soubassement, je remarque que l'infrastructure est composée de terre mélangée à de la latérite désagrégée, ce qui n'offre qu'une résistance insuffisante pour le deuxième

soubassement A qui ne repose sur cet agrégat que par l'intermédiaire de la dalle B. Toutes les dalles moulurées du revêtement du premier soubassement sont assemblées l'une sur l'autre par les joints à redents qui sont décidément la marque typique de ce monument.

Le dégagement intérieur du premier édicule en venant de l'Est montre au centre du dallage (qui se trouve à 0.90m au-dessous du niveau des seuils des portes) une pierre cubique percés de trous carrés pour recevoir les 17 lingas habituels. A l'intérieur du trou central on a trouvé un bol en faïence décoré rempli de débris d'os calcinés et une petite poterie ronde à couverte grisâtre. A côté, on a trouvé également un grand piédestal brisé en plusieurs morceaux et une statuette de divinité debout à 4 bras assez informe.

On commence en ce moment le dégagement du second édicule plus à l'Ouest.

JUILLET 1923

PORTE DE LA VICTOIRE -

Travaux de remise en place - Une équipe de 24 coolies reprend la partie de mur arasée à mi-hauteur à l'extrémité Est pour la continuer et arriver au niveau sur lequel seront rétablis les morceaux de géants de la balustrade Nord. Ces morceaux sont malheureusement très incomplets et la vue de la rangée Nord ne donnera pas la belle ligne continue de la rangée Sud. J'ai toujours une certaine difficulté à trouver le nombre suffisant de pierres pour le cube important de maçonnerie que représente cette réfection du mur Nord. La coupe (sur rapport original) montre l'état actuel de la chaussée et le grand vide qui reste à combler. Je fais puiser dans les approvisionnements de pierres autour du Bayon et deux charrettes sont occupées spécialement à ce charroi.

JUILLET 1923

TERRASSE D'HONNEUR ou D'ELEPHANTS et TERRASSE DU ROI LEPREUX

-

Travaux d'entretien et de parachèvement - L'équipe de 15 coolies affectée à l'entretien d'Angkor Thom, après avoir achevé le nettoyage du Baphuon, a fait le même travail à la Terrasse d'Honneur et à celle du Roi Lépreux. Les si jolies figurines sculptées qui furent dégagées à l'intérieur de cette dernière (ce fameux couloir qui suivant la récente version indigène donnait accès au roi enfermé) ont énormément souffert de l'humidité et des infiltrations; la lèpre des moisissures les ronge et altère le grain de la pierre.

Profitant de la présence d'une équipe à cet endroit, je viens de faire commencer un sondage au Nord de la Terrasse pour savoir ce que vaut au juste mon hypothèse que cette terrasse serait le motif central d'un bassin dont les parois sculptés se prolongeaient au Nord et au Sud. Ce bassin aurait été démoli partiellement, au Sud lors de la construction de la Terrasse d'Honneur, au Nord par celle du monastère de Tep Pranam.

JUILLET 1923

ANGKOR VAT -

L'équipe de 15 coolies du béton armé a continué l'entretien journalier du temple et de ses alentours. En fauchant l'herbe dans la cour intérieur Est du 1er étage, on a trouvé deux poteries, l'une assez récente, mais l'autre en terre rougeâtre déformée et bosselée. Ayant constaté des affaissements et fléchissements dans le barrage en bois et en terre qui retient les eaux du fossé Nord à l'angle Nord-Est, j'ai fait redresser les pieux, recharger les terres et consolider par de grosses dalles de grès qui se trouvaient à proximité la base du barrage du côté intérieur: c'est en effet du côté de la rivière qu'il y a à redouter un violent courant en cas de crû et débordement. J'ai remarqué que ce barrage constitue un seuil surélevé par rapport au bassin Nord dont la profondeur d'eau est plus grande vers le milieu que près du barrage.

j'ai fait également consolider et réparer la barrière qui empêche le luc-binh du fossé Nord de revenir dans le fossé Ouest d'où il a été enlevé: cette barrière avait été rompue en plusieurs endroits et des touffes de luc-binh réapparaissaient déjà dans le bassin Ouest.

JUILLET 1923

PRAH NGOK - ANGKOR THOM -

Sur l'initiative du Gouverneur de Siemréap, payés je crois par cotisations indigènes, un maçon et plusieurs coolies travaillent à réparer le buddha dont la tête et plusieurs parties du corps avaient été brisées par la chute de la charpente qui l'abritait. Je fournis seulement le fer et le ciment nécessaires à ce travail.

AOUT 1923

BAPHUON -

Une équipe de 22 coolies poursuit le dégagement de la base du soubassement Nord (côté Ouest). Devant le perron central la base du mur en grès qui pourtourne le monument montre

encore "in situ" le cadre inférieur de la porte dont on a retrouvé des fragments des bas-reliefs des montants.

Les terres des fouilles près du mur en latérite retrouvé à l'Ouest du perron montrent deux zones assez distinctes et à peu près d'égale importance: l'une inférieure jaune un peu rougeâtre (sable et latérite mélangés) l'autre supérieure de terre et d'humus.

l'équipe béton armé a rejointoyé au ciment la pierre de sommet récemment remise en place sur la tour du gopura Sud: en même temps quelques travaux de consolidations ou potelet de renfort ont été exécutés dans les parties hautes de ladite tour.

AOUT 1923

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Une équipe de 18 coolies a dégagé complètement la base du mur qui prolonge au Nord cette terrasse. Ce mur décoré d'une frise inférieure de poissons que surmonte une suite de bas-reliefs représentant des scènes à personnages repose sur des assises de fondation en latérite. S'il y eut là un bassin la hauteur d'eau n'était guère profonde puisqu'elle devait se limiter à la partie décorée de poissons. Si c'était simplement une terrasse, ce motif de décor à la base est assez singulier.

j'ai fait démolir complètement toute l'extrémité du mur en latérite qui venait masquer la base des bas-reliefs en A.

Dans l'angle B où le mur fait un retour vers l'Est, j'ai fait enlever plusieurs pierres pour m'assurer que ledit mur ne se prolongeait pas plus loin, car le raccord entre le mur Nord-Sud et le mur Ouest-Est ne me paraissait pas très net:

La partie décorée en grès du mur ne se poursuit pas, mais on a trouvé des pierres de latérite et une grande quantité de débris de poteries ou tuiles en terre cuite.

Les terres de la fouille en B sur 2.00m de hauteur montrent une zone inférieure I constituée par des débris de latérite mélangés aux fragments de poteries, puis une zone intermédiaire II de terre noire ou apparaissent quelques résidus calcinés et une zone supérieure de terre sablonneuse et humus. En continuant le dégagement du mur en retour, on trouve en C un nouveau décrochement de mur montrant le bas d'une frise d'animaux.

Un second exemplaire de statue de femme agenouillée à l'europpéenne fut trouvé dans les déblais.

AOUT 1923

NEAK PEAN -

Une équipe de 24 coolies a achevé de dégager le pourtour du bassin Nord et les gradins en latérite à l'Ouest de ce bassin.

Une deuxième équipe de 22 coolies a également achevé le dégagement du pourtour du bassin Est.

Une troisième équipe de 25 coolies a poursuivi le dégagement du sanctuaire central par l'enlèvement des fougères qui masquaient toute la partie haute: on peut maintenant dans l'angle Nord-Est et sur la face Nord se rendre compte partiellement de la structure architecturale supérieure du sanctuaire.

Ayant fait enlever quelques racines qui enserraient la base du sanctuaire sous les bas-reliefs des faces Sud et Ouest, il est apparu évident que le soubassement au lieu d'être mouluré était sculpté en pétales de lotus. Or le dernier gradin des marches est lui-même sculpté de pétales de lotus. L'ensemble figurait donc une fleur épanouie du calice de laquelle surgissait le sanctuaire au-dessus d'un perron circulaire qu'entouraient les corps de deux nâgas.

J'ai fait redresser dans l'axe de la face Ouest les morceaux de la queue des nâgas qui s'enroulent ensemble.

Le dégagement de la base de l'îlot central a montré sur les faces Nord et Ouest des blocs des grès plat très fortement usés et formant une saillie A en prolongement des assises inférieures.

Les mêmes avancées se trouvaient déjà sur les deux autres faces. Il se pourrait sans qu'on puisse rien affirmer, qu'un motif central A balan ou statue légèrement surélevé ait existé sur ces avancées: rien n'empêche non plus de supposer que le si étrange groupe sculpté de la face Est (grappe d'hommes entre les pattes d'un animal) n'ait pas eu sa place primitive en B sur le terre-plein.

En faisant creuser plus profondément le sol devant cette face Est pour chercher à retrouver des morceaux de ce groupe, on a mis à jour quatre gradins en latérite de chaque côté de l'axe Est-Ouest de l'îlot central en C - J'ai envoyé à Hanoï les estampages des graffiti trouvés à l'intérieur du sanctuaire sur les pierres de la voûte.

AOUT 1923PRASAT KROL KO -

Une équipe de 24 coolies a terminé le dégagement du sanctuaire: à l'extérieur on a mis à nu la base du soubassement mi-partie en grès mi-partie en latérite.

En dégageant le dallage intérieur du porche d'entrée, on a trouvé à la base de la porte deux cavités dans les murs latéraux comme pour encastrer une pièce de bois.

Le dallage du sanctuaire est légèrement surélevé au-dessus du niveau du dallage du porche.

On commence le dégagement des gradins du bassin extérieur, et celui de l'entrée orientale de l'enceinte du temple.

AOUT 1923

BAKHENG -

Une équipe de 22 coolies a terminé le dégagement des deux édifices en briques à la base de la pyramide. J'ai fait redresser le cadre de la porte de la façade Est du premier édifice: ce redressement fut rendu assez difficile du fait que le linteau A ne portait qu'à peine sur le montant Nord et qu'il fallut maintenir ce linteau par un échafaudage pendant qu'avec un câble on redressait les montants.

A l'intérieur du second édifice, on a trouvé un dallage en grès assez soigné au milieu duquel se dressait un balan avec un trou médian qui se prolonge dans le dallage en A.

Tout autour du piédestal le dallage porte une rigole B et aux quatre angles des trous carrés.

On commence le dégagement du 3ème édifice en brique au Nord des deux premiers.

AOUT 1923

PORTE DE LA VICTOIRE -

Travaux de remise en place - Une équipe de 26 coolies a commencé à remettre en place les morceaux de géants de l'extrémité Est de la rangée Nord.

J'ai fait hâter le rétablissement des cinq premiers géants, afin de permettre au Gouverneur Général d'avoir un aperçu de la vue d'ensemble: il me faudra vérifier par suite les niveaux et alignement de cette restitution ainsi faite.

AOUT 1923

ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien - Une équipe de 15 coolies a continué l'entretien général de ce monument: les éléphants de l'administration ayant de nouveau ouvert une brèche dans la barrière au Sud du fossé Ouest qui empêche le luc-binh de pénétrer, j'ai dû faire réparer cette brèche.

A partir du 20 Août, j'ai interrompu les chantiers et mis toutes les équipes à nettoyer les monuments que devaient parcourir le Gouverneur Général conformément au programme de visite arrêté de concert avec le Délégué de Siemréap.

En faisant procéder au nettoyage du Prah Pithu, j'ai constaté l'écroulement récent de toute la partie haute de la façade extérieure de la porte Est de l'enceinte du prasat Est.

A Ta Prohm et Prah Khan, j'ai dû faire enlever des arbres tombés qui obstruaient les sentiers.

AOÛT 1923

DIVERS -

Service forestier - Le Service Forestier a dégagé les abords des temples de **Mébon, Pré-Rup, Kravanh** de façon à les rendre visibles de la route.

A **Pré-Rup** près de l'angle Sud-Est de l'enceinte extérieure on trouva dans une termitière une tête de Roi (?) d'un assez beau galbe et dont la coiffure, un mukuta à couvre nuque attaché par derrière, présente des détails intéressants.

SEPTEMBRE 1923

BAPHUON -

Travaux de dégagement - 18 coolies ont continué le dégagement du soubassement de la façade Nord.

les terres sont enlevées par le Decauville et déposées dans la brousse à l'Ouest, les gros blocs sans sculpture sont laissés en fond de fouille et les pierres sculptées alignées le long du mur d'enceinte extérieur du Palais Royal.

SEPTEMBRE 1923

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

15 coolies continuent à dégager les ressauts et décrochements d'allure assez bizarre de bases de murs au Nord de la Terrasse du Roi Lépreux. On a trouvé dans les déblais quelques tessons en céramique décorée de motifs originaux et une petite tête à diadème de facture très

médiocre mais qui montre au commissures des indications de moustache assez curieuses.

SEPTEMBRE 1923NEAK PEAN -

Trois équipes d'une vingtaine de coolies chacune continuent le redressement des pierres des gradins avec enlèvement des racines: les gradins en latérite formant bordure de chaque côté de la chaussée qui sépare la base de l'îlot central de l'édicule Est semblent se retourner pour contourner le massif central du sanctuaire.

J'ai fait déplacer le groupe sculpté, pour pouvoir prolonger le dégagement desdits gradins, de A en B. Quelques fragments de pierres provenant de ce groupe ont été retrouvés dans les déblais mais si fortement rongés et usés que leur identification reste impossible; seuls deux morceaux de pattes de devant provenant du poitrail du quadrupède précisent un peu la nature de cet animal qui pourrait être un cheval cabré. Des photos ultérieurement fixeront cet aspect nouveau.

SEPTEMBRE 1923PRASAT KROL KO -

Une équipe de 20 coolies enlève la brousse qui masquait les gradins du fossé qui entoure le temple sur trois cotés: j'ai fait faire un sondage à la base du mur d'enceinte Est dans l'axe principal pour voir, si l'on retrouve un vestige de gopura ou de construction. Il est probable qu'une porte interrompait ce mur à cet endroit, mais il n'en subsiste plus à l'heure actuelle que les dallages qui supportaient la base.

SEPTEMBRE 1923BAKHENG -

20 coolies ont commencé le dégagement intérieur du troisième édicule A en briques au Nord de la face Est de la pyramide et celui de l'édicule B au Sud de la même face: ce dernier complètement démoli est arasé au niveau de la première assise de base que recouvrait une épaisse couche de terre.

SEPTEMBRE 1923PORTE DE LA VICTOIRE -

Travaux de remise en place - 25 coolies ont repris deux des géants de la rangée Nord hâtivement remis en place pour la visite du Gouverneur Général; ces deux géants ou plutôt fragments inférieurs de géants dont beaucoup de morceaux manquent se sont trouvés, vérification faite, un peu au-dessus du niveau des autres. Il a donc fallu les reprendre morceau par morceau et les consolider provisoirement par des cales en bois en attendant le bétonnage définitif.

SEPTEMBRE 1923ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien - L'équipe d'entretien a dû de nouveau se remettre à retirer du fossé Ouest le luc-binh dont la crue des eaux avait provoqué une recrudescence.

Service Forestier - Les coolies du Service Forestier, toujours sous mon contrôle, ont dégagé et enlevé la petite brousse entre les fossés Ouest et Sud d'Angkor Vat et le mur d'enceinte en latérite, ce qui permet d'apercevoir ce mur quand on passe sur la route.

SEPTEMBRE 1923PONTS KHMERS -

Anciens ponts Khmers - Dans le courant du mois, je suis allé avec l'Ingénieur de la circonscription de Kompong Thom sur la route coloniale 1bis visiter le pont N° 11 du Rapport Batteur que l'on commençait à démolir. J'ai pris plusieurs photos de ce pont dont les clichés surexposés par moi sont flous: je fais venir du papier contraste, afin d'en obtenir des tirages un peu plus nets. J'ai pris toutes les dimensions et caractéristiques de ce pont qu'il m'a été possible de prendre, afin de conserver pour plus tard une documentation qui pourrait à la rigueur être utilisée pour une étude générale sur les anciens ponts Khmers.

Toutefois, les parties basses du pont étant noyées dans l'eau, il ne m'a pas été possible de recueillir un renseignement sur ces parties.

Il ne m'a pas été possible d'identifier ce pont sur les photos de Batteur que vous m'avez envoyées.

OCTOBRE 1923BAPHUON -

Travaux de dégagement - Une équipe de 20 coolies continue le dégagement de la façade Nord (aile Ouest). L'enlèvement des terres qui masquent le soubassement entraîne le déplacement des énormes dalles provenant de la corniche supérieure de ce soubassement et dont aucune n'est restée en place. On les fait glisser à mesure de l'avancement des chantiers jusqu'en bas des parties déjà dégagées - photo N° 233. Les blocs décorés de fragments de bas-reliefs, provenant sans doute du Gopura Nord du 1er étage, sont alignés le long du chemin qui surplombe le mur d'enceinte en grès - photo N° 234. Parmi ces blocs, on a trouvé des petits dés moulurés, supports de balustrade, comme on en avait trouvé du côté Ouest et dont l'emplacement possible est difficile à préciser.

Les photos N°s 235 et 236 montrent le sommet reconstitué de la tour central Sud du 2ème étage. Ces photos peuvent être rapprochées de la fig. 18 page 34 de l'I.K. III.

OCTOBRE 1923

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

15 coolies ont achevé de dégager les bases de murs dans le prolongement Nord de cette Terrasse: la fouille à la suite des pluies s'étant remplie d'eau, la partie inférieure des bas-reliefs présente l'aspect que je crois être l'aspect primitif, c'est-à-dire celui d'une bordure de bassin - photos N°s 237 et 238.

Cette base de mur fait deux ressauts successifs A et B vers l'Est mais avec un changement de composition dans la mouluration et le décor qui ne s'explique guère.

Les photos N°s 239 et 240 des décrochements A et B montrent cette disposition. En B le mur s'arrête de façon assez vague - photo N° 240 - après un semblant de retour vers le Nord. On peut supposer qu'à l'époque de la construction de l'enclos de Tep Pranam des remaniements et surtout des démolitions partielles eurent lieu: la frise d'animaux qu'on peut deviner - photos N°s 239 et 239bis - semble assez intéressante et assez particulière dans la sculpture Khmère. malheureusement aucune des pierres retrouvées dans les déblais ne permet la moindre restitution de la partie qui manque.

La photo N° 241 montre la tête et la statue agenouillée à l'euro péenne signalées dans mes précédents rapports.

Voyant sur la terrasse même du Roi Lépreux des dalles de latérite qui affleuraient le sol, j'ai fait exécuter un sondage à cet endroit: une fouille de 1.00m de profondeur m'a laissé voir une base de quelques assises en latérite d'où part un fragment de dallage qui intéresse la partie Nord-Ouest de la Terrasse. Dans cette fouille il fut trouvé

en très grande quantité de débris de tuiles en terre cuite comme il en avait d'ailleurs déjà été trouvé dans les déblais de dégagement du mur Nord.

Ce travail achevé, j'ai mis cette équipe à dégager la face intérieure du mur de clôture en latérite de Tep Pranam qui s'amorce si bizarrement au Nord de la Terrasse du Roi Lépreux.

OCTOBRE 1923NEAK PEAN -

L'eau a complètement envahi le bassin central et par suite les travaux de dégagement de gradins en latérite à l'Est de l'îlot central ont dû être interrompus.

Les photos N°s 242 - 243 - 244 donnent des vues diverses de l'aspect actuel du sanctuaire central: pour donner une idée de la crue dans ce bassin, j'ai noté sur mon carnet de fouilles que l'eau qui atteignait les fesses des personnages inférieurs du groupe A le 13 octobre, avait atteint le 20 octobre les épaules des mêmes personnages.

L'équipe de 20 coolies qui travaillait dans le bassin central a donc été mise à la réfection des gradins en grès de la partie Sud dudit bassin, soulevant les blocs déplacés par les racines et les remettant de niveau. Une partie de cette équipe continue le dégagement de la base de l'édicule en latérite à l'Ouest du bassin Sud qui avait été dégagé seulement en partie sur sa façade Est.

Une autre équipe de 20 coolies a complètement dégagé l'édicule analogue en latérite à l'angle Sud-Est du bassin Est: les photos N°s 245 - 246 et 247 montrent cet édicule en cours de dégagement et l'aspect grossier et non ravalé des murs extérieurs qui semblent avoir été prévues pour rester enfouis dans le sol. Le niveau du dallage intérieur de ces édicules dont la destination est inconnue est très en contrebas du seuil des uniques ouvertures qu'on voit sur la façade Est.

Une partie de cette équipe continue l'entretien et redressement des dalles du bassin Est - photo N° 248.

Une autre équipe de 20 coolies fait le même travail au bassin Nord et a commencé le dégagement des deux édicules en latérite au Nord-Ouest et au Nord-Est du bassin central.

Il est à remarquer que ces édicules bizarres semblent placés sur des éminences de terre opposées symétriquement aux amorces d'escalier en latérite partant des bassins latéraux, sauf toutefois pour celui symétrique aux gradins Nord du bassin Est qui est un peu rejeté vers l'Est.

Quelques têtes et un buddha assis furent trouvés dans les dégagements de ces édicules.

La photo N° 249 montre le dégagement en cours de l'édicule au Nord du bassin Ouest.

OCTOBRE 1923

PRASAT KROL KO -

Une équipe de 20 coolies ayant fini le dégagement des gradins du fossé qui pourtourne sur trois côtés l'enceinte du sanctuaire a achevé de nettoyer la terrasse qui précède le gopura intérieur et a procédé au sondage de l'ouverture qui constitue le seul vestige d'entrée interrompant le mur d'enceinte extérieur sur la face Est.

Ce sondage a laissé apparaître un seuil en latérite élargi en dallage dans l'axe du monument qui semble un emplacement de porte mais dont aucun fragment n'a été retrouvé; seul un sen en grès peut témoigner qu'un perron d'accès a existé à cet endroit.

Les photos N°s 250 - 251 - 252 montrent le sanctuaire central depuis le dégagement mais avant que l'équipe de béton armé ne soit venu remplacer les étais en bois par des étais en béton ou des chaînages en fer.

Les photos N°s 253 - 254 - 255 montrent des vues du fossé après dégagement des gradins. La photo N° 256 montre la brèche dans l'axe du sanctuaire - vue de l'extérieur et la photo N° 257 le sondage à la base de cette brèche vu de l'intérieur de l'enceinte. Vers la fin du mois, j'ai mis l'équipe de Krol Kô à dégager le massif de latérite qui forme enceinte extérieur de l'ensemble de Nâk Pân à l'Est du perron Nord.

OCTOBRE 1923BAKHENG -

Les 23 coolies qui travaillaient à la base de la pyramide (face Est) ont été remis par moi sur la plate-forme supérieure où ils ont commencé à entamer le massif de blocs entassés autour du sanctuaire supérieur.

Ce dégagement a été entrepris par le côté Nord de la façade Est de la base de l'énorme buddha assis, en A. Les blocs sont rejetés sur la plate-forme supérieure en B puis de là sur la terrasse en C d'où ils sont évacués en bas de la pyramide par une coulée de terres D maintenue à cet effet lors du premier dégagement de la partie haute (voir croquis sur rapport original).

Les blocs moulurés et décorés sont retenus et alignés sur la terrasse en C. Dans ce dégagement on a déjà trouvé une grande quantité de feuilles d'or et d'argent estampées de buddha ainsi que plusieurs ancres en fer servant à relier les assises du monument. L'entassement des blocs qui vient masquer les murs extérieurs du sanctuaire central peut se décomposer en 3 zones: une zone inférieure A correspondant au socle du buddha inachevé: une zone intermédiaire C moins

régulièrement appareillée mais encore montée avec un certain soin.

Enfin, la zone supérieure C où les blocs ne sont plus qu'empilés au hasard les uns sur les autres. Les pierres déjà enlevées laissent apparaître le haut de l'angle Nord-Est du sanctuaire central dont le décor s'apparente très nettement avec celui de l'Art d'Indravarman.

On a retrouvé en démolissant le massif une partie encore en place de la façade Ouest d'un petit sanctuaire qui devait s'élever dans l'angle Nord-Est de la plate-forme supérieure et dont des traces de base avaient été signalées sur le dallage en A. Des tévodas sculptées sur ce fragment de façade trouvé ont été facheusement entaillées pour satisfaire au profil de base du socle du buddha inachevé: l'une d'elle apparaît sur la photo N° 258 à l'endroit marqué x - croquis sur rapport original.

Les photos N°s 259 et 260 donnent d'autres aspects de ce dégagement.

La photo N° 261 montre l'édicule en briques le plus récemment dégagé à la base de la pyramide (près de l'angle Nord-Est) et la photo N° 262 une statue de divinité trouvée à l'intérieure dudit édicule.

OCTOBRE 1923

PORTE DE LA VICTOIRE -

Travaux de remise en place - 25 coolies ont terminé la remise en place des six asuras de la chaussée (côté Nord - extrémité Est). L'équipe de béton armé a coopéré à ce travail en consolidant et plaçant des étais pour remplacer les nombreux morceaux qui manquaient.

Les photos N°s 263 et 264 montrent la première phase de ce travail - pour la partie inférieure des asuras - et les photos N°s 265 et 266 le travail terminé.

Actuellement, cette équipe reprend le travail de réfection du mur de soutènement à la suite pour remettre en place une nouvelle tranche d'asuras. Les pierres faisant toujours défaut pour ce travail, il sera sans doute nécessaire de faire avant peu de nouveaux emprunts aux réserves du Bayon.

OCTOBRE 1923

ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien - L'équipe de 15 coolies affectée à l'entretien de ce temple, quand elle n'a pas eu à travailler au Prasat Krol Kô et à la Porte de la Victoire aux

consolidations et confections d'étais en béton armé sus-mentionnées, a enlevé le luc-binh dans le fossé extérieur au Nord de la chaussée Ouest. En effet, à la suite des nombreuses pluies qui avaient fait monter le niveau des eaux, les barrages en bois que j'avais mis pour empêcher le luc-binh d'envahir le fossé Ouest ont été submergés. Il a donc fallu les rehausser légèrement et procéder à un nettoyage nouveau des bassins Ouest.

Cette année la crue de la rivière n'ayant pas été suffisante pour remonter le canal de communication jusqu'aux fossés Est d'Angkor Vat, la surélévation du niveau des eaux dans ces fossés est donc bien due aux ruissellements des terrains environnants, et si le barrage de l'angle Nord-Est venait à s'ouvrir, les fossés se videraient complètement dans la rivière.

NOVEMBRE 1923

BAPHUON -

Une équipe de 20 coolies continue le dégagement de la base du soubassement Nord à l'Ouest du perron central. Un grand Yao a été abattu et le tronc débité en morceaux de 3.00m que je pourrai faire scier à l'occasion, afin d'en retirer des planches pour coffrage du béton armé.

Dans les déblais, on a trouvé une main de statue et deux pierres rondes vaguement moulurées (assez abimées) provenant d'un couronnement de prasat. Les photos N°s 268 et 269 montrent deux vues de ce chantier.

NOVEMBRE 1923

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

14 coolies continuent de dégager la partie intérieure (face Ouest opposée à la route) du mur de latérite qui clôt au Sud le monastère de Tep Pranam. Rien de spécial n'a marqué ce travail, sinon la trouvaille assez fréquente d'épis de faitage en terre cuite sans couverture aucune, moulurés et creux. On a trouvé également des débris de tuiles et deux morceaux de bas-relief assez abimés.

NOVEMBRE 1923

NEAK PEAN -

L'eau a monté de quelques centimètres dans le bassin central dans le courant du mois et vers la fin a commencé à redescendre lentement. Deux équipes de 20 coolies chacune ont continué les travaux de redressement des dalles avec enlèvement des souches sur les bords en gradins du fossé central et des bassins Nord et Sud.

Les quatre édicules en latérite a parements extérieurs non taillés ont été dégagés complètement sauf celui à l'Est du bassin Nord où fut respecté un arbre qui bloque la façade Sud - photo N° 270. Cet édicule est celui qui se présente en meilleur état de conservation, et l'on constate que l'unique ouverture à l'Est ne peut guère être considérée comme une porte étant donné ses dimensions exiguës: 0.95mx0.60m. Et pourtant, l'intérieur avec de vagues semblants de marches pour descendre au niveau du dallage, montre un balan qui indique une destination religieuse. Un très beau petit bol genre song, intact (ce qui est rare) fut trouvé ainsi que des fragments de statuettes dans les déblais intérieurs de cet édicule. Les photos N°s 271 et 272 montrent ces édicules, marqués x placés dans l'ensemble des bassins.

Deux équipes de 15 coolies chacune ont complètement nettoyé et dégagé le mur d'enceinte qui forme le périmètre de l'ensemble de Nâk Pân. Ce mur, sorte de rempart en latérite, est partie en gradin, partie à paroi verticale. Il est interrompu dans les quatre axes par un perron également en latérite avec deux socles d'échiffres qui supportaient sans doute un motif décoratif: celui-ci a disparu partout mais on a retrouvé quelques dalles en grès formant la base de ces motifs qui gisaient à proximité du perron.

Près des quatre angles, mais seulement sur les faces Nord et Sud, le mur est interrompu par un ravinement qui forme brèche causé par l'action des eaux de pluie pour s'échapper au dehors. On peut rapprocher cette observation de la suivante: autant les murs des faces Est et Ouest sont restés en assez bon état de conservation sans laisser voir la moindre brèche autant les murs de faces Nord et Sud sont disloqués, ravagés, démolis au point qu'il n'en reste plus que de rares vestiges, quelques assises isolées qui permettent d'en deviner l'emplacement.

Les photos N°s 273 à 279 montrent divers aspects de ce mur (j'ai multiplié à dessin les vues de ce mur que la brousse dans quelque temps masquera de nouveau).

Des deux observations ci-dessus on pourrait peut-être déduire que des afflux d'eau venant de la rivière au moment des périodes d'inondations ont produit un courant dans le sens Sud-Nord qui aurait traversé l'ensemble des bassins de Nâk Pân.

Aux angles du mur rempart, il m'avait paru voir au niveau supérieur une légère surépaisseur de quelques assises en latérite: j'ai eu l'explication de ce fait par la découverte à la base de l'angle Nord-Ouest d'un petit éléphant en grès sur un socle: les photos N°s 280 et 281 montrent cet éléphant relevé et replacé sur le haut du mur.

A l'angle Sud-Ouest, j'ai retrouvé le socle en grès mais non le corps de l'éléphant.

A six ou sept mètres au Nord du perron central oriental, le dégagement a fait trouver une statuette très abimée, sans tête, appartenant à ce même type de personnage debout, les avant-bras en avant, rencontré déjà à multiples exemplaires à Nâk Pân, mais ici une des mains est encore en place sur le ventre tenant l'objet (flacon?) plusieurs fois signalé par moi.

NOVEMBRE 1923

BAKHENG -

Une équipe de 22 coolies continue l'enlèvement des blocs amoncelés contre la façade Nord du sanctuaire central. Toute la partie Nord-Est en hachures (voir croquis sur rapport original) a déjà disparu laissant voir la façade Ouest du petit édicule d'angle A dans sa partie basse assez bien conservée: cette façade se raccorde aux quelques pierres de socles encore en place sur le dallage de la terrasse à cet endroit. Entre l'angle Sud-Ouest de cet édicule et l'angle Nord-Est du sanctuaire central, on a trouvé un balan décoré et mouluré du type de ceux déjà rencontrés tout à la base de la pyramide que sur la terrasse supérieure.

Pour dégager complètement le pilastre Nord de la porte orientale du sanctuaire, on a dû venir consolider préalablement la pierre du chapiteau avec des liens en fer et du ciment: cette pierre ayant basculé ne tenait que par les déblais qui la calaient.

J'ai profité de la présence de l'équipe béton armé pour placer quelques étais et faire des garnissages en ciment à plusieurs des édicules de la pyramide dont certaines pierres étaient en équilibre. J'ai remarqué à cet occasion que les lits des assises de ces édicules étaient, suivant la règle décidément générale de ce monument, à redents.

Dans le dégagement de la face Nord du sanctuaire central, on a trouvé une assez grande quantité de blocs de latérite mélangés aux blocs de grès taillés, moulurés ou décorés provenant des parties démolies du sanctuaire central ou des édicules d'angle: ces blocs de latérite s'expliquent difficilement car aucune construction en latérite n'existe sur la pyramide.

On a trouvé également dans les déblais une dalle plate carrée en grès avec trou hexagonal au centre et bec pour les ablutions.

Cette dalle devait se poser sur le massif en maçonnerie qui bloquait la base des lingas à 3 sections dont seule la

partie ronde émergeait: les photos N°s 282 à 285 donnent différents aspects de ce chantier.

NOVEMBRE 1923

PORTE DE LA VICTOIRE -

Travaux de remise en place - 25 coolies ont remis huit parties basses d'asuras sur la portion de mur de soutènement récemment refaite. En attendant que l'équipe béton armé (que je n'ai pu distraire de son travail de réfection du barrage d'Angkor Vat) vienne remplacer les béquilles en bois et soutiens provisoires qui tiennent lieu des pierres absentes on reconstruit une nouvelle portion du mur de soutènement à la suite.

La pierre faisant encore défaut pour cette réfection, je fais prendre à Thom Manon, l'endroit le plus proche et par suite nécessitant le minimum de transport, parmi les pierres sans sculpture les blocs nécessaires.

Les photos N°s 286 et 287 montrent deux vues de ce chantier.

NOVEMBRE 1923ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien - Vers le milieu du mois, une nouvelle période de pluies violentes a provoqué des stagnations d'eau dans tous les terrains en contrebas: comme aux environs d'Angkor Vat toutes les dépressions se vident dans les fossés, le niveau de l'eau des susdits fossés s'est élevé considérablement. Ce que je redoutais s'est produit: le barrage qui retient les eaux dans l'angle Nord-Est, barrage en bois et en terre a été submergé, des affouillements se sont produits et ont ouvert des fissures par où les bassins se sont vidés dans la rivière. J'ai immédiatement mis l'équipe de 15 coolies qui retirait le luc-binh du fossé Ouest pour boucher ces fissures et rétablir le barrage: mais j'ai dû faire venir deux autres équipes de renfort (celle du Bakheng et celle du Baphuon). Le niveau d'eau en effet baissait à vue d'oeil dans les bassins d'Angkor Vat: une première brèche réparée une seconde plus importante s'était produite aussitôt. Craignant à un moment de ne pouvoir en venir à bout et voyant que les eaux du bassin Sud, qui d'habitude ne communique pas le bassin Nord, se vidaient dans ce dernier par une rupture de la digue orientale en A, j'ai fait boucher cette communication (voir croquis sur rapport original).

Le barrage de l'angle Sud-Est a pu être réparé mais il m'a fallu le consolider par un contre-barrage en B malgré cette précaution, des infiltrations se produisent encore par en-dessous qu'il m'a été impossible d'aveugler complètement.

Néanmoins, à l'heure actuelle, le niveau des eaux semble redevenu à peu près stable. J'ai évalué à 0.60m la baisse du niveau des eaux pendant les trois jours où le bassin s'est vidé.

Il y aurait lieu je crois en saison sèche de reprendre ce barrage en maçonnerie si l'on veut éviter le retour de pareils accidents.

NOVEMBRE 1923PONTS KHMERS -

Au début du mois, je suis allé avec le subdivisionnaire des Travaux Publics visiter les deux ponts 21 et 22. Le pont 22, primitivement classé à conserver, doit être remblayé sur la plus grande partie de sa face Sud par suite de la proximité d'un pont récent en béton armé.

Toutes mes observations et photos ont donc portées sur la face Sud qui doit être enterrée dans le remblai de la route.

Néanmoins, j'ai pris une photo de la face Nord qui ne doit pas être touchée comme témoin de l'observation de cette clause.

Je joins aux photos de ce rapport sept photos relatives à ce pont.

Quant au pont 21, qui correspond au cliché de Batteur N° 1538, je n'ai pu que constater la démolition à peu près complète de ce pont qui d'ailleurs, d'après le cliché susdit, devait se réduire à peu de chose.

DECEMBRE 1923

ANGKOR THOM -

BAPHUON -

Travaux de dégagement - Une équipe de 20 coolies a continué le dégagement et l'enlèvement des blocs accumulés à la base du soubassement Nord (côté Ouest) de ce monument. Divers menus tessons avec couvertes furent trouvés dans les déblais.

Vers le milieu du mois, ce chantier fut arrêté et cette équipe fut mise à un nettoyage complet du Baphuon; ce nettoyage avait été provoqué par une remarque du Chef de Service Archéologique sur la façon bizarre dont se terminait la partie supérieure des escaliers latéraux entre le 2ème étage et le 3ème étage: ces escaliers interrompent leurs marches aux 2/3 environ de leur hauteur pour se continuer par un vague profil mouluré de soubassement.

Des affaissements assez nombreux qui ont rompu le jointolement de ciment ont été constatés sur la plate-forme supérieure après enlèvement des herbes et de la végétation. J'ai fait disparaître les souches et ronces d'arbres qui encombraient les galeries du deuxième étage (face Est) et l'escalier du 3ème étage (face Nord).

DECEMBRE 1923

PRAH PITHU -

Une équipe de 22 coolies a entrepris d'abord un nettoyage général des temples V - Y et X. En procédant à l'enlèvement de la brousse qui avait envahie la terrasse buddhique à l'Est du temple X, on a trouvé une extrémité de balustrade en forme de queue de nâga relevée verticalement exemple rare de ce motif, les nâgas de balustrade, sans géants porteurs, ne présentant jamais que des abouts polycéphales.

Pour retirer une statue d'aspect assez curieux, aperçue à travers les blocs qui encombraient le porche Ouest du temple

V, j'ai fait procéder au dégagement de l'intérieur de ce sanctuaire. A la réalisation ce dégagement fut rendu assez difficile et même dangereux par l'état très menaçant de certains murs dudit sanctuaire: ces murs avaient pris une forte inclinaison et reposaient partiellement sur les blocs écroulés.

On ne peut donc dégager que l'avant-corps Ouest ce qui permet de faire rentrer au magasin la statue entr'aperçue et qui représente une divinité assise (dont manque la tête) sur les genoux de laquelle est une figurine féminine.

Je fis reprendre le travail de dégagement par le côté Est où une glissière fut aménagée pour évacuer les blocs au-dessus du porche extérieur: encore fallut-il descendre préalablement sept pierres appartenant à un fragment de corniche encore en place, mais dans un équilibre instable et dangereux pour les coolies. Ces pierres numérotées pourront après la fin du travail être remises à leur place: les deux photos 288 (qui n'en forment qu'une seule en les rapprochant) donnent une vue de ce dégagement prise sur les murs encore debout de l'avant-corps Est. J'ai fait respecter, pour le moment, la partie en grisaille ci-contre du sanctuaire où les éboulis constituent un étai pour les murs adjacents en très mauvais état. On verra plus tard, si protégée par des contreforts en béton armé, cette partie pourra être désobstruée.

DECEMBRE 1923

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

12 coolies ont continué à dégager le mur en latérite en bordure de la route au Nord de cette terrasse: ce mur, à environ une vingtaine de mètres au Nord de son extrémité Sud, montre intérieurement (à l'Ouest) une sorte de seuil composé de 2 assises de latérite en gradins et séparé du mur lui-même par un intervalle de 1.30m. Ce travail fut interrompu vers le milieu du mois sur la demande du Chef du Service Archéologique et l'équipe fut mise au Pont Khmer d'Angkor Thom.

DECEMBRE 1923

PONT KHMER - (N° 491 de l'IK. III)

Ce pont fut débarrassé de la végétation qui l'avait envahi et le masquait presque complètement. Du côté Nord c'est-à-dire du côté opposé à la route, dont le talus de remblai s'opposerait à un travail analogue, la base des piles fut dégagée jusqu'à un dallage en grès, sans doute l'ancien radier, d'ailleurs disjoint et assez défoncé par endroits. La photo N° 289 montre l'extrémité Est de la façade Nord du pont à l'endroit où les dalles du radier viennent d'être

mises à nu. Certaines de ces dalles portent des traces d'usure par frottement. On a retrouvé dans ce dégagement plusieurs dés sculptés et des fragments de balustrade.

DECEMBRE 1923

NEAK PEAN -

Trois équipes d'une vingtaine de coolies chacune ont travaillé aux endroits suivants:

une première équipe a continué le déplacement et redressement des gradins du bassin Nord: en même temps elle décapait les terres des talus longeant les parties dallées en déblai autour de ce bassin et des édifices latéraux pour éviter des glissements à l'époque des pluies.

Une seconde équipe fait le même travail aux gradins Ouest du bassin central et décape également les terres en talus de la partie Ouest.

Une troisième équipe enlève complètement la brousse dans toute la partie de terrain située entre le mur extérieur d'enceinte Ouest et les bassins centraux, plus particulièrement sur les digues et levées des terres qui paraissent circonscrire des bassins: ce travail qui permet d'avoir une idée exacte des mouvements du sol (que je ferai relever par le dessinateur au tachéomètre) a aussi pour but de chercher, si quelque vestige de maçonnerie ne viendrait pas fournir une donnée nouvelle.

Les seuls vestiges actuellement mis au jour se réduisent à peu de chose: en A à l'Ouest du bassin Ouest un cordon de latérite qui longe un trapan assez nettement délimité.

En B sur une levée de terre au Sud-Ouest du bassin Ouest un fragment assez informe de perron en latérite très grossier qui accède à deux petits massifs également en latérite et carrés à ras du sol; au milieu on voit une sorte de cavité. Sur l'un d'eux reposait un piédestal rectangulaire en grès à trois mortaises avec des moulures à peine ébauchées.

Les deux photos N°s 290 (qui n'en forment qu'une par leur rapprochement) prises de l'angle Nord-Ouest du trapan à l'Ouest du bassin Ouest montrent l'aspect général dudit trapan.

DECEMBRE 1923

BAKHENG -

Une équipe de 20 coolies a achevé l'enlèvement des blocs constituant la base du buddha assis sur toute la façade Nord et les demi-façades Est et Ouest du sanctuaire central. Dans

le cours du dégagement, on a trouvé un fragment d'inscription sur un morceau de chambranle de porte: cette inscription provenant d'un tableau de baie est en assez mauvais état, les lettres sont effacées en partie et tout le centre est délité: ce bloc mesure 0.45mx0.60m sur 0.26m d'épaisseur moyenne. Un estampage en a été pris qui sera remis à Monsieur le Directeur lors de son prochain passage à Angkor.

On a trouvé également deux petits couronnements ronds de prasat avec le trou médian habituel.

Chacun de ces couronnements est constitué par deux morceaux sectionnés suivant leur axe vertical ce qui rend assez énigmatique la façon dont ils pouvaient tenir sur leur base.

Le dégagement de l'angle Nord-Ouest de la terrasse supérieure n'a pas fait découvrir de vestiges de mur de façade encore en place du petit prasat A qui s'élevait à cet endroit, ainsi que cela avait eu lieu pour le prasat de l'angle Nord-Est en B.

Cela tient à ce que le prasat A était presque entièrement en dehors du profil de base du buddha assis et qu'il a dû être démoli pour entrer dans la construction dudit buddha.

Le balan, qui devait occuper la place centrale de ce petit édicule A, a pu être remplacé exactement à son emplacement primitif dont le dallage de la terrasse laissait voir des traces très nettes: un carré extérieur au balan constitué par une petite rigole, un trou central également carré et huit petites cavités autour du trou central.

Comme la face inférieure du balan n'a pas laissé voir le moindre tenon qui puisse correspondre à ces mortaises on pourrait supposer que ces creux servaient à placer des plaquettes de métal précieux ou autres objets lors de l'érection du linga qui s'encastrait dans le balan. Ce linga retrouvé dans les décombres ainsi que la dalle à somasutra percée d'un trou correspondant à la section octogonale médiane du linga ont été remplacés en position.

Les photos N°s 291 et 292 montrent l'angle Nord-Ouest dégagé du sanctuaire central. A la fin du mois, cette équipe a entamé le massif du côté Nord-Est.

DECEMBRE 1923

PORTE DE LA VICTOIRE -

Travaux de remise en place - 26 coolies ont continué de rassembler et remonter les huit asuras à la suite de ceux déjà rétablis en place, ce qui porte à cette heure leur nombre à 15 (extrémité Est de l'alignement Nord).

On a recommencé la reprise du mur de soutènement à la suite en remblayant au fur et à mesure de l'avancement dudit mur la partie comprise entre lui et la route. La photo N° 293 montre cet état d'avancement des travaux: la croix montre un prolongement de la maçonnerie du mur vers la route, afin d'établir une rigole d'écoulement qui recueillera les eaux de pluies pour les évacuer dans le fossé au Nord de la chaussée.

Vers la fin du mois, on a commencé la remise en place de six nouveaux asuras que l'on peut voir sur la photo N° 294: les têtes seront placées après consolidations en béton des parties basses.

DECEMBRE 1923

ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien - L'équipe béton armé, après avoir fait quelques menus travaux de ciment à la Porte de la Victoire, notamment le rejointoiement de la rigole d'écoulement d'eau intérieure et la pose d'une balustrade à la citerne du Bayon, a repris son travail d'enlèvement du luc-binh qui s'était de nouveau amassé dans le bassin Ouest (côté Sud) d'Angkor Vat.

DECEMBRE 1923PONTS KHMERS -

J'ai profité de la présence du Chef du Service Archéologique pour aller avec lui faire une visite générale des anciens ponts Khmers de la route Coloniale N° 1bis et me rendre compte de l'état actuel des travaux qu'y devaient exécuter les Travaux Publics.

J'ai consigné sur mon journal de fouilles les observations relevées à chacun des 22 ponts visités: le les résume ici.

Je soulignerai tout d'abord le fait suivant: le rapport établi par Batteur en Février 1922 paraît à l'heure actuelle être périmé pour les Travaux Publics et remplacé par un Rapport plus récent d'un Ingénieur de Phnom Penh.

Parmi les ponts classés par Batteur (le rapport de l'Ingénieur actuellement en vigueur étant inconnu de moi) pour être utilisés par le passage de la Route quelques-uns servent à la circulation des véhicules sans avoir subi le moindre commencement de consolidation.

Un certain nombre sont en cours de consolidation: pour cela, les massifs constituant les piles des extrémités, lesquels ne forment pas culée comme la technique l'exigerait, ont été mis à nu et un mur contrefort (en hachures sur le croquis du rapport original) sera adossé pour recevoir la poussée qui pourrait se produire. Les photos N°s 295 et 296 montrent le parement mis à nu de la pile extrême orientale du pont N° 10 en attente de la consolidation.

Le pont N° 9 marqué sur le rapport Batteur "**à conserver pour être utilisé**" est en voie de démolition. Le subdivisionnaire chargé de ce travail à allégé sa bonne foi en montrant qu'il ne faisait qu'exécuter le rapport actuellement en vigueur.

Des fragments métalliques (Buddha?) furent trouvés lors de la démolition de ce pont à l'intérieur d'une pierre située, paraît-il, dans le milieu géométrique du pont.

Parmi les ponts portés au rapport Batteur comme pouvant être démolis quelques-uns n'apparaissent plus que sous l'apparence des blocs de latérite rangés en bon ordre de chaque côté de la route qui recouvre l'emplacement desdits ponts.

Pour plusieurs que je n'ai pas vus avant leur démolition, ainsi que je l'avais demandé aux agents des Travaux Publics chargés du travail, il n'en restera que la photo prise par Batteur, si cette photo peut être identifiée.

Deux ponts, autorisés par le Rapport Batteur à être démolis ont été conservés et la route les utilise actuellement.

Le seul pont porté pour être conservé **sans pouvoir être utilisé** et de ce fait nécessitant une déviation de la route (pont N° 18) est à l'heure actuelle utilisé par la route et les véhicules passent sur son tablier, aucune déviation n'est visible.

Le splendide pont N° 1, le **Spean Praptös** n'a pas encore été touché; les agents subdivisionnaires des T.P. se succédant assez fréquemment, il se pourrait que l'aménagement de ce fort beau morceau d'architecture Khmère tombe entre les mains d'un simple surveillant.

De toutes façons, étant donné le sans gêne avec lequel certains ponts ont été traités, je crois qu'il serait prudent de prévenir les Travaux Publics de Phnom Penh de ne rien entreprendre au Spean Praptös sans le contrôle et l'autorisation d'un représentant de l'Ecole Française d'Extrême-Orient.

DECEMBRE 1923

STÈLE INSCRITE INÉDITE -

L'agent du Service forestier à Siemréap a rapporté d'une expédition dans le Nord de la province de Siemréap une stèle inscrite sur deux faces qu'il dit avoir trouvée sur un radeau de bois que convoyait un annamite.

Cette stèle d'après les renseignements verbaux donnés par Mr. O'Connell, l'agent forestier, proviendrait de la partie haute du Stung Sreng au Sud des Dangrêk et dans une direction assez nettement au Nord d'Angkor (vers l'emplacement des 731 et 732 de l'I.K. III).

Suivant les dires de l'Annamite entre les mains de qui fut trouvée la stèle, cette dernière gisait sur des affleurements rocheux taillés en forme d'oeufs (lingas?) sur lesquels passait la rivière.

C'est une stèle plate de 0.66m de hauteur total, compris tenon (la partie inscrite n'a que 0.49m de hauteur) sur 0.41m de largeur et 0.10m d'épaisseur. Elle a la forme des Sémas de pagode actuels avec la partie supérieure en arcature.

L'une des faces est pour la plus grande partie illisible: l'autre face plus lisible a des parties éclatées çà et là et montre 22 lignes. Un estampage en sera remis à Monsieur le Directeur en même temps que celui du Bakheng.

RAPPORT 1924**Conservateur: Monsieur Marchal****JANVIER 1924**BAPHUON -

Une équipe de 20 coolies a poursuivi le dégagement de la base du soubassement Nord: cette équipe a également commencé le dégagement du **monument 487**.

Le dégagement complet de cet édicule ayant été décidé, on commença par vider l'intérieur du sanctuaire que les blocs des parties effondrées emplissaient jusqu'au niveau de l'arase supérieure des murs. Ces blocs furent descendus par une glissière en rondins; les pierres moulurées étant conservées alignées autour du temple, les autres rejetées plus loin dans la brousse. Il fallut déplacer après les avoir numérotées les pierres encore en place constituant l'arc de décharge sous la voûte au-dessus du linteau de la porte intérieure du sanctuaire: ces pierres qui avaient une inclinaison prononcée auraient rendu le dégagement intérieur assez dangereux. Elles furent rétablies en place une fois ce dégagement terminé. L'intérieur du sanctuaire a montré un dallage en grès éventré au milieu, sur lequel reposait un piédestal allongé.

Une fois le sanctuaire vidé intérieurement, on procéda au dégagement des abords du temple en mettant à nu le soubassement qui se trouvait presque complètement enterré. Ce dégagement a fait trouver dans l'angle Nord-Est une borne quadrangulaire en grès de 1.40m de hauteur sur 0.38m de côté avec une inscription sur chaque face: une des faces est à peu près illisible, les trois autres présentent des parties manquantes par suite de l'éclatement de la pierre. Des estampages en furent pris et remis directement à Mr. Finot qui se trouvait à Angkor au moment de la découverte.

On trouva également au même endroit une main de statue tenant un disque et un vase à goulot cassé de 0.10m de hauteur contenant des résidus d'ossements calcinés.

Plusieurs fragments de bas-reliefs tympan de frontons trouvés dans les déblais ont été remontés sur les côtés du temple et mis à côté des débris sculptés de même provenance. La photo N° 299 montre ces fragments devant la façade Est.

Les photos N°s 300 - 301 - 302 montrent plusieurs états de ce chantier.

JANVIER 1924BAYON -

Une équipe de 26 coolies a dégagé entièrement l'intérieur de la bibliothèque Nord qui était restée encombrée des pierres tombées des voûtes sur lesquelles reposaient plusieurs grands blocs provenant des architraves - photos N°s 303 et 304. Une glissière en bois fut placée sur l'escalier très raide de la façade Ouest pour y faire descendre les blocs jusqu'au bas. Toutes ces pierres furent ensuite évacuées à l'extérieur du temple au delà du vestige de mur en latérite qui pourtourne le soubassement de la galerie des bas-reliefs: seules les longues dalles d'architraves furent laissées au pied de la bibliothèque.

Ce dégagement n'a apporté aucun document nouveau: je noterai cependant qu'une petite plaquette d'argent triangulaire estampée d'un buddha dite prah patima fut trouvée dans la couche inférieure de terre sous les éboulis, presque sur le dallage en grès. L'emplacement où fut trouvée cette plaquette, qu'on retrouve d'ailleurs à multiples exemplaires un peu partout et qui semble moderne, est à noter car il laisse le champ ouvert à deux hypothèses qui déconcertent un peu:

1° l'écroulement des voûtes de la bibliothèque du Bayon serait d'époque assez récente,

2° l'existence des prah patimas remonterait à une époque assez reculée.

La photo N° 305 montre l'intérieur de la bibliothèque après dégagement.

Une équipe de 24 coolies a nettoyé complètement toutes les cours et galeries du Bayon que la végétation avait envahies: cette équipe a ensuite dégagé un très beau bas-relief du tympan du fronton A d'une des galeries Nord-Est du second étage en enlevant les pierres du dallage de la terrasse supérieure qui le bloquaient (croquis rapport original). Ce fronton découvert par le Chef du Service Archéologique qui conduisit lui-même les travaux de dégagement montre en figure centrale un Avalokiteçvara absolument intact. Une photo de ce fronton ayant été prise par M. Goloubew, je ne crois pas devoir en joindre une à ce rapport.

JANVIER 1924

PONT KHMER D'ANGKOR THOM -

Une équipe de 16 coolies a continué le dégagement de la face Nord du pont en enlevant le sable qui recouvre un dallage en grès qui s'étend sur une moyenne de cinq à six mètres à partir des piles du côté amont, (le côté aval étant masqué par la route qui passe à proximité).

Ce dallage qui se continue sous les arches devait correspondre à l'ancien lit de la rivière; son niveau se trouve maintenant à 5.00m au-dessus du lit de la rivière actuelle. Les terres ou plutôt le sable de déblai est rejeté en A dans l'anse formé par le coude de la rivière.

J'ai fait couper un arbre en B pour démasquer l'extrémité orientale du pont très abimée d'ailleurs, à tel point qu'il est difficile de savoir si le pont se terminait exactement à cet endroit.

La photo N° 306 montre l'aspect du pont vu de la route et le N° 307 l'aspect du pont du côté de la fouille avec le dallage sous les arches.

JANVIER 1924

NEAK PEAN -

Une équipe de 24 coolies a continué de nettoyer et enlever la brousse dans toute l'étendue du terrain à l'Est du bassin central. Quelques dalles de latérite très abimées ont été trouvées en A B et C autour de la dépression, sans doute un ancien bassin, située entre le Srah Est est le mur d'enceinte oriental.

L'état du vestige B le mieux conservé est donné par la photo N° 308.

En D on a trouvé un cube en grès de 0.35m de côté sur le dessus duquel est sculptée une fleur de lotus (croquis sur rapport original).

Une seconde équipe de 24 coolies a pu reprendre le travail de dégagement intérieur du bassin central devant la face Est. Ce travail qui avait été interrompu par l'eau qui séjournait dans le bassin a donné lieu à des trouvailles très intéressantes.

D'abord la tête entière quoique très rongée par l'humidité, et un morceau de croupe du cheval dont on avait déjà la base constituée par une grappe humaine s'agrippant aux pattes de derrière.

j'ai essayé de replacer les morceaux récemment trouvés sur le groupe de base en intercalant des blocs non sculptés pour remplacer le milieu du corps: on peut ainsi se faire une idée de l'ensemble que donnent les photos N°s 309 et 310.

Cette remise en place des morceaux n'est que provisoire mais à l'aide d'une bonne photo de cet ensemble où l'on découpera les morceaux sculptés pour chercher exactement la place qu'ils pouvaient occuper, il sera possible de la reprendre et de la rendre durable au moyen de crampons et de ciment.

Un joli travail de reconstitution en plâtre de ce groupe pour le musée Albert Sarraut pourrait être entrepris par l'Ecole des Arts de Phnom-Penh.

Une autre trouvaille assez curieuse est celle d'une petite tortue en grès portant une cavité carrée sur le dos dans laquelle étaient 12 petites pierres arrondies et quatre ammonites.

Enfin, on a trouvé également le corps du petit personnage qui chevauchait l'éléphant (signalé par Moura et Aymonier). Ce corps et un morceau détaché de la selle décorée dudit éléphant ont été transportés au magasin d'Angkor Thom pour éviter qu'ils ne soient volés par un touriste, ce qui s'est produit pour une petite tête détachée du bas-relief de la façade Ouest du sanctuaire central.

JANVIER 1924

BAKHENG -

l'équipe de 24 coolies a enlevé l'entassement de blocs qui masquait l'angle Sud-Est du sanctuaire central: on a retrouvé, conservée intacte sous cet entassement, la base du mur de façade Ouest du petit sanctuaire qui occupait l'angle Sud-Est de la Terrasse supérieure. Comme pour l'édicule symétrique retrouvé au Nord une partie des sculptures et de la décoration de cette façade Ouest est encore visible.

La masse des éboulis devant la façade Sud du sanctuaire central est composée de blocs de latérite pour la partie supérieure et de blocs de grès pour la partie inférieure. On a trouvé dans ce dégagement 21 petits buddhas en bronze de 0.04m de hauteur reposant sur un petit socle mobile de 0.03m de diamètre décoré de pétales de lotus: ces buddhas font d'une main le geste d'attester la terre et tiennent de l'autre un bouton de lotus.

On a trouvé aussi un piédestal en grès et une dalle plate en grès dont une des faces montre des traces de dessins qui devaient décorer un pied de bouddha dont la silhouette d'ensemble se laisse voir. Cette dalle de 1.20m sur 0.93m ne constitue qu'un morceau du pied dont la partie correspondant au talon manque.

Les photos N°s 311 - 312 - 313 donnent plusieurs aspects de ce chantier.

JANVIER 1924

PORTE DE LA VICTOIRE -

Travaux de remise en place - On a cimenté et consolidé en béton les asuras dernièrement remis en place, ce qui porte à

21 le nombre de géants reconstitués à l'extrémité Est: puis on a recommencé l'approvisionnement des pierres pour continuer la réfection du mur de soutènement à la suite. Ce chantier a été interrompu vers le milieu du mois, le Caporal ayant dû aller à Bantây Srei faire le dégagement de ce monument sous la direction du Chef du Service archéologique.

JANVIER 1924

ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien - Une équipe de 16 coolies a achevé l'enlèvement du luc-binh qui avait reparu dans le fossé Ouest. Vers la fin du mois cette équipe a repris le barrage de l'angle Nord-Est pour essayer de le renforcer au moyen d'un second barrage à 5 ou 6 mètres plus loin, afin d'éviter les fuites par infiltrations qui se produisent actuellement. Quand ce barrage sera terminé, on comblera de terre l'intervalle A entre les deux barrages, ce qui permettra d'interposer une masse suffisamment résistante pour éviter les déperditions d'eau.

FEVRIER 1924

BAPHUON -

Une équipe de 20 coolies a enlevé tous les gros blocs de pierre qui avaient été laissés provisoirement en amoncellement au fond de la fouille devant l'aile Ouest du soubassement Nord. Ces blocs, à l'exception de quelques dalles moulurées, tombées de la corniche supérieure du soubassement qui sont laissées sur place, sont transportés et rejetés entre les deux murs d'enceinte Sud du Palais Royal.

Quelques morceaux provenant de couronnement de tours ont été rangés à côté des alignements de pierres sculptées mis en réserve le long de la fouille au pied du mur extérieur d'enceinte du Palais Royal.

FEVRIER 1924

ANGKOR THOM -

Monument 487 et vestiges inédits - Une équipe de 24 coolies a achevé le dégagement complet des abords du prasat 487 en mettant à nu le soubassement inférieur. Aucune nouvelle découverte n'a marqué la fin de ce dégagement.

Puis cette équipe est allée faire divers travaux de reconnaissance et débroussaillage dans des endroits du quartier Nord-Est d'Angkor Thom qui m'avaient été signalés par des coolies comme emplacements de vestiges inédits.

J'ai d'abord fait refaire un dégagement succinct des édicules désignés par la lettre N dans mon étude sur les terrasse buddhiques, ces édicules étant redevenus introuvables dans la brousse qui les avait submergés. J'ai profité de ce dégagement sommaire pour en prendre les deux photos N°s 314 et 315.

En allant faire ce dégagement, j'ai remarqué un cordon de latérite de direction Nord-Sud parallèle au mur oriental de l'enceinte d'Angkor Thom et situé à 76.00m de ce mur. Cette ligne de dalles de latérite simplement posées sur le sol, (par endroits on remarque encore plusieurs dalles semblant disposées en gradin) rappelle les murs d'enceinte Nord et Sud de Nâk Pân: elle n'est pas continue et les pierres sont très abimées. Je l'ai fait dégager par les coolies sur une longueur d'environ 200.00 mètres: on peut se demander, si ce n'est pas là le reste d'un ancien mur de soutènement qui maintenait la levée de terre qui longe le rempart d'Angkor Thom. La photo 316 montre l'aspect de ce cordon dégagé.

Cette même équipe est ensuite allé dégager deux vestiges d'emplacements buddhiques situés à l'Est du Prah Pithu: ces deux emplacements dont la délimitation par des semas aux places habituelles précise seule le caractère sacré n'ont donné lieu à aucune trouvaille intéressante. Des débris de sculptures buddhiques et quelques piédestaux gisaient sur l'un d'eux: j'en ai fait ramener quelque-uns au magasin d'Angkor Thom ainsi qu'une petite figurine en bronze de 0.14m de hauteur.

Mais à 300 mètres environ du rempart Est d'Angkor Thom et à 150 mètres au Nord de la route conduisant à la Porte de la Victoire, on a trouvé, isolés dans la brousse, sans aucun vestige de construction, des fragments sculptés assez curieux: un piédestal carré avec cuve à ablution et bec montrant une petite figurine sculptée sur une des faces, un boeuf Nandin, un dé carré surmonté d'une petite pyramide à forme incurvée le tout décoré de multiples petites figurines. Enfin un fragment de stèle (?) montrant un vishnu couché sous arcature dont la base est également décorée de rangées de petites figurines.

La photo N° 317 donne l'aspect d'ensemble de ces trouvailles et la photo N° 318 le détail de la borne.

A la fin du mois cette équipe a exécuté pour le Chef de Service Archéologique un sondage en A sur la terrasse supérieure du Bayon sous le porche précédant les vestibules de l'entrée orientale du sanctuaire central.

Ce sondage a montré un départ possible d'escalier à marches très élevées entre deux socles d'échiffre: cet escalier aurait été bloqué dans la suite par des dalles en grès qui constituaient le sol actuel de la terrasse à cet endroit.

FEVRIER 1924BAYON -

Une équipe de 26 coolies a terminé le dégagement à l'intérieur de la bibliothèque Sud du Bayon. Les pierres descendues par une glissière en bois et déposées provisoirement dans la cour du 1er étage du Bayon ont été transportées ensuite au dehors.

Ce dégagement une fois terminé a laissé voir au centre de la salle intérieure une cavité carrée avec rebord en saillie taillé en pierres rondes. Aux quatre angles le dallage montre un trou rond pour encastrer un mât ou un montant - Photos N°s 319 et 320. Des débris de jarre vernissée furent trouvés à l'intérieur de la cavité.

Les photos N°s 321 et 322, prises sur le porche oriental de la bibliothèque, montrent l'amoncellement des blocs à l'intérieur avant le commencement du travail. La photo N° 323 prise du même endroit montre la même vue après dégagement.

Des morceaux de bois servant d'étais provisoires viennent étrésillonner ou consolider des parties peu sûres.

FEVRIER 1924PONT KHMER D'ANGKOR THOM -

Une équipe de 20 coolies a terminé l'enlèvement de la couche de sable qui masquait le dallage du radier de ce pont du côté opposé à la route. j'ai fait décaper (en hachure ci-contre sur croquis rapport original) le talus de remblai de la route contiguë au pont, afin de permettre le maximum de visibilité de la façade Sud du pont en respectant la ligne de pente établie par les Travaux Publics. Actuellement cette équipe enlève complètement les abords de ce pont du côté de la rivière.

FEVRIER 1924NEAK PEAN -

Une équipe de 25 coolies complète le débroussaillage du terrain compris entre le mur extérieur d'enceinte et les bassins centraux pour permettre un relevé de ce terrain que la brousse envahira de nouveau aux prochaines pluies.

Au Sud-Est du bassin oriental, on a trouvé a demi enfoncé dans le sol un piédestal de forme rectangulaire avec trois mortaises et un peu plus au Sud un second piédestal du même genre mais presque complètement enterré.

Une seconde équipe de 30 coolies continue le nettoyage et le recreusement du bassin central mettant à jour ce qui subsiste de gradins en latérite autour de la base de l'îlot central.

Ces gradins sont amorcés sur la façade Est (côté Nord) puis s'interrompent pour laisser la place à un vague conglomérat de latérite plus ou moins décomposé: devant la face Nord de l'îlot on se trouve, comme sur les faces Ouest et Sud, en présence d'un prolongement de la base formant terrasse en saillie sur laquelle sont des dalles de grès très abimées: la forme de ce côté Nord ne peut en être délimitée avec précision.

Il semble qu'au centre de ce prolongement, il y ait eu un piédestal carré avec mortaise.

La petite tête détachée du bas-relief de la façade Ouest du sanctuaire central et qu'un touriste avait emportée a été récupérée par les soins du Directeur des Arts Cambodgiens qui me l'a renvoyée.

FEVRIER 1924BAKHENG -

L'équipe de 25 coolies continue l'enlèvement des blocs amoncelés devant la façade Sud du sanctuaire: le tympan au-dessus de la porte complètement dégagé, laisse voir un fragment de la partie centrale assez bien conservé avec un personnage assis à la Javanaise sur un boeuf à 3 têtes.

Dans l'axe de la façade Sud l'entassement des blocs n'était plus composé que de grès mais vers l'angle Sud-Ouest la partie haute montre à nouveau de la latérite.

J'ai fait changer le côté d'évacuation des blocs rejetés à la base de la pyramide et c'est du côté Sud que ce fait actuellement cette évacuation.

On a trouvé dans ce dégagement de nouvelles plaquettes d'or ou d'argent dites prah patima et un fragment de dalle en grès servant de support au motif terminal en "Vase sacré" avec les cavités carrées semblable aux quelques dalles encore en place sur les tourelles des étages de la pyramide, dalles reconnues et repérées par le Chef du Service Archéologique.

Les photos N°s 324 - 325 et 326 montrent l'état d'avancement actuel de ce chantier.

FEVRIER 1924

PORTE DE LA VICTOIRE -

Travaux de remise en place - Le chantier a été interrompu pendant tout ce mois, dans la première moitié parce que le caporal était allé travailler à Bantay Srei et dans la seconde par suite de la maladie du susdit caporal.

FEVRIER 1924

ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien - Une partie des 20 coolies dont se compose l'équipe affectée à ce monument a continué l'entretien et le nettoyage des cours, galeries et chaussées pendant que le reste construisait le second barrage B destiné à renforcer le premier A dans l'angle Nord-Est des fossés extérieurs du temple. Une fois ce second barrage B terminé, on a comblé tout l'intervalle C avec de la terre prise aux alentours, ce qui constituera désormais un obstacle qu'il faut espérer suffisant aux déperditions qui avaient été constatées l'an dernier (croquis sur rapport original).

FEVRIER 1924

PONT KHMERS -

Une nouvelle visite aux ponts khmers de la route Coloniale N° 1bis faite avec le Chef du Service Archéologique et l'Agent des Travaux Publics de Siemréap a donné lieu aux remarques suivantes:

Les travaux de reprises pour consolidations des ponts à conserver pour être utilisés par le passage de la route ont provoqué en certains endroits un rejointoiement des parements extérieurs très grossièrement exécuté et qui modifie l'aspect ancien de ces ponts.

Sur l'observation du Chef du Service Archéologique, l'Agent des T.P. a donné immédiatement des ordres pour faire regratter les joints et faire disparaître le ciment.

Le dernier des 3 ponts qui primitivement devaient être conservés, mais sans être utilisés, donc avec déviation de la route à cet endroit, le N° 18 pour lequel le Rapport Batteur était resté encore valable, a été abandonné à son tour aux Travaux Publics. Ces dernier sont ainsi arrivés à leurs fins qui étaient:

1° d'éviter les déviations préconisées au rapport Batteur, travail très onéreux,

2° de récupérer le plus de latérite possible.

Un sondage au pond N° 15 réclamé par moi avant sa disparition dans le remblai de la route a été exécuté en notre présence sur la partie Nord. Ce pont dont le tablier était au niveau des rizières environnantes et dont les deux faces étaient enterrées complètement ne me donnait pas une impression très nette de pont.

Le sondage m'a convaincu de mon erreur en montrant un parement ordinaire de pont sans aucune particularité digne d'être notée.

Au **Span Praptös** aucun travail de consolidation n'a encore été commencé: nous nous sommes seulement trouvés en présence d'un sondage exécuté par les Travaux Publics au droit de l'extrémité Est du nâga de balustrade Sud.

Ce sondage sur 3.00m de profondeur a révélé une épaisseur de 1.20m constituée par trois assises de latérite correspondant au tablier du pont, avec partie inférieure en conglomérat de latérite et sable.

MARS 1924

BAPHUON -

Une équipe de 20 coolies achève le déblaiement du fond de la fouille devant le soubassement Nord à l'Est du perron

central: tous les gros blocs de pierre qui subsistaient encore à cet endroit sont enlevés et rejetés à l'intérieur des deux murs d'enceinte du Palais Royal par une brèche dans le mur extérieur. Pour faciliter la manipulation des pierres, des blocs en gradins sont disposés sur le rampant de la fouille ainsi cela avait été pratiqué du côté Ouest.

MARS 1924

PRAH PITHU -

Une équipe de 26 coolies a repris le travail interrompu depuis le mois de Janvier du dégagement de l'intérieur du prasat V. Les murs encore debout de ce sanctuaire rendent ce travail assez délicat, particulièrement sur les faces Nord et Ouest, par leur état d'équilibre assez inquiétant: il est nécessaire d'étayer solidement au fur et à mesure de l'avancement du dégagement certaines parties hautes des murs que les blocs écroulés maintenaient seuls. C'est ainsi que sur la face intérieur Ouest toute une batterie d'étais provisoires en bois a permis de dégager la porte d'accès au porche malgré l'inclinaison du mur qui la surmonte.

Le porche Sud également obstrué jusqu'au niveau de la voûte a été complètement vidé: tous les blocs enlevés sont évacués par une glissière en rondins établie sur l'escalier E du prasat.

On a pu redresser et remettre en dessus des porches où ils se trouvaient autrefois deux linteaux dans les vestibules Nord et Sud; toutefois, le mauvais état des colonnettes, inclinées et en plusieurs morceaux, n'a pas permis de rétablir ces linteaux à leur emplacement exact A: ils ont été remis en B sur le cadre même de la porte.

Ces linteaux de même qu'un autre trouvés sur la façade Est, présentent cette particularité d'être inachevés et d'avoir des parties de sculptures à différents degrés d'avancement.

Les photos N°s 327 et 328 montrent le linteau de la porte Sud. La photo N° 329 montre le relèvement d'une pierre formant linteau de la baie Est du porche Sud: le béton armé viendra ensuite consolider toutes ces parties redressées et rétablies en place.

Pour le porche Nord, l'état des pierres présentait de ce côté à l'intérieur du sanctuaire un tel danger de glissement au moindre choc ou déplacement qu'après avoir pris avis du Chef du Service Archéologique, il fut décidé d'enlever les pierres de la partie supérieure du mur (marquées d'une croix sur les photos N°s 330 et 331): cela permettra le dégagement complet des parties du dessous.

Il n'y aura pas possibilité de les remettre en place comme on a pu le faire en d'autres endroits, car les pierres ne reposaient que sur l'amoncellement des blocs écroulés.

MARS 1924

PONT KHMER D'ANGKOR THOM -

Une équipe de 20 coolies a achevé le dégagement complet de ce pont (tout au moins du côté Nord opposé à la route) par l'enlèvement de plusieurs gros arbres et d'un monticule de sable qui masquaient en partie sa façade. On a mis à nu tout l'ensemble du dallage en grès qui prolonge en amont le radier de ce pont, comme on peut s'en rendre compte sur la photo N° 332. Les photos N°s 333 et 334 montrent l'aspect du pont pris de l'autre côté de la rivière et la différence de niveau entre le lit actuel et l'ancien lit.

A la fin du mois, cette équipe a remblayé la partie Nord du terrain de la Conservation à Siemréap et actuellement elle commence le dégagement du **monument 486** dans la **partie Sud-Ouest d'Angkor Thom**.

MARS 1924

NEAK PEAN -

Une équipe de 25 coolies a achevé d'enlever la petite brousse dans les terrains à l'Est des bassins centraux, dégagement qui ne sera que momentané puisqu'on ne dessouche pas, mais qui permet au dessinateur de prendre un relevé des mouvements du sol. J'ai pris deux aspect des terrains débarrassés de la brousse pour en fixer le souvenir dans les photos N° 335 (prise de A) et N° 336 (prise de B) - voir schéma croquis sur rapport original.

On peut remarquer une certaine symétrie dans la disposition des monticules et levées de terres qui entourent les bassins centraux.

Dans ce débroussaillage, on a retrouvé de très vagues vestiges de construction qui se réduisent à quelques blocs de latérite simulant parfois des gradins: ces vestiges sont assez souvent dans les axes des dépressions qui furent probablement des bassins annexes non maçonnés. La dépression C au Sud du bassin Sud montre des vestiges de ce genre dans l'axe Est-Ouest en D et en E, la photo N° 337 donne l'aspect des vestiges E.

On a trouvé également plusieurs piédestaux en grès rectangulaires avec 3 mortaises presque entièrement enterrés dans le sol.

La photo N° 338 fixe l'aspect de la dépression G à l'Ouest du bassin Ouest qui présente cette particularité de conserver toujours de l'eau, même en saison sèche.

Une autre équipe de 28 coolies nettoie et égalise le fond du grand bassin mettant à nu la latérite qui apparaît à la base de l'îlot central et qui effectue du côté oriental un aspect de gradin.

En recreusant la terre autour des blocs amoncelés qui indiquent un vestige de prolongement en saillie à l'Ouest de cette base, on a trouvé des fragments d'une statue couchée, très corrodés et abimés. La photo N° 339 montre ces fragments réunis: étant donné l'état d'usure de la pierre, j'ai souligné par un fond noir à droite l'endroit où se trouve la reconstitution de ces fragments. On a également retrouvé du même côté le morceau de corps de nâga qui venait se placer sous les extrémités verticales des deux queues enroulées: en comblant les parties manquantes avec d'autres pierres, on a pu rétablir le morceau des queues enroulées à son véritable niveau et compléter ainsi la silhouette d'ensemble des nâgas enroulés qui donnent leur nom au sanctuaire.

La photo N° 340 montre cette partie reconstituée (l'état ancien du morceau des queues enroulées apparaît sur la photo N° 242).

On a retrouvé dans ce travail, du côté Sud, deux dalles plates sculptées de lingas semblables à celles qui bordent à l'Est et au Nord le prolongement en saillie sur cette face, ainsi que des débris de statues et fragments d'animaux en ronde bosse.

MARS 1924

BAKHENG -

Une équipe de 25 coolies a continué l'enlèvement des blocs entassés qui muraiement l'angle Sud-Ouest du sanctuaire central il ne reste plus à enlever à cette heure qu'un monticule d'éboulis pour achever le dégagement complet du sanctuaire, mais j'ai dû suspendre ce chantier depuis le 17 mars par suite du renvoi définitif du caporal qui le dirigeait. C'était la quatrième fois que je surprenais ce caporal arrêtant son chantier bien avant l'heure fixée pour la fermeture.

On avait retrouvé dans les décombres des parties dégagées le second morceau de la dalle gravée qui portait un dessin de pied de buddha: ce morceau, correspondant au talon, a toute sa surface écaillée et il ne reste plus visible çà et là que de tout petits fragments de dessins.

En supprimant l'entassement des blocs autour du sanctuaire central, on a supprimé l'accès sur la corniche supérieure du monument. A la demande du Chef du Service Archéologique une échelle en fer est à l'étude pour permettre de jouir à nouveau du très beau panorama que l'on découvre de la-haut.

MARS 1924

PORTE DE LA VICTOIRE -

Travaux de remise en place - Ce chantier a repris au commencement du mois avec 26 coolies qui ont continué la réfection de la base du mur de soutènement, destiné à recevoir ce qui reste à replacer des asuras de la rangée Nord et à raccorder les deux parties extrêmes déjà terminées à l'Est et à l'Ouest. La photo N° 341 prise du mur de rempart de la ville montre ce qui reste encore à exécuter. La photo N° 342 montre les coolies au travail retaillant les pierres amenées du Bayon par deux charrettes et posées à joins vifs sur une base bétonnée à sec.

MARS 1924

BAYON -

Travaux d'entretien - Une équipe de 18 coolies a enlevé tous les arbres et arbustes qui restaient encore autour du monument et en masquaient plus ou moins la vue. Ce travail est actuellement parachevé par le Service Forestier qui dessouche et nettoie complètement les abords de la galerie extérieure.

Ensuite mon équipe a été mise à faire disparaître la butte de terre qui prolonge à l'Est le mur d'enceinte Sud du Baphuon: les terres enlevées servent à combler des creux assez profonds à proximité de la route au Nord du Bayon.

Service Forestier - Nettoyage complet des abords du Bayon et ouverture d'une percée de 6.00m de largeur reliant ce monument à la porte Ouest.

MARS 1924

ANGKOR VAT -

Une quinzaine de coolies continuent l'entretien d'Angkor Vat et le nettoyage des pelouses sur l'esplanade autour du monument.

Cette équipe, qui est celle affectée au béton armé, a interrompu ce travail du 12 au 17 mars pour venir avec moi à Bantây Srei placer les étais et consolidations rendus nécessaire à la suite du dégagement opéré par les soins du Chef du Service Archéologique.

Service Forestier - Reprise du nettoyage et aplatissage du terrain entre la douve et le mur d'enceinte au Nord de la façade Ouest. Ce travail sur la demande du Directeur de l'Ecole Française d'Extrême Orient sera poursuivi sur toute la façade Nord.

MARS 1924

BANTAY SREI - N° 546bis -

Les travaux d'étaieiment, consolidation ou chaînage ont porté sur les édicules suivants:

Gopuras Est des 1ère et 2ème enceintes -

Angles ou voûtes intérieures des trois sanctuaires, ainsi que de la salle qui précède le sanctuaire central -

Angles et frontons des bibliothèques -

Gopuras Ouest de la 1ère enceinte -

Edicule en latérite de l'angle Sud-Ouest entre les deux premières enceintes: le fronton ajouré au-dessus de la porte intérieure a été consolidé par un linteau et deux potelets.

Enfin, des crampons, goujons etc ont retenus ensemble les divers morceaux rajustés des statues de dvarapalas des perrons des sanctuaires.

Cette équipe était allée, préalablement, mettre des remplissages et potelets en béton armé dans des cavités à la base de certaines piles du pont khmer d'Angkor Thom qu'avait révélées le dégagement.

Enfin, à l'instigation du Chef du Service Archéologique, cette équipe est occupée actuellement à un sondage de reconnaissance devant le perron central de l'entrée principale d'Angkor Vat, afin de savoir si la terrasse royale qui précède cette entrée est contemporaine du monument.

AVRIL 1924

BAPHUON -

Une équipe de 25 coolies a achevé de débarrasser la fouille à la base du soubassement Nord des pierres qui l'encombraient encore.

On a ainsi dégagé les deux vestiges de construction en latérite que la fouille avait fait apparaître de chaque côté du perron central.

Ces deux vestiges reposant sur une simple couche de terre réservée sont destinés par suite à disparaître plus ou moins: j'en ai fixé le souvenir dans les photos N°s 343 à 346 qui les montrent sous différents aspects.

Dans l'axe du perron Nord, le mur en grès qui pourtourne le Baphuon s'interrompt pour laisser voir une ébauche de perrons accédant à un seuil de portes doubles, ce qui semble indiquer qu'un motif analogue à celui qui a été trouvé dans l'axe du perron Ouest avait été prévu; mais il n'a pas dû être exécuté, car on n'a retrouvé aucune des pierres sculptées de bas-reliefs qui constitue ces motifs d'entrée, seule une base de colonnette se dresse encore en place du côté Nord.

Ensuite, cette équipe a continué le dégagement de la base du soubassement Nord à l'extrémité Ouest.

Dans les déblais, on a trouvé une main de buddha en bronze faisant le geste de l'enseignement.

AVRIL 1924

PRAH PITHU - Prasat V -

Une équipe de 26 coolies a achevé d'enlever de l'intérieur de ce prasat les éboulis qui l'obstruaient: l'équipe béton armé est intervenue pour placer les nombreux étais, poteaux, chaînages et contreforts qui s'imposaient, ce qui a permis de retirer les étais en bois provisoires dont l'encombrement gênait la manoeuvre des coolies.

Des piliers et colonnettes de portes déplacées par des racines ont été rétablis verticaux.

La mise à nu des dallages des avant-corps et du sanctuaire central a montré qu'ils étaient à un niveau assez bas au-dessous des seuils de portes: au sanctuaire central de vagues marches très étroites facilitent la descente.

A l'intérieur de la cavité au milieu du dallage du sanctuaire, on a trouvé des morceaux du piédestal qui peut-être supportait le très grand linga gisant sur le seuil de l'avant-corps Nord ainsi qu'un dé cubique de 0.52m de côté percé des 17 trous carrés habituels et un morceau de cristal de roche taillé en demi-sphère. Dans l'angle Nord-Est du sanctuaire, on a aussi trouvé une sorte de lampe (?) en terre cuite dont le bec était cassé. Dans le trou médian du dallage du porche oriental, on a trouvé en A deux bases de colonnettes octogonales appartenant aux portes et dans

l'avant-corps surajouté une extrémité de petit linga en cristal de roche et une rondelle en fer qui se trouvait dans la crapaudine Nord du seuil intérieur en B.

Sous la dalle du seuil de la porte intermédiaire C se trouvait une cavité qui avait fait prendre à cette dalle une flèche assez inquiétante comme on peut le voir sur la photo N° 347: j'ai naturellement, aussitôt cette photo prise, fait boucher et consolider cet endroit.

Les terres et blocs enlevés dans ce dégagement ont été portés dans la brousse à l'Est du monument.

Les 15 coolies spécialisés Béton armé sont allés consolider murs et baies du prasat V du Prah Pithu dont il a été question plus haut: ensuite ils sont allés au prasat voisin y mettre un linteau avec potelets pour supporter un angle de mur qui menaçait fortement de s'écrouler.

AVRIL 1924

MONUMENT 486 -

Une équipe de 20 coolies a entrepris le dégagement de ces trois sanctuaires dont deux, ceux du Nord et du Sud, sont dans un état de ruine très avancé: la photo N° 348 montre l'aspect pris du Nord-Ouest au début des travaux.

On a pratiqué le débroussaillage et l'enlèvement des arbres qui masquaient le terrain devant la façade Est et où se trouvait l'emplacement du Prah Vihâr buddhique.

Le sanctuaire Nord dont deux murs seulement sont partiellement restés debout a été dégagé: des étais en bois provisoires retiennent ces deux fragments de murs que seuls les éboulis retenaient (à droite sur la photo N° 349, prise du Nord-Est). En ce moment, on commence le dégagement du sanctuaire central dont on évacue les blocs intérieurs par une glissière sur le perron Ouest - photo N° 350.

Le caractère buddhique de ce monument apparaît de plus en plus net au fur et à mesure de l'avancement des travaux et des sculptures retirées des décombres. A cette heure, seuls les quatre linteaux encore en place du sanctuaire central montrent une iconographie brahmanique.

Si l'on rapproche de cette constatation ce fait que la sculpture des susdits linteaux s'apparente et de très près à celle de ceux de Bantay Srei (546bis), que le grès un peu rosâtre semble de même provenance et diffère du grès gris des autres monuments du groupe d'Angkor, il y aurait peut-être lieu de soupçonner que linteaux et colonnettes proviennent d'ailleurs.

Le caractère buddhique de l'ensemble de ces trois prasat est précisé par des buddhas qui ornaient les frontons retrouvés, et celui qui subsiste encore sur la face Est du sanctuaire central: des buddhas debout se voient encore sur les panneaux des fausses portes Ouest et Sud du sanctuaire Nord.

Enfin, on a retrouvé parmi les éboulis plusieurs fragments de sculptures représentant comme motif principal le vase à aumônes et sur une pièce en forme d'antéfixe le dessin de ce bouton de fleur qu'on retrouve à multiples exemplaires à Ta-Prohm et Banteay-Kdei sur des bases de piliers où il remplace un personnage en prière que l'on voit encore dessous.

On a trouvé dans le dégagement du sanctuaire Nord plusieurs pierres terminales de formes polygonales en plan qui ont dû appartenir soit à une pointe de stupa, soit au couronnement de la tour même du sanctuaire: à l'intérieur de ces pierre on voit des entailles de forme un peu particulière.

C'est dans le dégagement de l'angle extérieur Sud-Est du soubassement extérieur de ce sanctuaire que fut trouvée une dalle en grès mesurant 1.50m sur 0.40m et 0.15m d'épaisseur dont une des faces portait un reste d'inscription; malheureusement la plus grande partie a disparu par suite d'usure de la pierre. J'envoie avec ce Rapport l'estampage des parties lisibles de cette inscription.

Enfin, pour terminer les observations curieuses à relever au sujet de ce monument 486, je noterai une parenté dans certains détails ornementaux des bas-reliefs avec ceux du prasat X du Prah-Pithu (celui qui porte intérieurement une frise de buddhas) mais je reviendrai sur ce point quand je pourrai préciser la chose avec des photos de comparaison.

AVRIL 1924

NEAK PEAN -

Une équipe de 30 coolies parachève le dégagement du bassin central en recreusant légèrement le sol pour en égaliser le fond; cette opération a surtout pour but de chercher, si l'on peut encore trouver des morceaux du groupe du cheval de la face E. Malheureusement ces recherches n'ont plus donné de résultat et il faudra se contenter de l'état actuel. Deux bonnes photos prises par M. Goloubew permettront de réviser la reconstitution provisoire du cheval et de lui donner sa silhouette définitive.

On a trouvé dans les terres du bassin central sur la face Est plusieurs cailloux arrondis de 0.12m de longueur moyenne.

J'ai fait rentrer au magasin plusieurs morceaux de statue qui se trouvaient au Sud-Est du bassin central dans la brousse au pied d'un arbre.

L'équipe de Béton armé a rescellé ou agrafé des morceaux divers des têtes et queues des nâgas qui s'enroulent au massif central et qui avaient été retrouvés dans les fouilles.

On a également fixé en place sur le panneau sculpté Ouest du sanctuaire la petite tête détachée qu'un touriste avait emportée et que Mr. Groslier m'avait renvoyée de Phnom-Penh.

AVRIL 1924

BAKHENG -

Une équipe de 26 coolies a terminé l'enlèvement de ce qui restait du massif en forme de base de Buddha assis autour du sanctuaire central.

La photo N° 351 montre la tranche encore debout vers le milieu du mois dans l'angle Sud-Ouest et la photo N° 352 la base Sud-Ouest du sanctuaire complètement dégagée. A cette heure l'équipe achève de nettoyer le dallage de la terrasse supérieure en enlevant terres et gravois qui sont rejetés aux étages inférieurs de la pyramide.

L'échelle en fer qui donnera accès au sommet du sanctuaire est terminée et sera posée très prochainement.

AVRIL 1924

PORTE DE LA VICTOIRE -

Ce chantier a dû être interrompu du fait du départ du caporal Svay qui accompagne le Chef du Service Archéologique dans sa tournée au Nord du Cambodge. Toutefois, j'ai fait continuer l'approvisionnement des pierres empruntées aux décombres du Bayon pour pouvoir reprendre le travail de reconstitution des géants sans les retards causés par le transport assez lent de ces pierres.

AVRIL 1924

BAPHUON -

Travaux d'entretien - Une équipe de 22 coolies continue l'enlèvement de la butte de terre qui terminait l'extrémité Est de la digue qui longe la face Sud du Baphuon: la partie A B avait déjà été enlevée précédemment.

En raison de l'importance que présentait au point de vue archéologique cette chaussée qui fait partie d'un ensemble

qui intéresse tout le Nord-Ouest de la ville d'Angkor Thom, j'ai cru devoir en prendre plusieurs aspects dans les photos N°s 353 à 356. les terres sont transportées par le Decauville en C où elle servent à remblayer une dépression du sol.

AVRIL 19245

TERRASSE DES ELEPHANTS -

J'ai embauché un nouveau caporal et pour éprouver sa valeur, je l'ai mis avec 17 coolies au nettoyage des abords de la Terrasse d'Honneur (dite des éléphants). J'ai fait combler quelques trous et enlever les pierres qui gisaient un peu au hasard, faisant transporter celles sans intérêt de l'autre côté de la route et faisant ranger toutes celles qui par leurs sculptures méritent d'être conservées. Parmi ces dernières, j'en ai fait transporter trois au magasin du poste d'étude: les deux premières qui paraissent provenir d'un même ensemble montrent l'une, plusieurs corps de petit personnages qui sont groupés verticalement, comme accrochés: l'autre une extrémité de trompe d'éléphant qui devait enserrer un animal dont la queue est transpercée par le poignard d'un personnage dont on ne voit que la tête et la main.

La troisième en deux morceaux représente trois têtes de divinité à 4 visages - photo N° 357.

En ce moment, j'ai mis cette équipe a débroussailler la partie Ouest de l'enceinte intérieure du Palais Royal, afin de pouvoir accéder aux différents vestiges signalés dans cette partie: bassins, puits, murs, terrasses etc. Je crois déjà qu'une terrasse trouvée dans l'angle Nord-Ouest de la 3ème cour est à peu près inédite: son dégagement révélera ce qu'elle peut présenter d'intéressant.

AVRIL 1924

ANGKOR VAT -

Au début du mois, cette équipe avait achevé le sondage au pied du perron central du 1er étage de la façade Ouest pour savoir si ce perron ne se continuait pas derrière la terrasse qui le précède. Le renseignement cherché n'a pu être obtenu car les fondations n'ont montré que des assises de latérite, reposant sur du sable, sans parement intérieur taillé ou mouluré. Le trou a été rebouché et les dalles supérieures remises en place avec raccords en ciment aux endroits où des morceaux de pierre avaient éclaté sous le pic.

AVRIL 1924

BAYON -

Service Forestier - Route allant du Bayon à la porte Ouest -
Cette percée reliant les deux monuments est déjà suffisamment avancée pour que du Bayon la Porte soit visible. De nombreux grands arbres ont dû être abattus et en ce moment, on comble les trous produits par les dessouchements des racines et on égalise le terrain en vue de permettre aux automobiles d'accéder à la porte Ouest.

J'ai appris que le Délégué de Siemréap désirait prolonger cette route en dehors des remparts de la ville, afin de permettre aux touristes l'accès du Baray Occidental par cette voie.

Ce projet serait en contradiction avec les instructions très précises à ce sujet que j'ai reçues du Chef du Service Archéologique, qui entend respecter l'aspect de la porte Ouest tel qu'il est actuellement, c'est-à-dire avec son dallage visible, non nivelé et que le passage des autos obligerait de remblayer. De plus, la remise en place des morceaux de géant de la chaussée extérieure, travail prévue et qui se présentera plus facile et plus précis qu'à la Porte de la Victoire, deviendra très risqué quand les coolies des T.P. auront remblayé, empierré, au risque de déranger ou recouvrir les fragments de géants qui gisent à pied d'oeuvre.

je n'ai d'ailleurs pas encore été avisé officiellement de ce projet, mais j'ai cru devoir vous mettre au courant dès maintenant pour le cas où l'on voudrait y donner suite.

En allant voir le tracé de la percée avenue, j'ai reconnu à environ quarante mètres de la porte Ouest des vestiges de constructions, massifs de latérite ou bordures de chaussée qui affleuraient le sol: j'ai mis une équipe à la fin du mois pour faire faire des sondages de reconnaissance.

Ces vestiges présentement ne semblent pas très aisément identifiables: on a trouvé tout près de leur emplacement un corps et une tête de bodhisattva que j'ai fait transporter au magasin.

MAI 1924

ANGKOR THOM -BAPHUON -

Une équipe de 20 coolies a continué le dégagement de la base de la partie Ouest du soubassement Nord pendant la première partie du mois. Ce travail fut suspendu par suite de la maladie du caporal.

MAI 1924PRAH PITHU - Prasat Y et U -

Une équipe de 26 coolies a terminé le dégagement complet du prasat v où fut trouvé en fin de travaux une petite borne carrée de 0.40m de hauteur présentant en bas-relief sur chaque face une divinité debout, deux avec 4 bras et deux avec 2 bras. Le dessus de cette borne portait 5 petits lingas dont un est cassé - A sur la photo N° 358. Puis cette équipe a dégagé de nouveau l'intérieur du sanctuaire Ouest du prasat y qui avait été déjà dégagé une première fois et que l'écroulement de la façade Ouest survenu en 1922 avait rempli de décombres.

On a retrouvé intérieurement le linga que le premier dégagement avait fait mettre à jour et qui n'a pas été cassé par la chute des pierres. En creusant le sol de ce sanctuaire (j'avais déjà noté lors du premier dégagement l'absence de dallage intérieur), on a trouvé une petite feuille d'or découpée en forme de triçula et une statuette de buddha assis.

Après cela cette équipe a entrepris le dégagement intérieur du sanctuaire central et des porches Sud et Ouest du prasat u (les façades Nord et Est avaient seules été dégagées complètement). Les blocs obstruant l'intérieur sont évacués par une glissière en rondins de bois disposée sur le perron de l'avant-corps Ouest.

La photo N° 359 montre le travail pendant le dégagement de l'angle extérieur Sud-Ouest. L'arbre marqué d'un x vient d'être coupé et on enlève les racines qui avaient déplacé plusieurs blocs du porche Sud.

Le dégagement du porche Ouest a fait trouver plusieurs sculptures ou fragments de statues parmi lesquelles on peut relever - voir photo N° 358:

- B - un torse de femme assise -
- C - un bodhisattva assis à 4 bras -
- D - une statuette de roi assis -
- E - un ganeça -
- F - une femme debout à 4 bras adossée.

Dans le dégagement de la cella centrale, on a trouvé une figurine debout à 5 têtes en bronze de 0.10m de hauteur.

MAI 1924MONUMENT 486 -

Une équipe de 24 coolies continue le dégagement de ces trois sanctuaires.

Le sanctuaire central et ce qui reste de l'édicule Nord ont été complètement dégagés: à l'intérieur du sanctuaire central le dallage en grès, à peine à un niveau inférieur à celui des seuils de porte, n'a montré aucune excavation ou trace de sondage dans sa partie centrale, ce qui est assez anormal.

Une des pierres de ce dallage porte des moulures, ce qui indique un réemploi.

Etant donné que ce prasat a été manifestement réutilisé par des moines buddhiques, il se pourrait que la partie centrale, autrefois excavée, ait été remblayée ensuite et regarnie d'un dallage.

Quant au sanctuaire Sud, toute sa partie Nord est enserrée dans les racines d'un arbre qui a commencé à le renverser en soulevant les pierres de la base (Photos N°s 360 et 361). A cause de cela, on n'a pas pu dégager entièrement l'intérieur, les éboulis servant partiellement à contrebuter ce mouvement de bascule: j'ai achevé de consolider la face Nord et l'angle Nord-Est par des étais et contreforts en béton armé et j'ai fait reprendre toute la pile d'angle Sud-Est pour resserrer les joints et remettre les pierres d'aplomb.

Pour en revenir aux particularités curieuses de ce temple auxquelles j'ai fait allusion dans mon dernier rapport, je donne dans les photos N°s 362 et 363 des vues du soubassement de l'angle Nord-Est du sanctuaire central montrant derrière la dalle en grès du soubassement extérieur le soubassement intérieur en latérite également mouluré. J'en ai donné un croquis dans mon article du Bulletin (XVIII - 8 p. 4).

Enfin, le rapprochement signalé par moi entre le décor ornemental de ce temple et celui du prasat x du Prah Pithu pourra être constaté sur les photos N° 364 (détails du 486) et N° 365 (détails du prasat x du Prah Pithu).

On remarquera les stries parallèles, donnant un aspect laineux aux éléments de ce décor en opposition avec le motif si caractéristique plus déchiqueté et plus nerveux, qu'on rencontre partout ailleurs dans l'art classique.

Travaux de béton armé - L'équipe de 16 coolies affectée à ce travail a mis les étais et contrefort.

MAI 1924

PRASAT CRUNG Sud-Ouest -

L'équipe de 24 coolies qui travaillait à Nâk Pân, après avoir terminé le déblaiement et nettoyage de l'intérieur des bassins, a commencé vers le milieu du mois le dégagement du Prasat Crûn de l'angle Sud-Ouest d'Angkor Thom. On a commencé par l'édicule à l'Est du sanctuaire et dont seule la façade Nord est restée debout; cet édicule abritait la borne à inscription restée "in situ", qui a été redressée.

la photo N° 366 montre le début des travaux. En relevant un pilastre de la façade Sud tombé sur le sol et à demi enterré, on a trouvé sur la face intérieur de cette pierre un graffitto en Cambodgien moderne.

A tout hasard, j'en ai fait prendre un estampage et on a pu voir que le nommé An (sans doute l'interprète d'Aymonier) était venu de Phnom-Penh en 2425 et avait relevé trois pierres-bornes tombées pour en prendre des estampages.

En gros chiffres français, il donne en fin d'inscription la date à quoi correspondait 2425, c'est-à-dire 1881.

La conclusion à tirer est que la pierre portant le graffitto était probablement encore debout (et peut-être une partie de l'édicule) il y a 43 ans. On ne saurait donc trop se hâter d'apporter la consolidation des étais aux temples non encore dégagés.

On a retrouvé dans la terre autour de cet édicule les frontons surbaissés des portes Ouest, Sud et Est (celui du Nord étant resté en place) ils montrent tous le linga médian entre deux adorateurs: on a trouvé également deux statues cassées de dvarapala.

MAI 1924

PORTE OUEST -

Au début du mois, j'ai mis l'équipe de 20 coolies, qui travaillait à la levée de terre Sud du Baphuon, au dégagement des vestiges apparus dans le tracé de la route reliant le Bayon à la porte Ouest.

Ces vestiges se divisent en deux groupes qui ne semblent pas solidaires l'un de l'autre. Le premier A le plus près de la porte est à 70 mètres de celle-ci: il consiste en une sorte de dallage en latérite très abimé et sans forme précise très accusée - photos N°s 367 et 368.

Ce massif se prolonge du côté Sud par des gradins en latérite que terminent deux dalles en grès, celle du dessus moulurée - photos N°s 369 et 370.

Le second vestige B à 18 mètres à l'Est du précédent montre sur une longueur d'une douzaine de mètres une double rigole

en latérite de direction Nord-Sud recouverte par des dalles également en latérite - photos N°s 371 et 372. A son extrémité Nord, ce caniveau rejoint un vestige de terrasse dallée au plan plus accusé et plus net que celui du vestige A. C'est sur cette terrasse que furent trouvés plusieurs sculptures et débris de statuettes dont certaines comme G sur la photo N° 358 sont restés inachevés, entre autres un assez beau torse H et un petit ganeça I. La photo N° 373 montre cette terrasse.

J'ai cru devoir multiplier les photos de ces vestiges forcément condamnés à disparaître dans le tracé et remblai de la nouvelle route. La latérite est un matériaux trop recherché par les Travaux Publics pour qu'ils soient respectés lors de l'empierrement de ladite route.

Au sujet des deux rigoles jumelles qui ont pu servir d'évacuation des eaux autrefois sous la chaussée qui conduisait de la porte Ouest au Bayon, je rappellerai que, si l'on examine un plan général d'Angkor Thom on remarque que les trapean et pièces d'eau sont en plus grand nombre et surtout plus importants dans la partie Ouest de la ville.

Les deux grandes pièces d'eau A (Ben Thom) et B (Don Mâ) pouvaient recueillir les eaux de la partie Est de la ville qui étaient ensuite rejetées en C par l'unique canalisation qui traverse la muraille d'enceinte et qui se trouve à peu près dans le prolongement des deux rigoles de la Porte Ouest.

MAI 1924

PALAIS ROYAL -

Une équipe de 20 coolies après avoir commencé le débroussaillage de la partie Nord-Ouest de l'intérieur de l'enceinte du Palais Royal a dégagé la petite terrasse inédite située à l'Ouest du Srah proche de la porte Ouest du mur Nord d'enceinte, Srah qui est lui-même à l'Ouest du grand Srah à gradins décorés de bas-reliefs au Nord du Phimânakas.

Cette petite terrasse n'est décorée de bas-reliefs en grès que sur la face Est et une partie des faces Nord et Sud. Le reste, y compris une petite surélévation qui supportait sans doute une construction légère en B, est en latérite.

Encore toute la partie Nord-Ouest manque. Cette terrasse dont le plan ne se montre pas symétrique se rattachait peut-être à des constructions, habitation de la reine (?), aujourd'hui disparues: des tuiles et épis de faitage en terre cuite ont été trouvés dans le dégagement.

La photo N° 374 prise de A montre en premier plan l'angle Sud-Ouest du Srah qui précède la terrasse.

Les photos N°s 375 - 376 et 377 montrent les faces Est et Nord de la terrasse elle-même.

MAI 1924

BAKHENG -

Une équipe de 26 coolies a continué le nettoyage et déblaiement de la terrasse supérieure débarrassée des blocs et terres qui l'encombraient. J'ai fait remettre à leur place primitive, c'est-à-dire au centre des édicules d'angles disparus presque complètement mais dont le plan reste lisible sur le dallage, les balan et lingas retrouvés dans les décombres.

Devant la façade Est du sanctuaire central, on a fait apparaître une série de trous très nettement indiqués dans le dallage.

Travaux de béton armé - L'équipe de 16 coolies affectée à ce travail a effectué la mise en place et le scellement de l'échelle en fer qui permettra d'accéder sur la corniche supérieure du sanctuaire central du Bakheng.

Il a fallu reprendre les blocs des assises supérieures de l'angle Nord-Est du sanctuaire pour ménager une arrivée pas trop difficile sur cette plate-forme assez étroite et qui n'était très plane. On a resserré les joints, remplacé les pierres absentes et bouché les cavités avec du béton. Dans ce travail, on a retrouvé entre deux blocs des petits buddhas en feuilles d'or estampées très grossiers de facture, comme d'ordinaire, mais très bien conservés.

MAI 1924ANGKOR VAT -

A la fin du mois, cette équipe a interrompu ce travail pour se transporter au Nord-Est d'Angkor Vat et dégager les vestiges inédits suivants:

Prasat inédits - Des vestiges m'avaient été signalés à environ 200 mètres au Nord-Est de l'angle Nord-Est des fossés d'Angkor Vat, non loin de l'emplacement où fut trouvée la grande inscription.

Ces vestiges, assez peu lisibles, se présentaient sous l'aspect d'un petit mamelon entouré d'une dépression de terrain: il était couvert de débris de briques d'où émergeaient çà et là quelques blocs de grès. On voyait deux cavités maçonnées en briques, que je pris au premier abord pour des fosses et qui au dégagement se révélèrent comme des constructions ordinaires. Seulement les murs étaient arasés au niveau du sol et chose assez curieuse, puisque toute la partie haute était tombée, l'intérieur était vide et les éboulis s'amoncelaient seulement à l'extérieur, masquant lesdits murs dont seule la face interne était visible, d'où l'aspect de fosse.

La photo N° 378 prise en A montre l'aspect tumulus du vestige N° 2 avant le commencement des travaux.

Le vestige N° 1 le plus important est composé de deux salles, une carrée à l'Ouest et l'autre allongée à l'Est; cette dernière est seule ouverte sur l'extérieur.

Tout est en briques sauf les cadres de baies et les linteaux dont on a retrouvé quelques-uns.

En 3 devait être une autre salle rectangulaire dont seuls les montants de baies émergent sur la face Ouest. Les photos N° 379 et 381 montrent le dégagement en cours du N° 1 prises de l'Ouest.

Différents morceaux de sculptures furent trouvés parmi lesquels on peut noter une tête assez bizarrement coupée au ras des épaules. En dégageant la salle longue du N° 1, on a trouvé une base de stèle de 285 mm de largeur sur 60 mm d'épaisseur avec tenon inférieur portant d'un côté 5 lignes d'inscription et de l'autre deux lignes de prose (caractère de Jayavarman VII). Le haut de la stèle n'a pu être découvert.

Le montant Sud de la porte Est du vestige N° 2 montre quelques traces d'inscriptions mais absolument illisibles: un morceau de cette inscription ramassé tout près permettra la lecture de quelques caractères.

Travaux d'Entretien - J'ai mis une équipe de 20 coolies à enlever le luc-binh que retient un barrage dans le fossé Nord d'Angkor Vat. Les eaux ayant monté le barrage devenait impuissant à retenir les herbes que le vent chassait contre lui et déjà, il avait été rompu en plusieurs endroits, menaçant d'envahissement le bassin Ouest nettoyé. Ce travail d'enlèvement du luc-binh sera assez long: pour ramener les herbes sur la berge, il faut parfois que les coolies aillent au moyen de radeaux en des endroits profonds de 2 à 3 mètres. Si l'on veut faire ce même travail du côté Sud, on peut évaluer à 2x1.600mx200 mètres, soit 64 hectares la superficie à nettoyer; mais je crois ce travail indispensable, si l'on veut garder le bassin Ouest dans son aspect actuel.

Il serait dommage après avoir su maintenir les eaux dans les fossés d'Angkor Vat, que l'envahissement du luc-binh empêche de voir la nappe d'eau.

MAI 1924

BAPHUON -

Travaux d'Entretien - L'équipe de 20 coolies qui a dégagé les vestiges de la Porte Ouest a continué l'enlèvement de la butte de terre au Sud-Est du Baphuon: on a trouvé dans les déblais un fragment de bas-relief en deux morceaux que l'on peut voir en J sur la photo N° 358.

MAI 1924

BAYON

Service Forestier - L'enlèvement et dessouchage des nombreux arbres qui se trouvaient sur la percée entre le Bayon et la Porte Ouest de poursuit: j'ai dû faire interrompre le travail près de la porte Ouest pour pouvoir prendre relevé et photos nécessaires des vestiges trouvés.

MAI 1924

PRAH NGOK -

Je suis en pourparler avec le Chef de la bonzerie de Krapum Rot à Siemréap qui se charge de réédifier la charpente abri au-dessus du Buddha de Prah Nok en face du Bayon. Il a obtenu des fidèles les sommes nécessaires à ce travail, mais j'ai toutes les peines du monde à l'empêcher de faire intervenir le béton armé dans cette construction que j'exige tout en bois.

JUIN 1924

PRAH PITHU -

Une équipe de 23 coolies a achevé le dégagement du prasat u: la photo N° 381 qui peut être rapprochée de la photo N° 359 du dernier rapport montre l'angle sud-Ouest du monument complètement dégagé.

J'ai fait rejeter les terres enlevées dans le fossé qui sépare à l'Est ce prasat du prasat x, afin d'établir une chaussée pour relier ensemble ces deux prasat qui se trouvaient séparés pendant la saison des pluies.

On a pu remettre en place, après avoir resserré les joints débarrassés des terres et racines des pierres inférieures, plusieurs blocs moulurés appartenant au soubassement et retrouvés dans les déblais.

Dans ce dégagement furent trouvés;

- une stèle avec bodhisattva à 4 bras adossé -
- une petite statue de ganeça en bronze de 0.08m de hauteur et
- une statuette de divinité debout également en bronze de 0.31m de hauteur:

ces deux statues, retrouvées dans la terre au bord du dallage qui pourtourne le monument, sont en bon état de conservation.

JUIN 1924MONUMENT 486 -

Une équipe de 16 coolies continue le dégagement par le soubassement inférieur commun aux trois prasat et la terrasse surajoutée qui précède le sanctuaire central. On est en train de couper, par petits tronçons pour ne pas ébranler la maçonnerie, les gros arbres qui surmontaient le prasat central et celui du Sud.

La terrasse A qui prolonge à l'Est le perron du sanctuaire central se termine par deux petits escaliers latéraux en grès.

En B et C, on a découvert deux bases en latérite de Cetdei et à côté huit dalles en grès plates, quatre rondes et quatre carrées, portant sur la face supérieure un motif de rosace.

On a trouvé également des pierres de terminaison de Cetdei du profil ordinaire mais avec cette particularité qu'elles sont en latérite et non en grès.

Les déblais du mur de soutènement de la terrasse A contenaient une assez grande quantité de débris de tuiles creuses en terre cuite vernissée au ton verdâtre.

JUIN 1924

PRASAT CRUNG - Sud-Ouest -

Une équipe de 20 coolies procède au dégagement du sanctuaire proprement dit: Le dégagement autour de l'édicule qui abrite la borne inscrite a montré que ce dernier repose sur un dallage légèrement surélevé formant terrasse cruciforme. La branche Est devait se terminer par une porte dont il ne reste plus en place que les pierres du seuil et la base des pilastres. Cette branche orientale était bordée latéralement par un corps de balustrade posé directement sur le dallage sans l'intermédiaire de dés; un fragment se voit encore "in situ" au Sud - Photos N°s 382 et 383.

Il est intéressant de noter que trois des pierres constituant la voûte intérieure du sanctuaire montrent des moulures et même des traces de décor qui indiquent un réemploi. Voici donc un prasat qui date manifestement de l'époque du Bayon et des portes d'Angkor Thom et pour lequel on a utilisé des pierres provenant d'un autre édifice.

Un fragment de fronton, retrouvé dans les déblais de la façade Nord, montre en personnage central un bodhisattva debout versant le contenu de deux flacons sur des adorateurs.

JUIN 1924

PALAIS ROYAL -

Une équipe de 18 coolies a terminé le dégagement du mur de pourtour de la petite terrasse décorée dans l'angle Nord-Ouest de l'enceinte intérieure dans ce dégagement, on a trouvé à peu près au centre de la terrasse un tical siamois en argent.

Puis cette équipe a repris l'enlèvement général de la petite brousse qui obstrue et dissimule les vestiges de constructions que renferme cette partie du Palais Royal. Ces vestiges consistent en bases de murs plus ou moins enterrés, en fosses et en bassins maçonnés: certains cordons de pierres assez peu visibles sous l'humus et les feuilles qui les recouvrent pourront peut-être, après une fouille de reconnaissance, fournir quelques renseignements sur les habitations qui s'élevaient là autrefois. Les vestiges retrouvés dans la fouille autour du Phimânakas et recouverts de près de 2.00m de terre sont un garant que le sous-sol du Palais Royal n'a pas dit son dernier mot.

J'ai remarqué dans la partie centrale du mur d'enceinte intérieur Ouest une série de double trous carrés assez régulièrement espacés et inclinés vers l'extérieur comme des meurtrières.

JUIN 1924

ANGKOR VAT -

Prasat inédit au Nord-Est d'Angkor Vat - Le dégagement de ces vestiges de constructions dont les murs étaient complètement enfouis dans le sol est à peu près terminé: l'équipe de 20 coolies affectée à ce travail enlève actuellement la brousse dans la partie de terrain à l'Est de ces vestiges pour savoir, si on ne retrouve aucun prolongement de ce côté.

On se trouve en présence de trois bâtiments, dont les murs sont assez bizarrement arasés au-dessus des moulures basses, disposés sans symétrie: le N° 1 le plus au Nord est entièrement en brique avec fenêtres et cadres de porte en grès: son plan rappelle celui des édifices dit de Tâp Tei. La photo N° 384 montre cet édicule vu du Nord-Ouest.

Le N° 2 est un petit sanctuaire en briques ouvert à l'Est et contre la façade duquel venait buter une salle rectangulaire en latérite A dont il ne reste que l'assise inférieure des murs. Les photos N°s 385 et 386 montrent le N° 2 avant le dégagement de la salle A.

Enfin, une autre salle rectangulaire N° 3 était complètement recouverte par la terre et seuls les montants du cadre en grès de la porte Ouest émergeaient du sol. Il semble qu'une autre base de construction apparaisse en B (sur le schéma du croquis sur rapport original page précédente) au Sud-Ouest de 3.

Dans le dégagement de ces bases d'édicules, on a trouvé: la partie haute de la stèle inscrite dont la base avait été trouvée dans l'intérieur du N° 1. Cette partie haute fut trouvée à environ 2.50m à l'Est de l'angle Nord-Est de l'édicule N° 2: elle est terminée en accolade et mesure 285mm de largeur sur une hauteur moyenne de 190mm malheureusement elle ne peut se raccorder avec la partie basse et il y a lieu de supposer une partie médiane qui manque.

Sur une face on peut lire 7 lignes et sur l'autre 9 lignes. Un estampage de chaque face a été confié aux soins de Mr. Goloubew.

On a trouvé aussi trois rondelles en métal doré curieusement décorées et ciselées, une statuette de ganeça, des morceaux

de quartz, un petit motif décoratif en bronze et une lame de glaive rongée par la rouille.

Enfin, on a sortie des fouilles deux beaux linteaux en grès - photos N° 387 et 388 - et une stèle très abimée montrant sous arcature une divinité debout sur Garuda.

JUIN 1924

BAPHUON -

Travaux d'entretien - Une équipe de 10 coolies a presque entièrement fait disparaître la butte de terre qui terminait à l'Est la digue longeant la face Sud du Baphuon: il ne reste plus qu'à aplanir le terrain devant le gopura oriental du Baphuon entre la terrasse des éléphants et le Bayon.

JUIN 1924

ANGKOR VAT -

Une équipe de 18 coolies a continué l'enlèvement du luc-binh dans le fossé Nord. Un tiers environ de ce fossé est déjà débarrassé de cette plante envahissante et montre sa nappe d'eau.

Une autre équipe de 16 coolies retire les herbes et les plantes de luc-binh réapparues dans l'extrémité Sud du fossé Ouest.

La hauteur des eaux oblige cette équipe à se servir d'une petite embarcation pour ramener les herbes du milieu vers le bord du fossé.

Service Forestier - Les coolies de ce service ayant achevé la route qui relie le Bayon à la porte Ouest d'Angkor Thom (tout au moins jusqu'aux vestiges de terrasses retrouvés à proximité de cette dernière) s'emploient actuellement à achever de nettoyer et éclaircir la brousse entre le fossé et le mur d'enceinte Nord d'Angkor Vat.

JUIN 1924

PRASAT 147 -

En revenant d'accompagner Mr. Goloubew à Phnom Penh, j'ai fait une rapide visite à un petit prasat que l'on aperçoit de la route au kilomètre 199.200 entre Kompong Thom et Kompong Then. D'après la carte archéologique de Lajonquière ce prasat semble correspondre au N° 187 (prasat Ampil Rolom - I. p. 260) mais la description ne concorde pas, car le sanctuaire visité par moi est en latérite et je n'ai vu aucune trace d'inscription.

Je vérifierai la chose quand j'aurai de nouveau l'occasion de passer par là.

JUILLET 1924

PRAH PITHU -

Travaux de dégagement - Une équipe de 26 coolies, après avoir enlevé un arbre tombé à la suite d'orages sur l'angle Nord-Ouest du soubassement inférieur du prasat x, a retiré une souche assez volumineuse du socle d'échiffre Sud du perron Ouest de ce même soubassement. La photo N° 389 montre l'état de ce socle aussitôt après l'enlèvement de la souche qui gît à côté.

La photo N° 390 (qui sera envoyée plus tard sur papier contraste) montre les pierres dudit socle réunies et remises en place.

J'ai distrait deux coolies de cette équipe pour opérer un sondage dans le soubassement supérieur de l'avant-corps rajouté du prasat V. Les photos N°s 391 et 392 donnent la vue de ce soubassement et de la façade Nord de cet avant-corps avant le commencement des travaux: par le trou qui existait (visible sur 391) on pouvait distinguer derrière le parement extérieur un second parement intérieur mouluré. J'ai peu à peu agrandi ce trou soit en cassant des pierres soit en enlevant des moellons facilement déplaçables du revêtement extérieur.

La photo N° 393 montre les travaux en cours: à la fin j'ai pu obtenir une brèche assez large pour me rendre compte de ce qui se passait à l'intérieur - photo N° 394.

Derrière le parement extérieur A correspondant au soubassement visible se trouve une zone de pierraille en latérite mélangée à de la terre.

Entre le soubassement mouluré et la base du mur de l'avant-corps est une région x non mouluré. Le soubassement B, enfermé dans l'intérieur de la maçonnerie et dont le bandeau et la doucine supérieure très abimée apparaissent maintenant visible, correspondait au niveau du soubassement extérieur A.

Ce second soubassement B est sans doute l'échiffre de l'ancien perron qui accédait au sanctuaire avant qu'on ai rajouté l'avant-corps grossier qui prolonge la façade Est dudit sanctuaire.

Ensuite cette équipe a commencé à vider l'intérieur du dernier prasat du groupe, le prasat t. Pour cela un plan incliné en rondin a été établi sur le perron de la façade

Sud - photo N° 395 - ensuite les pierres évacuées sont transportées au dehors du mur de l'enceinte Sud.

De même que pour les autres sanctuaires au fur et à mesure de l'enlèvement des éboulis, il est nécessaire d'étayer provisoirement en bois les parties de murs calées par les décombres.

On a pu relever et rétablir de niveau le linteau de la porte Ouest du sanctuaire qui était brisé et à demi tombé.

Sur le haut de la photo N° 396, qui montre l'angle Nord-Est dudit sanctuaire, se profile assez bizarrement un pan de mur resté debout et débarrassé des blocs qui le noyaient dans leur masse.

JUILLET 1924

MONUMENT 486 -

Le dégagement de ces trois sanctuaires par 18 coolies a été achevé dans le courant de ce mois. Les immenses arbres qui s'élançaient au-dessus des murs du sanctuaire Sud ont été sciés morceaux par morceaux - photo N° 397 - jusqu'à une certaine hauteur, leur base étant trop encastrée dans les pierres pour qu'on puisse y toucher sans danger. Toutefois, j'ai fait entailler les racines qui masquaient entièrement le tympan du fronton Nord du sanctuaire Sud espérant retrouver la sculpture intacte en dessous. Le résultat a été assez piteux car la plus grande partie de ce tympan a été déplacée et renversée par l'arbre. La photo N° 398 donne ce qu'on peut en voir actuellement et qui laisse deviner un personnage assis sur un trône.

En ouvrant une percée dans la forêt dans l'axe de la terrasse qui précède à l'Est le sanctuaire central pour rejoindre le chemin forestier qui dessert ce monument on a trouvé un vestige de petit perron encadré de deux sen.

La photo N° 399 montre un aspect d'ensemble pris du Nord-Est avec en premier plan une des bases en latérite dont j'ai parlé dans mon précédent rapport.

JUILLET 1924PRASAT CRUNG - Sud-Ouest -

Une équipe de 30 coolies a terminé le dégagement complet de ce prasat en enlevant la terre et les blocs qui remplissaient l'intérieur du sanctuaire. Le dallage central mis à nu a présenté cette particularité d'être partie en briques et partie en latérite avec un rebord en grès près des seuils de portes.

Au milieu était le balan traditionnel.

On a dégagé un vestige de muret qui enclôt sur 2 côtés l'ensemble dallé sur lequel se trouvent prasat, édicule à la stèle et terrasse cruciforme: les deux autres côtés étant circonscrits par le mur rempart de la ville.

A l'endroit où se muret vient se lier à celui de la balustrade qui sert de couronnement au chaperon du mur d'enceinte Sud, on a retrouvé en A deux pierres sculptées en forme de garuda étreignant les serpents (la tête manque) - photo N° 400.

La photo N° 401 montre une amorce du muret qui couronne le rempart Sud qui a pu être rétablie à peu près intégralement: on remarquera que son niveau est inférieur à celui du mur autour du prasat Crun, différence correspondant à la surélévation accusée par le perron d'accès marqué B - photo N° 402.

En mettant à nu le dallage grossier en latérite qui entoure le soubassement extérieur du sanctuaire, on a trouvé à l'Ouest dix trous ronds dont à priori on ne comprend pas la raison - photo N° 403.

On a trouvé au cours du dégagement:

un nouveau fronton au tympan décoré d'un Avalo répandant l'eau de flacons qu'il tient à la main - photo N° 404 -

une trinité adossée à une stèle trilobée, de facture très médiocre, et

une statuette en grès en deux morceaux, représentant un personnage à genoux qui en porte un autre sur ses épaules, mais dont on ne voit que les jambes le reste du corps ayant disparu.

JUILLET 1924PALAIS ROYAL -

J'ai dû interrompre momentanément le travail de débroussaillage du quartier Ouest, ayant renvoyé le nouveau caporal engagé récemment et qui ne donnait pas satisfaction.

JUILLET 1924ANGKOR VAT -

Prasat inédit au Nord-Est - Une équipe de 28 coolies a terminé le dégagement de ces vestiges d'un aspect assez anormal.

En plus des 3 bâtiments signalés dans mon dernier rapport, on a trouvé deux cordons de latérite A et B en prolongement de la salle Est du N° 2 et en C et D deux petits balais en grès carrés. En E on a retrouvé un vestige de carrelage et un peu plus à l'Est dans l'axe une dalle de grès carrée de 0.70m de côté offrant sur la surface supérieure une cavité centrale entre 4 autres plus petites.

Sur cette dalle reposait une sorte de piédestal. Les photos N°s 405 et 406 donnent deux aspects de ces vestiges que je marque des mêmes lettres que sur le plan ci-dessus pour en aider la lecture.

Enfin à l'angle Sud-Ouest de la salle N° 3, on a déterré un orifice carré de cavité maçonnée en latérite fermée par une dalle en grès carrée percée d'un trou rond au milieu duquel était engagé un tube rond métallique très vert de grisé - photo N° 411.

Au fond de la cavité, on a retrouvé plusieurs débris de feuilles d'or, estampées de vagues dessins ou découpées en feuilles oblongues, des morceaux de quartz et des pierres taillées colorées (améthystes ?).

D'autres fragments métalliques, une coupelle des tubes, une extrémité de tige ornée d'un nâga et des cailloux bizarres furent retrouvés en différents endroits mais la trouvaille la plus intéressante est celle d'une statuette en bronze recouverte d'une jolie patine verte et remarquablement bien conservée de 0.39m de hauteur: c'est celle qui figure à gauche sur la photo N° 407 (la plus petite à droite est la statuette trouvée au Prah Pithu et dont j'ai parlé dans mon Rapport de Juin dernier).

Elle porte dans ses mains une conque, un disque, une massue et une boule et son chignon cylindrique montre un signe sur le devant.

La base porte un tenon fendu qu'on ne voit pas sur la photographie.

La partie haute de la massue montrait une goutte de cire provenant sans doute d'un cierge indigène. J'ai peine à croire, que cette cire ait existé quand on l'a trouvée dans la terre, et je pense que les coolies lui auront rendu un culte avant de me la remettre.

J'ai pu recueillir au sujet de ces vestiges de constructions des racontars qui circulent parmi les indigènes (des fouilles auraient été déjà faites autrefois à cet endroit).

Ces vestiges seraient ceux d'un magasin de dépôt utilisé autrefois par les habitants pour ranger les costumes, ornements et accessoires qui servaient aux processions qui avaient lieu certains jours de fête dans le temple voisin d'Angkor Vat.

Cela explique tout au moins l'aspect bizarre sous lequel ces vestiges me sont apparus, sortes de fosses béantes, les indigènes ayant fouillé et vidé l'intérieur de ces édicules pour en retirer ce qui s'y trouvait, ou ce qu'ils espéraient y trouver.

Avant de rendre à la brousse qui va de nouveau les recouvrir ces vestiges j'en ai pris un croquis coté et les photos N°s 408 - 409 et 410.

L'équipe qui travaillait à ce chantier a ensuite repris son travail au Bakheng où elle rejette sur le flanc Nord de la colline l'amoncellement de blocs qui encombre actuellement les gradins Nord de la pyramide.

Travaux d'Entretien - Une équipe de 23 coolies continue l'enlèvement du luc-binh dans le bassin Nord d'Angkor Vat. A peu près la moitié dudit bassin est à cette heure débarrassée de cette herbe encombrante.

L'équipe de 18 coolies du béton armé, après avoir été placer contreforts, étais ou linteaux nécessaires au Prah Pithu (Prasat U, X et T) et au Prasat Crun Sud-Ouest, a commencé l'enlèvement des herbes et luc-binh qui envahissait de nouveau l'extrémité Sud du bassin Ouest.

JUILLET 1924

PORTE DE LA VICTOIRE -

Travaux de Remise en place - 26 coolies ont repris ce chantier interrompu par l'absence du caporal en tournée avec le Chef du Service archéologique. Une partie de cette équipe fait le charroi des perrons entre le Bayon et la Porte d'Angkor Thom: l'autre partie retaille lesdites pierres en vue de refaire le mur de soutènement qui servira de support aux asuras porteurs du serpent.

JUILLET 1924

BAPHUON -

Travaux d'entretien - Une équipe de 22 coolies a achevé d'aplanir le terrain à l'endroit où s'élevait la butte de terre qui terminait à l'Est la digue Sud qui longe le Baphuon. Cette équipe s'est ensuite transportée à la fin du mois à l'angle Nord-Ouest du soubassement du 1er étage de ce monument où elle a repris le chantier interrompu par suite du renvoi du Caporal Samret, renvoi motivé par la mauvaise volonté réitérée dudit caporal.

JUILLET 1924BAYON -

L'équipe qui a terminé le 486 a été mise au nettoyage du Bayon que la période des pluies avait de nouveau rendu impraticable par suite de la reprise de la végétation.

JUILLET 1924ANGKOR THOM -

Service forestier - Le Chef du Service Forestier m'ayant consulté de nouveau sur les travaux à entreprendre, j'ai indiqué conformément au programme inscrit pour cette année:

La percée qui relie le Bayon à la Porte des Morts -

L'enlèvement des rejets et des arbres encore trop serrés dans la grande place centrale d'Angkor Thom entre la Terrasse des Eléphants et les Tours Prasat Suor Prat depuis le Bayon jusqu'à Tep Pranam.

Des coolies du Service Forestier se sont mis aussitôt à ces travaux.

JUILLET 1924PRAH NOK -

A la suite de plusieurs entrevues avec le bonze du Vat Krapum Rat qui se charge de reconstruction de cet abri, je me suis rendu compte que livrés à eux-mêmes les bonzes commettraient quelques horreurs effarantes. Je me suis donc décidé à leur donner des dessins cotés et précis non seulement du campanile comme je vous le disais dans ma lettre mais de tout l'abri lui-même.

je me rapprocherai le plus possible de la photo que je possède, mais je prévois la déception du bonze quand je lui remettrai le calque de mes dessins. Il trouvera cela bien simple et bien maigre.

AOUT 1924BAPHUON -

Une équipe de 28 coolies continue à dégager le pourtour du soubassement extérieur de ce monument: la façade Nord vient d'être terminée. On a dû enlever un arbre qui se trouvait à proximité de l'angle Nord-Ouest et après l'enlèvement de la souche, on a trouvé dans les déblais la moitié d'une stèle fendue en deux morceaux et portant une inscription. Malgré

des promesses de récompenses aux coolies et au caporal, le reste de la stèle n'a pu être retrouvé.

J'envoie donc avec ce rapport deux estampages de la face inscrite. Cette stèle mesure, y compris le tenon inférieur, 0.96mx0.28m. Une petite figurine à 4 bras est sculptée en haut au milieu de l'accolade qui la termine: l'inscription était divisée en deux colonnes, on ne possède que la colonne de droite, dont les lettres sont bien conservées. Le bandeau à la base A porte également deux lignes d'écriture. Sur la tranche de la stèle dont l'épaisseur est de 0.17m on voit également des traces d'inscription d'une écriture moins soignée. Cette inscription est très fortement abimée et une grande partie en manque par suite de l'éclatement du grès. J'en envoie aussi l'estampage.

Le talus d'éboullis, que l'on voit sur la photo 412, représente l'état actuel de l'angle du soubassement qui s'est ouvert sous la pression des terres qui a renversé le mur de revêtement en grès. J'ai respecté ce talus qui forme contrefort du remblai intérieur, comme je l'avais déjà fait à l'angle opposé Nord-Est du même soubassement, craignant de vider les terres du massif du 1er étage en démasquant le trou que forme l'interruption du mur de soutènement.

Dans les déblais, on a retrouvé plusieurs fragments de bas-reliefs à décor d'animaux ou de personnages dont la photo 413 montre les principaux.

AOUT 1924

PRAH PITHU -

Une équipe de 25 coolies a continué le dégagement intérieur du sanctuaire du prasat T. L'arbre qui obstruait le porche Nord a été enlevé, coupé morceaux par morceaux pour ne pas abimer la construction en-dessous. Il a fallu ensuite après enlèvement du tronc et des racines venir consolider, d'abord par des étais en bois, ensuite par du béton armé les parties que l'arbre ou les éboullis épaulaient.

L'enlèvement des blocs qui encombraient le sanctuaire n'a donné lieu à aucune trouvaille: la partie centrale ne montre aucun dallage et forme une grande cavité avec un très faible rebord en grès le long des murs intérieurs.

En faisant dégager de la végétation qui les avait submergés, les nombreux blocs décorés alignés à l'intérieur du mur d'enceinte de ce prasat et dont quelques-uns sont parmi les plus beaux motifs que l'art khmer nous a laissés, j'ai remarqué dans l'angle Sud-Est deux pierres d'angles sculptées de tevodas - photo N° 414 - dont j'ai retrouvé la place. Une pierre intermédiaire qui manquait, retrouvée un peu plus loin, a permis de rétablir ce beau motif à son

emplacement primitif (angle Sud-Est du sanctuaire). La photo N° 415 montre le côté Est de cet angle restitué.

Sur la photo N° 416 de la façade Est du sanctuaire, on voit à gauche en haut l'état avant la remise en place, et la photo N° 417 donne la vue complète de l'angle après l'opération.

Le même travail a pu être fait dans les angles Sud-Ouest et Nord-Ouest dont on a retrouvé également les morceaux de tevodas parmi les blocs alignés.

Seul l'angle Nord-Est avait conservé son motif en place. Quelques consolidations nécessaires en béton armé sont venues compléter cette remise en place, qui a entraîné la construction d'un échafaudage spécial pour chaque angle. La photo N° 418 montre l'échafaudage pour l'angle Sud-Ouest.

Dans l'angle Nord-Ouest les pierres "in situ" ayant été décalées par l'arbre, il a fallu resserrer les joints avant de remettre les pierres tombées. Actuellement, cette équipe dégage les éboulis qui proviennent des parties hautes écroulées l'an dernier de la façade Est du Gopura Est du mur d'enceinte de ce prasat et qui en obstruaient l'entrée. J'ai fait consolider par l'équipe béton armé les parties basses ou accessibles de cette façade, mais il reste dans les parties hautes des pierres en suspens tellement menaçantes que j'hésite à y faire travailler les coolies pour placer les étais qui s'imposeraient.

AOUT 1924

PALAIS ROYAL -

Deux équipes ont recommencé à sonder la partie Sud-Ouest de l'enceinte intérieure: l'une, la plus importante, avec 26 coolies, dégage ce qui subsiste du mur qui séparait la 2ème de la 3ème cour, mais le raccord de ce mur avec le mur Sud d'enceinte n'est plus très visible. En A, on reconnaît une ancienne porte rebouchée après coup qui était peut-être une entrée de service; il semble qu'un petit perron en latérite retrouvé à l'intérieur du mur d'enceinte dépendait de cette porte. La photo N° 419 montre ces vestiges avec en premier plan à gauche l'angle Nord-Ouest du pavillon d'entrée dans le Palais Royal. La photo N° 420 montre ce qui reste du mur BC: il a dû être démolí pour utiliser les matériaux à d'autre ouvrage.

A 30 mètres du mur d'enceinte Sud et à 3.50m à l'Ouest du mur BC, on rencontre en D une série d'alignements de direction Est-Ouest de cordons en grès simplement posés sur le sol et qui se prolongent jusqu'au bord du bassin Est (le dégagement n'a pas encore été poussé jusque là).

Ces cordons en grès servaient peut-être de bases à des constructions légères, plusieurs des pierres proviennent de temples comme l'indiquent les moulures ou fragments de bas-reliefs qu'elles portent, l'une d'elle est même une première marche en accolade de perron. La photo N° 421 montre la vue d'ensemble de ces alignements prise de l'Est: au premier plan, on voit le mur B C.

La deuxième équipe de 14 coolies sous les ordres du nouveau caporal a dégagé tout le bord Est du bassin Est. Le niveau supérieur de la bordure de ce bassin est à 1.00m au-dessus de la base du mur d'enceinte du Palais Royal le long duquel semble régner une berme dont on a dégagé une amorce: un vestige de perron reliait les deux niveaux. Les photos N°s 422 et 423 montrent cette amorce à l'intersection du bord du bassin et du mur du Palais Royal.

La photo N° 424 montre l'ensemble du bord oriental du bassin pris du Nord. Dans les déblais, on a trouvé des morceaux de tuiles et de poteries diverses, des épis de faitage, un anneau de métal et un petit couvercle également en métal ainsi qu'un rouleau et une tablette de pesani.

AOUT 1924

BAKHENG -

Une équipe de 25 coolies continue l'enlèvement des blocs rejetés sur la face Nord de la pyramide: ces blocs que l'on fait dégringoler jusqu'en bas sont ensuite repris et transportés en dehors du mur d'enceinte en latérite qui entoure le monument où on les fait rouler sur la pente de la colline. Avant d'entamer cet entassement de blocs qui prolongeait le niveau supérieur de la terrasse où se trouve le sanctuaire centrale, j'ai profité du recul que me permettait cette plate-forme provisoire pour prendre les photos N°s 425 - 425bis - 425ter qui se complètent.

J'ai opéré de la même façon sur l'amas de blocs à l'angle Sud-Est ce qui m'a donné les photos N°s 426 et 426bis.

AOUT 1924

PORTE DE LA VICTOIRE -

Travaux de remise en place - Une équipe de 28 coolies a achevé une nouvelle portion du mur de soutènement qui doit supporter la rangée Nord des asuras. Le vide A qui existait entre ledit mur et la route a été comblé avec un remblai de terre pris dans le fossé; on commence la remise en place des morceaux des géants qui ont pu être retrouvés.

AOUT 1924

ANGKOR THOM -

Travaux d'entretien - L'équipe de 20 coolies affectée au nettoyage des monuments a débarrassé de la végétation et des arbres tombés le **Baphuon** y compris la chaussée d'accès sur colonnes et le portique extérieur, puis la **Terrasse des Eléphants**. Le **Phimânâkas** a été également nettoyé et actuellement cette équipe fait le même travail sur la **Terrasse du Roi Lépreux**.

Service Forestier - Le caporal, qui dirige les travaux qu'exécute le Service Forestier dans l'intérieur d'Angkor Thom, a trouvé dans la percée en cours d'exécution entre la route de la porte de la Victoire et le monument 487 une dalle de 0.99mx0.36mx0.14m sur laquelle une sculpture assez grossière montre un ascète (?) agenouillé.

AOUT 1924ANGKOR VAT -

Une équipe de 30 coolies continue l'enlèvement du Luc-binh dans le bassin Nord d'Angkor Vat. Cette équipe est divisée ainsi: pendant que 2 coolies montés sur radeau à cause de la profondeur des eaux ramènent vers le bord le luc-binh qu'ils ont été chercher au milieu du bassin, une première rangée (1) avec des gaffes sort le luc-binh de l'eau pour rejeter sur les gradins (2) où une seconde rangée de coolies les ramasse pour les repasser à la 3ème rangée qui les rejette à l'arrière (voir croquis sur rapport original).

De cette façon on évite qu'à la crue des eaux qui montent en ce moment assez rapidement, le luc-binh ne soit ramené vers le fossé.

L'équipe de 18 coolies du béton armé, quand elle n'a pas été occupée aux travaux de consolidations dont il a été question plus haut, a achevé de débarrasser des herbes qui l'envahissaient l'extrémité Sud du bassin Ouest. Ensuite elle s'est occupée à faucher l'herbe sur l'esplanade qui entoure le temple. J'en ai profité pour faire faire deux sondages à la base du soubassement du 2ème étage et à la base de celui du 3ème étage en vue de me documenter pour les notes demandées pour l'ouvrage sur Angkor Vat.

A ces deux étages les fondations m'ont révélé sous le niveau des cours deux assises de grès portant sur une assise en empatement de latérite, le tout reposant sur un blocage de pierrailles concassées provenant peut-être des déchets de la taille des pierres du monument.

j'ai également scruté de nouveau le dallage de la cour du 3ème étage entre la bibliothèque Nord et le grand escalier central, pour voir, si quelque chose trahirait une crypte

souterraine. Le dallage simplement bouchardé par endroits montre des joints si serrés et si intacts, sans aucune résonnance, que je n'ai pas cru devoir l'abimer en y faisant un sondage.

Vers la fin du mois à la suite de fortes pluies une partie du rebord du bassin Ouest qui avait été refait en 1920 s'est effondrée par suite du glissement des terres affouillées par l'eau d'une dépression voisine qui ne pouvait s'évacuer ailleurs. j'ai mis une équipe aussitôt qui commence à retirer les blocs écroulés pour les rétablir avec une maçonnerie suffisante par en-dessous. Une canalisation intérieure sera aménagée pour éviter de nouveaux affouillements.

AOUT 1924

VESTIGES INEDITS -

J'ai été reconnaître un emplacement des vestiges inédits que m'avaient signalés des indigènes: à première vue, je me suis trouvé en présence d'un tumulus d'où émergeaient quelques pierres de grès et que recouvraient des morceaux de briques et je ne crois pas qu'on puisse attendre des révélations bien sensationnelles des fouilles que j'y ferai faire quelque jour, mais ce qui est curieux à noter, c'est que l'emplacement desdits vestiges se trouve à quarante mètres à peine à l'Est de la route qui relie Angkor Vat à la Porte d'Angkor Thom. cette route est un lieu de passage très fréquenté et cependant c'est la première fois que j'entends parler d'anciennes constructions à cet endroit.

SEPTEMBRE 1924

BAPHUON -

Travaux de dégagement - Une équipe de 26 coolies a commencé le dégagement de la base de l'aile Nord du soubassement de la face Ouest du 1er étage. Ce soubassement a pris à son extrémité un tassement qui rend assez oblique la direction des moulures qui devaient être horizontales. Cette obliquité aboutit d'ailleurs à la brèche de l'angle Nord-Ouest dont les éboulis ont dû être conservés - photo N° 441. J'ai pu cependant faire redresser ou resserrer certaines pierres qui avaient glissé sous l'effort des racines de l'arbre que l'on voit à droite sur la photo et qui a été enlevé.

Le dégagement de cette façade va beaucoup plus vite que sur la façade Nord, la couche de terre à enlever ne recouvrant que les moulures inférieures du soubassement.

On est arrivé actuellement au perron central de la face Ouest dont la photo N° 442 montre l'angle Nord avant le commencement du dégagement.

Quelques débris de sculptures sans importance ont été trouvés au cours des fouilles.

SEPTEMBRE 1924

PRAH PITHU -

Prasat T - Une équipe de 25 coolies a enlevé un arbre tombé dans l'angle Nord-Ouest de l'enceinte et pour éviter le retour d'accident semblable, j'ai fait couper plusieurs troncs de Yao dont la chute aurait été préjudiciable au prasat. Ces arbres qui s'élevaient à une très grande hauteur étaient pourris intérieurement; j'ai dû les faire débiter morceaux par morceaux qui étaient descendus par des cordes, afin d'éviter d'endommager les rangées de sculptures alignées au-dessous. La photo N° 443 montre les deux coolies sur un échafaudage à mi-hauteur occupés à cette besogne. La photo N° 444 montre à droite ce qui reste du même arbre: la souche encore debout sera détruite par le feu quand le temps sera devenu moins humide. A gauche de cette même photo, on voit les coolies qui commencent le dégagement des abords de la façade Est du Gopura Ouest de l'enceinte.

L'intérieur de la chambre Sud de ce Gopura a pu seul être dégagé complètement, car les murs de la chambre Nord sont retenus à la fois par les éboulis et par un ficus qui surmonte la partie supérieure. Toutefois, et ceci prouve une fois de plus l'impossibilité de fixer des règles absolues dans ces questions, j'ai fait couper les racines de ce ficus sur la façade Est où elles ouvraient trop de fissures inquiétantes dans le hiatus de la maçonnerie et je les ai conservées sur la façade Ouest où elles formaient liens entre les blocs qu'elles retenaient; d'autre part, sur cette façade, le ficus est consolidé lui-même par un grand arbre sur lequel il s'accroche.

Ce Gopura est resté à l'état d'ébauche les moulures étant à peine dégrossies. Chose assez rare dans l'art khmer, il n'a aucun perron ni d'un côté ni de l'autre et les seuils de ses portes sont simplement surélevés d'une marche au-dessus du sol de la cour intérieure et du terrasson qui le précède à l'Ouest.

Dans ce dégagement on a trouvé deux petits fragments de bas-reliefs qui semblent provenir d'une scène nautique ainsi que des débris de poteries vernissées.

SEPTEMBRE 1924

PALAIS ROYAL -

Une seule équipe (l'autre ayant été mise à Angkor Vat) avec 15 coolies continue de mettre à jour ce qui subsiste du bassin (?) de l'angle Sud-Ouest de la 3ème cour.

Toute la partie Nord de ce bassin a été dégagée mais il n'en reste plus grand chose: on croit pouvoir distinguer la composition suivante: un muret en latérite A que précède au Sud une sorte de trottoir dont la bordure en latérite B seul apparaît.

Les photos N°s 445 prise de l'Est et 446 prise de l'Ouest donnent l'aspect de ces vestiges.

Je crois devoir insister sur ce genre de photos qui semblent dépourvues de toute espèce d'intérêt pour fixer un résultat de travaux de dégagement qui seront fatalement appelés à disparaître sous l'humus et la végétation, car on ne peut songer à les entretenir en état.

Maintenant est-on réellement en présence d'un ancien bassin? Le bord Est et l'amorce du bord Nord de ce côté - photo N° 447 - en donnaient l'aspect, mais plus loin c'est beaucoup moins lisible. Je ne serais pas éloigné de voir à cet endroit l'emplacement des dépendances, communs, cuisines, etc., du Palais.

L'angle Nord-Ouest où fut dégagée la petite terrasse à parois décorés de bas-relief, séparé par un mur de l'angle Sud-Ouest, devait être réservé au contraire aux jardins et habitations de la reine ou de la favorite royale. Dans le dégagement des vestiges de l'angle Sud-Ouest, on a trouvé plusieurs fragments de pesani et rouleaux: dans mon hypothèse, ces instruments qui à cet endroit ne pouvaient avoir un usage rituel auraient pu servir aux usages culinaires et domestiques auxquels ils servent encore dans l'Inde (B E - XX - 4 - p. 9 et 11).

SEPTEMBRE 1924

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Travaux de remise en place - Au début du mois et à la suite de violentes pluies continues, j'ai eu la désagréable surprise de trouver un matin tout un morceau du mur intérieur de cette terrasse écroulé une fissure A B s'était produite sous le tassement des terres et toute la partie supérieure de la terrasse était tombée obstruant l'étroit passage qui contourne la base de ce mur. J'ai dû, pour mettre le caporal à la reprise immédiate des maçonneries écroulées, interrompre le chantier du Bakheng. L'équipe de 30 coolies a d'abord enlevé toute la partie en hachures du croquis ci-dessous (voir rapport original), composée de terres et de latérite pour débloquer le couloir intérieur et ramener en C les pierres du mur écroulé.

Une souche d'arbre qui se trouvait à cet endroit avait commencé avec ses racines à déchausser la maçonnerie intérieurement et le ravinement provoqué par les pluies avait fait le reste.

Une fois le déblaiement accompli, je me suis rendu compte, que le mal était plus grave que je ne l'avais cru tout d'abord car non seulement tout le haut du mur des bas-reliefs était tombé mais encore toutes les parties basses restées en place avaient suivi le mouvement de renversement et s'étaient déplacées. Il a fallu reprendre le mur dans toute sa hauteur et rétablir en équilibre les pierres de la base avant de venir reposer les blocs écroulés. Un grand nombre de fragments de figurines des bas-reliefs ont été brisés par le choc; quelques morceaux que j'ai recueillis et mis en sûreté (aubaines pour les touristes qui les auraient trouvés) pourront être rescellés au ciment avec un goujon intérieur, mais d'autres trop menus ne pourront reprendre leur place.

Actuellement toute la partie principale du mur est relevé et je fais remettre par dessus en escalier la latérite ramassée dans les décombres.

Ce mur comme toutes les parties en revêtement des monuments khmers n'avait aucune liaison avec le massif intérieur en latérite. Les photos N°s 448 - 449 - 450 - 451 montrent différents aspects du chantier pendant le travail.

A cette occasion, j'ai remarqué au Nord de la terrasse un bombement inquiétant dans le mur qui la prolonge en A et qui nécessitera sans doute une reprise quand j'en aurai fini avec la partie Sud (voir croquis sur rapport original).

SEPTEMBRE 1924ANGKOR VAT -

Ce mois-ci fut un mois néfaste pour les monuments d'Angkor, car j'ai eu à enregistrer un nouvel effondrement dans la partie des bords en gradins du fossé Ouest de ce temple qui avait été remontée en 1920.

Une dépression A, entre le fossé et la Route, retenait les eaux de pluie qui, ne pouvant s'échapper ailleurs, venaient s'infiltrer sous les gradins refaits, affouillant le sol et provoquant l'affaissement de la maçonnerie. Une partie des dalles glissa et fut entraînée dans l'eau. Je mis aussitôt une équipe de 30 coolies pour réparer le dommage: il fallu d'abord reprendre sur une douzaine de mètres tous les gradins après avoir relevé toutes les pierres pour refaire un bétonnage à sec en pierres concassées par dessous. Le travail fut rendu assez pénible par la hauteur des eaux dans le fossé qui obligea de pratiquer une diguette en terre pour refaire les gradins inférieurs qui auraient été submergés.

A l'heure actuelle le plus difficile est terminé et il ne reste plus que les gradins du haut à remettre en place.

Pour prévenir le retour d'accident semblable, j'ai fait ménager une canalisation dans la maçonnerie qui partira d'un puisard recueillant les eaux de la dépression.

SEPTEMBRE 1924PORTE DE LA VICTOIRE -

Une équipe de 30 coolies a remis en place six nouveaux corps d'asuras les parties absentes étant remplacées par du ciment, ce qui porte à 27 le nombre total des asuras de l'extrémité Est de la rangée Nord.

On commence maintenant à refaire la partie du mur de soutènement qui reliera les deux extrémités déjà terminées avec les pierres que deux charrettes amènent tous les jours du Bayon.

La photo N° 452 montre la vue d'ensemble des travaux et ce qui reste à faire pour achever cette remise en place.

Les photos N°s 453 et 454 montrent les géants nouvellement rétablis.

SEPTEMBRE 1924ANGKOR THOM -

TEP PRANAM - PRAH PALILAY - PALAIS ROYAL -

Travaux d'entretien - L'équipe de 15 coolies préposée à l'entretien de l'ancienne capitale khmère a enlevé la végétation et la petite brousse qui encombraient les terrasses de **Tep Pranam**. J'ai dû faire faire une déviation dans l'ancien chemin conduisant à **Prah Palilay** et qui était coupé en A par une stagnation d'eau assez profonde. Pour cette déviation (en rouge sur le croquis du rapport original), j'ai utilisé le rebord plus ou moins bien conservé en grès de l'ancien Srah à l'Ouest de Tep Pranam.

De Prah Palilay l'équipe a rouvert le sentier conduisant à la porte Ouest de l'enceinte Nord du Palais Royal. Durant ce travail, j'ai remarqué en B à une cinquantaine de mètres du Gopura du Palais Royal quelques dalles de pierres affleurant le sol. En faisant gratter et dégager ces blocs, je me suis trouvé en présence d'une sorte de dallage en latérite et en grès de contour assez irrégulier d'environ 20 mètres Est-Ouest sur 6 mètres Nord-Sud. Ce n'est pas un vestige de terrasse buddhique car on ne voit ni des traces de balan, ni des restes de Sêmas ou statues quelconques.

Du reste, j'ai remarqué entre le mur Nord du Palais Royal et Tep Pranam un certain nombre de vestiges analogues du dégagement total desquels une explication pourrait peut-être sortir.

J'ai profité de la présence d'un chantier à Prah Palilay pour prendre la photo que vous m'aviez réclamée il y a déjà fort longtemps et que je joins - N° 455 - à celles de ce rapport avec toutes mes excuses pour le retard apporté dans cet envoi.

SEPTEMBRE 1924

ANGKOR VAT -

Deux équipes continuent l'entretien des fossés où l'apparition de l'eau que le luc-binh et les herbes envahissent rapidement a entraîné un surcroît de dépenses imprévues.

L'un des 25 coolies opère sur le fossé Nord ramenant sur la rive au moyen de radeaux des champs entiers de luc-binh. Le vent ayant changé, cette équipe qui avait débarrassé toute la partie occidentale et travaillait à l'Est du fossé a dû revenir sur ses pas pour enlever les bancs flottants de luc-binh ramenés par le vent.

L'autre équipe de 18 coolies qui est celle du béton armé après avoir collaboré à la réfection des asuras de la Porte de la Victoire nettoie la partie du fossé Ouest au Nord de la chaussée d'accès.

OCTOBRE 1924**ANGKOR THOM -****BAPHUON -**

Travaux de dégagement - Une équipe de 26 coolies arrivée devant le socle d'échiffre Nord du perron Ouest du 1er étage a enlevé l'amas de matériaux qui encombrait cet endroit, matériaux provenant de l'écroulement du pavillon qui interrompait la galerie pourtourante de cet étage. Les nombreux blocs décorés de fragments de bas-reliefs que l'on retrouve dans les décombres témoignent de l'intérêt sculptural que présentait ce pavillon; malheureusement on ne peut raccorder ensemble aucun de ces fragments minuscules pour reconstituer un ensemble. On a abattu plusieurs arbres qui se dressaient à cet endroit soit sur les décombres, soit sur le socle d'échiffre lui-même. Les photos N°s 457 et 458 montrent deux aspects du chantier au cour de ce travail.

On a rentré au magasin une tête cassée en deux morceaux dont les yeux étaient indiquées par des creux et sur le mukuta de laquelle de petites cavités triangulaires semblaient avoir été prévues pour des incrustations de pierres précieuses.

les pierres enlevées sont alignées à côté des pierres du faitage du mur de clôture de cette façade; les terres sont transportées par le Decauville dans la brousse à l'angle Sud-Ouest du monument.

OCTOBRE 1924**PRAH PITHU -**

L'équipe de 25 coolies a terminé le dégagement du Gopura Ouest du prasat t en mettant à nu un fragment de dallage à la base du soubassement; un linteau cassé de la porte intérieure Nord a pu être rétabli de niveau et maintenu par une armature en béton armé; d'autres consolidations en béton armé sont venues renforcer certaines parties dégagées de ce gopura.

Une main de statue tenant une conque a été trouvée dans les déblais.

OCTOBRE 1924**VESTIGES INEDITS -**

Ensuite cette équipe s'est transportée en divers endroits de la brousse dans la partie Nord d'Angkor Thom où m'avaient été signalés des débris sculptés émergeant çà et là du sol:

1° En A au Sud-Ouest de la Porte Nord le sondage du sol a fait découvrir un grand nombre de sculptures, la plupart sans intérêt, sauf une borne décorée sur les quatre faces de personnages debout à 4 bras (2 hommes et 2 femmes) mais cassée en plusieurs morceaux; je l'ai fait ramener et reconstituer près de la Sala de Prah Nôk - photo N° 459. Parmi les autres débris sculptés, on peut noter des morceaux de statues, une petite tête à mukuta, plusieurs ganeças, des stèles à 3 personnages, des rouleaux de pesani etc. Aucun morceau de tuiles ou de briques, ni moellons ne révélèrent à cet emplacement un édifice quelconque. Je rappelle que tout près de là en B, on avait déjà trouvé en janvier 1923 plusieurs statues de Buddhas: j'ai fait ramener au magasin deux buddhas que je n'avais pas cru devoir transporter à cette époque, car la plupart des débris trouvés en A, B et autres endroits similaires, sans valeur aucune, pourront être utilisés pour la vente à Phnom-Penh.

2° En C, au Sud-Ouest du Trapean Bo qui se trouve lui-même au Sud du Prasat Tonle Snguot (I.K. N° 521) se dressait une statue de buddha assis, sans doute encore "in situ", assez fortement inclinée en avant. Au dégagement deux cordons de latérite posés directement sur le sol se révélèrent de chaque côté, bien qu'aucun sema n'ait précisé autrement un ancien emplacement buddhique.

On a trouvé de menues statuette enterrées peu profondément et sans intérêt, sauf une tête buddhique assez belle en deux morceaux. Parmi les débris se trouvaient, plus ou moins abimés et informes, un grand nombre de petits animaux (singe, chiens, écureuils ? impossible de préciser) en posture de prière, les deux pattes de devant sous le menton. J'ai fait redresser le buddha penché qui a été laissé sur place.

3° en D dans la brousse gisait une borne parallélépipédique à demi enfouie dans le sol sans moulure ornement ni inscription.

4° en E un peu plus au Nord-Ouest une termitière au pied d'un Sralan renfermait des débris nombreux de petites sculptures et un ganeça sur piédestal très mutilé dont le mukuta portait des cavités analogues à celles signalées plus haut sur la tête du Baphuon.

C'est cette statue que l'on voit en second plan sur la photo N° 459.

5° En F au Sud de la route allant à Prah Khan un nouvel emplacement de sculptures à demi enterré fut découvert sans qu'on ait pu découvrir le moindre vestige: moellon, sema, etc. indiquant un emplacement buddhique. Parmi les débris exhumés, toujours la plupart sans grande valeur, statuette, trinités adossés, balan, etc., deux statues, malheureusement

incomplètes, de divinités (?) assises, un peu plus grandes que la taille humaine, furent trouvées.

L'une d'elle se recommande tout particulièrement par un très beau modelé anatomique du corps; notamment la musculature des jambes atteint une perfection qui est anormale dans la sculpture khmère où le bas du corps est souvent informe - photos N°s 460 - 461.

6° Enfin en G à deux cents mètres au Nord-Est de F une construction composée d'un mur en latérite circulaire de 2.00m d'épaisseur en moyenne sur 3 à 4 mètres de hauteur; le diamètre en est d'environ 45.00m.

La paroi intérieure du mur est verticale et sa face extérieure est masquée par un talus en terre.

L'aspect général est un peu celui d'une arène; c'est pourquoi sans doute l'indigène qui me l'a signalée m'a donné le nom cambodgien le Krol Romêas (fosse du rhinocéros). Le N° 542 de l'I.K. porte le même nom, mais il est rectangulaire.

J'ai fait commencer le dégagement de cette construction; le mur est écroulé plus ou moins par endroits et sur le parement visible intérieur, on peut voir tous les 2.00m un trou rond qui servait sans doute à maintenir un mat vertical. Les photos N°s 462 et 463 montrent la partie déjà dégagée de ce mur à l'endroit où une brèche (qui semble voulue, sans doute l'entrée de l'arène) interrompt le mur à l'Ouest; une brèche symétrique existe à l'Est. Les photos N°s 464 et 465, prises plus au Sud, montrent des endroits pas encore dégagés.

OCTOBRE 1924

PALAIS ROYAL -

L'équipe de 30 coolies qui travaillait à la remise en place des gradins affaissés du fossé Ouest d'Angkor Vat ayant achevé ce travail a repris les sondages de murs enfouis dans le sous-sol du Palais Royal entre les murs de clôture des 2ème et 3ème cours intérieures.

Les vestiges de cordons en grès simplement posés sur le sol partant du mur de la 3ème cour dont j'ai donné un schéma dans mon rapport d'Août dernier ont été mis à nu jusqu'au parement du bassin qui occupe tout l'angle Sud-Ouest de la 3ème cour: quelques-unes des pierres sont en réemploi et portent moulures ou décors: il est impossible actuellement de deviner la destination de ces onze rangées de pierres espacées d'une distance moyenne de 1.70m, ouvrage qui doit être d'assez basse époque. Le mur qui sépare la 2ème de la 3ème cour est réduit par endroits à très peu de chose: il

s'interrompt à une centaine de mètres du mur Sud d'enceinte du Palais Royal pour former une sorte d'avancée vers l'Ouest dallée en latérite.

D'autres murs perpendiculaires à lui partent dans la direction Est avec parfois des amorces ou décrochements assez bizarres de forme, tel celui ci-contre. Mais tout cela très abimé et très bouleversé (croquis sur rapport original).

Des fragments nombreux de tuiles et quelques débris de poteries furent trouvés dans les fouilles. Un mur bien mieux conservé et qui s'enfonce à 1.80m dans le sol est apparu à l'Est du mur de séparation entre la 2ème et 3ème cour: ce mur assez bien appareillé montre dans la partie supérieure des trous carrés qui servaient sans doute à loger la base de poteaux ou de mats.

Une autre équipe de 16 coolies continue le dégagement des bords du bassin de l'angle Sud-Ouest. Le bord Ouest de ce bassin est contigu au mur qui sépare la 3ème de la 4ème cour: toute la partie haute de ce dernier mur s'étant écroulée du côté du bassin provoque un peu de confusion dans cette partie où il est difficile de faire la part des pierres appartenant au bord Ouest du bassin et aux éboulis du mur.

J'ai fait enlever les pierres écroulées sur une longueur de 6 à 7 mètres en A sans trouver autre chose que la terre. Les photos N°s 466 et 467 prises l'une du Sud l'autre du Nord donnent la vue de cette partie désencombrée.

Vers l'angle Sud-Ouest du bassin le mur de séparation des deux cours est mieux conservé et on voit nettement sa rencontre avec le mur d'enceinte Sud du Palais Royal - photo N° 468 prise de B. Une particularité assez bizarre c'est que la base du mur de séparation des 2 cours fondée sur de la terre ne commence qu'à 1.20m au-dessus du niveau du bord du bassin qui, lui, semble régner avec celui de la berme intérieure du mur d'enceinte. Une sorte de coulotte en latérite C traverse la terre en cet endroit sous le mur, canalisation qui s'explique difficilement à ce niveau. Déversoir d'effluent de la fosse septique eut précisé moura! Je fais dégager après avoir abattu un arbre qui gênait, la face Ouest du côté de la 4ème cour pour savoir ce que devient cette coulotte.

Une autre équipe de 18 coolies a achevé le dégagement du Gopura Ouest de l'enceinte Nord du Palais Royal. J'ai fait dégager totalement les deux façades des racines du Dacum Lât qui les enserraient fortement masquant d'un réseau de verdure l'architecture de ce pavillon, le mieux conservé des 4 Gopuras d'entrée du Palais Royal. Notamment la façade Sud

montre encore ses 4 acrotères d'angle en prasat et le départ de la voûte terminale - photo N° 469.

En même temps, j'ai fait dégager de chaque côté le soubassement obstrué par des éboulis et un remblai de terre.

Cette équipe a également mis à nu un vestige de mur en latérite de direction Est-Ouest à une trentaine de mètres au Nord de ce Gopura. Ce mur allait rejoindre le mur de direction Nord-Sud qui borde l'ancien Srah dont les parois A B sont décorés des sculptures nautiques (voir croquis sur rapport original).

OCTOBRE 1924

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

A la suite de pluies violentes qui ont sévi pendant une grande partie du mois un morceau du mur qu'on avait refait à l'intérieur de la terrasse du Roi Lépreux s'est écroulé de nouveau.

Le chantier transformé en boue liquide n'a pas permis de reprendre ce travail que j'ai remis à plus tard, attendant une époque plus sèche pour pouvoir opérer dans de meilleures conditions. Comme je l'ai déjà signalé l'épaisseur du mur intérieur étant très faible et ce mur appliqué en revêtement sans liaison avec le massif intérieur, il faudra faire intervenir des ancrs et des chaînages intérieurs quand on remontera la maçonnerie.

L'équipe de 27 coolies qui travaillait à ce chantier a donc repris celui du Bakheng.

OCTOBRE 1924

BAKHENG -

L'équipe de 27 coolies achève de faire tomber sur la pente Nord de la colline les pierres rejetées du haut sur les gradins de la pyramide. Actuellement les blocs de pierre étant enlevés cette équipe fait disparaître la coulée de terre qui masque encore la face Nord de la pyramide.

OCTOBRE 1924

PORTE DE LA VICTOIRE -

Travaux de remise en place - Une équipe de 30 coolies a continué le transport des pierres du Bayon qui, retaillées à la demande, ont servi à refaire le mur disparu sous la rangée Nord des géants. Actuellement ce mur est achevé dans toute sa longueur - photo N° 470. On remblaie l'espace

compris entre ce mur et la route avant de commencer la remise en place de ce qui reste des corps de géants.

OCTOBRE 1924

ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien - Une équipe de 26 coolies continue l'enlèvement du luc-binh dans le fossé Nord.

le vent déplace les banquettes flottantes de verdure et cette équipe est souvent obligée de revenir à un endroit déjà nettoyé.

L'équipe de 15 coolies du béton armé après avoir exécuté les travaux de consolidation signalés au Prah Pithu est occupée au même travail de nettoyage dans l'extrémité Nord du fossé Ouest.

Le niveau des eaux dans ces fossés a monté beaucoup ce mois-ci. Vers le milieu du mois, je suis allé voir comment se comportait le barrage du Nord-Est; le niveau des eaux à ce moment était à 0.56m au-dessous de l'extrémité des piquets qui retiennent les terres, mais depuis, le niveau a monté encore.

NOVEMBRE 1924

ANGKOR THOM -

BAPHUON -

Une équipe de 26 coolies a continué le dégagement de la base du soubassement au Sud du perron de la face Ouest: les terres sont rejetées au loin vers le Sud et les nombreux morceaux de sculpture trouvés sont alignés entre le mur d'enceinte en grès déjà dégagé et le monument. Malheureusement tous ces débris, dont la photo N° 471 montre quelques fragments, ne peuvent se raccorder pour constituer même une partie d'ensemble.

Les photos N°s 472 et 473 montrent l'angle Sud du perron Ouest en cours de dégagement.

NOVEMBRE 1924

PALAIS ROYAL -

Une équipe de 28 coolies continue de mettre à jour les vestiges divers de murs, terrasses, trottoirs, etc que renferme le sous-sol de la 3ème cour. Ces vestiges, pour abondants qu'ils soient, ne sont plus très lisibles ni aisément identifiables. Le dégagement se fait maintenant dans la partie centrale: on a complètement dégagé le fossé

qui se trouve dans l'axe même du Phimânakas et que les indigènes appellent encore bankon (latrines). Mais sa situation centrale et si voisine de la chapelle dite Phimânakas rend difficilement acceptable cette attribution.

Les photos N°s 474 - 475 et 475bis montrent l'aspect de cette fosse qui est dallée tout autour et entourée d'une sorte de margelle. Un mur que longe un trottoir part vers l'Ouest de l'angle Sud-Ouest de la fosse et semble se prolonger assez loin.

Les photos N°s 476 et 477 donnent des vues de ce mur en cours de dégagement.

Il semble que le trottoir qui longe ce mur au Sud ait eu par endroit des différences de niveaux.

Le mur parallèle au mur qui sépare la 2ème de la 3ème cour, signalé dans mon dernier Rapport s'interrompt brusquement à hauteur de la fosse et les fouilles ont montré à cet endroit une grande quantité de débris de tuiles en terre cuite. On a trouvé aussi un petit pied de lampe (?) en forme de bouton de lotus en bronze.

Une autre équipe de 16 coolies a achevé le dégagement du pourtour du bassin de l'angle Sud-Ouest de la 3ème cour du Palais Royal.

Le dernier côté dégagé longe le mur d'enceinte Sud dont il est séparé par un dallage - photo N° 478.

La coulotte en dalles de latérite signalée dans mon dernier Rapport et visible sur la photo N° 478 sous le mur qui sépare la 3ème cour de la 4ème cour ne se prolonge pas derrière ce mur.

Un dallage en latérite A longe la berme du mur d'enceinte Sud dans la 4ème cour et s'interrompt vers le milieu pour former une cavité maçonnée en latérite de 1.60mx0.67m d'ouverture sur 1.35m de profondeur sans qu'on puisse s'en expliquer l'utilité.

NOVEMBRE 1924KROL ROMAS -

qu'il faudrait plutôt, d'après les renseignements donnés par le Prince Damrong, appeler Krol-Damrei, car c'est là, paraît-il, que les rois khmers enfermaient les éléphants qu'ils avaient pourchassés dans la forêt.

Une équipe de 25 coolies a presque entièrement dégagé le parement intérieur du mur circulaire et enlevé la brousse pour mettre à nu le talus qui masque ce mur extérieurement. Ce mur en latérite se montre très démolí dans sa partie supérieure: on voit très nettement tous les 2.00m les trous d'encastrement de mats ou de montants - photo N° 479.

Symétriquement au Nord-Est et au Sud-Ouest sont deux brèches ou entrées très légèrement évasées en plan: les fermetures devaient être constituées par des panneaux de bois maintenus par 2 fort poteaux dont on peut voir l'emplacement en A A'. La photo N° 480 montre l'entrée Nord-Est.

On a trouvé en dégageant la base intérieure du mur Nord un orifice carré de 0.38mx0.28m de section qui semblait un départ de canalisation. Des fouilles faites dans le talus extérieur ont révélé que cette canalisation établie assez grossièrement avec trois dalles plates en latérite se prolongeait sur une longueur de 8.80m en dehors du mur, longueur correspondant sans doute au talus de terre qu'elle devait traverser; évacuation des eaux qui pouvaient séjourner à l'intérieur sans doute. Les dimensions de cette fosse qui n'est pas circulaire mais un peu ovale sont: 53.00m d'une entrée à l'autre et 42.00m entre mur perpendiculairement à ces deux entrées.

NOVEMBRE 1924PORTE DES MORTS -

J'ai mis une équipe de 22 coolies à dégager cette porte que la végétation recouvrait entièrement et dont la face Ouest en assez bon état de conservation mérite d'être mise en valeur. Le dégagement a commencé par cette façade, à l'intérieur de la ville: on a enlevé les terres qui remblaient le soubassement sous les trompes des éléphants et qui ont servi à adoucir la pente qui accédait de chaque côté aux sommets du rempart. Dans ce dégagement on a retrouvé plusieurs morceaux de sculptures provenant des parties hautes notamment plusieurs têtes et fragments de bustes appartenant aux tévodas qui sortent à mi-corps entre ou sous les visages des tours, ainsi que des fragments de l'Indra entre deux divinités qui chevauche les éléphants d'angle. Ayant pu repérer un assez grand nombre de ces fragments, j'ai fait rétablir de robustes échafaudages qui

ont permis de les soulever avec des cordes pour les amener à leur place primitive. L'équipe de béton armé, occupée à la Porte de la Victoire, viendra consolider ou cramponner avec des fers celles de ces pierres remises qui sont peu stables et qu'étaient actuellement des morceaux de bois provisoires. Les photos N°s 481 à 485 montrent différentes phases de ce travail sur la façade Ouest.

Cette équipe commence maintenant le dégagement de la façade Est, mais cette dernière est en beaucoup plus mauvais état: l'éléphant de l'angle Sud est presque entièrement écroulé.

NOVEMBRE 1924

BAKHENG -

Une équipe de 28 coolies aménage les abords au Nord de la base de la pyramide en enlevant ce qui reste des terres rejetées de la partie supérieure et en dégagant la base des petites édicules en briques qui sont à l'Est du perron Nord.

Les terres et éboulis enlevés sont évacués sur la pente Nord de la colline en dehors de ce qui reste du mur d'enceinte en latérite.

j'ai fait procéder à un nettoyage général de la face Est de la pyramide en prévision de la visite du Prince Damrong.

NOVEMBRE 1924

PORTE DE LA VICTOIRE -

Travaux de remise en place - L'équipe de 32 coolies a terminé la réfection des géants sur le côté Nord de la chaussée et la silhouette d'ensemble de cette chaussée est à peu près restituée je dis à peu près, car il y a de nombreux morceaux qui manquent surtout du côté Nord.

Les photos N°s 486 - 487 et 488 donnent l'aspect du travail achevé.

L'équipe de béton armé complète les trop nombreux endroits où les pierres n'ont pas pu être retrouvées par des chandelles et remplissages en béton plus utiles qu'esthétiques.

NOVEMBRE 1924

ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - Une équipe de 25 coolies continue l'enlèvement du luc-binh dans le fossé Nord en se déplaçant pour suivre les dérivations des bancs de luc-binh qui flottent suivant la direction du vent.

L'équipe de 18 coolies du béton armé, quand elle n'a pas été occupée à des travaux de consolidation, a accompli le même travail dans le fossé Ouest.

Vers le milieu du mois, à la suite des pluies qui inondaient les terrains autour des fossés d'Angkor Vat, le niveau des eaux, que retenait le barrage de l'angle Nord-Est, a monté considérablement et s'est déversé par une brèche dans les gradins formant rebord du fossé sur la route au Sud-Ouest du monument, près de l'endroit où s'amorce la route du petit circuit.

La route a failli être emportée, ravinée par les eaux qui se précipitaient avec force.

NOVEMBRE 1924

VESTIGES INEDITS -

Un dépôt de sculpture m'a été signalé par un coolie dans la brousse **entre la Porte de la Victoire et Chan Say Téveda**: je n'ai trouvé là que des débris informes et sans intérêt: mais un autre emplacement qui semble devoir être plus intéressant m'a été signalé par le même coolie au Sud-Ouest de **Takêo**. C'est un tertre d'où émergent quelques statues. j'y ferai faire un sondage quand j'aurai une équipe disponible.

NOVEMBRE 1924

VISITE DU PRINCE DAMRONG -

Les différents chantiers furent momentanément interrompus dans le courant du mois pour aller faire des dégagements ou débroussailllements sommaires rendant l'accès des monuments suivants plus facile en même temps que permettant de les voir mieux:

Ta Prohm, Bantây-Kdei, Nâk-Pân, Ta-Som, Thommanon, monument 487, bassin Nord du Phimânakas.

Une équipe fut envoyée pour faire un dégagement des différents édifices de **Bantây Srei**.

NOVEMBRE 1924

GROUPE D'ANGKOR -

Visite du Résident Supérieur - Le Résident Supérieur qui était venu chercher le Prince Damrong m'a fait appeler pour s'entretenir avec moi au sujet du Groupe d'Angkor. J'ai présenté quelques objections au **projet de route** (dont le tracé avait déjà été étudié) **traversant la porte Ouest d'Angkor Thom** pour desservir le Baray occidental: j'ai fait

valoir qu'une dérivation sur le tracé en cours de la route Siemréap - Puck - Kralanh aboutissant à l'angle Sud-Ouest du Baray là justement où la nappe d'eau est la plus belle serait infiniment préférable. **J'ai fait ressortir l'intérêt aussi bien touristique qu'archéologique qui plaide en faveur de débouchés et accès vers l'Est et le Nord, desservant les Kulen, Ben Mâlâ; c'est pourquoi j'ai proposé pour 1925 le raccord du grand circuit avec Bantây Samre sui sera continué plus tard vers le Phnom Bok et Chan-Srei Vibol.**

Le Résident Supérieur m'ayant entretenu également du projet d'arrêté de Parc d'Angkor; il m'a semblé que l'exclusion des indigènes hors des limites de ce Parc, ce qui résulterait fatalement des interdictions promulguées, serait plutôt regrettable sous divers points de vues; recrutement de main d'oeuvre d'abord, point de vue pittoresque ensuite. Les nombreux peintres et artistes qui défilent ici se plaisent à la vue des groupes d'indigènes qui circulent et ils trouvent en eux, comme dans leurs troupeaux, leurs charrettes, des modèles qu'ils associent aux silhouettes des monuments. Les indigènes dans les ruines sont certes moins déplaisants à voir que certaines caravanes de touristes, et, j'ose l'affirmer, moins dangereux pour les monuments.

DECEMBRE 1924

ANGKOR THOM -

BAPHUON -

Une équipe de 23 coolies a continué le dégagement de la base de la face Ouest du 1er étage. L'arbre qui se dressait encore sur le socle d'échiffre Nord du perron central a été coupé, débité morceaux par morceaux pour ne pas détériorer la maçonnerie par la chute du tronc.

Les racines et terres qui avaient déplacé les assises du soubassement en plusieurs endroits ont été enlevées et certaines pierres rentrées dans leur alvéole.

Les nombreux blocs décorés de fragments de bas-reliefs retrouvés dans les déblais sont alignés entre le soubassement et le mur d'enceinte.

DECEMBRE 1924

PALAIS ROYAL -

Une équipe de 26 coolies a dégagé ce qui reste du grand mur AB qui part de la fosse citerne pour se réunir au mur séparant la 3ème de la 4ème cour: ce mur semble assez important par les vestiges qui en restent. Il est probable qu'il aura été démoli pour utiliser ailleurs la latérite: il partageait la 3ème cour du Palais Royal en deux parties;

peut-être même cette cour était-elle encore divisée en plusieurs sections par d'autres murs parallèles à celui-ci.

Il est curieux de noter que dans tous ces différents murs qui séparaient en casiers l'intérieur du Palais Royal aucun vestige bien défini d'emplacement de porte ne subsiste pour faire communiquer entre eux ces casiers.

Le dallage trottoir qui longe au Sud le mur A B dont on vient de dégager la base semble présenter par endroits des niveaux différents. Les photos N°s 492 - 493 et 494 montrent divers aspects du mur et de son trottoir: à l'extrémité Ouest les pierres de ce trottoir paraissent présenter une légère surélévation.

Une petite jarre en terre cuite vernissée malheureusement cassée en plusieurs morceaux a été trouvée dans l'angle B qui forme ce mur avec celui qui sépare la 3ème de la 4ème cour: on a également trouvé au même endroit de nombreux débris de tuiles en terre cuite.

Une autre équipe de 16 coolies a dégagé dans la 4ème cour la base du mur (côté Sud) qui sépare cette cour de la cinquième. Ce mur bien appareillé et en bon état de conservations est le même que le mur de l'enceinte intérieure, mais un peu moins haut. Le dallage signalé dans mon dernier rapport au Sud de cette quatrième cour ne se continue pas à l'Ouest: la base du mur qui vient d'être dégagée de ce côté montre un soubassement vaguement profilé de moulures A complètement enterré: çà et là des pierres de latérite gisent éparses sur le sol en B mais sans former un dallage continu. En plusieurs endroits des fentes dans les moulures basses du mur en C semblent vouloir établir une communication avec la cinquième cour.

La photo N° 503 montre le mur d'enceinte Sud avec le trottoir et l'excavation qui longent la base et la photo N° 504 le mur de séparation avec la cinquième cour dans la partie qui vient d'être dégagée.

DECEMBRE 1924

KROL ROMAS -

L'équipe de 24 coolies a achevé le dégagement du mur ovale constituant cette fosse sans apporter de donnée nouvelle sur sa destination. Avant de rendre ce vestige à la forêt, j'en ai pris les photos N°s 495 et 496 qui montrent l'ouverture interrompant le mur du côté Ouest avec le vague dallage formant seuil: la photo N° 497 qui montre une vue d'ensemble du mur Nord, la photo N° 498 où se voit l'orifice, du côté intérieur, de la canalisation qui traverse l'épaisseur du talus de terre, dont les photos N°s 499 - 500 et 501 montrent l'aspect dégagé.

DECEMBRE 1924PORTE NORD -

Ensuite cette équipe a été mise à nettoyer la Porte Nord d'Angkor Thom que la végétation avait envahie: ce nettoyage a laissé voir dans l'angle extérieur Nord-Ouest des pierres d'angle du fronton supérieur de la façade à demi-écroulées et qui dans leur mouvement de chute entraînaient une partie des 3 personnages étant encore au complet; il eut été dommage de laisser le mouvement s'accentuer: j'ai donc fait dresser un échafaudage qui a permis:

1° d'enlever les pierres de l'angle du fronton à demi basculées -

2° de les replacer après les avoir consolidées par en-dessous au moyen de béton.

J'ai profité de la présence d'un échafaudage pour redresser certaines pierres de la tête de l'éléphant et combler une cavité qui s'était produite derrière celle-ci, rendant assez précaire l'équilibre des pierres du dessus.

La photo N° 502 montre l'état des pierres avant l'opération.

J'ai fait ensuite nettoyer les chambres intérieures de cette porte où une couche de terre recouvrait le dallage et les piédestaux enfouis dans le sol (et qui paraissent "in situ"). Du côté Ouest la porte intérieure entre le vestibule et la chambre latérale ne montre qu'un seul cadre de porte sans le double cadre intérieur qu'on voit aux autres portes (en pointillé sur le croquis du rapport original). Toutefois, un montant qui barrait la porte provenait peut-être de ce cadre disparu.

Actuellement cette équipe travaille au Khléang Nord dont elle commence le dégagement intérieur de l'aile Sud.

DECEMBRE 1924PORTE DES MORTS -

Une équipe de 20 coolies a continué le dégagement de cette porte.

La façade Ouest complètement terminée a été consolidée à certains endroits, et notamment là où des pierres sculptées avaient été remises en place par l'équipe de béton armé.

La photo N° 505, rapprochée de la photo N° 481 du dernier rapport, montre les fragments remis en place dans l'angle

Nord-Ouest, la photo N° 506 montre le même travail exécuté dans l'angle Sud-Ouest.

Ensuite cette équipe a nettoyé la passage central sous la porte et les chambres intérieures latérales pour mettre à nu les dallages.

On a trouvé en enlevant la couche de terre qui masquait le sol de ces différentes parties plusieurs débris sculptés, fragments de buddhas, petits animaux agenouillés, etc... qui viendront grossir la réserve pour la vente. Toutefois, il y a lieu de mettre à part une petite dalle sculptée à très faible relief représentant une divinité polycéphale à bras multiples dansant à l'intérieur d'un cercle et entourée d'un cadre rond renfermant d'autres petites divinités, avec en bas une ligne de cinq divinités sous des niches.

Actuellement cette équipe a commencé le dégagement de la façade Est par l'angle Nord où deux gros arbres ont été abattus, toujours coupés morceaux par morceaux.

On enlève les terres et les souches des deux arbres qui obstruent la base des trompes de l'éléphant: les terres rejetées à l'Est dans l'axe de la porte servent à remblayer un chemin entre les murs disparus de la balustrade des géants.

La photo N° 507 montre l'aspect de cette façade Est.

DECEMBRE 1924

VESTIGES INEDITS -

Les travaux de la Porte de la Victoire terminés (la photo N° 508 prise du haut des remparts montre la perspective d'ensemble), j'ai mis l'équipe de 28 coolies à sonder un emplacement qui m'avait été signalé au Sud-Ouest de Takêo et où l'on voyait des statues et des pierres de latérite émerger de petits monticules. Le sondage n'a donné aucun résultat, j'ai fait porter au magasin les différents morceaux à demi-enterrés dans le sol qui avaient fait repérer cet endroit.

Toutefois, en éventrant le petit monticule le plus au Nord, on a trouvé au pied d'un arbre des débris blanchâtre assez durs mélangés à des morceaux de charbons.

Là a existé un foyer, mais à quelle époque et pour quelle destination il est impossible de le dire. J'ai emporté et conservé des fragments de cette matière blanchâtre mélangée à du charbon.

Cet emplacement peut se situer ainsi: à une cinquantaine de mètres à l'Est de la rivière et à peu près dans le

prolongement de la diagonale de Takêo ce qui amène un recoupement A sensiblement dans l'axe de la Porte des Morts (voir croquis sur rapport original).

DECEMBRE 1924

THOM MANON -

L'équipe a commencé à dégager la base du soubassement Sud de l'édifice central et du Gopura Est.

Dans ce dégagement, on a trouvé plusieurs morceaux sculptés de bas-reliefs dont quelques-uns ont pu être réunis et qui témoignent de la richesse du décor de ce joli sanctuaire.

On a commencé également le dégagement de la bibliothèque Sud: le mur Sud de cette bibliothèque fortement incliné avait été déjà épaulé par une batterie d'étais en béton armé mais la voûte s'étant conservée intacte, sauf les pierres de faitage disparus, l'intérieur ne montrait aucun encombrement de pierres.

Il n'y avait que de la terre et une énorme termitière contre le mur du fond. En enlevant cette terre, j'ai été fort surpris de trouver une grande quantité de morceaux de briques: également de la brique fut trouvée abondamment à l'extérieur près du soubassement Ouest, la présence de cette brique est d'autant plus inexplicable qu'aucune partie du monument et particulièrement de cette bibliothèque, toute en latérite et grès, n'est construite avec ces matériaux.

DECEMBRE 1924BAKHENG -

Une équipe de 25 coolies continue le dégagement des édicules, ou de ce qui en reste à la base Nord (côté Est) de la pyramide. Comme sur la façade Est, de chaque côté du perron central, il y avait deux tours en briques sur un soubassement commun: mais ici une seule tour a subsisté, l'autre ayant été complètement démolie et rasée, sans doute intentionnellement, car il ne reste plus le moindre vestige de base de mur en place et la maçonnerie s'arase au niveau du soubassement.

Les trois façades Sud-Ouest et Nord de l'édicule en briques encore debout sont dégagées: il ne reste plus que la façade Est dont un très gros arbre obstrue l'entrée. On a calé avec du ciment la base des chapelles A et B sur le premier gradin de la pyramide: la chute des pierres en revêtement de ces gradins avait laissé un vide sous ces chapelles.

J'ai fait reprendre aussi les socles d'échiffre du perron central Nord sur les trois premiers gradins et dont les pierres, déplacées par les racines, s'écartaient assez fortement les unes des autres, prêtes par endroit à tomber.

Il a fallu faire un échafaudage successivement à chacun des socles d'échiffre pour enlever et remettre, une fois le travail exécute, le sen qui garnit ces socles: ce perron est celui qui a gardé en place le plus de sen.

Les photos N°s 509 - 510 et 511 montrent l'édicule en briques en voie de dégagement.

la photo N° 512 montre le travail de reprise du socle d'échiffre du 1er étage et la photo N° 513 montre le même travail au socle du 2ème étage.

DECEMBRE 1924ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien - L'équipe de béton armé de 15 coolies et une équipe de 25 coolies ont continué l'enlèvement des herbes et du luc-binh dans le fossé Nord et l'angle Nord-Ouest des fossés.

DECEMBRE 1924PRAH NOK -

Poste d'étude - Vers le milieu du mois, j'ai fait refaire par un charpentier aidé de 2 coolies tout le plancher de la Sala en bordure de la route. Les solives pourries avaient

cédé en plusieurs endroits et par suite n'offraient plus aucune sécurité; un sérieux et inquiétant affaissement du plancher en était résulté.

J'ai utilisé pour le bois qui a servi à la réfection de ce plancher deux gros Yaos tombés l'année dernière et que j'avais fait scier par des coolies.

Au début du mois une armée de bonzes s'est installée à proximité du buddha pour construire la charpente, apportée à pied d'oeuvre (elle avait été exécutée à la bonzerie de Siemréap suivant les plans et indications donnés par moi, afin qu'elle soit le plus rigoureusement semblable à ce qui existait autrefois). Le montage des pièces de bois et des pignons sculptés s'est fait avec le concours et au milieu d'une affluence de fidèles, aux sons d'un orchestre qui scandait les phases principales de cette opération. J'ai fait diminuer l'épaisseur des pièces d'accent dites "Chivâ" abouts de faîtière en forme de nâga dont la base trop arrondie donnait de la lourdeur à ce beau motif (dont d'ailleurs les bonzes n'ont pas respecté la cambrure de la ligne). J'ai fait supprimer une horrible frise en zinc découpé, bariolée de couleurs, qui devait "orner" la toiture.

DECEMBRE 1924

SPEAN PRAPTÖS -

Profitant de l'état plus avancé et plus sec de la nouvelle route qui relie Siemréap à Kompong Thom, je suis allé voir le Spean Praptös au km 254 en vue des travaux de consolidation qui s'imposent. En effet, les deux parements, amont et aval, sont dans certaines parties très menaçants; des morceaux importants de ces parements dans la partie supérieure se sont détachés et écroulés dans la rivière entraînant avec eux la balustrade qui les surmontait. Heureusement près des culées aux extrémités les départs de balustrade sont encore plus ou moins restés en place seulement renversés ou déviés en certains endroits: le travail de redressement ou relèvement sera facile.

Mais les endroits où tout un pan de piles s'est écroulé seront plus délicats à consolider, car les pierres en arrachements qui ne sont pas tombées ont pris des surplombs inquiétants; la latérite se fend sous les surcharges qui ne sont plus équilibrés et il en résulte qu'avec les ébranlements du passage des autos ces parties déjà fortement entamées iront peu à peu en se ruinant d'avantage. Inutile de dire, qu'il sera impossible de remettre en place la balustrade tombée en ces endroits, même en supposant qu'on en retrouve tous les morceaux dans le lit de la rivière. Mais il faudra le plus tôt possible, c'est-à-dire avant la reprise de la saison des pluies, faire un sérieux travail de

consolidation des blocs en bascule soit, suivant les cas, en bouchant avec du béton crevasses et fissures, soit en accrochant avec des crampons en fers les blocs les uns aux autres, soit, quand le profil du mur le permettra, en passant sous la pierre prête à tomber un linteau ou une console en béton armé. Il sera bon de mélanger au ciment de la latérite pulvérisée, tout au moins dans le mortier d'enduit pour donner à ces raccords et soutiens un ton rougeâtre qui ne tranche pas trop sur l'ensemble.

La maçonnerie intérieure, heureusement car il n'y a qu'elle qui travaille, se trouvant sous la route qui occupe le milieu du pont, est en bon état: l'agent des Travaux Publics m'a dit avoir fait passer à l'essai un rouleau de 12 tonnes.

Il y aura aussi à remettre en place avec goujons en fer à l'intérieur les morceaux de deux nâgas d'about qui gisent à côté des morceaux encore en place: ces morceaux risquent d'être détériorés ou même utilisés par les cantonniers. Une cabane abritant des Nâk Ta (débris sculptés, fragments de statues) qui masque le nâga amont côté Est devra disparaître.

Il faudrait également éloigner un peu sur le côté la borne kilométrique placée trop près du Nâga aval côté Est, et refaire de même pour le poteau télégraphique malencontreusement placé trop près du nâga avant côté Ouest.

Conservateur: Monsieur Marchal
Architecte: Monsieur L. Fombertaux
Monsieur Revéron

RAPPORT 1925

JANVIER 1925

ANGKOR -

Levé de plans - J'ai fait reprendre, d'après la carte de Buat et Ducret, le plan d'ensemble du Groupe d'Angkor destiné à figurer dans le guide en préparation avec indications des routes, sentiers et pràsàt qui n'y figuraient pas. Je fais également préparer un plan d'Angkor Vat en vue du guide susdit.

JANVIER 1925

BAPHUON -

Travaux de dégagement - Ce chantier a été suspendu ainsi que le chantier du **Palais Royal** qui travaillait dans la 4ème cour. Ce dernier par suite du renvoi du caporal reconnu insuffisant

JANVIER 1925PALAIS ROYAL -

Une équipe de 21 coolies a continué le dégagement des vestiges de murs à l'intérieur de la 3ème cour. Il ressort de l'exhumation de ces vestiges, réduits à quelques assises de bases, que cette 3ème cour était sectionnée par trois murs de direction Est-Ouest.

Ces trois murs sont relativement assez rapprochés et plutôt groupés vers le centre de la cour. On pourrait je crois les interpréter ainsi: La partie Nord A de la 3ème cour où se trouve deux pièces d'eau et la petite terrasse ornée de bas-reliefs devait être réservée aux jardins et habitations des reines ou favorites: la partie Sud B était réservée aux services, cuisines, dépendances etc. Au milieu en C était un passage faisant communiquer la 2ème avec la 4ème cour sans communiquer avec les deux parties précédentes A et B. C'est dans cette partie médiane que se trouve la fosse citerne. Le mur de séparation entre les 2ème et 3ème cours est interrompu à cet endroit justement là où aboutissent les murs de direction Est-Ouest et doublé par un second mur parallèle sur une certaine longueur [voir croquis sur rapport original].

Peut-être sont ce là des murs en chicane qui masquaient la vue des entrées dans les diverses subdivisions de la 3ème cour.

Les photos N°s 514 - 514bis et 515 montrent l'aspect dégagé du deuxième mur Est-Ouest de la 3ème cour. On commence le dégagement du troisième mur au Nord du précédent.

Dans ces dégagements, on a trouvé des morceaux de tablettes de pesani, des fragments de poteries, quelques-unes assez curieuses par la teinte des couvertes et par le décor, et des tuiles vernissées. On a trouvé trois vestiges de maçonnerie en latérite circulaire assez semblables à des margelles de puits mais la maçonnerie ne se prolonge pas en sous-sol.

JANVIER 1925KHLEANG NORD -

Une équipe de 22 coolies a entrepris le dégagement de la salle latérale Sud de cet édifice: la salle latérale Nord beaucoup plus encombrée présente un dégagement plus périlleux à cause du mauvais état des murs latéraux qui s'épaulent sur les décombres.

La section des murs extérieurs de ce Khléâng est assez curieuse par son mélange de latérite et de grès qui montre bien le parti très net chez les khmers de laisser voir extérieurement un mur en grès, tout en économisant le plus possible cette pierre.

C'est ainsi, que me le dit un architecte de passage, de la maçonnerie en "revêtement" le grès intervenant en placage sur la construction du gros oeuvre en latérite. Il est malheureux que la liaison entre ces deux matériaux soit inexistante.

Les blocs retirés, provenant des parties de murs effondrés non pas des voûtes puisque la couverture était en charpente, sont empilés dans la courette qui précède à l'Est ce Khléâng, au Sud de la petite chapelle qui occupe le centre de cette courette.

Les photos N^{os} 516 et 517 montrent l'aile Sud en cours de dégagement l'une prise extérieurement, l'autre intérieurement.

JANVIER 1925

PORTE DES MORTS -

Une équipe de 21 coolies continue le dégagement de la façade Est.

On a enlevé les terres qui masquaient la base de l'éléphant de l'angle Nord et mis à nu le massif de latérite qui ferme la berme du rempart extérieur de ce côté. L'enlèvement des terres qui surmontaient le massif a laissé voir des fragments assez nombreux de tuiles ordinaires en terre cuite mêlés à des débris charbonneux très nets en A. Rapprochant ce fait de trous, probablement d'encastrement de poutrelles, qu'on voit sur l'extrados de la voûte et sur le mur de la Porte au-dessus des susdits fragments A, je crois pouvoir conclure, qu'il y eut là une charpente en bois couverte en tuiles sans doute un abris de veilleurs de garde qui pouvait gagner ce poste par le sommet du rempart voisin en B au moyen d'un escalier léger. Un incendie aura produit les fragments et débris qui ont été retrouvés.

On a pratiqué derrière la tête de l'éléphant le nettoyage et enlèvement des terres et racines qui compromettaient la solidité de l'ensemble, ce qui a permis de redresser ou resserrer les uns contre les autres les blocs de sculpture qui décorent cette partie de la porte.

On a profité de l'échafaudage pour remonter et remettre en place quelques morceaux de sculptures retrouvés dans les déblais à la base. L'équipe béton armé est venue terminer ce travail par un bétonnage des parties insuffisamment stables:

j'ai fait également boucher avec du béton l'intérieur de la cavité derrière le nâga d'angle du fronton extérieur de la porte, cavité qui avait dû servir à loger la poutrelle maintenant les vantaux de fermeture mais qui actuellement rendait précaire l'équilibre de la voûte au-dessus.

La photo N° 518 montre l'ensemble de ce travail et la photo N° 519 le détail du mur contre lequel devait s'adosser l'abri du veilleur en A du schéma précédent.

JANVIER 1925

THOM MANON -

Une équipe de 22 coolies a continué le dégagement extérieur du sanctuaire et de la salle qui le précède à l'Est. A la reprise des travaux, après l'interruption de huit jours des chantiers, j'ai eu la pénible surprise de constater la chute récente de ce qui restait de la voûte encore en place au-dessus de l'avant-corps Ouest. La comparaison des photos n°s 520, prise avant l'accident et 521 et 522, prises après, donnera une idée des dégâts. On remarquera sur ces deux dernières photos qu'un étai a été placé au porche Sud sous les pierres de voûte encore en place pour éviter un accident semblable.

L'équipe béton armé est venue consolider toute la partie supérieure de l'angle Nord-Est du porche Ouest dont les pierres ébranlées par la chute des pierres voisines menaçaient d'une chute prochaine. On a trouvé, en dégageant le soubassement sur les façades Ouest et Nord, plusieurs poteries et vases malheureusement plus ou moins brisés mais quelques-uns assez intéressants.

JANVIER 1925

BAKHENG -

Une équipe de 22 coolies a terminé le dégagement de l'édicule en briques à l'Est du perron Nord à la base de la pyramide: le gros arbre qui masquait l'entrée Est de cet édicule a été sectionné par fragments puis abattu. Le résultat de la disparition de cet arbre c'est, que maintenant la vue du haut du sanctuaire central au sommet de la pyramide peut embrasser toute la ville d'Angkor Thom avec la pointe du Bayon émergeant de la forêt.

On dégage le massif qui devait supporter la base d'un édicule analogue à l'Est, mais cet édicule est complètement démoli et ne montre plus qu'un amas de terre et de briques: les pierres elles-mêmes de revêtement du soubassement ont disparu. On a trouvé un balan qui semble encore "in situ" et qui marque le centre du pràsât disparu: on l'aperçoit au premier plan de la photo N° 523 que l'on peut opposer aux

photos du dernier Rapport N°s 509 - 510 et 513 qui donnent la même vue.

J'ai fait reprendre le socle d'échiffre du perron à la base de la face Est de la pyramide pour extraire la terre et les racines qui avaient déplacé les pierres et compromis l'équilibre du sen qui le surmonte, opération que j'avais fait faire le mois précédent aux socles d'échiffres du perron Nord.

Dans tous ces socles, le parement en grès masque à l'intérieur le rocher de la montagne qui forme infrastructure.

Un espace vide assez grand entre le roc et le grès a permis aux poussières de s'y amasser et par suite à la végétation de s'y développer, d'où le décollement qui s'est produit.

J'ai fait réunir et remettre ensemble les morceaux dispersés d'un fort beau balan qui gisaient à la base de la pyramide sur cette face Est - Photo n° 524.

JANVIER 1925

ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien - L'équipe de 20 coolies du béton armé, quand elle n'a pas eu à travailler aux consolidations ci-dessus mentionnées, sans compter le rajustement des différents morceaux du buddha debout derrière Tep Pranam - photo N° 525 - a continué l'enlèvement des herbes du bassin d'Angkor Vat au Nord de la chaussée Ouest, et une autre équipe de 22 coolies a continué l'enlèvement du luc-binh que le vent déplace de l'Est à l'Ouest dans le bassin Nord.

JANVIER 1925

VAT PRAH NOK -

L'activité règne sur ce chantier: on passe des dorures sur les frontons et les lamelles de plomb fondu vitrifié sur les ornements découpés: on met en place les planches du plafond intérieur. In ne restera bientôt plus que la tuile à poser.

JANVIER 1925

ANGKOR THOM -

Ecritaux - Je suis allé avec l'Agent des T.P. placer les écriteaux en bois portant le nom des divers monuments sur la route du circuit. Ces écriteaux ont été cloués sur des arbres à l'entrée du sentier ou de la percée accédant aux temples.

Pour ce qui est de la route à l'Est du Bayon, le remblai terminé au Sud et à l'Est de ce monument et celui entre la route de la Porte de la Victoire et le raccord avec la route allant à la Porte Nord, autrement dit les tronçons A B et C D sur le croquis (voir rapport original) semblent seuls prévus par les Travaux Publics.

FEVRIER 1925

PALAIS ROYAL -

Une équipe de 22 coolies continue de mettre à jour les vestiges de constructions à l'intérieur de la 3ème cour, ce qui permettra de prendre le relevé de la moitié Ouest du Palais Royal, le relevé de la moitié Est étant déjà terminé.

Le mur dégagé A B (le troisième en venant du Sud) montre un ensemble mieux conservé que les deux précédemment dégagés: il paraît aussi avoir été plus soigné et montre des blocs de grès mélangés à la latérite.

Contrairement à l'indication de mon croquis dans mon dernier rapport, la cour réservée très probablement aux reines et favorites royales n'est pas fermée à l'Ouest et le mur qui sépare la 3ème de la 4ème cour s'interrompt à son intersection avec le mur A B.

On a dégagé les bord en gradins d'un bassin C dont l'angle Nord-Ouest est ouvert et semble communiquer avec le grand bassin de la 4ème cour.

Il semble que la communication qui permettait d'entrer dans cette partie réservée en venant de la 2ème cour se faisait en D à proximité du Gopura de l'enceinte Nord du Palais Royal, mais il est difficile de préciser exactement l'emplacement d'une porte.

La photo N° 527 montre le mur A B vue de l'Est et les photos N°s 528 et 529 l'angle Sud-Est du bassin qui vient d'être dégagé.

FEVRIER 1925

KHLEANG NORD -

Une équipe de 22 coolies a terminé le dégagement intérieur des deux salles qui constituent l'aile Sud de ce bâtiment.

Ces deux salles, exception assez rare chez les Khmers, ont laissé voir sous la couche de terre qui la recouvrait un dallage de carreaux en grès réguliers et très soigneusement posés: ces carreaux mesurent environ 0.33mx0.50m. L'impression d'ensemble qui se dégage est celle d'un monument construit avec une recherche de fini et de

perfection qui n'est pas habituelle à Angkor: l'hypothèse d'un logement pour un humain plutôt que pour une divinité se présente à l'esprit tout naturellement.

La photo N° 530 montre l'intérieur de la grande salle vue du Sud et la photo N° 531 la porte de la petite salle qui communique avec la salle précédente.

Cette petite salle, qui forme l'extrémité Sud, a son dallage située à 1.00m au-dessous du dallage de la grande salle: elle donne directement sur l'extérieur sans aucun porche, à l'Est (c'est la porte aux inscriptions) et au Sud. Malheureusement, les éboulis qui le remplissaient calaient une partie des murs latéraux et il a fallu reprendre avant le dégagement plusieurs assises de ces murs très inclinées pour les redresser en les étayant provisoirement avec du bois.

Le dégagement de cette dernière salle n'a donné lieu à aucune trouvaille, archéologique tout au moins, car les coulis y ont délogé un énorme serpent de 3.20m de longueur. Mais dans la grande salle qui précède on a trouvé une fort belle statuette en bronze très bien conservée et d'une jolie patine verte de 0.44m de hauteur - photo N° 532.

On a trouvé également deux socles carrés en grès avec trou au milieu dont l'un avait sa place marquée en creux sur le dallage, des pièces d'accent décorées de personnages, un petit buste en grès et des débris assez nombreux de tuiles et de briques. Si les tuiles s'expliquent par la couverture en charpente qui recouvrait cette grande salle, les briques sont plus mystérieuses.

Actuellement les terres de déblais rejetées au dehors sont transportées au loin dans la brousse par le Decauville.

FEVRIER 1925

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

L'équipe de 20 coolies qui travaillent au Bakheng a interrompu ce chantier pour venir remonter le mur intérieur de cette terrasse qui s'était renversé en partie à la suite des pluies d'Octobre dernier. On a dégagé l'étroit couloir qui s'était obstrué par la chute des pierres en grès décorées du revêtement et d'une partie de l'infrastructure en latérite.

Toutes ces pierres ont été remontées sur la plate-forme supérieure, puis on a aussi déposé les assises inférieures encore en place, afin d'établir une sorte de radier en pierraille concassée avant de rétablir le mur auquel on a donné un léger fruit vers l'intérieur pour éviter un nouveau décollement.

Malgré cela comme selon l'usage khmer le mur de revêtement décoré de figurines présentait beaucoup plus de carreaux que de boutisses, j'ai cru prudent de mettre dans la partie la plus haute du mur refait un étrésillon A en béton armé pour maintenir l'écartement en épaulant le mur intérieur. J'ai fait placer deux étrésillons semblables pour prévenir de nouveaux glissements de chaque côté du mur reconstruit contre le mur intérieur.

J'ai fait remettre par l'équipe béton armé sept têtes des figures féminines des bas-reliefs intérieurs qui s'étaient détachées dans la chute du mur et que j'avais mises soigneusement à l'abri car elles réalisaient le souvenir idéal dont sont si friands les touristes. Les photos N°s 533 et 534 montrent le travail en cours d'exécution et les photos 535 et 536 le travail terminé.

Actuellement cette équipe commence à déposer les pierres de la partie de l'aile Nord de cette terrasse où un mouvement de surplomb se fait sentir pour y exécuter le même travail.

FEVRIER 1925

PORTE DES MORTS -

Une équipe de 20 coolies a terminé le dégagement de l'angle Nord-Est; tout le massif de latérite qui ferme de ce côté l'accès de la berme a été débarrassé de la gangue de terre qui l'enveloppait.

Ce massif, contrairement à ce que j'avais cru, est creux intérieurement. Dans le vide intérieur A on a trouvé, parmi des traces de matières charbonneuses, des débris métalliques, des morceaux de poteries diverses à émail et décor, du mâchefer.

Parmi les débris calcinés retrouvés, certains pourraient avoir été des ossements, ce qui ferait modifier l'hypothèse de poste de veilleur que j'avais risquée dans mon dernier Rapport. Est-ce là un lieu d'incinération où l'on enfouissait les restes des cendres? cette hypothèse pourrait expliquer le nom de la Porte. En tout cas, j'ai réuni au magasin les principaux résidus, tessons et autres fragments retrouvés là, afin que l'on puisse les étudier à loisir.

Les terres enlevées de ce massif de latérite ont servi à remblayer la chaussée extérieure qui était complètement ravinée: c'est à peine si du côté Sud de vagues vestiges du mur de soutènement apparaissent encore à l'exception de la partie extrême où se dressent encore les cinq devas debout.

Près de l'angle Nord-Est de la Porte, l'asura tenant la queue du nâga était encore en place. On a retrouvé un morceau d'épaulement de cet asura ainsi que la tête de l'asura

suisant qui ont pu être rétablis malgré une très sensible inclinaison de l'ensemble vers le fossé.

J'ai retrouvé et remis aussi en place le morceau de queue qui forme l'extrémité du corps du nâga et qui frétille en l'air entre les têtes de l'asura et son avant-bras. Je crois bien, qu'il est exactement en place mais décidément cette terminaison des géants balustrades est beaucoup moins heureuse que le motif opposé du côté des têtes du nâga. La photo N° 537 montre l'ensemble de cet angle Nord-Est de la Porte.

FEVRIER 1925THOM MANON -

Une équipe de 20 coolies a dégagé intérieurement le sanctuaire et la salle qui le précède à l'Est. Cette dernière n'était pas encombrée de blocs de pierre puisque toute la voûte supérieure est encore en place bien qu'avec un mouvement de renversement assez prononcé. Une simple couche d'humus masquait le dallage, de même qu'à l'intérieur de la cella du sanctuaire, bien que le couronnement de ce dernier ait disparu. Une pierre retrouvée dans les déblais extérieurs et provenant de ce couronnement montre la forme ronde habituelle décorée de pétales de lotus. A ce sujet je signale que les couronnements des tours centrales des deux gopuras Est et Ouest sont en forme de berceaux avec pignons sur chaque face, couronnement qui dans le groupe d'Angkor ne se rencontre à ma connaissance qu'aux prasat Sur Prat et aux pavillons d'entrée du Palais Royal. Le dallage de la Salle qui précède le sanctuaire montre un affaissement très sensible au droit des murs. Dans le dégagement de l'étroit passage qui relie cette salle au sanctuaire et dont les parties hautes sont presque totalement écroulées on a trouvé deux lingas.

La voûte de la cella du sanctuaire est intérieurement partie en grès (bas) et partie en latérite (haut) ce qui clôt la discussion ouverte entre Parmentier et moi.

On a également dégagé l'intérieur du gopura Est: les deux petites salles de chaque côté du passage central communiquait autrefois avec les entrées latérales: ces portes maintenant bouchées avaient des vantaux en menuiserie.

Ayant remarqué que le porche central Ouest de ce gopura était précédé d'un avant-corps simplement épannelé qui d'ailleurs n'était pas complet et masquait les pilastres décorés de la porte du porche en A A', j'ai fait retirer deux blocs E et D devant le pilastre Nord pour démasquer la partie supérieure.

On a trouvé en achevant le dégagement du mur du fond de la bibliothèque Sud à la base d'une niche plate et bloqués dans une termitière, des débris d'un objet en terre cuite blanche décoré de stries qui ressemblent à ceux d'une pipe: malheureusement ces menus fragments ne se raccordent pas entre eux.

Si bizarre que puisse paraître l'identification que je propose, je n'en vois pas une autre plus plausible à donner.

La photo N° 538 montre la façade Nord du sanctuaire pendant le dégagement et les photos N°s 539 et 540 la façade Sud après le dégagement.

FEVRIER 1925ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - L'équipe de 20 coolies chargée de l'enlèvement du Luc-binh achève de nettoyer le bassin Nord: il est d'ailleurs grand temps d'aller faire le même travail dans le bassin Sud qui s'obstrue de plus en plus.

L'équipe de 18 coolies du béton armé, quand elle n'a pas été occupée ailleurs, a commencé à nettoyer le bassin Ouest devant le bungalow: elle a procédé à un nettoyage général du monument avant la visite de la mission japonaise.

MARS 1925PALAIS ROYAL -

Travaux de dégagement - Une équipe de 20 coolies a continué le dégagement de la 4ème cour (en venant de l'Est) dont la partie Sud avait déjà été commencée par l'équipe supprimée. On a décapé l'allée centrale qui sépare dans l'axe les deux bassins qui constituent cette cour.

Cette cour devait servir de réservoir d'eau pour les besoins du service: il semble qu'elle ait été séparée en deux par un mur médian AB dont on retrouve quelques vestiges près du grand mur qui la sépare de la 5ème cour.

La partie Nord de cette 4ème cour communique sans clôture avec la partie probablement réservée aux reines de la 3ème cour, tandis que la partie Sud qui semble complètement isolée ne communiquait avec la partie Sud de la 3ème cour que par la conduite maçonnée qui traverse le mur de séparation en C.

Le mur très bien conservé qui sépare la 4ème de la 5ème cour à part une brèche dans l'axe qui semble accidentelle ne montre aucune porte de communication: des meurtrières carrées à hauteur d'homme et par couples sont réservées dans la maçonnerie vers le milieu de la cour.

MARS 1925KHLEANG NORD -

Une équipe de 20 coolies continue le dégagement des façades extérieures de l'aile Sud en transportant au loin les terres rejetées au dehors. La façade Sud est complètement dégagée. Sur la photo N° 541 qui montre cette façade Sud, on peut remarquer la bizarrerie suivante; aucun perron extérieur ne vient interrompre le soubassement de cette façade qui s'ouvre cependant sur l'extérieur par une porte avec encadrement habituel; colonnettes, pilastres, etc. En

revanche un peu plus à l'Est (à droite et en bas sur la photo) existe un petit perron accédant aux galeries qui entourent la façade orientale du Khléang.

Actuellement cette équipe dégage le soubassement complètement enterré de la façade Ouest.

Dans ce dégagement, on a rencontré deux murs de soutènement qui semblent l'amorce d'une terrasse qui venait buter perpendiculairement contre le soubassement. Le dégagement du perron A de cette terrasse qui ne s'explique guère ici a nécessité le dérangement des énormes blocs qui avaient été alignés à cet endroit par les reporter plus loin. Les murs de cette terrasse, en grès pour le revêtement, sont très grossièrement taillés et à peine épannelés: ils jurent étrangement avec le fort beau décor de moulures de bases du mur du Khléang contre lequel ils s'appuient.

La photo N° 542 montre la vue générale de la façade Ouest de l'aile Sud et la photo N° 543 le dégagement en cours de l'amorce de la terrasse.

MARS 1925

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Une équipe de 20 coolies a achevé la reprise du mur de l'aile Nord dont les pierres risquaient à se renverser aux premiers orages: toute une partie du mur a été déposée pierre par pierre et replacée en position plus stable. Sur la face intérieure de quelques pierres, on a trouvé des moulures ou traces de décor qui indiquent le réemploi.

Cette équipe a été mise ensuite à dégager deux vestiges inédits l'un à l'Est l'autre à l'Ouest de la route entre le Bakheng et Ta Prohm Kel. Ces vestiges situés assez près de la route se présentaient tous sous la forme de petits monticules d'où surgissaient quelques blocs plus ou moins sculptés en grès et où gisaient de nombreux débris de briques. Le milieu du monticule correspondant à l'intérieur du prasat était excavé ce qui montrait que des fouilles et recherches y avaient été déjà faites. Le prasat à l'Est (dont j'avais signalé la présence dans mon Rapport 59 Août 1924) a révélé au dégagement la base d'un édicule en briques dont les murs étaient arasés à 1.20m au-dessus du niveau du dallage intérieur: le mur de la façade Est presque complètement démoli, était ouvert, mais il ne reste de la porte qu'un seuil en grès - photo N° 544. Des colonnettes en grès et deux linteaux du type III mais assez abimés ont été trouvés dans les fouilles ainsi qu'un buste en grès et deux petites mains de statue.

Actuellement cette équipe dégage l'autre prasat situé à une cinquantaine de mètres au Sud-Ouest: on se trouve en

présence d'un édicule analogue en briques: deux fragments de statues, un linga et un ganeça ont déjà été sortis des fouilles.

Fluatation - J'ai épuisé les sels de magnésie qui me restaient en faisant une application sur le bas-relief intérieur de la terrasse du Roi Lépreux. Ce bas-relief que le soleil n'éclaire presque jamais et qui est imprégné d'humidité se ronge et se couvre de mousse: comme l'application n'a porté que sur un fragment (soigneusement repéré) du bas-relief intérieur, on pourra constater si le grès s'attaque moins facilement dans cette partie.

MARS 1925

PORTE DES MORTS -

Une équipe de 20 coolies continue le dégagement de la façade Est: on a entrepris l'angle Sud dont deux éléphants sur trois sont écroulés. Je fais aligner les pierres retirées des décombres et portant des sculptures le long du remblai de l'avenue qui traverse le fossé: on pourra voir dans la suite si quelques-unes de ces pierres sont susceptibles d'être remises en place.

La photo N° 545 montre l'aspect actuel de la Porte: on y voit le massif de latérite Nord complètement dégagé et celui du Sud encore recouvert d'une butte de terre. On pourra vérifier également la remarque faite par Mme Leuba au cours d'une visite sur ce chantier, que les deux figurines à mi-corps et tenant des guirlandes pendantes entre les deux oreilles des têtes sont à des niveaux différents (celle de droite Nord étant sensiblement plus basse). Cette asymétrie qui d'ailleurs pourrait se relever sur d'autres motifs décoratifs des portes d'Angkor Thom n'est pas spéciale à la Porte des Morts.

Le caporal qui travaille à cet endroit m'ayant signalé des débris sculptés dans la brousse à une centaine de mètres à l'Est un peu Nord de l'extrémité de la chaussée qui traverse le fossé, j'ai fait opérer un sondage à cet endroit. Sur un monticule de terre, on voyait une statue assez bien conservée de bodhisattva et à côté un très grand buste à demi enterré surmonté de sept têtes diadémées, trois inférieures et quatre supérieures - photos N°s 546 et 547. L'expression de ces têtes est très belle et la régularité des traits remarquables.

On a déterré sous le monticule un balan à demi cassé et tout un nid de statues d'Avalos avec figurines au chignon plus ou moins bien conservées et seize mains de statues tenant toutes dans leurs paumes soit un livre soit un flacon soit surtout des petits animaux plus ou moins distincts.

Service Forestier - Ce service aménage la percée qui conduit de la route de la Porte de la Victoire au 487 et prolonge cette percée au Sud du monument pour la relier à la route de la Porte des Morts. Dans ce travail, un coolie a trouvé et m'a remis une petite urne en terre émaillée gris clair, genre Song.

MARS 1925

THOM MANON -

Une équipe de 20 coolies parachève le dégagement de ce joli groupe en nettoyant la base des soubassements rejetant les terres enlevées dans la brousse. On resserre les joints et remet en place les pierres que des racines avaient fait sortir de leur position primitive après avoir enlevé la terre qui s'était logée dans les trous béants.

La terrasse qui précède le Gopura Est - photo N° 548 - a été visiblement rajoutée après coup, car les moulures du soubassement du gopura se continuent derrière elle: il en est de même pour la terrasse du côté opposé (Ouest) qui relie ce gopura au sanctuaire; les murs en sont simplement épannelés. La terrasse de la façade Est laisse voir des trous dans le dallage et des échancrures sur le mur de soutènement qui ont servi à planter des mâts ou des poteaux.

On a trouvé près du soubassement Nord du sanctuaire une petite tête en bronze de 0.066m de hauteur dont les yeux étaient creux et le lobe des oreilles percé. La coiffure en double calice de fleur renversé était assez particulière.

Les photos N°s 549 et 550 montrent des vues d'ensemble de ce groupe prises du Nord et du Sud.

MARS 1925

ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - Une équipe de 20 coolies continue l'enlèvement du luc-binh dans le bassin Nord mais du côté de la berme près du mur d'enceinte. L'équipe de béton armé avec 18 coolies après avoir été mettre des consolidations et étais aux endroits nécessaires à la Porte des Morts, à Thom Manon et au Khléang Nord a repris le nettoyage de la partie Sud du bassin Ouest d'Angkor Vat.

Pendant quelques jours, cette équipe a procédé à un enlèvement complet des arbustes et végétations diverses qui mettaient des taches vertes gênantes sur les tours et galeries du temple. En allant surveiller cette équipe, j'ai constaté que la figure d'une tevada sur le porche central Ouest de la deuxième enceinte Est avait été bûchée et complètement détruite: le faible relief de cette figure n'a

pas permis au touriste de détacher ce visage d'un seul bloc comme il le croyait sans doute.

J'ai retrouvé dans la partie, autrefois en brousse, actuellement dégagée, du parc au Sud de la chaussée intérieure un vestige de croix qui marquait paraît-il l'emplacement d'inhumation d'un ancien surveillant indien de la Conservation (Sary?). J'ai fait redresser la croix et remonter la traverse qui était tombée: puis j'ai mis une barrière rustique autour de cet emplacement.

Fluatation - Sur les échantillons d'Angkor Vat, qui avaient été imprégnés de sels de magnésie le mois dernier, j'ai pu constater un durcissement très sensible.

Ce procédé pourra donc être appliqué sur une plus vaste échelle pour sauvegarder les parties sculptées des temples trop exposées à l'humidité.

MARS 1925

VAT CHAK -

Je suis allé reconnaître un linteau dont la présence m'avait été signalé au Vat Chak situé entre le marché de Siemréap et le Vat Athvea à environ 1,5 km à l'Ouest de la rivière.

J'ai en effet constaté que les bonzes avaient, suivant une habitude assez fréquente, calé les terres qui exhaussaient l'emplacement du Prah Vihâr avec des morceaux de grès dont quelques-uns sculptés provenant de la démolition d'un ancien prasat.

Parmi eux était le linteau en question du type III avec au centre une figurine debout les bras levés, avec queue pendante (sic) encadrée par une arcature formée par deux quadrupèdes dressés sur leurs pattes de derrière, le tout assez effacé. Les extrémités latérales de la guirlande horizontale se termine en motif ornemental au lieu de nâga au makara habituel. D'après l'inspection des lieux et le dire des indigènes ces pierres proviendraient d'un emplacement situé à 2 ou 300 mètres au Sud-Est du Vat et où j'ai pu reconnaître sur un petit monticule un reste de prasat dont les deux montants de la porte à l'Est étaient encore "in situ".

Un léger abri en charpente recouvrait un linteau cassé en deux analogue à celui qui vient d'être décrit.

MARS 1925

VAT KRALANH (?) -

J'ai fait rentrer au magasin un montant de porte avec inscription de 20 lignes d'une écriture assez grossière et irrégulière qui pendant longtemps (depuis 1920 je crois) avait séjourné dans la cour de la milice du poste de Kralanh.

C'est à ma demande que le garde principal de Kralanh qui m'avait appris la chose avait ramené cette pierre que j'ai jugé plus prudent de faire rentrer au magasin.

AVRIL 1925

Les chantiers ont été interrompus du 29 Mars au 27 Avril.

BANON -

De ma visite à Banon, j'ai rapporté les observations suivantes: l'aspect du monument semble bien le faire rentrer dans la catégorie de ceux datant de l'époque d'Angkor Thom (Art dit de Jayavarman II type Bayon).

Le fronton Nord de la tour centrale montre le bodhisattva à 4 bras qui caractérise l'architecture de cette époque.

Le demi-fronton Ouest de ladite tour centrale montre un orant à corps humain et à têtes de nâgas en éventail comme on peut en voir à Ta-Prohm (d'Angkor) sur la façade Ouest du pavillon Sud 2.

Il m'a semblé, d'après le ton vif des cassures, qu'un écroulement récent s'était produit dans une partie de voûte de la tour Sud médiane.

J'ai noté que la tour médiane Ouest laissait voir intérieurement la dalle plate de grès qui s'intercale sous le motif de couronnement de la tour et porte de petites cavités, du modèle de celles retrouvées par Parmentier à Bantay-Srei et au Bakheng.

AVRIL 1925

DIVERS -

Je suis rentré à Siemréap le 12 Avril pour l'arrivée du nouveau Résident M. Mantovani et celle de Parmentier accompagné des deux nouveaux architectes, membres temporaires de l'Ecole.

Le **Buddha couché du Bayon** a été transporté par les soins des bonzes sous l'abri de Prah Nok récemment reconstruit et qui a été inauguré par la fête traditionnelle.

Le Buddha couché a été marqué d'un N° et porté sur l'inventaire: les bonzes se sont engagés à n'y mettre ni dorure ni peinture.

Le 24 Avril, j'ai accompagné le Chef du Service Archéologique à **Kompong Thom** pour voir les nouveaux dégagements exécutés à Sambor Prei Kuk et le 27 Avril, j'ai rouvert les chantiers.

J'ai pu constater qu'à la suite d'un orage d'une très grande violence une grande quantité d'arbres ont été renversés et quelques pierres de la façade Sud du Gopura d'entrée Sud-Ouest du **Palais Royal** sont tombées.

On m'a signalé des arbres tombés dans **Ta-Prohm** et j'irai prochainement me rendre compte des dégâts, s'il y en a.

MAI 1925

PALAIS ROYAL -

Une équipe de 20 coolies continue le dégagement des vagues constructions, murs, canalisations ou dallages, l'état actuel ne permet guère de se prononcer d'une façon précise, qui longent le mur séparant la 4ème de la 5ème cour.

Ce qui maintenant ressort avec un peu de netteté des vestiges mis à jour, c'est que cette quatrième cour du Palais Royal était constituée par deux bassins séparés par un remblai de terre dans l'axe central. Ces bassins n'étaient pas maçonnés, tout au moins d'une façon continue, car sur les côtés Ouest et Sud, on retrouve des restes de dallages ou de caniveaux.

J'ai mentionné dans mon Rapport de Mars dernier un mur AB s'élevant sur le remblai du terrassement axial: ce mur est réduit à de très faibles vestiges, aussi j'en ai pris une photo - N° 551 - montrant en premier plan des restes de murs en latérite D apparus dans un sondage pratiqué à cet endroit. On peut voir sur cette photo prise de G, que le mur séparant la 4ème de la 5ème cour est nettement interrompu dans la partie axiale sans la moindre trace de motif de porte ou de menuiserie.

Dans la partie Nord qui vient d'être dégagée, on remarque dans le mur des séries d'ouvertures à peu près carrées, comme des meurtrières, placées par paires et régulièrement espacées; puis une porte qui était murée à mi-hauteur par des blocs de latérite. Les photos N°s 552 et 553 montrent ces ouvertures et la porte débloquées.

En quatre endroits les moulures de base du mur de séparation des 2 cours sont percées de fentes (des fentes semblables avaient été trouvées dans la partie Sud).

On peut constater que devant ces fentes les vestiges de latérite qui longent la base du mur se précisent en deux murets formant rigole perpendiculaire au mur - photo N° 554.

En arrivant à l'extrémité Nord de la 4ème cour, on remarque que ces vestiges, de plus en plus vagues d'ailleurs, cessent à une vingtaine de mètres du mur d'enceinte Nord et en même temps le bassin se termine par une rigole A très effondré dont les bords sont en grès et latérite. Les pluies récentes qui ont délavé le fonds des fouilles ne permet pas de se rendre compte, si ladite rigole aboutit à un orifice d'évacuation sous le mur Nord d'enceinte.

Les photos N°s 555 et 556 montrent les extrémités Nord et Sud de cette rigole.

On peut conclure de tous les ouvrages rencontrés dans cette 4ème cour, qu'elle paraît avoir localisé toutes les canalisations de l'intérieur du Palais Royal et qu'elle servait soit de réserve d'eau soit au contraire de déversoir pour les évacuations au dehors.

MAI 1925

KHLEANG NORD -

Une équipe de 22 coolies a complètement dégagé le soubassement de la façade Est de l'aile Sud, sauf à l'angle du porche central où se dresse un spong énorme que j'ai respecté.

Les terres sont transportées avec le Decauville dans la brousse au Sud-Est et les blocs de pierre empilés à proximité.

J'ai fait un sondage en A devant la porte de la salle extrême Sud pour savoir, si un perron caché n'indiquerait pas que la galerie B surélevée clôturant la façade Est du Khléang a été rajoutée après coup.

Or la porte avait bien été prévue communiquant de plein pied avec la galerie car le soubassement à cet endroit a ses moulures interrompues et ne laisse voir qu'un épannelage très grossier - photo N° 557. Ce qui est curieux à noter, c'est que si le mur de soutènement extérieur de cette galerie surélevée existe, il ne subsiste presque rien du mur intérieur qu'un cordon de base en grès mouluré gisant renversé: on ne voit pas non plus de traces de portes ou de perron pour accéder à cette galerie de l'intérieur tandis qu'il en existe (en C) du côté extérieur. Les trois pierres provenant du cadre de la porte C ont été retrouvées. La photo N° 558 montre, complètement dégagé, le massif avec perron qui se décroche sur la façade Ouest et dont la photo

N° 543 de mon Rapport de Mars donnait l'aspect à demi-dégagé.

En enlevant les terres et blocs à la base du spong de l'angle Sud du porche central, on a trouvé à demi-engagée dans les racines de l'arbre et sous des pierres écroulées, une statue de Vishnu en bronze sur un piédestal de 0.67m de hauteur total.

Cette statue assez bien conservée est intéressante, d'abord par sa taille, et aussi par des détails de costume et de bijoux. La coiffure est mobile ainsi que les 4 avant-bras retenus au-dessus du coude par une cheville.

Dans l'intérieur de la coiffure en 2 morceaux (diadème fixe à la tête et sorte de tiare ajourée qui s'enlève), on a trouvé de minuscules fragments de feuillet d'or et une pierre taillée et gravée de stries en cristal de roche.

Une photo, que je n'ai pas eu le temps de prendre encore, sera envoyée avec le prochain rapport.

Etant donné que c'est à ce même Khléang que fut déjà trouvé la jolie statue d'Avalo en bronze, on peut se demander si réellement ce magasin n'en était pas un véritable, destiné à contenir les objets précieux et les accessoires du culte.

MAI 1925

PORTE DES MORTS -

Une équipe de vingt coolies a achevé de dégager l'angle Sud-Est, rangeant les nombreux blocs écroulés provenant soit des parties hautes soit de l'éléphant tricéphale, le long du fossé et débarrassant le massif de latérite en saillie sur la façade de la Porte des terres qui le recouvraient. L'intérieur de ce massif comme celui symétrique du côté Nord était creux, mais on n'a pas trouvé de traces charbonneuses dans les déblais; seuls quelques débris métalliques, fragments de grelots, etc avec quelques tessons de poterie étaient mêlés à la terre.

J'ai fait remonter sur le talus remblayé de la chaussée accédant à la porte les dix têtes retrouvées dans le fossé du géant porteur de la queue du nâga côté Sud.

Ces deux têtes supérieures qui étaient cassées furent rajustées et scellées au ciment.

J'ai fait nettoyer et resserrer les joints des pierres des cinq géants encore "in situ" à l'extrémité Est de la rangée Sud (je ne sais si c'est par erreur ou si l'un deux a disparu depuis mais M. Lajonquière (III p. 18) en annonce six). Des racines avaient en effet déplacé plusieurs pierres

et le masque du dernier géant à l'Ouest qui était cassé, a été rattaché sur la figure.

Le dégagement de la berme à proximité du massif de latérite Sud, mieux conservée que du côté Nord, a modifié l'opinion que j'avais émise au sujet de ces massifs que je croyais d'une époque postérieure à celle de la construction des Portes.

Comme on peut le voir sur le croquis du rapport original, les gradins de la berme descendant au fossé se décrochent en contournant le massif, laissant entre ce dernier et le fossé un espace libre de 3 et 4 mètres.

L'explication que j'avais donnée de ces massifs (servant à fermer la berme de chaque côté des portes) est donc à rejeter.

Avant de ramener à côté des fragments sculptés alignés devant la porte les morceaux de statue trouvés dans la brousse au Nord-Est, j'en ai pris les photos N°s 561 - 562 et 563 qui complètent les photos N°s 546 et 547 de mon rapport de Mars.

La photo N° 564 montre la base du torse aux sept têtes, torse qui a été laissé "in situ".

MAI 1925

THOM MANON -

Une équipe de 22 coolies a terminé la remise en place des morceaux de moulures retrouvés dans le dégagement et appartenant aux divers soubassements des quatre édicules qui composent cet ensemble. Mais la faible épaisseur de ces moulures, dont certaines étaient si minces qu'elles rappelaient les baguettes des panneaux en menuiserie, a nécessité en de multiples endroits la présence de petits goujons en fer scellés, ou des consolidations en ciment. J'ai eu l'occasion de relever plusieurs fois un profil du genre de celui ci-contre (croquis sur rapport original) qui fait comprendre facilement pourquoi beaucoup de ces moulures en parement plaqué étaient tombées.

Cette équipe dégage maintenant le mur d'enceinte au plutôt les parties qui en restent encore: ce mur d'enceinte réduit à quelques assises de base est interrompu sur le côté Sud à hauteur de la bibliothèque pour reprendre à l'endroit A où il devrait se retourner pour venir buter contre le mur du Gopura Est comme il fait à l'Ouest: de A il continue vers l'Est.

La photo N° 565 est un essai (pas très heureux) pour donner la vue de la scène si curieuse dans le tympan qui surmonte

le linteau intérieur au-dessus de la porte qui va de la salle précédant le sanctuaire au passage d'accès au sanctuaire.

MAI 1925

VESTIGES INEDITS -

Une équipe de 22 coolies a terminé le dégagement des bases de prasat en briques récemment découverts de chaque côté de la route entre le **Bakheng et Ta Prohm Kel**.

Le plus au Sud se compose d'un petit sanctuaire carré avec ouverture à l'Est dont les murs arasés à 1.10m du sol en moyenne montrent encore quelques moulures - photo N° 566. Les briques sont d'un calibre légèrement plus petit que celui des prasats de l'époque classique.

Un peu au Nord de ce prasat et de l'autre côté de la route les fouilles ont fait sortir deux bases d'édicules également ouverts à l'Est et analogues au premier. Ces deux édicules semblaient entourés sur 3 côtés par un fossé. Dans l'intérieur de celui le plus au Nord, on a trouvé un piédestal carré au profil habituel de 0.81m de côté est un corps de statue de femme debout; la tête, les bras et les mains sont séparés mais l'ensemble est d'une très belle facture.

Cette équipe actuellement dégage une nouvel édicule en briques analogue aux précédents tout près de la Porte Sud d'Angkor Thom et au bord du fossé qui entoure la ville: cet édicule, situé à une trentaine de mètres de la route, est apparu lors de l'enlèvement de la petite brousse par le service forestier; un autre monticule qui paraît devoir aussi renfermer une base de prasat est également apparu tout près de là mais de l'autre côté de la route toujours par suite du débroussaillage forestier.

MAI 1925

ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien - Une équipe de 20 coolies achève de débarrasser le fossé Nord du Luc-binh qui s'y trouve encore. L'équipe de 22 coolies affectée au béton armé, quand elle n'a pas travaillé avec l'équipe de Thom Manon aux consolidations des pierres remises en place, a enlevé le luc-binh au Sud du fossé Ouest.

JUIN 1925

PALAIS ROYAL -

Travaux de dégagements - Une équipe de 20 coolies a achevé l'extrémité Nord de la 4ème cour. Les vagues restes de dallages retrouvés à la base du mur séparant la 4ème de la 5ème cour ne se retournent pas le long du mur d'enceinte Nord où j'ai fait faire des sondages jusqu'en A prolongement du mur séparant la 3ème de la 4ème cour; je voulais en effet me rendre compte qu'aucun reste de mur ne séparait ces deux cours à cet endroit. En dégagant la base du mur d'enceinte Nord, on a rencontré 3 orifices traversant le mur et communiquant avec l'extérieur: deux rectangulaires C pris dans les moulures basses et un terminé en demi-cercle D au-dessus du listel supérieur.

On a trouvé dans l'un de ces orifices trois lames assez courtes en fer.

cette équipe a ensuite nettoyé la petite terrasse à bas-reliefs B qui avait été dégagée en Mai 1924 et que la végétation recouvrait de nouveau.

J'ai fait faire le sondage demandé par Parmentier à l'endroit où s'interrompent les bas-reliefs sur la face Nord de cette terrasse, afin de savoir, si le mur se continuait sous les terres: le mur s'interrompt brusquement sans montrer de retour ni de prolongement.

JUIN 1925

SRAH SRAN -

Cette équipe s'est transportée vers le milieu du mois au Srah Sran: j'ai loué une embarcation sur laquelle on a adapté la faucheuse mécanique pour enlever les herbes et pendant que des coolies font manoeuvrer la faucheuse et dirigent l'embarcation les autres ramènent sur les bords l'herbe déjà coupée.

JUIN 1925

KHLEANG NORD -

Une équipe de 20 coolies a achevé de dégager la galerie qui enclôt la façade Est de ce Khléang: cette galerie du côté Est laisse voir distinctement un mur renversé percé de baies dont les cadres gisent sur le sol. La base moulurée de ce mur en grès malgré un peu d'affaissement paraît être restée "in situ".

Le mur extérieur de cette galerie (c'est le mur intérieur qui s'est renversé) était partie en grès, partie en latérite: il en reste un fragment encore debout dans l'angle Nord-Est.

On a ensuite complètement dégagé le petit prasat qui occupe le centre de la courette formée par cette galerie et dont la cella centrale était remplie des éboulis provenant des parties hautes effondrées.

On a trouvé à l'intérieur dans l'angle Nord-Est une petite canalisation qui traverse le mur pour évacuer les eaux vers l'extérieur.

Le niveau de départ de cette canalisation est à 0.25m au-dessus du niveau de la marche du seuil de la porte.

Le niveau du dallage des porches est inférieur de la hauteur de 3 marches à celui de la cella centrale.

Ensuite cette équipe a commencé le dégagement du petit groupe situé à l'Est et qui s'apparente de très près à l'Art d'Indravarman: ce petit groupe n'est pas sans rappeler celui de Bantây-Srei (au Nord d'Ankor).

On a débarrassé le sanctuaire central du ficus qui le surmontait et vidé l'intérieur des blocs qui l'encombraient.

La bibliothèque Sud de ce groupe avait déjà été vidée intérieurement mais la base de la façade Nord de cet édicule était masquée par les racines d'un arbre que j'ai fait abattre ce qui a permis de décaper le sol et rendre visible le soubassement.

La bibliothèque Nord n'avait pas été touchée: elle est d'ailleurs beaucoup plus ruinée et une partie de la façade Ouest s'épannelle sur les éboulis intérieurs ce qui rend assez délicat son dégagement. Je fais extraire les blocs écroulés qui remplissent l'intérieur de cet édicule en commençant par la partie opposée au mur de façade qui est prête à tomber, afin de pouvoir me rendre compte exactement de la solution à adopter relativement à cette façade: soit de la dégager complètement en mettant des étais aux points scabreux, soit de n'y pas toucher, soit d'enlever toutes les pierres en bascule pour ne laisser que celles bien équilibrées.

Je joins à ce rapport la photo N° 567 de la statue en bronze signalée dans mon dernier Rapport (à gauche sur la photo); je rappelle les caractéristiques de cette statue: coiffure mobile et bras rapportés.

A droite sur la photo, j'ai placé la statue en grès trouvée dans les vestiges inédits entre Ta-Prohm-Kel et le Bakheng dont il est également fait mention dans mon dernier rapport.

L'équipe Béton armé est allé placer des étais et consolidations nécessaires au petit édicule qui vient d'être dégagé dans la cour Est du **Khléang Nord**.

JUIN 1925PRASAT CRUN SUD-EST -

Une équipe de 19 coolies a commencé le dégagement de ce prasat d'angle. Les deux édicules, chapelle et abris de l'inscription (absente ici) se présentent en assez bon état de conservation: photos N°s 568 et 569 prises avant dégagement - la tour du sanctuaire est presque complète et le dôme de l'abri montre sa curieuse terminaison qui, je pense, devait recevoir un motif de couronnement disparu. Mais des parties importantes des piliers supportant ce dôme, posées en délit, sont tombées et j'ai dû faire venir l'équipe béton armé pour remplacer par des potelets les pierres absentes, afin de renforcer l'équilibre général.

On a déjà dégagé une grande partie de la terrasse qui précède à l'Ouest l'entrée de la chapelle et la porte qui interrompt un mur d'enceinte disparu dont on a mis à jour des vestiges de fondations. On peut voir sur la photo N° 570 qui fait voir la face Est de cette porte avant dégagement un nâga avec garuda au centre dans l'ouverture. Ce motif a dû être placé là à la suite de remaniements postérieurs (probablement à la même époque que celle où des pierres du tympan surmontant la porte ont été utilisées pour épanneler le pilastre qu'on voit à gauche): il devait servir primitivement d'amortissement au muret de pourtour qui surmonte le mur du rempart de la ville à l'endroit du raccord avec le petit mur qui clôture le prasat Crun sur les côtés Nord et Ouest. En effet, un motif semblable encore "in situ" avait été trouvé au prasat Crun Sud-Ouest (voir rapport 53 de Juillet 1924).

Plusieurs petites poteries ont été trouvées dans le dégagement de la terrasse dont on resserre les joints des pierres déplacées par des racines.

L'intérieur de la cella du sanctuaire, complètement nettoyé de la terre et des termitières qui l'obstruaient, a laissé voir un balan assez bas (0.30m de hauteur) encore "in situ" au centre, légèrement encastré dans une pierre du dallage: la dalle supérieure qui recouvrait le balan avec sa rigole d'écoulement pour les ablutions a été retrouvée cassée en deux un peu plus loin.

Le niveau du dallage en grès de la cella est à peu près le même que celui des quatre porches.

L'équipe Béton armé est allée placer des étais et consolidations nécessaires au **Prasat Chung Sud-Est**.

JUIN 1925 -

ANGKOR THOM -

Vestiges inédits au Sud d'Angkor Thom - Une équipe de 20 coolies a dégagé une série de petites monticules renfermant des vestiges de construction d'ailleurs sans grand intérêt: à priori on est toujours tenté de supposer une révélation sensationnelle du dégagement entrepris.

Je les repère sur le schéma ci-dessous (croquis sur rapport original): En A le dégagement a montré un reste de sanctuaire carré en briques avec porte à l'Est surélevé sur une sorte de plate-forme. Le mur Ouest de ce sanctuaire est ouvert par une large brèche. On a trouvé au cours du dégagement une petite statue de buddha assis, un corps de divinité debout sans tête et dans la brèche du mur Ouest de minuscules débris de feuilles d'or.

En B, à l'Est de la route, on a dégagé une sorte de massif inférieur en latérite de forme assez peu précise: on accédait au niveau du sanctuaire (supposé car on n'a rien retrouvé que de multiples morceaux de briques dans les déblais) par un perron de 12 marches du côté Est aboutissant à un seuil de porte en grès encore "in situ" ainsi qu'une base de colonnette. Le centre du sanctuaire était marqué par un morceau de balan. On a trouvé au cours des fouilles une petite tête de statue coiffée d'un diadème terminé par un culot polygonal.

En C à **l'Ouest du Bakheng** le tumulus fouillé montrait une large excavation centrale qui prouvait qu'il avait déjà été visité.

A part quelques débris de quartz, tessons et parcelles métalliques le dégagement n'a donné aucun résultat: la forme même de la construction est restée assez vague. Il semble qu'on soit en présence d'une base en latérite (peut-être de stupa?) mais aucun parement n'est apparu clairement.

On commence le dégagement d'un tumulus du même genre en D au **Sud-Ouest du Bakheng**.

J'ai fait ramener au magasin une statue de femme sans tête ni bras qui gisait dans la brousse un peu à l'Est de Prasat Bei.

Service forestier - Ce service sur ma demande a fait des plantations de jeunes Beng entre la route au Nord-Ouest du Bayon et le nouveau magasin dans le but de dissimuler à la vue ce bâtiment dont l'aspect n'ajoute rien au décor de la forêt. Les différents travaux mis au programme de cette année sont à peu près terminés; je les résume ci-dessous.

Enlèvement de la petite brousse de chaque côté de la route entre Angkor Vat et la Porte Sud d'Angkor Thom.

Enlèvement des souches et rejets sur la place centrale d'Angkor Thom entre le Bayon et le Prah-Pithu.

Avenue d'accès au 487 entre la route du Bayon à la Porte de Morts et celle de la Porte de la Victoire.

JUIN 1925

TAKEO -

Travaux d'Entretien - L'équipe de 20 coolies qui travaillait à Thommanon après avoir terminé le dégagement de la base du mur d'enceinte s'est transportée à Takêo qu'une végétation très dense avait envahi au point de rendre presque impossible la circulation dans ce monument.

J'ai fait rentrer au nouveau magasin deux petits corps de statues de divinités d'un format assez peu embarrassant pour pouvoir tenter les touristes et qui gisaient dans la galerie de pourtour du 2ème étage.

Travaux forestier - Dégagement partiel de la brousse devant l'angle Sud-Est de la façade de Takêo.

JUIN 1925

ANGKOR VAT -

Deux équipes de 18 et 20 coolies continuent l'enlèvement du Luc-binh, l'une dans le fossé Ouest, côté Sud et l'autre dans le bassin Sud (extrémité Ouest).

JUIN 1925

DIVERS -

Travaux forestier - Avenue de 5,00 m de largeur dans l'axe de la Porte Nord de **Prah Khan** conduisant à la route.

Enlèvement de la petite brousse pour dégager les façades de **Ta-Som, Mébon, Pré Rup**.

Aménagement d'un sentier et d'une vue sur Prasat **Lâk Nân**. Dégagement du fossé Ouest de **Ta Prohm**.

Il ne reste plus que le sentier d'accès à **Krol-Kô** à ouvrir.

JUIN 1925

LOLEI ET PRAH KO -

Statues de Lolei et Prah Kô - Je suis allé avec le Gouverneur de Siemréap reprendre la fameuse statue de la tour Sud-Ouest de Lolei qui avait été l'objet de démarches et lettres multiples. L'autorisation étant enfin parvenue de l'enlever, le Chef de la Pagode n'a plus opposé de veto et s'est contenté simplement de rester chez lui pour ne pas participer à l'opération.

L'exhumation de la statue hors de terre a été assez pénible: à ce sujet, j'ai noté que la photo de Carpeaux reproduite pl. N du B.E.F. - XIX - 1 montre le haut des cuisses alors que je l'ai trouvée encastrée dans le sol jusqu'à la ceinture. Je me suis remémoré la prose du jeune Jeannerat: "How impressive in this instance is the soil which entraps the goddess ... it seems to suck her down, to take her, to woo her ..." Les coolies qui ont extrait la statue ne trouveraient certes pas ces termes exagérés.

Sous la statue on a trouvé un petit socle carré reposant sur une dalle plus large percé sur le dessus de 17 trous à lingas. Je l'ai fait sortir de terre et laissé dans le prasat.

J'ai profité de l'occasion pour aller prendre à **Prah Kô** (où n'existe aucune bonzerie ce qui supprime les formalités) dans le sanctuaire central de la 2ème rangée une statue analogue de femme sans tête.

j'ai donc eu à enregistrer sur l'Inventaire l'entrée au nouveau magasin de Mesdames Rajendradevi et Dharanindradevi, si j'en crois les inscriptions.

JUIN 1925

PHNOM KULEN -

J'ai inauguré avec le Résident de Siemréap en automobile la nouvelle piste qui relie Angkor aux Kulen.

En une heure, on peut se rendre jusqu'au pied de la montagne aux gradins Denh Cho N° 551 de l'I.K. La brochure de Goloubew a fait de la cascade un sujet d'excursion dans la banlieue de Siemréap qui s'étend de plus en plus.

A quand le **Prah Vihâr** sur le programme de visite des touristes à Angkor?

JUILLET 1925

KHLEANG NORD -

Travaux de dégagement - Une équipe de 19 coolies continue le dégagement du petit groupe situé à l'Est de la cour Est du Khleang Nord.

Le travail a porté surtout sur la bibliothèque Nord dont le dégagement présentait une certaine difficulté par suite du peu de sécurité des murs intérieurs. Il a fallu étayer au fur et à mesure de l'enlèvement des blocs les parties de murs inclinées ou en porte-à-faux par des morceaux de bois provisoires, puis quand la salle intérieure fut vide l'équipe béton armé a mis des poteaux, linteaux ou remplissage en ciment aux endroits nécessaires.

Les photos N°s 571 et 571bis montrent la vue intérieure de l'entrée Ouest: j'ai constaté sur le parement des murs en latérite un enduit en mortier rougeâtre assez résistant. La bibliothèque Sud de ce même groupe a aussi des traces d'un enduit semblable. Je me souviens avoir noté la présence d'un même enduit rouge assez foncé à l'intérieur de la bibliothèque Nord de Bantây-Srei.

Le dégagement a fait trouver, parmi les déblais composés près du sol intérieur d'un blocage de briques et latérite, des fragments sculptés en grès de dimensions très réduites: statues de divinités, animaux divers, arcatures décoratives etc. Le dallage en briques mis à nu a laissé voir une dalle de grès rectangulaire avec un trou central carré A autour duquel se détachent en épaisseur 4 petits tenons carrés B ornés sur le dessus d'une rosace. A l'Est de ladite dalle une petite rigole C la traverse: une marche en accolade la précède à l'Ouest - croquis sur rapport original.

On remarquera que la destination de cet édicule ne semble pas correspondre à celle de l'édicule symétrique Sud où furent trouvés des lingas alignés.

Il a fallu retenir par deux potelets en béton armé le linteau de la porte qui avait glissé à mi-hauteur - photo N° 572.

Le perron du Gopura et l'angle Nord-Ouest du mur d'enceinte ont été dégagés ainsi que le perron Est de la galerie pourtournant le Khleang Nord: Les photos N°s 573 et 574 montrent divers aspects de ce petit groupe en cours de dégagement.

Actuellement, cette équipe dégage la base du mur Nord d'enceinte: toutefois, les gros arbres qui le bordent sont respectés et les terres maintenues à l'endroit des racines.

La photo N° 575 montre ce dégagement en cours. On a trouvé à deux mètres environ de l'angle Est de ce mur Nord une canalisation d'évacuation des eaux sous la première assise du socle.

Vers la fin du mois un énorme morceau du fromager qui se dresse contre la façade Nord de la bibliothèque Nord s'est

abattu à la suite d'un violent orage. Par une chance inespérée ce morceau tombé en diagonale sur le petit dallage qui relie le gopura au prasat central n'a commis aucun dégât important.

La photo N° 576 montre l'angle intérieur Nord-Est du mur extérieur de la galerie qui enferme la cour à l'Est du Khléang Nord, là justement où ce mur présente le plus de hauteur encore debout. On remarque la base d'un cadre de baie resté "in situ".

JUILLET 1925

PRASAT CRUN SUD-EST -

Une équipe de 18 coolies a achevé le dégagement de ce prasat: toute la partie comprise entre le petit mur et d'enceinte, ou ce qu'il en reste, et le mur de rempart qui limite l'emplacement sur les côtés Est et Sud montre un dallage grossier en latérite.

En dégageant ce dallage on a trouvé près de l'angle Sud-Est du prasat une petite terrasse avec parement mouluré de 0.50m de hauteur: un perron d'accès minuscule y accède du côté Ouest. Vers le milieu de cette terrasse existe une cavité maçonnée en briques, interrompant le dallage en latérite, au fond de laquelle on a trouvé une feuille d'or carrée de 6 cm de côté. On peut supposer que cette petite terrasse qui n'existe pas aux deux prasat Crun déjà dégagés a servi de soubassement à un pavillon léger en charpente, car on voit dans le dallage plusieurs trous ronds pour l'encastrement de mâts ou de poteaux.

On a trouvé dans la terre qui masquait les abords Sud-Est du petit édicule à l'Est du prasat trois morceaux carrés provenant de la borne inscrite que cet édicule abritait.

L'inscription est très effacée et manque par endroits: sur une des faces il ne reste plus trace des lettres. Des estampages en ont été pris. Ce sont les morceaux de cette inscription placés sur la petite terrasse de l'angle Sud-Est que l'on voit sur les photos N°s 578 et 579.

Devant la façade Ouest du Prasat - photo N° 580 - s'avance une terrasse cruciforme: j'ai fait nettoyer les joints des pierres du soubassement pour rétablir en place celles que des racines avaient déplacées: plusieurs morceaux de ce soubassement retrouvés dans les déblais ont regagné leur emplacement primitif.

On a aussi réuni plusieurs fragments de frontons dont le personnage central est un Avalokiteçvara debout à 4 bras, mais les deux bras supérieurs ont été bûchés.

Ayant remarqué que plusieurs des pierres qui calaient les montants de la porte isolée à l'Ouest (voir photo N° 570 du dernier rapport) appartenaient au fronton qui surmonte ladite porte, j'ai fait redresser ces montants pour en rétablir l'aplomb et remettre en place les pierres décorées appartenant au couronnement supérieur.

Pour suppléer aux parties absentes, j'ai dû soutenir avec des poteaux et linteaux en béton armé (en rouge sur le croquis du rapport original) toute la masse supérieure reconstituée - photo N° 577.

Des fragments de statues de dvarapala furent retrouvées dans les déblais.

La photo N° 581 montre l'angle Sud-Est du Prasat et les photos N° 582 et 583 le beau garuda entouré de nâgas d'about du mur d'enceinte dont j'ai fait mention dans mon Rapport N° 58 de Juin dernier.

JUILLET 1925

CHAU SAY -

L'équipe de 19 coolies qui avait terminé le nettoyage de Takêo, après avoir fait le même travail au pont khmer à l'Est d'Angkor Thom a commencé le dégagement de ce groupe par le Gopura Nord.

On a d'abord coupé et enlevé un arbre qui se dressait sur l'emplacement du porche Ouest. Ce Gopura présentait avant dégagement l'aspect d'un tumulus d'où émergeait un cadre de porte au Sud - photo N° 584. On a retrouvé dans les déblais plusieurs fragments d'une petite balustrade avec tête de nâgas.

La partie centrale était obstruée de briques et de débris de tuiles dont la provenance ne s'explique guère en cet endroit: une très belle tête de bodhisattva y fut trouvée, qui ressemble beaucoup à celle de la pl. 146 de sculptures Hindoues de W. Cohn (Edition Crès). Les dimensions mêmes sont pareilles.

Une trouvaille d'un autre genre, mais très intéressante par le renseignement précis qu'elle nous donne sur un détail de la technique des khmers, c'est celle aux deux portes Nord et Sud du Gopura de boîtes rondes en bronze scellées au plomb dans les dalles du seuil intérieur en A et B. Ces boîtes recevaient le pivot inférieur du vantail en bois, emprisonné dans une douille ronde en bronze; l'intérieur de cette douille contenait encore des débris de bois décomposés mais reconnaissables à leur caractère ligneux qui prouvent que le pivot du vantail avait dû pourrir sur place.

La porte Sud seule montrait dans son seuil la crapaudine avec le pivot encore en place. La porte Nord n'avait que la boîte formant crapaudine. Comme ce détail de construction présentait son intérêt par le fait même qu'il était "in situ", mais que d'autre part il risquait d'être enlevé, soit par un touriste, soit par un indigène amateur de métal, j'en ai fait desceller un à chacune des portes, que j'ai soigneusement rangé au magasin, tout en en laissant l'autre sur place. Les photos N°s 585 et 585bis avec un recouvrement d'environ 0.0065m donnent la vue d'ensemble de ce chantier en cours.

On remarque à droite la vue du Gopura Ouest dont les pierres sont dans un équilibre des plus instables et à gauche le porche Ouest de la bibliothèque Nord.

JUILLET 1925

ANGKOR THOM -

Vestiges au Sud-Ouest d'Angkor Thom - Une équipe de 18 coolies a achevé le dégagement du dernier vestige repéré au Sud-Ouest du Bakheng, dégagement qui n'a d'ailleurs révélé qu'un massif de base en latérite rectangulaire d'environ 12.00m sur 10.00m. Les terres de déblai d'une couleur rouge assez uniforme n'ont laissé voir intérieurement aucun vestige de construction. On a trouvé vers le milieu de l'emplacement un petit buddha assis en plomb très grossier de facture de 6cm de hauteur et une dalle en grès demi-circulaire dont la tranche était décorée de pétales de lotus qui indique un couronnement de prasat.

Cette équipe a profité de sa présence à cet endroit pour dégager deux sens enfouis dans la brousse à la base de la colline du Bakheng sur le côté Ouest: ces deux sens dont un était renversé et l'autre encore debout sur son socle - photo N° 586 - devaient marquer le départ d'un escalier symétrique à celui du côté Est mais dont il ne reste plus rien d'apparent.

Cette équipe a ensuite été mise à la réfection de toute la partie du mur de soutènement récemment écroulée au Sud-Ouest de la Porte Sud d'Angkor Thom. Ce mur en s'écroulant avait entraîné avec lui les morceaux de géants replacés de chaque côté de la chaussée, ce qui produisait un hiatus assez désagréable à voir.

Pour reconstruire ce mur, j'ai dû emprunter des pierres aux parties écroulées de la chambre extrême Ouest de la porte: on a trouvé dans la chambre symétrique Est une petite tête de bodhisattva, derrière une dalle de cuve à ablution.

JUILLET 1925

SRAH SRAN -

Travaux d'Entretien - Une équipe de 18 coolies a continué l'enlèvement des herbes coupées avec la faucheuse mécanique et ramenées sur les bords par les coolies. Les deux tiers du bassin ont déjà été nettoyés ainsi: malheureusement il est à craindre que l'herbe ne repousse assez vite, car dans les parties déjà fauchées depuis un certain temps on voit de la verdure qui émerge à nouveau.

JUILLET 1925ANGKOR VAT -

Deux équipes de 18 et 19 coolies continuent l'enlèvement du Luc-binh dans les fossés Ouest (moitié Sud) et Sud (moitié Ouest).

JUILLET 1925DIVERS -

Vers la fin du mois, j'ai prélevé deux équipes pour aller nettoyer les cours et galeries envahies d'herbes, l'une au Bayon l'autre au Baphuon en prévision des visites annoncées:

- 1) de la mission Siamoise -
- 2) du Gouverneur Général.

A partir du lundi 20 le personnel de la Conservation s'est augmenté de deux Inspecteurs nouveaux, membres de l'Ecole, MM. Fombertaux et Reveron. Après leur avoir laissé le temps de se remettre et même se guérir (car M. Reveron s'était légèrement blessé au bras) de leurs tribulations de voyages (ce voyage entre Hanoï et Siemréap avait duré vingt quatre jours), j'ai initié M. Fombertaux à la pratique des chantiers en l'emmenant dans mes visites, et j'ai donné à M. Reveron des instructions verbales et quelques livres à lire en vue de le préparer à la Description des monuments khmèrs qu'il va commencer.

Ces Messieurs sont descendus au Bungalow en attendant que la question de leur logement (l'un résidera dans la maison du Gendarme sise près du bungalow d'Angkor - l'autre dans une des maisons des Travaux Publics de Kompong-Kdei) ait été réglée avec les services compétents.

AOUT 1925KHLEANG NORD - PRAH PITHU - Prasat X -

Une équipe de 18 coolies, après avoir achevé le dégagement du mur d'enceinte Est du petit groupe à l'Est du Khleang Nord, a continué le remblai commencé pour permettre de traverser en saison des hautes eaux le bassin qui longe le côté Sud des Prasat: t - u et x du Prah Pithu en CD (croquis rapport original).

Puis cette équipe a nettoyé le Prasat X en débarrassant la première plate-forme d'un arbre tombé sur le perron Sud; en enlevant les terres qui avaient été réservées à l'emplacement de cet arbre, on a trouvé une dalle de grès de très faible épaisseur portant en léger relief un buddha debout faisant le geste de l'absence de crainte. Ce temple X est donc indiqué nettement bouddhiste puisque toutes les sculptures qui y furent trouvées se rapportent au Cakya muni.

On a trouvé également au même endroit une pierre portant une ligne de graffiti dont je joins l'estampage à ce Rapport.

Ensuite, j'ai fait dégager les bords maçonnés en gradins de latérite de D en A: en A ces bords s'interrompent sans se retourner vers le Nord comme aurait pu le faire croire le perron B dans l'alignement de la Terrasse Buddhique à l'Est du Prasat X, perron flanqué de deux éléphants encore "in situ".

Les photos N°s 593 et 594 montrent l'aspect de ces gradins, en assez mauvais état de conservation; dans la partie la mieux conservée, à peu près dans l'axe du prasat X, on compte dix degrés atteignant une hauteur totale de 2.00m. Les déblais contenaient un assez grand nombre de débris de tuiles et quelques fragments céramiques.

Quelques statues m'ayant été signalées dans la brousse au Nord de la Terrasse Buddhique, je commence un débroussaillage de l'endroit pour reconnaître ce qui en est.

AOUT 1925PALAIS ROYAL -

L'équipe de 18 coolies qui fauchait l'herbe du Srah Sran a abandonné ce travail vers le début du mois. Les herbes repoussaient avec une telle rapidité que je n'ai pas cru devoir pousser ce travail plus avant: les trois quarts du Srah-Sran ont été fauchés mais dans les endroits où le désherbage fut commencé, on voit déjà reparaître les herbes à la surface de l'eau. Avant de quitter ce chantier, j'ai

profité de l'embarcation qui servait aux coolies pour aller voir l'îlot de pierres qui émerge au centre de ce Srah. Cet îlot est constitué par un massif inférieur en latérite de forme assez irrégulière sur lequel reposent quelques blocs de grès taillés mais non moulurés. Tout autour sont des blocs de grès écroulés mais ceux que l'on peut voir hors de l'eau ne sont ni moulurés ni décorés. On peut supposer que c'est l'infrastructure d'un pavillon léger en bois, mais l'ensemble ne devait pas être très important.

Sauf en un ou deux endroits qui sont plus profonds, les coolies ont pied partout avec de l'eau qui arrive à la taille ou au menton.

Cette équipe ensuite s'est transportée à Nâk Pân pour remettre en état une partie des gradins du bassin central qui s'était affaissée.

Actuellement cette équipe dégage les gradins du grand bassin qui précède la petite terrasse décorée dans l'angle Nord-Ouest de la 3ème cour du Palais Royal d'Angkor Thom: il semble qu'une zone dallée en latérite contourne le rebord supérieur de ces gradins avec un peu plus loin un cordon de latérite.

La photo N° 592 montre le côté Ouest des gradins dégagés; il semble qu'au milieu de ces gradins (qui n'est pas dans l'axe de la petite terrasse décorée) on distingue deux socles d'échiffre en latérite comme pour délimiter un perron à cet endroit.

AOUT 1925

PRASAT CRUN NORD-OUEST -

Ce chantier a été ouvert le 13 du mois et dirigé par M. Fombertaux avec beaucoup de soin et de méthode. Une reprise avec consolidations d'un angle du prasat a été faite très judicieusement. Je joins le Rapport de M. Fombertaux au mien.

AOUT 1925

TA PROHM -

Ayant mis, en prévision des visites officielles annoncées, l'équipe de 18 coolies qui travaillait à Chau-Say à enlever certains arbres tombés dans ce temple et qui gênaient la circulation, j'en ai profité pour essayer d'achever le dégagement du petit édicule genre Tâp Cei entre les gopuras Est des 4ème et 5ème enceinte - photos 13x18 N°s 587 et 588. Cet édicule avait été dégagé extérieurement en mars 1920: j'avais reculé devant un dégagement de l'intérieur encombré de blocs des parties hautes et des voûtes écroulées: ces

éboulis calaient le mur Nord de la salle rectangulaire qui montre une inclinaison très menaçante. Avec beaucoup de précautions et après avoir scié morceaux par morceaux le haut du grand fromager qui obstruait l'entrée Est - Photos N°s 589 et 590 - tout en respectant la partie basse trop encastrée dans la maçonnerie pour être enlevée, on a pu dégager cette entrée et une partie A de la salle rectangulaire. L'intérieur du prasat B a pu être dégagé complètement. (La partie rouge du croquis sur le rapport original montre la partie des éboulis qui a été respectée par prudence). L'équipe béton armé est venue mettre quelques consolidations dans les parties dégagées. De plus, j'ai fait mettre par cette équipe un solide contrefort pour étayer le mur Nord du porche Est du Gopura Ouest de la 4ème enceinte dont l'inclinaison m'avait paru s'être accentuée.

J'ai fait replacer avec un petit goujon en fer la tête du bas-relief du fronton de la chapelle au Sud-Est du sanctuaire central qu'un vandale avait sciée en Mars dernier et que le guide Tap m'avait remise.

En parcourant le monument pour aller voir ce chantier, j'ai eu la surprise de trouver la solution d'un petit problème iconographique jusqu'ici resté en attente.

Il s'agit du mur du fond de la grande galerie qui constitue la 3ème enceinte du temple et que décorent des arcatures sur piliers dont la partie centrale a été bûchée (Commaille en donne une vue à la Planche 63 - en haut - de son guide).

J'ai retrouvé dans la galerie Sud près du Gopura Central deux des susdites arcades où la partie bûchée, sans doute moins soigneusement qu'ailleurs, laissait suffisamment deviner un buddha central assis sous le nâga entre Prajnâparamita tenant un lotus et Avalokiteçvara à 4 bras.

La photo N° 591 dont un voile malencontreux a supprimé un angle donne une idée de cette partie du temple, assez obscure, et par suite malaisée à photographier.

AOUT 1925

ANGKOR THOM - PORTE SUD -

Une équipe de 18 coolies a achevé de redresser la partie du mur affaissée de la chaussée d'accès. On a trouvé en creusant dans la brousse voisine pour remblayer des parties du sol excavée un vase en forme de courge à émail brun jaunâtre assez curieux.

Après avoir débarrassé la Porte Sud de la végétation qui l'avait envahie, cette équipe a repris son travail au sommet du Bakheng.

AOUT 1925BAKHENG -

Les coolies enlèvent des blocs rejetés du sanctuaire supérieur lors du dégagement et restés amassés le long du flanc Sud de la pyramide de base. Ces blocs sont transportés en dehors du mur d'enceinte d'où on les précipite dans la brousse.

Le caporal qui dirige cette équipe m'a montré dans le petit édicule en briques A à la base de la pyramide une inscription moderne de 25 lignes sur une dalle surmontée d'un buddha assis. (D'ailleurs assez laid et défiguré par des enduits et badigeons). Je suppose qu'elle pourrait bien être le N° 465. J'en ferai prendre un estampage que je vous enverrai pour fixer la chose.

Le montant de la porte du même édicule A porte deux lignes en graffito moderne également.

AOUT 1925ANGKOR VAT -

Une équipe de 18 coolies continue l'enlèvement du luc-binh sur le bord Ouest du fossé Ouest (partie Sud).

Une autre équipe de 20 coolies, quand elle n'a pas été occupée à placer des étais ou consolidations en béton armé au prasat Crun Nord-Ouest ou à Ta-Prohm a fait le même travail dans la partie Ouest du fossé Sud.

AOUT 1925PRAH KHAN -

D'une visite à la Porte extérieur Est avec le Directeur de l'Ecole Française, il résulte que la chaussée extérieure aboutissant à cette porte était précédée d'une avenue jalonnée par des bornes parallélépipèdes décorées de lions debout et surmontées d'un motif conique dont les figurines furent bûchées. Cette avenue débute à l'Est par une élévation de terre qui semble recouvrir un ouvrage en maçonnerie, peut-être une terrasse comme celle à l'Ouest du Srah-Sran, ce qui pourrait confirmer l'hypothèse de Groslier (AAK - II - 1 p. 118).

Dans le même ordre d'idée, je rappelle, que l'entrée Est de Takêo est précédée d'une avenue jalonnée de bornes dont on ne connaît pas encore l'extrémité; de même l'entrée Est de Pré-Rup est précédé d'un ouvrage dallé en latérite que la route locale N° 66 interrompt.

AOÛT 1925SPAN PRAPTOS -

En reconduisant le Directeur de l'Ecole Française jusqu'à Kompong-Kdei, un examen de Spân Praptös en vue des travaux à y exécuter a montré, que ce pont semblait souffrir des trépidations provoquées par le passage des automobiles et qu'en certains endroits la brèche qui diminue la largeur du tablier (côté amont) semble s'être augmentée par suite de la dislocation des pierres en revêtement.

J'ai préconisé à M. Reveron (qui est descendu actuellement à Phnom-Penh en traitement à l'hôpital pour son bras) de construire un échafaudage pour chaque pile, avec plancher mobile qui permettrait de travailler au niveau désirable pour inspecter d'abord de près l'état des assises et faire les travaux de consolidations nécessaires aux endroits voulus.

Il est difficile de prescrire tel ou tel mode de consolidation d'une façon générale: c'est par l'inspection minutieuse des parties malades qu'on pourra voir le mode à adopter.

En tout cas, je retiens comme fort judicieux et applicable assez fréquemment et chaînage préconisé par l'Ingénieur de Siemréap, M. Turpin, chaînage venant étreindre la partie de la pile qui se décolle et noyé dans du béton encastré dans la latérite. Le ciment à la surface sera coloré en rouge après coup pour que ce collier soit peu visible.

AOÛT 1925BAYON -

La route à l'Est du Bayon semble reprise de façon plus active et les raccords de Nâk Pân, Bantây-Kdei, Ta-Prohm, Takeo voient leur remblai à peu près terminés.

RAPPORT M. FOMBERTAUX -

AOÛT 1925ANGKOR THOM -

Prasat Crun Nord-Ouest, angle du Rempart d'Angkor Thom - Le 13 Août, Monsieur Marchal, Conservateur du Groupe d'Angkor, a bien voulu confier à mes soins la direction des travaux à entreprendre pour dégager et fouiller le Prasat-Crun Nord-Ouest, angle du Rempart d'Angkor Thom, en mettant à ma disposition l'équipe de 21 coolies commandée par le Caporal Sam-ret, qui se trouvait disponible.

Ayant établi l'ordre de marche de ce chantier, je fis immédiatement procéder au nettoyage des abords du monument, à l'enlèvement des arbrisseaux et hautes herbes qui l'emprisonnaient, à l'exception des gros arbres qui ne seront abattus, que s'ils gênent les fouilles entreprises ou menacent la conservation des monuments mis à jour.

Ce travail ayant été exécuté dans la journée même, j'ai pu le lendemain et avant d'opérer tous travaux de déblaiement, prendre trois photographies qui serviront d'état de lieux du travail que j'entreprends et que j'ai l'honneur de joindre au présent mémoire, à savoir:

Photo N° 595: vue d'ensemble Nord-Est de l'emplacement du Prasat-Crun.

Photo N° 596: Vue Nord-Ouest du sanctuaire.

Photo N° 597: Vue Sud-Est et principalement de l'entrée du Sanctuaire montrant:

- a) l'affaissement du pilastre d'angle Nord-Ouest -
- b) La dislocation du fronton et l'entraînement en faux-aplomb du pilastre d'angle Sud-Est qui en entier avait glissé sur le lit supérieur de la 3ème assise représentée sur cette photo.

Cette partie menaçant de s'écrouler et d'entraîner le fronton principal, je la fis étayer et nous avons réussi avec succès à faire rentrer sur son lit primitif le pilastre en entier.

Un potelet en ciment armé a été coulé pour soutenir le linteau décoré de l'Entrée principale du sanctuaire, surmonté du fronton sculpté du Lokeçvara.

J'ai divisé mon équipe en deux parties pour opérer le dégagement des murs qui ferment le rectangle sur lequel est élevé le Prasat-Crun.

Ces deux murs, l'un de 30 mètres à l'Est, l'autre de 40 mètres au Sud, sont dégagés extérieurement et intérieurement, ils ont été montés en gradins, surmontés à partir du niveau du dallage de la cour qui entoure le monument d'une plinthe profilée avec bahut à couronnement semi-circulaire, le tout en pierre de latérite.

L'entrée à l'Est du Prasat Crun est dégagée, l'escalier est à jour, ses parements vus sont profilés et sculptés.

Deux socles, l'un de 0.50mx0.50xx0.22mn l'autre de 0.50mx0.60mx0.22x aux parements profilés, le dessus refouillés ont

été sortis des fouilles, devant chacun du mur d'échiffre des marches d'accès, un seul possède un trou à tenon, probablement pour recevoir le Dvarapula dont le buste a été retrouvé sans tête à 3.00m de distance, le déblais qui se poursuit normalement, pourra peut-être la découvrir.

L'Edicule à Inscription qui n'a que les deux piliers "Est" debout est en partie mis à jour et la stèle inscrite qui gisait au milieu des éboulis reprendra incessamment sa position première. La fouille faite à l'emplacement du tenon nous fit découvrir des débris d'une petite urne, que j'ai fait remettre à Monsieur Marchal. Sa recherche poussée jusqu'à 0.70m de profondeur n'a révélé aucune autre trouvaille.

L'Ecole Française à Hanoi doit posséder l'Estampage de l'Inscription de la stèle me dit Monsieur Marchal.

Jeudi dernier 27 Août, j'ai eu le plaisir de faire la visite du chantier en la compagnie de Monsieur Marchal, Conservateur, qui m'y a accompagné. Le déblaiement atteignait ce jour là, la partie séparant l'Edicule à Inscription du sanctuaire; l'arbre qui gênait venait d'être abattu et sous ses racines, un grès sculpté en grande ronde-bosse revoyait le jour, cassé en deux morceaux, il mesure 0.55m de long sur 0.35m de large et 0.40m de haut, il représente un char attelé de deux boeufs. La Divinité conductrice manque ainsi que la tête des deux animaux. J'ai fait transporter cette pièce au magasin et je vous en adresse les photographies que j'ai prises aujourd'hui N°s 598 et 599.

D'ici peu le sanctuaire principal sera attaqué et j'espère en mon rapport du mois prochain pouvoir vous donner beaucoup plus de détails que ces quinze jours de chantier me permettent de vous fournir cette fois-ci.

SEPTEMBRE 1925

PRAH PITHU -

Travaux de dégagements - Une équipe de 19 coolies a fait un débroussaillage de reconnaissance dans la brousse à l'endroit où furent trouvés des fragments de statues. Cet emplacement (au Nord un peu Est de la Terrasse Bouddhique qui prolonge le prasat X) fut probablement un ancien Vihâr bouddhique comme semblent l'indiquer le cordon de pierres posé sur le sol qui le délimite en certains endroits, les trois petits balan, restes de l'autel, à l'extrémité Ouest et un vestige de perron dallé à l'extrémité Est. Ce perron était encadré par deux socles sur l'un desquels gisaient des fragments de sen: j'ai fait ramener au magasin ce sen, curieux à cause de son mufle retroussé en trompe, ainsi que plusieurs autres débris sculptés.

Puis cette équipe a continué le dégagement des abords Sud du Prah Pithu que longe un bassin-fossé qui ne présente des bords maçonnés en gradin que sur le côté Nord. J'ai fait apparaître ces gradins, d'ailleurs en certains endroits presque complètement ruinés; à l'extrémité Ouest, ils se décrochent vers le Nord plus nets et plus visibles. (En A sur le croquis du rapport original). J'ai pu compter 11 marches en latérite qui aboutissent en bas à un conglomérat de pierraille.

La photo N° 600, prise de B montre ce travail en cours. Les terres enlevées sont transportées par le Decauville et rejetées le long de la route. On a trouvé dans ce dégagement un assez grand nombre de tessons et fragments de céramiques divers ainsi qu'une main et une tête de statue de bodhisattva.

SEPTEMBRE 1925

PALAIS ROYAL -

Une équipe de 19 coolies a continué le dégagement des vestiges de construction dans l'angle Nord-Ouest de la 3ème cour du Palais Royal, autour du grand bassin à gradins qui précède la terrasse décorée de bas-reliefs. On a enlevé la couche de terre qui masquait la partie dallée qui pourtourne ce bassin sur la face Ouest, sur la face Sud (partie Ouest) et sur la face Nord (partie Ouest). Ce dallage en latérite de 2.80 de largeur est creusé de petits trous A le long du bord et de trous plus large B de l'autre côté; un peu plus loin et un peu plus haut est un cordon de pierres C qui délimitait peut-être une petite terrasse surélevée. La coupe ci-dessous prise sur le côté Sud du bassin précisé ces indications.

Ayant constaté que la petite terrasse sculptée était désaxée par rapport au bassin, j'ai fait exécuter une fouille en D pour voir, si je ne trouverais pas un reste de construction qui aurait pu motiver le rejet vers le Nord de la terrasse. On a mis à découvert un nouveau cordon de pierre doublant le premier mais sans qu'on puisse en tirer une indication précise. Ce cordon apparaît en premier plan dans la photo N° 601 qui donne l'angle Sud-Est de la petite terrasse à bas-reliefs.

Plusieurs pierres appartenant aux bas-reliefs de ladite terrasse furent trouvées dans cette fouille: mais avant de les remettre en place, il a fallu reprendre le muret de soutènement en entier pour le redresser et le rendre plus stable. Dans ce travail, on a trouvé un dallage en briques qui semble recouvrir la partie supérieure de la terrasse et qu'on est en train de mettre à jour.

La frise de hamsas qui surmonte le muret de soutènement jouerait le rôle de balustrade. A l'angle Sud-Ouest du bassin on a mis à jour une rigole qui interrompt le trottoir en E sur le plan du rapport original. La photo N° 602 montre l'extrémité Ouest du bassin en fin de dégagement et la photo N° 603 l'angle Nord-Ouest.

SEPTEMBRE 1925

PRASAT CRUN NORD-OUEST -

Ce chantier a été dirigé de façon tout à fait satisfaisante par M. **Fombertaux** dont le rapport ci-dessous:

Extérieur face Sud-Est - Photo N° 612 - Le prasat Crun Nord-Ouest est dégagé jusqu'à la partie médiane du sanctuaire principal et laisse apercevoir d'après la photographie ci-jointe, tout le monument depuis son soubassement sur cour dallée en latérite jusqu'aux parties hautes en élévation, épargnées par l'écroulement primitif.

L'Entrée unique du sanctuaire, face à l'Est ayant eu son linteau étayé par un potelet en ciment armé et les assises du pilastre de gauche réintégrées sur leur lit de pose, j'ai pu conserver ainsi consolidé, tout le fronton sculpté du Lokeçvara qui menaçait ruine et y ajouter la pierre du somme qui manquait, car le dégagement m'a permis de la retrouver intacte dans le sol au Nord-Ouest.

Photo N° 613 - Dans cette partie extérieure Sud-Est du sanctuaire, le déblaiement a mis à jour un linteau sculpté, représentant une scène du barattement d'une composition décorative heureuse et particulièrement intéressante par ses motifs et rinceaux ainsi que vous le représente la photographie 613.

Photo N° 614 - La vue Sud-Est de l'ensemble du chantier de dégagement d'après la photo vous permettra de remarquer que l'entrée du Prasat se trouvant sur le mur Est de son enceinte Est précédée de son escalier d'accès qu'encadre à droite et à gauche le mur d'échiffre recevant chacun le socle dont faisait mention mon précédent rapport.

La porte étayée provisoirement sera débarrassée des étais. Lorsqu'à la fin du dégagement, je compte entreprendre le redressement des piliers qui soutiennent le linteau.

Entre ladite porte et le sanctuaire, j'ai fait redresser sur leur emplacement les quatre piliers supportant l'édifice à inscription ainsi que la borne. A ce sujet, je serai très heureux que vous me fassiez connaître par la traduction des inscriptions qui figurent sur cette borne, la véritable orientation qu'elle doit avoir, car d'après la photographie ci-jointe la face ne possédant que deux lignes

d'inscriptions a été placée au Sud. Est-elle bien en place ainsi?

Photo N° 615 - La fouille dans le sable, en la partie Sud-Est à l'extérieur du sanctuaire, a permis de reconstituer avec les fragments extraits, une partie du fronton de l'avant-corps Sud représentant Lokeçvara.

Ce fronton devait reposer en saillie sur le linteau représentant le barattement figuré sur la photo N° 613 et trouvé au même endroit.

Photo N° 616 - Extérieurement et au Nord du sanctuaire le dégagement se poursuit normalement et laisse voir et comparer ainsi que la photographie N° 616 l'indique, que cette face Nord se présente à peu près identique à celle du Sud, à l'exception toutefois du linteau sculpté de rinceaux fort bien conservé - photo N° 617 - que je compte faire replacer sur les colonnes en avant de la fausse-porte.

Quant au fronton, les fragments extraits sont en grande partie brisés et impossible à les reconstituer.

L'intérieur du Sanctuaire - Photo N° 618 - Toute la partie intérieure crucifère du sanctuaire vient d'être dégagée jusqu'au sol dallé; un socle somasutra a été extrait, entièrement brisé et trouvé à l'envers dans la partie nef centrale et dans chacune des chapelles ont été extraites plusieurs statuettes de Buddha sur nâga, quelques petites têtes séparées et figurines ainsi qu'un motif complet de Garuda surmonté de la tête de Vishnou. Toutes ces pièces figurées en la photographie N° 618 ont été transportées au dépôt de la Sala de l'Ecole Française au Bayon pour être inventoriées par Monsieur Marchal, Conservateur du Groupe d'Angkor.

Il reste à dégager toute la partie extérieure à l'Ouest du sanctuaire, ainsi que de poursuivre le déblaiement des abords du monument jusqu'aux murs qui l'entourent.

Aussitôt que le dégagement total sera achevé et les cours mises à jour, je dresserai un plan côté de l'ensemble avec détails divers, pour les archives et la documentation de l'Ecole Française d'Extrême-Orient.

Je ne terminerai pas ce présent rapport sans adresser à Monsieur Parmentier, Chef du Service Archéologique, de passage à Angkor en inspection ces jours derniers, l'expression de toute ma gratitude pour avoir tenu à visiter le chantier du Prasat Crun Nord-Ouest deux fois, durant le peu de jours que Monsieur Marchal, Conservateur du Groupe d'Angkor, et moi avons eu le plaisir de l'avoir au milieu de nous.

SEPTEMBRE 1925TAKEO -

Le caporal qui devait aller travailler à Kompong-Kdei sous les ordres de M. Reveron a été mis au commencement du mois à Takeo pour préparer l'accès de la terrasse qui précède l'avenue l'Est et la dégager sur une plus grande largeur en vue des travaux que devaient exécuter à cet endroit les Travaux Publics (aménagement d'une plate-forme empierrée pour permettre aux automobiles de tourner).

J'ai fait relever par l'équipe béton armé et réunir le mieux possible les fragments de deux sen qui gisaient là et devaient encadrer l'accès sur la terrasse. J'ai fait également retirer quelques bornes parallélépipèdes en grès qui sillonnait l'avenue précédant l'entrée Est du monument et qui se trouvaient dans le champs des travaux de la route prévue, après avoir relevé leur emplacement.

SEPTEMBRE 1925BAKHENG -

Une équipe de 19 coolies continue l'enlèvement et le rejet sur le versant Sud de la colline des pierres retirées du haut et accumulées près de la base Sud-Est de la pyramide. Dans ce travail, il fut trouvé une petite feuille en or très mince de la forme de la dimension voir croquis sur rapport original.

SEPTEMBRE 1925ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien - Le travail d'enlèvement du luc-binh dans les fossés Ouest et Sud auquel participaient deux équipes a été subitement interrompu le 12 septembre par suite des offres faites par un annamite d'exécuter ce travail à forfait. Ma lettre N° 82 et le contrat joint furent la résultante de cette offre. Que se passa-t-il dans l'intervalle jusqu'à la réception du télégramme d'Hanoï portant approbation dudit contrat, je l'ignore, mais quand je voulus faire commencer le travail, l'annamite se déroba, prétextant que l'associé avec qui il s'était entendu était partie et le contrat fut annulé de ce fait.

Je n'ai pas cru devoir reprendre ce travail, long et très onéreux, mon budget de cette année ne permettant pas cette charge. Voici, d'accord avec M. Fombertaux, ce que je propose pour le début de l'année prochaine à ce sujet, m'inspirant du moyen que devait employer l'annamite qui aurait fait ce travail à forfait.

Louer ou plutôt acheter une embarcation de grandeur suffisante pour contenir une grande quantité de luc-binh et d'herbes à la fois.

Sillonner les fossés avec cette embarcation en recueillant toutes les herbes à enlever, et une fois le bateau rempli, aller déverser son contenu à tel ou tel endroit où il ne risquerait pas de gêner. Je crois ce procédé qui utiliserait très peu de main d'oeuvre, peut-être 7 à 8 coolies, assez expéditif et économique.

j'ai supprimé une des équipes libérées par l'interruption de ce travail en mettant le caporal qui parle français à la disposition de M. Fombertaux comme interprète, en remplacement de Kruoch occupé à aller prendre les estampages d'inscription demandés dans les divers monuments du Groupe d'Angkor. Ce caporal remplacera également Kruoch comme magasinier et gardien de la sala de Prah Nok quand Kruoch m'accompagnera dans mes tournées avec M. Reveron.

l'autre équipe de 18 coolies qui est celle du béton armé, après avoir recollé, rajusté, rassemblé et fixé les divers morceaux de statues ou sculptures du magasin qui formaient un ensemble a repris son travail de nettoyage des cours, fauchage des herbes et enlèvement de la brousse dans Angkor Vat.

SEPTEMBRE 1925

SPAN PRAPTOS -

Les travaux de dégagement dirigés par **M. Reveron** font l'objet du Rapport de ce dernier ci-dessous:

Le 8 Septembre, départ de Siemréap pour Kg Kedey en vue des travaux à exécuter au pont du Spân Praptös. Installation dans la maison des Travaux Publics mise à la disposition de l'Ecole Française par l'Administration de Kompong Thom.

Entente avec M. Turpin, ingénieur des T.P. pour l'établissement d'un devis des travaux de consolidation à exécuter à la saison sèche en collaboration avec les Travaux Publics.

Du 8 au 15 Septembre, les eaux du Stung Chikreng atteignent un niveau si élevé (à 2 mètres environ du plan supérieur du pont) qu'il est impossible de juger de l'état des maçonneries et de commencer aucun travail.

Dès le 18 septembre, date de l'arrivée du caporal Swai, détaché d'Angkor par M. Marchal, pour diriger les coolies, est entrepris le débroussaillage du pont, en commençant à découvrir toute la partie supérieure amont du pont; il est ensuite procédé au dégagement des gradins sur les deux rives

amont de la rivière - la décrue assez rapide permet de dégager ces maçonneries jusqu'au niveau des berges intermédiaires créées par l'apport de limon. Les gradins sont découverts jusqu'au retour et le débroussaillage se poursuit à 5 ou 6 mètres au delà pour bien dégager les travaux.

Quelques arbres de petites dimensions accrochés aux ouvrages et d'autres complètement pourris, sont abattus.

Les mêmes travaux sont exécutés côté aval pour dégager le tablier du pont, les nâgas et les gradins sur les deux rives.

La suppression des herbes et plantes qui garnissaient le pont a permis de voir le très mauvais état du pont, surtout du côté amont, où des pierres et des pans de mur entiers n'ont plus aucune liaison avec le reste de l'ouvrage.

Quelques fouilles ont été faites tout autour des 4 nâgas des extrémités des balustrades, dans le but de dégager les fondations, rechercher l'emplacement des bornes et de relever le grand nâga renversé et resté intact sur la rive droite côté amont. Les fouilles faites sur une profondeur de 70 cm, ont permis de se rendre compte du mauvais état des entrées du pont, du bouleversement des dalles de latérite éboulées, à la suite de tassements et d'infiltrations, et de retrouver pour 3 bornes l'emplacement de leurs fondations - les fondations de la 4ème borne sont introuvables. Les Travaux Publics auraient, il y a 1 an, suivant les déclarations d'un milicien présent sur la route à cette époque, fait un gros prélèvement de latérite sur environ 4.00mx2.00m et sur une profondeur atteignant presque les fondations du pont à cet endroit.

Quelques photographies ont été prises avant ou pendant les travaux montrant différents états du pont:

avant dégagement: N°s 604 - 605 - 606 - 607 -
pendant dégagement: N°s 608 - 609 - 610 - 611 -

Dans un déplacement à Chikreng j'ai pu, avec l'aide du Gouverneur indigène, atteindre les monuments de Beng, Nord et Sud, portés sur l'inventaire de Lajonquière N°s 198 - 199. A cette époque de pluies ces petits prasats entourés de fosses et de rizières sont difficilement accessibles. Cette visite m'a permis de voir les vestiges des édifices décrits à l'inventaire - un relevé et une description plus complète pourraient être faits, en faisant débroussailler l'emplacement et cela à la saison sèche. Pour bien mettre à jour ces ruines, il y aurait un travail de dégagement des terres assez important.

Suite propos **Monsieur Marchal**: A ce sujet, suivant instructions de M. Parmentier qui est allé avec moi visiter ce chantier, je vous demanderai de vouloir bien intervenir:

1) auprès des Travaux Publics pour faire déplacer et reculer en dehors de la perspective du pont la borne en bois A qui marque le kilomètre 254 et qui se trouve fâcheusement tomber à proximité du nâga aval (rive gauche).

2) auprès du Service des Postes pour demander le rejet plus au Sud des deux poteaux télégraphiques B et B' sur le nouvel emplacement B et B' (voir croquis rapport original). Le fil passerait au-dessus du cours de la rivière au lieu de passer au-dessus du pont. Ces deux poteaux sont actuellement beaucoup trop près des nâgas et déparent la vue perspective du pont. J'ai marqué d'une croix ces éléments à déplacer sur la photo N° 604 jointe par M. Reveron à son Rapport et prise par lui.

Les travaux de consolidation qui seront très importants doivent être assurés par les soins des Travaux Publics et l'Ingénieur subdivisionnaire de Siemréap s'occupe en ce moment de la rédaction du devis. Ces travaux nécessiteront en effet tout un matériel de levage de pierres et l'exécution de travaux techniques, tels que le montage de passerelles mobiles, assez compliqués sui rentrent dans le domaine de l'Ingénieur. Toutefois, il sera bon lors de l'exécution des travaux projetés de suivre ces travaux d'assez près pour concilier les exigences techniques avec le maintien de l'aspect extérieur du pont.

M. Reveron, que je suis allé voir plusieurs fois, a eu quelques difficultés pour le recrutement des coolies sur place et aussi pour faire débarrasser le pont de tas de sable approvisionnés par l'entrepreneur chargé des passerelles de la nouvelle route.

SEPTEMBRE 1925

BAKON -

En revenant de Kompong-Kdei, je me suis arrêté à la bonzerie de Bakon où l'on m'avait signalé des prélèvements de pierres par les bonzes sur les anciens monuments. J'ai constaté en effet dans la partie Est un défrichage et enlèvement de la brousse qui avait démasqué les édicules à l'intérieur de la lère enceinte.

Les pierres accumulées autour de ces édicules avaient été déplacées pour construire de petits murets. A mon retour, j'ai envoyé une note au Résident de Siemréap en le priant de rappeler aux bonzes habitant dans l'enceinte d'un ancien monument qu'ils ne doivent sous aucun prétexte toucher aux pierres: mêmes tombées, de ce monument.

SEPTEMBRE 1925DIVERS -

Service Forestier - J'ai envoyé au Chef de la Division forestière de Siemréap sur sa demande un programme pour 1926 auquel le Chef du Service Archéologique a donné son approbation:

1) Eclaircissement de la forêt de chaque côté de la route à l'intérieur d'Angkor Thom depuis la porte Sud jusqu'au Bayon - depuis la Terrasse des Eléphants jusqu'à la Porte de la Victoire - depuis la Terrasse de Tep-Pranam jusqu'à la Porte Nord, ainsi que cela a été pratiqué cette année de chaque côté de la route conduisant d'Angkor Vat à Angkor Thom.

2) Ouverture d'un réseau de sentiers dans les quartiers Nord-Ouest, Nord-Est et Sud-Est de la Ville d'Angkor Thom analogues à ceux ouverts par votre service dans le quartier Sud-Ouest.

3) Dégagement de la petite brousse autour du fossé Est d'Angkor Vat (portion Nord) aussi bien près du mur d'enceinte que dans une zone de cent mètres à l'Est dudit fossé.

4) Nettoyage et enlèvement des rejets, arbres tombés, souches dans les parties déjà dégagées, et principalement autour du Bayon, entre la nouvelle route et la façade Est, et sur la grande place devant la terrasse des éléphants.

5) Elargissement en certains endroits et aménagement de l'avenue conduisant de la face Est du Bayon à la Porte des Morts.

6) Dégagement du fossé intérieur qui entoure le temple central de Bantây-Kdei comme il a été pratiqué cette année à Ta-Prohm.

7) Ouverture d'une percée entre l'avenue Est de Takeo et Ta-Nei (inscrit Ta Ménan sur la carte) dans le prolongement de la route 61 passant à l'Ouest de Ta-Prohm.

VILLAGE D'ANGKOR THOM -

L'unique village qui se trouve dans Angkor Thom, au Sud du Bayon et au Nord de la garderie forestière, est situé à 100 mètres à l'Est de la route allant au Bayon et à 70 mètres au Sud de la borne kilométrique N° 9. Voir l'orthographe en cambodgien sur le rapport original.

OCTOBRE 1925

PRAH PITHU - ANGKOR THOM -

Travaux de Dégagement - Une équipe de 17 coolies a commencé le dégagement des gradins du bassin au Nord de la petite terrasse royale qui précède le prasat t, mais les pluies ont interrompu ce travail en remplissant le bassin. Cette équipe a ensuite nettoyé le prasat v en enlevant les mousses et les végétaux qui venaient empâter les moulures sculptées des soubassements. Puis cette équipe a commencé le dégagement de l'aile Nord du Khléang Nord quand est survenu l'arrêt de l'auto et la diminution du Budget de l'Ecole Française.

OCTOBRE 1925PALAIS ROYAL -

Une équipe d'une vingtaine de coolies a continué de mettre à jour le dallage en latérite qui pourtourne le bassin de l'angle Nord-Ouest de la 3ème cour. On a enlevé la terre qui recouvrait la petite terrasse à bas-reliefs à l'Ouest dudit bassin, faisant apparaître un dallage en briques. Ce dallage s'arrête en AB un peu avant la petite surélévation C à gradins de latérite. Le mur extérieur en grès D E se prolonge vers l'Ouest à l'intérieur de la terrasse de quelques mètres jusqu'en B mais il ne porte plus de sculptures ni de moulures (croquis sur rapport original).

Actuellement cette équipe fait un sondage à la base du mur d'enceinte intérieur du Palais Royal au Nord du bassin pour s'assurer si le dallage en latérite pourtournant ne se prolongerait pas jusque là.

De nombreux trous apparaissent dans le dallage les uns plus petits près du rebord de la margelle du bassin, les autres plus grands un peu plus éloignés.

Les photos N°s 619 et 620, prises l'une à l'angle Sud-Ouest l'autre à l'angle Nord-Ouest du bassin, montrent ce dallage et ces trous: les photos N°s 621 et 622 montrent deux vues de la canalisation à ciel ouvert qui interrompt le dallage dans l'angle Sud-Ouest et dont j'ai fait mention dans mon dernier Rapport.

OCTOBRE 1925BAKHENG -

Au début du mois, une équipe de 20 coolies a continué l'enlèvement des pierres amassées le long de l'angle Sud-Est de la pyramide de base; vers le milieu du mois cette équipe réduite à 12 coolies dut interrompre ce travail, que ce nombre insuffisant de coolies ne permettait pas de continuer dans des conditions favorables. Elle fut mise au nettoyage du Phimânakas que la brousse recouvrait. Entre-temps cette

équipe a fait au Bayon une fouille sondage demandée par M. Parmentier sur la terrasse supérieure pour chercher, si les édicules 17, 16 et 21 (du plan numéroté) ne seraient pas contemporains des galeries II, auquel cas leur soubassement mouluré aurait été noyé dans la maçonnerie de la terrasse autour du massif central. La fouille a prouvé qu'il n'en était rien: on a retrouvé en sous-sol la même infrastructure de latérite que dans les autres parties de la terrasse.

OCTOBRE 1925

PRASAT CRUN - Nord-Ouest -

Ce chantier a continué à être dirigé avec soin et méthode. Je noterai le très intéressant travail de démolition partielle et remontage des blocs pour assurer l'équilibre de ces derniers qui fut exécuté au porche Sud du sanctuaire.

Rapport Monsieur Fombertaux:

Le dégagement du Prasat Crun Nord-Ouest d'Angkor-Thom s'est poursuivie normalement ce mois d'Octobre en la période de la première quinzaine et assez lentement dans la seconde par suite de la réduction du personnel de coolies qui de vingt s'est trouvé porté à quinze pendant celle qui s'est écoulée du 19 au 24 Octobre.

Depuis cette dernière date, j'ai eu le regret de ne pouvoir poursuivre mes travaux de dégagement, le chantier du Prasat Crun ayant été arrêté par ordre de Monsieur Marchal, Conservateur du Groupe pour deux raisons: Primo, ainsi qu'il m'en a fait part, ses crédits portés au budget de l'Ecole Française pour l'exercice 1925 se trouvant épuisés: seconde, une malheureuse panne de l'auto de la Conservation, venant me priver de tous moyens de locomotion entre Angkor et le Groupe et de liaison avec Siemréap.

Pendant cette période active de la première quinzaine d'Octobre, les travaux de dégagement du Prasat Crun ont évolué sur le dégagement extérieur des faces Nord-Ouest et Sud du sanctuaire cruciforme.

Celui-ci est donc extérieurement débarrassé de tous les éboulis depuis son sol cours pavée de latérite jusqu'aux parties élevées de son élévation et sur un espace de 2.50m environ des terres ambiantes.

Le déblaiement n'a rien révélé de particulier en trouvaille intéressante à signaler, point de statues, ni figurines, ni objets, mais que blocs écroulés provenant des soutes en encorbellement et murs de cet édifice.

Si ce n'est cependant le relevé sur quelques pierres sculptées d'assises, diverses inscriptions gravées soit sur

l'arrière soit sur la face verticale des joints, dont je vous adresse ci-joint les estampages.

J'ajouterai, Monsieur le Directeur, que je serais très heureux de pouvoir connaître par vos soins, la traduction de ce qu'elles signifient, car je m'intéresse vivement à cette instruction qui peut m'être utile et me servir de guide dans l'avenir de ce que je pourrai trouver.

A l'appui de ce présent rapport, j'ai l'honneur de vous adresser deux photos représentant l'état du dégagement.

La Photo N° 623 vous indiquera, la façade Sud complète du sanctuaire cruciforme, l'échafaudage est encore en place pour permettre de consolider le pilastre de gauche de la fausse porte.

La photo N° 624 représente la fausse porte de l'Ouest avec son escalier d'accès près dans le soubassement décoré ainsi que les faces en retour au Sud et à l'Ouest des deux bras cruciformes décorés au-dessus du soubassement des "devatas" et ayant ses fausses fenêtres à store baissé au trois quart laissant voir les colonnettes qui la cloîtent.

OCTOBRE 1925

ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien - L'équipe de 15 coolies spécialisée au béton armé, après avoir lié et retenu par des goujons en fer certains fragments détachés des bas-reliefs de la petite terrasse Nord-Ouest du Palais Royal, a continué de faucher les herbes sur la plate-forme autour du temple.

OCTOBRE 1925

SPAN PRAPTÖS -

Le devis des réparations prévues pour le Spân Praptös, établie par l'Ingénieur des T.P. de Siemréap, s'élève à 25.000 piastres, chiffre qui ne me paraît nullement exagéré quand on constate sur place, depuis la disparition du manteau de verdure qui cachait les parements du pont, l'état pitoyable de ce parement. Des pierres en bascule ou reposant sur des morceaux disjoints et désagrégés, des décollements importants, des fissures menaçantes intéressant un grand morceau de maçonnerie rendront ce travail particulièrement délicat surtout, si l'on veut que la consolidation n'apporte pas un trop grand changement dans l'aspect général du pont. En un mot, je crois bien que l'on a conclu un peu trop vite que ce pont khmer, sans les travaux préalables que prévoyait le rapport de Batteur, pouvait supporter le roulement des lourds camions qui le franchissent incessamment.

M. Revèron, avec un nombre forcément insuffisant de coolies, ce qui a l'inconvénient de faire traîner les travaux, s'acquitte de la tâche qui lui est dévolue de façon tout à fait satisfaisante.

Rapport Monsieur Revèron:

Exécutés suivant le programme de Monsieur Parmentier, ces travaux consistent:

1) Autour du Nâga, rive droite, amont sur 8.50m de longueur, 3.50m de largeur et 1.10m de profondeur c'est-à-dire pour toute la partie du pont éboulée près du nâga: toutes les dalles de latérite ont été enlevées et déposées à quelques mètres des gradins sur la berge.

La fouille complètement dégagée, le fond en a été soigneusement dressé avec de la latérite concassée. Plus profondément, le sol à cet endroit est formé de terre et de blocs de latérite; cet état a été conservé.

Il a été procédé à la pose d'une première assise de dallage, d'une deuxième, puis d'une troisième et dernière formant le revêtement supérieur du Pont.

Pour chaque assise les blocs de latérite utilisés ont été rétablis, chaque surface dressée et les vides comblés de latérite concassée. Les dalles étant en nombre insuffisant pour la reprise de cette partie du pont, il a été nécessaire d'en remonter quelques-unes du Stung.

L'emplacement de la borne, relevé avant tout travail, a été refait dans son état primitif, les blocs formant la cavité en mauvais état ont été remplacés et taillés mais indistinctement aux précédents.

2) Travaux de débroussaillage autour des gradins.

3) Nâga Rive droite côté amont. Avant de remettre le nâga en place et de relever les premières pierres de la balustrade, il a été nécessaire de reprendre le mur de face du pont complètement éboulé et pour cela il a été indispensable de dresser un échafaudage. Les dalles du pont près du nâga sur 3.00m de largeur, 4.00m de longueur et 1.20m de profondeur sont culbutées ou disparues, toutes les pierres, dés, fragments de balustrade, ont été transportés à quelques mètres du nâga pour refaire et consolider les fondations.

Le pont à cet endroit est en très mauvais état et les réparations partielles strictement faites dans le but de la reconstitution des nâgas, extrémité de la balustrade avec la borne qui la jouxte ne pourront être considérées comme définitives.

Les dalles en grès, dés, situées au-dessous du nâga ayant été reposées, celui-ci avec des moyens très primitifs a pu être relevé et reposé sur ses dés. Quelques photos jointes au Rapport permettent de voir les travaux en cours d'exécution.

NOVEMBRE 1925

Le nombre infime de coolies conservés en raison du crédit limité sur les quelques chantiers encore en cours, mon compte-rendu des travaux du mois se réduira à peu près à néant.

Des équipes de 12 à 16 coolies ont travaillé au début du mois au dégagement du bassin dans l'angle Nord-Ouest de la 3ème cour du **Palais Royal**, puis à **Ta-Prohm** où l'enlèvement des herbes s'imposait ainsi qu'à **Banteay-Kdei**. L'équipe d'entretien d'**Angkor Vat** a continué à faucher les herbes à l'intérieur de la 2ème cour. En ce moment, une équipe de 14 coolies nettoie la **Terrasse du Roi Lépreux** et dégage le mur qui part de la face Ouest de cette terrasse pour pouvoir préciser sur un plan la disposition à cet endroit. Il me semble bien que la Terrasse du Roi Lépreux doit rentrer dans une étude du Palais Royal.

Travaux Publics - La route à l'Est du Bayon est empierrée et en partie carrossable jusqu'à sa jonction avec l'avenue qui va à la Porte de la victoire. Les raccords de Takeo, Banteay-Kdei et Ta-Prohm sont en bonne voie d'exécution, l'empierrement près d'être terminé.

NOVEMBRE 1925

Rapport: Monsieur Fombertaux:

PRASAT CRUN - Nord-Ouest -

Travaux repris du 9 au 21 Novembre - Ils ont porté:

Primo: en triage, transport et rangement des blocs qui encombraient la partie du Nord, comprise entre celle déjà dégagée autour du monument et le mur d'enceinte du Prasat Nord-Ouest.

Seconde - en recherches jusqu'au sol primitif, par le déblaiement des terres recouvrant cette partie Nord du terrain, en réservant les arbres qui ne nuisent pas à l'édifice et au site pittoresque du lieu qui lui sert de cadre.

Ces travaux qui se poursuivaient dans un terrain sablonneux, n'ont pas fourni de trouvailles intéressantes à signaler, si ce n'est cependant, une toute petite tête figurine

insignifiante et très détériorée en bronze représentant celle d'un bouddha, qui fut remise au Dépôt le 16 novembre.

Ce dégagement atteignait la moitié du pourtour Ouest du Prasat lorsque les travaux ont été mis en sursis.

NOVEMBRE 1925

Rapport Monsieur Revéron:

SPAN PRAPTÖS - Kompong-Kedey -

Ce mois a été presque uniquement employé à travailler autour du Nâga rive droite et dans les derniers jours à replacer la borne rive droite côté aval.

Le nâga rive droite amont ayant été relevé et remis en place sur ses dés, j'avais à faire refaire autour de celui-ci, un travail identique à celui que nous avons exécuté le mois précédent sur la rive gauche. La chaussée était bouleversée, les blocs de latérite manquaient ou étaient renversés, j'ai dû faire procéder à un travail de dégagement sur une longueur de 7 mètres et 3 mètres de largeur, et faire transporter les blocs provenant du dégagement à quelques mètres de la route: nous avons dû descendre jusqu'à 1.50m de profondeur pour trouver une construction à peu près solide pouvant servir de base aux blocs que nous avons à accumuler horizontalement pour refaire cette portion de chaussée.

J'ai autant que possible cherché à éviter les travaux de reconstruction qui sont prévus dans la deuxième partie du programme de M. Parmentier et qui seront exécutés par les T.P.; mais néanmoins certaines reprises ont été indispensables pour assurer la stabilité des Nâgas, bornes et portions de balustrade que nous avons à remettre en place.

Le transport des blocs de latérite qui nous étaient nécessaires a été assez pénible pour les coolies qui devaient aller chercher ces pierres au fond du Stung - presque à sec depuis une quinzaine de jours - les remonter sur la berge d'une profondeur de 9 mètres, sur un plan incliné à 45° de moyenne: le nombre des coolies étant insuffisant, ceux-ci ont abandonné le chantier dans la matinée du 11 novembre, et les travaux ont été complètement arrêtés pendant une huitaine de jours. Depuis M. Marchal m'a fait envoyer de Siemréap 24 bons ouvriers et les pierres ont été remontées, placées, taillées assez rapidement. Mais cet arrêt de quelques jours à pourtant retardé l'avancement des travaux déjà très lent par suite des difficultés matérielles.

Maintenant les Nâgas sont en place, les balustrades près de l'entrée remises à l'alignement, les 3 bornes dressées dans

leur cavité. A côté des Nâgas, les dallages réparés. Dans la première semaine de Décembre, je pense faire cimenter les morceaux des 2 Nâgas mutilés, achever quelques travaux de dessouchement, niveler les abords du Pont, faire quelques fouilles au bas des gradins pour retrouver les fondations, et la remise en état des abords du Pont pourra être considérée comme terminée.

J'emploierai pendant quelques jours les coolies à déblayer un peu le Prasat Praptös, ce qui me permettra d'achever un relevé, que j'ai commencé de ce monument peu intéressant.

Dans sa description du Pont, M. Lajonquière écrit au sujet des bornes: "Le tablier, dallé en blocs de limonite, mesure 80m de longueur et 14m de largeur; mais la partie praticable aux chars était réduite à 7 mètres par des bornes carrées, dressées aux deux entrées".

Ces bornes d'une largeur de 0.40m en moyenne, éloignées de la balustrade de 0.75m, réduisent en réalité la largeur de la chaussée de 14.30m à 12 mètres.

D'autre part, un peu plus loin, au sujet de la décoration:

"Elles sont ornées de personnages à barbe longue coupée en pointe (des anachorètes probablement)".

Or ces bornes possèdent sur la face dirigée vers l'extérieur du Pont un Dvarapala (gardien) encastré dans une niche, appuyé sur une épée ou massue d'un dessin assez grossier; deux autres faces dirigées l'une vers la route, l'autre vers l'intérieur du pont ont été primitivement ornées d'un personnage de plus petite dimension, ces personnages ont été bûchés et à l'heure actuelle, il est difficile de retrouver la forme: l'examen attentif de la figure mutilée peut faire penser aux petits personnages accroupis, sculptés sur les bases des piliers du préau couvert d'Angkor Vat, c'est peut-être ce qui a amené la description de M. Lajonquière.

Une seule borne a été décorée sur les 4 faces, les 2 autres sur 3 faces seulement.

En faisant un relevé de la bibliothèque du Prasat Praptös, j'ai remarqué une inscription gravée sur une dalle de grès, cette dalle dans le monument primitif devait servir d'encadrement de porte et dans l'édifice actuel a été employée comme linteau de décharge; cette inscription n'est pas mentionnée dans Lajonquière, et peut-être était-elle encore recouverte par un fragment de mur en latérite au moment de sa description; malheureusement cette inscription de plusieurs lignes a été très effacée et ne donnera probablement que très peu de choses ou rien à l'estampage.

Je n'ai pas retrouvé dans le sanctuaire le linteau décoratif et les colonnettes dont parle M. Lajonquière, mais un fragment d'une de ces colonnettes se trouvant à la pagode de Kompong-Kedei, fait penser que ces motifs ont été éparpillés.

DECEMBRE 1925GROUPE D'ANGKOR -

Le commencement du mois fut employé à assurer avec Monsieur Fombertaux la direction des divers chantiers du Groupe d'Angkor.

A partir du 10 décembre je remis à Mr. Fombertaux la Direction générale des chantiers, afin de préparer la première tournée que je devais entreprendre avec M. Revèron dans la province de Cikren.

DECEMBRE 1925KOMPONG KDEI -

Cette tournée fut commencée le 13 décembre en compagnie du Chef de Poste de Kompong Kdei où je m'étais rendu en automobile pour rejoindre M. Revèron: le chef de poste de Kompong Kdei devant se rendre en service dans la région à l'Est des Kulen, cela nous permet à M. Reveron et à moi de profiter de son expérience de la brousse pour l'organisation matérielle de la tournée. En même temps, nous eûmes l'occasion de visiter le grand temple de Ben Mâlâ dont la connaissance pouvait être de quelque utilité à M. Reveron pour se perfectionner dans l'étude des principaux styles de l'Architecture khmère.

DECEMBRE 1925BEN MALA -

Je n'ai pas à insister sur ce monument très connu, toutefois je relèverai à son sujet l'observation suivante parce que je ne me souviens pas l'avoir vue déjà mentionnée: les parements intérieurs des murs de certaines galeries, notamment dans la deuxième enceinte, sont obliques et légèrement inclinés l'un vers l'autre; j'ignore d'ailleurs la raison de cette disposition.

DECEMBRE 1925KULEN -

De Ben Mâlâ nous avons poursuivi notre route jusqu'au versant Est des Kulen avec l'intention de reconnaître les

grottes signalées dans l'I.K. (p. 310 et seq.) et de faire un nouvel estampage des inscriptions.

Montés par le sentier qui aboutit à l'endroit nommé **Prah Thvear**, il nous fut impossible, guidés par les coulis que nous avons recrutés dans la plaine au village de Svay Kbal Tuk et malgré des recherches dans les rochers à pic qui surplombent cette partie des Kulen, de découvrir les grottes en question.

D'après des renseignements donnés par le Chef du village de Taphen, situé sur la montagne, le souvenir de ces grottes est à peu près perdu parmi les générations actuelles d'indigènes qui ne s'y rendent jamais.

Cela n'a rien d'étonnant d'ailleurs puisqu'il y a vingt quatre ans M. Lajonquière faisait déjà la même constatation (I.K. I, p. 322). Il faudrait donc pour retrouver ces grottes faire un séjour prolongé sur cette partie de la montagne, afin d'en explorer méthodiquement le flanc en utilisant les renseignements que pourraient donner les plus vieux indigènes habitant cette région.

DECEMBRE 1925

PRAH THEAT KHVAO -

Des Kulen nous sommes revenus par le village de Khvao où M. Reveron et moi avons commencé la description des monuments khmers - le N° 236 - Prasat Prah Theat Khvao: des photos, croquis et relevés complètent cette description.

De Khvao nous sommes redescendus vers le Sud en suivant les abords du Stun Cikren, afin d'aller reconnaître trois endroits désignés sous le nom de "Ruine" ou "Prasath" sur la carte de l'Etat Major au 1/100.000ème Feuille N° 167bis et non portés sur la carte archéologique du Cambodge.

DECEMBRE 1925

TA ON -

En passant, nous avons fait un arrêt au Spân Ta On qui intéressait tout particulièrement M. Reveron dont les travaux du Spân Praptös ont fait un connaisseur avisé en anciens ponts khmers.

La présence du radier à découvert, avec ses gradins au droit des piles (enterré ou disparu sous les éboulis au Spân Praptös) a fourni sur cette partie du pont un document nouveau.

Nous n'avons pu que constater une fois de plus l'exactitude de l'observation de la note I, p. 35 du BEFEO Tome XIII N° 1

au sujet de l'identification des nâgas (fig. 161 et 27 de l'I.K.).

J'ajouterai que revenant de visiter Ben Mâlâ, je partage l'identification de la fig. 27 proposée par M. G.H. Monod dans le BEFEO Tome XI p. 253 et à laquelle M. Parmentier semble également se rallier.

Dans un autre ordre d'idées le Spân Ta On m'a paru devoir soulever le même problème que le Spân Praptôs au sujet de sa conservation. Les trois piles centrales côté amont sont assez fortement endommagées, une partie du revêtement s'est écroulée: à certains endroits des pierres montrent des cassures récentes qui font supposer que le travail de dislocation se poursuit régulièrement, probablement sous le choc des arbres morts que le courant entraîne pendant les hautes eaux et qui viennent buter contre la maçonnerie du pont.

La culée Ouest est également assez ravinée et présente des blocs de pierres en équilibre instable. On pourrait facilement à l'heure actuelle, par les moyens habituels de consolidation en béton armé en cours sur les chantiers de la Conservation, neutraliser ce travail de destruction. Mais plus il s'accentuera et plus difficile deviendra la consolidation.

L'état actuel - très inquiétant en certaines parties - des décollements de parements que l'on peut constater au Spân Praptôs est là pour prouver que, passé une certaine limite, les travaux de consolidation deviennent excessivement délicats et très onéreux, requérant l'aide technique des Travaux Publics, chose à éviter le plus possible en matière archéologique. En un mot, on peut maintenant consolider le Spân Ta On sans y apporter les modifications et enlaidissements qu'entraînerait forcément la participation des Ingénieurs des TP à ce travail.

DECEMBRE 1925

PRASAT CRAMAT -

Du Spân Ta On nous sommes allés au village Phum Pring situé à proximité des deux emplacements à reconnaître sur l'autre rive (Rive droite) du Stun Cikren. Le premier de ces emplacements connu sous le nom qui est porté sur la Carte de Prasat Cramat a été facilement trouvé et il a fait l'objet d'une description accompagnée de quelques croquis et photos.

C'est un monticule d'éboulis renfermant deux bases d'édicules en briques avec les cadres en grès des portes ouvertes à l'Est encore en place. Un linteau, quoique légèrement déplacé par une racine surmonte encore la porte de l'édicule Nord; celui de l'édicule Sud gît sur le sol à

côté. Une pierre ronde à demi enterrée provenant du couronnement d'une des tours, indique que ces édicules ont dû être terminés.

Aucune inscription n'a été vue. Ces édicules semblent, autant qu'on en peut juger par le peu de décor qui en fut retrouvé, appartenir à l'époque classique.

Nos recherches pour repérer la "ruine" portée sur la Carte à 6 ou 7 km à l'Ouest de ces prasat sont restées sans résultat: les indigènes ne connaissent aucun vestige à cet endroit et n'ont pu nous servir de guides. Nous avons bien rencontré à l'emplacement présumé un trapân dit Trapân Anson Kombot qui paraît bien être celui figuré sur la Carte à proximité de la ruine cherchée, mais nous n'avons relevé aucune trace de construction ancienne.

Emplacement inédit - Avant de quitter le Phum Pring, nous sommes allés reconnaître un emplacement de **Terrasse Bouddhique (?)** que nous avait signalé un indigène à environ 1 km au Sud un peu Est: c'est une simple plate-forme en latérite d'environ 5.00m de côté: une termitière occupe l'emplacement de l'autel sans qu'on en puisse distinguer aucun vestige. Près de l'angle Nord-Ouest on trouve un balan en grès carré du profil ordinaire de 0.70m de côté: il devait supporter une statue debout disparue dont les pieds seuls subsistent encore en place. Aucun Sema ne limite cet emplacement.

DECEMBRE 1925

PRASAT CAMRES -

De Phum Pring, nous sommes redescendus au Sud au Phum Tasel d'où nous nous sommes fait conduire au Prasat Camrès porté sous ce nom sur la carte de l'Etat Major et situé à environ 6 ou 7 km à l'Est du village.

C'est un ensemble d'édicule très ruinés et enfouis sous des tumulus d'éboulis qui paraît assez important à en juger par la superficie qu'il occupe. Le mur d'enceinte en latérite à demi détruit et dont on retrouve des traces par endroits mesurait environ 160 mètres Est-Ouest sur une centaine de mètres Nord-Sud.

A l'intérieur de ce mur, qu'interrompent sur les côtés Est et Ouest des gopuras, un bassin formant douve circonscrit les édifices centraux; ces derniers, de dimensions réduites, autant qu'on en peut juger dans l'état actuel, ne laissent plus voir que des cadres de baies en grès qui émergent des décombres.

Seul un dégagement méthodique des bases de murs cachées pourrait en préciser le plan et la situation. Nous n'avons

ni le temps, ni la main-d'oeuvre et les outils nécessaires pour opérer ce dégagement.

A l'extrémité occidentale une grande salle rectangulaire ou deux longues salles latérales en briques avec fenêtres en grès à balustres tournés complètent cet ensemble.

DECEMBRE 1925

PRASAT ANANT -

Au village de Tasel les indigènes nous ont indiqué un vestige inédit qui n'était pas sur la Carte, à environ 1 km au Sud dudit village dans un petit bois au milieu des rizières.

Ce sont trois tours carrées en briques alignées Nord-Sud et ouvertes à l'Est: un édicule également en briques complète cet ensemble à l'Ouest entre la tour centrale et la tour Nord: les parties hautes sont écroulées, remplissant l'intérieur de ces tours de leurs décombres qui montent jusqu'au niveau des traverses supérieures des cadres en grès des portes.

Néanmoins des fragments des murs de départ des voûtes se voient encore à la tour Nord et à la tour centrale: il semble que les parois des murs intérieurs aient été enduits. Les deux façades, encore visibles partiellement de la tour Sud, montrent le motif des fausses portes et les redents habituels aux prasat classiques.

Des recherches pour savoir, si les montants du cadre de cette porte n'étaient pas inscrits n'ont rien révélé: une colonnette à profil à bagues avec nus intermédiaires est encore "in situ".

Les décombres et un arbre surmontent la porte de l'édicule central, mais le dégagement partiel de la porte de l'édicule Nord a laissé voir une inscription d'une douzaine de lignes aux lettres assez irrégulières sur le montant Sud. Deux estampages de cette inscription ont été pris.

A six mètres à l'Est de la façade Est du Prasat Central, on a trouvé deux balan en grès, l'un carré de 0.60m de côté sur 0.40m de hauteur, l'autre rectangulaire de 0.55mx0.70m sur 0.45m de hauteur avec rigole d'écoulement.

A côté de ces balan on a pu dégager deux linteaux, dont l'un situé sous une termitière a son décor très effacé, mais dont l'autre du type N° 3 présente un motif central de forme triangulaire où sont deux éléphants de profil, la trompe levée aspergeant une figurine (Laksmi?) placée au milieu.

Au-dessus est une frise de neuf orants, sous arcature, séparés par des boutons de lotus. J'ai donné des ordres au chef du village et laissé de l'argent pour faire ramener ce linteau qui m'a paru intéressant à Siemréap. Il mesure 1.25mx0.70m sur 0.30m d'épaisseur.

Près de l'angle Nord-Est de la tour Nord se voit adossé contre un arbre un débris de bas-relief représentant un personnage sans tête assis à la Javanaise sur l'éléphant tricéphale entre quatre petits personnages également sans têtes assis de profil et tenant une épée.

L'ensemble des quatre édicules est entouré d'un fossé avec chaussée d'accès à l'Est mesurant environ 70 mètres sur 65 mètres. Cet ensemble est connu des indigènes sous le nom de **Prasat Anant**.

DECEMBRE 1925

Rapport de Monsieur Fombertaux:

PRASAT CRUN - Nord-Ouest -

Ce monument confié à mes soins a été complètement dégagé, intérieurement et extérieurement sur tous ses abords clos de murs d'enceinte à la date du 14 décembre. La reprise des travaux le 7 décembre a permis à l'équipe de finir le dégagement de toute la partie Sud des abords du monument qui a révélé que deux constructions y étaient établies par suite des soubassements fondations qui ont revu le jour, dont l'un en latérite et l'autre qui lui fait suite au Sud-Est, en grès sculpté.

Je fais procéder au relevé topographique des lieux dégagés et qui sera joint à mon prochain rapport.

DECEMBRE 1925

ANGKOR THOM - Nord-Ouest -

Monument inédit - Le 14 décembre je suis allé reconnaître l'emplacement à travers forêt, d'un vestige de monument qui m'était signalé inconnu jusqu'à ce jour, aucun chemin ni sentier n'y conduisait; un passage à travers les lianes, les buissons et hautes herbes fut vite fait et après avoir traversé un fossé de 20 mètres environ rempli d'eau, j'arrivais avec mes guides à l'emplacement signalé: après examen des lieux et à la suite des coupes des buissons et végétations qui enlaçaient complètement ce vestige à demi enterré mais qui présentait par le peu que je pus voir un profil de pierres en latérite présentant un intérêt à le dégager - photo N° 1.

Je mis l'équipe disponible du Prasat Crun à ce travail qui est en ce moment très avancé et sera bientôt achevé.

Ce dégagement nous fit découvrir des oeuvres exhumées intéressantes, qui seront décrites ci-après:

Ce monument, édifié à 570m au Sud du Prasat Crun Nord-Ouest et à 145m à l'Est du rempart Ouest d'Angkor-Thom, sur une levée de terre assez spacieuse entourée d'un large fossé sur les quatre points cardinaux, est bâti en latérite et présente un plan à angles rentrant et saillants, il n'est élevé que de 2.00m sur son véritable sol extérieur, son aspect serait celui d'un grand soubassement, destiné à supporter des poteaux ou colonnes de bois, par suite des trous qui se révèlent sur sa plate-forme supérieure.

Ces poteaux devaient recevoir un dais pour abriter la divinité, aujourd'hui absente et ce dais devait être probablement en bois, car le dégagement n'a point livré de débris de tuiles, pas plus d'assises de pierres de grès - photo N° 1bis. Une terrasse buddhique, bordée de double murs de latérite profilée est contiguë à l'Est, où se trouve quelques marches profilées en grès, gardées à droite et à gauche de petits lions khmers qui gisaient renversés sous terre.

De cette terrasse buddhique on accède à la plate-forme du soubassement-monument par six marches de latérites qui se répètent à l'Ouest à l'exception des faces Sud et Nord qui n'en ont pas.

Le déblaiement des terres nous fit découvrir:

1) - photo N° 2 - Deux belles stèles en grès sculpté à évidement et au contour auréolé stylisé représentant l'une de Bodhisattva recevant sur son trône les offrandes de trois éléphants et de trois singes.

2) - photo N° 3 - l'autre, le Bodhisattva entouré des quatre Lokapalas. Ces deux stèles non inscrites sont dans un état parfait et mesurent 0.60mx0.80m.

3) - Un chandelier en bronze de 0.31m de haut à la bobèche avec poinçon pour recevoir un flambeau.

4) - photo N° 2 - Une belle tête du Bodhisattva.

5) - Un socle rond à tenon, stylisé de lotus supportant deux pieds brisés à la cheville.

6) - Un autre socle du Buddha sur nâga (brisé).

7) - Un bloc en forme de pilon.

- 8) - Une statuette de Buddha sur nâga.
- 9) - Diverses figurines et statuettes brisées.

DECEMBRE 1925PALILAY -

Monument inédit à l'Ouest de Palilay - J'ai entrepris le dégagement qui avait été signalé à Monsieur Marchal le 9 Novembre dernier et qui consiste ainsi qu'il l'a décrit en un vestige de construction en latérite, formant une seule salle rectangulaire de 6.00mx4.00m environ dont les murs érigés sur une petite butte de terre sont en partie encore debout, ainsi que l'indique la photo N° 4 prise avant dégagement.

L'intérieur de cette unique pièce a son entrée à l'Est, la terre obstrue toute sa superficie et le dégagement en cours n'a permis de sortir qu'un magnifique Somasutra et un socle brisé.

DECEMBRE 1925KHLEANG NORD -

Le dégagement de la chambre extrême Nord ayant été dégagée avant le départ de Monsieur Marchal, l'équipe a été mise pour entreprendre celui de la chambre qui lui fait suite et contiguë à l'Entrée couverte Ouest, en attaquant la partie Sud de cette chambre obstruée par les blocs, abandonnant la partie plus au Nord dont j'ai fait barricader l'accès par un mur de blocs de latérite provisoire jusqu'à ce que la coupellation (dans le texte: la couplidation) des murs Est et Ouest de cette partie soit effectuée, car actuellement ces deux murs présentent un danger pour la sécurité du personnel employé au déblaiement, étant donné leur décollement ayant tendance de renversement à l'intérieur ainsi que le démontre la photo N° 5, prise avant la mise en chantier.

DECEMBRE 1925TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Le dégagement du mur Est-Ouest qui avait été entrepris par Monsieur Marchal pour en connaître la liaison avec la Terrasse du Roi Lépreux et son origine, continue son cours de travaux plus au Nord par suite de la présence d'un mur en faux équerre qui s'est présenté.

Le mur Est-Ouest représenté en la photo N° 6 est arrêté net à sa base et n'a aucune liaison avec d'autres murs à ce point de départ, si ce n'est que la partie supérieure au-

dessus du 3ème redan, continue sans fondation et semble pénétrer plus avant à l'Est dans les éboulis de la Terrasse.

DECEMBRE 1925

PALAIS-ROYAL -

Bassin au Nord de la 3ème Cour - La tranchée qui avait été commencée sur l'indication de Monsieur Marchal entre le bord Nord en gradins du bassin et le mur d'enceinte Nord a l'effet de reconnaître, si un ouvrage quelconque ne relierait pas le dallage en latérite qui pourtourne ledit bassin. La base du mur sus-dit a été continuée et cette partie dégagée présentait un passage dallé de pierre de grès - photo N° 7.

Les dalles soulevées dans l'ordre ont permis de constater après le dégorgeement des terres qui l'obstruaient en entier, que nous nous trouvions en présence d'un canal de 0.50m de largeur sur 0.75m de hauteur, portant du 5ème degré intérieur du bassin en dessous de la terrasse qui le domine et se dirigeant suivant une légère pente vers le mur d'enceinte qu'il traverse - photos N°s 8 - 9 - 10.

Les dalles de grès de couverture repose sur les parois verticales du canal, qui sont également en grès. Le radier du canal est en terre battue mêlée de chaux.

Extérieurement au mur d'enceinte Nord, je fis faire une fouille dans la berme qui le longe et nous dégagions la sortie du canal, figurée à la photographie N° 11.

Intrigué par l'état des lieux que prenaient les bermes accolées aux murs, qui semblaient venir fermer totalement la douve en cet endroit, je fis dégager, et les lieux mis ainsi à découverts démontrent que les murs à gradins des bermes se retournent d'équerre pour former un étranglement de la douve sur une longueur de 14.00m environ laissant dans l'axe de la douve un étroit chenal de près de 3.00m pour communication des eaux - photo panorama N° 12.

A l'Est de cet étranglement la douve se trouve arrêtée par les retours des murs des bermes qui se rejoignent d'équerre, ce qui donne à cette douve l'aspect d'un bassin dans lequel vient se jeter le canal découvert. La disposition des lieux se présenterait d'après le schéma suivant:
Voir dessin sur rapport original - photo N° 12 panoramique.

DECEMBRE 1925

ANGKOR THOM -

Monuments inédits à l'extérieur Ouest - Le 23 décembre à l'issue de ma tournée de chantier, je me suis rendu à

l'extérieur Ouest d'Angkor-Thom, à l'effet de reconnaître l'emplacement de vestiges de monuments qui m'étaient signalés dans cette région, comme inconnus et non portés à l'inventaire.

Le premier se compose, en effet, au milieu d'une brousse très épaisse, un peu au Nord de la piste extérieur à la Porte Ouest, d'un monument en grès sculpté éboulé, dont il ne reste qu'une pièce et sa porte debout, tous les éboulis extérieurs au monument présentent des moulures et sculptures. J'ai pu escalader et sauter dans cette petite pièce et prendre le croquis intérieur de la Porte (voir rapport original).

Le second qui se trouve à plus de 500 mètres au Nord-Ouest se présenterait enseveli sous le sable au faite d'une grande levée de terre entièrement boisée. Je me suis donc rendu sur ce dernier point et je n'ai pu relever qu'une cuve à ablution de trois trous à tenon et à côté d'elle presque complètement enterrée la magnifique stèle que je fis dégager et transporter au dépôt de l'Ecole et qui représente ainsi que la photographie N° 13 permet de le distinguer, un personnage debout sur quatre jambes (le fait mérite d'être signalé), dix bras, neuf têtes, la dernière laisserait deviner malgré l'usure dans la coiffure, le petit Buddha, mais je n'ai pu arriver à déterminer exactement l'emblème que tiennent les dix mains. Cette stèle ne possède aucune inscription et mesure 1.10m de haut sur 0.80m de large.

DECEMBRE 1925

ANGKOR VAT -

Vestiges au Nord-Est d'Angkor-Vat - Le 18 décembre je me suis rendu au Nord-Est d'Angkor-Vat par le sentier Nord après avoir passé le Pont de bois et à une distance approximative de 1km de celui-là et à 200 mètres de la rivière Siemréap, voir des vestiges inconnus qui se présentent à l'oeil sous la forme d'un tertre rond de 20 à 30m de diamètre surélevé de 2 mètres environ sur le sol. J'ai remarqué que sur chacun des diamètres orientés Est-Ouest Sud-Nord extérieurement à ce tertre, une surélévation de terrain de 3.00mx4.00m de largeur se poursuivait suivant ces directions, l'examen du sol laisse facilement trouver beaucoup de débris de briques concassés et de pierres de grès également en morceaux. Entre autre, le corps d'une petite statuette de grès, brisé à la hauteur du tronc et à la base des pieds.

Cette statuette est habillée du pagne et paraît appartenir à une divinité féminine. Ce tertre se trouve dans le déboisement qui sert de rizière aux cambodgiens et il y en aurait paraît-il un autre un peu plus loin.

DECEMBRE 1925TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Bassins inédits à l'Ouest de la Terrasse du Roi Lépreux - En faisant dégager le mur Est-Ouest, partant de la Terrasse du Roi Lépreux, j'ai fait dégager de la végétation qui le recouvrait le retour de ce mur en direction Sud-Nord. A l'Est de celui-ci et entre le mur Est-Ouest cité plus haut et le mur de même orientation au Sud de Tep-Pranam, je remarquais que plusieurs pierres de latérite en parfait alignement autour d'un rectangle saillaient à peine du sol ainsi nettoyé, et qu'une déclivité des terres à l'intérieur de cet espace me laissait comprendre que je devais me trouver en présence d'un nouveau bassin (dessin sur rapport original).

Une fouille faite confirmait mon opinion par suite des gradins de latérite qui se présentaient et je mis une partie de l'équipe du dégagement du mur Est-Ouest du Roi Lépreux à commencer la fouille tout autour intérieur des degrés.

Des débris de poteries et porcelaine ont été trouvés. Au delà de ce bassin, à environ 50 mètres à l'Ouest en brousse, l'emplacement d'un autre bassin similaire se manifeste.

Entre ces deux vestiges, énormément de pierres de grès sculptées, moulurées et de latérite, jonchent le sol de cette brousse assez épaisse, et dans l'alignement Nord de ces bassins, des latérites disposées en cercle de 2 mètres environ de diamètre saillaient du sol.

Une recherche plus approfondie s'impose dans ces parages, mais aucun dégagement n'est encore entrepris.

DECEMBRE 1925CHAU-SAY -

Le dégagement extérieur de ces monuments est commencé depuis le 11 décembre et ne donne jusqu'ici que peu de renseignements à signaler.

DECEMBRE 1925TAKEO - TA-NEI -

Division Forestière - Monsieur le chef de la division forestière a entrepris la percée de Takeo à Ta-Nei en prolongation directe de la route circuit venant de Ta-Prohm.

DECEMBRE 1925**Rapport Monsieur Reveron:**SPAN PRAPTOS - Kompong-Kedey -

Pendant les deux premières semaines du mois de décembre, les coolies ont terminé les travaux de remise en état des abords du Pont: travaux qui consistaient à boucher les derniers trous de fouille, à niveler certaines parties du tablier du Pont, enlever les terres et feuillages qui encombraient encore les gradins, destruction d'arbres qui obstruaient le lit du Stung.

Un cimentier venu de Siemréap et envoyé par la Conservation a scellé les morceaux tombés des deux nâgas (rive droite aval et rive gauche amont). Ces scellements ont été faits au moyen de 4 fers ronds de 0.012m environ et de 20cm de longueur espacés de 0.25m et réparties sur toute la longueur de la cassure: le ciment a été fourni par des Travaux Publics.

En dégageant la partie supérieure du Pont du sable qui avait été accumulé au moment des travaux de la route, j'ai pu constater que certaines parties qui paraissaient offrir une assez bonne stabilité étaient en réalité dans un très mauvais état, spécialement près du nâga rive droite côté aval, toute une partie de mur supportant une portion de balustrade encore bien conservée est complètement détachée de la construction et menace de s'abimer au fond de la rivière dans un temps qui peut être très rapproché; ainsi petit à petit les motifs de décoration disparaîtront, le pont perdra de sa solidité si des travaux sérieux de consolidation se font trop attendre.

Dans une fouille faite à la base des gradins, rive gauche amont, contre le pont pour retrouver le raccordement de la berge avec la rivière, les coolies ont trouvé deux petites têtes de personnages assez jolies dont une portant sur le chignon un buddha, peut-être d'un Lockeçvara.

Sur l'indication d'un coolie, j'ai constaté sur la rive droite à 60 mètres au Nord de la route coloniale et du Nâga rive droite amont, la présence d'une borne en grès très bien conservée, borne de base carrée de 0.32m de côté et de 60.00m de hauteur, faces unies, sans inscriptions, le dessus légèrement arrondi est simplement décoré. Nous avons déjà trouvé sur la rive gauche du stung et toujours à la même distance une borne semblable à celle-ci. A 60.00 mètres de la borne de la rive gauche en remontant vers le Nord, j'ai trouvé sur le sol un balang de forme ordinaire avec emplacement pour un tenon de statue avec rigole d'écoulement. A côté d'une petite réduction de Prasat carré à sa base de 0.35m de côté et d'une hauteur de 0.80m, Prasat

à cinq étages ornés chacun d'un petit personnage sculpté dans une niche, ce motif qui provient probablement d'une ancienne tour khmer a été déposé à la Sala des Travaux Publics de Kompong Kedey avant son transport à Angkor. Près du balang se trouvait un petit piédestal en latérite de 0.45m de côté qui pouvait servir de soubassement au balang.

Au Prasat Praptös, les coolies ont travaillé pendant trois jours au dégagement du sanctuaire, gopura d'entrée et du monument dit "bibliothèque" - ces dégagements nous ont fait retrouver:

1° au gopura un linteau mentionné dans Lajonquière, linteau type N° 3 dont la sculpture est aujourd'hui presque disparue. A l'entrée Est quelques fragments d'un autre linteau type N° 3 ordinaire - sculpture: Indra sur l'éléphant tricéphale, personnages dans les feuilles décoratives.

2° dans le sanctuaire ou près du sanctuaire deux petits personnages sous niches de 0.20m et 0.30m de hauteur, portant une barbe en pointe et appuyés sur le trident (peut-être les gardiens) deux fragments de colonnettes bien décorées de bagues avec nus mettant en valeur les éléments décoratifs.

Deux statues de personnages accroupis sur socle carré avec tenon, les têtes ont disparu, les bras sont sectionnés, sur une des statues les mains ramenées sur le ventre portent un objet difficilement définissable. Ces derniers motifs de sculpture qui seront transportés à Angkor figurent sur une des photos jointes à mon rapport.

Conservateur: Monsieur Marchal
Architecte: Monsieur L. Fombertaux
Monsieur Revèron

RAPPORT 1925

JANVIER 1925

ANGKOR -

Levé de plans - J'ai fait reprendre, d'après la carte de Buat et Ducret, le plan d'ensemble du Groupe d'Angkor destiné à figurer dans le guide en préparation avec indications des routes, sentiers et pràsät qui n'y figuraient pas. Je fais également préparer un plan d'Angkor Vat en vue du guide susdit.

JANVIER 1925

BAPHUON -

Travaux de dégagement - Ce chantier a été suspendu ainsi que le chantier du **Palais Royal** qui travaillait dans la 4ème cour. Ce dernier par suite du renvoi du caporal reconnu insuffisant

JANVIER 1925

PALAIS ROYAL -

Une équipe de 21 coolies a continué le dégagement des vestiges de murs à l'intérieur de la 3ème cour. Il ressort de l'exhumation de ces vestiges, réduits à quelques assises de bases, que cette 3ème cour était sectionnée par trois murs de direction Est-Ouest.

Ces trois murs sont relativement assez rapprochés et plutôt groupés vers le centre de la cour. On pourrait je crois les interpréter ainsi: La partie Nord A de la 3ème cour où se trouve deux pièces d'eau et la petite terrasse ornée de bas-reliefs devait être réservée aux jardins et habitations des reines ou favorites: la partie Sud B était réservée aux services, cuisines, dépendances etc. Au milieu en C était un passage faisant communiquer la 2ème avec la 4ème cour sans communiquer avec les deux parties précédentes A et B. C'est dans cette partie médiane que se trouve la fosse citerne. Le mur de séparation entre les 2ème et 3ème cours est interrompu à cet endroit justement là où aboutissent les murs de direction Est-Ouest et doublé par un second mur parallèle sur une certaine longueur [voir croquis sur rapport original].

Peut-être sont ce là des murs en chicane qui masquaient la vue des entrées dans les diverses subdivisions de la 3ème cour.

Les photos N°s 514 - 514bis et 515 montrent l'aspect dégagé du deuxième mur Est-Ouest de la 3ème cour. On commence le dégagement du troisième mur au Nord du précédent.

Dans ces dégagements, on a trouvé des morceaux de tablettes de pesani, des fragments de poteries, quelques-unes assez curieuses par la teinte des couvertes et par le décor, et des tuiles vernissées. On a trouvé trois vestiges de maçonnerie en latérite circulaire assez semblables à des margelles de puits mais la maçonnerie ne se prolonge pas en sous-sol.

JANVIER 1925

KHLEANG NORD -

Une équipe de 22 coolies a entrepris le dégagement de la salle latérale Sud de cet édifice: la salle latérale Nord beaucoup plus encombrée présente un dégagement plus

périlleux à cause du mauvais état des murs latéraux qui s'épaulent sur les décombres.

La section des murs extérieurs de ce Khléâng est assez curieuse par son mélange de latérite et de grès qui montre bien le parti très net chez les khmers de laisser voir extérieurement un mur en grès, tout en économisant le plus possible cette pierre.

C'est ainsi, que me le dit un architecte de passage, de la maçonnerie en "revêtement" le grès intervenant en placage sur la construction du gros oeuvre en latérite. Il est malheureux que la liaison entre ces deux matériaux soit inexistante.

Les blocs retirés, provenant des parties de murs effondrés non pas des voûtes puisque la couverture était en charpente, sont empilés dans la courette qui précède à l'Est ce Khléâng, au Sud de la petite chapelle qui occupe le centre de cette courette.

Les photos N°s 516 et 517 montrent l'aile Sud en cours de dégagement l'une prise extérieurement, l'autre intérieurement.

JANVIER 1925

PORTE DES MORTS -

Une équipe de 21 coolies continue le dégagement de la façade Est.

On a enlevé les terres qui masquaient la base de l'éléphant de l'angle Nord et mis à nu le massif de latérite qui ferme la berme du rempart extérieur de ce côté. L'enlèvement des terres qui surmontaient le massif a laissé voir des fragments assez nombreux de tuiles ordinaires en terre cuite mêlés à des débris charbonneux très nets en A. Rapprochant ce fait de trous, probablement d'encastrement de poutrelles, qu'on voit sur l'extrados de la voûte et sur le mur de la Porte au-dessus des susdits fragments A, je crois pouvoir conclure, qu'il y eut là une charpente en bois couverte en tuiles sans doute un abris de veilleurs de garde qui pouvait gagner ce poste par le sommet du rempart voisin en B au moyen d'un escalier léger. Un incendie aura produit les fragments et débris qui ont été retrouvés.

On a pratiqué derrière la tête de l'éléphant le nettoyage et enlèvement des terres et racines qui compromettaient la solidité de l'ensemble, ce qui a permis de redresser ou resserrer les uns contre les autres les blocs de sculpture qui décorent cette partie de la porte.

On a profité de l'échafaudage pour remonter et remettre en place quelques morceaux de sculptures retrouvés dans les déblais à la base. L'équipe béton armé est venue terminer ce travail par un bétonnage des parties insuffisamment stables: j'ai fait également boucher avec du béton l'intérieur de la cavité derrière le nâga d'angle du fronton extérieur de la porte, cavité qui avait dû servir à loger la poutrelle maintenant les vantaux de fermeture mais qui actuellement rendait précaire l'équilibre de la voûte au-dessus.

La photo N° 518 montre l'ensemble de ce travail et la photo N° 519 le détail du mur contre lequel devait s'adosser l'abri du veilleur en A du schéma précédent.

JANVIER 1925

THOM MANON -

Une équipe de 22 coolies a continué le dégagement extérieur du sanctuaire et de la salle qui le précède à l'Est. A la reprise des travaux, après l'interruption de huit jours des chantiers, j'ai eu la pénible surprise de constater la chute récente de ce qui restait de la voûte encore en place au-dessus de l'avant-corps Ouest. La comparaison des photos n°s 520, prise avant l'accident et 521 et 522, prises après, donnera une idée des dégâts. On remarquera sur ces deux dernières photos qu'un étai a été placé au porche Sud sous les pierres de voûte encore en place pour éviter un accident semblable.

L'équipe béton armé est venue consolider toute la partie supérieure de l'angle Nord-Est du porche Ouest dont les pierres ébranlées par la chute des pierres voisines menaçaient d'une chute prochaine. On a trouvé, en dégageant le soubassement sur les façades Ouest et Nord, plusieurs poteries et vases malheureusement plus ou moins brisés mais quelques-uns assez intéressants.

JANVIER 1925

BAKHENG -

Une équipe de 22 coolies a terminé le dégagement de l'édicule en briques à l'Est du perron Nord à la base de la pyramide: le gros arbre qui masquait l'entrée Est de cet édicule a été sectionné par fragments puis abattu. Le résultat de la disparition de cet arbre c'est, que maintenant la vue du haut du sanctuaire central au sommet de la pyramide peut embrasser toute la ville d'Angkor Thom avec la pointe du Bayon émergeant de la forêt.

On dégage le massif qui devait supporter la base d'un édicule analogue à l'Est, mais cet édicule est complètement démoli et ne montre plus qu'un amas de terre et de briques:

les pierres elles-mêmes de revêtement du soubassement ont disparu. On a trouvé un balan qui semble encore "in situ" et qui marque le centre du pràsât disparu: on l'aperçoit au premier plan de la photo N° 523 que l'on peut opposer aux photos du dernier Rapport N°s 509 - 510 et 513 qui donnent la même vue.

J'ai fait reprendre le socle d'échiffre du perron à la base de la face Est de la pyramide pour extraire la terre et les racines qui avaient déplacé les pierres et compromis l'équilibre du sen qui le surmonte, opération que j'avais fait faire le mois précédent aux socles d'échiffres du perron Nord.

Dans tous ces socles, le parement en grès masque à l'intérieur le rocher de la montagne qui forme infrastructure.

Un espace vide assez grand entre le roc et le grès a permis aux poussières de s'y amasser et par suite à la végétation de s'y développer, d'où le décollement qui s'est produit.

J'ai fait réunir et remettre ensemble les morceaux dispersés d'un fort beau balan qui gisaient à la base de la pyramide sur cette face Est - Photo n° 524.

JANVIER 1925

ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien - L'équipe de 20 coolies du béton armé, quand elle n'a pas eu à travailler aux consolidations ci-dessus mentionnées, sans compter le rajustement des différents morceaux du buddha debout derrière Tep Pranam - photo N° 525 - a continué l'enlèvement des herbes du bassin d'Angkor Vat au Nord de la chaussée Ouest, et une autre équipe de 22 coolies a continué l'enlèvement du luc-binh que le vent déplace de l'Est à l'Ouest dans le bassin Nord.

JANVIER 1925

VAT PRAH NOK -

L'activité règne sur ce chantier: on passe des dorures sur les frontons et les lamelles de plomb fondu vitrifié sur les ornements découpés: on met en place les planches du plafond intérieur. In ne restera bientôt plus que la tuile à poser.

JANVIER 1925

ANGKOR THOM -

Ecritaux - Je suis allé avec l'Agent des T.P. placer les écriteaux en bois portant le nom des divers monuments sur la

route du circuit. Ces écriteaux ont été cloués sur des arbres à l'entrée du sentier ou de la percée accédant aux temples.

Pour ce qui est de la route à l'Est du Bayon, le remblai terminé au Sud et à l'Est de ce monument et celui entre la route de la Porte de la Victoire et le raccord avec la route allant à la Porte Nord, autrement dit les tronçons A B et C D sur le croquis (voir rapport original) semblent seuls prévus par les Travaux Publics.

FEVRIER 1925

PALAIS ROYAL -

Une équipe de 22 coolies continue de mettre à jour les vestiges de constructions à l'intérieur de la 3ème cour, ce qui permettra de prendre le relevé de la moitié Ouest du Palais Royal, le relevé de la moitié Est étant déjà terminé.

Le mur dégagé A B (le troisième en venant du Sud) montre un ensemble mieux conservé que les deux précédemment dégagés: il paraît aussi avoir été plus soigné et montre des blocs de grès mélangés à la latérite.

Contrairement à l'indication de mon croquis dans mon dernier rapport, la cour réservée très probablement aux reines et favorites royales n'est pas fermée à l'Ouest et le mur qui sépare la 3ème de la 4ème cour s'interrompt à son intersection avec le mur A B.

On a dégagé les bord en gradins d'un bassin C dont l'angle Nord-Ouest est ouvert et semble communiquer avec le grand bassin de la 4ème cour.

Il semble que la communication qui permettait d'entrer dans cette partie réservée en venant de la 2ème cour se faisait en D à proximité du Gopura de l'enceinte Nord du Palais Royal, mais il est difficile de préciser exactement l'emplacement d'une porte.

La photo N° 527 montre le mur A B vue de l'Est et les photos N°s 528 et 529 l'angle Sud-Est du bassin qui vient d'être dégagé.

FEVRIER 1925

KHLEANG NORD -

Une équipe de 22 coolies a terminé le dégagement intérieur des deux salles qui constituent l'aile Sud de ce bâtiment.

Ces deux salles, exception assez rare chez les Khmers, ont laissé voir sous la couche de terre qui la recouvrait un

dallage de carreaux en grès réguliers et très soigneusement posés: ces carreaux mesurent environ 0.33mx0.50m. L'impression d'ensemble qui se dégage est celle d'un monument construit avec une recherche de fini et de perfection qui n'est pas habituelle à Angkor: l'hypothèse d'un logement pour un humain plutôt que pour une divinité se présente à l'esprit tout naturellement.

La photo N° 530 montre l'intérieur de la grande salle vue du Sud et la photo N° 531 la porte de la petite salle qui communique avec la salle précédente.

Cette petite salle, qui forme l'extrémité Sud, a son dallage située à 1.00m au-dessous du dallage de la grande salle: elle donne directement sur l'extérieur sans aucun porche, à l'Est (c'est la porte aux inscriptions) et au Sud. Malheureusement, les éboulis qui le remplissaient calaient une partie des murs latéraux et il a fallu reprendre avant le dégagement plusieurs assises de ces murs très inclinées pour les redresser en les étayant provisoirement avec du bois.

Le dégagement de cette dernière salle n'a donné lieu à aucune trouvaille, archéologique tout au moins, car les coulis y ont délogé un énorme serpent de 3.20m de longueur. Mais dans la grande salle qui précède on a trouvé une fort belle statuette en bronze très bien conservée et d'une jolie patine verte de 0.44m de hauteur - photo N° 532.

On a trouvé également deux socles carrés en grès avec trou au milieu dont l'un avait sa place marquée en creux sur le dallage, des pièces d'accent décorées de personnages, un petit buste en grès et des débris assez nombreux de tuiles et de briques. Si les tuiles s'expliquent par la couverture en charpente qui recouvrait cette grande salle, les briques sont plus mystérieuses.

Actuellement les terres de déblais rejetées au dehors sont transportées au loin dans la brousse par le Decauville.

FEVRIER 1925

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

L'équipe de 20 coolies qui travaillent au Bakheng a interrompu ce chantier pour venir remonter le mur intérieur de cette terrasse qui s'était renversé en partie à la suite des pluies d'Octobre dernier. On a dégagé l'étroit couloir qui s'était obstrué par la chute des pierres en grès décorées du revêtement et d'une partie de l'infrastructure en latérite.

Toutes ces pierres ont été remontées sur la plate-forme supérieure, puis on a aussi déposé les assises inférieures encore en place, afin d'établir une sorte de radier en

pierraille concassée avant de rétablir le mur auquel on a donné un léger fruit vers l'intérieur pour éviter un nouveau décollement.

Malgré cela comme selon l'usage khmer le mur de revêtement décoré de figurines présentait beaucoup plus de carreaux que de boutisses, j'ai cru prudent de mettre dans la partie la plus haute du mur refait un étrésillon A en béton armé pour maintenir l'écartement en épaulant le mur intérieur. J'ai fait placer deux étrésillons semblables pour prévenir de nouveaux glissements de chaque côté du mur reconstruit contre le mur intérieur.

J'ai fait remettre par l'équipe béton armé sept têtes des figures féminines des bas-reliefs intérieurs qui s'étaient détachées dans la chute du mur et que j'avais mises soigneusement à l'abri car elles réalisaient le souvenir idéal dont sont si friands les touristes. Les photos N°s 533 et 534 montrent le travail en cours d'exécution et les photos 535 et 536 le travail terminé.

Actuellement cette équipe commence à déposer les pierres de la partie de l'aile Nord de cette terrasse où un mouvement de surplomb se fait sentir pour y exécuter le même travail.

FEVRIER 1925

PORTE DES MORTS -

Une équipe de 20 coolies a terminé le dégagement de l'angle Nord-Est; tout le massif de latérite qui ferme de ce côté l'accès de la berme a été débarrassé de la gangue de terre qui l'enveloppait.

Ce massif, contrairement à ce que j'avais cru, est creux intérieurement. Dans le vide intérieur A on a trouvé, parmi des traces de matières charbonneuses, des débris métalliques, des morceaux de poteries diverses à émail et décor, du mâchefer.

Parmi les débris calcinés retrouvés, certains pourraient avoir été des ossements, ce qui ferait modifier l'hypothèse de poste de veilleur que j'avais risquée dans mon dernier Rapport. Est-ce là un lieu d'incinération où l'on enfouissait les restes des cendres? cette hypothèse pourrait expliquer le nom de la Porte. En tout cas, j'ai réuni au magasin les principaux résidus, tessons et autre fragments retrouvés là, afin que l'on puisse les étudier à loisir.

Les terres enlevées de ce massif de latérite ont servi à remblayer la chaussée extérieure qui était complètement ravinée: c'est à peine si du côté Sud de vagues vestiges du mur de soutènement apparaissent encore à l'exception de la partie extrême où se dressent encore les cinq devas debout.

Près de l'angle Nord-Est de la Porte, l'asura tenant la queue du nâga était encore en place. On a retrouvé un morceau d'épaule de cet asura ainsi que la tête de l'asura suivant qui ont pu être rétablis malgré une très sensible inclinaison de l'ensemble vers le fossé.

J'ai retrouvé et remis aussi en place le morceau de queue qui forme l'extrémité du corps du nâga et qui frétille en l'air entre les têtes de l'asura et son avant-bras. Je crois bien, qu'il est exactement en place mais décidément cette terminaison des géants balustrades est beaucoup moins heureuse que le motif opposé du côté des têtes du nâga. La photo N° 537 montre l'ensemble de cet angle Nord-Est de la Porte.

FEVRIER 1925THOM MANON -

Une équipe de 20 coolies a dégagé intérieurement le sanctuaire et la salle qui le précède à l'Est. Cette dernière n'était pas encombrée de blocs de pierre puisque toute la voûte supérieure est encore en place bien qu'avec un mouvement de renversement assez prononcé. Une simple couche d'humus masquait le dallage, de même qu'à l'intérieur de la cella du sanctuaire, bien que le couronnement de ce dernier ait disparu. Une pierre retrouvée dans les déblais extérieurs et provenant de ce couronnement montre la forme ronde habituelle décorée de pétales de lotus. A ce sujet je signale que les couronnements des tours centrales des deux gopuras Est et Ouest sont en forme de berceaux avec pignons sur chaque face, couronnement qui dans le groupe d'Angkor ne se rencontre à ma connaissance qu'aux prasat Sur Prat et aux pavillons d'entrée du Palais Royal. Le dallage de la Salle qui précède le sanctuaire montre un affaissement très sensible au droit des murs. Dans le dégagement de l'étroit passage qui relie cette salle au sanctuaire et dont les parties hautes sont presque totalement écroulées on a trouvé deux lingas.

La voûte de la cella du sanctuaire est intérieurement partie en grès (bas) et partie en latérite (haut) ce qui clôt la discussion ouverte entre Parmentier et moi.

On a également dégagé l'intérieur du gopura Est: les deux petites salles de chaque côté du passage central communiquait autrefois avec les entrées latérales: ces portes maintenant bouchées avaient des vantaux en menuiserie.

Ayant remarqué que le porche central Ouest de ce gopura était précédé d'un avant-corps simplement épannelé qui d'ailleurs n'était pas complet et masquait les pilastres décorés de la porte du porche en A A', j'ai fait retirer deux blocs E et D devant le pilastre Nord pour démasquer la partie supérieure.

On a trouvé en achevant le dégagement du mur du fond de la bibliothèque Sud à la base d'une niche plate et bloqués dans une termitière, des débris d'un objet en terre cuite blanche décoré de stries qui ressemblent à ceux d'une pipe: malheureusement ces menus fragments ne se raccordent pas entre eux.

Si bizarre que puisse paraître l'identification que je propose, je n'en vois pas une autre plus plausible à donner.

La photo N° 538 montre la façade Nord du sanctuaire pendant le dégagement et les photos N°s 539 et 540 la façade Sud après le dégagement.

FEVRIER 1925ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - L'équipe de 20 coolies chargée de l'enlèvement du Luc-binh achève de nettoyer le bassin Nord: il est d'ailleurs grand temps d'aller faire le même travail dans le bassin Sud qui s'obstrue de plus en plus.

L'équipe de 18 coolies du béton armé, quand elle n'a pas été occupée ailleurs, a commencé à nettoyer le bassin Ouest devant le bungalow: elle a procédé à un nettoyage général du monument avant la visite de la mission japonaise.

MARS 1925PALAIS ROYAL -

Travaux de dégagement - Une équipe de 20 coolies a continué le dégagement de la 4ème cour (en venant de l'Est) dont la partie Sud avait déjà été commencée par l'équipe supprimée. On a décapé l'allée centrale qui sépare dans l'axe les deux bassins qui constituent cette cour.

Cette cour devait servir de réservoir d'eau pour les besoins du service: il semble qu'elle ait été séparée en deux par un mur médian AB dont on retrouve quelques vestiges près du grand mur qui la sépare de la 5ème cour.

La partie Nord de cette 4ème cour communique sans clôture avec la partie probablement réservée aux reines de la 3ème cour, tandis que la partie Sud qui semble complètement isolée ne communiquait avec la partie Sud de la 3ème cour que par la conduite maçonnée qui traverse le mur de séparation en C.

Le mur très bien conservé qui sépare la 4ème de la 5ème cour à part une brèche dans l'axe qui semble accidentelle ne montre aucune porte de communication: des meurtrières carrées à hauteur d'homme et par couples sont réservées dans la maçonnerie vers le milieu de la cour.

MARS 1925KHLEANG NORD -

Une équipe de 20 coolies continue le dégagement des façades extérieures de l'aile Sud en transportant au loin les terres rejetées au dehors. La façade Sud est complètement dégagée. Sur la photo N° 541 qui montre cette façade Sud, on peut remarquer la bizarrerie suivante; aucun perron extérieur ne vient interrompre le soubassement de cette façade qui s'ouvre cependant sur l'extérieur par une porte avec encadrement habituel; colonnettes, pilastres, etc. En

revanche un peu plus à l'Est (à droite et en bas sur la photo) existe un petit perron accédant aux galeries qui entourent la façade orientale du Khléang.

Actuellement cette équipe dégage le soubassement complètement enterré de la façade Ouest.

Dans ce dégagement, on a rencontré deux murs de soutènement qui semblent l'amorce d'une terrasse qui venait buter perpendiculairement contre le soubassement. Le dégagement du perron A de cette terrasse qui ne s'explique guère ici a nécessité le dérangement des énormes blocs qui avaient été alignés à cet endroit par les reporter plus loin. Les murs de cette terrasse, en grès pour le revêtement, sont très grossièrement taillés et à peine épannelés: ils jurent étrangement avec le fort beau décor de moulures de bases du mur du Khléang contre lequel ils s'appuient.

La photo N° 542 montre la vue générale de la façade Ouest de l'aile Sud et la photo N° 543 le dégagement en cours de l'amorce de la terrasse.

MARS 1925

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Une équipe de 20 coolies a achevé la reprise du mur de l'aile Nord dont les pierres risquaient à se renverser aux premiers orages: toute une partie du mur a été déposée pierre par pierre et replacée en position plus stable. Sur la face intérieure de quelques pierres, on a trouvé des moulures ou traces de décor qui indiquent le réemploi.

Cette équipe a été mise ensuite à dégager deux vestiges inédits l'un à l'Est l'autre à l'Ouest de la route entre le Bakheng et Ta Prohm Kel. Ces vestiges situés assez près de la route se présentaient tous sous la forme de petits monticules d'où surgissaient quelques blocs plus ou moins sculptés en grès et où gisaient de nombreux débris de briques. Le milieu du monticule correspondant à l'intérieur du prasat était excavé ce qui montrait que des fouilles et recherches y avaient été déjà faites. Le prasat à l'Est (dont j'avais signalé la présence dans mon Rapport 59 Août 1924) a révélé au dégagement la base d'un édicule en briques dont les murs étaient arasés à 1.20m au-dessus du niveau du dallage intérieur: le mur de la façade Est presque complètement démoli, était ouvert, mais il ne reste de la porte qu'un seuil en grès - photo N° 544. Des colonnettes en grès et deux linteaux du type III mais assez abimés ont été trouvés dans les fouilles ainsi qu'un buste en grès et deux petites mains de statue.

Actuellement cette équipe dégage l'autre prasat situé à une cinquantaine de mètres au Sud-Ouest: on se trouve en

présence d'un édicule analogue en briques: deux fragments de statues, un linga et un ganeça ont déjà été sortis des fouilles.

Fluatation - J'ai épuisé les sels de magnésie qui me restaient en faisant une application sur le bas-relief intérieur de la terrasse du Roi Lépreux. Ce bas-relief que le soleil n'éclaire presque jamais et qui est imprégné d'humidité se ronge et se couvre de mousse: comme l'application n'a porté que sur un fragment (soigneusement repéré) du bas-relief intérieur, on pourra constater si le grès s'attaque moins facilement dans cette partie.

MARS 1925

PORTE DES MORTS -

Une équipe de 20 coolies continue le dégagement de la façade Est: on a entrepris l'angle Sud dont deux éléphants sur trois sont écroulés. Je fais aligner les pierres retirées des décombres et portant des sculptures le long du remblai de l'avenue qui traverse le fossé: on pourra voir dans la suite si quelques-unes de ces pierres sont susceptibles d'être remises en place.

La photo N° 545 montre l'aspect actuel de la Porte: on y voit le massif de latérite Nord complètement dégagé et celui du Sud encore recouvert d'une butte de terre. On pourra vérifier également la remarque faite par Mme Leuba au cours d'une visite sur ce chantier, que les deux figurines à mi-corps et tenant des guirlandes pendantes entre les deux oreilles des têtes sont à des niveaux différents (celle de droite Nord étant sensiblement plus basse). Cette asymétrie qui d'ailleurs pourrait se relever sur d'autres motifs décoratifs des portes d'Angkor Thom n'est pas spéciale à la Porte des Morts.

Le caporal qui travaille à cet endroit m'ayant signalé des débris sculptés dans la brousse à une centaine de mètres à l'Est un peu Nord de l'extrémité de la chaussée qui traverse le fossé, j'ai fait opérer un sondage à cet endroit. Sur un monticule de terre, on voyait une statue assez bien conservée de bodhisattva et à côté un très grand buste à demi enterré surmonté de sept têtes diadémées, trois inférieures et quatre supérieures - photos N°s 546 et 547. L'expression de ces têtes est très belle et la régularité des traits remarquables.

On a déterré sous le monticule un balan à demi cassé et tout un nid de statues d'Avalos avec figurines au chignon plus ou moins bien conservées et seize mains de statues tenant toutes dans leurs paumes soit un livre soit un flacon soit surtout des petits animaux plus ou moins distincts.

Service Forestier - Ce service aménage la percée qui conduit de la route de la Porte de la Victoire au 487 et prolonge cette percée au Sud du monument pour la relier à la route de la Porte des Morts. Dans ce travail, un coolie a trouvé et m'a remis une petite urne en terre émaillée gris clair, genre Song.

MARS 1925

THOM MANON -

Une équipe de 20 coolies parachève le dégagement de ce joli groupe en nettoyant la base des soubassements rejetant les terres enlevées dans la brousse. On resserre les joints et remet en place les pierres que des racines avaient fait sortir de leur position primitive après avoir enlevé la terre qui s'était logée dans les trous béants.

La terrasse qui précède le Gopura Est - photo N° 548 - a été visiblement rajoutée après coup, car les moulures du soubassement du gopura se continuent derrière elle: il en est de même pour la terrasse du côté opposé (Ouest) qui relie ce gopura au sanctuaire; les murs en sont simplement épannelés. La terrasse de la façade Est laisse voir des trous dans le dallage et des échancrures sur le mur de soutènement qui ont servi à planter des mâts ou des poteaux.

On a trouvé près du soubassement Nord du sanctuaire une petite tête en bronze de 0.066m de hauteur dont les yeux étaient creux et le lobe des oreilles percé. La coiffure en double calice de fleur renversé était assez particulière.

Les photos N°s 549 et 550 montrent des vues d'ensemble de ce groupe prises du Nord et du Sud.

MARS 1925

ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - Une équipe de 20 coolies continue l'enlèvement du luc-binh dans le bassin Nord mais du côté de la berme près du mur d'enceinte. L'équipe de béton armé avec 18 coolies après avoir été mettre des consolidations et étais aux endroits nécessaires à la Porte des Morts, à Thom Manon et au Khléang Nord a repris le nettoyage de la partie Sud du bassin Ouest d'Angkor Vat.

Pendant quelques jours, cette équipe a procédé à un enlèvement complet des arbustes et végétations diverses qui mettaient des taches vertes gênantes sur les tours et galeries du temple. En allant surveiller cette équipe, j'ai constaté que la figure d'une tevada sur le porche central Ouest de la deuxième enceinte Est avait été bûchée et complètement détruite: le faible relief de cette figure n'a

pas permis au touriste de détacher ce visage d'un seul bloc comme il le croyait sans doute.

J'ai retrouvé dans la partie, autrefois en brousse, actuellement dégagée, du parc au Sud de la chaussée intérieure un vestige de croix qui marquait paraît-il l'emplacement d'inhumation d'un ancien surveillant indien de la Conservation (Sary?). J'ai fait redresser la croix et remonter la traverse qui était tombée: puis j'ai mis une barrière rustique autour de cet emplacement.

Fluatation - Sur les échantillons d'Angkor Vat, qui avaient été imprégnés de sels de magnésie le mois dernier, j'ai pu constater un durcissement très sensible.

Ce procédé pourra donc être appliqué sur une plus vaste échelle pour sauvegarder les parties sculptées des temples trop exposées à l'humidité.

MARS 1925

VAT CHAK -

Je suis allé reconnaître un linteau dont la présence m'avait été signalé au Vat Chak situé entre le marché de Siemréap et le Vat Athvea à environ 1,5 km à l'Ouest de la rivière.

J'ai en effet constaté que les bonzes avaient, suivant une habitude assez fréquente, calé les terres qui exhaussaient l'emplacement du Prah Vihâr avec des morceaux de grès dont quelques-uns sculptés provenant de la démolition d'un ancien prasat.

Parmi eux était le linteau en question du type III avec au centre une figurine debout les bras levés, avec queue pendante (sic) encadrée par une arcature formée par deux quadrupèdes dressés sur leurs pattes de derrière, le tout assez effacé. Les extrémités latérales de la guirlande horizontale se termine en motif ornemental au lieu de nâga au makara habituel. D'après l'inspection des lieux et le dire des indigènes ces pierres proviendraient d'un emplacement situé à 2 ou 300 mètres au Sud-Est du Vat et où j'ai pu reconnaître sur un petit monticule un reste de prasat dont les deux montants de la porte à l'Est étaient encore "in situ".

Un léger abri en charpente recouvrait un linteau cassé en deux analogue à celui qui vient d'être décrit.

MARS 1925

VAT KRALANH (?) -

J'ai fait rentrer au magasin un montant de porte avec inscription de 20 lignes d'une écriture assez grossière et irrégulière qui pendant longtemps (depuis 1920 je crois) avait séjourné dans la cour de la milice du poste de Kralanh.

C'est à ma demande que le garde principal de Kralanh qui m'avait appris la chose avait ramené cette pierre que j'ai jugé plus prudent de faire rentrer au magasin.

AVRIL 1925

Les chantiers ont été interrompus du 29 Mars au 27 Avril.

BANON -

De ma visite à Banon, j'ai rapporté les observations suivantes: l'aspect du monument semble bien le faire rentrer dans la catégorie de ceux datant de l'époque d'Angkor Thom (Art dit de Jayavarman II type Bayon).

Le fronton Nord de la tour centrale montre le bodhisattva à 4 bras qui caractérise l'architecture de cette époque.

Le demi-fronton Ouest de ladite tour centrale montre un orant à corps humain et à têtes de nâgas en éventail comme on peut en voir à Ta-Prohm (d'Angkor) sur la façade Ouest du pavillon Sud 2.

Il m'a semblé, d'après le ton vif des cassures, qu'un écroulement récent s'était produit dans une partie de voûte de la tour Sud médiane.

J'ai noté que la tour médiane Ouest laissait voir intérieurement la dalle plate de grès qui s'intercale sous le motif de couronnement de la tour et porte de petites cavités, du modèle de celles retrouvées par Parmentier à Bantay-Srei et au Bakheng.

AVRIL 1925

DIVERS -

Je suis rentré à Siemréap le 12 Avril pour l'arrivée du nouveau Résident M. Mantovani et celle de Parmentier accompagné des deux nouveaux architectes, membres temporaires de l'Ecole.

Le **Buddha couché du Bayon** a été transporté par les soins des bonzes sous l'abri de Prah Nok récemment reconstruit et qui a été inauguré par la fête traditionnelle.

Le Buddha couché a été marqué d'un N° et porté sur l'inventaire: les bonzes se sont engagés à n'y mettre ni dorure ni peinture.

Le 24 Avril, j'ai accompagné le Chef du Service Archéologique à **Kompong Thom** pour voir les nouveaux dégagements exécutés à Sambor Prei Kuk et le 27 Avril, j'ai rouvert les chantiers.

J'ai pu constater qu'à la suite d'un orage d'une très grande violence une grande quantité d'arbres ont été renversés et quelques pierres de la façade Sud du Gopura d'entrée Sud-Ouest du **Palais Royal** sont tombées.

On m'a signalé des arbres tombés dans **Ta-Prohm** et j'irai prochainement me rendre compte des dégâts, s'il y en a.

MAI 1925

PALAIS ROYAL -

Une équipe de 20 coolies continue le dégagement des vagues constructions, murs, canalisations ou dallages, l'état actuel ne permet guère de se prononcer d'une façon précise, qui longent le mur séparant la 4ème de la 5ème cour.

Ce qui maintenant ressort avec un peu de netteté des vestiges mis à jour, c'est que cette quatrième cour du Palais Royal était constituée par deux bassins séparés par un remblai de terre dans l'axe central. Ces bassins n'étaient pas maçonnés, tout au moins d'une façon continue, car sur les côtés Ouest et Sud, on retrouve des restes de dallages ou de caniveaux.

J'ai mentionné dans mon Rapport de Mars dernier un mur AB s'élevant sur le remblai du terrassement axial: ce mur est réduit à de très faibles vestiges, aussi j'en ai pris une photo - N° 551 - montrant en premier plan des restes de murs en latérite D apparus dans un sondage pratiqué à cet endroit. On peut voir sur cette photo prise de G, que le mur séparant la 4ème de la 5ème cour est nettement interrompu dans la partie axiale sans la moindre trace de motif de porte ou de menuiserie.

Dans la partie Nord qui vient d'être dégagée, on remarque dans le mur des séries d'ouvertures à peu près carrées, comme des meurtrières, placées par paires et régulièrement espacées; puis une porte qui était murée à mi-hauteur par des blocs de latérite. Les photos N°s 552 et 553 montrent ces ouvertures et la porte débloquées.

En quatre endroits les moulures de base du mur de séparation des 2 cours sont percées de fentes (des fentes semblables avaient été trouvées dans la partie Sud).

On peut constater que devant ces fentes les vestiges de latérite qui longent la base du mur se précisent en deux murets formant rigole perpendiculaire au mur - photo N° 554.

En arrivant à l'extrémité Nord de la 4ème cour, on remarque que ces vestiges, de plus en plus vagues d'ailleurs, cessent à une vingtaine de mètres du mur d'enceinte Nord et en même temps le bassin se termine par une rigole A très effondré dont les bords sont en grès et latérite. Les pluies récentes qui ont délavé le fonds des fouilles ne permet pas de se rendre compte, si ladite rigole aboutit à un orifice d'évacuation sous le mur Nord d'enceinte.

Les photos N°s 555 et 556 montrent les extrémités Nord et Sud de cette rigole.

On peut conclure de tous les ouvrages rencontrés dans cette 4ème cour, qu'elle paraît avoir localisé toutes les canalisations de l'intérieur du Palais Royal et qu'elle servait soit de réserve d'eau soit au contraire de déversoir pour les évacuations au dehors.

MAI 1925

KHLEANG NORD -

Une équipe de 22 coolies a complètement dégagé le soubassement de la façade Est de l'aile Sud, sauf à l'angle du porche central où se dresse un spong énorme que j'ai respecté.

Les terres sont transportées avec le Decauville dans la brousse au Sud-Est et les blocs de pierre empilés à proximité.

J'ai fait un sondage en A devant la porte de la salle extrême Sud pour savoir, si un perron caché n'indiquerait pas que la galerie B surélevée clôturant la façade Est du Khléang a été rajoutée après coup.

Or la porte avait bien été prévue communiquant de plein pied avec la galerie car le soubassement à cet endroit a ses moulures interrompues et ne laisse voir qu'un épannelage très grossier - photo N° 557. Ce qui est curieux à noter, c'est que si le mur de soutènement extérieur de cette galerie surélevée existe, il ne subsiste presque rien du mur intérieur qu'un cordon de base en grès mouluré gisant renversé: on ne voit pas non plus de traces de portes ou de perron pour accéder à cette galerie de l'intérieur tandis qu'il en existe (en C) du côté extérieur. Les trois pierres provenant du cadre de la porte C ont été retrouvées. La photo N° 558 montre, complètement dégagé, le massif avec perron qui se décroche sur la façade Ouest et dont la photo

N° 543 de mon Rapport de Mars donnait l'aspect à demi-dégagé.

En enlevant les terres et blocs à la base du spong de l'angle Sud du porche central, on a trouvé à demi-engagée dans les racines de l'arbre et sous des pierres écroulées, une statue de Vishnu en bronze sur un piédestal de 0.67m de hauteur total.

Cette statue assez bien conservée est intéressante, d'abord par sa taille, et aussi par des détails de costume et de bijoux. La coiffure est mobile ainsi que les 4 avant-bras retenus au-dessus du coude par une cheville.

Dans l'intérieur de la coiffure en 2 morceaux (diadème fixe à la tête et sorte de tiare ajourée qui s'enlève), on a trouvé de minuscules fragments de feuillet d'or et une pierre taillée et gravée de stries en cristal de roche.

Une photo, que je n'ai pas eu le temps de prendre encore, sera envoyée avec le prochain rapport.

Etant donné que c'est à ce même Khléang que fut déjà trouvé la jolie statue d'Avalo en bronze, on peut se demander si réellement ce magasin n'en était pas un véritable, destiné à contenir les objets précieux et les accessoires du culte.

MAI 1925

PORTE DES MORTS -

Une équipe de vingt coolies a achevé de dégager l'angle Sud-Est, rangeant les nombreux blocs écroulés provenant soit des parties hautes soit de l'éléphant tricéphale, le long du fossé et débarrassant le massif de latérite en saillie sur la façade de la Porte des terres qui le recouvraient. L'intérieur de ce massif comme celui symétrique du côté Nord était creux, mais on n'a pas trouvé de traces charbonneuses dans les déblais; seuls quelques débris métalliques, fragments de grelots, etc avec quelques tessons de poterie étaient mêlés à la terre.

J'ai fait remonter sur le talus remblayé de la chaussée accédant à la porte les dix têtes retrouvées dans le fossé du géant porteur de la queue du nâga côté Sud.

Ces deux têtes supérieures qui étaient cassées furent rajustées et scellées au ciment.

J'ai fait nettoyer et resserrer les joints des pierres des cinq géants encore "in situ" à l'extrémité Est de la rangée Sud (je ne sais si c'est par erreur ou si l'un deux a disparu depuis mais M. Lajonquière (III p. 18) en annonce six). Des racines avaient en effet déplacé plusieurs pierres

et le masque du dernier géant à l'Ouest qui était cassé, a été rattaché sur la figure.

Le dégagement de la berme à proximité du massif de latérite Sud, mieux conservée que du côté Nord, a modifié l'opinion que j'avais émise au sujet de ces massifs que je croyais d'une époque postérieure à celle de la construction des Portes.

Comme on peut le voir sur le croquis du rapport original, les gradins de la berme descendant au fossé se décrochent en contournant le massif, laissant entre ce dernier et le fossé un espace libre de 3 et 4 mètres.

L'explication que j'avais donnée de ces massifs (servant à fermer la berme de chaque côté des portes) est donc à rejeter.

Avant de ramener à côté des fragments sculptés alignés devant la porte les morceaux de statue trouvés dans la brousse au Nord-Est, j'en ai pris les photos N°s 561 - 562 et 563 qui complètent les photos N°s 546 et 547 de mon rapport de Mars.

La photo N° 564 montre la base du torse aux sept têtes, torse qui a été laissé "in situ".

MAI 1925

THOM MANON -

Une équipe de 22 coolies a terminé la remise en place des morceaux de moulures retrouvés dans le dégagement et appartenant aux divers soubassements des quatre édicules qui composent cet ensemble. Mais la faible épaisseur de ces moulures, dont certaines étaient si minces qu'elles rappelaient les baguettes des panneaux en menuiserie, a nécessité en de multiples endroits la présence de petits goujons en fer scellés, ou des consolidations en ciment. J'ai eu l'occasion de relever plusieurs fois un profil du genre de celui ci-contre (croquis sur rapport original) qui fait comprendre facilement pourquoi beaucoup de ces moulures en parement plaqué étaient tombées.

Cette équipe dégage maintenant le mur d'enceinte au plutôt les parties qui en restent encore: ce mur d'enceinte réduit à quelques assises de base est interrompu sur le côté Sud à hauteur de la bibliothèque pour reprendre à l'endroit A où il devrait se retourner pour venir buter contre le mur du Gopura Est comme il fait à l'Ouest: de A il continue vers l'Est.

La photo N° 565 est un essai (pas très heureux) pour donner la vue de la scène si curieuse dans le tympan qui surmonte

le linteau intérieur au-dessus de la porte qui va de la salle précédant le sanctuaire au passage d'accès au sanctuaire.

MAI 1925

VESTIGES INEDITS -

Une équipe de 22 coolies a terminé le dégagement des bases de prasat en briques récemment découverts de chaque côté de la route entre le **Bakheng et Ta Prohm Kel**.

Le plus au Sud se compose d'un petit sanctuaire carré avec ouverture à l'Est dont les murs arasés à 1.10m du sol en moyenne montrent encore quelques moulures - photo N° 566. Les briques sont d'un calibre légèrement plus petit que celui des prasats de l'époque classique.

Un peu au Nord de ce prasat et de l'autre côté de la route les fouilles ont fait sortir deux bases d'édicules également ouverts à l'Est et analogues au premier. Ces deux édicules semblaient entourés sur 3 côtés par un fossé. Dans l'intérieur de celui le plus au Nord, on a trouvé un piédestal carré au profil habituel de 0.81m de côté est un corps de statue de femme debout; la tête, les bras et les mains sont séparés mais l'ensemble est d'une très belle facture.

Cette équipe actuellement dégage une nouvel édicule en briques analogue aux précédents tout près de la Porte Sud d'Angkor Thom et au bord du fossé qui entoure la ville: cet édicule, situé à une trentaine de mètres de la route, est apparu lors de l'enlèvement de la petite brousse par le service forestier; un autre monticule qui paraît devoir aussi renfermer une base de prasat est également apparu tout près de là mais de l'autre côté de la route toujours par suite du débroussaillage forestier.

MAI 1925

ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien - Une équipe de 20 coolies achève de débarrasser le fossé Nord du Luc-binh qui s'y trouve encore. L'équipe de 22 coolies affectée au béton armé, quand elle n'a pas travaillé avec l'équipe de Thom Manon aux consolidations des pierres remises en place, a enlevé le luc-binh au Sud du fossé Ouest.

JUIN 1925

PALAIS ROYAL -

Travaux de dégagements - Une équipe de 20 coolies a achevé l'extrémité Nord de la 4ème cour. Les vagues restes de dallages retrouvés à la base du mur séparant la 4ème de la 5ème cour ne se retournent pas le long du mur d'enceinte Nord où j'ai fait faire des sondages jusqu'en A prolongement du mur séparant la 3ème de la 4ème cour; je voulais en effet me rendre compte qu'aucun reste de mur ne séparait ces deux cours à cet endroit. En dégagant la base du mur d'enceinte Nord, on a rencontré 3 orifices traversant le mur et communiquant avec l'extérieur: deux rectangulaires C pris dans les moulures basses et un terminé en demi-cercle D au-dessus du listel supérieur.

On a trouvé dans l'un de ces orifices trois lames assez courtes en fer.

cette équipe a ensuite nettoyé la petite terrasse à bas-reliefs B qui avait été dégagée en Mai 1924 et que la végétation recouvrait de nouveau.

J'ai fait faire le sondage demandé par Parmentier à l'endroit où s'interrompent les bas-reliefs sur la face Nord de cette terrasse, afin de savoir, si le mur se continuait sous les terres: le mur s'interrompt brusquement sans montrer de retour ni de prolongement.

JUIN 1925

SRAH SRAN -

Cette équipe s'est transportée vers le milieu du mois au Srah Sran: j'ai loué une embarcation sur laquelle on a adapté la faucheuse mécanique pour enlever les herbes et pendant que des coolies font manoeuvrer la faucheuse et dirigent l'embarcation les autres ramènent sur les bords l'herbe déjà coupée.

JUIN 1925

KHLEANG NORD -

Une équipe de 20 coolies a achevé de dégager la galerie qui enclôt la façade Est de ce Khléang: cette galerie du côté Est laisse voir distinctement un mur renversé percé de baies dont les cadres gisent sur le sol. La base moulurée de ce mur en grès malgré un peu d'affaissement paraît être restée "in situ".

Le mur extérieur de cette galerie (c'est le mur intérieur qui s'est renversé) était partie en grès, partie en latérite: il en reste un fragment encore debout dans l'angle Nord-Est.

On a ensuite complètement dégagé le petit prasat qui occupe le centre de la courette formée par cette galerie et dont la cella centrale était remplie des éboulis provenant des parties hautes effondrées.

On a trouvé à l'intérieur dans l'angle Nord-Est une petite canalisation qui traverse le mur pour évacuer les eaux vers l'extérieur.

Le niveau de départ de cette canalisation est à 0.25m au-dessus du niveau de la marche du seuil de la porte.

Le niveau du dallage des porches est inférieur de la hauteur de 3 marches à celui de la cella centrale.

Ensuite cette équipe a commencé le dégagement du petit groupe situé à l'Est et qui s'apparente de très près à l'Art d'Indravarman: ce petit groupe n'est pas sans rappeler celui de Bantây-Srei (au Nord d'Ankor).

On a débarrassé le sanctuaire central du ficus qui le surmontait et vidé l'intérieur des blocs qui l'encombraient.

La bibliothèque Sud de ce groupe avait déjà été vidée intérieurement mais la base de la façade Nord de cet édicule était masquée par les racines d'un arbre que j'ai fait abattre ce qui a permis de décaper le sol et rendre visible le soubassement.

La bibliothèque Nord n'avait pas été touchée: elle est d'ailleurs beaucoup plus ruinée et une partie de la façade Ouest s'épannelle sur les éboulis intérieurs ce qui rend assez délicat son dégagement. Je fais extraire les blocs écroulés qui remplissent l'intérieur de cet édicule en commençant par la partie opposée au mur de façade qui est prête à tomber, afin de pouvoir me rendre compte exactement de la solution à adopter relativement à cette façade: soit de la dégager complètement en mettant des étais aux points scabreux, soit de n'y pas toucher, soit d'enlever toutes les pierres en bascule pour ne laisser que celles bien équilibrées.

Je joins à ce rapport la photo N° 567 de la statue en bronze signalée dans mon dernier Rapport (à gauche sur la photo); je rappelle les caractéristiques de cette statue: coiffure mobile et bras rapportés.

A droite sur la photo, j'ai placé la statue en grès trouvée dans les vestiges inédits entre Ta-Prohm-Kel et le Bakheng dont il est également fait mention dans mon dernier rapport.

L'équipe Béton armé est allé placer des étais et consolidations nécessaires au petit édicule qui vient d'être dégagé dans la cour Est du **Khléang Nord**.

JUIN 1925PRASAT CRUN SUD-EST -

Une équipe de 19 coolies a commencé le dégagement de ce prasat d'angle. Les deux édicules, chapelle et abris de l'inscription (absente ici) se présentent en assez bon état de conservation: photos N°s 568 et 569 prises avant dégagement - la tour du sanctuaire est presque complète et le dôme de l'abri montre sa curieuse terminaison qui, je pense, devait recevoir un motif de couronnement disparu. Mais des parties importantes des piliers supportant ce dôme, posées en délit, sont tombées et j'ai dû faire venir l'équipe béton armé pour remplacer par des potelets les pierres absentes, afin de renforcer l'équilibre général.

On a déjà dégagé une grande partie de la terrasse qui précède à l'Ouest l'entrée de la chapelle et la porte qui interrompt un mur d'enceinte disparu dont on a mis à jour des vestiges de fondations. On peut voir sur la photo N° 570 qui fait voir la face Est de cette porte avant dégagement un nâga avec garuda au centre dans l'ouverture. Ce motif a dû être placé là à la suite de remaniements postérieurs (probablement à la même époque que celle où des pierres du tympan surmontant la porte ont été utilisées pour épanneler le pilastre qu'on voit à gauche): il devait servir primitivement d'amortissement au muret de pourtour qui surmonte le mur du rempart de la ville à l'endroit du raccord avec le petit mur qui clôture le prasat Crun sur les côtés Nord et Ouest. En effet, un motif semblable encore "in situ" avait été trouvé au prasat Crun Sud-Ouest (voir rapport 53 de Juillet 1924).

Plusieurs petites poteries ont été trouvées dans le dégagement de la terrasse dont on resserre les joints des pierres déplacées par des racines.

L'intérieur de la cella du sanctuaire, complètement nettoyé de la terre et des termitières qui l'obstruaient, a laissé voir un balan assez bas (0.30m de hauteur) encore "in situ" au centre, légèrement encastré dans une pierre du dallage: la dalle supérieure qui recouvrait le balan avec sa rigole d'écoulement pour les ablutions a été retrouvée cassée en deux un peu plus loin.

Le niveau du dallage en grès de la cella est à peu près le même que celui des quatre porches.

L'équipe Béton armé est allée placer des étais et consolidations nécessaires au **Prasat Chung Sud-Est**.

JUIN 1925 -

ANGKOR THOM -

Vestiges inédits au Sud d'Angkor Thom - Une équipe de 20 coolies a dégagé une série de petites monticules renfermant des vestiges de construction d'ailleurs sans grand intérêt: à priori on est toujours tenté de supposer une révélation sensationnelle du dégagement entrepris.

Je les repère sur le schéma ci-dessous (croquis sur rapport original): En A le dégagement a montré un reste de sanctuaire carré en briques avec porte à l'Est surélevé sur une sorte de plate-forme. Le mur Ouest de ce sanctuaire est ouvert par une large brèche. On a trouvé au cours du dégagement une petite statue de buddha assis, un corps de divinité debout sans tête et dans la brèche du mur Ouest de minuscules débris de feuilles d'or.

En B, à l'Est de la route, on a dégagé une sorte de massif inférieur en latérite de forme assez peu précise: on accédait au niveau du sanctuaire (supposé car on n'a rien retrouvé que de multiples morceaux de briques dans les déblais) par un perron de 12 marches du côté Est aboutissant à un seuil de porte en grès encore "in situ" ainsi qu'une base de colonnette. Le centre du sanctuaire était marqué par un morceau de balan. On a trouvé au cours des fouilles une petite tête de statue coiffée d'un diadème terminé par un culot polygonal.

En C à l'Ouest du Bakheng le tumulus fouillé montrait une large excavation centrale qui prouvait qu'il avait déjà été visité.

A part quelques débris de quartz, tessons et parcelles métalliques le dégagement n'a donné aucun résultat: la forme même de la construction est restée assez vague. Il semble qu'on soit en présence d'une base en latérite (peut-être de stupa?) mais aucun parement n'est apparu clairement.

On commence le dégagement d'un tumulus du même genre en D au **Sud-Ouest du Bakheng**.

J'ai fait ramener au magasin une statue de femme sans tête ni bras qui gisait dans la brousse un peu à l'Est de Prasat Bei.

Service forestier - Ce service sur ma demande a fait des plantations de jeunes Beng entre la route au Nord-Ouest du Bayon et le nouveau magasin dans le but de dissimuler à la vue ce bâtiment dont l'aspect n'ajoute rien au décor de la forêt. Les différents travaux mis au programme de cette année sont à peu près terminés; je les résume ci-dessous.

Enlèvement de la petite brousse de chaque côté de la route entre Angkor Vat et la Porte Sud d'Angkor Thom.

Enlèvement des souches et rejets sur la place centrale d'Angkor Thom entre le Bayon et le Prah-Pithu.

Avenue d'accès au 487 entre la route du Bayon à la Porte de Morts et celle de la Porte de la Victoire.

JUIN 1925

TAKEO -

Travaux d'Entretien - L'équipe de 20 coolies qui travaillait à Thommanon après avoir terminé le dégagement de la base du mur d'enceinte s'est transportée à Takêo qu'une végétation très dense avait envahi au point de rendre presque impossible la circulation dans ce monument.

J'ai fait rentrer au nouveau magasin deux petits corps de statues de divinités d'un format assez peu embarrassant pour pouvoir tenter les touristes et qui gisaient dans la galerie de pourtour du 2ème étage.

Travaux forestier - Dégagement partiel de la brousse devant l'angle Sud-Est de la façade de Takêo.

JUIN 1925

ANGKOR VAT -

Deux équipes de 18 et 20 coolies continuent l'enlèvement du Luc-binh, l'une dans le fossé Ouest, côté Sud et l'autre dans le bassin Sud (extrémité Ouest).

JUIN 1925

DIVERS -

Travaux forestier - Avenue de 5,00 m de largeur dans l'axe de la Porte Nord de **Prah Khan** conduisant à la route.

Enlèvement de la petite brousse pour dégager les façades de **Ta-Som, Mébon, Pré Rup**.

Aménagement d'un sentier et d'une vue sur Prasat **Lâk Nân**. Dégagement du fossé Ouest de **Ta Prohm**.

Il ne reste plus que le sentier d'accès à **Krol-Kô** à ouvrir.

JUIN 1925

LOLEI ET PRAH KO -

Statues de Lolei et Prah Kô - Je suis allé avec le Gouverneur de Siemréap reprendre la fameuse statue de la tour Sud-Ouest de Lolei qui avait été l'objet de démarches et lettres multiples. L'autorisation étant enfin parvenue de l'enlever, le Chef de la Pagode n'a plus opposé de veto et s'est contenté simplement de rester chez lui pour ne pas participer à l'opération.

L'exhumation de la statue hors de terre a été assez pénible: à ce sujet, j'ai noté que la photo de Carpeaux reproduite pl. N du B.E.F. - XIX - 1 montre le haut des cuisses alors que je l'ai trouvée encastrée dans le sol jusqu'à la ceinture. Je me suis remémoré la prose du jeune Jeannerat: "How impressive in this instance is the soil which entraps the goddess ... it seems to suck her down, to take her, to woo her ..." Les coolies qui ont extrait la statue ne trouveraient certes pas ces termes exagérés.

Sous la statue on a trouvé un petit socle carré reposant sur une dalle plus large percé sur le dessus de 17 trous à lingas. Je l'ai fait sortir de terre et laissé dans le prasat.

J'ai profité de l'occasion pour aller prendre à **Prah Kô** (où n'existe aucune bonzerie ce qui supprime les formalités) dans le sanctuaire central de la 2ème rangée une statue analogue de femme sans tête.

j'ai donc eu à enregistrer sur l'Inventaire l'entrée au nouveau magasin de Mesdames Rajendradevi et Dharanindradevi, si j'en crois les inscriptions.

JUIN 1925

PHNOM KULEN -

J'ai inauguré avec le Résident de Siemréap en automobile la nouvelle piste qui relie Angkor aux Kulen.

En une heure, on peut se rendre jusqu'au pied de la montagne aux gradins Denh Cho N° 551 de l'I.K. La brochure de Goloubew a fait de la cascade un sujet d'excursion dans la banlieue de Siemréap qui s'étend de plus en plus.

A quand le **Prah Vihâr** sur le programme de visite des touristes à Angkor?

JUILLET 1925

KHLEANG NORD -

Travaux de dégagement - Une équipe de 19 coolies continue le dégagement du petit groupe situé à l'Est de la cour Est du Khleang Nord.

Le travail a porté surtout sur la bibliothèque Nord dont le dégagement présentait une certaine difficulté par suite du peu de sécurité des murs intérieurs. Il a fallu étayer au fur et à mesure de l'enlèvement des blocs les parties de murs inclinées ou en porte-à-faux par des morceaux de bois provisoires, puis quand la salle intérieure fut vide l'équipe béton armé a mis des poteaux, linteaux ou remplissage en ciment aux endroits nécessaires.

Les photos N°s 571 et 571bis montrent la vue intérieure de l'entrée Ouest: j'ai constaté sur le parement des murs en latérite un enduit en mortier rougeâtre assez résistant. La bibliothèque Sud de ce même groupe a aussi des traces d'un enduit semblable. Je me souviens avoir noté la présence d'un même enduit rouge assez foncé à l'intérieur de la bibliothèque Nord de Bantây-Srei.

Le dégagement a fait trouver, parmi les déblais composés près du sol intérieur d'un blocage de briques et latérite, des fragments sculptés en grès de dimensions très réduites: statues de divinités, animaux divers, arcatures décoratives etc. Le dallage en briques mis à nu a laissé voir une dalle de grès rectangulaire avec un trou central carré A autour duquel se détachent en épaisseur 4 petits tenons carrés B ornés sur le dessus d'une rosace. A l'Est de ladite dalle une petite rigole C la traverse: une marche en accolade la précède à l'Ouest - croquis sur rapport original.

On remarquera que la destination de cet édicule ne semble pas correspondre à celle de l'édicule symétrique Sud où furent trouvés des lingas alignés.

Il a fallu retenir par deux potelets en béton armé le linteau de la porte qui avait glissé à mi-hauteur - photo N° 572.

Le perron du Gopura et l'angle Nord-Ouest du mur d'enceinte ont été dégagés ainsi que le perron Est de la galerie pourtournant le Khleang Nord: Les photos N°s 573 et 574 montrent divers aspects de ce petit groupe en cours de dégagement.

Actuellement, cette équipe dégage la base du mur Nord d'enceinte: toutefois, les gros arbres qui le bordent sont respectés et les terres maintenues à l'endroit des racines.

La photo N° 575 montre ce dégagement en cours. On a trouvé à deux mètres environ de l'angle Est de ce mur Nord une canalisation d'évacuation des eaux sous la première assise du socle.

Vers la fin du mois un énorme morceau du fromager qui se dresse contre la façade Nord de la bibliothèque Nord s'est

abattu à la suite d'un violent orage. Par une chance inespérée ce morceau tombé en diagonale sur le petit dallage qui relie le gopura au prasat central n'a commis aucun dégât important.

La photo N° 576 montre l'angle intérieur Nord-Est du mur extérieur de la galerie qui enferme la cour à l'Est du Khléang Nord, là justement où ce mur présente le plus de hauteur encore debout. On remarque la base d'un cadre de baie resté "in situ".

JUILLET 1925

PRASAT CRUN SUD-EST -

Une équipe de 18 coolies a achevé le dégagement de ce prasat: toute la partie comprise entre le petit mur et d'enceinte, ou ce qu'il en reste, et le mur de rempart qui limite l'emplacement sur les côtés Est et Sud montre un dallage grossier en latérite.

En dégageant ce dallage on a trouvé près de l'angle Sud-Est du prasat une petite terrasse avec parement mouluré de 0.50m de hauteur: un perron d'accès minuscule y accède du côté Ouest. Vers le milieu de cette terrasse existe une cavité maçonnée en briques, interrompant le dallage en latérite, au fond de laquelle on a trouvé une feuille d'or carrée de 6 cm de côté. On peut supposer que cette petite terrasse qui n'existe pas aux deux prasat Crun déjà dégagés a servi de soubassement à un pavillon léger en charpente, car on voit dans le dallage plusieurs trous ronds pour l'encastrement de mâts ou de poteaux.

On a trouvé dans la terre qui masquait les abords Sud-Est du petit édicule à l'Est du prasat trois morceaux carrés provenant de la borne inscrite que cet édicule abritait.

L'inscription est très effacée et manque par endroits: sur une des faces il ne reste plus trace des lettres. Des estampages en ont été pris. Ce sont les morceaux de cette inscription placés sur la petite terrasse de l'angle Sud-Est que l'on voit sur les photos N°s 578 et 579.

Devant la façade Ouest du Prasat - photo N° 580 - s'avance une terrasse cruciforme: j'ai fait nettoyer les joints des pierres du soubassement pour rétablir en place celles que des racines avaient déplacées: plusieurs morceaux de ce soubassement retrouvés dans les déblais ont regagné leur emplacement primitif.

On a aussi réuni plusieurs fragments de frontons dont le personnage central est un Avalokiteçvara debout à 4 bras, mais les deux bras supérieurs ont été bûchés.

Ayant remarqué que plusieurs des pierres qui calaient les montants de la porte isolée à l'Ouest (voir photo N° 570 du dernier rapport) appartenaient au fronton qui surmonte ladite porte, j'ai fait redresser ces montants pour en rétablir l'aplomb et remettre en place les pierres décorées appartenant au couronnement supérieur.

Pour suppléer aux parties absentes, j'ai dû soutenir avec des poteaux et linteaux en béton armé (en rouge sur le croquis du rapport original) toute la masse supérieure reconstituée - photo N° 577.

Des fragments de statues de dvarapala furent retrouvées dans les déblais.

La photo N° 581 montre l'angle Sud-Est du Prasat et les photos N° 582 et 583 le beau garuda entouré de nâgas d'about du mur d'enceinte dont j'ai fait mention dans mon Rapport N° 58 de Juin dernier.

JUILLET 1925

CHAU SAY -

L'équipe de 19 coolies qui avait terminé le nettoyage de Takêo, après avoir fait le même travail au pont khmer à l'Est d'Angkor Thom a commencé le dégagement de ce groupe par le Gopura Nord.

On a d'abord coupé et enlevé un arbre qui se dressait sur l'emplacement du porche Ouest. Ce Gopura présentait avant dégagement l'aspect d'un tumulus d'où émergeait un cadre de porte au Sud - photo N° 584. On a retrouvé dans les déblais plusieurs fragments d'une petite balustrade avec tête de nâgas.

La partie centrale était obstruée de briques et de débris de tuiles dont la provenance ne s'explique guère en cet endroit: une très belle tête de bodhisattva y fut trouvée, qui ressemble beaucoup à celle de la pl. 146 de sculptures Hindoues de W. Cohn (Edition Crès). Les dimensions mêmes sont pareilles.

Une trouvaille d'un autre genre, mais très intéressante par le renseignement précis qu'elle nous donne sur un détail de la technique des khmers, c'est celle aux deux portes Nord et Sud du Gopura de boîtes rondes en bronze scellées au plomb dans les dalles du seuil intérieur en A et B. Ces boîtes recevaient le pivot inférieur du vantail en bois, emprisonné dans une douille ronde en bronze; l'intérieur de cette douille contenait encore des débris de bois décomposés mais reconnaissables à leur caractère ligneux qui prouvent que le pivot du vantail avait dû pourrir sur place.

La porte Sud seule montrait dans son seuil la crapaudine avec le pivot encore en place. La porte Nord n'avait que la boîte formant crapaudine. Comme ce détail de construction présentait son intérêt par le fait même qu'il était "in situ", mais que d'autre part il risquait d'être enlevé, soit par un touriste, soit par un indigène amateur de métal, j'en ai fait desceller un à chacune des portes, que j'ai soigneusement rangé au magasin, tout en en laissant l'autre sur place. Les photos N°s 585 et 585bis avec un recouvrement d'environ 0.0065m donnent la vue d'ensemble de ce chantier en cours.

On remarque à droite la vue du Gopura Ouest dont les pierres sont dans un équilibre des plus instables et à gauche le porche Ouest de la bibliothèque Nord.

JUILLET 1925

ANGKOR THOM -

Vestiges au Sud-Ouest d'Angkor Thom - Une équipe de 18 coolies a achevé le dégagement du dernier vestige repéré au Sud-Ouest du Bakheng, dégagement qui n'a d'ailleurs révélé qu'un massif de base en latérite rectangulaire d'environ 12.00m sur 10.00m. Les terres de déblai d'une couleur rouge assez uniforme n'ont laissé voir intérieurement aucun vestige de construction. On a trouvé vers le milieu de l'emplacement un petit buddha assis en plomb très grossier de facture de 6cm de hauteur et une dalle en grès demi-circulaire dont la tranche était décorée de pétales de lotus qui indique un couronnement de prasat.

Cette équipe a profité de sa présence à cet endroit pour dégager deux sens enfouis dans la brousse à la base de la colline du Bakheng sur le côté Ouest: ces deux sens dont un était renversé et l'autre encore debout sur son socle - photo N° 586 - devaient marquer le départ d'un escalier symétrique à celui du côté Est mais dont il ne reste plus rien d'apparent.

Cette équipe a ensuite été mise à la réfection de toute la partie du mur de soutènement récemment écroulée au Sud-Ouest de la Porte Sud d'Angkor Thom. Ce mur en s'écroulant avait entraîné avec lui les morceaux de géants replacés de chaque côté de la chaussée, ce qui produisait un hiatus assez désagréable à voir.

Pour reconstruire ce mur, j'ai dû emprunter des pierres aux parties écroulées de la chambre extrême Ouest de la porte: on a trouvé dans la chambre symétrique Est une petite tête de bodhisattva, derrière une dalle de cuve à ablution.

JUILLET 1925

SRAH SRAN -

Travaux d'Entretien - Une équipe de 18 coolies a continué l'enlèvement des herbes coupées avec la faucheuse mécanique et ramenées sur les bords par les coolies. Les deux tiers du bassin ont déjà été nettoyés ainsi: malheureusement il est à craindre que l'herbe ne repousse assez vite, car dans les parties déjà fauchées depuis un certain temps on voit de la verdure qui émerge à nouveau.

JUILLET 1925ANGKOR VAT -

Deux équipes de 18 et 19 coolies continuent l'enlèvement du Luc-binh dans les fossés Ouest (moitié Sud) et Sud (moitié Ouest).

JUILLET 1925DIVERS -

Vers la fin du mois, j'ai prélevé deux équipes pour aller nettoyer les cours et galeries envahies d'herbes, l'une au Bayon l'autre au Baphuon en prévision des visites annoncées:

- 1) de la mission Siamoise -
- 2) du Gouverneur Général.

A partir du lundi 20 le personnel de la Conservation s'est augmenté de deux Inspecteurs nouveaux, membres de l'Ecole, MM. Fombertaux et Reveron. Après leur avoir laissé le temps de se remettre et même se guérir (car M. Reveron s'était légèrement blessé au bras) de leurs tribulations de voyages (ce voyage entre Hanoï et Siemréap avait duré vingt quatre jours), j'ai initié M. Fombertaux à la pratique des chantiers en l'emmenant dans mes visites, et j'ai donné à M. Reveron des instructions verbales et quelques livres à lire en vue de le préparer à la Description des monuments khmers qu'il va commencer.

Ces Messieurs sont descendus au Bungalow en attendant que la question de leur logement (l'un résidera dans la maison du Gendarme sise près du bungalow d'Angkor - l'autre dans une des maisons des Travaux Publics de Kompong-Kdei) ait été réglée avec les services compétents.

AOUT 1925KHLEANG NORD - PRAH PITHU - Prasat X -

Une équipe de 18 coolies, après avoir achevé le dégagement du mur d'enceinte Est du petit groupe à l'Est du Khleang Nord, a continué le remblai commencé pour permettre de traverser en saison des hautes eaux le bassin qui longe le côté Sud des Prasat: t - u et x du Prah Pithu en CD (croquis rapport original).

Puis cette équipe a nettoyé le Prasat X en débarrassant la première plate-forme d'un arbre tombé sur le perron Sud; en enlevant les terres qui avaient été réservées à l'emplacement de cet arbre, on a trouvé une dalle de grès de très faible épaisseur portant en léger relief un buddha debout faisant le geste de l'absence de crainte. Ce temple X est donc indiqué nettement bouddhiste puisque toutes les sculptures qui y furent trouvées se rapportent au Cakya muni.

On a trouvé également au même endroit une pierre portant une ligne de graffiti dont je joins l'estampage à ce Rapport.

Ensuite, j'ai fait dégager les bords maçonnés en gradins de latérite de D en A: en A ces bords s'interrompent sans se retourner vers le Nord comme aurait pu le faire croire le perron B dans l'alignement de la Terrasse Buddhique à l'Est du Prasat X, perron flanqué de deux éléphants encore "in situ".

Les photos N°s 593 et 594 montrent l'aspect de ces gradins, en assez mauvais état de conservation; dans la partie la mieux conservée, à peu près dans l'axe du prasat X, on compte dix degrés atteignant une hauteur totale de 2.00m. Les déblais contenaient un assez grand nombre de débris de tuiles et quelques fragments céramiques.

Quelques statues m'ayant été signalées dans la brousse au Nord de la Terrasse Buddhique, je commence un débroussaillage de l'endroit pour reconnaître ce qui en est.

AOUT 1925PALAIS ROYAL -

L'équipe de 18 coolies qui fauchait l'herbe du Srah Sran a abandonné ce travail vers le début du mois. Les herbes repoussaient avec une telle rapidité que je n'ai pas cru devoir pousser ce travail plus avant: les trois quarts du Srah-Sran ont été fauchés mais dans les endroits où le désherbage fut commencé, on voit déjà reparaître les herbes à la surface de l'eau. Avant de quitter ce chantier, j'ai

profité de l'embarcation qui servait aux coolies pour aller voir l'îlot de pierres qui émerge au centre de ce Srah. Cet îlot est constitué par un massif inférieur en latérite de forme assez irrégulière sur lequel reposent quelques blocs de grès taillés mais non moulurés. Tout autour sont des blocs de grès écroulés mais ceux que l'on peut voir hors de l'eau ne sont ni moulurés ni décorés. On peut supposer que c'est l'infrastructure d'un pavillon léger en bois, mais l'ensemble ne devait pas être très important.

Sauf en un ou deux endroits qui sont plus profonds, les coolies ont pied partout avec de l'eau qui arrive à la taille ou au menton.

Cette équipe ensuite s'est transportée à Nâk Pân pour remettre en état une partie des gradins du bassin central qui s'était affaissée.

Actuellement cette équipe dégage les gradins du grand bassin qui précède la petite terrasse décorée dans l'angle Nord-Ouest de la 3ème cour du Palais Royal d'Angkor Thom: il semble qu'une zone dallée en latérite contourne le rebord supérieur de ces gradins avec un peu plus loin un cordon de latérite.

La photo N° 592 montre le côté Ouest des gradins dégagés; il semble qu'au milieu de ces gradins (qui n'est pas dans l'axe de la petite terrasse décorée) on distingue deux socles d'échiffre en latérite comme pour délimiter un perron à cet endroit.

AOUT 1925

PRASAT CRUN NORD-OUEST -

Ce chantier a été ouvert le 13 du mois et dirigé par M. Fombertaux avec beaucoup de soin et de méthode. Une reprise avec consolidations d'un angle du prasat a été faite très judicieusement. Je joins le Rapport de M. Fombertaux au mien.

AOUT 1925

TA PROHM -

Ayant mis, en prévision des visites officielles annoncées, l'équipe de 18 coolies qui travaillait à Chau-Say à enlever certains arbres tombés dans ce temple et qui gênaient la circulation, j'en ai profité pour essayer d'achever le dégagement du petit édicule genre Tâp Cei entre les gopuras Est des 4ème et 5ème enceinte - photos 13x18 N°s 587 et 588. Cet édicule avait été dégagé extérieurement en mars 1920: j'avais reculé devant un dégagement de l'intérieur encombré de blocs des parties hautes et des voûtes écroulées: ces

éboulis calaient le mur Nord de la salle rectangulaire qui montre une inclinaison très menaçante. Avec beaucoup de précautions et après avoir scié morceaux par morceaux le haut du grand fromager qui obstruait l'entrée Est - Photos N°s 589 et 590 - tout en respectant la partie basse trop encastrée dans la maçonnerie pour être enlevée, on a pu dégager cette entrée et une partie A de la salle rectangulaire. L'intérieur du prasat B a pu être dégagé complètement. (La partie rouge du croquis sur le rapport original montre la partie des éboulis qui a été respectée par prudence). L'équipe béton armé est venue mettre quelques consolidations dans les parties dégagées. De plus, j'ai fait mettre par cette équipe un solide contrefort pour étayer le mur Nord du porche Est du Gopura Ouest de la 4ème enceinte dont l'inclinaison m'avait paru s'être accentuée.

J'ai fait replacer avec un petit goujon en fer la tête du bas-relief du fronton de la chapelle au Sud-Est du sanctuaire central qu'un vandale avait sciée en Mars dernier et que le guide Tap m'avait remise.

En parcourant le monument pour aller voir ce chantier, j'ai eu la surprise de trouver la solution d'un petit problème iconographique jusqu'ici resté en attente.

Il s'agit du mur du fond de la grande galerie qui constitue la 3ème enceinte du temple et que décorent des arcatures sur piliers dont la partie centrale a été bûchée (Commaille en donne une vue à la Planche 63 - en haut - de son guide).

J'ai retrouvé dans la galerie Sud près du Gopura Central deux des susdites arcades où la partie bûchée, sans doute moins soigneusement qu'ailleurs, laissait suffisamment deviner un buddha central assis sous le nâga entre Prajnâparamita tenant un lotus et Avalokiteçvara à 4 bras.

La photo N° 591 dont un voile malencontreux a supprimé un angle donne une idée de cette partie du temple, assez obscure, et par suite malaisée à photographier.

AOUT 1925

ANGKOR THOM - PORTE SUD -

Une équipe de 18 coolies a achevé de redresser la partie du mur affaissée de la chaussée d'accès. On a trouvé en creusant dans la brousse voisine pour remblayer des parties du sol excavée un vase en forme de courge à émail brun jaunâtre assez curieux.

Après avoir débarrassé la Porte Sud de la végétation qui l'avait envahie, cette équipe a repris son travail au sommet du Bakheng.

AOUT 1925BAKHENG -

Les coolies enlèvent des blocs rejetés du sanctuaire supérieur lors du dégagement et restés amassés le long du flanc Sud de la pyramide de base. Ces blocs sont transportés en dehors du mur d'enceinte d'où on les précipite dans la brousse.

Le caporal qui dirige cette équipe m'a montré dans le petit édicule en briques A à la base de la pyramide une inscription moderne de 25 lignes sur une dalle surmontée d'un buddha assis. (D'ailleurs assez laid et défiguré par des enduits et badigeons). Je suppose qu'elle pourrait bien être le N° 465. J'en ferai prendre un estampage que je vous enverrai pour fixer la chose.

Le montant de la porte du même édicule A porte deux lignes en graffito moderne également.

AOUT 1925ANGKOR VAT -

Une équipe de 18 coolies continue l'enlèvement du luc-binh sur le bord Ouest du fossé Ouest (partie Sud).

Une autre équipe de 20 coolies, quand elle n'a pas été occupée à placer des étais ou consolidations en béton armé au prasat Crun Nord-Ouest ou à Ta-Prohm a fait le même travail dans la partie Ouest du fossé Sud.

AOUT 1925PRAH KHAN -

D'une visite à la Porte extérieur Est avec le Directeur de l'Ecole Française, il résulte que la chaussée extérieure aboutissant à cette porte était précédée d'une avenue jalonnée par des bornes parallélépipèdes décorées de lions debout et surmontées d'un motif conique dont les figurines furent bûchées. Cette avenue débute à l'Est par une élévation de terre qui semble recouvrir un ouvrage en maçonnerie, peut-être une terrasse comme celle à l'Ouest du Srah-Sran, ce qui pourrait confirmer l'hypothèse de Groslier (AAK - II - 1 p. 118).

Dans le même ordre d'idée, je rappelle, que l'entrée Est de Takêo est précédée d'une avenue jalonnée de bornes dont on ne connaît pas encore l'extrémité; de même l'entrée Est de Pré-Rup est précédé d'un ouvrage dallé en latérite que la route locale N° 66 interrompt.

AOUT 1925SPAN PRAPTOS -

En reconduisant le Directeur de l'Ecole Française jusqu'à Kompong-Kdei, un examen de Spân Praptös en vue des travaux à y exécuter a montré, que ce pont semblait souffrir des trépidations provoquées par le passage des automobiles et qu'en certains endroits la brèche qui diminue la largeur du tablier (côté amont) semble s'être augmentée par suite de la dislocation des pierres en revêtement.

J'ai préconisé à M. Reveron (qui est descendu actuellement à Phnom-Penh en traitement à l'hôpital pour son bras) de construire un échafaudage pour chaque pile, avec plancher mobile qui permettrait de travailler au niveau désirable pour inspecter d'abord de près l'état des assises et faire les travaux de consolidations nécessaires aux endroits voulus.

Il est difficile de prescrire tel ou tel mode de consolidation d'une façon générale: c'est par l'inspection minutieuse des parties malades qu'on pourra voir le mode à adopter.

En tout cas, je retiens comme fort judicieux et applicable assez fréquemment et chaînage préconisé par l'Ingénieur de Siemréap, M. Turpin, chaînage venant étreindre la partie de la pile qui se décolle et noyé dans du béton encastré dans la latérite. Le ciment à la surface sera coloré en rouge après coup pour que ce collier soit peu visible.

AOUT 1925BAYON -

La route à l'Est du Bayon semble reprise de façon plus active et les raccords de Nâk Pân, Bantây-Kdei, Ta-Prohm, Takeo voient leur remblai à peu près terminés.

RAPPORT M. FOMBERTAUX -

AOUT 1925ANGKOR THOM -

Prasat Crun Nord-Ouest, angle du Rempart d'Angkor Thom - Le 13 Août, Monsieur Marchal, Conservateur du Groupe d'Angkor, a bien voulu confier à mes soins la direction des travaux à entreprendre pour dégager et fouiller le Prasat-Crun Nord-Ouest, angle du Rempart d'Angkor Thom, en mettant à ma disposition l'équipe de 21 coolies commandée par le Caporal Sam-ret, qui se trouvait disponible.

Ayant établi l'ordre de marche de ce chantier, je fis immédiatement procéder au nettoyage des abords du monument, à l'enlèvement des arbrisseaux et hautes herbes qui l'emprisonnaient, à l'exception des gros arbres qui ne seront abattus, que s'ils gênent les fouilles entreprises ou menacent la conservation des monuments mis à jour.

Ce travail ayant été exécuté dans la journée même, j'ai pu le lendemain et avant d'opérer tous travaux de déblaiement, prendre trois photographies qui serviront d'état de lieux du travail que j'entreprends et que j'ai l'honneur de joindre au présent mémoire, à savoir:

Photo N° 595: vue d'ensemble Nord-Est de l'emplacement du Prasat-Crun.

Photo N° 596: Vue Nord-Ouest du sanctuaire.

Photo N° 597: Vue Sud-Est et principalement de l'entrée du Sanctuaire montrant:

- a) l'affaissement du pilastre d'angle Nord-Ouest -
- b) La dislocation du fronton et l'entraînement en faux-aplomb du pilastre d'angle Sud-Est qui en entier avait glissé sur le lit supérieur de la 3ème assise représentée sur cette photo.

Cette partie menaçant de s'écrouler et d'entraîner le fronton principal, je la fis étayer et nous avons réussi avec succès à faire rentrer sur son lit primitif le pilastre en entier.

Un potelet en ciment armé a été coulé pour soutenir le linteau décoré de l'Entrée principale du sanctuaire, surmonté du fronton sculpté du Lokeçvara.

J'ai divisé mon équipe en deux parties pour opérer le dégagement des murs qui ferment le rectangle sur lequel est élevé le Prasat-Crun.

Ces deux murs, l'un de 30 mètres à l'Est, l'autre de 40 mètres au Sud, sont dégagés extérieurement et intérieurement, ils ont été montés en gradins, surmontés à partir du niveau du dallage de la cour qui entoure le monument d'une plinthe profilée avec bahut à couronnement semi-circulaire, le tout en pierre de latérite.

L'entrée à l'Est du Prasat Crun est dégagée, l'escalier est à jour, ses parements vus sont profilés et sculptés.

Deux socles, l'un de 0.50mx0.50xx0.22mn l'autre de 0.50mx0.60mx0.22x aux parements profilés, le dessus refouillés ont

été sortis des fouilles, devant chacun du mur d'échiffre des marches d'accès, un seul possède un trou à tenon, probablement pour recevoir le Dvarapula dont le buste a été retrouvé sans tête à 3.00m de distance, le déblais qui se poursuit normalement, pourra peut-être la découvrir.

L'Edicule à Inscription qui n'a que les deux piliers "Est" debout est en partie mis à jour et la stèle inscrite qui gisait au milieu des éboulis reprendra incessamment sa position première. La fouille faite à l'emplacement du tenon nous fit découvrir des débris d'une petite urne, que j'ai fait remettre à Monsieur Marchal. Sa recherche poussée jusqu'à 0.70m de profondeur n'a révélé aucune autre trouvaille.

L'Ecole Française à Hanoi doit posséder l'Estampage de l'Inscription de la stèle me dit Monsieur Marchal.

Jeudi dernier 27 Août, j'ai eu le plaisir de faire la visite du chantier en la compagnie de Monsieur Marchal, Conservateur, qui m'y a accompagné. Le déblaiement atteignait ce jour là, la partie séparant l'Edicule à Inscription du sanctuaire; l'arbre qui gênait venait d'être abattu et sous ses racines, un grès sculpté en grande ronde-bosse revoyait le jour, cassé en deux morceaux, il mesure 0.55m de long sur 0.35m de large et 0.40m de haut, il représente un char attelé de deux boeufs. La Divinité conductrice manque ainsi que la tête des deux animaux. J'ai fait transporter cette pièce au magasin et je vous en adresse les photographies que j'ai prises aujourd'hui N°s 598 et 599.

D'ici peu le sanctuaire principal sera attaqué et j'espère en mon rapport du mois prochain pouvoir vous donner beaucoup plus de détails que ces quinze jours de chantier me permettent de vous fournir cette fois-ci.

SEPTEMBRE 1925

PRAH PITHU -

Travaux de dégagements - Une équipe de 19 coolies a fait un débroussaillage de reconnaissance dans la brousse à l'endroit où furent trouvés des fragments de statues. Cet emplacement (au Nord un peu Est de la Terrasse Bouddhique qui prolonge le prasat X) fut probablement un ancien Vihâr bouddhique comme semblent l'indiquer le cordon de pierres posé sur le sol qui le délimite en certains endroits, les trois petits balan, restes de l'autel, à l'extrémité Ouest et un vestige de perron dallé à l'extrémité Est. Ce perron était encadré par deux socles sur l'un desquels gisaient des fragments de sen: j'ai fait ramener au magasin ce sen, curieux à cause de son mufle retroussé en trompe, ainsi que plusieurs autres débris sculptés.

Puis cette équipe a continué le dégagement des abords Sud du Prah Pithu que longe un bassin-fossé qui ne présente des bords maçonnés en gradin que sur le côté Nord. J'ai fait apparaître ces gradins, d'ailleurs en certains endroits presque complètement ruinés; à l'extrémité Ouest, ils se décrochent vers le Nord plus nets et plus visibles. (En A sur le croquis du rapport original). J'ai pu compter 11 marches en latérite qui aboutissent en bas à un conglomérat de pierraille.

La photo N° 600, prise de B montre ce travail en cours. Les terres enlevées sont transportées par le Decauville et rejetées le long de la route. On a trouvé dans ce dégagement un assez grand nombre de tessons et fragments de céramiques divers ainsi qu'une main et une tête de statue de bodhisattva.

SEPTEMBRE 1925

PALAIS ROYAL -

Une équipe de 19 coolies a continué le dégagement des vestiges de construction dans l'angle Nord-Ouest de la 3ème cour du Palais Royal, autour du grand bassin à gradins qui précède la terrasse décorée de bas-reliefs. On a enlevé la couche de terre qui masquait la partie dallée qui pourtourne ce bassin sur la face Ouest, sur la face Sud (partie Ouest) et sur la face Nord (partie Ouest). Ce dallage en latérite de 2.80 de largeur est creusé de petits trous A le long du bord et de trous plus large B de l'autre côté; un peu plus loin et un peu plus haut est un cordon de pierres C qui délimitait peut-être une petite terrasse surélevée. La coupe ci-dessous prise sur le côté Sud du bassin précisé ces indications.

Ayant constaté que la petite terrasse sculptée était désaxée par rapport au bassin, j'ai fait exécuter une fouille en D pour voir, si je ne trouverais pas un reste de construction qui aurait pu motiver le rejet vers le Nord de la terrasse. On a mis à découvert un nouveau cordon de pierre doublant le premier mais sans qu'on puisse en tirer une indication précise. Ce cordon apparaît en premier plan dans la photo N° 601 qui donne l'angle Sud-Est de la petite terrasse à bas-reliefs.

Plusieurs pierres appartenant aux bas-reliefs de ladite terrasse furent trouvées dans cette fouille: mais avant de les remettre en place, il a fallu reprendre le muret de soutènement en entier pour le redresser et le rendre plus stable. Dans ce travail, on a trouvé un dallage en briques qui semble recouvrir la partie supérieure de la terrasse et qu'on est en train de mettre à jour.

La frise de hamsas qui surmonte le muret de soutènement jouerait le rôle de balustrade. A l'angle Sud-Ouest du bassin on a mis à jour une rigole qui interrompt le trottoir en E sur le plan du rapport original. La photo N° 602 montre l'extrémité Ouest du bassin en fin de dégagement et la photo N° 603 l'angle Nord-Ouest.

SEPTEMBRE 1925

PRASAT CRUN NORD-OUEST -

Ce chantier a été dirigé de façon tout à fait satisfaisante par M. **Fombertaux** dont le rapport ci-dessous :

Extérieur face Sud-Est - Photo N° 612 - Le prasat Crun Nord-Ouest est dégagé jusqu'à la partie médiane du sanctuaire principal et laisse apercevoir d'après la photographie ci-jointe, tout le monument depuis son soubassement sur cour dallée en latérite jusqu'aux parties hautes en élévation, épargnées par l'écroulement primitif.

L'Entrée unique du sanctuaire, face à l'Est ayant eu son linteau étayé par un potelet en ciment armé et les assises du pilastre de gauche réintégrées sur leur lit de pose, j'ai pu conserver ainsi consolidé, tout le fronton sculpté du Lokeçvara qui menaçait ruine et y ajouter la pierre du somme qui manquait, car le dégagement m'a permis de la retrouver intacte dans le sol au Nord-Ouest.

Photo N° 613 - Dans cette partie extérieure Sud-Est du sanctuaire, le déblaiement a mis à jour un linteau sculpté, représentant une scène du barattement d'une composition décorative heureuse et particulièrement intéressante par ses motifs et rinceaux ainsi que vous le représente la photographie 613.

Photo N° 614 - La vue Sud-Est de l'ensemble du chantier de dégagement d'après la photo vous permettra de remarquer que l'entrée du Prasat se trouvant sur le mur Est de son enceinte Est précédée de son escalier d'accès qu'encadre à droite et à gauche le mur d'échiffre recevant chacun le socle dont faisait mention mon précédent rapport.

La porte étayée provisoirement sera débarrassée des étais. Lorsqu'à la fin du dégagement, je compte entreprendre le redressement des piliers qui soutiennent le linteau.

Entre ladite porte et le sanctuaire, j'ai fait redresser sur leur emplacement les quatre piliers supportant l'édifice à inscription ainsi que la borne. A ce sujet, je serai très heureux que vous me fassiez connaître par la traduction des inscriptions qui figurent sur cette borne, la véritable orientation qu'elle doit avoir, car d'après la photographie ci-jointe la face ne possédant que deux lignes

d'inscriptions a été placée au Sud. Est-elle bien en place ainsi?

Photo N° 615 - La fouille dans le sable, en la partie Sud-Est à l'extérieur du sanctuaire, a permis de reconstituer avec les fragments extraits, une partie du fronton de l'avant-corps Sud représentant Lokeçvara.

Ce fronton devait reposer en saillie sur le linteau représentant le barattement figuré sur la photo N° 613 et trouvé au même endroit.

Photo N° 616 - Extérieurement et au Nord du sanctuaire le dégagement se poursuit normalement et laisse voir et comparer ainsi que la photographie N° 616 l'indique, que cette face Nord se présente à peu près identique à celle du Sud, à l'exception toutefois du linteau sculpté de rinceaux fort bien conservé - photo N° 617 - que je compte faire replacer sur les colonnes en avant de la fausse-porte.

Quant au fronton, les fragments extraits sont en grande partie brisés et impossible à les reconstituer.

L'intérieur du Sanctuaire - Photo N° 618 - Toute la partie intérieure crucifère du sanctuaire vient d'être dégagée jusqu'au sol dallé; un socle somasutra a été extrait, entièrement brisé et trouvé à l'envers dans la partie nef centrale et dans chacune des chapelles ont été extraites plusieurs statuettes de Buddha sur nâga, quelques petites têtes séparées et figurines ainsi qu'un motif complet de Garuda surmonté de la tête de Vishnou. Toutes ces pièces figurées en la photographie N° 618 ont été transportées au dépôt de la Sala de l'Ecole Française au Bayon pour être inventoriées par Monsieur Marchal, Conservateur du Groupe d'Angkor.

Il reste à dégager toute la partie extérieure à l'Ouest du sanctuaire, ainsi que de poursuivre le déblaiement des abords du monument jusqu'aux murs qui l'entourent.

Aussitôt que le dégagement total sera achevé et les cours mises à jour, je dresserai un plan côté de l'ensemble avec détails divers, pour les archives et la documentation de l'Ecole Française d'Extrême-Orient.

Je ne terminerai pas ce présent rapport sans adresser à Monsieur Parmentier, Chef du Service Archéologique, de passage à Angkor en inspection ces jours derniers, l'expression de toute ma gratitude pour avoir tenu à visiter le chantier du Prasat Crun Nord-Ouest deux fois, durant le peu de jours que Monsieur Marchal, Conservateur du Groupe d'Angkor, et moi avons eu le plaisir de l'avoir au milieu de nous.

SEPTEMBRE 1925TAKEO -

Le caporal qui devait aller travailler à Kompong-Kdei sous les ordres de M. Reveron a été mis au commencement du mois à Takeo pour préparer l'accès de la terrasse qui précède l'avenue l'Est et la dégager sur une plus grande largeur en vue des travaux que devaient exécuter à cet endroit les Travaux Publics (aménagement d'une plate-forme empierrée pour permettre aux automobiles de tourner).

J'ai fait relever par l'équipe béton armé et réunir le mieux possible les fragments de deux sen qui gisaient là et devaient encadrer l'accès sur la terrasse. J'ai fait également retirer quelques bornes parallélépipèdes en grès qui sillonnait l'avenue précédant l'entrée Est du monument et qui se trouvaient dans le champs des travaux de la route prévue, après avoir relevé leur emplacement.

SEPTEMBRE 1925BAKHENG -

Une équipe de 19 coolies continue l'enlèvement et le rejet sur le versant Sud de la colline des pierres retirées du haut et accumulées près de la base Sud-Est de la pyramide. Dans ce travail, il fut trouvé une petite feuille en or très mince de la forme de la dimension voir croquis sur rapport original.

SEPTEMBRE 1925ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien - Le travail d'enlèvement du luc-binh dans les fossés Ouest et Sud auquel participaient deux équipes a été subitement interrompu le 12 septembre par suite des offres faites par un annamite d'exécuter ce travail à forfait. Ma lettre N° 82 et le contrat joint furent la résultante de cette offre. Que se passa-t-il dans l'intervalle jusqu'à la réception du télégramme d'Hanoï portant approbation dudit contrat, je l'ignore, mais quand je voulus faire commencer le travail, l'annamite se déroba, prétextant que l'associé avec qui il s'était entendu était partie et le contrat fut annulé de ce fait.

Je n'ai pas cru devoir reprendre ce travail, long et très onéreux, mon budget de cette année ne permettant pas cette charge. Voici, d'accord avec M. Fombertaux, ce que je propose pour le début de l'année prochaine à ce sujet, m'inspirant du moyen que devait employer l'annamite qui aurait fait ce travail à forfait.

Louer ou plutôt acheter une embarcation de grandeur suffisante pour contenir une grande quantité de luc-binh et d'herbes à la fois.

Sillonner les fossés avec cette embarcation en recueillant toutes les herbes à enlever, et une fois le bateau rempli, aller déverser son contenu à tel ou tel endroit où il ne risquerait pas de gêner. Je crois ce procédé qui utiliserait très peu de main d'oeuvre, peut-être 7 à 8 coolies, assez expéditif et économique.

j'ai supprimé une des équipes libérées par l'interruption de ce travail en mettant le caporal qui parle français à la disposition de M. Fombertaux comme interprète, en remplacement de Kruoch occupé à aller prendre les estampages d'inscription demandés dans les divers monuments du Groupe d'Angkor. Ce caporal remplacera également Kruoch comme magasinier et gardien de la sala de Prah Nok quand Kruoch m'accompagnera dans mes tournées avec M. Reveron.

l'autre équipe de 18 coolies qui est celle du béton armé, après avoir recollé, rajusté, rassemblé et fixé les divers morceaux de statues ou sculptures du magasin qui formaient un ensemble a repris son travail de nettoyage des cours, fauchage des herbes et enlèvement de la brousse dans Angkor Vat.

SEPTEMBRE 1925

SPAN PRAPTOS -

Les travaux de dégagement dirigés par **M. Reveron** font l'objet du Rapport de ce dernier ci-dessous:

Le 8 Septembre, départ de Siemréap pour Kg Kedey en vue des travaux à exécuter au pont du Spân Praptös. Installation dans la maison des Travaux Publics mise à la disposition de l'Ecole Française par l'Administration de Kompong Thom.

Entente avec M. Turpin, ingénieur des T.P. pour l'établissement d'un devis des travaux de consolidation à exécuter à la saison sèche en collaboration avec les Travaux Publics.

Du 8 au 15 Septembre, les eaux du Stung Chikreng atteignent un niveau si élevé (à 2 mètres environ du plan supérieur du pont) qu'il est impossible de juger de l'état des maçonneries et de commencer aucun travail.

Dès le 18 septembre, date de l'arrivée du caporal Swai, détaché d'Angkor par M. Marchal, pour diriger les coolies, est entrepris le débroussaillage du pont, en commençant à découvrir toute la partie supérieure amont du pont; il est ensuite procédé au dégagement des gradins sur les deux rives

amont de la rivière - la décrue assez rapide permet de dégager ces maçonneries jusqu'au niveau des berges intermédiaires créées par l'apport de limon. Les gradins sont découverts jusqu'au retour et le débroussaillage se poursuit à 5 ou 6 mètres au delà pour bien dégager les travaux.

Quelques arbres de petites dimensions accrochés aux ouvrages et d'autres complètement pourris, sont abattus.

Les mêmes travaux sont exécutés côté aval pour dégager le tablier du pont, les nâgas et les gradins sur les deux rives.

La suppression des herbes et plantes qui garnissaient le pont a permis de voir le très mauvais état du pont, surtout du côté amont, où des pierres et des pans de mur entiers n'ont plus aucune liaison avec le reste de l'ouvrage.

Quelques fouilles ont été faites tout autour des 4 nâgas des extrémités des balustrades, dans le but de dégager les fondations, rechercher l'emplacement des bornes et de relever le grand nâga renversé et resté intact sur la rive droite côté amont. Les fouilles faites sur une profondeur de 70 cm, ont permis de se rendre compte du mauvais état des entrées du pont, du bouleversement des dalles de latérite éboulées, à la suite de tassements et d'infiltrations, et de retrouver pour 3 bornes l'emplacement de leurs fondations - les fondations de la 4ème borne sont introuvables. Les Travaux Publics auraient, il y a 1 an, suivant les déclarations d'un milicien présent sur la route à cette époque, fait un gros prélèvement de latérite sur environ 4.00mx2.00m et sur une profondeur atteignant presque les fondations du pont à cet endroit.

Quelques photographies ont été prises avant ou pendant les travaux montrant différents états du pont:

avant dégagement: N°s 604 - 605 - 606 - 607 -
pendant dégagement: N°s 608 - 609 - 610 - 611 -

Dans un déplacement à Chikreng j'ai pu, avec l'aide du Gouverneur indigène, atteindre les monuments de Beng, Nord et Sud, portés sur l'inventaire de Lajonquière N°s 198 - 199. A cette époque de pluies ces petits prasats entourés de fosses et de rizières sont difficilement accessibles. Cette visite m'a permis de voir les vestiges des édifices décrits à l'inventaire - un relevé et une description plus complète pourraient être faits, en faisant débroussailler l'emplacement et cela à la saison sèche. Pour bien mettre à jour ces ruines, il y aurait un travail de dégagement des terres assez important.

Suite propos **Monsieur Marchal**: A ce sujet, suivant instructions de M. Parmentier qui est allé avec moi visiter ce chantier, je vous demanderai de vouloir bien intervenir:

1) auprès des Travaux Publics pour faire déplacer et reculer en dehors de la perspective du pont la borne en bois A qui marque le kilomètre 254 et qui se trouve fâcheusement tomber à proximité du nâga aval (rive gauche).

2) auprès du Service des Postes pour demander le rejet plus au Sud des deux poteaux télégraphiques B et B' sur le nouvel emplacement B et B' (voir croquis rapport original). Le fil passerait au-dessus du cours de la rivière au lieu de passer au-dessus du pont. Ces deux poteaux sont actuellement beaucoup trop près des nâgas et déparent la vue perspective du pont. J'ai marqué d'une croix ces éléments à déplacer sur la photo N° 604 jointe par M. Reveron à son Rapport et prise par lui.

Les travaux de consolidation qui seront très importants doivent être assurés par les soins des Travaux Publics et l'Ingénieur subdivisionnaire de Siemréap s'occupe en ce moment de la rédaction du devis. Ces travaux nécessiteront en effet tout un matériel de levage de pierres et l'exécution de travaux techniques, tels que le montage de passerelles mobiles, assez compliqués sui rentrent dans le domaine de l'Ingénieur. Toutefois, il sera bon lors de l'exécution des travaux projetés de suivre ces travaux d'assez près pour concilier les exigences techniques avec le maintien de l'aspect extérieur du pont.

M. Reveron, que je suis allé voir plusieurs fois, a eu quelques difficultés pour le recrutement des coolies sur place et aussi pour faire débarrasser le pont de tas de sable approvisionnés par l'entrepreneur chargé des passerelles de la nouvelle route.

SEPTEMBRE 1925

BAKON -

En revenant de Kompong-Kdei, je me suis arrêté à la bonzerie de Bakon où l'on m'avait signalé des prélèvements de pierres par les bonzes sur les anciens monuments. J'ai constaté en effet dans la partie Est un défrichage et enlèvement de la brousse qui avait démasqué les édicules à l'intérieur de la lère enceinte.

Les pierres accumulées autour de ces édicules avaient été déplacées pour construire de petits murets. A mon retour, j'ai envoyé une note au Résident de Siemréap en le priant de rappeler aux bonzes habitant dans l'enceinte d'un ancien monument qu'ils ne doivent sous aucun prétexte toucher aux pierres: mêmes tombées, de ce monument.

SEPTEMBRE 1925DIVERS -

Service Forestier - J'ai envoyé au Chef de la Division forestière de Siemréap sur sa demande un programme pour 1926 auquel le Chef du Service Archéologique a donné son approbation:

1) Eclaircissement de la forêt de chaque côté de la route à l'intérieur d'Angkor Thom depuis la porte Sud jusqu'au Bayon - depuis la Terrasse des Eléphants jusqu'à la Porte de la Victoire - depuis la Terrasse de Tep-Pranam jusqu'à la Porte Nord, ainsi que cela a été pratiqué cette année de chaque côté de la route conduisant d'Angkor Vat à Angkor Thom.

2) Ouverture d'un réseau de sentiers dans les quartiers Nord-Ouest, Nord-Est et Sud-Est de la Ville d'Angkor Thom analogues à ceux ouverts par votre service dans le quartier Sud-Ouest.

3) Dégagement de la petite brousse autour du fossé Est d'Angkor Vat (portion Nord) aussi bien près du mur d'enceinte que dans une zone de cent mètres à l'Est dudit fossé.

4) Nettoyage et enlèvement des rejets, arbres tombés, souches dans les parties déjà dégagées, et principalement autour du Bayon, entre la nouvelle route et la façade Est, et sur la grande place devant la terrasse des éléphants.

5) Elargissement en certains endroits et aménagement de l'avenue conduisant de la face Est du Bayon à la Porte des Morts.

6) Dégagement du fossé intérieur qui entoure le temple central de Bantây-Kdei comme il a été pratiqué cette année à Ta-Prohm.

7) Ouverture d'une percée entre l'avenue Est de Takeo et Ta-Nei (inscrit Ta Ménan sur la carte) dans le prolongement de la route 61 passant à l'Ouest de Ta-Prohm.

VILLAGE D'ANGKOR THOM -

L'unique village qui se trouve dans Angkor Thom, au Sud du Bayon et au Nord de la garderie forestière, est situé à 100 mètres à l'Est de la route allant au Bayon et à 70 mètres au Sud de la borne kilométrique N° 9. Voir l'orthographe en cambodgien sur le rapport original.

OCTOBRE 1925

PRAH PITHU - ANGKOR THOM -

Travaux de Dégagement - Une équipe de 17 coolies a commencé le dégagement des gradins du bassin au Nord de la petite terrasse royale qui précède le prasat t, mais les pluies ont interrompu ce travail en remplissant le bassin. Cette équipe a ensuite nettoyé le prasat v en enlevant les mousses et les végétaux qui venaient empâter les moulures sculptées des soubassements. Puis cette équipe a commencé le dégagement de l'aile Nord du Khléang Nord quand est survenu l'arrêt de l'auto et la diminution du Budget de l'Ecole Française.

OCTOBRE 1925PALAIS ROYAL -

Une équipe d'une vingtaine de coolies a continué de mettre à jour le dallage en latérite qui pourtourne le bassin de l'angle Nord-Ouest de la 3ème cour. On a enlevé la terre qui recouvrait la petite terrasse à bas-reliefs à l'Ouest dudit bassin, faisant apparaître un dallage en briques. Ce dallage s'arrête en AB un peu avant la petite surélévation C à gradins de latérite. Le mur extérieur en grès D E se prolonge vers l'Ouest à l'intérieur de la terrasse de quelques mètres jusqu'en B mais il ne porte plus de sculptures ni de moulures (croquis sur rapport original).

Actuellement cette équipe fait un sondage à la base du mur d'enceinte intérieur du Palais Royal au Nord du bassin pour s'assurer si le dallage en latérite pourtournant ne se prolongerait pas jusque là.

De nombreux trous apparaissent dans le dallage les uns plus petits près du rebord de la margelle du bassin, les autres plus grands un peu plus éloignés.

Les photos N°s 619 et 620, prises l'une à l'angle Sud-Ouest l'autre à l'angle Nord-Ouest du bassin, montrent ce dallage et ces trous: les photos N°s 621 et 622 montrent deux vues de la canalisation à ciel ouvert qui interrompt le dallage dans l'angle Sud-Ouest et dont j'ai fait mention dans mon dernier Rapport.

OCTOBRE 1925BAKHENG -

Au début du mois, une équipe de 20 coolies a continué l'enlèvement des pierres amassées le long de l'angle Sud-Est de la pyramide de base; vers le milieu du mois cette équipe réduite à 12 coolies dut interrompre ce travail, que ce nombre insuffisant de coolies ne permettait pas de continuer dans des conditions favorables. Elle fut mise au nettoyage du Phimânakas que la brousse recouvrait. Entre-temps cette

équipe a fait au Bayon une fouille sondage demandée par M. Parmentier sur la terrasse supérieure pour chercher, si les édicules 17, 16 et 21 (du plan numéroté) ne seraient pas contemporains des galeries II, auquel cas leur soubassement mouluré aurait été noyé dans la maçonnerie de la terrasse autour du massif central. La fouille a prouvé qu'il n'en était rien: on a retrouvé en sous-sol la même infrastructure de latérite que dans les autres parties de la terrasse.

OCTOBRE 1925

PRASAT CRUN - Nord-Ouest -

Ce chantier a continué à être dirigé avec soin et méthode. Je noterai le très intéressant travail de démolition partielle et remontage des blocs pour assurer l'équilibre de ces derniers qui fut exécuté au porche Sud du sanctuaire.

Rapport Monsieur Fombertaux:

Le dégagement du Prasat Crun Nord-Ouest d'Angkor-Thom s'est poursuivie normalement ce mois d'Octobre en la période de la première quinzaine et assez lentement dans la seconde par suite de la réduction du personnel de coolies qui de vingt s'est trouvé porté à quinze pendant celle qui s'est écoulée du 19 au 24 Octobre.

Depuis cette dernière date, j'ai eu le regret de ne pouvoir poursuivre mes travaux de dégagement, le chantier du Prasat Crun ayant été arrêté par ordre de Monsieur Marchal, Conservateur du Groupe pour deux raisons: Primo, ainsi qu'il m'en a fait part, ses crédits portés au budget de l'Ecole Française pour l'exercice 1925 se trouvant épuisés: seconde, une malheureuse panne de l'auto de la Conservation, venant me priver de tous moyens de locomotion entre Angkor et le Groupe et de liaison avec Siemréap.

Pendant cette période active de la première quinzaine d'Octobre, les travaux de dégagement du Prasat Crun ont évolué sur le dégagement extérieur des faces Nord-Ouest et Sud du sanctuaire cruciforme.

Celui-ci est donc extérieurement débarrassé de tous les éboulis depuis son sol cours pavée de latérite jusqu'aux parties élevées de son élévation et sur un espace de 2.50m environ des terres ambiantes.

Le déblaiement n'a rien révélé de particulier en trouvaille intéressante à signaler, point de statues, ni figurines, ni objets, mais que blocs écroulés provenant des soutes en encorbellement et murs de cet édifice.

Si ce n'est cependant le relevé sur quelques pierres sculptées d'assises, diverses inscriptions gravées soit sur

l'arrière soit sur la face verticale des joints, dont je vous adresse ci-joint les estampages.

J'ajouterai, Monsieur le Directeur, que je serais très heureux de pouvoir connaître par vos soins, la traduction de ce qu'elles signifient, car je m'intéresse vivement à cette instruction qui peut m'être utile et me servir de guide dans l'avenir de ce que je pourrai trouver.

A l'appui de ce présent rapport, j'ai l'honneur de vous adresser deux photos représentant l'état du dégagement.

La Photo N° 623 vous indiquera, la façade Sud complète du sanctuaire cruciforme, l'échafaudage est encore en place pour permettre de consolider le pilastre de gauche de la fausse porte.

La photo N° 624 représente la fausse porte de l'Ouest avec son escalier d'accès près dans le soubassement décoré ainsi que les faces en retour au Sud et à l'Ouest des deux bras cruciformes décorés au-dessus du soubassement des "devatas" et ayant ses fausses fenêtres à store baissé au trois quart laissant voir les colonnettes qui la cloîtent.

OCTOBRE 1925

ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien - L'équipe de 15 coolies spécialisée au béton armé, après avoir lié et retenu par des goujons en fer certains fragments détachés des bas-reliefs de la petite terrasse Nord-Ouest du Palais Royal, a continué de faucher les herbes sur la plate-forme autour du temple.

OCTOBRE 1925

SPAN PRAPTÖS -

Le devis des réparations prévues pour le Spân Praptös, établie par l'Ingénieur des T.P. de Siemréap, s'élève à 25.000 piastres, chiffre qui ne me paraît nullement exagéré quand on constate sur place, depuis la disparition du manteau de verdure qui cachait les parements du pont, l'état pitoyable de ce parement. Des pierres en bascule ou reposant sur des morceaux disjoints et désagrégés, des décollements importants, des fissures menaçantes intéressant un grand morceau de maçonnerie rendront ce travail particulièrement délicat surtout, si l'on veut que la consolidation n'apporte pas un trop grand changement dans l'aspect général du pont. En un mot, je crois bien que l'on a conclu un peu trop vite que ce pont khmer, sans les travaux préalables que prévoyait le rapport de Batteur, pouvait supporter le roulement des lourds camions qui le franchissent incessamment.

M. Revèron, avec un nombre forcément insuffisant de coolies, ce qui a l'inconvénient de faire traîner les travaux, s'acquitte de la tâche qui lui est dévolue de façon tout à fait satisfaisante.

Rapport Monsieur Revèron:

Exécutés suivant le programme de Monsieur Parmentier, ces travaux consistent:

1) Autour du Nâga, rive droite, amont sur 8.50m de longueur, 3.50m de largeur et 1.10m de profondeur c'est-à-dire pour toute la partie du pont éboulée près du nâga: toutes les dalles de latérite ont été enlevées et déposées à quelques mètres des gradins sur la berge.

La fouille complètement dégagée, le fond en a été soigneusement dressé avec de la latérite concassée. Plus profondément, le sol à cet endroit est formé de terre et de blocs de latérite; cet état a été conservé.

Il a été procédé à la pose d'une première assise de dallage, d'une deuxième, puis d'une troisième et dernière formant le revêtement supérieur du Pont.

Pour chaque assise les blocs de latérite utilisés ont été rétablis, chaque surface dressée et les vides comblés de latérite concassée. Les dalles étant en nombre insuffisant pour la reprise de cette partie du pont, il a été nécessaire d'en remonter quelques-unes du Stung.

L'emplacement de la borne, relevé avant tout travail, a été refait dans son état primitif, les blocs formant la cavité en mauvais état ont été remplacés et taillés mais indistinctement aux précédents.

2) Travaux de débroussaillage autour des gradins.

3) Nâga Rive droite côté amont. Avant de remettre le nâga en place et de relever les premières pierres de la balustrade, il a été nécessaire de reprendre le mur de face du pont complètement éboulé et pour cela il a été indispensable de dresser un échafaudage. Les dalles du pont près du nâga sur 3.00m de largeur, 4.00m de longueur et 1.20m de profondeur sont culbutées ou disparues, toutes les pierres, dés, fragments de balustrade, ont été transportés à quelques mètres du nâga pour refaire et consolider les fondations.

Le pont à cet endroit est en très mauvais état et les réparations partielles strictement faites dans le but de la reconstitution des nâgas, extrémité de la balustrade avec la borne qui la jouxte ne pourront être considérées comme définitives.

Les dalles en grès, dés, situées au-dessous du nâga ayant été reposées, celui-ci avec des moyens très primitifs a pu être relevé et reposé sur ses dés. Quelques photos jointes au Rapport permettent de voir les travaux en cours d'exécution.

NOVEMBRE 1925

Le nombre infime de coolies conservés en raison du crédit limité sur les quelques chantiers encore en cours, mon compte-rendu des travaux du mois se réduira à peu près à néant.

Des équipes de 12 à 16 coolies ont travaillé au début du mois au dégagement du bassin dans l'angle Nord-Ouest de la 3ème cour du **Palais Royal**, puis à **Ta-Prohm** où l'enlèvement des herbes s'imposait ainsi qu'à **Banteay-Kdei**. L'équipe d'entretien d'**Angkor Vat** a continué à faucher les herbes à l'intérieur de la 2ème cour. En ce moment, une équipe de 14 coolies nettoie la **Terrasse du Roi Lépreux** et dégage le mur qui part de la face Ouest de cette terrasse pour pouvoir préciser sur un plan la disposition à cet endroit. Il me semble bien que la Terrasse du Roi Lépreux doit rentrer dans une étude du Palais Royal.

Travaux Publics - La route à l'Est du Bayon est empierrée et en partie carrossable jusqu'à sa jonction avec l'avenue qui va à la Porte de la victoire. Les raccords de Takeo, Banteay-Kdei et Ta-Prohm sont en bonne voie d'exécution, l'empierrement près d'être terminé.

NOVEMBRE 1925

Rapport: Monsieur Fombertaux:

PRASAT CRUN - Nord-Ouest -

Travaux repris du 9 au 21 Novembre - Ils ont porté:

Primo: en triage, transport et rangement des blocs qui encombraient la partie du Nord, comprise entre celle déjà dégagée autour du monument et le mur d'enceinte du Prasat Nord-Ouest.

Seconde - en recherches jusqu'au sol primitif, par le déblaiement des terres recouvrant cette partie Nord du terrain, en réservant les arbres qui ne nuisent pas à l'édifice et au site pittoresque du lieu qui lui sert de cadre.

Ces travaux qui se poursuivaient dans un terrain sablonneux, n'ont pas fourni de trouvailles intéressantes à signaler, si ce n'est cependant, une toute petite tête figurine

insignifiante et très détériorée en bronze représentant celle d'un bouddha, qui fut remise au Dépôt le 16 novembre.

Ce dégagement atteignait la moitié du pourtour Ouest du Prasat lorsque les travaux ont été mis en sursis.

NOVEMBRE 1925

Rapport Monsieur Revéron:

SPAN PRAPTÖS - Kompong-Kedey -

Ce mois a été presque uniquement employé à travailler autour du Nâga rive droite et dans les derniers jours à replacer la borne rive droite côté aval.

Le nâga rive droite amont ayant été relevé et remis en place sur ses dés, j'avais à faire refaire autour de celui-ci, un travail identique à celui que nous avons exécuté le mois précédent sur la rive gauche. La chaussée était bouleversée, les blocs de latérite manquaient ou étaient renversés, j'ai dû faire procéder à un travail de dégagement sur une longueur de 7 mètres et 3 mètres de largeur, et faire transporter les blocs provenant du dégagement à quelques mètres de la route: nous avons dû descendre jusqu'à 1.50m de profondeur pour trouver une construction à peu près solide pouvant servir de base aux blocs que nous avons à accumuler horizontalement pour refaire cette portion de chaussée.

J'ai autant que possible cherché à éviter les travaux de reconstruction qui sont prévus dans la deuxième partie du programme de M. Parmentier et qui seront exécutés par les T.P.; mais néanmoins certaines reprises ont été indispensables pour assurer la stabilité des Nâgas, bornes et portions de balustrade que nous avons à remettre en place.

Le transport des blocs de latérite qui nous étaient nécessaires a été assez pénible pour les coolies qui devaient aller chercher ces pierres au fond du Stung - presque à sec depuis une quinzaine de jours - les remonter sur la berge d'une profondeur de 9 mètres, sur un plan incliné à 45° de moyenne: le nombre des coolies étant insuffisant, ceux-ci ont abandonné le chantier dans la matinée du 11 novembre, et les travaux ont été complètement arrêtés pendant une huitaine de jours. Depuis M. Marchal m'a fait envoyer de Siemréap 24 bons ouvriers et les pierres ont été remontées, placées, taillées assez rapidement. Mais cet arrêt de quelques jours à pourtant retardé l'avancement des travaux déjà très lent par suite des difficultés matérielles.

Maintenant les Nâgas sont en place, les balustrades près de l'entrée remises à l'alignement, les 3 bornes dressées dans

leur cavité. A côté des Nâgas, les dallages réparés. Dans la première semaine de Décembre, je pense faire cimenter les morceaux des 2 Nâgas mutilés, achever quelques travaux de dessouchement, niveler les abords du Pont, faire quelques fouilles au bas des gradins pour retrouver les fondations, et la remise en état des abords du Pont pourra être considérée comme terminée.

J'emploierai pendant quelques jours les coolies à déblayer un peu le Prasat Praptös, ce qui me permettra d'achever un relevé, que j'ai commencé de ce monument peu intéressant.

Dans sa description du Pont, M. Lajonquière écrit au sujet des bornes: "Le tablier, dallé en blocs de limonite, mesure 80m de longueur et 14m de largeur; mais la partie praticable aux chars était réduite à 7 mètres par des bornes carrées, dressées aux deux entrées".

Ces bornes d'une largeur de 0.40m en moyenne, éloignées de la balustrade de 0.75m, réduisent en réalité la largeur de la chaussée de 14.30m à 12 mètres.

D'autre part, un peu plus loin, au sujet de la décoration:

"Elles sont ornées de personnages à barbe longue coupée en pointe (des anachorètes probablement)".

Or ces bornes possèdent sur la face dirigée vers l'extérieur du Pont un Dvarapala (gardien) encastré dans une niche, appuyé sur une épée ou massue d'un dessin assez grossier; deux autres faces dirigées l'une vers la route, l'autre vers l'intérieur du pont ont été primitivement ornées d'un personnage de plus petite dimension, ces personnages ont été bûchés et à l'heure actuelle, il est difficile de retrouver la forme: l'examen attentif de la figure mutilée peut faire penser aux petits personnages accroupis, sculptés sur les bases des piliers du préau couvert d'Angkor Vat, c'est peut-être ce qui a amené la description de M. Lajonquière.

Une seule borne a été décorée sur les 4 faces, les 2 autres sur 3 faces seulement.

En faisant un relevé de la bibliothèque du Prasat Praptös, j'ai remarqué une inscription gravée sur une dalle de grès, cette dalle dans le monument primitif devait servir d'encadrement de porte et dans l'édifice actuel a été employée comme linteau de décharge; cette inscription n'est pas mentionnée dans Lajonquière, et peut-être était-elle encore recouverte par un fragment de mur en latérite au moment de sa description; malheureusement cette inscription de plusieurs lignes a été très effacée et ne donnera probablement que très peu de choses ou rien à l'estampage.

Je n'ai pas retrouvé dans le sanctuaire le linteau décoratif et les colonnettes dont parle M. Lajonquière, mais un fragment d'une de ces colonnettes se trouvant à la pagode de Kompong-Kedei, fait penser que ces motifs ont été éparpillés.

DECEMBRE 1925GROUPE D'ANGKOR -

Le commencement du mois fut employé à assurer avec Monsieur Fombertaux la direction des divers chantiers du Groupe d'Angkor.

A partir du 10 décembre je remis à Mr. Fombertaux la Direction générale des chantiers, afin de préparer la première tournée que je devais entreprendre avec M. Revéron dans la province de Cikren.

DECEMBRE 1925KOMPONG KDEI -

Cette tournée fut commencée le 13 décembre en compagnie du Chef de Poste de Kompong Kdei où je m'étais rendu en automobile pour rejoindre M. Revéron: le chef de poste de Kompong Kdei devant se rendre en service dans la région à l'Est des Kulen, cela nous permet à M. Reveron et à moi de profiter de son expérience de la brousse pour l'organisation matérielle de la tournée. En même temps, nous eûmes l'occasion de visiter le grand temple de Ben Mâlâ dont la connaissance pouvait être de quelque utilité à M. Reveron pour se perfectionner dans l'étude des principaux styles de l'Architecture khmère.

DECEMBRE 1925BEN MALA -

Je n'ai pas à insister sur ce monument très connu, toutefois je relèverai à son sujet l'observation suivante parce que je ne me souviens pas l'avoir vue déjà mentionnée: les parements intérieurs des murs de certaines galeries, notamment dans la deuxième enceinte, sont obliques et légèrement inclinés l'un vers l'autre; j'ignore d'ailleurs la raison de cette disposition.

DECEMBRE 1925KULEN -

De Ben Mâlâ nous avons poursuivi notre route jusqu'au versant Est des Kulen avec l'intention de reconnaître les

grottes signalées dans l'I.K. (p. 310 et seq.) et de faire un nouvel estampage des inscriptions.

Montés par le sentier qui aboutit à l'endroit nommé **Prah Thvear**, il nous fut impossible, guidés par les coulis que nous avons recrutés dans la plaine au village de Svay Kbal Tuk et malgré des recherches dans les rochers à pic qui surplombent cette partie des Kulen, de découvrir les grottes en question.

D'après des renseignements donnés par le Chef du village de Taphen, situé sur la montagne, le souvenir de ces grottes est à peu près perdu parmi les générations actuelles d'indigènes qui ne s'y rendent jamais.

Cela n'a rien d'étonnant d'ailleurs puisqu'il y a vingt quatre ans M. Lajonquière faisait déjà la même constatation (I.K. I, p. 322). Il faudrait donc pour retrouver ces grottes faire un séjour prolongé sur cette partie de la montagne, afin d'en explorer méthodiquement le flanc en utilisant les renseignements que pourraient donner les plus vieux indigènes habitant cette région.

DECEMBRE 1925

PRAH THEAT KHVAO -

Des Kulen nous sommes revenus par le village de Khvao où M. Reveron et moi avons commencé la description des monuments khmers - le N° 236 - Prasat Prah Theat Khvao: des photos, croquis et relevés complètent cette description.

De Khvao nous sommes redescendus vers le Sud en suivant les abords du Stun Cikren, afin d'aller reconnaître trois endroits désignés sous le nom de "Ruine" ou "Prasath" sur la carte de l'Etat Major au 1/100.000ème Feuille N° 167bis et non portés sur la carte archéologique du Cambodge.

DECEMBRE 1925

TA ON -

En passant, nous avons fait un arrêt au Spân Ta On qui intéressait tout particulièrement M. Reveron dont les travaux du Spân Praptös ont fait un connaisseur avisé en anciens ponts khmers.

La présence du radier à découvert, avec ses gradins au droit des piles (enterré ou disparu sous les éboulis au Spân Praptös) a fourni sur cette partie du pont un document nouveau.

Nous n'avons pu que constater une fois de plus l'exactitude de l'observation de la note I, p. 35 du BEFEO Tome XIII N° 1

au sujet de l'identification des nâgas (fig. 161 et 27 de l'I.K.).

J'ajouterai que revenant de visiter Ben Mâlâ, je partage l'identification de la fig. 27 proposée par M. G.H. Monod dans le BEFEO Tome XI p. 253 et à laquelle M. Parmentier semble également se rallier.

Dans un autre ordre d'idées le Spân Ta On m'a paru devoir soulever le même problème que le Spân Praptôs au sujet de sa conservation. Les trois piles centrales côté amont sont assez fortement endommagées, une partie du revêtement s'est écroulée: à certains endroits des pierres montrent des cassures récentes qui font supposer que le travail de dislocation se poursuit régulièrement, probablement sous le choc des arbres morts que le courant entraîne pendant les hautes eaux et qui viennent buter contre la maçonnerie du pont.

La culée Ouest est également assez ravinée et présente des blocs de pierres en équilibre instable. On pourrait facilement à l'heure actuelle, par les moyens habituels de consolidation en béton armé en cours sur les chantiers de la Conservation, neutraliser ce travail de destruction. Mais plus il s'accentuera et plus difficile deviendra la consolidation.

L'état actuel - très inquiétant en certaines parties - des décollements de parements que l'on peut constater au Spân Praptôs est là pour prouver que, passé une certaine limite, les travaux de consolidation deviennent excessivement délicats et très onéreux, requérant l'aide technique des Travaux Publics, chose à éviter le plus possible en matière archéologique. En un mot, on peut maintenant consolider le Spân Ta On sans y apporter les modifications et enlaidissements qu'entraînerait forcément la participation des Ingénieurs des TP à ce travail.

DECEMBRE 1925

PRASAT CRAMAT -

Du Spân Ta On nous sommes allés au village Phum Pring situé à proximité des deux emplacements à reconnaître sur l'autre rive (Rive droite) du Stun Cikren. Le premier de ces emplacements connu sous le nom qui est porté sur la Carte de Prasat Cramat a été facilement trouvé et il a fait l'objet d'une description accompagnée de quelques croquis et photos.

C'est un monticule d'éboulis renfermant deux bases d'édicules en briques avec les cadres en grès des portes ouvertes à l'Est encore en place. Un linteau, quoique légèrement déplacé par une racine surmonte encore la porte de l'édicule Nord; celui de l'édicule Sud gît sur le sol à

côté. Une pierre ronde à demi enterrée provenant du couronnement d'une des tours, indique que ces édicules ont dû être terminés.

Aucune inscription n'a été vue. Ces édicules semblent, autant qu'on en peut juger par le peu de décor qui en fut retrouvé, appartenir à l'époque classique.

Nos recherches pour repérer la "ruine" portée sur la Carte à 6 ou 7 km à l'Ouest de ces prasat sont restées sans résultat: les indigènes ne connaissent aucun vestige à cet endroit et n'ont pu nous servir de guides. Nous avons bien rencontré à l'emplacement présumé un trapân dit Trapân Anson Kombot qui paraît bien être celui figuré sur la Carte à proximité de la ruine cherchée, mais nous n'avons relevé aucune trace de construction ancienne.

Emplacement inédit - Avant de quitter le Phum Pring, nous sommes allés reconnaître un emplacement de **Terrasse Bouddhique (?)** que nous avait signalé un indigène à environ 1 km au Sud un peu Est: c'est une simple plate-forme en latérite d'environ 5.00m de côté: une termitière occupe l'emplacement de l'autel sans qu'on en puisse distinguer aucun vestige. Près de l'angle Nord-Ouest on trouve un balan en grès carré du profil ordinaire de 0.70m de côté: il devait supporter une statue debout disparue dont les pieds seuls subsistent encore en place. Aucun Sema ne limite cet emplacement.

DECEMBRE 1925

PRASAT CAMRES -

De Phum Pring, nous sommes redescendus au Sud au Phum Tasel d'où nous nous sommes fait conduire au Prasat Camrès porté sous ce nom sur la carte de l'Etat Major et situé à environ 6 ou 7 km à l'Est du village.

C'est un ensemble d'édicule très ruinés et enfouis sous des tumulus d'éboulis qui paraît assez important à en juger par la superficie qu'il occupe. Le mur d'enceinte en latérite à demi détruit et dont on retrouve des traces par endroits mesurait environ 160 mètres Est-Ouest sur une centaine de mètres Nord-Sud.

A l'intérieur de ce mur, qu'interrompent sur les côtés Est et Ouest des gopuras, un bassin formant douve circonscrit les édifices centraux; ces derniers, de dimensions réduites, autant qu'on en peut juger dans l'état actuel, ne laissent plus voir que des cadres de baies en grès qui émergent des décombres.

Seul un dégagement méthodique des bases de murs cachées pourrait en préciser le plan et la situation. Nous n'avons

ni le temps, ni la main-d'oeuvre et les outils nécessaires pour opérer ce dégagement.

A l'extrémité occidentale une grande salle rectangulaire ou deux longues salles latérales en briques avec fenêtres en grès à balustres tournés complètent cet ensemble.

DECEMBRE 1925

PRASAT ANANT -

Au village de Tasel les indigènes nous ont indiqué un vestige inédit qui n'était pas sur la Carte, à environ 1 km au Sud dudit village dans un petit bois au milieu des rizières.

Ce sont trois tours carrées en briques alignées Nord-Sud et ouvertes à l'Est: un édicule également en briques complète cet ensemble à l'Ouest entre la tour centrale et la tour Nord: les parties hautes sont écroulées, remplissant l'intérieur de ces tours de leurs décombres qui montent jusqu'au niveau des traverses supérieures des cadres en grès des portes.

Néanmoins des fragments des murs de départ des voûtes se voient encore à la tour Nord et à la tour centrale: il semble que les parois des murs intérieurs aient été enduits. Les deux façades, encore visibles partiellement de la tour Sud, montrent le motif des fausses portes et les redents habituels aux prasat classiques.

Des recherches pour savoir, si les montants du cadre de cette porte n'étaient pas inscrits n'ont rien révélé: une colonnette à profil à bagues avec nus intermédiaires est encore "in situ".

Les décombres et un arbre surmontent la porte de l'édicule central, mais le dégagement partiel de la porte de l'édicule Nord a laissé voir une inscription d'une douzaine de lignes aux lettres assez irrégulières sur le montant Sud. Deux estampages de cette inscription ont été pris.

A six mètres à l'Est de la façade Est du Prasat Central, on a trouvé deux balan en grès, l'un carré de 0.60m de côté sur 0.40m de hauteur, l'autre rectangulaire de 0.55mx0.70m sur 0.45m de hauteur avec rigole d'écoulement.

A côté de ces balan on a pu dégager deux linteaux, dont l'un situé sous une termitière a son décor très effacé, mais dont l'autre du type N° 3 présente un motif central de forme triangulaire où sont deux éléphants de profil, la trompe levée aspergeant une figurine (Laksmi?) placée au milieu.

Au-dessus est une frise de neuf orants, sous arcature, séparés par des boutons de lotus. J'ai donné des ordres au chef du village et laissé de l'argent pour faire ramener ce linteau qui m'a paru intéressant à Siemréap. Il mesure 1.25mx0.70m sur 0.30m d'épaisseur.

Près de l'angle Nord-Est de la tour Nord se voit adossé contre un arbre un débris de bas-relief représentant un personnage sans tête assis à la Javanaise sur l'éléphant tricéphale entre quatre petits personnages également sans têtes assis de profil et tenant une épée.

L'ensemble des quatre édicules est entouré d'un fossé avec chaussée d'accès à l'Est mesurant environ 70 mètres sur 65 mètres. Cet ensemble est connu des indigènes sous le nom de **Prasat Anant**.

DECEMBRE 1925

Rapport de Monsieur Fombertaux:

PRASAT CRUN - Nord-Ouest -

Ce monument confié à mes soins a été complètement dégagé, intérieurement et extérieurement sur tous ses abords clos de murs d'enceinte à la date du 14 décembre. La reprise des travaux le 7 décembre a permis à l'équipe de finir le dégagement de toute la partie Sud des abords du monument qui a révélé que deux constructions y étaient établies par suite des soubassements fondations qui ont revu le jour, dont l'un en latérite et l'autre qui lui fait suite au Sud-Est, en grès sculpté.

Je fais procéder au relevé topographique des lieux dégagés et qui sera joint à mon prochain rapport.

DECEMBRE 1925

ANGKOR THOM - Nord-Ouest -

Monument inédit - Le 14 décembre je suis allé reconnaître l'emplacement à travers forêt, d'un vestige de monument qui m'était signalé inconnu jusqu'à ce jour, aucun chemin ni sentier n'y conduisait; un passage à travers les lianes, les buissons et hautes herbes fut vite fait et après avoir traversé un fossé de 20 mètres environ rempli d'eau, j'arrivais avec mes guides à l'emplacement signalé: après examen des lieux et à la suite des coupes des buissons et végétations qui enlaçaient complètement ce vestige à demi enterré mais qui présentait par le peu que je pus voir un profil de pierres en latérite présentant un intérêt à le dégager - photo N° 1.

Je mis l'équipe disponible du Prasat Crun à ce travail qui est en ce moment très avancé et sera bientôt achevé.

Ce dégagement nous fit découvrir des oeuvres exhumées intéressantes, qui seront décrites ci-après:

Ce monument, édifié à 570m au Sud du Prasat Crun Nord-Ouest et à 145m à l'Est du rempart Ouest d'Angkor-Thom, sur une levée de terre assez spacieuse entourée d'un large fossé sur les quatre points cardinaux, est bâti en latérite et présente un plan à angles rentrant et saillants, il n'est élevé que de 2.00m sur son véritable sol extérieur, son aspect serait celui d'un grand soubassement, destiné à supporter des poteaux ou colonnes de bois, par suite des trous qui se révèlent sur sa plate-forme supérieure.

Ces poteaux devaient recevoir un dais pour abriter la divinité, aujourd'hui absente et ce dais devait être probablement en bois, car le dégagement n'a point livré de débris de tuiles, pas plus d'assises de pierres de grès - photo N° 1bis. Une terrasse buddhique, bordée de double murs de latérite profilée est contiguë à l'Est, où se trouve quelques marches profilées en grès, gardées à droite et à gauche de petits lions khmers qui gisaient renversés sous terre.

De cette terrasse buddhique on accède à la plate-forme du soubassement-monument par six marches de latérites qui se répètent à l'Ouest à l'exception des faces Sud et Nord qui n'en ont pas.

Le déblaiement des terres nous fit découvrir:

- 1) - photo N° 2 - Deux belles stèles en grès sculpté à évidement et au contour auréolé stylisé représentant l'une de Bodhisattva recevant sur son trône les offrandes de trois éléphants et de trois singes.
- 2) - photo N° 3 - l'autre, le Bodhisattva entouré des quatre Lokapalas. Ces deux stèles non inscrites sont dans un état parfait et mesurent 0.60mx0.80m.
- 3) - Un chandelier en bronze de 0.31m de haut à la bobèche avec poinçon pour recevoir un flambeau.
- 4) - photo N° 2 - Une belle tête du Bodhisattva.
- 5) - Un socle rond à tenon, stylisé de lotus supportant deux pieds brisés à la cheville.
- 6) - Un autre socle du Buddha sur nâga (brisé).
- 7) - Un bloc en forme de pilon.

- 8) - Une statuette de Buddha sur nâga.
9) - Diverses figurines et statuettes brisées.

DECEMBRE 1925PALILAY -

Monument inédit à l'Ouest de Palilay - J'ai entrepris le dégagement qui avait été signalé à Monsieur Marchal le 9 Novembre dernier et qui consiste ainsi qu'il l'a décrit en un vestige de construction en latérite, formant une seule salle rectangulaire de 6.00mx4.00m environ dont les murs érigés sur une petite butte de terre sont en partie encore debout, ainsi que l'indique la photo N° 4 prise avant dégagement.

L'intérieur de cette unique pièce a son entrée à l'Est, la terre obstrue toute sa superficie et le dégagement en cours n'a permis de sortir qu'un magnifique Somasutra et un socle brisé.

DECEMBRE 1925KHLEANG NORD -

Le dégagement de la chambre extrême Nord ayant été dégagée avant le départ de Monsieur Marchal, l'équipe a été mise pour entreprendre celui de la chambre qui lui fait suite et contiguë à l'Entrée couverte Ouest, en attaquant la partie Sud de cette chambre obstruée par les blocs, abandonnant la partie plus au Nord dont j'ai fait barricader l'accès par un mur de blocs de latérite provisoire jusqu'à ce que la coupellation (dans le texte: la couplidation) des murs Est et Ouest de cette partie soit effectuée, car actuellement ces deux murs présentent un danger pour la sécurité du personnel employé au déblaiement, étant donné leur décollement ayant tendance de renversement à l'intérieur ainsi que le démontre la photo N° 5, prise avant la mise en chantier.

DECEMBRE 1925TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Le dégagement du mur Est-Ouest qui avait été entrepris par Monsieur Marchal pour en connaître la liaison avec la Terrasse du Roi Lépreux et son origine, continue son cours de travaux plus au Nord par suite de la présence d'un mur en faux équerre qui s'est présenté.

Le mur Est-Ouest représenté en la photo N° 6 est arrêté net à sa base et n'a aucune liaison avec d'autres murs à ce point de départ, si ce n'est que la partie supérieure au-

dessus du 3ème redan, continue sans fondation et semble pénétrer plus avant à l'Est dans les éboulis de la Terrasse.

DECEMBRE 1925

PALAIS-ROYAL -

Bassin au Nord de la 3ème Cour - La tranchée qui avait été commencée sur l'indication de Monsieur Marchal entre le bord Nord en gradins du bassin et le mur d'enceinte Nord a l'effet de reconnaître, si un ouvrage quelconque ne relierait pas le dallage en latérite qui pourtourne ledit bassin. La base du mur sus-dit a été continuée et cette partie dégagée présentait un passage dallé de pierre de grès - photo N° 7.

Les dalles soulevées dans l'ordre ont permis de constater après le dégorgeement des terres qui l'obstruaient en entier, que nous nous trouvions en présence d'un canal de 0.50m de largeur sur 0.75m de hauteur, portant du 5ème degré intérieur du bassin en dessous de la terrasse qui le domine et se dirigeant suivant une légère pente vers le mur d'enceinte qu'il traverse - photos N°s 8 - 9 - 10.

Les dalles de grès de couverture repose sur les parois verticales du canal, qui sont également en grès. Le radier du canal est en terre battue mêlée de chaux.

Extérieurement au mur d'enceinte Nord, je fis faire une fouille dans la berme qui le longe et nous dégagions la sortie du canal, figurée à la photographie N° 11.

Intrigué par l'état des lieux que prenaient les bermes accolées aux murs, qui semblaient venir fermer totalement la douve en cet endroit, je fis dégager, et les lieux mis ainsi à découverts démontrent que les murs à gradins des bermes se retournent d'équerre pour former un étranglement de la douve sur une longueur de 14.00m environ laissant dans l'axe de la douve un étroit chenal de près de 3.00m pour communication des eaux - photo panorama N° 12.

A l'Est de cet étranglement la douve se trouve arrêtée par les retours des murs des bermes qui se rejoignent d'équerre, ce qui donne à cette douve l'aspect d'un bassin dans lequel vient se jeter le canal découvert. La disposition des lieux se présenterait d'après le schéma suivant:
Voir dessin sur rapport original - photo N° 12 panoramique.

DECEMBRE 1925

ANGKOR THOM -

Monuments inédits à l'extérieur Ouest - Le 23 décembre à l'issue de ma tournée de chantier, je me suis rendu à

l'extérieur Ouest d'Angkor-Thom, à l'effet de reconnaître l'emplacement de vestiges de monuments qui m'étaient signalés dans cette région, comme inconnus et non portés à l'inventaire.

Le premier se compose, en effet, au milieu d'une brousse très épaisse, un peu au Nord de la piste extérieur à la Porte Ouest, d'un monument en grès sculpté éboulé, dont il ne reste qu'une pièce et sa porte debout, tous les éboulis extérieurs au monument présentent des moulures et sculptures. J'ai pu escalader et sauter dans cette petite pièce et prendre le croquis intérieur de la Porte (voir rapport original).

Le second qui se trouve à plus de 500 mètres au Nord-Ouest se présenterait enseveli sous le sable au faite d'une grande levée de terre entièrement boisée. Je me suis donc rendu sur ce dernier point et je n'ai pu relever qu'une cuve à ablution de trois trous à tenon et à côté d'elle presque complètement enterrée la magnifique stèle que je fis dégager et transporter au dépôt de l'Ecole et qui représente ainsi que la photographie N° 13 permet de le distinguer, un personnage debout sur quatre jambes (le fait mérite d'être signalé), dix bras, neuf têtes, la dernière laisserait deviner malgré l'usure dans la coiffure, le petit Buddha, mais je n'ai pu arriver à déterminer exactement l'emblème que tiennent les dix mains. Cette stèle ne possède aucune inscription et mesure 1.10m de haut sur 0.80m de large.

DECEMBRE 1925

ANGKOR VAT -

Vestiges au Nord-Est d'Angkor-Vat - Le 18 décembre je me suis rendu au Nord-Est d'Angkor-Vat par le sentier Nord après avoir passé le Pont de bois et à une distance approximative de 1km de celui-là et à 200 mètres de la rivière Siemréap, voir des vestiges inconnus qui se présentent à l'oeil sous la forme d'un tertre rond de 20 à 30m de diamètre surélevé de 2 mètres environ sur le sol. J'ai remarqué que sur chacun des diamètres orientés Est-Ouest Sud-Nord extérieurement à ce tertre, une surélévation de terrain de 3.00mx4.00m de largeur se poursuivait suivant ces directions, l'examen du sol laisse facilement trouver beaucoup de débris de briques concassés et de pierres de grès également en morceaux. Entre autre, le corps d'une petite statuette de grès, brisé à la hauteur du tronc et à la base des pieds.

Cette statuette est habillée du pagne et paraît appartenir à une divinité féminine. Ce tertre se trouve dans le déboisement qui sert de rizière aux cambodgiens et il y en aurait paraît-il un autre un peu plus loin.

DECEMBRE 1925TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Bassins inédits à l'Ouest de la Terrasse du Roi Lépreux - En faisant dégager le mur Est-Ouest, partant de la Terrasse du Roi Lépreux, j'ai fait dégager de la végétation qui le recouvrait le retour de ce mur en direction Sud-Nord. A l'Est de celui-ci et entre le mur Est-Ouest cité plus haut et le mur de même orientation au Sud de Tep-Pranam, je remarquais que plusieurs pierres de latérite en parfait alignement autour d'un rectangle saillaient à peine du sol ainsi nettoyé, et qu'une déclivité des terres à l'intérieur de cet espace me laissait comprendre que je devais me trouver en présence d'un nouveau bassin (dessin sur rapport original).

Une fouille faite confirmait mon opinion par suite des gradins de latérite qui se présentaient et je mis une partie de l'équipe du dégagement du mur Est-Ouest du Roi Lépreux à commencer la fouille tout autour intérieur des degrés.

Des débris de poteries et porcelaine ont été trouvés. Au delà de ce bassin, à environ 50 mètres à l'Ouest en brousse, l'emplacement d'un autre bassin similaire se manifeste.

Entre ces deux vestiges, énormément de pierres de grès sculptées, moulurées et de latérite, jonchent le sol de cette brousse assez épaisse, et dans l'alignement Nord de ces bassins, des latérites disposées en cercle de 2 mètres environ de diamètre saillaient du sol.

Une recherche plus approfondie s'impose dans ces parages, mais aucun dégagement n'est encore entrepris.

DECEMBRE 1925CHAU-SAY -

Le dégagement extérieur de ces monuments est commencé depuis le 11 décembre et ne donne jusqu'ici que peu de renseignements à signaler.

DECEMBRE 1925TAKEO - TA-NEI -

Division Forestière - Monsieur le chef de la division forestière a entrepris la percée de Takeo à Ta-Nei en prolongation directe de la route circuit venant de Ta-Prohm.

DECEMBRE 1925**Rapport Monsieur Reveron:**SPAN PRAPTOS - Kompong-Kedey -

Pendant les deux premières semaines du mois de décembre, les coolies ont terminé les travaux de remise en état des abords du Pont: travaux qui consistaient à boucher les derniers trous de fouille, à niveler certaines parties du tablier du Pont, enlever les terres et feuillages qui encombraient encore les gradins, destruction d'arbres qui obstruaient le lit du Stung.

Un cimentier venu de Siemréap et envoyé par la Conservation a scellé les morceaux tombés des deux nâgas (rive droite aval et rive gauche amont). Ces scellements ont été faits au moyen de 4 fers ronds de 0.012m environ et de 20cm de longueur espacés de 0.25m et réparties sur toute la longueur de la cassure: le ciment a été fourni par des Travaux Publics.

En dégageant la partie supérieure du Pont du sable qui avait été accumulé au moment des travaux de la route, j'ai pu constater que certaines parties qui paraissaient offrir une assez bonne stabilité étaient en réalité dans un très mauvais état, spécialement près du nâga rive droite côté aval, toute une partie de mur supportant une portion de balustrade encore bien conservée est complètement détachée de la construction et menace de s'abîmer au fond de la rivière dans un temps qui peut être très rapproché; ainsi petit à petit les motifs de décoration disparaîtront, le pont perdra de sa solidité si des travaux sérieux de consolidation se font trop attendre.

Dans une fouille faite à la base des gradins, rive gauche amont, contre le pont pour retrouver le raccordement de la berge avec la rivière, les coolies ont trouvé deux petites têtes de personnages assez jolies dont une portant sur le chignon un buddha, peut-être d'un Lockeçvara.

Sur l'indication d'un coolie, j'ai constaté sur la rive droite à 60 mètres au Nord de la route coloniale et du Nâga rive droite amont, la présence d'une borne en grès très bien conservée, borne de base carrée de 0.32m de côté et de 60.00m de hauteur, faces unies, sans inscriptions, le dessus légèrement arrondi est simplement décoré. Nous avons déjà trouvé sur la rive gauche du stung et toujours à la même distance une borne semblable à celle-ci. A 60.00 mètres de la borne de la rive gauche en remontant vers le Nord, j'ai trouvé sur le sol un balang de forme ordinaire avec emplacement pour un tenon de statue avec rigole d'écoulement. A côté d'une petite réduction de Prasat carré à sa base de 0.35m de côté et d'une hauteur de 0.80m, Prasat

à cinq étages ornés chacun d'un petit personnage sculpté dans une niche, ce motif qui provient probablement d'une ancienne tour khmer a été déposé à la Sala des Travaux Publics de Kompong Kedey avant son transport à Angkor. Près du balang se trouvait un petit piédestal en latérite de 0.45m de côté qui pouvait servir de soubassement au balang.

Au Prasat Praptös, les coolies ont travaillé pendant trois jours au dégagement du sanctuaire, gopura d'entrée et du monument dit "bibliothèque" - ces dégagements nous ont fait retrouver:

1° au gopura un linteau mentionné dans Lajonquière, linteau type N° 3 dont la sculpture est aujourd'hui presque disparue. A l'entrée Est quelques fragments d'un autre linteau type N° 3 ordinaire - sculpture: Indra sur l'éléphant tricéphale, personnages dans les feuilles décoratives.

2° dans le sanctuaire ou près du sanctuaire deux petits personnages sous niches de 0.20m et 0.30m de hauteur, portant une barbe en pointe et appuyés sur le trident (peut-être les gardiens) deux fragments de colonnettes bien décorées de bagues avec nus mettant en valeur les éléments décoratifs.

Deux statues de personnages accroupis sur socle carré avec tenon, les têtes ont disparu, les bras sont sectionnés, sur une des statues les mains ramenées sur le ventre portent un objet difficilement définissable. Ces derniers motifs de sculpture qui seront transportés à Angkor figurent sur une des photos jointes à mon rapport.

RAPPORT 1926

Conservateur: Monsieur Marchal

Architecte: Monsieur L. Fombertaux

JANVIER 1926

CHAU-SAY -

Le dégagement des abords Nord du sanctuaire central est à peu près achevé et le soubassement extérieur de ce monument peut s'apercevoir depuis sa plinthe jusqu'à la corniche du piédestal.

Photo N° 1 - Les fouilles dans cette partie ont permis de mettre à jour un magnifique Nandin sur son socle comme le témoigne sa photographie ci-jointe N° 1.

Le dégagement du Gopura Est est achevé dans sa partie centrale et dans les deux chambres qui lui sont contiguës au Nord.

Monsieur Marchal: Il fut trouvé dans la salle centrale du Gopura Est une tête de géant à 3 faces assez curieuse, bien qu'ayant été trouvée par les coolies un jour où je remplaçais Monsieur Fombertaux sur ce chantier: une tête de bodhisattva fut également trouvée le même jour et au même endroit.

JANVIER 1926KHLEANG NORD -

Toute la partie extérieure Ouest de la façade est dégagée, les travaux atteignent l'angle Nord-Ouest, et le soubassement de ce monument apparaît dans tout son ensemble.

Monsieur Marchal: Au Khléâng Nord les déblais extérieurs de l'aile Nord ont montré plusieurs débris de terre cuite dont quelques-uns vernissés assez intéressants; un fragment d'assiette Song laisse voir un motif décoratif qui en augmente la valeur.

JANVIER 1926TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Murs - Ce dégagement est achevé à l'Ouest de la Terrasse et une fouille faite dans sa partie Nord à l'effet de reconnaître, si le mur Ouest avait un retour au Nord-Est, celle-ci n'a donné aucun résultat pour l'instant.

JANVIER 1926PALAIS ROYAL -

Nouveau Mur - Dans sa partie intérieure et au Nord de la porte principale Est du Palais Royal, Monsieur le Conservateur Marchal fit procéder à une recherche à l'emplacement de diverses pierres de latérite qui saillaient de terre. Le dégagement exécuté, on découvre un mur bâti en matériaux de latérites, grès et pierres sculptées, empruntés à d'autres monuments. Il se trouve être parallèle au mur Est rempart et se colle sans liaison au retour du rempart Nord en cachant sa moulure du soubassement intérieur de celui-ci.

Bassin de la 3ème Cour - Le dégagement des promenoirs ou terrasses à l'Est dudit bassin sont achevés. Nous poursuivrons nos sondages plus à l'Est aussitôt que l'équipe employée sur le chantier de dégagement du monument inédit à l'Ouest de la Porte Ouest d'Angkor Thom sera disponible ou qu'une autre équipe disponible puisse continuer ces recherches.

JANVIER 1926

BAPHUON -

Toute la partie Ouest extérieure de ce monument a été dégagée des blocs éboulés du 1er étage qui l'obstruait et actuellement l'équipe occupée à ce travail, dégage la partie Sud-Ouest.

JANVIER 1926ANGKOR THOM -

Ouest - Monument inédit à l'extérieur - Monsieur le Directeur de l'Ecole Française se trouvant de passage auprès de ses membres à Angkor, ayant manifesté le désir de visiter les emplacements inédits que je signalais en mon précédent rapport de Décembre 1925.

Photos N°s 2 et 3 - L'équipe du Palais Royal fut envoyée sur place pour préparer le chemin accessible, c'est ainsi que le jour même Monsieur le Directeur répondant à ma demande, décidait qu'il était nécessaire d'opérer immédiatement ce dégagement qui nous procurait en moins d'une heure après la découverte d'une borne inscrite, dont il fut pris un estampage remis à Monsieur Finot, Directeur. Depuis cette visite, le déblaiement donne des résultats appréciables, car ils permettent de découvrir une nouvelle inscription sur un des blocs écroulés qui devait former tableau d'une ouverture de porte; puis ensuite, le dégagement de l'édicule à inscription se poursuivant permet de voir son soubassement décoré.

Monsieur Marchal: J'ajouterai également que le vestige inédit à l'Ouest d'Angkor Thom (de façon légèrement plus précise: à 500 mètres environ à l'Ouest un peu Nord de la Porte Ouest) apparaît à première vue comme se composant d'un sanctuaire carré en briques, d'un joli décor d'après les blocs retrouvés, précédé à l'Est d'un édicule qui abritait la borne inscrite, le tout entouré d'un fossé.

Je joins à ce Rapport: 2 estampages des inscriptions de la pierre inédite, trouvée au prasat en cours de dégagement près de la Porte Ouest d'Angkor Thom.

Nord-Ouest - Monument inédit - Ce monument récemment découvert et décrit à mon précédent rapport représentait un soubassement en latérite précédé d'une terrasse bouddhique, a été complètement dégagé et achevé le 10 janvier de ce mois, et n'a fourni comme trouvailles que ce qui a été relaté à mon rapport de décembre dernier.

Monument inédit à l'Ouest de Palilay - Ce vestige représentant une unique pièce bâtie en latérites a été complètement achevé comme dégagement et les abords

extérieurs ont permis de constater la présence tout autour d'un soubassement de mur en latérite.

Monument inédit au Nord-Est de Palilay - Ces vestiges se trouvent à peu de distance de la porte Nord d'Angkor Thom et à 200 mètres à l'Ouest de la route du grand circuit. Nous avons fait dégager le soubassement sur lequel se trouvaient trois autels. Ce dégagement a permis de constater que les pierres de grès extraites dans les éboulis étaient des pierres de réemploi.

Trois petites urnes émaillées "Song", une toute petite en terre cuite, et un débris de petite figurine en bronze, ont été retirées de la fouille et mises au dépôt.

Monsieur Marchal: Ce monument n'a rien de monumental et n'est probablement qu'un simple reste d'ancienne terrasse bouddhique: quelques sculptures ou débris de bas-reliefs furent trouvés dans les environs.

JANVIER 1926

BARAY OCCIDENTAL -

Nous nous rendions le même jour au Baray Occidental, angle Nord-Est, au lieu où la stèle de l'Hévajra signalée en mon précédent rapport fut trouvée et transportée au dépôt.

Monsieur le Directeur m'invitant à poursuivre des recherches aux quatre angles du Baray, l'équipe occupée à ce premier travail qui s'achevait fut laissée pour opérer dans la direction Nord-Sud des recherches qui donnèrent, le surlendemain et à 500 mètres environ de l'angle Nord-Est, la découverte de plusieurs bases de statues sur socle et sur nâga dont les divinités étaient privées de leur tête et bras - puis de celle d'un Lokeçvara irradiant à 4 bras, sans tête, de 1.30m environ des pieds à la cassure du cou. Cette statue, très détériorée, a été transportée au Dépôt avec trois socles, en bronze dont deux à bec, somasutra - et d'une petite divinité en bronze, 4 bras de Vishnou. Actuellement et de ce dernier point, l'équipe est en direction au Sud où l'on me signale qu'à 500 mètres encore se trouvent des vestiges et que dans l'autre direction Est-Nord, Nord-Ouest, en face du Mébon se trouverait une borne ou une stèle.

Je joins à ce Rapport: 2 estampages des inscriptions de la borne inédite trouvée près de l'angle Nord-Est du Baray Occidental.

JANVIER 1926PRASAT PRAPTOS -

Sanctuaire - Dégagé complètement le petit vestibule d'entrée situé à l'Est.

Ce vestibule de forme carrée de 1.00mx1.60m était éclairé latéralement au Nord et au Sud par deux fenêtres à cadre en grès dont il ne reste aujourd'hui que les montants et la pierre d'appui; sur les deux autres faces: à l'Est la porte de sortie vers l'extérieur, et à l'Ouest l'entrée dans le sanctuaire. Cette dernière porte, à chambranle mouluré, est accompagnée de deux petites colonnettes octogonales engagées, à bagues et nus très décorés d'un type courant; ces colonnettes presque entièrement conservées sont encore en place, le vestibule est dallé.

Ce premier travail terminé, nous avons attaqué le sanctuaire par la porte Nord du vestibule. Le dégagement a été poussé jusqu'au centre de la salle centrale ce qui nous a permis de découvrir, incrustée dans le dallage, une pierre en grès évidée de 1.50mx0.78m de base, hauteur indéterminée, évidemment de 0.50m de profondeur, cette pierre contenait probablement le trésor. Ces dégagements ne nous ont fait découvrir aucun motif de sculpture.

Gopura d'entrée (face Est de l'enceinte) - Nous avons enlevé à l'intérieur de la salle cruciforme quelques blocs de latérite provenant de l'éboulement de la voûte et d'une partie des murs, dans le but de dégager une dalle de grès de grandes dimensions placée en travers de l'entrée Ouest du Gopura, j'espérais trouver là un linteau décoré, mais nous n'avons mis à jour qu'une pierre de grès, probablement linteau mais sans sculptures.

A la date du 5, j'ai fait arrêter tous les travaux, les coolies venus de Siemréap pour quelques jours, demandaient à rejoindre Angkor, du reste nous avons exploré tous les coins où nous étions susceptibles de trouver des choses intéressantes.

Il resterait à mettre en ordre les pierres de grès sculptées, et sortir du groupe toutes les pierres de latérite inutiles; travail assez long et qui nécessiterait la présence de plusieurs coolies.

Pour ne pas laisser ce monument en désordre, j'ai proposé à Monsieur le Conservateur d'Angkor de faire enlever tous les blocs de latérite encombrant soit par les T.P. pour l'empierrement de la route coloniale, soit par le Garde Principal qui désire refaire les chemins de Kompong-Kedei; celui qui prendrait cette latérite pourrait être tenu à transporter également hors du monument la terre provenant

des divers dégagements, de ranger en un point indiqué les pierres de grès sculptées éparpillées dans l'enceinte, conserver et ranger au besoin quelques beaux blocs de latérite qui dans la suite pourraient être employés par l'Ecole; ces travaux seraient naturellement surveillés par le groupe d'Angkor. Cette solution nous permettrait d'obtenir à bon compte un dégagement complet de ce monument.

Un estampage d'une courte inscription nouvelle trouvée au cours des travaux sera fait par le Caporal de la conservation affecté au Service des inscriptions (inscription sur le montant Nord porte Ouest du Gopura - face Ouest du montant de la porte).

Des croquis du Prasat Praptös mis au net par le dessinateur de la Conservation d'Angkor sont joints à mon Rapport.

JANVIER 1926

CHIKRENG -

Tournée - Comme il avait été décidé avec le Conservateur d'Angkor que nous commencerions la révision de l'inventaire des monuments du Cambodge par les ruines les plus rapprochées du centre de Kg. Kedei, j'ai été m'installer pendant trois jours à Kg. Chikreng pour débroussailler et dégager les 2 groupes de sanctuaires: **Prasat Beng Nord, Prasat Beng Sud.**

De ces monuments qui étaient en brique, il ne reste que bien peu de chose, cependant les cadres de portes, les linteaux décoratifs en grès sont encore en partie en place, ces linteaux tous du type N° 3 n'ont plus une grande valeur les sculptures étant aux 3/4 disparues. Après ces débroussailllements et dégagements sommaires effectués pendant ces trois journées à Chikreng, il serait possible de faire une description et de prendre quelques photos, avant que la végétation active dans ces ruines ne recouvre à nouveau entièrement ces monuments. J'ai constaté durant cette tournée, qu'il était difficile d'obtenir de bons dégagements, si l'on n'emmenait pas un caporal et quelques coolies habitués à ce genre de travail.

Une petite modification serait à apporter à la description du Beng Sud de l'inventaire. Lajonquière signale la présence de trois sanctuaires en brique disposés en triangle; il existe en réalité un quatrième sanctuaire dont l'emplacement se trouve suffisamment indiqué par un encadrement de porte en grès surmonté d'un linteau du type N° 3 encore en place.

Monsieur Marchal:

JANVIER 1926

LOLEI -

Le 18 Janvier une visite à Lolei m'a permis de faire constater l'importance exagérée donnée par les bonzes de la pagode à la nouvelle construction qui doit remplacer l'ancien Vihara. Cette bâtisse très laide et pas encore terminée masque fâcheusement les tours de Lolei. Il a été décidé pour refrener la manie de construction des bonzes de faire délimiter une zone d'interdiction de construire autour de tous monuments khmers anciens situés à proximité d'une pagode moderne. Cette zone devrait être de 60 à 80 mètres au moins.

JANVIER 1926BAKONG -

Trois statues de divinités, 2 femmes et 1 homme, disposées au Sud-Ouest du Gopura de la 1ère enceinte Ouest, ont paru mériter le transport au dépôt de Siemréap.

JANVIER 1926BARAY ORIENTAL -

Le 20 janvier, nous avons visité le **Prasat Tor** (N° 543 de l'I.K.) à l'angle Nord-Est du Baray Oriental. Ce Gopura de 3 édicules en latérite présente cette particularité d'avoir trois modes de couverture différents: la tour à étage du type habituel, le dôme caractéristique des édicules à inscription des prasat Crun d'Angkor Thom et la voûte longue à doubles pignons des Prasat Suor Prat.

A peu de distance au Nord, le guide nous a montré un **Pont Khmer inédit** en latérite non loin de l'angle Nord-Est du Baray. Les arches du pont ne sont pas à encorbellement; elles sont formées de piles droites et le vide est couvert par une simple dalle.

Il devait y avoir sept ou huit arches mais deux ont été coupées pour ménager un passage. Aux extrémités du pont les culées se prolongent vers le Sud en s'abaissant par degrés.

Une borne inscrite, tout près de la borne qui s'élève à l'angle Nord-Est du Baray, fut signalée et à la demande de Monsieur Finot ramenée au dépôt d'Angkor Thom. Cette borne est tronquée et deux des faces sont absolument illisibles. Un estampage des deux faces visibles a été pris et sera joint à ce rapport.

JANVIER 1926PHNOM DEI -

Le 25 Janvier, nous sommes allés à **Phnom Dei (N° 613)** et à **Don Tei (N° 614)**.

Un peu avant d'arriver à Phnom Dei, nous avons noté au Nord un peu Ouest du village de Ta Prok une levée de terre orientée Nord-Sud et bordée à l'Ouest par un cordon de latérite sur laquelle nous avons ramassé une petite tête en grès de 0.10m de hauteur qui fut ramenée au magasin.

Au Phnom Dei quelques rectifications ou précisions furent apportées à la description de l'I.K.. Monsieur Finot put identifier le très beau linteau à l'intérieur du porche qui précède la salle devant le sanctuaire central: Sita dans le bosquet d'Açoka.

Le groupe central - moins guignolesque que sur le croquis de Lajonquière (I.K. III, p. 293) - du linteau Sud doit également représenter Sita et Rama: un détail intéressant, le cordon qui relie au cour de Sita le disque qu'elle tient dans sa main droite a été omis sur le croquis précité. On a retrouvé une des têtes de dvarapala que Lajonquière donne comme disparues.

JANVIER 1926

DON TEI -

A **Don Tei**, l'objet de la visite était de collationner les morceaux de mains et avant-bras cassés qui gisaient au pied de la statue du Lokeçvara irradiant pour examiner la possibilité de les remettre en place au moyen de goujons en fer et ciment.

L'équipe de béton armé sera envoyée prochainement pour exécuter ce travail.

Cette statue de Lokeçvara est de facture lourde et l'expression de la tête est assez niaise, mais le croquis qu'en donne Lajonquière (I.K. III, p. 295) la ridiculise inutilement sans en donner une idée exacte.

On a découvert à une vingtaine de mètres au Sud-Est une statue à peu près semblable couchée et à demi enterrée dans le sol.

Des fragments de bras et de mains ont été retrouvés en la dégageant pour la soulever légèrement et la caler sur des blocs de latérite.

JANVIER 1926

KOULEN -

Enfin, le 30 janvier nous sommes allés jusqu'à la base des Koulen en automobile: nous avons fait l'ascension par les gradins du **Denh-Cho** (N° 551) et visité les lieux parcourus par MM. Parmentier et Goloubew en Mars 1924 à l'exception du Prasat Kraham trop en dehors de notre itinéraire.

Le petit monument inédit en latérite découvert près de la cascade et que M. Parmentier désigne sous le nom de **Pr. Krol Româh** (B.E.F.E.O., XXIV, p. 308) ne me semble pas à première vue être un "temple". La disposition du plan que je résume ci-dessous dans un schéma approximatif [voir croquis sur rapport original], pris très rapidement sur place, montre qu'il ne rentre pas dans les formes habituelles de l'art classique.

J'ai d'ailleurs vainement cherché les "tours en grès" et les "sculptures" mentionnées par M. Goloubew dans sa brochure sur les Koulen (p. 24).

Après une visite aux sculptures rupestres du Srah Damrei (la bête qui offre un vague ressemblance avec un tigre (loc. cit. p. 26) pourrait bien n'être qu'une grenouille), nous sommes allés voir le **prasat Damrei-Krap (N° 558)** qui se présente comme un très bel échantillon d'art pré-khmer. La belle statue dont M. Goloubew a donné une photographie a paru mériter d'être rapportée au dépôt d'Angkor Thom, précaution qui n'est pas inutile si l'on songe que les Koulen sont en voie de devenir une excursion touristique.

FEVRIER 1926

CHAU SAY -

A la date du 15 Février, ce chantier avait achevé le déblaiement de tout le soubassement extérieur du sanctuaire central dans la partie comprise entre son angle Nord-Est et l'avancée cruciforme Nord ainsi que le témoigne la photo N° 660 ci-jointe. Depuis ce chantier a été arrêté et reprendra son cours le 1er Mars.

FEVRIER 1926

KHLEANG NORD -

L'équipe de ce chantier a achevé complètement le dégagement du soubassement de ce monument à l'extérieur Ouest et Nord de la chambre extrême Nord. Actuellement le dégagement se poursuit à l'Est de cette chambre et les deux assises de l'angle Nord-Est étayées par les deux bois représentés sur la photo N° 661 ont été remises en place par l'équipe de ciment armé.

FEVRIER 1926

BARAY OCCIDENTAL -

Toute la levée de terre à l'Est du Baray Occidental, depuis son angle Nord-Est à celui Sud-Est, a été explorée et fouillée, aucun vestige autre que celui décrit à mon précédent rapport de janvier ne s'est révélé à nos recherches et d'accord avec Monsieur Marchal, Conservateur, nous avons décidé de faire retourner à Angkor Thom l'équipe qui s'occupait de ce travail.

FEVRIER 1926PALAIS ROYAL -

Mur au Nord de la porte Est. Ce mur a été complètement dégagé dès les premiers jours de février; il est bâti avec des pierres de latérite et de grès sculptées en réemploi, sa jonction avec le mur rempart Nord du Palais Royal ne présente aucun arrachement ni liaison, ce mur a été simplement appliqué contre, recouvrant le profil mouluré du rempart.

Monsieur Marchal: J'ajouterai, que cette équipe, d'après vos propres suggestions a fait un sondage entre la terrasse des Eléphants (partie centrale) et la base de la face Est du Gopura Est d'entrée du Palais Royal. A cet endroit, il aurait pu se faire qu'un retour du mur extérieur de la frise des Garuda cariatides ait été muré postérieurement. Le sondage a démontré, qu'il n'en était rien, aucun parement sculpté n'ayant été mis à jour: résultat négatif qui a trop d'importance pour être passé sous silence.

Bassin inédit entre le mur Est-Ouest - A l'Ouest de la Terrasse du Roi Lépreux et Tep Pranam. Ce bassin a été complètement dégagé et ses degrés en assises de latérite mis à jour. L'équipe a été mise pour dégager sur sa face Nord ainsi que sur celle Sud, le mur en direction Est-Ouest partant de la Terrasse du Roi Lépreux. Ce dégagement est en cours d'exécution et a permis de découvrir une statue de grande dimension de 1.40m d'une divinité féminine sans tête; malheureusement, cette statue présente la particularité d'avoir son académie achevée depuis le cou jusqu'à la ceinture et seulement ébauchée pour toute la partie basse et droite du corps.

FEVRIER 1926BAYON -

Une équipe a été mise au Bayon pour rectifier par un rampant très incliné, l'excavation qui avait été faite primitivement à l'époque du dégagement du fronton N° 47 et qui présentait un appui trop facile pour les amateurs d'accès de vandalismes - Photo N° 662.

Monsieur Marchal: Travail exécuté à votre demande pour empêcher l'accès facile au fronton démasqué par Parmentier. J'ai le regret d'annoncer que ce travail a été entrepris trop tard (peut-être sans le ralentissement des chantiers, dû aux causes que je vous ai exposées, ce bas-relief serait-il encore intégral tel que le montre la pl. 20 de l'article de M. Finot dans les Etudes Asiatiques).

FEVRIER 1926

ANGKOR THOM -

Levée de terre au Nord de Tep Pranam - Nous avons entrepris le dégagement des parties qui présentaient un intérêt à être mises au jour sur le parcours de cette levée de terre qui entoure le **Palais Royal** et c'est ainsi qu'à 86 mètres environ de la route du Grand circuit sur Prah Khan. Le mur en direction Est-Ouest venait se contre-buter sur un autre, en avancée sur le Sud laissant un arrêt à l'Ouest de 4.45m de vide.

Cette partie fouillée nous fit trouver une série de trois canaux d'irrigation dont les radiers en latérite se trouvent à 2.50m sous le sol actuel du terrain. Ces trois canaux sont recouverts par trois dalles superposées de latérite; actuellement l'intérieur de ces canaux est engorgé par la terre ainsi que l'indique la photographie N° 663. Deux des canaux mesurent 0.40m de large sur 0.70m de hauteur de vide et le dernier plus large de 0.60m sur 0.80m de hauteur. La direction des canaux est actuellement Nord-Sud et semble prendre une courbe vers l'Est du côté de Tep Pranam. Au Nord de cette levée et à environ 25 mètres de distance, nous retrouvons à environ 50 mètres de la route du Grand circuit les mêmes canaux de même dimensions comme largeur et de disposition circulaire - ainsi que le démontre la photographie N° 664 - mais cette partie n'est que débroussaillée et non dégagée encore. Cette découverte me paraît être très importante au sujet de l'irrigation ou évacuation des eaux de la ville d'Angkor Thom, cette recherche mérite de n'être point abandonnée.

Monument inédit à l'Extérieur Ouest du Rempart d'Angkor Thom

- Le dégagement de ce monument inédit, que j'avais signalé en mon rapport de Décembre 1925, et reconnu intéressant à dégager par Monsieur le Directeur de l'Ecole Française, Monsieur Finot, en sa visite du 22 janvier 1926, s'est poursuivi sans relache tout ce mois-ci et nous démontre que ce monument, qui se trouve à environ 500 mètres de la porte Ouest d'Angkor Thom et à environ 200 mètres plus au Nord de l'axe de cette dite porte, a reçu une décoration en sculpture sur grès, importante à retenir et à comparer avec toutes celles de l'époque du Bayon.

Par les photographies ci-jointes, vous remarquerez en celle N° 665, qui vous donne la vue du dégagement de l'édicule où a été trouvée la borne inscrite, dont l'estampage des caractères inscrits a été remis à Monsieur Finot, directeur, avant son départ d'Angkor, que ce monument, dont la base décorée a été déblayée de la terre sablonneuse qui le recouvrait en entier présente un plan cruciforme et que les divers tableaux pieds droit d'ouvertures ont pu être redressés sur leur lit primitif et que la borne inscrite a retrouvé son autel, au pied duquel elle gisait.

Cette édicule cruciforme couvert d'un gopura central possédait quatre frontons décorés et sculptés du Lokeçvara, tous cependant de composition décorative et sculpturale différente. Tous ces frontons sont rassemblés sur chantier et disposés face par face pour être, suivant le besoin et des trouvailles, reconstitués pour l'étude de l'ensemble de ce monument.

Il est précédé à l'Est par une terrasse, dont nous commençons à peine le dégagement et notre prochain rapport pourra mieux vous fixer sur cet ensemble.

Sur la face Sud prend naissance, au droit du décrochement cruciforme, un mur bâti en latérite qui se prolonge sur 7m environ et retourne d'équerre à l'Ouest, semblant fermer complètement le sanctuaire principal qui se trouve à l'Ouest du Gopura d'entrée, le dégagement de cette partie n'est pas assez avancé pour en former une conclusion, si ce n'est qu'une prévision.

Plus à l'Ouest du Gopura d'Entrée décrit ci-dessus, la photographie N° 666 vous indique le dégagement du sanctuaire sur sa face Est et Sud. C'est sur cette dernière et à 1.50m du pilastre Nord-Est que fut trouvée une partie inscrite sur le tableau d'une ouverture, l'estampage en fut envoyé à Monsieur Finot, Directeur, par Monsieur Marchal.

L'intéressante Photographie N° 667 vous représente toutes les pierres de grès sculptées sorties de terre et des éboulis, qui ont été nettoyées et mises en chantier.

Dans le même sens, la photographie N° 668 représente le fronton remonté en chantier de la face Est du sanctuaire et à l'arrière de celui-ci, le remontage des parties de pierres représentant les Devatas dont jusqu'ici le déblaiement n'a pas permis de retrouver les têtes. Plus loin et à gauche les blocs empilés ne présentent aucune sculpture.

La photo N° 669 représente la face Nord du sanctuaire non encore dégagé de ce monument inédit et qui le sera incessamment.

Service Forestier - Le Service Forestier a commencé le débroussaillage de toute la partie Nord-Ouest d'Angkor Thom. Celui-ci va certainement nous donner des surprises intéressantes à signaler plus tard.

MARS 1926

KHLEANG NORD -

Le dégagement extérieur du soubassement à l'Ouest, Nord et partie à l'Est de la chambre extrême Nord de l'entrée Ouest a été achevé ce mois-ci ainsi que l'intérieur de sa chambre contiguë à l'Entrée ci-dessus:

Photos N°s 670 et 671 - Dans les déblais de cette pièce, une pierre d'acrotère en grès représentant une divinité assise à la javanaise, tenant une massue, domine une monture de trois têtes de chevaux. C'est la seule pièce intéressante que nous ayons pu sortir des fouilles. Il est à noter que le carrelage en dalles de grès mis à jour est semblable à celui des pièces Sud dégagées précédemment par Monsieur Marchal, Conservateur.

Nous avons fait consolider, en outre, par des potelets en ciment armé diverses parties de l'édifice qui menaçaient ruines.

Monsieur Marchal: Toutefois j'ajouterai le renseignement suivant: une autre pièce également "intéressante", quoique trouvée devant moi un jour où je remplaçais M. Fombertaux et mentionnée par moi sur la petite note, que je ne manque jamais de lui remettre quand il m'arrive de faire la visite des chantiers à sa place, est une tête brahmanique assez curieuse par la coiffure à étages en forme de prasat et le collier de barbe qui encadre le visage.

MARS 1926

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Mur à l'Ouest de la Terrasse du Roi Lépreux - Photos N°s 672 et 673 - Celui-ci est entièrement dégagé depuis la terrasse jusqu'à son extrémité Nord-Ouest. Nous avons constaté que la partie comprise entre son retour Nord côté de Tep Pranam et l'angle Nord-Ouest était bâtie en pierre de latérite et de diverses pierres de grès sculptées en réemploi représentant des fragments de bas-relief.

Et à 20m environ de l'angle Ouest-Nord, une statue d'une divinité féminine a été extraite des déblais. Cette statue, dont la tête manque ainsi que les avant-bras, présente cette particularité d'avoir son académie achevée en ce qui concerne torse et à peine ébauchée pour toute sa partie basse.

MARS 1926TEP PRANAM -

Levée de Terre au Nord de Tep Pranam - Photos N°s 674 - 675 et 676 - Les caniveaux, signalés en mon précédent rapport, se sont dégagés de chaque côté de cette levée, nous avons poursuivi leur parcours, côtés Sud et Nord et ils se perdent environ à 10 mètres de chaque côté. Mais ainsi que je le signalais, ces mêmes caniveaux se représentaient plus au Nord-Est, de forme circulaire, l'équipe de dégagement fut mise et actuellement nous nous trouvons en présence de huit canaux disposés parallèlement, ce dégagement continue et pour l'instant c'est le chaos. Dans les déblais nous trouvons des fragments de poterie "Song" de la tuile et fragments de briques.

Monsieur Marchal: Je reconnais, en effet, que les caniveaux en question sont d'après le texte très "chastiques". En réalité, on se trouve en présence d'une série de canalisations (?) ou de bases de murs qui avec un bon relevé et une description serrée quand la fouille sera terminée, le deviendront beaucoup moins.

MARS 1926CHAU SAY -

Photos N° 677 - Ce dégagement se poursuit à l'Est du sanctuaire central dont la partie Nord est dégagée.

MARS 1926ANGKOR THOM -

Monument inédit à l'Ouest d'Angkor Thom - Ce chantier ayant été interrompu en grande partie ce mois-ci, le dégagement exécuté ne permet de signaler que le fronton Sud précédant les gopura à inscription et qui a été reconstitué sur chantier que le bas du visage du bodhisattva, sujet principal et central a été bûché pour supprimer la barbe que ce Dieu possédait les traces en sont restées très visibles autour des commissures des lèvres, inférieure et supérieure ainsi que sur le cou et la poitrine.

MARS 1926TAKEO -

L'équipe de débroussaillage a été mise à ce monument, repris par la végétation qui empêchait l'accès des galeries. Ce travail est achevé.

MARS 1926BAYON -

Egalement une équipe a été mise pour le débroussaillage des galeries et vient d'achever de dégager la base du perron central de la terrasse précédant à l'Est cet édifice, ledit perron ayant eu ses trois premières marches enterrées lors du remblai exécuté par les Travaux Publics de la route qui passe plus loin, malgré les instructions formelles et précises qui avaient été données à l'ingénieur par Monsieur Marchal.

Monsieur Marchal: Je crois devoir ajouter que l'enlèvement du remblai à la base du perron central de la terrasse orientale laisse voir un dallage en grès que des additions postérieures de murs en latérite sont venues recouvrir plus ou moins partiellement. Le remblai des Travaux Publics était venu masquer le tout: j'attire encore l'attention sur le danger que présente la participation d'un service étranger à l'Ecole dans les monuments d'Angkor ou même à proximité desdits.

MARS 1926BARAY OCCIDENTAL -

Nous sommes allés avec Monsieur Marchal reconnaître la borne sculptée signalée par le Caporal Sameret sur la digue Nord du Baray Occidental.

Cette borne est située en pleine brousse à une centaine de mètres au Nord de la digue du Baray à peu près à égale distance des angles Est et Ouest du Baray plutôt un peu plus près de l'angle Est.
Elle n'est donc pas sur la digue même, mais en dehors.

C'est une pierre parallélépipédique sculptée sur les quatre faces et dont la base a une forme de tronc de pyramide de la dimension suivante: 0.40mx0.35m à sa base et de 0.33mx0.28m pour la partie haute en plan, sa base non sculptée mesure 0.40m de hauteur et la partie sculptée 0.60m, ce qui donne une hauteur totale de 1.00m. Elle a été trouvée assez légèrement enterrée et inclinée vers le Nord, le grand côté du rectangle orienté sensiblement dans la direction Nord-Sud.

Les quatre faces montrent le même bas-relief plus ou moins bien conservé à savoir, un personnage debout à deux bras, torse nu, chignon cylindrique, boucles d'oreille, les deux mains paraissent, autant qu'on peut le discerner sur la face la moins abimée, tenir un flacon ou une conque.

Ce personnage est encadré dans une arcature surbaissée au sommet et ornée de denticules.
Un bouton de lotus termine le sommet pyramidal de la borne.

Des recherches sur la digue du Baray à proximité de la borne, recherches très limitées par l'état assez dense de la végétation, n'ont donné aucun résultat.

Il en a été de même sur la levée Sud-Ouest, Nord-Ouest du même Baray que nous avons parcouru en entier.

MARS 1926

PORTE DE LA VICTOIRE -

Angkor Thom - Nous avons essayé sur votre demande de faire remonter les quelques pierres sculptées du nâga. Mais ce travail, après plusieurs essais, présentant un aspect déplorable car les pierres se présentaient sous des niveaux différents impossible à refaire, nous avons décidé avec Monsieur Marchal de renoncer à cette restauration pour éviter une critique.

MARS 1926

DIVERS -

Service Forestier - N'ayant pu accompagner Monsieur Marchal pour visiter les travaux en cours, prévus par ce service pour 1926, Monsieur Marchal a bien voulu me faire une note pour le journal des fouilles dont je retrace ici le résumé:

Ce dégagement commencé près de la porte Nord a permis de reconnaître certaines levées de terres monticules et trapéan avec çà et là des gisements de blocs de latérite et de grès,; c'est ainsi que la **terrasse buddhique** Est (B.E.F.E.O., XXVIII, N° 8, p. 27) a été retrouvée.

Deux autres points ont été reconnus l'un à environ 2 à 300 mètres au Sud du mur rempart Nord et à 400 mètres à l'Ouest de la route et qui consistent en une butte de terre dans laquelle sont encastrés trois piédestaux en grès de type ordinaire entourés de plusieurs blocs de grès et latérite dont quelques-uns moulurés.

Un peu plus au Nord, une grande levée de terre montre quelques pierres plates en latérite dont deux situées dans les racines d'un énorme arbre abattu.

L'autre à égale distance environ de la route et du mur rempart Ouest et à environ 300 mètres au Sud du mur Nord de la ville montre trois lions en grès sans tête de 0.80m de hauteur et du type classique et un peu plus à l'Est des blocs gisent sur le sol dont un porte un fragment de bas-relief. Cet emplacement est situé très près du sentier indigène qui relie la brèche Nord du rempart au **Trapan Don Mâ**.

Monsieur Marchal: J'ajouterai que sur ma demande, le Chef Forestier de la Division de Siemréap a prévu l'ouverture ou la reprise du sentier (créé en 1918 par les Travaux Publics pour approvisionner l'empierrement du petit Circuit) entre le **Bakheng et Ta-Prohm**, ce qui permettra d'éviter le long détour du réseau routier pour atteindre ce dernier temple.

Monsieur Marchal: A la fin du mois, je suis allé au **Vat Khuat (angle Sud-Ouest du Baray Occidental)** pour reconnaître des pièces de sculptures signalées par Melle Karpelès comme intéressantes à conserver en lieu sûr.

La première est une borne parallélépipédique décorée sur les quatre faces de 16 rangées de petits personnages sous une arcature à la partie supérieure.

La base mesure 0.32mx0.32m et la hauteur 0.85m. La seconde est une petite tête assez fine d'une belle expression de 0.15m de hauteur avec mukuta, qu'il serait en effet prudent de retirer de cet endroit ouvert (sous un léger appentis) où elle pourrait tenter les touristes qui viennent se baigner au Baray.

Il serait également intéressant de retirer quelques colonnettes rondes et les linteaux d'Art pré-khmer encastrés dans la maçonnerie qui retient les terres de l'esplanade sur laquelle se dresse le **Prah Vihâr**.

Enfin, je suis retourné à **Phnom-Dei** où j'étais déjà allé en Janvier avec M. Finot pour reconnaître quatre statues inédits que m'avait signalées un habitant du village voisin.

J'ai profité de l'occasion pour emmener avec moi le dessinateur-photographe Liên, ce qui m'a permis de photographier le fort beau linteau du porche Est de la salle précédant le sanctuaire central, que M. Lajonquière décrit (I.K. III, p. 293 et 294) et que M. Finot avait identifié comme représentant au centre Sita dans le bosquet d'Açoka (Photo N° 678).

J'ai également pris le motif central du linteau du sanctuaire Sud reproduit par M. Lajonquière (loc. cit. p. 293, fig. 83) et représentant probablement Rama et Sita - photo N° 679.

La photo N° 680 donne une vue d'ensemble du sanctuaire Nord au milieu de la brousse assez dense qui l'entoure.

Les quatre statues inédites signalées étaient, par groupes de deux sur des monticules, l'un à une centaine de mètres à l'Est du Gopura Est, l'autre à une centaine de mètres à l'Ouest du Gopura Ouest.

Un troisième monticule existe au Nord et leur présence justifie le véritable nom de ce temple mal transcrit par M. Lajonquière. C'est **Phnom-Bei** (les trois monticules) qu'il faut le nommer et non Phnom-Dei comme il a été désigné jusqu'ici.

Ce dernier nom, outre qu'il est inexacte à l'inconvénient de créer une confusion avec le véritable Phnom-Dei situé beaucoup plus au Nord.

Les 4 statues nouvelles représentent le même type d'Avalokiteçvara à 8 bras (plus ou moins cassés) debout et d'une hauteur moyenne de 3 mètres, qui a été trouvé déjà en deux exemplaires à **Don-Tei** (614 de l'I.K. III) un km plus au Nord (voir mon rapport de Janvier N° 20).

Trois sur quatre des dites statues flanquant le monument de **Phnom-Dei** étaient couchées dans le sol qui les recouvrait presque entièrement. J'en ai fait dégager une dont la photo N° 681 montre l'aspect assez informe et mal dégrossi. On remarque sur les cuisses les languettes de pierres qui devaient maintenir les avant-bras disparus.

Une seule des statues était debout tenant dans ses mains, de bas en haut: à droite de la statue, un personnage assis dans la paume un livre, un croc (ankus?) la dernière main est cassée, et à gauche de la statue une massue, un flacon, un rosace, un disque (photo N° 682).

Pour permettre le rapprochement, je suis allé à **Don-Tei** prendre une photo N° 683 de la statue que donne en dessin M. Lajonquière (I.K. III, p. 295) et une autre - N° 684 - de la statue inédite déterrée lors du passage de M. Finot.

Le caporal Kruoch a continué sa campagne de prise d'estampages suivant la liste des monuments envoyée par M. Finot.

AVRIL 1926

CHAU SAY -

Ainsi qu'en témoignage la photographie N° 685 ci-jointe, le dégagement de toute la partie au Nord du sanctuaire central, comprise entre le Gopura d'Entrée à l'Est et l'Edicule qui lui fait face à l'Ouest, englobant la bibliothèque Nord ayant été complètement dégagée, nous avons attaqué la partie Sud en partant de l'Est.

Dans cette partie notre dégagement a mis à jour, à 20m de distance environ du Gopura Est un socle de latérite portant un trou à tenon, au-dessus se trouvait un buddha sans tête assis sur nâga et en arrière de celui-ci, un torse brisé sans tête dont on distingue sur la partie du cou restant les plis et le collier ornant la poitrine, ensuite et à peu de distance une petite tête à chignon très effacée. Le tout était enseveli dans la terre mélangée de briques et tuiles brisées et dans l'angle Sud-Ouest du Gopura Est, une petite tête de "Devata" a été retirée des déblais, ainsi que des pierres sculptées formant linteaux et fronton de la face Est du sanctuaire central d'une facture décorative assez belle; actuellement, ces pierres sont triées pour être reconstituées sur chantier et feront partie, je l'espère, d'une photographie au prochain rapport.

AVRIL 1926

KHLEANG NORD -

Tout le dégagement du soubassement à l'Ouest et au Nord de ce monument ayant été achevé, nous avons poursuivi le dégagement extérieur autour de la 2ème Tour au Nord de la Terrasse d'Entrée Ouest du Khléang, ce qui nous a permis de mettre à jour l'ancien dallage en grès qui environne ce monument et entre la face Est de cette tour et le Khléang face Ouest une statue en grès ébauchée à quatre bras dont une main d'un bras gauche s'appuie sur une massue. Cette statue qui mesure 1.25m est coiffée d'un mokot à pointe se trouvait enfouie sous terre. La formation du talus l'a faite découvrir. Le dégagement intérieur de la tour démontre que le Porche fermé de l'entrée à l'Ouest a son niveau beaucoup plus bas que celui du central de la tour et dans l'angle Nord de la porte, un fragment de goujon sabot en bronze a été trouvé.

Monsieur Marchal: [voir croquis rapport original] La deuxième tour au Nord de la terrasse (en pointillé ci-dessous sur le croquis original) est indiquée en A.

J'ajouterai également qu'en B, on a trouvé, venant buter contre le soubassement de l'aile Nord, deux départs de bases de murs en grès analogues à ceux trouvés en C lors du dégagement de l'aile Sud (cf. Rapport 35 de Mars 1925).

AVRIL 1926

TEP PRANAM -

Levée de Terre au Nord de Tep Pranam - Ce dégagement se poursuit au Nord-Est. Les murs signalés à mon précédent rapport, et de forme circulaire, présentant l'aspect de canaux ont été complètement dégagés. Ils s'arrêtent nettement au Nord sans que nous ayons pu trouver trace plus loin de leur continuation mais plus au Sud, le dégagement poursuivi laisse voir des fondations de gros murs à redans très importants et à un niveau légèrement supérieur à celui dallé des vides des murs circulaires.

Ces gros murs sont construits en grès et suivant la tradition khmère en 2 parements isolés par un vide A entre eux après trois décrochements à l'Est suivant le croquis (voir rapport original) une partie des faces extérieures laisse apercevoir une frise de soubassement sculptée, et les déblais se composent d'une terre blanchâtre très dure, mélangée de débris de tuiles; un fragment de coupe assez large de "Song" a été trouvé. Nous poursuivons au Sud cette fouille.

AVRIL 1926NEAK-PEAN -

Nous avons fait réparer l'affaissement qui s'était produit sur une petite partie des degrés en grès de la face à l'Ouest du monument circulaire, nos travaux se sont poursuivis au déplacement du motif légendaire que nous avons fait placer dans l'axe Est. Le cheval est remonté sur son nouvel emplacement, les photographies ci-jointes vous indiqueront le travail qui a été exécuté.

AVRIL 1926PALAIS ROYAL -

L'équipe termine le dégagement et l'aménagement du mur à l'Ouest de la Terrasse du Roi Lépreux. Un sondage fait sur le mur qui retourne en direction Nord-Sud et qui longe le bas-relief nautique montre que le niveau des fondations dudit mur est sensiblement au niveau du bord supérieur du bassin.

Monsieur Marchal: Le bas-relief nautique est constitué par deux tronçons A et B perpendiculaires au mur Nord d'enceinte du Palais Royal. [voir croquis rapport original]

Il est même un peu hasardeux de rattacher l'endroit dont il s'agit au Palais Royal puisqu'il est en dehors. Toutefois, une hypothèse de M. de Mesquenem, que j'ai d'ailleurs reprise pour mon compte, rend la chose très probable.

AVRIL 1926ANGKOR THOM -**Monument inédit à l'extérieur de la Porte Ouest d'Angkor Thom-**

Le dégagement de ce monument est exécuté dans toute la partie de sa terrasse buddhique qui le précède à l'Est du Gopura d'Entrée; cette terrasse bâtie en latérite est assez mal conservée, néanmoins, les bases des murs existent encore suffisamment pour pouvoir en opérer le relevé. A l'intérieur de son enceinte qui se révèle de la même façon que les fondations de la terrasse signalée plus haut, le dégagement du sanctuaire se poursuit mais ne permet pas encore de signaler un sujet intéressant à noter:

Ci-joint, une photo représentant le fronton de la face Nord de l'édicule à inscription reconstituée sur chantier qui est intéressant de noter par suite de traces barbe de la divinité principale qui est représentée.

AVRIL 1926DIVERS -

Service Forestier - Nous nous sommes rendus avec M. Marchal Conservateur du Groupe et Monsieur Diffon, Chef de la Division Forestière de Siemréap recevoir les travaux de la sommière, que ce service a exécuté suivant le programme inscrit à son budget de 1926 à l'effet de relier le monument de **Ta-Nei au petit Circuit par Takêo**. Dès aujourd'hui, ce monument peut être visité par les touristes qui emprunteront ce chemin cavalier.

Ce même Service continue à dégager la partie Nord-Ouest d'**Angkor-Thom**.

Monsieur Marchal: Au sujet de ce paragraphe, je noterai que le sentier forestier nouvellement ouvert traverse une levée de terre importante de direction Est-Ouest et il serait intéressant de contrôler, si ce n'était pas là l'ancienne Avenue reliant en ligne droite le centre du Palais Royal, par la Porte de la Victoire au Mébon oriental.

AVRIL 1926NAK-PAN -

Monsieur Marchal: J'ai laissé la rédaction de mon guide pour relever et mettre au net les plans et élévation de l'îlot central de Nâk-Pân profitant de la présence d'une équipe à cet endroit pour faire placer un échafaudage qui m'a permis de prendre les cotes de la partie supérieure.

J'ai pu ainsi restituer la silhouette intégrale de cette partie de la tour que recouvre presque totalement les racines des ficus.

A part le couronnement extrême-Orient du sommet de la tour qu'il m'a fallu supposer, je crois avoir assez fidèlement rendu l'aspect de cet édicule qui devait être très élégant avec son soubassement en calice de lotus.

l'aspect actuel du monument - voir photo N° 687 - avec la statue du cheval Balâha replacée dans l'axe sur le terre-plein de la façade Est, se rapproche plus de l'état ancien, car je suis persuadé qu'un motif de sculpture analogue s'élevait sur chacune des plate-formes qui se voient encore plus ou moins distinctement en saillie sur les façades Sud-Ouest et Nord.

Le groupe soutenant la queue du cheval a été placé derrière celui-ci à l'emplacement supposé le plus exacte. Les gens ne pourront plus parler d'une tortue en le voyant à cet endroit - photos N°s 688 et 689.

MAI 1926

Nos travaux de dégagement dans le Groupe d'Angkor se sont avancés de la façon suivante dans le cours du mois de Mai 1926, à savoir à:

CHAU SAY -

Photos N°s 700 A et 700 B - Toutes les parties Sud et Sud-Est du Sanctuaire Central ainsi que sa face Nord de la bibliothèque Sud se trouvent dégagés jusqu'à l'avant-corps Sud du sanctuaire central laissant voir aujourd'hui tout le soubassement sculpté de ces deux édifices qui précédemment se trouvaient enterrés - photo N° 701. La fouille a été poursuivie jusqu'au sol dallé de latérite. Les deux photos N°s 700 A et B, qui se raccordent, vous permettront d'avoir sous les yeux une vue panoramique du travail exécuté dans cette partie et qui continu à l'Ouest, Sud et Est de la bibliothèque Sud.

A l'Est entre le Gopura d'Entrée et l'Escalier d'accès de la face Est du sanctuaire central, j'ai fait redresser le sol dallé de dalles de grès qui étaient effondrées et j'ai fait replacer les colonnes renversées qui reliaient les deux escaliers par un passage surélevé.

A noter que dans l'angle Sud-Est de la salle précédant le sanctuaire, nous avons relevé dans le déblais une très grande quantité de briques.

MAI 1926

KHLEANG NORD -

A l'Ouest du Khléang Nord - La deuxième tour au Sud du **Prah Pithu** a été complètement dégagée intérieurement, ce qui a permis de retrouver l'ancien sol dallé de latérite aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur - photo N° 702 - dont une partie de celui-ci est en dalles de grès, au premier plan de la photographie ci-jointe.

Le déblais a permis de trouver un petit bas-relief sur plaque de grès représentant un personnage à quatre bras tenant une conque, un disque, une massue (Vishnou), ainsi que deux débris de bronze qui présentent quelque analogie à un fragment de sabot à pivot de porte. Ces débris ont du reste été trouvés à côté des crapaudines.

Une nouvelle plaquette de grès représentant un personnage assis, à quatre bras tenant le rosaire, le livre, le disque et ayant le petit buddha dans la chevelure (Lokeçvara).

A l'intérieur central nous avons fait replacer dans le centre, l'autel qui s'y trouvait renversé et fait placer dessus le linga qui se trouvait à l'extérieur de l'entrée de cette tour.

Le dégagement de cette tour ayant été achevé, l'équipe a attaqué la 3ème tour; un petit Vishnou brisé en trois parties, coulé en bronze, a été trouvé derrière le pilastre de gauche en entrant, un peu en-dessous du linteau de grès, entre le pilastre et la maçonnerie de latérite et dans le jeu laissé par la racine d'un arbre; il est à quatre bras tenant le disque, la conque, le flacon etc. Cette petite pièce qui peut être réapposée est au dépôt de l'Ecole inventoriée comme toutes les précédentes.

MAI 1926TEP PRANAM -

Vestiges de murs au Nord de Tep Pranam - Levée de terre - J'ai poursuivi au Sud des murs circulaires dont faisait mention mes précédents rapports d'Avril et Mars, le dégagement des murs, qui se présentaient dans les fouilles entreprises - photos N°s 703 et 704. Jusqu'ici nous atteignons à peu près l'alignement du mur Est-Ouest contenant cette levée, mais ces nouveaux murs sont très enterrés ainsi que la photographie N° 703 nous le démontrera. La hauteur du déblais atteint plus de 2.00m du dessus de l'arrasement des murs précités avec le niveau actuel du sol. La nature du déblais n'est que terre grise très compacte et très dure, quelquefois des débris de tuiles s'y rencontrent, mais très rarement dans cette direction, à

l'exception de débris de porcelaine "song" et de jarre émaillée jaune et d'une pierre de grès sculptée isolée.

MAI 1926

ANGKOR THOM -

Monument inédit à l'Ouest de la Porte Ouest d'Angkor Thom -
Après avoir dégagé toute la partie Est de la terrasse buddhique précédant le Gopura cruciforme à inscription et la terrasse qui la relie au sanctuaire Ouest, le dégagement s'est poursuivi au Nord dont la photo N° 705 vous indique le travail exécuté, l'architecture et décoration en sculpture très soignée de ce petit monument qui semble remonter à l'époque des Prasat Crûn d'Angkor Thom. Ainsi que je procède pour tous les dégagements, les fouilles sont poussées en profondeur jusqu'au sol dallé; celui de cette partie est en latérite.

Le déblais nous a permis de constater sur certains points, qui sont désignés au journal des fouilles, énormément de tuiles brisées et de briques.

Dans l'angle Nord-Est du Sanctuaire (à gauche de la photo et en-dessous de la racine d'arbre) une jolie conque en terre cuite à peu près entière a été trouvée et au Nord dans l'axe de la fausse porte et au niveau du sol dallé à environ 2.00m de l'escalier, un débris de pierre possédant plusieurs lignes d'inscription khmer dont l'estampage a été pris pour vous être expédié par Monsieur Marchal Conservateur.

Le dégagement au Sud révèle des murs sans fondation, la fouille n'est pas assez avancée en ce moment pour signaler son plan. Les travaux continueront à l'Ouest.

MAI 1926

ANGKOR VAT -

Une équipe étant disponible, nous l'avons mise à Angkor Vat pour dégager le soubassement de la Galerie Sud des bas-reliefs qui était resté inachevé. La photo N° 706 vous représente les parties décoratives parfaitement bien conservées qui se trouvaient enterrées à mi-hauteur du soubassement.

Pour faire suite au désir exprimé par Monsieur le Directeur de l'Ecole Française, nous en avons profité pour faire le nettoyage général de la Galerie Sud au 2ème étage où gisaient, pêle-mêle et dans un état de saleté, toutes les statues, bornes et dés sculptées. J'ai fait reprendre le palier sur lequel elles étaient entreposées, nivelé le sol, tout en latérite et par triage, j'ai replacé en ordre

chacune des pièces ainsi que l'indique les photos N°s 707 - 708 et 709.

La réfection en partie du devant du palier nous a fait découvrir enterrées, généralement sous des buddhas, diverses petites urnes en terre émaillée et en cuivre contenant des cendres et ossements, os et dents, plusieurs petites têtes en bronze coulées à cire perdue ainsi qu'un grand nombre de "Pratima" en argent et d'or mais très détériorées, puis un débris de poitrine en bronze et le devant d'une ceinture également en bronze, le tout inventorié.

Vestiges à l'Est d'Angkor Vat - signalés en mon rapport de Décembre 1925.

Nous nous sommes rendus avec Monsieur Marchal Conservateur et une équipe pour reconnaître et sonder ces vestiges qui sont au nombre de deux. Les sondages exécutés nous ont révélés des murs de briques à 0.50m sous terre et de forme assez irrégulière et interrompue.

Ces vestiges se trouvaient distants l'un de l'autre de 400 mètres en orientation Nord-Sud, disposés sous deux tertres de terre entourés l'un et l'autre d'une petite levée de terre d'environ 100 mètres Est-Ouest sur 60 Nord-Sud.

Les saignées ayant été pratiquées dans un mélange de terre sablonneuse et d'une multitude de déchets de briques cassées, nous avons convenu que les recherches faites étaient suffisantes, car elles ne présentaient aucun intérêt pour la Conservation. Le premier de ces tertres se trouve à environ 200 m à l'Est du Pont de bois des Travaux Publics sur la rivière de Siemréap établi anciennement pour communication des rives au sentier qui conduit au Bakheng.

MAI 1926

ANGKOR THOM

Murs à l'Ouest de la Terrasse du Roi Lépreux - Le dégagement de ces murs s'achèvent dans la partie face au Nord et ne présente actuellement rien à signaler.

Service Forestier - Le dégagement des trouvailles compris entre Prah Nôk et la Porte Nord d'Angkor Thom est achevé sur 200 à 300 mètres de longueur Est-Ouest. Rien n'a été signalé par ce service dans ce travail de débroussaillage.

MAI 1926

BANTAY THOM -

Monsieur Marchal: **Prasat Nâk Ta** - En allant revoir le N° 520 de l'I.K. (appelé je ne sais pourquoi par Lajonquière:

Prasat Trapân-Rondâs-Thom, car il n'est connu que sous le nom de **Prasat Nâk Ta Bantây Thom**), j'ai pu rectifier le renseignement sur l'inscription 459 de l'Inventaire Coedès (N° 617 de l'Ecole Française): la susdite inscription de 3 lignes est située non pas sur le piédroit Sud du Prasat Nord mais sur le piédroit Nord de la Porte Orientale de la bibliothèque Nord.

Ce temple est bouddhique; d'après ses sculptures, on peut y identifier sur des frontons l'assaut de Mara et la scène du grand Départ.

Bouddhique également est le petit temple voisin dédié à Avalokiteçvara, le **Prasat Prei Prasat N° 519**. Et tous deux sont de la même époque (que je ne précise pas dans l'attente des nouvelles hypothèses que M.M. Coedès et Stein vont lancer, mais qui est incontestablement celle du Bayon celle de Prah Khan, celle de Bantây Kdei et Ta-Prohm, tous ces temples ne pouvant être séparés et étant nettement contemporains qu'on les place au VIIIème ou au XVIème siècle).

La visite à **Bantây Thom (alias: Prasat Trapân Rondâs Thom)** m'a montré que la caractéristique de ce monument est la tour du sanctuaire centrale, entière dans presque toute sa hauteur sur l'angle Sud-Est et à peu près démolie complètement sur l'angle Nord-Ouest, autrement dit, deux façades seules Sud et Est sont encore debout. Malheureusement tout un pan de mur de la façade Sud menace très fortement de s'écrouler et ne repose que sur des blocs en équilibre instable.

Je conseillerais, à défaut d'un étayage qui s'imposerait mais que la situation un peu éloignée de ce prasat rejette à plus tard, de faire prendre une ou deux bonnes photos de la tour centrale dans son état actuel.

(Il faudrait un peu débroussailler pour avoir la vue nette de tous les étages de la tour). Je le répète, le fait, qu'une tour a ses parties hautes encore en place est assez rare à Angkor pour valoir d'en fixer le souvenir et le document, surtout quand elle est menacée. J'ai voulu déterrer, pour la ramener, un corps de statuette sans tête assez beau trouvé encastré dans le sol dans l'aile latérale Nord du Gopura Est de l'enceinte extérieure. Cela m'a été impossible: on pourrait profiter de la présence de quelques coolies pour la dégager entièrement.

MAI 1926

PHNOM SANTHUK -

Monsieur Marchal: Sous le N° 156, M. Lajonquière a groupé une série de sculptures taillée sur plein rocher sur le

Phnom Santhuk: ces sculptures me paraissent dater d'assez basse époque à en juger par les buddhas couchés représentés sur plusieurs rochers à flancs de montagne ou sur le plateau même de la partie supérieure l'usnisha est prolongé par la pointe flammerolée qui est siamoise.

Le mur de l'autel de forme assez bizarre, qu'on voit au centre de l'ancienne pagode et dont parle M. Lajonquière (p. 218), n'est pas en briques mais taillé dans le massif même du rocher. Seulement, pour donner à ce mur une forme régulière et aplanir la surface, on a maçonné des cavités à la base avec des briques, des tuiles et des moellons, le tout recouvert d'enduit.

La hauteur moyenne de ce massif est de 1.50m. La photo N° 694 montre l'angle Sud-Ouest de cet autel.

La photo du Prasat donnée dans l'I.K. fig. 123 a le tort, même en révélant la supercherie, de truquer ce qui existe en réalité.

J'en ai repris deux photos - N°s 695 et 696 - montrant les façades Nord et Est pour rendre compte de l'inclinaison de ce prasat plein intérieurement.

La pierre du haut, qui a été rapportée, montre très nettement le joint de raccord au milieu du 2ème étage [**voir croquis rapport original avec cotes de hauteur**].

Au Sud-Est de ce prasat se dresse un grand rocher excavé dans sa partie centrale et formant une sorte de voûte à l'intérieur sous laquelle on trouve, adossé contre le roc, un buddha assis méditant, en ronde bosse, et différents fragments de statues bouddhiques.

Les bas-reliefs, décrits incomplètement par M. Lajonquière (loc. cit. page 217 en bas), sont sculptés sur la face Ouest de ce grand rocher.

Au Nord de l'entrée ces bas-reliefs, assez peu nets d'ailleurs, se montrent sur quatre registres superposés.

En haut, on reconnaît la scène de la tentation: le buddha assailli par l'armée de Mara.

Le trône porté (dixit Lajonquière) par des garudas? est l'autel où siège le buddha avec la figure de la terre se détachant devant.

Au-dessous une scène, que je n'ai pu identifier probablement dans un palais, mais les deux personnages au centre sont:

- à gauche A une femme décapitée tenant sa tête au-dessus d'un autel suspendu en air,

- un personnage de l'autre côté de l'autel en B semble recevoir la tête présentée [**voir croquis rapport original**],
- un deuxième personnage C debout et décapité,
- et un lion termine la scène.

Au registre inférieur,

- un personnage assis de profil sur un trône fait un geste à un autre personnage suspendu en l'air qui semble lui présenter quelque chose.

- A gauche un Archer (?),

- à droite un personnage qui paraît offrir un objet au personnage assis sur le trône.

En bas: scène indistincte.

Au-dessus de l'excavation voûtée des figures sculptées, dont un buddha assis entre adorateurs, forment frise.

Au Sud de l'entrée:

- Une scène sculptée, cachée à demi par un arbuste montre un personnage de profil, volant et tenant un arc élevé au-dessus de sa tête. L'extrémité Nord de l'arc se raccorde à une roue à rayons. On a simulé sur le personnage principal des ornements et un costume en enduit de mortier.

Le dessin reproduit par M. Lajonquière p. 219 (fig. 124) n'est qu'approché, la courbe de l'animal est moins prononcée et le rond de l'oeil beaucoup plus grand.

Le puits (p. 219) mesure 3.00m sur 3.00m d'ouverture: je n'ai pas eu le temps d'y descendre mais un sondage serait curieux peut-être comme résultat.

les photos N°s 698 et 699 montrent deux des buddhas couchés à flanc de montagne. La photo N° 697 est le dessin figuré sur un des coussins qui supportent les pieds du buddha couché qu'on voit reproduit sur la fig. 122 de l'I.K.

JUIN 1926

ANGKOR THOM -

Vestiges à l'Ouest de la Terrasse du Roi Lépreux - Une équipe d'une vingtaine de coolies a continué les sondages de toute cette partie localisée entre le mur Nord du Palais-Royal, la terrasse du Roi Lépreux et Tep Pranam et que le débroussaillage récent du service forestier permet

d'explorer facilement. C'était là avant une région touffue où l'on ne pouvait rien distinguer.

Le bassin amorcé un peu à l'Est de la Porte d'Entrée Nord-Ouest du Palais Royal a eu ses bords complètement nettoyés, la terre a été régagée entre les gradins et le mur A B et les déblais qui remblaient la base de ce mur rejetés plus loin [**voir croquis rapport original**]

Puis une dépression d'où émergeaient quelques blocs de latérite ayant une apparence de Srah en C, on y a fait des fouilles qui n'ont pas donné de résultats très nets et qui furent interrompues. Enfin en D à 73 mètres au Nord du Mur A B et à 68 mètres au Nord du retour du mur prolongeant la Terrasse du Roi Lépreux vers l'Ouest, un sondage fut effectué dans une levée de terre de direction Est-Ouest qui amena seulement la découverte d'un fragment de bas-relief représentant deux têtes d'un type étrange, un peu différent de celui qu'on voit communément sur les sculptures d'Angkor et que j'ai fait ramener au Dépôt.

Actuellement, cette équipe nettoie et régale les terres au Sud du mur qui part du Roi Lépreux: on a trouvé près de l'amorce de terrasse en E, dont seul le rebord mouluré en grès Est se peut voir, un fragment de bas-relief assez curieux par l'objet que je n'ai pas pu identifier et que tient un personnage dont on ne voit que le buste.

Il résulte de toutes ces trouvailles, que cette partie d'Angkor Thom où se retrouvent tant de fragments sculptés fut un endroit où s'élevaient des constructions, aujourd'hui démolies, très riches de décor et de plus d'une facture légèrement différente du décor habituel.

Levée de Terre au Nord du Palais Royal - Une équipe de 18 coolies a continué le dégagement du sous-sol de cette partie de la Ville, situé à l'extrémité orientale de la digue qui enclôt sur 3 côtés le Baphuon, le Palais Royal et Tep Pranam et dont les résultats ne sont pas sans ajouter des données nouvelles à ce qu'on sait de l'ancienne capitale de Jayavarman VII.

L'état des fouilles dont le talus le plus haut mesure 3.60m de hauteur dans l'axe de la levée de terre peut se résumer dans le schéma ci-dessous: [**voir croquis rapport original**].

On dégage en ce moment les vestiges retournant vers l'Est et se prolongeant dans cette direction. De nombreuses traces charbonneuses se voient à la base du talus de fouille en A B et C. Les terres, formant un volume considérable, retirées de ces fouilles sont amenées par le Decauville et rejetées sur l'emplacement entre les deux routes desservant l'une le Prah Pithu l'autre le Roi Lépreux. La photo N° 710 prise de D montre l'amorce du massif en cours de dégagement.

Prasat inédit à l'Ouest d'Angkor Thom - Une équipe de 22 coolies continue le dégagement de ce petit monument; une fois de plus, je constate l'état de netteté et la bonne tenue de ce chantier dont les travaux ont été dirigés avec ordre et méthode. M. Fombertaux a fait mettre à jour, en A au Nord du massif de latérite en terrasse qui relie la chapelle du sanctuaire à l'édicule de l'inscription, un terrasson légèrement surélevé sur le dallage en latérite. Ces vestiges de mur en latérite qui se retrouvent en sous-sol (on en fait apparaître d'autre en ce moment du côté Sud) semblent provenir de remaniements d'assez basse époque.

On a pu compléter une partie des piles d'angle du sanctuaire ornées du motif des tévodas avec les fragments retrouvés dans les déblais. Des consolidations en béton armé ont remplacé les pierres absentes.

Actuellement, il ne reste plus à retirer que la masse de terre B à l'angle Sud-Ouest du sanctuaire pour achever le dégagement: encore faudra-t-il en laisser une partie pour ne pas compromettre la solidité du grand Yao qui se dresse à cet endroit.

Les photos N°s 716 et 717 montrent la vue Sud et la vue Nord de ce sanctuaire. On remarquera que le soubassement, pourtant sous terre et par là préservé, a considérablement souffert et est en partie détruit. Si l'on peut comprendre la chute des parties hautes, celle des parties basses paraît plus inexplicable.

Ce petit prasat inédit est des plus juteux au point de vue inscription: on a trouvé dans les déblais de l'angle Sud-Est du sanctuaire un bloc de grès taillé provenant sans doute d'une des façades, puisque deux faces sont décorées de motifs de pilastres et qui porte sur le lit inférieur un fragment d'inscription, onze lignes un peu effacées. Un estampage a été envoyé par moi à Paris à M. Finot en lui signalant que, si la date de cette inscription était relevée, on aurait peut-être un argument pour ou contre la fameuse théorie Stern.

En effet:

1) ce morceau est visiblement en réemploi, donc l'inscription est antérieure au prasat d'où elle provient.

2) ce prasat est visiblement de l'époque d'Angkor Thom, Prasat Crun, Bayon etc.

On pourra donc tirer la conclusion de ces deux prémisses.

JUIN 1926

PRASAT SUOR-PRAT -

Une équipe de 21 coolies a achevé le dégagement de la base et du pourtour de la 3ème Tour (en venant du Nord). Des consolidations en béton armé ont été faites à certains endroits où cette opération était nécessaire. Les racines qui enserraient les parties hautes de cette tour ont été complètement retirées et l'on aperçoit la silhouette intégrale du monument. En ce moment, cette équipe fait le même travail à la 4ème Tour celle qui se trouve près de l'angle Nord-Ouest du Srah Andon. On a commencé par le porche Ouest, complètement écroulé sauf les montants de la porte extérieure encore debout et qui disparaissait sous une masse de terre considérable. Les terres sont amenées par le Decauville et rejetées dans la brousse entre le Srah Andon et le Khléang Nord.

Je fais dégager la façade Ouest de cette tour de la frondaison qui l'enveloppait: Je respecte au contraire l'arbre qui contribue l'angle Nord-Est de cette tour et qui participe à sa solidité, car un fort affaissement s'est produit de ce côté dans la maçonnerie.

En retirant le rideau de verdure qui masquait la partie haute de la façade Ouest on fait apparaître les frontons en grès des étages dont le décor est achevé ce qui est assez rare dans les Prasat Suor Prat. Par ce décor, purement ornemental bien qu'une figurine y soit intercalée dans les rinceaux, ces tours s'avèrent du même style et de la même époque que les Khléang et les pavillons d'entrée du Palais Royal.

JUIN 1926

CHAU SAY -

Une équipe de 25 coolies a achevé le dégagement complet de la Bibliothèque Sud. A ce propos, pour revenir une fois de plus sur cette désignation qui a fait couler déjà tant d'encre, la bibliothèque ici s'avère franchement n'avoir pas servi de bibliothèque à ranger des livres comme d'ailleurs la majorité des soi-disant bibliothèques dont j'ai fait dégager l'intérieur: un piédestal en occupe tout le centre et la désignation de: "chapelle annexe" me paraîtrait beaucoup mieux justifiée, mais le mot bibliothèque est tombé dans le domaine courant et c'est une de ces nombreuses erreurs accréditées par l'usage et la tradition qu'on ne pourra jamais corriger. La photo N° 711 montre l'aspect actuel de cette bibliothèque dont autrefois on soupçonnait absolument rien; c'est ainsi que le plan de Lajonquière I.K. III fig. 28 l'omet complètement. On pourra se rendre compte de la finesse et de l'élégance du décor du soubassement de ce petit édicule. D'ailleurs tout l'ensemble de Chau-Say est d'une merveilleuse richesse de décor. Un excellent travail, provoqué et conduit par Monsieur Fombertaux, a permis de

rendre au porche Ouest de cet édicule une partie de son aspect d'autrefois: les montants de portes et des parties des murs latéraux, fortement déplacés sous la poussée de la chute des parties hautes, ont pu être déposés et rétablis en place: de plus, le linteau trouvé dans les décombres fut relevé et replacé au-dessus de la porte sur les colonnettes également retrouvées à terre. Evidemment l'équipe béton armée dut être requise pour achever ce travail et le rendre durable en raccrochant ou cimentant les parties insuffisamment stables.

Il est curieux de constater que de même qu'à l'édicule annexe Nord, tout le perron accédant à la porte Ouest a disparu: on a laissé le talus de terre qui remplace l'infrastructure de cette partie.

Un autre travail de consolidation important fut exécuté à l'angle Est de la façade Sud du Gopura Est. A cet endroit, tout un morceau de la façade s'était décollé et menaçait de s'écrouler.

Un échafaudage fut dressé, toutes les pierres enlevées les unes après les autres, puis remises en place après avoir rétabli la verticalité de ce pan de mur et supprimé les hiatus béants dans maçonnerie. La photo N° 712 montre ce travail avant le déplacement des pierres ce qui permet de se rendre compte de l'état ancien.

Je n'ai pas eu le temps de prendre l'état nouveau, ce travail venant à peine d'être terminé.

Je noterai que parmi les pierres des déblais de ce Gopura Est, que l'équipe commence à dégager du côté Est, on retrouve ces pierres sous corniches provenant de dessus les baies et qui sont entaillées intérieurement pour y loger une fourrure en bois.

Ce détail et la passerelle dallée sur petits piliers accédant au temple font entrer ce monument dans l'époque de l'Art du Baphuon.

Au point de vue iconographique, je partage entièrement l'avis de Melle Karpelès, qui me l'a signalé comme un des plus curieux du groupe d'Angkor: malheureusement peu de sculptures sont restées en place. Je montre dans les photos N°s 713 et 714 des fragments plus ou moins bien reconstitués, rangés tout autour du temple, pour donner des échantillons de cette iconographie et de la beauté de certaines de ces sculptures.

J'ai noté pour ma part une délicieuse et minuscule scène du barattement à deux personnages au-dessus de la Tevoda qui décore la face Est du mur du porche Sud du sanctuaire.

Je joins aux photos de ce chantier la photo N° 715, prise par M. Fombertaux avant son départ et qui montre l'état actuel du Gopura Sud avant tous travaux de dégagements.

JUIN 1926

BAPHUON -

Travaux d'Entretien - Une équipe de 20 coolies continue l'enlèvement des blocs rejetés par Commaille du 1er étage du Baphuon le long du mur de soubassement Sud: on les enlève et transporte dans la brousse un peu plus loin.

JUIN 1926

ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - L'équipe béton armé, quand elle n'a pas mis des étais et consolidations au prasat inédit, Prasat Suor Prat, Chau Say dont il a été parlé, a continué le nettoyage de la pelouse au Sud du temple d'Angkor Vat et a dégagé la base des moulures du soubassement remblayées sur une certaine hauteur.

M'étant aperçu que trois des têtes cassées qui avaient été fixées avec des goujons et du ciment se décollaient (peut-être des touristes avaient-ils provoqué ce décollement en essayant de les détacher), j'ai fait renforcer la partie en ciment qui consolidait ces têtes, au détriment de l'effet d'ensemble (les visages étant un peu empâtés de ce fait) et des amateurs de petites sculptures à emporter.

JUILLET 1926

CHAU SAY -

Le dégagement de ce monument avance rapidement. Voici toute la façade du Gopura Est d'Entrée dégagée; l'Escalier du centre a été également dégagé jusqu'à son premier sol de départ, qu'est venu masquer le passage Est établi sur trois rangées de colonnes dont celle du centre est carrée tandis que les deux autres qui l'encadrent sont des colonnettes octogonales supportant un linteau décoré à évidemment intérieur pour recevoir la dalle de passage - photo N° 719. C'est à peu près le même type de passage que celui du Baphuon. Celui de Chau-Say est établi suivant un plan cruciforme avant de ce relier à la terrasse buddhique qui le précède à l'Est.

Photo N° 720 - La façade Sud de la chambre extrême Sud du Gopura d'Entrée Est a été entièrement dégagée aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Nous avons réussi à faire rentrer toutes les assises de l'angle Sud-Est, ce qui m'a permis de sauver tout le fronton de cette face qui menaçait

de partir à tout instant. Vous remarquerez du reste l'état de dislocation de la base du soubassement de cette partie.

La photo N° 721 vous indique le passage dallé à l'Est sur colonnes dégagées jusqu'aux retours en croix. Les colonnes ont été trouvées entièrement brisées pour cette partie et les linteaux ont été replacés à leur niveau sur des points d'appui de fortune en grès ou latérite.

Photo N° 722 - Le passage a été dégagé jusqu'à sa jonction avec la terrasse buddhique Est dont le dégagement a été entrepris sur les faces Nord-Est et Sud.

La Photo N° 723 vous donne le soubassement dégagé de la Terrasse buddhique. Au delà et plus à l'Est dans l'axe de la Terrasse un grand chemin se révèle jusqu'à la rivière, le Siemréap, ce chemin est jalonné à droite et à gauche par de grandes bornes de pierre de grès à demi-enterrées, à peu près identiques à celles de Takêo. Je fais dégager ces bornes et ordonne un sondage pour savoir s'il n'y a pas une chaussée dallée.

La photo N° 728 est une des dernières trouvailles faite à Chau-Say dans l'angle Sud-Est de la terrasse buddhique. La pièce tout en bronze ciselée est complète, elle est au dépôt inventoriée sous le N° 1218.

JUILLET 1926

ANGKOR THOM -

Prasat inédit à l'Ouest de la Porte Ouest d'Angkor Thom -
L'équipe de Var a terminé le déblaiement des terres de l'angle Sud-Ouest: le dallage qui entoure le sanctuaire extérieurement a été de ce fait complètement mis à jour.

Ce dallage est en latérite comme ceux des Prasat Crun. Ce chantier a été achevé le 17 juillet. Ci-joint la photo N° 718, malheureusement mal prise par le photographe, qui s'est placé trop bas et trop en dehors de l'axe Est-Ouest.

Je mettrai Lien à finir le relevé topographique du dégagement et à dresser l'atlas de ce petit Prasat, aussitôt ce travail achevé je vous en enverrai une planche avec explication.

JUILLET 1926

TEP PRANAM -

Digue au Nord - Le dégagement de cette partie de Digue va nous amener à des découvertes intéressantes à en juger par celles qui se présentent chaque jour. Afin de mieux vous

orienter, j'ai fait un calque de tous les dégagements exécutés que je joins pour la description qui va suivre.

Photo N° 724 - Le 2 juillet, l'équipe de Sameret se trouvait à 10 mètres de dégagement du mur A qu'il achevait le 17 juillet sur un retour d'équerre de 5.10m en direction Nord-Sud, la fouille ne donnant plus rien après ce point terminus.

Toute la fondation de ce mur A est en latérite à gradins.

Photo N° 725 - Le 19 juillet, je faisais attaquer la continuation de la fouille B dont les murs en fondations se trouvaient être en latérite à gradins. A partir de ce point, ce sont des murs de grès sculptés qui apparaissent représentant le bas des jambes des personnages dont les assises supérieures manquent. Nous avons excavé de cet endroit deux pierres isolées dont une représente trois têtes reproduites en la photo N° 726. Le 30 juillet la longueur déblayée du mur décoré atteignait 13.00m.

Après le 17 juillet, j'ai mis l'équipe de Var à la digue Nord de **Tep Pranam** au **Nord de Palilay** avec ordre de poursuivre le dégagement de la digue en ce dirigeant à l'Est.

L'équipe de Suk, qui a terminé le régallement des terres des déblais du mur Est-Ouest de la Terrasse du Roi Lépreux, je l'ai mise au **Sud de Tep Pranam** entre la **Terrasse buddhique** et la **Terrasse du Roi Lépreux**, car le Service Forestier ayant nettoyé toute cette partie, j'ai repéré une assez grande quantité de pierre de grès qui sortaient à peine de terre. J'ai ordonné de faire un sondage qui actuellement est en cours et semble donner un résultat car des murs apparaissent.

JUILLET 1926

BAPHUON -

L'équipe du Baphuon est toujours occupée à l'enlèvement des gros blocs qui obstruent la façade Sud du soubassement.

JUILLET 1926

PRASAT SUOR PRAT -

4ème Tour - Le dégagement de cette 4ème tour s'est poursuivi ce mois-ci à l'intérieur et à l'extérieur. La photo N° 727 permet de voir toute la façade Ouest avec sa décoration et ses frontons qui se trouvaient complètement masqués par les arbres et la végétation. Des potelets en ciment armé ont étayé les parties menaçant de tomber, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Tout le dégagement extérieur a été poursuivi jusqu'au sol dallé. Ce dégagement a permis de

sortir de terre une statue d'un personnage à 4 bras brisés dont nous avons retrouvé les quatre mains tenant le rosaire, le disque et les autres attributs malheureusement informes. Dans l'angle opposé une autre statuette a été également retirée représentant un personnage assis à la javanaise, richement vêtu. La tête possède l'oeil frontal parfaitement bien sculpté, le haut du chignon manque. Cette divinité est revêtue d'un riche collier parfaitement bien reproduit comme dessin; le tronc est habillé du sampot avec retour des ailerons en retombée de chaque côté du postérieur. La main droite semble tenir une hache dont le manche n'a pas été retrouvé mais la cassure sur l'épaule en laisse deviner la forme. Cette divinité possède le cordon brahmanique partant de l'épaule droite à flanc gauche.

AOÛT 1926

TEP PRANAM -

Levée de terre au Nord de Tep Pranam, murs sculptés de bas-reliefs inédits au Sud-Est de ladite levée de Terre.

Ce chantier nous a ménagé ce mois-ci des surprises dans le dégagement de ces murs qui se poursuivaient en direction Sud.

Photo N° 733 - Nous trouvons à peu de distance de ces murs et dans la fouille, une borne en grès portant sur une face seulement le petit relief en saillie du dessin que vous représente la photo N° 733.

Photos N°s 734 - 735 - 736 - Puis plus loin la continuation des murs sculptés de bas-reliefs signalés en mon précédent rapport; ceux-ci sont dégagés aujourd'hui en entier, ils sont très curieux au point de vue facture des sculptures. Malheureusement les assises manquent en élévation; nous nous trouvons par rapport au plan figuré sur chaque épreuve en présence d'une terrasse sculpté de même genre, et qui devait continuer celle du Palais Royal et celle du Roi Lépreux. Les photos N°s 734 - 735 et 736 vous fixeront sur la valeur ancienne de ce dégagement, pour parfaire le plan ancien de la ville d'Angkor Thom.

Au Sud de Tep-Pranam - Photos N°s 737 - 738 - 739 - Ainsi que mon précédent rapport le mentionnait, l'équipe de Suk ayant achevé le dégagement du mur à l'Ouest du Roi Lépreux, je l'avais installée entre Tep Pranam et la Terrasse du Roi Lépreux où j'avais remarqué, en parcourant cette partie de terrain, assez de pierres de latérite en saillie.

Cette équipe à la suite d'une fouille faite sur mes indications rencontra un mur de latérite assez épais, j'ordonnais son dégagement, puis de le suivre jusqu'à sa fin. La photo N° 737 vous indiquera le début, celle N° 738

la continuation, dont le plan avec cotes vous démontrera le coté intéressant de ce dégagement qui actuellement n'est pas encore achevé, mais se laisse deviner soit une terrasse bouddhique en latérite avec chemin de pourtour dallé de latérite; plus à l'Ouest des murs d'un rectangle de 5.00mx3.00m probablement pour supporter un autel avec divinité que nous n'avons pas retrouvé, mais par contre entre le décrochement Ouest qui le sépare de ce rectangle à 0.50m de profondeur nous avons trouvé onze magnifiques bronzes représentés en la photographie N° 739 qui montés n'en font plus que huit - sur la photo.

J'espère que le restant à faire du dégagement nous donnera les quatre faces complètes de cette reproduction de pagode ou châsse devant contenir les cendres d'un ancêtre.

AOUT 1926

TEP PRANAM -

Au Nord de Tep Pranam - L'équipe de Var continue au Nord de Pralilay le dégagement de la même levée de Terre du Nord de Tep Pranam, en se dirigeant à l'Est à la rencontre de celle de Sameret citée plus haut.

AOUT 1926

CHAU SAY -

Photo N° 740 - J'ai envoyé à Chau-Say l'équipe des cimentiers pour y consolider divers points de la terrasse et passage dallé de l'Est. La photo N° 740 indique le Gopura Est d'Entrée avec son pilastre Sud-Est complètement redressé et consolidé.

Photos N°s 741 - 742 - 743 - 744 - 745 - La terrasse bouddhique Est qui précède le passage dallé sur colonnes est entièrement dégagée, elle se compose d'un plan crucial à plusieurs redents, les murs qui l'entourent sont bâtis de la même façon que les constructions khmères, c'est-à-dire que le parement vu est en grès et le restant du mur à l'intérieur en latérite. La photo N° 741 vous donne la façade Est. Le parement vu en grès comporte une plinthe, une frise et une corniche, le tout mouluré et sculpté de rinceaux, de roses (lotus épanoui) et du larmier de corniche décoré.

Le linteau à évidemment intérieur pour recevoir les dalles du passage sur colonnes entre cette terrasse et le gopura d'Entrée Est possède sur ses faces extérieures des sujets sculptés représentant la plupart du temps des danseuses, mais j'ai remarqué sur une seule partie d'une longueur de 0.80m des sujets, tous différents, qui sont très intéressants mais je n'ai pu en prendre photographie

jusqu'ici car la position occupée par ce linteau ne permet de la prendre que très tard le soir.

La terrasse cruciale ayant été achevée, j'ai dirigé toute l'équipe pour dégager le chemin bordé de bornes enterrées à l'Est de celle-ci jusqu'à la rivière Le Siemréap, qui lui sert de limite. Les photos N°s 742 et 743 vous indiqueront l'utilité de ce dégagement que j'ai cru devoir entreprendre, afin de bien déterminer le plan primitif de la conception architectural de l'ensemble prévu par les khmers.

Je vous donne en la photo N° 744 la vue Est de l'édicule qui se trouve au Sud-Ouest du sanctuaire central, avant dégagement ainsi que celle N° 745 de la façade Nord qui s'entreprendront aussitôt après.

AOUT 1926

KHLEANG NORD -

Les photos N°s 730 - 731 - 732 ci-jointes sont celles de la Divinité assise à la javanaise décrite en mon rapport de fin juillet. En la 4ème Tour à l'Ouest du Khléang Nord, que je n'ai pu vous envoyer n'ayant point reçu à temps, à ce moment là, les plaques et papiers dont j'étais démuné.

Ces photos, de face, profil et de dos sont faites sur fond gradué de 0.05m en 0.05m, afin de permettre d'avoir immédiatement leur largeur et hauteur. La statuette étant appuyée sur le fond lui-même.

Photo N° 746 - L'équipe de Van a terminé le dégagement du Khléang Nord par celui de la 1ère Tour près du Prah Pithu. Cette tour très endommagée n'a pu avoir que sa face Ouest dégagée des terres qui atteignait près de la moitié la hauteur de la porte que la photo N° 746 vous reproduit.

J'ai fait descendre la fouille sur cette face jusqu'au sol extérieur dallé, mais j'ai renoncé à déchausser les autres façades par suite du surplomb extérieur que présente cette construction toute de latérite, et je n'ai point voulu que nos coolies aillent tenter l'aventure d'enlever la végétation qui l'envahie.

AOUT 1926

BAPHUON -

L'équipe de Suon est occupée à enlever les pierres de la façade Sud du Baphuon dans la première enceinte de cet édifice.

AOUT 1926

ANGKOR VAT -

L'équipe de Sengly, quand elle n'est pas occupée aux travaux de consolidation en ciment armé, continue à enlever le Luc-Binh de la douve Sud-Ouest d'Angkor Vat.

SEPTEMBRE 1926SUOR PRAT -

Je n'ai pu joindre à mon rapport dernier la photographie de la Divinité debout à quatre bras trouvée dans le dégagement intérieur de la 4ème Tour du Suor Prat. Vous la trouverez ci-incluse - photo N° 747.

SEPTEMBRE 1926PRAH KHAN -

Monsieur Marchal Conservateur du Groupe m'ayant écrit de vouloir bien lui adresser une photo de Garuda de l'angle Nord-Est de Prah-Khan, j'ai fait dégager pour m'y rendre, la brousse qui recouvrait intégralement l'Entrée Est de Prah Khan ainsi que la berme Est, côté Nord, et la chaussée des géants.

J'ai donc pu atteindre le point désigné, ce qui me permet de vous adresser la photo N° 748 et de vous signaler que tous les garudas échelonnés sur le parcours précité Est côté Nord ne tarderont pas à s'écrouler du rempart contre lequel ils ne sont qu'appuyés; sur le nombre qui y sont adossés, un est déjà par terre.

SEPTEMBRE 1926TEP PRANAM -

Levée de terre au Nord de Tep-Pranam - Chantier du Sud -
L'équipe du Caporal Sameret a continué, après le dégagement du retour de la terrasse sculptée signalée et photographiée dont faisait mention mon précédent rapport de fin Août, le dégagement du mur Est Ouest de celui de ladite terrasse. Celui-ci se présente d'une construction toute différente des précédents. C'est un simple mur de latérite qui prend naissance à 10 mètres de l'angle Sud-Est de la terrasse en avant-corps et se prolonge à l'Ouest sur 50 mètres, d'où il retourne à peu près d'équerre au Nord pour aboutir aux canaux d'irrigations primitivement dégagés sur l'axe de la levée de terre dont mon rapport en date du fin février vous a entretenu. L'épaisseur de ce mur n'est que de 0.50m, sans fondation, et la première assise se trouve à environ 1.75m au-dessus de la base du socle de la terrasse qui elle mesure 1.25m environ de hauteur, non compris sa fondation en latérite. En A du croquis ci-contre **[voir croquis sur**

rapport original], une très belle pierre ronde, sculptée de pétales de lotus et frises sur son pourtour, couronnée sur le dessus du lotus épanoui - photo N° 749.

Chantier au Sud de Tep-Pranam - J'ai fait poursuivre à l'intérieur du quadrilatère à passage dallé mis à jour le mois dernier, le déblais des terres qui étaient amoncelées, ce qui m'a permis de dégager un soubassement en grès de 6.60m de côté qui forme un carré édifié sur les axes du quadrilatère dont les murs sont en latérite - photo N° 751.

Une très grande quantité de pierres sculptées de bas-reliefs ont été sorties de terre, ainsi que trois épis et un antéfixe sculpté sur les deux faces représentant sur l'une et dans l'axe sous la figuration d'un sanctuaire à fronton sur colonne un autel surmonté d'un linga à la gauche du linga un personnage à 4 bras tenant la massue de la main gauche, etc. à la droite une divinité féminine (probablement Vishnou Laksmi).

Photo N° 750 - Sur l'autre, trois personnages, celui du centre plus grand que les deux autres, ce personnage n'a que deux bras tandis que les deux autres en ont quatre dont celui de gauche tient une massue (probablement Vishnou Civa Brahma).

Sur les faces du côté épaisseur sont sculptés dans une petite niche Ganeça d'un côté et dans l'autre un personnage.

Plusieurs grès sculptés et statuettes ont été trouvées et transportées au Dépôt.

La plus importante trouvaille a été celle de deux plateaux de bronze ciselé de 0.19mx0.165m et de douze petites appliques en bronze semblable à la photographie N° 739 et N° 7-9 de la première trouvaille consignée en mon rapport précédent.

SEPTEMBRE 1926

CHAU SAY -

Le dégagement de ce monument s'est poursuivi par celui du Gopura de la porte Sud dont la photographie vous indique une partie exécutée sur la face Est et celle commencée sur la face Nord - Photos n°s 752 et 754.

La photographie N° 753 représente le fronton Ouest remonté de la bibliothèque inédite au Sud-Est du sanctuaire central.

Le dégagement du Gopura Sud m'a permis de constater une très grande quantité de briques pleines dans le déblais et de trouver le corps privé de sa tête, des bras et des pieds d'une divinité féminine N° 1244 (Dépôt).

La photo N° 755a et celle N° 755b représentent la pierre inscrite et sculptée, trouvée au Prasat inédit à l'Ouest d'Angkor Thom dont mon précédent rapport contenait l'estampage de l'inscription que vous m'aviez demandé.

OCTOBRE 1926

BAPHUON - PHIMEANAKAS -

Pendant le cours de ce mois d'Octobre, nos équipes ont continué et avancé leur travaux, c'est ainsi que, au Baphuon et au Phiméanakas, l'enlèvement des herbes fut entrepris pour permettre à Monsieur Parmentier de commencer les études qu'il doit y faire.

Il constata au **Baphuon** avant son accident:

- 1) qu'un gros affaissement s'était produit sur la terrasse supérieure, principalement sur la face Nord, qui laissait voir une fissure de 0.30m d'ouverture ainsi que d'autres plus légères sur l'axe Ouest,
- 2) que le fronton du Gopura Est de l'enceinte intermédiaire s'est effondré.

OCTOBRE 1926

ANGKOR THOM -

Porte Sud - Par suite des pluies diluviennes que nous subissons, une partie du mur de soubassement Ouest (côté Sud), supportant les Géants s'étant écroulé dans la douve, risquant de couper le seul Circuit touristique pour la visite des Ruines; nous envoyâmes une équipe pour opérer sa reconstruction; ce travail est donc en cours en ce moment.

OCTOBRE 1926

PALAIS ROYAL -

Levée de terre au Nord du Palais Royal - Ce dégagement, commencé à l'Ouest Nord de Palilay en direction Ouest-Est, a atteint l'emplacement des canaux Sud-Nord signalés à mes précédents rapports - photo N° 762.

Nous avons dégagé à ce dernier point une très grande partie de ce mur établi par degrés qui soutient la levée de sable qui lui est adossée sur sa face Nord.

Nous constatons, à la suite des fouilles préliminairement faites à son sommet, que les deux dernières assises de ce rempart reposent à même le remblai sans aucune fondation. Monsieur Parmentier décide, qu'une fouille devra être

entreprise sur toute l'épaisseur de cette muraille nouvellement excavée pour nous permettre de relever exactement sa construction primitive.

OCTOBRE 1926

TEP PRANAM -

Au Sud de Tep-Pranam - La terrasse découverte récemment est complètement dégagée, ce qui nous permet de constater que nous nous trouvons en présence d'un Stupa - par suite des pierres demi-rondes extraites des éboulis - et particulièrement de constater que le soubassement central en pierre de grès moulurées est bâti en réemploi, dont la plus grande partie laisse apercevoir des sculptures et entre autre une inscription en gros caractères dont l'estampage vous parviendra ultérieurement - photo N° 761.

Le dégagement du **mur Est** longeant la route allant à la porte Nord d'Angkor Thom est assez avancé sur ses deux faces. Nous constatons, qu'à partir de l'angle Nord-Est et en contrebas de l'assise de départ du soubassement, se trouve accolé contre la face Ouest de ce mur, un canal d'évacuation des eaux se jetant dans le Trapéan Nord, le dégagement est en cours au Sud.

OCTOBRE 1926CHAU SAY -

Le dégagement du Gopura Sud ainsi que la cour intérieure Sud-Ouest est achevé laissant voir le soubassement seulement du mur d'enceinte en latérite mais dont on aperçoit sur la face Ouest du Gopura Sud, ainsi que sur celle Sud du Gopura Ouest, le raccordement sur toute son élévation, ce mur d'enceinte était donc couronné d'un chaperon mouluré au-dessus du dé.

OCTOBRE 1926PRASAT SUOR PRAT -

La quatrième tour à l'Ouest du Khléang Nord, présentant des signes d'un renversement ayant pour cause le poids, l'ébranlement d'un grès gros arbre qui enlace son angle Nord-Est et qui a provoqué depuis peu le décollement des étais en ciment armé de la baie Nord. Nous décidâmes avec Monsieur Parmentier d'opérer son enlèvement pour sauver d'un péril certain ce monument - photos N°s 756 - 757 et 758.

OCTOBRE 1926ANGKOR VAT -

La douve Sud-Ouest d'Angkor Vat débordant par la brèche de l'Angle Sud-Ouest à la suite des fortes pluies survenues dans la dernière quinzaine d'Octobre entraînant vers ce point la plus grande partie du luc-binh, nous décidâmes, d'accord avec Monsieur Parmentier informé de ce fait, de placer pendant une semaine au moins toutes nos équipes pour rejeter sur les berges cette plante aquatique véritable fléau de toutes nos pièces d'eau.

NOVEMBRE 1926CHAU SAY -

Les travaux de dégagement de ce monument se continueront dans la partie Nord-Ouest du mur d'enceinte, en attendant d'entreprendre ceux du Gopura Ouest, aussitôt que la consolidation en ciment armé sera effectuée à chacun des points dangereux. Les photos N°s 763, 764 et 765 ont été prises avant d'opérer. Ces travaux, nous permettront d'observer, que cette construction est actuellement dans un état de dislocation telle, que son dégagement ne pourra se commencer que lorsque nous serons certains d'avoir écarté tout danger de notre équipe de coulis.

Monsieur Parmentier constata au cours de ses visites en ce chantier, que les colonnes rondes qui devaient supporter les

dalles de passage reliant la face Ouest du gopura d'entrée Est à sa face Est du sanctuaire central ont leurs moulures profilées et finies tant autour du fût aussi bien celles de la base que celles figurant le chapiteau - secundo - que le couronnement des soubassements des deux édifices contre lequel butent les colonnes est entièrement sculpté et ne possède aucune entaille de raccordement avec ce passage en surélévation qui doit être postérieur à l'édification de la construction; La même observation est constatée à l'Est concernant le passage sur triple rangées de colonnes.

NOVEMBRE 1926

KHLEANG NORD -

Je guide Monsieur Parmentier sur le dégagement du soubassement Nord et Ouest du Khléang qui s'est opéré pendant son congé en France; il en admire les superbes sculptures et je lui fais remarquer que le redan d'empâtement, sur lequel est bâti la construction, présente sur toute la longueur Est Nord et Ouest des parties concaves disposées à égales distances et que d'autre part, le sol actuel qui mène à l'Entrée du Gopura Ouest est un terre plein, maintenu par des murs en latérite accolés contre le retour Ouest du Porche d'Entrée.

La photo n° 766 indique cette observation. Nous décidâmes alors de dégager ce remblai sur la partie Sud de l'axe en réservant les murs de latérite. Cette fouille nous permet de mettre à découvert le mur d'échiffre, les marches d'escalier et un dallage de pierre de grès qui semble se poursuivre très à l'Ouest, actuellement ce dégagement n'est pas achevé, mais il se poursuit très activement pour indications très utiles à Monsieur Parmentier sur la nouvelle thèse en étude.

A l'intérieur du monument, nous procédâmes à un examen très approfondi des pierres en encorbellement pyramidale qui "in situ" constituent une partie du dôme de couverture du Gopura Ouest et nous remarquâmes à la 5ème assise des angles Sud-Est, et Sud-Ouest deux pierres sculptées en réemploi, au-dessus de celles-ci et à la 14ème assise une pierre de grès moulurée et sculptée de lotus.

Ayant pu atteindre la partie haute des murs transversaux qui séparent la chambre centrale des chambres latérales Sud et Nord, nous pûmes nous rendre compte que ceux-ci ont été construits postérieurement, car la frise décorée et moulurée Est-Ouest continue derrière le mur à l'extérieur de la chambre Nord, nous constatons que l'angle sur la surface de la banquette a été renforcée à l'extérieur en avant du mur Sud intérieur.

- 4° Prasat Crun Sud-Est.
- 5° Porte Nord d'Angkor Thom.

- 6° Monument N° 487.
- 7° Monument dit "Chapelle de l'Hôpital" à l'Ouest de Takêo.

Durant la période de cette dernière quinzaine, du 18 au 29 novembre, la santé de Monsieur Parmentier le permettant, nous fîmes souvent en compagnie de Monsieur Goloubew, la visite et étude des monuments cités ci-dessus, c'est ainsi que:

1) au Prasat Crun Sud-Est, nos recherches permettent de signaler que la terrasse qui précède le Prasat à l'Ouest possède à son escalier Sud des marches en réemploi faites avec des pierres de grès sculptées. Nous en examinons trois pour cet escalier et une à l'escalier Ouest dans l'axe principal de l'Entrée, cette dernière dont la face cachée est sculptée d'une cymaise de soubassement avec décor de frise à guirlande pendante. Cette pierre fournit le profil de deux marches et ne nous permet pas de voir le restant du décor enterré contre le dallage;

2) à la Porte Nord d'Angkor, nous observons que dans la partie centrale de la partie haute du passage routier face Sud-Ouest, 5ème assise au-dessus du redan du plafond, se trouve très visible une pierre en réemploi sculptée;

3) au monument N° 487, nous remarquons aux angles Sud-Ouest et Sud-Est, plusieurs pierres de grès sculptées sur la face du point vertical pris à l'intérieur des murs, ainsi qu'à l'arc de décharge de l'Entrée Est encore "in situ".

Aux alentours et parmi les pierres retirées du dégagement précédemment effectué par Monsieur Marchal, Conservateur, nous remarquons plusieurs pierres sculptées sur les deux faces, provenant de réemplois principalement un linteau sculpté d'asparas sur la face vue - laisse voir sur l'autre face les moulures d'un encadrement de porte.

Nous fîmes ce jour là une excursion de recherches dans la brousse en nous dirigeant, Messieurs Parmentier et Goloubew à l'Est et moi l'Ouest de ce monument. Messieurs Parmentier et Goloubew ont repéré à une centaine de mètres une ancienne terrasse avec un autel et des semas.

En avant du monument le terre-plein forme une avancée étroite sur 75 mètres environ.

A 300 mètres plus loin, la percée effectuée au milieu d'un terrain assez boisé conduit à l'emplacement d'une ancienne pagode allongée vers l'Est dont l'autel était fait de piédestaux anciens portant des débris de Buddhas assis sur le nâga.

De jolis Semas entourent la terrasse de terre que précède presque immédiatement un trapean assez profond, qui semble, si l'on en juge par quelques débris de latérite, avoir été entouré d'un revêtement de cette matière.

4) Au monument dit "Chapelle de l'Hôpital" à l'Ouest de Takêo, nous remarquâmes à l'entrée Est dans la partie haute une pierre en réemploi sculptée ainsi que deux autres dans celle de la pièce centrale à l'angle Sud-Ouest.

DECEMBRE 1926ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - Nous avons continué le dégagement de la douve Sud d'Angkor Vat des luc-binh qui l'encombrent. Bien que nous ayons été servis par le vent qui presque tout le temps a maintenu ces plantes flottantes dans l'angle d'extraction, les efforts continus d'une équipe entière n'ont pas permis l'achèvement de cette opération coûteuse et fastidieuse qui demandera sans doute encore plusieurs mois. Le 21, une fuite sous le barrage qui maintient les eaux à fleur du mur a commencé à entraîner une partie sur la route par la buse voisine, pour réparer et inonder le chemin une centaine de mètres plus bas. Un second barrage établi en avant du précédent, à peine en arrière du mur de la douve, évitera le renouvellement de cet accident qui a entraîné les sanctions nécessaires. L'état de l'autre barrage, celui de l'angle Nord-Ouest de la douve Nord, est bon. Nous espérons donc maintenir le plein dans les douves pendant la saison sèche malgré le surplomb considérable des eaux sur les terrains environnants, l'évaporation restant alors la seule cause de vidage.

DECEMBRE 1926ANGKOR THOM -

Travaux d'Entretien - Nous avons pu faire reprendre le travail de débroussaillage d'entretien commencé au **Baphuon**, entretien constant pour lequel une équipe est heureusement prévue dans les crédits de 1927 et qui assurera la visibilité des monuments pour les touristes. Ils se réenvahissent à cette heure en quelques jours par les plantes herbacées qui dépassent la taille d'un homme. Le monument en dégagement actuel est le **Phiméanakas**, temple et annexes.

Travaux de Recherches - Nous avons continué les recherches dans le quartier d'Angkor Thom compris entre la route de la **Porte de la Victoire** et l'avenue de la **Porte des Morts** en partant cette fois du **Khléang Sud** et de la **Terrasse Bouddhique** N° 1 (article Marchal, B.E., XVIII, p. 12). Cette terrasse elle-même redégagée à nouveau - photo N° 774 - a donné un remarquable buddha debout, presque complet, dont par malheur la belle figure est très détériorée, une autre tête d'un beau caractère, et des sema avec heureuses représentations du Buddha en demi-relief, d'assez bonne époque - photo N° 773 - (en C de la fig. inférieure de la pl. IX du même article); enfin en avant les deux mains dans le giron de l'énorme buddha dont la tête remarquable, signalée p. 13, lg. 22, de l'article cité, avait déjà été transportée au dépôt sous le N° 73. Ces mains l'y ont rejoint sous celui N° 1264. Peut-être s'agit-il de "la main"

signalée p. 13 lg. 25 qui n'a pas été rencontrée cette fois. Il ne serait pas impossible que ces deux éléments, qui paraissent de bonne époque, n'aient été les seules parties en pierre d'une grande image du Sage exécutée en matériaux inférieurs recouverts d'enduit et posée sur la terrasse à support d'animaux, des éléphants sans doute D, (ibid. loc.).

Plus spécialement la section Ouest de cette bande de terrain a été explorée avec minutie par M. Fombertaux qui a trouvé des débris importants sur deux points au milieu de dépressions nombreuses, restes possibles d'anciens bassins au plan peu lisible. Il semble qu'en ces lieux se soient élevées des constructions légères de basse époque où furent utilisés des pièces anciennes.

L'un d'eux au Sud-Est de la Terrasse 1 a donné une curieuse pierre ronde, demi-cylindre qui semble avoir été décoré d'un char; il est indiqué par une roue bien distincte tandis que les êtres qui tiraient le véhicule n'ont laissé que des traces informes. Sur le même point furent trouvés un beau linga, une statue de déesse inachevée et un remarquable Ganeça (N°s 1255 - 1250) - photos N°s 780 et 781.

Plus au Sud encore et à peu près à égale distance entre le Khléang et le temple 487 l'autre emplacement a fourni seulement une lingotière (N° 1259), deux abouts de balustrade bien conservés mais non en place et divers fragments sculptés - photos N°s 782 - 783 - 784 - 785.

Pour établir sur une base solide la vérification des nouvelles hypothèses au sujet de la construction successive de deux villes sur l'emplacement d'Angkor, il m'a paru nécessaire d'établir un nivellement sérieux de la Grande Place et des Portes de la Ville, pour ensuite rapporter à un niveau unique la profondeur des divers vestiges enterrés. Ce travail long et délicat a été exécuté par le dessinateur Lien qui n'a pu encore le mettre au net.

DECEMBRE 1926

TEP PRANAM -

Le mur que suit la route Sud-Ouest en avant du Tep Pranam, a été dégagé sur sa face Est jusqu'à la Terrasse du Roi Lépreux où il vient finir. Le canal d'écoulement, si reconnaissable dans la section Nord, manque ici, qu'il n'ait jamais existé ou qu'il ait disparu dans des travaux antérieurs. L'ensemble ainsi dégagé ne permet à cette heure aucune hypothèse solide: le seul fait à noter est, que ces murs, bien que soigneusement construits, ont leur base, à peu près leur seule fondation, au niveau du pied du groupe des Terrasses des Eléphants et du Roi Lépreux.

DECEMBRE 1926

CHAU SAY TEVADA -

Le dégagement du Gopura Ouest a pu être commencé après l'établissement des étais si indispensables, tandis que l'abattage du vilain arbre poussé sur les ruines de la bibliothèque Nord a permis un dessouchage complet et le remontage de la partie Est de cette salle entièrement disloquée par les racines.

DECEMBRE 1926KHLEANG -

Khléâng Nord - Les travaux ont porté sur l'intérieur et sur l'extérieur. A l'intérieur, j'ai reconnu l'adjonction d'une tour restée en épannelage: elle présente divers réemplois et ses maçonneries grossières cachent l'ancienne corniche de plafond. Le centre du dallage primitif avait été défoncé par les chercheurs de trésors. Nous avons repris cette fouille sans grand espoir d'y retrouver ce qu'ils eussent pu dédaigner mais pour reconnaître les dispositions possibles du réceptacle. Aucun arrangement spécial ne nous est apparu et, si un dépôt a existé, il semble qu'il ait été seulement noyé dans le sable de remblai ou recouvert par celui-ci. Une fouille faite sous la place de l'autel central de l'aile Nord laissé indemne n'a fourni que les mêmes renseignements négatifs. Le dallage, en petits blocs rectangulaires finement ajustés, repose sur un lit de moellons analogues de latérite soutenu par la masse compacte de sable fin; grès et latérite laissent sous le piédestal un passage pour les liquides versés sur l'image.

Le fond de cette salle avait son mur Est dans un état très critique au-dessus d'une baie et Monsieur Marchal n'avait pas voulu prendre la responsabilité du dégagement dangereux de cette partie. Nous avons pu faire établir les étaielements nécessaires sans accident et le déblaiement de cette salle qui dut présenter un aspect si remarquable avant la niaise addition centrale, est presque achevé.

En avant pour l'étude des dispositions premières de la Place et de l'opposition des sols où reposent l'Enceinte Royale et les Khléâng d'une part, les Terrasses des Eléphants et du Roi Lépreux, le Bayon et le Prah Pithu de l'autre, nous avons divisé la terrasse qui vient buter sur le Khléâng Nord en deux sections Nord et Sud. Nous avons laissé les choses en état dans la partie Nord; par contre dans la partie Sud, nous avons descendu une fouille générale jusqu'au niveau primitif. Nous avons ainsi dégagé la moitié d'un escalier dans l'état de neuf et tout le décor d'une remarquable échiffre, simple composition architecturale, tout en respectant le mur de latérite, soutien latéral de la terrasse seconde. De là, en bas, partait une chaussée soigneusement dallée et dont le bord porte les étranges alvéoles demi-circulaires encore inexplicées. Elle vient se perdre par malheur sous un arbre énorme. Cette recherche sera continuée dans la section Nord de façon à laisser à la souche une base de terre suffisante pour que le tronc puisse résister aux intempéries.

Dans cette fouille fut trouvée une tortue de pierre, d'une vingtaine de centimètres de long, percée dans le dos d'un trou rond (N° 1248).

Khléâng Sud - Au Khléâng Sud, dont la photo N° 772 donne un beau détail, le même travail de dégagement, commencé par M. Marchal, a été repris pour l'approfondir. La même chaussée, cette fois moulurée sur le côté, avait été dégagée par lui jusqu'au point où elle est arrêtée brusquement par une face nue Nord-Sud. La suite fut sans doute démolie lors de la construction d'une terrasse qui unit ensemble les Prasat Suor Pot voisins, édifices dont les portes furent remontées sur le sol nouveau.

La terrasse est en cours de dégagement et la chaussée sera recherchée de l'autre côté. Les fouilles des deux Khléâng sont menées parallèlement pour que nous puissions profiter dans le dégagement de l'une des données spéciales fournies par l'autre.

DECEMBRE 1926

ANGKOR VAT -

Enfin, signalons différents faits qui intéressent les travaux d'Angkor:

M. Victor Goloubew, arrivé à Angkor le 5 Novembre 1926, a occupé les loisirs que lui causait l'impossibilité de commencer les travaux de Sambor-Prei Kuk à d'importantes recherches iconographiques dont les résultats feront l'objet d'une série d'articles destinés à paraître dans le Bulletin. L'inventaire descriptif des **frontons historiés d'Angkor Vat** dressé par ses soins, a fourni des preuves nouvelles en faveur de l'hypothèse d'après laquelle, ce temple aurait été affecté autrefois au culte de Vishnou. La plupart des haut-reliefs représentent des épisodes du Ramayana et de la vie de Krishna. Les sujets tirés de la légende de Civa paraissent exclus. Par contre, les images du dieu Indra sont relativement fréquentes. On rencontre également des représentations de Brahmâ et du dieu Yama, juge suprême des âmes.

DECEMBRE 1926

BAYON -

Parmi les sculptures du Bayon, étudiées par M. Goloubew, quatre petits bas-reliefs méritent une attention toute spéciale. On y voit figurés les **jataka du cheval Balaha** - photos N°s 777 et 778 è et de **l'Eléphant** - photos N°s 775 et 776 - aux Six Défenses. Ces compositions sont de celles qui attestent les origines bouddhiques du Bayon et confirment les opinions exposées par M. Louis Finot dans son article sur le culte de Lokeçvara en Indochine.

DECEMBRE 1926

CHAU SAY -

L'examen par le même de la décoration sculptée de Chau Say a démontré le caractère çivaïte de ce temple. Cependant, on y rencontre, dans les tympans des frontons et sur les linteaux, un grand nombre de sujets et de motifs vishnouïtes. On peut en conclure, semble-t-il, que le programme iconographique de ce temple avait été établi dans le même esprit de syncrétisme religieux dont se sont inspirés plus tard les imagiers de Banteay Srei.

DECEMBRE 1926PARC D'ANGKOR -

Le 15 Décembre 1926 a été signé l'arrêté créant le Parc d'Angkor et les études de signalisation du Parc ont été immédiatement commencées.

RAPPORT 1927

**Conservateur: Monsieur PARMENTIER -
Monsieur H. MARCHAL -**

JANVIER 1927ANGKOR THOM -

Travaux de Recherches - M. Fombertaux a repris le 7 Janvier l'utile examen des terrains d'Angkor Thom encore insuffisamment explorés. Il a dirigé ses recherches sur l'espace Est enfermé entre la route de la Porte des Morts et le rempart Sud, mais cette fois nulle trouvaille n'a récompensé ses efforts. M. Ducamp, Inspecteur des Forêts, venu pour étudier l'aménagement du Parc d'Angkor a été plus heureux et a bien voulu nous signaler par lettre du 23 Janvier outre une série de trois terrasses bouddhiques et d'un stupe sur une ligne Nord-Sud éloignée de 50 mètres, à l'Est de la route Nord-Sud entre le km 8 et le km 8.7 déjà connus, un autre groupe double de vestiges au coeur même de ce quartier; un des points présente des débris de deux statues, l'autre un séma assez finement sculpté. Il en a rapporté pour être remis au dépôt sous N° 1272 une tête de Ganeça dont la Conservation sur place lui parut insuffisamment assurée.

JANVIER 1927BAPHUON -

L'étude entreprise au Baphuon m'a amené à examiner à nouveau les raccords de la chaussée-pont (cl. BE. XVII VI p. 52 et fig. 3). Avec l'escalier principal du Gopura III Est, l'édifice central qui s'éleva au milieu de cette chaussée IV, l'aile médiane Ouest du système triple d'entrées IV Est sur la Grande Place. J'ai été conduit ainsi à faire reprendre plus profondément le déblai des terres rapportées pour le dernier état de la chaussée dans ces deux seconds points et à démonter pierre à pierre la moitié du perron qui forme sous le tablier de la chaussée-pont le départ caché de l'escalier III Est, puis cet escalier lui-même dans les mêmes conditions. Les clichés 796 à 801 vous mettront à même de saisir les résultats principaux de cette opération délicate; laissez-moi vous les indiquer d'un mot sans entrer dans un détail qui ferait de ce simple rapport un mémoire archéologique; ces observations minutieuses rentreront mieux dans l'étude détaillée de Baphuon qui trouvera un jour sa place dans les pages du Bulletin avec l'examen iconographique du temple que M. de Goloubew a bien voulu mener parallèlement dans le séjour qu'il fut obligé de faire à Angkor.

1) La chaussée pleine, en grès, qui porte la chaussée-pont est une première addition à la composition primitive. Venant bloquer le bas de l'escalier, elle a entraîné une reprise de celui-ci. Il en est résulté l'établissement d'un palier à mi-hauteur, disposition tout-à-fait anormale dans l'art khmer, et la reconstruction d'une nouvelle volée de marches soutenue sur la première par un solide blocage de latérite. Les quatre degrés inférieurs sortirent alors du cadre des échiffres; ils ont été traités en un élégant perron aux marches accolées, d'un remarquable dessin, qui vont en s'élargissant de haut en bas.

2) La chaussée pleine de support inférieur est contemporaine du pavillon et du gopura Est qui semblent d'ailleurs en effet de la même période et montrent une recherche de grandeur qui n'apparaît pas dans le monument même et surtout dans les gopura IV secondaires ceux-ci par contre sont d'une échelle prodigieusement réduite (cl. BE. XXII, pl. XXIX).

3) Cette modification paraît avoir été exécutée très peu de temps après l'édification du temple et peut même être considérée comme un de ces éternels repentirs dont les architectes khmers ont de gré ou de force, si souvent abusé.

Bien entendu les choses ont été remises dans leur premier état après prise des photographies nécessaires et les opérations de nettoyage utiles permises par la démolition.

Ce grand escalier est accompagné de deux constructions inachevées, exécutées en blocs bruts mais non de réemploi, escaliers supplémentaires montés avec de nombreux redents

suivant la composition même de l'escalier central. Les murailles de soutien latéral se collent sur le grand soubassement et en épousent le profil. Ces deux additions qui semblaient faites pour donner après coup un accès aux portes de côté du gopura III Est offraient un problème déconcertant; devant ces portes même une coupure brusque paraît avoir interrompu la communication cherchée - photo N° 795. J'ai décidé de démolir l'escalier le plus visible dont la note désagréable nuisait d'ailleurs au temple du côté d'une de ses accès les plus courants, tout en gardant l'autre comme témoin. Bien m'en a pris. L'anomalie s'est expliquée. Ces portes secondaires avaient dès l'origine un accès prévu, mais il était fait d'une simple entaille dans le soubassement et l'escalier lui-même consistait en une succession de hautes marches de la largeur d'un pied humain mis de côté. La face verticale devant la porte latérale du gopura était simplement formée des dernières marches de cet escalier abrupt dégagées par la ruine de la construction nouvelle et inachevée. Le remblai était fait ici de sable fin, comme celui employé dans la reprise du soubassement de la tour supérieure (cl. BE. XXI. p. 126). Le travail n'a pu être mené jusqu'au bout et les dispositions inférieures de vieil escalier nous sont encore inconnues; je vous en enverrai une photographie au prochain rapport et j'y joindrai celle de l'escalier nouveau avant descente de cette addition.

JANVIER 1927KHLEANG et PRASAT SUOR PRAT -

Travaux de Dégagement et de conservation - Ces travaux ont consisté dans la continuation des déblais en avant des **Khleang** et des **Prasat Suor Prat** voisins afin de rechercher les dispositions de la Grande Place d'une part, le dégagement et la consolidation de **Chausei Tevada** de l'autre. Je n'ai pas voulu entreprendre dès le début le dégagement du Prah Khan.

JANVIER 1927KHLEANG -

Au **Khleang Nord**, la salle Nord a fini d'être déblayée et le dégagement a été poussé en avant dans la partie Sud et derrière le Prasat Suor Prat qui est au Sud de l'axe du Khleang. Au cours de l'opération durent être supprimés, après les clichés nécessaires, N° 802 et 803, les restes derniers d'un mur de basse époque, qui venaient buter sur l'échiffre Sud et ne posaient que sur une épine de terre dont l'effondrement aux prochaines pluies était inévitable.

Au cours de nos visites à ces travaux, nous avons constaté dans le bizarre édifice, qui s'élève à l'Est entre le Khleang et le temple postérieur de l'art d'Indravarman et qui probablement est un postiche (XIV^{ème} siècle?) comme le temple de Banteai Srei ou d'Içvarapura, plusieurs réemplois sur ses faces Ouest, Sud et Est dont l'un avec une lettre unique de 7 à 8 cent. gravée. Cet édifice qui mériterait une étude spéciale a un corps différent de la forme constante des prasats et je ne serais pas autrement étonné que ce support bizarre ait reçu un stupa terminal; mais ceci est le type même de l'hypothèse absolument gratuite.

Khleang Sud - Au Khleang Sud le même travail a été exécuté des deux côtés du bout de chaussée basse qui part du pied du perron Ouest et qui fut dégagé par M. Marchal, jusqu'à son arrêt brusque par une face verticale comme coupée. Elle arrive en ce point auprès d'une muraille de latérite côté d'une grossière terrasse qui unissait les entrées relevées à cette intention, des Prasat Suor Prat voisins (et peut-être les autres). En constatant l'effet heureux de ce dégagement qui met en valeur les admirables monuments que sont les Khleang nous avons décidé de le poursuivre sur une plus large échelle en contournant les faces postérieures des deux Prasat Suor Prat voisins, opération qui nous a obligés à abattre un arbre énorme mais de tête mesquine dans l'angle Nord-Ouest de l'avancée centrale Ouest du Khleang.

On a trouvé en ce point une main tenant une conque (N° 1265) et à fond de fouille un vase-éléphant (N° 1271). Au cours

des travaux les débris importants des Khleang ou des Prasat Suor Prat rangés sur le remblai postérieur ont été descendus sur le sol ancien et rangés le long des soubassements bruts des Prasat Suor Prat dont leur richesse habille la sauvage nudité.

JANVIER 1927

CHAU SAY TEVADA -

A Chausay Tevada on a fini le dégagement du gopura Ouest dont l'étaiyage avait pu être mené à bien sans accident - photos N°s 786 à 788. On a déssouché le tronc de l'arbre abattu sur l'extrémité Ouest de la bibliothèque Nord et resserré les pierres du soubassement après dépose pour extraction des racines - photos N°s 789 et 790.

Puis on a commencé l'opération également très délicate de l'étaiyement du mur Ouest de la salle devant le sanctuaire central. Ce travail eut été impossible en Europe et aucun ouvrier, même avec la promesse de primes énormes n'aurait voulu en courir le risque; nos hommes, rassurés d'ailleurs par les minutieuses précautions que nous prenons en ce cas, l'ont entrepris sans crainte et mené à bien - photos N°s 791 à 795. Puis nous avons opéré le démontage des parties ruineuses en plaçant les blocs extraits sur un pont de fortune. On a pu alors remplacer les fourrures de bois des khmers dont la pourriture avait entraîné la chute de l'ensemble par des poitrails en ciment armé et remplacer les soutiens de la première heure par des étais définitifs de la même matière. Ce mur Ouest a été photographié sur ses deux faces - photo N° 794 - avant dépose, afin d'obtenir un témoin sûr du numérotage et de la place primitive des blocs dans leur position ancienne ou dans leur point de glissement. Cette opération conçue dans son ensemble et ses plus petits détails par M. Fombertaux et conduite par lui avec un succès complet, lui fait le plus grand honneur.

JANVIER 1927

DIVERS -

Rentrées au Dépôt - Est entrée au dépôt, outre les pièces déjà mentionnées, une remarquable main de statue tenant le conque, noircie et graissée par le guano de chauves-souris, apporté par un couli à Mr. Turpin et gracieusement remise par celui-ci à la Conservation - N° 1266. Les travaux de la route du Kulen où sont plusieurs temples de cet art Khmer primitif auquel semble appartenir la main en question indiquent peut-être son origine.

Nous avons recueilli également:

- un petit bas-relief du cheval à cinq têtes que j'ai rencontré sur le soubassement Sud du Gopura Sud de l'Enceinte Royale et qui peut provenir de la fouille exécutée en ce point dans la section Sud par Mr. Marchal en 1916. L'intérêt de cette pièce, à ce moment où l'attention n'avait pas encore été attirée sur les représentations de Lokeçvara, lui a sans doute échappé alors;

- puis un blocs de pierre a moules en creux pour le travail du repoussé, trouvé au Tep Pranam vers juin 1926;

- enfin la seconde inscription en réemploi du temple à l'Ouest d'Angkor Thom découverte au cours des fouilles, le 2 février de la même année.

JANVIER 1927

PARC D'ANGKOR -

L'étude des dispositions à adopter pour l'aménagement à tous points de vue du Parc d'Angkor a été commencée. Il serait d'un réel intérêt, en raison de l'affluence si vite croissante des touristes depuis l'ouverture de la route directe de Saigon, d'organiser la perception des taxes le plus tôt possible, en raison des pertes ou mieux du manque considérable à gagner qu'entraîneront tous retards dans le moment même où l'on devra faire face aux dépenses importantes de premier établissement.

FEVRIER 1927

ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - C'est d'abord l'enlèvement des luc-binh dans le bassin Ouest d'Angkor Vat. Il s'est continué avec méthode, patience et succès, bien que gêné un instant par un saut de vent.

FEVRIER 1927

KHLEANG NORD -

Travaux d'Entretien - Puis c'est le chantier du Khléang Nord, le seul des deux chantiers de la Place maintenu en exercice.

Cette équipe dégage la face Ouest du soubassement du Khléang et les faces Est du **Prasat Suor Prat** immédiatement voisin au Sud de son axe. Il y fut trouvé, le 12, un graffiti de 3 lignes verticales sur la face Est de la pierre supérieure au piédroit Nord de la porte extérieure Ouest. On a rencontré près de ce pràsàt une statuette de grès assise, d'environ 15 cm de haut, vêtue d'un manteau; elle tient devant elle sur ses jambes croisées un récipient assez long; la main droite

posée sur le genou correspondant est creusée de haut en bas comme pour recevoir un petit cierge; la tête manque - dépôt N° 1277.

FEVRIER 1927

CHAUSAI TEVADA -

A Chausai Téveda le délicat travail commencé le mois précédent s'est accompli sans aucun accident: porte Nord de la salle consolidée et refend Ouest de celle-ci descendu puis étayé, on a pu remonter les maçonneries dangereuses en les complétant de quelques pièces retrouvées dans les décombres, remplacer la poutre en bois disparue qui suivait le mur de bout en bout par une pièce durable en ciment armé et, sous les constructions ainsi renforcées, effectuer le dégagement de la salle et de la tour des décombres qui les emplissaient, briques en majorité dans la salle, pierres surtout dans la cella. Nous avons du reprendre et consolider le gracieux gopura Est.

A cette heure le sanctuaire est aux trois-quarts dégagé et la salle l'est en entier jusqu'à son sol dallé de grès. On y a trouvé deux autels, l'un au centre, l'autre dans l'angle Sud-Est.

FEVRIER 1927

BAPHUON -

Le déblai de l'escalier Sud primitif du soubassement Est a dégagé le vieux degré coupé à pic dans la paroi moulurée par gradins de 60 de haut sur 10 de large. Il fut abandonné et modifié dès les premiers jours par l'addition jamais achevée d'un escalier saillant. Sur la terrasse supérieure I le gopura Est ébranlé par les mouvements de cette masse de terre instable, mouvements que nous pouvons ralentir mais non supprimer, s'est effondré en partie. Je l'avais heureusement étudié avec minutie quelques semaines avant pour mes recherches d'architecture historique khmère; il m'a été facile de le faire remonter dans de meilleures conditions de stabilité avec toutes garanties d'exactitude; mais un tel accident arrivé un mois plus tôt, nous aurait privé à jamais des données très précieuses, conservées par ce dernier témoin de la première tentative de galeries voûtées aux Cambodge.

Pour lutter contre les infiltrations qui dissolvent cette masse instable de terre, toute cette terrasse exposée à la brûlure du soleil comme au refroidissement intense de la nuit ou des pluies subites a été reprise à nouveau dans son ensemble et tous les joints qui s'étaient ouverts, parfois en baillant de 10 à 15 cm, ont été soigneusement rebouchés par un conglomérat de latérite et de ciment.

J'ai fait démonter les marches inférieures de l'escalier central Est qui mène des galeries II au système I et j'ai pu constater une fois de plus un de ces éternels remaniements khmers qui d'ordinaire vont exactement à l'opposé de ce que nous croirions à cette heure un perfectionnement - photo N° 811. Cette réduplication de l'escalier qui, pour fournir une pente un peu moins raide, amena à obstruer presque complètement l'accès postérieur des Gopura II, commençait autrefois beaucoup plus haut, à la marche qui se trouve au niveau de la pierre soutenue par un étai presque vertical. Mais les nouvelles pierres trop minces n'ont pas tenu. Les gradins déplacés par moitié en bas ont été réinstallés après la prise du cliché N° 811.

FEVRIER 1927

PRAH KHAN -

Les opérations ont consisté surtout jusqu'ici dans la création de la piste provisoire et diverses reconnaissances. Nous avons uni les gopura IV Nord et IV Est accessibles aux voitures en contournant par l'extérieur l'enceinte III dont les entrées ne livrent passage qu'aux piétons. La piste ainsi établie suivant les deux axes, aussi droite que l'ont permis les grands arbres à préserver - deux d'entre eux laissent juste la largeur de la voiture - ne sera pas empierrée et est destinée à disparaître après les travaux. Il y aura lieu alors de faire établir par les Travaux Publics une route directe extérieure sur la levée Ouest du lac de Neak Pean. Elle conduira, avec l'esplanade de virage nécessaire, à la terrasse qui dut former embarcadère sur le lac, terrasse à laquelle amène la chaussée aux bornes. L'entrée dans le monument sera ainsi des plus attachantes, car à peine les travaux ébauchés, l'admirable composition de ces bornes apparaît déjà dans toute son ampleur. Par chance le buddha d'une de leurs faces, partout effacé, s'est conservé sur l'une d'elles (au fond sur le cliché N° 815); sans doute déjà renversée elle a échappé à la fureur des buddhoclastes si l'on tente ce néologisme, suffisamment pédant pour faire fortune.

L'accès principal ancien pourrait bien s'être fait par l'axe Sud. Une pointe poussée dans cette direction nous a révélé que le Gopura IV Sud était le mieux conservé surtout pour la tour centrale et celle d'Est et que plus loin sur le bord même de la douve d'Angkor Thom alors munie de gradins a existé une autre terrasse: c'est l'accès ordinaire le plus facile par le chemin de ronde Est au pied des remparts de la ville.

Le travail n'est pas assez avancé pour fournir déjà des renseignements archéologiques nouveaux. Une des premières photos prises au cours du remontage des bornes de l'avenue

Est fait pressentir l'intérêt que présentera cette partie lorsque le travail aura été parachevé - photo N° 815.

FEVRIER 1927

DIVERS -

Trouvailles - Devant l'édifice de type de **Teap Chei** fut dégagée une curieuse figure d'orante, par malheur sans tête, à la taille menue et qui n'en finit plus - photo N° 814. M. Fombertaux a trouvé les corps de deux remarquables statues, dvârapâla sans doute, dont l'un pris sous les racines d'un arbre paraît presque indemne de tout dommage, sur une terrasse haute de latérite voisine du gopura III Est.

Le 10, M. Ducamp, du Service Forestier, nous a signalé divers vestiges dans le quartier Sud-Ouest **d'Angkor Thom**.

A 400 m du rempart Ouest et à 600 m de celui Sud un ancien emplacement de pagode offre, parmi les éternels lions et pierres quelconques enlevés à quelque édifice voisin:

- une statue féminine, de 0.55m environ,
- une masculine dans la pose de l'aisance royale, de 0.80m de hauteur,
- deux amortissements d'angle en pràsàt,
- un couronnement de stupa circulaire.

De cette modeste expédition fut rapportée également, trouvée sur le sentier:

- une petite pierre circulaire à offrandes à quatre pieds unis (dépôt N° 1273)

MARS 1927

BAPHUON -

Parmi les travaux de Conservation, j'ai à noter surtout le travail de protection de la **terrasse supérieure I** du Baphuon déjà mentionnée dans les opérations précédentes et à cette heure achevée. Nous avons repris de même la précieuse **tour II Sud-Est**, seul témoin de l'arrangement de l'angle et dont la conservation toujours précaire était menacée par un nouveau mouvement d'inclinaison vers le Nord. Nous y avons paré - jusqu'à de nouveaux glissements de sa base - par l'établissement d'un étai à large tête appuyé sur une partie résistante de la galerie II Est et nous avons rendu solidaires par un blocage discret les pierres supérieures disloquées.

MARS 1927KHLEANG NORD -

Le chantier du Khléang Nord après achèvement de la fouille, destinée à dégager le terrain contre la façade Ouest de l'aile Sud et la face Est du Prasat Suor Prat voisin, a été transporté de l'Ouest à l'Est; il s'agit d'établir une liaison entre les travaux des campagnes précédentes pour le dégagement Est de la grande salle et ceux effectués pour la mise à jour des galeries renversées qui fermaient la cour, avec l'édifice central qu'elles entourent. L'opération a montré qu'une disposition en croix peut très bien avoir été prévue à l'origine avant la constructions de l'édifice central. Quant à celui-ci d'un aspect si déconcertant qu'on ne pouvait jusqu'ici le rapprocher d'aucune forme connue, il trouve son similaire, non moins étrange d'ailleurs, dans la tour principale de Chausei Tevada telle qu'elle apparaît après enlèvement minutieux des végétations parasites qui masquaient sa bizarre composition. Je me propose afin de ne pas perdre les renseignements précieux que nous conserve la paroi extérieure des galeries partout renversée d'un bloc, et sans sortir de l'esprit des instructions reçues de l'Institut, de faire relever en place la partie la mieux conservée de ce mur, mur Est de la section Sud de la galerie orientale. L'opération aura le double avantage de faire comprendre l'existence à Angkor de ces "Palais" (?) carrés qu'on retrouve dans plusieurs groupes Khmers, et dont un des plus clairs exemples est à Vat Phu, éléments ignorés ici de tous les touristes et de trop de savants, parce que ces ensembles indivisibles n'offrent plus aujourd'hui que leurs admirables salles antérieures et que les galeries postérieures réduites à leur soubassement et au glacis que forme leur paroi renversée, sont toujours perdus dans le taillis sans cesse renaissant qui noie ces vestiges à ras de terre. Cette opération pourra apporter en outre de précieux renseignements sur l'étrange problème de ce renversement, qu'il soit venu de l'exploitation comme mine de latérite du terre-plein de cette galerie ou de toute autre raison à cette heure encore inconnue.

Le déboisement du petit temple postérieur à l'Est, d'art archaïsant, frère du Bantéai Srei ou temple d'Içvarapura, amène l'abattage très délicat d'un énorme spong mort, qui dans ses racines embrasse le mur Nord du monument; il nécessitera la descente de l'énorme tronc, section par section, au moyen d'un échafaudage assez élevé.

MARS 1927CHAU SAY TEVADA -

Les travaux de Chausei Tevada - photo N° 829 - ont porté sur le dégagement de la cella et de la nef après la reprise si

heureuse du mur Ouest de celle-ci: un défoncement anormal dans le dallage de la salle et qui suppose une fouille de chercheurs de trésors nous a amené à exécuter nous-mêmes une nouvelle fouille de recherches pour voir s'il a pu exister sous la salle quelque disposition spéciale de dépôt sacré. L'excavation n'a rien donné à ce point de vue et n'a fourni que quelques renseignements sur l'installation du dallage. La même opération effectuée dans la cella après déplacement du piédestal retombé n'a pas livré de détails bien nouveaux et ne nous a rien révélé notamment au sujet du dépôt sacré. L'opération apporte par contre quelques données sur la date du pillage ou plus exactement du lent remplissage du trou après ce pillage, car nous y avons trouvé, à une profondeur assez forte, les débris d'un ou deux buddha de basse époque; le fait le plus curieux et dont le roman est difficile à rétablir, est la présence vers le fond du trou d'un squelette ramassé sur lui-même et la tête en bas, rixe au cours du pillage du dépôt, accident postérieur, disparition voulue de la victime de quelque guet-apens, je ne sais; les restes qui n'ont pu encore être étudiés médicalement se rapportent à un humain d'âge assez avancé. Après les deux fouilles le vide a été comblé de remblai damé et arrêté en surface supérieure par un lit de latérite concassée.

Avant le démontage des échafaudages placés pour la reprise du pignon Ouest de la salle, j'ai profité de l'accès relativement aisé des parties hautes, qu'on nettoie des racines destructrices pour établir les hauteurs des divers niveaux et la section horizontale du dernier étage conservé. Il se révèle carré tandis que l'énorme largeur du vide implique une couverture à deux pignons sans que rien en indique le sens, vraisemblablement celui même du grand axe.

Nous avons conservé les arbres de l'angle Sud-Ouest; par contre nous avons du sacrifier celui qui se dressait sur les restes du porche Est et bien qu'il y ait peu d'espoir de rien trouver sous ses racines; il était trop exposé par la perte de ses racines principales à une chute destructrice de l'intéressant gopura Est; sa descente assez délicate et qui causa la rupture d'une des architraves de la chaussée-pont dût être effectuée par tronçons.

MARS 1927

PRAH KHAN -

Les travaux du monument du Prah-Khan se continuent sur les 2 points attaqués sans apporter d'indications nouvelles. La belle avenue de bornes Est - photo N° 824 - se dégage normalement, la plupart des bornes étant seulement à relever; trois d'entre elles, déjà renversées autrefois sans doute, ont conservé les buddhas primitifs bûchés sur toutes les autres. Le remblai s'élève lentement jusqu'au bord de l'ancien lac artificiel de Néak Péan où le tertre assez haut

cache sans doute une terrasse analogue à l'embarcadère de Bantéai Kdei sur le Sras Srang, point qui lors de la création de la route d'accès par la levée Ouest du lac servira d'entrée normale au monument. A l'autre extrémité la légère couche de terre qui cachait les dalles de la chaussée aux géants, a été enlevée jusqu'à la saignée actuelle, effondrement d'une communication probable entre les deux bassins.

Une partie du revêtement Est de la douve Est côté Sud se déblaie: il est constitué par une série de gradins de latérite de 70 à 80 cm de large.

La terrasse III Est est à son tour presque nettoyée. Elle n'offrait aussi qu'une mince épaisseur de terre, renseignement intéressant, car il permet de juger de l'épaisseur normale du remblai naturel apporté par la pourriture des feuilles mortes; moindre il est vrai ici que sur d'autres points mieux protégés, puisque ce dallage surélevé était exposé au balayage du vent et aux lavages des pluies torrentielles du pays: ces derniers faits pris en considération, il n'en reste pas moins que le remblai naturel varie de 10 à 15 cm, chiffre significatif pour les hauteurs considérables que nous trouvons ailleurs. Le dégagement a donné un très petit nombre de dés de la balustrade, qui paraissent cantonnés de quatre lions dressés en cariatide. Ce travail a été sur ces deux points particulièrement ralenti par la désorganisation des chantiers et s'est traîné avec des équipes ridicules en nombre, les deux caporaux chargés de ces opérations étant de ceux qui obtiennent le plus grand rendement de leurs hommes: ceux-ci naturellement sont alors peu disposés à un effort semblable et profitent plus aisément d'une interruption dans le travail.

Peut-être, si vous partagez la manière de voir que je vous ai exposée plus haut au sujet de la défense permanente des monuments contre la reprise de la végétation, pourrait-on dès cette heure et sur ces deux points entreprendre le rejointoyage des pierres, sur l'avenue et surtout sur la terrasse où il sera plus aisé.

MARS 1927

ANGKOR - THOM -

Au cours de l'étude que je fais actuellement de tous les monuments d'Angkor qui suivant l'heureuse hypothèse de M. Stern, pourraient appartenir à l'époque de la première ville et aux temps antérieurs à Suryavarman I, considéré comme le roi fondateur de l'actuel Angkor Thom, et du Bayon sur point central, j'ai été amené à reconnaître un remaniement d'époque assez haute entre la salle antérieure et le Gopura Est du temple de Thommanon. Ce remaniement porte sur la

jonction du soubassement de la salle et de celui, moins haut, du Gopura Est, et la construction sur la terrasse ainsi réalisée d'un vestibule important à l'Ouest du Gopura; celui-ci n'a été qu'ébauché. J'ai demandé à M. Fombertaux une photo Sud-Ouest du sanctuaire central - photo N° 825 - dont les soubassements sont complets et donnent ainsi l'impression de ce que devait être à l'origine la façade Est de la salle dans ses parties basses. La photo N° 826 montre à gauche l'angle Sud-Est du soubassement de la salle et l'avancée de son ancien perron contre lesquelles vient buter la chaussée prolongeant le soubassement moindre du Gopura. Ce soubassement nouveau a été seulement en partie achevé et muni des deux côtés d'escaliers latéraux devenus nécessaires. Comme une fois notée cette addition n'apportait rien d'intéressant et qu'elle cachait des pilastres remarquables. j'ai fait descendre ces murs après photo N° 826 en n'en laissant que juste assez pour garder le souvenir de leur existence - photo N° 827 - tandis que nous dégagions ainsi les originales compositions de bandes-pilastres données par la photo N° 828. Je vous signale le remarquable petit groupe du pilastre Nord dont nous vous enverrons un cliché à grande échelle dans le prochain rapport et qui est une petite merveille.

MARS 1927

ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - Je n'ai à consigner que la lente et ennuyeuse opération du retrait des luc-binh dans le bassin Sud d'Angkor Vat. Le vent a continué à nous aider le plus souvent en passant ceux-ci contre le bord Ouest du fossé. A cette heure il ne reste plus que le bras occidental de l'U que forme ce bassin qui soit encombré: encore ne l'est-il pas sur toute la surface et cet effort long et coûteux apporte aujourd'hui des résultats très appréciables et généralement très appréciés.

L'équipe d'entretien a commencé la tournée continue qu'elle ne devra plus cesser pour le nettoyage constant suivant un ordre immuable des monuments dégagés afin de ne laisser à la végétation qu'un temps minimum de reprise toujours trop rapide et qui rend pénible et moins instructive la visite des édifices.

MARS 1927DIVERS - ENTRETIEN -

L'ordre que je propose est celui-ci, que des raisons spéciales peuvent amener à modifier mais qui devra être maintenu d'une façon rigoureuse une fois définitivement adopté:

- Angkor Vat -
- Ta Prohm avec son accès -
- Baksei Chamkrong -
- Bakheng -
- Angkor Thom - portes - avec restes de chaussée et
- Prasats Crum en tournant du Sud à l'Est, etc...
- Angkor Thom - édifices dégagés à l'Ouest, 486 -
- Bayon -
- Baphuon -
- Terrasses des Eléphants -
- Cours extérieures et Gopura, murs -
- Enceinte Royale - édifices et bassins -
- Terrasse du Roi Lépreux -
- Tep Pranam -
- Prah Palilay et divers dégagement d'anciens murs voisins
- Khléang Sud -
- Prasat Suor Prat voisins, cour postérieure et
- Sras adjacents -
- Khléang Nord - groupe semblable et édifice à l'Est de celui-ci
- Prah Pithu, 487 -
- Thommanon -
- Chau Say Tevada -
- Spéan Thma -
- Takêo - chapelle de l'Hôpital voisine, avec son accès
-
- Ta Prohm -
- Bantéay Kdei -
- Terrasse du Sras Srang avec son accès -
- Néak Péan -
- Krol-Kô -
- Prah Khan - parties dégagées -
- Krol Roméas et son accès.

Chaque dégagement comportera un nettoyage complet des plantes herbacées et l'abattage minutieux des rejets sur les souches des plantes prises entre les pierres, aussi bien sur les points d'accès facile que dans les parties hautes, avec destruction par le feu de ces divers abattis. A ce propos et si aucun procédé du genre de celui dont on m'avait parlé pour la protection des ballastes n'est utilisable, je vous prierais d'examiner l'opportunité de la reprise des méthodes appliquées sur mes instructions par Commaille à Angkor Vat et qui furent abandonnées depuis, je ne sais pour quelles

raisons, elles consistaient dans le levage, nettoyage et repose à joints de ciment de toute les dalles des terrasses de grès; il est vraisemblable que cette dépense initiale, assez importante je le reconnais, serait encore moins coûteuse que cette reprise perpétuelle des dégagements, avec la gêne qu'elle risque d'apporter dans la visite des touristes ou l'étude des savants. L'expérience a montré que les cours et les chaussées d'Angkor Vat ainsi traitées, sont depuis les opérations, soit plus d'une quinzaine d'années, restées à peu près libres de toute reprise de la végétation ligneuse ou herbacé, tandis qu'ailleurs l'encombrement est complet, comme il apparaît dans un des derniers monuments dégagés, le Takêo, où je n'ai pu faire mes recherches ces jours-ci qu'en me frayant péniblement un chemin au coupe-coupe dans des fausses menthes serrées de près de 2 mètres de hauteur.

AVRIL 1927

KHLEANG NORD -

Les travaux ont consisté surtout dans l'approfondissement et l'extension de la fouille Est pour accentuer l'impression ancienne du monument.

Ils accusent la bizarrerie de la section brutale de la chaussée devant le vestibule central Est - photo N° 842 - et montrent des soubassements postérieurs et peu compréhensibles - photos N°s 842 et 843.

Travaux d'Entretien - L'équipe d'entretien a débarrassé le temple archaïsant le groupe du Khléang Nord du tronc d'un spong formidable, mort à la suite de la section de ses racines au cours des dégagements antérieurs et qui devenait un grave danger pour les intéressantes bibliothèques de ce petit ensemble. L'opération dangereuse s'est accomplie sans accident d'homme ou d'édifice.

AVRIL 1927

CHAU SAY TEVADA -

A Chau Say Tevada je n'ai pu signaler dans le rapport dernier la trouvaille d'une belle tête de Lokeçvara, entrée au dépôt sous le N° 1278, d'un autre petit Lokeçvara en bas-relief debout mais dont les pieds manquent (1280) et les débris de l'habituelle trinité bouddhique (1279) dans les terres de la cella et de la salle. J'ai oublié de signaler la mode de construction d'un piédroit de la grande baie intérieure Sud au passage central du gopura Est; contre l'ordinaire, ce montant, d'ailleurs de grande taille, est en deux pièces, celle supérieure manque; sur le lit haut de celle inférieure et dans le mur voisin se dessine l'entaille en double T d'un fort crampon métallique; les faibles débris

qui en subsistent semblent de bronze; il fut noyé dans un scellement d'une matière sableuse qu'on peut supposer rendue résistante par quelque résine.

Les dégagements de la salle et de l'entrée de la cella ont permis de prendre un cliché - photo N° 837 - du beau linteau de la cella dont la ciselure nerveuse et puissante fait regretter le mauvais état.

L'avancement des travaux a rendu possible trois vues de la tour proprement dite avec son étrange composition à ceintures de corniches successives qui l'apparente et à l'étrange édifice enfermé dans la cour du Khléang Nord (je ne parle pas de l'édifice archaïsant qui est plus à l'Est) et au sanctuaire central d'Angkor Vat, entre et au-dessus de ses vestibules ressautants - photos N°s 840, 842 et 839.

Les travaux y ont continué par l'abattage du grand arbre Est qui permet de dégager et de réparer l'entrée de la salle toute disloquée; il sauvera le gopura Est d'un écrasement certain lors de la chute de cet arbre d'essence très dure et par suite très lourd. L'opération fut effectuée par petites sections. Une fausse manoeuvre a amené la chute de l'une de celles-ci sur l'architrave Sud de la passerelle à colonnes postérieure; elle s'est brisée, mais sa section franche en permettra le remontage aisé. L'opération fut arrêtée à l'enlèvement de la souche même - photo N° 838 - car il était nécessaire en raison des études que je fais à cette heure sur les monuments de cette période que j'assistasse à cet enlèvement - photos N°s 839 et 840.

L'échafaudage qui a permis la reprise délicate du mur de refend et le nettoyage minutieux des parties hautes de la tour a pu enfin être descendu.

M. le Docteur Metz m'a remis une note détaillée au sujet du squelette trouvé au cours de la fouille dans le trou fait par les chercheurs de trésors au centre du sanctuaire; je résume ses conclusions, établies à la suite de ses observations minutieuses sur les os retrouvés et de ses comparaisons avec les moyennes courantes qu'il possédait, par malheur généralement européennes. L'examen fut gêné par la disparition complète des phalanges qui dans ce cas eussent fourni de précieuses indications. Il pense que l'individu est d'espèce humaine, de race asiatique, petit (1.40m à 1.50m seulement), qu'il avait l'habitude de monter à cheval et qu'il était végétarien; comme sexe il penche pour un homme et comme âge entre 30 et 40 ans. Cette dernière indication est fondée sur la contradiction entre l'état des dents, très usées, qui chez un Européen indiquerait une vie de plus de cinquante ans et la présence d'une unique paire de dents de sagesse. Quant au temps même pendant lequel le squelette est resté au fond de la fouille faite par les chercheurs de trésors, renseignement qui

serait précieux pour nous, aucun élément ne permet de l'apprécier. L'examen n'apporte également aucune indication sur la cause de la mort: le seul fait certain est que le squelette ne porte trace d'aucune lésion qui eut pu entraîner celle-ci. Les débris ont été réunis et installés au dépôt pour permettre toute étude postérieure, les indigènes n'y ayant attaché d'autre intérêt que de simple curiosité.

AVRIL 1927

PRAH KHAN -

Le dégagement de la terrasse devant l'entrée III Est a permis de reconnaître au centre la présence - d'ailleurs attendue - d'une seconde terrasse en croix, à peine relevée - photo N° 844. Un ou deux beaux bouts de balustrade en tête de nâga ont été retrouvés mais les dés continuent à se compter par unités. Nous avons été amenés à enlever deux grands arbres qui avaient disloqué la face Est de la terrasse et en masquaient l'ensemble.

L'avenue de bornes qui conduit de l'ancien lac à la chaussée des géants devant la porte Est IV continue à se dégager; fait étrange, les terres s'élèvent régulièrement du temple au lac et les bornes qui restées debout eussent émergé presque entièrement dans la section Ouest ne montreraient que leur extrême couronnement dans la partie orientale; une tête de borne avec ses quatre buddha en assez bon état avait été retrouvée en Avril. Presque aucune de celles de l'avenue ne manque, alors que quelques-unes font défaut ou sont incomplètes à l'évasement voisin de la chaussée aux géants - photo N° 847. En général le seul travail consiste à les dégager et à les relever dans leur place marquée par la mortaise demi-sphérique du muret qui les reçoit.

Nous réservons la chaussée aux géants qui demande un gros travail et de toute autre nature, avec le problème délicat que présente la saignée actuelle, trace sans doute d'un tunnel qui la traversait - photo N° 845. Nous nous sommes contentés de dégager une partie des gradins au côté Est et d'abattre un gros arbre presque collé contre la tête du nâga porté par la file des génies Nord - photo N° 846 et qui après les travaux eut menacé ce motif remarquable comme composition dans son ensemble, mais d'une exécution si maladroite qu'elle frise le grotesque. Les quelques grands arbres, assez rares d'ailleurs, qui se dressaient entre les deux murets n'ont pu être conservés, car la section de leurs racines traînant sur le dallage eut rendu leur stabilité insuffisante et il est nécessaire de rétablir la belle perspective de cet ensemble, effet visiblement cherché par les khmers.

AVRIL 1927

ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - L'entretien a consisté dans le sempiternelle et ingrate besogne que représente l'enlèvement des luc-binh hors des fossés d'Angkor Vat. Le bras Ouest du bassin Sud, dernier point où ils étaient en masse, est à demi nettoyé.

MAI 1927CHAU SAY TEVADA -

Au cours de ce mois, les travaux de Chausay Tevada se sont presque terminés par l'élargissement et l'approfondissement de la fouille qui dégage les murs Nord et Est, quelques reprises au Gopura Sud et Est et l'abattage de la souche de l'arbre qui fermait l'entrée de la salle Est.

Au Gopura Sud, je fis débloquer la porte intérieure Sud d'une murette de pierres assemblées au mortier de chaux, grossière addition postérieure qui ne s'était maintenue que dans le bas; j'ai dû également faire reposer l'appui de la fausse fenêtre de la section Est, voisine de la masse centrale de l'édifice; elle était sortie de sa place et rendait cette partie inintelligible. Au Gopura Est, le succès fut moindre: l'angle Sud-Est du soubassement était tout à fait disloqué; il appelait un démontage complet permettant de reposer les pierres après extraction des terres et des racines; on pouvait ainsi espérer obtenir un resserrement parfait des joints qui eut rendu à cet angle son heureux aspect ancien. Il n'en fut rien. Le remontage aisé et heureux pour les assises inférieures fut impossible pour la dernière; le second mur du Gopura en effet s'est enfoncé plus profondément dans le sol que le léger saillant du soubassement. J'ai fait remplacer cette pierre par de la latérite et garder le morceau impossible à replacer, dans la petite salle passage voisine. C'est là un enseignement à ne pas oublier et il est probable que dans la plupart des cas la remise en ordre de ces maçonneries disloquées ne sera pas à envisager. J'ai donc renoncé à celle que je me proposait à l'entrée principale du gopura où la difficulté serait encore plus grande en raison du tassement plus fort et du baillement plus accentué des joints qui est la cause et non le résultat du passage des racines.

L'enlèvement de l'énorme souche qui bouche l'entrée de la salle, a demandé un nouvel échafaudage qui permet de descendre pour les uns et de monter pour la plupart sur un plancher improvisé les pierres coincées entre l'arbre et le montant Ouest ou ce qu'il en reste de la fenêtre Sud.

J'ai reconnu une disposition intéressante dans les chaussées basses que vont du sanctuaire central aux Gopura.

Les angles Est et Ouest de la cour étaient mis en communication par un canal demi-circulaire, entaillé dans le dessous des dalles, qui couvraient ces chaussées, tandis que son ravier est la surface même des blocs de latérite au ras de la cour sur lesquels posent ces pierres.

MAI 1927TAKEO -

Le nettoyage du Takêo, nécessité par mes recherches sur ce monument, a fortement avancé et atteint l'enceinte extérieure, tandis que le Service Forestier dégage le sous-bord depuis la route jusqu'au fossé. Les deux opérations conjuguées rendront pour quelque temps l'ensemble visible de la route jusqu'au fond de son grossier fossé. Pour quelle durée? Bien courte sans doute; la chaussée entre bornes du Prah Khan en cours de dégagement depuis si peu de temps montre déjà des repousses de plus de 50 cm. Ce monument de Takêo est celui où serait essayé avec le plus de succès le procédé préconisé par les chemins de fer du Nord pour le désherbage des racines que vous m'avez communiqué sur ma demande par votre lettre 2002 du 10 mai 1927.

C'est en effet un de ceux s'encomrant d'une végétation herbacée plus haute qu'un homme et qui rend la circulation et la vue impossibles: elle trouve un sol très favorable dans les joints et la surface des blocs de latérite qui constituent les cours. L'arrosage à la dissolution de chlorate de soude pourrait se faire le matin quand le sol est encore rafraîchi par la rosée ce qui semble correspondre au temps de crachin considéré dans les documents envoyés comme le plus favorable. Même si l'opération n'était pas particulièrement avantageuse au point de vue du prix de revient, et je suis porté à croire le contraire, elle serait de toute façon à tenter à titre d'essai; car il est vraisemblable que son effet serait beaucoup plus durable que celui des nettoyages perpétuel. j'ajoute que les conditions différentes dans lesquelles nous nous trouvons favoriseraient sans doute encore l'opération, parce que le ballast en hauteur laisse écouler les liquides qui ici seraient mieux retenus et s'enfonceraient dans les joints, points critiques de nos monuments, tant qu'on n'a pas fait l'opération coûteuse et désagréable à l'oeil de leur cimentage.

MAI 1927KHLEANG -

Les opérations sur la place sont terminées provisoirement au Khléang Nord et reprises au Khléang Sud. Dans l'édifice archaïsant qui s'élève à l'Est du Khléang Nord, le nettoyage

des racines laissé par le spong mort a permis de reconstituer le chaperon du mur tel qu'il était masqué sous ces racines. Cette équipe transportée au Khléang Sud y a repris le dégagement Nord-Ouest suspendu. La souche de l'arbre énorme qui dut être abattu dans cet angle, a demandé plus d'une semaine de travail avant être entièrement démontée.

MAI 1927

PRAH KHAN -

Au Prah Khan le dégagement des gradins Est de la douve Est section Sud près de la chaussée des géants a été accentué et l'arbre, qui enlaçait le début des Raksasas Nord, enlevé. La fouille de la Terrasse III Est se retourne entre celle-ci et le Gopura et les petits arbres qui formaient rideau devant celui-ci ont été supprimés. Par contre, nous avons réservé au cours du déblai les racines du Chuttéal gigantesque qui occupe et a démoli en partie l'angle Sud-Ouest de la Terrasse.

A l'entrée Nord, les bornes ont été retrouvées presque toutes et remontées, puis scellées alors par l'équipe de ciment armé; elle a par la même occasion posé les étais nécessaires aux voûtes des Gopura IV Nord et Est.

Au bout de l'avenue les degrés de latérite de la haute terrasse, qui dominait le lac, commencent à apparaître. Les déblais servent à préparer la future chaussée qui amènera de la route à ce point utilisant ainsi l'entrée magistrale de ce monument; un rond point au bout de l'avenue Ouest, également garnie de bornes, permettra aux autos qui auront amenés les touristes par l'Est de revenir par la route les reprendre à la sortie du temple.

JUIN 1927

PRAH KHAN -

Travaux de Dégagements - Une seule équipe avec un nombre insuffisant de coulis (une quinzaine) continue d'enlever les terres de la chaussée extérieure Est jalonnée de bornes: les déblais sont transportés par le Décauville dans la plaine voisine en vue de préparer la route d'accès aux automobiles pour l'entrée Orientale du temple.

JUIN 1927

CHAU SAY -

Travaux de dégagement - Une équipe, avec un nombre encore plus restreint de coulis, a continué de débarrasser le

porche Est de la salle précédant le sanctuaire de l'énorme souche qui obstrue cette entrée.

Une partie de cette équipe a nettoyé le petit temple de Thommanon, que les herbes et la végétation avaient envahi, en vue de faciliter les travaux d'études du Chef du Service Archéologique à cet endroit.

JUIN 1927

KHLEANG SUD -

Travaux de dégagement - Une équipe d'une vingtaine de coulis continue à dégager le niveau de base ancien qui relie le soubassement du Khleang à celle de la tour voisine du Prasat Suor Prat. Le disparate énorme constaté entre les profils et la construction de ces deux soubassements est tel que, bien que sur un même niveau, il m'est difficile d'admettre avec Mr. Stern qu'ils sont de la même époque.

JUIN 1927

ANGKOR VAT -

Travaux de Dégagement - Le Chef du Service Archéologique a profité de la présence des équipes réunies à Angkor Vat pour faire débarrasser les deux bibliothèques Nord et Sud du 2ème étage de ce temple des pierres qui les obstruaient encore. Ces blocs ont été rangés soigneusement dans les angles de la cour le long des murs de la galerie intérieure.

Plusieurs petites poteries furent trouvées dans la couche de terre qui recouvrait le dallage de la bibliothèque Sud.

Travaux de Béton armé - L'équipe de béton armé a été mise par le Chef du Service Archéologique et sous sa direction unique à divers travaux d'aménagements: rampe en fer à l'escalier Sud du 3ème étage avec réfection de marches en ciment; marches en ciment de chaque côté et à mi-hauteur des seuils des portes de passages interrompant les galeries du 1er étage; entailles de marches aux deux perrons d'accès des entrées principales occidentales pour obvier aux inégalités de l'usure de la pierre. [note en crayon: "A faire remettre en état le plus tôt possible"].

Ces travaux ont été exécutés en dehors de toute intervention de ma part. Il ne m'appartient pas de les juger, mais je décline toute responsabilité à ce sujet, car non seulement il me semble que ce genre d'ouvrage ne ressortit pas du domaine de la Conservation d'Angkor, mais encore risque d'induire en erreur les archéologues futurs. La thèse Stern montre les difficultés que l'on a à interpréter des travaux de reprises modifiant même légèrement l'état ancien d'un monument.

De plus, je me demande, si cela est bien dans l'esprit des instructions de l'Académie qui interdit toute restauration, d'innover ainsi des retouches dans un temple ancien sans autre but que de faciliter la circulation des visiteurs.

Mais c'est là un point de vue purement personnel et je ne demande qu'à être mieux informé si je comprend mal mon rôle de Conservateur.

Avec le nombre sans cesse croissant de touristes, je crois que l'Ecole aura de plus en plus à défendre l'intégrité des monuments d'Angkor, considérés comme des attractions destinées à attirer le public. C'est à mon avis, entrer dans une voie dangereuse que faire les premiers pas en créant un précédent dans cet ordre d'idées.

Fossés d'Angkor Vat - Travaux d'Entretien - Quatre équipes pendant la première partie du mois enlevèrent le luc-binh dont l'envahissement devient de plus en plus dense dans la moitié Sud du fossé Ouest. Une seule équipe après le retour de l'auto a continué ce travail: toutefois, vers la fin du mois, elle fut transportée dans le fossé Sud, moins encombrée, pour préparer une surface d'amerrissage en vue de l'arrivée d'un hydravion annoncée au Chef du Service Archéologique.

JUIN 1927

BAKHENG -

Travaux d'Entretien - Le chef du Service Archéologique désirant étudier ce monument qui disparaissait sous une végétation intense, une équipe fut mise au nettoyage des divers étages de la pyramide et de la plate-forme centrale.

JUIN 1927

BAPHUON - PHIMEANAKAS -

Travaux Forestiers - Nous sommes allés, le Chef du Service Archéologique et moi, indiquer au Forestier de Siemréap sur sa demande les travaux à exécuter sur les crédits restant disponibles pour 1927:

- 1) Ouverture d'une percée Nord-Sud reliant le Phiméanakas au Baphuon.
- 2) Ouverture d'un sentier permettant d'accéder de la route du grand circuit à la Fosse des Eléphants au Sud-Ouest de Prah Khan. Ce dernier travail déjà commencé est en bonne voie d'exécution.

JUILLET 1927PRAH KHAN -

Travaux de dégagements - Une équipe avec une vingtaine de coolies dégage l'avenue entre la chaussée bordée de géants-balustrades devant l'entrée Est et la plate-forme débarcadère (?). Pour arriver plus vite à ce dernier ouvrage qui ne se laisse deviner qu'imparfaitement, j'ai fait interrompre, vers le milieu, le dégagement sur toute la largeur de l'avenue en ne faisant porter l'enlèvement des terres pour faire apparaître le dallage en latérite que près de l'alignement des bornes Sud. Les bornes Nord restant en partie enterrées permettront de se rendre compte de la hauteur du remblai, remblai probablement artificiel car il est composé uniquement de sable pur. Un colmatage naturel, dû à l'envahissement de la forêt, devrait faire trouver un humus composé de débris végétaux. Ce remblai de sable qui a 0.30m de hauteur au début de l'avenue (extrémité Ouest) monte progressivement pour atteindre la cote de 1.80m à l'extrémité Est, une centaine de mètres plus loin.

Les terres sont rejetées sur l'ancienne digue de terre qui longe le côté Ouest de la grande dépression dont Nâk Pân constitue le motif central. On retrouve en certains endroits de cette levée de terre des dalles en latérite sur son versant Est, reste peut-être d'un ancien mur.

JUILLET 1927CHAU SAY -

Le dégagement de ce petit temple a été terminée par l'enlèvement de l'énorme souche à l'entrée de la salle précédant le sanctuaire, et la remise en place d'une partie des pierres du porche que l'arbre avait déplacées, travail qui nécessita l'intervention de l'équipe béton armé.

JUILLET 1927KHLEANG SUD -

Une équipe d'une vingtaine de coulis a continué d'enlever les terres qui sur une hauteur moyenne de 1.10m recouvre le niveau de base de l'aile Nord du Khléang Sud et celui du Prasat Suor Prat voisin. Ce remblai laisse voir à mi-hauteur des débris de poteries en terre cuite assez nombreux: quelques-uns ont été rentrés au dépôt d'Angkor Thom.

JUILLET 1927BAKHENG -

Travaux d'entretien - Une équipe d'une dizaine de coulis a achevé de débarrasser des herbes et arbustes qui les masquaient les divers bâtiments de ce sanctuaire et a rendu la circulation possible au milieu d'eux.

JUILLET 1927TA PROHM -

Travaux d'entretien - Même équipe et même travail de nettoyage qu'au Bakheng.

JUILLET 1927BANTAY KDEI -

Une autre équipe a complètement nettoyé ce temple de la végétation qui l'encombrait, dans le but, ainsi qu'aux deux précédents, de permettre les travaux d'études en cours du Chef du Service Archéologique.

C'est en allant surveiller ce dernier chantier, que j'ai eu la pénible surprise de voir des approvisionnements de tas de pierres concassées autour du petit sanctuaire Est (I.K. - III - p. 200). Je pus bientôt acquérir la preuve, en ramassant des morceaux, que les 2 inscriptions sur piliers-colonnettes trouvées à cet endroit avaient été concassées avec tout le reste du dépôt de pierres rangées et alignées autour de ce sanctuaire.

A l'aide de l'ancien Journal de Fouilles, je pus vérifier que j'avais très nettement délimité sur place l'emplacement des pierres, que je pouvais mettre à la disposition des Travaux Publics pour leur empierrement, devant l'Ingénieur lui-même (esplanade entre les deux douves Sud) le 18 novembre 1925. La morale à tirer est la suivante: il est à craindre que des désordres de ce genre ne se reproduisent chaque fois qu'on autorisera un service administratif à travailler à l'intérieur des monuments.

L'équipe de coulis qui travaillait dans le monument a été mise immédiatement à vérifier tous les tas concassés pour mettre de côté les morceaux d'inscriptions: 194 morceaux ont pu être ainsi retrouvés et ramenés au Dépôt d'Angkor Thom.

Avec une bonne photo de chaque inscription, on pourra les reconstituer, plus ou moins partiellement, car il faut s'attendre à ce qu'un certain nombre de morceaux aient disparu.

JUILLET 1927ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - Une équipe continue l'enlèvement du luc-binh qu'elle rejette touffes par touffes sur la berge devant l'aile Sud des entrées occidentales, travail lent fastidieux et assez coûteux dont le résultat n'apparaît jamais très nettement par suite des déplacements de bancs de luc-binh causés par le vent.

Il faudra je crois envisager une autre façon de lutter contre ce fléau qui tend à colmater par sa chevelure de racines toute la surface des douves.

JUILLET 1927THOMMANON -

En plus des divers travaux déjà mentionnés (Dépôt d'Angkor Thom et Chau Say) l'équipe de béton armé est allée placer un cade-étai sous la voûte supérieure de la bibliothèque Sud de Thommanon que des chutes récentes de pierres avaient laissé en état d'équilibre des plus instables.

JUILLET 1927LOLEI et PRAH KO -

Estampages - Kruoch est allé à Lolei et Prah Kô prendre les estampages des N°s 321-323 et 332 demandés par M. Finot pour les faire paraître dans le prochain fascicule du corpus consacré au groupe de Rolûos.

En faisant ce travail, Kruoch a eu la chance de découvrir un fragment d'inscription inédit sur un morceau de pierre que les bonzes avaient utilisé dans un muret à l'Ouest des tours: 189 lignes très nettes, caractères du IXème siècle, en Khmer semble-t-il. Je joins à ce rapport trois estampages (j'en ai envoyé deux estampages à M. Finot à Paris) de cette inscription ainsi qu'une transcription du texte due entièrement à Kruoch, qui s'est appris, avec la grammaire Khmère de Maspéro et les inscriptions transcrites à la fin du temple d'Içvarapura, à lire les textes anciens.

Que vaut cette transcription? Je l'ignore absolument ne pouvant encore lire que quelques syllabes de ces écritures anciennes.

J'ai adressé une copie de cette transcription pour correction à M. Finot. Si Kruoch lit les inscriptions correctement, il n'y aurait plus qu'à munir la Conservation d'un lexique vieux Khmer pour avoir la traduction sur place

des textes en cette langue. Bien entendu, le sanscrit doit être écarté comme étant en dehors de nos compétences.

Les chiffres des deux dernières lignes n'ont pu être transcrits.

Il semble, devant la répétition fréquente des mêmes mots, que ce soit une liste de donations; seul, peut-être, le nom propre au début de la seconde ligne pourrait fournir une indication utile.

Inscription inédite de Lolei:

Ligne: Texte:

1ère	vrahm sota tai kampita taikampita -----
2ème	marendra pura apras çrinidhi gho sam ap ---
3ème	rataposa tai kamvica lapa kam ten lapa sam ap
lapa	
	kmou --
4ème	krau vnvaka ta gi sruk candaun vuro pramana srè
	mvapura srukvanu-
5ème	njaya trai kmou çirata ktasa lapa kampravat tai
	komnu çirata kompala tai kan njai
6ème	gval krau trai kanten tai pokan am tai kamvon
tai	
	kanu çirata çveta
7ème	gval pita radaça trai pamnan çipo sam apa tai
kam nu	
	tai kanud gho teayarnaya
8ème	gho amden gho gralen gho panlaça gval pan han
psoka	
	çap bhū
9ème	puramana catta gi sruka stuka cauka go priya gho
	kampuna gval kden trai
10ème	campen tai poka nrata tai pansvam tai po ka nud tai
	kan am tai rata kam
11ème	phaca tai lamnaca psoka trya mvaka pura mana catta
gi	
	sruka pralava
12ème	t gho ta hvaya gho chhaun gho a chhaun gho a ten gho
	a ven
13ème	gvala li gvala a traun gvala a sata gvala a craum
	gvalakampvana tai
14ème	jnen tai dhi van tai supa çirata traun tai a haun
tai	
	dhi van sota
15ème	çipo lapa kam nu lapa kala hvaya lapa vrayal pinda
	sruka gu
16ème	a mrah gi gho ---trai-- -gvala- -lapa ----çirata --
17ème	tai rata----çipogu tai mo--psam --psam--
18ème	knetā nanna cva,;

Transcription KRUCH

JUILLET 1927

PHIMANAKAS - BAPHUON -

Travaux Forestiers - La percée entre le Phimânakas et le Baphuon (à part l'enlèvement de trois yaos qu'on avait cru devoir réserver et qui sont réellement gênants) ainsi que le sentier en remblai traversant la brousse pour accéder à la Fosse des Eléphants au Sud-Ouest de Prah Khan sont achevés.

AOUT 1927PRAH KHAN -

Travaux de Dégagements - Une équipe d'une vingtaine de coolies a achevé le dégagement de l'alignement Sud des bornes jalonnant l'avenue d'accès au Gopura extérieur Est. La photo N° 849 montre l'aspect de ce travail en cours de dégagement.

A l'extrémité Est l'avenue se termine par des gradins en latérite de construction assez grossière contre lesquels vient buter le socle en grès qui supporte le pilier des bornes. Ces gradins sont un peu plus larges que l'espace compris entre les bornes: ils accèdent à un terre-plein surélevé qui semble dans le prolongement de la digue Nord-Sud qui limite à l'Ouest la pleine de Nâk Pân.

Les gradins reposent directement sur le sable sans aucun mur d'échiffre maçonné pour les retenir - photo N° 850.

Le niveau supérieur semble avoir été dallé mais il ne reste plus que des fragments interrompus de ce dallage en grès et latérite que les coolies sont actuellement en train de mettre à nu. Peut-être de légères constructions occupaient-elles cet emplacement car on remarque dans les pierres de dallage encore en place des cavités rondes ayant servi à encastrer des montants verticaux.

Dharmaçala - Travaux de Dégagements - Une nouvelle équipe de 25 coolies sous la direction du Caporal qui travaillait à Sambor avec M. Goloubew a commencé et presque terminé le dégagement de la dharmaçala située entre les enceintes Est III et IV.

Cet édifice présente la particularité d'être assez bien conservé et presque complet. La voûte qui le recouvre est encore entière malgré un léger mouvement de bascule qui heureusement s'est produit des deux côtés à la fois, ce qui fait que les deux murs se contrebutent mutuellement. Le dégagement de cet édifice n'a donc pas nécessité l'enlèvement de gros blocs de pierre habituels, puisque l'intérieur était vide et le dallage recouvert simplement par une couche de terre de 0.60m de hauteur moyenne.

Ce dallage est très irrégulier, partie en grès et partie en latérite. A l'extrémité Ouest, sous la tour du Prasat, un massif de terre, retenu par un muret très grossier en blocs de grès, formait une sorte d'autel: la porte Ouest était bouchée par une termitière. La photo N° 851 montre l'intérieur de la dharmaçala avant l'enlèvement du massif de terre, formant autel: il a été curieux de constater que les pierres constituant le muret grossier retenant ces terres,

linteaux sculptés, couronnements de tours, etc. provenaient du monument lui-même.

Les photos N°s 852 et 853 montrent des aspects de la dharmaçala avant le dégagement et les photos N°s 854, 855 et 862 le même édifice après dégagement. Les échafaudages que l'on voit sur ces deux dernières photos le long de la façade Sud sont destinés à resserrer certains points des parties hautes après enlèvement des racines et des terres.

Les pierres des couronnes de lotus du sommet de la tour ont pu être retrouvées dans les déblais.

On a trouvé également :

plusieurs statues et débris de sculptures parmi lesquels la tête du fluet corps de femme agenouillée à l'européenne qui avait été trouvé près de là dans la brousse en février dernier (voir rapport N° 70 du 7 mars 1927 et photo N° 814). Cette tête ornée d'une figurine d'Amitâbha sur le chignon désigne clairement cette figure en prière comme étant l'énergie femelle d'Avalo soit Prajnaparamita. La facture de la tête et même le corps tout entier, si on fait abstraction de sa pose insolite, se rattachent au type de la statuette en bronze donnée par Coedès dans Arts Asiatica (V - pl. XXXIV - 2) et celui du B C A I - 1910 - I - pl. XI N° 51. Les autres fragments de sculptures sont :

un buddha debout en plusieurs morceaux (sans tête),
un petit buddha assis (décapité également),
une stèle à bodhisattva à 4 bras.
Des fragments d'os (d'animaux probablement) ont été trouvés dans la couche de terre intérieure.

AOUT 1927

KHLEANG SUD -

Khléang Sud d'Angkor Thom - Une équipe de 21 coolies a achevé de dégager les abords du Prasat Suor Prat devant l'aile Nord du Khléang Sud. Du côté Ouest, qui est celui de la façade du Prasat Suor Prat, cette tour a son soubassement ou ses fondations masqués par une terrasse.

J'hésite à me prononcer au sujet de ce Prasat Suor Prat entre les mots de soubassement ou de fondation vu l'état grossier de ses murs à la base mais je serais plutôt disposé à y voir un massif de fondation, ce qui ruinerait un des arguments de la thèse Stern.

Le dallage de la terrasse à l'Ouest de la tour ne présente que des vestiges assez informes.

Dans les fouilles, on a trouvé quelques menus débris métalliques et des fragments de poteries dont une petite jarre à couverte brun-jaunâtre de 0.25m de hauteur assez bien conservée. Le caporal m'a signalé sur les encadrements de fenêtres en grès à l'intérieur de la tour deux graffiti en caractères assez frustes et peu lisibles.

Actuellement cette équipe dégage la base de l'extrémité de l'aile Nord du Khléang Sud et met à nu les vestiges de constructions qui prolongent à l'Est ce bâtiment.

AOUT 1927

TA PROHM -

Deux équipes avaient été mises à nettoyer ce temple pour faciliter les études du Service Archéologique, mais au cours de ce travail deux dégagements furent décidés aux points suivants:

Gopura Est IV - Une équipe de 22 coolies a commencé l'enlèvement des lourds blocs de grès tombés dans l'écroulement des voûtes supérieures qui obstruaient complètement le passage de la partie centrale de ce gopura. Les pierres retirées sont transportées et alignées le long du fossé Nord qui précède le Gopura: une seule a été maintenue sur place: c'est un bloc de 2.00m sur 2.00m qui formait le sommet de la jonction des voûtes des 2 galeries et qui présente de ce fait un intérêt documentaire.

Sous ces blocs amoncelés parmi la terre, qui s'y trouvait mêlée, on a découvert plusieurs fragments de sculptures en ronde bosse (divinités bouddhiques pour la plupart). Il faut mettre hors de pair parmi ces sculptures:

une belle tête de bodhisattva d'un type d'ailleurs courant et déjà vu à Angkor; elle présente donc toutes les qualités requises pour être proposée au Musée du Louvre - photo N° 856 - A - .

Ensuite, une superbe tête à 4 faces opposées 2 à 2 d'Avalokiteçvara. Les 3 visages (un est complètement cassé) sont d'une facture et d'une expression remarquable.

La figurine d'Amitâbha sur le chignon au-dessus de l'un des visages précise l'identification de ces quatre figures et par suite permet de supposer la même identification pour les faces du Bayon et des portes d'Angkor Thom. Cette pièce sera photographiée ultérieurement.

Gopura Ouest III - En nettoyant les abords de la chaussée qui réunit les gopuras Ouest III et IV de Ta Prohm, chaussée célèbre par les immenses troncs de fromagers qui s'y

dressent, j'ai retrouvé dans le sol plusieurs corps de nâgas et dés formant autrefois balustrade de ladite chaussée.

Je les ai fait extraire de terre et rétablir sur leurs emplacements primitifs après consolidation du muret de soutènement: la partie Sud de ce muret était disloquée et ses pierres soulevées par la grosse racine d'un des fromagers qu'il a fallu couper et enlever après avoir déplacé les pierres. La photo N° 857 montre le côté Nord déjà rétabli sauf le nâga d'about qui fut remis plus tard et la photo N° 858 le muret Sud en cours de réfection. Les photos N°s 859 et 860 montrent les branches de la partie centrale cruciforme avec les lions et nâgas d'about remis en place.

AOUT 1927BAKHENG -

Une équipe d'une vingtaine de coolies a commencé le dégagement des tours en briques à la base de la façade Est de la pyramide près de l'angle Sud; les édifices ont toute la partie supérieure écroulée et les façades en furent plus ou moins modifiées par l'adjonction de constructions légères en bois, dues aux bonzes annamites qui séjournèrent longtemps en cet endroit.

On a démolé ces vestiges de constructions parasites déjà à moitié pourries (il y a dix ans que les bonzes ont déguerpi); la base même des édicules en briques était enterrée sous un remblai artificiel maintenu par des murets construits avec des pierres provenant des édifices Khmers anciens qui se trouvent à proximité. L'emplacement d'un édicule en briques complètement démolé est visible après enlèvement du remblai et des éboulis à l'angle même de la pyramide; il n'en reste en place qu'un seuil de porte et un petit perron en grès.

AOUT 1927TA PROHM ET BANTAY KDEI -

Travaux d'Entretien - Le nettoyage de ces deux temples commencé le mois dernier s'est terminé par le nettoyage des portes des enceintes extérieures et notamment des deux portes qui sont les plus intéressantes parce que les mieux conservées mais les moins connues parce que en dehors de toute voie de communication: la Porte Nord de Ta Prohm et la Porte Sud de Bantây Kdei.

A Bantây Kdei, j'ai fait redresser et consolider par l'équipe béton armé un buddha debout qui gisait cassé près du sanctuaire central.

Quelques sculptures intéressantes, et trop facilement transportables pour être laissés sur place sans danger, ont été rentrées au Dépôt d'Angkor Thom; parmi elles deux beaux corps de statues féminines sans têtes ni bras (C et D sur la photo N° 856. Une statue analogue mais plus petite (B sur la photo N° 856) fut également enlevée de la dharmaçala de Ta Prohm où elle se trouvait.

Ces 3 statues féminines, dont on trouve d'ailleurs déjà des répliques au dépôt, ont un air de parenté qui permettra d'en choisir une pour envoyer au Musée du Louvre.

On a nettoyé la petite terrasse bouddhique située en face et au Sud de la dharmaçala de Ta Prohm et constituée par un massif maçonné à l'extrémité Ouest et une légère

surélévation en terre plein vaguement maintenue par un muret. L'ensemble mesure une vingtaine de mètres sur 6 mètres de largeur.

Des débris sculptés sans intérêt et des balan furent trouvés sur l'emplacement de l'autel. La photo N° 861, prise de l'angle Nord-Est, donne l'aspect de cette terrasse.

Béton armé - L'équipe de béton armé qui travaillait au Bakheng, quand on n'avait pas besoin de ses services pour consolider ou étayer des monuments en cours de dégagement a mis les agrafes, fers, raccords, et potelets aux endroits nécessaires des balustrades et sculptures diverses rétablies en place à la chaussée Ouest III de Ta Prohm.

AOUT 1927

ANGKOR VAT -

Une équipe de 18 coolies continue l'enlèvement du luc-binh dans le fossé Ouest (côté Sud).

AOUT 1927

ANGKOR THOM - BAYON -

Service Forestier - En dégagant la petite brousse de chaque côté de la route Sud d'Angkor Thom qui conduit au Bayon, les coolies du service forestier découvrent plusieurs corps de statues ou de Sen à demi enterrés dans le sol. Ces trouvailles me sont signalées par le Chef de la Division Forestier qui dirige le travail.

SEPTEMBRE 1927

PRAH KHAN -

Travaux de dégagement - Vers la fin du mois, un ancien caporal de la Conservation, qui avait momentanément interrompu son service faute de pouvoir trouver un nombre suffisant de coulis, a repris ses fonctions et avec une vingtaine d'hommes a commencé le dégagement de la façade Nord du Gopura Nord III de ce temple. La brousse qui masquait les abords et la terrasse précédant ce Gopura a été complètement enlevée pour permettre le rangement des pierres.

Une autre équipe de 25 coulis a achevé de dégager la terrasse avec vestiges de dallages qui termine l'avenue jalonnée de bornes accédant à l'entrée extérieure Est du temple et domine la plaine appelée Vâl Râc Dak - cette plate-forme assez importante mesure environ 20 sur 20 mètres avec prolongement cruciforme à l'Est, sans doute garni de perrons, assez voisin comme plan de celui de la petite

terrasse à l'Ouest du Srah Sran voir fig. I et photos N°s 869 - 870 et 871.

Le dallage est très disloqué et présente de nombreuses solutions de continuité: les murets de soutènement ont disparu sur les côtés Nord et Sud ce qui tendrait à faire supposer que cette terrasse s'élevait sur le prolongement de la digue qui forme le côté Ouest du Vâl Râc Dak.

Elle devait posséder une balustrade à nâga dont on a trouvé quelques débris; une partie du mur de soutènement à l'Est était décorée d'une frise de hamsas ou de Garudas dont une partie basse reste encore en place - photo N° 872 - on y voit des nâgas monocéphales entre les pattes des oiseaux.

Deux beaux Sen renversés et enterrés dans le sol mais probablement tombés très près de leur emplacement primitif ont été redressés en A et B.

Un balan a été trouvé vers le milieu de la terrasse en C.

Dharmaçala - Une autre équipe de 32 coulis après avoir achevé le dégagement complet de la dharmaçala entre les Gopuras Est III et Nord a replacé, en partie, les deux couronnes de lotus qui formaient la terminaison de la tour Ouest de cet édicule; les pierres de ce couronnement avaient été retrouvées dans les déblais et avec une série d'échafaudages assez ingénieusement combinés elles ont pu être remontées sur la tour après consolidation et resserrage des joints des parties encore en place. L'équipe béton armé a prêté son concours pour cette partie du travail. Elle en a profité pour placer un jeu d'étais et de linteaux sous la voûte même de la tour aux endroits où un mouvement de bascule s'était déjà fait sentir.

L'opération a pu être menée à bien et ce petit édifice dont un des intérêts consiste justement en son bon état de conservation présente actuellement sa silhouette d'antan à peu près intégrale - photo N° 873.

Je tiens ici à attirer l'attention sur la façon dont ce travail de remontage de pierres, qui n'allait pas sans présenter quelques risques, a été particulièrement bien conduit par le caporal qui en était chargé: c'est celui qui a opéré les dégagements de Sambor.

En ce moment, cette équipe commence le dégagement du Gopura III voisin de la dharmaçala et enlève les blocs écroulés provenant de la tour centrale dans l'angle Sud de la façade Est.

SEPTEMBRE 1927

KHLEANG SUD -

Une équipe de 21 coulis a poursuivi le dégagement des abords de ce monument du côté Est de l'aile Nord: j'ai fait retirer, après avoir pris la photo N° 874 de l'état ancien, les pierres de latérite qui bloquaient le niveau du seuil de la porte de la salle extrême du Khléân à l'endroit où la galerie extérieure aboutit. Le mur de soutènement de cette galerie n'est conservé et en partie seulement que sur le côté Sud: j'ai fait mettre à nu ce qui en restait jusqu'à l'amorce de la galerie transversale qui recoupe la première (fig. II). Un vestige de décrochement et de perron se voit très nettement en A, le tout en latérite aux moulures simplement épannelées.

La photo N° 875, qui n'a pu être jointe au rapport précédent, montre le vestige de dallage qui reliait la façade Ouest de l'édifice Prasat Suor Prat dont la base vient d'être dégagée à la terrasse voisine.

Ici je dois rectifier une erreur d'appréciation de mon dernier rapport: le soubassement de l'édifice Prasat Suor Prat en question, si informe qu'il apparaisse, est bien un soubassement et non un massif de fondation, cela est prouvé par la seule tour Prasat Suor Prat dont le ravalement des façades ont été terminé, la quatrième en venant du Nord. Cette dernière tour montre en façade dans ses parties hautes des frontons en grès appartenant au style I (Stern) par le décor purement ornemental du tympan et au style 2 (Stern) par le motif du corps de nâga qui entoure ce tympan. C'est là un des nombreux cas que j'ai relevés où des exemples des deux styles, si nets, si tranchés, de la thèse Stern s'entremêlent et se chevauchent dans un même endroit.

SEPTEMBRE 1927

TA PROHM -

Les travaux commencés en ce temple sont en effet en dehors du programme, je le reconnais. Je vous prierais simplement de vous reporter aux trois premières lignes qui annoncent ce travail dans mon dernier rapport pour en expliquer la genèse. Je suis trop partisan moi-même du maintien de la belle allure actuelle de ce temple pour en diminuer le charme qui séduit tous les touristes. Toutefois, je dois ajouter que pour la partie, située entre les Gopuras Ouest III et IV, la remise en place des balustrades, le redressement des nâgas et des Sen, ne modifient pas sensiblement l'ambiance de paysage et de végétation qui imprègne cet endroit (les énormes arbres bien entendu furent respectés) et précisent un peu plus le caractère solennel architectural de la terrasse d'accès. Enfin, je crois pouvoir invoquer une circonstance atténuante dans ce fait, que ce travail m'a permis de rétablir debout sur son piédestal, à l'aide de l'équipe béton armé, un des

dvarapalas qui présidaient à l'entrée Ouest du Gopura III et dont les morceaux furent retrouvés gisant dans le sol. C'est, à ma connaissance, le seul dvarapala en ronde bosse que l'on puisse voir debout et en place dans le groupe d'Angkor - photo N° 876.

Un peintre, M. Paul Bellugue, l'adjoint de M. Groslier au Musée Albert Sarraut, venu ici à la fin du mois, en examinant le susdit dvarapala a reconnu une statue du style I (Stern); or cette statue semble bien à sa place, et Ta Prohm est du style Bayon, donc N° 2, d'après Stern: de plus en plus je constate la difficulté de séparer les styles comme le fait si délibérément Stern.

Avec la remise en place du dvarapala se sont terminés les travaux de cette partie de Ta Prohm.

Dans l'autre partie, une équipe de 24 coulis a achevé de débarrasser le passage central intérieur du Gopura Est IV ce qui permet de le traverser pour atteindre directement la belle salle cruciforme V (I.K. III p. 188). La partie en rouge de la fig. III était maçonnée sur une hauteur allant de 0.60 à 0.80m en briques et déchets de toutes sortes qui servaient de socles à des statues diverses, fragments de buddhas, etc.; les photos N°s 877 et 878 montrent l'aspect de cette surélévation avant que le dallage ait été dégagé complètement - photo N° 879. Dans ce dégagement, on a retrouvé parmi les débris de toutes sortes des têtes, des torsos, des statuettes et un petit buddha en bronze.

Une statuette creuse en argent par son style siamois très accentué semblerait démontrer que l'enfouissement de ces sculptures ne remonte pas à une époque très éloignée.

Cette équipe a aussi dégagé le soubassement extérieur, enterré jusqu'à mi-hauteur, du mur Nord de la salle cruciforme V - photo N° 880.

Ces travaux terminés avant la fin du mois, les deux équipes furent mises, l'une à nettoyer les vestiges de constructions à l'Est du Khléang Nord encombrés de végétation, l'autre à la Terrasse des Eléphants de nouveau envahie par les herbes.

SEPTEMBRE 1927

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Non conformément au programme de cette année, mais désireux de mettre au point ou tout au moins d'essayer de jeter un peu de lumière sur certains endroits restés énigmatiques de la Terrasse des Eléphants, j'ai fait commencer un sondage devant le Gopura Est du Palais Royal. On sait l'importance que prend dans la thèse Stern la datation respective de ces deux constructions si rapprochées l'une de l'autre; la

terrasse des éléphants appartenant au style Bayon - et les Gopuras du Palais Royal appartenant au style Baphuon - Takêo.

Les partisans de la thèse Stern sont convaincus de l'antériorité des Gopuras - évidente d'après eux puisque la terrasse des éléphants vient boucher et enclaver dans son massif de maçonnerie les perrons centraux en façade du Gopura Est. La chose se présente en réalité autrement. Il y a bien en effet pénétration des deux constructions en présence, mais il y a probabilité que ce soit le Gopura qui pénètre dans la terrasse. La partie A du croquis IV semble indiquer un retour (en pointillé) vers le Nord du mur de la terrasse qui ne s'expliquerait guère si le gopura existait déjà lors de la construction de la terrasse et qui se comprend mieux s'il a fallu démolir cette partie A pour placer la saillie central du Gopura.

Je rappelle que cette partie A a été dégagée autrefois (1916) mais à cette époque je n'étais pas au courant de ces questions et je n'ai pu faire les observations qui s'imposent aujourd'hui. Pour l'instant, je me borne à faire enlever la simple couche de terre (en bleu sur la coupe) que surmontent des blocs écroulés provenant du Gopura et qui remblaie un dallage que je veux faire apparaître.

Derrière le perron Nord de la Terrasse des Eléphants, j'ai fait déplacer quelques blocs qui masquaient en A un retour de la frise des hamsas qui court le long de la partie supérieure de la Terrasse (fig. V).

Le bas-relief B, si étrange de facture, qui subsiste morcelé montre une interruption brusque au droit de la frise de hamsa, situé à un niveau inférieur - photo N° 881. Il y a là un remaniement absolument inexplicable pour l'instant: le bas-relief B par sa position paraît postérieur à la frise de hamsa et s'apparente très nettement au bas-relief intérieur B' qui fut dégagé en 1917.

Un sondage fait à la partie Nord de la terrasse du Roi Lépreux, descendu sur près de 4 mètres de profondeur, a révélé l'existence d'un mur en latérite symétrique à celui déjà dégagé au Sud mais sans revêtement de bas-relief. Ce mur est à 2.40m du parement extérieur du mur de la terrasse.

SEPTEMBRE 1927

ANGKOR VAT -

L'équipe béton armé avec une vingtaine de coulis, quand elle n'a pas eu à placer les étais et consolidations signalées au cours de ce rapport, a procédé à un nettoyage général de ce temple; les galeries et les cours intérieures étaient encombrées de végétation et de détritrus de toutes sortes qui

s'y étaient accumulés depuis le dernier nettoyage qui remontait à plus d'un an.

Vers la fin du mois, cette équipe a procédé au travail de reprise des joints en ciment qui avaient sauté sur le dallage de la chaussée intérieure occidentale et facilitaient la reprise de la végétation.

Des fragments de balustrade renversés ou brisés par des chutes de branches d'arbres sur la plate-forme qui pourtourne le temple ont été remis en place.

Une équipe d'une vingtaine de coulis continue l'enlèvement du luc-binh devant la façade Ouest.

SEPTEMBRE 1927

PONTS KHMERS -

M. Turpin, Ingénieur subdivisionnaire de Siemréap, avec qui je viens d'avoir une conversation au sujet de pierres de rebut à prélever au Bayon et à Ta Prohm a attiré mon attention sur l'état de délabrement inquiétant où se trouve le Spân Sren (N° 672) qui est, je crois, le pont qui fut sectionné.

D'autre part, de ses explications, il semble résulter que le pont qui vient de faire l'objet d'un échange de correspondance ne serait pas le N° 595 de Lajonquière mais un pont situé un peu plus loin, peut-être le Spân Stun Prah Srok N° 653. En tous cas, il est impossible de s'y rendre actuellement.

OCTOBRE 1927

PRAH KHAN -

Une équipe de 26 coulis continue le dégagement et la remise en état de la petite terrasse qui précède l'entrée principale du Gopura Nord III. Cette terrasse, assez bien conservée, présentait un certain nombre de pierres du soutènement mouluré disloquées ou déplacées par les racines et la végétation et des morceaux de dallages affaissés; après enlèvement des terres, on a soulevé les pierres pour enlever les racines à l'intérieur des joints et bloquer, avec de la latérite concassée, les parties excavées sous le dallage. Ce travail est actuellement achevé dans la branche Nord de la terrasse. On a trouvé au cours des fouilles des morceaux de balustrades et de nâgas, quelques-uns assez bien conservés, qui pourront être remontés: on a également retrouvé les morceaux de deux grandes statues de dvarapalas qui gisaient près de l'entrée du Gopura et qui pourront être remontées "in Situ" sur leurs piédestaux. On a trouvé dans les fouilles un petit morceau rond d'obsidienne (je dois

l'identification de cette matière à M. Monna Ingénieur en Chef de Cochinchine qui se trouvait présent au moment de la trouvaille).

Les photos N°s 907 - 908 et 909 donnent l'aspect des trois entrées de ce Gopura dans l'état actuel, c'est-à-dire avant qu'on ait encore enlevé aucune pierre.

Une autre équipe d'une trentaine de coulis continue le dégagement du Gopura Est III: ce dégagement a porté sur l'angle Sud du porche central et les angles Sud et Nord du porche de l'entrée latérale Sud. Il a fallu abattre un spong ou fromager chevauchant les éboulis près de ce dernier porche, opération qui fut assez longue car la partie haute surplombait les galeries et on dut sectionner l'arbre par petits morceaux pour éviter des accidents.

Une autre équipe de 26 coulis a commencé la recherche des pierres tombées dans le fossé et provenant de la balustrade des géants porteurs du nâga (côté Sud) devant le Gopura Est IV en vue de procéder à la remise en place de cette balustrade comme on l'a fait à la Porte de la Victoire.

Les géants ont leurs corps et leurs membres à peu près complets mais sur vingt corps, dont les morceaux ont été réunis, neuf têtes seules ont été trouvées.

Les deux premiers géants de l'extrémité Ouest dont les bases sont encore en place serviront de point de départ pour le rétablissement des corps susdits.

Maintenant cette équipe s'occupe à sortir de la vase du fossé tout le parement du mur de soutènement sculpté de bas-reliefs qui est complètement renversé et qu'il va falloir reconstruire pierres par pierres.

Les deux photos N°s 910 et 911 montrent deux aspects de ce chantier: ces deux photos seront curieuses à juxtaposer à côté de celles qui seront prises des mêmes endroits quand le travail sera complètement terminé. La photo N° 848 du Rapport d'Avril dernier donne l'aspect du début de la balustrade à l'extrémité Est près des gradins des douves.

Le caporal de ce chantier m'a signalé sur le montant Nord de la Porte latérale Nord du Gopura, face Est, une inscription de 4 lignes, caractères carrés du XIIème siècle; je la signale à tout hasard, ignorant si elle est déjà connue et joins 2 estampages à ce Rapport.

OCTOBRE 1927

KHLEANG NORD - ANGKOR THOM -

Conformément au désir exprimé par le Chef du Service Archéologique avant son départ d'Angkor, une équipe de 25 coulis a procédé d'abord à un nettoyage et décapage minutieux sans toucher aux pierres, du mur extérieur écroulé de la galerie qui enclôt la façade Est de ce Khléang. Une fois ce travail terminé, des photos ont fixé l'état de ce mur tel qu'il apparaît renversé sur le sol. Ici je tiens à mentionner l'hypothèse suivante de Monsieur Fombertaux: Ce mur ne serait pas renversé, mais simplement préparé, couché horizontalement sur le sol, avant d'être rétabli vertical, travail qui n'aurait pas été encore exécuté.

Cette hypothèse est très admissible, car un écroulement accidentel expliquerait difficilement la régularité avec laquelle les assises se trouvent disposées sur le sol: d'autre part, il est curieux de noter qu'il ne reste absolument rien du mur qui devait lui être parallèle et fermer la galerie sur l'intérieur de la cour. Les fondations mêmes de ce mur sont invisibles.

On a déjà redressé sur 5 mètres de longueur en A du Croquis I le mur qui se montrait à cet endroit très lisible sur le sol - photos N°s 912 et 913 - mais il a d'abord fallu consolider les parties inférieures C sur le croquis 2 avec des pierres provenant du dégagement du Khléang. On remarquera que le placage en grès formant une sorte de plinthe moulurée à la base du mur est resté (ou est déjà si l'on accepte l'hypothèse de M. Fombertaux) en place sur le mur de soubassement. La partie ainsi relevée du mur est pleine (en latérite) avec 2 assises de moulures en grès formant corniche supérieure. On a commencé à la fin du mois le même travail de redressement vertical du mur de la partie B du croquis I; là le mur est percé de fenêtres à balustrades avec cadres en grès. La photo d'ensemble 914 et les photos de détails 915, 916, 917 et 918 montrent l'état de ce mur avant d'être redressé.

Un seul fragment de mur de cette galerie est encore (ou déjà) debout jusqu'à hauteur de la traverse inférieure de la baie à l'angle Nord-Est - photo N° 919. Il servira d'indication pour le niveau des fenêtres de la partie qu'on va remonter.

A la fin du mois, à la suite de pluies continues, quelques blocs de latérite du mur intérieur de la chambre extrême Sud du Khléang sont tombés: l'ensemble du mur présente une inclinaison telle qu'un écroulement total était à craindre et qu'on y a placé un contrefort en béton armé. La photo N° 920 montre ce mur avant la consolidation.

OCTOBRE 1927

KHLEANG SUD -

Une équipe de 22 coulis continue le dégagement de ce qui existe en place du soubassement de la galerie qui pourtourne la façade Est: ce travail est terminé dans toute la partie Nord. Il n'a rien donné de nouveau comme renseignement: la base seule de cette galerie en latérite se continue arasée à un niveau fort bas au-dessus du sol; quelques débris de poteries ont été trouvés dans les fouilles.

OCTOBRE 1927

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Partie centrale - Stern et ses partisans triomphent et je suis obligé de les féliciter de leur sagacité. Je rappelle que dans mon dernier Rapport, je laissait prévoir, et j'annonçais trop témérairement, un coup terrible porté à la thèse Stern dans le fait que je pensais pouvoir démontrer que la Terrasse des Eléphants (style, donc époque, Bayon) était antérieure à la Construction du Gopura ou pavillon d'entrée Est du Palais Royal.

Un sondage près de la base de l'escalier latéral Sud du Gopura m'a démontré mon erreur et m'a convaincu que c'est bien ledit Gopura ou Pavillon d'entrée qui précéda la construction de la Terrasse voisine. Le croquis 3 et les photos N°s 921 et 922 expliquent la chose: à cet endroit les fondations de la Terrasse des Eléphants empiètent sur celles du Gopura, par une seule pierre, il est vrai, et pas très grosse, puisqu'elle ne mesure que 0.83mx0.40mx0.12m. Telle qu'elle est, elle suffit pour décaler le Bayon. Ce dernier est forcément rejeté par ce fait matériel indéniable, plus tard que la date de 1011 A.D. donnée par les inscriptions du serment de fidélité qui date le Gopura. Je n'ai donc plus rien à opposer à la thèse et aux conclusions de Stern.

Et bien si ... Tout en reconnaissant l'évidence du fait matériel je sens encore en moi des doutes, un "quelque chose d'inexplicable et de mystérieux" qui flotte autour de cette thèse. Ma logique n'est pas satisfaite, et, contrairement à ce que proclame Stern, toutes les anomalies ne sont pas du côté de l'ancienne thèse et tout ne s'arrange pas si clairement qu'il le dit.

Je demande donc la permission d'interrompre ici mon Rapport par une parenthèse pour m'expliquer à ce sujet ou plutôt pour prier qu'on veuille bien m'expliquer la contradiction qui m'intrigue.

La thèse Stern aboutit à l'évolution suivante de l'architecture Khmère:

- 1) Art d'Indravarman -
- 2) Art du Baphuon, des Khléâng et de Takêo -
- 3) Art du Bayon suivi de l'art d'Angkor Vat.

Or, je persiste à voir dans cette évolution, si l'on la représente par un graphique, une ligne bizarre et non continue: je n'y décèle pas une progression logique.

L'époque du Bayon m'apparaît une époque d'effervescence, de recherche, d'enthousiasme, de ferveur et de foi c'est notre XIII^{ème} siècle.

L'époque d'Angkor Vat au contraire s'avère une époque d'équilibre, de perfection raisonnée, non exempte de sécheresse, c'est une époque de scepticisme où perce déjà la décadence. C'est notre renaissance ou notre XVII^{ème} siècle.

Mais alors? On ne passe pas directement de Shakespeare à Racine, de la Cathédrale d'Amiens à Versailles et à Trianon. Toute la question est là? Qu'on me montre les intermédiaires formant transition entre le Bayon et Angkor Vat.

L'ancienne chronologie établie par M. Finot dans les premières pages du dernier numéro du Bulletin m'avait justement satisfait en me fournissant entre ces deux pôles extrêmes, j'entends Bayon et Angkor Vat, tous les intermédiaires que ma logique réclame.

Thommanon, Chau Say, certains édifices du Prah Pithu, si voisins du Baphuon et si proches parents d'Angkor Vat, me semblaient s'intercaler tout naturellement entre ces deux derniers temples. Mais maintenant, je devrais voir Chau Say contemporain du Bayon ... Bien bizarre?

Un art, comme le dit Havell, montre une ligne ascendante puis descendante dans son évolution. Je demande, dans la thèse Stern, où se place le Zénith de l'art Khmer.

Mais je reviens à mon Rapport et aux travaux exécutés entre le pavillon d'entrée du Palais Royal et la Terrasse des Eléphants. Les fouilles pour sonder la liaison, liaison d'ailleurs très hétérogène, très mal définie, entre ces deux constructions, m'ont fait voir un fragment de dallage assez irrégulier et interrompu dans l'angle du vestibule central du Gopura devant l'aile Nord. Ce dallage en A (croquis 4) est à un niveau intermédiaire entre celui de la Terrasse des Eléphants et celui de la base du Gopura; il correspond à peu près au niveau du socle d'échiffre du perron inférieur. Le mur B (croquis 4) qui prolonge le mur du bas-relief, symétrique de celui décoré de garudas qui vient bloquer le perron Sud, qu'on voit sur les deux photos N^{os} 921 et 922, montre un assemblage grossier de pierres en réemploi. Ce mur semble être d'assez basse époque.

Du reste, plus on examine en détail la Terrasse des Eléphants plus elle apparaît comme un composé hétéroclite d'éléments juxtaposés et remaniés.

La photo N° 923 montre le dégagement en cours du dallage partiel et intermédiaire. La photo N° 924 (A et B) montre deux aspects du sondage qui a laissé voir la juxtaposition devant le perron central des bases des deux constructions en présence: là elles se touchent sans se pénétrer. La photo N° 925 montre l'infrastructure des marches qui viennent aboutir à la base du perron central du Gopura et qui terminent la Terrasse des Eléphants à cet endroit.

OCTOBRE 1927

ANGKOR VAT

Travaux d'Entretien - L'équipe de béton armé, quand elle n'a pas travaillé aux consolidations mentionnées au cours de ce Rapport, a achevé le nettoyage de ce temple, balayant les galeries obstruées d'immondices accumulées depuis plus d'un an et enlevant les jeunes arbres qui issaient un peu partout d'entre les joints des pierres.

A cette heure, le temple a repris un aspect plus propre qui s'harmonise mieux avec son architecture soignée. Le travail se continue par le rebouchage des joints qui s'étaient ouverts sur les dalles des gradins des douves devant les entrées occidentales.

Une autre équipe de 20 coulis a continué l'enlèvement des luc-binh qui commence enfin à disparaître au Sud de la chaussée d'accès: encore quelques jours et cette partie des douves sera débarrassée du fâcheux parasite végétal.

OCTOBRE 1927

BAKONG -

En allant accompagner le peintre Bellugue, des Arts Cambodgiens, à Lolei, Prah Kô et Bakong, j'ai eu la chance de découvrir dans les terres de la douve Sud-Ouest de ce dernier temple deux statues du type de la 2ème époque (Stern); elles sont sans tête mais l'une présente, d'après M. Bellugue une très intéressante indication d'attache de la ceinture qui lui fournit un renseignement nouveau sur ce détail du costume.

OCTOBRE 1927

TEXTE DE L'INSCRIPTION DE PRAH KHAN (Gopura Est IV - porte latérale Nord - face Est montant Nord)

Lecture Krauch -

- 1) (Kamraten) jagat çri param hanses çvara
- 2) (Kamra) sen jagat çri hansesçvara

- 3) Kamraten jagat çri hansasçvari
- 4) ti.....njaka hansa ...valsthapana

NOVEMBRE 1927

PRAH KHAN -

Gopura Nord III - Travaux de dégagement - Une équipe de 22 coulis a achevé de dégager la terrasse précédant ce Gopura: elle répare le dallage défoncé par les racines et rajuste les pierres du soubassement déplacées également par la végétation.

Ce travail est terminé dans l'extrémité Nord; la photo N° 927 donne la vue de l'angle Nord-Ouest terminé.

On a pratiqué une rigole d'écoulement des eaux qui pourraient s'amasser à la base du mur pour les rejeter dans une dépression un peu plus au Nord.

Cette rigole sera ultérieurement maçonnée pour pouvoir recouvrir de terre la tranchée à ciel ouvert qu'elle constitue actuellement.

Le dégagement du porche central a commencé par les deux demi-galeries latérales.

Des consolidations assez importantes ont du être exécutées sous le porche central où des pierres d'architraves à demi brisées et des décollements inquiétants rendaient cet endroit peu sûr.

j'ai profité de la présence de l'équipe béton-armé pour faire établir une batterie d'étais sous les voûtes du passage central intérieur de ce Gopura où des pierres suspendues au-dessus du vide ne sont retenues uniquement que par les racines d'un arbre qui surplombe cette partie de l'édifice; d'autres pierres en bascule sont à la merci du moindre tassement ou glissement qui pourrait se produire.

Les deux socles, qui supportaient les énormes dvarapalas qui gisent renversés et en morceaux devant l'entrée, ont été redressés à leur place d'autrefois, en attendant de faire le même travail pour les statues, ce qui sera toutefois plus délicat étant donné le grand nombre de morceaux et leur dimension.

Gopura Est III - Une autre équipe d'une trentaine de coulis a achevé le dégagement de la façade du Gopura entre l'entrée centrale et l'entrée latérale Sud.

Les photos N°s 828 et 829 donnent l'aspect actuel de cette partie du gopura: la photo N° 928 prendra tout son intérêt si on la rapproche de la photo N° 819 du Rapport de Février

1927: il en est de même pour la photo N° 929 rapprochée de la photo N° 820.

On a déblayé le porche de l'entrée Sud et on commence le dégagement de l'angle extérieur Sud de ce porche; la photo N° 930 du dégagement en cours de cet endroit rapprochée de la photo N° 821 montrera le travail déjà accompli.

la photo double N° 934 donne une vue de l'ensemble dudit Gopura

Gopura Est IV - Une équipe de 25 coulis a terminé le rassemblement de toutes les pierres des géants porteurs de nâga qui ont été sorties des décombres. Ensuite, elle a rassemblé et aligné les pierres du mur de soutènement au parement sculpté de bas-reliefs plus ou moins effacés, en vue de reconstituer ce mur et de pouvoir replacer dessus la balustrade. J'ai pu constater qu'un assez grand nombre de ces pierres portaient sur la face intérieure, celle qui devait être noyée dans la maçonnerie, des tailles moulurées qui indiquaient le réemploi. Cette équipe commence à poser sur un blocage de latérite concassée les premières assises du mur de soutènement en commençant par l'extrémité Ouest où une partie du mur est encore debout.

La partie de la chaussée, défoncée sur toute la largeur, qui semblait annoncer un passage d'eau souterrain n'a donné au sondage aucune trace visible d'une canalisation qui aurait fait communiquer entre eux les deux fossés et de plus le mur de soutènement, côté Sud, ne montre aucun orifice de sortie pour la canalisation supposée. La photo N° 931 donne une vue de la partie Sud de cet affaissement. Les photos N°s 932 et 933 donnent l'aspect général du chantier, l'une vers l'Ouest, l'autre vers l'Est.

NOVEMBRE 1927

KHLEANG NORD -

Le travail de redressement des fragments de murs de la galerie pourtournant la façade Est de ce Khléang est terminé: la photo N° 935 montre le mur plein de la partie Sud remonté le mois dernier et que les photos N°s 912 et 913 du Rapport d'Octobre montraient gisant sur le sol. On aperçoit dans le fond à droite les échafaudages pour remonter le mur de la galerie Est: le travail, là, a été plus délicat parce que les baies allongées avaient leurs cadres en grès plus ou moins détériorés ou cassés et il a fallu la collaboration de l'équipe béton-armé pour mener à bien cet ouvrage.

La partie en allège sous les fenêtres, composée de 3 assises de latérite, n'existait pas sur le sol où seule la partie haute depuis les fenêtres gisait renversé horizontalement

(voir photo N° 914 du dernier Rapport). J'ai fait prélever les pierres nécessaires pour former l'allège dans la partie du mur plein renversé de la galerie Sud. Les deux portions de mur reconstituées ainsi ont le lit supérieur des pierres formant corniches taillé en redent comme en attente d'une nouvelle assise.

NOVEMBRE 1927KHLEANG SUD -

Une équipe de 22 coulis continue le dégagement des murets de base de la galerie pourtournant la façade Est de ce Khléang: ce travail commencé au Nord est arrivé à la partie Sud qui n'est pas sans laisser voir un peu de confusion; des fragments de bases de constructions semblent s'amorcer sur la galerie dans la partie A (croquis 1).

Des débris divers, de tuiles, poteries etc ... semblent confirmer cette impression. Les courettes B et C sont dallées en latérite et une canalisation à ciel ouvert longe la galerie Est pour venir se terminer au Sud en A par une partie couverte, là sans doute où elle traversait le massif de maçonnerie. Je rappelle que la pente générale des eaux à l'intérieur d'Angkor Thom va du Nord au Sud.

NOVEMBRE 1927PALAIS ROYAL ET TERRASSE DES ELEPHANTS -

Une équipe de 24 coulis a achevé les travaux de recherches entrepris au pavillon d'entrée Est du Palais Royal en sondant le sol devant le perron intérieur (façade Ouest).

Ce perron - photos N°s 936 et 937 - aboutit à un dallage en grès qui d'ailleurs ne se poursuit pas très loin et il semble avoir été masqué ultérieurement par un massif de latérite qui ne repose que sur une couche de terre: il est curieux de noter (comme on peut le constater sur les photos) que les deux socles d'échiffres de ce perron ont été complètement enlevés. Un cordon de latérite (en rouge sur le croquis 2) limitait peut-être un remblai formant plate-forme à cet endroit: ce muret se continue au Sud et au Nord pour se relier à d'autres massifs en latérite.

J'ai recherché le fragment de bas-relief que j'avais découvert en 1916 le long du mur d'enceinte au Sud du pavillon d'entrée Est du Palais Royal.

Ce bas-relief est visiblement en réemploi et ne peut être considéré comme étant "in situ": il appartient à un muret qui longe le soubassement du mur d'enceinte à cet endroit et constitue une sorte de rigole maçonnée au fond. J'ai fait suivre cette canalisation qui semblait se prolonger vers le Sud et j'ai constaté qu'une partie était recouverte par des dalles de latérite: cette canalisation se retourne avec le mur qu'elle continue à suivre vers l'Est est s'interrompt de façon peu précise d'ailleurs. La photo N° 938 montre cette canalisation prise de l'angle du mur. On a trouvé dans les fouilles un fragment de bas-relief faisant partie d'une

frise de personnage tenant un vase rond (?) devant la poitrine.

NOVEMBRE 1927BAPHUON -

Actuellement cette équipe a été mise par moi à nettoyer, rendre visible et éclaircir, si possible, les données du problème de la liaison de la partie Sud de la Terrasse des Eléphants avec la partie Nord du gopura extérieur Est du Baphuon.

Des fragments et bases de murs qui semblent se décrocher un peu au hasard et s'enchevêtrer plus ou moins les uns dans les autres prolongent le mur de la Terrasse des Eléphants à cet endroit. Il est évident que là encore, comme derrière la partie centrale de la Terrasse des Eléphants, il y a pénétration de deux ouvrages l'un dans l'autre; le soubassement du Baphuon semble avoir été comme enfermé dans le mur de la Terrasse des Eléphants. Les sondages sont en cours et la prudence à l'heure actuelle impose de s'abstenir de tout semblant de conclusion.

NOVEMBRE 1927ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - Une équipe de 22 coulis ayant terminé l'enlèvement du luc-binh dans le fossé Ouest (côté Sud) d'Angkor Vat, j'ai inauguré un nouveau système pour venir à bout de ce fléau: étant donné que le luc-binh apparaît sous forme de masses flottantes qui se déplacent au gré du vent et couvre de vastes espaces, je fais rassembler dans les angles Est et Ouest du fossé Sud tout le luc-binh épars sur la nappe d'eau et je l'y maintiens en plantant une barrière de piquets qui l'immobilise.

Je me suis adressé à un ingénieur de la Société Forges et Chantiers de Phnom-Penh pour étudier le prix de revient d'une grue mobile qui servirait à enlever le luc-binh au moyen de griffes prenantes et pourrait servir également à d'autres usages: le système en pratique actuellement pour enlever le luc-binh poignée par poignée étant reconnu réellement trop lent et trop onéreux.

L'équipe béton-armé quand elle n'a pas été occupée aux consolidations diverses signalées au cours de ce Rapport a continué le travail de rejointoiement au ciment des parties fissurées par suite d'affaissement du sous-sol ou des joints entrouverts du dallage de la chaussée occidentale extérieure. Elle veille également au maintien en état de propreté des galeries intérieures du temple.

DECEMBRE 1927PRAH KHAN -

Gopura Nord III - Travaux de dégagements - Une équipe d'une vingtaine de coulis a continué le dégagement de la façade Nord de ce Gopura; certaines pierres des soubassements furent remises en place après enlèvement des racines ou souches intérieures, notamment à la terrasse qui précède l'entrée principale; aux endroits nécessaires crampons en fer et ciment consolidèrent ces pierres.

La photo N° 939 montre l'extrémité Est dégagée de cette terrasse complétant la photo N° 927 du dernier rapport où cette partie manquait. J'ai jugé intéressant devant la variété et la fantaisie des motifs minuscules qui s'enroulent dans les rinceaux du bandeau supérieur de cette terrasse d'en donner quelques échantillons - photos N°s 940 et 941.

Actuellement, on commence le dégagement de l'aile Ouest de ce Gopura: on a redressé en équilibre stable une pierre longue de la demi-voûte en appentis qui s'était déplacée et menaçait de tomber. On a trouvé devant l'entrée latérale Ouest un linteau dont la figure centrale, assise sur un lotus au-dessus de la tête de monstre habituelle, représente un ascète priant, les genoux levés à hauteur des coudes, du type courant qui est représenté sur les bases de piliers; c'est la première fois qu'une figure de ce genre occupe, à ma connaissance, la place d'honneur sur un linteau. On a consolidé cette entrée latérale en passant une poutre en béton armé sous des pierres en bascules, afin de permettre l'enlèvement des blocs écroulés sans danger.

Gopura Est III - Une équipe de 24 coulis en moyenne a dégagé et remis en état tout le porche latéral Sud, reprenant le perron d'accès pierre par pierre et rejointoyant au ciment les parties peu stables. On a remis debout sur leurs socles les deux lions des échiffres de ce perron et on a consolidé et redressé le linteau au-dessus de la porte qui penchait dangereusement en avant.

On dégage actuellement l'intérieur de cette galerie Sud des blocs qui l'obstruent.

Un travail qui a demandé pas mal de temps et de soin fut la consolidation de deux piliers fortement déversés au dehors et soutenant un fragment de la demi-voûte en appentis encore en place: ces piliers s'épaulaient sur les éboulis et il a fallu les retenir avec des fers et les doubler par des poteaux pour les débloquer sans danger. La pourriture du grès à la base de l'un des piliers ajoutait encore au peu de sécurité de l'ensemble: une gamme de ciment a remédié à la chose.

Gopura Est IV - Une équipe de 25 coulis continue le remontage du mur de soutènement Sud de la chaussée d'accès

en grès pour le parement extérieur décoré de bas-reliefs et en latérite pour l'infrastructure.

La latérite faisant défaut pour la reprise de cette dernière, je fais emprunter des blocs écroulés provenant d'une brèche du mur à une cinquantaine de mètres du chantier: ces blocs sont amenés à pied d'oeuvre par des wagnonnets Decauville.

La reprise du mur-parement en grès, commencé du côté de l'extrémité Ouest, a été assez facile dans la première moitié par suite du bon état relatif des blocs qui le constituaient, mais vers le milieu les pierres étaient corrodées et désagrégées par leur séjour dans l'eau fossé où on les avait retrouvées, de qui a rendu le travail assez difficile; à cet endroit, les bas-reliefs sont effacés ou à peine ébauchés au trait, ce qui les rend très malaisément lisibles. On a dû suppléer aux pierres absentes ou trop détériorées par de nouvelles et l'équipe béton armé est venue cimenter et reboucher certains trous dans les parties déjà remontées.

La photo N° 942 montre le côté intérieur du mur en grès avec les pierres en réemploi profilées de moulures que viendra cacher le massif de latérite:

Les photos N°s 943, 944 et 945 montrent diverses phases du relèvement du mur.

J'ai fait dégager de la brousse qui l'obstruait le premier garuda-applique en grès qui décore le mur d'enceinte au Sud du Gopura; en examinant la structure des nâgas qui se dressent en bas, de chaque côté, leur absence de cambrure et leur silhouette lourde, sans crête, j'ai reconnu le type de nâgas qu'on voit aux portes des enceintes extérieures de Ta Prohm et Bantay Kdei qui se rapproche également du type de Nâk Pân. Tous ces temples étant évidemment, quelle que soit la date attribuée, contemporaine cela n'a rien d'étonnant.

Mais je remarque que les mêmes temples, et le Bayon en tête, se distinguent par un nâga-balustrade en ronde bosse avec justement au centre un garuda dont la silhouette et la facture diffèrent très franchement des premiers; comment supposer qu'à une même époque, dans un même monument, des sculpteurs aient traité un même motif avec des caractères si opposés?

Et puisque la parution en librairie - autant dire en même temps - des deux brochures:

L'Origine d'Angkor par Louis Finot
Le Bayon d'Angkor et évolution de l'art Khmer par
Philippe Stern

précise l'élasticité des hypothèses, j'aboutis à la conclusion suivante, qui me hante et se précise de plus en plus dans mon esprit: ni l'un ni l'autre des deux auteurs précités n'est complètement dans l'erreur, ni n'a absolument raison à cause du fait suivant. Ces monuments que l'on déplace tout d'un bloc à travers les siècles et auxquels on veut attribuer une date ne sont pas d'une seule époque, ne forment pas un ensemble construit sous un même règne.

Quelle est la date du Louvre à Paris. Les uns diront qu'il date de François Ier et les autres de Napoléon III avec autant de raison.

En allant voir la porte d'enceinte extérieure Sud de Prah Khan, j'ai noté sur le montant Est de l'entrée latérale Ouest (façade Sud) quatre lignes d'inscriptions en caractères carrés du XIIème siècle: je relate la chose à tout hasard ignorant si cette inscription est connue.

DECEMBRE 1927

KHLEANG NORD -

Une équipe de 24 coulis a terminé le remontage pierres par pierres du mur percé de 4 fenêtres à balustrades de la galerie Est: la partie relevée mesure 11.60m de longueur.

On a cimenté les parties où une consolidation ou un rebouchage était nécessaire pour la solidité de l'ensemble. Les photos N°s 946 et 947 donnent les deux façades de ce mur.

Cette équipe est allée ensuite opérer des débroussailllements à Chau Say, Thommanon et dans les 5 templions du Prah Pithu pour permettre les prises de vue cinématographiques de la mission officielle dans de bonnes conditions.

J'en ai profité pour faire rentrer au Dépôt d'Angkor Thom quelques débris de sculptures intéressantes et trop facilement déplaçables qui gisaient autour du Prasat V du Prah Pithu ainsi que le beau linteau trouvé à la base dudit prasat (façade Ouest) et dont le sujet et la facture s'apparentent de très près à celui des entrées occidentales d'Angkor Vat.

DECEMBRE 1927

KHLEANG SUD -

Une équipe de 22 coulis a procédé à l'enlèvement d'une portion de la couche de terre qui masquait le dallage de la courette Sud-Est à l'Est de ce Khléang.

On a trouvé dans les déblais de terre près de l'allée centrale une abondante quantité de débris de poteries et de tuiles, un épi de faîtage et un vase à couverte ocre brun.

Il semble bien, qu'il y ait eu là des constructions légères: des cavités remplies également de tuiles et débris céramiques interrompent le dallage en certains endroits. Le soubassement en latérite des galeries pourtournantes semble avoir été laissé inachevé ou démoli après coup car le mur s'arase à des niveaux différents. Quelques bases de piliers en grès s'encastrent dans ces murs indiquant une galerie centrale avec deux bas-côtés, également sur piliers, qui partait du porche central Est du Khléâng. On a pu redresser plusieurs de ces bases qui furent trouvées renversées.

la photo N° 948 montre l'angle Sud-Est des galeries et la photo N° 949 la partie orientale de la galerie centrale dans l'axe du Khléâng.

DECEMBRE 1927BAPHUON -

Une équipe de 23 coulis a terminé les sondages de reconnaissances au Nord et au Sud du soubassement qui prolonge les entrées orientales en façade sur la place centrale d'Angkor Thom.

Aucune précision ne peut sortir encore de ces sondages: aux deux extrémités, la base seule du mur se continue puis s'interrompt brusquement sans qu'on puisse en comprendre la raison.

Ce soubassement, au Sud, se raccorde avec le mur en grès qui clôture le Bayon sur 2 côtés.

Du côté Nord, il semble que la Terrasse des Eléphants, dont le prolongement à cet endroit n'est également visible que par une ou deux assises inférieures, vienne enclaver le prolongement et presque la totalité du soubassement des entrées du Baphuon (croquis N° 1). Il est bizarre de constater qu'aucune de ces deux monuments, d'une époque probablement différente, n'ait été complètement achevé à cet endroit ou alors qu'ils aient été tous les deux démolis.

La Terrasse des Eléphants précise mieux une idée de démolition à cause des bas-reliefs qui paraissent: il serait illogique puisque les Khmers sculptaient sur place, qu'ils aient commencé des bases de frises de personnages et d'animaux sans avoir mis en place l'ensemble. D'un autre côté, si la Terrasse des Eléphants est postérieure au Baphuon et devait enfermer le soubassement des entrées occidentales comme l'indique le croquis N° 1, pourquoi est-ce elle et non le soubassement du Baphuon qui se montre démoli?

Les photos n°s 950 et 951 montrent les aspects de ces interruptions de soubassement. Actuellement cette équipe dégage l'angle Sud-Ouest extérieur de la partie centrale du Gopura, celle qui accède à la chaussée sur colonnes: cet endroit est obstrué par un amas de blocs écroulés provenant des parties détruites.

DECEMBRE 1927ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - Une équipe de 24 coulis a terminé dans le fossé Sud, non pas l'enlèvement du luc-binh opération fort longue pour laquelle il est préférable d'attendre l'outillage qui est à l'étude actuellement à Phnom-Penh, mais le rassemblement dans les angles Est et Ouest du luc-binh qui y est maintenu par une barrière, ce qui à

l'avantage de dégager la partie centrale et d'arrêter les déplacements de la plante au gré des vents.

Actuellement cette équipe lutte contre le luc-binh qui s'amasse au Nord de la chaussée d'accès dans le fossé Ouest.

L'équipe de 21 coulis, constituant l'équipe béton armé quand elle n'a pas été requise pour les besoins de consolidations signalées au cours de ce rapport, a repris le relèvement des gradins affaissés des bords de la douve de chaque côté de la chaussée d'accès Ouest et du côté de la route qui va à Angkor Thom. Les dalles sont enlevées, calées par en dessous et remises avec jointoiment au ciment.

J'ai relevé le curieux profil (croquis 2) d'assemblage des pierres dans les parties latérales de la terrasse cruciforme qui précède la chaussée d'accès.

Cet assemblage des pierres rappelle celui déjà observé sous le rebord de la balustrade de la chaussée elle-même (cf. B.E.F. XVII - 6 p. 50).

RAPPORT 1928

JANVIER 1928

PRAH KHAN -

Gopura Nord III - Travaux de Dégagements - Une équipe de 28 coulis achève de rendre à la terrasse qui en précède l'entrée son aspect d'antan par le relèvement des divers motifs sculptés, balustrades, nâgas, bornes et dvarapalas qui furent retrouvés, malheureusement très morcelés, dans les déblais. L'équipe béton armé a collaboré très activement à ce travail, reliant les pièces cassées par des crampons, consolidant ou ressoudant avec du ciment les différents fragments, etc... Le gros morceau fut le remontage sur leurs socles des deux dvarapalas de l'entrée: ces deux statues participent comme allure générale de cet aspect massif, un peu informe, que j'ai cru longtemps un indice d'ancienneté dans l'art khmer, par opposition à l'art d'Angkor Vat où se dégage une élégance de lignes aussi bien dans l'architecture que dans les motifs sculptés qui présage l'exagération de minceur que prendra l'art siamois.

Ces statues de dvarapala n'ont pas de symétrie dans leur geste; si d'une main elles tiennent toutes deux la massue, la main du deva (Est), à demi cassée, semble faire le geste de s'appuyer sur un bâton et la main de l'asura (Ouest) est plaquée sur la poitrine. On a profité des échafaudages dressés en vue du remontage de ces statues pour replacer sur le sommet du fronton de l'entrée du porche quelques pierres qui en étaient tombées. La photo N° 953 montre le côté Ouest

du porche central après dégagement et la photo N° 954 les coulis rassemblant les morceaux du deva. La photo N° 963 montre l'équipe béton armé remontant seng et balustrade de la terrasse: cette photo peut être comparées à la photo N° 939 du précédent Rapport.

On a commencé l'enlèvement des blocs obstruant le passage central; au cours de ce dégagement, on a trouvé une tête brahmanique coiffée du mokot A - photo N° 952.

Gopura Est III - Une équipe d'une trentaine de coulis a achevé le dégagement au Sud de la galerie Sud de ce Gopura: il ne reste plus à déblayer que la petite chambre isolée à l'extrémité de cette galerie. On a pu remonter un linteau tombé sur les éboulis à l'intérieur de la galerie Sud du passage latéral Sud: malgré son poids (près d'une tonne et demie) et ses dimensions (2.42mx0.63m0.42m) cette pierre a été remise à sa place ancienne au-dessus de la porte; on a consolidé au ciment et rattaché au mur avec des crampons les colonnettes octogonales supportant ce linteau qui par mesure de précaution a été chaîné avec un fer plat.

L'exécution de ce travail et la manoeuvre de ce bloc avec les moyens rudimentaires dont disposent les coulis furent dirigées par un nouveau caporal que j'avais embauché pour remplacer l'ancien qui avait suivi M. Fombertaux à Sambor. Ce nouveau caporal fut choisi par moi, non parmi les nombreux postulants plus ou moins munis de certificats qui avaient défilé à mon bureau mais parmi les anciens coulis qui travaillaient à ce chantier et dont j'avais remarqué l'expérience et le savoir faire.

Le linteau replacé, bien qu'assez détérioré, montre cette particularité d'une composition légèrement désaxée comme si l'extrémité Est en avait été légèrement retaillée pour en diminuer la longueur - photo N° 955 - avant dégagement de la galerie - et photo N° 956 après dégagement.

On a retrouvé dans les déblais une petite statuette assise décapitée sans grand intérêt.

Les photos N°s 957 et 958 montrent le porche latéral Sud dégagé muni de ses deux lions remis en place.

La photo N° 958, bien qu'un peu confuse, prendra tout son intérêt rapprochée de la photo du même endroit N° 820 de Février 1927. La photo N° 964 montre le dégagement de l'extrémité Sud de la galerie: rapprochée des anciennes photos N°s 821 et 930 elle constitue un résumé frappant des phases du dégagement de cet angle de prasat.

Gopura Est IV - Une équipe d'une trentaine de coulis a terminé la réfection du mur de soutènement Sud qui doit supporter la balustrade des géants. Un assez grand nombre de

pierres, surtout dans la partie médiane, n'ont pu être retrouvées ou bien retrouvées fissurées, morcelées, corrodées, étaient inutilisables: on les a remplacées par de nouveaux blocs provenant des décombres du Gopura. On rétablit actuellement le massif intérieur de la chaussée sous le dallage affaissé avec des blocs de latérite provenant d'une brèche voisine du mur d'enceinte et en remblayant la partie effondrée qui avait laissé supposer un passage souterrain des eaux.

Des coulis de l'équipe béton armé ont rejointoyé au ciment le parement du mur de soutènement dont le bas-relief, esquissé seulement par endroits, montre des scènes nautiques qui s'apparentent à celles du Bayon.

La photo N° 959 présente la vue en cours de ce chantier.

JANVIER 1928

KHLAN SUD -

Une équipe de 25 coulis a continué le dégagement des bases de galeries et vestiges à l'Est de ce Khlân. J'ai acquis la certitude que ces galeries sont postérieures à la construction du Khlân, construction que tout concorde: architecture, sculptures et inscriptions, à placer à la même époque que les entrées du Palais Royal et Takêo; en effet, j'ai retrouvé dans la partie centrale un perron encore intact descendant jusqu'au niveau inférieur et englobé dans la maçonnerie et le remblai de la galerie - photos N°s 960 et 961. J'ai fait dégager, suivant la méthode adoptée ailleurs, la partie Sud de ce perron qui laisse voir le socle d'échiffre légèrement entaillé pour recevoir le dallage supérieur et le mur de soutènement en latérite de la Galerie. Mais, chose curieuse, si le perron ainsi bloqué indique que la galerie n'était pas prévue lors de la construction du Khlân les portes de la même façade aux extrémités sont dépourvues de tout perron d'accès comme si la galerie pourtournante extérieure qui y aboutit faisait partie du plan d'ensemble primitif.

La photo N° 962 montre la galerie médiane vue du porche central du Khlân.

En dégageant partiellement le dallage inférieur de la courette Nord, on a reconnu que la rigole qui suit la base du soubassement se prolonge vers l'Est en A (croquis 1).

Je l'ai fait sonder sur un mètre de longueur mais une fouille un peu plus loin en B m'a prouvé qu'elle ne traversait pas le massif du soubassement de la galerie.

On dégage actuellement le sol de la courette Sud où l'on retrouve les nombreux débris de tuiles et de briques déjà trouvés dans les parties dégagées des autres courettes.

JANVIER 1928BAPHUON -

Une équipe de 25 coulis a achevé l'enlèvement des blocs qui obstruaient l'angle extérieur Sud-Ouest du passage central des entrées orientales de ce monument.

Le soubassement à cet endroit est apparu assez endommagé, un grand nombre de pierres du bandeau supérieur sont tombées ou cassées. Parmi les pierres retirées des déblais, j'ai retrouvé le motif décoratif composé d'animaux qui semble être la caractéristique de l'ornementation des murs de ce temple. Il me semble donc difficile de voir ce gopura d'entrée d'une autre date que le temple lui-même: le passage central de ce gopura, dont il ne reste plus rien des parties hautes, était couvert en forme de prasat ordinaire avec le couronnement rond habituel, comme cela ressort de quelques pierres retrouvées dans les décombres.

On a trouvé quelques fers d'ancres plates du modèle curviligne qui semble aussi particulier au Baphuon (cfr. A.A.K. - I - I - p. 25).

J'ai fait transporter au magasin une statue qui gisait sur la porte Sud du gopura et dont la tête détachée - et même fendue en deux - photo N° 952 - B - était une proie facile pour les visiteurs.

JANVIER 1928BAKSEI CHAM KRANG -

Travaux d'Entretien - en cours -

JANVIER 1928ANGKOR THOM -

Portes Sud et Nord - Travaux d'Entretien - où la brousse avait reparu de façon intensive.

JANVIER 1928KROL ROMEAS -

Travaux d'Entretien - En ce moment cette équipe de 25 coulis nettoie l'arène de la **fosse des Eléphants au Sud-Ouest de Prah Khan** et enlève les terres qui formaient un bourrelet désagréable le long du mur circulaire d'enceinte.

JANVIER 1928ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - Une équipe de 24 coulis continue à entasser sur les berges de la douve Ouest le luc-binh retiré que l'on brûle quand il est suffisamment sec.

L'équipe de béton armé a, pendant les quelques jours où sa présence n'était pas indispensable à Prah Khan, relevé et rejointoyé les dalles des gradins de la douve Ouest au Sud de la chaussée d'accès.

J'ai fait détacher de cette équipe deux coulis que j'occupe à balayer et nettoyer les différentes galeries du temple et à surveiller les visiteurs de toutes races et de toutes espèces qui hantent les lieux: cette surveillance n'est pas évidemment très efficace mais à défaut d'autre elle est préférable à pas de surveillance du tout.

Dans le même ordre d'idées et à la suite de l'incident Titayna, j'ai fait une randonnée générale dans Angkor Vat pour revoir les sculptures détachées et statues diverses qui gisent dans les galeries, susceptibles de tenter les touristes.

Au **Prah Pean** (cloître cruciforme) et au troisième étage j'ai fait enlever et transporter en lieu sûr, c'est-à-dire au magasin, certains corps et têtes de statues, la plupart d'ailleurs absolument insignifiants par eux-mêmes.

Au deuxième étage aucune sculpture n'est facilement transportable mais quelques buddhas ont des têtes assez belles et certains touristes ne reculent pas devant la décapitation pour emporter le morceau.

Comme il est difficile de les enlever du lieu où elles sont, j'ai résolu de les inscrire au registre d'inventaire, avec notations des mesures et description aussi complète que possible: puis d'y mettre un numéro très apparent.

JANVIER 1928KRALANH -

Je suis allé au kilomètre 336 voir les vestiges dont les Travaux Publics demandent l'utilisation des matériaux pour la nouvelle route; cette visite a fait l'objet de ma lettre N° 14 et je n'ai pas à y revenir, mais j'ai profité de cette tournée pour aller jusqu'à Kralanh où l'Ingénieur des T.P. m'avait signalé des sculptures inédites trouvées par lui: ces sculptures, qui m'ont été envoyées depuis par les soins du Résident de Siemréap et qui sont maintenant au dépôt, présentent quelque intérêt, malgré le peu de valeur au point de vue artistique de certaines, par le type un peu spécial du décor qui se différencie de celui qu'on voit habituellement dans le Groupe d'Angkor. La photo N° 965 groupe les principaux morceaux.

JANVIER 1928PRASAT PLANG -

Au retour de Kralanh, je me suis arrêté au Prasat Plang (N° 664 de l'I.K.) que d'ailleurs j'avais déjà visité en Décembre 1918: mais sa proximité de la nouvelle route m'a fait faire cette visite en l'envisageant au seul point de vue risques de vols ou de déprédations.

La seule pièce transportable est à l'intérieur du sanctuaire, une statuette assise qu'il serait prudent de rentrer en lieu sûr.

D'ailleurs la même précaution s'imposerait pour toute pièce facilement transportable située dans les prasat et temples à proximité des nouvelles pistes ou routes automobilables et fréquentées des touristes.

J'ai remarqué de nouveau à ce Prasat Plang le réemploi flagrant de certains linteaux et de certaines colonnettes, retaillés pour les faire concorder aux dimensions de leur emplacement actuel.

Enfin, pour la première fois j'ai vu un de ces nombreux trous ronds sur lesquels s'exerce la sagacité des archéologues utilisé et occupé. Pur hasard ou destination habituelle? C'est au bas de l'angle Nord-Ouest du sanctuaire: un fer rond de 0.024m de diamètre, encastré et scellé dans un trou de la pierre, dépasse de 2 à 3 cm. La raison de ce fer à cet endroit ne m'apparaît pas nettement, je l'avoue.

FEVRIER 1928PRAH KHAN -

Gopura Nord III - Travaux de Dégagements - Une équipe d'environ 18 coulis a débarrassé le passage central de ce Gopura des blocs écroulés qui l'encombraient et elle commence le même travail dans les ailes latérales.

Indépendamment d'une première batterie d'étais déjà placée sous la voûte du passage A (croquis N° 1) j'ai reconnu que la stabilité des portions de voûtes encore en place en B n'était assurée que par les racines de l'arbre qui surplombe cet endroit. Cet arbre pouvant périr et se dessécher la voûte devenait un danger réel, que j'ai essayé de conjurer en faisant placer par l'équipe béton armé toute une série de cadres, linteaux, potelets etc. venant soutenir les blocs en suspens par dessous - photo N° 972. En même temps l'équipe béton armé poursuivait son travail de raccord et remise en place des différents morceaux de balustrade de la terrasse précédant le porche central. Les photos N°s 973 - 974 et 975 montrent différentes vues de ce travail terminé et des dvarapalas redressés.

Un intéressant parallèle d'aspects pourrait être fait entre les photos N°s 939 - 927 - 973 et la photo reproduite dans le Guide Commaille en haut de la planche 57 (page 198). Parmi les pierres retirées des déblais de l'aile Ouest du passage central, j'ai fait grouper des fragments de fronton et 2 linteaux dont photo sera envoyée dans le prochain Rapport. J'ai fait cimenter la canalisation d'évacuation d'eau au Nord-Ouest de la terrasse d'accès au porche.

Gopura Est III - Une équipe de 38 coulis a continué le dégagement en cours des galeries constituant l'aile Sud de ce Gopura. Trois piliers à demi renversés, épaulés par les éboulis, ont été laissés sur le sol à cet endroit: ils présentent à la base le personnage regravé en ascète, genoux levés, habituel aux édifices de l'époque du Bayon.

On a commencé le dégagement de la chambre extrême Sud; cette chambre est surtout encombrée par une énorme termitière qui déborde sur la façade orientale et enrobe de son mortier si résistant la base de l'angle extérieur Sud. A cet endroit plusieurs pierres mal équilibrées ont été consolidés par des linteaux, potelets ou remplissages en béton, ce qui a permis d'exécuter le travail de dégagement sans risque pour les coulis.

Sur la façade Ouest le fronton au-dessus de la porte a été également soutenu par un linteau de ciment. J'ai fait débroussailler les environs de l'aile Sud de ce Gopura sur la façade intérieure Ouest, ce qui m'a fait reconnaître en A (croquis 2) une dépression que j'ai d'abord prise pour un srah et qui n'est qu'un trépang.

Dans le débroussaillage on a trouvé un vestige de statue et une grosse main tenant un flacon. Les photos N° 976 et 977 montrent la façade Ouest de l'entrée Sud après débroussaillage et avant dégagement. On commence à débloquer l'angle Sud-Ouest du passage latéral Sud - photo N° 978.

Gopura Est IV - Une équipe d'une trentaine de coulis continue la réfection de la chaussée des géants côté Sud en remblayant les parties excavées ou affaissées avec de la terre prise dans la douve: on reconstitue l'infrastructure de la maçonnerie avec les blocs de latérite provenant d'une brèche du mur d'enceinte et amenés à pied d'oeuvre par deux wagonnets Decauville. Sur le dessus on replace le dallage en grès qui avait été déposé et rangé à côté. Ce travail a été commencé en partant des deux extrémités Est et Ouest. On remblaye la partie Sud du pseudo passage souterrain formant coupure dans la chaussée. En prélevant pour ce remblai la terre dans le fossé j'avais un vague espoir de retrouver quelques-unes des têtes des géants qui manquent. Cet espoir a été déçu.

Les photos N°s 979 - 980 et 981 montrent plusieurs aspects de ce chantier.

FEVRIER 1928

KHLAN SUD -

Une équipe de 25 coulis continue le dégagement des ouvrages ou vestiges de maçonnerie à l'Est de ce bâtiment. En enlevant les terres à l'angle Sud de la courette Sud, on a trouvé un prolongement de la canalisation qui longe le soubassement des galeries absolument analogue et symétrique à celui que j'avais signalé au Nord dans mon dernier Rapport. Malheureusement, un énorme Yao à cet endroit n'a pas permis de poursuivre le sondage: d'ailleurs presque toute la galerie qui clôture au Sud la courette à l'Est de ce Khlân a disparu, et c'est à peine si on retrouve quelque trace des fondations: j'ai fait continuer le dégagement d'un vague massif en latérite qui double au Sud l'emplacement de cette galerie Sud, mais là encore, j'ai été arrêté par les racines du Yao que je viens de mentionner.

L'enlèvement des terres des courettes à l'Est du Khlân Sud montre toujours dans les déblais, en très grande quantité, des débris de briques, tuiles et poteries.

FEVRIER 1928

KROL ROMEAS -

Une équipe de 23 coulis a débroussaillé l'arène de cette fosse des éléphants que je continue cependant à appeler du

nom que les indigènes lui donnent. J'ai fait égaliser le terrain contre le mur intérieurement pour avoir une vue d'ensemble plus nette: j'ai également fait faire un petit sentier permettant de cheminer sur le talus du mur Nord du côté où se trouve la canalisation d'évacuation d'eau.

On a trouvé dans ce dégagement deux pierres de grès, l'une taillée en forme de couronnement de crête de mur et l'autre montrant un décor de fragment de pilastre qui paraissent provenir de Prah Khan.

Ayant entendu dire par M. Fombertaux qu'un prince Siamois de passage à Angkor avait suggéré qu'au centre de l'arène on devait trouver un motif de maçonnerie, j'ai fait faire un sondage à cet endroit. On n'a rien trouvé sauf à 0.80m sous le niveau actuel du sol vers le milieu, un peu à l'Est, une pierre plate en grès de 0.18m d'épaisseur où se distingue très vaguement sur un côté une esquisse de moulure en pétales de lotus.

FEVRIER 1928

BAPHUON -

Cette équipe a ensuite été mise à dégager le soubassement Sud du 1er étage du Baphuon à l'Ouest du perron central. Ce soubassement est remblayé partiellement par les terres rejetées là lors du dégagement du monument, et tout à côté se trouve le talus ou levée de terre qui clôture le Baphuon au Sud (Croquis N° 3). Ce travail fait partie du programme de cette année et de plus offre l'occasion de vérifier l'hypothèse Stern (le Bayon d'Angkor Thom - p. 61 en haut). On peut évidemment tirer un argument en faveur de la chaussée partant du Bakheng pour aboutir au perron Sud du Baphuon du fait, que ce perron Sud ne descend pas jusqu'au bas du monument et s'interrompt à mi-hauteur (croquis N° 3) mais je me demande, si à l'autre extrémité (au Sud) cette voie triomphale est aussi nettement marquée; le Bakheng semble bien être axé et s'orienter Est-Ouest avec deux escaliers dont l'un très visible à l'Est, l'autre simplement indiqué par les 2 lions de départ à l'Ouest, mais le versant Nord ne donne aucune impression de marquer le départ d'une avenue.

La levée de terre qui circonscrit le Baphuon s'avère postérieure à ce monument puis qu'elle recouvre le mur d'enceinte en grès qui paraît bien de l'époque du Baphuon. J'en peux déduire une autre preuve de ce fait que, dès le premier coup de pioche près du perron Sud, on a trouvé enfermé dans cette levée de terre un morceau de balustrade qui ne peut guère provenir que du Baphuon.

Mais alors pourquoi le perron Sud seul (les 3 autres perrons descendent jusqu'au bas du monument) about-il sur un remblai

à mi-hauteur qui aurait donc été prévu lors de la construction du monument? Je vais tâcher de tirer la chose au clair par de nouveaux sondages, mais auparavant, j'ai pris les deux photos N°s 982 et 983 pour conserver le souvenir de l'état actuel.

Travaux d'Entretien - Une équipe d'une vingtaine de coulis a nettoyé l'espace compris entre le soubassement des entrées occidentales et la route.

J'ai fait niveler le terrain, comblant les cavités avec la partie en renflement qui du côté Sud marquait le prolongement de la levée de terre qui fut rasée il y a cinq ans pour laisser apercevoir le mur d'enceinte. Puis j'ai fait réunir tous les blocs de pierres épars qui gisaient là, faisant aligner les blocs décorés ou moulurés et laissant les autres en un tas qui pourra être livré au concassage pour l'empierrement des routes.

Le but que je poursuivais en faisant ainsi place nette était surtout de bien démasquer et laisser apparaître les bases assez bizarres de murs décorés de bas-reliefs qui se trouvent à cet endroit et dont une partie au Nord se raccorde à l'extrémité Sud de la terrasse des éléphants. On a trouvé dans les déblais un morceau de trompe provenant d'un éléphant en saillie sur le mur Sud du perron Sud de la terrasse des éléphants. Cet élément présente la particularité de montrer un petit personnage étreignant le bout de la trompe.

FEVRIER 1928

ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - Une équipe de 25 coulis semble avoir enfin eu raison de la plus grande partie du luc-binh qui, il y a quelques mois, recouvrait le nappe d'eau des douves occidentales. A cette heure cette équipe opère dans la partie Nord de ces douves.

L'aspect du temple de ce côté a repris son aspect magistral d'autrefois avec la tache regrettable du déboisement trop intense qui remplace devant le Bungalow la jolie note de verdure de jadis par la vue trop apparente du mur d'enceinte.

L'équipe béton armé d'une vingtaine de coulis n'a pas quitté ce mois-ci Prah Khan où elle a opéré aux Gopuras III Est et Nord.

Recensement des Statues - J'ai commencé le recensement pour les inscrire à l'Inventaire et les marquer d'un numéro apparent de toutes les statues à l'intérieur des galeries d'Angkor Vat en commençant par le second étage.

FEVRIER 1928DIVERS -

Vestiges inédits - Lors d'une visite au **Phnom Koulen**, ce qui m'a fait faire connaissance avec la nouvelle piste qui permet aux autos de monter sur le plateau même du Mahendra parvata, j'ai profité pour aller voir quelques vestiges inédits que m'avaient signalés les Travaux Publics.

Il s'agit de sculptures rupestres: des buddhas en bas-reliefs dans un creux de rocher à environ 2 km au Nord du village de **Sambuor** et une cuve rectangulaire dans le lit même de la rivière sculptée de personnages que je n'ai pas pu très bien distinguer: au milieu se trouve un fragment de piédestal.

J'ai constaté, qu'au **Prah Thom**, on avait réparé l'échelle qui accède au buddha couché; pour supporter les deux énormes poutres de bois qui servent de limon on a emprunté aux grottes du voisinage deux piédestaux anciens en grès. L'un d'eux porte une inscription. Il serait préférable de ne pas utiliser pour ce rôle de dé de support ces vestiges qu'on peut considérer comme classés.

MARS 1928PRAH KHAN -

Gopura Nord III - Travaux de Dégagement - Une équipe de 25 coulis achève de dégager l'intérieur des galeries de ce Gopura. Toute la partie centrale est maintenant libérée des blocs qui l'encombraient. Il ne reste plus à dégager que les 2 chambres extrêmes à l'Est et à l'Ouest: Celle de l'Est qui sert de passage aux touristes pour pénétrer à l'intérieur du temple a son mur de refend très fortement déversé; il ne tient que par le massif des éboulis qui le supportent. Je vais faire déposer ce mur et le rétablir pierre par pierre dans une position stable.

Les blocs retirés sont emportés extérieurement; ceux avec décor alignés le plus près possible et ceux, sans moulure aucune, évacués plus loin dans la brousse.

Gopura Est III - Une équipe de 48 coulis a achevé le dégagement intérieur de la chambre extrême Sud de ce Gopura.

On a trouvé, en mettant à nu le dallage en grès, une cavité carrée de 0.40m de côté, de laquelle on a extrait des débris de poteries et de petits morceaux de cristaux de quartz.

Sur le seuil intérieur de la porte Est, on a découvert dans les déblais deux pentures en fer avec les pointes encore fixées après, qui semblent provenir des vantaux en menuiseries disparues et de chaque côté de la porte Ouest des rondelles en tongdeng de 5 cm de diamètre qui servaient peut-être de logements aux pivots des portes.

On commence maintenant le dégagement de la façade Ouest de l'aile Sud de ce Gopura. Un contrefort en béton armé est venu caler le mur d'enceinte en latérite très fortement incliné au Sud de la chambre passage.

Le dégagement de la face Ouest de ce Gopura a montré, tout au moins dans cette partie méridionale, que le niveau du sol à l'intérieur de l'enceinte III est plus haut qu'à l'extérieur, ce qui avait été déjà noté au Palais Royal d'Angkor Thom.

On a trouvé dans les déblais un petit nâga tricéphale en bronze prolongé par une douille du type habituel à ce genre d'ornement.

La chute d'un arbre ayant très fortement décollé tout le morceau d'angle Sud-Ouest du pavillon (Q dans l'I.K.) entre les enceintes orientales II et III, je fis déblayer la base de cet angle pour y placer un étau de consolidation. On trouva dans ce dégagement partiel deux mains de statue, l'une tenant un flacon, l'autre un rosaire. De plus la base

du pilastre de la porte, débarrassée des éboulis, a montré, sous l'apsara dansant qui sert de départ au motif d'ornementation, une scène minuscule assez curieuse. Une photographie de ce bas-relief sera prise pour le prochain Rapport.

Gopura Est IV - Une équipe de 32 coolies a achevé la remise en place du dallage en grès sur l'infrastructure en latérite du mur de soutènement Sud de la chaussée d'accès. On commence la reconstitution des géants porteurs de nâgas à partir de l'extrémité Ouest où les deux premiers devas sont encore "in situ" et serviront de point de départ pour l'alignement. On remplace les morceaux absents ou trop brisés par des pierres de même hauteur sans sculptures.

MARS 1928

KHLAN SUD -

Une équipe de 28 coolies achève le dégagement des ouvrages et vestiges de construction encore cachés dans le sol au Sud des cours à l'Est de ce magasin.

La galerie qui limitait au Sud ces cours est en grande partie démolie; il semble, bien que dans sa partie centrale elle se décrochait pour former un avant-corps ou un porche dont on a retrouvé une base moulurée de perron A (Croquis N° 1) mais le mur de soutènement Sud de cette galerie qui aboutit à la porte de l'aile Sud du Khlân a complètement disparu. Un massif en latérite de 1.75m de largeur moyenne au niveau de base du soubassement du Khlân a été mis à jour. Il s'arrête à 9.00m dudit soubassement; il est traversé en B par une rigole de canalisation couverte qui peut-être servait d'évacuation extérieure aux canalisations intérieures de la courette Sud-Ouest. A noter que la courette Sud-Est montre également une évacuation similaire en C, canalisation également couverte qui prouve, que des maçonneries pleines s'élevaient à ces endroits mais il n'en reste plus rien. L'énorme Yao qui se dresse à proximité du perron central A ne permet pas le dégagement intégral: toutefois, ce dégagement a été poussé suffisamment loin pour laisser supposer que rien d'important ne se dérobe sous les racines dont j'ai fait dénuder quelques-unes.

Dans les terres de déblais, on a trouvé, en même temps que des débris de céramique, une bague en tongdeng (?) très-vert-de-grisée de 3 cm de diamètre avec chaton rectangulaire de 2 sur 3 cm.

Les proportions de cette bague font croire qu'elle était destinée à orner une statue.

Un étrésillon en béton armé a été placé entre les deux murs de la chambre extrême Sud du Khlân fortement inclinés.

Une équipe de 20 coulis, dite **béton armé**, a procédé à quelques travaux de consolidations à Prah Khan pour soutenir des parties de voûtes peu sûres, au **Khlân Sud** pour placer l'étrésillon dont il a été fait mention plus haut et à la 3ème tour des Danseurs de corde pour retenir un angle qui menaçait de se décoller complètement.

MARS 1928BAPHUON -

Perron Sud - Une équipe de 28 coulis continue l'enlèvement des terres qui remblaient à cet endroit la base du monument: j'ai fait attaquer le remblai de chaque côté du perron réservant la partie centrale, déjà d'ailleurs partiellement sondée et où gît peut-être l'explication de l'hypothèse de Stern relative à une avenue.

On a trouvé dans les terres de l'angle Ouest un dé avec tenon de support de balustrade: si l'on rapproche cette trouvaille du fragment de balustrade mentionné dans mon dernier Rapport, cela précise l'évidence de l'existence d'une balustrade dans ces parages, mais l'emplacement exact en reste encore un mystère. Était-elle sur le 1er étage du monument lui-même (peut-être sur la chaussée sur colonnettes rondes de la face orientale) ou sur une chaussée extérieure aboutissant au perron? D'ailleurs des vestiges de balustrade semblable furent trouvés dans le dégagement du soubassement Nord.

Quatre coulis de cette équipe furent mis à l'enlèvement des herbes sur le monument que la végétation avait envahie.

Entrées Orientales - Une équipe de 28 coulis, après avoir nettoyé le terrain qui sépare ces entrées de la route, commence l'enlèvement des blocs accumulés le long du soubassement de l'aile Nord sur la façade Ouest en rangeant, alignées, les pierres portant décor et en rejetant les autres plus loin dans la dépression, prise longtemps pour un bassin. On en profite pour faire disparaître des souches de fromagers tombés là et qui achèvent de donner un aspect chaotique à cet endroit.

MARS 1928ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - Une équipe de 24 coulis continue le nettoyage de la douve Ouest côté Nord en enlevant luc-binh et herbes qui s'y trouvaient accumulés. Ce travail se termine sur cette face par le parage et le maintien dans l'angle de tout le luc-binh comme on l'a déjà fait dans les angles Sud-Ouest et Sud-Est où cela semble donner de bons résultats. Le luc-binh qui s'amasse particulièrement dense dans ces parties serait effroyablement long à faire disparaître avec les moyens dont on dispose. Parqué dans une enceinte en palissage il est immobilisé, resserré et ne peut au gré des vents venir envahir les parties centrales à l'heure actuelle complètement nettoyées (croquis 2).

L'équipe de 20 coulis, dite béton armé, a entre-temps nettoyé les galeries intérieures du temple et fait disparaître en le brûlant le luc-binh rejeté sur les bords et gradins de la douve Ouest, opération que l'humidité persistante de cette plante n'avait pas permis de faire plus tôt.

MARS 1928

PRUM PRASAT -

En revenant de Phnom-Penh je me suis arrêté au km 138 à Phum Prasat pour lequel des travaux de consolidation ont été prévus. Je me suis aperçu que les bonzes de cette pagode, comme beaucoup de leur congénères, ont la manie de la construction et que pour des travaux en cours (et qui seraient peut-être à surveiller) ils vont chercher la brique à une centaine de mètres au Sud un peu Est de la pagode. L'endroit qui leur sert de carrière présente des murs ou massifs de maçonnerie qui sont en voie de démolition: la rapide inspection que j'ai pu faire de ces ouvrages n'a pas pu me renseigner sur leur destination exacte: fosse, citadelle etc., non plus que sur leur ancienneté. A première vue, il ne serait pas impossible que cet ouvrage corresponde soit au 154, soit au 155 de l'I.K. de Lajonquière: en tout cas, il serait prudent et urgent de s'en assurer par une visite plus minutieuse que celle que j'ai pu faire avant de laisser les bonzes achever la démolition de ces ouvrages. je n'ai vu ni linga ni pierre sculptée (I.K. - p. 215) mais plusieurs dalles en grès ou morceaux de pierres taillés gisent çà et là dans les environs semblant indiquer des vestiges assez anciens.

AVRIL 1928

PRAH KHAN -

Gopura III Nord - Travaux de dégagements - Une équipe de 35 coulis a commencé le dégagement des chambres servant de passage aux deux extrémités de ce Gopura. Le mur A (croquis N° 1) séparant la chambre Est du passage central, très fortement déversé vers l'intérieur a été déposé pierre par pierre après en avoir pris les photos N°s 990 - 991 et 992 qui donnent l'état ancien.

[voir croquis rapport original]

Le mur a été ensuite rétabli verticalement mais il accuse, par les hiatus que l'on constate de chaque côté, un mouvement très prononcé vers l'extérieur des murs B et C. Ce travail a permis de débarrasser la chambre Est des éboulis qui l'obstruaient - photo N° 1020. La colonnette Sud de la fausse porte a été remontée et retenue par un collier en fer scellé dans le mur.

On dégage maintenant les perrons extérieurs des façades Ouest des deux chambres latérales Est et Ouest.

Dans la partie centrale, on remet en place, en resserrant les joints, toutes les pierres du rebord supérieur du soubassement que des racines d'arbres avaient fait saillir sur l'extérieur.

Les photos N°s 993 et 994 donnent les sculptures trouvées devant l'aile Ouest et mentionnées dans mon rapport N° 30 de février dernier.

Gopura III Est - Une équipe de 60 coulis a achevé le dégagement de la façade Ouest de l'entrée latérale Sud: les trois photos N°s 995 - 996 et 997, desquelles on pourra rapprocher la photo N° 978 de l'avant-dernier rapport donnent plusieurs phases de ce dégagement. Il reste encore les angles extérieurs de cette entrée à nettoyer des terres qui remblaient les parties basses de cette façade sous les éboulis de pierres qui ont été enlevés.

Les photos N° 998 - 999 et 1034 donnent les aspects dégagés de l'aile Sud du Gopura.

On pourra rapprocher de la photo N° 1034 les photos N°s 976 - 977 qui montrent l'état ancien.

J'ai constaté après dégagement que des fondations en latérite apparaissent sur le sol, parallèlement au soubassement et à 1.80m du mur de la galerie d'enceinte. Ces fondations reparaissent un peu plus loin dans une direction perpendiculaire et le long de la terrasse qui relie les enceintes II et III. Ces vestiges de murs en latérite, doublant la façade des monuments sont des plus fréquents à Angkor, notamment au Bayon; l'explication n'en semble pas aisée.

On a trouvé dans l'angle Sud de l'entrée Sud un petit vase plat en terre légèrement émaillée et à décor de 0.045m de hauteur.

J'ai fait commencer par cette équipe le dégagement partiel de l'angle Sud-Est de la deuxième enceinte, afin de ménager aux touristes, qui actuellement entrent dans la cour centrale I par la Galerie Nord reviennent sur leurs pas pour continuer leur visite, une sortie directe par l'Est (voir tracé croquis N° 2) [voir croquis sur rapport original] mais une fois le porche extrême Sud de la galerie II Est désobstrué - photos N°s 1021 - 1022 - 1023 - j'ai reconnu que cet endroit était dans ses parties hautes dans un état des plus inquiétants: trois architraves rompues soutenaient une voûte en blocs de latérite fortement désagrégée et qui se morcelait en laissant les pierres du sommet dans un

surplomb très instable. J'ai fait reboucher avec du mortier de ciment les parois de la voûte qui s'effritaient et passer des linteaux et soutiens sous les endroits dangereux, pour permettre la circulation des touristes. Encore certaines parties de ces galeries ne seront pas dégagées, intentionnellement; l'amas de matériaux devant limiter l'accès aux visiteurs et les empêcher de s'aventurer sous les voûtes trop menaçantes. Tant de sollicitudes pour faciliter la circulation à des gens qui, un jour ou l'autre, en profiteront pour casser quelque bas-relief!

Justement, j'ai profité de la présence de l'équipe béton armé à Prah Khan pour lui faire replacer au Gopura III Ouest trois morceaux détachés provenant d'une tête de dvarapala cassée par un quidam le 2 Mars 1925 et que je conservais au magasin.

La photo N° 1024 donne le petit bas-relief, signalé dans mon dernier rapport, à l'angle Sud-Ouest du pavillon Q.

Gopura IV Est - La remise en place de l'alignement des dévas Sud est présentement terminée grâce aux efforts des 34 coulis du caporal Va.

Sur 21 corps de géants (compris celui polycéphale de queue et non compris celui de tête qui ne se trouve plus sur place) on n'a pu remettre que onze têtes.

Les photos N°s 1000 - 1001 - 1002 - 1003 - 1004 prises le mois précédent et les photos N°s 1025 - 1026 - 1027 - 1028 prises ce mois-ci montrent les phases du travail mieux que toute explication.

J'attire cependant l'attention sur la photo de détail N° 1027 prise à dessein pour montrer l'illogisme flagrant de la répartition des joints dans ces sculptures, non dégrossies et prévues d'avance, mais taillées suivant l'usage des Khmers dans des blocs empilés en un amas amorphe. D'où ces cuisses fendues en hauteur et ces morceaux bizarrement découpés qui ont obligé les constructeurs à introduire de multiples crochets en fer dont on voit la trace par les entailles qui subsistent. Inutile d'ajouter que cela a rendu le travail de remise en place assez délicat et que l'équipe béton armé a dû collaborer pour multiplier les potelets de soutien et raccords en béton.

Cette équipe en ce moment remblaie la cavité sous le dallage à l'endroit de la pseudo-canalisation et elle commence du côté Nord la recherche des morceaux d'asuras épars et disséminés dans le fossé pour exécuter le même travail qu'au Sud.

Les photos N°s 1029 - 1032 et 1033 montrent l'aspect actuel de ce travail en cours.

AVRIL 1928KHLAN SUD -

Les travaux d'aménagements et mise à jour des vestiges de constructions à l'Est de l'aile Sud ont été achevés le mois dernier. Les photos N°s 1005 - 1006 et 1007 montrent ces vestiges: amorces de perrons en décrochement, départs de canalisations intérieures, etc.

AVRIL 1928PRASAT SUOR PRAT -

Cette équipe de 32 coulis a dégagé la 3ème Tour (en venant du Sud) dont l'intérieur était obstrué de terres et de termitières. La porte de l'avant-corps Ouest est murée, très grossièrement d'ailleurs, sur une partie de sa hauteur: toutes les portes de façade Ouest des Prasat Suor Prat ont été, comme l'a noté M. Parmentier, surélevées après coup, peut-être à l'époque où fut construite la terrasse qui vient bloquer la partie basse des tours et se raccordait avec l'entrée principale des Khlân. Je fais poursuivre le dégagement du mur de cette terrasse en matériaux grossiers et de réemploi.

On a trouvé au milieu du dallage de la cella de la tour une cavité que j'ai fait sonder: on en a retiré plusieurs dalles en grès sans sculpture, une main de statue tenant la conque et une autre tenant le livre. Une statue de personnage assis et un Avalo debout, sans tête, gisaient dans les déblais de la Cella: le dallage de la pièce formant porche d'entrée à l'Ouest est de 0.75m en contre-bas de celui de la Cella. Je fais commencer le dégagement du porche d'entrée Ouest du Prasat Suor Prat N° 2 (en venant du Sud). Une des premières pierres tombées qui ont été déplacées dans cette opération est un fragment de tympan de fronton en grès dont le corps du nâga formant cadre est nettement bombé (2ème époque) je relève le fait en contradiction avec la thèse Stern qui place ces tours à la 1ère époque.

AVRIL 1928BAPHUON -

Perron Sud III - Une équipe de 30 coulis continue le dégagement du soubassement de chaque côté de ce perron: on trouve dans les terres de déblais de nombreux blocs de grès taillés et moulurés provenant des galeries écroulées ou démolies du 1er étage: le remblai serait donc postérieur à cette démolition des galeries. Le mur d'enceinte IV du monument est visible de chaque côté du perron, mais il est en latérite et non sous la forme soignée en grès qu'il

présente aux extrémités Est et Ouest. On l'aperçoit en premier plan sur la photo N° 1030. Des ancrés en fer coudés furent trouvés dans les déblais ainsi que de menus débris de céramique et un fragment d'acrotère montrant une tête d'ascète à coiffure un peu spéciale (croquis N° 3) - [dessin sur rapport original]. La photo N° 1031 montre la base du perron non continué.

Entrées Orientales - Une équipe de 30 coulis a achevé le déblaiement des pierres qui encombraient la base de l'aile Nord sur la face Ouest. Toutefois, il a fallu respecter les éboulis de l'angle Sud du perron Nord car tout le mur de la galerie qui existe encore à cet endroit est calé par ces éboulis et y toucher ce serait réduire à néant le peu qui subsiste en place de ces entrées orientales.

Un montant vertical de la porte Nord (porche Ouest) très incliné a pu être rétabli verticalement.

En ce moment cette équipe débroussaille et commence à dégager la base du mur A B qui double la terrasse, ou plutôt son prolongement à partir du perron latéral Nord (croquis N° 4) et vient se raccorder avec le mur d'enceinte IV au Nord du Baphuon [voir croquis rapport original].

AVRIL 1928BAKHENG -

Quand l'équipe béton armé n'a pas été occupée aux divers travaux d'étaisements et consolidations mentionnés au cours de ce rapport, elle a commencé le dégagement du versant Sud de la pyramide encore encombrée à sa base par les blocs de pierres rejetés de la plate-forme supérieure.

AVRIL 1928PALAIS ROYAL -

Travaux d'Entretien - Une équipe de 18 coulis a nettoyé le **Phimânakas** et débroussaillé les environs de cette partie du Palais-Royal: **terrasse bouddhique** et **quatre édicules** de l'angle Sud-Est de la deuxième cour, où la nature avait repris ses droits.

j'ai fait enlever du sanctuaire central du **Phimânakas** quelques blocs de grès qui l'encombraient et dissimulaient les parties que l'on peut supposer en réemploi: ce sanctuaire central montre effectivement des traces manifestes de retouches et remaniements mais il est assez difficile de faire le départ des parties plus récentes et des parties plus anciennes.

Cette équipe met à jour maintenant la base du massif en latérite qui se dresse au Nord-Est du **Phimânakas** et qui s'avère par son niveau très surélevé nettement postérieur à ce monument.

AVRIL 1928ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - Une équipe de 24 coulis a commencé l'enlèvement du luc-binh dans la partie occidentale du Fossé Nord.

AVRIL 1928DIVERS -

Inscription inédite - Le caporal de l'équipe Entretien a trouvé une borne quadrangulaire inscrite presque entièrement enfouie dans le sol à 7 ou 8 mètres au Sud très légèrement Est du Gopura Est de **Ta Prohm Kel** (N° 498 de l'I.K.). Elle mesure 1.00m de hauteur et 0.35m de côté: elle montre les beaux caractères carrés de l'époque de Jayavarman VII. C'est d'ailleurs, reconnue sur place par M. Finot présent au moment de la trouvaille, une réplique de la fameuse inscription des hôpitaux. Une des faces est presque

complètement effacée. Deux estampages en ont été pris immédiatement par Kruoch et remis à M. le Directeur de l'Ecole Française.

Trouvaille statuette - Le nouveau Résident de Siemréap au retour d'une tournée à **Kralanh** m'a fait remettre une statue de divinité féminine, sans tête, ni bras, trouvée par lui sur un tertre où subsistent quelques vestiges d'un ancien prasat en briques au Sud du N° 666. Ce vestige de pràsàt est exploité par les bonzes comme une carrière de briques pour leurs constructions neuves: c'est sans doute ainsi que la statuette remise a pu être exhumée.

A cette occasion, je ne saurais trop insister sur l'urgence d'arrêter la frénésie des bonzes qui démolissent des vestiges archéologiques à leur portée pour en extraire des moellons de constructions.

A ce sujet, M. Truc, le Résident de Siemréap, m'a révélé que de fort beaux linteaux et d'autres pièces gisaient épars dans la cour de la pagode de **Kralanh** et il a paru s'étonner qu'on puisse laisser à la portée de visiteur européens (Kralanh est sur la route qui conduit au Siam) ou même à la portée des indigènes, toujours en quête de pierres pour aiguïser leurs outils, des pièces de valeur.

MAI 1928

PRAH KHAN -

Gopura III Nord - Le dégagement de la façade Nord de ce Gopura est terminé dans toute sa longueur. L'équipe d'une trentaine de coulis qui a fait ce travail reprend certaines pierres déplacées du soubassement de la chambre extrême Ouest pour en resserrer les joints après avoir retiré racines et terres.

Le dégagement de la façade Sud de l'aile Est est commencé ainsi que celui de l'angle Nord-Est du cloître T (voir I.K. III - p. 149). On a retrouvé dans les déblais de cette façade plusieurs fragments de frontons sculptés représentant des scènes Vishnuites; d'autre part, on peut voir à l'Est du prasat central de ce cloître T deux fort beaux tympans encore en place, l'un reproduit dans l'ouvrage d'Angkor ville célèbre par Groslier (p. 67 fig. 42), montrant Vishnu sur Ananta et l'autre encore plus curieux représentant peut-être Civa. Le caractère brahmanique de ce temple serait donc assez prononcé malgré les quelques figures de buddha qu'on peut y voir aussi.

Les photos N°s 1038 et 1039 montrent deux aspects de cette partie de l'intérieur de la 3ème enceinte en cours de dégagement.

Les photos N°s 1040 et 1041 montrent des débris sculptés trouvés devant la façade Nord de Gopura.

Gopura III Est - Une équipe d'une quarantaine de coulis a achevé de dégager les parties basses des angles de l'entrée latérale Sud (façade Ouest). En ce moment cette équipe dégage la terrasse légèrement surélevée qui fait communiquer cette entrée avec l'entrée latérale correspondante de la galerie III Est.

L'enlèvement des terres a fait reconnaître une sorte de perron très grossier en dalles de réemploi entre le porche d'entrée du Gopura III et le départ de cette terrasse - photo N° 1042.

On reprend au fur et à mesure de l'enlèvement des terres de la terrasse tout le dallage assez fortement défoncé de cette terrasse en rajustant les pierres et remettant en place les corps de nâgas qui formaient balustrade et qui furent retrouvés dans les déblais. Les photos N°s 1043 et 1044 montrent deux phases de ce travail: la photo N° 1045 montre le nâga d'about remonté sur son dé.

Les terres retirées pendant ce dégagement sont transportées par le Décauville en dehors de l'enceinte III par une brèche qui interrompt le mur d'enceinte. On a trouvé dans les déblais de la terrasse une petite boîte en bronze formée de deux pétales de fleurs réunis par une goupille.

Les photos N°s 1046 et 1047 montrent l'état actuel des parties de ce Gopura non dégagées au Sud du porche central de la façade Ouest.

A la suite d'un violent orage, un très gros arbre de l'espèce dite fromager s'est cassé et son tronc est tombé sur les petits édicules groupés au Sud-Est du sanctuaire central: l'édicule H a particulièrement souffert de cette chute qui avait submergé cette partie du temple sous un fouillis de troncs et de branches. Les photos N°s 1048 et 1048bis (à rapprocher et coller ensemble) montrent la façade Est, en premier plan à gauche, de l'édicule H; la photo N° 1049 montre le milieu de la salle précédant la cella de H, endroit sur lequel le tronc est tombé, et la photo N° 1050 l'espace à l'Est des édicules H I K encombré de menues branches. J'ai mis aussitôt une partie de l'équipe travaillant au Gopura Est à nettoyer cette partie du temple, obstruée par les branches tombées: ensuite l'équipe béton armé est venue apporter les consolidations nécessaires aux parties de voûtes, déséquilibrées par la chute de l'arbre, notamment dans les porches d'entrée de H et de K. En allant surveiller ce travail, ayant poussé quelques pointes de reconnaissance dans la cour au Sud-Ouest du sanctuaire central, je découvris dans le porche Est du Prasat Nord plusieurs sculptures qui gisaient sur le sol dont deux

statues d'Avalo: l'une d'elle avait la tête détachée, ce qui offrait une proie facile pour les dénicheurs de têtes.

j'ai fait rentrer ces statues si exposées au dépôt d'Angkor Thom.

Un coulis m'a signalé une inscription que je suis allé reconnaître sur le montant Nord de la porte Est du Gopura central Est de l'enceinte I: une ligne d'écriture carrée de Jayavarman VII non signalée par Lajonquière; une autre inscription de 4 lignes, même écriture et même époque, énumérant des Kamraten jagat a été trouvée sur le montant Est de la porte inférieure Sud de l'angle Nord-Est du cloître T. Cette inscription est, je crois, également inédite.

Gopura IV Est - Une équipe d'une trentaine de coulis a achevé d'extraire du fond de la douve où elles gisaient renversées toutes les pierres du mur de soutènement et des corps d'asuras de la chaussée d'accès côté Nord. Toutes ces pierres ont été rangées, les pierres de dallage et les morceaux d'asuras sur la partie centrale de la chaussée et les pierres du mur dans le fond actuellement à sec du fossé, tout près de l'endroit où elles furent retrouvées. Malheureusement beaucoup de ces pierres sont rongées, délitées, morcelées, et il sera impossible de les réutiliser.

Le bas-relief ne semble pas se continuer tout le long du parement extérieur du mur comme du côté Sud. On a fait disparaître tous les arbres qu'avaient été une des causes du renversement de ce mur. La photo N° 1051 (que l'on pourra comparer avec la photo N° 1033 prise à peu près du même endroit) et les photos N°s 1052 et 1053 donnent des aspects de ce chantier. On a repris le mur de l'extrémité Ouest dont le parement s'était décollé assez fortement et sur lequel sont encore "in situ" les deux premiers asuras de queue.

On commence maintenant à préparer les fondations en latérite pilonnée pour y placer les assises inférieures du mur.

Comme il sera nécessaire de déposer et reposer la plus grande partie du mur à bas-relief encore "in situ", mais très désagrégé, de l'extrémité opposée à l'Est, j'en ai pris la photo N° 1054 qui en donne l'aspect actuel.

MAI 1928

PRASAT SUOR PRAT -

Une équipe de trente coulis a commencé le dégagement de la 2ème tour en venant du Sud: la 3ème tour qui vient d'être dégagée a montré devant sa porte Ouest, bloquée en partie, des débris maçonnés assez difficiles à interpréter - photo

N° 1055. La porte de la 2ème tour s'annonce comme devant présenter des anomalies analogues: le dégagement a laissé voir devant cette porte deux fragments de dallage superposés; le premier, très grossier en latérite, repose sur de la terre à peu près au niveau de la maçonnerie qui bloque le bas de la porte d'entrée (A croquis 1): le second, plus soigné, en B à 1.30m au-dessous du premier. Le milieu de la cella dont le sol est en surélévation sur celui du porche (croquis 1) a laissé voir au milieu une cavité carrée de 0.50m de côté à l'intérieur de laquelle on a trouvé une statuette de divinité assise à la javanaise sans tête.

Les photos n°s 1056 et 1057 montrent deux états successifs de l'angle extérieur Sud-Ouest.

Une partie de cette équipe dégage le mur de soutènement en bordure de la place royale et qui se décroche en saillie devant chaque prasat Suor Prat.

MAI 1928BAPHUON -

Perron Sud III - Une équipe d'une trentaine de coulis continue les fouilles pour mettre à jour la base du soubassement de chaque côté de ce perron ainsi que la base du mur en latérite qui longe ce soubassement et semble soutenir la grande levée de terre qui clôture au Sud le Baphuon: cette levée de terre devait probablement se relier directement au perron, ce qui explique le blocage grossier en maçonnerie qui remplace le départ du perron et les murets d'amorce que l'on peut voir se retourner perpendiculairement à la base du socle d'échiffre sur la photo N° 1061. Dans les déblais on a trouvé un fragment d'acrotère d'angle à décor de nâga du style des nâgas de cette époque c'est-à-dire à mufler rond sans crinière déchiquetée et dressée en aigrette.

J'ai eu l'occasion de remarquer sur le 1er étage du Baphuon, angle Sud-Est, une pierre d'acrotère dont la tête du dvarapala qui le décorait avait été fraîchement cassée.

Entrées Orientales - Une équipe d'une vingtaine de coulis a dégagé le mur un peu bizarre, de construction très négligée, qui part du soubassement du perron latéral Nord des entrées orientales (face Ouest). La photo N° 1058 montre le début de ce dégagement. J'espérais obtenir quelques renseignements sur la façon dont ce mur se raccordait avec celui qui circonscrit le Baphuon sur 3 côtés et dont la partie occidentale a déjà été dégagée: les résultats sont très peu clairs. Il semble qu'à un certain moment ce mur A B (Croquis N° 2) se soit raccordé à d'autres ouvrages faisant saillie vers le Sud. Un dallage en grès, simplement posé sur de la terre, se voit à mi-hauteur à cet endroit mais il est interrompu un peu plus loin: ce dallage F est marqué d'une croix sur les photos N°s 1059 et 1060. Un énorme Yao gêne pour pousser plus loin le sondage. La ligne C D du croquis 2 correspond à une suite de blocs taillés, certains en réemploi, simplement posés sur le remblai qui sépare le Baphuon du Palais Royal: en G est également un vestige de mur venant buter contre ce remblai.

Le dégagement du mur d'enceinte extérieur Sud du Palais Royal en E a montré un massif de 2.80m d'épaisseur: ce n'est donc pas un simple mur mais un massif de soutènement pour supporter la masse de terre du remblai qui longe la face Nord du Baphuon et l'enceinte Sud du Palais Royal. Ce remblai vient se raccorder à peu près de niveau avec la terrasse des éléphants. En réalité on peut conclure, que le Palais Royal est fermé sur ses faces Sud et Est par un remblai, terrasse ou levée de terre, qui laisse à l'Ouest et au Nord un assez large espace entre lui et le mur d'enceinte extérieur.

MAI 1928PHIMANAKAS -

Une équipe de 15 coulis a achevé le dégagement de la base des 2 massifs de latérite rectangulaire, non loin des angles Sud-Est et Nord-Est. Celui du Nord est mieux conservé et montre sur sa face orientale un perron sans échiffres - photo N° 1062. Un dallage en latérite prolonge au Nord et au Sud la base de ce massif.

Le massif symétrique Sud s'est présenté complètement éventré dans sa partie orientale; sur la face Ouest, le muret de pourtour en latérite est encore conservé sur près d'un mètre de hauteur: une assise de base en grès est visible à l'Est.

Cette équipe dégage en ce moment une porte inédite située sur l'axe commun du Phimânakas et du Baphuon dans le mur d'enceinte Sud intérieur. Cette porte ne figure sur aucun plan du Palais Royal, en y comprenant le mien. Elle présentait le couronnement habituel en grès sur pilastres, mais toute la partie haute a disparu. La photo N° 1063, prise de la digue-remblai qui longe le Baphuon et dont il a été question plus haut montre l'aspect Sud actuel de cette porte presque murée par les terres qui l'obstruaient. Je rappelle qu'une porte symétrique existe au Nord portée sur mon plan (A.A.K. II - III page 312).

Travaux d'Entretien - Une équipe d'une vingtaine de coulis a nettoyé le grand bassin au Nord du Phimânakas et dégagé de la verdure qui les masquaient les bas-reliefs sculptés sur les parois Sud. Dans le cours de ce travail, j'ai revu un superbe nâga d'about de balustrade, trouvé par moi autrefois, et qui gisait isolé entre les deux bassins Nord de la 2ème cour. Ce nâga, dont l'emplacement primitif n'est pas déterminé bien nettement, est d'un type assez particulier, c'est pourquoi j'ai cru utile pour la documentation sur les nâgas d'en prendre la photographie N° 1064.

J'ai fait faire un sondage pour reconnaître un vestige de mur, plus exactement 2 assises de grès superposées qui affleuraient le sol dans une direction Est-Ouest à 80 mètres au Sud du pavillon d'entrée Est de l'enceinte Nord: ces dalles s'interrompent à l'Ouest au bout d'une vingtaine de mètres.

Cette équipe a nettoyé également la petite terrasse sculptée dite terrasse des reines et le bassin qui est à l'Est.

MAI 1928BAKHENG -

Quand l'équipe d'une vingtaine de coulis, dite béton armé, n'a pas eu à travailler aux consolidations mentionnées plus haut à Prah Khan, elle a continué à rejeter les blocs et la terre qui obstruent encore les abords Sud de la pyramide supérieure.

MAI 1928ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - Une équipe d'une vingtaine de coulis continue l'enlèvement du luc-binh dans le fossé Ouest, d'abord à l'extrémité Nord puis dans l'angle Sud où la barrière démolie par endroits laissait le luc-binh reprendre sa liberté et s'éparpiller un peu partout.

MAI 1928DIVERS -

Monsieur Parmentier a continué sur place l'étude de **Ta Prohm**.

Je joins aux photos de ce Rapport la photo N° 1065 prise à la demande de Monsieur Finot pour remplacer les photos mal prises par erreur d'identification à la **Terrasse du Roi Lépreux**.

JUIN 1928PRAH KHAN -

Gopura III Nord - Travaux de Dégagements - Une équipe de 24 coulis a continué le dégagement de l'aile Est de ce Gopura sur la façade Sud: à cet endroit le niveau du terrain à l'intérieur de l'enceinte III est surélevé d'environ 0.25m au-dessus du niveau du sol extérieur.

Cette équipe a également continué le dégagement de l'aile Est de la galerie Nord du Cloître voisin T.

La photo N° 1066 qui montre l'état actuel de ce dégagement, commencé dans l'angle Nord-Est, pourra être comparée avec la photo du rapport précédent N° 1039.

J'ai mentionné dans ce dernier rapport les scènes Vishnuites fréquentes qui décorent les tympans de frontons de cette partie du temple. Les photos N°s 1067 - 1068 et 1070 en montrent des exemples pris dans ce cloître T soit encore "in situ", soit parmi les pierres de déblais.

La photo N° 1069, prise également au même endroit (en face du fronton de la photo N° 1068), montre un personnage central que je n'ai pu identifier mais j'attire l'attention

sur le signe qui surmonte la tête de ce personnage [voir dessin rapport original].

Le caporal qui dirige cette équipe m'a signalé plusieurs inscriptions que j'ai tout lieu de croire inédites: elles appartiennent toutes au même type d'écriture carrée de Jayavarman VII et énumèrent des Kamraten jagat.

Je les situe pour toutes fins utiles:

5 lignes sur un montant de porte à l'angle Sud-Est du cloître T (symétrique par rapport à l'axe Est-Ouest de ce cloître à l'inscription signalée dans mon dernier rapport à l'angle Nord-Est).

3 lignes sur le montant Nord du pavillon d'angle Sud-Est du cloître Sud R.

4 lignes sur le montant Est de la Porte Sud du Gopura central Sud du cloître T.

5 lignes sur le montant Nord de la porte Est du Gopura central Ouest du même cloître T.

Aussitôt le retour de Kruoch des estampages en seront pris pour vous les envoyer, mais quelques-unes sont peu lisibles.

J'ai fait rentrer au magasin d'Angkor Thom plusieurs statues trouvées gisant dans des galeries de Prah Khan qui ne présentent qu'un intérêt assez médiocre, je l'avoue, mais susceptibles par leurs dimensions d'être volées ce qui entraîne des suites et poursuites qu'il vaut mieux prévenir. La tête emportée par Madame Titayna, très médiocre en elle-même, prend par l'effet des éclairages savants sous lesquels elle fut photographiée et de la mise en scène qui l'entoure une importance considérable, genre de publicité à éviter.

Gopura III Est - Une équipe de 24 coulis continue le dégagement et le redressement des dalles et bordures en nâga de la terrasse reliant l'entrée latérale Sud de ce Gopura à la Galerie intérieure II. Toutefois, j'ai laissé une interruption dans l'axe de l'entrée centrale de la face Sud du pavillon Q à cause de quelques arbres de belle venue qui occupent cet emplacement et que je n'ai pas cru devoir faire abattre, en particulier un magnifique fromager qui étreignait sous ces racines puissantes quelques pierres sculptées: ces pierres provenant très probablement du pavillon Q, l'écroulement de ce dernier fut antérieur par conséquent au développement de l'arbre. On a trouvé là également une pierre plate rectangulaire avec rigole en creux près du bord dont j'ignore la destination.

Les photos N°s 1071 - 1072 et 1073 montrent différentes vues de ce chantier en cours: on remarquera sur la photo N° 1071 que la dalle supérieure taillée en bandeau du muret de la terrasse est seule en grès, le reste de ce muret est en blocs de latérite grossièrement ravalés.

Gopura IV Est - Une équipe d'une vingtaine de coulis continue le remontage avec les pierres qu'on a pu retrouver du mur de soutènement Nord en remplaçant les pierres absentes ou trop fissurées et corrodées du parement en grès par de nouveaux blocs: le massif intérieur en latérite est constitué avec des blocs de latérite que l'on va prendre à une brèche du mur d'enceinte un peu plus loin au Sud, où on en avait déjà pris pour refaire le mur de soutènement Sud.

Les photos N°s 1074 - 1075 et 1076 montrent divers aspects de ce chantier.

JUIN 1928

PRASAT SUOR PRAT -

Une équipe de 26 coulis a achevé le dégagement devant l'entrée Ouest du porche de la 2ème tour en venant du Sud.

De chaque côté de ce porche part une amorce de fondations de mur en latérite qui s'arrête un peu plus loin. On a trouvé dans les déblais un minuscule fragment de poterie en forme de tête d'animal aux yeux très saillants du type que Goslier appelle zoomorphe.

Devant la pierre du seuil s'amorce un vestige de dallage en grès sur un blocage de latérite mais qui s'interrompt tout de suite: les deux pilastres en grès de chaque côté de la porte sont coupés tout près de leur base comme on peut le voir sur la photo N° 1077 que l'on pourra rapprocher des photos N°s 1056 et 1057.

Cette équipe a dégagé également le mur de soutènement qui soutient une digue de terre devant l'aile Nord du Khlân Sud, entre les Prasat Suor Prat 2 et 3; ce mur devait former une terrasse en bordure de la place centrale d'Angkor Thom: il montre un parement de grès très peu soigné avec des pierres en réemploi indiquant une époque tardive. Il se décroche pour former des avancées en saillies dans les axes des prasat. La photo N ° 1078 montre les parties de ce mur déjà dégagées.

JUIN 1928

BAPHUON -

Perron Sud III - Une équipe de 24 coulis continue de dégager le mur de latérite enrobé dans la digue de terre qui longe la face Sud du Baphuon à l'Ouest du perron central.

Une amorce de base de mur également en latérite se détache perpendiculairement à ce mur à 4 mètres à l'Ouest du perron.

Un sondage sous les dernières marches du perron a montré que ces marches ne reposent pas sur de la maçonnerie mais sur le sol même de la levée de terre qui part à ce niveau du perron et qui serait, d'après Stern, une ancienne avenue rejoignant le Bakheng; malheureusement cette levée de terre s'interrompt au-delà de la digue Est-Ouest qui longe le Baphuon.

En tout cas le fait à retenir, important, c'est que la levée de terre existait à cet endroit quand fut construit le Baphuon. La différence entre les deux niveaux, base du soubassement du monument et niveau d'arrêt du perron, est de 1.90m.

Les photos N°s 1079 et 1080 qui complètent la photo précédente N° 1061 précise le détail et l'aspect exact de cet endroit avant que je ne pousse plus loin le sondage.

JUIN 1928

PALAIS ROYAL -

Une équipe de 13 coulis a dégagé les parties basses de la porte enterrée, et par suite inconnue jusqu'ici, qui traverse le mur intérieur d'enceinte Sud dans l'axe Baphuon - Phimânakas.

Du côté extérieur (au Sud par conséquent) le sol est à un niveau situé à 1.10m au-dessous du niveau intérieur, de plain pied avec le seuil de la porte.

Les socles d'échiffres du perron extérieur Sud sont entaillés par plusieurs cavités, en forme de calottes sphériques, cavités qui se retrouvent fréquemment à la base des monuments ou sur les échiffres de perron.

J'ignore absolument la cause de cette usure de forme si particulière. Dans les déblais et parmi des traces charbonneuses on a retrouvé plusieurs débris de poteries, quelques-unes du type des Kulen et des fragments de tuiles en terre cuite non vernissées.

Du côté intérieur, il semble qu'on ait coupé les pilastres et colonnettes en grès à un certain niveau comme devenus gênants à partir de cette hauteur: les chambranles également sont entaillés - photo N° 1081. De chaque côté à cet endroit on voyait une agglomération de blocs de latérite que ne

justifie aucun éboulement ou brèche dans le mur d'enceinte: de plus au niveau inférieur un vestige de mur en latérite parallèle au mur d'enceinte venait barrer le seuil de la porte, je l'ai fait enlever du côté Est pour dégager la base du pilastre de ce côté en le laissant du côté Ouest comme on peut le voir sur la photo N° 1081.

La photo N° 1082 montre l'aspect dégagé du côté extérieur Sud.

JUIN 1928

BAKHENG -

Une équipe d'une vingtaine de coulis a terminé l'enlèvement et le rejet sur les flans de la colline de toutes les grosses pierres qui obstruaient la base de la pyramide à l'Est de l'escalier Sud. On enlève maintenant la terre et les pierrailles qui recouvrent encore les murets des deux étages inférieurs de la pyramide.

JUIN 1928

CHAU-SAY - THOMMANON - TANEI - TA KEO -

Travaux d'Entretien - L'équipe de 14 coulis qui nettoyait les divers étages de Takêo a été mise à débroussailler les pierres sculptées alignées tout autour des temples de Chau Say et Thommanon à la demande de M. Mus qui s'occupait spécialement de l'iconographie de ces monuments.

Puis cette équipe a été mise au débroussaillage de Tanei dont le sentier d'accès lui-même en venant de Takêo était devenu inaccessible. J'ai fait placer en bon éclairage le linteau un peu particulier de l'entrée Ouest I afin qu'il puisse être photographié facilement et fait sortir de terre une statue de buddha assis dont le buste est assez élégant mais dont les jambes présentent une disproportion choquante. la tête gisait à côté mais informe.

J'ai profité de ma visite de surveillance à Tanei pour pousser une incursion jusqu'à la borne inscrite voisine à l'angle Nord-Ouest du Baray: elle se présente debout en très bon état de conservation à côté d'un petit édicule quadrangulaire en latérite non couvert.

JUIN 1928

ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - Une équipe de 17 coulis a continué l'enlèvement du luc-binh dans l'angle Sud du fossé Ouest en ramenant sur les bords les touffes égarées qui reparaissaient çà et là.

JUILLET 1928PRAH KHAN -

Cloître T - Travaux de Dégagements - Une équipe de 35 coulis a continué le dégagement de l'angle Nord-Est de ce cloître relié par sa partie centrale Nord au Gopura Nord III: cette allée centrale a été complètement dégagée ainsi que l'aile Est des galeries Nord et l'aile Nord des galeries Est. Des étaitements en béton armé ont été placés aux endroits nécessaires pour consolider certaines parties de voûtes en latérite fortement désagrégées.

J'ai fait sonder jusqu'à 2.20m de profondeur la cavité qui interrompt le dallage au milieu du gopura Nord, sans d'ailleurs rien trouver d'autre que du sable à peu près pur.

On a retrouvé dans l'angle Nord-Est de ce cloître T une dalle de balan rectangulaire, percée de 3 trous, correspondant sans doute à trois statues. Par un hasard assez heureux la présence de M. Finot, Directeur de l'Ecole Française, a permis d'identifier les noms de ces statues et celui de leur donateur par le déchiffrement d'une inscription inédite de 4 lignes sur un tableau de porte voisine.

A ce sujet, des estampages des inscriptions, que je crois inédites, retrouvées sur les tableaux des baies de cette partie de Prah Khan seront envoyés très prochainement.

On a trouvé, en dégageant la partie centrale des galeries Nord du cloître T, une petite statuette de ganesa en ronde bosse de 0.15m de hauteur et en dégageant le porche en saillie du Gopura Est, une statue de personnage assis à la javanaise bossu par derrière. Par chance, car ces personnages bossus non encore identifiés et fréquents dans les monuments de l'époque du Bayon n'ont presque jamais leur tête, on a pu retrouver la tête de cette statue qui fut rentrée au magasin - photo N° 1103.

La photo N° 1083 montre l'aspect extérieur dégagé de la galerie Nord (aile Est) et la photo N° 1084 l'aspect du dégagement en cours de la galerie Est (aile Nord).

On commence actuellement le dégagement de l'édicule U en grès non ravalé et de caractère un peu bizarre dont la photo N° 1085 montre le porche Ouest qui continue le porche Est en saillie du cloître T.

Cour III Angle Sud-Est - Une équipe de 45 coulis continue à dégager et remettre en état la terrasse bordée de nâgas qui relie les entrées latérales Sud des Galeries Est II et III. Après enlèvement des terres et racines, on rajuste et

redresse les dalles et pierres du soubassement ainsi que les socles d'échiffres des perrons A et B (croquis N° 1) pour y replacer les nâgas et morceaux de balustrades retrouvés dans les déblais. On dégage un fragment de base de mur en latérite (en rouge sur le croquis N° 1) près du perron Sud A qui a peut-être quelque rapport avec la base de mur en latérite trouvée devant la face Ouest de l'aile Sud du Gopura III.

L'équipe béton armé est venue consolider les différentes dalles remises en places avec un remplissage en ciment pour remplacer les étais en bois provisoires que l'on voit sur les photos N°s 1086 et 1087 qui donnent deux aspects de ce chantier. J'ai profité de la présence de l'équipe béton armé pour renforcer avec des poutrelles en ciment trois architraves de l'aile Sud de la galerie II Est qui étaient cassées et menaçaient de tomber. Ces architraves supportent la fameuse frise, dite des libellules (Commaille Guide - p. 203) mais l'entrée latérale Sud, par où se fait l'accès à cette galerie, était tellement obstruée de décombres et d'éboulis que pour faciliter le travail de consolidation, j'ai fait débloquer cette entrée: dans ce dégagement, on a trouvé en C au ras du dallage sous les déblais de terre, une statue de personnage assis cassée au ras de la ceinture (toute la partie haute manque). Cette statue est d'un intérêt tout à fait quelconque mais la curiosité réside dans la matière inusitée dans laquelle elle fut taillée, sorte d'albâtre ou de gypse dont la blancheur ressort parmi les autres blocs de grès.

J'ai dû faire découper pour en rejeter les morceaux plus loin un tronc d'arbre assez volumineux qu'un coup de vent avait renversé sur l'aile Sud de la galerie II Est sans causer trop de dégâts.

Gopura IV Est - Une équipe de 35 coulis continue le remontage du mur de soutènement Nord de la chaussée. Ce travail se continue lentement à cause de la difficulté de rajuster les moellons de parement très détériorés, morcelés ou corrodés par leur séjour dans l'eau: on a pu replacer un certain nombre de pierres portant des traces de bas-relief peu lisible d'ailleurs.

Les photos N°s 1088 - 1089 - 1090 et 1102 montrent différents aspects de ce chantier que l'on pourra comparer pour l'avancement des travaux aux photos précédentes du même chantier.

JUILLET 1928

PRASAT SUOR PRAT -

Une équipe de 35 coulis a achevé le dégagement de la base (le mot soubassement correspond mal à ce massif grossier et

informe) de la 2ème tour en venant du Sud: on a retiré les arbres qui s'agrippaient sur les parties supérieures.

Actuellement cette équipe dégage le mur de la terrasse qui précède les tours 3 et 4 qui se décroche en saillie devant chaque tour (croquis N° 2). Ce mur se présente d'ailleurs incomplet et est de construction assez grossière: on peut encore deviner un vague perron dans l'axe des tours.

Dans ce dégagement on a trouvé, mêlés à des morceaux de tuiles en terre cuite, plusieurs débris de céramiques dont un couvercle en forme de tête d'animal et une minuscule tête de cerf (?) appartenant sans doute à la catégorie des vases zoomorphes.

La photo N° 1091 montre le défrichage de l'avancée en saillie devant la tour N° 4.

JUILLET 1928

BAPHUON -

Perron III Sud - Qu'il est donc dangereux de conclure trop hâtivement: à un mois de distance, je suis obligé de démentir ce que j'avais avancé dans mon dernier rapport à savoir que ce perron s'arrêtait à mi-hauteur du soubassement sur la levée de terre et que cette levée de terre était par suite antérieure au monument.

J'avais conclu d'après un perron extérieur seul visible à ce moment, mais en enlevant plusieurs marches de ce perron, il en est apparu un second intérieur et caché qui descend jusqu'au niveau le plus bas du sol. La levée de terre lui est donc postérieure, si elle reste antérieure au perron superficiel.

Une série de photographies donne les phases de ces dégagements successifs: sur la photo N° 1092, qui fait elle-même suite aux photos N°s 1079 et 1080 du précédent rapport, l'escalier intérieur ne paraît pas encore, car il est masqué par la couche de terre qui s'interpose entre lui et les marches extérieures. (Croquis N° 3). Sur la photo N° 1093, il apparaît avec çà et là, encore "in situ", les dalles de grès sur lesquels portaient les marches extérieures dont la hauteur des contremarches était plus petite que celle des contremarches du dessous. Enfin la photo N° 1094 montre le perron intérieur complètement dégagé du côté Est, alors que du côté Ouest subsiste l'état actuel.

Mais une nouvelle bizarrerie intervient: à partir de la huitième marche, en partant du bas, les marches intérieures ne sont plus moulurées mais simplement taillées comme en attente des marches extérieures qui, à partir de ce niveau, correspondent et s'adaptent exactement à elles.

On peut supposer que l'escalier primitif, après avoir commencé à être taillé et mouluré dans sa partie inférieure, fut interrompu pour être remplacé par un second aux marches moins hautes et de profil plus compliqué et moins franc. Quelque chose d'analogue existe dans le perron central III Est où un premier perron au profil de moulures assez nerveux est recouvert à sa base par des marches à profils plus mouvementées.

Ce qu'il est curieux de noter c'est que le remblai de la levée de terre a été fait postérieurement au perron intérieur et antérieurement au perron superficiel, bien que ce dernier ait été déjà prévu avant que le premier n'ait été terminé.

Cette équipe continue le dégagement du mur de soutènement en latérite de la levée de terre qui longe le soubassement Sud du Baphuon à l'Ouest du perron. 2 coulis de cette équipe m'ont remis deux statues en grès de divinités, l'une masculine et l'autre féminine, sans têtes, trouvées dans la brousse au Sud-Ouest des remparts d'Angkor Thom.

JUILLET 1928

PALAIS ROYAL -

Une équipe de 25 coulis a fait des sondages pour savoir exactement comment se comportait le mur d'enceinte extérieur du Palais Royal entre le Baphuon et le Phimânakas dans l'axe de la porte qui vient d'être dégagée dans le mur intérieur.

Ce mur extérieur n'apparaît à cet endroit que par quelques assises émergeant de la levée de terre qui l'enrobe sur ses deux faces.

Si ce mur, comme j'ai pu le conjecturer, est un mur de soutènement (cfr. mon Rapport de Mai 1928 N° 82) pourquoi en cet endroit est-il noyé dans un massif de terre qui ne laisse paraître aucun parement? En enlevant les terres du côté Nord (c'est-à-dire entre les 2 murs d'enceinte du Palais Royal), j'ai reconnu que dans l'axe Baphuon - Phimânakas ce mur n'existait que dans sa partie supérieure reposant sur le massif des terres (la flèche horizontale sur la photo N° 1095 correspond au niveau où s'arrête le mur); deux vestiges de murs partent en décrochement de la partie basse plus épaisse et se dirigent vers le Nord donnant l'impression d'échiffres d'un large perron qui serait parti du sol inférieur de la courette entre les deux murs d'enceintes pour gagner le niveau supérieur de la levée de terre qui longe la face Nord du Baphuon. A noter que l'étroit escalier que l'on voit sur les photos N°s 1095 et 1096 sur lequel j'ai marqué une croix à l'encre ne doit pas entrer en ligne de compte, car il a été construit sur mes

ordres par les coulis pour rendre l'accès possible à cet endroit.

D'autres murs et un vestige de dallage en latérite s'amorcent sur le mur en retour Ouest; une autre base de mur semble traverser la courette entre les deux murs d'enceinte: mais tous ces vestiges sont assez confus. Comme on a trouvé en assez grand nombre des débris de tuiles en terre cuite, il se pourrait que des constructions légères se soient élevées à cet endroit: en tout cas, je n'ai pas retrouvé de traces des gradins qui constituent le fossé entre les murs d'enceinte du Palais Royal.

En sondant à la base du perron de la porte du mur d'enceinte intérieur, justement pour m'assurer si le fossé existait, on a trouvé un minuscule fragment de col de jarre d'une pâte et d'un dessin ornemental (brun sur fond crème) que je ne me souviens pas avoir déjà rencontré à Angkor.

JUILLET 1928

BAKHENG -

L'équipe béton armé, quand elle n'a pas été occupé à placer des étais, a continué de débarrasser les abords Sud de la pyramide supérieure des pierres et terres qui l'obstruent.

Cette équipe a également consolidé la voûte de la porte Nord d'Angkor Thom où une pierre en bascule constituait un danger pour la circulation.

Il est permis d'envisager d'ailleurs parmi les choses possibles une dégradation des portes Nord et Sud d'Angkor Thom du fait d'un choc provenant d'une fausse manoeuvre des billes de bois traînées par des tracteurs qui passent journellement sous ces portes: la responsabilité de l'Ecole Française n'est pas en jeu puisque la route, même quand elle franchit les portes de la ville royale, ne fait pas partie du Parc d'Angkor.

JUILLET 1928

TAKEO -

Travaux d'Entretiens - L'équipe de 30 coulis affectée à l'entretien des Monuments a achevé le nettoyage de Takéo dont les galeries basses et le pourtour n'étaient pas encore débarrassées de leur manteau de végétation. Puis cette équipe a dégagé de la brousse où elle se trouvait complètement perdue la chapelle de l'Hôpital située devant la face Ouest de Takéo. J'ai remarqué dans la voûte intérieure de ce prasat, paraissant bien être de l'époque du Bayon, des pierres en réemploi. Les scènes probablement bouddhiques des frontons ont leur personnage principal

effacé. Sur la bande d'angle Sud de la façade Ouest - photo N° 1097 - on remarquera, tout en haut mêlée au décor, une minuscule scène (Rama, Laksmana et marica?).

Sur un des frontons retirés des déblais et dont j'ai fait réunir les morceaux la figure centrale semble être un Avalo (la photo en sera envoyée dans le prochain rapport).

JUILLET 1928

ANGKOR THOM -

Le nouveau dessinateur a été mis à relever la position exacte des vestiges de bases de murs portant fragments de bas-reliefs qui prolongent la Terrasse des Eléphants au Sud et passent devant le soubassement des entrées orientales IV du Baphuon, avec interruptions, décrochements et recoupements assez bizarres.

Je rappelle succinctement le problème que je voudrais essayer de déchiffrer.

Trois constructions sur un même alignement Nord-Sud se dressent en bordure de la Place Royale d'Angkor Thom du côté Ouest: Entrées IV du Baphuon, Terrasse des Eléphants et Terrasse du Roi Lépreux.

Il semblerait à priori que ces trois constructions, qui devaient concourir à l'aspect magistral du centre de la ville, formaient par suite un ensemble bien homogène. Or il n'en est rien: ces trois constructions s'avèrent visiblement de dates différentes et de plus n'ont aucune liaison, aucun raccord entre elles. Elles sont toutes les trois plus ou moins tronquées, démolies à leurs extrémités Sud et Nord, sans qu'on puisse savoir ce qui s'est passé exactement, pourquoi on en a démolit des portions et pourquoi elles empiètent parfois les unes sur les autres.

J'avais émis cette hypothèse, que d'ailleurs aucun fait précis jusqu'à présent ne m'a permis de rejeter, la terrasse du Roi Lépreux aurait été, aux premières époques de la ville, le centre de tout un ensemble dont les murs ornés de bas-reliefs qui se détachent au Sud et au Nord auraient constitué les ailes latérales.

Lors de modification de la ville royale, d'autres constructions, la terrasse des Eléphants notamment, auraient obligé de démolir une partie de ces ailes latérales: mais un remblai du sol à cette époque postérieure aurait fait conserver une partie de la base de ces murs dont M.Fombertraux a retrouvé des vestiges aux alentours de Tep Pranam, et dont je serais assez disposé à voir des traces dans les murs dont je fais prendre un relevé devant le Baphuon.

En tout cas, un plan général de la disposition de ces divers vestiges, depuis le Nord du Bayon jusqu'à ladite terrasse de Tep Pranam où ils se continuent sous la levée de terre qui enclôt au Nord le Palais Royal et Prah Palilay, pourra préciser tout au moins les données du problème.

Travaux d'Entretiens - L'équipe de Takêo a entrepris le nettoyage de la **Porte de la Victoire** dont l'alignement des géants disparaissait sous la verdure.

Actuellement, elle travaille au nettoyage du **Prah Pithu** dont j'ai fait rentrer au magasin d'Angkor Thom tout un lot de débris sculptés, facilement emportables.

JUILLET 1928

ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretiens - Ayant remarqué que les pieux, qui retenant le barrage qui maintient l'eau dans les fossés au Nord-Est d'Angkor Vat, étaient rompus ou pourris, je les ai fait remplacer et j'ai fait retasser le talus du remblai.

Une équipe de 25 coulis continue à enlever le luc-binh parqué dans le Nord des fossés Ouest.

Terrasses bouddhiques inédites - Un emplacement d'ancienne Pagode m'a été signalé à 900 mètres à l'Ouest de l'angle Sud-Ouest **d'Angkor Vat**. Quelques morceaux de briques et un fragment de cuve en grès à demi enterré avec les pierres semas traditionnelles révèlent seul le caractère religieux de cet emplacement. Non loin de là, près d'un petit trapân dit "Kobal damrei" gît une pierre sculptée qui, très détériorée, a pu être le train avant d'un éléphant.

JUILLET 1928

PRAH KHAN -

Un autre **vestige de terrasse bouddhique** plus important, ou peut-être simplement mieux conservé, m'a été montré dans l'enceinte IV de **Prah Khan** entre le Gopura Ouest IV et le Gopura Ouest III: l'emplacement est nettement délimité par des semas encore "in situ". La terrasse supportant le Vihâr semble avoir son muret intact et à l'extrémité Ouest un renflement de terrain a pu correspondre à l'autel.

JUILLET 1928

ANGKOR THOM -

Levée de terre au Nord de Tep Pranam - Mr. Fionot, Mr. Parmentier et moi avons poussé une incursion dans Angkor

Thom en suivant de l'Est à l'Ouest la levée de terre au Nord de Tep Pranam et de Prah Palilay: contrairement à ce qu'on voit sur tous les plans de cette partie de la ville (ceux publiés dans mon guide compris) cette levée de terre se continue presque jusqu'aux remparts Ouest en longeant le bord Nord de la pièce d'eau dite Dôn Mâ.

JUILLET 1928

PRASAT BANTAI THOM -

Prasat Bantâi Thom N° 520 de l'I.K. - Une visite à ce temple un peu éloigné où j'étais allé accompagner M. Mus m'a permis d'y prendre les photos N°s 1098, 1099, 1100 et 1101 qui fixent certains aspects de ce temple dont la tour centrale est en équilibre assez instable; jusqu'à quand pourra-t-on conserver au présent la dernière phrase au bas de la page 187 de mon guide?

AOÛT 1928

PRAH KHAN -

Cloître T et Edicule U - Travaux de Dégagements - Une équipe de 35 coulis continue le dégagement de cette partie du temple. Les fouilles ont laissé voir à proximité des soubassements plusieurs vestiges de bases de murs que pour plus de clarté je reporte sur le croquis N° 1.

En A B entre l'aile Est du Gopura III Nord et l'angle Nord-Est du cloître T sont des massifs de latérite dont une face porte une vague ébauche de moulures.

En C devant l'aile Nord de la Galerie Est du Cloître T des murs moulurés en grès viennent doubler le soubassement du cloître: il est de plus curieux de constater que en D l'entrée extrême des galeries Nord ne montre aucun perron d'accès et les murs de soubassements se prolongent à cet endroit pour s'interrompre de façon bizarre - photo N° 1110.

On a commencé le dégagement intérieur de la galerie reliant le prasat central à l'entrée Est du cloître (en E sur le croquis). Cette galerie montre que ses deux murs latéraux furent rapportés après coup et viennent buter sur les faces décorées du prasat central et de la galerie Est. Tout le mur Nord est d'ailleurs complètement écroulé comme on peut le voir sur la photo N° 1106: on aperçoit dans le fond le fronton Est du prasat central déjà envoyé dans un rapport précédent - photo N° 1069.

Le dégagement de l'Edicule U - photos N°s 1104 et 1105 - a nécessité la collaboration de l'équipe béton armé pour mettre des cadres ou linteaux en ciment sous les pierres

d'architraves fendues ou posées dans des conditions d'équilibre très instables.

Cet édicule de construction grossière s'avère de basse époque par les nombreux réemplois que l'on y découvre.

La photo N° 1107 montre un joli détail de rinceaux autour des fenêtres du porche en saillie de l'entrée centrale de la galerie Est.

En ce moment, cette équipe construit un échafaudage robuste pour déposer les unes après les autres toutes les pierres du mur Sud de ce porche en saillie de l'entrée Est dont un mouvement général de torsion a fait prendre un encorbellement inquiétant aux pierres du haut. La précarité de l'ensemble s'accroît encore du fait que le linteau de la baie ne présente pas une résistance suffisante. Les photos N°s 1108 et 1109 montrent l'aspect de ce mur avant qu'on ait commencé à en déposer les blocs.

J'ai déjà insisté sur la fréquence des scènes brahmaniques qui se rencontrent dans le temple de Prah Khan: on vient de sortir des dernières fouilles des fragments d'un tympan qui semblent bien représenter une scène de combat du Ramayana.

Voici d'autre part deux morceaux de frontons reconstitués avec des morceaux trouvés épars dans les fouilles et qui représentent - Photo N° 1111 - Vishnu sur Garuda avec des porteurs d'accessoires que je n'identifie pas au registre inférieur (au-dessus j'ai fait placer une pierre portant une frise d'animaux assez amusante) et photo N° 1112 un Civa tandava. Je rappelle que la galerie II Est montre à la base des piliers un décor assez particulier montrant un Civa tandava avec de chaque côté à ses pieds comme assesseurs un Ganesa et un être fantastique que je n'identifie pas. J'en prendrai une photo dès qu'un jour favorable (car cette galerie est très sombre) aura pu se présenter.

Enfin la photo N° 1113 montre un fronton encore en place au-dessus de la porte d'entrée Ouest de la bibliothèque de l'angle Sud-Est du cloître T où l'on reconnaît Vishnu dans l'avatar de Krisna.

Cour III - Angle Sud-Est - Une équipe de 56 coulis continue le dégagement de cette partie de Prah Khan: en enlevant les terres qui masquaient le soubassement de l'extrémité Sud de la Galerie II, j'ai constaté que ce soubassement continue, d'ailleurs assez grossièrement taillé, devant l'entrée latérale Sud sans qu'aucun perron n'accède à cette entrée. J'ai dû faire disposer quelques blocs de grès à cet endroit pour servir d'escalier et ne pas interrompre la circulation.

Il faut noter que la liaison entre l'angle Sud-Est des galeries II et l'édicule assez informe en latérite X qui

fait suite est des plus bizarres. Je fais continuer l'enlèvement des terres pour avoir une idée exacte de ce qui se passe à cet endroit.

On a trouvé dans ce dégagement une superbe tête de Narasimha (?) de 0.23m de hauteur - photo N° 1114 - qui rappelle la photo de l'Ecole, publiée sur la couverture d'Extrême-Asie (N° 20 de Février dernier).

En aménageant un passage aisé dans l'aile Est de la galerie II Sud, on a trouvé deux antéfixes plats montrant sous une arcature une divinité armée d'une massue (Yama?) chevauchant un boeuf tricéphale. J'ai fait consolider certaines parties de la voûte de cette galerie dont la latérite en plusieurs endroits fortement désagrégée compromettait la solidité de l'ensemble.

La photo N° 1115 prise de la terrasse qui va bientôt être dégagée dans toute sa longueur avec sa bordure en nâga, remise chaque fois que cela fut possible, montre au fond l'extrémité Sud des Galeries II Est: on aperçoit le porche qui n'a pas de perron d'accès (se rapporter pour l'état ancien de ce porche aux photos N°s 1021, 1022 et 1023 du mois d'avril dernier). La photo N° 1116 montre la partie de soubassement dégagée à l'intersection des 2 murs: à gauche celui de la galerie II, à droite celui qui relie l'entrée latérale Sud des galeries II au pavillon Q; la photo N° 1117 montre le curieux Dvarapala qui garde l'entrée latérale Sud susdite avec la scène minuscule figurant sous ses pieds un crocodile dévorant la jambe d'un personnage qui fuit.

Une partie de l'équipe béton armé resserre les joints et remonte les morceaux de nâga balustrade retrouvés sur la terrasse qui précède l'entrée principale du Gopura III Est.

Gopura IV Est - Une équipe de 35 coulis après réfection du mur de soutènement Nord commence la remise en place des morceaux d'asuras cependant que l'équipe béton armé rajuste, fixe et consolide les fragments morcelés à grand renfort de ciment et de crampons en fer. Le bas-relief très détérioré d'ailleurs de l'extrémité Est - voir photo N° 1054 - a été déposé et reposé après enlèvement des souches et racines qui avaient déplacé les pierres.

Les photos N°s 1118, 1119 et 1120 montrent des aspects de ce chantier.

AOÛT 1928

PRASAT SUOR PRAT N° 4 -

Une équipe de 30 coulis a dégagé l'intérieur de la quatrième tour des danseurs de corde (en venant du Sud) où se dressait dans l'angle, encastrée dans une termitière, une statue

d'Avalo debout du type déjà trouvé dans les autres prasat Suor Prat. Le dégagement a fait retrouver 3 mains cassées tenant des attributs plus ou moins distincts.

Le dallage intérieur de la cella en grès, à 0.87m au-dessus du dallage en latérite du porche Ouest montre au milieu la cavité rectangulaire habituelle que j'ai fait sonder sans aucun résultat. Sur le dallage, on voit tout autour de cette cavité les encoches des montants du dais qui devait protéger l'idole.

La porte du porche Ouest est bloquée comme dans toutes les autres tours sur une partie de sa hauteur ce qui a obligé d'ajouter une rallonge aux montants verticaux pour surélever le linteau; Ici les deux pierres employées pour prolonger les montants montrent très distinctes des sculptures de bas-reliefs qui indiquent qu'elles proviennent d'un fronton décoré: le centre de la scène était occupé par un boeuf vu de profil.

la façade Est de cette tour en bordure sur l'étang Ta Set montre que le niveau de la margelle de cet étang est surélevé de 0.25m au-dessus du niveau de base de la tour précédente N° 3 qui règne sensiblement avec celui du Khlân Sud. On pourrait en conclure que la construction de cette pièce d'eau est postérieure à celle du khlân et des prasat Suor-Prat.

On a trouvé, en mettant à nu des vestiges de dallages autour de cette tour, divers débris de poteries dont un fond de bol à dessin original d'un modèle que je n'ai pas encore rencontré.

AOUT 1928

BAPHUON -

Base du soubassement Sud - Une équipe de 40 coulis continue le dégagement de la base de ce monument à l'Ouest du perron Sud.

On respecte la levée de terre parallèle au monument et qui d'ailleurs se révèle par le mur de soutènement en latérite qui apparaît au dégagement.

On retrouve toujours des petits dés et fragments de balustrade à nâga dont l'emplacement d'origine reste énigmatique: parmi les débris sculptés, appartenant probablement aux galeries III écroulées et retrouvés dans les déblais j'en ai photographié quelques-uns qui m'ont paru intéressants - photo N° 1121.

AOUT 1928

PALAIS ROYAL -

Un sondage entre les deux murs d'enceinte Sud, et à une trentaine de mètres à l'Ouest de la Porte tout récemment débloquée dans l'axe Phimânakas - Baphuon, a montré à 1.00m sous le sol actuel un trottoir dallé de 1.70m s'arrêtant au bord d'une margelle en latérite sans qu'on puisse préciser s'il y eut là des gradins ou non: mais on a trouvé dans cette fouille une grande quantité de débris de tuiles en terre cuite qui indiquent qu'il y eut autrefois à cet endroit des constructions en matériaux légers. Puis cette équipe de 25 coulis est allée dégager un emplacement le long du mur d'enceinte intérieur Sud à une quarantaine de mètres à l'Est de la Porte dans l'axe du Phimânakas: cet emplacement se révélait comme recelant dans son sous-sol un assez grand nombre de pierres taillées, quelques-unes décorées et moulurées. A première vue, on pourrait croire à un dallage en grès plus ou moins irrégulier et défoncé, mais l'enlèvement de la couche de terre qui recouvrait très légèrement ces pierres a montré une série de blocs entassés là au hasard, grès et latérite mélangés, et dont la profondeur atteint en certains endroits près de 1.20m, c'est-à-dire que le niveau inférieur règne avec la moulure basse du mur d'enceinte.

Le dessus de ces pierres était recouvert d'un grand nombre de débris de briques: dans plusieurs sondages que j'ai fait exécuter - photos N°s 1122 et 1123 - on a retrouvé des morceaux sculptés dont un nâga de l'époque Bayon, je veux dire montrant le garuda comme motif central, des colonnettes octogonales, et une petite statue ébauchée. On a retrouvé aussi des fragments de bas-reliefs appartenant à ce type si fréquemment rencontré dans le Palais Royal - alignement de princesses diadémées comme les frises du grand bassin au Nord du Phimânakas et de la terrasse du Roi Lépreux en montrant encore "in situé.

AOUT 1928BAKHENG -

L'équipe de 24 coulis, affecté au béton armé quand elle n'a pas été occupée à Prah Khan aux consolidations diverses énoncées ci-dessus, a commencé le dégagement de la partie centrale devant le perron Sud de la pyramide. A la base même de ce perron le dégagement a fait démasquer des vestiges de construction et un lion à peu près complet sauf la face qui manque - photo N° 1124.

On a trouvé un peu plus loin un boeuf nandin sans tête, cassé en 2 morceaux, et près de la tour en briques à l'Est du perron une statue de personnage debout, très nettement de la lère époque, sans tête.

AOUT 1928PRASAT BANTAY THOM -

Travaux d'Entretien - Une équipe de 32 coulis après avoir terminé le nettoyage des édicules du **Prah Pithu** où j'ai pris comme documents iconographiques au temple U les photos N°s 1125 et 1126 est allée à **Prasat Bantay Thom** (N° 520 de l'I.K.) faire un nettoyage général ce qui m'a permis d'apprécier les finesses de certains décors de ce beau monument, situé en dehors (le Veinard) des visites touristiques. J'en ai profité pour prendre une série de photos, en m'attachant plus particulièrement à la tour centrale dont l'angle Sud-Ouest est en équilibre les plus instables.

Aux photos N°s 1098, 1099, 1100 et 1101, prises le mois précédent, on pourra donc joindre pour constituer le dossier photographique de ce temple les photos N°s 1127 à 1137.

J'ai fait rentrer au dépôt une statue de divinité debout à 4 bras, sans tête, très nettement de la 2ème époque, qui gisait à demi-enterrée dans l'aile Nord du Gopura II.

AOUT 1928NAK PAN et PRASAT KROL KO -

Travaux d'Entretien - L'équipe de nettoyage est allée débarrasser Nâk Pân et Prasat Krol Kô des herbes et végétation qui avaient envahi ces deux temples. Actuellement elle nettoie les galeries extérieures du **Bayon**.

AOUT 1928ANGKOR VAT -

Une équipe de 24 coulis continue l'enlèvement du luc-binh que j'avais fait parquer dans la partie Nord du fossé Ouest.

SEPTEMBRE 1928PRAH KHAN -

Cloître T et Edicule U - Une équipe de 35 coulis a continué le dégagement de ces deux bâtiments. La galerie Est du cloître T est dégagée des blocs qui l'encombraient, il ne reste plus à enlever que les terres qui cachent le carrelage dans l'extrémité Sud. Des consolidations et rebouchage en ciment furent faits sous la voûte en latérite aux endroits où la pierre se montrait trop désagrégée.

On a également complètement débarrassé des blocs qui l'obstruaient la galerie qui relie la partie centrale au Gopura Est du cloître T. J'ai pu faire relever une partie du mur Nord qui s'était renversé et dont seules les assises de base étaient encore en place: ce sont les blocs de ce mur qu'on voyait en premier plan de la photo N° 1106 du précédent rapport.

La photo N° 1138 montre l'extrémité Est de cette galerie avec à gauche une partie du mur refait.

Dans ce dégagement on a trouvé un petit buste et une statue en deux morceaux que j'ai fait ramener au Dépôt d'Angkor Thom - photo N° 1139. Cette statue nettement du style 2 s'accorde donc avec la date du temple.

La photo N° 1140 montre l'angle Sud de l'extrémité Nord de la galerie Est avec le double soubassement et l'absence de perron que j'ai mentionnés dans mon dernier rapport. La photo N° 1141 montre l'angle Sud du porche central Est avec la partie de mur qui a été remontée et remise d'aplomb. Le caporal béton armé a consolidé ce travail au béton de ciment. On pourra se reporter à la photo N° 1108 qui donne l'état ancien.

En dégageant ce porche on a trouvé un piédestal cassé qui occupe la presque totalité de la surface de cet avant-corps: l'idée de passage dans les axes des galeries des monuments khmers doit donc être de plus en plus abandonnée, car on peut difficilement supposer une circulation dans un endroit où la statue de la divinité occupait presque toute la place.

La photo N° 1142 montre un fronton reconstitué avec les morceaux trouvés dans les déblais: Rama contre Ravana. J'attire l'attention sur la coiffure du guerrier qui se trouve sous le bras levé de Rama.

le dégagement de la façade Est de l'Edicule U - photos N°s 1143 et 1146 - a laissé voir un dallage qui se prolonge vers l'Est et se termine à un perron d'ailleurs excessivement ruiné sur lequel se dresse encore en place un lion - photo

N° 1144. Ce lion, vu de profil, présente une silhouette allongée assez anormale - photo N° 1145.

Au dégagement le dallage en grès s'est révélé être une terrasse surélevée mais très défoncée par la végétation: d'ailleurs les gros arbres qui l'ont envahie en empêchent le dégagement intégral.

On a trouvé là des fragments de balustrades en nâgas et des dés de support qui précisent bien le caractère de terrasse formant accès: mais l'édicule U auquel aboutit cette terrasse est tellement grossier et informe que je me demande si la terrasse ne lui aurait pas été antérieure et ne se rattacherait pas au Gopura Est du cloître T.

Devant la façade Est de l'Édicule U on a trouvé deux statues de dvarapalas sans qu'il soit possible de deviner l'emplacement exact où ils se dressaient. L'un d'eux, en plusieurs morceaux, a été ramené au Dépôt d'Angkor Thom - photo N° 1147. L'autre sans tête, fut laissé sur place: j'en ai pris les deux photos N°s 1148 et 1149 à cause de certains détails de costume qui intéresseront les spécialistes: ils sont du type 2 mais avec caleçon sans perlage.

Gopura III Est - Une équipe de 40 coulis a achevé le dégagement de la terrasse qui relie les entrées latérales Sud des Galeries II et III Est. Le soubassement du porche A (croquis N° 1) n'a pas été ravalé comme on pourra le voir sur la photo N° 1150 (la croix indique quelques pierres formant perron permettant l'accès mises récemment).

J'ai provisoirement laissé l'entrée intermédiaire B (dans l'axe de la terrasse) obstruée par les éboulis: ce dégagement viendra à son heure quand on commencera les galeries intérieures. En dégageant le soubassement extérieur de la galerie II, on a découvert en C (croquis N° 1) une rigole d'évacuation d'eau sous la dalle supérieure de ce soubassement.

Devant la façade Est de l'édicule X furent trouvés plusieurs débris sculptés dont un petit éléphant et une tête de bodhisattva.

Ensuite cette équipe a repris le dégagement de la façade Est du Gopura III Est en enlevant les blocs accumulés dans l'angle Nord de la partie centrale.

Vers la fin du mois, le Caporal OU qui dirigeait cette équipe est mort, assez brusquement emporté par la fièvre. Le caporal qui dirige l'équipe béton armé et qui travaillait à cet endroit à réparer et remettre en état la terrasse continue actuellement le travail.

La photo N° 1151 montre un Sen retrouvé dans les déblais déjà remonté en place, tandis que les coulis travaillent à redresser l'autre.

Les photos N°s 1152 et 1153 montrent l'état de l'angle Nord du porche central avant que l'on ait commencé l'enlèvement des blocs.

Des linteaux en béton armé ont été passés sous quelques pierres d'architraves fendues pour permettre le travail des coulis en toute sécurité.

Gopura IV Est - Une équipe de 35 coulis continue le remontage des morceaux d'asuras sur le mur de soutènement Nord presque entièrement refait. Ce travail se poursuit normalement.

L'équipe béton armé suit pas à pas ce remontage auquel elle collabore, fixant et consolidant tous ces morceaux disjoints pour en assurer la stabilité et remplaçant par des étais ceux qui manquent. Les photos N°s 1154 à 1157 fixent différents aspects et les phases de ce travail.

SEPTEMBRE 1928

PRASAT SUOR PRAT N° 4 -

Une équipe de 35 coulis a continué le dégagement de cette tour en enlevant les terres qui masquaient toute la base du soubassement. La liaison de cette base sur la façade Est avec la margelle du Srah Taset voisin se fait au moyen d'une étroite bande en latérite - photo N° 1158.

Je profite de l'occasion pour faire dégager les gradins en latérite de ce Srah Taset complètement recouverts par la végétation.

Une terrasse surélevée avec mur de soutènement en latérite, assez informe d'ailleurs, part de l'avant-corps Ouest du Prasat Suor Prat 4 pour rejoindre la façade Sud du Prasat Suor Prat 5. Le dallage, en grès sur un lit de latérite, ne se prolonge pas très avant vers l'Ouest: il se rapporte probablement à cette série de terrasses qui viennent bloquer les façades Ouest des Prasat Suor Prat.

La photo N° 1159 montre ce dallage vu du Nord-Ouest.

On a trouvé dans le dégagement de la base du Prasat et de ce dallage plusieurs débris de céramiques dont quelques-uns assez intéressants.

SEPTEMBRE 1928

BAPHUON -

Soubassement III Sud - Une équipe de 40 coulis continue l'enlèvement des blocs de pierres et des terres amoncelés à la base du soubassement III à l'Ouest du perron Sud. Les photos N°s 1160 et 1161 montrent deux aspects de ce chantier.

Les blocs de pierres sans valeur sont transportés sur Decauville dans la brousse au Sud du monument et ceux présentant par leur mouluration ou leur décor un intérêt quelconque sont alignés à proximité le plus près possible de l'endroit où ils furent trouvés.

On a trouvé au cours de ce dégagement dix morceaux d'inscriptions dont j'ai envoyé des estampages (lettre N° 154 du 18 Septembre) et sur lesquels par conséquent je n'ai pas lieu de revenir.

On a trouvé également parmi les débris sculptés plusieurs antéfixes avec dvarapalas ou rishis tenant la massue au milieu du corps: avec les nâgas bombés encadrant les frontons voici une seconde caractéristique du style deux que l'on rencontre au Baphuon.

Mur d'Enceinte IV Nord - J'ai fait cesser le travail de dégagement des vestiges d'éboulis ou d'approvisionnements de pierres (?) retrouvés le long du mur d'enceinte Sud du Palais Royal au Sud-Est du Phimânakas, la zone de ce pseudo-dallage semblant s'interrompre à l'Est et ne présentant plus grand intérêt vers le Nord; j'avais commencé ce dégagement par l'Ouest. Les photos N°s 1162 et 1163 donnent deux aspects de ce dégagement, et les photos N°s 1164 et 1165 le nâga, vu de face et de dos, qui fut retrouvé parmi ces éboulis de pierre et mentionné dans mon dernier rapport: ce nâga type du Bayon, est curieux par la tête de monstre à la base. Cette équipe de 30 coulis a été mise par moi à sonder la levée de terre au Nord du Baphuon devant le perron central.

Cette levée de terre, comme celle au Sud et à l'Ouest du même monument, est sûrement postérieure puisqu'elle recouvre le mur d'enceinte IV.

Je voulais savoir exactement ce qui se passait à cet endroit pour pouvoir répondre à l'hypothèse Stern qui suppose une avenue entre le Phimânakas et le Bakheng, avenue tout à fait invraisemblable d'ailleurs.

Le mur en grès, fort bien ravalé sur les deux faces qui clôture le Baphuon, s'interrompt devant le perron Nord et il montre la base d'un Gopura dont on voit encore les pierres de seuils des portes et une partie inférieure de colonnette encore en place. Ce mur d'enceinte sert peut-être de mur de soutènement à la levée de terre quand on construisit

cette dernière qui était calée au Nord par le mur massif extérieur du Palais Royal (croquis N° 2). C'est ainsi que j'explique la présence des blocs de latérite qui se trouvent juxtaposés au parement Nord du mur et qui avaient peut-être pour but de contrebuter la poussée des terres.

Les photos N°s 1166 et 1167 montrent l'état actuel des fouilles de dégagement des vestiges de la porte.

A ces photos, je joins la photo N° 1168 qui montre quelques motifs sculptés qui avaient été trouvés dans l'ancien dégagement du soubassement Nord et dont il se pourrait que quelques-uns proviennent de la porte dont on a retrouvé la partie basse.

SEPTEMBRE 1928BAYON -

Travaux d'Entretien - Une équipe volante de 30 coulis après avoir achevé le nettoyage des cours intérieures du Bayon nettoie en ce moment la **Terrasse des éléphants**.

En allant au Bayon surveiller cette équipe, j'en ai profité pour faire le recensement, demandé par M. Coedès, de toutes les inscriptions de Jayavarman VII gravées sur ce monument. Voici le résultat de cette enquête:

Sur 39 inscriptions contrôlées, j'ai trouvé:

Douteuses et incertaines:	10
Nettement réservées et non grattées:	23
Grattées:	6

Voilà un résultat qui va certes culbuter complètement cet infortuné Bayon et Suryavarman I sera relégué au rang des Jayavarman II et Yaçovarman.

SEPTEMBRE 1928ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - Une équipe de 25 coulis continue l'enlèvement du luc-binh dans les fossés d'Angkor Vat.

Le fossé Ouest est à cette heure entièrement dégagé mais le fossé Nord en est encore rempli et un coup de vent intempestif risque de tout ramener devant la façade du temple: c'est pourquoi on travaille maintenant de ce côté.

Il me faut à ce sujet signaler un résultat aussi heureux que inespéré constaté dans l'angle Sud-Est des fossés du temple: j'avais réuni et parqué tout le luc-binh flottant des environs dans l'angle même, mais sans le faire enlever. Il est à cette heure disparu presque complètement remplacé par une autre herbe.

SEPTEMBRE 1928CHAPELLE DE L'HOPITAL -

Je joins aux photos de ce rapport la photo N° 1169, prise à la chapelle de l'Hôpital: c'est un fronton dont j'avais fait rapprocher et réunir les morceaux lors du récent dégagement de ce temple: l'Avalô central précise encore la date de l'époque, mais sa borne inscrite, qui n'a guère pu être amenée là postérieurement, précise la date du monument, comme les bornes des prasat Crun le font pour leur abri de pierre.

Je me félicite de ne pas avoir emboîté le pas derrière Stern en donnant dans mon guide la date du Bayon au XIème siècle, ce qui aurait remplacé l'ancienne date erronée par une nouvelle date toute aussi erronée. Je me demande quel est le personnage rondouillard sur le fronton à côté de l'orant à coiffure en forme de fleur.

SEPTEMBRE 1928

DAMDEK -

A la fin du mois Kruoch a été avisé de l'existence d'une borne inscrite aux environs de Damdêk (village près du km 280 de la route Phnom-Penh-Siemréap).

Je l'ai envoyé voir cette borne et il m'a rapporté les renseignements suivants: elle mesure 1.15m de hauteur sur 0.30mx0.46m. L'inscription en caractères ronds du Xème siècle très bien conservée sur trois faces se répartit comme suit:

Face Ouest	59 lignes en sanscrit
Face Est	62 lignes en khmer
Face Sud	15 lignes en khmer
Face Nord	? très abimée.

Cette borne se situe dans la brousse à 4 km au Sud-Ouest de **Bantâi Srei** (N° 575 de l'I.K.) au Sud de la chaussée que suit la route de Kompong Thom.

Il y a là, toujours d'après Kruoch, un emplacement appelé **Prasat Trapân Run** où l'on voit sur un petit tumulus avec éboulis de briques un linteau décoratif avec Indra sur l'éléphant tricéphale et un encadrement de porte tourné vers l'Est. Des débris sculptés gisent sur un autel à **Nâk Tâ** sous un petit abri.

Une mare au Nord et au Sud est utilisée comme rizière. Aussitôt que j'en aurais fait prendre un estampage je vous les enverrai.

OCTOBRE 1928

PRAH KHAN -

Cloître T, édicules Z et U - Une équipe d'une trentaine de coulis a continué le dégagement de cette partie Nord-Est de la 3ème enceinte de Prah Khan.

Le dégagement du double soubassement devant l'aile Nord des Galeries Est du Cloître T a montré qu'au Nord du porche central en A (croquis 1) le second soubassement, celui surajouté, présente cette particularité d'avoir des pierres

en réemploi dont la face interne porte des profils de moulures; de plus, certaines pierres de la partie supérieure sont entaillées et montrent des cavités carrées, quelques-unes rebouchées par des morceaux de pierres taillés à la demande. On les voit sur les photos N°s 1195 et 1196. Devant la porte B (croquis 1) le premier soubassement est interrompu par un perron avec marches décorées qui y accède - photo N° 1197. Un sondage en G dans le dallage devant le porche central des galeries Est pour voir si un perron intérieur n'aurait pas été également bloqué après coup n'a montré qu'un second dallage en grès continu.

On a consolidé avec des étais et du remplissage en ciment la base du mur dont on a remis en place quelques assises renversées au Nord de la galerie reliant l'entrée Est du Cloître au pavillon central. La photo N° 1198 montre la façade Nord de ce mur dont la photo N° 1106 montrait l'état antérieur avant l'enlèvement des décombres.

On a commencé le dégagement de l'édicule en latérite Z (I.K. III p. 149) dans le prolongement et à l'Est de la galerie Sud du Cloître T.

Cette salle en longueur, contrairement à l'indication de Lajonquière, n'a de bas-côtés formant appentis que du côté Nord. Il est difficile de savoir exactement comment elle s'ouvrait sur la façade Est car le mur de cette façade est en partie démoli.

Ce bâtiment, comme l'édicule voisin U, d'architecture informe et sans style, ne paraît pas avoir fait partie du plan primitif de Prah Khan.

On a consolidé en béton armé plusieurs assises en bascule de la demi-voûte en latérite du bas-côté Nord.

Les photos N°s 1199 et 1200 montrent le dégagement en cours de cet édicule dont les pierres sont transportées un peu plus à l'Est dans la brousse.

Les photos N°s 1201, 1202, 1203, 1217 et 1218 montrent des vues d'ensemble de ce chantier: au cours des fouilles on a trouvé plusieurs morceaux provenant d'un tympan de fronton qui réunis ont donné la scène grouillante de singes qu'on voit sur la photo N° 1204. Probablement le duel de Sugriva et de Bali; ce dernier est étendu mort au bas de la scène. Le Ramayana est copieusement illustré dans cette partie de Prah Khan.

Gopura III Est - Le caporal béton armé avec une trentaine de coulis a achevé le dégagement et l'enlèvement des blocs dans l'angle Nord de la partie centrale de ce Gopura: les pierres sans valeur, artistique ou archéologique, ont été

transportées dans la brousse au Nord-Est et les autres sont alignées près de l'endroit où elles furent trouvées.

La photo N° 1205 montre l'état actuel de cette partie du gopura.

Puis cette équipe a commencé le dégagement de l'angle Sud de l'entrée latérale Nord du susdit Gopura dont la photo N° 1206 montre l'aspect au début du dégagement. Ayant remarqué que, sur la face Sud du pilastre Sud du porche de cette entrée, l'un des buddhas, constituant le motif décoratif central des rinceaux, n'avait pas été bûché, j'ai profité de l'amas des éboulis qui permettait d'atteindre à sa hauteur pour en prendre une photographie de tout près - photo N° 1207; on pourra se rendre compte de l'emplacement de ce motif sur la photo d'ensemble N° 1208 où une flèche indique le buddha. Le buddhisme et le brahmanisme se partagent donc également la préséance dans le décor de ce temple: à l'intérieur de l'enceinte I, au-dessus d'un porche peu fréquenté parce que difficile à atteindre, j'ai trouvé une scène nautique dont j'ignore le sujet et dont j'envoie la photo pour identification - Photo N° 1209.

Gopura IV Est - Une équipe de 35 coulis a achevé la remise en place des morceaux d'asuras retrouvés dans les décombres pour reconstituer, aussi complètement qu'il a été possible, l'ancienne balustrade: il manque pas mal de têtes, surtout dans la partie médiane, mais la présence du nâga de début donne une silhouette d'ensemble beaucoup plus complète que du côté Sud qui est amputé de ce beau motif. Un des morceaux du corps central de ce nâga qui n'a pas pu être retrouvé a été remplacé par une pierre brute.

L'équipe béton armé a apporté les béquilles nécessaires aux asuras trop mutilés ou dont les morceaux ne se raccordaient pas ensemble, afin d'assurer la solidité de l'ensemble.

Les photos N°s 1210 et 1211 montrent deux aspects de cette remise en place.

OCTOBRE 1928

PRASAT SUOR PRAT -

Une équipe d'une trentaine de coulis a commencé le dégagement du Prasat Suor Prat N° 5. Cette équipe a continué celui des gradins maçonnés du Srah Taset - photo N° 1212: la margelle supérieure en latérite de ce Srah montre près de l'angle Nord-Ouest deux entailles qui furent peut-être destinées à former rigoles pour les écoulements d'eau.

On a trouvé dans la brousse au Nord une petite stèle en grès, assez médiocre de facture, montrant un personnage

assis à 4 bras du genre du N° 143 de la pl. VI du BCAI - 1910 - I.

On a trouvé également une ligne de graffito sur la tranche d'une dalle retirée des fouilles à la base de l'angle Sud-Ouest du Prasat Suor Prat 5.

Cette équipe arrivée au dégagement des gradins du Srah Taset du côté Est prolonge ce dégagement jusqu'à la terrasse buddhique N° 1 voisine.

OCTOBRE 1928

BAPHUON -

Soubassement III Sud - Une équipe de 32 coulis continue de dégager la base de ce soubassement à l'Ouest du perron Sud: en même temps on dégage les vestiges du mur en latérite formant soutènement de la levée de terre au Sud du monument. Les photos N°s 1213 et 1214 montrent deux étapes de ce travail: la photo N° 1215 montre deux petites scènes, malheureusement peu distinctes, trouvées sur les pierres retirées des éboulis.

Mur d'Enceinte IV Nord - L'équipe de 26 coulis qui travaille à dégager la face Nord de ce mur enfermée dans le remblai de terre qui longe de ce côté le Baphuon a été interrompue pendant une partie du mois par suite de la maladie de son caporal.

La base de l'ancien gopura, actuellement démoli, dans l'axe du perron Nord a été complètement dégagée, laissant voir encore "in situ" les seuils de la porte et une base de colonnette - photo N° 1216.

Le blocage en pierre de latérite contre le parement Nord du mur est interrompu à cet endroit et ne reprend qu'un peu plus loin à l'Est et à l'Ouest.

OCTOBRE 1928

BAYON -

Je joins aux photos du présent Rapport la photo N° 1222 d'une pierre trouvée au Bayon devant le porche extérieur central Ouest que j'ai fait rentrer au Dépôt par mesure de précaution. Ce joli motif de Prah Thorni entre deux soldats de Mara aurait pu être détaché au ciseau de la base du nâga d'angle sur lequel elle fait saillie par quelque collectionneur.

OCTOBRE 1928

PHIMANAKAS -

Travaux d'Entretien - Une équipe d'une trentaine de coulis a nettoyé la **terrasse** royale dite **des éléphants** et celle du Yama (Dharmaraja), alias **Roi Lépreux**. Puis cette équipe a entrepris le nettoyage du Phimânakas.

Ayant remarqué parmi les pierres retirées des fouilles et rassemblées tout autour de ce monument des morceaux d'éléphants provenant de la pyramide de base, j'ai fait remettre en place trois de ces éléphants (qui vont par ordre décroissant de dimensions à mesure que l'on monte d'un étage) à l'angle Sud-Est. Ces éléphants sont malheureusement incomplets et il a fallu remplacer les parties absentes par des cales et des étais. La présence de ces éléphants souligne le seul point par lequel on peut raisonnablement rattacher le Phimânakas à l'art de Rolûos ou d'Indravarman. Ils sont le seul lien qui rattache ce temple, qui fait déjà pressentir l'art classique du XIème siècle, à l'art d'Indravarman qui le précède. J'ai profité des échafaudages importants qu'avait nécessité le remontage de ces pièces pour remettre en place sur les échiffres du perron central Est quelques *Sen* retrouvés également dans les débris rejetés autour du temple. Les photos N°s 1219, 1220 et 1221 montrent plusieurs phases de ce travail qui, s'il redonne de l'unité à l'évolution de l'art khmer en le rapprochant du style qui le précède, affaiblit un peu la ressemblance étrange que présentait le Phimânakas avec l'art Maya de l'Amérique centrale, d'après ce que m'a dit le Docteur Gann, délégué du British Museum.

Cette équipe a nettoyé **Thommanon** et **Chaussay** (ce dernier temple, afin de permettre à Mr. Fombertaux de repérer la pierre dont photo avait été demandée par M. Goloubew).

OCTOBRE 1928

PRASAT CRUN -

Travaux d'Entretien - Enfin, ayant voulu, à la demande de M. le Directeur de l'Ecole Française revoir l'inscription du Prasat Crun Sud-Est, il m'a fallu faire faire le nettoyage complet de ce monument d'angle pour y voir quelque chose. Cette borne n'est pas remise en place et gît toujours dans l'état où elle fut trouvée lors du dégagement de ce prasat en Juillet 1925, telle que l'on peut la voir sur les photos N°s 578 et 579 jointes à mon rapport de cette époque.

J'ai essayé de remonter les 3 morceaux qui la constituent, mais les cassures se raccordant mal, cette opération m'a été impossible: je ferai reprendre des estampages, séparément, des 3 morceaux et avec les indications que donnera la lecture du texte (très peu lisible d'ailleurs par endroit) on verra si on peut la redresser.

OCTOBRE 1928ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - L'équipe de 26 coulis préposée à ce travail a continué l'enlèvement du luc-binh dans le fossé Nord (côté Ouest).

On m'a signalé dans la brousse à une centaine de mètres au Nord du bassin Nord d'Angkor Vat une petite statue de divinité debout de 0.28m de hauteur que j'ai fait rentrer au dépôt.

J'ai fait essayer par Kruoch avec les photographies qui m'avaient été envoyées de reconstituer les deux inscriptions de Bantay Kdei brisées par les Travaux Publics l'an dernier: sur les 196 morceaux retrouvés une vingtaine a pu seulement être repérée sur la photographie. Les autres morceaux ont été concassés beaucoup trop menus pour qu'il soit possible de les identifier et de retrouver leur place dans l'ensemble.

NOVEMBRE 1928PRAH KHAN -

Cloître T - Edicules Z et U - Une équipe d'une trentaine de coulis a dégagé la base extérieure de l'aile Sud des galeries Est du Cloître T, ce qui a permis de constater la même particularité qu'à la partie symétrique Nord à savoir un deuxième soubassement intérieur.

Les deux soubassements sont séparés par un intervalle rempli de terre et recouvert de dalles en grès qu'il a fallu enlever pour découvrir les moulures du soubassement caché. Les photos N°s 1290, 1291 et 1292 montrent les aspects avant et après ce travail. On a retrouvé un perron intérieur dans l'axe de la porte de l'aile Sud, comme on en avait trouvé un devant l'aile Nord; toutefois, ce perron Sud est composé de blocs rapportés - photo N° 1293 - tandis que le perron Nord était taillé dans le corps même du soubassement.

Plusieurs pierres du soubassement extérieur laissent voir sur la partie supérieure des cavités et sont moulurées sur la face interne ce qui indique un réemploi.

On a trouvé pendant ce dégagement parmi les déblais un fragment de nâga d'about qui n'a pas le garuda central, cette marque irrécusable de l'époque Bayon.

En faisant un sondage devant la porte d'entrée Sud des galeries Est dudit Cloître que j'avais notée précédemment comme dépourvue de toute perron d'accès, on a retrouvé ce perron bien conservé et masqué par un dallage grossier.

Suivant l'habitude en ce cas, j'ai fait dégager une moitié de ce perron, laissant l'autre partie dans l'état actuel. La photo N° 1294, que l'on pourra rapprocher du premier plan à droite des photos N°s 1202 et 1203, montre ce dégagement.

L'édicule en latérite Z a été complètement dégagé intérieurement des blocs qui l'obstruaient.

On achève de dégager extérieurement la base de cet édicule - photo N° 1295.

J'ai fait redresser les deux montants en grès de l'unique porte qui donne accès à l'Ouest dans cet édicule, ce qui précise bien qu'il n'avait aucun caractère religieux et était une dépendance annexe du cloître T: ces deux montants fort inclinés ne tenaient que par les éboulis qui les calaient.

On a trouvé en dégageant la base de l'angle Nord-Est un petit garuda cariatide en ronde-bosse qui devait porter un personnage dont le corps a disparu: le socle est gravé d'un signe qui ne paraît pas être une lettre mais plutôt un commencement de décoration.

Enfin, cette équipe a commencé à relever de niveau le dallage très fortement affaissé de la chaussée qui précède la façade Est de l'édicule U; chaussée d'ailleurs assez rudimentaire dont le bandeau supérieur du muret de soubassement est seul en grès.

En déplaçant les dalles soulevées par les racines on a trouvé, cassé en plusieurs morceaux, un linteau, assez détérioré d'ailleurs, qui ne correspond pas au type courant de linteau trouvé jusqu'à présent dans ce temple - photo N° 1296.

On a retrouvé dans les déblais un peu plus au Sud des morceaux d'un fronton qui a pu être reconstitué presque entier. Les singes du registre inférieur semblent préciser une scène du Ramayana mais pourquoi alors l'arbre de la bodhi au-dessus? photo N° 1297.

Gopura III Est et Edicule X - Les travaux de dégagement de l'entrée latérale Nord (façade Est) de ce Gopura ont été suspendus, car l'équipe de béton armé qui exécutait momentanément ce travail a été occupée ailleurs. Toutefois, vers la fin du mois une équipe de 25 coulis a achevé le dégagement des murets de soutènement de l'extrémité Ouest de la terrasse qui relie les entrées latérales Sud des Gopura Est III et II. J'ai remarqué sur le bandeau supérieur de ce muret, mêlés au décor des rinceaux, deux minuscules buddhas assis en méditation.

je fais entreprendre également le dégagement de la base de l'angle Nord-Est du bâtiment X qui se relie aux galeries II Est.

Gopura IV Est - Une équipe de 33 coulis a achevé de combler la dépression qui séparait sur toute sa largeur la chaussée dallée accédant à ce Gopura et qui avait pu être prise au début pour un passage faisant communiquer les deux bassins. Les dalles qui manquaient ont été reconstituées avec des morceaux de pierres pris parmi les blocs sans moulures rejetés au Sud-Est du Gopura III Est lors du dégagement de ce Gopura; ces blocs sont amenés à pied d'oeuvre par wagonnets Decauville

Cette équipe commence à couper, morceaux par morceaux, deux arbres qui chevauchent les éboulis entre l'entrée centrale et les deux entrées latérales de la façade Est du Gopura IV pour entreprendre le dégagement de ce gopura - photos N°s 1298 et 1299.

NOVEMBRE 1928

ANGKOR THOM -

Prasat Suor Prat 5 et Terrasse bouddhique N° 1 - Une équipe de 28 coulis a continué le dégagement de la base extérieur du Prasat Suor Prat N° 5 à l'angle Nord-Ouest du Srah Taset. Un dallage prolonge à l'Ouest le porche d'entrée, faisant suite à celui précédemment découvert et mis à jour entre les tours 4 et 5 (cfr. photo N° 1159 du rapport de septembre).

Ce dallage s'interrompt à l'Ouest et est incomplet - photo N° 1300. On a trouvé au cours de ce dégagement quelques minuscules fragments de poterie sans grand intérêt d'ailleurs et, en débarrassant les gradins en latérite du Srah Taset de la végétation qui l'encombrait, tout un lot de poteries en argile avec couverture grossière, plus ou moins cassées, un grelot vert de grisé et un morceau de quartz.

Cette équipe a également entrepris le dégagement des massifs de construction formant bases du Vihâr à l'extrémité Ouest de la Terrasse Bouddhique N° 1 (N° 480 de l'I.K. III) c'est une plate-forme carrée avec un mur constitué par des dalles de grès d'assez faible épaisseur posées de champ, ce qui fait que ce mur, qui a subi des affaissements, s'est renversé en plusieurs endroits: on a repris les parties affaissées et redressé les dalles tombées ou prêtes à tomber dans la partie Ouest - photo N° 1301 - et on commence un travail analogue sur les autres faces.

On a retrouvé, en déplaçant les dalles inférieures sur lesquelles repose ce mur, plusieurs pierres en réemploi portant sur la face interne des fragments de bas-reliefs.

Le dégagement de cette partie **d'Angkor Thom**, auparavant perdue dans une brousse impénétrable, l'a rendu accessible aux visiteurs. Le résultat n'a pas été long comme on le verra au chapitre gardiennage qui tend à devenir de plus en plus absorbant.

Travaux d'Entretien - Une équipe de 26 coulis après avoir terminé la remise en place de 2 éléphants sur l'angle Nord Ouest du **Phimânakas** est allée dégager les deux sentiers donnant accès à **Prah Palilay**, l'un au Sud venant du Palais Royal l'autre à l'Est venant de Tep Pranam: ces deux sentiers m'avaient été signalés comme obstrués par des arbres tombés.

Ayant repéré au **Prah Pithu** une scène du barattement sur un fronton gisant parmi les déblais (temple T) j'en ai pris la photo N° 1305.

On a utilisé les cent kilos de chlorate de soude qui, à titre d'essai, m'avaient été généreusement envoyés par la Compagnie de Commerce et de Navigation de Saïgon, sur la terrasse qui précède à l'Est le Bayon.

La photo N° 1306 montre l'arrosage du liquide avec l'appareil Vermorel: j'avais confié la direction de cet essai à Monsieur Fombertaux et on a remarqué que les herbes ainsi arrosées dépérissaient et mouraient. Le résultat intéressant serait qu'elle ne repoussent plus, et cela le temps seul pourra nous l'apprendre.

NOVEMBRE 1928

BAPHUON -

Soubassement III Sud - Une équipe de 30 coulis continue le dégagement de l'extrémité Ouest de ce soubassement en enlevant les éboulis de pierres et les terres qui l'obstruaient jusqu'à mi-hauteur.

On a retrouvé dans les parties inférieures un certain nombre de pierres sculptées ou moulurées qui paraissent provenir de la galerie démolie du 1er étage; toutes les pierres de cette galerie n'auraient donc pas été utilisées par les bonzes, responsables de cette démolition, pour l'empilage sur la façade Ouest du 2ème étage qui devait devenir un buddha couché.

La photo N° 1302 qui pourra être comparée à la photo N° 1161 du rapport se septembre montre l'état d'avancement de ce chantier.

Mur IV Nord - Une équipe de 28 coulis a terminé de dégager sur une certaine longueur, de chaque côté du vestige de gopura dans l'axe du perron Nord, de la face Nord du mur

d'enceinte IV. on voit reparaître de chaque côté sur cette face Nord les blocs de latérite interposés entre le mur IV et le remblai de la levée de terre - photo N° 1303. J'ai fait interrompre ce travail qui ouvrirait une excavation assez profonde trop près du sentier qui longe le mur extérieur Sud d'enceinte du Palais Royal: il pouvait en résulter un danger pour des visiteurs non prévenus.

j'ai remédié à ce danger en faisant déplacer une partie des pierres alignées à cet endroit pour établir un cordon de protection A B (croquis N° 1) le long de la partie de la fouille à pic: pour accéder au fond de cette fouille, j'ai fait aménager un escalier A qui y descend et donnera accès à la base du perron III Nord. J'ai fait également donner accès à l'escalier C qui descend au fond du fossé séparant les deux murs d'enceinte Sud du Palais Royal et par lequel on pourra gagner directement le Phimânakas (croquis N° 1).

Ensuite cette équipe a repris le dégagement (sur la face Sud seule) du mur IV plus à l'Est en D où il se perd dans le talus des terres.

Une partie du remblai a été respectée en E pour laisser la circulation devant le soubassement III Est.

NOVEMBRE 1928

BANTAY KDEI -

Travaux d'Entretien - Puis cette équipe est allée nettoyer le temple de Bantây Kdei dont le dégagement intégral nécessite un entretien plus fréquent et plus complet. J'en ai profité pour faire placer par l'équipe béton armé plusieurs consolidations qui s'imposaient. En allant surveiller ces équipes, j'ai pu constater qu'une maîtresse branche d'un arbre voisin était tombée sur l'édicule C (au Sud du pavillon des danses (?) A) et avait fortement démoli quelques architraves encore en place de cet édicule déjà fortement endommagé.

j'ai également remarqué sous la voûte de la galerie Nord accédant au sanctuaire central de ce temple un fronton peu apparent dont il m'a paru intéressant de prendre la photo N° 1304: le sujet de ce fronton n'est pas sans rappeler un peu celui de Prasat Bantây Thom décrit par Lajonquière (I.K. III - p. 138).

NOVEMBRE 1928ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - Actuellement cette équipe vient de commencer le nettoyage du temple d'Angkor Vat où la végétation reprenait avec intensité: des daeum Po s'élançaient drus et verdoyants par les différents joints des assises un peu partout.

Une autre équipe de 26 coulis a ramené après en avoir enlevé le plus possible, tout le luc-binh du fossé Nord d'Angkor Vat (moitié Ouest) et l'a immobilisé avec une série de piquets formant clôture.

DECEMBRE 1928PRAH KHAN -

Gopura III Est - Une équipe d'une trentaine de coulis a continué le dégagement de l'aile Nord de ce Gopura; les soubassements sont apparus en plus ou moins bon état sous la couche de terre et blocs tombés qui les recouvrait et il a fallu resserrer les joints et reprendre certaines parties.

La photo N° 1357, prise du porche de l'entrée centrale du Gopura, montre l'état de ce chantier pendant le cours des travaux: au premier plan à droite se voient les coulis qui ont déposé une partie des pierres du perron et des échiffres de l'angle Nord-Ouest de la terrasse qui précède le Gopura (A sur le croquis n° 1) pour les remettre en place après avoir coupé et extrait les racines d'un énorme yao qui les avaient soulevées.

On commence à dégager le porche de l'entrée latérale Nord.

Gopura IV Est - Une équipe de 33 coulis a continué le dégagement de ce pavillon à 3 passages qui se différencie du style habituel des Entrées des édifices contemporains du Bayon et se rapprocherait plutôt de celui des entrées occidentales d'Angkor Vat.

La façade Est est à cette heure entièrement dégagée dans sa partie centrale et sa partie Nord - photo N° 1358. On achève de dégager le porche Sud de cette façade - photo N° 1359; c'est près de l'angle Sud du soubassement de ce porche que fut trouvée une des plus belles statues dont peut se faire gloire l'art khmer. C'est la réplique, un peu plus grande, de la statue déjà trouvée près de la dharmachala (planche XLIV du dernier Bulletin) mais la tête est d'une pureté de trait admirable et d'une expression de sérénité où jamais le détachement bouddhique n'avait été si fortement exprimé. Par une chance heureuse, cette tête est absolument intacte et fort bien conservée - photos N°s 1360, 1361, 1362 et 1363.

Le haut de la photo N° 1362 a été voilé par une maladresse du coulis qui tenait le châssis mais le galbe du corps se dégage si bien que je n'ai pas cru devoir rejeter ce cliché. Les trois photos 18x24 ont été prise par Monsieur Fombertaux.

Ce morceau de tout premier ordre représentera dignement la statuaire khmère au Musée du Louvre.

On a trouvé, en dégagant l'intérieur de la salle de passage latéral Nord, une petite stèle à trois personnages que je n'ai pas su identifier - photo N° 1364.

On commence maintenant le dégagement de la façade Ouest du Gopura. La photo N° 1365 prise au cours du dégagement de l'aile Nord de cette façade pourra être comparée à la photo N° 1314bis prise avant le dégagement.

DECEMBRE 1928

ANGKOR THOM -

Terrasse bouddhique 1 - Une équipe d'une trentaine de coulis continue à redresser et remettre en place après resserrement des joints les bases de constructions enfermées dans un double mur d'enceinte à l'Ouest de cette terrasse.

On travaille en ce moment à la base du stupa (?) A sur le croquis N° 2 dont la photo N° 1366 montre l'angle Sud-Ouest en cours de réparation.

La photo N° 1367, prise du dessus de la terrasse du Vihâr B (croquis N° 2) dont la partie supérieure a été nivelée et les pierres remises en place et réajustées l'une contre l'autre, montre les coulis régaland les terres en bouchant les dépressions et décapant les parties de murs enterrées sous un remblai à l'intérieur du mur d'enceinte.

On a retrouvé pendant ce travail un petit fragment de bas-relief (peut-être provenant d'un fronton) de l'époque classique.

On peut conclure du nombre important de pierres taillées, moulurées ou décorées, retrouvées dans les déblais de ce chantier, soit isolées, soit en réemploi dans la maçonnerie, qu'il devait y avoir là autrefois un prasat qui fut démoli et utilisé partiellement pour construire cette terrasse.

DECEMBRE 1928

BAPHUON -

Mur d'Enceinte IV Nord - Une équipe de 28 coulis continue à prolonger vers l'Est le dégagement de la base moulurée de ce

mur d'enceinte. Ce mur reprend, après un décrochement de quelques mètres vers le Sud signalé dans mon dernier rapport, sa direction Ouest-Est. Immédiatement après ce décrochement le mur, qui était réduit jusque là à une simple base moulurée surélevée sur un petit socle, laisse voir l'ensemble des assises constituant la partie supérieure renversées sur le sol - photos N°s 1368 et 1369 - sur une dizaine de mètres de longueur. Puis de nouveau la base moulurée continue sans trace des pierres supérieures du mur - photo N° 1370.

A 80 mètres environ de l'angle Nord-Est du monument les assises supérieures réapparaissent jonchant le sol.

On a trouvé dans les fouilles plusieurs tessons et fragments de jarres avec couvertes et dessins appartenant à la catégorie des poteries khmères. Je les ai fait rentrer au dépôt.

DECEMBRE 1928

BAYON -

L'équipe de 30 coulis qui travaillait au Sud du Baphuon a été mise à la recherche de toutes les pierres sculptées ou décorées qui se trouvaient mélangées aux décombres rejetées en dehors de la face Nord du Bayon; ces fragments sculptés proviennent pour la plupart d'ensembles (frontons, frises, etc...) dont il est malheureusement impossible de retrouver la place exacte car les pierres sont loin de leur point de chute. On les aligne devant les soubassements de la galerie extérieure.

Une autre équipe de 33 coulis a terminé le redressement de la tranche de pierres qui menaçait de s'écrouler à la tête Sud de la tour centrale Ouest du 2ème étage du temple. J'ai fait prolonger l'échafaudage établi pour cette opération jusqu'à la tour voisine Sud pour remettre en place une demi-couronne de lotus terminale à moitié renversée et prête à tomber.

j'ai également fait consolider au ciment l'angle Nord-Est de cette tour Sud pour maintenir l'équilibre des parties supérieures.

Enfin, quelques joints à l'Est de la tour centrale ont pu être resserrés grâce à l'échafaudage qui permettait d'atteindre à ces parties supérieures.

Avant de faire enlever cet échafaudage, j'en ai profité pour prendre de là une série de clichés - photos N°s 1371 à 1374 - des aspects de la tour centrale et des parties voisines vues de cette hauteur. Ces photos pourront donner sur

certaines tours des renseignements sur leurs parties supérieures que l'on ne pourrait avoir du bas.

J'ai fait ramasser un corps de dvarapala dont les morceaux gisaient à proximité du perron central de la façade Ouest extérieure pour le redresser debout sur son socle à sa place ancienne - photo N° 1375.

Ensuite cette équipe a enlevé tous les bois d'échafaudages et s'en est resservie pour établir un nouvel échafaudage permettant d'atteindre à la partie supérieure de la tour centrale sur un plancher en rondins qui en fait le tour.

Ce plancher me permettra d'examiner de près toute cette partie supérieure qui semble se débiter en tranches s'écartant les unes des autres et de prendre une décision au sujet des travaux de consolidations qu'il serait possible d'y exécuter.

En allant surveiller la pose de ce dernier échafaudage, j'ai remarqué une chose que je relate ici car il ne me souvient pas de l'avoir vue notée quelque part. Sur le dallage en grès de la terrasse du sanctuaire central au Sud-Est deux dessins gravés au trait semblent reproduire un prasat. Celui devant la chapelle S S E (3 du plan Parmentier) est assez net et j'en donne un aperçu dans mon croquis N° 3.

Il semble que les deux motifs latéraux (A) reproduisent des extrémités d'étendards.

DECEMBRE 1928

ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien - A Angkor Vat une équipe d'une trentaine de coulis a continué le nettoyage du temple et le redressement sur cales ou potelets en béton de quelques corps de nâgas retrouvés sur la chaussée occidentale extérieure.

L'équipe de 28 coulis qui enlève le luc-binh dans les fosses s'est transportée à l'extrémité Ouest du fossé Sud où le luc-binh commençait à s'accumuler de nouveau.

On a nettoyé les bassins centraux de Nâk Pân dont les constructions et gradins disparaissaient sous les herbes qui les avaient envahis.

DECEMBRE 1928

BANTAY SAMRE -

Travaux d'Entretien - Enfin, j'ai envoyé Kruoch avec une équipe faire le nettoyage de Bantây Samré demandé par le Chef du Service Archéologique.

DECEMBRE 1928

BANTAY SREI -

J'ai profité de la présence de Claeys, Inspecteur du Service Archéologique en mission à Angkor, pour aller avec lui à ce temple devenu assez facilement accessible par la nouvelle route des Kulen qui permet de faire en auto une grande partie du trajet. Cette facilité d'accès et l'abondance de menus fragments, délicieusement décorés, qui gisent tout autour des sanctuaires rendaient impérieuse la nécessité d'en laisser sur place le moins possible: aussi j'ai fait un choix de petites pièces aisément transportables, des acrotères pour la plupart, et dont quelques-unes n'ont pas plus de 0.30m de hauteur pour les faire rentrer au dépôt où je les ai mises en sûreté.

J'ai fait également rentrer un linteau et deux statues gisant près du Gopura II Est dont les têtes avaient été déjà ramenées par moi au dépôt le 16 mars 1924.

RAPPORT 1929

JANVIER 1929

PRAH KHAN -

Gopura III Est - Travaux de Dégagements - Une équipe d'une trentaine de coulis a continué le dégagement de l'aile Nord de ce gopura; les soubassements sont apparus en plus ou moins bon état sous la couche de terre et blocs tombés qui les recouvrait et il a fallu resserrer les joints et reprendre certaines parties.

La photo N° 1357, prise du porche de l'entrée centrale du gopura montre l'état de ce chantier pendant le cours des travaux: au premier plan à droite se voient les coulis qui ont déposé une partie des pierres du perron et des échiffres de l'angle Nord-Ouest de la terrasse qui précède le gopura (A sur le croquis N° 1) pour les remettre en place après avoir coupé et extrait les racines d'un énorme yao qui les avaient soulevées.

On commence à dégager le porche de l'entrée latérale Nord.

Gopura IV Est - Une équipe de 33 coulis a continué le dégagement de ce pavillon à 3 passages qui se différencie du style habituel des Entrées des édifices contemporains du

Bayon et se rapprocherait plutôt de celui des entrées occidentales d'Angkor Vat.

La façade Est est à cette heure entièrement dégagée dans sa partie centrale et sa partie Nord - Photo N° 1358. On achève de dégager le porche Sud de cette façade - photo N° 1359 - c'est près de l'angle Sud du soubassement de ce porche que fut trouvée une des plus belles statues dont peut se faire gloire l'art khmer. C'est la réplique, un peu plus grande, de la statue déjà trouvée près de la dharmaçala (planche XLIV du dernier Bulletin) mais la tête est d'une pureté de trait admirable et d'une expression de sérénité où jamais le détachement bouddhique n'avait été si fortement exprimé. Par une chance heureuse, cette tête est absolument intacte et fort bien conservée - Photos N°s 1360, 1361, 1362 et 1363. Le haut de la photo N° 1362 a été voilé par une maladresse du coulis qui tenait le châssis mais le galbe du corps se dégage si bien que je n'ai pas cru devoir rejeter ce cliché. Les trois photos 18x24 ont été prises par Monsieur Fombertaux.

Ce morceau de tout premier ordre représentera dignement la statuaire khmère au Musée du Louvre.

On a trouvé en dégageant l'intérieur de la salle de passage latéral Nord une petite stèle à trois personnages que je n'ai pas su identifier - photo N° 1364.

On commence maintenant le dégagement de la façade Ouest du Gopura. La photo N° 1365, prise au cours du dégagement de l'aile Nord de cette façade, pourra être comparée à la photo N° 1314bis prise avant le dégagement.

JANVIER 1929

ANGKOR THOM -

Terrasse Bouddhique I - Une équipe d'une trentaine de coulis continue à redresser et remettre en place après resserrement des joints les bases de constructions enfermées dans un double mur d'enceinte à l'Ouest de cette terrasse.

On travaille en ce moment à la base du stupa (?) A sur le croquis N° 2 dont la photo N° 1366 montre l'angle Sud-Ouest en cours de réparation.

La photo N° 1367 prise du dessus de la terrasse du Vihâr B (croquis N° 2) dont la partie supérieure a été nivelée et les pierres remises en place et réajustées l'une contre l'autre montre les coulis régaland les terres en bouchant les dépressions et décapant les parties de murs enterrées sous un remblai à l'intérieur du mur d'enceinte.

On a retrouvé pendant ce travail un petit fragment de bas-relief (peut-être provenant d'un fronton) de l'époque classique.

On peut conclure du nombre important de pierres taillées, moulurées ou décorées, retrouvées dans les déblais de ce chantier, soit isolées, soit en réemploi dans la maçonnerie, qu'il devait y avoir là autrefois un prasat qui fut démoli et utilisé partiellement pour construire cette terrasse.

JANVIER 1929

BAPHUON -

Mur d'enceinte IV Nord - Une équipe de 28 coulis continue à prolonger vers l'Est le dégagement de la base moulurée de ce mur d'enceinte. Ce mur reprend, après un décrochement de quelques mètres vers le Sud signalé dans mon dernier rapport, sa direction Ouest-Est. Immédiatement après ce décrochement le mur, qui était réduit jusque là à une simple base moulurée surélevée sur un petit socle, laisse voir l'ensemble des assises, constituant la partie supérieure, renversées sur le sol - photos N°s 1368 et 1369 - sur une dizaine de mètres de longueur. Puis de nouveau la base moulurée continue sans trace des pierres supérieures du mur - photo N° 1370.

A 80 mètres environ de l'angle Nord-Est du monument, les assises supérieures réapparaissent jonchant le sol.

On a trouvé dans les fouilles plusieurs tessons et fragments de jarres avec couvertes et dessins appartenant à la catégorie des poteries khmères. Je les ai fait rentrer au dépôt.

JANVIER 1929

BAYON -

L'équipe de 30 coulis, qui travaillait au Sud du Baphuon, a été mise à la recherche de toutes les pierres sculptées ou décorées qui se trouvaient mélangées aux décombres rejetés en dehors de la face Nord du Bayon; ces fragments sculptés proviennent pour la plupart d'ensembles (frontons, frises, etc. ...) dont il est malheureusement impossible de retrouver la place exacte car les pierres sont loin de leur point de chute. On les aligne devant les soubassements de la galerie extérieure.

Une autre équipe de 33 coulis a terminé le redressement de la tranche de pierres qui menaçait de s'écrouler à la tête Sud de la tour centrale Ouest du 2ème étage du temple. J'ai fait prolonger l'échafaudage établi pour cette opération jusqu'à la tour voisine Sud pour remettre en place une demi-

couronne de lotus terminale à moitié renversée et prête à tomber.

J'ai également fait consolider au ciment l'angle Nord-Est de cette tour Sud pour maintenir l'équilibre des parties supérieures.

Enfin quelques joints à l'Est de la tour centrale ont pu être resserrés grâce à l'échafaudage qui permettait d'atteindre à ces parties supérieures.

Avant de faire enlever cet échafaudage j'en ai profité pour prendre de là une série de clichés - photos N°s 1371 à 1374 - des aspects de la tour centrale et des parties voisines vues de cette hauteur. Ces photos pourront donner sur certaines tours des renseignements sur leurs parties supérieures que l'on ne pourrait avoir du bas.

J'ai fait ramasser un corps de dvarapala dont les morceaux gisaient à proximité du perron central de la façade Ouest extérieure pour le redresser debout sur son socle à sa place ancienne - photo N° 1375.

Ensuite, cette équipe a enlevé tous les bois d'échafaudages et s'en est resservie pour établir un nouvel échafaudage permettant d'atteindre à la partie supérieure de la tour centrale sur un plancher en rondins qui en fait le tour.

Ce plancher me permettra d'examiner de près toute cette partie supérieure qui semble se débiter en tranches s'écartant les unes des autres et de prendre une décision au sujet des travaux de consolidations qu'il serait possible d'y exécuter.

En allant surveiller la pose de ce dernier échafaudage, j'ai remarqué une chose que je relate ici car il ne me souvient pas de l'avoir vue notée quelque part. Sur le dallage en grès de la terrasse du sanctuaire central au Sud-Est deux dessins gravés au trait semblent reproduire un prasat. Celui devant la chapelle S S E (3 du plan Parmentier) est assez net et j'en donne un aperçu dans mon croquis N° 3.

Il semble que les deux motifs latéraux (A) reproduisent des extrémités d'étendards.

JANVIER 1929

ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - A Angkor Vat une équipe d'une trentaine de coulis a continué le nettoyage du temple et le redressement sur cales ou potelets en béton de quelques corps de nâgas retrouvés sur la chaussée occidentale extérieure.

L'équipe de 28 coulis qui enlève le luc-binh dans les fossés s'est transportée à l'extrémité Ouest du fossé Sud où le luc-binh commençait à s'accumuler de nouveau.

JANVIER 1929NAK PAN -

Travaux de Nettoyage - On a nettoyé les bassins centraux de Nâk Pân dont les constructions et gradins disparaissaient sous les herbes qui les avaient envahis.

JANVIER 1929BANTAI SAMRE -

Travaux de Nettoyage - Enfin, j'ai envoyé Kruoch avec une équipe faire le nettoyage de Bantâi Samre demandé par le Chef du Service Archéologique.

JANVIER 1929BANTAI SREI -

J'ai profité de la présence de Claeys, Inspecteur du Service archéologique en mission à Angkor, pour aller avec lui à ce temple devenu assez facilement accessible par la nouvelle route des Kulen qui permet de faire en auto une grande partie du trajet. Cette facilité d'accès et l'abondance de menus fragments délicieusement décorés qui gisent tout autour des sanctuaires rendaient impérieuse la nécessité d'en laisser sur place le moins possible: aussi j'ai fait un choix de petites pièces aisément transportables, des acrotères pour la plupart, et dont quelques-unes n'ont pas plus de 0.30m de hauteur pour les faire rentrer au dépôt où je les ai mises en sûreté. J'ai fait également rentrer un linteau et deux statues gisant près du Gopura II Est dont les têtes avaient été déjà ramenées par moi au dépôt le 16 mars 1924.

FEVRIER 1929PRAH KHAN -

Gopura III Est - Une équipe d'une trentaine de coolies continue à dégager le passage latéral Nord de ce Gopura (façade Est). On a commencé à enlever l'amas de matériaux écroulés dans l'angle Nord et les deux photos N°s 1376 et 1377 presque prises du même endroit présentent deux phases de ce dégagement; quelques pierres du pilastre Nord de la porte retrouvées dans les décombres ont pu, quoique morcelées, être remises en place.

La partie extrême Nord de ce Gopura, à part le mur du fond, est presque entièrement écroulée comme on peut s'en rendre compte sur la photo N° 1378.

Gopura IV Est - Une équipe de 33 coolies a terminé le dégagement de la façade Est: j'ai fait pratiquer deux sondages au Nord et au Sud pour rechercher jusqu'où descendaient les gradins des fossés à l'endroit où ces gradins rencontrent le mur de la chaussée supportant les géants.

Le sondage a montré huit gradins en grès descendant à une profondeur de 2.20m avec au-dessous un conglomérat en latérite d'une épaisseur moyenne de 0.80m - photo N° 1379. Dans le sondage Nord, on a trouvé des débris de poteries et des fragments de statues très corrodés par leur séjour dans l'humidité; mais le sondage symétrique Sud a permis de retrouver dans le sable et la latérite mélangés des débris une pièce en bronze d'un très grand intérêt par suite de l'inscription de 2 lignes qui s'y trouve - photo N° 1383.

Ayant eu la chance de faire cette découverte pendant le séjour à Angkor de M. Coedès, accompagnant le prince Narisara, j'ai pu avoir immédiatement la transcription de cette inscription. Cette pièce, m'a dit M. Coedès, est datée et fut offerte comme don à un personnage Virendreçvara dont le nom figure déjà dans d'autres inscriptions à Prah Khan.

Texte:

Sur un côté: **O 1118 vrah jamnun ta kamraten
jagat çrî**

Sur l'autre côté: **Virendreçvara nâ kamraten
jagat çrî yaso**

à la ligne: **dharmma.**

On a également retrouvé dans la même fouille la tête du deuxième deva, en venant de l'Ouest, que l'on a aussitôt remise sur son corps - photo N° 1382 à gauche - une tête de bodhisattva et une jarre en terre cuite: à l'intérieur de cette jarre étaient cinq petits lingots plats vaguement ovales d'un métal ressemblant à de l'argent et pesant ensemble 860 grammes et deux fragments de poteries vernissées provenant l'un d'un petit personnage et d'autre d'un animal.

Cette équipe dégage actuellement la façade Ouest dont l'aile Nord est déjà terminée: on pourra comparer la photo N° 1380 aux photos N°s 1365 et 1314bis des Rapports précédents.

Dans le dégagement du porche Ouest de l'entrée latérale Sud, on a pu relever le pilier Nord qui était renversé (voir

photo N° 1314 que l'on pourra comparer à l'état actuel donné par la photo N° 1381).

A l'intérieur de cette entrée latérale, on a retrouvé un piédestal allongé avec trois mortaises indiquant des emplacements de statues.

FEVRIER 1929

ANGKOR THOM -

Terrasse bouddhique N° 1 - Les travaux de dégagements de la Terrasse bouddhique N° 1 ont été interrompus pendant ce mois, cette équipe ayant procédé aux nettoyages de Prê-Rup et Mébon demandés par le Chef du Service Archéologique pour lui faciliter l'étude de ces monuments.

FEVRIER 1929

BAPHUON -

Mur d'enceinte IV Nord - Une équipe de 26 coolies continue le dégagement de la base de ce mur enfermé dans le remblai constituant la levée de terre entre le Palais Royal et le Baphuon. Au fur et à mesure que l'on s'éloigne du monument cette base moulurée montre des parties restées en épannelage de plus en plus fréquentes. Il faut également noter que depuis le ressaut en plan signalé dans mon dernier Rapport le mur est réduit à la base moulurée et que le petit socle qui surélevait cette base a disparu.

Arrivé devant l'axe du Gopura Est de l'enceinte Sud du Palais Royal le mur s'interrompt pour faire place à 2 montants de portes encore en place.

On a trouvé dans les fouilles de ce dégagement des débris de poteries et un petit avant-bras en bronze de statue dont la main tient un bouton de lotus.

Les terres enlevées sont rejetées au moyen du Decauville entre les deux murs d'enceinte du Palais Royal à un endroit où cela ne peut entraîner d'inconvénient.

Un coolie de cette équipe a trouvé dans la brousse une statue de personnage debout sans bras, ni jambes et dont la tête portait un chignon carré, cassé malheureusement.

FEVRIER 1929

PHIMANAKAS -

Au début du mois cette équipe, sur un désir de M. Coedès de vérifier une hypothèse émise par le prince Naris, est allée faire un sondage au Phimânakas. Il s'agissait de savoir, si

les bases de murs en latérite, que mon ancien dégagement autour de ce temple avaient fait apparaître, ne seraient pas un soubassement de galerie qui aurait entouré au rez-de-chaussée tout l'édicule, cet édicule que la rumeur publique a élevé au degré de temple du Devaraja.

Le sondage opéré sur la face Sud un peu à l'Ouest du perron central a montré un dallage grossier en latérite à 2.00m au-dessus du niveau de base du Phimânakas qui se prolonge à 6 ou 7 mètres vers le Sud sans se relier nettement au mur de latérite autrefois mis au jour à cet endroit.

Ces bases de constructions qui émergent du sol tout autour du Phimânakas conservent donc encore leur mystère sans que ce sondage vienne apporter un élément nouveau.

FEVRIER 1929

BAYON -

Une équipe de 30 coolies a continué le classement des pierres rejetées en dehors du Bayon sur la face Nord pour mettre de côté toutes les pierres sculptées ou moulurées que je fais ranger et aligner autour du monument. Le reste sans aucune valeur, puisqu'il est matériellement impossible de repérer aucune d'entre elles pour lui retrouver sa place exacte, pourra être livré pour l'empierrement des routes.

Une seconde équipe de 32 coolies a établi l'échafaudage permettant d'atteindre jusqu'à la partie supérieure du couronnement de la tour centrale en vue d'un examen détaillé de cette partie du monument.

Le Chef du Service Archéologique et moi sommes montés ainsi facilement jusqu'au sommet: M. Parmentier a pu compléter ses notes d'études sur cette partie du monument par le relevé de la disposition des pierres qui terminent actuellement la tour. Je dis actuellement, car il est évident que la tour est privée de son motif de terminaison sur lequel on en est réduit à émettre des hypothèses. Le niveau supérieur s'arase justement à l'emplacement de la dalle carrée et creusée de petites alvéoles autour d'une cavité centrale qu'on trouve dans l'art khmer sous les dernières assises supérieures des tours.

Le sommet de la tour bien que découpé en tranches verticales nous a paru en équilibre suffisant pour ne pas risquer un travail, assez dangereux à cette hauteur, de consolidation. En revanche un plancher en rondins pourtournant la tour au-dessus des visages sculptés en ronde bosse qui se détachent du massif central a permis d'établir à ce niveau un chaînage en fer plat formant ceinture: des raccords ou garnissages en ciment des hiatus entre le fer et les pierres de la tour ont achevé de donner à l'ensemble plus de cohésion.

En circulant dans l'étroit passage qui se trouve entre les têtes et le corps central de la tour, j'ai pu noter des pierres en réemploi dont deux paraissent provenir d'un fronton de l'époque classique: sur l'une on peut reconnaître un buddha assis et sur celle du dessous un fragment de nâga d'angle; malgré la difficulté que cela présentait et le peu d'éclairage dont on disposait, j'en ai pris la photo N° 1384.

D'autres pierres en réemploi me sont apparues également derrière les fausses loggias placées immédiatement au-dessous des visages sculptés.

Avant de faire retirer les échafaudages, j'ai mesuré avec une ficelle tombant d'une perche fixée au sommet de la tour la hauteur de ce sommet au-dessus du sol de la terrasse dallée du 3ème étage: j'ai obtenu ainsi une hauteur de 30.60m. J'ai profité également de l'échafaudage pour prendre de l'endroit où avait été établi le plancher en rondins pourtournant le massif central une série de vues plongeantes qui contribueront à la documentation photographique du Bayon et pourront servir à l'étude architecturale des sommets de tours dont l'appareillage se distingue très nettement - photos N°s 1385 à 1391.

Il semble résulter de ces vues, ce que confirment d'ailleurs les pierres retrouvées dans les dégagements, que les couronnes de lotus superposées qui terminent les tours sont formées de pierres taillées à joints rayonnants pour les couronnes inférieures et de monolithes ou de pierres simplement séparées par un joint suivant le diamètre pour la couronne supérieure plus petite. C'est sous cette dernière couronne que devait se trouver encastrée la dalle carrée à alvéoles signalée sur la tour centrale du Bayon et qu'on voit également encore en place sur la tour à droite à la photo N° 1391 (tour 16 du plan Parmentier - B.E.F. - XXVII - p. 162 pl. V).

Une de ces pierres étant tombée au Nord du massif centrale et se trouvant actuellement rangée parmi les déblais du 3ème étage, j'en ai pris la photo N° 1392 pour compléter la documentation sur ce sujet.

J'ai profité de la présence de l'équipe béton armé au Bayon pour lui faire redresser sur son socle un dvarapala qui gisait derrière le perron Nord du 1er étage - photo N° 1393.

FEVRIER 1929

ANGKOR VAT -

L'équipe de 26 coolies qui continue à enlever le luc-binh du fossé Sud de ce temple a trouvé dans l'eau, mais très près

de la rive, plusieurs morceaux de statues de grandeur importante, trois corps d'hommes debout du type I et une statue de femme debout, sans têtes et sans bras. Le grès est très rongé et les sculptures en sont presque effacées.

FEVRIER 1929DIVERS -

Prasat Inédits - Un prasat inédit, paraît-il, m'a été signalé non loin de l'angle Sud-Est du **Baray Occidental**, je n'ai pas encore eu le temps d'aller vérifier le fait.

Un autre prasat inédit sur les **Kulen** m'a aussi été signalé par un arpenteur indigène à l'Est du village d'Anlong Thom. J'ai passé le renseignement à M. Parmentier qui doit aller dans cette région.

FEVRIER 1929MEBON ORIENTAL -

Travaux d'Entretien - Une équipe de 30 coolies a fait un nettoyage complet du Mébon Oriental qui ainsi débarrassé de son manteau de verdure est apparu sous un aspect inaccoutumé (c'est la première fois depuis que je suis ici qu'il subit cette opération). Cela a permis de découvrir des gargouilles en forme de têtes de lions sortant du mur du 2ème étage, à raison de deux par côté.

Les photos N°s 1394 à 1397 fixent quelques aspects ou détails intéressants plus ou moins dissimulés autrefois sous la végétation. J'ai profité de la présence de cette équipe pour reconnaître par un sondage la façon dont se comportait le mur extérieur du premier étage à sa base. Ce mur confirme la situation du Mébon Oriental au milieu d'un étang, le Yaçodharatataka des inscriptions, par la présence des gradins qui sont l'indice chez les khmers de la présence d'un bassin. Sept gradins en latérite descendant à 2.80m de profondeur ont été ainsi dégagés. Deux sondages, l'un à l'Est, l'autre au Sud m'ont donné le même renseignement.

FEVRIER 1929PRE RUP -

Travaux d'Entretien - Puis cette équipe est allée faire le même travail de nettoyage à Prê Rup: là encore je prendrai quelques photos de l'aspect nouveau de ce temple quand le travail sera achevé.

FEVRIER 1929

TA PROHM -

Travaux d'Entretien - Une autre équipe de 26 coolies a nettoyé le temple de Ta Prohm: j'ai fait arroser au chlorate deux emplacements, la terrasse dallée précédant le Gopura IV Est et les accès latéraux aux deux cloîtres Nord et Sud entre les deux enceintes Ouest II et III.

j'ai fait rentrer au dépôt quelques statues gisant encore çà et là dans les cours de ce temple et ranger des pierres sculptées rejetées parmi les décombres.

Vers la fin du mois le surveillant de ce temple m'a signalé la disparition d'une de ces dernières, pierre d'antéfixe d'après le signalement qui me fut donné: il n'a pu désigner personne comme responsable n'étant pas présent au moment du vol, ce qui évite les démarches, formalités et poursuites qui auraient abouti à un non lieu.

FEVRIER 1929DIVERS -

Pièces rentrées au Dépôt - Parmi les pièces rentrées ce mois-ci au dépôt, je dois noter un certain nombre de sculptures provenant de **Trapân Run** et rapportées par le Chef du Service Archéologique, parmi lesquelles un bas-relief assez bizarre que l'on peut voir à gauche sur la photo N° 1398.

Les deux autres fragments de cette photo viennent de **Bantâi Samre**.

MARS 1929PRAH KHAN -

Gopura III Est - Travaux de Dégagements - Une équipe de 28 coulis continue le dégagement de l'aile Nord de l'entrée latérale Nord de ce Gopura. Une partie de cette équipe redresse ou replace certaines pierres des soubassements déjà dégagés après enlèvement des terres et racines qui les disjoignaient. L'équipe béton armé vient consolider ensuite les pierres en équilibre insuffisant.

Ayant constaté dans la partie Ouest de l'Edicule Q (entre les enceintes Est II et III) plusieurs architraves, étrépillons ou linteaux en fort mauvais état, j'ai fait intervenir cette équipe pour y apporter les consolidations nécessaires qui s'imposaient. En particulier le beau linteau à la frise d'apsara de l'Angle Sud-Ouest était cassé par le milieu: le poids de la pierre ainsi en bascule augmentait de plus en plus la fissure qui s'était produite à l'endroit de l'encastrement sur le mur.

Toutefois, il m'a paru imprudent de toucher à un endroit de l'angle Nord-Ouest où toute une partie de voûte repose sur une mince tranche de pierres qui s'est délitée: c'est là un miracle d'équilibre que j'ai préféré ne pas troubler par le moindre choc ou ébranlement.

En allant surveiller ce chantier, j'ai pris la photo N° 1442 du linteau de la galerie au Nord du passage latéral Sud où la prajnaparamita semble occuper la place d'honneur. Le buddhisme montre des représentations assez nombreuses, en ronde-bosse ou bas-reliefs, dans la partie orientale du temple: au contraire, les parties Nord, sauf l'entrée IV Nord qui semble nettement bouddhique, montrent plutôt des scènes brahmaniques.

La photo N° 1443 montre le dégagement en cours de l'aile Nord. Dans ce dégagement, à peu près à l'endroit où l'on voit au centre deux coulis avec des bâtons, furent trouvés: d'abord une tête de buddha qui n'est pas sans rappeler la fameuse tête trouvée par Commaillé au Bayon, puis le corps lui-même qui appartient à un Buddha debout - photo N° 1444. Des traces de laque rouge sont apparentes sur la partie du globe de l'oeil visible sous la paupière demi-close.

La photo N° 1445 qui pourra être rapprochée de la photo N° 1357, prise presque du même endroit, montre la reprise des pierres du soubassement au Sud du porche de l'Entrée Nord.

Gopura IV Est - L'équipe de 30 coulis vient de terminer le dégagement de ce Gopura par la partie Sud de la façade Ouest. Des consolidations assez nombreuses furent apportées en différents points par l'équipe béton armé; un morceau d'angle retrouvé dans les décombres put être remonté et une partie des pierres du fronton centrale qui étaient tombées ont pu être remises en place, quelques-unes scellées au ciment pour plus de sécurité. La photo N° 1446, qui pourra être comparée à la photo N° 1381, montre le fronton ainsi complété et la photo N° 1447 l'extrémité Sud de l'aile Sud.

J'ai profité de l'échafaudage qu'avait nécessité le remontage du fronton pour prendre de près une vue de la tour Nord - photo N° 1448 - et une vue perspective sur les avenues d'accès à l'Est - photo N° 1449.

Un certain nombre de frontons tombés ont pu être reconstitués, plus ou moins partiellement, sur le sol à proximité des endroits où les pierres en furent retrouvées.

Dans ce travail, on a trouvé une troisième réplique de la tête de Tara, mais beaucoup moins belle plastiquement que la précédente et sans son corps - photo N° 1450. Il est à remarquer que cette tête fut trouvée sur la façade Ouest du Gopura à l'extrémité Sud à un endroit presque symétrique de

celui où gisait la belle tête analogue. Si l'on rapproche ce fait de la présence d'un piédestal à trois cavités qui est encore "in situ" dans le passage central Sud, lequel s'avère ainsi plutôt sanctuaire que passage, on peut se demander si ces Taras n'occupaient pas le sanctuaire, érigées sur le piédestal en question.

La deuxième assise au-dessus de la corniche d'angle Nord-Est de la voûte de ce passage-chapelle montre une ligne de graffito.

Malgré les difficultés de prise de vue à cause de l'exiguïté de la chambre extrême Sud du Gopura j'ai tenu à prendre la photo N° 1451 qui montre un fragment de la colonnette de la porte de cette chambre.

Cette colonnette d'un temple classé époque du Bayon se rapproche tellement des colonnettes de Takêo ou de Prê Rup (voir photos N°s 1469 et 1470 de ce Rapport) que j'ai cru typique d'attirer l'attention sur elle. Stern ne pourrait dire ici que les traces de feuilles décorant les nus sont devenues à cette époque presque invisibles ou réduites à des points (page 125 de son ouvrage sur le Bayon).

L'équipe de 30 coulis, affectée au béton armé quand elle n'a pas été employée à des travaux de consolidations, a continué l'enlèvement des terres qui remblaient encore la partie extrême Est de l'allée jalonnée de bornes.

A la demande des Travaux Publics, ces terres sont rejetées et régaliées au Nord de la petite terrasse surélevée où aboutit cette avenue: elles serviront à préparer le lieu de stationnement des autos qui amèneront les touristes à Prah Khan lorsque le raccord avec la route 66 sera exécuté.

Le Service Forestier, commençant ses travaux en collaboration avec l'Ecole Française, a dégagé en grande partie tout le fossé Sud qui était transformé en forêt, afin de mieux mettre en valeur l'alignement des géants de ce côté: il est vrai que cet éclaircissement rend maintenant plus choquant l'interruption provoquée par l'absence du nâga d'about. Ce nettoyage du fossé m'a donné le recul suffisant pour prendre la vue d'ensemble - photos N°s 1452 et 1452bis - de la chaussée.

MARS 1929

BAPHUON -

Mur d'enceinte IV Nord - Une équipe de 25 coulis continue à prolonger vers l'Est la fouille parallèle à la chaussée d'accès orientale du temple qui met au jour la base du mur d'enceinte. Les deux montants de porte dans l'axe de l'entrée du Palais Royale sont murés en blocs de latérite

très grossièrement sur une hauteur de 0.70m ce qui peut s'expliquer par le fait que la base du mur étant devenue soutien de la levée de terre qui longe le mur d'enceinte Sud du Palais Royal, renforcée partout ailleurs par des blocs de latérite, il a fallu à cet endroit boucher l'ouverture de la porte - photos N°s 1453 et 1454.

A l'Est de cette porte, on a découvert des vestiges de fondations en latérite qui ne semblent pas se prolonger très avant vers le Sud.

J'ai fait un essai pour remonter les pierres tombées de la partie supérieure du mur à un endroit où ces pierres se présentaient renversées sur le sol - photo N° 1455; malheureusement des pierres absentes et qui n'ont pu être retrouvées n'ont pas permis de réaliser complètement ce projet à cet endroit. J'ai fait reprendre le même travail un peu plus à l'Ouest près du ressaut du mur vers le Sud. On a trouvé dans la fouille une petite poterie ronde à col cassé à décor linéaire et couverte peu épaisse portant à sa partie inférieure la marque M [voir signe rapport original].

Soubassement III Sud - Vers la fin du mois, l'équipe de 30 coulis, qui dégageait la base du soubassement III Sud près de l'angle Ouest, a pu reprendre ce travail, interrompu pour faire le tri des pierres devant le Bayon.

Les gros blocs ont été évacués et il ne reste plus que des terres qui obstruent encore la base du soubassement et la digue recouvrant le mur d'enceinte à enlever. Le Decauville va porter les terres dans la brousse au Sud et les pierres décorées ont été alignées en bordure de la digue.

MARS 1929

BAYON -

L'équipe de 30 coulis qui travaillait au Bayon ayant terminé ce travail par l'abattage d'un arbre mort qui dressait sa carcasse peu élégante devant la façade Sud (aile Ouest), sur la suggestion du Chef du Service Archéologique, je lui ai fait déplacer un stupa qui avait été remonté sur l'esplanade extérieure entre la façade Ouest du temple et la pagode voisine Prah Kuk Thlok. Ce Cedei s'élevait là, assez bizarrement il faut le reconnaître, sans aucun lien avec le Bayon dont sa situation le rendait tributaire.

Je l'ai donc fait transporter, pierre par pierre et remonter au Nord-Est de la chambre moustiquaire du dépôt archéologique: on a également remonté un fragment de deuxième stupa, rond celui-là, dont les pierres gisaient à côté du premier - photo N° 1456. En réalité, d'après mon journal de fouilles de l'époque, ce Cedei devait très probablement faire partie de la pagode Prah Kuk Thlok à

l'Ouest du Bayon. On se souvient que le massif de terre précédant cette pagode, coupé actuellement par la route, se prolonge à proximité du Bayon (cfr. mon Rapport 37 de Mars 1922 et B.E.F. XXII - p. 380).

A la suite de ce travail de remontage, j'ai mis cette équipe, ainsi entraînée, à exécuter un travail analogue à la terrasse bouddhique inédite Sud découverte par moi en Août 1919 justement tout près, au Nord un peu Ouest, du Vat Kuk Thlok (B.E.F. XIX - 5 - p. 126 et 127). Il y a là en effet une base de Cedei encore en place et toutes les pierres de ce monument gisent aux alentours il sera donc intéressant de le reconstituer "in situ" dans son cadre normal. Les photos N°s 1457 et 1458 montrent l'aspect, au début, de ce chantier où sont mises en pratique les méthodes de Java préconisées par le Docteur Callenfels, c'est-à-dire que chacune des assises est préparée et dressée sur le sol avant de commencer le remontage. Pour l'instant, les coulis sont en train de réparer et consolider la base pour placer dessus la superstructure.

MARS 1929

PRE RUP -

Travaux d'Entretien - Une équipe de 28 coulis a complètement nettoyé Prê Rup qui, comme Mébon (actuellement, mais pour combien de temps?) se montre débarrassé de sa gangue de verdure. On a, comme à Mébon, découvert des têtes de monstres formant gargouilles à la base du mur d'enceinte du 2ème étage - photos N°s 1459, 1460, 1461. J'ai profité de cet aspect inhabituel du monument pour prendre quelques photos qui m'ont paru valoir la peine d'en conserver le souvenir.

Ce sont les photos allant du N° 1462 à 1470. On a trouvé, au Nord de la cuve (?) au pied du perron central Est du dernier étage, une petite borne carrée moulurée en piédestal avec dalle à ablution et snânadronî portant un tenon carré: des personnages sous arcatures en décorent les 4 faces. On a trouvé aussi une statue assise très incomplète et un fragment de piédestal - photos N°s 1471 et 1472.

Enfin, comme la route 66, dite du Grand Circuit, traverse un ouvrage qui précédait l'entrée orientale du temple, j'ai voulu savoir exactement ce qui en était et j'ai fait pratiquer une percée dans la brousse dans l'axe même de l'entrée. Après quelques vestiges de dallages en latérite interrompus, j'ai trouvé plus loin, plus ou moins renversées ou cassées, des alignements de bornes qui se prolongeaient jusqu'à une centaine de mètres à l'Est de la route - croquis N° 1 et photo N° 1473.

Actuellement, j'ai mis cette équipe, sur le désir du Chef du Service Archéologique, à remblayer un sentier d'accès traversant la douve devant **prasat Kravan**, ce qui permettra d'atteindre ce petit groupe isolé par un bassin circulaire en saison des pluies. Je fais utiliser pour établir ce remblai des débris et décombres qui obstruent la base des édicules sur la façade Ouest, ce qui sera autant de fait quand on en viendra à dégager ce monument.

On a trouvé dans la brousse, à une quarantaine de mètres à l'Est de ce groupe, deux Sen presque complètement enterrés et, adossée contre un arbre, une statuette de divinité debout à 4 bras: près de cette dernière statue était une pierre ronde en grès qu'à première vue j'ai prise pour un fragment de balustre de fenêtre - croquis N° 2.

J'aurais complètement ignoré l'usage de cette pierre, si je n'avais constaté à l'intérieur du deuxième prasat (en venant du Nord) une pierre analogue encore en place (au bout de la flèche sur la photo N° 1478) et une autre tombée que j'ai remis dans son alvéole pour prendre la photo.

Ces pierres ainsi encastrées dans la maçonnerie de briques ne laissent dépasser que l'extrémité arrondie à la façon d'un porte manteau: leur destination, je l'avoue, m'échappe complètement.

Le sanctuaire central montre dans sa cella intérieure ces quatre pitons en grès encore en place sur les quatre murs sous la corniche et au-dessus des grands bas-reliefs ou de l'arc de décharge de la porte d'entrée.

MARS 1929

TAKEO -

Travaux d'Entretien - Une équipe de 26 coulis a nettoyé les divers étages de Takêo et j'en ai profité pour faire faire l'arrosage au chlorate de soude sur la terrasse supérieure et dans les cours Est des deux premiers étages - photo N° 1474. En effet, ce monument est l'un de ceux qui s'encombrent le plus rapidement de hautes herbes et dont l'entretien est sans cesse à reprendre. Mais le produit employé m'a ménagé ici une légère surprise: le mélange de chlorate était celui employé par M. Fombertaux au Bayon (5 kg par 20 litres d'eau). Or, un après-midi arrivant au chantier vers 15 heures le caporal m'avertit qu'une combustion spontanée des herbes et détritiques précédemment arrosés venait de se produire à l'instant et je sentis en effet l'odeur caractéristique de la poudre. Deux jours après, je fus moi-même témoin d'une combustion spontanée d'herbes sèches qui avaient été arrosées au chlorate à la base du monument. Je reconnus le crépitement particulier à la poudre qui s'enflamme.

Je suppose que le fait est imputable à la sécheresse très grande qu'il fait en ce moment joint à la forte chaleur que l'on subit.

En surveillant ce chantier, j'ai remarqué une particularité dans les moulures du soubassement du dernier étage que je ne crois pas avoir vue ailleurs: le motif milieu généralement bandeau ou torse, est ici constitué par une ligne de lotus. Ce motif n'a pas ordinairement cette place d'importance réservé qu'il est pour encadrer la moulure médiane au-dessus et au-dessous; de plus, ce motif montre ici une superposition de pétales que je crois également peut fréquente dans l'art classique - photo N° 1475.

J'ai profité de ma visite à Takêo pour numéroter et porter à l'Inventaire quelques sculptures intéressantes gisant dans les sanctuaires, comme on l'a fait à Angkor Vat, précaution qui devra être étendue à tous les monuments contenant des statues, même, ou plutôt surtout, en dehors du groupe d'Angkor. Deux statues ont été ramenées au dépôt d'Angkor Thom dans la crainte qu'elles ne tentent un touriste - photos N°s 1476 et 1477.

MARS 1929

ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - L'équipe de 26 coulis spécialisée à ce travail enlève le luc-binh qui s'amasse de nouveau sur les bords du fossé Sud. A la demande de M. F. Robbe, Représentant de la Compagnie aérienne française, j'ai mis cette équipe à la fin du mois à préparer un chenal libre de dix mètres de largeur en vue de l'amerrissage d'un hydravion qui doit venir dans les premiers jours d'avril. Le gendarme d'Angkor Vat faisant fonction de gardien Chef a été chargé par moi de s'occuper de ce travail.

MARS 1929

BANTAI SREI -

La photo N° 1479 présente la vue complète de deux statues dont les corps restés à Bantâi Srei viennent d'en être rapportés par mes soins, et dont les têtes avaient pris place au dépôt Archéologique d'Angkor depuis Mars 1924. Je signale à ce sujet la mention inexacte de la note 1 de la page 66 des mémoires Archéologiques I. D'ailleurs sont-ce vraiment des dvarapalas? J'attire l'attention sur la moustache et la rosace près de l'oreille de la statue de gauche.

AVRIL 1929

PRAH KHAN -

Gopura III Est - Travaux de Dégagement - Une équipe d'une trentaine de coolies a continué le dégagement de l'extrémité Nord de ce Gopura: la photo N° 1483 montre une des phases de ce dégagement à l'intérieur de la galerie voûtée, complètement écroulée, qui forme l'aile Nord du passage latéral Nord.

Dans mon dernier Rapport j'avais signalé la découverte d'un buddha debout devant la porte qui donne accès à cette galerie: en enlevant les blocs qui obstruaient la base de cette porte, on a trouvé un piédestal enfoncé dans un massif de terre que retenait un linteau placé sur le sol de la galerie, sans doute le linteau de la porte (A sur le croquis N° 1). On a trouvé encore à cet emplacement, dans l'axe de la porte, une statuette assez bien conservée mais de facture médiocre représentant ganesa assis sur un socle rond et une statuette inachevée de divinité debout.

La photo N° 1484 rend compte de cet emplacement où l'on semble avoir réuni des idoles sur le massif formant autel dans un but pieux: j'y crois reconnaître une de ces adaptations d'une partie d'un ancien temple au culte hinayanique comme on en a vu assez fréquemment des exemples, notamment à Ta Prohm, salle centrale du gopura IV Est, et à Prah Khan même à l'extrémité Ouest de la dharmaçala.

Gopura IV Est - L'équipe béton armé de 28 coolies n'ayant presque pas eu de consolidation à exécuter dans le cours de ce mois a terminé l'enlèvement des terres de remblai qui recouvraient encore l'extrémité Est de l'avenue jalonnée de bornes. La photo N° 1485 montre l'enlèvement des derniers wagons de terre qui rendra à la vue les gradins du perron en latérite accédant au vestige de terrasse dominant le Vâl Râc Dak dans l'axe de Nâk Pân.

Ce perron est précédé d'une belle marche en grès en accolade, du type à moulure vertical - photo N° 1486 - que je croyais plutôt réservé à l'art du Baphuon.

J'ai fait aménager en pente douce la partie du terrain entre l'endroit où finissent les gradins et le dallage de la plate-forme en terrasse: il y a entre ces deux ouvrages une solution de continuité qui n'est pas très claire.

la photo N° 1487, que l'on pourrait opposer à la photo N° 1449 du dernier Rapport, montre la vue d'ensemble de cette partie du temple après dégagement.

Gopura IV Nord - L'équipe de 30 coolies qui a achevé le dégagement du Gopura IV Est a commencé le même travail de remise en place des géants sur la chaussée d'accès traversant la douve Nord.

Après débroussaillage des lieux et avant le commencement des recherches des morceaux de sculpture de la balustrade pour les rassembler, j'ai pris les photos N°s 1488 à 1492 qui fixeront l'état de cette partie du temple et permettront les comparaisons avec les photos prises postérieurement au cours des travaux.

Les photos N°s 1493 et 1494, prises à la fin du mois, montrent l'état du déblaiement et le relèvement sur la chaussée des morceaux de géants retrouvés, plus ou moins délités et morcelés, dans les douves.

Une seule consolidation fut faite ce mois-ci sous les assises fortement déplacées des piliers supportant les architraves du porche de l'entrée latérale Est: la photo N° 1495, prise avant l'intervention de l'équipe béton armé, montre le décollement qui reporte sur une faible surface, que l'éclatement du grès rend de plus en plus infime, le poids de la voûte.

AVRIL 1929

BAPHUON -

Soubassement III Sud - L'équipe de 30 coolies a achevé d'enlever les blocs écroulés qui obstruaient encore la base de ce soubassement à l'Ouest du perron central. Toutefois, on a réservé l'angle Sud car à cet endroit tout le mur de revêtement s'est effondré et la façon dont est composée l'infrastructure de ce monument étant sujette à caution je préfère, suivant la méthode déjà adoptée aux angles Nord-Ouest et Nord-Est, ne pas toucher à l'amas d'éboulis qui constitue un contrefort naturel.

En continuant le dégagement du massif en latérite sous la levée de terre qui longe le soubassement on constate que ce mur, constitué par des assises en retrait les unes sur les autres dans le voisinage du perron central, finit par se réduire plus à l'Ouest à une simple assise posée sur le sol pour disparaître complètement et laisser la place à des blocs de latérite posés au hasard.

je fais reprendre la fouille de sondage en partant de la base de mur encore en place retrouvée et mis au jour près de l'angle Sud-Ouest du mur de clôture IV.

AVRIL 1929

ANGKOR THOM -

Terrasse bouddhique Sud - L'équipe de 30 coolies continue et a presque achevé le remontage des pierres du Cedei de cette terrasse.

Il ne reste plus à placer que la partie du couronnement en forme de pétales de lotus et quelques consolidations ou remplissages en ciment pour assurer l'équilibre des parties basses. La photo N° 1496 montre ce travail en cours d'exécution.

En dégageant le massif de terre au Nord de la base de ce Cedei pour chercher si l'on retrouve des pierres appartenant à ce dernier, on a découvert une dalle rectangulaire inscrite sur une face mesurant 0.65mx0.46m sur 0.17m d'épaisseur. La face sur laquelle se trouve l'inscription, dix-neuf lignes en caractères ronds du Xème ou XIème siècle, est percée au centre d'une cavité qui empiète sur l'écriture. Au verso de la face inscrite est un morceau de tesson rond formant saillie. Je n'ai pas encore pu faire estamper cette inscription, l'outillage de prise d'estampage ayant été emporté par Kruoch dans sa tournée.

j'ai fait ramener au dépôt archéologique une main de buddha ouverte trouvée sur l'emplacement de la terrasse et qui mesure 0.75m de longueur, ce qui peut amener à se demander ce qu'est devenue le reste de la statue qui devait être de proportion imposante.

Terrasse bouddhique N° 1 et Prasat Suor Prat N° 6 - L'équipe de 26 coolies mise à Kravan pour établir une diguette de raccord entre la route et ce monument a terminé ce travail par l'enlèvement d'arbres qui encombraient les parties hautes de la tour centrale. La photo N° 1497 montre l'aspect d'ensemble pris du Nord-Ouest avec au premier plan une partie du mur dénudé du dernier sanctuaire Nord, les éboulis ayant servi au remblai du sentier d'accès. Cette équipe a repris son travail de dégagement à la Terrasse bouddhique N° 1 à l'Est du Srah Ta Set (cfr. Rapport 30 de Janvier 1929) qui s'est terminé par le resserrement des joints du massif occidental (A sur le croquis 2 du Rapport précité). Ensuite, cette équipe a commencé le dégagement de la base extérieur et des dallages intérieurs du Prasat Suor Prat N° 6 (en venant du Sud) situé sur le bord Nord du Srah Ta Set.

AVRIL 1929

TAKEO -

Terrasse inédite à l'Est de Takêo - La fameuse question des tatâka flanquant les emplacements de villes et les grands temples avait prouvé par les exemples du Srah Sran - dépendant de Bantâi Kdei, et du Vâl Râc Dak - dépendant de Prah Khan - que ces grands bassins étaient reliés aux monuments ou ensembles dont ils dépendaient par une terrasse maçonnée. Le Baray oriental, nettement dépendant de la ville d'Angkor Thom, ne pouvait faire exception à cette règle: j'ai donc voulu savoir ce qu'il en était en sondant la digue

Ouest dudit Baray. J'ai d'abord recherché si Takêo n'aurait pas, lui aussi, un vestige dans son axe et je fis faire dans la forêt, devant sa façade Est, une percée jusqu'à la digue du Baray qui révéla immédiatement un ouvrage maçonné en latérite assez important comme dimensions; j'ai mis aussitôt une équipe de 25 coolies à le dégager. C'est une terrasse à deux étages superposés, tous deux cruciformes. Il est curieux de noter que, bien que des vestiges de perrons soient apparus, notamment sur la face Est la seule actuellement terminée - photos N°s 1498 et 1499 - on n'a retrouvé aucune trace de Sen ou de balustrade.

En revanche, on a trouvé des débris sculptés parmi lesquels deux statues reproduisant, à des dimensions très différentes, car la plus petite n'a que 95 mm de hauteur, une femme allaitant un enfant, sujet assez neuf dans l'iconographie khmère. Malheureusement ces deux statues sont très mutilées, avec des morceaux séparés et très usés; les têtes n'ont pas été retrouvées. La photo N° 1500 montre la plus grande et le croquis N° 2 résume la plus petite.

Des débris de tuiles ont été trouvés assez nombreux dans la partie Sud de la terrasse inférieure.

Deux autres vestiges ont été repérés, l'un sur la digue Ouest du Baray oriental à environ 200 mètres au Nord de ce vestige, probablement la terrasse correspondant au Palais Royal de la ville dans l'axe de la Porte de la Victoire, et l'autre sur la digue Sud du même Baray, non loin de l'angle Sud-Ouest.

AVRIL 1929

ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - L'équipe de 26 coolies qui enlevait le luc-binh dans la douve Sud a enfin terminé ce travail, mais pour combien de temps l'herbe indésirable est-elle chassée?

Cette équipe après avoir, aux frais de la Compagnie Aérienne Française et sur sa demande, nettoyé la partie centrale des herbes qui auraient pu gêner l'amerrissage de l'hydravion a été mise au nettoyage des galeries intérieures du temple que la foule indigène, attirée par les fêtes du Col Chnam, avait souillés de détritrus de toutes sortes. En même temps, on extirpe d'entre les pierres des arbres et rejets de végétation qui un peu partout réapparaissent de nouveau.

MAI 1929

PRAH KHAN -

Gopura III Est - Travaux de dégagement - Une équipe d'une trentaine de coulis continue le dégagement de l'aile Nord de

ce Gopura dont le soubassement commence à apparaître: je fais laisser sur place les grands piliers renversés - photos N°s 1514 et 1515. Celui qui est incliné et que l'on voit soutenu par deux morceaux de bois pourra être redressé verticalement.

On a commencé le dégagement de la chambre de passage qui termine l'aile Nord. Toutes les parties hautes de cette chambre-passage sont écroulées et les blocs tombés obstruaient l'intérieur jusqu'au niveau de l'arase des murs encore debout. On a retrouvé sous les éboulis, encastrée dans une termitière, une jarre de terre cuite de fabrication assez grossière, tournée à la main avec décor incisé très malhabile, de 27 cm de diamètre sur 0.21m de hauteur: l'intérêt de cette jarre réside en l'authenticité de son ancienneté certifiée par le fait qu'elle était placée sous l'amas de blocs tombés. Il est en effet permis de supposer que l'écroulement de la voûte doit remonter à une époque assez reculée.

On a également retrouvé dans les décombres de cette chambre plusieurs morceaux de fers plats coudés qui semblent provenir de pentures de menuiseries: des ferrures analogues avaient déjà été trouvées dans la chambre-passage symétrique Sud.

Quelques graffiti sont apparus sur les blocs retirés dans ce dégagement: les estampages pris, que je joins à ce Rapport, m'ayant paru des plus médiocres et peu satisfaisants, il m'a semblé que les photos seraient plus lisibles, c'est pourquoi je complète ces estampages par les photos N°s 1516, 1517 et 1518.

Un violent orage ayant renversé un arbre près du porche Sud du Gopura IV Est, j'ai envoyé cette équipe débiter et faire disparaître cet arbre qui heureusement a été dévié dans sa chute par un autre, car sans cette circonstance un ou deux des devas de la balustrade eussent été atteints.

Gopura IV Nord - Une équipe d'une trentaine de coulis continue le travail de recherche des corps et têtes des géants constituant la balustrade de la chaussée d'accès. Tous les morceaux retrouvés des devas et des asuras ont à cette heure été relevés de chaque côté de la chaussée - photo N° 1519. Les pierres, fortement délitées et corrodées par leur séjour dans l'eau, des murs de soutiens de la balustrade sont alignées le plus près possible de l'endroit où elles furent retrouvées - photo N° 1520.

Le parement de ce mur était décoré de bas-reliefs mais l'état de désagrégation des blocs est tel qu'il n'en apparaît que des fragments isolés. La photo N° 1521 montre l'extraction en cours des blocs écroulés et enrobés dans le glissement des terres. La photo N° 1522 montre le

commencement de reprise de l'extrémité Sud du mur de soutènement Est pour redresser les blocs encore en place mais déplacés par les racines et la poussée des terres: on pourra remarquer sur cette photo les dix têtes qui viennent d'être remises en place du deva tenant la queue et la façon dont l'extrémité de cette queue s'enroule autour des visages inférieurs.

Ayant remarqué que trois têtes d'asuras ont les dents découvertes et nettement visibles, particularité que n'offre, tout au moins dans ce qui en reste, aucune des têtes d'asuras de la Porte de la Victoire et de la Porte Est de Prah Khan, j'ai pris la photo N° 1523 de deux d'entre elles.

Certaines des pierres du mur de soutènement de cette chaussée portent sur leur face interne des traces de moulures qui semblent indiquer le réemploi, mais cette indication est assez vague: l'une de ces pierres portait, toujours sur sa face interne, une ligne assez nette de graffitto dont je donne la photo N° 1524 et un estampage.

On a trouvé dans les déblais un morceau de barre de fer très rouillé aplati à son extrémité.

MAI 1929

BAPHUON -

Mur d'Enceinte IV Sud - Une équipe de 28 coulis a poursuivi le sondage de la levée de terre qui longe le soubassement III Sud jusqu'à l'endroit où cette levée de terre se retourne à l'angle droit vers le Nord: cette levée de terre se continue beaucoup plus loin vers l'Ouest.

J'ai achevé de dégager complètement l'angle du mur en grès d'enceinte IV très soigneusement parementé qui avait été mis au jour il y a longtemps mais dont la face Ouest était encore noyée dans la levée de terre qui l'enfermait.

Ce mur s'interrompt brusquement et se double à quelques mètres d'intervalle par un mur grossier en latérite qui semble être le prolongement de celui qui vient d'être dégagé à l'Ouest du perron central Sud: ce dernier mur, comme je l'ai noté dans mon dernier Rapport, finissait par se réduire à quelques vestiges informes. Mais ce qui est curieux à noter c'est qu'un autre mur en latérite s'amorce à l'Ouest de l'angle du mur d'enceinte IV en grès et semble se prolonger en continuant à suivre la levée de terre qui se dirige vers l'Ouest: je dis semble car je n'ai pas poussé très avant la fouille qui l'avait fait découvrir: le croquis N° 1 et les photos 1525, 1526 et 1527 rendent compte de cette disposition bizarre.

Je rappelle, car j'ai déjà attiré l'attention sur ce point, la façon dont est construit le socle constituant la base du mur en grès: deux assises en parement séparées par un vide sur lequel repose le mur. On voit très nettement sur la photo N° 1527 la fissure d'un côté qui tend à décoller l'empattement de la moulure de base, décollement qui s'est déjà produit de l'autre côté et qui est le résultat logique de cet état de chose.

MAI 1929

ANGKOR THOM -

Terrasse bouddhique Sud - Le remontage du Cedei à l'Ouest du Bayon s'est terminé par des consolidations nécessitées par l'absence de certaines pierres qui n'avaient pu être retrouvées et que l'équipe béton armé a remplacées par du ciment. La photo N° 1528 donne la silhouette d'ensemble après achèvement des travaux. Un estampage de l'inscription trouvée à cet endroit a été joint à ma lettre 82 du 25 Mai.

Prasat Suor Prat - Une équipe de 26 coulis a achevé le dégagement du Prasat Suor Prat au Nord du Srah Taset (N° 6 en venant du Sud). Le dégagement de la cella intérieure a montré un dallage assez informe en grès et latérite avec une cavité centrale moins nettement délimitée que dans les autres prasat. Le dallage du porche était, comme dans tous les autres prasat Suor Prat déjà dégagés, en contrebas de celui de la cella.

La porte extérieure étant murée sur une hauteur qui correspond exactement à la différence de ces deux niveaux, on peut en déduire qu'on est venu remblayer le dallage du porche pour rétablir le niveau sur le même plan que celui de la cella, ce qui a provoqué la disparition des trois marches de latérite dans le remblai.

Le plus curieux c'est qu'aucune trace de perron n'apparaît extérieurement pour accéder à ce niveau surélevé.

A l'extérieur on a retrouvé, venant buter contre le soubassement de la face Nord, les mêmes vestiges de dallage et d'amorces de murs qui se rencontrent à cet endroit dans les autres Prasat Suor Prat mais ces dallages s'interrompent tout près du monument.

Les deux photos N° 1529 et 1530 montrent l'aspect dégagé de la façade Nord avec la statue d'Avalo qui fut retrouvée à cet endroit et que l'on rencontre dans tous les autres sanctuaires des Prasat Suor Prat.

Puis cette équipe s'est transportée au Prasat Suor Prat N° 1, c'est-à-dire le plus au Sud; Cette tour a sa partie Sud-Est complètement écroulée et ne formant plus qu'un amas

d'éboulis auquel il serait peu prudent de toucher car les murs restés debout montrent des décollements inquiétants; contrairement à ce qui existe dans les autres tours la porte extérieure du porche Ouest n'est pas murée partiellement. J'ai réduit le dégagement extérieur à la face Ouest et une moitié de la face Nord.

L'intérieur rempli d'éboulis n'a pas été dégagé pour la raison que j'ai donnée plus haut.

la photo N° 1531 donne la vue Ouest dégagée. Plus j'examine ces tours que les plus récentes théories rangent dans l'art de Yaçovarman et plus je me refuse à admettre un pareil classement.

je me demande par quel côté on peut rattacher ces bâtisses grossières à l'art de Lolei et des Khlân.

Ces tours montées en latérite non ravalées portent la marque d'une époque de hâte et de malfaçons qui rappelle bien celle du Bayon, sans parler des trois indices: frontons à cadre bombé, présence de statues d'Avalo et cadres de baies non ajustés d'onglet qui précisent encore cette époque.

MAI 1929

BARAY ORIENTAL -

Terrasses inédites sur le Baray Oriental - Une équipe de 28 coulis a achevé le dégagement des deux terrasses superposées en latérite dans l'axe de Takêo: la terrasse supérieure a son mur de soutènement mouluré et en meilleur état que la terrasse inférieure. L'ensemble formait une surélévation de 3.00m. Les perrons de la terrasse supérieure montrent sur les socles d'échiffres les encoches, destinées à recevoir des mâts ou poteaux qu'on voit au Phimânakas.

On a trouvé dans les déblais un morceau de coupe Song et une petite prajnaparamita adossée qui devait faire partie d'une trinité bouddhique.

Le croquis N° 2 et les photos N°s 1532 et 1532bis qu'on peut raccorder et la photo N° 1533 complètent les renseignements sur cette terrasse. La grande quantité de tuiles qu'on a trouvée dans les terres de déblais fait supposer que des constructions légères s'élevaient à cet endroit.

Pour bien marquer la dépendance de cette terrasse par rapport à Takêo, j'ai fait accentuer le sentier, dans l'axe de ce monument. La photo N° 1534 montre l'aspect de ce sentier traversant la brousse.

Puis cette équipe s'est transportée à environ 200 mètres plus à l'Est pour aller dégager la terrasse plus importante

que je suppose être dans l'axe du Palais Royal d'Angkor Thom et qui fut sans doute le débarcadère royal de la ville de Yaçodharapura. Cette terrasse montre une partie supérieure avec mur de soutènement en grès mouluré et décoré: la partie inférieure en latérite est assez détériorée et s'avère peu soignée au dégagement. Toutefois, la partie Est qui descendait probablement vers la nappe d'eau du Baray montre un perron assez large avec deux socles d'échiffres dont l'un porte encore le lion habituel à ce genre d'ouvrage - photos N°s 1535 et 1536. Mais ce lion ne me paraît pas se placer à l'époque où les dernières thèses voudraient qu'il soit: en effet, il est dressé sur ses pattes de derrière comme s'il gardait Angkor Vat ou le Bayon alors que la terrasse où il siège a dû être construite à l'époque de Yaçovarman.

MAI 1929BAKHENG -

L'équipe béton armé, dont les travaux de consolidations ont été réduits ce mois-ci à très peu de chose, a été mise au Bakheng pour achever le dégagement déjà commencé de la base de la Pyramide. Cette équipe de 28 coulis a continué l'enlèvement et le rejet à flanc de colline du remblai en terre et briques provenant des édicules qui entouraient le premier gradin de la pyramide et dont la plupart semblent avoir été démolis systématiquement. Le dégagement porte sur la partie à l'Est du perron Sud: on trouve à proximité du départ de ce perron des amorces de murs en latérite qu'il semble assez difficile d'expliquer.

On a découvert en A (croquis 3), sur un blocage de latérite qui devait former soubassement de l'édicule démoli à cet endroit, un piédestal qui semble encore en place: quant à l'édicule voisin B dont une partie des murs est encore debout, il a fallu arrêter l'enlèvement des déblais accumulés à sa base car aucune maçonnerie n'apparaît à cet endroit pour supporter les murs de façade Sud et Ouest. L'enlèvement des éboulis a fait découvrir à l'intérieur un piédestal en grès semblable au précédent: on a retrouvé près de ce dernier un dé cubique en grès percé des 17 cavités ordinaires et dont les dimensions montrent qu'il devait s'emboîter dans le trou central du piédestal, ce qui fortifie la thèse de Parmentier relative à ces pierres dont les cavités étaient faites pour recevoir non des lingas mais des parcelles de métaux précieux.

Les photos N°s 1537 et 1538bis qui n'en forment qu'une et la photo N° 1538 donnent deux aspect de ce chantier. J'ai fait rentrer au dépôt la statue trouvée en Août 1928 à la base de l'édicule B: cette statue haute de 1.50m a toutes les caractéristiques du style 1 - photos N°s 1539 et 1540.

MAI 1929

ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - L'entretien ce mois-ci a porté sur le **Baphuon** qu'une équipe est en train de nettoyer et sur **Angkor Vat**: le fossé Ouest montrait des touffes inquiétantes de luc-binh qui réapparaissaient çà et là: j'ai voulu étouffer le mal à ses débuts pour éviter une offensive plus difficile à réprimer. Le fossé Ouest une fois libéré, j'ai mis cette équipe à établir un barrage du côté du fossé Nord qui n'a pas été nettoyé pour empêcher que le luc-binh ne revienne envahir le fossé Ouest.

MAI 1929PRASAT PREI -

Prasat inédit - Je suis allé reconnaître un prasat inédit qui m'avait été signalé en février dernier à l'Ouest un peu Sud d'Angkor Vat: je m'y suis rendu en empruntant la piste automobilable qui part d'Angkor Vat, traverse le village de Trapân Se et se dirige vers le Baray: ce prasat est situé entre cette piste et la nouvelle route Coloniale 1bis qui va à Kralanh non loin de cette dernière et au Nord d'un village appelé Phum Prei, d'où son nom de Prasat Prei que lui donnent les indigènes.

C'est une simple tour en briques carrée de 4.50m environ de côté ouverte à l'Est avec trois fausses portes en briques sur les autres faces. Toute la partie haute s'est écroulée et les éboulis forment un tumulus qui enferme les murs restés debout: deux pierres longues en grès, dont probablement le linteau de la porte, gisent à demi-enterrés dans le sol devant cette dernière, mais il est impossible de voir la face décorée, s'il en existe une. A noter qu'aucune débris sculpté n'est apparent: une colonnette encore "in situ" émergeant des éboulis est restée en épannelage.

MAI 1929DIVERS -

Service Forestier - Ce service a dégagé la petite brousse tout autour des enceintes extérieures de Pré-Rup et Mébon mais il résulte de ce dégagement que l'enlèvement de certains grands arbres s'impose à l'intérieur des enceintes des susdits monuments pour permettre la vue d'ensemble des parties centrales. Peut-être pourrait-on prévoir le dégagement de ces deux temples, représentatifs de l'Art Khmer le plus ancien dans le Parc d'Angkor, pour l'année 1930.

JUIN 1929

PRAH KHAN -

Gopura III Est - Une équipe de 25 coulis continue d'enlever blocs et terre des galeries formant l'aile Nord de ce Gopura. Le dégagement de la chambre passage à l'extrémité Nord s'est terminé par le redressement du cadre chambranle Nord de la porte Est et la remise en place de plusieurs pierres de l'angle Sud-Est retrouvées dans les décombres: on a pu ainsi compléter le dvarapala en bas-relief qui décore le panneau Sud.

Les photos N°s 1514 et 1515 du dernier Rapport montraient l'état ancien de cette façade: la photo N° 1541 fut prise pendant le cours de ce travail et la photo N° 1542 montre l'état actuel.

Bien entendu l'équipe béton armé dut collaborer à ce travail pour consolider au ciment ou avec des chaînages certaines parties peu sûres.

On commence maintenant le dégagement du passage latéral au Nord de l'Entrée centrale du Gopura qui est complètement obstrué par les pierres tombées des voûtes. Les blocs sans valeur sont évacués par le Decauville dans la brousse au Nord-Est de cette entrée.

On a trouvé dans ce dégagement deux pieds de statue sur tenon qui sont peut-être ceux du buddha debout provenant du même endroit.

La photo N° 1543, prise de l'angle Nord-Est de cette entrée, montre sur la partie supérieure d'un des piliers renversés une série de trous dont la régularité et le rapprochement ne semblent pas correspondre à l'explication donnée habituellement à ces trous énigmatiques.

Deux graffiti sont encore apparus sur deux blocs retirés des déblais: j'en ai pris la photo N° 1544 pour le cas où ils offriraient quelque intérêt.

Gopura IV Nord - L'équipe de 26 coulis qui reconstitue la chaussée bordée de géants a commencé la réfection des murs de soutènement dont la plus grande partie s'est renversée: encore le peu qui en reste debout aux extrémités a tellement souffert de la végétation et de la poussée des terres qu'il faudra le reprendre pierre par pierre. Le manque de fondations est évidemment une des causes de la ruine de ces murs posés directement sur la terre.

Une rigole a été creusée que l'on remplit de pierraille concassée et sur laquelle on vient placer les blocs de l'ancien mur qui peuvent être réutilisés: malheureusement ces pierres, intéressantes par le bas-relief qui les décorait (si rongé il est vrai qu'il devient presque

illisible) sont des plus rares, la plupart étant délitées et fragmentées: il faut les remplacer par de nouvelles pierres empruntées aux blocs non moulurés qui gisent autour du Gopura. Un bon jointoiment au ciment viendra ensuite consolider l'ensemble.

Du côté Ouest (Asuras) on reprend le morceau de mur encore en place à l'extrémité Nord mais fortement disjoint. La photo N° 1545 montre cette partie avant la dépose des pierres, la photo N° 1546 la vue d'ensemble des travaux en cours du côté Ouest, prise du Nord et la photo N° 1547 la même vue prise du Sud.

Les photos N°s 1548 et 1548bis qui peuvent se raccorder pour n'en former qu'une seule et la photo N° 1549 montrent le travail en cours du côté Est (Devas).

Travaux d'Entretien - A Prah Khan, l'équipe qui travaillait au Gopura III Est est allée à la fin du mois nettoyer la cour intérieure I que la chute d'un tronc d'arbre dans la partie Sud avait submergé de branches, feuilles, brindilles rendant la circulation impossible.

JUIN 1929

BAPHUON -

Mur d'Enceinte IV Nord - Une équipe de 28 coulis a repris le dégagement de la base de ce mur vers son extrémité Est, dégagement interrompu depuis deux mois par suite du renvoi d'une équipe. J'ai dû supprimer cette équipe (ce qui réduit le nombre total des équipes à sept) pour pouvoir rester dans les limites de mon Budget. J'avais prévu huit équipes avec une dépense de 1984\$ pour les caporaux et 28.768\$ pour les coulis soit 30.752\$ au total: mais ce chiffre a été réduit à 26.500\$ d'où la suppression d'un chantier.

Ceci dit, j'ai donc mis l'équipe qui travaillait à l'angle Sud-Ouest du Baphuon à continuer le travail de dégagement du mur IV Nord.

Ce mur disparaissait complètement sous la levée de terre qui longe le mur Sud d'Enceinte du Palais Royal: il est réduit à son assise inférieure moulurée et à un socle (croquis N° 1). La partie supérieure a dû être démolie pour utiliser les pierres ailleurs car, sauf en deux endroits plus à l'Ouest que j'ai mentionnés précédemment, on n'en retrouve pas la moindre trace.

Vers son extrémité Est, ce mur s'accompagne de vestiges très grossiers et assez informes, cordons de pierres ou fragments de dallages soit à son niveau de base soit un peu au-dessus. La photo N° 1550 montre un de ces vestiges dallés sous lequel le mur se continue.

Des débris de jarres et de tuiles apparaissent çà et là dans les déblais: on a trouvé notamment un couvercle en terre cuite de forme un peu spéciale (croquis N° 2). On a trouvé également plusieurs dalles en grès sur la tranche desquelles se voient des fragments de bas-reliefs, apsaras en cariatides, qui s'apparentent à ceux qui décorent le perron Sud de la Terrasse des Eléphants.

On est arrivé actuellement à la jonction de la base du mur d'enceinte avec les ouvrages de maçonnerie qui furent dégagés en Mai 1928 dans le prolongement Nord des entrées orientales du Baphuon.

Travaux d'Entretien - Au Baphuon on a achevé de nettoyer le monument proprement dit; il reste l'avenue sur colonne et les entrées Est.

JUIN 1929

BARAY ORIENTAL -

Terrasse inédite - Cette terrasse que je suppose être dans l'axe de la Porte de la Victoire est érigée sur un massif de soubassement en latérite qui n'apparaît que du côté Est, tout au moins dans l'état actuel des travaux.

Cette terrasse parementée en grès et de profil assez soigné se révèle très nettement cruciforme: on a dégagé complètement le côté Sud et on commence les faces Ouest et Nord. Les pierres de la partie supérieure du soubassement font défaut en beaucoup d'endroits.

De chaque côté de la branche Sud de la croix se voient des massifs grossiers de latérite qui viennent buter contre les moulures du soubassement. La photo N° 1551 montre un de ces massifs (à droite sur la photo) dans l'angle Sud-Est et la photo N° 1552 d'autres massifs du même genre dans l'angle Sud-Ouest.

Je fais décaper la partie centrale de cette terrasse tout en laissant la terre autour des gros arbres que je juge inutile d'abattre, tout au moins pour l'instant.

On dépose et remet en place, après enlèvement des terres et racines, les pierres disjointes du perron extrême Ouest de la terrasse - photo N° 1553. On pourra noter que la première marche en accolade de ce perron possède latéralement la moulure verticale.

J'ai fait ramener sur la partie dégagée du côté Est un corps de statue sans tête ni pieds retrouvé dans la brousse du Baray au pied d'un arbre: la photo N° 1554 montre certains

détails du costume et des bijoux qui m'ont paru intéressants.

JUIN 1929

BAKHENG -

L'équipe béton armé de 26 coulis n'ayant eu ce mois-ci que très peu de travaux de consolidation à exécuter a pu continuer le dégagement de la base Sud de la pyramide à l'Est du perron central. Le massif en latérite sur lequel se dressait deux édifices en briques, dont un disparu, écroulé sans doute, a été dégagé de l'amas de matériaux qui le recouvrait. Ce massif apparaît sous une forme non délimitée avec précision: cela provient de ce que tout le mur de revêtement en grès a disparu, sans doute enlevé volontairement puisqu'on n'en retrouve plus aucune pierre. L'enlèvement de ce mur a eu pour conséquence que les murs de façade Est, Sud et Ouest de l'édicule encore debout (le plus au Sud) reposent en partie sur le vide (j'avais noté le fait dans mon dernier rapport sans m'en expliquer la cause); de plus, la latérite s'est plus ou moins désagrégée et les déblais que j'avais d'abord laissés pour consolider la base de ces murs ne semblant pas suffisamment résistants, je les ai fait enlever avec précaution et remplacer par des blocs qui viennent caler la maçonnerie.

La photo N° 1555 montre l'angle Sud-Est de cet édicule en cours de dégagement et la photo N° 1556 l'angle Nord-Ouest du même édicule: il a fallu combler au mortier de ciment une cavité qui se trouvait à la base de ce dernier angle et menaçait le mur d'écroulement. Le piédestal déjà mentionné dans mon précédent rapport encore en place à l'intérieur de cet édicule a été dégagé des éboulis qui remplissaient l'intérieur de la cella: il est à noter que le niveau du dallage de la cella est à 0.90m au-dessous du niveau du seuil des deux portes à l'Est et à l'Ouest.

La dalle snânadronî a été retrouvée dans les éboulis et a pu être remise en place sur le piédestal - photo N° 1557, prise de la porte Est. La fausse porte en grès de la façade Nord porte sur le meneau central quelques caractères en écriture cursive dont les lettres sont peu lisibles.

Pour ce qui est de l'édicule complètement démoli au Nord, j'ai remarqué, pendant l'enlèvement des déblais, des portions de murs où les briques étaient restées adhérentes les unes contre les autres bien qu'aucune trace de mortier n'apparaisse. Le frottement des surfaces en contact a pu seul produire cette liaison des briques entre elles.

On a remis quelques-unes des pierres tombées du mur parement du premier gradin de la pyramide, ces pierres ayant été retrouvées dans les déblais.

J'ai fait placer deux étais en béton armé dans le petit prasat d'angle Sud-Est au deuxième étage de la pyramide pour consolider les parties supérieures dont certaines pierres étaient en porte-à-faux.

Une partie de cette équipe achève d'enlever les terres rejetées de la plate-forme supérieure sur les divers gradins de la pyramide.

Ce travail de dégagement de la base du Bakheng étant assez long, j'ai mis une autre équipe de 25 coulis (celle qui vient de dégager les Prasat Suor Prat) à opérer un travail analogue sur la face opposée Nord.

Sur cette face également, il ne reste plus encore en place qu'une partie des édicules en briques qui devaient entourer la pyramide: je fais commencer le dégagement à l'Ouest du perron central. Là les deux édicules en briques A et B (Croquis N° 3) ont disparu complètement et il ne reste plus que le massif de soubassement en latérite, privé, comme sur la face Sud, du mur de revêtement mouluré en grès, qui existe encore à l'Est où il fut dégagé autrefois.

Des bases de murs en latérite étant apparus dans l'axe du perron de la pyramide en C, je les ai fait suivre et dégager: on se trouve en présence des premières assises du Gopura qui interrompait à cet endroit le mur d'enceinte Nord.

La photo N° 1558 montre l'enlèvement des terres et déblais recouvrant le massif de soubassement en latérite avec au premier plan les murs du Gopura déjà dégagés: la photo N° 1559 montre l'ensemble des vestiges dudit Gopura vu du Sud-Ouest.

On a trouvé sur l'emplacement de l'édicule B un piédestal du type de ceux trouvés déjà sur la face Sud qui est tout ce qui reste encore en place de cet édicule: la snânadronî fut retrouvée un peu plus loin.

Des indigènes m'ayant demandé de couvrir une statue de bouddha qui se trouve à l'intérieur d'un édicule dont toute la voûte a disparu, au Sud du perron Est de la pyramide, j'ai autorisé la chose pour respecter le scrupule religieux des indigènes à laisser une représentation de divinité à l'air libre, mais en y mettant comme condition que cette toiture ou cet abri restera invisible de l'extérieur.

Je dois ajouter qu'une charpente et une toiture recouvraient autrefois l'édicule en question, charpente et toiture que j'avais fait disparaître en même temps que les adjonctions baroques des bonzes annamites.

Avant de laisser le buddha se replonger dans la pénombre qui convient à son auguste dignité, j'en ai pris la photo N° 1560, non qu'il soit d'une facture remarquable mais parce que d'un type assez particulier.

JUIN 1929

TAKEO -

Travaux d'Entretien - J'ai eu le plaisir de constater les bons effets de l'arrosage au chlorate au **Bayon** et à **Takêo**. Dans ce dernier temple toutes les cours Est qui avaient seules été arrosées se montrent encore dans l'état où elles étaient il y a trois mois après enlèvement des herbes. Les autres cours sont déjà de nouveau envahies par la végétation.

Pour rendre sensible cet état de chose, j'ai pris à **Takêo** les photos N°s 1562 et 1561, l'une montrant l'escalier Est où fut pratiqué l'arrosage, l'autre l'escalier Nord qui n'avait pas été arrosée. Ces deux photos, prises le même jour de 2 escaliers, complètement nettoyés et désherbés en Mai dernier démontrent l'excellence du procédé. Pour la même raison, j'ai pris au Bayon, dans l'entrée Nord des galeries III, la photo N° 1563 où l'on pourra faire la différence du dallage en premier plan avec la partie Ouest de la galerie que l'on aperçoit au fond et qui n'a pas été arrosée.

Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, j'enverrai à la Société qui a fourni le produit des épreuves de ces photos qu'elle avait demandées en échange des 100 kg offerts par elle généreusement à l'Ecole Française (voir mon rapport 215 de Novembre dernier).

Une équipe de 18 coulis a refoulé tout ce qui restait encore de luc-binh errant et flottant en vagabondage dans l'extrémité Ouest du fossé Nord d'**Angkor Vat** pour le ramener dans la partie centrale où il sera immobilisé par une barrière en bois, l'empêchant ainsi de se répandre dans les parties déjà nettoyées.

JUIN 1929

DIVERS -

Service Forestier - Sur ma demande, les coulis du Service Forestier, après avoir dégagé la brousse autour de Mébon et Pré-Rup, ont exécuté le même travail à **Ta Som**, qui comme le temple de Tanei était devenu absolument inaccessible.

En allant visiter les travaux, j'ai repéré l'angle Nord-Ouest du Gopura II Ouest dont toutes les pierres se décollent et reposent à la base sur une petite surface tout à fait insuffisante. Le problème se pose de savoir s'il

faudrait déposer pierre par pierre cette partie du Gopura pour la remonter en équilibre stable ou simplement consolider en béton armé par dessous. Le premier travail serait préférable mais coûteux, car il mobiliserait une équipe pendant assez longtemps.

Trouvailles - Un cambodgien est venu m'apporter tout un lot de bâtonnets en bronze d'une longueur moyenne de 0.24m sur 150mm à 200mm d'épaisseur trouvés dans la terre, m'a-t-il dit, sur la digue Nord du Baray Occidental au Nord un peu Est de Mébon.

Ces bâtonnets tout vert-de-grisés sont au nombre de 163: j'ignore absolument à quel usage ils ont pu servir. Je les ai placés avec un numéro à l'Inventaire dans le Dépôt d'Angkor Thom après avoir remis une prime à l'inventeur.

JUILLET 1929

PRAH KHAN -

Gopura III Est - Travaux de Dégagements - Une équipe de 26 coulis a terminé le dégagement intérieur du passage latéral Nord de ce Gopura et achève le dégagement de l'angle Nord-Est et du porche extérieur sur la façade Est. La photo N° 1597 donne l'état actuel de cet angle Nord-Est.

On a trouvé dans ce dégagement près de la porte donnant dans l'aile Nord une petite figure de ganesa assise sur un socle et dans l'axe même du passage un petit motif en bronze et deux ferrures provenant probablement des pentures des vantaux de portes en bois.

Le 24 Juillet en arrivant sur ce chantier, le caporal m'a fait constater la chute d'un immense Yao qui se dressait sur le perron de l'angle Nord-Ouest de la terrasse précédant le Gopura III Est. (Cet arbre est visible sur les photos de rapport N° 934 B et 1151 à droite). Les coulis qui ont assisté à la chute, provoquée par un violent ouragan, m'ont dit que l'arbre fut dévié par la rencontre d'un autre arbre de telle sorte qu'il s'est couché dans une direction parallèle aux galeries du Gopura sans causer aucun dégât - photo N° 1598.

Le même orage a fait tomber un très gros morceau d'arbre dit fromager dans l'angle Sud-Est de la courette II sans aucun dégât également.

Je donne la vue de l'arbre - photo N° 1599 - tombé le mois précédent sur la voûte du passage qui relie les galeries Sud I et II. On prétend que les khmers construisent mal: combien de bâtiments modernes résisteraient à la chute de tels morceaux sur leur toiture?

J'ai fait scier et je fais débiter le gros Yao tombé devant le Gopura III Est, afin d'en tirer des planches pour les coffrages en béton armé.

J'ai fait consolider une pierre de la voûte du passage Nord de ce Gopura et placer un linteau de support sous une pierre d'architrave, devant le sanctuaire central, qui était cassée en deux.

A la demande du Chef du Service Archéologique, j'ai pris la photo N° 1600 du lion à trompe en place sur la terrasse Est qui domine le Vâl Râc Dac et qui constitue un document intéressant pour l'étude de cet animal fabuleux.

Gopura IV Nord - Une équipe d'une trentaine de coulis continue le relèvement des murs parements en grès de chaque côté de la chaussée, soit avec les pierres retrouvées dans les déblais, soit avec des blocs nouveaux plus ou moins retaillés empruntés aux éboulis qui encombrent les abords du Gopura.

Toutes les pierres, provenant de ces murs, décorées de fragments de bas-reliefs qu'il est possible de réutiliser sont posées à leur emplacement probable: le peu d'épaisseur de ce mur, plaqué en revêtement suivant le système habituel des khmers, explique son peu de stabilité et il sera nécessaire de le consolider par un jointolement ultérieur au ciment.

On a trouvé sur une des pierres retirées de la vase deux lignes de graffito dont j'ai pris la photo N° 1601 à laquelle je joins l'estampage pris par Kruoch, ce dernier envoyé à part

Les photos N°s 1602 - 1603 - 1604 et 1605 montrent différentes phases de ce travail.

JUILLET 1929

BAPHUON -

Mur d'Enceinte IV Nord - Le dégagement de la base de ce mur est terminé. L'intérêt se portait surtout sur la façon dont ce mur se comportait à son extrémité Est et dont il se raccordait avec les massifs de maçonnerie prolongeant les entrées orientales du Baphuon: le mur d'enceinte du Baphuon vient se perdre dans ces massifs sans apporter de solution précise au problème en suspens au sujet de la juxtaposition de la partie Sud de la terrasse des éléphants et de l'extrémité Nord des entrées orientales du Baphuon;

Il est permis de supposer qu'il y eut là postérieurement aux constructions appartenant au Baphuon des pavillons en matériaux légers (d'où la présence des nombreuses tuiles

retrouvées à cet endroit) datant de la terrasse des éléphants, puisqu'il est désormais avéré que cette dernière est postérieure au Baphuon. Je rappelle avoir signalé dans mon dernier rapport la trouvaille de pierres décorées de fragments de bas-reliefs s'apparentant avec le style du perron Sud de la terrasse des éléphants.

Ces diverses constructions auraient entraîné la démolition de la partie Nord des entrées orientales du Baphuon, de même que l'établissement de la levée de terre qui longe l'enceinte Sud du Palais Royal aurait entraîné la démolition des parties hautes du mur d'enceinte du Baphuon.

Pour comble de malchance un énorme Yao qui se dresse à cet emplacement ne permet pas de pousser les sondages à fond.

Les deux photos N°s 1606 et 1607 présentent deux aspects de l'extrémité Est du mur dégagé.

JUILLET 1929

BARAY ORIENTAL -

Terrasses inédites - Une équipe de 28 coulis a terminé le dégagement de la terrasse sur la digue Ouest de ce Baray dans l'axe supposé du Palais Royal d'Angkor, supposition d'ailleurs reconnue exacte.

Comme beaucoup d'autres édifices du Groupe d'Angkor, le soubassement mouluré de cette terrasse est bloqué par endroits de massifs de latérite qui viennent soit doubler ce soubassement, soit buter contre lui.

La partie centrale de cette terrasse cruciforme constitue un carré de près de 11.00m de côté d'où partent quatre branches: les trois au Sud, à l'Est et au Nord ont 19.00m de longueur, celle de l'Ouest n'a que 14.60m.

La partie centrale est surélevée de 1.75m au-dessus du niveau du sol extérieur. Le perron oriental est précédé par un soubassement de latérite avec des marches qui devaient descendre jusqu'à la nappe d'eau du Baray:

Le grand nombre de tuiles trouvé dans ce dégagement indique que là encore des constructions en matériaux légers s'élevaient sur cette terrasse.

j'ai remarqué à deux endroits des pierres en réemploi, ce qui laisse le champ à deux suppositions: ou cette terrasse date de Yaçovarman et alors dès cette époque on utilisait des réemplois, ou elle est postérieure, et dans ce cas elle ne serait pas le débarcadère du roi fondateur d'Angkor.

La photo N° 1608 montre une de ces pierres en réemploi au profil mouluré à boutons de lotus très net du côté intérieur: on y voit aussi, en premier plan, un fragment de bas-relief, lions en cariatides, trouvé là et qui ne semble pas se rapporter à aucun des motifs de décoration de cette terrasse.

La photo N° 1609 montre le perron Sud qui présente à l'Est la particularité d'une base de mur d'échiffre se décrochant en saillie qui ne se rencontre pas aux autres perrons.

D'ailleurs, on peut remarquer que le mur de soutènement de cette terrasse est presque partout plus ou moins démoli et privé de ses pierres supérieures: le côté Nord de la branche Est montre une brèche interrompant ce muret, chose curieuse, un des ressauts de la terrasse semble, avoir été prévu prolongeant son parement mouluré à l'intérieur vers le Sud. Sur la photo N° 1610 on peut voir cette brèche et les moulures, grattées à l'endroit où le mur venait buter contre elles, se continuer un peu plus loin.

Suivant le désir exprimé par le Chef du Service Archéologique, j'ai fait ouvrir une vue dans la brousse pour démasquer la dépression du Baray devant le perron Est et bien préciser ainsi la raison d'être de cette terrasse: la photo N° 1611 donne l'aspect de cette vue prise du centre de la terrasse.

Une percée pratiquée dans la brousse à l'Ouest et dans l'axe de cette terrasse m'a amené au bord de la rivière: l'axe de la terrasse passe au Nord du vieux pont khmer (croquis N° 1) mais sur la carte Buat et Ducret il semble bien que l'axe de la Porte de la Victoire passe également au Nord du pont. Je fais dégager ce dernier actuellement enveloppé de végétation pour pouvoir préciser la chose.

La photo N° 1612 montre la vue prise sur le pont khmer du débouché du sentier pratiqué dans la brousse dans l'axe de la terrasse: ce sentier, à son départ de la terrasse et sur une longueur d'environ 300 mètres, est encaissé entre deux levées de terre. Quelques pierres de latérite gisaient sur la levée de terre Sud mais le sondage n'a révélé que des vestiges informes et peu importants, avec les inévitables débris de tuiles en terre cuite.

Parmi les pièces du dépôt, photographiées ce mois-ci, figurait la petite maternité trouvée sur la terrasse dans l'axe de Takéo: je la donne - photo N° 1613 - non pour sa beauté d'exécution mais à titre de rareté dans l'iconographie d'Angkor. je rappelle que cette statuette n'a que 95mm de hauteur et la photo la donne grandeur nature.

Une autre équipe d'une vingtaine de coulis a commencé le dégagement des vestiges signalés sur la digue Sud du même

Baray dans l'axe de la petite porte qui interrompt le mur d'enceinte de Ta Prohm à l'Est de la porte monumentale Nord.

En me rendant à ce chantier, je suis allé voir la borne inscrite à l'Angle Sud-Ouest du Baray: je l'ai trouvée enfouie sous l'amas des branches d'un arbre tombé tout près de là. J'ai fait élaguer les branches pour dégager la borne.

le dégagement des vestiges inédits a fait retrouver quelques fragments de massifs en latérite sans profil mouluré ni contours bien nets.

Ces vestiges qui sont discontinus semblent s'étendre sur une assez grande superficie: on a déterré une statue de dvarapala dont les morceaux de jambes et de bras ont été retrouvés presque au complet. Une autre statue, Vishnu ou Avalo (?), gisait sur le sol un peu plus à l'Ouest.

On a trouvé dans une excavation voisine d'un piédestal carré une série de cailloux arrondis, un petit linga en cristal de roche de 35mm de longueur, une tablette de pesani cassée et une statue de ganesa, sans parler de débris de tuiles et épis de faitages. La photo N° 1614 montre l'état actuel de ce chantier.

JUILLET 1929

BAKHENG -

L'équipe béton armé de 28 coulis a continué le dégagement de la base de la pyramide à l'Est du perron Sud: on en est arrivé au massif de latérite qui devait supporter les édicules à l'Est de celui déjà dégagé. La photo N° 1615, qui pourra être comparée à la photo N° 1538, prise presque du même endroit, montre l'état d'avancement de ce chantier.

Une autre équipe de 26 coulis opère le même travail de dégagement à la base de la face Nord de la pyramide. Toutefois, au début de ce mois, j'ai mis cette équipe à la recherche de ce qui pouvait rester du gopura qui devait correspondre au perron Ouest: on a trouvé des bases de murs en latérite analogues à celles trouvées sur la face Nord interrompant le mur d'enceinte. La salle centrale rectangulaire mesure 15.00m sur 5.00m en chiffres ronds avec deux décrochements faisant saillies à l'Est et à l'Ouest. Ce dégagement, à part ces données, n'a fourni aucune trouvaille intéressante.

Il est curieux de noter que la pente de la colline commence très près du porche Ouest de ce Gopura sans laisser apparaître aucun vestige de l'escalier que pourrait faire supposer la présence encore "in situ" des deux lions à la base du versant Ouest.

Toutefois, en me rendant sur ce chantier, j'ai constaté dans l'angle Nord-Ouest de l'enceinte en latérite des parties du rocher constituant la colline qui ont été aplanies et dans lesquelles existent des trous ronds dissymétriquement disposés. Ces trous rappellent les trous carrés qui existent dans la partie centrale Est en dehors de l'enceinte et où l'on a placé, sans raison d'ailleurs, quelques lingas.

A ce sujet, l'attention de Monsieur Parmentier a été attirée par un de ces lingas encastré dans une snânadronî dont le piédestal de soutien a été remplacé par un massif de maçonnerie de briques enduit de ciment. Cette restauration a été attribuée à un européen qui a cru devoir reproduire dans le support dudit linga la forme même du linga, carrée à la base et polygonale ensuite, interprétation fâcheuse qui risquerait d'égarer les recherches.

Du côté Nord, j'ai fait descendre un peu plus bas, sur le conseil de M. Parmentier, le sondage devant la partie Nord du Gopura correspondant probablement au porche d'entrée.

La photo N° 1616 montre deux blocs de grès placés verticalement dont la présence ne s'explique guère puisque les murs ne descendent pas à leur niveau de base.

Ayant fait dégager l'intérieur obstrué d'éboulis de l'édicule à l'Est du perron central sur cette face, j'ai eu une nouvelle confirmation de l'identification donnée par M. Parmentier au sujet des pierres cubiques à 17 trous prises longtemps pour des supports de lingas.

J'ai en effet retrouvé l'une de ces pierres encore en place à l'intérieur et à la base du piédestal qui occupait le centre de l'édicule en question: cette pierre à offrande était engagée moitié dans l'épaisseur du dallage, moitié dans le piédestal.

Monsieur Parmentier m'ayant signalé la particularité, sinon exceptionnelle du moins assez rare, de la présence de deux rigoles d'écoulement d'eau parallèles sur la snânadronî du piédestal retrouvé à l'Ouest du perron Nord de la pyramide j'en ai pris la photo N° 1617.

Avant de replacer cette snânadronî, retrouvée à côté sur le piédestal, nous avons constaté sur la partie supérieure de ce dernier et aux places habituelles les 8 cavités carrées destinées aux offrandes.

Un second piédestal marquant l'emplacement d'un autre édicule démolé a été retrouvé plus au Sud sur le même massif de latérite: on a retrouvé également dans les déblais, constitués presque uniquement de briques, plusieurs pierres de grès taillées provenant de cadres de portes ou de linteaux.

JUILLET 1929DIVERS -

Service Forestier - Ce service, après avoir rendu accessible aux touristes (pour combien de temps?) les temples de **Tanei** et **Ta Som**, où j'ai pris les photos N°s 1618 et 1619 pour profiter de leur visibilité actuelle, vient de faire le même travail à **Thommanon** et à **Chau Say**. Ces deux petits temples si intéressants, invisibles auparavant de la route du petit circuit, se révèlent maintenant d'eux-même aux visiteurs, suppléant ainsi à l'absence de signalisation.

AOÛT 1929PRAH KHAN -

Gopura III Est - Travaux de Dégagements - Une équipe de 28 coulis, au début du mois, a achevé le dégagement de toute la partie Nord de ce Gopura sur la façade orientale.

La progression et les diverses phases de ce travail pourront être présentées dans le rapprochement des photos des Rapports précédents: 1376, 1377, 1378, 1443, 1483, 1484, 1515, 1543 avec les photos N°s 1641, 1642 et 1643 du présent rapport. On remarquera sur ces deux dernières photos le redressement du pilier près de la porte Nord du passage latéral Nord: ce pilier était assez fortement incliné et ne reposait que sur les éboulis de pierres qui l'entouraient. L'enlèvement de ces derniers avait entraîné la pose d'étais provisoires en bois jusqu'au moment où, à l'aide de cordes, le pilier fut rétabli vertical: la base a dû en être consolidée par un calage en béton de ciment.

Quelques autres consolidations, sans grande importance d'ailleurs, furent exécutées, lors du passage de l'équipe béton armé à cet endroit.

Vers la fin du mois, j'ai fait opérer un nettoyage complet de la terrasse qui précède ce gopura et que la végétation avait envahie: je fais également dessoucher et réparer le dallage de cette terrasse à l'endroit où se dressait le grand yao qui est tombé le mois précédent. J'ai également fait nettoyer la dharmaçala voisine qui disparaissait derrière les herbes: un couli m'ayant signalé des débris sculptés dans la brousse à une centaine de mètres au Sud un peu Est de cette dharmaçala, je n'ai constaté qu'un piédestal allongé à trois emplacements de statues marqués par des mortaises et un petit corps de divinité sans importance. En allant voir ces vestiges j'ai reconnu, un peu plus près de la dharmaçala, un emplacement de bassin avec bords en gradins en latérite mais complètement décomposés et désagrégés. Il est curieux de constater combien la latérite

que les khmers employaient en fondation et pour les bords maçonnés de bassins résistait mal au contact prolongé avec l'eau.

Gopura IV Nord - Une équipe de 37 coulis (au début du mois) continue le travail d'aménagement de la chaussée extérieure d'accès par la reconstruction des murs de soutènement: il est à remarquer que plus on se rapproche de la partie médiane plus les pierres de l'ancien bas-relief se font rares, et ce sont des blocs nouveaux empruntés aux éboulis du Gopura et retaillés qui les remplacent. On a déposé les morceaux encore en place du premier asura (côté Ouest extrémité Nord) pour redresser et consolider les parties basses où s'était produit un affaissement.

On a commencé, afin de trouver les blocs nécessaires à cette réfection de murs, à dégager les façades latérales Sud du Gopura: la photo N° 1644 montre le début de cette opération. J'ai dû faire consolider par l'équipe béton armé le porche latéral Ouest dudit gopura où un arbre avait exercé ses méfaits aux dépens d'une pierre d'architrave.

les photos N°s 1645, 1646 et 1647 montrent les états d'avancement du travail de la reprise des murs de soutènement de la chaussée.

AOUT 1929

BAPHUON -

Soubassement III Sud - L'équipe de 25 coulis, qui venait de terminer le dégagement du mur Nord de l'enceinte IV, a repris celui de la base même du monument à l'Est du perron Sud, la partie à l'Ouest de ce perron étant terminée. La photo N° 1648 montre le début de ce travail: on y voit au premier plan à droite le vestige de mur en latérite enfermé dans la levée de terre qui longe le soubassement et qui sera également dégagé au fur et à mesure de l'avancement des travaux.

Le Decauville évacue les blocs sans intérêt dans la brousse au Sud et les pierres moulurées ou sculptées sont rangées en alignement sur la partie réservée de la levée de terre.

AOUT 1929

AXE PALAIS ROYAL - MEBON -

L'équipe de 26 coulis (chiffre au début du mois), qui a terminé le dégagement du débarcadère sur la digue Ouest du Baray Oriental, a été remise aux divers travaux d'entretien dont il sera parlé plus loin, mais auparavant, j'ai voulu savoir exactement ce qui en était au sujet du point laissé en suspens dans mon dernier rapport à propos de l'axe

prolongé de l'avenue passant par la Porte de la Victoire. Contrairement à ce que j'avais supposé, sur une interprétation de lecture de la carte Buat et Ducret, l'axe ci-dessus partant du centre de la terrasse des éléphants est venu tomber en plein sur l'ancien pont khmer qui se trouve donc bien être dans son prolongement: par conséquent, c'est l'axe du débarcadère sur le Baray qui serait quelque peu reporté au Nord, si toutefois mes visées faites sans instrument ne sont pas en défaut.

Je note ici une observation faite sur l'ancien pont khmer à cette occasion: j'ai remarqué que ce pont khmer tout en grès, sans un seul bloc de latérite, ce qui est une rareté, est composé d'un nombre infini de pierres en réemploi et la plupart de ces blocs en réemploi semblent porter les marques de l'époque du Bayon: bandeaux à décor en rosaces, tympans de frontons à scènes par registres, etc... Ce vieux pont serait donc de basse époque et très postérieur à la création de l'axe Phimânakas-Mébon.

AOUT 1929

BARAY ORIENTAL -

Vestiges inédits et Portes Nord de Ta Prohm - Une équipe de 26 coulis (au début du mois) a terminé le dégagement des vestiges situés sur la digue Sud du Baray, dans l'axe de la petite porte latérale de Ta Prohm.

Ces vestiges consistent en fragments de bases de murs ou dallages interrompus en latérite sans qu'un plan bien précis puisse s'en dégager. L'ensemble de ces murs, pierres isolées, dallages et débris divers peut se localiser dans une superficie de 30 mètres Nord-Sud sur 60 mètres Est-Ouest. Cette plate-forme devait occuper la presque totalité de la largeur de la digue du Baray et elle était limitée au Nord, c'est-à-dire du côté intérieur du Baray par un mur vertical dont il reste encore deux fragments debout: ce mur devait mesurer plus de deux mètres dans sa plus grande hauteur - photo N° 1649.

Les parties importantes des constructions qui surmontaient ces vestiges de murs, décelées par les tuiles retrouvées, devaient se grouper dans la partie Est à proximité d'un piédestal près duquel furent trouvés les morceaux sculptés notés dans mon précédent Rapport. J'ai fait ramener au Dépôt Archéologique les morceaux de la grande statue de Dvarapala que Mlle Naudin a demandée pour figurer au Musée Blanchard de la Brosse.

j'ai profité de la présence en cet endroit d'une équipe pour lui faire dégager la **petite porte** latérale Est de **l'Enceinte Nord de Ta Prohm**. Cette porte dont toute la partie basse disparaissait sous un remblai de sable - photo N° 1650 - se

compose du cadre habituel avec colonnettes sur ses deux faces et pilastres soutenant un couronnement qui, d'après les pierres retrouvées dans les déblais, devait être constitué par quatre motifs de frontons, opposés deux à deux, ceux des parties latérales plus étroits que ceux des façades principales.

Cette porte est donc du type des portes d'entrées qui interrompent le muret de clôture enfermant les prasat Crun d'Angkor Thom. On a trouvé la pierre pyramidale à génératrices courbes qui devait surmonter les quatre frontons et qui reposait sur un support décoré de pétales de lotus: cette pierre se voit dans le fond et à gauche de la photo N° 1651.

On a trouvé également un fragment de bas-relief où s'ébauchait un buddha couché.

A la fin du mois, j'ai mis cette équipe à la Porte principale de l'enceinte Nord qu'un remblai de terre et un rideau de verdure recouvraient en partie. Les photos N°s 1652 et 1653 montrent l'état de cette porte au début des travaux.

AOUT 1929

BAKHENG -

L'équipe béton armé de 28 coulis (au début du mois) a continué au Sud de la pyramide le travail de dégagement des vestiges d'édicules qui subsistent à cet endroit. On ne retrouve plus guère sous les débris des briques et des blocs tombés de la pyramide que les massifs de fondation en latérite sur lesquels, du côté Sud comme sur la face Nord, se retrouvent des piédestaux à peu près "in situ" et indiquant seuls l'emplacement de ces édicules.

La photo N° 1654 montre ce chantier avec au premier plan l'édicule déjà dégagé précédemment et sur la base duquel j'ai indiqué en hachures les pierres rapportées pour consolidation.

Du côté Nord une équipe de 26 coulis a continué le même travail près du perron central: l'enlèvement des déblais devant ce perron a fait trouver un corps de nandin sans tête et analogue à celui qui fut trouvé du côté Sud presque symétriquement placé. La photo N° 1655, un peu grise car la pluie s'est mise à tomber pendant la pose, montre l'aspect de ce chantier pris de l'Est avec au centre la statue du nandin.

Ayant eu l'idée, pour connaître exactement l'endroit où aboutissait l'axe Nord-Sud du centre du Bakheng, de faire une percée dans la forêt sur le versant Nord de la colline

dans le prolongement de cet axe, les coulis sont arrivés à démasquer deux sens inconnus et qui devaient marquer la base d'un escalier comme sur les faces Est et Ouest. L'un est encore debout et l'autre gît renversé sur le sol. Des fouilles faites pour rechercher si l'on trouve des vestiges de l'ancien escalier ont révélé deux fragments de murs d'échiffres en latérite à demi rongés et démolis: la partie centrale a disparu, soit enlevée, soit désagrégée par le ruissellement des eaux de pluie et il n'en reste plus que quelques blocs çà et là répartis au hasard. Ma parenthèse de la critique du livre de Stern (B.E.F.E.O. - XXVIII - p. 297) relative à la p. 55 est donc à supprimer.

Dans ce dégagement on a trouvé sur la pente de la colline plusieurs lingas, sans doute tombés de la plate-forme supérieure et de menus débris de vases dont la vitrification de l'émail présente des colorations non encore vues dans le groupe d'Angkor.

Les photos N°s 1656 et 1657 donnent deux aspects de ce départ d'escalier.

AOUT 1929

ANGKOR THOM -

Porte Sud - Travaux d'Entretien - J'ai fait relever plusieurs têtes de géants qui avaient roulé dans le fossé.

Ayant remarqué parmi les sculptures rangées près de l'angle Sud-Ouest de cette porte une assez jolie tête de deva, j'ai pu repérer sa place très nettement sur le corps du personnage central montant l'éléphant tricéphale. J'ai aussitôt fait établir un échafaudage pour faire remettre cette tête en place et reconstituer ainsi ce motif, suivant la méthode chère à nos voisins de Java et que je n'hésite jamais à appliquer quand elle est possible sans risques d'aucuns genres. En montant sur cet échafaudage pour reconnaître la solidité de cette partie du monument, je fus frappé du fait que les moulures de corniches des murs se continuaient derrière les trois personnages juchés sur la tête de l'éléphant et je me suis demandé un instant si ce motif, généralement admiré malgré ce qu'il a de déconcertant et d'illogique architecturalement, ne serait pas un motif rapporté en cachant un autre. Il n'en est rien, mais si tout le corps de l'éléphant fait bien partie du massif de maçonnerie de la Porte, en revanche les 3 personnages supérieurs se détachent comme un mur d'attique isolé laissant entre eux et le mur un espace vide triangulaire.

Les photos N°s 1658 de l'angle Nord-Est où toute la partie supérieure de l'éléphant s'est écroulée et 1659 de l'angle Sud-Ouest, celui où fut remis la tête du personnage central permettent de se rendre compte de la chose.

J'ajouterai, qu'en examinant attentivement la photo N° 1658, on peut constater l'effroyable manque de logique qui se révèle dans l'amortissement inférieur du motif des devatas sculptés à mi-corps à la base des têtes de la tour: le renflement, d'ailleurs peu heureux de forme, de la maçonnerie semble vouloir se raccorder avec l'empatement du motif de base de l'éléphant, mais ce renflement avorte en un porte-à-faux dans l'angle, encore souligné par la présence d'une cavité qui ne s'explique guère. Le motif en attique couronnant la tête de l'éléphant peut s'expliquer par le besoin de masquer cette combinaison ratée et d'un effet peu agréable à l'oeil.

Au cours de ce travail, j'ai fait opérer un nettoyage sommaire de la terrasse buddhique L (B.E.F.E.O. - XVIII - 8 - p. 30) et j'en ai profité pour prendre la photo N° 1660 de la pierre sculptée en forme de chapelle que je n'avais donnée qu'en dessin seulement. Il est dommage que son poids imposant ne permette pas de l'envoyer dans un musée d'Indochine: il est vrai que la même raison rend sa conservation "in situ" assurée.

Puis cette équipe est allée nettoyer le **Baksei Camkron** et actuellement elle nettoie les prasat **Bei** (N° 494 de l'I.K.) sur les douves d'Angkor Thom.

AOUT 1929

VAT PRAH NOK -

J'ai fait établir une petite charpente en bois, couverte en tuiles plates, pour abriter la stèle inscrite de **Prah Nok** (K.G. N° 289).

AOUT 1929

TAKEO -

Le Service Forestier a commencé l'enlèvement de la petite brousse autour du temple de Takêo.

AOUT 1929

TA PROHM -

Le gardien de ce temple m'ayant annoncé à la suite des pluies un écroulement partiel dans l'intérieur de ce temple, je suis allé sur place voir, ce qui en était; il s'agit de la chute de six blocs de latérite qui se sont détachés des parties hautes de l'angle Nord-Ouest de la tour N' sur le plan Lajonquière. J'ai remarqué d'ailleurs que la façade Ouest de cette même tour est surmontée par un arbre qui présente des dangers de décollement dans la maçonnerie.

SEPTEMBRE 1929PRAH KHAN -

Gopura III Est - Travaux de Dégagements - Une équipe de 27 coulis a commencé le dégagement intérieur du passage central de ce gopura obstrué par les blocs tombés de la voûte sur une assez grande hauteur. La photo N° 1693 montre ce travail en cours prise du porche Est dans l'axe. Les pierres enlevées sont transportées par le Decauville dans la brousse au Sud-Est.

On a entrepris la réparation du dallage dans l'angle Nord-Ouest de la terrasse précédant ce gopura à l'endroit où l'énorme Yao s'est abattu après extraction de la souche et des racines qui avaient soulevé les blocs dudit dallage. Le tronc du Yao, sectionné en tronçons de 3 mètres de longueur est débité en planches par deux scieurs pour servir aux coffrages du béton armé et aux divers travaux de charpente dans les immeubles de la Conservation.

Ayant constaté la chute d'un arbre qui avait renversé ou déplacé deux bornes de l'alignement Sud de la chaussée accédant au gopura IV Est, j'ai mis cette équipe à réparer le dommage.

J'ai fait faire un sondage entre la Dharmaçâlâ et le perron central de la terrasse devant le gopura III Est pour reconnaître jusqu'où s'étendait le cordon de pierres de latérite qui apparaissait au ras du sol: ce sont des pierres simplement posées sur la terre et qui s'interrompent au bout d'une dizaine de mètres de longueur - photo N° 1694.

Ayant remarqué des fissures récentes (ce qui prouve une fois de plus la nécessité de surveiller continuellement ces vieux temples) qui s'étaient produites sur deux pierres d'architraves du bas-côté de l'extrémité Est de la galerie II Sud, j'ai fait placer deux consolidations en béton armé aux endroits menacés. D'ailleurs j'ai interdit par des écriteaux la circulation sous une partie de cette galerie dont l'état des voûtes est des plus inquiétants comme le montre, imparfaitement malheureusement à cause du peu de lumière, la photo N° 1695.

Parmi les pierres retirées des décombres et mises de côté, un fragment, très incomplet il est vrai, de tympan de fronton m'a paru valoir cependant d'être photographié - photo N° 1696.

Gopura IV Nord - Une équipe de 35 coulis continue le relèvement des murs de soutènement latéraux de la chaussée extérieur: mais les blocs disponibles empruntés au gopura lui-même étant devenus insuffisants il a fallu au moyen du

Decauville aller recourir, à 260 mètres au Sud, au tas de décombres provenant du dégagement du gopura III Nord.

Après un orage un arbre étant tombé dans la douve par suite du décollement des racines qui ne pénétraient pas dans le sol, le caporal de ce chantier m'a montré un arbre voisin de la tour Ouest dudit gopura qui présentait les mêmes symptômes de décollement: cet arbre surplombant la tour en question constituait un danger imminent.

D'autre part, le commencement de décollement très sensible à la base inspirait de l'inquiétude aux coulis qui reculaient devant les risques de monter couper, comme on le fait en pareil cas, tronçons par tronçons les branches supérieures. Enfin, après avoir amarré solidement le fût de l'arbre aux arbres voisins, on a pu se débarrasser de cet arbre importun - photo N° 1697 où l'arbre est visible dans sa partie basse à droite).

La photo N° 1698 montre sur la partie remontée du mur Est de la chaussée un fragment de bas-relief qui a pu être remis à sa place approximative parmi les blocs nouveaux.

Le dégagement des chambres intérieures du gopura pour en extraire les blocs utilisables a permis de prendre la photo N° 1699 du linteau du vestibule latéral Ouest.

A la fin de ce mois, j'ai fait interdire aux autos par un écriteau placé sur la route locale 66 l'accès de la piste qui pénétrait à l'intérieur du temple de Prah Khan. Deux raisons ont provoqué cette interdiction: primo le chantier du gopura IV Nord nécessitant un charroi continu sous la porte de blocs de pierres assez lourds, la circulation ne devenait plus libre à cet endroit.

Secundo les dernières pluies ayant creusé dans le cours de la piste des ornières et défoncements assez sérieux, il aurait pu en résulter des accidents dont la Conservation aurait pu être rendue responsable.

SEPTEMBRE 1929

BAPHUON -

Soubassement III Sud - L'équipe de 20 coulis a continué le travail de dégagement à l'Est du perron Sud, sans donner lieu à des observations autres que la trouvaille sur un parement de bloc retiré des déblais des deux lettres en graffitto très net [voir dessin sur rapport original] samra, d'après Krouch.

On a trouvé également dans les mêmes déblais un fragment d'épi de faîtage en arc ajouré au milieu duquel est un petit personnage sans bras avec ailes. Cet épi provenant sans nul

doute possible du Baphuon, car d'autres similaires avaient déjà été trouvés dans ce monument, précise une fois de plus la parenté entre ce temple et celui d'Angkor Vat. Ce sont à ma connaissance, dans le groupe d'Angkor, les deux seuls édifices possédant des épis de faitage de cette forme.

Ayant remarqué au cours de ce travail un décollement des assises d'une amorce de mur de la galerie III à l'Est du gopura central, j'ai fait déposer pierre par pierre ce morceau de mur que l'on a remonté après avoir rejointoyé au mortier de ciment les parties basses et mis des ancrages aux endroits nécessaires.

SEPTEMBRE 1929

TA PROHM -

Porte d'Enceinte Nord - L'équipe de 26 coulis a continué le dégagement de cette porte sur ses deux faces.

On a trouvé sur la face Nord des fragments d'un tympan de fronton qui réunis semblent une réplique de la fameuse scène du Bayon où des guerriers viennent assaillir une statue de femme et paraissent s'acharner contre elle.

Le remblai qui bloquait les abords de cette porte montait à l'intérieur du passage central à une hauteur de 1.40m et était constitué par du sable pur.

On a retrouvé les morceaux tombés du garuda qui garnissait l'angle extérieur Nord-Est: ces morceaux pourront être rétablis en place - photo N° 1700 - mais auparavant j'ai fait déposer et reprendre toute la maçonnerie constituant le mur Est du porche Nord pour resserrer les joints des pierres qui s'étaient ouverts sous la pression des racines du ficus qui recouvre ce gopura. La photo N° 1701 montre ce travail en cours quand les pierres viennent d'être enlevées et placées sur un échafaudage.

Les photos N°s 1702 et 1703 montrent deux phases du dégagement de la façade Sud.

SEPTEMBRE 1929

BAKHENG -

Face Sud - Une équipe de 26 coulis continue le dégagement au Sud de la pyramide: ce dégagement a fait découvrir près de l'angle Sud-Est un quatrième piédestal dénonçant l'emplacement sur le massif de latérite commun qui servait de base d'un dernier édicule en briques aujourd'hui démoli - croquis N° 1.

Devant le perron Sud, on a trouvé toute une série de vestiges de murs peu explicites d'ailleurs, réduits à des cordons de latérite où se mélangent parfois des blocs de grès qui partent de l'emplacement présumé du gopura interrompant le mur d'enceinte et vont rejoindre la base même du perron. Des débris de tuiles sont apparus dans les déblais de ces murs.

J'ai fait reprendre un fragment du mur en grès accolé, sans liaison aucune, contre le roc et constituant le revêtement du premier gradin de la pyramide: ce fragment de mur présentait un surplomb inquiétant.

La photo N° 1704 montre une vue d'ensemble de ce chantier prise du second gradin.

Face Nord - Sur le versant Nord, une équipe de 25 coulis a continué l'enlèvement des terres, arbres et souches qui masquaient les degrés de l'escalier accédant à la plateforme supérieure. Cet escalier qui près des deux lions de base n'était pas très visible devient un peu plus loin très net - photo N° 1705 - les marches sont limitées de chaque côté par deux murs rampants d'échiffres également en latérite à 6.20m de distance.

A l'endroit où passe le sentier en pente douce ménagé par le Service Forestier pour atteindre le sommet de la colline en contournant celle-ci les marches de l'escalier sont interrompues, sans doute entaillées ou enlevées par les coulis du susdit Service.

A mesure que l'on se rapproche du sommet, les marches se présentent moins bien conservées et la latérite est toute désagrégée: à 30 mètres environ avant d'atteindre la plateforme supérieure l'escalier est réduit à des blocs informes sans liaison entre eux.

L'enlèvement des terres qui recouvraient les marches a fait encore découvrir des fragments de céramiques parmi lesquels des débris de vases à couverte vitrifiée du genre de ceux déjà signalées dans mon précédent rapport.

A la fin du mois, j'ai fait redresser et remettre sur son socle en latérite le lion renversé (côté Ouest) à la base de l'escalier - photo N° 1706.

SEPTEMBRE 1929

ANGKOR THOM -

Vestiges inédits - En passant sur la route aboutissant à la Porte de la Victoire mon attention fut attirée par des blocs de latérite assez nombreux que le décapage du sol pour préparer la nouvelle route qui doit réunir les deux portes

Est d'Angkor Thom avait mis à nu. Des fouilles furent faites par mes soins à cet endroit (A croquis 2) et je reconnus à la présence d'une plate-forme irrégulière dont les deux extrémités Ouest et Est dépassent encore de chaque côté de la nouvelle route.

J'ai également fait débroussailler et sonder à l'endroit B où se trouve un monticule avec débris de sculptures un peu à l'Ouest de la route en construction; c'est là un ancien emplacement de Vihara bouddhique comme l'indiquent les pierres semas le limitant à leurs places habituelles et dont celles de l'Est se trouvaient presque dans l'axe de la nouvelle route. On a trouvé autour de piédestaux bloqués dans la terre du tumulus quelques débris sculptés sans grande valeur.

Enfin encore plus au Sud mais à l'Ouest de la même route en C on a découvert une série de blocs de latérite répartis assez inégalement.

Des coulis des Travaux Publics travaillant à cette route m'ont remis différents tessons de céramiques trouvés par eux et une jarre grossière mais presque intacte de 0.40m de hauteur.

SEPTEMBRE 1929

ANGKOR THOM -

Travaux d'Entretien - L'équipe a dégagé les vestiges inédits **d'Angkor Thom** a terminé le nettoyage commencé le mois dernier des **Prasat Bei**: ayant trouvé dans les débris de briques qui encombraient l'intérieur du Prasat Sud une petite main tenant le çakra, j'ai fait dégager l'intérieur de ce prasat et celui du Prasat Nord, le prasat central seul n'ayant pas de déblais qui obstruaient sa cella. Dans ces trois sanctuaires, le sol intérieur est à un niveau très sensiblement au-dessous du niveau des seuils de portes, comme dans les édicules de cette époque.

On a trouvé dans les déblais trois morceaux de divinité debout du style I.

La photo N° 1707 donne la vue d'ensemble de ces sanctuaires et la photo N° 1708, prise à l'aide de la nouvelle échelle que j'avais commandée à mon passage à Saigon ce qui évite la déformation d'une vue prise trop au-dessous, montre le linteau du prasat central.

Pour compléter la documentation de l'art d'Indravarman, je donne dans la photo N° 1709 le détail de la fausse porte Sud du **Baksei Cham Krong** récemment nettoyé.

Puis cette équipe s'est transportée à la **Terrasse des Eléphants** qu'elle a débarrassée de sa végétation parasite.

Un nouveau sondage (j'en avais déjà fait un au Sud en Septembre 1916) dans la partie Nord de cette terrasse m'a confirmé que le mur décoré de hamsas, qui sert de soutènement au niveau supérieur de cette terrasse, ne descend pas jusqu'au niveau du sol extérieur et n'est pas un premier mur que celui de la frise des éléphants serait venu enfermer: la supposition provenait de la différence du niveau du dallage de la partie la moins élevée avec celui du rebord supérieur du mur décoré des éléphants. Il est probable qu'un affaissement du remblai de terre supportant ce dallage est la seule cause de cette différence. La photo N° 1710 du sondage exécuté montre le muret de la frise des hamsas reposant sur un simple lit de latérite formant fondation.

J'ai cru intéressant de prendre les photos n° 1711 et 1712 de pierres trouvées par moi lors du dégagement de cette terrasse en 1916 sur la partie Nord du perron extrême Sud. Les premières sont des pierres de faitage si fréquentes sur les murs d'enceinte de l'époque du Bayon mais dont on n'explique guère la présence sur cette Terrasse des éléphants. Les secondes proviennent d'un motif de frise dont il est également assez difficile de deviner le lieu d'origine.

J'ai fait ramener au Dépôt du Bayon un lion à 3 têtes, trouvé dans la brousse le 29 Août 1916 et placé sur la terrasse des éléphants, rien ne laissant supposer qu'il ait jamais eu rien de commun avec cette terrasse - photo N° 1713 - ce lion portait un personnage disparu.

Ensuite, cette équipe est allée nettoyer la **terrasse du Roi Lépreux** dont j'ai fait broser les bas-reliefs intérieurs jadis si nets et maintenant garnis de mousse et d'une matière gluante due à l'humidité constante qui règne à cet endroit: enfin elle a exécuté le même travail à **Tep Pranam** et **Prah Palilay**.

J'ai profité de quelques jours secs pour achever les touques de Chlorate de soude qui me restaient en magasin en arrosant certaines parties récemment nettoyées à **Baksei Cham Krong** et à la **Terrasse des Eléphants**.

Enfin, une équipe de 25 coulis a entrepris au **Bayon** le nettoyage de la partie extérieure au Sud de la grande terrasse précédant l'entrée Est du temple et où s'élevaient des buttes composées des terres et des pierres rejetées hors des galeries extérieures lors du dégagement de ce temple. Je fais régaler les terres dans les parties creuses, mettre de côté les pierres sculptées et décorées et réunir les blocs

informes un peu plus loin en prévision des demandes par les Travaux Publics.

La photo N°1714 montre quelques-unes des pierres intéressantes trouvés au cours de ces manipulations.

SEPTEMBRE 1929

ANGKOR VAT -

Douve Occidentale - Le Résident de Siemréap, justement frappé par le caractère négligé des abords extérieurs du grand temple par lequel le touriste prend contact avec l'Art Khmer par suite de la brousse inculte qui avait envahi le terrain entre la douve et la route qui passe devant le Bungalow, a bien voulu participer ce mois-ci à l'entretien des monuments en y mettant une équipe de prisonniers. Ces derniers, sous la surveillance du gendarme f.f. gardien-chef, ont désherbé et coupé les arbustes importuns; mais si l'on veut parachever ce travail et entrer dans les vues de M. Truc il faudrait combler les cavités les dépressions, et refaire le mur des douves là où il est démoli, travail long et coûteux qui n'a pu être fait encore que devant le Bungalow et la façade du temple.

Ne serait-ce pas l'occasion d'utiliser le produit de la taxe que l'on finira peut-être un jour par appliquer aux touristes et qui trouvera là un emploi judicieux ?

SEPTEMBRE 1929

ROLUOM -

Plusieurs personnes m'ayant signalé l'état inquiétant d'une partie de la façade d'une des tours de **Lolei**, je suis allé sur place pour me rendre compte de la chose. Il s'agit de la tour Nord-Est dont le linteau, très largement fendu par une fissure verticale, et le massif de briques au-dessus correspondant au tympan du fronton se décollent du mur de façade Est et prennent un surplomb inquiétant.

Ce linteau, à cause de sa fente qui semble être quelque peu agrandie depuis la prise du cliché Dieulefils (pl. 49) je n'ai pu me reporter à l'ouvrage de Fournereau (R.A. - 99), tend à se briser complètement.

Je proposerai avec assez d'urgence les consolidations suivantes; soulager le linteau brisé par un cadre en ciment armé dont les deux montants seraient intérieurs aux belles colonnettes qu'il serait criminel de cacher: les moulures seules du chambranle seraient masquées.

Retenir la partie haute décollé par un chaînage en fer plat placé immédiatement au-dessus du linteau et enfin noyer

l'intérieur de la fissure produite par le décollement avec un bon mortier de ciment.

Il y aurait lieu également d'ébrancher sérieusement un arbre voisin qui frôle dangereusement les parties hautes de la même tour. A **Bakong** un étai s'impose aussi d'urgence sous la traverse supérieure du cadre de la porte Est de la tour à l'Est de la base Nord de la pyramide.

Une route est commencée pour relier la route lbis de Phnom Penh à la Pagode de Lolei, mais si l'on s'occupe d'amener les touristes à ce monument, on devait exiger des bonzes qu'ils ne transforment pas les abords des deux tours Ouest en dépotoir.

OCTOBRE 1929

PRAH KHAN -

Gopura III Est - Une équipe de 27 coulis a dégagé la partie centrale de ce gopura jusqu'à la Porte donnant sur le porche extérieur Ouest - photo N° 1737 qui pourra être rapprochée de la photo du dernier rapport N° 1693.

Dans la couche de terre qui recouvrait le dallage de ce passage central on a trouvé des fragments de piédestal qui confirment une fois de plus ce fait que ces salles dans l'axe des gopuras étaient plutôt des sanctuaires que des passages d'entrée.

On commence à dégager les deux ailes au Nord et au Sud adjacentes à cette salle centrale et remplies par les blocs tombées des voûtes qui se sont effondrées. J'ai fait photographier - photos N°s 1738 et 1839 - deux linteaux retirés des décombres à proximité du porche central Est parce que de compositions un peu différentes du type courant des linteaux Angkoriens: le 1738, pas très au point, mais l'endroit est assez sombre, montre trois motifs d'importance presque égale interrompant les rinceaux issant de têtes d'éléphants. Le 1739, au-dessus de sa scène centrale assez curieuse, montre le bandeau à rosaces représentatifs de l'époque du Bayon.

Deux scieurs de cette équipe continuent à débiter en planches le Yao tombé à l'angle Nord-Ouest de la terrasse précédant ce gopura.

Gopura IV Nord - Une équipe de 34 coulis a achevé le remontage des murs latéraux de la chaussée d'accès jusqu'au niveau du rebord supérieur formant corniche - photos N°s 1740 et 1741. On exécute maintenant la maçonnerie intérieure, blocage en latérite concassée sur laquelle on vient placer les dalles, latérite puis grès, qui supporteront l'alignement des géants. Du côté Est l'eau a

gagné la base du mur refait. Du côté Ouest, on a déjà replacé le géant polycéphale porteur de la queue et dont une partie des morceaux ont été retrouvés incrustés dans les racines de l'arbre que j'avais fait abattre le mois dernier: seules les deux têtes supérieures de ce géant n'ont pas encore été retrouvées.

L'accrochage et la réunion de ces divers morceaux a naturellement nécessité la présence de l'équipe béton armé pour consolider l'ensemble par des fers et rejointoiements au ciment - photo N° 1742. On remarquera sur cette photo à droite un étai encore dans son coffrage que j'ai fait placer sous l'architrave du porche de l'entrée latérale Ouest du Gopura: cette pierre, qui supporte un poids considérable, ne repose que sur une surface tout-à-fait insuffisante et d'ailleurs en équilibre peu stable.

Les tours et parties supérieures de ce gopura ont été débarrassées de la végétation qui les recouvrait et des arbres gênants qui les avoisinaient.

La photo N° 1743 montre un détail des fragments de bas-reliefs du mur de soutènement Ouest de la chaussée qui ont pu être retrouvés dans les déblais.

Pendant une de mes visites sur ce chantier et bien qu'à ce moment là il n'y eut ni pluie, ni vent, j'ai entendu un bruit formidable produit par la chute d'un énorme Yao qui venait de s'abattre dans la forêt tout près de là. Heureusement aucune construction ne se trouvait à sa portée. Mais quand on songe aux dangers que font courir aux monuments ces énormes arbres au tronc si peu stable on est étonné de ne pas constater plus de dégâts.

OCTOBRE 1929

BAPHUON -

Soubassement III Sud - L'équipe de 28 coulis continue à enlever blocs et terres provenant des galeries supérieures à l'Est du perron III Sud pour les transporter avec le Decauville et les rejeter dans la brousse plus au Sud. Toutefois, ce dégagement ne pourra pas être fait intégralement pour la raison que, à partir d'un certain endroit, tout le parement mouluré en grès du soubassement est tombé et qu'une partie de l'infrastructure, en latérite, a glissé également.

Enlever les éboulis qui forment contrefort à cet endroit serait donc imprudent.

J'ai fait reprendre la dernière tranche du parement en grès du soubassement encore en place pour remettre les pierres

qui s'étaient déplacées sous l'action des racines et menaçaient de tomber comme le reste.

En même temps, on dégage la base de mur en latérite qui est enfermée dans la levée de terre longeant le monument et qu'on aperçoit à droite sur la photo N° 1744.

OCTOBRE 1929

TA PROHM -

Porte d'Enceinte Nord - L'équipe de 26 coulis a continué le dégagement des différentes parties de cette porte qui est la mieux conservée des quatre portes d'enceinte de ce temple. Chose curieuse, de même que pour Bantâi Kdei, la porte d'enceinte restée en meilleur état est celle qui se trouve en dehors de toute communication, loin des routes d'accès au temple: c'est peut-être là d'ailleurs la raison de ce maintien en bon état.

Les assises du mur Est du porche Nord ayant été soigneusement remontées en resserrant les joints, on a remplacé les morceaux du garuda d'angle Nord-Est retrouvés lors du dégagement de cette partie du monument. L'équipe béton armé est venu coopérer à ce travail pour mettre étais, crampons et chaînages aux endroits nécessaires. La photo N° 1745 montre ce garuda remis en place et les parties hautes de la porte complètement dégagées du lacin et des entrelacs des branches et lianes qui les étreignaient.

Sur la façade Sud qui a été également complètement dégagée - photos N°s 1746 et 1747 - il a fallu construire un échafaudage pour resserrer les joints après avoir déposé un par un les blocs de tout l'angle supérieur du mur pignon Ouest que les racines avaient désagrégés. Toutefois, une souche importante chevauchant le mur d'enceinte à cet endroit est respectée car elle maintient le fronton du pignon légèrement décollé.

On commence à dégager les chambres latérales intérieures: celles du côté Est sont remplies presque exclusivement de terre tandis que du côté Ouest les blocs écroulés obstruent complètement le passage.

OCTOBRE 1929

BAKHENG -

Face Sud - L'équipe béton armé de 26 coulis, quand elle n'a pas eu à apporter les consolidations mentionnées précédemment, a continué le dégagement de la base de la pyramide. Devant le perron Sud, on a continué à mettre au jour des traces de murs en latérite et des vestiges de dallages en grès dont la présence s'explique assez

difficilement car ils ne semblent pas se raccorder avec les édicules en briques ou même avec le perron contre lequel ils viennent buter bizarrement.

En tout cas, il est avéré que ces dallages ou murs sont bien postérieurs au monument lui-même car il entre dans leur composition des pierres en réemploi provenant soit des prasat garnissant les étages de la pyramide, soit du mur en grès formant revêtement des gradins.

la photo N° 1748 montre ces vestiges vus du Sud. On commence à dégager l'intérieur de l'édicule en briques à l'Ouest du perron Sud: cet édicule dont les murs de façade sont encore debout est rempli à l'intérieur de terres jusqu'au niveau supérieur du piédestal encore en place au milieu de la cella, niveau qui correspond à peu près à celui du seuil de la porte. On sait que le dallage dans tous ces édicules est nettement en contrebas.

On a trouvé en dégageant la base extérieure de la façade Est un petit vase à couverte brune de fabrication khmère et une statue cassée en plusieurs morceaux de divinité debout avec trois visages et quatre bras.

Près de l'angle Sud-Est de la pyramide, on a trouvé sous les éboulis de briques et de terre qui le recouvraient un dernier piédestal qui marquait l'emplacement de la chapelle démolie sur le prolongement de la diagonale; cette chapelle se trouvait en effet à la fois dans l'axe Est-Ouest des édicules bordant la face Sud de la pyramide et dans l'axe Nord-Sud de ceux sur la façade Est.

Une pierre linteau et deux colonnettes en grès simplement épannelées gisaient près du dallage resté "in situ" ainsi qu'une dalle de seuil et deux marches de la façade Nord de ladite chapelle.

Face Nord - L'équipe de 28 coulis a continué mais sans succès les recherches de la partie supérieure de l'escalier en latérite sur la pente Nord: il est impossible de se rendre compte de la façon dont cet escalier débouche sur la plate-forme supérieure et de savoir s'il se raccordait avec le vestige de gopura qui a été mis au jour devant le perron Nord de la pyramide.

J'ai voulu m'assurer que la base opposée Sud de la colline du Bakheng ne présentait pas dans l'axe du temple le départ d'escalier marqué par deux Sen que l'on a trouvé sur les trois autres faces.

Aucun vestige de sculpture, socle ou gradin ne m'est apparu; il est vrai qu'une grande partie de la colline est transformée en carrière de ce côté Sud par l'entrepreneur des Travaux Publics qui y vient prendre de la pierre.

Toutefois, la partie centrale qui devrait correspondre à l'emplacement de l'escalier n'ayant pas été défoncée, mais simplement défrichée et aménagée en sentier ne laisse rien deviner: seul un linga renversé, tombé probablement des parties hautes, gît à cet endroit.

OCTOBRE 1929

BAYON -

L'équipe de 25 coulis qui a fait disparaître le fameux tumulus de pierre au Sud de la terrasse orientale d'accès au temple a été mise au dégagement des vestiges de murs contournant le soubassement extérieur. A l'extrémité Est de la terrasse, ces murs, ou plutôt ces massifs, forment un décrochement qui laisse un espace libre d'environ 1.40m entre eux et la base du soubassement mouluré. Le dégagement a montré un dallage régulier en grès, A sur le croquis N° 1, partant de la terrasse et se poursuivant sous le massif de latérite qui s'avère ainsi un ouvrage très postérieur au monument, comme le laissait prévoir d'ailleurs sa composition hétérogène.

Un dallage très grossièrement exécuté, C et D, double extérieurement le massif-dallage (en rouge) formant une sorte de trottoir que l'on retrouve tout autour du monument, juxtaposé au mur de latérite extérieurement: dans ce dallage apparaissent à cet endroit quantité de pierres en réemploi, notamment six dalles qui sont des pierres-semas de pagode du type habituel. Il faut se rappeler d'ailleurs que plusieurs emplacements bouddhiques ont été trouvés à proximité de la face Est du Bayon, non loin de là.

J'ai fait mettre à nu une partie du dallage en grès qui se termine par un rebord mouluré dans l'angle Sud-Est de la terrasse du Bayon. Les photos N°s 1749 et 1750 montrent l'aspect de ces vestiges à cet endroit.

On a trouvé en enlevant les pierres du dallage supérieur pour laisser voir celui du dessous un fragment de linteau du style propre du Bayon: le relief du décor en est particulièrement accentué car j'ai pu noter, dans les crosses des rinceaux, des saillies de près de 12 cm. On a trouvé également près de là des fragments d'une statuette de personnage assis.

La photo N° 1751 montre les mêmes vestiges du côté Nord: de ce côté, comme au Sud, le massif de latérite se prolonge parallèlement à la galerie III extérieure pour faire le tour complet du monument. Ce sont ces bases de murs en latérite qui sur la face Est du temple ont pu faire croire à l'existence de bassins que l'on voit indiqués sur beaucoup de plans mais qui en réalité n'existent pas.

OCTOBRE 1929ANGKOR THOM -

Vestiges inédits et Terrasse bouddhique - Un couli m'ayant signalé des vestiges inédits au Nord du Trapân situé à l'Est du Prah Pithu, j'ai mis une équipe à dégager ces emplacements perdus dans la brousse. Ces vestiges se repartissent ainsi - croquis N° 2. En A, près de l'angle Nord-Est de l'étang **Ta Tuot**, une ancienne terrasse bouddhique se dénonce par une plate-forme, légèrement surélevée et limitée par un cordon de grès ou de latérite posé directement sur le sol et mesurant 17 mètres Est-Ouest sur 7.40m Nord-Sud. Un bas-côté de 1.80m de largeur part de l'emplacement de l'autel au Sud, limité également par un cordon de pierres. Quelques pierres sémas, de dimensions et formes diverses, se voient encore aux places habituelles.

Quelques morceaux sculptés d'époque classique gisaient sur cette terrasse.

En B, un piédestal isolé dans la brousse et à demi-enterré a été dégagé; on a retrouvé, à côté des morceaux du dallage qui le supportait, quelques fragments de statuettes bouddhiques et de petites poteries en terre cuite émaillée.

Un peu plus au Nord en C est un autre emplacement de terrasse bouddhique montrant encore à l'Est un perron avec échiffres et à l'Ouest un vestige d'autel.

En allant visiter ces chantiers je me suis fait conduire à travers la brousse épaisse où elle est enfouie jusqu'à la terrasse bouddhique T déjà dégagée en 1919 (cfr. Rapport Août 1919).

J'ai fait rapporter au dépôt archéologique une pierre d'acrotère qui m'a paru intéressante, trouvée sur cette terrasse et j'ai photographié, en faisant couper la végétation qui les recouvrait, les deux nâgas qui la précèdent à l'Est - photo N° 1752. Etant donné leur situation assez loin de tout sentier d'accès, ce qui les rend difficilement retrouvables, j'ai pensé qu'on pourrait peut-être les ramener au Dépôt Archéologique pour les destiner à quelque musée d'Indochine ou de Paris où ils représenteraient un motif typique de l'art khmer.

j'ai fait ramener au Dépôt Archéologique quelques dalles sémas qui me paraissent parfaitement s'adapter pour recevoir l'inscription aux touristes à ériger au Bungalow d'Angkor suivant le désir exprimé par Monsieur Holcomb dont j'ai en dépôt la somme de 102 piastres destinée à cet usage. Cette somme pourrait servir à confectionner une plaque en bronze qui serait fixée sur la dalle-sema, plaque qui pourrait être confectionnée à Hanoï comme la plaque du tombeau Commaille.

Travaux d'Entretien - L'équipe de 25 coulis qui a dégagé les vestiges ci-dessus a nettoyé les temples du **Prah Pithu** entièrement repris par la végétation. J'en ai profité pour prendre, à titre de documents sur ces temples dont la date reste à déterminer, la photo N° 1753 devant l'entrée Ouest du prasat V et la photo N° 1754 de la façade Ouest du Prasat Y dont les parties hautes se sont écroulées il y a quelques années, comme on pourra le constater en comparant cette photo avec la planche de l'album Fournereau (R.A.) où cette façade est encore entière.

En allant voir ce chantier, j'ai constaté la chute récente d'un énorme Yao, entre les prasat V et X, qui heureusement n'avait atteint aucune partie construite.

Actuellement cette équipe vient d'être transportée à Angkor Vat pour nettoyer ce temple qui en avait besoin.

Inondation - Le 15 Octobre à la suite d'une crue anormale de la rivière, j'ai remarqué que **l'ancien pont khmer** d'Angkor Thom avait son radier submergé et que la base des piles trempait dans l'eau, fait que je n'avais pas encore eu l'occasion de constater: à ce titre j'en ai pris la photo N° 1755.

NOVEMBRE 1929

PRAH KHAN -

Gopura III Est - Une équipe de 26 coulis a continué le travail de dégagement des galeries intérieures au Nord du passage central. Après enlèvement des blocs provenant de la voûte écroulée et qui obstruaient complètement les chambres reliant ce passage central au passage latéral Nord déjà dégagé on a retiré la couche de terre qui recouvrait le dallage - photo N° 1783.

La première chambre A - croquis 1 - avait une des colonnettes de sa porte intérieure cassée et déplacée, ce qui rendait peu sûr l'équilibre du linteau surmontant cette porte: il a fallu la redresser pour la remettre d'aplomb et caler ainsi le linteau. Une opération analogue a été faite sous le linteau de la porte de la chambre suivante B (Je rappelle que ces deux linteaux ont été photographiés N°s 1311 et 1312 pour le rapport de Décembre 1928, alors que les éboulis permettaient d'atteindre à leur niveau).

On commence à dégager le porche extérieur Ouest du passage central encombré intérieurement et extérieurement par les blocs écroulés de la voûte: la chute récente d'un arbre, qui chevauchait la partie Nord de ce porche, a encore accru l'état de ruine de cette façade - photo N° 1784.

En prévision de la venue de visiteurs de marque annoncés pour ce mois, j'ai distrait quelques coulis de cette équipe pour nettoyer la terrasse précédant le gopura III Nord complètement envahie par les herbes ainsi que le sentier touristique traversant les cours intérieures I et II.

Deux scieurs continuent à débiter les tronçons du Yao tombé sur la terrasse Est.

Gopura IV Nord - Une équipe de 34 coulis achève le remplissage en maçonnerie, assises de latérite prises à l'enceinte III Nord sur lesquelles on viendra placer les dalles de grès supérieures, à l'intérieur des murs de soutènement de la chaussée d'accès. Du côté Ouest la maçonnerie intérieure s'arase au niveau du mur parement et on remet en place les pierres moulurées de la corniche supérieure - photo N° 1785.

Du côté Est on place l'avant-dernière assise de la maçonnerie en remplissage - photo N° 1786.

NOVEMBRE 1929

BAPHUON -

Soubassement III Sud - Une équipe de 32 coulis continue l'enlèvement des blocs rejetés du premier étage à l'Est du perron Sud et provenant soit des parties écroulées (ou démolies ?) de la galerie III pourtournante, soit des blocs de déblais rejetés des étages supérieurs.

A ce sujet il est dommage qu'une discrimination n'ait pas été faite lors du dégagement du monument entre ces derniers blocs et ceux de la galerie III: cette partie du Baphuon avait été commencée par Commaille et je l'ai terminée. Mais je débutais alors et je n'avais pas encore pris l'habitude de noter et photographier l'état avant dégagement; Commaille ne tenait pas de journal de fouilles et surtout ne pouvait se douter des problèmes que soulèverait un jour ce curieux monument.

Ainsi que je l'ai dit dans mon dernier rapport, ce travail ne peut être fait complètement à cause du glissement du parement en grès du soubassement dont les blocs se sont mélangés aux éboulis, ce qui augmente encore la confusion: de gros arbres qui surmontent l'extrémité des éboulis à l'Est empêchent également leur enlèvement pour ne pas risquer de compromettre leur solidité. La photo N° 1787 donne l'état actuel de ce dégagement.

NOVEMBRE 1929

TA PROHM -

Porte d'Enceinte Nord - L'équipe de 26 coulis achevait le dégagement des salles intérieures de passage et la remise en place, à la base des têtes de la tour, de plusieurs morceaux de sculptures retrouvés dans les déblais quand j'ai reçu le télégramme 2484 m'enjoignant de suspendre les travaux.

La photo N° 1788 montre l'échafaudage qui a servi à remonter les têtes et bustes de devatas remis en place.

Toute la partie de l'aile Ouest (façade Nord), surmontée d'un énorme ficus qui l'enlace de ces racines, n'a pas été touchée et est restée dans son état d'autrefois, en opposition avec l'angle Nord-Est où se voit le garuda reconstitué - photo N° 1789. J'ai photographié avant d'abandonner ce chantier, le fronton partiellement reconstitué avec les morceaux retrouvés près du porche Nord à cause du motif assez curieux de la scène centrale dont j'ai parlé dans mon rapport 154 du mois de Septembre dernier - photo N° 1790. Enfin, j'ai profité de l'échafaudage pour prendre un détail de la tête Est de la tour et de la mignonne figurine d'angle tenant la guirlande - photo N° 1791.

L'équipe béton armé est venue apporter quelques consolidations qui s'imposaient sous la voûte de la chambre latérale Ouest et pour maintenir les pierres replacées au bas des visages.

NOVEMBRE 1929

BAKHENG -

Face Sud - Une équipe de 26 coulis a continué le dégagement des édicules en briques sur cette face Sud à la base de la pyramide: toute la partie entre l'axe Nord-Sud et l'angle Sud-Est est terminée. Il ne reste plus là d'ailleurs aucun édicule, seule l'infrastructure du massif de soubassement et les piédestaux restés "in situ" peuvent dénoncer la présence de ces chapelles.

A l'angle Sud-Est le premier gradin de la pyramide après enlèvement des éboulis a montré le massif rocheux de la colline à nu, tout le mur de revêtement en grès s'étant effondré - photo N° 1792.

Les bases de murs affleurant le sol devant le perron central Sud, complètement dégagées et dont la photo N° 1793 donne la vue à vol d'oiseau, n'ont apporté aucun élément nouveau permettant une explication précise. Cet ouvrage, de très basse époque probablement, serait peut-être dû aux bonzes qui commencèrent l'énorme masse du buddha assis sur la terrasse supérieure.

On commence à dégager les édicules sur la partie Ouest de la face Sud - photo N° 1794. On a trouvé dans les déblais uniquement composés de terre et de briques au Sud du prasat encore debout à l'Ouest du perron Sud une plaque en bronze découpée en forme de fleur de lotus de 95mm de diamètre où la stylisation, si chère à l'art khmer, cède le pas à l'observation de la nature. La réceptacle floral, les étamines et la corolle apparaissent avec assez d'exactitude, mais presque sans relief.

Face Nord - Une équipe de 28 coulis a terminé le dégagement de l'escalier Nord par un sondage devant les pierres parallélépipédiques en grès retrouvées debout devant le gopura Nord du mur d'enceinte.

Aucun raccord quelconque n'a pu être discerné entre ce gopura et l'escalier dont les marches supérieures ont elles-mêmes disparues.

On a trouvé à cet endroit divers débris de poteries assez communes dont un fragment de couvercle semblable aux poteries retrouvées sur les Kulen.

Pour faciliter l'ascension jusqu'au sommet de la colline par le nouvel escalier, j'ai fait tailler dans le sol des gradins sur une largeur d'environ un mètre à l'endroit où les marches en latérite ont disparu.

Puis cette équipe a repris le travail de dégagement des édicules en briques à la base de la pyramide à l'Ouest du perron Nord. Ces édicules ont leur base ensevelie dans les décombres de briques provenant des parties hautes complètement démolies: le deuxième prasat (du premier il ne reste plus rien) en venant de l'Est n'a plus qu'un mur de façade encore debout. Tout le reste est réduit à la base dont le mur de revêtement en grès apparaît encore en place sur les faces Est et Nord - photos N° 1795 et 1796.

Une partie du motif de la porte d'entrée est encore debout mais on a dû redresser la colonnette Nord qui s'appuyait sur les décombres.

En dégageant cet édicule on a constaté, comme on l'avait fait du côté Sud, des morceaux de murs entiers qui s'étaient renversés sans que les briques se soient séparées les unes des autres tellement l'adhérence entre elles était forte.

J'ai dû faire abattre, tronçons par tronçons, pour ne pas causer de dégâts un arbre qui surmontait les éboulis de la partie écroulée de cet édicule.

NOVEMBRE 1929

TA SOM -

Travaux d'Entretien - A Ta Som, l'équipe qui avait travaillé au dégagement de l'enceinte Nord de Ta Prohm a été mise à l'enlèvement d'un arbre énorme incrusté sur la voûte Nord du Gopura Central I Ouest et qui s'était renversé tout récemment, entraînant dans ses racines toute la face septentrionale de la tour. La photo N° 1800 montre l'état de la tour après la chute: en se reportant à la photo N° 1618 du Rapport de Juillet dernier, on pourra voir l'état de la tour avant l'accident. D'ailleurs la construction de cette tour en placage montre du côté resté intact (angle Sud-Est) des décollements inquiétants - photo N° 1801.

L'arbre qui est tombé a exercé également ses ravages sur le mur d'enceinte II qu'il a partiellement démoli - photo N° 1802. Cet arbre est débité par tronçon et rejeté au loin.

Profitant de la présence d'une équipe à **Ta Som** et conformément à l'avis exprimé dans votre lettre N° 1528 du 13 Juillet dernier, je fais préparer un échafaudage solide à l'angle Nord du porche Ouest du Gopura II Ouest dont les pierres ont pris sur toute la hauteur un mouvement d'inclinaison assez inquiétant: on pourra ainsi, après les avoir numérotées, déposer pierres par pierre cette partie du monument pour la replacer en équilibre. La photo N° 1803 montre le début de cette opération.

Béton armé - En plus des quelques travaux énumérés au cours de ce rapport, l'équipe béton armé a été mise à quelques consolidations sérieuses et urgentes qui s'imposaient dans ce temple.

La première de toute a été de placer une poutre en béton armé retenant une pierre d'architrave qui s'était fendue dans le Gopura IV Est: toute la voûte reposant sur cette pierre commençait un mouvement de descente qui aurait abouti fatalement à la chute entière de cette partie de galerie.

D'autres étais plus ou moins importants, mais la plupart assez urgents, ont été mis, dans ce gopura IV Est, dans la salle V entre les deux enceintes Est III et IV, et enfin dans la galerie II Sud.

J'ai pris au cours de ce travail la photo N° 1804 montrant, vu de l'Est, l'angle intérieur Sud-Ouest de la salle V dont le système de rencontre des demi-voûtes encadrant la courette Sud-Ouest (où se voit un couli) est des plus bizarres et des plus déroutants au point de vue construction.

NOVEMBRE 1929

DIVERS -

Entretien - Une équipe de 25 coulis a nettoyé entièrement le **Bayon**, envahi par les herbes et les arbustes sauf aux endroits arrosés de chlorate, arrosage qui remonte au mois de Décembre dernier.

J'en ai profité pour essayer un procédé que m'avait recommandé le professeur Blaringhem lors de son passage à Angkor: brûler au moyen d'une lampe à souder les racines d'arbres coupées au ras des assises en vue d'empêcher les rejets qui repoussent continuellement. J'ai fait des essais sur divers points à la base du massif central: il n'y a plus qu'à attendre pour juger du résultat et voir si ce procédé doit être généralisé.

Puis cette équipe s'est rendu au **Mébon Occidental** sur la demande du Chef du Service Archéologique qui a commencé l'étude de ce monument situé en dehors du Groupe d'Angkor, mais qui est en instance d'y rentrer ainsi que le Baray tout entier.

On y va actuellement facilement en auto par la piste qui rejoint la digue Sud du Baray au Vat Svai Romiet d'où il reste environ 2.500 km à faire pour gagner le Mébon. J'ai profité du nettoyage pratiqué à ce monument, ce qui a permis de constater le peu qui en reste encore debout, pour prendre les 3 photos N°s 1797, 1798 et 1799 des prasat les mieux conservés, le reste n'étant qu'éboulis et tumulus informe.

Une équipe de 22 coulis a continué le dégagement des cours et galeries **d'Angkor Vat**: la présence de cette équipe m'a permis de faire exécuter les échafaudages nécessités par les prises de vues demandées pour compléter le tome II du second volume des Mémoires Archéologiques.

Vestiges inédits - Deux emplacements inédits où se trouvaient des débris sculptés m'ayant été signalés dans la brousse à environ 2 km au Nord-Est du **Vat Einkosei**, j'ai fait défricher ces emplacements et pratiquer quelques saignées de sondage dans le sol sans aucun résultat. Aucune trace de monument n'est apparue et les sculptures gisant à demi-enterrées qui avaient attiré l'attention sur ces deux endroits ne présente aucune particularité intéressante. Ce sont des motifs provenant de temples de l'époque classique (type du Bayon) acrotères, fragments de colonnettes, débris de blocs moulurés, etc.

Vat Kralanh - Sur ma demande, on a rapporté du Vat Kralanh quatre linteaux que j'avais vus gisant dans la cour de la pagode et exposés aux intempéries et aux aiguiseurs d'outils: ce sont des linteaux en grès rouge assez résistant qui provenaient du prasat Kralanh (N° 666 de l'I.K.). Sont-ce ceux dont parle Lajonquière Tomme III - p. 320? En tout cas, ils ne portent pas de traces de scellement dans la maçonnerie, ni d'enduit de mortier de chaux.

DECEMBRE 1929PRAH KHAN -

Gopura III Est - Une équipe de 25 coulis a continué le dégagement de la façade Ouest de ce Gopura au Sud de la partie centrale. La photo N° 1819 montre cet angle Sud-Ouest que l'on débarrasse des blocs qui y sont accumulés, ceux sans valeur sont cassés pour faciliter le transport et rejetés au dehors dans la brousse au moyen du Decauville et les pierres sculptées ou présentant un intérêt quelconque rangées entre le passage central et l'entrée latérale Sud.

L'équipe béton armé est venue apporter quelques consolidations qui s'imposaient dans les galeries de l'aile Nord dégagées le mois précédent. Profitant de la présence de cette équipe à cet endroit, je lui ai fait placer un important contrefort pour soutenir toute une portion du mur d'enceinte III Nord près de l'angle Nord-Est qui penchait très dangereusement et menaçait de tomber. Ce mur est d'ailleurs écroulé sur une assez grande longueur tout à côté et c'était par cette brèche que débutait la visite du temple avant les dégagements et créations de sentiers.

Gopura IV Nord - Une équipe de 30 coulis a placé les dernières assises supérieures des deux murs de soutènement de la chaussée d'accès: du côté Est on commence à placer les pierres retrouvées de la base des géants: les pierres de la corniche moulurée qui manquaient ou étaient en trop mauvais état pour être remises en place ont été remplacées par des blocs sans moulures pris dans les déblais.

DECEMBRE 1929BAPHUON -

Soubassement III Sud - Une équipe de 24 coulis continue l'enlèvement des pierres et terres amoncelées à la base de ce monument à l'Est du perron Sud. Sur un des blocs ainsi retirés, on a trouvé un graffitto que Kruoch a lu ainsi: trinivrah ja.

On a trouvé également un de ces petits quadrupèdes dressés en pose d'orants qui se rencontrent assez fréquemment parmi les sculptures éparses dans la brousse.

Ce monument, comme je l'ai dit, a été arrosé sur ses divers étages au chlorate de soude, sauf aux endroits où la maçonnerie s'étant écroulée il ne reste plus qu'un talus de terre.

Je note une remarque faite en allant surveiller ce chantier: les colonnettes octogonales des portes des gopuras encore en

place montrent leur décor achevé et complet dans toutes les faces à l'exception des faces biaises situées près du pilastre ou du cadre de la porte; d'où l'on conclut que le décor fut exécuté après la mise en place des colonnettes et laissé inachevé là où il était impossible de le faire.

Or les colonnettes de Takêo montrent exactement l'opposé: seul furent terminés les décors en contact avec la maçonnerie du cadre de la porte.

Cette prévoyance de l'architecte semblerait indiquer que l'obstacle rencontré au Baphuon pour terminer les sculptures lui a servi de leçon et d'après ce détail, on pourrait conclure que Takêo serait postérieur au Baphuon. Ce qui d'ailleurs ne paraît pas vraisemblable.

DECEMBRE 1929

TA SOM -

Une équipe de 25 coulis a entrepris et réalisé le travail assez délicat de la dépose de tout l'angle Nord-Ouest du porche occidental du Gopura II Ouest. Il a fallu d'abord enlever une énorme termitière qui obstruait la base de ce porche et bouchait partiellement l'entrée du Gopura: puis un échafaudage solide a été construit pour supporter la pierre d'architrave A (croquis n° 1) ce qui a permis d'enlever toutes les assises de la pile B qui furent remises en place après redressement des parties inclinées: le pilier C lui-même a pu être remis vertical de façon à rendre stable les parties supérieures.

On a trouvé dans l'enlèvement de la termitière une face de bodhisattva.

On a consolidé également quelques assises du pilastre Sud et remis en place des fragments de colonnettes retrouvées dans les déblais.

La photo N° 1820 montre ce travail en cours après enlèvement de tous les blocs de la pile d'angle: la photo N° 1821 montre ce travail terminé. On pourra avoir une idée de l'état ancien en se reportant à la photographie N° 1619 du Rapport de Juillet dernier.

Une partie de cette équipe a enlevé la brousse qui avait reparu à l'intérieur de ce monument et le Gopura de l'enceinte III Est, quasi inaccessible auparavant, a montré des parties fissurées et en porte-à-faux qu'il sera prudent d'étayer.

DECEMBRE 1929

BAKHENG -

Face Sud - Une équipe de 25 coulis continue le dégagement de la base de la pyramide sur cette face à l'Ouest du perron central. Les édicules en briques qui se trouvent là sont non seulement découronnées de toute leur superstructure mais encore ont leurs murs, quand ces derniers sont encore debout, criblés extérieurement de cavités dont il est difficile d'expliquer la cause: des morceaux de maçonnerie apparaissent renversés quand on enlève les éboulis en conglomérats de briques qui les recouvrent, renversement qui peut être attribué à la végétation et aux arbres qui les ont envahis.

La photo N° 1822 montre le début de ce dégagement et les photos N° 1823 et 1824 des fragments de murs à demi-renversés avec les cavités bizarres dont il vient d'être question.

Au cours du dégagement du 2ème édicule, on a trouvé près de la façade Sud une intaille en cristal de roche de forme ovale de 37 mm sur 27 mm.

Un moulage en plâtre sera envoyé prochainement pour interprétation du personnage gesticulant et dansant sur un rameau feuillu représenté sur la face plane de l'intaille. J'ignore ce que peut être ce personnage qui n'est ni khmer, ni chinois.

Face Nord - Une équipe de 22 coulis a presque complètement dégagé l'édicule A (croquis N° 2) sauf pour la partie Ouest du mur Nord, sur laquelle se trouvait un arbre qu'on a abattu, qui avait pris une inclinaison assez menaçante. J'ai fait étayer cette partie de l'édicule et au moyen d'un Cric ai réussi à redresser un peu ce pan de mur en calant les vides et fissures à la base par des briques prises dans les déblais en attendant d'y mettre le jointoiment en ciment qui viendra parachever ce travail.

On a trouvé, en dégageant l'intérieur de la cella de cet édicule A, trois pierres d'antéfixes décorées d'un personnage debout tenant la massue sur le côté et sur le dallage l'emplacement avec léger rebord en grès prévu pour le piédestal qui gisait renversé à côté: dans ce dallage au centre se trouve la cavité de même dimension que celle à la base du piédestal qui servait à loger la pierre à offrandes (autrefois désignée sous le nom de pierre à lingas). On a pu remettre en place des fragments du revêtement mouluré en grès du mur de soutènement qui furent trouvés dans les déblais.

On commence le dégagement des édicules plus à l'Ouest (B et C sur le croquis 2) enfermés comme dans une gangue dans le conglomérat des éboulis des parties hautes ce qui rend assez

difficile le dégagement. Les 2 photos N°s 1825 et 1825bis qui peuvent se raccorder montrent l'aspect actuel de ce chantier vu du Nord-Ouest. La photo N° 1832, prise à la demande du Chef du Service Archéologique, donne l'aspect du lion Ouest, le mieux conservé, retrouvé à la base de l'escalier Nord.

DECEMBRE 1929ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - Une équipe de 16 coulis a achevé le nettoyage des diverses parties du temple d'Angkor Vat par les pavillons d'enceintes Nord, Est et Sud. Au Gopura Est, j'ai recherché vainement parmi les débris sculptés rangés à proximité du porche Ouest un morceau représentant une tête d'oiseau dont j'avais pris un croquis en 1920: depuis cette date de l'eau a passé sous les ponts et des touristes dans les temples. J'ai pris les photos N° 1826 et 1827 de fragments de bas-relief qui m'ont paru présenter quelque intérêt. Etant donné qu'il est impossible de mettre à l'abri tous ces nombreux fragments épars un peu partout dans les temples, en photographier le plus possible est presque un devoir en prévision des vols ou dégradations possibles.

Cette équipe a été remise à la fin du mois à enlever le luc-binh qui reparaisait de façon inquiétante dans les douves.

Panorama sur Angkor Vat - J'ai cru devoir profiter du point de vue élevé que présentait la charpente du nouvel hôtel de Siemréap pour, avant que la pose de la couverture ne permette plus de le faire, prendre la photo N° 1828 qui donne la vue sur Angkor Vat, panorama auquel on a sacrifié une grande partie de forêt. On y voit la route en ligne droite qui débute si majestueusement en partant de l'hôtel pour aboutir si ridiculement (et si dangereusement pour les autos qui font de la vitesse) sur le bord de la douve Sud d'Angkor Vat.

DECEMBRE 1929TA PROHM KEL -

Une autre équipe de 16 coulis a nettoyé, à la demande du Chef du Service Archéologique, le petit prasat de Ta Prohm Kel: ce temple n'ayant jamais été photographié, j'en ai profité pour en prendre les photos N°s 1829, 1830 et 1831.

DECEMBRE 1929NAK PAN -

Puis cette équipe s'est transportée à Nâk Pân absolument submergé sous la verdure qui dissimulait tous les gradins

des bassins. J'ai fait réparer quelques dalles affaissées de ces bassins en reprenant l'infrastructure.

DECEMBRE 1929

PONT KHMER -

Vestige inédit - En me rendant à **Ta Som**, j'ai découvert tout près et au Sud de la route 66 du grand Circuit entre la borne 7 et l'angle Nord-Est du **Vâl Râc Dâc** un vestige de pont khmer en latérite: toute la partie centrale a disparu, sans doute utilisée par les Travaux Publics qui à cet endroit ont maçonné un passage de buse sous la route.

Il est curieux de constater que ce pont se trouve rejeté en dehors de la digue sur laquelle passe la route actuelle.

RAPPORT 1930

Conservateur: Monsieur H. Marchal

JANVIER 1930

PRAH KHAN -

Gopura III Est - Travaux de Dégagements - Une équipe de 26 coulis continue le dégagement de la façade Ouest (côté Sud) de la partie centrale de ce pavillon en rejetant les pierres non sculptées et les déblais de terre au moyen du Decauville dans l'angle Sud-Est de la troisième enceinte. La photo N° 1838, qui pourra être comparée à la photo N° 1819, prise le mois dernier, montre l'état actuel de ce chantier avec en premier plan les pierres sculptées réunies.

L'équipe béton armé est venue consolider par des liens en fer deux morceaux de colonnettes retrouvés dans les déblais du porche central Ouest et remis en place.

J'ai fait nettoyer l'allée des bornes et fait couper quelques arbres dont les branches masquaient les parties latérales du Gopura IV Est, afin de donner une vue d'ensemble complète de ce beau motif. La photo N° 1842 donne cette vue ainsi dégagée: j'ai cru intéressant de prendre un détail du socle d'une de ces bornes - photo N° 1843 - à cause du lion en atlante qui se retrouve si fréquemment sur les temples de cette époque.

Gopura IV Nord - Une équipe de 30 coulis a commencé la mise en place des corps des géants porteurs du nâga dont les morceaux sont parfois si délités et si fragmentés, que le travail de reconstitution devient une oeuvre de patience et d'équilibre. Les étais provisoires en bois, indispensables

pour retenir tous ces morceaux ainsi rapprochés les uns des autres, seront ultérieurement remplacés par des consolidations en fer et ciment.

Quand on voit des blocs monolithes tels que ceux où furent sculptés les éléphants du Mebon oriental ou de Bakon ou même les cadres des portes de ce dernier temple, on se demande pourquoi les khmers n'ont pas utilisé pour cette balustrade monumentale des pierres de dimensions plus grandes. On peut voir là une confirmation de la nouvelle date des temples du style du Bayon: à cette époque les khmers n'avaient plus un aussi grand choix de blocs de grès à leur disposition, ce qui explique les réemplois et l'introduction fréquente de la latérite en parement apparent.

Les photos N°s 1839, 1840 et 1841 donnent différents aspects du travail en cours.

JANVIER 1930BAPHUON -

Soubassement III Sud - Une équipe de 28 coulis continue le dégagement de la base de ce soubassement. On a trouvé dans les déblais un troisième exemplaire de statuette en grès représentant une femme allaitant un enfant: comme les précédentes, cette statuette est très grossièrement exécutée et sans tête. Elle a 18 cm de hauteur.

j'ai fait nettoyer par cette équipe l'angle Sud-Est du premier étage où était tombée une grosse branche d'arbre.

Ayant remarqué, après enlèvement des herbes qui le dérobaient à la vue, un tympan du fronton Sud du Gopura II Ouest qui présentait la particularité de motifs d'enroulement de rinceaux non placés symétriquement par rapport à l'axe médian j'en ai pris la photo N° 1844.

Cette équipe a été mise vers le milieu du mois à enlever un énorme tronc de yao qui s'était brisé par le milieu et était tombé sur l'angle Nord-Est de la terrasse précédant l'entrée principale du Bayon. Cet arbre a renversé et cassé un des lions du perron de la terrasse et écorné un des nâgas d'about de balustrade: le dallage lui-même a été fortement défoncé sur une assez grande superficie.

JANVIER 1930TA SOM -

Une équipe de 25 coulis a entrepris la consolidation de toute la tranche de la façade Est de la tour centrale Ouest des galeries I, tranche qui se décollait très fortement comme on peut s'en rendre compte sur la photo N° 1845. Pour cela, on a confectionné un solide échafaudage avec deux planchers en rondins pour y déposer les pierres retirées une par une après les avoir numérotées avant de les replacer jointives et en équilibre stable.

Ayant eu ainsi accès sur la partie supérieure de la tour, on a pu resserrer entre elles les pierres de la couronne inférieure de lotus (A sur le croquis I) dont le plan rond succède aux parties inférieures de la tour sur plan carré. On a remis également d'aplomb la demi-couronne B du lotus supérieur restée en place mais qui avait basculé sur l'assise inférieure et menaçait de tomber.

J'ai remarqué au cours de ce travail quelques-uns de ces signes ou graffiti sur des pierres de voûtes que l'on rencontre à profusion dans les temples de cette époque et

qui doivent correspondre à des indications de chantiers pour repérer la pose.

On commence maintenant à enlever les pierres de la tranche de façade à consolider, tranche qui ne se relie en aucune façon à la maçonnerie centrale de la voûte. La photo N° 1846 montre la confection du plancher inférieur de l'échafaudage, celui du dessus ayant déjà reçu les pierres déposées correspondant à son niveau.

Le Siamois Nai It a suivi assez assidûment ce travail et a même parfois collaboré avec le caporal qui le dirige.

On a déblayé la base de l'angle Nord-Ouest de la tour centrale Ouest I où étaient tombés les morceaux de voûtes de galerie entraînés par la chute de l'arbre, afin d'examiner s'il y aurait possibilité d'en remettre quelques-unes en place.

JANVIER 1930

BAKHENG -

Face Sud - Une équipe de 26 coulis continue le déblaiement des édifices en briques à l'Ouest du perron central: ce qui reste encore debout de ces édifices est enfermée dans la masse des éboulis de briques que la végétation avait envahie et colmatée sous une couche d'humus. Le dégagement en est donc assez délicat car il faut retirer les parties écroulées sans entamer les murs souvent lézardés et crevassés. Avant d'enlever le morceau de façade Sud du deuxième édifice qui s'était renversé en formant un bloc monolithique et où l'on distinguait des fragments de moulures de la fausse porte, j'en ai fait prendre la photo N° 1847: on remarquera derrière le premier plan la grande coulée de terre qui recouvre les divers étages de la pyramide et qui provient des déblais de la terrasse supérieure. Des coulis de cette équipe sont en train de la faire disparaître et de la rejeter sur les flancs de la colline.

On a retrouvé au cours de ce dernier travail une petite figurine en bronze de 38 mm de hauteur semblable à celles qui furent trouvées dans le sanctuaire central du Bakheng en Janvier 1924: personnage assis, usnisha en boule, une main dans le giron tenant un vajra ou un bouton de lotus et de l'autre faisant le geste de l'attestation.

Face Nord - Une équipe de 25 coulis continue le dégagement des édifices symétriques sur la face opposée. Le deuxième encore debout à l'Ouest du perron central a donné lieu à la découverte d'une statue à 4 bras- photo N° 1848: cette statue semble relever du second style ce qui indiquerait qu'elle a été apportée là postérieurement à la construction

du Bakheng. On a également trouvé une lame de glaive de 0.38m de longueur.

L'intérieur de cet édicule montre les caractéristiques habituelles de cette époque: niveau du dallage à 0.55m au-dessous du seuil de la porte, piédestal renversé avec le pourtour de la base indiqué par un rebord en saillie sur le dallage et cavité carrée au milieu servant à loger la pierre à offrandes ou plus exactement à dépôt sacré pour adopter la terminologie du chef du service Archéologique.

La photo N° 1849 montre cette disposition avec la dalle snânadronî à côté. La photo N° 1850 montre sur la snânadronî d'un piédestal retrouvé un peu plus à l'Est deux rigoles parallèles d'écoulement d'eau intérieur, déjà montrées sur une photo précédente N° 1617; la photo a été prise ici avec un éclairage plus favorable, cette disposition étant, d'après le chef du Service Archéologique, assez particulière et méritant de retenir l'attention.

Enfin, j'ai pris la photo N° 1851 d'une cavité trouvée à l'intérieur du mur Sud du 1er édicule à l'Est du perron Nord avant d'y placer un potelet en ciment de soutien: cette cavité placée à environ 50 cm au-dessus du dallage montre qu'à ce niveau le mur est en briques à l'intérieur et en grès à l'extérieur.

On commence le dégagement du dernier édicule en briques près de l'angle Nord-Ouest de la pyramide complètement obstrué par les éboulis qui remplissent tout l'intérieur et forment un tumulus extérieurement. La photo N° 1852 montre en premier plan cet édicule au début de son dégagement: on pourra voir sur la façade des édicules précédents la base des murs très affouillée et consolidée par des soutiens en béton armé. Le Chef du Service Archéologique attribue ces affouillements et dégradations aux méfaits de la végétation qui a attaqué et corrodé la brique, d'ailleurs de très mauvaise qualité et à peine cuite. Le fait semble des plus vraisemblables.

JANVIER 1930

PONT KHMER -

Pont inédit - J'ai mis une équipe de 25 coulis à dégager le pont inédit, situé au Sud de la route 66 et signalé dans mon dernier Rapport. Ce pont est orienté parallèlement à la route, soit Est-Ouest, et son mur de parement Nord est situé à 11.50m du bord Sud de la route (croquis N° 2). Il devait y avoir à cet endroit une arrivée d'eau car les Travaux Publics en faisant la route ont, tout comme les khmers de jadis, établi un passage d'eau (en l'espèce une buse en ciment) sous la digue de terre, mais il est curieux de constater que l'axe du tablier du pont ne coïncide pas avec

celui de la levée de terre qui limite actuellement le Vâl Râc Dak: quand on examine la carte (croquis N° 3), il est difficile de raccorder ce pont avec une déviation possible du cours de la rivière.

Ce pont est séparé en deux massifs la partie centrale ayant disparu: à l'extrémité Est côté Nord, on a découvert les gradins qui prolongent habituellement les culées de ponts khmers. Le parement opposé Sud est beaucoup moins net et en partie démoli.

Les photos N°s 1853 et 1854 montrent le début de ce dégagement: on peut voir que ce pont est assez fortement enterré ce qui semble indiquer un niveau assez bas pour le lit des eaux qui passaient dessous.

JANVIER 1930ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - Une équipe de 24 coulis continue l'enlèvement du luc-binh dans la douve Ouest d'Angkor Vat au Nord de la chaussée extérieure. On a achevé de nettoyer **Nâk Pân** et on arrose en ce moment au chlorate de soude les gradins du bassin central et ceux des bassins latéraux Est-Nord et Ouest.

J'ai exclu le bassin Sud de cet arrosage parce que en dehors du parcours habituel et aussi pour servir de comparaison.

Le Chef du Service Archéologique a résidé à Angkor du 20 au 22 avant son départ en tournée: il a visité les divers chantiers en cours.

FEVRIER 1930PRAH KHAN -

Gopura III Est - Travaux de Dégagements - Une équipe de 26 coulis a complètement dégagé l'angle Sud-Ouest du passage central - photo N° 1869 - et resserré les assises du soubassement du mur déplacées par les racines. On a retrouvé dans ce dégagement une pierre conique mal dégrossie de 1.00m de diamètre à la base sur 0.90m de hauteur qui devait provenir de la partie supérieure du couronnement de la tour du Gopura.

On commence à dégager, après avoir enlevé l'arbre tombé à cet endroit (cfr. photo N° 1784 de Novembre dernier), l'angle Nord-Ouest du même passage central - photo N° 1870.

On a trouvé devant le porche une statue de dvarapala en plusieurs morceaux et la tête en a été retrouvée non loin de là.

Gopura IV Nord - Une équipe de 30 coulis continue sur les deux côtés de la chaussée le remontage des morceaux de géants porteurs de nâga retrouvés dans les fossés.

La photo N° 1871 montre le commencement de remise en place du bas du corps des géants du côté Est avant que l'équipe béton armé, qui a commencé son travail vers la fin du mois, vienne remplacer les potelets de bois provisoires et introduire les ancrs en fer.

Certaines de ces ancrs viennent d'ailleurs occuper l'évidement prévu jadis par les khmers eux-mêmes qui pratiquaient couramment sinon judicieusement ce mode d'agrafage pour relier les blocs entre eux.

FEVRIER 1930BAPHUON -

Soubassement III Sud - Une équipe de 30 coulis continue de dégager la base de ce soubassement, d'ailleurs en très mauvais état, ce qui fait qu'une partie des déblais est respectée, afin de ne pas compromettre la solidité de l'ensemble. On marque seulement la séparation qui existe entre le monument et la digue de terre parallèle au Sud. Des blocs de latérite apparaissent çà et là dans cette levée de terre mais ils ne constituent pas une maçonnerie continue et beaucoup de ces blocs sont désagrégés et sans forme.

j'ai détaché quelques coulis de cette équipe pour enlever les herbes qui recouvraient la chaussée sur colonnettes accédant à la façade principale du Baphuon. J'ai fait consolider quelques dalles de cette chaussée, branlantes ou peu sûres, ce qui rendait difficile l'accès au monument de ce côté.

J'ai fait rentrer au Dépôt Archéologique deux morceaux sculptés gisant sur cette chaussée, un fragment de frise et un bandeau mouluré qui paraissent provenir du monument, sans cependant qu'on puisse l'affirmer, ce pont sur colonnes ayant été remanié plusieurs fois et présentant des réemplois.

FEVRIER 1930TA SOM -

L'équipe de 26 coulis a replacé les unes après les autres, après consolidation des parties inférieures, les pierres de la tranche Est de la Tour du Gopura Ouest I qui avaient été déposées sur l'échafaudage dressé à cet effet. Après ce travail, j'ai fait rechercher les morceaux du couronnement de la tour tombés sur le sol; à l'aide d'un plan incliné on a pu remonter plusieurs des pierres taillées en secteurs de cercles retrouvées à demi enfouies dans le sol et les décombres. Ces pierres sont venues compléter la couronne de lotus inférieure du sommet de la tour, mais les deux couronnes suivantes constituées chacune par deux monolithes en demi-cercle étant un peu trop lourdes pour suivre le même chemin, j'ai fait séparer chacun des morceaux en deux pour en diminuer le poids et faciliter le remontage.

La photo N° 1872 montre l'angle Nord-Est de la tour au moment du remontage des pierres de la couronne inférieure.

La base de l'angle Nord-Ouest de ce Gopura une fois nettoyée et débarrassée des blocs qui l'encombraient montre un

décollement de l'angle Nord du porche Ouest qu'il sera prudent de redresser - photo N° 1873.

Suivant mon habitude, j'ai profité de la présence d'un échafaudage, permettant d'accéder sur des parties élevées du monument, pour prendre de ce point de vue les deux photos N°s 1874 et 1875: on peut voir sur cette dernière l'aspect de l'état actuel de la plupart des tours khmères. Le déplacement des assises à hauteur du motif du couronnement de la tour est dû à la main de l'homme: la dalle plate à dépôt sacrés qui se trouvait à ce niveau sous le motif terminal a incité les pilleurs de trésors à faire basculer tout ce qui la recouvrait et à écarter les pierres qui les gênaient.

FEVRIER 1930

BAKHENG -

Face Sud - Une équipe de 30 coulis (qui est celle du béton armé et que j'occupe ainsi quand elle n'a pas à consolider de monuments) a continué l'enlèvement de la masse de terre rejetée de la terrasse supérieure sur les flancs de la pyramide à l'Ouest du perron Sud.

On poursuit en même temps le dégagement des édicules à la base de la pyramide dont certains ont les murs en fort mauvais état, à demi renversés et très désagrégés. On retrouve à l'intérieur sous les décombres provenant des parties hautes écroulées le piédestal qui ornait le centre du sanctuaire et supportait l'idole ou le linga: ce piédestal se présente toujours renversé à cause du dé à dépôts sacrés qu'il recouvrait et la statue a dû être rejetée au dehors.

Face Nord - Une équipe de 28 coulis continue le dégagement des édicules en briques, ou de ce qui en reste encore debout, près de l'angle Nord-Ouest de la pyramide. Ces édicules se groupent par deux ou par trois sur un soubassement commun en latérite avec un muret de revêtement en grès mouluré qui a disparu en de nombreux endroits (croquis N° 1). Le dégagement intérieur de l'édicule C, le plus proche de l'angle de la pyramide, a laissé voir le mur de façade Est au-dessus de la porte dans un tel état de désagrégation, que je n'ai pas jugé opportun de le faire consolider par des potelets, cadres ou rejointoiements au ciment, ce qui eut fini par équivaloir à la construction d'un mur nouveau. Le jeu, pourrait-on dire, n'en valait pas les chandelles (en béton) que cela eut entraîné.

Aussi j'en ai pris les deux photos N° 1876 et 1877, l'une qui montre la partie de ce mur étayée intérieurement en bois pendant le travail d'enlèvement des décombres, l'autre qui

donne, à droite, la vue extérieure du même mur de façade prise du Nord.

On comprend aisément pourquoi, l'on retrouve aussi bouleversés les intérieurs de ces édicules.

On commence actuellement le dégagement de l'édicule D qui appartient au groupe de la façade Ouest.

FEVRIER 1930

PONT KHMER -

Pont inédit - Une équipe de 26 coulis a terminé le dégagement des deux massifs du pont au Sud de la route 66 entre les bornes kilométriques 7 et 8. Il résulte de ce dégagement que la face Nord du pont se présente dans un état assez bien conservé avec les gradins très nets, surtout à l'Est, prolongeant les culées de chaque côté - photos N° 1878 et 1879. La hauteur du tablier au-dessus du radier est à cet endroit de 2.50m.

Mais du côté Sud, le parement du mur est inexistant, remplacé pour le massif à l'Est par des gradins rudimentaires et placés en sens inverse de ceux de la face Nord, c'est-à-dire qui accèdent directement sur le pont lui-même - photo N° 1880; pour le massif Ouest les sondages ne m'ont laissé voir ni gradins, ni murs, les pierres étant simplement posées sur un remblai de terre.

Peut-être des gradins, dont les pierres furent enlevés par la suite, existaient-ils autrefois à cet endroit. Le croquis 2 donne un essai de restitution en plan de ce pont: le pointillé indiquant les parties disparues.

FEVRIER 1930

PALAIS ROYAL -

Travaux d'entretien - On a débarrassé les vestiges de temples, bassins, terrasses situés dans les deux premières cours de la végétation qui les recouvrait.

Le Phimânakas, qui n'était plus qu'une touffe de verdure, une fois nettoyé, a été arrosé au chlorate de soude sur toutes ses faces et sur tous ces étages.

En allant surveiller ce chantier, j'ai revu les pierres sculptées que j'avais retirées en 1916 et 1917 du dégagement de la base du monument et qui sont alignées près de la façade Ouest. J'ai été frappé d'un détail qui alors n'avait pu retenir mon attention: c'est la présence sur la tête de certains personnages de cet étrange casque qui ne figure à ma connaissance dans le groupe d'Angkor que dans les deux

bas-reliefs (tous deux mutilés et incomplets) l'un sur et l'autre derrière le perron Nord de la terrasse des éléphants.

Quelle liaison peut-on établir entre ces divers bas-reliefs qui a vrai dire ne font partie nettement d'aucune construction bien franche?

D'où pouvaient provenir ces morceaux de frises - photos N°s 1883 et 1884 - que j'ai retrouvés en dégageant le Phimânakas et qui ne s'apparentent pas à ce monument? Aucun emplacement possible ne peut leur être assigné dans l'état actuel. Alors pourquoi se trouvaient-elles à cet endroit? D'autre part, certaines d'entre elles - photo N° 1883 - ressemblent aux frises qui décorent la paroi Sud sculptée du grand bassin au Nord du Phimânakas.

FEVRIER 1930PRAH PALILAY -

Travaux d'entretien - L'équipe de nettoyage a ensuite été mise à Prah Palilay où elle a enlevé un tronc de Yao, qui s'était récemment cassé par le milieu ne laissant plus que la souche debout: j'en ai profité pour faire enlever la couche de terre respectée lors du dégagement de ce temple à l'angle Nord-Ouest du sanctuaire justement pour ne pas compromettre la stabilité de l'arbre qui vient de tomber.

Des fragments de blocs moulurés appartenant au soubassement du temple ont été retrouvés incrustés dans les racines de l'arbre, ce qui prouve que la démolition dudit soubassement est antérieure à la croissance de l'arbre.

FEVRIER 1930TONLE SNUOT (521) -

Travaux d'entretien - Enfin, cette équipe est allé enlever la brousse qui rendait assez difficile l'accès de ce prasat au Nord d'Angkor Thom et un peu isolée des autres temples. Cette tour est emprisonnée dans les racines de deux arbres (en Cambodgien daeum Tran et daeum Lat) qui masquent presque toute la façade Nord. Comme c'est la première fois, que cette tour reçoit la visite de coulis et que son peu d'intérêt ne mérite pas un entretien constant (encore fallait-il tout au moins s'en rendre compte), j'en ai pris quatre photos - N°s 1885 à 1888 - qui la montre sous tous ses aspects. Les vestiges du Gopura qui la précède à l'Est se réduisent à quelques blocs à demi enfouis dans le sol.

J'ai noté que cette tour, visiblement de l'époque du Bayon a ses deux frontons superposés au-dessus du motif des portes ou fausses portes des façades sans le moindre décrochement en saillie ce qui rend ici très laid ce double motif dont les khmers ont su tirer un si bon partie décoratif ailleurs.

MARS 1930PRAH KHAN -

Gopura III Est - Une équipe de 26 coulis a dégagé l'angle Nord-Ouest du passage central de ce gopura - photo N° 1896. Les pierres sans moulures, ni décor, ont été transportées à l'angle Sud-Est de la 3ème enceinte au moyen du Decauville; les autres sont rangées près du soubassement du monument. On a trouvé dans ce dégagement un corps, cassé en plusieurs morceaux, de dvarapala analogue à celui qui fut trouvé du côté Sud du même passage central. Celui-ci a une main

appliquée sur la poitrine alors que le précédent avait ses deux mains détachées du corps, sans doute tenant une massue.

Le soubassement des murs est apparu sous les décombres en assez mauvais état, dépourvu en très nombreux endroits du revêtement en grès mouluré qui cachait la latérite de l'infrastructure.

La photo N° 1897 montre l'état avant dégagement de l'angle Sud-Ouest du passage latéral Nord, que l'on va bientôt commencer à déblayer: on peut voir sur cette photo au fond et à gauche le curieux temple à colonnes rondes.

En allant visiter ce chantier, j'ai remarqué au-dessus de la fausse porte Ouest de la façade Sud de l'édicule Q, situé entre les gopuras Est III et II, un linteau assez curieux par son décor ornemental rehaussé de figurines: j'en ai pris la photo N° 1898.

Gopura IV Nord - Une équipe de 33 coulis continue de remettre en place les corps de géants de la chaussée d'accès.

On a remonté la plus grande partie de ces géants, arasés au niveau du ventre, car un joint vient séparer, assez illogiquement, le corps cylindrique du nâga en deux morceaux sur la hauteur, procédé qui ne simplifie par la reconstruction de cette balustrade. L'équipe béton armé est venue consolider, agraffer et soutenir ces morceaux de base pour pouvoir terminer le travail en plaçant les bustes et les têtes.

Vers le milieu du mois, le Chef du Service Archéologique ayant eu besoin des ouvrier spécialisés de cette équipe, j'ai dû les envoyer à Kohker. Le travail sera repris dès le retour desdits ouvriers.

Les photos N°s 1899 à 1902 montrent divers aspects de ce chantier.

MARS 1930

BAPHUON -

Angle Sud-Est du soubassement III - Une équipe de 32 coulis a commencé le dégagement des blocs écroulés accumulés entre la levée de terre et cette partie du soubassement; mais l'état pitoyable à cet endroit du monument, dont tout le mur de revêtement en grès a glissé et dont les blocs se sont mélangés à ceux de la galerie disparue du premier étage, ne permet pas d'enlever complètement les décombres qui obstruent les abords car ces décombres calent les parties encore debout.

J'ai profité de la présence de cette équipe pour dégager la brousse qui avait recouvert le terrain devant la façade Est du monument (aile Sud) et masquait complètement le petit srah situé en A (croquis 1) près de l'édicule interrompant la chaussée d'accès sur colonnettes rondes.

J'ai fait également recreuser la rigole B C qui déverse dans ce srah les eaux recueillies des étages supérieures du monument.

On a trouvé, en enlevant les blocs écroulés, un antéfixe avec un dvarapala portant la massue devant le corps du type de la 2ème époque de la classification Stern: ce personnage au Baphuon n'est pas une exception car plusieurs antéfixes semblables avaient été trouvés lors de dégagements sur d'autres faces du monument. J'en ai groupé quelques-uns au premier plan sur la photo N° 1903 de ce chantier en cours. On peut remarquer également une pierre sculptée de deux bustes de devatas du type de celles déjà trouvées au Phimânakas et dont l'emplacement de provenance reste aussi énigmatique ici que là

MARS 1930

TA SOM -

Gopura I Ouest - Une équipe de 26 coulis a remis en place les morceaux des couronnes supérieures de cette tour, à l'exception du motif terminal qu'on n'a pas pu retrouver dans les décombres: on travaille maintenant à la façade Ouest qui présentait également des décollements inquiétants et contre laquelle on a transporté l'échafaudage de la façade Est. On a déposé et remis en place, après consolidation et resserrage des joints, tout l'angle Nord du porche Ouest: on a également déplacé les pierres de la voûte de ce porche pour les remettre en meilleure équilibre. Des morceaux de fronton retrouvés à la base de la tour ont été remontés en place.

La photo N° 1904 a été prise en cours d'exécution de ces travaux.

On commence maintenant un échafaudage pour atteindre aux parties supérieures et remettre, après les avoir déposées et numérotées, toutes les pierres de la tranche qui se décolle comme on l'a déjà fait sur la façade Est.

MARS 1930

BAKHENG -

Face Sud - Une équipe de 30 coulis a continué le dégagement des gradins de la pyramide à l'Ouest du perron Sud que

recouvraient les terres rejetées de la plate-forme supérieure.

Les deux photos N° 1905 et 1906 montrent deux aspects de ce chantier qui n'a donné lieu ce mois-ci à aucune remarque particulière.

Face Ouest - Une équipe de 28 coulis commence le dégagement des édicules de la face Ouest près de l'angle Nord de la base de la pyramide: ces édicules reposent comme ceux des autres faces sur un conglomérat de latérite formant soubassement et dont le mur de revêtement en grès mouluré a disparu. De ces édicules, le premier en venant du Nord, se réduit à des massifs de bases de murs avec une partie du cadre en grès de la porte encore debout - photo N° 1907; l'édicule suivant complètement démoli ne se laisse plus deviner que par le piédestal en grès qui ornait l'intérieur de la cella - photo N° 1908. Le troisième, qui est en cours de dégagement, montre des bases de murs dont la partie supérieure semble s'être renversée, tout au moins sur la face Nord, mais dont la chute a été retenue par les décombres sur lesquels on la voit calée. En enlevant ces décombres, on a trouvé une rondelle en bronze découpée et ciselée de 9 cm de diamètre représentant une fleur de lotus épanouie semblable à celle qui fut trouvée sur la face Sud du Bakheng il y a quelque temps: comme cette dernière la fleur serre de plus près la réalité et est moins stylisée que les autres motifs floraux du décor khmer habituel.

La photo N° 1909 montre un fragment de dalle de grès, malheureusement extrêmement délitée, où se voient quelques signes et motifs dont l'ensemble devait être un pied de buddha. Cette dalle, retrouvée autrefois en dégageant le massif central de la partie supérieure du Bakheng, n'avait jamais encore été photographiée.

MARS 1930

PONT KHMER INEDIT -

Je suis allé faire une pointe de reconnaissance au Nord du pont inédit récemment dégagé près de la route 66 entre Krol Kô et Ta Som pour voir, si je ne retrouverais pas un ancien lit de rivière. En me dirigeant vers le Nord, j'ai trouvé deux dépressions très nettes limitées à l'Est par une digue de terre et séparées entre elles par une autre levée de terre de direction Est-Ouest. Au delà de ces deux dépressions, je n'ai plus trouvé qu'une grande clairière déboisée par les indigènes, sans doute pour y faire la culture, et où l'on ne remarquait aucun mouvement particulier de terrain.

Le pont semble donc avoir servi d'évacuation du trop plein des deux trapân signalés plus loin.

MARS 1930

ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - Une équipe de 26 coulis a repris l'enlèvement du luc-binh dans le fossé Ouest d'Angkor Vat au Nord de la chaussée d'accès: cette équipe arrivée à l'extrémité Nord dudit fossé commence le même travail sur le fossé Nord, tout au moins jusqu'au barrage installé à cet endroit l'an dernier pour retenir le luc-binh, barrage qu'il faudra refaire car il a été partiellement démolé et n'est plus efficace.

MARS 1930

BANTAI CHMA -

La possibilité d'atteindre facilement en auto par des pistes récemment ouvertes, certains temples autrefois d'accès long et pénible m'a incité à aller faire la connaissance de ce temple et de celui de **Kohker**.

La visite du premier, écourtée par la crainte d'un orage menaçant qui eut pu rendre la piste impraticable, m'a révélé pas mal d'endroits menaçants qu'il serait urgent de venir consolider si l'on ne veut pas voir s'accroître la ruine de ce qui reste encore debout de ce monument.

Cette remarque est d'ailleurs valable pour tous les temples de quelque valeur et auxquels s'attache un intérêt quelconque: je prends sous ma responsabilité de l'appliquer aux nombreux temples que je n'ai pas encore visités.

Dans ma visite à Bantâi Chma, j'ai noté ceci: au bâtiment K (lettres du plan Lajonquière) un motif de frise d'apsaras ailées dont le bas du corps est constitué par des jambes d'animaux semblables à celles qu'on donne à cette époque aux garudas.

Aux croisements de galeries du même bâtiment K (dont d'ailleurs l'iconographie semble très intéressante et un peu différente de celle de même époque du groupe d'Angkor) le garuda d'angle des frises est remplacé par un animal à 3 têtes de chevaux.

Enfin, la frise du Gopura Sud de l'enceinte des bas-reliefs est ornée des garudas étreignant le nâga déjà vus à Angkor, mais ici le garuda a la tête de profil et entre ses jambes on voit un éléphant à 3 têtes.

Le très grand intérêt de ce temple, à mon avis, réside dans la présence de tous les buddhas dans le décor des murs, bas-reliefs, etc. alors qu'ailleurs ils sont bûchés ou transformés.

Dans un autre ordre d'idée, il y aurait lieu d'interdire formellement à ceux qui pratiquent des pistes d'accès aux anciens temples d'en extraire et déplacer des sculptures et têtes, même pour orner la sala de repos où s'arrêtera le Résident Supérieur.

6 têtes de devas, 2 d'asuras, affreusement défigurées d'ailleurs par des peintures grotesques, ont été ainsi enlevées à la balustrade qui précède le gopura d'entrée Est pour être alignées à quelques 200 mètres de là. Une tête d'un format un peu plus petit et très jolie d'ailleurs les accompagne; n'est-ce pas une véritable invitation au vol que de les exposer ainsi à côté de la sala où s'arrêtent les visiteurs.

MARS 1930

KOHKER -

De ma visite de Kohker, où j'ai trouvé Parmentier en plein travail de consolidations qui vont rendre durables des parties qui méritaient de le devenir, je retiendrai seulement cette remarque qui n'est pas sans m'intriguer quelque peu. Le nâga rampant de ce temple, moins lourd que celui de Bakong et faisant déjà pressentir le type du Baphuon par la forme des têtes, précise bien l'évolution de ce motif tel que Stern a eu le mérite de le révéler.

Mais alors, comment classer le nâga rampant de Nâk Pân qui appartient au premier style?

MARS 1930

BANTAI SREI -

J'ai inauguré avec le Résident Mr. Truc la nouvelle piste qui mène en auto à Bantâi Srei. Voilà un débouché dont les émules de Malraux pourront se féliciter.

De cette visite se dégage ceci: ce monument évoque bien, en plus riche, plus soigné, la même époque que les temples de Trapan Con et Sek Tatuy. Je n'en veux pour preuve que le linteau du sanctuaire central de Bantâi Srei de la pl. 40 - b - des Mémoires Archéologiques I qui ressemble tout à fait à celui gisant près du gopura Est de l'enceinte extérieure de Trapan Con (voir mon croquis dans la note envoyée au sujet de ce temple au bas de la page 1).

MARS 1930

ANGKOR -

Angkor à Vol d'Avion - Grâce à l'obligeance de Mr. Truc, l'aimable Résident de Siemréap dont le départ pour Kampot laisse des regrets unanimes, j'ai eu l'occasion de survoler une partie du Groupe d'Angkor dans l'avion que la Société Air-Asie avait mis à la disposition des touristes.

Mon admiration pour l'architecture du temple d'Angkor Vat n'a fait que s'accroître encore ... il supporte, et avec succès, un point de vue qui n'avait pas dû être prévu par ses constructeurs. A côté, le Bayon semble une pièce montée qui s'est affaissée et s'étale sur ses bases. Mais tout ceci confirme un fait connu et notoire.

Ce qu'il y a de neuf à retirer de ce voyage, c'est la présence dans le Baray Occidental de traces de dallages entre le bord Ouest et le Mebon formant un H au milieu de l'eau; le pilote de l'avion qui est allé en reconnaissance dans l'eau pour préciser la chose m'affirme, que le fond du Baray est à cet endroit constitué de briques. Entre les branches de l'H le pilote, Mr. Lacaze, a vu un amoncellement de briques comme d'un reste d'édicule démoli: il m'a dit avoir pu marcher très facilement dans le Baray où la hauteur d'eau ne dépasse pas 1.60m ce qui permet de voir aisément le fond, sauf une bande beaucoup plus profonde à proximité de l'extrémité Ouest. Ce sera pour moi, un de ces jours, l'occasion d'une baignade archéologique.

AVRIL 1930PRAH KHAN -

Gopura III Est - Une équipe de 30 coulis a terminé le dégagement de l'angle extérieur Nord-Ouest du passage central de ce gopura. On a rétabli quelques dalles de revêtement en grès constituant le parement du mur de soubassement à cet endroit et retrouvées dans les déblais.

On commence le dégagement de l'angle Sud-Ouest du passage latéral Nord dont la photo N° 1897 du dernier Rapport donnait la vue avant le commencement du travail; La photo N° 1930 donne la vue de ce passage prise dans l'axe de la porte sur la terrasse qui relie ce gopura à celui de l'enceinte II: à gauche on aperçoit les colonnes rondes de l'édicule voisin dont la destination n'est pas encore nettement déterminée.

En prévision de la visite prochaine du roi de Siam, je fais débarrasser la plate-forme où s'arrêtent les autos, devant l'avenue d'entrée à l'Est, d'un Yao qui était tombé là et aplanir cette plate-forme qui présentait quelques dépressions.

J'ai mis deux scieurs à débiter le tronc de ce Yao.

A l'intérieur de la cour N° 1 du sanctuaire central, j'ai fait également enlever des trocs et souches renversés qui obstruaient la partie Sud-Est et masquaient la vue des chapelles de cet endroit.

J'en ai profité pour faire sortir de dessous les décombres, qui la recouvraient, une divinité masculine à 4 bras du type 2 gisant dans le pavillon M du plan Lajonquière: quant à la tête, depuis longtemps sans doute un amateur l'avait mise de côté.

Gopura IV Nord - Une équipe de 33 coulis continue la remise en place des corps de géants des deux côtés de la chaussée d'accès de ce gopura. Toutes les têtes et bustes de la rangée Est ont pu être remises sur les corps dont la base vient d'être consolidée par les ouvrier spécialisés à ce travail; mais ces derniers ayant dû retourner à Kohker vers la fin du mois, on sera obligé d'attendre leur retour pour compléter l'alignement Ouest où seules les jambes des géants sont en place, maintenues provisoirement par des cales en bois. On a redressé les morceaux du nâga d'about Ouest resté debout mais dont les blocs s'étaient légèrement déplacés en le complétant par la crête du nâga central retrouvée dans les déblais - photo N° 1931.

On a pu retrouver aussi la plus grande partie du nâga d'about de l'alignement Est ce qui a permis de le reconstituer presque intégralement - photo N° 1932.

Cette chaussée Nord de Prah Khan sera donc mieux partagée sous ce rapport que la chaussée Est privée d'un de ces deux motifs si caractéristiques et si majestueux.

L'équipe s'occupe de la reprise du dallage dont beaucoup de pierres sont absentes, ce qui nécessite, comme pour les deux murs de soutènements refaits, l'emprunt des blocs de rebut rejetés dans la brousse lors du dégagement du gopura III Nord.

AVRIL 1930BAPHUON -

Une équipe de 34 coulis a achevé l'enlèvement des blocs rejetés du premier étage et qui comblaient l'espace entre le soubassement Sud de ce temple et la levée de terre qui lui est parallèle.

Cette levée de terre laisse toujours apercevoir sur son versant Nord des blocs de latérite non continus, ni appareillés.

L'angle Sud-Est du soubassement a été, comme les 3 autres angles d'ailleurs, laissé dans son état actuel car les éboulis constituent un épaulement de l'infrastructure du monument qu'il serait dangereux de retirer.

Ensuite, cette équipe a été mise à dégager la brousse devant la façade Est du temple de chaque côté de la chaussée surélevée sur colonnettes pour permettre une vue d'ensemble en arrivant de la route.

AVRIL 1930TA SOM -

Gopura I Ouest - Une équipe de 26 coulis a déposé puis reposé toutes les assises des tranches qui se décollaient de la façade Ouest de la tour de ce Gopura. On a, avant de replacer les pierres enlevées, fait rentrer à coups de bélier les assises inférieures qui s'étaient écartées.

Les cimentiers, avant de repartir à Kohker, sont venus placer quelques consolidations, étais ou rejointoiement, aux endroits nécessaires, notamment dans les angles à la base de la tour, à l'endroit où la maçonnerie vient poser sur la noue produite par les rencontres des voûtes des galeries latérales et des porches, qui est un des points toujours faibles de la construction khmère.

La photo N° 1933 montre le travail en cours au moment où la tranche Nord de la face Ouest vient d'être déposée.

On a ensuite déplacé une fois de plus l'échafaudage pour le reconstruire au Nord de la tour, afin de déposer et remettre en place les blocs de la voûte au-dessus de la galerie latérale que la chute de l'arbre qui s'élevait à cet endroit a laissé dans un état d'équilibre assez instable, comme on peut s'en rendre compte sur la photo N° 1933.

La photo N° 1934 montre le commencement de l'enlèvement des blocs à consolider.

Comme je fais toujours, profitant de l'échafaudage qui permet d'accéder à des points inaccessibles en temps ordinaire, j'ai pris la photo N° 1935 qui donne la vue de cette tour Ouest prise du Nord-Est.

En même temps, une partie de cette équipe s'occupe à dégager les bords et l'intérieur du Gopura II Ouest. La façade Est en a été complètement dégagée ce qui a fait apparaître à la plinthe inférieure de la base d'un pilastre de la porte d'entrée une minuscule scène de barattement de la mer de lait (en bas et à droite sur la photo N° 1936).

On a trouvé, en dégagant la chambre Nord de ce gopura, une statuette féminine debout et sans tête.

AVRIL 1930

BAKHENG -

Face Sud - Une équipe de 30 coulis a dégagé le deuxième édicule à l'Ouest en venant du perron Sud (A croquis N° 1) : cet édicule était réduit à la base de ses murs que submergeaient à la fois les éboulis des parties hautes et les pierres et terres rejetées de la plate-forme supérieure.

La photo N° 1937 montre le dégagement en cours de cet édicule avec les fragments de murs renversés où les briques restent adhérentes les unes contre les autres. On aperçoit également le balan que tous ces édicules, ou presque, montrent encore à l'intérieur du sanctuaire: on a trouvé aussi en mettant à nu le dallage intérieur, toujours à un niveau inférieur à celui du seuil de la porte, une statuette de femme debout à chignon pointu du type N° 2, donc importée postérieurement à la construction du temple.

J'ai fait ramener au dépôt archéologique un certain nombre de statues, dont quelques-unes retrouvées dans une termitière qui maçonnait l'angle intérieur Sud-Est de l'édicule annexe en grès Sud devant la face Est de la pyramide; cet édicule contient toute une série de buddhas, dont quelques-uns seront plus en sûreté dans le Dépôt.

Face Ouest - Une équipe de 30 coulis continue le dégagement de la base Ouest de la pyramide.

La photo N° 1938 montre ce travail en cours: on peut y voir les deux montants du cadre de la porte que l'on a trouvés assez fortement inclinés en avant. Après enlèvement des éboulis qui les empêchaient de tomber, on a pu les redresser tous les deux verticaux, mais il faudra les consolider à la base et les étrésillonner pour assurer leur stabilité. Devant cette porte, une partie du mur de revêtement en grès

qui décorait le massif de soubassement est encore en place ainsi que le perron d'accès.

On commence à enlever les blocs de pierres et la terre rejetés du sommet de la pyramide sur cette face Ouest et dont les deux premiers gradins sont encore encombrés. Les pierres moulurées et décorées sont conservées et alignées à la base de la pyramide et les autres sont transportées avec les déblais sur le versant Nord de la colline.

AVRIL 1930

KUTICVARA -

Vestige inédit - Une équipe de 30 coulis a achevé le dégagement du prasat central: on a replacé les morceaux constituant la traverse supérieure du cadre de la porte en les soutenant provisoirement par des étais en bois en attendant le retour des ouvriers spécialistes en béton armé. Le dégagement intérieur a montré le bilan habituel avec à côté la pierre cubique à dépôts sacrés.

Puis, on a commencé le dégagement de l'édicule Nord, ce qui a fait retrouver, tombé devant la porte, le linteau de cette dernière à demi enterré dans les décombres. Ce linteau sculpté d'un ciseau assez maladroit n'est pas très lisible - photo N° 1939: on y voit la scène du barattement assez curieusement combinée au motif du linteau III classique. C'est la guirlande qui joue le rôle du nâga et les dieux sont perdus dans les rinceaux et ornements.

C'est la seconde fois dans ce rapport qu'on rencontre ce motif si fréquent à Angkor.

J'ai cru intéressant de rapprocher un autre linteau décoré de la même scène mythologique - photo N° 1943 et 1943bis - et qui se trouve, tombé, au bas du porche Ouest du Prasat T du Prah Pithu.

La comparaison de ces deux linteaux marque nettement l'esprit différent des deux époques: celui de Kuticvara (Art de Rolûos) à part le motif central incorpore la scène dans le décor qui y tient le rôle prépondérant.

Celui du Prah Pithu, qui fait pressentir l'art du Bayon, donne la priorité aux personnages et le décor ornemental n'intervient que comme fond dans la scène.

AVRIL 1930

DIVERS -

Travaux d'Entretien - Vers la fin du mois, j'ai transporté l'équipe de Kuticvara à **Bantâi Kdei** pour nettoyer ce temple

ainsi que la petite terrasse qui domine à l'Est le **Srah Sran**: dans ce dernier travail, on a retrouvé des fragments de nâgas de balustrade renversés ou à demi submergés dans les eaux du bassin ainsi qu'un morceau du Sen Nord du perron supérieur.

J'ai fait redresser et fixer en place avec crampons ou étais tous ces différents morceaux, ce qui a complété la silhouette de cet élégant ensemble - photos N°s 1940 et 1941.

L'équipe d'entretien a nettoyé l'intérieur du **Palais Royal** et plus particulièrement les abords du grand bassin au Nord du **Phimânakas**: on a également nettoyé la partie Nord de la **Terrasse des éléphants** ainsi que la **Terrasse du Roi Lépreux**.

Enfin, les coulis spécialisés à ce travail ont achevé d'épuiser ce qui restait de chlorate de soude en magasin en arrosant la plate-forme supérieure du **Bakheng** qui venait d'être nettoyée.

Une équipe de 26 coulis continue l'enlèvement du luc-binh dans le fossé Ouest (côté Sud) **d'Angkor Vat**.

Sculptures ramenées au dépôt - Le gendarme f.f. de gardien Chef m'ayant signalé quelques sculptures éparses dans la brousse à **Ta Prohm** et dans **Angkor Thom**. Je me suis rendu aux endroits indiqués par lui et ai ramené de l'ancienne pagode dite **Prah Si Ar**, à 1 km au Sud du **Bayon** deux têtes d'ailleurs très quelconques et sans intérêt autre que d'enrichir le stock préparé pour la vente.

A **Ta Prohm**, j'ai trouvé entre les murs d'enceinte 3 et 4 au Sud du pavillon V une tête de deva à chignon cylindrique, que j'ai rapportée au dépôt. Quant à la statue assise qui se trouvait au même endroit, jugeant que par ses dimensions elle était d'un transport assez difficile, je me suis contenté d'en prendre la photographie N° 1942.

Statue dite du Roi Lépreux - J'enregistre ici, à titre de curiosité, la déclaration du Dr. Voronoff (un des visiteurs) devant la statue dite du roi Lépreux: il a trouvé à ce personnage les symptômes évidents de ce mal. Toutefois, le Dr. Voronoff n'a pas été aussi loin qu'un de ses confrères qui faisait entrer parmi les indices de la lèpre la chute des extrémités des phalanges des pieds et des mains.

Il entre peu, à mon avis, dans le tempérament des sculpteurs khmers de s'astreindre à un réalisme aussi observé des symptômes pathologiques et je suis persuadé, que si ces symptômes existent dans la statue, c'est l'effet du pur hasard ou plus exactement d'une maladresse d'exécution de l'artiste. Toutefois, il est permis de se demander, si la légende qui s'attache à cette statue ne serait pas née

justement de l'interprétation de ces maladresses du sculpteur prises pour des signes de la lèpre. Dans cet ordre d'idée, une légende se formant pour expliquer un fait mal interprété. Je rappelle qu'assez peu de temps après la mise au jour par mes coulis du mur intérieur caché de la terrasse du Roi Lépreux, il s'est répandu parmi les indigènes une fable, complètement absurde d'ailleurs, qui faisait remonter le couloir créé par moi à l'époque légendaire dudit Roi Lépreux.

MAI 1930

PRAH KHAN -

Gopura III Est - Une équipe de 28 coulis a terminé le dégagement de l'angle Sud-Ouest du passage latéral Nord de ce Gopura.

On a remonté quelques pierres du revêtement en grès du soubassement du mur, retrouvées dans les déblais et on a resserré les joints des pierres déplacées par les racines - photo N° 1951.

On travaille maintenant au dégagement de l'angle Nord-Ouest de ce passage. Pour l'évacuation des déblais, on a transporté la voie Decauville du côté Nord, afin de les rejeter vers l'angle de l'enceinte III le long du trapân qui se trouve à cet endroit.

Les photos N°s 1952 et 1953 montrent deux aspects de ce travail en cours.

Vers la fin du mois, le caporal de cette équipe m'a montré plusieurs graffiti qu'il avait découverts sur les pierres de voûtes encore en place ou sur des blocs écroulés obstruant le passage central du Gopura II Est: j'en ai fait prendre des estampages à la Lottin de Laval que je vous ferai parvenir quand ils seront terminés.

Gopura IV Nord - Les ouvriers cimentiers n'étant pas encore revenus de Kohker, le travail de remise en place des géants de la chaussée a subi de ce fait une interruption.

Du côté Est, ce travail est terminé, mais la base seule du corps des géants es consolidée et maintenue avec du ciment et des fers: les bustes et têtes des géants ont été simplement posés sans ligature ni rejointoiement.

En vue de donner satisfaction à M. le Directeur de l'Ecole qui désire voir restreindre le plus possible l'emploi du ciment dans les Ruines, on a fait des raccords et rajustement au moyen de pierres de grès taillées à la demande dans tous les endroits où l'on pouvait éviter le ciment. Du côté Ouest, où les consolidations des jambes et

parties inférieures du corps ne pouvaient se passer de chaînage, crampons, scellements ou supports, on n'a pas encore placé les bustes des asuras.

Cet équipe a donc commencé la réfection du dallage en grès de la chaussée en remplaçant par des dalles neuves taillées dans les pierres sans décor les parties défoncées ou cassées par les arbres et la végétation - photo N° 1954.

MAI 1930

TA SOM -

Une équipe de 28 coulis continue le travail de reconstruction de la galerie Nord de l'enceinte Ouest I, travail long et minutieux, puisqu'il s'agit de retrouver parmi les blocs tombés et à demi enterrés dans les décombres, aussi bien à l'intérieur de la courette qu'extérieurement, ceux qui peuvent retrouver leur ancienne place.

On a commencé par déposer les pierres en bascule et mal équilibrées pour les remettre d'aplomb et maintenant on complète la voûte avec les anciennes pierres retrouvées.

Bien entendu, il faudra caler les endroits, soit où des pierres manquent, soit où des cassures compromettent l'équilibre de la pierre.

la photo N° 1955 prise de la courette Nord-Est montre une partie de la voûte ainsi rétablie.

Une partie de cette équipe commence le dégagement du Gopura I Ouest dont une énorme termitière encombrait le passage central. On a trouvé dans les déblais de terre de la façade Ouest une partie du morceau de fronton qui manque au-dessus de la porte.

M. le Directeur de l'Ecole Française a profité de son passage à Angkor pour inventorier quelques graffiti et lignes d'inscriptions de ce monument et il en a emporté des estampages à la Lottin de Laval.

D'autres graffiti ayant été trouvés après son départ, j'en ai fait prendre des photos: N° 1956 (l'estampage en a été emporté par M. Coedès) N°s 1957 et 1958 (ces estampages seront envoyés avec ceux de Prah Khan).

MAI 1930

BAKHENG -

Face Sud - Une équipe de 30 coulis continue le dégagement des édicules à l'Ouest du perron Sud de la pyramide.

La mise au jour des murs encore debout des deux derniers édicules près de l'angle Sud-Ouest de la pyramide donne lieu aux mêmes constatations que celles faites au sujet des précédents déjà dégagés: briques liaisonnées entre elles par l'adhérence, murs profondément entaillés et recreusés par les végétaux qui s'y étaient fixés, balan renversé à l'intérieur montrant l'emplacement de sa base marqué sur le dallage par un léger rebord avec au centre la cavité pour loger la pierre à dépôt; parfois la dalle snânadronî est déposée à côté comme c'est le cas pour l'édicule le plus rapproché de l'angle - photo N° 1959.

On commence le dégagement du 1er édicule au Sud de la façade Ouest de la pyramide.

Entre cet édicule et le précédent on a trouvé un petit culot décoré en bronze de 0.025m de hauteur et un peu plus à l'Est une rondelle plate répétant le motif de fleur de lotus déjà trouvé en deux exemplaires l'un au Nord, l'autre sur la face Sud du Bakheng.

la photo N° 1960, prise du Sud montre l'état des édicules de la face Ouest avant tous travaux de dégagement.

Face Ouest -Partie Nord- Une équipe de 28 coulis continue le dégagement des édicules à la base Ouest de la pyramide en venant du Nord au Sud. Ils en sont ainsi arrivés à l'édicule le plus proche du perron central Ouest, celui que l'on voit au premier plan à droite de la photo N° 1961: il est assez curieux de noter que ce sont généralement les édicules les plus proches des perrons centraux qui sont le mieux conservés, alors que de certains autres, il ne reste presque plus rien.

La coulée de pierres rejetées du sommet de la pyramide sur cette face ayant été enlevée (on en voit encore des vestiges au premier plan à gauche de la photo N° 1961) la paroi en grès du premier gradin est apparue en assez mauvais état: on pourra y apporter quelques consolidations en redressant certaines pierres qui se décollent et en remontant certains morceaux du bandeau supérieur retrouvés dans les déblais.

MAI 1930

KUTISVARA -

Vestige inédit - Une équipe de 30 coulis a presque achevé de dégager l'édicule Nord dont il ne reste plus que le conglomérat de déblais intérieur à enlever.

la photo N° 1962 donne la vue de la face Est de ce Prasat en cours de dégagement. Ce Prasat Nord dégagé a montré une particularité pas encore rencontrée dans le groupe d'Angkor

et que je crois assez rare dans l'art classique: les façades pleines Sud, Ouest et Nord ne présente aucun motif central, fausse porte ou autre.

Les murs sont absolument nus, à part les moulures de base, et sans aucun décrochement en plan. L'édicule central déjà dégagé montre le motif des fausses portes traditionnel sur ses façades aveugles.

De même que pour certains édicules en briques du Bakheng le massif de soubassement qui supportait ce prasat Nord semble avoir disparu, désagrégé ou enlevé dans ses parties en revêtement.

le caporal qui dirige cette équipe ayant des connaissances en maçonnerie, à défaut des cimentiers spécialisés à ce travail absents, a entrepris et fort bien réussi les consolidations qui s'imposaient à la Porte du Prasat central: linteau en ciment pour soutenir les morceaux du cadre supérieur, redressement des colonnettes pour ramener le linteau en grès dans sa position normale avec chaînages pour maintenir lesdites colonnettes. Ce même caporal avec une partie de son équipe est d'ailleurs venu à la fin du mois parachever la couverture en callendrite sur la terrasse de la Conservation à Siemréap en mettant une légère couche de sable recouverte d'un enduit de ciment.

MAI 1930

DIVERS -

Travaux d'Entretien - Ces travaux ont porté sur les édifices ou vestiges suivants:

Prah Pithu -

Fosse des Eléphants - entre la porte Nord d'Angkor Thom et Prah Khan, endroit désigné tantôt par le nom indigène Krol Româs et tantôt par celui de Krol Damrei d'après la destination probable attribuée à ce vestige.

Ta Prohm - Profitant d'une équipe présente à ce temple, j'ai fait enlever la brousse autour de la statue d'Avalo assis signalée dans mon dernier Rapport entre les murs d'enceinte 3 et 4 au Sud du pavillon V (En A sur le croquis N° 2). On a trouvé à cet emplacement un dallage grossier en latérite légèrement surhaussé séparé par une couche de terre d'environ 0.30m du socle de la statue d'Avalo. Devant, c'est-à-dire à l'Est, un petit dallage en grès à un niveau un peu inférieur était limité par des corps de balustrade en grès qui proviennent certainement d'ailleurs. De chaque côté d'une marche profilée accédant au dallage le plus élevé se dressaient sur deux socles retrouvés en place des statues de dvarapalas dont les morceaux étaient gisant sur le sol. On a

pu les rétablir en maintenant debout l'ensemble, d'abord par des étais en bois - photo N° 1963 - puis par des ligatures en fil de fer - photo N° 1964; on remarquera sur cette dernière photo le détail particulièrement soigné des ceintures et bijoux des dvarapalas qui, pas plus que les morceaux de balustrade, ne doivent être "in situ". Peut-être proviennent-ils de la terrasse précédant le Gopura IV Est mais en ce cas les dvarapalas seraient plus graciles que les autres déjà retrouvés à Ta Prohm. A 7 mètres à l'Ouest de ce groupe, on a trouvé dans la brousse une pierre plate ronde moulurée de 0.35m d'épaisseur sur environ 1.40m de diamètre.

De nombreux débris de tuiles furent retrouvés dans le dégagement de cet emplacement.

En raison du caractère de cet ensemble ainsi rétabli tel que le montrent les deux photos N°s 1963 et 1964, je n'ai pas cru, tout au moins provisoirement et jusqu'à réception d'instructions nouvelles à ce sujet, faire rentrer l'Avalo assis au dépôt comme l'avait demandé M. le Directeur de l'Ecole. En revanche, j'ai fait rentrer au Dépôt les deux statues de femmes sans tête du type I trouvées couchées sur le sol en B (croquis N° 2) près de l'enceinte Sud 3.

En allant voir ces statues, j'ai remarqué dans les gradins du fossé-bassin entre les deux enceintes (en rouge sur le schéma N° 2) près de l'angle Sud-Est des endroits où les pierres avaient été dérangées comme pour faire un sondage.

Profitant du débroussaillage sommaire pratiqué dans cette partie du temple, généralement peu visitée et peu accessible, j'ai pris les photos N°s 1965 et 1966, qui montrent une partie de ce qui reste, pas grand chose, des cellules en latérite à l'intérieur de l'enceinte IV.

Krol Kô - Ce petit temple était submergé sous la brousse.

Angkor Vat - Une équipe de 28 coulis continue à enlever le luc-binh du fossé Ouest d'Angkor Vat devant le Bungalow.

Une autre équipe nettoie en ce moment le **Bayon**.

Service Forestier - Le Directeur de l'Ecole Française, accompagné du Résident de Siemréap, du Chef de la Division Forestière et de moi-même, a fait une tournée dans le **Parc d'Angkor** pour examiner les travaux relevant du Service Forestier, aménagements divers et éclaircis dans la brousse autour des monuments; cette année le Service Forestier, contrairement à ce qui se passait les années précédentes, ne m'a aucunement consulté sur les travaux, qu'il exécutait dans le **Parc d'Angkor**. J'avoue d'ailleurs que la présentation de la place centrale **d'Angkor Thom**, dégagée par lui de toute brousse et surtout l'enlèvement du rideau de verdure qui masquait la vue des Khlân et Prasat Suor Prat,

est des plus heureuses. Ce déboisement prolongé plus à l'Est le long de l'avenue de la **Porte de la Victoire** laisse maintenant parfaitement visible de la route la terrasse bouddhique derrière le **Srah Ta Set**.

On a condamné les arbrisseaux (Sangkê) qui avaient été réservés tout autour du Bayon et dont le Chef du Service Archéologique m'avait signalé avec raison le fâcheux aspect. Quelques gros arbres à l'intérieur du **Bayon** ont été condamnés également par le Directeur de l'Ecole, mais l'enlèvement en reste subordonné à l'examen du tronc pour voir si aucune partie de construction ne s'épaule sur lui et de toute façon, ce sont les coulis de la Conservation et non pas ceux des Forêts qui se chargeront de ce travail.

Phnom Kulen - D'une visite aux Kulen par la piste qui conduit directement au buddha couché où elle aboutit, je rapporte les constatations suivantes: j'ai été frappé du changement survenu dans ce site qui est porté sous le N° 553 dans l'Inventaire Lajonquière et classé sous le N° 444 dans l'arrêté du 16 mai 1925. Des constructions en assez grand nombre, un village en formation dirait-on, et des aménagements divers où la tôle ondulé joue un rôle plus prépondérant que décoratif ont surgi tout autour et jusque sur le rocher qui porte le buddha sculpté (d'ailleurs informe et que heureusement il est impossible de voir).

Je souligne la chose simplement pour montrer qu'il y a là un fait qui crée un précédent. Evidemment, ce site n'a, à mes yeux, qu'une valeur archéologique assez restreinte: il est sans doute de basse époque et n'a de vogue que parmi la population annamite. Je n'ai remarqué que des annamites parmi les résidents de ce village en formation.

Mais il est classé; si on laisse des indigènes modifier à leur gré un endroit classé, que devient l'article 9 de l'arrêté du 11 juillet 1925?

En fait, je le reconnais, il n'y a d'autre méfait à relever qu'un piédestal inscrit qui a été maçonné pour soutenir le limon de l'escalier montant au buddha couché, mais le principe doit être respecté.

JUIN 1930

PRAH KHAN -

Gopura III Est - Le dégagement de l'angle Nord-Ouest du passage Nord, commencé en Mai par Marchal et continué par lui dans la première moitié du mois a été poursuivi par moi. Le porche Ouest est trouvé encombré des ruines de la voûte et les blocs s'accumulent à l'extérieur jusqu'au bas des fenêtres. Le mur Nord a pris une forte inclinaison et devra

être démonté et relevé. Les montants de la porte, cassés et déjetés, seront redressés en place et j'ai, dans les décombres, réservé le linteau vrai, qui pourra sans doute être remis sur les montants consolidés. Il y a là un intérêt certain: une porte réduite seulement à ses montants donne une impression de brèche; un cadre de baie reconstitué affirme l'idée de la porte normale.

Dans la même intention de nous rapprocher autant que possible de l'impression ancienne, sans risques de restaurations hasardeuses que l'incapacité des ouvriers actuels rend impossible, j'ai fait retailler dans un épannelage voisin de la forme ancienne, le brutal bloc parallélépipédique installé par M. Marchal pour porter le couronnement d'une des bornes de la rangée Nord de l'allée IV Est et j'ai remonté deux de ces terminaisons sur les blocs de pierre épannelés de même à l'extrémité Ouest de la rangée Sud. L'un de ces couronnements méritait d'être mis en valeur parce que, déjà tombé sans doute au temps des Khmers, il est seul à présenter, non bûché, le motif du Buddha assis à l'indienne sous sa niche. Ce détail curieux, si mon hypothèse est exacte, révélerait alors un fait inattendu, le peu d'entretien de ces monuments à l'époque de leur splendeur, car la réaction sectaire du brahmanisme paraît de peu postérieure au règne de Jayavarman VII.

Enfin, j'ai fait établir sur le terre-plein, au-dessus même de l'escalier de latérite qui mène de cette allée à la terrasse embarcadère une rigole Nord-Sud pour empêcher le ruissellement des pluies et l'ensablement des marches, surtout de la première, qui en résulte.

j'ai étudié la possibilité de passage de la route proposée par M. Meillier pour joindre cette entrée à la Porte de la Victoire. Son passage est aisé, au prix d'un double coude, entre la terrasse et l'escalier et sans détruire aucun des beaux arbres qui ennoblissent ce lieu.

Gopura IV Nord - Les géants de la rangée Nord ont du attendre le retour des cimentiers envoyés à Kohker, car on ne pouvait replacer les bustes sans les reprises en ciment des jambes. Devant la mauvaise volonté de ceux-ci, gâtés par une solde trop forte pendant ce déplacement, j'ai confié à Kruoc le chantier de Seng-li au Bakheng et remis ce dernier à son travail primitif de cimentier, afin qu'il dresse une équipe plus nombreuse; je pourrai y puiser à l'occasion pour des travaux extérieurs, sans désorganiser ainsi ceux d'Angkor. L'apprentissage paraît réussir et, pour l'encourager, j'ai porté la solde des nouveaux ouvriers de 40 à 45 cents.

Le dallage de l'avenue a été décapé, ce qui a nécessité le déplacement des bustes de géants en attente et n'était pas fini à la fin du mois. Il existait sur cette chaussée une

épaisseur de 25 cm environ de terre qui semble uniquement provenir des apports du vent et de la décomposition des buissons dont les racines se sont glissées dans les joints; cette épaisseur était plus forte du côté du gopura.

Une saignée entre la fin du dallage et la percée Nord, commencée par Marchal, a été approfondie avec écoulement des eaux dans le fossé Ouest; un pont étroit, de pierre, permet au piétons d'atteindre le dallage sans livrer passage aux autos.

Section Ouest - La terrasse bouddhique entre les Gopura Ouest III et IV de 34 m sur 21 m ne présente rien de différent des autres; elle a donné une remarquable statuette de nâga monté dont par malheur le cavalier est réduit à peu de chose (dépôt N° 2302, cl. 1994). Les sema, assez jolis, sont décorés du motif classique qui détermine deux lobes sur chaque face avec une arête médiane sur la tranche.

JUIN 1930

TA SOM -

Gopura I Ouest - Le remontage des parties renversées, descendues ou trouvées, a été continué et l'aspect du haut de la tour complétée est donné par le cliché N° 2001, à comparer avec celui de N° 1935.

JUIN 1930

BAKHENG -

Le dégagement des tours de briques a dans ce mois porté sur la face Ouest qu'il a fallu d'abord débarrasser de la coulée de terres et de pierres rejetées des étages de la pyramide. On trouva dans ces déblais une sapèque française de Cochinchine 1879 (dépôt N° 2304). Le mur de revêtement du massif central de grès grossier est apparu décollé dans la partie Nord voisine de l'escalier Ouest; il a pris une inclinaison assez forte qui exigea sa dépose et son redressement. L'opération permit de remettre quelques pierres de la cimaise ornée retrouvées au pied. Elle révéla que la tourelle au-dessus avait sa face Ouest en porte-à-faux et celle-ci fut calée en sous-oeuvre.

Les tours sur la face Ouest sont plus écartées que sur les faces latérales, ce qui tient sans doute uniquement à la forme très allongée du plateau. Il en résulte qu'il n'y a pas de tour sur la diagonale.

Comme j'aurai l'occasion de revenir sur ces tours, je vous préviens que je leur appliquerai le mode de notation utilisé dans les notices et dont j'ai reconnu les avantages: il consiste à désigner une tour par la face et la section de

face où elle se trouve, avec un indice qui va en augmentant avec l'éloignement de l'axe; les tours redoublées seront marquées par le redoublement de la lettre indiquant la face. Un croquis précisera le système. Toutes ces tours ont leur porte principale à l'Est. Quelques-unes ont gardé leur soubassement de grès, mais sans perrons latéraux; la plupart l'ont perdu: ces pierres ont du passer à l'ébauche de Buddha géant supérieur; elles montrent alors le conglomérat de terres à briques qui forme l'intérieur de leur assiette et que Marchal a dû parfois consolider.

La tour Sud-Ouest est vide et ne donne que son dallage avec l'emplacement délimité du piédestal; la tour Ouest-Nord 2 n'est plus représentée que par son piédestal sur ce blocage.

JUIN 1930

BAYON -

L'abattage des arbres de la cour II Sud-Est s'effectue normalement mais fort lentement. Le travail est d'ailleurs délicat: la manoeuvre est indiquée par le cliché N° 2004. Le cliché N° 2005 montre l'emprise du troisième arbre sur la galerie II Est; il nécessite un étaielement supplémentaire de cette galerie pour éviter les risques d'ébranlement dans cette partie très chancelante.

JUIN 1930

DIVERS -

Travaux d'Entretien - Ces travaux ont consisté uniquement dans l'éternel enlevage des luc-binh aux bassins **d'Angkor Vat**, tandis que l'équipe d'entretien proprement dit était arrêtée au **Bayon** par l'abattage délicat des 3 arbres; les autres coulis de cette équipe ont une fois de plus nettoyé les cours et derrière eux, malgré un premier arrosage de ces cours au chlorate de soude, les plantes arrachées ont déjà repris presque la même taille. Il semble donc que le chlorate, malgré ses bons effets, soit insuffisant et qu'il ne faudrait pas renoncer, comme on le fait maintenant, au rejointoiement discret qui nous a permis de nous rendre à peu près maître de ces reprises à Angkor Vat. La dépense n'a rien d'exagéré et c'est une dépense une fois faite qui évite ensuite un coûteux entretien, toujours insuffisant, et c'en est une nouvelle preuve.

Trouvailles - En dehors des pièces déjà signalées, un petit buste de femme a été trouvé dans la tour Nord du groupe de **Kutiçvara**. Marchal a fait entrer au dépôt la statue de **Bakheng** inscrite sous le N° 722, statue debout d'un personnage masculin avec coiffure à 3 pointes mousses, trouvée vers le milieu Nord du pied de la pyramide; il a déposé aussi les deux fragments d'inscription trouvés dans

les galeries Nord côté Ouest de **Tâ Som** (2306). En outre, il a acquis d'une vieille cambodgienne un ancien piloir à bétel (tobal Bak sla ..) à poignée de cuivre incrustée de nacre (il n'en reste qu'un unique fragment) et dont la tige de fer est enfermée dans un fourreau de métal cerclé de cuivre aux deux extrémités (2303).

Service Forestier - Le dégagement forestier s'est continué ces mois derniers et Marchal a visité les travaux effectués avec M. Meillier le 13 Juin. Il n'a pu que se réjouir des résultats obtenus et je souscris entièrement à cette opinion. La **grande Place** a été dégagée de la basse végétation et livre à la vue, derrière les **Pr. Suor Prat** et les **Klân**, la série des édifices postérieurs. De même la vue du **Tâ Kêv** est devenue plus franche et la chapelle de l'Hôpital, voisine et presque toujours invisible, est devenue et restera, avec un peu d'entretien, très apparente. MM. Meillier et Marchal ont décidé au **Prah Pithu**, pour avoir une meilleure vue de la charmante nappe d'eau du srah Nord, d'enlever les herbes et la petite végétation sur le bord Sud seulement, tout en respectant les arbres. On éliminera quelques-uns de ceux qui masquent la vue du Pràsàt X quand on arrive du Pràsàt V et on supprimera ceux qui encombrant les fossés autour des Pràsàt T et U.

JUILLET 1930

PRAH KHAN -

Gopura III Est - Le déblaiement de l'angle Nord-Ouest de l'aile Nord du Gopura III Est s'est continué régulièrement; le mur Nord a été redressé dans la partie qui n'exigeait pas une reprise au-dessus de nos moyens - cliché N° 2010 - et le passage Ouest est à peu près vidé. J'ai fait rapporter au dépôt la tête d'un des dvarapala du préau en croix qui me paraissait trop exposée; elle est inscrite sous le N° 2312 et donnée par les clichés N° 1996 et 1997 - hauteur 0.45m.

Le soubassement de ce gopura, face Ouest angle Nord du passage central, montre ce détail curieux du remplacement d'un fort crampon métallique en double T par un autre en pierre qui naturellement s'est brisé en nombreux fragments.

Frappé du mauvais effet d'une énorme pierre terminale déplacée par un arbre-liane au sommet de la tour Sud du gopura IV Est, j'y ai fait installer un échafaudage léger mais suffisamment robuste. L'arbre était desséché et pourri et une fois les crampons de fer, prudemment installés sur les ordres de Marchal, enlevés, le bloc a pu aisément être remis en place, rendant son harmonie à cet ensemble remarquable (comparer les clichés N°s 2015 et 1842). J'ai profité de l'occasion pour prendre une nouvelle vue - cliché 1999 - de la tour centrale dans ses hauts et de l'allée des bornes - cliché N° 1998; on y voit les bornes amenuisées

signalées dans le rapport précédent. Dès que je l'ai pu, c'était avant mon accident, j'y suis monté avant tous travaux et j'ai eu le plaisir d'y retrouver, à peine dérangée par les pillards, une pierre à dépôt supérieur, ici complète, avec sa dalle de recouvrement, dernier élément que nous n'avions pas, je crois, retrouvé au Bakheng (fg. 1). Elle se trouve au sommet de la cheminée-voûte, au milieu de la partie aux blocs rayonnants, dans un espace carré plus large qu'elle.

Gopura IV Nord - Le dégagement du gopura IV Nord et de la chaussée aux géants m'a révélé une fois de plus le danger de ces restaurations trop confiées aux indigènes. J'ai surpris le caporal Va, un de nos meilleurs cependant, en train de faire au ciseau place à une partie de main-courante qui correspondait assez mal à l'endroit où on voulait la mettre. Bien entendu, j'ai interdit sévèrement ce mode d'opération, préférant un trou à une fausse restauration; mais c'est sans doute loin d'être le seul exemple de ce travail irrégulier, exécuté en notre absence, depuis le début de ce genre de travaux et dont il est impossible ensuite de retrouver la trace.

Il est à remarquer que les géants sur cette chaussée et sans doute sur les autres, diminuent graduellement de hauteur en ce rapprochant des extrémités, pour mettre en valeur les puissants motifs terminaux.

Vous pouvez voir par la photo N° 2011 que j'ai interdit toute pose de crampons extérieurs dont les cimentiers d'Angkor abusent et qui sont aussi inutiles que hideux. Les restaurations de Koh Kèr en ont souffert, car je ne me méfiais pas des habitudes prises.

Le même cliché montre la coupure interdisant le passage aux autos. La perspective la réduit à rien; mais la position du couli en montre la profondeur. Les clichés N°s 2012 à 2014 donnent l'about Nord de la balustrade Ouest qui a pu heureusement être complétée dans le haut.

J'ai passé à Var les ordres et les instructions nécessaires pour redresser et resserrer le pilier déjeté et l'architrave Sud du portique Nord du passage Ouest et replacer en équilibre ce qui reste de la voûte au-dessus et qui avait subi un fort mouvement de translation latérale. L'opération permet de supprimer le poteau en ciment armé sagement placé par Marchal, afin de pouvoir attendre les travaux postérieurs. On voit ce travail au fond du cliché N° 2011.

Tasom - Le remontage du gopura I Ouest est achevé et l'effet de ce travail qui fait le plus grand honneur à Marchal est donné par le cliché N° 2016. L'opération se continue par le rangement des blocs qui encombraient la cour II Ouest, la reprise du mur de latérite renversé par la chute de l'arbre

qui nous a imposé ce travail hors du programme de l'année, et le dégagement de la chaussée II Ouest. La cimaise du soubassement de cette chaussée, côté Nord, extrémité Ouest, offre dans ses volutes en sinusoïde de rinceaux une longue scène du barattement; une autre a déjà été reconnue sur la plinthe de la base du gopura II Ouest, côté Est partie Sud.

Le gopura III Ouest - s'avère un passage de charrettes, comme les Portes des Eléphants - cliché N° 2017; mais je n'ai fait qu'amorcer la fouille pour ne pas tuer l'arbre-liane amusant qui couronne la tour et qui a déjà tellement souffert du déchaussement de ses racines que je crains sa mort prochaine avec les conséquences fâcheuses qui en résulteraient pour nous, probablement le démontage intégral de toute cette maçonnerie et sa coûteuse reprise.

Devant le **Gopura I Ouest**, on a trouvé les restes d'un éléphant monté, petite idole en ronde bosse dont il ne reste pas grand chose; on le voit sur le cliché N° 2016, avec une tête dessus.

Le caporal Suk me signale quelques caractères sur une pierre cassée, voisine de la partie Nord de la galerie I Ouest et qui semblent encore être des marques de chantier. Il a dégagé les restes brisés d'un dvarapala à l'entrée Q du gopura II Ouest.

JUILLET 1930

BAKHENG -

Le déblaiement des tours de briques sur la face Ouest se continue lentement, sans apporter de découvertes intéressantes. Signalons seulement au Nord-Ouest de la tour Ouest Nord 1, une dalle de couverture de dépôt sacré supérieur, ornée sur sa face supérieure, invisible de toutes façons, d'une élégante rosace au trait (figure 2). On a trouvé également près des tours O.N.I et O.O.N. un joli disque de bronze avec fleur de lotus et large pistil entouré d'étamines dont les alvéoles laissent sortir les amandes (I 2315, d. 0.10cm, cliché N° 2019). Dans le même point fut rencontrée la saignée du bras d'une statue de bronze, presque double de grandeur humaine, dimension rare pour les pièces de métal de l'art khmer; enfin près de la tour Sud-Ouest, un fragment minuscule de stèle, avec deux caractères (voir dessin sur le rapport original).

La tour Sud-Ouest offre dans son dallage la combinaison ordinaire d'arrêt du piédestal: un croquis (fg. 3) en rendra mieux compte qu'une longue description.

JUILLET 1930

PRE RUP -

Cette équipe a été mise alors à l'attaque de Prê Rup, que nous entamons par son gopura inférieur Est, bâtiment de dispositions d'ailleurs intéressantes.

JUILLET 1930

BANTAY SAMRE -

J'ai fait dégager et débroussailler par une équipe confiée à Kruoc le temple de Bantây Samré afin de pouvoir en établir la notice. Le temple, plus important que ne l'indiquent les notes de Lajonquière, n'est pas par contre, comme je me l'étais figuré à la suite d'une ancienne visite trop rapide, de l'époque d'Angkor Vat; il appartient à cette belle période qui n'est pas, je crois, autrement représentée à Angkor et qui se place autour de la construction de Ben Mâlâ, et probablement un peu avant (clichés N°s 2024 à 2030, 1° série de photos).

JUILLET 1930

DIVERS -

Travaux d'entretien - Ils ont porté sur l'enlèvement du luc-binh, l'abattage des arbres du **Bayon** et le nettoyage de ses cours en permutation tournante et inépuisable.

Une équipe a été utilisée pendant deux jours au nettoyage du jardin de la Conservation, pendant un jour à celui du gendarme, enfin une partie de cette équipe dans la Conservation annexe au débitage d'un énorme manguier de mauvaise qualité, tombé au travers du clos et qui a écrasé une des dépendances d'ailleurs en fort mauvais état.

Entrées au Dépôt - En dehors du Brahma de Kutiçvara I 2321 et de quelques débris de même origine, un des gardes a rapporté à la sala du Bayon une idole très curieuse, mais devenue presque informe: ce semble la lutte d'un homme et d'un tigre, peut-être de Vishnu et du tyran Hyraniakaçipu (I 2311, clichés N°s 1990 à 1993, 25x14x9cm).

J'ai fait ramener près de la sala le lion qui depuis Commaille, restait isolé près de l'angle Sud-Ouest de la route. Nous n'en savions pas encore assez dans ce temps-là pour nous donner la certitude qu'il n'appartenait pas au Bayon, bien que sa place n'y parût pas. La façon remarquable dont il est assis sur son arrière-train montre qu'il est d'une époque bien antérieure: comme le beau piédestal circulaire de l'angle Nord-Est des galeries III, c'est sans doute quelque pièce apportée d'ailleurs et qui fut abandonnée là par les premières missions. Sa présence donnait une impression de travail inachevé; tous les visiteurs l'attribuaient au Bayon et s'étonnaient qu'il n'y

ait pas repris son rôle: je l'ai fait entrer au dépôt sous la cote I 2314 (h. 1.51m). Comme j'ai fait enlever par Marchal et transporter à la sala le joli stupa qu'avait remonté en partie Commaille au même point, le voisinage du Bayon est aujourd'hui débarrassé de tout élément étranger.

Sont sorties du dépôt, envoyées à Madame Lefol, d'après votre autorisation en date du 17 Juillet (N° 1685) deux têtes, les N°s 1575 et 1579 (cl. 2020 - I).

Trouvailles - A 170 m de l'axe Est-Ouest de **Causay Tevada**, dans une aire de débris qui nous a donné un joli pot en sphère aplatie I 2322, hauteur 0 m. 175 - clichés N°s 2022 et 2023 - a été trouvé un petit buddha assis devant le nâga, le type même des pièces pour la vente; une gracieuse tête, sans grand caractère, m'a été remise également par le gendarme (m. cl.).

AOUT 1930

PRAH KHAN -

Gopura III Est - Le déblaiement de l'angle Nord-Ouest de l'aile Nord du gopura III Est est à peu près achevé et l'on a commencé à attaquer la salle à colonnes voisine. Les colonnes y présentent la particularité que, rondes pour le corps, elles ont chapiteau et base octogonaux; Les clichés N° 2307 et 2308 donnent le début de ce travail. Ceux 2037 et 2038 l'achèvement et la fin de l'autre.

Dans le gopura III Est, j'ai fait rouvrir les fenêtres du bras central qui avaient été murées postérieurement et cette partie a gagné beaucoup à cette pénétration de lumière et à cette ouverture de vues sur les belles constructions voisines.

Gopura IV Nord - La suppression du poteau en ciment armé et le redressement du côté Est du portique Nord se sont effectués sans difficultés - cliché N° 2033 - et l'on commence à attaquer le déblaiement de ce passage. Celui central est achevé et celui du passage Est, rempli par une énorme termitière, est fort avancé - photos N°s 2034 et 2035. Le linteau de la porte Nord sous portique, retrouvé intact, ne pourra pas être remis en place, faute des moyens de levage que je réclame sans succès depuis si longtemps pour les travaux d'Angkor. Il est prodigieux que, sauf le Decauville, nos procédés de travail soient inférieurs à ceux des anciens Khmers qui au moins disposaient d'une main-d'oeuvre de prisonniers de guerre presque illimités. Dans le cas présent, la ruine des colonnettes de la porte rendrait d'ailleurs le remplacement de ce linteau difficile, mais non impossible. Il est du type III, à trois axes et présente comme motif central Avalokiteçvara debout sur la tête de

monstre, entre deux lions debout qui embouchent la guirlande.

Ce passage a donné deux dispositions curieuses. La porte Nord avait conservé les douilles des tourillons de ces vantaux, une de ses pentures, et scellés à la chaux dans le seuil deux pitons de 3 cm d'oeil dont l'un est intact; ils devaient servir à accrocher le battement saillant par quelque mode d'attache que nous ignorons. Les crapaudines qui recevaient les tourillons des vantaux étaient creusées dans une pièce de bois formant arrière seuil et dont il ne subsiste plus que la place (croquis 1).

Le second fait est la présence dans la salle de ce passage d'un autel à trois divinités, fort bas, avec bec de cuve à ablutions à l'Est. Il est précédé par trois pierres moulurées, pas plus hautes, 40 cm environ, qui ferment complètement le passage. Celles extrêmes sont percées d'un trou qui pénétrait dans le dallage au-dessous et semblent destiner à recevoir un montant circulaire. Malgré la pénétration des trous, de 10 cm, dans le dallage, je ne crois pas cette disposition de la première heure (croquis 2).

Je fais pousser le dégagement de la muraille IV jusqu'à un petit mur ancien crêté qui coupe la berme et je ferai descendre le garuda contrefort qui est entier mais est en partie renversé et pour ce qui est encore en place, complètement décollé. On l'aperçoit, je crois, au fond du cliché N° 2035.

De nouveau vols s'étant produits et craignant pour les têtes supérieures et finales des géants polycéphales de balustrade assez mobiles, je les ai fait sceller, à la chaussée Est comme à la chaussée Nord.

AOUT 1930

TA SOM -

Les travaux s'y achèvent par le remontage du mur renversé par l'arbre et le dégagement de la chaussée-terrasse qui précède le gopura I Ouest.

AOUT 1930

BAKHENG -

Le même insipide travail se continue sur la face Ouest. Il a donné une nouvelle pierre à rosace qu'un trou circulaire assez étroit au centre indique bien comme un couvercle de dépôt sacré supérieur et une demi-pierre de ces dépôts sacrés qui dans sa composition présente un arc, déjà rencontré dans des cas analogues (croquis 3). La tour ONO

(Ouest Nord Ouest?) est ruinée et son mur Nord a glissé jusqu'à terre: il est à détruire; je l'ai fait photographier auparavant - photo N° 2031. Sur le cliché on voit les pierres dont j'ai parlé dans mon dernier rapport. On y voit une de ces pierres d'angle de corniche à qui j'ai attribué imprudemment le rôle de support d'amortissement en pràsàt (fg. 4 du rapport précédent); c'est possible, mais faute d'observation directe, on ne peut l'affirmer. Il n'y a à retenir que le système d'antéfixe monolithe d'angle qui se trouve dans d'autres monuments d'époque voisins et notamment à Koh Kèr.

La tour O.NI (Ouest Nord I?) a son piédestal renversé en arrière du creux, destiné à recevoir le bas du cube à 17 alvéoles. Une disposition spéciale semblait apparaître en ce point et ce trou carré paraissait être élargi latéralement: un examen plus approfondi me fait supposer qu'il a existé des pierres latérales qui sont tombées au moment du pillage du trésor et que le creux était, comme ailleurs, simplement carré. Il disparaîtra quand le piédestal sera relevé et remis en place.

Laissant au seul Sengli à finir cette face, j'ai fait passer l'équipe de Van, qui s'occupait de la section Nord, en avant pour dégager les restes que nous avons reconnus avec Marchal, près du Pied de Buddha. La fouille n'a pas encore parlé nettement. Il semble qu'il y ait eu là un petit abri de trois nefs égales à quatre rangs de piliers égaux gracieusement ciselés. Peut-être y a-t-il quelque rapport entre cet abri à nefs égales et les salles à colonnes semblables de l'art de Jayavarman VII.

De l'autre côté, j'ai reconnu le soubassement d'une pagode qui fut sans doute celle qui desservait ce pied de Buddha. Il pourra lui servir sans doute de support. Car M. Meillier vient d'en obtenir le déplacement. Les bonzes n'y font aucune objection et le Chinois, qui s'intéresse particulièrement à ce pied, donne cent piastres pour l'opération; Il est convenu que nous ferons nous-mêmes le déplacement du Pied de Buddha et que nous reconstruirons son abri à l'endroit qui nous semblera préférable, à la condition unique qu'il soit toujours sur le plateau. Je vais faire les sondages nécessaires, puis procéderai au déplacement et m'entendrai avec un charpentier cambodgien pour qu'il fasse sur la nouvelle construction une toiture de style normal, au lieu de l'ignoble couverture en tôle ondulée qui à cette heure déshonore le Bakheng, tandis que le petit bâtiment coupe la belle perspective du sommet. C'est là une solution inespérée d'un problème que Marchal et moi n'osions même pas envisager, tant nous craignons de nous heurter à un refus d'ordre religieux. M. Meillier nous aura été là d'une aide d'autant plus considérable que c'est lui qui, après m'avoir consulté, a pris l'initiative de la négociation et l'a menée ainsi à bon port.

AOUT 1930PRE RUP -

Pré Rup, qui était au programme de l'année a pris la succession de Kutiçvara. Je l'ai fait attaquer par le gopura Est pour faciliter l'accès du monument au cours des travaux futurs. Ce gopura Est est d'un type spécial qui se retrouve aux autres entrées. Les travaux ont porté sur le dégagement extérieur et nous ont donné un fort beau linteau - photo N° 2044. Devant cette entrée s'étendait une chaussée de latérite que la route a coupée et qui à l'Est de celle-ci est entaillée par diverses fouilles d'extraction. On la dégage et je n'en ai pas encore vu la fin. A 50 mètres de la route subsiste renversée une borne du type ancien à terminaison en pyramide ogivale.

AOUT 1930DIVERS -

Travaux d'Entretien - Ils ont porté comme d'ordinaire sur le sempiternel enlevage des luc-binh à **Angkor Vat**, cette fois dans le fossé Sud, section Sud et l'abattage des derniers arbres du **Bayon**. Le premier travail a donné deux fois quelques mots écrits sur les pierres de la margelle; le premier graffiti en grands caractères a pu être copié par moi ainsi (croquis 4); il est accompagné un peu plus loin du signe.....[voir rapport original]; le second est de caractères plus petits et devra être estampé: il comporte une ligne courte, un mot et un tiers de ligne. L'abattage du dernier arbre du Bayon s'est effectué sans accident, mais nous avons été obligés de laisser la souche en place; il eut fallu autrement démolir toute la voûte et la remonter ensuite - photo N° 2046. Cette équipe a été transportée ensuite à la **Terrasse des Eléphants** où un éléphant d'angle près du cheval à 5 têtes s'est effondré. J'ai profité du transport de l'équipe en ce point pour faire renettoyer une fois de plus cette terrasse et commencer un travail sur lequel M. Meillier insiste beaucoup et pour lequel nous pouvons lui donner satisfaction. C'est le déboisement des cours derrière cette terrasse où le fouillis de basse verdure empêche de comprendre son rôle de soutènement et la fait apparaître comme une façade de l'Enceinte Royale. Quand le débroussaillage sera fait, je convoquerai l'agent forestier pour qu'il indique les petits arbres à conserver qui peuvent prendre une belle venue et sacrifier tout le fretin encombrant. C'est la méthode d'ailleurs que je propose dans la suite pour la mise en futaie si nécessaire à l'intérieur des grandes enceintes. Puisque nous ne voulons pas que les équipes des Forêts ou des T.P. pénètrent dans les monuments, il est préférable de faire le travail nous-mêmes; mais il serait regrettable de nous priver de l'aide

des compétences sur des points où notre ignorance est complète.

SEPTEMBRE 1930

PRAH KHAN -

Gopura III Est - Les travaux se continuent dans la salle à colonnes aujourd'hui presque entièrement débarrassée des blocs qui l'encombraient (cliché N° 2064, pris au début de ce dégagement) sans qu'une indication nette sur le rôle énigmatique de ces salles sorte de ce travail.

Le linteau de la porte Nord de l'aile Nord de la salle centrale du gopura III Est montre une figure de femme au-dessus de laquelle vole un garuda. Le linteau de la porte Nord de la salle même montre un buddha non bûché. Ces deux linteaux se voient ensemble sur le cliché N° 2063.

Gopura IV Nord - Le cliché N° 2062 donne l'état du portique Sud du passage Ouest au moment où les travaux commencèrent pour supprimer l'arbre et le poteau en ciment armé qui soutenaient cette architecture chancelante: cette opération, fort délicate, marche d'ailleurs très normalement; les blocs en bascule sont déposés sur un échafaudage robuste, l'architrave est rendu indépendante de l'arbre et du pilier; le poteau en ciment armé ne soutient plus rien et on attend l'abattage délicat de la souche de l'arbre pour redresser le pilier. Sur la face Nord, à côté de la chaussée-pont, les gradins du bassin font un redent et la berme devenue très étroite est arrêtée à l'Est du garuda-contrefort par un mur bas de latérite garni d'une crête de niches ogivales bûchées. Le garuda sera complété et le jardin dégagé jusqu'au fossé.

SEPTEMBRE 1930

TA SOM -

Les réparations du dégât causé par la chute de l'arbre sont achevées et j'ai fait passer cette équipe au sommet de Prê Rup - cliché N° 2079.

SEPTEMBRE 1930BAKHENG -

Le dégagement des tours de la face Ouest continue. Le mur Sud de la tour Ouest 2, ruiné et renversé, devra être démolli.

L'édicule au Nord de la chaussée Est ne justifie nullement le rapprochement que j'avais cru pouvoir faire dans le rapport précédent. Il ne présente que deux nefs et inégales dans les deux sens (croquis N° 1) avec des piliers fins de même hauteur. Celui d'angle D renversé a été redressé. L'édifice est relevé par un soubassement simple de latérite net sur la face Nord; il est dallé de latérite et de briques. Dans la travée Sud-Est, A du plan, une petite fosse de grès aux parois obliques (croquis 2) est percée au Nord d'un canal triangulaire qui vient buter sur la maçonnerie de latérite au bout de 50 à 60 cm; la 4ème face au Sud manque.

Près de cet abri furent trouvés un couronnement de tourelle de la pyramide et deux têtes de bornes; elles ont dû jalonner la chaussée Nord réservé dans le grès du plateau et dont les trous ont reçu un ou deux linga qui ne sont sûrement pas à leur place. Ces bornes ont un couronnement (cr. 3) un peu plus trapu que l'époque du Bâyon pourrait le faire attendre. Peut-être les deux types ont-ils coexisté à l'origine et la forme la moins choyée au début a-t-elle prévalu ensuite.

En B et en C furent trouvées deux énormes jarres, la seconde brisée, la première fêlée mais entière (croquis 4), avec son bouchon de pierre. Elle contenait à 10 cm environ du fond une mince épaisseur de terre durcie et libre par en dessous, comme un dépôt qui se serait lentement formé à la surface d'un liquide épaissi par l'évaporation. Elle est entrée au dépôt avec le N° 2336.

Après entente définitive à la Résidence dans la soirée du 26, j'ai mis l'équipe de Sengli, qui était sur la face Ouest côté Sud de la pyramide, à sortir le pied de Buddha et à creuser les rigoles des nouveaux murs sur le terre-plein de l'ancienne pagode (pied de Buddha, abri: photos N°s 2072 et 2073; ancienne pagode: photo N° 2074). Réflexion faite, je me suis décidé à refaire cet édifice identique, à la réserve de l'appentis pourtournant en tôle ondulée que je remplacerai par les mêmes tuiles que le reste de la toiture.

SEPTEMBRE 1930PRE RUP -

Le dégagement du gopura Est avance normalement; on y a trouvé une main appuyée sur une massue. Un lion, tout différent de ceux d'en haut et qui doit être une addition postérieure, a pu être remonté et replacé dans sa position ancienne à côté de la porte. On a replacé ou redressé les colonnettes de la porte, mais faute d'une grue, il est impossible de remonter le linteau; il y faudrait des frais énormes et disproportionnés avec le résultat. Le dégagement de la chaussée à l'Est de la route a donné d'autres débris de bornes un peu plus loin et la chaussée finit à plus de 100 mètres de la route à l'angle Sud d'une étendue libre de forêt, transformée en partie en rizières et qui pourrait être un ancien bassin.

Le nettoyage du sommet exige le déplacement de presque tous les blocs déchaussés et soulevés par les racines d'un arbre poussé sur le gradin supérieur et dont je n'ai pas encore réglé le sort.

SEPTEMBRE 1930

DIVERS -

Travaux d'Entretien - L'enlèvement des luc-binh arrive dans la section Est du bassin Sud **d'Angkor Vat**, mais dans le même temps, il a repris avec énergie dans la section Ouest.

Le déboisement des cours entre la **Terrasse des Eléphants** et le mur de **l'Enceinte Royale** - photo N° 2075 - s'est effectué heureusement. Il reste encore trop de petits arbres, mais la mise en futaie, même en un point aussi abrité, exige un travail par étapes.

Dépôt du Bayon - Le Brahma de **Kutiçvara** y a été abrité sous le N° 2321. En discutant avec Suzanne Karpelès, de passage ici ces jours derniers, sur le fronton où l'on voit son homonyme refuser d'écouter les propos des deux vieillards, je lui ai fait remarquer la présence des pattes et de la queue d'un lézard, réduit à presque rien mais bien reconnaissable au-dessus de la chaste Suzanne. Et cela a été un trait de lumière. Elle vient de m'envoyer la traduction de la version khmers de cette légende connue, extraite du Tray Phet, manuscrit kraing appartenant à la Bibliothèque Royale, conte de la séduction de Sucita (ou tra), épouse d'Indra par l'astucieux Ravana: on peut très bien adapter ce passage à la scène en le divisant en 3 actes:

1° acte: En haut Sucita se bouche les oreilles pour ne pas entendre les propositions d'un Ravana non représenté et le lézard vient se placer au-dessus d'elle pour surprendre les mantra de Indra d'ouverture et de fermeture de la grotte.

2° acte: à sa gauche Ravana se présente sous les traits d'Indra et sera reçu.

3° acte: à sa droite, Indra vient et Sucita, à ses pieds avec ses suivantes, lui avoue son involontaire méprise.

Ainsi s'explique le voisinage d'aspect des deux "vieillards", mais le trident que tient le supposé Indra m'inquiète un peu: je croyais cet attribut à peu près propre à Civa.

La statue de bois d'Angkor Vat - dont je vous envoie des photos N°s 2039 à 2041 est celle qui se trouve à côté des trois bonzes de pierre en prière devant les buddha du préau en croix; cette pièce peu connue, bien que d'un charme extraordinaire, est en train de périr; son laque tombe et le bois est complètement vermoulu. J'ai tenu à en garder ainsi un souvenir. Malheureusement le photographe, que je n'ai pu surveiller à ce moment, car je prenais moi-même des vérascopes plus parlants de la même pièce, a tiré la figure trop en profil perdu, car le mot "profil" de mon ordre verbal ne lui disait sans doute rien de précis. Quand vous aurez examiné ces clichés, je vous proposerai, l'art semi-moderne étant sans doute à peine représenté à l'Exposition, de m'entendre avec les bonzes pour envoyer cette pièce à l'Ecole des Arts de Phnom Penh, afin d'en faire aux frais de l'Exposition une excellente copie qui irait à Paris et quand elle en reviendrait pourrait être installée en lieu et place de la pièce vermoulue, à la grande joie des bonzes, tandis que l'original sera acheminé vers le Musée Albert Sarraut où sa conservation pourrait comme sa connaissance, être bien mieux assurée.

OCTOBRE 1930

PRAH KHAN -

Gopura III Est - Travaux de dégagement - Les travaux se poursuivent dans la salle à colonnes dont la disposition s'accuse enfin. Nous avons ici une nouvelle traduction, mais cette fois en construction mixte, de salles de construction légère à trois nefs qui ont donné le type si bien représenté des bibliothèques, des dharmaçala, des salles antérieures de cella et surtout des nefs de préau en croix. De nombreux débris des murs d'un étage sur la nef centrale, avec ses fausses-baies à composition normale, ses fenêtres gigantesques à balustres tournés, son ornementation de pilastres se reconnaissent dans les fragments culbutés. Nous avons même pu reconstituer quelques parties de cet étage (photo ...). Une confirmation de l'hypothèse peu douteuse est fournie par la présence d'un angle de fausse-baie resté sur l'architrave de la rangée Sud des colonnes du portique Ouest. La basse-nef paraît avoir été couverte en terrasse par le prolongement des architraves. La nef centrale et sans doute les portiques étaient abrités par une toiture de tuiles vernissées, comme l'indiquent d'assez nombreux débris

retrouvés dans les décombres. Ici encore, la ruine n'est pas naturelle; elle a été causée par le vol des énormes crampons métalliques en double T que nécessitait l'assemblage des fortes architraves et dont il ne subsiste seulement que les alvéoles; pour les avoir, il fallut culbuter le muret de l'étage.

Quelques-unes de ces architraves, brisées sans doute lors du renversement de ce muret - je ne puis trouver d'autre explication pour leur rupture - ont dû être étayées au cours des travaux de dégagement pour protéger mes hommes. Un échafaudage permet aujourd'hui de les redresser et de les rabouter. Pour éviter la note désagréable des étais en ciment armé formant poutre, je fais remplacer le mode de suspension inférieur trop visible par un mode de suspension supérieure qui disparaîtra à la vue d'en bas: le soutien est bien moins robuste, mais ces pièces n'ayant aucun effort à subir il est encore exagéré.

La colonne Ouest de la rangée Nord du portique Ouest est culbutée; mais ses tambours se retrouvent tous et elle pourra être remontée.

Les travaux sont loin d'être finis; Le cliché en donne cependant déjà un bon aspect.

Gopura IV Nord - Le travail du portique Sud du passage Ouest est presque achevé, mais n'est pas encore présentable, car l'enlèvement, de l'énorme souche ne sera aisé qu'après le dégagement des blocs entassés à son pied, réservés jusqu'ici pour le soutien qu'ils apportaient à l'équilibre compromis volontairement par nos travaux.

A l'intérieur de ce passage fut trouvé, bloquant la baie Nord, un nouveau piédestal à 3 images; il n'était pas en place, car son bec était à l'Est. Je l'ai fait replacer dans son sens normal, bec à l'Ouest, au centre du passage; son assiette y était marquée par une légère entaille dans le dallage.

j'ai fait redresser encore ici une des pierres rondes de couronnement mise hors d'équilibre visuel par les pilleurs de dépôt sacré; j'ai constaté que la pierre du dépôt est en place dans sa logette; elle est cependant à peu près accessible; quelque accident aurait-il empêché qu'on la pille? c'est peu probable, mais je vais tenter cependant de le vérifier; il serait trop sot de laisser passer cette chance.

On a pu reconstituer en partie, à terre, le fronton Sud du portique central. La saillie de la berme à l'Est a été dégagée des quelques arbres de mauvaise venue qui l'encombraient et masquaient le beau garuda reconstitué et consolidé. Le petit mur perpendiculaire qui ferme la berme

quand elle se réduit à son étroite largeur normale et arrêta toute circulation, venait jusqu'aux gradins; sa crête en partie renversée du temps même des Khmers nous a conservé quelques-uns des buddha de ses niches partout ailleurs effacés; invisibles parce que sur la face en contact avec le sol, ils ont échappé au marteau des buddhoclastes, tandis que la face visible de ces pièces, même renversée était soigneusement martelée: nouvelle preuve de manque d'entretien des monuments khmers, car la réaction antibouddhique ne semble pas très éloignée dans le temps du règne de Jayavarman VII et l'on s'étonne que des ruines semblables se soient si vite produites. L'avance Ouest, symétrique, a déjà en partie été nettoyée et le garuda remonté; je laisserai des instructions à Marchal pour que cette avancée soit libérée comme l'autre jusqu'au petit mur et les divers débris conservés rangés le long de l'enceinte, afin que cet ensemble presque intact se présente nettement aux visiteurs venant du Nord.

OCTOBRE 1930BAKHENG -

L'insipide dégagement des tours de briques de la face Ouest continue et les deux équipes ne vont pas tarder à se rejoindre, peut-être même à la fin du mois prochain.

Quant au "pied de Buddha", il nous coûte cher et son extraction épuisera sans doute les 100 \$ du Chinois, si elle n'exige pas davantage. Ce pied a bien, comme je le craignais, été taillé dans le roc de la colline et seule sa garniture est de blocs rapportés. Pour l'extraire sans le briser, dans ce grès grossier à nombreuses failles, il faut donc pratiquer tout autour une large et profonde saignée et nous ne sommes pas près d'en voir la fin, malgré les 6 ouvriers qui y travaillent sans répit, de la masse et du ciseau. J'ai remarqué et je le signale avant de le détruire, un nombre inscrit sur la face Est de cette bâtisse à 1.52m au-dessus de l'arasement de la roche du plateau 26 38; j'ignore d'ailleurs à quoi il se rapporte.

OCTOBRE 1930PRE RUP -

Le dégagement et la reconstitution du gradin supérieur de la pyramide sous la tour centrale atteint la diagonale Sud-Ouest Nord-Est, je fais cimenter les joints au fur et à mesure pour ne pas laisser le temps de naître à de nouvelles repousses de végétation, opération assez coûteuse mais qui devait être faite partout et qui tout en économisant de nombreux frais d'entretien et la dépense des arrosages chimiques assurera une visibilité continue par la défense contre les végétations herbacées. J'ai reconnu dans les décombres un morceau de l'échiffre Nord inférieure de l'escalier Est; remis en place à son tour, il nous donnera le seul élément de cimaise bien conservé avec son beau décor de frise à guirlandes pendantes dont les anses enferment les garuda-atlantes.

Bien que très ruinés, l'examen des lions des échiffres garantit la même particularité que ceux du Bakheng. Ce sont en réalité plutôt des gajasimha que des lions, bien que je n'aie encore retrouvé aucun débris de trompe. Mais comme au Bakheng, chaque paire alterne, les uns montrant les oreilles d'éléphant avec le mufle de lion, les autres les oreilles de lion avec la trompe (ici supposée) d'éléphant. Au Bakheng, les paires alternent à la fois par gradin et par face et il semble, qu'il en ait été de même ici, mais nous n'avons que deux gradins au lieu de 5 et guère plus de 6 à 7 lions mal conservés sur 16. L'opposition entre les oreilles est

néanmoins manifeste. Quant aux gradins de la pyramide, ils semblent aux échiffres avoir porté seulement de vrais lions.

Le nettoyage des tours de briques envahies par des arbres-lianes est opéré complètement sur celle Nord-Est, fort avancé sur celle Sud-Est où l'arbre envahisseur est un banyan que mes coulis ont coupé sans trop d'hésitations. Ces tours seront photographiées avant la reprise des végétations, mais leur aspect n'est guère parlant (photo).

Le dégagement de la terrasse générale près de la tour Nord-Est a donné, dans une large fissure causée par la présence d'un arbre encore vivant, deux petits vases de porcelaine blanche à décors chinois, l'un avec fleurs jaunes, bleues et roses, l'autre avec ornementation en partie géométrique bleue, 2338 et 2339 du dépôt. Leur seul intérêt est que leur position les date et apporte ainsi une précision sur la série des autres trouvés dans des monuments fort anciens et dont la médiocrité pouvait sembler un fait d'archaïsme. Le dépôt a l'âge de la fissure, celle-ci de l'arbre qui l'a causée, et je doute par sa taille qu'il ait plus de 50 ans.

Le dégagement du gopura Est s'effectue normalement. Je suis obligé d'y supprimer les arbres qui l'eussent renversé en s'abattant, quand trop de leurs racines auront été coupées au cours du dégagement. On a trouvé les deux morceaux du linteau de la porte intérieure Ouest dont le 3ème est encore en place, linteau assez abimé et qui ne paraît pas différer de ceux Est. Avec une grue, il pourra être remplacé aisément.

L'existence du bassin-fossé Sud peu reconnaissable est garantie par celle du bassin-fossé Nord dont j'utilise en partie la vague dépression pour le débarras des déblais; le Decauville en suit la berge, de façon à ce que le remblai ne dépasse guère deux à trois mètres de largeur et ne fasse pas disparaître la dépression.

OCTOBRE 1930

DIVERS -

Travaux d'Entretien - L'équipe d'entretien a fini le déboisement des espaces derrière la **Terrasse des Eléphants**; j'en ai fait sortir tous les bois coupés pour éviter leur pourriture sur le lieu même et j'ai été fort heureux de me débarrasser de leur encombrement sur la Grande Place en les donnant comme bois de chauffage au gendarme et au bungalow, sous l'unique condition de leur enlevage immédiat, qui fut d'ailleurs exécuté sans tarder. cette équipe a redégagé **Prah Pithu** et est au **Klân Nord** où un étai-poutre en ciment armé ayant flanché, suite d'une malfaçon évidente, car la charge est dérisoire pour la section de la poutre. J'ai dû faire remonter un échafaudage pour reprendre ce point par la

méthode indiquée plus haut, suppression de la poutre inférieure et soutien par un support supérieur invisible.

Au cours de cette surveillance, j'ai constaté que le gopura Ouest du temple T au **Prah Pithu** a été construit à cheval sur un mur antérieur, ce qui a sans doute d'ailleurs été déjà signalé.

Travaux Hors du Parc - J'ai fait redresser dans la tour Sud du **Prâh Enkosêi** la stèle trop exposée au dehors aux intempéries, sans pouvoir retrouver le morceau manquant et j'ai envoyé à **Lolei** une équipe sous la direction de Kruoc pour placer la ceinture que j'avais reconnue nécessaire, si l'on voulait éviter, avec la chute prochaine du linteau de la porte Est de la tour Nord-Est, l'effondrement complet de toute cette remarquable façade.

La seconde édition du **Roi Lépreux**, statue du V. Khnât, a été installée par les soins de M. Meillier sous un des deux grands arbres de Siemréap; j'ignorais que vous aviez accepté l'idée de ce transfert, ce qui explique notre échange de télégrammes chiffrés. Je désirerais avoir vos instructions au sujet des réparations que le Résident va désirer sans doute faire exécuter sur cette pièce.

Trouvaille - Sur un point du Grand Circuit, près du premier angle de la route après la sortie par la Porte Nord **d'Angkor Thom M.** Smebye, un Norvégien qui travaille avec M. Bruniaux, m'a montré un tertre d'argile presque pure où il a trouvé de nombreux tessons et les 2/3 d'une jarre I 2340, ce celles que nous considérons comme de la grande époque khmère et dont Fournereau a donné une image en haut de la pl. 101 de R.K. Il m'a remis également la moitié d'un énorme rouleau de pesan qui pourrait bien avoir été employé à l'écrasement de l'argile sèche. Il se pourrait, qu'il y ait eu là une fabrique de poteries contemporaine ou antérieure au dernier Angkor, ce qui n'aurait rien d'extraordinaire. Mais ce qui m'étonne, c'est la présence de cette masse d'argile dans un terrain partout ailleurs sablonneux. Il est vrai, qu'un ruisseau profond passe à quelques mètres, mais également dans le sable seul. Je vous serais reconnaissant d'aviser du fait les gens du Service Géologique et de leur demander s'il y aurait intérêt à déterminer exactement par des sondages le périmètre de cette poche argileuse.

Travaux Divers - J'ai fait estamper les quelques linéaments trouvés précédemment sur des pierres du **Bayon, Prah Khan** et les margelles des **Douves d'Angkor Vat**, estampages qui accompagneront ce rapport.

NOVEMBRE 1930

PRAH KHAN -

Édicule à Colonnes - On continue le dégagement de cet édicule; tout le massif de base constituant le soubassement a été dégagé sur la partie Nord des terres qui l'obstruaient. Le parement extérieur de ce massif n'a pas été ravalé et montre des blocs de grès grossièrement taillés: on a trouvé dans les déblais une plaque de cuivre qui pourrait provenir d'un revêtement métallique.

Cet édicule se révèle très déconcertant: j'avais toujours cru que sa silhouette, exception faite de la toiture ou couverture qui le surmontait, se présentait intégrale, d'autant plus que les édicules similaires (bien qu'avec colonnes carrées) de Ta Prohm et Bantâi Kdei présentaient le même aspect.

Or, il se trouve, que ce qu'on voit n'est qu'un soubassement ou étage inférieur et que les colonnes supportaient un étage important et décoré dans le style des pavillons de cette époque. Mais le plus curieux c'est, que cet étage n'était pas accessible puisqu'aucun escalier n'apparaît - photo N° 2088; d'ailleurs cet étage n'avait peut-être pas de plancher. La silhouette complète de cet édicule semble avoir été assez anormale dans l'art khmer et sa destination en reste toujours aussi énigmatique, M. Parmentier avait déjà réuni quelques morceaux de cet étage (photos N°s 2083 et 2084 du dernier rapport); ayant remarqué qu'on en retrouvait une assez grande quantité et profitant de ce que le caporal de ce chantier Svai était justement celui qui devait essayer à Bantâi Srei les procédés en usage à Java, je lui ai fait rechercher et réunir toutes les pierres qui pourraient être retrouvées de cet étage pour le reconstituer par fragments de 3 à 5 assises sur le sol au Nord de l'édicule, à titre d'exercice préparatoire.

Les photos N°s 2089 et 2090 montrent une partie de la façade Ouest de l'étage et les photos N°s 2091 et 2092 le fronton central et un demi-fronton latéral couronnant cette façade.

Ce rassemblement des pierres éparses est la première opération à faire. La seconde opération me reviendra, en attendant un personnel de dessinateurs entraînés à cette besogne comme ceux que j'ai vus à l'oeuvre à Java: ce sera à l'aide de tous ces éléments réunis de reconstituer sur un dessin coté l'étage tel qu'il devait exister, en marquant d'un trait plein les pierres retrouvées, de hachures les pierres non retrouvées mais dont la place est sûre et d'un trait ponctué les parties purement supposées.

A l'aide de ces dessins (il en faut un par façade) on pourra se rendre compte, si le nombre des pierres absentes et à remplacer n'est pas trop grand et de la difficulté que pourra présenter la remise en place. On pourra décider alors si la reconstruction peut être tentée ou non.

Il ne faut pas oublier que, si cette reconstruction était décidée, on devrait reprendre pierres par pierres toute la partie encore debout pour la déposer et la remettre en équilibre stable, ainsi qu'on opère à Java.

Mais cette époque de Jayavarman VII, époque de construction hâtive, sans aucun soin et fourmillant de malfaçons grossières, est bien la dernière à choisir pour y essayer les méthodes de reconstruction pratiquées aux Indes Néerlandaises.

En attendant Monsieur Parmentier ayant retrouvé toutes les assises de la seule colonne qui était écroulée, au porche Ouest de l'édicule, j'ai fait enlever les premières assises inférieures encore en place et qui avaient pris un dévers dû à l'affaissement du sous-sol, afin de les consolider en renforçant le dallage - photo N° 2093 - et avec un échafaudage, en attendant la grue (dont j'entend parler depuis que je suis à la Conservation) on a replacé tous les morceaux de la colonne - photo N° 2094. Cet édicule a donc son rez-de-chaussée au complet.

Gopura IV Nord - En prenant ce chantier Mr. Parmentier m'avait passé la consigne de visiter la pierre à dépôt encore en place au sommet de la tour Ouest et qu'il a signalée dans son dernier Rapport. C'est la première fois qu'il m'était donné au Cambodge de voir une pierre à dépôt ayant gardé sa dalle de recouvrement. J'ai donc fait établir un échafaudage pour atteindre l'ouverture latérale entre deux blocs par où on pouvait apercevoir cette pierre et la toucher en y passant la main: l'opération était assez difficile puisque le couronnement de la tour encore en place (voir croquis N° 1) ne permettait pas d'atteindre cette pierre par la partie supérieure et qu'on n'avait que très peu de jeu pour soulever le couvercle. J'ai donc dû me contenter de glisser le bras pour tâter l'intérieur par l'entrebaillement. Je n'ai senti que de la poussière et rien d'autre.

Cette pierre à dépôt est carrée et mesure à peu près 0.20m de hauteur sur 0.60m de côté.

On continue le dégagement de la base du Gopura sur la façade Sud - photo N° 2095 - et devant l'aile Ouest de la façade Nord - photo N° 2096.

Un arbre, qui se dressait sur le perron des douves tout près du géant de la balustrade tenant la queue du nâga, a été abattu; on enlève en ce moment la souche et les racines à l'intérieur desquelles on a retrouvé les 2 têtes supérieures du géant susdit. Ces têtes ont pu être remises en place et compléter ainsi cette partie de la balustrade: elles sont d'ailleurs très laides. C'est curieux comme, au retour de Java où les temples présentent des arêtes très nettes, des

profils très bien conservés, les temples khmers, surtout ceux de l'époque de Jayavarman VII, paraissent peu soignés, négligés et mous (dans le détail).

Il est vrai d'ajouter qu'au point de vue présentation d'ensemble, ligne générale et composition architecturale les temples khmers reprennent l'avantage. Rien de plus déconcertant, fastidieux et morne que la vue d'ensemble par exemple de Sewu ou de Prambanan, vaste nécropole où l'arrangement que l'on est habitué à voir quand un architecte réunit un grand nombre d'édifices est inexistant ... ou a disparu complètement.

On a consolidé quelques murs de la façade Sud du Gopura en rajustant certaines pierres que la végétation avait disjointes.

NOVEMBRE 1930

BAKHENG -

Vers la fin du mois, les équipes libérées de leur travail de nettoyage dans les temples ont repris le dégagement des derniers édicules qui restaient encombrés de végétation de terre et d'éboulis à l'Ouest de la pyramide.

Devant les parties très fortement décollées au-dessus des portes ou fausses portes de la tour au Nord du perron Ouest, j'ai dû pratiquer des reprises ou consolidation en enlevant les racines qui avaient pénétré dans l'intérieur de la maçonnerie et en rebouchant les cavités au ciment.

Les photos 2097 et 2098 donnent deux aspects de cette tour.

On a trouvé dans le dégagement un fragment d'inscription de 80mm sur 68mm, petite lamelle schisteuse où les lettres sont très lisibles (ci-joint 3 estampages). Malheureusement le reste n'a pu être retrouvé.

J'ai profité du nettoyage des gradins de la pyramide pour prendre la photo N° 2099 qui montre l'angle Ouest de la face Nord, intéressant par l'édicule à gauche qui possède son couronnement intégral, ce qui est toujours chose assez rare au Cambodge (à Java aussi).

J'ai fait interrompre l'extraction du morceau de rocher contenant le pied de buddha (ou de Civa) à l'Est de la pyramide.

Indépendamment du travail considérable et assez difficile qu'entraînerait l'enlèvement et le transport d'un tel bloc (environ 1.50mx2.40mx1.00m) sans appareil, la nature de la roche peu homogène et présentant des failles

risquait de morceler ce vestige archéologique dès qu'on l'aurait ébranlé tant soit peu au cours des manoeuvres.

NOVEMBRE 1930

PRE RUP -

Deux autres équipes, également libérées du travail de nettoyage, ont repris le dégagement de ce monument vers la fin du mois.

L'une sur la terrasse supérieure continue de reprendre blocs par blocs les assises du soubassement du sanctuaire central pour enlever racines et terres qui avaient disjointes ces assises.

j'ai fait achever de couper l'arbre qui surmontait la tour d'angle Sud-Ouest.

Les photos N°s 2100 et 2101 montrent l'état actuel de la façade Est du soubassement central et les photos N°s 2102 et 2103 deux aspects de la tour d'angle Nord-Ouest.

L'équipe du bas continue le dégagement intérieur du gopura d'enceinte Est. Je fais transporter les déblais, terre et briques, de l'autre côté de la route à l'Est du temple pour éviter de combler le fossé Nord très peu visible. Je considère d'ailleurs qu'il vaut mieux rejeter ces déblais le plus loin possible du mur d'enceinte du 1er étage.

NOVEMBRE 1930TAKEO -

Travaux d'Entretien - Ce temple qui n'avait pas été nettoyé depuis le mois de Mars 1929 et dont les façades Est avaient été arrosées au chlorate de soude présentait une différence très notable entre les parties non arrosées obstruées par une végétation très dense qui rendait toute circulation impossible et les parties arrosées où surgissaient seulement çà et là quelques touffes de verdure: depuis ces dix-sept mois qu'aucune équipe n'était intervenue dans ce temple, deux saisons des pluies avaient passé. La photo N° 2104 prise dans la cour du 1er étage à l'angle Nord-Est montre en premier plan la partie de dallage qui fut arrosée et en second plan des parties non arrosées.

A la demande du Chef du Service Archéologique, j'ai pris la photo N° 2105 des colonnettes de l'entrée du Gopura Est du premier étage où l'on voit les parties préparées pour recevoir le décor et les parties déjà achevées.

NOVEMBRE 1930BAYON -

Travaux d'entretien - Le nettoyage a rendu un tantinet moins chaotique l'aspect de ce monument: j'ai fait couper dans la courette d'angle Nord-Ouest du deuxième étage un arbre, dernier survivant de la forêt qui avait envahi ce temple jadis. Cet arbre isolé n'avait plus de raison de mettre sa note de verdure devenue insolite et de plus constituait un danger pour les voûtes voisines qu'il surplombait.

NOVEMBRE 1930ANGKOR VAT -

Travaux d'entretien - On achève le nettoyage de ce beau monument: les tours ont été débarrassées des massifs de verdure qui y reparaissaient.

NOVEMBRE 1930BAPHUON -

Travaux d'Entretien - Ce monument a été nettoyé ainsi que la percée dans la forêt qui le relie au Phimanakas.

NOVEMBRE 1930VAT NOKOR -

En revenant de Saigon pour regagner Siemréap une panne d'auto m'a obligé de m'arrêter à Kg. Cham. J'en ai profité pour aller visiter le temple de Vat Nokor où j'ai eu la surprise de découvrir un chantier installé dans la cour intérieure N° 1 devant la tour centrale. Le béton armé, si cher aux bonzes, va fleurir de nouveau, cette fois en plein centre d'un vestige historique. Le fil de fer barbelé, dont les hollandais entourent leurs Candis, aurait souvent au Cambodge son utilité, surtout dans les temples à proximité de bonzeries. Monsieur Parmentier m'a dit qu'il existait des textes ou arrêtés interdisant aux bonzes toute construction à proximité de monuments classés, chose que je réclame depuis des années ... Si ces textes restent lettre morte, il n'y a plus qu'à s'incliner. J'ai remarqué également en passant sur la route Coloniale N° Ibis, que le beau linteau d'Art pré-khmer entre **Phum Prasat et Kg. Thom, exactement au kilomètre 145** était recouvert d'un affreux badigeon et exposé aux exploits des bonzes ... ou des amateurs de sculpture khmère.

Il y aurait lieu de préserver cette belle pièce - photo N° 867 - dans un endroit où elle serait moins exposée.

NOVEMBRE 1930

DIVERS -

Inondations - Maintenant j'arrive à un sujet sur lequel je crois devoir attirer l'attention parce qu'il me paraît assez inquiétant pour l'avenir. D'après les notes du Journal de Fouille et ce qui m'a été dit par M. Parmentier lui-même, l'inondation à la fin de la saison des pluies a atteint dans le **Parc d'Angkor** des endroits où jamais je n'avais constaté d'eau les années précédentes.

Or déjà les années précédentes je remarquais chaque année une progression dans le nombre des emplacements inondés.

A quoi est due cette augmentation croissante des eaux, je l'ignore absolument: certains parlent du colmatage de la passe des grands lacs qui empêcherait l'évacuation normale des eaux, d'autres accusent les pistes et routes que l'on multiplie de plus en plus autour d'Angkor quelle que soit la cause le fait est là. Or les monuments khmers sont dépourvus de fondation et leur stabilité, si leur base venait à baigner dans l'eau stagnante, serait compromise. Cette année l'augmentation des eaux a fait s'écrouler toute une partie des douves d'Angkor Vat: si l'inondation gagne de plus en plus chaque année on ne peut prévoir (il serait plus exacte de dire on peut prévoir) ce qui arrivera.

Je crois, qu'avant toute autre chose, il y aurait lieu, d'abord de signaler le fait aux gens compétents en la matière et aux techniciens spécialistes, et ensuite de faire procéder en saison sèche à un nivellement général de tout le

terrain du Parc d'Angkor. Sur le plan ainsi établi, on pourrait reporter à la prochaine saison des pluies toutes les parties inondées: de la répartition des endroits envahis par les eaux on pourrait déduire les mesures à prendre pour parer au danger, en établissant des canaux d'évacuations là où ils seraient nécessaires.

DECEMBRE 1930PRAH KHAN -

Edicule à colonnes - Le caporal Svai continue à s'entraîner aux méthodes javanaises en recherchant parmi les décombres les pierres provenant de l'étage et en les rassemblant sur le sol aplani près du bassin Nord.

Le profil du croquis N° 1 montre une coupe sur cette étage: je mets à côté un schéma à petite échelle d'un fragment de coupe sur l'ensemble de cet édicule pour montrer l'aspect anormal dans l'art khmer qu'il devait présenter. Il s'avère que l'étage présente toutes les apparences des corps de galeries ou sanctuaires de l'art du Bayon surélevés sur un soubassement plein. Mais ici le soubassement constitué uniquement par les colonnes sans aucun mur est la partie seule accessible (puisque aucune trace d'escalier n'est visible).

Peut-être le dégagement d'édifices similaires à Bantâi Chma ou celui de l'édicule analogue de Ta Prohm expliquerait-il cette anomalie (il faut écarter celui de l'édicule semblable à piliers de Bantâi Kdei qui n'a fourni aucun renseignement).

La photo N° 2106 montre le rangement des pierres déjà retrouvées sur la face Nord: les pierres devant lesquelles, j'ai marqué une croix à l'encre sont celles de la partie haute sous le départ de la demi-voûte intérieure; elles sont décorées extérieurement et intérieurement par une frise: médaillon avec motif en pendentif.

Ce détail a son importance, car il prouve que le mur interne de cet étage où l'on ne pouvait accéder était cependant destiné à être vu.

La dernière colonne de l'édicule, à droite de la photographie, est celle qui vient d'être remontée complètement.

On commence la recherche et le rangement des pierres de l'étage sur la façade Sud.

Ce travail préparatoire sera plus que probablement non suivi du remontage effectif sur le soubassement des colonnes à cause des difficultés matérielles auxquelles on se heurterait dans l'état actuel de nos moyens.

On peut ici saisir sur le vif la différence qui sépare les monuments khmers des monuments javanais au point de vue mise en pratique des procédés employés pour ces derniers.

Jamais à Java, on ne se trouve en présence d'un cas pareil à celui-ci: mur et voûte à reconstruire reposant sur des dalles placées au-dessus du vide d'un entrecolonnement, dallés qu'ici il faudrait remplacer presque partout, car il en manque beaucoup et celles encore en place sont pour la plupart brisées. On ne saurait trop insister sur ce fait que l'ignorance des khmers en matière de construction et leur sottise manie d'imiter avec des pierres les procédés de charpente en bois compliquent beaucoup le problème des reconstructions.

Toutefois, il sera possible grâce à ces recherches et réunions partielles de pierres provenant de l'étage de reconstituer sur le papier, en dessin, l'édicule intégral ce qui sera déjà un résultat intéressant.

Gopura IV Nord - On a commencé après enlèvement des souches et racines de l'arbre coupé devant l'aile Ouest de la façade Nord le nettoyage des gradins des douves formant décrochement à cet endroit. On enlève terre, éboulis et végétation qui masquaient la base du Gopura dans cette partie Ouest pour faire apparaître le dallage et le soubassement, déposant les pierres pour extraire les racines quand cela est utile.

Sur la façade Sud du même gopura que l'on continue à dégager on a redressé le pilier Est du porche latéral Est qui était assez fortement incliné comme on peut le constater sur la photo N° 2095 du précédent Rapport à droite en premier plan. On a pu reconstituer sur le sol, plus ou moins complètement car un certain nombre de pierres manquent, les frontons appartenant aux trois porches de cette façade. Ayant constaté au cours d'une reconstitution d'un de ces frontons la façon aussi bizarre que peu logique dont les khmers assemblaient les deux pierres d'architraves se rencontrant à angle droit sur un pilier d'angle, j'en ai pris la photo N° 2107 avant que le joint oblique ne fût recouvert par la pierre suivante. On voit sur la photo la cavité préparée pour recevoir l'ancre de liaison en fer qui devait dans l'esprit des constructeurs consolider cet assemblage et qui en réalité a été une cause de plus de ruine par suite de la cupidité des chercheurs de métal qui ont déplacé ou renversé partout ces pierres pour arriver à leurs fins.

DECEMBRE 1930

BAKHENG -

Une équipe termine le dégagement des édicules à l'Ouest de la pyramide par la tour au Sud du perron Ouest.

J'ai remarqué à l'intérieur de la cella ce même enduit rouge sombre déjà vu ailleurs dans d'autres sanctuaires en briques: j'en ai décollé des fragments pour conserver au

dépôt à titre d'échantillon, voir d'analyse quand l'occasion s'en présentera.

On a trouvé sur le dallage, en contrebas du seuil de la porte comme toujours, le balan habituel renversé avec à côté la pierre cubique à dépôts qu'il recouvrait. J'ai fait replacer cette pierre dans sa cavité au centre du dallage après avoir constaté au fond la présence de cinq alvéoles carrées, de profondeur très faible. j'ai laissé le balan dans sa position renversée pour bien mettre en évidence le double encastrement de cette pierre à dépôt et j'en ai pris la photo N° 2108.

J'ai fait reprendre l'angle Nord-Est du soubassement extérieur de cet édicule dont une partie ne reposait plus que sur de la latérite désagrégée en le calant par en dessous avec des briques retrouvées dans les décombres, méthode employée à Java au Candi Pari.

Je note à ce sujet une des différences de construction entre l'architecture javanaise et celle du Cambodge: dans ce dernier pays la maçonnerie du soubassement fait corps avec la maçonnerie des murs du sanctuaire tandis qu'aux premières époques de Java (Cedong Sanga, Candi Sewu etc.) il y a solution de continuité remplie avec de la terre, entre les deux.

Une autre équipe a commencé à l'Est de la face Nord de la pyramide le même travail de dégagement. Sauf l'édicule le plus rapproché du perron Nord, il ne reste plus rien; tous les autres ont été très probablement démolis et il ne subsiste plus que des décombres et de la terre sur le massif en latérite qui les supportait.

Le grès mouluré de revêtement de ce massif de latérite a lui-même disparu.

J'avais été frappé au Bakheng par certaines dalles d'angle de corniches en grès trouvées sur le sol par Mr. Parmentier: il relate le fait dans son rapport d'Août (N° 176) et il en donne un croquis à propos de Kutiçvara dans le Rapport de Juillet (N° 153). Ces dalles, assez rares dans l'art classique, m'avaient rappelé certaines dalles analogues vues à Java, notamment au Candi Sanggrahan. Or j'ai constaté qu'il en existait une encore en place au Bakheng à l'angle Sud-Est de la tour à l'Est du perron Nord. Comme c'est, je crois, l'unique qu'on retrouve "in situ" dans ce monument (peut-être même à Angkor) et que d'autre part, elle n'est plus très bien calée et menace de tomber, j'en ai pris les trois photos N°s 2109 à 2111 à titre de documents. J'ai désigné cette pierre par une croix à l'encre sur les photos.

DECEMBRE 1930

PRE RUP -

Gopura extérieur Est - On débarrasse ce gopura d'un arbre qui surmonte ses murs et dont les racines constituent un réseau qui tapisse toute la partie centrale intérieure. Ce bâtiment présente la singularité d'avoir ses fenêtres de façade placées très bas puisque le cadre repose directement sur le soubassement, interrompant les moulures de base du mur en briques - photo N° 2112. De plus, un des montants de ces fenêtres disparaît entièrement dans l'épaisseur du mur de refend des chambres latérales - croquis N° 2.

Ces chambres ont été complètement dégagées et après enlèvement des décombres qui les remplissaient, les murs de la chambre Sud sont apparus en état d'équilibre assez instable par suite de la chute de toute la partie basse du mur de refend (A sur le croquis) qui laisse le haut en suspens au-dessus du vide. Une batterie d'étais en ciment est venu consolider toutes les parties en porte-à-faux.

Les photos N°s 2113 et 2114 montrent les parties intérieures dégagées et les racines de l'arbre que l'on est en train de couper. Les photos N°s 2115 et 2116 montrent deux aspects de la façade Ouest avant dégagement.

On a commencé le dégagement de la porte du porche de la façade Ouest et on a remis en place les morceaux de colonnettes retrouvées dans les déblais ainsi que des pierres appartenant aux angles dudit porche.

La photo N° 2117 montre le gopura intérieur qui fait suite dans son état actuel.

Terrasse Supérieure - J'ai fait enlever, débité par tronçons descendus au moyen de cordes, l'arbre qui se dressait tout contre la fausse porte Nord du sanctuaire central - photo N° 2118. On extrait actuellement la souche qui a déplacé les pierres du soubassement et après avoir enlevé plusieurs arbres sur la terrasse devant la face Nord du sanctuaire central on soulève et dépose les pierres du dallage pour retirer les racines.

J'ai relevé sur le dallage à proximité des socles d'échiffre des tours d'angle ces trous ronds que j'ai déjà notés en plusieurs endroits (Gopura IV Nord de Prah Khan - Bakheng etc.) qui ont pu servir à encastrer des mâts ou des poteaux à moins, comme j'en ai fait la supposition pour la base du 3ème étage d'Angkor Vat, que ce ne soit la trace des échafaudages qui ont servi à lever les pierres lors de la construction de ces temples.

J'ai fait déposer la base d'une colonnette en grès encore en place à la porte Ouest de la tour Nord-Ouest et enlever un fragment de pilastre absolument décollé par une racine de

l'arbre qui surplombe cette tour. Après avoir nettoyé et retiré la racine et les terres accumulées à cet endroit, on a remonté la colonnette complétée avec d'autres morceaux retrouvés dans les déblais; un étai en ciment a été placé pour caler le linteau en porte-à-faux.

J'ai pris les photos N° 2119 et 2120 pour conserver un document des parties de décor en mortier qui restent encore adhérentes à la brique des tours d'angle mais qui sont susceptibles de se détacher peu à peu avec le temps, et la photo N° 2121 comme élément de comparaison du décor ornemental khmer avec celui des Candis Javanais: la supériorité du décor khmer à directrices très nettement accusées, à contours vigoureux s'affirme sur les courbes molles et sans accent du décor javanais considéré dans le détail.

DECEMBRE 1930BAYON -

Travaux d'Entretien - Au Bayon, j'ai fait monter des coulis sur les voûtes des galeries et des tours pour enlever la végétation qui devenait par trop exubérante. Puis cette équipe est allée achever la consolidation et le remontage des pierres du mur Ouest du Khlan Nord (voir rapport Octobre N° 226) après reprise de l'étau en ciment qui avait flanché.

J'ai fait poursuivre un peu plus le dégagement du soubassement de l'aile Sud, façade Est près du Spong qui se dresse à côté du porche central. En allant surveiller ce travail j'ai remarqué que l'angle extérieur Sud-Est de la tour rajoutée après coup qui surmonte le passage central fournit un document assez intéressant à ajouter aux renseignements déjà donnés par M. Parmentier sur la façon dont on est venu bloquer avec de la latérite (endroit marqué d'une croix sur la photo N° 2122) la face interne du mur extérieur: le raccord de la face extérieure de ce mur avec la tour est assez énigmatique.

DECEMBRE 1930DIVERS -

Travaux d'Entretiens - L'équipe est allée nettoyer les portes de la **Victoire** et **des Morts**.

L'équipe préposée à ce travail a repris l'enlèvement du luc-binh dans le **fossé Ouest d'Angkor Vat**; j'en ai profité pour faire recouvrir avec du luc-binh retiré des fossés toute la partie des gradins effondrée devant l'aile Sud des entrées occidentales. L'aspect verdâtre du luc-binh est moins désagréable à la vue que le ton cru du sable jaune et la vue des pierres qui avaient glissé.

Service Forestier - A ma demande, car depuis longtemps je voyais un peu partout les coulis forestiers pratiquer des abattages dans le parc, le chef du Cantonement Forestier m'a communiqué le programme des travaux en cours et nous sommes allés ensemble inspecter ces travaux.

Ce service a mis en futaie, abattant la petite brousse, tout le quartier **d'Angkor Thom** entre le Bayon et Mangalartha: ils ont fait le même travail autour du **Prah Pithu**. A ma demande, ils ont dégagé l'accès sur **Prah Palilay** et nettoyé **Tep Pranam**.

Spân Praptös - Le Résident, à plusieurs reprises, m'a parlé de la pile de bois qui obstrue toute une arche de ce pont et m'a demandé ce que l'Ecole comptait faire.

Il m'a envoyé la lettre N° 1582 dont je joins la copie à ce Rapport avec ma lettre de réponse N° 255.

La reconstitution du pont, demandée par M. Meillier, ne s'impose pas d'urgence à mon avis: mais pour la consolidation c'est une autre affaire et déjà du temps de Reveron (1925) j'avais signalé la nécessité de préserver certaines parties des piles endommagées et menaçant de se désagréger plus fortement.

RAPPORT 1931

JANVIER 1931

PRAH KHAN -

Edicule à colonnes - Travaux de Dégagements - Le travail de classement et rangement des pierres de l'étage a continué sur la face Sud. Il y a bien entente au sujet de la présence de cet étage avec le Chef du Service Archéologique, la seule divergence d'opinion porte sur l'interprétation de la disposition de cet étage, et là je suis obligé de reconnaître avoir trop hâtivement conclu sur la disposition de cet étage; le croquis N° 1 de mon rapport précédent est exact jusqu'au linteau au-dessus de la fenêtre mais les pierres décorées sur les deux faces de frise et d'arcatures devaient être reportées au-dessus des piliers intérieurs. C'est ainsi que sur les photos N°s 2129 et 2130, qui représentent les parties d'étages de la face Sud préparées pour la remise en place, la façade extérieure au-dessus des colonnes rondes de la périphérie est constituée: les pierres marquées A' viennent se placer sur les pierres A encore en place sur les colonnes (croquis N° 1) et les pierres B, cadre supérieur des baies, reçoivent les pierres C qui portent l'about décoré de tuiles fictives de la demi-voûte qui surmontait cette partie de l'étage.

Ayant fait procéder à un nettoyage complet de Bantâi Kdei, je me suis reporté à l'édicule sur piliers carrés occupant la même situation dans le plan de ce temple que celui à colonnes rondes de Prah Khan. Quelques renseignements se précisent, de cette comparaison, sur la disposition primitive de ces mystérieux édifices: d'abord le soubassement non épannelé, ni dégrossi (à Prah Khan il porte sur la face Sud un commencement de mouluration) montre à Bantâi Kdei aux extrémités Est et Ouest où aboutissent ces perrons les piliers carrés sont doublés entre eux d'une seconde pile informe rétrécissant tellement le passage qu'on doit renoncer à y voir des entrées. Il faut donc en conclure que ce rez-de-chaussée ne servait pas et formait simplement support de l'étage disparu qui devait être la partie

capitale de cet édifice, ce que le décor annonçait déjà; cette présomption est renforcée par la présence de deux dalles en pierre encore en place sur les piliers centraux de l'édifice, reste probable d'un ancien dallage.

Le problème reste toujours en suspens de savoir comment on pouvait accéder à cet étage: peut-être avec des escaliers en bois du genre de ceux dont on retrouve des traces au Candi Sari.

Il me paraît que ces édicules pourraient avoir leur équivalent dans les pseudo bibliothèques du Bayon également très fortement surélevées au-dessus du sol, mais au Bayon le soubassement de l'étage est un massif plein au lieu d'être constitué par des piliers. D'ailleurs les perrons d'accès aux bibliothèques du Bayon sont tellement difficiles à gravir qu'on pourrait presque les considérer comme inexistantes ce qui semblerait indiquer que, quelle qu'en fut la destination, ces édifices n'étaient pas d'un usage courant.

Le dégagement entre le soubassement Sud de l'édicule à colonnes rondes et la terrasse reliant les gopuras III et II a fait trouver un certain nombre de débris de tuiles en terre cuite.

Vers la fin du mois cette équipe a été mise au nettoyage des diverses parties du temple en prévision des visites prochaines du Docteur Bosch, de S.M. Monivong et du Résuper du Cambodge.

Enfin le vendredi 30 Janvier le caporal Svai s'est transporté avec une partie de son équipe à Bantâi Srei où il a commencé un nettoyage général et l'enlèvement de la brousse avant d'entreprendre la recherche des pierres à rassembler.

Gopura IV Nord - Le caporal Va qui travaille à ce Gopura, pris d'émulation par ce qu'il avait vu faire au caporal Svai, a rassemblé, après les avoir recherchées dans les décombres, les pierres de la façade Sud de l'aile Est.

Il a pu ainsi remettre en place un assez grand nombre de ces pierres appartenant à la partie supérieure de l'angle extrême Est - Photo N° 2131 - et aux pilastres de la porte latérale Est ainsi que la pierre d'architrave portant sur le pilier encore en place et plusieurs nâgas des frontons au-dessus de cette partie du gopura - photos N°s 2132 et 2133. Certaines pierres furent consolidées intérieurement avec des fers.

Puis on a commencé un travail analogue au porche latéral Ouest de cette même façade. J'ai pris soin de faire marquer d'une incision en forme de croix toutes les pierres

remontées, ceci en vue de prévenir les archéologues futures et leur éviter des déductions hasardées sur la façon dont ces pierres tiennent actuellement.

On a refait quelques consolidations - le minimum possible - au ciment pour soutenir certaines pierres en porte-à-faux et qu'un éclat enlevé aux pierres inférieures rendait instables - photo N° 2134. Le cas du croquis N° 2 très fréquent à Angkor et dont je n'ai pas eu l'occasion de voir l'équivalent à Java, est un de ceux où je ne vois pas d'autre moyen que le remplissage en ciment en A pour caler la pierre B. On a trouvé dans la fouille de dégagement près du porche Est deux petits cercles d'argent.

Sur la façade Nord de ce gopura, on a aligné de part et d'autre des berms dégagées les morceaux de pierres moulurés ou sculptés retrouvés dans les décombres.

La photo N° 2135 montre le petit mur du côté Est fermant la berme avec ses pierres de faitage, celles encore en place naturellement grattées et celles retrouvées tombées portant encore leur buddha. On a retrouvé du côté Ouest les mêmes pierres de faitage tombées et portant également les figures de bouddhas (à droite sur la photo N° 2136).

Enfin, j'ai fait un essai photographique à l'aide d'un petit support en rondins sur lequel j'ai installé l'appareil de la Conservation: j'ai tenté une vue par dessous de la voûte des deux tours latérales pour montrer la pierre de dépôt. Le halo qui s'est produit - photo N° 2137 - n'a pas permis de voir le dessous de la pierre encore en place. Sur la photo N° 2138 on aperçoit vaguement la pierre de dépôt placée obliquement.

JANVIER 1931

BAKHENG -

On achève le dégagement de la deuxième tour au Sud de l'escalier Ouest de la pyramide.

Cet édicule présente la particularité déjà signalée sur certaines autres tours dégagées: après enlèvement des terres et de la végétation, qui recouvraient les bases de murs encore debout, on a trouvé des parties entières de ces murs renversés sans que les briques se soient séparées. Il semble qu'on se trouve en présence d'un écroulement dû à un choc brusque et non devant une désagrégation lente de la maçonnerie du fait de l'envahissement des arbres. La photo N° 2139 montre le début du dégagement de cet édicule (à gauche) et la photo N° 2140 montre l'intérieur en cours de dégagement.

Une partie de cette équipe a enlevé les masses de terres qui furent rejetées du haut de la pyramide sur les différents gradins de la face Ouest.

Une autre partie de la même équipe a recherché dans les déblais les pierres provenant du parement mouluré en grès formant soubassement ainsi que des fragments d'échiffres des perrons: les blocs ainsi retrouvés furent remis en place avec toujours la précaution de la marque d'une croix incisée pour écarter les possibilités d'erreur et avertir les archéologues futurs.

Sur la partie Est de la face Nord de la pyramide, une autre équipe continue d'enlever les décombres, terres et briques mêlées, qui recouvrent les bases d'édifices qui se trouvaient là autrefois et qui ont disparu. Il n'en reste plus que le massif central en latérite du soubassement et les balan qui occupaient le centre des chapelles: ces derniers semblent avoir été respectés et laissés "in situ" pour désigner l'emplacement des sanctuaires - photo N° 2141.

C'est à cet endroit que fut trouvée une dalle inscrite, un cadre de porte: une partie du tableau avait seule été aplaniée pour permettre l'inscription qui n'occupait que la moitié de la largeur du cadre. Des estampages en furent envoyés avec ma lettre N° 12 du 9 Janvier.

J'ai fait rentrer au dépôt d'Angkor Thom quatre dalles carrées de fermetures de dépôt dont l'une, décorée d'une rosace a été trouvée par M. Parmentier devant la face Ouest de la pyramide. Cette équipe à la fin du mois a coopéré aux travaux de nettoyages.

JANVIER 1931

PRE RUP -

Gopura Extérieur Est - Le dégagement de ce gopura se continue par celui de la façade Ouest et on achève de débloquer les chambres extrêmes des éboulis qui les obstruaient complètement. On coupe les derniers arbres qui surplombaient les murs de ce gopura. On dégage actuellement l'espace situé au Nord des deux gopuras Est; le gopura intérieur est précédé d'un perron en latérite - photo N° 2142 - qui vient aboutir assez près du seuil du porche Ouest du Gopura extérieur. Des linteaux appartenant aux façades de ces gopuras ainsi que des fragments de moulures furent retrouvés dans les déblais: on les voit sur la photo N° 2142.

La photo N° 2143 montre la porte du vestibule Ouest du gopura extérieur avec ses parties de piles et ses colonnettes remontées dont il a été parlé dans mon dernier Rapport.

La photo N° 2144 montre l'angle Nord-Ouest de ce gopura qui vient d'être dégagé.

On a trouvé dans le dégagement une petite main de statue tenant un vase de forme un peu plus précise que les flacons habituels tenus par les avalos.

Terrasse supérieure - On a continué à déplacer pour resserrer les joints les assises de soubassement du sanctuaire central et les pierres du dallage à l'intérieur desquelles s'étaient glissées les racines des différents arbres enlevés. On a ainsi repris tout l'angle Nord-Est de la pyramide du côté Nord. On a rapproché les pierres disjointes des socles des deux lions au sommet dudit escalier.

Vers le milieu du mois, ce travail a été interrompu et cette équipe a été mise à divers nettoyages des monuments en vue des visites officielles annoncées.

JANVIER 1931

DIVERS -

Travaux d'entretien - Comme on a pu le pressentir dans quelques phrases ci-dessus, ces travaux ont pris ce mois-ci une place très importante par suite des visites prévues. D'ailleurs à mesure qu'augmentent les monuments accessibles et déjà dégagés, le travail d'entretien s'accroît proportionnellement sous peine de voir ces monuments envahis de nouveau par la brousse et en particulier par cette herbe, dite mélisse par M. Parmentier et entré au Khêt par les indigènes, dont la vitalité et la croissance rapide est un véritable fléau à l'intérieur des temples.

On a donc nettoyé au cours du mois: **Ta Nei, Prah Khan, Ta Som, Krol Ko, Nâk Pân, Pra Palilay, Bantâi Kdei, Ta Prohm et la Terrasse des Eléphants**: cette dernière a servi de cadre au spectacle des danses royales organisé par S.M. Monivong lors de sa visite à Angkor. Le Prah Pân d'Angkor Vat a également servi aux danses rituelles données à cette occasion.

Dans les bassins de ce dernier temple, j'ai utilisé de nouveau le procédé dont je suis coutumier pour obvier à l'envahissement du luc-binh; c'est ce qu'on pourrait appeler faire la part du feu. Au lieu de chercher, travail inutile parce que trop considérable, à enlever le luc-binh touffes par touffes sur toute la surface des bassins, où il s'accumule, je l'immobilise dans les bassins Sud et Nord au moyen de barrières formant clôtures en rondins et l'empêche ainsi de se déplacer et d'aller et venir suivant les sautes de vent: il ne me reste plus que la partie du fossé Ouest à

débarrasser de cette plante si gênante. On travaille en ce moment devant le Bungalow.

Reconnaissance - Yaçodharapura - Pour répondre à une demande de M. Finot, je suis allé reconnaître jusqu'où allait la levée de terre longeant le Sud du **Baphuon**: le croquis N° 3 résume schématiquement le résultat de cette reconnaissance où la levée de terre marquée en rouge semblerait pouvoir correspondre à l'ancienne enceinte de Yaçodharapura. On y trouve en effet en plusieurs endroits des traces plus ou moins nettes de murs en latérite ou en grès.

Soubassements dédoublés - En nouvelle addition à ma lettre 17 (réponse à votre lettre 3000) je vous signale le double soubassement extérieur de la façade Est du cloître Nord de **Prah Khan** (T sur plan Lajonquière) dégagé par moi en 1928. Les photos de Rapports N°s 1140, 1195, 1196, 1197, 1291, 1292, 1293 et 1294 vous en montreront divers aspects.

Je vous signale aussi le soubassement des galeries intérieures de la cour 1 de **Ta Prohm**, simplement enterré, sous un dallage et l'addition de salles rajoutées après coup: face Ouest du Gopura Est de **Thommanon** - galeries à **Bantâi Kdei**, ces dernières mentionnés par M. Parmentier dans son étude sur les modifications du Bayon (B.E.F. 1927).

Travaux de Photographies - Le photographe a pris quelques photos de sculptures du dépôt, demandées pour la vente et celle du bas-relief de Nâk Pân dont je vous ai envoyé des tirages (lettre N° 21 du 17 Janvier) prise à la demande de Mme Pascalis. A ce sujet et répondant au dernier alinéa de votre lettre N° 272, je vous fais parvenir la liste des derniers clichés envoyés avec en regard de chaque numéro le lieu de provenance et la désignation des vues ou objets photographiés depuis le N° 1889 jusqu'au 2009. Les N°s des clichés envoyés par moi avant le N° 1889 ont fait l'objet de listes semblables que je joignais à mes lettres d'envois et que vous devez posséder: je pourrais vous en envoyer copie si vous ne les retrouviez plus.

FEVRIER 1931

PRAH KHAN -

Gopura IV Nord - On a continué ce mois-ci d'une part le dégagement des parties basses du soubassement de l'aile Ouest, façade Sud, de ce Gopura et d'autre part sur la façade Nord le remontage et la remise en place au moyen d'échafaudages en rondins des portions de corniches, fragments de murs et nâgas de frontons retrouvés dans les décombres: ce travail achevé à l'aile Est se poursuit actuellement au centre de la façade. Toutes les pierres ainsi remontées sont marquées d'une croix incisée.

N'ayant pu trouver l'occasion de prendre les photos de ces parties ainsi reconstituées j'en remets l'envoi au prochain Rapport.

On a resserré quelques pierres déplacées par des racines et en porte-à-faux à l'angle Nord-Est de la tour latérale Est.

FEVRIER 1931

BAKHENG -

On achève de déblayer le dernier édicule au Sud de l'escalier Ouest de la pyramide: le dégagement a montré à l'intérieur le même balan renversé qu'on avait déjà retrouvé dans les autres édicules de base de la pyramide ainsi que le léger rebord en saillie sur le dallage avec cavité au centre désignant l'emplacement dudit balan.

On a retrouvé dans les déblais trois morceaux d'une dalle plate et carrée avec 24 alvéoles pour dépôts de métaux précieux du type de celle déjà trouvée dans les déblais des édicules voisins - photo N° 2031 du mois d'Août dernier.

Sur la façade Nord, on a continué le dégagement des terres et éboulis accumulés près de l'angle Est de la pyramide.

On a trouvé, une fois de plus, dans les déblais cette plaque de bronze découpée et estampée en forme de fleur épanouie de lotus trouvée déjà à plusieurs reprises autour de la pyramide - à gauche sur la photo N° 2019.

La fréquence de ces trouvailles n'apporte aucun éclaircissement sur l'origine de ces fleurs-appliques.

Vers la fin du mois, j'ai fait venir le chinois qui devait donner 100 piastres pour le transport du Civapada de la face Est, afin d'obtenir qu'il diminue un peu les dimensions de la charpente abritant ce pied sacré et surtout qu'il supprime le mur de briques actuel d'un effet si laid. Le chinois accepta de se charger de la chose à la condition, que je lui prête de la main d'oeuvre et j'ai mis une partie de l'équipe travaillant à l'angle Nord-Est à sa disposition pour démolir l'abri actuel.

A cette heure, toute la maçonnerie a disparu et on confectionne la nouvelle charpente qui remplacera l'ancienne. J'ai pris une dernière photo de ce bâtiment avant sa disparition - photo N° 2160 - qui jointe aux photos N°s 2072 et 2073, prises par M. Parmentier, perpétueront le souvenir de cet édifice.

FEVRIER 1931

PRE RUP -

Gopura extérieur Est - Le dégagement de ce Gopura se continue par l'intérieur: l'enlèvement d'une partie du remblai de terre entre les deux gopuras Est et la première tour en briques au Nord a laissé voir un dallage et des amorces de murs en latérite, qui sont sans doute des soubassements et fondations de la tour qui manque à cet endroit - photo N° 2161.

Toutefois, je n'ai pas poussé plus loin provisoirement ce dégagement et j'ai fait commencer à débloquer l'aile latérale Sud du Gopura du côté intérieur. Un grand arbre qui surplombe les éboulis de cet endroit a été débité par morceaux pour pouvoir retirer ces éboulis qui obstruent la façade sur presque toute la hauteur des murs restés debout. Le Decauville qui transportait les terres de déblais dans la brousse à l'Est de la route du Grand Circuit a été déplacé et remis à la partie Sud où l'on dégage en ce moment la chambre extrême complètement obstrués intérieurement - photo N° 2162.

Dans ce dégagement, on a trouvé une petite tête en grès à chignon pointu sans intérêt et un fragment de pointe de flèche (?) en fer.

Terrasse Supérieure - On continue à déplacer les blocs de la terrasse et du soubassement du sanctuaire central en extirpant les souches qu'on trouve incrustées à l'intérieur de ces blocs: on dégage également les bases des tours d'angle de la face Sud.

On a déjà remis en place les pierres du socle d'échiffre du perron central Est et on commence à déposer les sen des échiffres du perron latéral Nord pour faire le même travail.

FEVRIER 1931

BANTAI SREI -

Après un nettoyage complet de la partie centrale, cour N° 1, pour bien reconnaître le terrain, on a préparé des surfaces nettes pour faire le tri des pierres et les ranger les unes à côté des autres; on est un peu gêné par le manque de place car le mur d'enceinte 1 ne laisse pas une très grande superficie disponible autour du soubassement des édifices centraux. Je fais enlever et déraciner un énorme tronc qui obstrue le perron à l'Ouest du sanctuaire central - photo N° 2165 - cependant qu'à côté dans l'angle Nord-Ouest, on commence à ranger et aligner les pierres retrouvées des différents étages qui surmontaient le rez-de-chaussée des trois tours - photos N°s 2163 et 2164. On a aussi reconstitué un fragment d'étage entre la salle précédant le sanctuaire central et la bibliothèque Nord - photo N° 2166.

Vers la fin du mois, on a dû, faute de place, procéder à des rassemblements de pierres pour reconstitution des étages en dehors et à l'Est du mur d'enceinte 1: puis après avoir commencé le travail du choix des pierres dans les alignements de déblais au Nord des sanctuaires, on est venu faire le même travail dans les déblais alignés au Sud.

Une fois achevé ce travail de tri et rapprochement des pierres, on pourra se rendre compte, d'après le plus grand nombre de pierres retrouvées du sanctuaire, par où il sera possible de commencer le travail de reconstruction: c'est alors que l'utilité d'un moyen de levage des pierres se fera sentir, car il faudra déposer assises par assises toutes les pierres des parties encore en place y compris le soubassement pour rétablir la verticalité des murs actuellement inclinés plus ou moins et séparés par des fissures, comme on peut s'en rendre compte sur les photos N°s 2167, 2168 et 2169.

J'ai commencé le relevé en plan des assises inférieures du sanctuaire Nord qui sera suivi par celui des façades, ce qui avec la série des photos que je prendrai constituera une documentation sur l'édifice qui permettra de le démolir sans risque d'erreur pour la reconstruction.

En somme, le travail marche dans de bonnes conditions, le caporal Svai a bien compris les méthodes et se tire très bien de cette besogne; mais ce temple de Bantâi Srei est sans doute de tous les édifices du Cambodge celui qui présente le plus de facilité pour mettre en pratique les procédés en cours à Java, grâce à ses blocs assez bien conservés et si minutieusement décorés et refouillés qu'ils constituent un véritable puzzle.

j'ai pris la photo N° 2170 de l'angle Sud-Est du sanctuaire Nord (je crois à première vue que c'est celui qui pourrait être entrepris en premier) qui montre la partie encore en place de ce sanctuaire conservée dans sa plus grande hauteur et qui par conséquent devra servir d'étalon de niveau pour les assises à remonter dans les autres angles. On réunit les pierres appartenant au mur du rez-de-chaussée le plus près possible de ces murs.

La plus grande difficulté rencontrée jusqu'ici dans ce travail réside en celle d'atteindre ce chantier à cause du mauvais état de la piste: dès la troisième visite j'ai cassé un ressort qu'il a fallu remplacer.

Profitant de l'appareil de photographie sur place, j'ai pris la photo N° 2171 qui montre un fragment intéressant de tympan et le linteau du Gopura II Ouest (face Est) qui ne figurent qu'incomplètement et en second plan sur les mémoires Archéologiques (1 - pl. 6).

J'ai écrit au Directeur des Arts Cambodgiens pour le prier de m'envoyer photos et dimensions des morceaux de sculptures détachés des murs du temple par Malraux, afin d'en tenir compte quand j'en serai au dessin de relevé des façades où ces bas-reliefs étaient placés.

FEVRIER 1931

PRASATS INEDITS -

Kruoch m'ayant signalé plusieurs vestiges inédits, je l'ai envoyé en reconnaissance et suis ensuite allé moi-même en vérifier l'importance: ces vestiges sont tous situés **entre Lolei-Rolûos et le rivière de Siemréap**, à peu près à mi-chemin de ces deux points extrêmes. Ils sont accessibles par une piste remontant déjà à quatre ans qui part du kilomètre 6 de la route longeant la rivière pour aller au Phnom Krom et aboutissant au village de Pradak après avoir traversé la route coloniale Ibis à 7 km de Siemréap - croquis N° 1.

J'ai fait faire un débroussaillage et un dégagement sommaires de ces emplacements pour y voir un peu clair et savoir ce qu'ils recelaient. Voici par ordre de découverte le résultat de cette enquête:

En A: Prasat Kuk Talek - à l'Ouest de **Lolei** et à l'Est du village **Dongkong**. Ce sont trois petits prasat en briques ouverts à l'Est, parties hautes écroulées, parties basses disparaissant dans les éboulis; les deux édifices Nord sont alignés sur un axe Nord-Sud et l'édifice Sud est désaxé vers l'Est - croquis N° 2.

Tout autour une dépression assez large témoigne qu'un bassin entourait ces sanctuaires: j'ai fait dégager les cadres des portes qui émergeaient du tumulus d'éboulis qui les enfermait avec l'espoir d'y trouver des inscriptions. Aucun montant n'était inscrit. La photo N° 2172 donne une vue d'ensemble de ces vestiges: les cadres ne sont pas moulurés, les colonnettes du type ordinaire classique. Les linteaux sont assez riches comme on pourra le voir sur les photos N°s 2173, 2174 et 2175 qui me dispensent de toute description.

On a trouvé non loin de là une petite tête de 0.20m de hauteur aux traits assez effacés mais dont la forme du crâne tranche un peu sur le gabarit courant des têtes khmères: les tresses nattées de la chevelure l'apparentent à celle du roi Lépreux - photo N° 2176 - on a également trouvé tout près de là un corps de femme sans tête ni bras (le N° 2375 sur la photo N° 2177) que j'ai également fait rentrer au Dépôt d'Angkor Thom.

En B: un ensemble de quatre petits édifices tout près du village de **Daun Sô** à l'Ouest du village **Snay Duoch**. Ces prasat orientés à l'Est s'élèvent sur un tertre entouré d'un fossé assez net de tous les côtés; ils étaient absolument

enfouis dans les décombres et sous une brousse épaisse; l'un d'eux avait dû être fouillé récemment, probablement par les bonzes du Vat voisin pour se procurer de la brique. Ayant remarqué sur un montant du porche Est de l'édicule le plus à l'Ouest un début d'inscription (ce montant est marqué d'une croix sur la photo N° 2178), j'ai fait dégager ce montant et Kruoch a pris les estampages de cette inscription que je joins à ce Rapport dont voici la lecture qu'il m'en a donnée:

Ta raja vra pad kamraten
 Vel crî suryya laksmi
 Kamraten gata crî
 Suryya laksmi patendra
 deva
 Testha veka vrah kamraten
 mahagita
 (a) naksânja maheçvari (Kruoch legit)

Ces quatre édicules devaient avoir également des parties de construction en latérite dont on a retrouvé plusieurs morceaux gisant sur le sol. Les deux sur l'axe Est-Ouest ont encore une partie des bases de murs et quelques cadres de baies en place, mais celui du Sud-Est est réduit à deux cadres de baies encore debout et celui du Nord à un seul montant émergeant des éboulis. Aucun linteau n'est en place mais on en a retrouvé deux à demi enterrés dans le sol - photos N°s 2179 et 2180. Ils peuvent passer par leur composition très franche et la richesse très grasse du décor pour appartenir à la meilleure époque de sculpture khmère.

On a trouvé également deux corps de statues que l'on aperçoit contre un arbre sur la photo N° 2178 qui ont été ramenés au Dépôt d'Angkor Thom (N°s 2376 et 2377 sur la photo N° 2177) et deux balan avec une snânadronî que l'on aperçoit au milieu de la photo N° 2181. Après m'être assuré qu'on ne trouvait plus d'autre trace d'inscriptions je n'ai pas fait prolonger les fouilles qui avaient simplement dégagé les cadres de baies.

En C: Prasat Kuk Thlok - Au Nord de la piste et entre les villages marqués **Thlok et Kandêk** sur la carte au cent millième un tertre désigné par les indigènes sous le nom de **prasat Kuk Thlok** au centre d'un bassin circulaire n'a laissé voir qu'une partie supérieure de cadre en grès enfermé dans une termitière. Ce cadre assemblé d'onglet précise par là la première époque de l'art classique. Aucune sculpture ni inscription ne sont apparues au sondage: sous un petit abri voisin les indigènes ont réuni des morceaux insignifiants et informe de grès ou de briques promus au rang de Nâk Ta.

En D: Prasat Hê Phka - au Sud de la piste, le prasat **Hê Phka** (la procession des fleurs) se réduit à première vue à très peu de chose: il est situé sur la carte au cent millième au

Sud du Tg. Hem Ka (pour Hê Phka) et à l'Ouest du Tg. Bengmat. Un dégagement sommaire de ce tumulus qu'entoure un bassin assez large de tous côtés m'a permis de reconnaître qu'il y avait là trois sanctuaires en briques, absolument enfouis actuellement dans les éboulis, ouverts à l'Est et alignés sur un axe Nord-Sud.

Les cadres des portes en grès encore debout montrent pour les deux sanctuaires du Sud et du centre des inscriptions gravées sur les deux montants: malheureusement très délitées, ces inscriptions se sont révélées assez incomplètes. Kruoch a pris des estampages de ces quatre inscriptions que je joins également à ce Rapport.

Les colonnettes des portes encore en place sont rondes et montrent un décor très nettement d'art khmer primitif: c'est je crois, le seul échantillon de cet art que l'on rencontre dans cette région au Sud du Groupe d'Angkor.

On a déterré un linteau assez curieux en ce qu'il est bien du style classique N° III mais qu'il est surmonté d'une frise avec personnages et animaux.

Des photos de ce linteau et de ces prasat seront envoyées prochainement, car elles viennent seulement d'être développées.

A une vingtaine de mètres à l'Est dans l'axe du sanctuaire central, on retrouve un vestige d'un autre prasat (gopura?) dont on a dégagé une partie de la porte qui ne montre plus que des morceaux du cadre encore en place.

En allant voir ce vestige, j'ai traversé une levée de terre qui d'après Kruoch est une ancienne chaussée partant du Vat Damnak (Siemréap) pour aboutir au Sud de Bakon. Cette chaussée qui ne figure pas sur la carte archéologique de Lajonquière est marquée sur celle d'Aymonier (Tome II - p. 401) mais elle part du Vat Aranh et non du Vat Damnak.

En E: Ancien vestige Khmer - En continuant la piste vers l'Ouest et un peu avant de rejoindre la rivière de Siemréap, cette piste passe en tranchée entre deux talus qui sont tout ce qui reste d'un ancien vestige khmer qui se trouvait là et qui n'est porté sur aucune carte. Il est, il était plutôt, car la partie centrale a disparu (il n'en reste que quelques assises de fondation qui émergent au milieu de la piste) dans le village de **Beng** et peut se situer ainsi: à l'Est du **Vat Athvea** et à 200 mètres au Nord du **Kuk O Crun**. Sur les talus j'ai rencontré dans la petite brousse qui les recouvre des débris sculptés provenant de ce prasat: un fragment de bas-relief montrant un personnage sur un éléphant, un acrotère en réduction de Prasat, un morceau de colonnettes et des fragments de statuettes.

Il faut espérer que ce vestige était sans importance et là, pas plus que dans la démolition signalée au Koulen, on ne peut incriminer les résidents car les travaux qui provoquèrent ces infractions à l'arrêté du 11 juillet 1925 furent exécutés par des chefs de villages, et je veux croire que les Résidents promoteurs de ces travaux ignorent les dégâts commis .. Mais il me semble que des instructions pourraient être données par les chefs de province pour faire respecter les "Thma pi bauran".

En F: Pont khmer - J'ai été reconnaître un **pont khmer** en latérite, inédit également, qui franchit **l'Or Kaêk** à l'Est un peu Nord des vestiges de **Kuk Talek**

Le tablier est très démolli: il a souffert de la chute récente d'un arbre immense qui le recouvre en partie: sa longueur est approximativement d'une vingtaine de mètres et sa largeur d'environ 5 mètres. Il a dû avoir cinq ou six arches: aucune trace de balustrade n'apparaît actuellement.

FEVRIER 1931

DIVERS -

Travaux d'entretien - En plus du sempiternel enlèvement du luc-binh dans le fossé Ouest **d'Angkor Vat** (cette équipe est passée au Nord de la chaussée extérieure) l'entretien a porté ce mois-ci sur les monument suivants: **Prah Pithu** et la **Terrasse bouddhique N° 2** (B.E.F.E.O. XVIII - 8 - p. 13). Cette dernière était devenue absolument inaccessible dans la brousse intense qui la recouvrait. Ayant remarqué les pierres à demi-enterrées qui provenaient du corps du grand buddha assis dont il ne reste plus que la base, je fais rechercher si l'on pourrait retrouver un assez grand nombre de ces blocs pour reconstituer ce buddha dont la tête, simplement ébauchée, gît à côté du balan.

J'ai remarqué au Nord de cette terrasse un débris de piédestal carré qui présente la particularité d'être décoré sur une face d'un garuda (?) dont il ne reste malheureusement que très peu de choses.

Au **Srah Sran**, j'ai mis le charpentier à réparer la toiture de la sala qui avait été reportée au Sud de la petite terrasse lors du dégagement de cette dernière. Beaucoup de pièces de bois étaient absolument pourris et la charpente risquait de s'effondrer.

Travaux de photographie et dessin - Le photographe, en plus des photos du présent Rapport, a pris celles demandées par le Docteur Bosch et dont les tirages ont été envoyés avec ma lettre 49 du 18 Février.

En vue de donner satisfaction à votre lettre N° 222 du 22 Janvier, le magasinier à qui j'avais déjà confié quelques travaux de dessins a pris sous ma direction un relevé des pavillons d'angle de la face Ouest du 1er étage d'Angkor Vat: il s'est très bien tiré de ce travail et se montre sérieux et attentionné dans les différentes fonctions que je lui confie.

MARS 1931

PRAH KHAN -

Gopura IV Nord - Travaux de Dégagements - Le dégagement de ce Gopura s'est terminé par des consolidations à la tour latérale Nord ainsi que par le redressement et la remise en place de quelques pierres de la couronne supérieure de ladite tour.

La photo N° 2195 montre la remise en place de plusieurs pierres du fronton du porche central de la façade Nord retrouvées dans les décombres. On remarquera à gauche sur la photo les pierres supportant le nâga d'angle de l'aile Est qui sont marquées d'une croix incisée pour indiquer leur remontage récent.

La photo N° 2196 montre la façade Sud dégagée: on pourra la rapprocher de la photo N° 1644, prise au début des opérations de dégagement. En rajustant les pierres au sommet de la tour latérale Est, j'ai fait retirer la pierre à dépôt qui avait basculé et qu'il n'était plus possible de redresser dans son ancienne position.

On l'aperçoit très vaguement au centre de la photo de janvier dernier 2138: j'ai fait descendre cette pierre puisqu'elle n'était plus en place et j'en ai pris la photo N° 2197 sur laquelle on peut voir une partie de la dalle de recouvrement qui a été retrouvée. Cette pierre, qui mesure 0.60m de côté, se trouvait comme celle restée en place sur la tour Ouest et dont le croquis fut donné dans le rapport de novembre 1930 au niveau de la première couronne de lotus marquant le passage du plan carré au plan rond.

Puis cette équipe s'est transportée à l'intérieur de la troisième enceinte où elle a commencé le dégagement de la terrasse en latérite à l'Ouest de l'édicule à colonnes rondes - photo N° 2198. Le dégagement de la partie supérieure encombrée d'humus et d'arbres a laissé voir un assez grand nombre de tuiles rondes vernissées, ce qui indique qu'il y avait là un pavillon en bois: mais quelle pouvait être la destination de cette terrasse? C'est un nouveau problème à ajouter aux autres.

Le sol de cette terrasse était dallé, partie en grès et partie en briques: on a déterré des fragments de rebords en

grès décorés sans qu'on puisse encore affirmer s'il y eut ou non une balustrade en nâga - photo N° 2199.

On dégage également la base Est de cette terrasse dont le perron était relié à l'édicule à colonnes rondes voisin par une petite terrasse dallée munie d'une balustrade qui se raccorde également avec la chaussée reliant les entrées latérales Nord des gopuras II et III (croquis N° 1). La tête d'un des corps de dvarapalas qui décoraient les échiffres des perrons a été retrouvée dans les déblais. La photo N° 2200 montre un aspect de ce chantier.

J'ai noté, à l'époque où l'on discutait sur la thèse Stern, la présence au perron Est de cette terrasse de deux Sen du type 2 (en concordance donc avec le temple) et au perron Ouest de deux Sen du type N° 1; mais voici qu'à l'Est de cette terrasse, on a déterré deux nâgas d'un type tout à fait part et sans répliques dans les autres temples de l'époque de Jayavarman VII. J'en enverrai une photo dans le prochain rapport, la découverte étant toute récente. Que conclure, sinon qu'il dut y avoir des tripatouillages en tous genres dans ces anciens temples avec reprises et transports d'éléments décoratifs d'un édifice à l'autre, ce qui ne contribue pas à simplifier les problèmes.

MARS 1931

BAKHENG -

L'équipe, qui travaillait sur la face Ouest de la pyramide ayant terminé le dégagement des édicules en briques sur cette face, a été mise à Angkor Vat pour des travaux de consolidations dont il sera parlé plus loin.

Les deux photos N° 2201 et 2201bis qui se complètent montrent la vue générale de cette face Ouest à la fin des travaux: on peut voir en premier plan les vestiges de murs en latérite appartenant à l'ancien Gopura Ouest qui interrompaient le mur d'enceinte, visible à droite sur la photo.

L'autre équipe de dégagement, ayant atteint l'angle Nord-Est de la pyramide, achève de retirer les terres et éboulis qui recouvrent les massifs de fondations sous les édicules en briques disparus. Ces tours ont dû être démolies car ailleurs, il en subsistait encore des portions de murs en place. Les emplacements des tours sont indiqués par le balan qu'on retrouve presque toujours à l'endroit de la cella avec parfois sa snânadronî et son dé cubique à dépôt. Le mur de revêtement en grès mouluré du soubassement a lui-même disparu sauf en quelques rares endroits où il subsiste encore. On a trouvé dans les déblais un minuscule fragment d'inscription sur schiste ne contenant que trois lettres et deux nouvelles rondelles de bronzes en forme de fleur de

lotus épanouie du type déjà trouvé. Les Khmers travaillaient en série.

Cette équipe a également coopéré aux travaux de reconstruction du nouvel abri Civapada sur la façade Est dont la photo N° 2202 donne le nouvel aspect: l'absence de mur rend la silhouette générale moins lourde. J'ai fait couper quelques arbres ainsi que certaines branches qui masquaient la vue des parties supérieures de la pyramide.

Enfin, on a démoli, pour donner satisfaction à M. Parmentier que cette hérésie choquait, la maçonnerie qui bloquait un linga à l'Ouest de l'abri du Civapada et qui simulait un piédestal de forme tout-à-fait fantaisiste.

MARS 1931

PRE RUP -

2ème Enceinte Est - L'aile Sud du gopura extérieur Est a été achevée de dégager. La photo N° 2203, que l'on pourra rapprocher de la photo N° 2116, montre une des dernières phases du dégagement avant que le tronc de l'arbre, dont la partie supérieure a été déjà sciée, ait été enlevé.

J'ai voulu commencer le dégagement de la tour en briques au Sud de ce Gopura mais les abords en sont tellement garnis d'arbres importants - photo N° 2204 - qu'il m'a fallu y mettre plusieurs coulis grimpeurs qui, branches par branches et tronçons par tronçons, les feront disparaître peu à peu avant de toucher au remblai de terres et éboulis. En attendant, cette équipe a commencé le dégagement du gopura de l'enceinte intérieure Est. La photo N° 2205 qui pourra être rapprochée de la photo N° 2117 du Rapport de décembre dernier montre le redressement et la remise en place des colonnettes du porche Est qui a été complètement dégagé ainsi que le passage central.

Les photos N°s 2206 et 2206bis, montrent l'état de la façade Ouest avant le dégagement.

On a trouvé au cours de ce travail une petite tête brahmanique sans intérêt aucun, du type courant pour la vente. A ce sujet, je signale que le Bungalow est absolument démuné de pièces sculptées à vendre.

Terrasse supérieure - On a remis en place tout le dallage de la partie Nord qui avait été déposé pour en extraire souches, terres et racines.

La photo N° 2209 montre le rebord de l'angle Est non encore terminé.

La photo N° 2207 montre les coulis enlevant les blocs de l'échiffre du perron Nord de la face Est après en avoir déplacé le Sen que l'on aperçoit ligoté devant la tour Nord-Est.

La photo N° 2208 montre la base de la même échiffre une fois les blocs replacés jointifs et le Sen remis à sa position d'autrefois. On voit en premier plan une belle statue de Vishnu (?) trouvée dans les déblais près de ce mur d'échiffre.

Elle est du type 2 donc postérieure au monument.

Enfin la photo N° 2210 montre une vue d'ensemble, prise du bas, de la partie Nord de la face Est de la pyramide dont on commence le dégagement des gradins. Dans ce dégagement, on a trouvé une série de petites urnes en terre cuite, avec ou sans couverture dont quelques-unes contenaient des cendres ou des débris d'os calcinés. Voilà qui ferait plaisir au guide officiel qui accrédite dans le public que ce temple est un tombeau.

MARS 1931

TERRASSE BOUDDHIQUE N° 2 -

On a continué le dégagement des murets de soutènements de la base du buddha assis de cette terrasse: malheureusement on ne peut guère songer à le reconstituer entièrement, les pierres retrouvées n'étant pas suffisantes. il semble qu'il y eut deux statues de buddha de taille à peu près semblable dont l'une n'aurait pas été achevée ce qui rend assez difficile le repérage des morceaux retrouvés.

Dans les déblais autour de la base de la statue ainsi que dans le socle de support lui-même apparaissent des pierres assez nombreuses décorées et moulurées provenant de temples classiques - photos N°s 2211 et 2212. On a même retrouvé un fragment de linteau classique du type N° III assez effacé d'ailleurs.

j'ai fait regarnir de blocs et de pierrailles la partie de la face postérieure de la statue dont la base semblait avoir été creusée comme pour en extraire des trésors et qui menaçait de s'affaisser - photo N° 2213. C'est près de cet endroit que se trouve la pierre portant une roue de la loi dont j'ai cité jadis la description faite par Commaille (B.E.F. XVIII - 8 - p. 15) et dont je donne aujourd'hui la photo N° 2214.

MARS 1931

BANTAI SREI -

Le travail de classement des pierres et le remontage sur le sol des différents étages des trois tours-sanctuaires s'est continué ce mois-ci de la façon la plus satisfaisante possible - sauf envisagé au point de vue de la Citroën P.P. 92 que certains défoncements ou ensablement de la piste mettent à rude épreuve.

(Ah! si cette piste desservait Ben Mâlâ où se porte toute l'activité résidentielle, sur quel billard je roulerais).

J'ai donc fait réunir et grouper dans les espaces disponibles que me laissent les courettes 1 et 2 de ce temple les 4 étages qui constituent la superstructure de ces sanctuaires, y compris les parties de couronnements du rez-de-chaussée qui étaient écroulées. Il manque en somme d'une façon générale assez peu de pierres pour que dès maintenant on puisse envisager la reconstruction complète, telle qu'elle se ferait à Java, des trois prasat.

Après examen de ces étages au point de vue des pierres cassées ou absentes qu'il y aura lieu de remplacer par des neuves, il m'a paru que c'était par le sanctuaire Sud, qui présente les parties les plus complètes, qu'on pourrait commencer: car, bien entendu, les trois sanctuaires ne pourront être entrepris en même temps. D'où mon télégramme 65 demandant les pierres dudit sanctuaire déposées au Musée Albert Sarraut de Phnom Penh pour les classer, avec le reste des moellons, à leur rang d'assise au moment de la dépose.

Pour la question du levage des pierres, j'emploierai: soit une sorte de mât de charge fixé à un des yaos voisins du temple, système préconisé par le caporal Svai lui-même, soit un rail en fer porté par deux chèvres sur laquelle courrait à la façon d'un pont roulant un chariot portant un palan pour lequel la maison Poinard et Veyret m'a fait ses propositions de fourniture, système préconisé par M. Livéra.

En ce moment, je fais préparer des emplacements pour ranger les pierres du soubassement et du rez-de-chaussée au fur et à mesure qu'on les déposera (après marque sur chacune d'elle). Il faudra prévoir, avec les orages susceptibles de mettre la piste hors de service qui vont sévir d'ici un mois, l'interruption assez brusque de ce travail et pour cela, en vue de la reprise dès les premiers beaux jours secs un classement rationnel des pierres déposées qui ne laisse aucune chance de confusion pour la reconstruction. J'espère d'ailleurs pouvoir rouvrir moi-même ce chantier l'an prochain et le céder dans les meilleures conditions d'activité à mon intérimaire.

Les photos N° 2215 à 2226, prises comme documents pour aider la reconstruction et faciliter les dessins de relevés de façades, montrent les aspects de ce chantier.

MARS 1931

VESTIGES INEDITS -

Kruoch a continué et continue encore sa campagne de recherche extra-muros, je veux dire en dehors du parc d'Angkor: il a fait des dégagements sommaires qui m'ont permis de prendre les notes et photos suivantes:

Prasat Kuk Daum - se situe à l'Ouest de **Hê-Phka** (voir croquis 1 de mon dernier rapport) et à l'Est de **Kuk Or Crun** (à peu près à égale distance entre les deux). On ne voit là qu'un haut de porte en grès émergeant d'un petit monticule, sans trace d'inscription. Le cadre est de mouluration très simple; deux hauts de colonnettes dites hexagonales se montrent dans la termitière obligatoire à ces sortes de vestiges. Le prasat devait être en briques: aucune sculpture n'apparaît.

Prasat Kuk Bangrô - se situe à 2 km à l'Ouest de la piste qui coupe la route Coloniale 1bis pour monter à **Pradak**, à l'Ouest et près du village de **Kuk Can** marqué **Kauk Tchan** sur la carte au cent millième. C'est une petite éminence de terre entourée d'une dépression circulaire où deux anciens prasat se manifestent par des cadres de baies ouvertes à l'Est: ils ne sont pas alignés sur un même axe Nord-Sud, celui du Sud étant décalé de 2.50m à l'Ouest. Un vague vestige de gopura (?) apparaît à une quinzaine de mètres à l'Est de ce dernier.

Le cadre du prasat Sud a sa traverse supérieure assemblée d'onglet alors que le prasat Nord montre sa traverse reposant à plat sur les deux montants. Les deux colonnettes du prasat Nord sont du type octogonal habituel à bagues sans nus intermédiaires - photo N° 2227. Les deux colonnettes du prasat Sud présentent une particularité que je n'ai pas encore rencontrée: à première vue, il semble que ces colonnettes soient retournées, le haut placé en bas, car elles se terminent toutes deux en haut par la section carrée avec faces décorées de figurines qu'on voit habituellement à la base.

En façade ces figurines sont: le rishi accroupi sous arcatures déjà vu maintes fois - mais du côté de la porte on croit voir sur la colonnette Nord - photos N°s 2228 et 2229 - une femme debout jouant de la Vina (?) avec une figurine indistincte accroupie près d'elle. La colonnette Sud (dont la photo a été ratée) montrait une femme debout tenant un chasse-mouche.

A la base de la colonnette Nord, on a dégagé un petit motif analogue, mais encore plus effacé.

Les deux linteaux de ces prasat retrouvés dans le sol accentuent encore les différences de styles et d'époques que je viens de signaler.

Celui du prasat Sud est du type classique III avec en plus une frise supérieure de hamsas assez anormale - photo N° 2230; celui du prasat Nord montre la scène du barattement sans aucune tentative de stylisation, surmontée d'un alignement de divinités - photo N° 2231.

On a trouvé un balan carré sans snânadronî et des débris sculptés sans importance.

Tram Nâk - A environ 800 mètres au Nord de la route Coloniale Ibis, à 4 km à l'Est de Siemréap, sur un monticule qu'entoure un vestige de bassin circulaire gisent quelques sculptures éparses, sans aucune trace de constructions visible. Des fragments de colonnettes de section octogonale à bagues et nus bien francs présentent la particularité signalée au prasat précédent d'une petite figurine, ici un personnage agenouillé vu de trois quart les mains élevées au-dessus de la tête, décorant la partie à section carré qui termine cette colonnette.

Un fragment de fenêtre basse allongée à barreaux carrés, décorés d'un personnage en prière et un nâga à cinq têtes formant acrotères constituent les principales de ces sculptures.

Prasat Kon Bon - Ce prasat se situe à l'Ouest du village **Svai Donao** à environ 3 km au Sud un peu Ouest de **Vat Trach** (alias: **Chau Srey Vibol**) appelé **Wat Banteai** sur la carte au cent millième.

Deux sanctuaires en briques sur une éminence de terre qu'entoure un bassin; celui du Nord complètement écroulé ne laisse voir qu'un cadre de porte en grès encore debout avec colonnettes à bagues et nus bien alternés - photo N° 2232. Ils sont ouverts à l'Est et s'alignent sur un même axe Nord-Sud. On a trouvé dans le dégagement le linteau du sanctuaire Nord, du type classique N° 3 - photo N° 2233.

A 12 mètres au Sud, le second sanctuaire mieux conservé laisse voir ses murs en briques jusqu'au niveau de la corniche: ce prasat se rapporte à l'art khmer primitif par ses colonnettes rondes et l'absence de fausses portes ou motifs décoratifs sur les trois faces aveugles - photos N°s 2234 et 2235.

Le décor du linteau est complètement rongé: il semble qu'il puisse se ranger dans le type 3 avec une frise de personnage à mi-corps dont les têtes sont encore discernables à la partie supérieure.

La colonnette ronde est à bagues et nus très accentués sans aucun décor.

Prasat Trapân Rân - Ce prasat se situe au Sud-Est de **Vat Trach**, à l'Est un peu Sud du précédent et tout près et sur la rive droite du **Stun Sreth**. Il ne reste à cet endroit qu'un tumulus entouré d'un fossé: le dégagement de la porte d'entrée ouverte à l'Est a montré un cadre de baie mouluré assemblé d'onglet. Le linteau en place porte sur deux colonnettes octogonales à nus très allongés et garnis de feuilles entre les bagues - photo N° 2236.

Ce linteau du type III montre Vishnu sur Garuda au centre et est surmonté d'une frise de personnages dansants; le personnage au milieu est Brahma sur Hamsa.

En revenant de visiter le Kuk Daum, me trouvant à proximité du Vat Athvéa et ayant encore deux plaques disponibles, j'en ai profité pour prendre la photo N° 2237 qui montre la collaboration des bonzes avec les architectes khmers d'antan dont j'ai parlé dans mon rapport de janvier dernier et la photo N° 2238 qui montre le bel entablement intérieur et qui pourrait figurer dans les derniers volumes parus des Mémoires archéologiques sans soulever de protestation.

AVRIL 1931

DIVERS -

Travaux d'Entretien - J'ai mis l'équipe de cimentiers à reprendre la partie écroulée sur une dizaine de mètres de longueur des gradins Ouest du fossé Ouest **d'Angkor Vat** au Nord de la chaussée extérieure.

En même temps, j'ai fait refaire les jointoiments du dallage de la chaussée extérieure qui s'étaient crevassés: M. Parmentier m'avait signalé le danger de laisser des affouillements se produire sous ce dallage par suite de l'affaissement du sous-sol.

Enfin, l'équipe habituelle continue l'enlèvement du luc-binh au Nord de la chaussée Ouest.

Travaux Divers - La sala du **Srah Sran** a été réparée et les tuiles, qui avaient été déposées pour changer les pièces de charpente, remises en place. Les bois ont été passés au carbolinéum.

Tanei - La photo N° 2239 que je joins à ce rapport a été prise à Tanei pour profiter du nettoyage récent qui laisse apercevoir le sanctuaire central.

Travaux de photographie et de dessins - Le photographe a pris les photos de ce rapport et lors de la visite du

Gouverneur Général des Philippines, à la demande du Résident, une série de photos consacrant cette visite, dont plusieurs comprennent le corps de ballet de Siemréap déployé en toile de fond à Angkor Vat derrière le cortège officiel. Le nouveau dessinateur engagé à l'essai a achevé le relevé des plans des galeries du 1er étage d'Angkor Vat demandé par M. Goloubew: à la fin du mois, il m'a accompagné à Bantâi Srei pour m'aider dans le relevé des plans des étages reconstitués sur le sol.

AVRIL 1931

PRAH KHAN -

Terrasse en latérite de l'angle Nord-Est de la 3ème enceinte

Travaux de Dégagements - On continue à dégager les terres qui obstruent ou remblaient les alentours de cette terrasse, ce qui fait apparaître les chaussées surélevées bordées de balustrades en nâgas qui y accèdent ou celle qui lui est parallèle au Sud.

Les photos N°s 2240, 2241 et 2242 et 2243 que je repère sur le schéma-croquis 1 ci-joint montrent l'état actuel de ces chaussées dont on a pu relever les balustrades. La photo N° 2244 montre le dallage supérieur de cette terrasse avec son bord en grès et une partie centrale A surélevée d'une marche dallée en grès qui devait être couverte d'un pavillon en tuiles, dont plusieurs ont été trouvées dans les fouilles.

On a également trouvé le corps avec sa tête d'un dvarapala qu'on voit au premier plan à droite; un autre corps de dvarapala fut trouvé à la base de l'escalier Ouest. On peut voir sa tête ainsi qu'une stèle trouvée également à cet endroit portant un Vishnu (?) adossé à gauche et en bas de la photo N° 2242.

J'avais signalé dans mon dernier Rapport la découverte, sur la partie de chaussée reliant la terrasse à l'édicule à colonnes rondes, de nâgas d'un caractère assez particulier - photo N° 2245. Ces nâgas sont d'un type que je ne me souviens par avoir vu dans le parc d'Angkor: ils se rapprochent certainement plus du type de ceux de Ben Mâlâ (voir Lajonquière I.K. tome I - figure 27 - la désignation Span Praptôs est reconnue désormais erronée) que de ceux de l'époque de Jayavarman VII.

On a commencé le dégagement du petit raccord (B sur le croquis-schéma N° 1) de la chaussée Sud avec le bâtiment Q (I.K. III - p. 151). On procède en ce moment à l'établissement d'une passerelle en rondins sur le trapân ou ben voisin en C pour évacuer dans la forêt plus au Nord les terres enlevées au moyen du Decauville.

AVRIL 1931BAKHENG -

Face Est - On termine le dégagement de ce qui reste encore de déblais et éboulis obstruant l'extrémité Nord de cette face: le massif de soubassement en latérite qui supportait les édicules en briques disparus apparaît seul, ainsi que quelques morceaux de grès, seuils ou cadres de portes, et les balan qui supportaient l'idole ou le linga des cellas. La photo N° 2246 montre ce chantier en cours.

On a pu remettre quelques-unes des pierres supérieures du mur d'angle de la base des gradins de la pyramide que l'on voit à droite sur la photo.

Ce dégagement n'a rien apporté comme trouvaille valant d'être signalé.

AVRIL 1931PRE RUP -

2ème Enceinte Est - On a commencé à mettre à nu la base en latérite assez importante qui supporte la tour en briques la plus proche au Sud du Gopura Est.

On a trouvé dans ce dégagement plusieurs tuiles plus ou moins entières en terre cuite non vernissée et décorées de pétales de lotus stylisés: la cuisson en est très imparfaite comme le témoigne la couleur des cassures. La photo N° 2247 montre ce dégagement en cours: on y voit le tronc de l'arbre qui chevauche l'échiffre du perron et dont on vient de terminer l'abattage. La photo N° 2248 montre, prise de la terrasse supérieure, la vue d'ensemble de ce chantier: on peut voir, dégagée, la porte au Sud du Gopura intérieur avec son seuil en grès et son unique montant retrouvé en place et qu'il a fallu redresser et consolider avec un petit contrefort en ciment.

Terrasse supérieure - Les coulis de cette équipe commencent sur le côté Sud de la face Est le travail de déplacement des blocs pour extraire les racines qui les ont disjoints avant de les replacer jointifs: plusieurs morceaux des sen des échiffres du perron latéral Sud ont été retrouvés dans l'enlèvement des terres qui garnissent les degrés de la pyramide centrale.

La photo N° 2249 montre l'angle Sud-Est du soubassement du sanctuaire central en cours de reconstruction; les pierres enlevées laissent voir l'infrastructure en latérite soutenant le massif central. On peut remarquer le soin avec lequel les assises de latérite composant cette infrastructure sont appareillées, ce qui n'est

malheureusement pas le cas pour le sanctuaire Sud de Bantâi Srei, comme on le verra plus loin. Du reste à Pré Rup, si les parties en revêtements de grès ont été fortement disloquées par la végétation, les fondations des tours se sont bien comportées et aucun mouvement de renversement ou d'affaissement ne s'y révèle.

On peut voir également sur cette photo N° 2249 le léger redent des assises que j'ai rencontré dans l'art de Java central et qui marque au Cambodge cette époque dite de l'art d'Indravarman.

la photo N° 2250 montre l'aspect du côté Sud de la pyramide en cours de dégagement.

La cale en bois qui soutenait la statue du Vishnu debout, signalée dans le dernier rapport, ayant glissée à la suite d'un fort orage, le bras de cette statue s'est cassé dans la chute en plusieurs morceaux. J'ai fait rapporter le tout au dépôt du Bayon.

AVRIL 1931

TERRASSE BOUDDHIQUE N° 2 -

On a continué le dégagement du muret de pourtour de cette terrasse; ce muret s'avère de plus en plus composé de dalles en grès posées de champ provenant d'un sanctuaire classique dont les fragments de balustrade en nâga et les sen qui gisent çà et là indiquent l'époque du Bayon.

J'ai renoncé au remontage du buddha dont il manque beaucoup trop de pierres pour mener à bien ce travail.

Je fais en ce moment dégager les soubassements des deux édicules en latérite à l'Ouest de cette terrasse, dégagement que je n'avais fait qu'ébaucher lors du relevé pris par moi de ces deux constructions (B.E.F. - XVIII - pl. X en haut).

AVRIL 1931

BANTAI SREI -

On a commencé ce mois-ci la dépose des pierres du sanctuaire Sud en même temps que le dessinateur relevait les dessins avec indications des assises des parties des différentes façades encore en place.

On a procédé d'abord à l'enlèvement des blocs extérieurs en latérite du soubassement du côté Sud, afin de ménager un emplacement suffisant en A (croquis N° 2) pour l'établissement de la chèvre en rondins qui devait supporter la poutrelle en fer double T de 260 mm sur laquelle on a adopté un chariot roulant supportant le palan différentiel

que j'avais en réserve en magasin. En B j'ai fait reposer par l'intermédiaire d'une forte semelle en bois dur l'autre extrémité de la poutrelle sur le mur Sud du sanctuaire central après m'être assuré, qu'il pouvait supporter ce poids. Les deux photos N°s 2251 et 2252 montrent les coulis procédant avec cet appareil à l'enlèvement des pierres du sanctuaire qui sont rangées à proximité après avoir été marquées de signes aidant à les repérer.

On a dû déplacer certaines reconstitutions d'étages placées sur le sol trop près du sanctuaire Sud et qui gênaient pour la manoeuvre.

le manque de place est évidemment ici un impédimentum qu'on ignore à Java.

L'enlèvement du parement mouluré en grès formant soubassement a laissé voir une infrastructure en latérite dont seul le mur extérieur est composé d'assises régulières et taillées; le remplissage au milieu est composé de blocs de latérite plus ou moins désagrégés et un peu répartis au hasard ce qui a nui à la solidité de l'ensemble et explique les affaissements des murs du sanctuaire, surtout visibles sur la façade Est.

Le principe général des khmers de tout sacrifier au décor et à la partie extérieure des temples reçoit ici une nouvelle confirmation: ce petit bijou, admirablement ciselé, n'a été l'objet d'aucun soin au point de vue construction proprement dit dans les parties cachées. L'art javanais plus sobre, moins rutilant de décor, est beaucoup plus rationnel et présente une homogénéité de construction bien supérieure à celle de l'art khmer, ce qui facilite beaucoup la remise en place des temples appartenant au premier art. Il va falloir reconstituer à grand renfort de ciment un blocage intérieur solide sous les murs du sanctuaire qu'on vient de démolir.

Les photos N° 2253 à 2257 furent prises avant la démolition des murs du sanctuaire, ultimes témoignages désormais de l'état antérieur.

Les photos N°s 2258 à 2260 d'étages ou fragments d'étages, reconstitués sur le sol, sont pour servir à établir les dessins de reconstitution d'ensemble.

La manoeuvre du palan ne va pas sans quelques difficultés et à la fin du mois, j'ai engagé provisoirement à 1\$20 par jour un mécanicien qui fut chef d'atelier à l'Entreprise Bruniaux (voisine de la Conservation) et qui a été licencié avec le reste du personnel de cette entreprise à la suite de l'arrêt des travaux.

j'ai mis ce mécanicien à revoir et réparer l'outillage du magasin de la Conservation, notamment le Decauville, en lui

disant de mettre à part ce qu'il trouvera hors de service pour en proposer la mise à la réforme.

J'ai profité de ce mécanicien que j'avais sous la main pour l'emmenner à Bantâi Srei vérifier la manoeuvre et le montage du palan. Ce que je croyais dû à l'inexpérience des coulis provenait, paraît-il, du diamètre de la petite roue qui oblige chaque fois qu'on la fait tourner à faire rentrer à la main les maillons de la chaîne dans la gorge d'où ils s'échappent sans cesse.

J'ai constaté, en voyant le mal que se donnaient les coulis pour séparer deux assises reliées entre elle par une ancre en fer plat noyée dans un scellement au plomb, l'efficacité de ce mode de liaison, ce qui pourrait parfois expliquer le miracle de certaines pierres des temples d'Angkor qui semblent suspendues au-dessus du vide en dérogation à toutes les lois connues de la pesanteur.

Pendant les cinq jours d'interruption du chantier pour les fêtes du Col Chnam, un couli du village voisin est resté chargé de la surveillance de ce temple: ce couli, ancien à la Conservation, sera vraisemblablement celui qui aura la garde du temple après la cessation des travaux.

J'ai reçu à la date du 14 avril trois caisses de la Direction des Arts Cambodgiens de Phnom-Penh: après avoir vérifié le contenu, pierres de parements des angles Sud-Est, Sud-Ouest et Nord-Ouest volées par Malraux, j'ai fait reclouer les caisses que je garde en dépôt à la Conservation jusqu'à l'heure où ces pierres rejoindront l'emplacement d'où elles furent arrachées pour fournir de la copie aux écrivains.

AVRIL 1931

VESTIGES INEDITS -

Je fais passer en premier lieu, bien que cette découverte soit tout-à-fait récente et que je n'aie pas encore eu le temps d'aller reconnaître l'emplacement par moi-même, le **Kuk Prasat**, situé à l'Est de **Bakong** et au Nord de **Roluos**. Kruoch en effet vient de me rapporter un estampage d'inscription de 9 lignes d'écriture assez ancienne (dont malheureusement toute une partie a disparu): c'est une donation de rizières, m'a dit Kruoch, faite par le Vrah Kamratan an çri kadamba keçvara punya pon sarvvagupta. J'en joins deux estampages à ce rapport.

Les vestiges inédits visités par moi ce mois-ci sont tous situés dans la région au Nord de la route Coloniale 1bis et au Sud de **Vat Trach (alias Chau Srey Vibol)**.

Trapân Srangê - A environ 200 mètres à l'Est du Ph. Tatrao (Khum kantream). Edicule en briques disparaissant sous l'amas d'éboullis habituel dont un fragment de mur émerge au Sud. La porte avec cadre en grès mouluré assemblé d'onglet s'ouvre à l'Ouest.

Le linteau, qui gisait enterré près de cette porte, du type classique III montre au-dessus du Vishnu sur Garuda central un trou rond de 0.08m de profondeur - photo N° 2261.

La particularité que présente ce trou et me fait le noter (les trous dans les pierres des temples khmers n'ont rien d'original) c'est qu'il est prévu dans le décor dont devait faire partie la chose ignorée qui s'y enchâssait. La frise d'orants supérieurs a été bûchée. Un fossé entoure ce vestige.

Prasat Svai Sâr - A l'Est du précédent et à 250 mètres à l'Ouest du ph. Svai Sâr: sur une petite éminence de terre un prasat en briques ouvert à l'Est émerge des éboullis: les murs en sont encore debout jusqu'au niveau du dessus des portes et fausses portes - photo N° 2262.

Les colonnettes octogonales sont à bagues et nus alternés d'un profil un peu mou.

Le cadre de la porte est mouluré et assemblé d'onglet. Le linteau gît à terre du type III avec deux têtes de monstres latérales - photo N° 2263. A côté de ce linteau, on a trouvé une pierre longue de 0.85mx0.26m portant les neuf divinités assez bien conservées: je l'ai fait placer sur le linteau pour la photographier en même temps. D'autres menus débris sculptés gisaient près de l'angle Sud-Est de ce prasat; on les voit sur la photo N° 2262.

Ben Laak - A l'Est du Ph. Svai Sâr et à 3 km au Sud du Vat Sanlong (565 de l'I.K.). Il ne reste que deux montants de porte en grès non moulurés, avec deux colonnettes encore debout mais non complètes: leur profil à bagues et nus alternés est nettement accusé - photo N° 2264.

Ce vestige ouvert à l'Est se dresse au milieu d'une vaste plaine dénudée. Le linteau repose sur le sol près de la porte - photo N° 2265; il se pourrait qu'il fût constitué par deux pierres, celle du dessus portant la frise de personnages dansants qu'on voit sur la photo, mais je n'en suis pas absolument persuadé, car cette pierre dont la partie décorée est moins longue que celle du linteau me paraît d'une facture plus médiocre et d'une autre époque. Mais si cette pierre ne fait partie du linteau, je ne vois pas d'où elle pourrait provenir.

Vat Sanlong - (I.K. - 565) - J'en ai profité pour pousser jusqu'à ce prasat double d'une disposition en plan assez

singulière: je ne suis pas absolument sûr que le petit prasat en avant - photo N° 2266 - ne soit pas un sanctuaire mais un bâtiment annexe comme le dit Lajonquière. J'en ai fait sortir quelques pierres sculptées enfouies à l'intérieur pour en prendre la photo N° 2267.

J'ai noté que le petit prasat en réduction qui existe encore au Sud-Est du 1er étage du sanctuaire principal est, non pas en grès comme ailleurs, mais en briques.

En revenant du Vat Sanlong, je me suis arrêté pour voir un vestige d'ancien prasat complètement démoli par les bonzes du Vat Sreth, au Nord un peu Ouest du Vat Sanlong: sur une petite éminence de terre, je n'ai constaté qu'une dizaine de blocs de grès taillés, la plupart provenant de balan gisant sur le sol. Cet endroit est connu sous le nom de **Ben Taêk**.

A la bonzerie voisine, celle qui, paraît il, a enlevé toutes les pierres de ce prasat, je n'ai rencontré que des pierres en latérite sans importance et à l'intérieur du Vat un linga.

Un vestige d'ancien prasat disparu m'a été également montré au Sud-Ouest du Vat Sreth au **Vat Pongro**: là encore, je n'ai constaté que des pierres et débris sans valeur sur une petite éminence de terre: le nom de ce vestige aurait été d'après les indigènes **prasat Samrong**.

AVRIL 1931

DIVERS -

Travaux d'Entretien - Angkor Vat - On a achevé la réfection de la partie des gradins effondrés sur le bord Ouest du bassin Ouest au Nord de la chaussée d'accès: la partie effondrée sur le bord Est du même bassin, en face de l'aile Sud des entrées occidentales représenterait, pour être remise en état, un travail trop considérable pour pouvoir être entrepris sur le budget de cette année.

La même équipe a achevé le rejointoiement des fissures et crevasses du dallage de la chaussée extérieure en bouchant les cavités intérieures qui s'étaient produites. J'ai employé le reste de cette équipe à entreprendre le même travail de rebouchement des joints du dallage des galeries Sud et Nord des Entrées occidentales après enlèvement des racines qui s'y trouvaient; j'ai fait boucher ces fissures au ciment avec l'espoir qu'il n'y aura plus à intervenir continuellement pour couper les rejets qui surgissaient sans cesse et faisaient réapparaître la forêt dans le temple.

L'équipe habituelle continue l'enlèvement du luc-binh vers l'extrémité Nord du bassin Ouest.

Travaux Publics et Forêts - J'ai reçu la visite de l'Ingénieur subdivisionnaire de Siemréap qui m'a consulté pour le plan de nivellement du **Parc d'Angkor** en vue de parer aux conséquences des inondations de la fin de la saison des pluies.

Le nouveau chef de Cantonnement forestier de Siemréap, Monsieur Vincent, est venu me trouver pour les travaux à entreprendre dans le parc: on continuera la mise en futaie déjà commencé de la forêt d'Angkor par l'enlèvement de la brousse, lianes et herbes qui envahissent cette dernière.

En particulier, on continuera au Sud de l'avenue reliant le Bayon à la Porte des Morts le travail déjà fait dans la partie Nord: j'ai demandé également l'enlèvement de la brousse sur une vingtaine de mètres de chaque côté des sentiers accédant des portes Est et Nord de Prah Khan à l'enceinte intérieure: ce travail est déjà commencé pour la partie Nord entre les Gopuras IV et III.

Travaux de photographies et dessins - Le photographe, en plus des photos prises pour le présent Rapport, a collaboré avec le magasinier Lao, que j'ai chargé de la révision de l'inventaire du matériel, pour ce qui concerne les accessoires de photographie.

A ce sujet, j'attire votre attention sur la pénurie de chassis porte-plaques des deux appareils 13x18 et 18x24 de la Conservation; je ne peux prendre que trois clichés à la fois pour ce dernier et quatre pour le premier, ce qui est souvent gênant, surtout quand je me déplace un peu loin pour aller voir des points archéologiques où je n'ai pas le loisir de revenir.

Pour répondre à une demande du Résident Mr. Meillier, j'ai cru pouvoir lui faire faire une série de tirages de vues de Bantâi Srei qu'il désirait posséder.

Le dessinateur travaille en ce moment sous ma direction à mettre au point les différents relevés (plans et façades) du temple Sud de Bantâi Srei.

MAI 1931

PRAH KHAN -

Terrasse en latérite de la 3ème Enceinte -

Travaux de Dégagements - Le dégagement des alentours de cette terrasse se poursuit normalement: la base du mur de la terrasse a laissé voir du côté Sud un dallage assez grossier. On reprend les parties de mur qui sont démolies et on a refait l'échiffre Sud du perron Ouest, redressant les pierres toutes disloquées et les complétant avec celles

retrouvées dans les déblais. On a également complété et rajusté avec des fers et du ciment les sen des perrons Est et Ouest dont des fragments furent retrouvés dans les décombres.

On continue d'aménager le dallage de la plate-forme supérieure en remettant en place le bord en grès décoré et en mettant à nu la brique tout autour du massif central en grès. La photo N° 2268 montre une vue d'ensemble de ce chantier prise du Sud-Est.

On enlève la couche de terre, après abattage des arbres qui s'y trouvaient, qui recouvre l'espace entre la chaussée reliant les entrées latérales Nord des enceintes Est II et III et la courette fermée à l'Ouest du bâtiment Q. La photo N° 2269 montre ce travail en cours.

On a trouvé au cours de ce dégagement une petite poterie, plusieurs débris de tuiles en terre cuite et, près de l'angle Nord-Est de la deuxième enceinte, un nâga d'about qui présente la particularité de n'être ni du type courant de ceux de Prah Khan, qui appartiennent nettement à l'époque du Bayon, ni du type à chapeaux de gendarme rencontré à l'Est de la terrasse et dont j'ai donné la photo N° 2245 dans mon dernier rapport. Ce nâga rentre dans le type de ceux d'Angkor Vat.

La photo N° 2270 montre la partie qui reste encore à dégager au Nord du bâtiment Q, que j'ai pris l'habitude de désigner sous le nom de salle de danse (serais-je mûr pour être guide officiel?)

MAI 1931

BAKHENG -

Face Est - On a terminé l'enlèvement des terres et éboulis au Nord des 3 édicules encore debout au Nord de l'escalier Est de la pyramide. Ces trois édicules avaient été déjà dégagés autrefois, ce qui fait que maintenant tout le pourtour à la base de la pyramide est nettoyé et apparaît nettement.

J'ai fait garnir des cavités dans les murs extérieurs des trois tours en briques susdites, non plus en ciment comme autrefois, mais en intercalant des briques prises dans les décombres, usées et retaillées à la demande des cavités. On a commencé à débarrasser l'angle intérieur Nord-Est du mur d'enceinte d'un monticule de terre provenant des déblais rejetés en bas lors du dégagement des parties supérieures de la pyramide.

La photo N° 2271 montre une tranche d'une pierre de traverse supérieure d'un cadre de porte, dite: linteau vrai dans le

vocabulaire Parmentier, qui m'a paru curieuse à cause de ces demi-cercles en creux dont la destination m'échappe.

J'ai pris les deux photos N°s 2272 et 2273 de la tour d'angle Sud-Est du quatrième gradin de la pyramide comme document; cette tour présente une section si nette qu'elle fournit une vue en coupe qui pourra servir à illustrer l'étude de Parmentier sur l'architecture de ces petits édifices.

Vers la fin du mois, j'ai interrompu le travail de cette équipe au Bakheng, afin de la mettre au dégagement du Prasat Trapan Ropou pour des raisons que j'expose plus loin.

MAI 1931

PRE RUP -

Enceinte extérieure - On continue le dégagement du soubassement des trois tours au Sud du Gopura Est. En même temps des coulis montés aux sommets des hauts arbres qui environnent ou étouffent la maçonnerie de ces tours les coupent branches par branches que l'on descend au fur et à mesure par une corde, afin de pouvoir enlever par la suite les troncs qui obstruent cette partie du monument. Les coulis grimpeurs sont payés, en raison des risques et des difficultés d'atteindre certaines branches, au tarif de 0\$60 par jour. La photo N° 2274 montre la vue de la façade Est de ces trois tours prise de l'extérieur et la photo N° 2275 la vue de l'enlèvement du remblai de terre intérieur sur lequel s'élèvent les arbres dont je viens de parler.

On a commencé à mettre à nu le soubassement de la première tour au Sud du Gopura: comme on peut le voir sur la photo N° 2275 à droite; le massif de ce soubassement en latérite, qui est d'ailleurs commun aux trois tours, est séparé du mur du sanctuaire en briques par deux assises en grès non moulurées. Ces trois matériaux se retrouvent superposés dans le même ordre au Gopura central intérieur, mais ici le socle en grès intermédiaire est décoré de moulures.

Ayant remarqué que la partie du mur en briques encore en place qui surmonte le cadre de la porte intérieure latérale Sud du Gopura extérieur surplombait fortement en avant, j'en ai d'abord pris la photo N° 2276 (cette photo peut être rapprochée de la photo N° 2116 qui donne la même vue avant le dégagement) puis je l'ai fait démonter pour la remonter verticale. J'ai également fait passer un linteau en ciment sous le cadre de la porte dont la partie supérieure était brisée et on a rattaché par des fers plats au reste de la maçonnerie les morceaux de colonnettes trouvés dans les décombres et remis à la porte Est du Gopura intérieur.

Terrasse supérieure - On continue le travail de déplacement des pierres déboîtées par les racines pour resserrer les joints au soubassement du sanctuaire central sur la façade Sud - photos N°s 2277 et 2278 - et à l'angle Nord-Ouest - photo N° 2279. On a retiré complètement la souche et les racines de l'arbre qui se dressait devant la façade Nord du sanctuaire central - voir photo N° 2118 - et on a remis en place les marches devant les fausses portes. La photo N° 2280 a été prise pour montrer (elle ne le montre que très imparfaitement) sous le pilastre en briques de la fausse porte, un socle en grès reposant sur un massif intermédiaire en briques placé lui-même sur l'infrastructure en latérite. Les khmers, à cette époque, aimaient mélanger les matériaux, sans raison valable apparente.

Enfin, une autre partie de cette équipe opère le même genre de travail sur la partie Sud-Est de la terrasse, resserrant les joints et éliminant terres et racines. La photo N° 2281 montre la reprise de l'échiffre Nord du perron latéral Sud, avant de replacer dessus le sen retrouvé dans les déblais.

J'ai pris la photo N° 2282 de la façade Ouest de la tour d'angle Sud-Ouest qui vient d'être débarrassée de l'arbre dont on voit le tronc par terre au premier plan: cette photo fixera l'état actuel des revêtements décoratifs en mortier qui peu à peu finiront par disparaître plus ou moins complètement.

MAI 1931

TERRASSE BOUDDHIQUE N° 2 -

J'ai fait terminer le dégagement sommaire de la partie Sud du pourtour de cette terrasse par le dégagement de la base des deux édicules en latérite à l'Ouest de cette terrasse. Ce dégagement se continue sans présenter aucune caractéristique ni trouvaille à signaler (je joindrai des vues de ces édicules à mon prochain rapport).

J'ai pris la photo N° 2283 du piédestal décoré d'un Garuda, malheureusement très mutilé que j'avais mentionné dans mon rapport 56 de février dernier (travaux d'entretien) car ces sortes de piédestaux, dont l'art Javanais offrent de si remarquables exemples, sont je crois assez rares au Cambodge.

MAI 1931

BANTAI SREI -

On a commencé ce mois-ci le travail assez délicat et surtout inédit pour les coulis de reconstruction du sanctuaire Sud. Ce travail pourra-t-il démontrer aux khmers d'aujourd'hui, qu'il n'y a pas que des tevodas qui soient capables de

construire un temple? Il est vrai que la rumeur indigène actuelle prétend que ce temple de Bantâi Srei aurait été construit par des femmes.

On a remonté tout le soubassement; le plus difficile fut de repérer en situation et surtout en niveau, car il a fallu ne plus tenir compte de l'ancien niveau modifié par des affaissements du sous-sol, les premières assises inférieures: d'elles en effet dépendra l'exacte position du reste.

Après quelques légers tâtonnements, inévitables pour un travail si nouveau, grâce au zèle et aux soins du caporal Svai qui continue à se montrer à hauteur de sa tâche, les murs de parements moulurés en grès du soubassement se dressent, non plus tels qu'ils étaient avant, mais d'aplomb, verticaux, sans relâchement dans les joints.

Le vide intérieur fut rempli avec des blocs de latérite déjà taillés, mais qui furent retaillés pour régler les assises de hauteur, provenant de parties écroulées de murs des constructions de l'enceinte extérieure IV: nous n'avons pas ici comme à Prambanan, un Kali rocheux à proximité pour y prendre les pierres dont on a besoin.

On replace actuellement sur un lit de mortier les blocs de grès formant le dallage du soubassement autour du sanctuaire, en remplaçant les pierres absentes par des pierres de latérite et en reliant certaines qui sont cassées (je me suis assuré en me reportant aux photos que ces cassures n'étaient pas nouvelles) par des crampons en fer noyés dans le ciment.

La suite des photos N°s 2284 à 2291 donne par ordre chronologique la suite des opérations que je viens de résumer:

2284 et 2285 montrent l'état après toutes les pierres du soubassement enlevées à l'exception des assises de latérite qui doublaient intérieurement le mur de pourtour en grès.

2286 et 2287, le terrain complètement arasé, prêt à recevoir le béton de fondation dont les piquets indiquent la hauteur.

2288 et 2289, la mise en place des premières assises sur le béton de fondation.

2290 et 2291, le mur de revêtement en grès remonté et les deux assises de remplissage en latérite intérieures mises en place.

Ce démontage pierres par pierres, jamais encore exécuté dans un temple khmer, nous a dévoilé quelques procédés de

construction plutôt défectueux généralement dissimulés sous la virtuosité décorative des façades.

Chez le khmer en effet tout est façade; l'intérieur, les parties cachées ne comptent pas. J'ai déjà noté dans mon dernier rapport le manque de cohésion du remplissage supportant les murs du sanctuaire: là, j'ai dû substituer un massif en latérite composé d'assises réglées de hauteur, et intercaler du mortier de ciment aux endroits nécessaires pour caler les pierres et obtenir le maximum de solidité.

Et il me faut ici attirer l'attention sur ce point que dans cette partie de la construction, le nouvel état ne correspondra pas à l'état ancien: le centre du sanctuaire Sud en effet montrait, comme on peut le voir au sanctuaire Nord, une cavité intérieure que j'ai supprimée. Garder ce trou central m'eut obligé à maçonner une sorte de puits, ce qui eut compliqué les choses, inutilement à mon avis.

Le croquis N° 1 rend compte du changement introduit dans la reconstruction.

L'illogisme des procédés khmers est encore apparu quand on a déposé le mur de revêtement en grès et qu'on en a placé pour être prêtes à la repose, les pierres provisoirement à l'envers, l'assise supérieure en dessous - croquis N° 2.

Les dimensions des pierres sont prévues de telle façon que c'est à l'envers qu'il a sa stabilité et qu'à l'endroit il ne devait sa solidité qu'au mur intérieur qui venait contrebuter les pierres du haut. De plus, la surface inférieure de pose A de la première assise, non taillée droite avec des inégalités et des ressauts, indique suffisamment que les khmers ont posé cette assise sur un sol lui-même inégal, non aplani, où les pierres enfonçaient plus ou moins. Ce n'est qu'après la pose qu'ils venaient dégrossir les profils et régler les moulures bien horizontalement. D'ailleurs ils ont éprouvé le besoin de masquer ensuite par un petit socle rapporté B les inégalités de hauteur de la base.

Les photos N°s 2292 à 2296 montrent les frontons des portes et fausses portes reconstitués, tout prêts à être remis en place.

Mais voici la saison des pluies qui semble commencer; combien de temps encore pourra-t-on poursuivre ce travail?

MAI 1931

PRASAT TRAPAN ROPOU -

Je suis allé à la demande de l'Ingénieur Subdivisionnaire de Siemréap voir ce monument (N° 518 de l'I.K.) qui vient

d'être englobé dans le périmètre de terrain d'atterrissage des avions qu'on prépare au Sud de la partie orientale du Baray Occidental.

Ce prasat ne figure justement pas sur la nouvelle carte qui vient d'être publiée. Il est vrai, qu'il ne figure pas non plus sur la carte Buat et Ducret et que sur la carte Archéologique il est placé trop au Nord. En tout cas, il est classé sous le N° 434, ce qui en l'occurrence est l'important, car il court quelques risques en érigeant sa silhouette sur un petit tertre au milieu d'un secteur arasé, aplani et préparé pour recevoir des avions.

L'Ingénieur a bien voulu me rassurer en me disant qu'on ne songeait pas à le faire disparaître (je n'ai pu que le remercier de cette bonne parole) et qu'il allait faire déplacer la limite du champ d'atterrissage pour que le monument ne soit plus compris que dans la zone de protection. Trop vieux cependant dans le métier pour me reposer sur de si belles assurances, j'ai décidé de mettre une équipe à le débroussailler, dégager sa base à moitié enterrée et sonder ce qu'il a dans le ventre pour avoir quelques renseignements sur ce monument au cas de ... bévue de la part des T.P.

D'autre part, une fois le parc d'aviation organisé, en plein fonctionnement, je n'aurai plus les coudées aussi franches pour opérer ce dégagement et surveiller mes coulis.

Les deux photos N° 2297 et 2298 montrent l'état de ces trois prasat avant dégagement.

MAI 1931

ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - Indépendamment de l'équipe luc-binh qui opère en ce moment à l'extrémité Ouest du bassin Nord où l'on va parquer cette plante encombrante, une autre équipe continue la reprise et le rebouchement au ciment des crevasses et joints du dallage de la chaussée intérieure d'Angkor Vat.

j'ai fait dégager le perron du porche Est du pavillon latéral Nord des Entrées Occidentales: tout le soubassement et le perron même de ce porche est entouré d'un mur grossier en latérite. J'ai respecté ce mur mais fait enlever la terre et les quelques blocs épars qui masquaient les marches du perron.

Ayant constaté que les deux bibliothèques Nord et Sud de chaque côté de la chaussée intérieure ont encore leurs porches encombrés d'éboulis, terre et blocs de pierre écroulés, je me suis décidé à faire cesser cet

anachronisme: Angkor Vat pas encore complètement dégagé en 1931. Une partie de cette équipe travaille donc à enlever à la bibliothèque Sud les énormes blocs tombés des voûtes sur les porches Nord, Est et Ouest.

J'ai eu à enregistrer ce mois-ci deux accidents qui ont causé la chute et la rupture d'une partie de la balustrade de l'esplanade qui pourtourne le temple. Le premier, dû à la maladresse des bonzes qui, en voulant abattre un tronc de manguiers mort, avec mon autorisation, l'ont laissé retomber sur la balustrade Nord qui a été cassée en plusieurs endroits. Le second dû à un violent orage qui a fait choir un énorme manguiers, tout pourri à l'intérieur, sur la balustrade Sud: ce manguiers dans sa chute en a entraîné un autre et les dégâts de ce côté ont été beaucoup plus considérables.

Plusieurs fois déjà, j'ai pu constater la fragilité de ces manguiers devenus vieux et qui à proximité des temples sont un très grand danger. J'ai décidé de faire couper deux manguiers de cette esplanade comme trop proches des constructions.

MAI 1931

DIVERS -

Vestiges inédits - N'ayant pas eu le temps d'aller voir moi-même les quelques vestiges repérés par Kruoch et où il a fait quelques dégagements sommaires, je remets au prochain rapport leur description.

Sculptures inédites - Un couli m'a signalé quelques sculptures dans la brousse à environ 300 mètres à l'Ouest de l'angle Nord-Ouest de l'enceinte extérieure de **Ta Prohm**: ce sont deux statuets, trouvées adossés à des troncs d'arbres sans grande valeur mais que néanmoins j'ai fait rentrer au dépôt.

Travaux de photographies et dessins - Le photographe a pris les photos de ce rapport et a fait exécuter dans son laboratoire quelques réparations qui s'imposaient.

Le dessinateur a continué le relevé des plans et élévations des différents étages du sanctuaire Sud de **Bantai Srei**: il a également, sous ma direction, relevé les plans des pavillons d'angles Ouest du 2er étage **d'Angkor Vat** et le développement des murs intérieurs de ces pavillons sur lesquels j'ai reporté l'emplacement des planches de la 3ème partie du Tome II des Mémoires Archéologiques.

JUIN 1931

PRAH KHAN -

Ouvrages et constructions entre les extrémités Nord des enceintes Est II et III -

Travaux de Dégagements - Cet emplacement sera précisé par le croquis N° 1 et les trois photos N°s 2300 - 2301 et 2302 qui se complètent.

La terrasse en latérite, qui fait suite à l'édicule à piliers ronds, a été achevée de dégager et son angle Sud-Est a été repris et consolidé.

Le dégagement de l'espace au Sud de cette terrasse poussé jusqu'au mur d'enceinte II en latérite a permis de retrouver la presque totalité des pierres qui manquaient aux frontons des deux porches extrêmes Nord. On a donc, après avoir débarrassé ces frontons des arbres qui les étreignaient de leurs racines, remis ces pierres en place avec les consolidations qui s'imposaient pour boucher les fissures et caler les blocs en porte-à-faux.

J'ai profité des échafaudages dressés à cette occasion pour prendre la vue panoramique de ce chantier - photos N°s 2300 à 2302.

J'ai noté dans le remblai de terre qui recouvrait la cour au Sud de la chaussée reliant les entrées latérales Nord des enceintes II et III une zone médiane très nette de pierraille de grès concassée. C'était peut-être là l'emplacement des tailleurs des pierres des constructions voisines, mais comment expliquer en ce cas, que cette zone ne soit pas placée au fond de la fouille au niveau du sol ancien précisé par la base des soubassements?

On a dégagé la porte qui interrompt le mur reliant la façade Nord du bâtiment Q à l'enceinte II: cette porte avait un motif décoratif d'encadrement en grès que l'on est en train de remettre en place, mais il est curieux de constater que l'accès par la berme qui longe le mur d'enceinte II à cet endroit n'était pas très franc.

Extrémité Sud du mur d'enceinte II Est - Le caporal Svai, que j'ai fait revenir le 24 juin de Bantâi Srei après avoir arrêté ce chantier, a repris ses travaux de dégagement à Prah Khan: il a été mis à enlever la masse d'éboullis de blocs mêlés aux racines des fromagers qui obstrue l'entrée du porche intermédiaire entre l'extrémité Sud du mur d'enceinte II et l'aile Sud du Gopura II Est. Ce porche est situé au bout de la chaussée précédemment dégagée parallèle et symétrique à celle qui longe au Nord le mur Sud de la terrasse en latérite et de l'édicule à piliers ronds.

JUIN 1931

PRE RUP -

Enceinte extérieure - On continue à débarrasser de la végétation qui les recouvre les tours au Sud du Gopura Est en même temps que l'on retire la terre accumulée à leur base. Le dégagement de la première tour (en venant du Nord) a fait trouver dans les terres de déblais une série d'épis de faitages en grès terminés à la base par un tenon carré qui venait s'assembler dans une mortaise d'une pierre plate en grès dont on a retrouvé quelques fragments.

Je suppose que ce motif garnissait le dessus du mur d'enceinte en latérite mais je n'en ai pas retrouvé de morceau "in situ". On a retrouvé également des pierres plates carrées avec rigoles et alvéoles semblables à celles du Bakheng: la ressemblance pour une s'est accentuée par la marque d'un arc double gravée sur un bord (cfr. Rapport Août 1930 - Croquis 3).

J'ai fait consolider la base de l'angle Nord-Ouest de cette première tour par un étau en béton que des assises de briques prises dans les déblais viennent masquer en partie.

On travaille maintenant à la deuxième tour dont la photo N° 2303 montre la façade Est. Des parties plus ou moins décollées en façade ont été rajustées ou consolidées et une batterie d'étais en béton armé est venue soutenir l'arc de décharge en briques à l'intérieur au-dessus du linteau vrai, suppléant aux parties de voûtes déjà tombées.

Terrasse supérieure - Le travail de déplacement des assises pour extraction des terres et racines à l'intérieur se continue du côté Sud et Ouest.

Au perron Ouest du sanctuaire central, on a remonté le sen de l'échiffre basse Sud après avoir repris et rajusté toutes les pierres disjointes: ce sen gisait tombé sur le dallage inférieur. On a rassemblé les morceaux par des goujons scellés intérieurement.

Un potelet en béton armé a été placé à la fausse porte Ouest de la tour d'angle Sud-Est pour soutenir le linteau décoratif privé de soutien du côté Sud.

En même temps, on débarrasse le gradin supérieur Est de la pyramide des terres et arbres qui le recouvraient et on dégage les petits édicules en briques du gradin inférieure que la brousse dérobaît à la vue: des consolidations furent apportées à certains de ces édicules dont des parties de murs se décollaient.

La photo N° 2304 présente la vue de l'angle Sud de la façade Est de la pyramide.

JUIN 1931

TERRASSE BOUDDHIQUE N° 2 -

Les photos N°s 2305 et 2306 annoncées dans mon dernier rapport montrent des vues de cette terrasse dégagée et des constructions en latérite qui la prolongent à l'Ouest, avant que la brousse ne la submerge à nouveau.

JUIN 1931BANTAI SREI -

Le travail a été interrompu le 24 Juin pour les deux raisons suivantes:

1) L'état de la piste menaçait, à la suite des pluies assez fréquentes de ce mois, de devenir sinon impraticable, du moins dangereuse pour l'auto de la Conservation.

2) Les murs du rez-de-chaussée sont entièrement remontés jusqu'au niveau du premier étage sauf pour la façade Est à laquelle il manque deux pierres à l'angle Nord, qu'il faudra remplacer. Comme on ne trouve pas de grès disponible sur place, ces pierres devront être prises dans les blocs de rebut du parc d'Angkor puis retaillées à la demande. Un essai de pierre ainsi ramené d'Angkor et taillée un peu hâtivement m'a montré que ce travail devait être fait avec plus de soin et de temps.

J'ai donc préféré reporter au début de l'année 1932 la suite de ce travail de reconstruction pour pouvoir le faire dans les meilleures conditions: j'ai relevé exactement toutes les dimensions des pierres faisant défaut et qu'il faudra remplacer tant à l'angle susdit du rez-de-chaussée qu'aux différents étages pour les faire préparer à loisir sur les chantiers d'Angkor.

Le remontage des pierres des murs du rez-de-chaussée s'est opéré normalement sans autre chose à noter que la trouvaille par un couli d'une petite feuille d'or découpée enchassée dans une entaille rectangulaire d'un des blocs de latérite appartenant à la doublure intérieure des murs du sanctuaire. Ce mur intérieur en latérite a été maçonné avec mortier de ciment dans les joints, mais de façon qu'aucune trace de ce mortier n'apparaisse sur le revêtement extérieur en grès, posé à joints secs: quelques crampons en fers, scellés au ciment, mais toujours invisibles, ont servi à relier quelques pierres fendues ou cassées.

La photo N° 2307 montre le début du remontage.

J'avais fait transporter à Bantâi Srei, par l'Entrepreneur Barat les 3 caisses de pierres volées par Malraux reçues de Phnom-Penh: les photos N°s 2308, 2309 et 2310 montrent l'acte de vandalisme de l'auteur de la Voie Royale annulé et

réparé. Toutefois, il restera comme preuve du délit le N° matricule, témoignage de leur séjour au Musée Albert Sarraut comme pièces à conviction.

Les photos N°s 2311 à 2313 montrent les diverses façades du sanctuaire Sud telles qu'elles sont actuellement après arrêt du chantier. Pour qu'on puisse se rendre compte de ce qui reste à remettre en place, j'ai pris la photo N° 2314 du dessin de la façade Est reconstituée: je rappelle que les trois autres façades font l'objet d'un relevé semblable avec indication des assises.

La photo N° 2315 présente les plans du rez-de-chaussée et des étages. De même que pour les dessins d'élévations, je n'ai pas tenu compte des antéfixes et prasat en réduction qui ornaient les différents ressauts des étages. Ces dessins ont été relevés et mis au net presque entièrement par le dessinateur Chhân.

J'ai cru devoir tracer les ombres sur la façade Est pour rendre la photo plus lisible.

La photo N° 2316 montre le dessus des assises au niveau d'arasement actuel des murs.

On remarquera, que l'angle Nord-Est du sanctuaire, en premier plan sur cette photo, est inachevé avec en place la pierre ramenée d'Angkor dont j'ai parlé et dont le grès gris fait tache sur l'ensemble du reste de la maçonnerie en grès rougeâtre: cette pierre dont l'effet désagréable est encore plus visible sur la photo N° 2313 sera à remplacer. Il y aurait peut-être lieu d'essayer de teinter le grès d'Angkor pour le rapprocher du ton de celui de Bantâi Srei.

Enfin, j'ai profité du champ libre que me laissait le sanctuaire Sud démoli pour prendre les photos N°s 2317 à 2319 de la façade Sud du sanctuaire central, façade qu'il est matériellement impossible de prendre autrement par suite du rapprochement des deux édifices; encore y ai-je songé un peu tard, les fausses portes du sanctuaire Sud étaient déjà remontées, ce qui m'a empêché de prendre l'ensemble en une seule photo.

JUIN 1931

PRASAT TRAPAN ROPOU -

Le prasat Nord et le prasat central ont eu leurs bases dégagées du remblai qui les enterrait.

Le dallage intérieur du prasat Nord en briques est à 0.80m au-dessous du niveau de la pierre de seuil de la porte.

On a trouvé dans le dégagement de ce prasat des fragments de poteries et une moitié de dalle évidée carrée de 0.64m de côté servant sans doute à contenir des dépôts sacrés mais de forme un peu spéciale.

A l'intérieur, on a trouvé une statue et sa tête - photo N° 2320.

Le prasat central dégagé a laissé voir ses bases de murs en briques assez bien conservées mais arasées presque horizontalement à un même niveau, au-dessous des moulures de bases, ce qui me fait juger peut-être exagérée, voir même imprudente l'épithète "détruit" qui lui est décernée dans la liste de classement des monuments historiques (1930) page 79.

Les photos N°s 2321 et 2322 donnent deux états de ce chantier.

On a trouvé en dégageant le prasat central un linga du type ordinaire à 3 sections et un balan carré en grès.

En faisant creuser une rigole d'évacuation des eaux de pluies vers le fossé qui entoure ces prasats, on a rencontré une base de mur d'enceinte en briques. Sans m'astreindre à faire découvrir ce mur d'enceinte sur toute sa longueur, j'en ai fait repérer exactement la direction, les emplacements et les angles par des séries de sondages qui m'ont amené à reconnaître sur le côté Est une interruption dans l'axe du sanctuaire central correspondant probablement à une porte et sur le côté Sud deux bases de murs perpendiculaires.

Dans l'angle Sud-Est un monticule de terre révèle un emplacement d'édicule annexe en briques que je ferai sonder également.

JUIN 1931

VESTIGES INEDITS -

Je suis allé reconnaître différents vestiges retrouvés par Kruoch et sommairement dégagés par lui (quelques uns un peu trop sommairement même ce qui lui a valu des reproches sérieux et une amende).

Ces vestiges se localisent dans la région à l'Est de **Lolei** et au Sud-Ouest de **Ben Mâlâ** dans le voisinage plus ou moins proche des monuments **Vat Sanlong** (I.K. 565) et **Phum Prasat** (I.K. 568). Je résume les notes prises sur place et consignées à mon journal de fouilles.

Prei Prasat -

C'est là que fût découverte et estampée l'inscription envoyée par moi avec le Rapport N° 92 d'Avril dernier. Ce monument appelé aussi **Kuk Prasat** est situé entre Roluos et Lolei à 2 km à l'Est du Dei Dom (I.K. 588). Il se réduit à deux tumulus enfermant des prasat en briques, ouverts à l'Est et alignés suivant un axe Nord-Sud - Photo N° 2323. L'inscription est gravée sur le montant Nord du prasat Nord: le cadre de la porte de ce sanctuaire n'est pas mouluré. Deux bases de colonnettes octogonales sont encore "in situ" et un morceau de colonnette qui gisait à côté a été transporté dans l'intérieur du cadre du prasat Sud pour figurer dans la photo N° 2324, que j'ai prise de ce sanctuaire; la porte du prasat Sud possède encore ses colonnettes rondes à bagues et nus bien alternés et franchement accusés.

Ce prasat Sud montre à découvert une partie de ses murs extérieurs en briques: on en peut déduire, que les fausses portes avaient des colonnettes rondes en briques.

Le linteau gisant devant la porte Sud montre à la face inférieure les saillies correspondant aux chapiteaux des colonnettes très nettement accusées et faisant corps avec le linteau.

Ce linteau est du type ordinaire à guirlande horizontale entre série de denticules et rinceaux à crossettes, l'extrémité recourbée en volute de chaque côté: une frise plate à la partie supérieure est bordée de sapèques.

Kuk Kranhun -

A 500 mètres au Sud-Est du précédent une petite éminence de terre révèle un emplacement de prasat par les quelques sculptures suivantes: un linteau en grès presque complètement effacé sauf à un angle où se distingue une tête de divinité sous arcature.

Ce linteau présente deux tenons au verso et deux légers redents sur la partie supérieure - une statuette de personnage debout sans tête, des fragments de colonnettes octogonales ébauchées seulement et des débris de cadres de portes.

Phnom Dei -

Au Sud-Est de Roluos, simple éminence de terre qui se dresse dans la plaine et dont la plate-forme arasée sur un rayon d'une vingtaine de mètres montrent quelques sculptures ou débris de l'époque classique mais sans intérêt.

Krus Prei Ten -

Ce monument fut visité en compagnie de Parmentier et Trouvé; c'est à la notice, rédigée par le chef du service Archéologique, que j'emprunte le résumé ci-dessous: situé à 300 mètres au Nord-Ouest du point de la route coloniale 1bis

à 21.800 km de Siemréap, c'est une plate-forme d'environ 1.20m de hauteur retenue par un mur maçonné en latérite de 20 mètres Nord-Sud sur 24 mètres Est-Ouest avec perron sur chaque face - photo N° 2325.

On y trouve plusieurs piédestaux du type à emboîtement, la dalle snânadronî étant parfois monolithe avec le corps du piédestal et parfois indépendante. On ne trouve aucune trace de construction ni aucun matériaux indiquant un édifice en maçonnerie, ce qui incite à penser que ce lieu n'a présenté que des constructions légères.

les pièces de sculptures les plus importantes sont un linga du type ordinaire à 3 sections de dimensions imposante: 1.44 m de hauteur sur 0.45m de côté et deux statues dont l'une fut photographiée - photos N°s 2326 et 2327 - et ramenée au dépôt; l'autre laissée sur place est très nettement du premier style.

C'est un homme debout à 4 bras, vêtu comme la première; la tête, cassée, était également coiffée du diadème.

Kbaun -

Au Sud-Ouest de la route Coloniale 1bis (borne 288). Tumulus d'où émerge un cadre de porte en grès non mouluré, assemblé droit, avec deux colonnettes octogonales en grès encore en place à profils de nus et bagues bien franchement alternés. Le linteau simplement ébauché du type 3 ordinaire est encore en place; ce prasat ouvert à l'Est était en briques.

Prasat Khtoum -

Au Nord de la route 1bis, 5 km avant Damdêk. Réduit à un simple cadre en grès ouvert à l'Est, emprisonné dans des éboulis de briques; la traverse supérieure manque mais elle était comme au précédent assemblée droite, deux colonnettes octogonales dont l'une encore en place montrent les nus et bagues très rapprochés, sans opposition.

J'ai remarqué gisant sur le sol la pierre plate (sans doute le linteau vrai de la porte) dont je donne la photo N° 2328, parce qu'elle est assez bizarre comme forme: les trous des tourillons vus en coupe occupent le centre de deux concavités beaucoup trop régulières pour être attribuées à des cassures accidentelles.

On a trouvé aussi un dé cubique à dépôts, une pierre d'angle en grès comme celles que j'ai signalées au Bakheng (photos N°s 2109 à 2111 du rapport de décembre dernier) et le linteau décoratif simplement dégrossi en attente de la sculpture comme au prasat précédent.

Prasat Tram Sbek -

Au Nord un peu Est du précédent et au Sud de Krol Kô (I.K. 572), sur une petite éminence entourée d'un fossé circulaire

sont les vestiges de 3 sanctuaires ouverts à l'Est dont celui du centre sous la masse d'éboulis qui l'enferme semble le mieux conservé.

Les deux sanctuaires latéraux se réduisent à des montants de cadres de portes émergeant des éboulis.

Le sanctuaire central a son cadre en grès non mouluré assemblé d'onglet; les colonnettes octogonales à bagues et nus alternés sont encore en place - photo N° 2329.

Le linteau du type 3 très pur gît sur le sol à peu de distances: au centre, personnage sous arcature reposant sur la tête de lion; deux lions debout de chaque côté donnent naissance aux guirlandes latérales se terminant en gueules de makaras d'où sort un nâga à 3 têtes. Au-dessus une frise n'a pas même été dégrossie.

Devant la porte furent trouvés un balan carré du type ordinaire et un petit prasat en réduction qui présente cette particularité d'être surélevé sur un petit soubassement avec perrons sur les quatre faces dont les portes encadraient une divinité assise en bas-reliefs. Prasat et balan furent placés sur la porte pour être photographiés - photo N° 2329 - et le prasat fut ramené au dépôt du Bayon.

Kôs Yea -

A 1.500 km à l'Ouest un peu Sud du village de Samrong sur la piste Damdêk-Ben Mâlâ.

Ce vestige de prasat en briques possède un avant-corps précédant la porte d'entrée dont les murs latéraux sont surmontés d'une frise en grès décorée de 12 niches vides en arcature de 0.32m de hauteur avec au-dessous une bande de petits personnages en prières ou faisant des offrandes et séparés par de courts pilastres - photos N° 2330 et 2331. Les cadres en grès des deux portes sont assemblés d'onglet: les colonnettes de la porte extérieure sont octogonales à bagues et nus très francs, mais sans décor. En avant gît le linteau du type III mais avec variantes; les extrémités latérales du rinceau sont décorées de scènes en bas-reliefs - photo N° 2332.

Etant retourné voir de prasat avec le Chef du Service Archéologique, ce dernier décida d'en pousser plus avant le dégagement pour être complètement renseigné sur son compte. Mais en raison de la saison des pluies déjà commencée, ce travail sera remis à la prochaine saison sèche.

Prasat Trou Pahêm -

Au Nord du précédent. J'extrais de la notice rédigée par Parmentier la description résumée suivante: petit édifice en briques dont la tour est complètement ruinée orienté exactement au Nord et précédé par un avant-corps. Il n'en

subsiste que les deux portes: celle extérieure a son cadre assemblé d'onglet et des colonnettes carrées sans décor avec chanfrein arrondi en bas - photo N° 2333. A côté gît le linteau du type 3 avec frise supérieure de niches dont les figures ont disparu. La photo N° 2334 me dispense d'en donner une plus longue description.

La porte intérieure du vestibule a son linteau vrai assemblé d'équerre.

On a retrouvé dans les fouilles très sommaires, exécutées par Kruoch, deux piédestaux à cuve à ablution monolithe pour l'un, indépendante pour l'autre, un buddha assis sur nâga et un petit lion assis.

A mi-chemin entre la piste de Damdêk et ce prasat, on a trouvé une borne carrée en grès à demi-enterrée dans la rizière.

Prasat Sema -

Ce prasat est inédit mais figure sur la carte d'Etat major N° 46 à 3.500 km à l'Est du Vat Sanlong et au Nord du Phum Tatok.

C'est un ensemble de six sanctuaires en briques alignés Nord-Sud et ouverts à l'Est: les trois plus au Nord sont quasi invisibles dans la brousse, Kruoch n'ayant pas travaillé là. Le quatrième, en venant du Nord, beaucoup plus important que les autres montre une partie de ses murs encore debout émergeant du massif d'éboulis: il semble avoir été précédé à l'Est par un avant-corps dont on aperçoit le cadre de porte en grès. La porte du prasat lui-même est encore surmontée de son linteau, du type III mais partiellement enterré.

Ce sanctuaire montre sur ses façades aveugles des fausses portes en grès sans décor entre pilastres en briques. Ce qui reste des deux derniers sanctuaires au Sud est masqué par des éboulis et la végétation.

Vu l'importance de cet ensemble, un dégagement complet en sera entrepris à la prochaine saison sèche.

Une borne carrée en grès a été également trouvée émergeant du sol au Phum Tatok et à l'Est de la piste.

A l'intérieur d'Angkor Thom, j'ai mis une équipe à sonder différents endroits à l'Ouest et tout près de la nouvelle route qui relie la Porte de la Victoire à la Porte des Morts.

Des statues et débris sculptés émergeaient du sol à ces endroits dont quelques uns étaient d'anciens emplacements bouddhiques. Je rappelle qu'on avait déjà trouvé un

emplacement bouddhique inédit quand on avait fait le tracé de cette nouvelle route.

On a d'abord déterré à l'extrémité Nord, presque à hauteur des deux éléphants trouvés dans la brousse en 1920, des débris sculptés sans importance dont un ganeça très mutilé: à l'extrémité Sud, on a trouvé une statue debout décapitée et une tête avec le cheveu ras d'un caractère assez anormal dans l'art khmer classique. Cette tête rappelle celle de la statue d'homme dite du roi Brahmadata du Musée de Bangkok (Arts asiatica - XII - pl. XVIII et XIX). Toutefois, le dessus de la tête complètement rasé comme une large tonsure ne laisse voir aucune indication de chignon - photos N°s 2235 et 2236.

Enfin, parmi d'autres débris sculptés gisant non loin de là, j'ai remarqué et fait rentrer au dépôt en même temps que les deux sculptures précédentes deux têtes de facture assez belle dont la photo N° 2337 dispense de plus ample description.

JUIN 1931

DIVERS -

Travaux d'Entretien - L'équipe volante a débarrassé de sa gangue de verdure le prasat 486 absolument perdu dans la forêt, puis elle a nettoyé la porte Nord **d'Angkor Thom** et fait en ce moment le même travail au **Bayon**.

Deux équipes travaillent à **Angkor Vat**, l'une à enlever le luc-binh (du côté Nord du bassin Ouest elle est revenue au côté Sud), l'autre à cimenter les joints des pierres des soubassements extérieurs et des porches de la bibliothèque au Nord de la chaussée intérieure.

En achevant le dégagement de l'aile Est de ce bâtiment, on a eu la surprise et la joie de trouver sous les blocs écroulés une splendide statue en bronze haute de 0.79m d'un buddha paré debout, en plusieurs morceaux mais qu'on pourra raccorder pour reconstituer un ensemble complet. C'est une belle pièce de musée - photo N° 2338.

Cette équipe s'occupe en même temps de débarrasser l'esplanade autour du temple des troncs de manguiers tombés le mois dernier et de réparer le dommage causé à la balustrade. J'ai fait abattre les branches maîtresses de différents manguiers qui menaçaient de tomber sur des parties construites.

Travaux de photographies et levés de plans - Le photographe en plus des photos du présent Rapport s'est occupé pendant la seconde partie du mois de quelques développements et tirages pour Messieurs Parmentier et Trouvé.

Il a commencé également à classer les clichés qui s'accumulent dans les armoires de son laboratoire en vue de leur prochain envoi à Hanoï.

Le dessinateur a continué et achevé la mise au net des relevés du sanctuaire Sud de Bantâi Srei où il m'a accompagné plusieurs fois ce mois-ci pour rectifier ou compléter ses dessins. A la fin du mois, je lui ai fait commencer le relevé des différents ouvrages récemment dégagés à Prah Khan entre les extrémités Nord des enceintes Est II et III. Je continue à être très satisfait de ses services.

Bronzes khmers - A ma demande, le Résident de Siemréap a bien voulu me prêter un crochet de litière en bronze que j'avais vu chez lui et dont il m'a autorisé à prendre la photo ci-jointe N° 2339: cette pièce se différencie un peu de celles que j'ai pu voir jusqu'ici.

JUILLET 1931

PRAH KHAN -

Angle intérieur Nord-Est de l'enceinte III - On a achevé le dégagement de la terrasse en latérite en enlevant les terres qui remblayaient la base du mur Nord. Ces terres sont transportées par le Decauville en dehors de l'enceinte III.

On a remis en place et consolidé quelques pierres d'angles Nord-Est de la terrasse et on a pu reconstituer tout le corps de nâga-balustrade sur le côté Nord de la chaussée reliant cette construction au porche voisin de l'enceinte II.

La photo N° 2346 montre cette partie du chantier avec le mur Nord dégagé et la balustrade-nâga remise en place.

Cette photo pourra être rapprochée de la photo N° 2198 qui donne presque la même vue, prise en mars dernier: on pourra remarquer l'éclairage très différent de ces deux photos, prises à peu près à la même heure mais à 4 mois d'intervalle.

En dégageant le bord de la dépression au Nord de la terrasse en latérite, on a trouvé un cordon de blocs de latérite, très irrégulier, dans lequel j'avais cru d'abord deviner une margelle préparant des gradins; le dégagement poussé plus à fond m'a fait reconnaître que mes pronostics étaient faux.

Puis cette équipe a dégagé la petite porte qui interrompt le mur reliant la façade Nord du bâtiment Q à la galerie II Est. On a pu remonter les pierres supérieures du cadre décoratif en grès qui furent retrouvées dans les décombres

ainsi que le fronton très surbaissé qui surmonte cette porte.

Ce fronton repose à la fois sur les pilastres et les colonnettes sans l'intermédiaire d'aucun linteau décoratif; ce dernier est vaguement suggéré par une bande décorée de rosaces qui en tient lieu. Un morceau de pilastre manquant, il a fallu le remplacer par une pierre non moulurée qui fut scellée avec du ciment.

On remet en ce moment une grande partie des pierres provenant du mur en latérite où se trouve cette porte ainsi que les pierres de corniche et de couronnement en grès. Sur ce couronnement régnait une série de petites arcatures en grès formant crête et contenant des buddhas en prière qui furent bûchés. Néanmoins, certaines de ces pierres ont été épargnées.

On remet également en place les pierres, linteaux et frontons, qui surmontaient l'entrée Ouest de la petite chapelle flanquant au Nord le bâtiment Q (façade Ouest). La photo N° 2340 montre l'état de cette chapelle avant le commencement des travaux de remontage: ces travaux furent suivis de quelques consolidations, fer et béton qui s'imposaient pour assurer la stabilité de l'ensemble.

J'en ai profité pour faire placer un cadre de soutien sous la voûte du porche latéral Nord de l'entrée principale Est du Gopura II Est, cette voûte étant fissurée et menaçant de s'écrouler.

JUILLET 1931

PRAH KHAN -

Extrémité Sud de l'Enceinte II Est - On a déblayé la partie extérieure du porche qui donne accès à l'intérieur de l'enceinte II Est dans l'axe de la chaussée latérale Sud reliant les enceintes II et III - photo N° 2341. Presque toutes les pierres du motif extérieur de ce porche furent retrouvées et réunies à côté: je pensais donc que ce serait un jeu de les remettre en place pour le caporal Svai: mais ce dernier me fit observer que le mur, contre lequel était adossé ce porche, avait pris un mouvement de renversement en avant assez considérable par suite d'un énorme daeum spon qui se trouve derrière. Pour reconstituer le porche avec ses piliers et son fronton, il faudrait préalablement redresser le mur et pour cela couper les racines du daeum spon et le tronc lui-même. Mais cet arbre aux contreforts si encombrants s'accompagne d'un second non moins volumineux qu'il faudrait également couper. Devant l'importance d'un tel travail, après avoir consulté Trouvé, j'ai décidé de laisser à pied d'oeuvre les pierres réunies du porche qui

resteront toutes prêtes pour le jour où l'on voudra entreprendre ce travail.

On a commencé le dégagement intérieur de la galerie II dans l'angle Sud-Est, mais devant l'état inquiétant d'un pilier qui n'est calé à la base que par les pierres tombées des voûtes - photo N° 2343 - j'ai limité ce dégagement, provisoirement tout au moins, à la partie Nord: un énorme daeum spon dont les racines étreignent éboulis et mur extérieur surmonte cet endroit et, comme l'inclinaison de son tronc au-dessus de la galerie en fait un danger permanent, j'ai pris le parti de le faire couper par tronçons. On voit le couli grim pant attacher la corde au sommet sur la photo N° 2342.

Vers la fin du mois, le caporal a été transporté avec son équipe au Bayon où la chute d'un pilier sur la face Est des galeries intérieures avait nécessité quelques consolidations: j'en ai profité pour faire redresser ou resserrer des pierres déplacées des frontons ou parties supérieures des voûtes extérieures de ce second étage sur les différentes façades.

JUILLET 1931

PRE RUP -

Enceinte extérieur - Le dégagement des bases des tours au Sud du Gopura Est se continue ainsi que l'enlèvement, branches par branches d'abord, puis tronçons par tronçons, des arbres qui surmontent le talus de terre autour de ces sanctuaires.

Rien de particulier à signaler dans le cours de ce travail: on arrive maintenant à la dernière tour, la plus au Sud. La photo N° 2344 montre ce chantier vu du côté Ouest des tours et la photo N° 2345 l'angle Nord-Est de la dernière tour dont l'état de la partie haute est assez précaire: elle est littéralement ficelée (cette expression vulgaire rendant bien la réalité) par un ficus qu'il faudra enlever avec prudence.

J'ai eu à noter, à la suite d'une forte pluie, l'écroulement d'un pan de mur en briques au-dessus d'une fenêtre de l'aile Sud du Gopura extérieur Est: un angle décollée, tout proche, de cet endroit a été chaîné pour éviter un nouvel écroulement.

On a trouvé, en dégageant la base Est de la deuxième tour, une pierre cubique à dépôt et un fragment de bloc taillé en grès dont je n'ai pu discerner la provenance.

Terrasse supérieure - Le travail de déplacement des assises en grès pour enlever souches, racines et terre à l'intérieur

se continue sur les divers perrons accédant au sanctuaire central et sur le dallage de la plate-forme elle-même. On en est arrivé au côté Nord et les photos N°s 2347 à 2350 montrent différentes phases de ce travail.

La photo N° 2351, prise du bas, montre les gradins de la pyramide qui viennent d'être débarrassés de la terre et végétation qui les recouvrait dans l'angle Sud-Est.

J'ai fait placer quelques consolidations dans certaines parties supérieures des tours où les briques tombées laissaient des cavités inquiétantes.

M. Trouvé, qui m'a accompagné dans plusieurs de mes tournées et qui s'est spécialement occupé du mode d'assemblage des linteaux au-dessus des portes, m'ayant signalé à la tour Nord-Est une forme d'arc de décharge en redents successifs qui a retenu son attention, j'en ai pris la photo N° 2352. Le manque d'éclairage intérieur et le jour trop vif venant de la porte n'ont pas permis de donner plus de netteté à cette photo.

JUILLET 1931

PRASAT TRAPAN ROPOU -

Le dégagement des 3 sanctuaires est terminé et l'enlèvement de la termitière qui bloquait l'entrée du sanctuaire Sud a laissé voir, malheureusement très effacées par suite de l'état corrodé de la pierre, deux inscriptions sur les montants de la porte. Ces inscriptions ont été estampées et envoyées à M. le Directeur de l'E.F.E.O. qui m'a signalé la correspondance du nom actuel de ce temple avec le dieu mentionné dans le texte: la divinité du Travân Rvvau. Ce texte remonterait au X-XIème siècles.

Les linteaux des tours centrale et Sud ont été légèrement soulevés pour permettre de replacer les morceaux de colonnettes qui manquaient et qui furent retrouvés dans les déblais: des consolidations fer et béton, ont parachevé cette réfection.

Les photos N°s 2353 et 2354 donnent l'aspect dégagé de ces trois édicules: sur la dernière on peut voir en premier plan la base des murs de l'édicule annexe dans l'angle Sud-Est de l'enceinte ainsi que celle du massif de latérite qui interrompt le mur de pourtour au Sud. La photo N° 2355 montre le début du dégagement de cette terrasse qui s'avère assez importante à en juger par ses dimensions. Les photos N°s 2356 et 2356bis qui se raccordent (la règle graduée peut servir de repère) montrent ces terrasses ou massifs en briques complètement dégagés et le commencement de dégagement de la face Ouest de l'édicule annexe. En dégageant les montants de la porte de cet édicule, on a

trouvé 8 lignes inscrites sur le montant Sud, écriture en lettres rondes du Xème siècle.

Je joins deux estampages de cette inscription à ce rapport.

A ce sujet, je remarque que Lajonquière (Tome III p. 133) signale comme visible l'encadrement de cette porte émergeant des éboulis, alors qu'avant de commencer les fouilles rien n'apparaissait plus. Mais en ce cas comment Lajonquière n'a-t-il pas vu l'inscription?

On a retrouvé le linteau de la porte gisant sur le sol - photo N° 2357 - linteau du type III habituel à guirlandes latérales horizontales se terminant en volutes: la tête de lion centrale ne supporte aucune figure. Une frise supérieure se décore alternativement d'orants et d'une feuille ornementale.

La photo N° 2358 montre ce qui subsiste, très peu de chose comme on peut le voir, de l'entrée qui interrompait le mur d'enceinte Est dans l'axe du sanctuaire central.

Enfin, la photo N° 2359 montre quelques pierres trouvées dans les fouilles de dégagement des sanctuaires, deux demi-dalles à dépôt, un dé cubique à 17 cavités, et des pierres d'angles en grès semblables à celles qui furent trouvées au Bakheng (Rapport décembre dernier).

On a trouvé aussi une petite urne en terre à rayures verticales de 0.055m de hauteur.

JUILLET 1931

TERRASSE BOUDDHIQUE INEDITE -

En explorant le quartier Sud-Ouest d'Angkor Thom pour retrouver des vestiges autrefois repérés par moi, j'avais cru trouver un emplacement inédit de terrasse bouddhique, mais en me rapportant au Journal de Fouilles de 1927, je m'aperçus qu'il avait été signalé par Messieurs Parmentier et Fombertaux.

Toutefois, aucun sondage, dégagement ou description détaillée n'ayant suivi cette découverte, j'ai mis Kruoch avec quelques coulis à débroussailler cet emplacement et rechercher si des vestiges de quelque intérêt se cachaient en sous-sol.

Cet emplacement se situe exactement au Sud un peu Est du monument 486, à 400 mètres environ du rempart Ouest de la ville et à 200 mètres au Sud du sentier de direction Est-Ouest, séparant le quartier Sud-Ouest en deux moitiés.

La terrasse bouddhique ne se précise que par la présence des doubles semas aux places habituelles délimitant un espace de 9.50m Nord-Sud sur 17.80m Est-Ouest.

Aucune trace de muret ou dallage n'a été retrouvée mais quelques débris sculptés intéressants gisaient sur le sol. Les photos N°s 2360, 2361 et 2362 montrent ces pierres dont j'ai ramené la plupart au dépôt du Bayon. Il y a avait aussi plusieurs piédestaux du type ordinaire habituel, dont l'un à trois places avec partie centrale plus importante.

JUILLET 1931

MONUMENT 486 -

J'ai profité du nettoyage récent de ce temple pour en prendre à la demande du Chef du Service Archéologique de l'E.F.E.O. les photos N°s 2363 et 2364 des portes Nord et Sud du sanctuaire central. J'y ajoute les photos N° 2365 et 2366 de frontons qui m'ont paru assez curieux par leur décor de tympan un peu particulier dans l'art d'Angkor.

Ces photos pourraient être ajoutées aux illustrations de ma notice sur ce monument (B.E.F. - XXV - N° 3 et 4 p. 411) dont elle compléteraient la documentation.

JUILLET 1931

DIVERS -

Travaux d'Entretien - Les travaux de nettoyage ont porté ce mois-ci sur la **Porte Sud d'Angkor Thom et le Bayon**; à la fin du mois, on a commencé **Bantâi Kdei**. On a remonté et scellé à ce temple une pierre du garuda d'angle de la porte Est qui était tombée.

Angkor Vat - A ce temple, l'équipe chargée de l'enlèvement du luc-binh, a commencé ce travail dans le fossé Sud (côté de la muraille).

A l'instigation de M. Trouvé, j'ai complété cet enlèvement par une ligne de piquets plantés le long du bord de la berge pour éviter lors de la crue des eaux que le luc-binh rejeté là ne regagne le large.

Une autre équipe continue le nettoyage de l'intérieur du temple par l'enlèvement des souches et racines au fond des joints du soubassement extérieur des premières galeries du temple dans lesquelles on coule un bain de mortier de ciment comme on vient de le faire pour les bibliothèques du rez-de-chaussée.

Les porches et chambres extrêmes de la bibliothèque Sud ayant été dégagés complètement des blocs et terres qui les obstruaient, ces deux bibliothèques se présentent désormais en accord avec l'aspect général du temple.

Enfin, vers la fin du mois, j'ai occupé Kruoch à lui faire entreprendre le calfatage des fissures de la voûte supérieure des galeries du premier étage d'Angkor Vat suivant la méthode employée dans la marine pour calfater les bateaux; ne pouvant avoir de goudron, j'y ai substitué le procédé indigène de résine et d'huile de Yao.

Ce travail a débuté par le pavillon d'angle Sud-Ouest où se trouvent justement quelques-uns des plus beaux bas-reliefs du temple que la pluie dégrade de plus en plus.

Kruoch me signale que sous l'action du soleil, le mastic produit par l'union intime de l'étoupe de la résine et de l'huile s'amollit: j'espère que, si le tassement dans les fissures a été bien exécuté, ce procédé pourra être néanmoins efficace.

Je rappelle qu'autrefois, ces mêmes voûtes furent déjà jointoyées au ciment mais le ciment en beaucoup de parties s'est fendillé et on a dû enlever la croûte non adhérente qu'il constituait en maints endroits.

Travaux de photographies et de levés de plans - Le Photographe a exécuté les photos du présent Rapport et quelques menus travaux de tirages d'épreuves pour M. Trouvé.

Le dessinateur a commencé le relevé des édicules de Trapân Ropou en voie de dégagement et continué celui des ouvrages situés à l'intérieur de l'angle Nord-Est de l'enceinte III de Prah Khan. Le bâtiment Q qui présente quelques particularités de construction a été l'objet d'un plan à plus grande échelle.

AOUT 1931

PRAH KHAN -

Constructions entre les enceintes Est II et III - Travaux de Dégagements - Le dégagement de la chaussée dallée entre nâgas reliant les entrées Nord de ces 2 enceintes se continue vers l'extrémité Est de cette chaussée: on enlève les terres qui recouvraient le dallage et qui sont rejetées à l'extérieur de l'enceinte III Nord par le Decauville; actuellement ce travail se fait devant la porte centrale de la façade Nord du bâtiment Q.

On a trouvé à cet endroit une grande dalle rectangulaire en grès de 1.65mx0.81m sur 0.21m d'épaisseur avec rigole en bordure dont je ne vois guère la destination possible.

On a continué à remettre en place les pierres de latérite du mur reliant l'enceinte Est II à l'angle Nord-Ouest du bâtiment Q ainsi que le couronnement et la corniche en grès qui surmontent ce mur: ce qui en restait encore "in situé" dans son extrémité Est se trouvait fortement incliné, aussi j'ai fait déposer les assises de cette partie pour les replacer ensuite verticales. Avant de reconstruire le mur qui vient d'être démolí, je profite de la brèche ainsi obtenue (à gauche sur la photo N° 2374) pour évacuer par là terres et blocs écroulés, accumulés autour de la petite chapelle Nord accolée contre la façade Ouest du bâtiment Q (je rappelle qu'un plan de cet endroit a été donné dans mon rapport de juin dernier).

On a pu remonter le linteau tombé à l'intérieur du porche Est de cette chapelle en redressant les colonnettes et consolidant la "traverse supérieure" de la porte (je préfère, après réflexion, désigner ainsi cette partie du cadre plutôt que le terme "linteau vrai" adopté par M. Parmentier; je réserve ainsi le mot "linteau" sans épithète à la pierre décorée qui surmonte le cadre, tel que l'usage l'a fait adopter).

La façade Ouest de cette chapelle avait été complétée le mois dernier par la remise en place du linteau et des pierres du fronton. La photo N° 2375, qui pourra être comparée à la photo N° 2340 du dernier rapport, montre ce travail terminé.

La photo N° 2376 montre les deux frontons de l'extrémité Nord de l'enceinte II Est récemment reconstitués.

Ayant été appelé à constater un écroulement qui venait de se produire dans la voûte du porche Est de l'entrée Nord du gopura III Est, j'ai pris la photo N° 2377 de cette entrée qui, par comparaison avec la photo N° 1641 du même endroit, prise en août 1929, montrera le dégât.

AOUT 1931

BAYON -

Il n'y a plus actuellement qu'une seule équipe travaillant à Prah Khan, la seconde qui travaillait à ce temple a été mise sous les ordres de l'Inspecteur Trouvé au Bayon.

Cet inspecteur inaugure avec ce dernier monument une phase nouvelle de travaux qui devra succéder logiquement au premier travail de dégagement et consolidations provisoires tel qu'il a été pratiqué jusqu'à présent dans le parc d'Angkor; ce second travail, beaucoup plus délicat, non sans danger parfois, consiste à reprendre et relever tous les piliers, pieds droits, murs, parties de voûtes plus ou moins

déversés ou renversés complètement et susceptibles de reprendre leur aplomb d'autrefois: on pourra éliminer ainsi beaucoup d'états choquants pour la vue mais qui furent indispensables au début pour arrêter la ruine.

Ce travail demande à être suivi d'assez près, sous une direction confiée à un technicien habile; mon jeune collègue s'est montré tout à fait à la hauteur de sa tâche et je lui laisse le soin de présenter lui-même son oeuvre.

AOUT 1931

PRE RUP -

Base de la pyramide - On a interrompu le dégagement de la base des trois édicules au Sud du gopura Est pour laisser le temps aux coulis grimpeurs d'enlever, branches par branches, les énormes arbres qui surmontent le talus de terre remblayant encore cette base.

Pour répondre à un désir exprimé par le Directeur de l'Ecole et avec l'espoir de découvrir le secret de la cuve sarcophage énigmatique qui se dresse au pied de l'escalier Est, j'ai mis cette équipe au dégagement du sol tout autour pour connaître exactement son profil extérieur. On a ainsi mis à nu un dallage en latérite avec cavités rondes aux angles du pseudo-sarcophage, ce qui semble indiquer qu'une charpente légère sur poteaux le protégeait. De plus, au Nord et au Sud, on a dégagé de petits piliers carrés, plus ou moins complets et surmontés d'un tenon, qui semblent attendre l'adjonction d'une partie supérieure sur la nature de laquelle il est difficile de se promener.

Le bord Ouest de la cuve-sarcophage était bloqué par une série de morceaux de grès taillés, quelques-uns moulurés, qui ont pu faire croire à un moment qu'ils provenaient d'un couvercle. J'en ai pris la photo plongeante N° 2378 avant l'enlèvement de ces pierres au sujet desquelles l'Inspecteur Claeys a émis l'hypothèse qu'elles auraient pu servir à surélever le sol pour former passage jusqu'à l'escalier en franchissant la cuve qu'aurait recouverte un dallage. Si, comme il est probable, cette cuve avait un caractère sacré cette explication ne serait guère admissible.

En réalité, les pierres amassées près du bord Ouest, se trouvaient appartenir aux différents socles d'échiffres de l'escalier de la pyramide et aux piédestaux des lions surmontant ces échiffres. J'ai fait remonter ces blocs et rajuster les pierres encore en place pour compléter cette partie du monument: malheureusement quelques pierres manquent encore. Pendant ce travail, on a trouvé un petit nâga de bronze qui devait s'emboutir sur une pièce disparue et une petite poignée également en bronze sans décor.

La photo N° 2379 montre le dégagement terminé à la base de l'escalier Est: on continue actuellement sur les côtés et près du gopura d'entrée.

Un sondage à l'intérieur de la cuve n'a fait trouver que de la terre et des débris d'une pierre d'un ton gris clair et quelques morceaux de briques.

Terrasse Supérieure - Le nettoyage et dessouchage sous les pierres de dallage et d'assises de cette terrasse se continue: on a déplacé sen et pierres des échiffres Ouest de l'escalier Sud pour les remettre, rajustés avec soin et complétés par quelques morceaux trouvés dans les déblais.

La photo N° 2380 montre le travail en cours dans les parties basses. En même temps, l'on enlève les terres rejetées sur les gradins de la pyramide du côté Sud pour dégager les petits sanctuaires en briques de ces gradins: ce travail a fait trouver un certain nombre de poteries communes, quelques-unes avec couvertes. L'une d'elle porte sur le fond le signe: 0/0 (voir dessin sur rapport original).

Hésitant s'il fallait démolir ou conserver le petit Cedei en briques, situé près de la tour Nord-Est de la plate-forme supérieure, j'ai pu obtenir les renseignements suivants: cette construction ne remonte pas à plus d'une quarantaine d'années et fut exécutée à l'instigation d'un bonze du Vat Bô, aujourd'hui décédé, qui voulut ainsi s'acquérir des mérites.

L'enlèvement de ce stupa fut donc décidé et j'en ai pris la photo N° 2381 pour en fixer le souvenir.

AOUT 1931

PRASAT TRAPAN ROPOU -

Le dégagement de ce petit ensemble de construction est complètement terminé. L'édicule annexe au Sud-Est de l'enceinte - voir croquis N° 1 - s'avère un peu différent des édicules de ce genre du type dit bibliothèques:

- 1) par son plan d'une salle unique sans avant-corps d'abord -
- 2) par la largeur anormale entre murs qui fait croire que ce bâtiment n'était pas voûté, mais couvert en charpente.

Le dallage en briques de la salle intérieure semble avoir été surélevé dans l'extrémité Est opposée à l'entrée et il est interrompu au milieu par une cavité ronde. Les murs arasés bien horizontalement laissent supposer que les indigènes ont enlevé tous les matériaux qui se trouvaient au-dessus du niveau du remblai (en pointillé sur le croquis

N° 2). Je relève également la forme en simple arc de cercle de la première marche du perron qui n'affecte pas la forme en accolade habituelle, telle que par exemple on la rencontre devant les trois sanctuaires.

Les deux colonnettes de la porte retrouvées ont été remises en place - photo N° 2382. Les photos N°s 2383 et 2384 donnent deux autres vues de cet édifice dégagé.

On a trouvé dans le dégagement des débris en alliage très vert-de-grisé et rempli de charbon à l'intérieur d'une petite statue de divinité brahmanique ainsi qu'un morceau de dalle à dépôt portant sur le dessus un dessin d'arc gravé dans la pierre. Il s'ensuit que cette marque, déjà rencontrée au Bakheng et à Pré Rup, ne peut plus être supposée simplement fortuite mais doit avoir une signification symbolique. J'en ai pris la photo N° 2385 qui réunit ces trois pierres, provenant d'ailleurs d'édifices très probablement d'une même époque.

La photo N° 2386 donne la vue prise du Sud-Ouest du massif de soubassement en briques qui interrompt le mur d'enceinte Sud avant que les herbes et la brousse ne recouvrent à nouveau ces vestiges.

AOUT 1931

PRASAT KRAVAN -

Vers le milieu du mois, cette équipe a été mise au Prasat Kravan pour exhausser la digue qui franchit la pièce d'eau entre la route 61 et le temple, cette digue s'étant trouvée insuffisamment haute l'an dernier en saison des pluies.

Le remblai est emprunté aux éboulis qui s'accumulent autour de la base des sanctuaires ce qui constitue déjà un commencement de dégagement. On a commencé par le sanctuaire Nord, le plus près de la digue servant d'accès: or en déblayant le cadre de la porte encore debout sur la façade Est de ce sanctuaire, j'ai remarqué, que l'inscription du piédroit Sud portée de 19 lignes sur la liste Coedès (K. 271) ne montre à cette heure que 14 lignes interrompues d'ailleurs par un large éclatement de la pierre et un peu plus haut trois très courts fragments de lignes.

D'autre part, ce qui m'a frappé, c'est que cette inscription était en partie enfouie dans le remblai d'éboulis; il y aurait donc eu écroulement depuis le passage de Lajonquière et l'estampage de cette inscription, ce qui est dans les choses tout-à-fait possibles d'ailleurs, et ne prouve qu'une fois de plus l'urgence de consolider, avant tout autre travail, les parties défailantes des temples livrés à eux-mêmes.

En revanche, l'inscription du piédroit Nord portée sur la liste pré-citée (p. 88) "environ 20 l." montre à cette heure 27 lignes dont 11 lignes incomplètes à la partie inférieure.

Je crois donc, qu'il faudrait se reporter aux estampages de cette inscription pour voir d'où provient la différence sur laquelle j'attire ici l'attention.

AOUT 1931

ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - L'équipe de cimentiers, amputée de trois d'entre eux qui travaillent au Bayon avec l'Inspecteur Trouvé, continue à extraire les arbres qui commencent à sortir un peu partout des joints des pierres; elle exécute en ce moment ce travail sur le soubassement extérieur de la galerie Sud du 1er étage remplissant les joints avec de la pierraille concassée sur laquelle on coule un remplissage en ciment. La végétation sera ainsi sinon supprimée tout au moins retardée.

Une partie de cette équipe continue à calfater les fissures sur les murs et voûtes de la galerie Sud des bas-reliefs comme on l'a fait pour le pavillon d'angle Sud-Ouest. Le caporal profita des pluies assez fréquentes pendant ce mois-ci pour constater et repérer les endroits où l'eau pénètre encore, afin de les reboucher.

Enfin, une fois rendu étanches voûtes et murs, d'autres coulis à l'intérieur lessivent à l'eau et au savon les parties de bas-reliefs noircies par les moisissures provoquées par les infiltrations: le ton de la pierre, tout en conservant toujours une teinte verdâtre, se rapproche ainsi du ton ancien et laisse mieux voir les scènes du bas-relief.

On a profité de la présence du Directeur de l'Ecole Française à Angkor pour remettre en place sur ses indications les 3 morceaux de pierres provenant de la grande stèle et qui avaient été trouvés dans la brousse.

L'équipe luc-binh continu son travail dans le fossé Sud dont la partie Ouest est actuellement débarrassée de ce parasite.

En allant surveiller cette équipe, quand elle opérait sur la berme à l'Ouest et tout près du gopura extérieur Sud, j'ai remarqué un fragment du mur d'enceinte qui paraissait avoir été démoli puis reconstruit assez grossièrement, partie en latérite, partie en grès taillé - photo N° 2387; à quoi a pu répondre cette brèche, ce n'est qu'un problème de plus à enregistrer.

AOUT 1931

TEMPLES DIVERS -

Après entente avec le Directeur de l'Ecole, l'équipe volante, préposée au nettoyage des divers monuments du groupe, a été désagrégée et ses vingt coulis répartis en permanence dans les principaux monuments. Le détail de cette répartition a été donné dans ma lettre 169 du 18 août au gendarme Serratrice, dont copie a été transmise à M. Coedès. Le résultat de cet essai, sur lequel d'ailleurs on ne peut encore se prononcer à l'heure actuelle, est le suivant: à **Bantâi Kdei, Ta Prohm, Prah Khan**, la présence d'un gardien surveillant les coulis attachés à ces temples permet d'obtenir satisfaction. A **Takêo, Nâk Pân, Ta Som, Chau Say, etc.** où le couli est livré à lui-même, les résultats sont plus lents. A **Angkor Vat et au Bayon**, le complexe de ces temples rend moins aisée la surveillance et le contrôle du travail déjà effectué.

J'ai profité du dégagement de la chaussée d'accès au gopura Est de Chau Say pour en prendre la photo N° 2388, cet ensemble étant bien typique de l'époque du XIème siècle.

Enfin, dans un couloir de la galerie II Nord de **Bantâi Kdei**, j'ai cru devoir prendre la photo N° 2389 d'un linteau pour attirer l'attention sur le détail suivant: la tête de monstre centrale, support des tiges de lotus, est probablement celle du lion, comme me l'a affirmé le Dr. Callenfels devant ce même motif à Java.

A l'appui de cette supposition, on peut même ici montrer les 2 petits lions debout départs des guirlandes et dont le corps est surmontée de la même tête que celle du centre. Mais j'aimerais savoir, pourquoi cette tête se prolonge latéralement par deux avant-bras et pourquoi la mâchoire inférieure est absente ce qui fait supposer qu'il ne s'agit pas d'un lion ordinaire mais d'un animal mythique. Les sens sur les échiffres ont tous leur mâchoire inférieure.

AOÛT 1931DIVERS -

Service Forestier - Sur mes indications, le Service Forestier a dégagé la petite brousse de part et d'autre de l'allée conduisant du Bayon à la Porte Ouest et a prolongé ce travail au dehors de la ville pour laisser apercevoir ce qui reste en place des géants alignés de chaque côté de la chaussée extérieure.

Puis, cette équipe est venue enlever la petite brousse dans **Angkor Vat** de chaque côté de la chaussée extérieure d'accès. Elle a également allégé le rideau d'arbre trop touffu dans

la partie Sud en prolongeant ce travail presque jusqu'au mur d'enceinte.

Ce service en ce moment dénude l'emplacement situé devant la chaussée extérieure Ouest d'Angkor Vat et dans l'axe même de ce temple pour préparer le rond-point et le départ de la large avenue qui rejoindrait la route coloniale Ibis en desservant le futur champ d'aviation. L'enlèvement des arbres qui se trouvaient là démasque assez fâcheusement un marché couvert dont la tuile blanche met une note désagréable dans le paysage: je crois qu'il faudra même en rogner un peu pour laisser passer la route, mais comme c'est en dehors des limites du parc d'Angkor cela ne me concerne plus.

En tout cas, ce qu'il y a d'intéressant dans le tracé de cette route future, dans l'axe même d'Angkor Vat, c'est la découverte, à environ 300 mètres des douves, d'une levée de terre perpendiculaire au temple et qui a dû correspondre à une ancienne chaussée khmère.

Il serait désirable de suivre cette chaussée, qu'on ne voit portée sur aucune carte, pour savoir où elle aboutit.

SEPTEMBRE 1931

PRAH KHAN -

Constructions entre les enceintes Est II et III - Travaux de Dégagements - Ayant pu retrouver la plus grande partie des pierres qui provenaient de la voûte écroulée de la chapelle adossée à l'angle Nord de la façade Ouest du bâtiment Q, j'ai fait préparer un échafaudage pour reconstituer cette voûte. Ces pierres suivant la tradition khmère sont taillées à redents latéraux et s'emboîtent les unes dans les autres à la façon des tuiles dites mécaniques. Le but était d'éviter les infiltrations pendant les pluies à l'intérieur de la voûte et l'on peut noter sur beaucoup de ces pierres une inclinaison du redent vers l'extérieur - photo N° 2413 - afin d'obtenir ce résultat.

Malheureusement beaucoup des pierres ainsi remises en place sont plus ou moins cassées ce qui fait que la ligne d'extrados de la voûte n'est pas continue et présente des irrégularités.

La partie extrême Est de cette chapelle, celle contiguë à la façade Ouest du bâtiment Q, n'a pu être complètement recouverte, faute d'avoir pu retrouver toutes les pierres de la voûte. Les ouvriers cimentiers sont venus consolider par une batterie d'étais intérieurs la voûte ainsi reconstituée.

Les photos N°s 2412 et 2413 montrent ce travail en cours. La photo N° 2414 montre le travail terminé ainsi que la brèche

du mur reliant le bâtiment Q au Gopura II Est par où se faisait le transport des matériaux.

Une autre partie de cette équipe a continué à enlever les terres accumulées devant le porche de l'entrée centrale Nord du bâtiment Q: on a retrouvé ainsi plusieurs morceaux du fronton qui surmontait ce porche et que l'on a commencé à reconstituer sur le sol. On a retrouvé également toute la partie Ouest tombée du fronton, encore en place partiellement, au-dessus de la fausse porte Ouest de la façade Nord dudit bâtiment.

J'ai pris la photo N° 2415 de ce curieux motif de base des piliers à l'intérieur de la galerie II Est dans la partie centrale: çiva dansant entre deux acolytes, un ganesa et un monstre étreignant un cadavre, scène peu fréquente dans l'iconographie Angkorienne. Tout au moins je n'en connais pas de réplique: cette photo a été prise au magnésium la galerie étant très sombre.

SEPTEMBRE 1931

BAPHUON -

Ayant remarqué en allant surveiller le couli nettoyer, affecté au Baphuon, que toute une tranche de soubassement à l'angle Nord-Est de la terrasse supérieure était fortement décollée et prenait une inclinaison inquiétante, j'ai transporté l'équipe de Prah Khan vers la fin du mois à ce monument pour déposer les pierres de cette tranche et les replacer en équilibre. La photo N° 2417 montre l'état de cette partie du monument avant l'établissement des échafaudages pour la consolidation.

La photo N° 2418 montre la curieuse disposition des pierres, constituant le parement Ouest de l'escalier latéral Est de la façade Nord de l'étage supérieur en même temps que la désagrégation des éléments qui le constituent. Ces escaliers ne rentrent pas dans le type ordinaire des escaliers khmers: ils n'aboutissent pas, se heurtant en haut à la mouluration du soubassement, et c'est le seul type d'escalier sans socles d'échiffres que je connaisse à Angkor. Je me demande, si ces escaliers, fictifs, puisqu'ils ne desservent rien, ne serviraient pas de contreforts pour contrebuter la poussée intérieure des terres du massif central.

A propos de ces escaliers fictifs, employés par les khmers au même titre que les fausses fenêtres et les fausses portes, je rappelle en m'excusant d'y insister (mais me les a-t-on assez souvent objectés ces escaliers contre ma thèse?) que les pseudo-escaliers conduisant aux pseudo-bassins du cloître cruciforme d'Angkor Vat ne conduisent en réalité à rien: il n'y a qu'à les regarder avec attention et

voir la façon dont la moulure haute du soubassement se continue.

SEPTEMBRE 1931

BAYON -

L'équipe de ce chantier a continué son travail dans la galerie extérieure Ouest sous les ordres de mon collègue Trouvé qui en rendra compte lui-même. Grâce à lui, ce temple si délabré reprend un aspect plus architectural et laisse mieux deviner sa silhouette d'antan. Ce travail lent et minutieux pourrait être étendu à la plupart des temples du Groupe d'Angkor y compris Angkor Vat; mais suivant la sage parole du Chef du Service Archéologique: il faut bien laisser de la besogne à nos successeurs.

SEPTEMBRE 1931

PRE RUP -

Base Est de la pyramide - Les travaux de dégagement autour de la cuve-sarcophage se sont continués, avec une telle lenteur, que j'ai été obligé de sévir et de remettre la solde du Caporal Suon à 1\$00 au lieu de 1\$10 qu'il touchait par jour. On a enlevé les terres sur le côté Sud jusqu'à la base de l'édicule annexe latéral - photo N° 2419. Les terres sont transportées et rejetées au dehors de l'autre côté de la route 66 par le Decauville.

On a pu relever et agraffer certains morceaux des petits piliers à tenons qui délimitent l'emplacement de la cuve au Sud et au Nord.

En même temps, deux coulis continuent à couper tronçons par tronçons les gros arbres qui encombrent les abords de la dernière tour en briques du rez-de-chaussée près de l'angle Sud-Est de l'enceinte.

Terrasse supérieure - On continue le travail de déplacement des blocs pour extraire les terres et les racines avec une lenteur qui m'a obligé également de sévir sur ce chantier. On a coupé deux arbres qui se dressaient contre la face Sud de la tour Sud-Est et on en extrait la souche qui avait descellé les pierres du perron et du dallage.

On a repris les socles des échiffres Est du perron Nord du sanctuaire central en déposant les sen que l'on replace ensuite sur leurs socles en rajustant les morceaux et les étayant pour remplacer ceux qui manquent. La photo N° 2420 montre ce travail en cours.

On commence aussi à déplacer les pierres des échiffres de l'escalier d'accès Ouest à la terrasse supérieure pour en

resserrer les joints après enlèvement des détritiques et racines.

SEPTEMBRE 1931

PRASAT KRAVAN -

En dégagant l'intérieur du prasat Nord pour en utiliser les déblais au relèvement du niveau du sentier d'accès franchissant le fossé de ce temple, on a découvert sur les murs intérieurs en briques des bas-reliefs analogues à ceux qui existent à l'intérieur du sanctuaire central: la seule différence notable est que le personnage principal est ici une femme (Laksmi?). Les photos N°s 2421 et 2422 montrent les bas-reliefs des murs Sud et Ouest.

Celui du mur Nord a presque complètement disparu, ce mur ayant toute sa partie supérieure écroulée. La partie basse encore en place montre que ce bas-relief avait la même ordonnance que les deux autres, une femme debout au centre (dont on voit encore le bas de la jupe plissée) entre deux orants agenouillés. La photo N° 2423 prise devant la façade Est du prasat Nord montre par l'ouverture de la porte un peu de ce dernier bas-relief.

Dans un dessein de comparaison, j'ai pris au magnésium, car l'obscurité intérieure ne se prête pas à la pose, les photos N°s 2424, 2425 et 2426 des trois bas-reliefs du sanctuaire central: mais le manque de recul ne m'a permis de prendre que le sujet principal et pour donner une idée de l'ensemble, je joins deux croquis schématiques N° 1 et 2 des bas-reliefs Sud et Nord.

Le dégagement intérieur du prasat Nord a laissé voir un balan carré du type ordinaire comme mouluration mais avec une figurine en pierre qui se détache en bas-relief sur la moulure de base au centre de trois faces: l'une de ces figurines est complètement cassée. On peut distinguer cette figurine au bas de la photo N° 2422. On a retrouvé également dans les déblais des pierres cylindriques à bout hémisphérique du même type que celles retrouvées autrefois dans le sanctuaire voisin. Ces pierres sont restées énigmatiques jusqu'au jour où je me suis aperçu que le sanctuaire central en possédait encore "in situ" au centre et dans les angles des murs intérieurs d'où elles saillaient comme des porte-chapeaux, comparaison peut-être triviale mais qui rend assez bien la réalité. Ces porte-chapeaux sont, il est vrai, placés un peu haut, sous la ligne de corniche supérieur, et l'on peut en conclure qu'ils supportaient une armature de velum ou un plafond léger.

Le dégagement intérieur du deuxième édicule (en venant du Nord) a laissé voir un dallage inférieur, en contrebas suivant l'usage, interrompu dans la partie centrale. Ce

dallage en grès supporte le long des murs deux assises de briques à plat. J'ai fait remettre debout et réunir les deux moitiés du balan retrouvé gisant dans les déblais.

SEPTEMBRE 1931

ANGKOR VAT -

A la fin du mois, j'ai mis cette équipe à Angkor Vat pour aménager les rigoles d'évacuation préconisées par le Chef du Service Archéologique devant et derrière les entrées occidentales en vue de recueillir les eaux de pluies.

En même temps, je fais consolider la partie où s'arrête l'affaissement des gradins de la douve: l'affouillement des terres sous cette partie des gradins risquaient de prolonger l'écroulement des susdits gradins à la fin de la saison des pluies. La photo N° 2427 montre le début de ce travail.

Travaux d'entretiens - Une équipe continue à débarrasser les joints des soubassements des racines qui s'y sont incrustées dans la courette intérieure du premier étage. On a continué le calfatage des voûtes et des murs du 1er étage par le pavillon d'angle Nord-Ouest.

A la fin du mois, cette équipe a commencé le desherbage et enlèvement de la végétation qui jaillissait en masses touffues de toutes parts sur le soubassement du 3ème étage. Pour me conformer à un désir du Directeur de l'Ecole Française, je n'ai fait pratiquer ce nettoyage que d'un côté (du côté Nord) laissant, en vue de la visite prochaine du Ministre, tout le côté Sud submergé sous la verdure, cela, afin de montrer l'état d'abandon dans lequel se trouveraient les temples khmers, si les crédits de la Conservation étaient réduits dans de trop fortes proportions.

L'équipe luc-binh a pratiqué l'enlèvement de ce parasite dans la partie Est du fossé Sud et continue actuellement le même travail au Sud de la levée de terre (qui fut peut-être maçonnée) accédant au temple du côté Est.

SEPTEMBRE 1931

DIVERS -

Travaux d'entretiens - Temples Divers - Les coulis de l'équipe volante de nettoyage, répartis à demeure dans les principaux temples, comme il a été dit au précédent rapport, donnent d'une façon générale d'assez bons résultats: actuellement **Ta Prohm, Bantâi Kdei, Chau Say, Thommanon, Nâk Pân, Ta Som, Prah Palilay, Tep Pranam**, sont dans un état de propreté satisfaisant et il n'y a plus qu'à continuer l'entretien, car à cette saison l'herbe repousse avec rapidité.

A Prah Khan, Baphuon, Prah Pithu, Takêo, Bayon, Angkor Vat, le résultat est plus lent ... J'ai dû d'ailleurs en certains temples faire remplacer les coulis trop indolents. Mais dans l'ensemble, à condition d'exercer une certaine surveillance, pour que le couli ainsi isolé ne se croit pas absolument livré à lui-même et ait l'esprit en éveil, je crois qu'on peut obtenir de bons résultats par ce système. J'ai fait brosser et lessiver les bas-reliefs intérieurs du Roi Lépreux pour leur rendre le bel aspect qu'ils avaient au sortir de la cangue de maçonnerie qui les bloquait.

Sculptures inédits - Je suis allé repérer des sculptures inédites que m'avait signalées un couli au Sud de la digue Sud du Baray Occidental.

Il s'agit d'un balan rectangulaire dans la cavité duquel on a disposé deux statues: l'une masculine, l'autre féminine, émergeant à mi-corps. Une troisième statuette semble entièrement engagée à l'intérieur de cette cavité, mais je n'ai pu l'extirper. A côté gisait une pierre longue octogonale dont chaque face est décorée de figurines debout - photo N° 2428. Ces sculptures peuvent se situer ainsi: à peu près à mi distance entre le village de Bantâi Cheu et le Vat Romiet, à 250 mètres de la digue Sud et dans le prolongement de la brèche qui interrompt cette digue et par où s'échappent les crocodiles suivant les indications qui me furent données par le couli. J'imagine que ce sont les crocodiles mentionnés par Lajonquière (III - p. 131 et 132) et que c'est par erreur que cet auteur place la brèche à l'Ouest du Baray, car il existe en effet, je l'ai vue jadis, une forte brèche dans la digue Sud. Le couli prétend que de cet endroit part un canal qui rejoindrait le Vat Khnat. Ce dernier renseignement serait à contrôler.

Je suis allé également reconnaître un linteau qu'on m'avait signalé au Vat Sala sur la piste qui va à Kompong Khleang, à 5 km de la route Colonial 1bis. Ce linteau placé actuellement sous un abri devant la façade du Vat susdit est de l'époque classique mais de facture très médiocre: il est du type III avec personnage central assis à la javanaise sur une tête de lion. A côté gît une colonnette octogonale très grossière de facture à bagues et nus à peu près égaux.

Tout près de là se voient des morceaux de briques en assez grand nombre et une pierre en grès taillée en seuil de porte avec indications de la crapaudine et les mortaises pour recevoir le tenon des colonnettes. Il semble donc qu'il y eut là un ancien prasat, assez petit de dimensions à en juger par celles du linteau (1.20mx0.52m).

Les bonzes du Vat n'ont pu me fournir aucun renseignement sur ces pierres.

Remarqué à l'intérieur du Vihara moderne de la bonzerie une figure de **Prah Kam Chai**..... se détachant en haut relief sur le balan supportant la statue du buddha. Je ne me souviens pas avoir vu ailleurs une autre image de ce dieu ventripotent ainsi placée en personnage central et remplaçant la prah Thorni fréquente à cet endroit.

Mais qu'est exactement ce **prah Kam Chai** et où pourrai-je me renseigner sur lui?

En revenant, j'ai pu reconnaître également quelques débris de sculptures classiques, sans importance d'ailleurs, réunis dans le **Vat Monthiean**, marqué sur la carte au cent millième: **Vat Mothyram**. Je n'ai noté qu'une borne carrée terminée en étages décroissants et décorée sur chaque face d'une divinité debout sous arcature: cette borne est très détériorée.

j'ai fait rentrer au dépôt une trinité bouddhique adossée, tout le haut du corps de la prajnaparamita est cassé, qu'un indigène avait trouvé en labourant la rizière près du Vat Bo, ainsi qu'une statue de personnage debout restée à l'état d'ébauche que m'a remise l'Ingénieur des Travaux Publics de Siemréap.

Cette statue avait été trouvée par ses coulis dans les fouilles de fondations des nouveaux bureaux.

Service Forestier - Je suis allé plusieurs fois dans le courant de ce mois avec le Chef de la Division forestière de Siemréap surveiller et donner mon avis sur les coupes d'arbres à exécuter pour rendre visibles, suivant le désir exprimé par le Résident Meillier, les tours d'Angkor Vat quand on arrive par la route du petit circuit ou par la route de Siemréap: en même temps, j'ai fait alléger la brousse dans les allées reliant les gopuras Est et Sud au monument central. On a abattu l'énorme manguier qui se dressait dans l'axe du temple devant le porche central des galeries Est du premier étage.

Les coulis du Service Forestier, aidés des prisonniers de la résidence, aménagent la grande percée dans l'axe Ouest d'Angkor Vat pour préparer la future route qui desservira le parc d'aviation et rejoindra la route Coloniale Ibis. Le fâcheux marché du village, qui obstruait le départ de cette route, a été démoli.

Travaux de Photographies et de levés de plans - Le photographe a pris les clichés montrant les différentes phases des travaux en cours de la Conservation ainsi que ceux des chantiers du Bayon et du Prasat To; les tirages accompagnent ce rapport ou ceux de M. Trouvé.

Le dessinateur a été mis par moi au relevé des trois édicules de Kutiçvara en prévision de la notice qui m'a été

demandée sur ce petit temple et aux relevés du Prasat To et du Spân To sous la direction de M. Trouvé.

OCTOBRE 1931

PRAH KHAN -

Bâtiment Q - Travaux de Dégagements - L'équipe qui a consolidé l'angle Nord-Est du Baphuon étant revenue à Prah Khan vers le milieu du mois a commencé le dégagement de ce bâtiment appelé par moi: salle des danseuses. Les pierres des frontons, surmontant les deux fausses portes de l'angle Nord-Ouest retrouvées dans les déblais, ont pu être remontées en place après avoir fait déposer, pour les remettre plus stables, les pierres des assises inférieures; quelques pierres absentes ont été remplacées par des blocs non moulurés retaillés à la demande. La photo N° 2429 montre ce travail en cours.

Ayant constaté que le porche central Ouest dudit bâtiment avait ses murs latéraux séparés par tranches par suite de la superposition des joints verticaux et que ces tranches se trouvaient dans un état d'équilibre des plus instables, je les ai fait enlever pierres par pierres pour les remettre en place avec les consolidations nécessaires qui s'imposaient. Des pierres décorées provenant du pilastre Nord presque entièrement écroulé ayant été retrouvées compléteront la reprise de cette partie du porche.

En même temps, cette équipe dégage les abords de la partie Est du mur extérieur Nord à moitié renversé mais dont on retrouve un assez grand nombre de pierres dans les décombres. Devant le porche Nord de ce pavillon, on a trouvé dans les déblais un cylindre de fonte creux de 170 mm de longueur sur 85 mm de diamètre extérieur.

Cette équipe a au cours du mois enlevé un tronc d'arbre à moitié pourri qui était tombé sur l'angle Nord-Est de l'édicule U à l'Est du cloître T. Dans sa chute, cet arbre a cassé en nombreux morceaux le linteau que j'avais fait déposer sur le sol à cet endroit; toute une partie de ce linteau s'est émiettée sous le choc et il est devenu irreconstituable. Il ne reste plus pour en perpétuer le souvenir que le cliché N° 1296 qui prend de ce fait une importance nouvelle.

En ramassant les menus débris de ce linteau, j'ai constaté, qu'il était d'un grès rose différent de celui des édifices de Prah Khan: or le linteau lui-même est d'un style qui n'évoque pas le style courant à l'époque du Bayon (voir photo N° 1296). Cette remarque, jointe à d'autres analogues que j'ai pu faire sur des motifs retrouvés dans ces parages, m'ont conduit à me demander, si un édifice ancien n'aurait

pas été démoli à cet endroit dont certains morceaux auraient été réutilisés.

J'ai dû faire couper une grosse branche tombée contre le beau fronton du porche Nord du Gopura III Nord et qui risquait de le dégrader.

OCTOBRE 1931

BAPHUON -

La remise en place des pierres déposées à l'angle Nord-Est du 2ème étage, très fortement décollé, a été précédée d'une consolidation de la base dont les assises avaient subi un affaissement de près de 8 cm: quelques pierres de la tranche voisine ont été agrafées avec fers et ciment, ce pour quoi j'ai dû emprunter, pour quelques jours à l'équipe qui travaille au Bayon, les cimentiers mis à la disposition de mon collègue Trouvé.

Vers la fin du mois, le gardien d'Angkor Thom est venu me prévenir d'un écroulement partiel dans la maçonnerie inférieure du Gopura II Est de ce temple dont un étré sillon en ciment est tombé: c'est encore là un de ces mille coins inquiétants du temple (à la terrasse supérieure également un affaissement s'est produit dans l'angle Nord-Est) où il faudra revenir.

OCTOBRE 1931

BAYON -

L'équipe qui travaille à ce monument sous la direction de Trouvé continue le travail de rajeunissement de la galerie extérieure Nord et Ouest de ce temple auquel on restitue d'anciens éléments tombés et dont on supprime l'état de délabrement.

L'emploi des cimentiers à ce travail retarde de quelque peu certains travaux de consolidations qui s'imposeraient à certains édifices du groupe d'Angkor et ce travail d'embellissement, fort bien dirigé d'ailleurs par mon jeune collègue, paraît moins opportun à une heure où les crédits de la Conservation d'Angkor sont mesurés.

En visitant ce chantier avec Monsieur Goloubew, ce dernier m'a fait remarquer un fragment de fronton devant le porche 66 (du schéma Parmentier) où se remarque le Civa sous un portique sur lequel est le crocodile symbolisant le Gange, scène qu'on retrouve au-dessus de la porte Nord 26 accédant à l'étage supérieur.

OCTOBRE 1931

PRE RUP -

Base Est de la pyramide - On a débarrassé le côté Nord de la cuve des terres qui s'y étaient accumulées comme on l'a fait le mois dernier du côté Sud: il a fallu auparavant enlever quelques arbres qui obstruaient cet emplacement.

Le dégagement de la partie Nord du Gopura intérieur Est a montré l'état de délabrement de ses murs en briques terriblement désagrégés par les arbres et la végétation qui les submergeaient.

A la suite de pluies, un fragment de mur de la façade Ouest du Gopura extérieur Est s'est détaché: l'injection de ciment préconisée par l'Inspecteur Claeys lors de sa visite ici trouverait là un emploi tout indiqué.

Quelques pierres tombées des échiffres en latérite de l'escalier Est de la pyramide retrouvées dans les déblais ont pu être remises en place: toutefois, certaines pierres non retrouvées mais nécessaires pour soutenir celles qu'on venait de replacer ont été remplacées par d'autres prises dans les décombres.

On a trouvé au cours de ces travaux une grande quantité de tuiles en terre cuite d'un même type uniforme à couverture blanchâtre dont quelques-unes creuses avec un morceau également décoré venant s'emboîter à l'intérieur. Je suppose que ces tuiles proviennent des couvertures des deux salles allongées qu'on voit près du mur d'enceinte à l'Est des édifices annexes.

Terrasse supérieure - Le travail d'enlèvement des arbres, racines et terres à peu près terminé sur cette terrasse se poursuit sur le 2ème gradin de la pyramide sur les faces Ouest et Sud.

Un arbre dont la souche s'était encastrée dans la maçonnerie de l'échiffre supérieure Est de l'escalier Sud a été coupé branches par branches et la masse de ses racines extirpées du mur où elles s'étaient agrippées - photo N° 2430.

On a trouvé dans les déblais un fragment de dalle à dépôt sur lequel était encore gravé un arc.

j'ai fait démolir le Cedei en briques érigé au Sud de la tour Nord-Est de la terrasse supérieure après en avoir pris un croquis côté (voir photo N° 2381 du rapport d'Août).

OCTOBRE 1931

ANGKOR VAT -

On a achevé (inutilement pour cette année où les pluies se sont interrompues d'assez bonne heure et où il n'y a pas eu d'inondation) les rigoles destinées à évacuer les eaux séjournant près du Gopura occidental: le croquis N° 1 rend compte de leur disposition sur le côté Sud; du côté Nord, je n'ai pas cru devoir faire la rigole extérieure pour la raison que je viens de dire.

Quand j'ai voulu faire traverser la rigole intérieure sous le mur d'enceinte, il s'est trouvé que les coulis, en creusant sous le muret de ce mur d'enceinte, ont mis au jour trois orifices parallèles prévus jadis par les khmers eux-mêmes ce qui m'a simplifié le travail. Ces orifices se retrouvent symétriquement placés au Nord et au Sud à quelques mètres des portes des éléphants. On remarquera sur la photo N° 2431 que ces fentes sont analogues à celles déjà trouvées sous le mur d'enceinte séparant la 4ème de la 5ème cour du Palais Royal (B.E.F. - XXV - planche XXIX - B).

En creusant la rigole intérieure Sud, j'ai utilisé les terres à combler une dépression (A sur le croquis 1) qui retenait les eaux au pied du soubassement des entrées occidentales.

L'évacuation des eaux se fait au Sud par une brèche B dans le mur des gradins de la douve et au Nord par un puisard établi par moi autrefois à peu près dans l'axe des fentes sous le mur d'enceinte bien qu'ignorant ces orifices cachés alors en sous-sol.

Pour établir la rigole intérieure Nord, j'ai dû faire des brèches dans les murs en latérite encore debout qui viennent se raccorder à l'entrée latérale Nord. Dans le cours de ces travaux, on a retrouvé quelques débris sculptés, tombés probablement des frontons extérieurs et une lame de fer rouillée, peut-être un fer de lance, de 30 cm de longueur.

OCTOBRE 1931

ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - Une équipe continue à enlever les rejets qui repoussent entre les joints des soubassements extérieurs des galeries du 2ème et 3ème étage, remplissant avec de la pierraille concassée lesdits joints qu'on recouvre d'un mortier de ciment.

Pour que cette opération devienne définitive, c'est-à-dire qu'on puisse extirper complètement les racines incorporées dans la maçonnerie, il faudrait pouvoir soulever les blocs, opération impossible dans l'état actuel des finances et de l'outillage de la Conservation. On a pu néanmoins avec les moyens actuels repousser quelques blocs déplacés et resserrer quelques joints: c'est une de ces opérations que

montre la photo N° 2432, prise de la base du 3ème étage (angle Sud-Est).

Le gardien d'Angkor Vat m'a signalé la chute d'une pierre de voûte dans le porche Est de la Tour d'angle Sud-Ouest du 2ème étage: le morceau détaché (en pointillé sur le croquis N° 2) montre que cette première assise de la voûte entaillée à la base pour laisser la gorge du plafond n'avait pas une assiette suffisante pour résister à la charge P qui pesait sur elle. J'ai remarqué à la même tour un angle du linteau au-dessus de la porte extérieure Sud en équilibre assez instable.

L'équipe luc-binh ayant achevé l'enlèvement de cette plante dans les fossés Sud et Est est revenue sur la façade Ouest dont la douve commence à s'obstruer de nouveau.

En allant surveiller cette équipe, j'ai remarqué que le mur en latérite d'enceinte Sud était interrompu sur une dizaine de mètres de longueur par un mur appareillé en grès à l'Est du Gopura Sud et presque symétriquement de l'endroit analogue déjà noté par moi à l'Ouest dudit Gopura (voir photo N° 2387 d'Août dernier).

OCTOBRE 1931

DIVERS -

Temples Divers - Travaux d'Entretien - Les coulis répartis à demeure pour l'entretien des temples ont donné de bons résultats et le premier nettoyage terminé laisse un entretien facile dans la plupart des temples.

En allant visiter le couli affecté à **Nâk Pân**, j'ai constaté un affaissement des gradins assez sérieux sur le côté Sud du bassin central.

Service Forestier - Ce service a continué à établir des percées et vues sur le temple **d'Angkor Vat** pour rendre les tours plus visibles aux visiteurs arrivant de Siemréap. C'est ainsi qu'au débouché de la route 56 sur les douves, la vue du temple était masquée par de gros arbres qui sur l'ordre du Résident ont été abattus. A tout hasard, comme témoin, j'ai pris la photo N° 2433 de cet endroit avant l'abattage des arbres: on y remarquera en premier plan le luc-binh ramené et maintenu en place par une barrière que malheureusement les bestiaux ne respectent pas en se baignant.

Travaux de photographie et de levé de plan - Le dessinateur et le photographe (ce dernier jusqu'au 21 octobre, date de l'arrivée de M. Goloubew) ont été mis à la disposition de mon collègue Trouvé pour les levés et prises de vues des prasat, vestiges, bornes inédites ou emplacements divers mis

au jour par lui. J'ai donc dû réduire les photos de ce Rapport à un strict minimum voulant laisser à mon jeune collègue toutes facilités pour donner à ses recherches l'ampleur de documents nécessaires dont il pouvait avoir besoin.

D'autant que le photographe en plus de son travail pour la Conservation, pour le Prasat Tô et pour la mission Goloubew a été mis à trois reprises différentes à la disposition du Résident sur la demande de ce dernier pour prendre des vues de la visite ministérielle, d'une fête de pagode à Puck et d'un concours de bébés (sic) au marché de Siemréap. On voit qu'il n'a pas chômé ce mois-ci.

J'ai pu cependant disposer du dessinateur pour me prendre un calque de mon dessin d'avant-projet d'agrandissement du dépôt du Bayon pour un Musée d'Angkor dont Trouvé, qui a installé chez lui un service de tirage sur bleu, a bien voulu me faire tirer deux reproductions dont une jointe à ce rapport.

NOVEMBRE 1931

PRAH KHAN -

Bâtiment Q - Travaux de Dégagements - On a remis en place les pierres du mur Nord du porche central Ouest qui avaient été déposées parce qu'en équilibre trop instable: la même opération pour la même raison a été faite au mur Sud dudit porche qui se décollait également. Les photos N°s 2507 et 2508 montrent ce travail en cours: la photo N° 2509 montre l'état du chantier à la fin du mois.

On a commencé à dégager les abords de ce porche dont on retrouve et met de côté un certain nombre de pierres de parties hautes écroulées qui seront susceptibles de reprendre leur place ancienne. C'est ainsi qu'on a pu reconstituer sur le sol la base du fronton décoré de figurines qui surmontait la porte.

Les cimentiers, empruntés à l'équipe du Bayon, sont venus apporter quelques consolidations indispensables et mettre les crampons aux endroits nécessaires.

Une partie de cette équipe a commencé également la dépose des pierres de la fausse porte extérieure Est de la façade Nord pour redresser et rajuster les parties inférieures. La photo N° 2510 montre ce travail en cours: on pourra la comparer à la photo N° 2270 du rapport de Mai dernier qui montrait l'état de cette partie du bâtiment avant le commencement des travaux.

La photo N° 2511 montre le pilastre décoré Sud de la porte Nord de la façade Est qu'il faudra probablement démonter quand on arrivera à cet endroit pour redresser le cadre de la baie: on remarquera les petites scènes amusantes qui animent les rinceaux de ce pilastre.

Le gardien de Prah Khan m'a fait constater la cassure récente d'une petite tête du fronton reconstitué sur le sol devant la porte Nord du Bâtiment Q: cette déprédation ayant été commise de nuit et accompagnée du bris de toutes les marmites et vaisselles appartenant aux coulis de ce chantier. Il faut selon toute probabilité en rendre responsable quelque coulis renvoyé qui aura voulu se venger, car la tête cassée avait été laissée sur place.

NOVEMBRE 1931

BAYON -

Le travail de remise en place, redressement des piles et suppression des étais continue sur la face Nord sous la direction aussi active qu'experte de mon jeune collègue qui enlève peu à peu à ce temple son caractère de vétusté que ne justifie plus sa date.

Service Forestier - Après avoir décidé, d'accord avec le Directeur de l'Ecole, de replanter en arbres les alentours directs du Bayon, reconnus trop dénudés à cette heure, nous nous sommes réunis sur place, Monsieur Vincent du Service Forestier, M. Trouvé et moi. Il s'agissait en l'occurrence de masquer un peu par de la verdure l'aspect mou de gâteau mal cuit affaissé que présente à l'oeil le Bayon vu du dehors. Seulement arrivés sur le terrain, nous nous sommes trouvés en désaccord, Trouvé et moi, sur la façon de disposer les arbres à planter autour du Bayon.

Trouvé, hanté par les bassins qu'il a vus indiqués sur l'ancien plan de Tissandier, se refuse à planter les arbres dispersés sans symétrie comme je le préconisais pour les aligner en bordure des routes qui pourtournent le Bayon.

Or les bassins du plan Tissandier ne correspondent à rien dans la réalité: ils s'excusent à l'époque où Tissandier fit son relevé et où la forêt recouvrait tout.

Je trouve donc le rideau d'arbres le long des routes que veut mettre Trouvé d'un aspect un peu ridicule par le caractère de parc à la française qu'il communiquera à cet ensemble et surtout critiquable au point de vue archéologique pur, parce qu'il délimitera une enceinte trop précise autour du Bayon qui justement, ainsi que je l'ai déjà signalé, se distingue des autres temples khmers par l'absence de toute enceinte proche.

En présence de deux avis aussi opposés, il a été décidé d'attendre une décision qui préciserait laquelle de ces 2 formules doit être adoptée: en réalité la bonne époque pour replanter étant le début de la saison des pluies il n'y a pas de temps perdu.

En attendant, les coulis du service Forestier ont été mis à enlever la petite brousse autour du Bayon et au Nord dans l'esplanade limitée par la terrasse des éléphants et les prasat Suor Prat.

NOVEMBRE 1931

PRE RUP -

Base Est de la pyramide - L'équipe, particulièrement réduite, a continué l'enlèvement des terres au Nord de la cuve à la base de l'escalier Est retrouvant encore des pierres de latérite tombées des socles d'échiffres.

On a retrouvé aussi dans les déblais des fragments d'un beau piédestal en grès mouluré de taille assez importante ainsi qu'un morceau de la pierre cubique à dépôt qui venait s'encastrier dans la base.

Cette pierre qui mesure 0.55m de côté sur 0.45m de hauteur montre par ses dimensions l'importance de ce piédestal qui a dû être précipité de la terrasse supérieure. Enfin le linga qui surmontait ce piédestal a été également extrait de la terre qui le recouvrait: il est du type ordinaire et mesure 1.35m de hauteur.

Le dégagement du mur d'enceinte en briques au Nord du Gopura intérieur Est a montré tout un morceau qu'une racine avait disjoint et qui, venant peser sur le cadre en grès de la porte voisine, empêchait de redresser ce dernier. Sur le conseil du Chef du Service Archéologique, il fut procédé à l'enlèvement des terres introduites dans la fissure et avec un cric, on put réussir à redresser ce pan de mur, ce qui permit de replacer vertical le cadre incliné: d'autres morceaux du cadre et la colonnette Nord de la porte furent remis en place. La photo N° 2512 montre ce travail terminé.

NOVEMBRE 1931

BAKHENG -

Vestiges inédits autour du Bakheng et recherches sur un emplacement supposé de Yaçodharapura - L'équipe qui travaillait à la terrasse supérieure de Pré Rup, à défaut d'autres disponibles, a été mise à rechercher à sonder différents points plus ou moins inédits; parmi ces derniers un certain nombre furent reconnus et trouvés par M. Goloubew pendant son séjour ici comme confirmation possible de sa

thèse identifiant le **Bakheng au Vnam Kantal** de l'inscription de **Sdok Kak Thom**.

J'ai à l'occasion de cette thèse fait nettoyer quelques vestiges de prasat en briques vraisemblablement de l'époque de Yaçodhareçvara (dédiés également à Civa comme le prouvaient les lingas trouvés dans la plupart). Je me suis tout de suite rallié à la thèse de M. Goloubew, car l'abondance de ces vestiges, tous du même style, est une grande présomption en faveur de son exactitude: j'ai justement à plusieurs reprises fait observer, que l'on trouvait un peu partout des vestiges de l'époque de Yaçovarman sauf à l'emplacement de la ville qu'on lui attribuait. La thèse de M. Goloubew fait disparaître cette anomalie:

Le Bakheng en effet se montre particulièrement riche en édifices de cette époque. Ces édifices sont:

Les N°s 1 à 6 (sur le plan ci-joint) qui furent dégagés par moi et dont un seul est classé, le prasat Bei (N° 494 de l'I.K. - N° 5 de mon plan, voir photo N° 1707 et Rapport de Septembre 1929); je n'insisterai donc pas sur ce monument, si non pour dire que ces trois tours s'alignent en bordure de la voie qui devait accéder à l'escalier Nord du Bakheng.

Le N° 1 - photo N° 2513 - dégagé et signalé par moi en mars 1925 - montre une base de prasat en briques ouvert à l'Est: on y a trouvé des statues brahmaniques dont un ganesa.

Le N° 2 - à l'Est, un peu Nord du précédent, plus important montre les restes de deux prasat en briques très ruinés ouverts à l'Est dont un possède encore son balan "in situ" - photos N°s 2514 et 2515. Il semble qu'un fossé l'ait entouré au moins sur 3 côtés: parmi les débris sculptés retrouvés, on peut noter deux linteaux du type III, malheureusement assez détériorés, et la fort jolie statuette féminine envoyée récemment au Musée de l'Ecole à Hanoï - photos N°s 1683 et 2372.

Le N° 3 - presque en face Baksei Cam Kron, est presque complètement ruiné: il n'en subsiste plus que les fondations, un perron et le seuil de la porte en grès qui s'ouvrait à l'Est: quelques sculptures et un balan y furent trouvés.

Le N° 4 - sur le bord de la douve Sud d'Angkor Thom et au Sud-Ouest du départ de la chaussée des géants, ne montre plus que des bases de murs en briques surélevées sur un petit soubassement avec double perron en grès du côté Est - photo N° 2516. Ces édicules 2, 3 et 4 furent dégagés en 1925.

Le N° 6 - A 110 mètres à l'Ouest de l'axe Nord-Sud du Bakheng et à une vingtaine de mètres du bord de la douve Sud d'Angkor Thom, j'ai fait dégager le N° 6: il a montré un soubassement en briques qui devait supporter un prasat dont les murs furent démolis mais l'emplacement du centre de la cella est nettement marqué par un reste de dallage en grès au milieu duquel est encastrée la pierre à dépôt. Ce prasat était ouvert à l'Est comme le montre la marche en accolade et un socle d'échiffre en grès restés "in situ".

Devant cette entrée, le soubassement se décroche pour former terrasse moulurée de 4.00m sur 2.00m en superficie et de 0.80m de hauteur - photo N° 2517.

Au milieu de la cella, on a découvert un linga du type habituel de 0.90m de hauteur et dans les fouilles, on a trouvé plusieurs débris sculptés, dont une statue très détériorée de roi assis à la javanaise qui présente cette particularité de n'être pas adossée et dont cependant tout le dos, non sculpté, montre une face lisse. Parmi ces pierres se trouvent un bandeau supérieur de linteau à orants et une extrémité latérale de fronton du type le plus ancien de l'art classique, cadre plat et tête de makara très nettement indiquée - photo N° 2518.

A 300 mètres plus à l'Ouest, toujours en longeant la douve, on trouve une petite digue de direction Nord-Sud sur laquelle j'avais remarqué quelques morceaux de latérite taillés (7 sur le plan); j'ai fait pratiquer un sondage pour voir si quelque ouvrage ne se cachait pas sous cette levée de terre mais je n'ai découvert aucune maçonnerie.

Toutefois, à environ 130 mètres de son point de départ Nord, cette digue s'interrompt au Sud et à cet endroit, on remarque des traces de fondations en latérite qui pourraient indiquer un massif de base d'un édifice démolí: ces fondations sont ouvertes à l'Ouest par une brèche qui semble avoir été pratiquée par des chercheurs de trésor, car on remarque au centre une cavité où j'ai fait mettre un couli pour prendre la photographie N° 2519.

En prolongeant mes incursions au Sud de cette levée de terre, je n'en ai plus retrouvé de traces suivies mais d'assez nombreux trapân existent dans cette région.

A ces divers vestiges, je dois ajouter encore un tumulus fouillé par moi en 1925 à l'Ouest du Bakheng en 8 sur le plan où furent trouvés parmi des morceaux de latérite des briques en grès gravées de signes; enfin au Sud-Ouest du Bakheng tout près de la base de cette colline, éventrée de ce côté par des carrières des T.P., on a retrouvé à la même époque un massif de base en latérite d'environ 12 mètres de côté sur lequel gisait des pierres de grès dont une taillée en forme de couronnement de Prasat (9 sur le plan).

Un récent sondage en 10 d'un tumulus de forme assez régulière où émergeaient des pierres de latérite n'a laissé apparaître aucune trace de construction.

Enfin, en II, à l'Ouest de l'angle Nord-Ouest des douves d'Angkor Vat, nous avons été reconnaître Messieurs Goloubew, Trouvé et moi, un emplacement qu'avait signalé un couli où se trouvaient, réunis par des indigènes, plusieurs fragments sculptés, dont un linga de 0.45m de hauteur, plusieurs débris de statues et un morceau de sen.

Après avoir ainsi précisé un assez grand nombre d'édicules aux alentours du Vnam central (Bakheng) restait à rechercher les limites de cette ancienne ville dont le Bakheng devait être le centre.

L'inspection de la carte Buat et Ducret fit supposer que les limites de l'enceinte pouvaient correspondre avec la double levée de terre Sud et Ouest portée sur cette carte et très visible en avion.

Cette double levée de terre, séparée par un intervalle d'environ 200 mètres actuellement cultivé en rizières, pouvait être l'ancien fossé de la ville. En conséquence, M. Goloubew et moi sommes partis à éléphant explorer l'angle Sud-Ouest pour rechercher si, comme au Baray Oriental et aux angles de l'enceinte de la ville de Jayavarman VII, des édicules ou bornes inscrites ne s'élevaient pas là, cet angle Sud-Ouest étant actuellement, si on adopte l'hypothèse Goloubew, le seul qu'on puisse nettement repérer.

les recherches sur la digue intérieure en A n'a rien donné de précis, bien que l'on ait aperçu de menus débris de briques et quelques petits blocs en grès gisant çà et là, mais l'angle extérieur B nous a prouvé par les pierres taillées et sculptées qu'on y a retrouvées, qu'un prasat a pu exister à cet endroit. Des morceaux de colonnettes rondes ont été vus et l'une d'elle, très courte, a été rapprochée par M. Goloubew des morceaux de balustres trouvés à Sambor (A K P - I - p. 359).

Un peu plus au Nord en suivant la digue, nous avons rencontré des débris de briques et de latérite, un fragment d'antéfixe ou d'entrepilastre sculpté en grès et une statue de femme debout cassée en plusieurs morceaux.

Aucun sondage n'ayant été pratiqué à cet endroit, nous nous sommes contentés de noter les pierres affleurant le sol.

Supposant donc A et B l'angle de la ville et prenant le Bakheng comme centre, j'ai pu obtenir, en remplaçant par un pointillé les parties où les digues n'existent plus, le périmètre de Yaçodharapura. Ces digues auraient été enlevées

lors de la création du Baray occidental (qui aurait cependant confondu sa digue Est avec l'enceinte intérieure) et lors de la création de la ville d'Angkor actuelle.

On remarquera que le Palais Royal actuel et la porte de la Victoire auraient été englobés dans l'intérieur du fossé Nord. Pour ce qui est des limites de l'enceinte du côté Est, la levée de terre ne donnant plus aucune indication, j'ai supposé pour mon tracé une digue C D équidistante du Bakheng pris pour centre à moins toutefois, comme l'a suggéré M. Goloubew, que ce ne fut la rivière elle-même détournée de son cours qui ne constitua le fossé de la ville de ce côté.

Je rappelle que sur la digue Est du Baray Occidental, M. Fombertaux en janvier 1926 avait fait quelques sondages qui ont donné lieu à la trouvaille de quelques sculptures intéressantes dont un hevajra adossé, un lokeçvara irradiant et trois petits socles en bronze.

Et voilà un nouveau problème soulevé; la lice est ouverte pour la discussion. En tout cas, en me plaçant sur le terrain purement architectural, je ne vois rien à opposer présentement à cette nouvelle hypothèse. J'ai assez raillé Stern sur son deva-raja logé si à l'étroit dans la minuscule chapelle du Phimânakas, pour ne pas être pleinement satisfait du nouveau logement que lui attribue M. Goloubew: le Bakheng par son style et ses dimensions se prête parfaitement à l'honneur d'abriter la fondation royale que Yaçovarman ramena de Lolei.

NOVEMBRE 1931

SRAH SRAN -

Deux vestiges inédits ont été sondés à proximité du Srah Sran, l'un à l'Est de l'angle Sud-Est et découvert l'an dernier par M. Parmentier (je n'en ai pas pu retrouver la trace sur le journal de fouilles) et admis par lui à figurer sur sa carte au quarante millième sous le titre un peu pompeux de ruine. Ce monticule fouillé n'a révélé que quelques fragments de murs de soutènement en latérite s'élevant sur une base formant terrasse en latérite; l'autre au Nord un peu Est de l'angle Nord-Est n'a également révélé que quelques assises de murs plus ou moins bien conservées et quelques sculptures sans importance.

j'ai également été reconnaître quelques sculptures enfouies plus ou moins près du bord Sud du Srah Sran: la seule qui vaille la peine d'être notée et que j'ai fait ramener au dépôt est une statue debout dont la tête détachée n'est pas sans intérêt.

NOVEMBRE 1931

DIVERS -

Travaux d'Entretien - L'équipe d'entretien a continué de nettoyer les monuments qui se présentent désormais dans un état de propreté tout-à-fait satisfaisant: au **Bayon**, le couli nettoyeur a grimpé jusqu'au sommet de la tour centrale pour faire disparaître les touffes de verdure.

A **Angkor Vat**, une équipe continue le remplissage en pierraille concassée et le rebouchage au ciment dans les joints des divers soubassement du temple. Après avoir terminé le deuxième étage, cette équipe s'est attaquée au troisième.

A différentes reprises, le gardien de ce temple m'a emmené constater des fissures ou lézardes de pierres en maints endroits; je les ai notés pour pouvoir, quand les temps seront devenus meilleurs, faire le travail de révision d'ensemble suivi des consolidations qui s'imposent. La fissure la plus grave est située dans la voûte et la maçonnerie de l'aile Sud du pavillon d'Angle Sud-Est du premier étage: il y a là un commencement de désagrégation assez important.

Travaux de photographie et levé de plans - Le photographe a fait tous les travaux nécessités par la prise des soixante dix clichés à la mission Goloubew: j'attends pour envoyer ces clichés d'en avoir fait prendre un tirage à garder à la Conservation ce que les photos des Rapports n'ont pas encore permis.

J'ai fait prendre également sept clichés de la Terrasse du Roi Lépreux dont j'ai envoyé un tirage au Dr. Bosch qui me les avait demandés.

Le dessinateur continue sous la direction de Trouvé les relevés des monuments et vestiges dégagés par lui: il a également pris le plan de la nouvelle Yaçodharapura dont un tirage est joint à ce rapport.

DECEMBRE 1931PRAH KHAN -

Bâtiment Q - Travaux de Dégagements - On continue la recherche des pierres provenant des parties hautes écroulées de l'angle Nord-Est de ce bâtiment. On a commencé à reconstituer sur le sol le linteau et le fronton de la fausse porte Est de la façade Nord comme on peut le voir en premier plan sur la photo N° 2520: plusieurs pierres de ce fronton étaient encastrées dans les racines d'un fromager qu'il a fallu entailler pour les extraire.

On a déjà remonté en place deux morceaux du linteau au-dessus de la porte centrale de la façade Ouest; des consolidations et un chaînage en fer et béton armé devraient assurer la solidité de ces pierres maintenues actuellement par des étais en bois.

DECEMBRE 1931

PRE RUP -

Base Est de la pyramide - On a continue l'enlèvement des terres et le classement des pierres retrouvées dans les déblais qui recouvraient les abords de la cuve: on a pu remonter plusieurs pierres des échiffres de latérite de l'escalier Est et reconstituer presque complètement les deux socles en grès qui supportaient les lions inférieurs de ces échiffres.

On remarquera sur la photo N° 2521, un peu dans l'ombre malheureusement, entre la cuve et l'escalier, le beau linga dont j'ai parlé dans mon dernier rapport.

On a consolidé un fragment de mur en briques qui se décollait sur la façade Nord du 2ème Gopura Est.

Terrasse supérieure - La réfection du dallage de la plateforme supérieure est presque terminée: il ne reste plus que quelques pierres à rajuster dans l'angle Sud-Ouest. Cette équipe travaille à l'étage au-dessous à nettoyer le 2ème gradin de la pyramide sur la face Ouest en enlevant les arbres et les terres rejetées de la partie supérieure. Cela a fait découvrir sur le dallage en latérite près de l'escalier Ouest deux cavités rondes que je suppose, en l'absence d'autres explication, avoir servi à encastrer les échafaudages pour le montage des pierres au moment de la construction de ce monument.

DECEMBRE 1931

SRAH SRAN -

Vestiges inédits - J'ai fait terminer le sondage du tertre au Sud-Est du Srah Sran commencé le mois dernier. Aucun mur continue ni assise de construction n'ont été trouvés: toutefois, un massif de latérite d'environ 9.00m de côté peut se deviner à la base, car deux angles apparaissent encore "in situ". Au centre une excavation correspond sans doute aux fouilles habituelles des chercheurs de trésors.

Parmi les blocs sculptés sortis des fouilles, j'ai noté plusieurs antéfixes décorées de buddhas mais de sculpture assez grossière, un épi de faitage en grès décoré à la base de pétales de lotus de 0.25m de diamètre sur 0.53m de hauteur. J'ai ramené au dépôt une antéfixe d'angle

représentant un buddha debout faisant le geste de l'absence de crainte sur un trône en pétales de lotus renversés mais avec les pistils dressés en l'air.

La photo N° 2522 montre la statue de dvarapala mentionnée dans mon dernier rapport et trouvée près du bord Sud du Srah Sran.

DECEMBRE 1931

ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - On a continué le rebouchage des joints des divers soubassements du temple avec de la pierraille concassée et du mortier du ciment.

Le gardien de ce temple m'a encore fait constater en plusieurs endroits le travail de délitement et crevassement du grès qui attaque et ronge peu-à-peu le monument: sur le porche central de la façade Est du 3ème étage, le pilier Sud se montrait tellement affaibli par une fente verticale, que j'ai craint que le lourd morceau d'architrave qui repose sur ce pilier ne vienne à tomber. Aussi j'ai fait cercler ce pilier par un fer plat et ai adjoint un poteau en béton armé de secours qui vient supporter le morceau d'architrave susdit.

En allant voir ce chantier, j'ai remarqué quelques caractères en graffitto sous la jambe levée de l'apsara qui décore le mur près de la porte Est à l'intérieur de la partie centrale de la galerie Est du 2ème étage. Bien que peu lisible, j'en ai fait prendre un estampage que je joins à ce rapport.

Pour donner une idée du travail lent de désagrégation, sorte de maladie du grès dirait-on, qui se produit dans les temples (principalement de la deuxième époque) j'ai pris la photo N° 2523 du pilier Ouest du porche Nord de la chapelle Nord du Bayon (20 sur le schéma Parmentier). Cette photo pourra au besoin servir de témoin pour se rendre compte si les rides de ce pilier s'accroissent.

L'enlèvement du luc-binh se continue dans le fossé Ouest d'Angkor Vat avec la main d'oeuvre pénale prêtée par la Résidence.

Statue en bois - Pour répondre à votre demande, j'ai fait parvenir au musée Albert Sarraut de Phnom Penh une statue en bois qui se trouvait dans le **Prah Pân** d'Angkor Vat. J'en ai pris la photo N° 2524 avant de l'envoyer: en comparant avec les photos de la même statue prises l'an dernier par M. Parmentier (N°s 2039 - 2040 et 2041) j'ai constaté que des extrémités d'oreille et un fragment de fesse ont disparu depuis cette époque. Elle figurait à l'inventaire de la

Conservation sous le N° 2177 et que, faisant partie d'un temple classé, personne ne pouvait en revendiquer la possession. Toutefois, pour éviter des réclamations et ne pas léser les intérêts religieux des indigènes, j'ai fait une enquête auprès des deux Krousot (f.f. de Chau Athika) des bonzeries Nord et Sud d'Angkor Vat pour savoir, si aucun culte particulier n'était rendu à cette statue et si son transport au Musée de Phnom Penh ne soulevait aucune objection de leur part. Devant g leur déclaration, j'ai fait prendre la statue et en desserrant les trois autres orants qui constituaient avec elle la lère rangée des "mille Buddhas" (voir pl. 24 p. 69 en haut à droite du guide Commaille) l'aspect d'ensemble de cette partie du temple ne se trouve pas modifié.

A ce sujet, je rappelle que peu de temps après ma prise de possession du poste de Conservateur, j'ai constaté l'enlèvement d'une des têtes (très fine et très belle) de ces orants.

La comparaison de la photo reproduite dans la Mythologie Asiatique (p. 170) avec la pl. du Guide Commaille à laquelle je viens de reporter prouve le danger de laisser exposer (dans tous les sens de ce mot) au public les belles sculptures.

DECEMBRE 1931

DIVERS -

Temples Divers - Entretien - Les coulis d'entretien ont opéré dans les divers temples où ils sont répartis pendant les quelques jours où les équipes ont travaillé.

Service Forestier - J'ai accompagné l'agent de ce service sur place pour lui désigner les endroits à éclaircir et nettoyer, notamment entre les entrées orientales du Baphuon et le temple lui-même où je lui ai fait éclaircir ou couper certains arbres qui en masquaient la vue.

Visite des Temples d'Angkor - J'ai accompagné le Dr. van Stein Callenfels dans sa visite des temples du Groupe d'Angkor et au site préhistorique de **Samrong Sen**, comme il avait fait pour moi à Java.

J'ai apprécié une fois de plus son érudition et sa connaissance approfondie du folklore indigène et des versions populaires des grandes légendes venues de l'Inde.

Naturellement, sauf pour le site de Samrong Sen où il était dans son élément (pourrais-je dire), ce sont surtout les bas-reliefs et les scènes sculptées qui ont retenu son attention.. Son ascension au 2ème étage du **Baphuon** (que je n'avais pas osé mettre au programme mais qu'il a désiré

voir) ne lui fit pas regretter la peine qu'elle lui coûta. J'ai noté quelques-unes de ses remarques que je résume ici, je crois d'ailleurs, qu'il doit faire une notice pour le Bulletin sur ce sujet.

Au **Baphuon - Gopura Est** (2ème étage) mur Sud de l'aile Est, on voit l'épisode du Mahabharata où Arjuna par des austérités obtient ses armes magiques: les flèches d'Arjuna et de Civa fondues en une seule sur le sanglier, puis la lutte des deux personnages et l'hommage rendu au dieu Civa par Arjuna.

A **Angkor Vat**, l'hypothèse du Dr. Bosch des 19 seigneurs que l'on voit dans le Défilé historique et qui reparaissent sous l'aspect des bienheureux dans le bas-relief suivant au ciel n'a pas paru devoir être retenue.

La scène de l'Arjuna vivaha déjà reconnue au Baphuon se retrouve encore au **Bayon** (2ème étage façade Nord à l'Est de l'entrée centrale).

La scène, représentée à l'Ouest de cette même entrée centrale, reproduit celle du tympan de fronton du Prah Pithu au dépôt du Bayon où une femme se bouche les oreilles entre 2 ascètes l'implorant crue à tort l'épisode de Ravana au gynécée d'Indra; le crocodile précise encore qu'il s'agit de la Descente du Gange, la déesse se faisant prier et refusant de se laisser toucher.

Enfin, le nouveau bas-relief, récemment mis au jour au sanctuaire Sud du **Prasat Kravan**, ne représenterait pas Laksmi: Le Dr. Callenfels en présence des attributs qu'elle tient et qui appartiennent à plusieurs dieux, suppose que c'est la déesse Durga, que tous les dieux ont créée et armée pour aller les débarrasser du démon Mahisâsura.

D'après le Dr. Callenfels, les versions populaires des grandes épopées peuvent servir à identifier beaucoup de scènes que les javanais, comme les khmers, n'ont pas pu prendre dans les textes dont leurs sculpteurs n'avaient sans doute pas connaissance. Cinq photos jointes N°s 2520 à 2524.

Travaux de photographie et de dessins - Le photographe en plus des cinq clichés de ce rapport et de ceux pris par M. Trouvé a fait un tirage de chacun des 66 clichés pris par M. Goloubew pour rester à la Conservation d'Angkor et servir de témoins numérotés avant l'envoi desdits clichés à Hanoï.

Il a également tiré plusieurs photos de Bantâi Srei que le Dr. van Stein Callenfels avait demandées pour se rendre compte du travail "à la javanaise" exécuté au temple Sud.

RAPPORT 1932

JANVIER 1932PRAH KHAN -

Travaux de Dégagement - Bâtiment Q - On a remonté toutes les pierres retrouvées des parties hautes de la fausse porte Est de la façade Nord - Photo N° 2528 qui, rapprochée des photos précédentes N°s 2510 et 2520, montrent les étapes successives de ce travail. Toutefois, beaucoup de pierres, surtout dans la partie supérieure ainsi remise en place, étant plus ou moins cassées et incomplètes, je n'ai pas cru devoir faire remettre le linteau et le fronton de couronnement qui sont reconstitués en partie sur le sol, l'équilibre de ce mur ne me paraissant pas présenter une solidité suffisante dans l'état actuel. Quand les cimentiers, en ce moment partagés entre Bantâi Srei et le Bayon, seront devenus libres, on pourra voir à placer les chaînages et consolidations nécessaires pour rétablir l'ensemble complet.

La porte Nord de la façade Est a été reprise également pour en resserrer les joints et redresser les montants du cadre qui étaient inclinés: il a fallu démolir tout le pilastre Sud pour remettre d'aplomb les parties inférieures.

J'ai profité, suivant mon habitude, des échafaudages dressés à cette occasion pour prendre une vue plongeante des galeries intérieures aboutissant à l'angle Nord-Est de ce monument - photos N°s 2529 et 2530. On remarque au milieu de cette dernière photo la fissure verticale qui disjoint le pilier, montrant le travail du grès dont j'ai déjà parlé et sur lequel hélas il me faudra encore revenir.

Il est arrivé dans le courant du mois un accident sur ce chantier pendant que j'étais à Bantâi Srei: un couli transportant avec d'autres une pierre lourde a glissé et en tombant son front a heurté un angle de pierre ce qui a produit une lésion assez sérieuse du crâne. Il a été transporté immédiatement à l'infirmierie où ce couli est encore en traitement; la blessure m'a dit le Docteur est en bonne voie de guérison.

JANVIER 1932BAYON -

Galerie extérieure - Le travail commencé par le Caporal Svai se continue actuellement avec le caporal Sengly: il est arrivé à l'angle Nord-Est (N° 69 du schéma Parmentier) - Trouvé qui dirige ce travail en rend compte dans son Rapport.

JANVIER 1932PRE RUP -

Base Est de la Pyramide - On a parachevé le dégagement des bords de la base du grand escalier Est en resserrant les joints et complétant les échiffres de cet escalier par les pierres retrouvées dans les déblais - photo N° 2531. Dans le déplacement d'un sen pour resserrer les pierres du socle disjointes par des racines, j'ai remarqué que les blocs en grès constituant ce socle laissent une cavité vide au centre (croquis N° 1). Etait-ce encore un endroit réservé à des dépôts de trésor ou d'offrandes? Cela pourrait expliquer le grand nombre de Sen qu'on retrouve basculés ou qui ont disparu.

On a dégagé la porte d'Entrée Ouest de l'édicule en briques au Nord de la cuve: cette entrée était bloquée par une grande hauteur de terre. On a trouvé là deux pieds de statue avec tenon, une colonnette octogonale et le linteau qui surmontait la porte. La partie centrale de ce linteau, la seule encore conservée, représente Brahma sur hamsa. Des trous ronds alignés sur la face postérieure de ce linteau avec assez de régularité viennent encore compliquer le problème sur la destination de ces trous dans les pierres d'Angkor.

L'intérieur de l'édicule n'a laissé voir une fois dégagé qu'un dallage en latérite assez irrégulier et plusieurs morceaux de grès taillés et sculptés dont un linga à 3 sections du chiffre de hauteur totale: 0.90m = 3 fois 0.30m, assez fréquent dans l'art de cette époque.

Trouvé m'ayant accompagné un jour sur ce chantier m'a suggéré l'hypothèse suivante pour expliquer les piliers énigmatiques qui se dressent au Nord et au Sud de la cuve devant l'escalier Est. Ils auraient été complétés par une pierre de forme ovoïde s'engageant sur le petit tenon qui termine ces piliers et auraient ainsi été assimilés aux piliers-bornes qui jalonnent certaines avenues devant l'entrée des temples (Prah Khan, Takêo, Chau Say, etc...). A ce sujet, je rappelle, qu'une allée de bornes analogues, mais entières et monolithes, accédaient à l'entrée extérieure Est de Pré Rup (voir croquis 1 et photo N° 1473 de mon rapport de mars 1929).

L'hypothèse de Trouvé pour les piliers à tenon me paraît donc pouvoir être retenue jusqu'à plus ample information.

Pyramide Centrale - On continue le dégagement de cette pyramide sur ses quatre faces avec le remplacement des assises et le resserrage des joints là où le besoin s'en fait sentir: le gradin supérieur venant d'être terminé. On a commencé le gradin inférieur (le premier en venant du bas)

sur lequel sont les petites chapelles en briques. La photo N° 2532 montre l'état actuel de la face Ouest: en faisant dégager la brousse pour pouvoir prendre cette photo, j'ai noté la terminaison des murs des grands bâtiments en longueur de la 2ème enceinte de ce côté Ouest. Le croquis N° 2 montre en coupe la corniche en grès avec rigole intérieure qui termine les murs en latérite.

Le dégagement des petites chapelles sur le 1er gradin a montré dans plusieurs de ces édicules le motif plus ou moins complet du balan avec snânadronî et linga à trois sections au centre de la cella. La photo N° 2533 montre l'intérieur de la chapelle d'angle Sud-Ouest avec au-dessus de la porte d'entrée le double arc de décharge dans le linteau en grès et dans la maçonnerie de briques du mur au-dessus de l'ébrasement.

Ayant constaté qu'il ne restait plus qu'un fragment encore intact du linteau de la porte Sud du sanctuaire central et que ce beau fragment lui-même menaçait de se décoller peu à peu pour disparaître comme le reste, j'en ai pris la photo N° 2534: le gras du modelé de la guirlande contraste avec la sécheresse un peu agaçante de certaines sculptures de la même époque (le temple de Bantâi Srei lui-même n'échappe pas toujours à cette critique).

JANVIER 1932

BANTAI SREI -

Le travail de reconstruction du sanctuaire Sud a repris au milieu du mois conduit par le Caporal Svai qui continue à se montrer à hauteur de la tâche qui lui est confiée et ne le cède en rien aux "mandoer" javanais que j'ai vus à l'oeuvre à Prambanan.

C'est pourquoi, je me permettrai de demander pour lui une récompense quand le travail sera complètement achevé et que le drapeau coutumier flottera sur le Kalaça terminant le 4ème étage, gratification qui pourra d'ailleurs compenser en partie sa non-admission dans le personnel indigène de l'E.F.E.O.

On a d'abord dressé un échafaudage entourant les 4 façades du sanctuaire Sud pour accéder au fur et à mesure de l'avancement des travaux aux différents niveaux des étages à reconstruire: cet échafaudage a été renforcé sur les faces Ouest et Est pour venir supporter la poutrelle en fer double T sur laquelle glisse le palan-chariot. Les photos N°s 2535 et 2536 donnent deux aspects de ce chantier.

la photo N° 2537 montre les pierres du 1er étage en cours de pose: cette photo prise du même endroit que la photo N°

2316, prise au moment de l'arrêt des travaux, pourra lui être comparée.

Actuellement toutes les assises du 1er étage ont été replacées avec les consolidations, crampons et chaînages intérieurs que nécessitait l'état des pierres pour assurer la stabilité de l'ensemble. Plus d'une fois d'ailleurs, on a utilisé les cavités faites par les khmers eux-mêmes pour recevoir les ancrés en fer destinées à relier entre elles deux pierres voisines. On vient de commencer le 2ème étage. Ce qui a pris assez de temps c'est la taille de plusieurs pierres que j'avais amenées d'Angkor pour remplacer celles qui manquaient, notamment dans l'angle Nord-Est du rez-de-chaussée à hauteur de corniche.

La pierre à cet endroit a été taillée en parement suivant une ligne biaise tangente aux moulures, sans aucun refouillement: la difficulté de la taille était accrue par le plan redenté de cette assise.

Ces pierres taillées dans un autre grès que celui du monument tranchent par leur ton plus clair: il sera possible par la suite de les teinter légèrement si l'on veut éviter la différence de ton qui d'ailleurs accuse ainsi franchement les éléments neufs.

Un couli de ce chantier a retrouvé dans la brousse deux fragments sculptés provenant du monument qu'il a ramenés sur place; il proviennent d'un linteau décoré et sur l'un d'eux on voit le motif central: un lion debout, départ des guirlandes latérales supporte un trône sur lequel un personnage lutte avec un cheval cabré.

J'ai constaté l'envahissement de certaines parties sculptées du monument par un lichen d'un blanc d'argent éclatant produisant des taches assez désagréables; entre autre la belle tête négroïde du dvarapala de la face Ouest est affublée d'un masque partiel qui dénature l'expression de cette sculpture - photo N° 2538. Peut-être pourrait-on recourir au système de fluatation qui en 1925 m'avait donné d'assez bons résultats pour durcir la pierre trop poreuse et trop accueillante aux parasites.

JANVIER 1932

DIVERS -

Travaux d'Entretien - L'équipe préposée à ce travail a assuré le nettoyage à l'intérieur des principaux temples du groupe dans les mêmes conditions que le mois précédent.

Le luc-binh d'Angkor Vat est toujours enlevé par l'équipe de prisonniers obligeamment prêtée par le Résident.

Travaux de photographie et de dessins - Le photographe a tiré les photos de ce Rapport et de celui de Trouvé ainsi que celles nécessaires à ce dernier pour l'établissement de ses relevés en cours.

J'ai pris également quelques photos à Kutiçvara pour joindre à la notice.

Le dessinateur a travaillé pendant tout ce mois chez Trouvé pour l'aider dans ses dessins de relevés ou restitutions.

Visites - Prah Khan de Kompong Svai (173) - J'ai profité de l'ouverture de la nouvelle piste reliant ce temple à **Ben Mâla** pour aller le visiter. En passant, je me suis arrêté pour voir les deux petits prasat inédits découverts par Trouvé dans une de ses dernières tournées; j'ai complété les notes prises par lui sur ces deux monuments par quelques remarques dont je lui ai remis une copie pour joindre à sa documentation sur ces monuments. Ces prasat situés de part et d'autre de la piste à 7 km environ avant d'atteindre la limite de la province de Siemréap méritent de retenir l'attention en ce sens que celui au Sud de la piste montre dans le décor de certains linteaux des scènes, qu'il serait peut-être intéressant d'identifier: sa structure générale n'est pas sans rappeler Bantâi Samré.

L'autre au Nord de la piste, plus simple, se réduit à un édifice du type Tâp Cei; son intérêt consiste en ce qu'il complète le tableau de jalonnement des dharmaçalas sur la chaussée de Ben Mâlâ à Prah Khan donné par M. Finot (B.E.F. XXV - p. 419). En effet, ce monument inédit prend place entre Ta En (234) et Prah Khan ramenant ainsi les distances normales entre Dharmaçalas qui sont de 12 à 18 kilomètres.

Au sujet du temple de **Prah Khan (N° 173)**, je n'ai rien à relever de particulier sinon la pénétration habituelle de la piste à l'intérieur de l'enceinte du temple, ce qui devra donner lieu lors de l'établissement définitif de la route à une modification de tracé comme c'est déjà le cas pour Ben Mâlâ et comme je viens de le noter pour Bantâi Srei. Joint 12 photos numérotées de 2528 à 2539.

FEVRIER 1932

PRAH KHAN -

Travaux de dégagements - Bâtiment Q - On a achevé de dégager les abords de l'angle Nord de la façade Est et le soubassement devant la porte latérale est apparu aussi grossièrement mouluré dans ses parties basses que les autres soubassements de cette partie du temple. En particulier la liaison de la plinthe inférieure avec le dallage en latérite, assez informe lui-même, se fait de façon imprécise, sans formes bien définies. Dans l'axe de la porte trois marches sont taillées dans l'épaisseur des saillies des moulures du soubassement, tellement camardées qu'elles

sont presque inutilisables - photo N° 2540. On peut rapprocher ce perron à l'état d'ébauche de ceux retrouvés sur la façade Est du cloître Nord T du même temple.

On a retrouvé dans les déblais quelques pierres du soubassement qui ont pu être remises en place après nettoyage et grattage des joints intérieurs des assises.

On a retrouvé les deux colonnettes de la porte qui bien qu'en plusieurs morceaux ont pu être redressés à leur place ancienne: le linteau, également découvert sous les décombres, a été laissé sur le sol en attente (au premier plan en bas et à gauche sur la photo N° 2540).

On dégage actuellement l'espace situé entre le bâtiment Q et l'édicule à colonnes rondes. Les terres et blocs cassés inutilisables sont transportés au dehors de l'enceinte III par le Decauville et les pierres taillées, moulurées ou décorées, sont rangées à proximité de l'endroit où elles furent trouvées. On a dû couper plusieurs arbres qui se dressaient à cet endroit sur la chaussée surélevée reliant les enceintes III et II. Le dégagement du soubassement sous le mur Nord du bâtiment Q a laissé voir l'orifice d'une rigole d'écoulement d'eau sous le petit socle supportant le mur (croquis N° 1).

L'intérieur du bâtiment étant encore obstrué par les décombres, il est impossible de savoir comment se comporte cette rigole de l'autre côté du mur.

On a retrouvé plusieurs fragments décorés provenant des pilastres de la fausse porte près de l'angle Est et ils ont été rescellés et agrafés en place: on a pu également reconstituer un fragment de nâga d'about de la balustrade qui aboutissait à la porte centrale Nord.

FEVRIER 1933

BAYON -

Galerie extérieure Angle Nord-Est - (N°s 69 et 70 du plan schéma Parmentier) - Le travail particulièrement délicat en cet endroit de l'enlèvement des étais, reprise des voûtes et remise en place des piliers ou fragments de murs se continue sous la direction active de Trouvé: l'aspect de l'ensemble devient ainsi beaucoup plus compréhensible en se présentant plus complet.

Les coulis de ce chantier, en recherchant parmi les pierres rejetées par Commaille à l'extérieur, ont retrouvé deux courtes inscriptions sur un piédestal; ceci montre qu'il faut être très circonspect avant de considérer ces pierres comme matériel encombrant et de les rejeter au loin dans la brousse.

FEVRIER 1932PRE RUP -

2ème Enceinte Est - On a repris le travail de dégagement des trois tours de la 2ème enceinte au Sud des gopuras d'entrée Est. On achève de retirer les souches d'arbres dont les racines ont disloqué le soubassement en latérite de ces tours en déposant les pierres et les remplaçant: des blocs appartenant à ces soubassements retrouvés dans les déblais ont été remis en place. Le même travail a été exécuté au soubassement de la façade Est du Gopura intérieur. Des scellements de crampons ou rebouchages au mortier de ciment ont donné plus de cohésion aux parties ainsi reprises.

On continue l'enlèvement des terres autour de la dernière tour Sud: cette tour a son équilibre assez compromis sur chaque façade par d'énormes fissures montant du sol jusqu'au sommet des murs. L'enlèvement des terres extérieures n'intéressant que la massif du soubassement peut se faire sans danger, mais il n'en est pas de même pour les terres et éboulis intérieurs qui remplissent cette tour jusqu'à mi-hauteur des parties encore debout et calent jusqu'à un certain point les murs. Aussi je ne touche pas à ces terres car tout travail à l'intérieur de la tour serait encore rendu plus dangereux par l'état précaire de l'angle supérieur Nord-Est où tout un massif de mur est en suspens au-dessus du vide. Les photos N°s 2541 et 2542 montrent, vu du dehors et du dedans, cet angle Nord-Est.

J'ai voulu savoir l'avis de mon collègue Trouvé sur ce cas épineux et il a préconisé l'aveuglement des fentes par des injections de ciment, procédé utilisé par Claeys en Annam mais qui demande un outillage spécial. Encore certaines brèches sont-elles trop larges pour pouvoir bénéficier de ce remède, telle celle de l'angle Nord-Est. Y toucher la moindre des choses pour essayer un calage ou une consolidation par dessous serait risquer un accident vu le peu de stabilité de cet endroit d'où il tombe fréquemment des briques (j'en ai eu la preuve en voyant des morceaux de briques fraîchement cassés sur les éboulis intérieurs). Trouvé m'a conseillé de dresser un échafaudage extérieur et d'enlever briques par briques toute la partie de mur en porte à faux.

Le seul travail de consolidation que j'ai fait à l'intérieur de cette tour a été de placer une batterie d'étais pour soutenir l'arc de décharge à demi démoli et qui ne demandait qu'à continuer, au-dessus du cadre de la porte.

Pyramide centrale - Le travail d'enlèvement des terres et blocs tombés sur les gradins de cette pyramide se continue sur les faces Nord et Sud. Les échiffres plus ou moins

disloquées par la végétation sont débarrassées des terres et racines qui s'y sont incorporées et les assises rajustées et resserrées. La photo N° 2543 montre l'état des socles d'échiffres Est de l'escalier Nord avant le dégagement et la photo N° 2544 montre l'aspect du même escalier Nord vu de l'Ouest pendant les travaux en cours.

Des morceaux de sen et des assises d'échiffres retrouvés dans les déblais pourront être remontés en place. C'est ainsi que des pierres, appartenant au soubassement en grès du sanctuaire central retrouvées à la base de la pyramide, ont pu être remises également en place. En visitant ce chantier avec Trouvé, ce dernier m'a fourni une explication pour les rigoles que l'on voit assez fréquemment sur une ou plusieurs faces des blocs de latérite; cette rigole aurait servi à empêcher de glisser la corde qui s'enroulait autour de la pierre pour les manipulations.

Il est à remarquer en effet que les blocs de latérite ne présentent pas les trous si fréquents dans le grès qui ont servi au transport, d'après l'opinion la plus répandue.

Un couli m'a remis un Prah Patima en or trouvé dans les déblais de terre du 1er gradin de la pyramide. Je l'ai joint aux objets en instance de départ pour le Musée de l'Ecole Française d'Extrême-Orient à Hanoï.

On a retrouvé également dans le dégagement d'une des petites chapelles sur la façade Est de la pyramide les 4 morceaux pouvant reconstituer intégralement une de ces pierres plates à dépôts déjà rencontrées au Bakheng à Trapân Ropou et à Pré Rup même - photo N° 2385 du rapport d'Août 1931. Comme c'est la première fois qu'on retrouve une de ces pierres complètes, j'en ai pris le croquis N° 2; on verra qu'il semble y avoir eu un arc que coupe en deux la rigole la plus large.

FEVRIER 1932

BANTAI SREI -

On a terminé les derniers étages du sanctuaire Sud qui ont été replacés très rapidement étant donné les dimensions de plus en plus restreintes de ces étages.

Avant d'enlever les échafaudages, j'ai fait placer un certain nombre de pierres d'antéfixes et de prasat d'angles qui avaient été retrouvées dans les décombres et rangées par M. Parmentier lors de son premier dégagement en 1924, afin de restituer la silhouette définitive. Toutefois, il y a lieu de faire des réserves sur ces pierres ainsi remises, qui peuvent très bien ne pas occuper l'emplacement exact qu'elles avaient autrefois: l'étage auquel elles appartenaient était indiqué par la taille même de ces

pierres, mais il est probable que des pierres appartenant à une façade ont été mises sur une autre façade, aucun repère ne pouvant préciser la chose. D'ailleurs ces pierres sont simplement posées par leurs tenons dans les mortaises des terrassons des étages et on pourrait toujours, si on le jugeait utile, les remplacer ou les retirer. Elles concourent à l'effet d'ensemble en donnant à la tour l'aspect curviligne que présentent les tours d'Angkor Vat et risquent en même temps moins d'être volées que laissées à terre. La même réserve s'impose pour l'épi de faîtage que j'ai fait placer sur le Kalaça terminal et qui bouche le trou central; cette pièce étant meuble pourra être retirée si jugée inopportune. Elle empêchera toujours la pluie de pénétrer à l'intérieur.

Le nombre de pierres nouvelles introduites dans cette reconstruction est de dix dont cinq au rez-de-chaussée et malheureusement toutes sur la face Est qui est la façade d'arrivée.

La photo N° 2545 donne la vue du sanctuaire avant l'enlèvement des échafaudages et les photos N°s 2546 à 2549 les vues d'ensemble des diverses façades reconstruites.

Etant donné la nouveauté de ce genre de travail, je ne crois pas inutile de résumer par quelques chiffres, quelques indications à son sujet.

Ce travail a été exécuté en deux fois: du 31 Janvier au 24 Juin, 1931 et du 14 Janvier au 10 Février 1932, soit donc un total de cinq mois et 22 jours. La reconstruction du sanctuaire Sud, compris dépose des pierres encore en place, a duré, après les travaux de recherches et de repérage des pierres des étages des 3 prasat, trois mois et deux jours.

La hauteur totale du sanctuaire Sud est de 8.34m non compris un soubassement de 0.90m ce qui porte le sommet du Kalaça à 9.24m au-dessus du sol.

Je laisse actuellement l'équipe, à l'exception des cimentiers dont je n'ai plus que faire, pour couper de très gros arbres, occupant l'angle Sud-Ouest du sanctuaire Sud et qui constituent une menace en cas d'orage pour les constructions voisines.

Cette équipe s'occupe également à l'aménagement et au nettoyage du terrain autour des sanctuaires pour lui retirer l'aspect de chantier interrompu et autour des gopuras Est I, II et III par où l'on accède à ce temple. On a décapé le sol de la chaussée qui relie les gopuras Est II et III entre les fossés: le dallage en latérite est apparu assez grossier et légèrement surélevé dans la partie centrale. Je rappelle à ce sujet que la partie centrale de l'avenue reliant le gopura extérieur IV Est au Gopura III Est est, tout au moins

dans sa moitié orientale, jalonné par des bornes analogues à celles qu'on voit devant les entrées Est de Prah Khan et de Takêo. Elles sont d'ailleurs figurées sur le plan de la p. 60 des Mém. Archéolo. I. Ces bornes redressées redonneront à l'ensemble de cette avenue l'aspect solennel si prisé du public à Prah Khan et justifieront l'accès de Bantâi Srei par le Gopura IV extérieur.

On a commencé à désobstruer l'entrée centrale du Gopura III Est sur la façade Ouest, ce qui a permis de retrouver parmi les blocs écroulés un très beau fronton qui reconstitué offre une scène d'une netteté et d'une simplicité contrastant avec les scènes habituellement si encombrées et si touffues des bas-reliefs khmers. Je livre la photo N° 2550 aux iconographes de l'E.F.E.O. pour me faire connaître le sujet de cette scène.

Enfin dans l'angle du fossé Nord, près du Gopura II Est, on a retrouvé la base d'un taureau couché en ronde bosse.

J'ai noté pour toutes fins utiles les emplacements où sont reconstitués sur le sol les différents étages des sanctuaires Nord et central pour le jour où l'on songera à entreprendre la reconstruction de ces deux prasat.

FEVRIER 1932

DIVERS -

Travaux d'Entretien - Les coulis affectés à ce travail ont continué à maintenir en état de propreté les différents temples du Groupe. A **Ta Prohm** et à **Bantâi Kdei**, j'ai fait enlever la petite brousse qui garnissait les fossés sur les façades Est et Ouest, les seules vues du public.

J'ai profité de la présence du photographe à Nâk Pân quand j'ai photographié les deux frontons de la chapelle Ouest demandés par Madame Pascalis pour prendre une photo de l'éléphant encore "in situ" à l'angle Nord-Ouest du massif en latérite d'enceinte.

Cet éléphant - photo N° 2551 - s'apparente à ceux du Phimânakas de la terrasse bouddhique du Prah Pithu et des deux près de la porte de la Victoire: il serait intéressant donc de savoir à quelle date ils appartiennent. Or, en regardant sur le socle, j'ai aperçu à la partie supérieure quelques signes gravés entre les pattes. Je joins donc deux estampages de ces signes à ce rapport.

A propos de la datation du temple de **Nâk Pân**, j'ai toujours conservé un certain doute du fait de la forme des deux lourds nâgas enroulés à la base du sanctuaire central. L'aspect trapu, réaliste, inélégant de ces nâgas les rapproche beaucoup plus de ceux de la 1ère époque (Prah

Vihâr, Koh Ker, Bakon) que des nâgas si élancés et si décoratifs de l'art d'Angkor Vat et du Bayon. Je peux difficilement admettre qu'à cette dernière époque les sculpteurs aient traité ainsi les nâgas de Nâk Pân alors qu'aux chaussées de Prah Khan ou des portes d'Angkor Thom, ils avaient traité ce motif de si différente façon.

J'ai encore été avisé par le gardien **d'Angkor Vat** de nouvelles fissures qui se sont produites en différents endroits; dès que l'équipe de Bantâi Srei sera revenue, je la mettrai aux consolidations urgentes qui s'imposent à ce temple.

Vestiges inédits - Le Gendarme, Chef de Poste d'Angkor Vat, ayant fait débroussaillé un emplacement tout près de sa maison pour loger les deux nouveaux éléphants récemment arrivés, m'a emmené voir à cet endroit une petite élévation de terre avec les double sêmas aux places habituelles dénonçant un ancien Vihara bouddhique. Aucune sculpture n'a été retrouvée.

Monsieur Jean Gubler du Service Géologique, rencontré par hasard à l'Hôtel, m'a prévenu qu'en mission dans l'Ouest du Cambodge, il avait trouvé dans la région de **Pursat** des pierres dont une inscrite, qui semblaient présenter quelque intérêt archéologique. Il en a trouvées d'analogues également dans la région de **Mongkol Borei**. Les travaux en cours du chemin de fer Phnom Penh - Battambang rendraient peut-être urgent de reconnaître ces vestiges "pi bauran" qui risquent d'être transformés en ballast.

Travaux de photographie et de levé de plans - Le photographe a exécuté les photos jointes à ce Rapport et à ceux de M. Trouvé: il a pris de plus les deux photographies demandées par Madame Pascalis à Nâk Pân. Le dessinateur, ayant terminé ses travaux du Prasat Tô chez M. Trouvé, a repris son travail à la Conservation en mettant au net croquis et relevés destinés à accompagner la notice de Kutiçvara.

FEVRIER 1932

VAT DAMNAK -

En passant visiter cette pagode pour suivre le mouvement de pénétration d'influences Angkoriennes dans la décoration moderne des pagodes, j'ai remarqué que les bonzes qui y ont fait de nombreux travaux ont laissé, isolée près d'un arbre, la stèle inscrite (K. 420). Peut-être y aurait-il lieu de la mettre plus en sûreté? Remarqué que la cuve rectangulaire en grès (je me demande pourquoi Lajonquière précise que c'est en grès "fin" I.K. III - p. 231 - puisque c'est le grès courant d'Angkor) avait un orifice d'écoulement à la base qui précise l'utilisation de ces cuves pour contenir un

liquide. Il n'y a donc aucun rapprochement à faire entre ce genre de cuve (dont on trouve des répliques au Bakheng, à Tep Pranam et ailleurs) et la pseudo cuve de Pré-Rup.

FEVRIER 1932

LOLEI -

Remarqué en allant accompagner l'Inspecteur Trouvé à ce temple que la tour Sud-Est présente encore "in situ" une dalle en grès d'angle encastré dans la brique à la base du 1er étage comme celles signalées au Bakheng et à Pré-Rup.

MARS 1932

PRAH KHAN -

Travaux de Dégagements - Bâtiment Q - On vient de terminer le nettoyage et le déblaiement de toute la courette basse située à l'Est de l'aile Nord de l'enceinte II Est et longeant la façade Nord du bâtiment Q.

Le mur en latérite qui relie l'angle Nord-Ouest de ce bâtiment au Gopura II Est et dont on avait déposé toutes les pierres de la partie orientale fortement inclinée a été remonté et complété avec les pierres qu'on a pu retrouver: quelques pierres nouvelles de latérite ont été introduites aux endroits où les anciennes pierres n'ont pas pu être retrouvées. Le couronnement du mur en grès dont la plus grande partie était tombée et se mélangeait aux décombres a pu être reconstituée ainsi que quelques unes des pierres en arcatures formant faitage.

Ces dernières pierres ont toutes été bûchées et ne conservent plus aucune trace des buddhas qui les décoraient. On a retrouvé également les deux assises supérieures du motif de couronnement qui surmontait le fronton au-dessus de la petite porte interrompant ce mur à l'extrémité Ouest; elles ont repris leur place. Ce couronnement est assez bizarre car la dalle supérieure, qui simule un petit dôme sur lotus, ronde en plan, repose sur une dalle allongée.

Du reste, toute cette porte présente des particularités qui la distinguent des autres portes habituelles. La photo N° 2556, qui pourrait être rapprochée de la photo N° 2270 prise avant les travaux, donne la vue dégagée de l'angle Nord-Est du bâtiment Q et la photo N° 2557 la vue de la partie occidentale de la courette et du mur refait. En premier plan à gauche, on voit les fragments du fronton du porche central Nord du bâtiment Q reconstitués sur le sol.

Cette équipe s'est transportée à la fin du mois de l'autre côté du bâtiment Q dont elle a commencé à évacuer les pierres de voûtes de l'angle intérieur Sud-Est.

Ces pierres sont transportées avec le Decauville tout près de l'enceinte Sud III. Il est intéressant de noter que tout le mur extérieur de la façade Nord de ce bâtiment entre la porte centrale et l'angle Est s'est renversé et que toutes ses assises reposent sur le sol bien alignées, sans s'être dispersées.

Le cas étant identique à celui du mur de la galerie à l'Est du Khlân Nord, comme ce dernier, il pourra être reconstitué sur toute sa hauteur. On profite actuellement de la brèche qu'offre ce mur couché sur le sol pour évacuer par là les pierres de l'intérieur: toutefois, il est probable que certaines parties de voûtes des galeries intérieures pourront être remises en place.

La photo N° 2558 donne la vue du commencement des travaux à cet endroit.

MARS 1932

BAYON -

Le travail, toujours fort bien dirigé par Trouvé, est arrivé dans l'axe principal devant les entrées Est, 55. La terrasse qui précède cette entrée, désencombrée des amas de pierres qui s'amoncelaient en désordre de chaque côté du passage central, a repris sa belle allure d'antan. Des morceaux de la balustrade en nâga reconstitués achèvent cette impression d'ensemble. Des parties de voûtes ou de murs fortement inclinées ont pu être redressées, consolidées et débarrassées des étais ou contreforts en ciment qui, provisoirement, les avaient stabilisées.

Intrigué par plusieurs pierres décorées de bustes et figures d'orants retrouvées dans les déblais et dont je ne pouvais définir le lieu de provenance, je n'ai pu obtenir de celui qui connaît le mieux le Bayon (j'ai nommé Parmentier) une explication décisive. De l'avis général, on se trouve en présence d'un fragment de motif de couronnement des voûtes au-dessus des galeries extérieures, mais je ne réalise pas du tout la silhouette possible que pouvait présenter ce motif.

MARS 1932

PRE RUP -

2ème Enceinte Est - Le travail de dégagement des terres à la base des tours au Sud du Gopura Est s'est continué dans la partie extrême Sud: la photo N° 2559 montre ce dégagement en cours après enlèvement des arbres qui surmontaient ces terres et enfonçaient leurs racines dans les assises du soubassement et des échiffres. On a poussé jusqu'au sol

inférieur l'enlèvement des terres entre les tours Sud et le mur d'enceinte: on a trouvé ainsi un dallage assez grossier en latérite qui longeait la base du mur d'enceinte et s'interrompait assez curieusement devant le soubassement des tours comme si, pour établir ce dernier, on avait dû supprimer une portion de ce dallage qui aurait gêné; mais le plus curieux à noter c'est que les fondations des tours qui représentent cependant un poids considérable sont à un niveau supérieur de 0.25m au-dessus de celui des fondations ou plus exactement de l'assise de libage supportant le mur d'enceinte. Il semble que le contraire eut été plus logique: le croquis N° 1 montre une coupe à l'Est de la base de la tour centrale, la plus élevée des trois: la photo N° 2560 présente l'aspect du même endroit avec le sol décapé jusqu'au niveau des fondations.

J'ai profité de la présence à Angkor du Chef du Service Archéologique pour le consulter sur l'état inquiétant signalé dans mon dernier Rapport de la dernière tour au Sud de l'enceinte II Est: son diagnostic ayant corroboré celui de Trouvé, il fut décidé d'enlever briques par briques toute la partie haute de l'angle intérieur Nord-Est si dangereusement en porte à faux au moyen d'un échafaudage extérieur atteignant le niveau à araser.

Les briques enlevées seront jetées à l'intérieur sur le massif d'éboulis accumulés à cet endroit. Toutefois, par mesure de précaution, pour éviter les ébranlements que pourraient produire les briques ainsi projetées du haut et sur l'instigation de Trouvé, j'ai fait placer un échafaudage à l'intérieur supportant un léger plancher en rondins qui viendra amortir la chute.

Cette équipe vers la fin du mois a été mise par moi au dégagement du prasat inédit On Mon et à celui de l'édicule qui servait d'abri à l'inscription de l'angle Nord-Ouest du Baray Oriental (non loin de Tanei), ceci afin d'élucider certains problèmes que les travaux en cours de mon collègue Trouvé avaient fait surgir.

De plus, la nouvelle hypothèse Trouvé (le calembour est inévitable) qui assimile l'açrama des inscriptions digraphiques de Yacovarman à Pré Rup ayant amené à se demander si ce temple, devenu un centre important que jalonnent des édicules symétriques à l'Est et à l'Ouest, ne serait pas relié par une chaussée à la digue Sud du Baray; des recherches furent faites en ce sens en partant du Gopura Nord de Pré-Rup. Je veux laisser à Trouvé le plaisir de faire part de l'excellence de son flair et de développer sa thèse.

Pyramide Centrale - On continue à dégager les degrés de la pyramide sur ses diverses faces; on replace au fur et à mesure qu'on les retrouve dans la terre les morceaux de

pierres tombés des étages supérieurs et dont on peut retrouver l'emplacement ancien: les pierres des échiffres sont déposées et débarrassées des racines qui les avaient disjointes pour être remises d'aplomb. La photo N° 2561 montre ce travail en cours sur la face Sud: les échiffres supérieures ont déjà été ainsi reprises et deux sen dont plusieurs morceaux avaient été retrouvés réajustés sur leurs socles. On commence à déposer les pierres de l'échiffre inférieure. Le même travail s'exécute sur le perron Ouest. Les cimentiers sont venus apporter quelques consolidations à différents endroits; ils ont également regarnis en mortier de ciment certaines parties des façades des tours supérieures qui se décollaient.

Quelques trouvailles, sans d'ailleurs grande importance, ont marqué ces travaux de dégagements, débris de jarres et poteries dont un fond de vase provenant du Phnom Kulen montrait un des signes particuliers aux poteries de cette origine.

MARS 1932

BANTAI SREI -

On a terminé les travaux de dégagement des abords du Gopura III Est le 15 Mars, date à partir de laquelle le Caporal Svai a été mis à la disposition de Trouvé pour s'occuper de Prah Kô. La photo N° 2562 donne la vue d'ensemble de la façade Est.

L'enlèvement des arbres qui obstruaient toute l'entrée centrale Est de ce Gopura a permis de retrouver une inscription provenant du pied droit Sud de la porte intérieure du porche. Des estampages de cette inscription ont été pris et envoyés à Hanoï (lettre 66 du 17 mars).

La base du montant Nord encore "in situ" montrant à l'endroit de la cassure un fragment de ligne inscrit, j'en ai pris également un estampage ne sachant pas si ce fragment était connu.

On a découvert dans le dégagement un rouleau de pesani de dimensions assez importantes (0.41m de longueur sur 0.13 m de diamètre) et un piédestal dont la photo N° 2563 donne le détail du décor très riche qui orne les moulures: on pourra noter la différence qui sépare le décor de ce piédestal de celui de la base Est du Bakheng, ce dernier d'un tout autre esprit.

Dans le même ordre d'idée, j'ai pris la photo N° 2564 d'une de ces pierres énigmatiques, peut-être à offrandes, placées sur le seuil des porches des édifices allongés de l'enceinte IV (Mém. Arch. I - p. 31). Enfin, la photo N° 2565 présente un très beau fronton retrouvé devant le porche Est du

Gopura: ce fronton par son tympan se place logiquement à l'époque attribuée au temple.

Toutefois, on pourra remarquer que des personnages et des animaux se mélangent curieusement au décor ornemental et il ne serait pas impossible d'y reconnaître les acteurs de la scène du fronton retrouvé sur l'autre façade du Gopura - photo N° 2550 - avec un Yaksa ravisseur en plus: j'attire l'attention sur les six têtes de monstres ou d'animaux curieusement groupées au centre et au bas de ce fronton. Il est regrettable que le motif des Makaras (?) latéraux soit amputé car il apparaît d'un caractère assez particulier. Une étude sur le décor de Bantay Srei présenterait quelque intérêt.

A la demande du Chef du Service Archéologique, j'ai fait retirer l'épi de faitage couronnant le Kalaça du sanctuaire Sud qui s'avérait vraiment trop mesquin à cet endroit. Avant d'abandonner ce chantier, rendu prudent par des événements récents, j'ai fait déposer certaines pierres des soubassements des édifices centraux qui mal calées risquaient de basculer si l'on marchait trop au bord. Le gardien qui déjà l'année dernière avait assuré l'entretien et la surveillance de ce monument a été remis à cette fonction. De plus, j'ai fait placer un écriteau en bois: "attention", pour signaler à l'arrivée de la piste l'excavation produite par le dégagement de la base de l'aile Sud du Gopura III.

Il est bien entendu que la future route n'aboutira pas à cet endroit et je suis allé sur place avec l'Ingénieur Subdivisionnaire faire défricher et jalonner le nouveau tracé d'arrivée de la route devant l'entrée principale de l'enceinte IV, mais par ce temps de crise, l'ancienne piste peut encore durer pas mal de temps.

MARS 1932

PRE RUP -

Prasat On Mon - Prasat inédit situé au Nord légèrement Ouest et à environ 200 mètres de l'angle Nord-Est du **Srah Sran**. Ce prasat tout en latérite possède encore une partie importante de la voûte qui le recouvrait: il avait été découvert en mai 1920, mais à cette époque, il n'avait pas paru mériter un dégagement. On a dû consolider au ciment quelques pierres cassées menaçant de tomber et retenir par un chaînage un des piliers fendus. On a trouvé dans la terre qui en bloquait tout l'intérieur un fragment d'antéfixe, une petite tête en grès et un petit moule en bronze à Brah Bimb du type de ceux décrits par Coedès dans les Etudes Asiatiques (I - p. 145 et seq). Le revers avec la poignée est plus élégant que l'échantillon donné pl. I en bas de l'op. cit. La matrice est décorée de la triade bouddhique et il est curieux de

constater, que la photo à droite sur la pl. X de l'article précité reproduit exactement, dimensions comprises, l'empreinte prise avec le moule trouvée à **On Mon.**
Le tirage de ces tablettes devant être infini il n'y a rien d'impossible à ce qu'on ait pu en retrouver au Siam.

MARS 1932BARAI ORIENTAL -

Prasat - Abri de la Stèle inscrite de l'angle Nord-Ouest du Baray Oriental - La forme exacte de la voûte de cet abri est restée encore douteuse après dégagement: charpente légère, dit Parmentier; voûte en pierre, dit Trouvé, et j'inclinerai très fortement pour cette dernière hypothèse mais les pierres de latérite retrouvées dans le dégagement ne permettent pas encore de se prononcer.

J'ai noté un curieux assemblage à tenon et mortaise reliant deux dalles d'architraves en latérite au-dessus du pilier d'angle Sud-Ouest de l'édicule: le tenon a une forme en simple T non encore rencontrée et qui, singulière déjà dans du grès, le devient encore plus dans de la latérite.

MARS 1932BAKHENG -

Travaux d'Entretien - J'ai remis une équipe à cet endroit, reprenant un des deux caporaux mis à pied à la fin de l'année dernière pour achever de nettoyer et rendre nets les abords de la façade Est à la base de la pyramide. J'ai fait décaper le sol jusqu'au niveau de base des 2 édicules au Sud du perron Est, réduits d'ailleurs à une ou deux assises de soubassement, tout en respectant un remblai servant de rampe pour permettre aux éléphants d'atteindre le 1er gradin mettant le niveau de la cage à hauteur du 2ème gradin, ce qui fait que les touristes n'ont plus que trois escaliers à gravir, les moins raides, au lieu de cinq. On me reprochera encore de ne pas m'occuper des touristes?

J'ai fait enlever par cette équipe la série de dalles, provenant pour la plupart des cadres des portes, que les bonzes annamites qui ont défiguré toute cette partie du monument avaient alignées sur le sol pour en faire des seuils ou rebords de terrasses. Enfin cette équipe reprend le rejet des terres provenant des parties hautes du monument et formant un monticule assez désagréable dans l'angle Nord-Est de l'enceinte.

MARS 1932ANGKOR VAT -

Les coulis habituels continuent le nettoyage des temples auxquels ils sont affectés. Les prisonniers de la Résidence ont repris le travail d'enlèvement du luc-binh dans la douve Sud (extrémité Ouest) d'Angkor Vat.

MARS 1932

DIVERS -

J'ai fait ramener au dépôt du **Bayon** quelques une des sculptures éparses autour du temple 487 (mangalartha) qui pouvaient risquer d'être détériorées; en particulier la tête assez belle de l'aval adossé, de la photo N° 2566, aurait pu tenter un amateur, ce temple étant assez écarté et dépourvu de gardien.

En allant à **Angkor Vat** repérer sur un plan l'emplacement des photos destinées au tome III du 2ème volume des Mém. Arch. j'ai remarqué plusieurs graffiti au-dessus de la corniche de la galerie Nord des bas-reliefs, aile Est. On peut les apercevoir sur les photos: pl. 410 et pl. 411. Ces graffiti ont dû déjà être estampés: au cas contraire, il sera facile d'en relever un estampage.

Travaux de photographie et levé de plans - Le photographe a assuré les tirages et prises de photos pour Trouvé et pour moi. Le double service auquel est assujetti ce photographe ayant provoqué certains petits frottements pour des retards dans la livraison de tirages que Trouvé et moi réclamions simultanément, j'ai décidé que dorénavant je prendrai seule la direction du travail à faire, afin de ne plus être deux à donner des ordres; cela fera cesser l'inévitable prétexte invoqué par le photographe à chacun de nous séparément: à savoir qu'il a du travail urgent à faire pour l'autre. Le photographe Chuc a reçu ce mois-ci de la Résidence Supérieure sa nomination à l'Ordre Royal du Cambodge du Monisaraphon que M. le Résident de Siemréap lui a fait obtenir en remerciement pour quelques services rendus.

Le dessinateur a achevé les dessins du sanctuaire Sud de **Bantay Srei** par une coupe montrant la voûte intérieure: sur les façades j'ai indiqué par un quadrillage ou des hachures les pierres nouvelles remplaçant les anciennes non retrouvées ou les remplissages au mortier de ciment dans des cavités produites par des fragments qui manquaient.

En ce moment, il met au point les dessins de relevés du sanctuaire Nord pour préparer la reprise des travaux; toutefois, ayant décidé de mener de front cette fois-ci le sanctuaire central et le sanctuaire Nord (à l'exception du corps de bâtiment précédant le sanctuaire central dont la voûte en briques soulève un problème qu'on ne rencontre pas à Java) j'attendrai que les plans et relevés des divers

étages et parties encore en places de ces deux édifices soient terminés pour rouvrir ce chantier.

AVRIL 1932

PRAH KHAN -

Travaux de Dégagements - Bâtiment Q - On a continué à évacuer au dehors les pierres obstruant l'angle intérieur Sud-Est de ce bâtiment tout en mettant de côté les pierres de demi-voûtes susceptibles d'être remises en place. Une fois ce classement opéré sur le sol, on a préalablement calé ou redressé, quand le besoin s'en faisait sentir, les architraves et parties de la voûte qui n'étaient pas tombées puis on est venu replacer les assises, une par une, pour reconstituer la voûte entière: c'est ainsi que la courette Sud-Est a pu reprendre son aspect d'autrefois. Il va sans dire que des consolidations ou remplissages en béton ont accompagné ce travail avec scellements de fer quand il était nécessaire pour assurer la stabilité des pierres reposées.

Ayant fait faire un relevé, il y a déjà quelque temps, du plan de ce bâtiment Q par le dessinateur, j'en profite pour donner sur ce plan les indications des endroits déjà refaits ou en cours d'exécution (croquis N° 1). J'ai également repéré sur ce plan les prises de photos N°s 2573 à 2579 - qui montrent différents aspects de ce travail; autrement ces photos, prises en elles-mêmes, seraient peu claires.

On a débarrassé l'aile Est de la galerie Sud de toutes les pierres et terres qui l'obstruaient. La photo N° 2578 donne la vue de ce travail en cours: dans ce dégagement, on a retrouvé une importante partie de la frise de danseuses qui surmontait la porte extrême Sud de la galerie Est.

AVRIL 1932

BAYON -

Façade Est - Mon collègue Trouvé continue son travail de remise en état de ce monument. Mais ses recherches pour retrouver les bassins que j'ai toujours refusé de voir de chaque côté de la terrasse d'accès à l'Est, bassins que tous les dessinateurs et architectes ne manquent jamais de préciser et délimiter sur leurs plans, n'ont guère été couronnées de succès. Le très vague massif en latérite à proximité du perron 70 (Schéma Parmentier) et le mur trottoir qui fait d'ailleurs le tour complet de tout le monument ne suffisent pas à me faire changer d'opinion.

AVRIL 1932

PRE RUP -

2ème Enceinte Est - Un échafaudage fut construit en dehors de l'angle Nord-Est de la dernière tour au Sud de cette enceinte pour accéder au sommet et enlever briques par briques toute la partie en porte à faux de cet angle. Les briques jetées du haut étaient reçues à l'intérieur par un clayonnage en rondins surélevé, afin d'éviter l'ébranlement que leur chute eut pu communiquer aux murs latéraux. La photo N° 2580 montre (très mal il est vrai) l'échafaudage en question que j'ai surmonté d'une croix. Les deux murs Nord et Est de la tour ont été ainsi arasés jusqu'à un niveau inférieur où cessait tout porte à faux; on a profité de l'échafaudage pour consolider au ciment certaines parties hautes de ces murs. La photo N° 2581 montre à gauche l'aspect de la tour après enlèvement de l'échafaudage.

Cette équipe s'occupe actuellement à faire glisser doucement par l'ouverture de la porte pour les évacuer au dehors au moyen du Decauville tous les éboulis intérieurs. Plusieurs coulis de cette équipe sont employés au dégagement de la base de l'édicule en latérite en forme d'abri de borne inscrite dans l'angle Nord-Est de la première enceinte en vue de découvrir l'inscription évoquée par la forme architecturale de cet édicule.

Au Nord de l'enceinte extérieur on a encore retrouvé quelques bornes en grès et près du Gopura Nord un vestige de dallage en latérite, reste de l'ancienne avenue reliant ce monument à la digue Sud du Baray Oriental.

Le dégagement du prasat On Mon (au Nord du Srah Sran) par cette même équipe n'a pas donné la borne inscrite attendue et que la forme bien caractérisée de cet édicule faisait prévoir - Photos N°s 2582 à 2584. Trouvé m'a signalé quelques débris de latérite non encore fouillés qui pourraient peut-être recéler ce qu'on cherche.

Pyramide centrale - On continue sur le faces Nord-Ouest et Sud à descendre et évacuer peu à peu les terres qui encombrant encore les gradins de la pyramide ainsi que la remise en place des blocs d'échiffres ou de soubassements retrouvés dans les déblais. La photo N° 2585 montre le début de la reprise de l'échiffre basse au Nord de l'escalier Ouest. Sur la façade Nord on commence à couper quelques arbres qui ont inséré leurs racines dans le soubassement de la pyramide, afin de pouvoir extirper ces dernières et remettre en place les pierres disjointes.

Au cours de ces divers dégagements quelques poteries grossières furent trouvées dans les terres de déblais.

AVRIL 1932

BAKHENG -

Ayant fait rechercher quelques-unes des bornes qui ont dû jalonner autrefois l'avenue d'accès à l'Est sur le plateau rocheux, car les lingas qui occupent quelques-unes des cavités sont certainement une restauration assez récente, on a retrouvé plusieurs de ces bornes en grès qui sont du type de celui des bornes à l'Est de Takêo. J'ai fait redresser debout tous les linteaux qui gisaient épars autour de la pyramide avec l'espoir d'en retrouver quelques-uns décorés, mais le décor est absent ou tellement effacé, qu'on ne peut plus rien en distinguer. J'ai également fait redresser la stèle en grès qui a très probablement dû porter une inscription mais malheureusement effacée et illisible au Nord-Est du Gopura interrompant le mur d'enceinte Est. Ce Gopura ne se révèle plus actuellement que par quelques piliers de grès encore debout. J'ai pris la photo N° 2586 de la stèle susdite dont la face inscrite est tournée vers le Sud.

Vers la fin du mois l'équipe qui travaillait au Bakheng a été ramenée à Angkor Thom pour le travail suivant.

AVRIL 1932

ANGKOR THOM -

Travaux de Recherches - Ayant conduit Trouvé, pour utiliser les vacances du Col Chnam, voir le petit édicule en latérite (dégagé par Fombertaux en Décembre 1925), situé immédiatement à l'Ouest de **Prah Palilay** pour voir s'il rentrait dans le type des édifices-abris qui retiennent actuellement l'attention de mon jeune collègue nous sommes tombés, en regagnant le Nord, sur la levée de terre Est-Ouest qui longe **Tep Pranam** et **Prah Palilay**; cette digue forme le troisième côté de l'enceinte qui renferme, outre ces deux monuments, le **Palais-Royal** et le **Baphuon**. En suivant cette levée de terre nous fûmes frappés par la fréquence des pierres plus ou moins maçonnées sur une ou deux assises qui longent son bord Sud.

Pour en avoir le coeur net, nous décidâmes de la sonder d'un bout à l'autre et l'équipe du Bakheng y fut mis en partant de son extrémité Est non loin de la route d'Angkor Thom allant à la porte Nord. Je rappelle qu'au Nord et au Sud du départ de cette levée de terre, on a déjà dégagé en sous-sol maints ouvrages, vestiges de murs et terrasses en latérite et en grès, quelques-uns moulurés et même décorés de bas-reliefs.

Je n'insiste pas puisque ces travaux exécutés par M. Fombertaux en 1926 ont été décrits dans les Rapports de l'époque (B.E.F. XXVI p. 507 et 508).

On a d'abord fait enlever les herbes et la petite brousse qui avait submergé ces vestiges et nous avons fait pousser

la reconnaissance vers l'Ouest en suivant la levée de terre avec ordre de décaper, dégager et mettre au jour toute pierre ou fragment de dalle qui apparaîtrait.

La photo N° 2587, prise de l'Est, montre la levée de terre (côté Sud) à partir de la canalisation en latérite qui la traverse à la base (en premier plan sur la photo). La photo N° 2588 montre le même côté Sud pris un plus loin à l'Ouest.

Ces murs et terrassons qui apparaissent ainsi ne sont pas continus et parfois des décrochements ou des ressauts donnent l'impression de bastions ou d'ouvrages plus importants. Il est à noter que presque jusqu'à la hauteur de la terrasse royale à l'Est de Prah Palilay ces vestiges n'apparaissent que sur le bord Sud de la levée de terre, ce qui est assez déroutant si l'on considère cette digue comme un boulevard clôturant au Nord une ancienne ville, car en ce cas ce serait vers l'intérieur qu'il serait fortifié et la banquette de terre serait à l'extérieur.

Des débris de poteries et de tuiles en assez grand nombre viennent confirmer que des constructions diverses devaient exister sur cette digue.

Dégâts - A la suite de plusieurs pluies d'orage assez fortes, j'ai été avisé par les gardiens et le chef de Poste d'Angkor Vat des dégâts suivants que je suis allé immédiatement constater. Le dégât le plus important est la chute des murs du porche Sud du sanctuaire central du **Phimânakas** dont une partie des pierres obstrue ledit porche, le reste étant tombée dans la courette de base au Sud-Est. Je me suis reporté à la seule photo qui, à ma connaissance, puisse donner quelques précisions sur l'état des murs de ce porche avant la chute: c'est la photo N° 1220 prise en octobre 1928 où l'on aperçoit le mur Est du porche Sud. La chute peut être attribuée à un affouillement des eaux qui a provoqué un affaissement dans le sous-sol, très visible sur les premières assises inférieures encore en place.

Les deux autres accidents signalés sont beaucoup moins graves et se bornent à la chute d'un nâga de la **terrasse royale de Prah Palilay** qui s'est renversé entraîné par la chute de deux pierres du muret de soutènement et au glissement de deux pierres de revêtement en grès du soubassement du temple T du Prah Pithu provoqué par une racine intérieure.

AVRIL 1932

BARAY OCCIDENTAL -

Profitant des vacances du Col Chnam, nous sommes allés avec Trouvé explorer le fond de la partie du Baray occidental qui conserve encore les eaux. Le fond de toute la partie

centrale du bassin à cet endroit est surélevé (à peine 0.30m à 0.60m de profondeur d'eau), alors que près des bords la profondeur atteint 4 à 5 mètres. Des briques en assez grand nombre témoignent d'anciennes constructions à cet endroit.

AVRIL 1932

PHNOM KULEN -

Je suis allé visiter (sans Trouvé, indisposé ce jour là) le dégagement du petit prasat près de la Cascade commencé par Parmentier. Le plan des diverses salles qui constituent ce prasat paraît assez anormal. Parmentier suppose l'existence d'une tour sanctuaire en grès, aujourd'hui démolie qui aurait été située sur le lit même de la rivière et dont deux pierres appartenant aux étages supérieurs furent retrouvées au bas de la Cascade. Mais vu l'importance que devait présenter cette tour, je ne vois guère ce qu'aurait pu devenir le reste de la maçonnerie et pourquoi on ne retrouve rien des assises inférieures qui auraient dû rester "in situ".

AVRIL 1932

DIVERS -

Travaux d'Entretien - Les travaux ont eut lieu comme les mois précédents sans donner lieu à des remarques spéciales. Toutefois, à la fin du mois dans la conjecture que Trouvé pourrait avoir besoin prochainement d'un nouveau caporal pour diriger certains travaux dans la brousse, j'ai repris un des anciens caporaux de la Conservation le nommé Huot à 0\$80 par jour: pour l'occuper je lui ai fait constituer une équipe en prélevant des coulis parmi ceux chargés de l'entretien (certains temples finissent par être trop propres) et je lui ai fait refaire des parties de gradins du grand bassin de **Nâk Pân** qui s'étaient affaissés.

Les deux coulis affectés à **Bantây Kdei** ont dégagé un vestige de prasat en latérite, avec porte en grès ouverte à l'Est qui m'avait été signalé dernièrement: ce vestige est situé à l'intérieur de la 4ème enceinte et un peu à l'Ouest de l'angle Nord-Ouest du bassin contournant la 3ème enceinte.

Ce dégagement n'a donné lieu à aucune remarque particulière; il s'est borné d'ailleurs à mettre à nu la base extérieure des murs encore debout et le seuil de la porte.

Des coulis ont été également faire un nettoyage sommaire, à la demande du chef du Service Archéologique, aux **prasat Phtu** (N° 523) et **Prei** (N° 525).

Travaux de levé de plan et de photographies - Le dessinateur a continué les travaux de relevés devant servir à noter la

place de chaque assise des façades et du soubassement du sanctuaire Nord de **Bantây Srei** en prévision de sa démolition pour la reconstruction intégrale.

Il a été en effet apporté une petite modification à mon programme présenté dans mon dernier rapport au sujet de la reprise des travaux à ce temple. Après discussion sur place avec Parmentier et Claeys venus visiter Bantây Srei, il fut décidé de limiter la prochaine reconstruction à entreprendre au seul sanctuaire Nord, en réservant pour plus tard celle du sanctuaire central qui entraîne avec elle tout le corps de bâtiment qui précède cet édifice. Il vaut mieux, en effet, ne pas scinder la réfection de cet ensemble.

Le dessinateur est allé opérer également certains petits relevés pour le compte de Trouvé. Le dessinateur a de plus fait les tirages en bleu qui accompagne mes rapports et ceux de Trouvé.

Le photographe a assuré les prises de vues accompagnant ces rapports; il a, en plus, pris pour moi quelques tirages de sculptures du Dépôt pour joindre aux propositions de déclassement de ces sculptures en vue de la vente.

Je joins aux photos de ce rapport les photos N°s 2589 et 2590 d'une fort belle pièce de bronze que Claeys m'a autorisé à prendre à son passage à Siemréap; sur la photo N° 2590, j'ai joint le moule à **Brah bimb** vu de profil dont il a été question dans mon dernier rapport.

Jointes aussi les photos N°s 2591 et 2592 des dessins de la façade Est du sanctuaire Sud de **Bantây Srei** avec indication des pierres neuves et de la coupe dudit sanctuaire. En tout vingt photos numérotées de 2573 à 2592.

MAI 1932

PRAH KHAN -

Travaux de dégagements - Bâtiment Q - On a terminé le dégagement et la remise en place des pierres de demi-voûtes susceptibles de l'être aux abords directs de la courette Sud-Est. On a dégagé la galerie Est, ce qui a permis de retrouver la frise des danseuses qui surmontait les portes centrales et Nord de cette galerie. Une partie du chambranle mouluré Nord de la première porte a pu être remontée.

On a commencé le dégagement des abords de la courette Nord-Est (croquis N° 1). On a pu remonter la demi-voûte A qu'il faudra d'ailleurs consolider avec des armatures et du béton. La photo N° 2594 montre ce travail tout à fait au début. La partie latérale B, au Nord de l'extrémité Est de la galerie centrale et au Sud de la courette Nord-Est en cours de dégagement, a montré des piliers inclinés ou cassés, des architraves renversées ou déplacées et le reste en assez mauvais état. On a commencé à redresser certains piliers et

remettre en place les parties rejetées au dehors de leurs points d'appuis. Les photos N°s 2595 à 2597 présentent différents aspect de cet endroit avant ou en cours de travaux. Au fur et à mesure du dégagement, on est obligé d'étayer pour soutenir les parties que les décombres consolidaient de leur masse.

MAI 1932

PRE RUP -

2ème Enceinte Est - On a continué l'enlèvement des terres et briques emplissant l'intérieur de la dernière tour Sud ainsi que le dégagement à la base du soubassement. Toutefois, ce travail n'a pas beaucoup avancé, cette équipe ayant dû s'interrompre deux fois. La première pour permettre au caporal qui dirige ce travail, le seul avec Svai parlant français, d'accompagner Trouvé à Meluprey comme interprète. La seconde fois, le caporal de cette équipe a été transporté au Kulen, toujours pour la même raison, pour diriger le chantier repris par Trouvé.

Pyramide centrale - On a achevé la reprise des échiffres basses, remontage de pierres et rajustement de celles déplacées par les racines, au perron Sud et on continue le même travail au perron Ouest.

A la suite de pluies assez fortes, toute une partie des pierres supérieures du rebord du premier gradin en latérite de la pyramide s'est écroulé: il faut dire que ces pierres étaient assez fortement en état de bascule et avaient été repoussées par les racines qui avaient pénétré dans les joints.

On a édifié un échafaudage pour reprendre toute la partie tombée, mais l'assiette inférieure de ces pierres étant, pour beaucoup, insuffisante il sera nécessaire de fixer des crampons ou de consolider au ciment les pierres replacées. D'ailleurs l'accident s'est produit à l'Ouest de l'escalier Sud, mais d'une façon générale toutes les pierres de ce rebord supérieur du premier gradin seront à reprendre.

MAI 1932

BAKHENG -

Une équipe supplémentaire de dix coulis, prélevés (pour ne pas augmenter le chiffre des dépenses) parmi ceux proposés à l'entretien, enlève la butte de terres et briques de rebut constituée par les décombres rejetés des parties hautes de la pyramide à l'angle Nord-Est du mur d'enceinte. Ces décombres sont transportés par le Decauville en dehors du muret d'enceinte et déposés sur le flanc Nord de la colline.

MAI 1932BAYON -

Travaux de Parachèvement - Le travail de restauration, relèvement de murs ou piliers, rajustement de pierres, etc. s'est continué au Sud des Entrées principales Est sous la direction de Trouvé pendant une partie du mois. Pendant l'absence de Trouvé, monté au Laos, j'ai ramené cette équipe à Angkor Vat.

MAI 1932ANGKOR VAT -

Travaux de Consolidations - Des consolidations assez urgentes, qui m'avaient été signalées à diverses reprises par le gardien affecté à ce temple, s'imposaient en effet.

J'ai donc profité de l'absence momentanée de Trouvé pour y mettre cette équipe, la seule capable de faire ce travail délicat. Le plus urgent était de renforcer par une poutrelle en béton armé une architrave du porche central Est des galeries Ouest du 2ème étage.

Cette architrave assez largement fendue était dans un état inquiétant, et se trouvant sur le passage habituel touristique, l'urgence de ce travail s'imposait d'autant plus.

D'autres consolidations furent apportées en différentes parties du temple, notamment dans l'aile Sud des galeries Ouest du 1er étage et dans l'aile Ouest des galeries Sud du même étage sous des étrésillons fendillés et crevassés.

On a aveuglé avec du ciment une fissure assez large constatée sur le mur Ouest de l'aile Sud du pavillon d'angle Sud-Est du 1er étage: cette fissure intéressait toute la hauteur de ce bâtiment. Une pierre cassée et en porte à faux a pu être rentrée à l'intérieur de la cavité d'où elle était sortie.

Le caporal de cette équipe, entraîné par les travaux qu'il accomplit sous les ordres de Trouvé au Bayon, a fait un travail analogue à Angkor Vat au pavillon d'angle Sud-Ouest et au porche Ouest centrale des galeries Sud du 1er étage: il a remplacé normalement sur leurs piliers de soutien des architraves fortement désaxées, ce qui a permis de retirer les deux chandelles en béton armé qui les retenaient pour le plus grand bénéfice de l'aspect du temple. J'ai dû borner là ce travail intéressant pour remettre cette équipe à Trouvé, mais Angkor Vat comme le Bayon pourrait reprendre en beaucoup d'endroits un aspect moins ruiné et plus solide à la fois. D'ailleurs le Baphuon, et bien d'autres temples,

pourraient avec fruit bénéficier des mêmes reprises et restaurations.

MAI 1932

BANTAY SREI -

Travaux de Reconstruction - Ce chantier a été rouvert le 6 du mois pour la reconstruction du sanctuaire Nord. Les travaux suivent le même processus que ceux du sanctuaire Sud avec la suppression du travail préparatoire de recherche des pierres et reconstructions des étages sur le sol, puisque ce travail avait été fait l'an dernier pour les trois sanctuaires. Après avoir fait prendre par le dessinateur les derniers relevés du dallage et des pierres du soubassement, on a commencé l'enlèvement des murs du rez-de-chaussée du sanctuaire Nord. Je n'ai pas cru devoir reprendre de nouvelles photographies de l'état avant de ce sanctuaire, puisque j'en avais déjà pris une collection assez complète l'an dernier. Pour mémoire, je rappelle les N°s de ces clichés pour le cas où on voudrait s'y reporter: sanctuaire Nord (rez-de-chaussée) 2163 - 2164 - 2168 - 2169 - 2170 - 2215. Sanctuaire Nord (étages reconstitués sur le sol) 2217 - 2218 - 2219 - 2225 - 2226. Pour compléter ces dernières, on peut y ajouter la photo N° 2601 du présent rapport qui donne le 4ème étage (avec les restrictions qui s'imposent au sujet de l'identification exacte du motif de couronnement).

Les photos N°s 2598 - 2599 - 2600 montrent les aspects du chantier pendant l'enlèvement des assises d'angles de l'édifice, les massives fausses-portes monolithes étant encore "in situ". Ces photos ont pour but d'accompagner pour les compléter les documents dessinés et de préciser l'état et l'emplacement des pierres du dallage et du soubassement et elles serviront au caporal lors du remontage.

Le soubassement fut enlevé également devant la façade Ouest du sanctuaire central, afin de pouvoir faire le raccord directement avec la partie déjà reconstruite au Sud et partir du niveau de cette dernière.

L'enlèvement des pierres du soubassement fit reconnaître les mêmes vices de construction qu'au sanctuaire Sud: les trois assises en parement de grès mouluré qui constituent ce soubassement sont d'épaisseur insuffisante surtout pour les deux assises inférieures. A l'intérieur un remplissage en moellons de latérite mélangés avec de la terre n'offrait naturellement pas une assiette suffisante pour supporter les murs du sanctuaire et explique les affaissements survenus. Bien entendu, n'ayant pas - faute de crédits suffisants - déposé au centre les richesses et trésors dont s'accompagnaient jadis les fondations de temple, j'ai supprimé la cavité centrale lors de la reconstruction de ce massif, que j'ai fait en pierres de latérite nouvelles

retaillées et ajustées avec soin. En effet, les blocs retirés n'ont pu être utilisés, étant informes, terreux et plus ou moins désagrégés: quelques-uns de ces blocs situés sous le socle des murs du sanctuaire ont laissé voir des cavités plus ou moins rectangulaires. La plupart étaient vides mais dans certaines on a trouvé des débris de feuilles d'or les uns en forme de feuille d'arbre, d'autres en forme de carré de 12 à 13 mm de côté. De menus débris métalliques furent également trouvés.

Le Caporal m'a dit que les cavités en question étaient bouchées avec des morceaux de briques.

La photo N° 2602 montre les pierres du sanctuaire et du soubassement ayant été complètement enlevées, les coulis en train de damer et niveler le terrain pour préparer le coulage du béton de fondation.

Le massif de soubassement a été enlevé jusqu'à une distance de 0.70m du socle de base de la façade Nord du sanctuaire central. La photo N° 2603 montre la remise en place sur le béton de fondation des premières assises inférieures du soubassement. Actuellement le parement en grès du soubassement est complètement refait et on achève le remplissage intérieur avec des pierres nouvelles de latérite empruntées aux diverses parties écroulées des édifices de la 4ème enceinte. Une partie des pierres enlevées lors du dégagement du Gopura III Est a pu être utilisée également pour ce remplissage.

Profitant de l'absence momentanée du sanctuaire Nord j'ai pris la photo N° 2604 de la façade Nord du sanctuaire central qui redeviendra masquée d'ici quelque temps.

J'ai dû faire reprendre aux deux extrémités la piste qui conduit à Bantây Srei et qui a des passages très mauvais. Du côté du Pradak en faisant remettre ou rattacher les rondins sur les ponts, du côté de Bantây Srei en faisant combler des ornières où l'auto s'enlisait dans les périodes de pluie. Le premier travail a été fait par des coulis de l'entretien, le second par l'équipe même de Bantây Srei. Reste la partie intermédiaire.

MAI 1932

TEP PRANAM -

Travaux de Recherches - Digue au Nord de Tep Pranam -
L'équipe qui dégage et met au jour les vestiges de trottoirs, remparts, gradins, margelles (il est le plus souvent difficile de préciser lequel de ces mots est exact) sur cette digue est arrivée à hauteur du sein Nord de l'Aïeule Mâ (doh daun Mâ).

Je rappelle que la **Daun Mâ** est une pièce d'eau de contour un peu particulier à l'**Ouest du Palais Royal** dont les indigènes ont désigné les différentes parties en les rapportant à l'anatomie d'une femme dont les épaules seraient à l'Ouest et le bas du corps à l'Est. Le sein de la Daun Mâ (en réalité un monticule assez pointu avec quelques pierres gisant sur la partie supérieure) est indiqué par moi dans ma carte d'Angkor Thom (B.E.F. XVIII - 8 - pl. I).

Le croquis N° 2 donne en schéma (non à l'échelle) l'aspect d'ensemble de cette levée de terre dont tous les fragments maçonnés, sauf entre Tep Pranam et Prah Palilay, sont situés sur le bord Sud de la plate-forme supérieure.

A hauteur de la statue de **Tep Pranam** existe un décrochement de mur en latérite vers le Sud qui s'interrompt au bout d'une vingtaine de mètres; il se pourrait qu'un raccord entre ces deux ouvrages ait existé à cet endroit. Des sentiers et des coupures interrompent assez souvent cette digue de terre qui après avoir dépassé Prah Palilay paraît être entre deux fossés assez profonds ce qui lui donne une hauteur apparente assez forte: le fond de ces fossés atteint parfois 7 à 8 mètres au-dessous du niveau supérieur de la digue.

En arrivant près du petit édifice en latérite, directement à l'Ouest de Prah Palilay et découvert en 1925, on rencontre sur le bord Sud des assises en grès sous des assises de latérite que longe une amorce de dallage en latérite - photo N° 2605.

Plus loin à l'Ouest à 770 mètres du bord Ouest de la route locale 66, prise comme point de départ, un massif composé de trois ou quatre assises en latérite et grès se voit sur le côté Sud. Parmi les blocs de grès taillés un certain nombre portent des fragments de bas-reliefs qui indiquent le réemploi. On peut apercevoir sur la photo N° 2606 un de ces blocs en premier plan à l'endroit qu'indique un bâton blanc.

Enfin, plus loin encore, avant la coupure du sentier conduisant au sein de l'Aïeule Mâ, la digue laisse voir, sur une longueur assez importante, deux assises superposées de dalles de grès de 0.60m de hauteur sur 1.80m de largeur. Beaucoup de ces dalles sont sculptées sur une face et montrent des décors et des personnages s'apparentant nettement à l'époque du Bayon (par exemple: suite de rosaces, personnages coiffés du casque en forme de fleur renversée). Toutefois, je dois signaler sur certaines pierres des fragments de personnages alignés portant des ailes qui rappellent ceux de la terrasse du Roi Lépreux ou mieux encore ceux du Phimânakas ou du bord Sud du Grand Bassin Nord du Palais Royal. La photo N° 2607 montre un aspect de cet endroit.

Un couli de cette équipe a trouvé un petit éléphant en grès dans la brousse à environ 70 mètres au Nord de la digue et non loin de la Terrasse bouddhique qui est au Nord de Prah Palilay. Cet éléphant, dont il manque malheureusement le milieu du corps, présente les particularités suivantes - photo N° 2608: la tête est tournée de côté et les pattes ne sont pas disposées symétriquement sur le socle comme c'est l'habitude pour les éléphants khmers en ronde bosse (ceux que je connais tout au moins). Ensuite, le harnachement se complique de quatre rangées de grelots suspendus sous la tête.

En allant repérer l'endroit où fut trouvé cet éléphant, j'ai remarqué, émergeant plus ou moins du sol, quelques pierres de grès: un dégagement a montré un fragment de canalisation (?) constitué par des dalles de champ de chaque côté d'une dalle plate formant radier de 2.60m de longueur: elle vient buter perpendiculairement sur une ligne de dalles également en grès et dressées de champ de direction Nord Sud. Cette ligne mesure 5.70m de longueur. Aucun autre ouvrage n'apparaît aux alentours sinon la terrasse bouddhique dont j'ai parlé plus haut et qui fut découverte en 1919.

MAI 1932

BAPHUON -

Ayant été prévenu par le Chef de Poste d'Angkor Vat d'un écroulement récent signalé par un de ses gardiens au Baphuon, je me suis rendu à l'endroit indiqué pour constater le dégât. Il s'agit de la partie haute d'un mur de la façade Ouest des Entrées Orientales - aile Nord - dont la partie basse très inclinée ne tient que par le massif d'éboulis, respecté par moi à dessein, qui lui sert de contrefort.

Reprenant actuellement le texte de mon guide pour le mettre à la page en vue de la seconde édition anglaise que Messner prépare à Saïgon (en anglais correct il faut espérer), j'ai revu les bas-reliefs nouvellement identifiés par le Dr. Callenfels; j'en ai fait prendre la photo N° 2613, car j'ai oublié le sens des scènes de luttes du bas et celui du geste équivoque de la case au-dessus du sanglier collecteur des flèches de Civa et d'Arjuna. Si quelqu'un pouvait me donner l'explication des scènes du panneau à gauche (sur la photo) je serais heureux de les raconter aux lecteurs de mon guide. Le public est très friand de ces histoires, et ma foi autant lui narrer celles-là que l'histoire du Palais de la Reine-Mère ou des tombeaux de Pré-Rup.

MAI 1932

SRAH SRAN -

Pour répondre à un désir du Chef du Service Archéologique de remplacer l'ancienne touffe de verdure aujourd'hui disparue qui s'élevait au centre du Srah Sran et animait le paysage aquatique, réplique minuscule de Nâk Pân, je suis allé me rendre compte de près des vestiges d'éboulis que l'on voit à cet endroit. J'avais déjà opéré cette reconnaissance en Août 1925 mais cette année la baisse assez forte des eaux m'a permis de le faire plus facilement (on ne dépasse guère un mètre d'eau). Il semble qu'un dallage en grès reposait sur un massif de latérite formant soubassement, le tout d'environ 1.30m de hauteur; il en reste encore "in situ" un éperon du côté Est sur 2.00m de longueur. Mais le massif de latérite s'étant désagrégé toutes les pierres ont glissé sauf l'éperon Est sus-mentionné. Aucune pierre n'est sculptée.

Les deux photos N°s 2611 et 2612 donnent deux aspects de ces vestiges; un couli a été mis dans la photo pour indiquer la hauteur de l'eau. Il n'y a donc, je crois, aucun inconvénient à surmonter ces vestiges d'un arbre décoratif (autre qu'un aréquier ou un Yao). Le petit arbuste qui existe actuellement est une espèce sans intérêt et qui ne prend pas plus de développement que celui qu'il a actuellement, d'après les dires indigènes.

MAI 1932

DIVERS -

Travaux d'Entretien - Les travaux d'entretien ont continué comme le mois précédent avec un personnel restreint, ayant prélevé sur cette équipe environ la moitié des coulis pour aller au Bakheng faire le travail mentionné plus haut.

Vestiges inédits - En plus de ceux notés plus haut au Nord de Prah Palilay, on m'a signalé et je suis allé reconnaître un emplacement situé dans la brousse au Sud un peu Ouest de **Chau Say Tevada** presque dans l'axe de la Porte des Morts où émergent des morceaux de sculptures.

Parmi ces débris, j'ai fait ramener au dépôt une tête de buddha avec son chaperon de nâga de forme particulièrement allongée - photo N° 2610. J'ai fait faire des recherches aux alentours pour voir si quelque vestige pourrait expliquer la présence de ces sculptures: une série de monticules existe à cet endroit, mais les quelques pierres gisant çà et là qu'on y a trouvées ne précisent aucune construction.

Travaux de levés de plans et de photographies - Le dessinateur a terminé les dessins de **Bantây Srei** relatifs au Sanctuaire Nord et commencé le relevé des vestiges de murs et constructions de la chaussée-digue au Nord de **Tep Pranam**. Ces vestiges aujourd'hui dégagés et bien apparents s'étendent déjà sur une longueur de près d'un km, et l'on

n'est pas encore arrivé à l'extrémité Ouest. Avec la saison des pluies d'ici deux mois, tout le travail exécuté serait perdu, de nouveau recouvert par la végétation, si on n'en relevait pas les points principaux. J'en donne un aperçu rapide d'ensemble dans mon croquis N° 2. Quelques photos préciseront les points les plus intéressants.

En plus de ces travaux, le dessinateur a exécuté plusieurs levés ou croquis pour mon collègue Trouvé.

Le photographe a exécuté les différents travaux de photographies relatifs aux chantiers de la Conservation ou à ceux de Trouvé, ainsi que les développements et tirages des clichés pris par le Chef du Service Archéologique au cours de ses diverses tournées.

20 photos jointes numérotées de 2594 à 2613.

JUIN 1932

PRAH KHAN -

Travaux de Dégagements - Bâtiment Q - Le dégagement de ce bâtiment qui fut commencé par le Sud-Est va se poursuivant vers l'Ouest.

On a rencontré dans le dégagement de l'allée centrale Est-Ouest plusieurs piliers dont les uns sont cassés en plusieurs morceaux et les autres plus ou moins inclinés; l'enlèvement des éboulis qui soutenaient ces derniers nous a obligé de les ranger sur le sol en attendant qu'ils soient redressés à leur place ancienne.

Le pilier A (croquis N° 1) dans l'angle Sud-Est de la partie centrale a sa base cassée et tellement morcelée qu'il faudra une sérieuse reprise en béton pour le faire tenir.

Les pierres d'architraves que supportaient ces piliers sont également mises de côté ainsi que les assises de demi-voûtes qui les surmontaient: cela permettra, quand on les remettra en place, de redonner à l'ensemble de ce bâtiment un peu de son aspect d'autrefois. Il n'est pas inutile de noter que cet édifice de plan un peu spécial qui a son similaire à Bantây Kdei présente néanmoins avec ce dernier d'assez sensibles différences. Celui de Ta Prohm (non dégagé mais dont néanmoins on peut se faire une idée suffisante dans l'état actuel) se rapproche au contraire beaucoup de celui de Prah Khan. On a redressé ou remis en place les architraves de la demi-galerie au Sud de la courette Nord-Est - photo N° 2614 - en B sur le croquis 1.

Une fois le dégagement terminé, on pourra remettre toutes les pierres de cette demi-voûte actuellement reconstituée sur le sol dans la galerie Est.

J'ai dû faire intervenir plusieurs fois l'équipe béton armé qui travaille au Bayon pour consolider ou renforcer certains éléments ainsi redressés ou replacés et cercler certains piliers fendus, etc...

Mais comme ces consolidations deviennent de plus en plus nombreuses au cours du dégagement et que de plus les manoeuvres de levages et remises en place des piliers renversés sont peu familières au caporal qui dirige cette équipe, à l'instigation de mon collègue Trouvé et après discussion sur place nous avons conclu à la solution suivante:

faire revenir à Prah Khan le Caporal Ségly, spécialisé au béton armé et que son travail actuel au Bayon a familiarisé avec le remontage des piliers; le remplacer au Bayon par le Caporal Va (qui travaillait à Prah Khan) pour continuer avec l'équipe déjà entraînée le travail du Bayon, Trouvé et moi conservant la direction de nos chantiers respectifs comme par le passé.

Les photos N°s 2615 - 2616 et 2617 donnent plusieurs phases du dégagement de la croisée des nefs centrales: sur la photo N° 2615 on voit encore le pilier d'angle incliné (A du croquis 1) qui a disparu sur les deux autres photos prises plus tard.

On a également dégagé l'aile Nord de l'allée Nord-Sud et on a remonté des morceaux des piliers C et D qui furent trouvés dans les déblais. La photo N° 2618 montre l'aspect familier aux touristes de l'entrée Nord de ce bâtiment telle qu'elle se présentait avant le dégagement: je n'aurai plus à trembler pour les délicates figurines de la frise d'apsaras au-dessus de la porte qu'on avait à portée de la main et qui est maintenant hors d'atteinte.

JUIN 1932

PRE RUP -

2ème Enceinte Est - On a achevé le dégagement intérieur de la tour Sud de cette enceinte, cette fameuse tour dont par raison de sécurité on a déjà enlevé une partie du sommet de l'angle Nord-Est.

Les trois murs Sud, Ouest et Nord présentent des fissures béantes qui vont du sol intérieur jusqu'en haut et qui étaient garnies de racines et remplies de terre et d'éboulis. Parmentier avait préconisé l'emploi de chaînages intérieurs, mais étant donné la forte épaisseur de ces murs qui selon moi leur donne une stabilité suffisante pour se porter par eux-mêmes, j'ai remplacé ce chaînage par un blocage intérieur des fissures, lézardes et cavités en béton, voire même en maçonnerie de briques liaisonnées au

mortier de ciment quand la largeur de la fente le permettait. Je pense éviter ainsi les mouvements ou tassements latéraux qui pourraient se produire en rendant solidaires ces murs séparés en tranches.

La photo N° 2619 montre la face intérieure du mur Ouest dont on a déjà commencé le remplissage des fissures. J'ai dû également faire consolider et reboucher les bases des murs de façades Est et Sud où la végétation avait dégradé la maçonnerie de façon inquiétante.

Le dégagement de la cella a laissé voir sous les décombres qui l'obstruaient un dallage assez grossier en latérite à 0.76m de profondeur au-dessous du seuil de la porte (croquis N° 2). En dessous apparaît un second dallage en grès qui présente dans la partie centrale une cavité carrée très nettement délimitée figurant la dalle inférieure que l'on voit généralement à cette place pour recevoir la base du balan, avec encoches et un trou médian (voir le plan sur le croquis N° 2). Un sondage dans ce trou médian de 0.77m de côté n'a laissé voir qu'une terre sablonneuse grise mélangée à des résidus de charbons de terre assez nombreux. On a retrouvé dans les déblais de cette cella plusieurs morceaux de grès taillés, un petit balan carré à profil habituel mais dont les faibles dimensions indiquent qu'il ne pouvait être "in situ". En revanche, une grosse pierre cubique de 48 cm de côté sur 55 cm de hauteur avec 17 alvéoles a sans doute appartenu au balan central de cette tour qui est probablement celui retrouvé en morceaux à l'extérieur.

On continue le dégagement extérieur du soubassement de la tour sur les faces Sud et Ouest et les terres enlevées sont toujours emportées par le Décauville et rejetées de l'autre côté de la route - Photo N° 2620.

Pyramide Centrale - On a achevé de reposer les pierres du rebord du premier gradin qui s'étaient écroulées à l'Ouest de l'escalier Sud: mais une grande partie de ces pierres par suite de la cassure de la moulure en doucine des pierres inférieures étaient en équilibre instable et il a fallu introduire une poutre formant console en béton armé pour les supporter.

J'ai profité de la présence des cimentiers à cet endroit pour faire boucher un certain nombre de fissures ou cavités dans les murs des petits édicules en briques situés sur le premier gradin de la pyramide.

Actuellement cette équipe reprend l'angle Sud-Ouest du deuxième gradin dont plusieurs pierres tombées furent retrouvés à la base de la pyramide. Au préalable on a déplacé les blocs restés en place pour enlever la terre et les racines qui les avaient disjoints: c'est le travail en cours que montre la photo N° 2621.

Une autre partie de cette équipe fait un travail analogue à l'échiffre Ouest supérieure de l'escalier Nord de la pyramide. La photo N° 2622 montre le travail en cours.

JUIN 1932

BAKHENG -

L'équipe de dix coulis, qui d'ailleurs entre-temps est mise à divers travaux, achèvement du puits, remise de tuiles cassées sur les toits, etc. aux bâtiments de la Conservation, continue l'enlèvement de la butte de terre au Nord-Est de la pyramide dans les mêmes conditions que le mois dernier.

JUIN 1932

BAYON -

Travaux de Parachèvement - Ce travail s'est continué comme précédemment sous la direction de Trouvé, avec le changement de Caporal dont il a été parlé plus haut. Le travail de recherche du bassin au Nord de la chaussée d'accès oriental a fini par parvenir à un niveau du sous-sol où l'on distingue des vestiges en latérite et une bordure ou margelle en grès qui cette fois précise un bassin: c'est donc un point acquis désormais, mais il m'était jusqu'à présent impossible de faire état de simples suppositions reposant seulement sur des probabilités que n'avaient pas confirmées les faits.

La présence des massifs et dallages en latérite que l'on met à nu à proximité de l'extrémité Est de la chaussée ne donnent encore aucune explication sur le muret extérieur en latérite qui pourtourne le Bayon.

Vers le milieu du mois, le Chef de Poste d'Angkor Vat m'est venu prévenir d'un écroulement assez important survenu la veille à la suite d'une pluie torrentielle comme il y en a souvent en cette saison dans le haut de la tour centrale du Bayon. Etant allé sur place constater les dégâts, j'ai vu que deux tranches se sont écroulées à 4 ou 5 mètres au-dessous du sommet de la tour: une trentaine de pierres se sont détachées dont une partie est restée retenue par les tourelles qui entourent la partie centrale laissant un espace libre entre elles et le massif principal. Le reste est tombé sur le dallage du troisième étage à l'angle Sud-Est, cassant ou renversant plusieurs des pierres décorées de bas-reliefs alignées autour des chapelles à cet endroit. Il n'y a plus de danger immédiat dans cette partie de la tour où les pierres qui se trouvaient en équilibre instable viennent de tomber, mais deux tranches de pierres à la même hauteur, l'une au Nord-Est, l'autre au Sud-Ouest

apparaissent très décollées. Après avoir consulté Trouvé à ce sujet, il fut décidé qu'avec les pluies fréquentes et souvent très violentes que nous subissons, il serait dangereux d'essayer de faire actuellement les consolidations qui s'imposent: il faudra attendre pour cela la saison sèche. Pour décharger la responsabilité de l'Ecole j'ai fait placer aux trois entrées principales du Bayon un écriteau avertissant les touristes des risques que présentent la visite de certains monuments (en précisant la tour centrale du Bayon).

D'ailleurs il ne faut pas se dissimuler que toutes les consolidations ou reprises que l'on pourra tenter, ici ou ailleurs, ne peuvent être que locales et que dans la masse des monuments khmers le travail de disjonction et décollage des assises sous l'emprise des arbres est tel qu'il faudrait reprendre et démonter le monument depuis la base jusqu'au faitage pour supprimer tout danger de chute ou écroulement. Chaque année j'enregistre des écroulements partiels de ce genre: Le Baphuon et le Bayon sont évidemment parmi les monuments les plus désagrégés.

Ce qui peut rassurer un peu, c'est que c'est particulièrement la nuit que se détachent les pierres ou dans le cas d'orages très violents, ce qui diminue un peu les risques que courent les touristes.

JUIN 1932

BANTAY SREI -

Travaux de Reconstructions - Sanctuaire Nord - On a achevé le remplissage intérieur du soubassement et la pose du dallage en grès dont les pierres soigneusement relevées par moi (avec les photos prises du dernier rapport) laissent l'évident central correspondant au contour du socle d'assise inférieur des murs du sanctuaire. L'implantation de ces assises, une fois le dallage mis en place, m'a laissé voir un désaxement du sanctuaire Nord le reportant vers le Sud et le rapprochant beaucoup plus du sanctuaire central que ne l'est actuellement le sanctuaire Sud (la distance minima entre les socles des deux premiers, sanctuaire central et Nord, est de 14 cm et celle symétrique entre le central et le Sud est de 23 cm). L'explication en est la suivante. Je suis partie pour la réfection du soubassement et du dallage commun aux trois sanctuaires de l'ancien alignement donné par le mur de soubassement Sud, sans me rendre compte alors qu'un jeu s'était produit qui avait disloqué et disjoint les maçonneries intérieures, ouvrant des fissures dans le dallage, ce que les anciennes photos de ce soubassement, avant reconstruction, montrent nettement. Des tassements irréguliers du terrain, joints au travail des racines logées dans la maçonnerie furent la cause de cette dislocation générale. En reprenant la maçonnerie à joints

serrés en partant du Sud, j'ai ramené le mur extrême Nord, par suite du resserrement des joints, vers le Sud. D'où la différence constatée, le sanctuaire central qui, lui, n'a pas bougé s'est donc trouvé rapproché du sanctuaire Nord, ce que prouve l'axe de la fausse porte qui lui correspond. Il y aura donc lieu de ramener le sanctuaire central (pour qu'il soit bien au milieu) de 45 mm vers le Sud quand on reprendra cet édifice.

J'ai également constaté un désaxement de 3 à 4 cm entre les axes Nord-Sud des sanctuaires Nord et Sud ce dernier étant plus à l'Est: ici je ne sais pas à quoi attribuer ce désaxement puisque je me suis basé sur les anciennes pierres du dallage remplacées comme autrefois pour implanter le socle de base qui vient s'encasturer au milieu.

A la fin du mois, le niveau des murs s'arasait au-dessus du linteau des portes et fausses-portes du rez-de-chaussée soit la huitième assise en hauteur (en considérant le socle à la base des murs comme la première assise).

En même temps que l'on monte le mur extérieur en grès on reconstruit également le mur intérieur formant doublure en latérite qui assure l'épaisseur de maçonnerie nécessaire pour supporter les étages en retrait les uns sur les autres. Ce mur est nouveau puisque l'ancien ne subsistait que dans les parties basses et il faut se servir de pierres de latérite retaillées prises dans les parties écroulées de la 4ème enceinte. Des crampons en fer scellés au ciment à l'intérieur des assises assurent la liaison aux endroits nécessaires.

Le linteau de la porte Est, dont le cadre lui-même était morcelé et a dû être remonté avec des goujons en fer, était en porte à faux sur le cadre par suite de l'absence d'une des colonnettes formant support et de la bizarre façon dont les khmers taillaient la face interne de ces linteaux. Au lieu de mettre les dalles en latérite qui venaient s'insérer, procédé des plus bizarres, derrière ce linteau ainsi découpé j'ai fait sceller des fers ronds venant accrocher le linteau sur le cadre du côté intérieur (le croquis N° 3 rend compte de ce dispositif) puis j'ai fait noyer ces trois fers dans un béton de ciment. Une poutre en béton armé A, encastrée dans le mur de chaque côté, aide à supporter la charge supérieure. Les photos N°s 2623 et 2624 montrent ce chantier en cours de travaux.

JUIN 1932

PALAIS ROYAL -

Travaux de Recherches - Dignes entourant l'étang Daun Mâ à l'Ouest du Palais Royal - On a poursuivi le dégagement de la digue au Nord de **Tep Pranam** jusqu'à l'endroit où elle

s'interrompt (à environ 150 mètres du mur rempart Ouest de la ville). Le croquis N° 4 donne le schéma de cette digue qui se retourne à l'angle droit pour suivre une direction Nord-Sud entre le rempart de la ville et l'étang **Daun Mâ**: après le premier kilomètre, en venant de l'extrémité Est, les pierres et massifs en terrasses rencontrés jusque là disparaissent et la digue elle-même se rétrécit et perd de son importance: des débris de tuiles, assez nombreux, se rencontrent seulement à proximité de son extrémité Ouest.

Les photos N°s 2625 - 2626 et 2627 montrent les derniers aspects des terrasses dallées dont il vient d'être question avant leur disparition: ce sont des massifs composés de deux ou trois assises superposées en latérite ou grès, et parmi ces dernières on rencontre un assez grand nombre de fragments de bas-reliefs: la largeur moyenne est de 1.80m. Mais comme ces massifs reposent directement sur la terre au sommet de la digue, il n'y a rien d'étonnant à ce qu'une grande partie se soit affaissée et disloquée à la suite du ravinement par les eaux.

La digue Nord-Sud à l'Ouest de l'étang **Daun Mâ** est de dimensions moindres et est interrompue fréquemment de coupures: elle ne montre plus que des blocs de pierres épars disséminés çà et là avec, par endroits, des débris de tuiles assez nombreux.

Aucun fragment maçonné n'apparaissant je n'ai pas cru devoir en prendre de photographies. Une coupure très nette à environ 190 mètres au Sud de la première digue laisse passage à une canalisation en terre, probablement moderne, assez profonde qui va rejoindre l'étang Daun Mâ. Enfin à peu près dans le milieu du bord Ouest de cet étang, où un îlot est désigné sous le nom de tête de l'aïeul Mâ, on a retrouvé un fragment de canalisation en dalles de latérite sur 6.00m de longueur qui semblait relier la digue à l'étang. La photo N° 2628 donne une vue de cette canalisation prise de l'Est: elle rappelle celle qui fut trouvée au Nord de la première digue près de Prah Palilay. Actuellement cette équipe a commencé le débroussaillage et le dégagement de la digue Ouest-Est qui vient se terminer au Sud du Baphuon.

JUIN 1932

DIVERS -

Travaux d'Entretien - Les travaux d'entretien ont continué comme le mois précédent et dans les mêmes conditions: toutefois, vers le milieu du mois, après entente avec le Directeur des hôtels de Siemréap, qui avait offert au Résident, sans résultat d'ailleurs, de contribuer à la réfection de la **piste** devenue mauvaise **desservant Bantây Srei**, j'ai mis l'équipe d'entretien à réparer la piste et M. Messner a fourni pendant les quatre ou cinq jours qu'a duré

le travail sa camionnette pour les transporter à pied d'oeuvre.

On a pu ainsi boucher les fondrières importantes qui s'étaient formées et réparer certains ponts en rondins où des solutions de continuité apparaissaient. L'intérêt touristique et l'intérêt archéologique se trouvant d'accord, ce travail a pu être exécuté dans les meilleures conditions sans faire intervenir ni résident ni T.P.

Nivellement du Parc d'Angkor - L'ingénieur des T.P. est venu m'apporter le plan d'Angkor avec indication des points de nivellements repérés par les opérateurs des T.P. payés sur les fonds du Budget de la Conservation. Ce nivellement a porté presque exclusivement sur les routes des divers circuits et sur les fonds des douves et bassins des principaux temples. Les points les plus relevés sont au Sud-Ouest des fossés d'Angkor Vat (7.37m sur la route et 4.10m au fond de la douve) et le point le plus haut se trouve sur la digue Nord du Vâl Râc Dak non loin de l'angle Nord-Est (20.19m). On voit que la pente générale du terrain va du Nord-Est au Sud-Ouest suivant sensiblement la direction de l'ancien cours de la rivière que fait actuellement dévier le Baray Oriental.

Une ligne Nord-Sud de dépression existe partant de l'angle Sud-Ouest des remparts d'Angkor Thom, là où justement existe un passage sous le mur de la ville: Lajonquière la mentionne d'ailleurs (I.K. III p. 10).

Il est curieux de noter que si le fond de la rivière actuelle est à 3.00m environ au-dessous du fond des douves d'Angkor Vat et à 4.00m en moyenne au-dessous du fond des douves d'Angkor Thom, le radier de l'ancien pont khmer entre Takêo et la porte de la Victoire est lui-même à environ 1.00m au-dessous du fond des douves Ouest d'Angkor Thom.

Travaux le levé de plan et de photographies - Le dessinateur a continué les relevés pris par lui des ouvrages, digues, murs, canaux, etc. mis au jour par Fombertaux à l'amorce de la chaussée au Nord de Tep Pranam. Il a également collaboré avec mon collègue Trouvé pour certains relevés de vestiges ou constructions dégagés par ce dernier

Le photographe a établi des travaux de photographie relatifs à nos rapports mensuels.

Joint à ce rapport 15 photos (2614 à 2628).

JUILLET 1932

PRAH KHAN -

Travaux de Dégagements - Bâtiment Q - L'enlèvement des pierres qui obstruaient l'intérieur de ce bâtiment est parvenu dans l'allée centrale Est-Ouest jusqu'au porche Ouest.

Dans la courette Nord-Est on a remonté la moitié supérieure d'un pilier qui était tombée et resserré plusieurs assises de la pile d'angle Nord-Ouest sur laquelle on a pu remonter un étrésillon retrouvé dans les décombres, étayé provisoirement par des bois (à gauche sur la photo N° 2636). On voit au premier plan de cette photo un pilier qui, cassé à la base, fut remonté en place et maintenu avec des fers intérieurs: l'étrésillon que l'on voit reliant ce pilier au suivant a pu être également remis en place.

Je fais couper d'énormes arbres poussés à l'intérieur de cette courette et un autre qui chevauchait le mur de façade Est du bâtiment. Ces arbres gênent pour le dégagement et leur enlèvement permettra de retirer la couche de terre qui garnit le dallage intérieur.

La photo N° 2637 montre le dégagement en cours de l'extrémité de l'aile Ouest de la partie cruciforme centrale.

JUILLET 1932

PRE RUP -

2ème Enceinte Est - Le dégagement des terres accumulées à la base de la tour Sud-Est se continue du côté Ouest mettant au jour le dallage en latérite qui pourtourne cette base: ce dallage se continue à l'Ouest jusqu'au porche Est de la grande salle en longueur (peut-être un abri pour les pèlerins) de la cour Sud.

Quelques nouveaux remplissages en maçonneries de briques rejointoyées au mortier de ciment ont complété sur les murs de façade extérieure de la tour les consolidations faites le mois passé à l'intérieur.

Le massif en latérite de l'échiffre Est du perron Sud a été repris ainsi que quelques pierres du soubassement qui, déplacées par les racines, ont été remises en leur place d'autrefois.

J'ai fait garnir ou rejointoyer en ciment certaines cavités remarquées dans l'épaisseur de la maçonnerie de briques des gopuras Est I et II et qui allaient en s'accroissant à la suite des fortes pluies qui se sont produites ce mois-ci.

Pyramide Centrale - Le remaniement avec démontage, nettoyage et remontage des pierres des gradins de la pyramide se continue sur les faces Nord et Ouest; le massif d'échiffre

Est du perron Nord repris en entier a été complété par la remise en place du socle en grès supportant le sen qui surmonte cette échiffre. Actuellement cette équipe s'occupe à faire un travail analogue à l'angle Nord-Est de la terrasse supérieure où une racine avait soulevé les blocs du dallage.

JUILLET 1932

BAKHENG -

La butte de terre qui s'élevait dans l'angle Nord-Est de l'enceinte extérieure a été presque totalement enlevée. Il reste à replacer les quelques pierres du mur d'enceinte qui ont été déposées pour faciliter le passage du Decauville qui transportait les terres au dehors.

JUILLET 1932

BAYON -

Travaux de Parachèvement - Le travail s'est poursuivi, pendant la première quinzaine du mois sous la direction de mon collègue Trouvé: j'ai remplacé ce dernier après son départ pendant le reste du mois.

Le travail de recherche dans les décombres et remise en place des piliers de la galerie extérieure, commencé sur la façade Sud, en venant de l'Est était arrivé quand j'ai pris la direction de ce chantier au perron latéral Est intermédiaire (N° 58 du schéma Parmentier).

Le croquis N° 1 ci-joint donne le détail des piliers nouveaux retrouvés et remontés avec ciment, raccords, fers intérieurs et colliers quand le besoin s'en faisait sentir ou qu'un pilier était séparé en plusieurs morceaux.

Deux anciens piliers ont été plus ou moins redressés et consolidés par la base. On a respecté à la base du pilier marqué R, le plus à gauche sur le croquis, un curieux amoncellement de blocs en grès vaguement taillés et qui fut peut-être un ancien essai de consolidation sans qu'il soit possible de savoir à quelle époque remonte cet essai. On a également repris le mur de façade Est du pavillon d'entrée Sud (N° 59) dont le cadre de la porte s'était déplacé sous l'action des racines entrées dans les joints et les assises en ont été resserrées.

Des trumeaux décorés de Tevotas également retrouvés dans les décombres ont regagné leur place ancienne dans le mur Est du porche extérieur Sud dudit pavillon.

La photo N° 2638 montre ce travail en cours vers la fin du mois; à l'angle inférieur gauche de cette photo on peut

voir, dans un de ces raccourcis que l'objectif peut se permettre, une des tevodas couchées sur le sol en attendant son tour d'être remontée.

Une partie de cette équipe a continué la mise au jour des vestiges du bassin au Nord de la chaussée orientale du temple dans le second sondage en cours au Nord du perron Nord le plus à l'Est de la chaussée.

Ce sondage dont je présente une coupe (croquis N° 2) et une photo N° 2639 laisse voir des gradins de latérite très détériorés ou à moitié désagrégés avec, semble-t-il, une margelle également en latérite de 1.45m de largeur; mais le niveau de cette margelle qui doit représenter le bord supérieur du bassin est à 1.30m en contre-bas du niveau de base du soubassement de la chaussée du Bayon. Il est donc difficile à l'heure actuelle de préciser comment se faisait le raccord entre ces deux ouvrages.

J'ai noté pendant une période de la fouille de sondage la composition très nette de la section du terrain (côté Est de la fouille) et je l'ai indiquée sur le croquis N° 2. Le fond était constitué par du sable à peu près pur au-dessus duquel on voyait une zone de latérite en formation; ensuite venaient deux stries de matières charbonneuses et, à un niveau légèrement supérieur à celui de la strie la plus haute, de la pierraille de grès concassé. La fouille arrêtée à 2.10m de profondeur au-dessous du sol actuel, n'a pu être continuée, le fond s'étant rempli d'eau à la suite des grandes pluies de ce mois.

On a trouvé dans la partie la plus profonde de la fouille plusieurs débris de poteries, quelques morceaux de bol Song et deux jarres en terre cuite presque complètes, l'une de forme ordinaire, mais l'autre d'un contour assez particulier à cause du renflement à la base du col (A dans le croquis 2). Ces deux jarres ont dû être recouvertes d'un émail brun qui a presque totalement disparu.

j'ai cru urgent de prendre les quatre photos - N°s 2640 à 2643 - de la tour centrale du Bayon comme documents en cas, non impossible par cette époque de queues de typhon, de nouvelles chutes: une bonne photo de la façade Ouest de cette tour centrale a été prise en 1929 - cliché N° 1371.

Dans le même ordre d'idée pour mettre complètement à couvert la responsabilité de l'E.F.E.O., j'ai fait barrer les cinq escaliers donnant accès à la terrasse supérieure par une traverse en bois portant l'écriteau: "Danger" très visible. On peut évidemment passer par dessous; mais au point de vue juridique, on ne peut plus rendre responsable l'Ecole quoi qu'il puisse arriver.

JUILLET 1932

BANTAY SREI -

Travaux de Reconstruction - On a terminé le 21 Juillet la reconstruction du sanctuaire Nord. Les pierres des étages ont été remplacées avec les agrafages et chaînages en fer nécessaires pour maintenir le tout homogène. Une douzaine de pierres nouvelles ont dû être introduites çà et là pour remplacer les anciennes qui n'ont pu être retrouvées; comme pour le sanctuaire Sud elles ont été retaillées sur place sans aucun refouillement ni décor, seul le contour enveloppant des moulures a été indiqué. Elles restent donc bien visibles.

La hauteur totale de ce sanctuaire est de 9.23m compris la hauteur du soubassement, soit 1 cm de moins que le sanctuaire Sud. La hauteur des étages est sensiblement la même dans les deux sanctuaires sauf pour le 1er étage qui a quatre centimètre de moins au sanctuaire Nord. Un léger flottement d'ailleurs peut se faire sentir dans ces hauteurs par suite de la surépaisseur du léger renflement formant glacis sur les terrassons des divers étages.

Ce travail de reconstruction a duré deux mois et quinze jours.

Les photos N°s 2644 et 2645 montrent la fin de la reconstruction du rez-de-chaussée; les photos N°s 2646 et 2647 le commencement de la mise en place des pierres du 2ème étage et les photos N°s 2648 et 2649 deux aspects du sanctuaire Nord après achèvement des travaux et enlèvement des échafaudages.

J'ai pris au cours de la reconstruction une vue de la façade supérieure Nord du sanctuaire Sud - photo N° 2650 - façade qu'il sera impossible de voir aussi bien après la reconstruction du sanctuaire central qui viendra la masquer.

Profitant des échafaudages, j'ai également pris la photo N° 2651 qui donne une vue plongeante sur la partie supérieure des voûtes en briques des salles précédant le sanctuaire central, photo qui pourra servir au moment de la reconstruction de ces salles.

Il était temps de terminer ces travaux car les violents orages qui s'étaient succédés avec assez de fréquence avaient commencé à défoncer la piste entre Pradak et Bantây Srei en plusieurs endroits et la solidité des rondins et poutrelles des ponts en bois était à bout de résistance, tout au moins pour certains. L'un de ces ponts s'est effondré sous le poids du camion qui ramenait à Siemréap coulis et matériel (sans accident d'ailleurs). La piste se trouve donc coupée actuellement.

JUILLET 1932BAPHUON -

Travaux de Recherches - Digue au Sud du Baphuon - On a achevé l'exploration avec sondes aux endroits intéressants de la levée de terre qui part de l'extrémité Sud de la digue à l'Ouest de l'étang **Daun Mâ** (voir mon dernier rapport) pour se terminer au Sud du Baphuon près de la route au Nord du Bayon. Le croquis N° 3 donne le schéma (non à l'échelle) de cette exploration.

On peut remarquer que, de même que la digue parallèle et symétrique au Nord de Tep Pranam, cette digue ne montre plus de vestiges maçonnés, gradins ou terrasses, après le premier kilomètre à l'Ouest de la route prise pour point O. En revanche sur cette extrémité Ouest, dépourvue de murs on trouve en grande quantité des débris de tuiles de terre cuite, ce qui est une preuve d'habitations à cet endroit.

Les pierres de grès en réemploi et sculptées, fréquentes sur la digue Nord, n'apparaissent ici que dans l'extrémité Est à proximité du Baphuon; ce sont des séries de dalles décorées d'une frise de hamsas et tiges de lotus qui s'apparentent de très près avec la même frise qui court à la base des gradins décorés du grand bassin au Nord du Phimânakas (bord Sud, partie Est). Une série de pierres analogues existait (je dis existait, car la plupart sont maintenant au Musée de Saïgon) sur la terrasse précédant le Gopura Est de Prah Palilay.

De nombreux débris de poteries furent trouvés, sans grand intérêt d'ailleurs, au cours de l'exploration de la digue.

Les photos N°s 2652 à 2655 montrent l'aspect de quelques uns des vestiges de gradins ou terrasses mis au jour sur cette digue: les gradins les mieux conservés sont à proximité du perron Sud du Baphuon - photo N° 2652.

La postériorité de cette digue par rapport à ce temple ne fait aucun doute. Pour l'historique de cette digue il n'est pas sans intérêt de noter, que toute l'extrémité Orientale fut supprimée il y a une dizaine d'années: c'est la partie indiquée en pointillé sur le croquis N° 3. Cela permit de dégager les restes du mur en grès de l'enceinte Sud du Baphuon dont il ne reste de parties complètes encore debout qu'aux extrémités Est et Ouest: j'ai poursuivi le sondage de la base de ce mur qui se perdait dans le remblai de la digue sur le versant Nord et j'ai vu qu'il se continuait par une base de mur en latérite.

La photo N° 2656 montre l'endroit où s'interrompt la base de mur en grès et où elle se relie à celle du mur en latérite qui le continue à l'Ouest. On remarquera sur cette photo que le socle du mur en grès est constitué par deux blocs en

parement avec une partie médiane en terre, une des rares malfaçons khmères dont j'ai retrouvé des exemples à Java (en particulier à Dieng).

Il semble que le mur d'enceinte du Baphuon ait été démoli lors du remblai de la digue de terre.

JUILLET 1932

DIVERS -

Travaux d'Entretien - Ces travaux ont continué de la même façon que le mois précédent. Les temples où sont fixés des coulis se présentent en état de propreté tout à fait satisfaisant.

A **Angkor Vat**, j'ai eu à constater la chute du nâga dorsal de la statue du buddha assis dans la tour Nord-Ouest du 3ème étage; le grès s'était littéralement pourri sous la couche de guano de chauve-souris qui le recouvrait. Toutefois, le morceau tombé avait dû être déjà raccommode car le dos du buddha montrait trois tenons. Deux solutions restent à envisager pour protéger le corps de ce buddha dont la tête a une expression très fine: ou enlever ce buddha pour le mettre au dépôt d'Angkor Thom, ou le laisser "in situ" mais en le recouvrant d'un plafond en planches qui le protégerait des chauves-souris.

A **Ta Som**, j'ai fait reprendre, pour utiliser l'équipe revenue de Bantây Srei, une partie des voûtes des galeries I Ouest dont plusieurs pierres étaient en équilibre assez instable. On a également replacé sur des morceaux de colonnettes retrouvées le linteau de la porte d'entrée à l'intérieur du porche Ouest du Gopura I Ouest.

Trouvaille - Un couli m'a remis deux bracelets creux en ton den trouvés par lui dans la brousse au **Nord d'Angkor Thom**; le dessin de l'ornement rappelle certains motifs signalés par M. Goloubew dans son article sur l'âge de bronze au Tonkin (B.E.F. 29 fig. 21 p. 44).

Prah Nok - A la suite d'un orage l'énorme manguier en bordure de la route entre la pagode et la base de stupa (?) s'est abattu sur cette dernière juste au-dessus de la stèle inscrite relatant les exploits de Sangrama (K. 289). Cette stèle, dont l'abri en tuiles a été pulvérisé par la chute de l'arbre, a été miraculeusement préservée et n'a pas eu la moindre éraflure. J'ai commencé à faire débiter le tronc de l'arbre par section pour le retirer et j'ai fait transporter la stèle au dépôt.

Variations de bas-reliefs - En allant au **Bayon** revoir certains bas-reliefs pris en photographie par l'opérateur de

Messner et que ce dernier m'avait demandé de vouloir bien identifier en vue de la vente aux touristes j'ai noté:

1) que dans la galerie intérieur Nord, aile Ouest, le bas-relief N° 90 de l'ouvrage de Carpeaux très net dans cet ouvrage est devenu à peu près illisible.

2) par contre, le bas-relief extérieur Est, aile Sud, fort net sur la photo moderne de Messner est très confus sur les pl. 2 et 3 de l'ouvrage précité; ces variations peuvent être attribuées au taches de moisissures qui empâtent les sculptures et se déplacent.

Travaux de levés de plans et de photographie - Le dessinateur a achevé les dessins de façade et coupe du sanctuaire Nord de Bantây Srei au moyen des relevés pris au cours de la reconstruction. Il a également travaillé avec M. Trouvé pour l'aider dans ses dessins de relevés.

C'est lui qui a tiré les bleus des croquis qui accompagnent ce rapport; ils sont un peu pâles mais le soleil qui s'est montré rarement ce mois ci en est cause.

Le photographe, en plus des photos de rapport pour les deux Conservations, a exécuté les développements et tirages de positifs sur verre de plaques vérascopiques envoyées par le Chef du Service Archéologique.

Joint à ce rapport 21 photos numérotées de 2636 à 2656.

AOUT 1932

PRAH KHAN -

Travaux de Dégagement - Bâtiment Q - On a poursuivi le dégagement et enlèvement des blocs obstruant galeries et courette dans l'extrémité Ouest: il a fallu en plusieurs endroits retenir par des étais provisoires en bois des piliers fortement inclinés que soutenaient les éboulis ou des architraves déversées en dehors de leur point d'appui.

D'après l'ancienne méthode, on aurait substitué à ces étais des contreforts ou potelets en béton armé: actuellement on pourra redresser les piliers et replacer d'aplomb les architraves, ce qui permettra de remettre en place les pierres tombées des parties supérieures qui auront pu être retrouvées dans les décombres. La photo N° 2664 donne, avant dégagement, la vue d'une de ces parties forts malades: l'ombre empêche malheureusement de bien voir le décollement qui s'est produit à gauche de la petite porte située dans l'angle Sud-Ouest de la courette Nord-Ouest, là où j'ai placé la règle graduée. On se demande comment les parties

hautes peuvent tenir sur un support aussi fragile dont la section est par endroit d'une minceur effrayante.

L'enlèvement de la souche qui surmontait la porte Ouest de l'allée centrale tout près de cet endroit a été suivi de la dépose des pierres de la voûte plus ou moins renversées ou déplacées par les racines: on remet ces pierres en place, consolidées aux endroits nécessaires par des potelets ou des scellements au ciment.

AOUT 1932

PRE RUP -

2ème Enceinte Est - L'enlèvement de ce qui restait de terres, obstruant la base des deux dernières tours Sud sur leur façade Ouest, a presque été terminé: dans la deuxième quinzaine du mois, sur le désir du Directeur de l'Ecole, cette équipe fut transportée à la terrasse du Roi Lépreux pour des sondages dont il sera question plus loin.

Pyramide Centrale - On a continué la recherche des pierres tombées du parement extérieur en latérite des gradins de la pyramide pour les remonter en place avec les consolidations qui s'imposaient, beaucoup de ces pierres étant plus ou moins effritées ou morcelées. Le ciment utilisé pour ces consolidations a été coloré en rouge sur la surface visible avec de la latérite pulvérisée pour rendre son intervention moins flagrante et respecter la tonalité de l'ensemble.

Le travail ci-dessus a été exécuté ce mois-ci dans les angles Sud-Est et Nord-Est du premier gradin: la plupart des joints des pierres de corniches de ce gradin restées en place ayant été fortement ouverts par les racines d'arbres qui s'y étaient introduites, doivent être resserrés. La photo N° 2665 montre ce travail en cours.

A la fin du mois cette équipe a établi une passerelle en rondins pour évacuer les terres accumulées à la base Sud de la pyramide vers l'extérieur par le moyen du Decauville en franchissant l'enceinte N° 2 à l'Est du Gopura Sud.

Une partie de cette équipe est allée à Ta Prohm consolider le nâga d'about Ouest de la chaussée reliant les Gopuras Ouest III et IV: ce nâga mal équilibré eût pu causer un accident en tombant.

AOUT 1932

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Une première recherche fut faite à cette terrasse pour vérifier une hypothèse du Dr. Bosch qui supposait un troisième mur intérieur garni de bas-reliefs. Aucune trace

de ce mur ne fut trouvée, mais dans l'angle intérieur Nord, on retrouva le mur en latérite déjà une première fois mis au jour, qui double intérieurement le mur extérieur (A sur le plan 1). L'attention ayant été attirée sur la façon bizarre dont se terminait ou plus exactement s'interrompait la terrasse du Roi Lépreux au Sud, on fit quelques sondages à cet endroit pour voir si aucune liaison n'aurait existé entre cette terrasse et celle des Eléphants. Le plan N° 1 en B et la photo N° 2666 montrent la façon dont s'interrompent les bases de murs intérieurs et extérieurs du Roi Lépreux: le premier s'arrête à 2.10m au Nord du mur Nord de la Terrasse des Eléphants près d'un petit dallage en latérite; le deuxième s'interrompt un peu avant en se décrochant pour former une base de terrasse vers l'Est. Toute cette partie n'est pas claire et laisse toujours subsister le problème qui se pose sur la façon dont autrefois on accédait au sommet de la terrasse: l'escalier visible sur la photo N° 2666 étant, sinon contemporain, tout au moins de fort basse époque.

A la demande du Directeur de l'Ecole cette équipe a repris le dégagement, interrompu en Avril 1918, des bas-reliefs murés derrière le mur de façade.

Après 14 ans d'intervalle, on recommence à enlever au pic et à la pioche le massif de maçonnerie intérieur qui vient bloquer l'espace entre la parement extérieur décoré de bas-reliefs et le mur intérieur également décoré en grès.

La hauteur du mur intérieur déjà mis au jour varie de 3 à 5 registres de figurines.

Les photos N°s 2667 - 2668 et 2669 montrent différentes phases de ce travail et le plan 1 montre de C en D les parties nouvellement dégagées.

AOUT 1932

PRAH KO -

Le travail a porté ce mois-ci sur les deux endroits suivants:

1) continuation du dégagement du mur en briques plus ou moins bien conservé qui sert de clôture aux six prasat centraux de chaque côté du Gopura I Est. Ce mur du côté Sud passe assez près de la façade Ouest de l'édicule annexe en latérite de l'enceinte II dont l'identification n'a pas encore été bien précisée. La photo N° 2670 donne la vue encore du Sud de ce mur et l'extrémité Ouest de l'édicule annexe. On remarquera que l'épaisseur du mur est constituée par 2 briques au milieu desquels est un conglomérat de remplissage.

La façon dont ces murs d'enceinte viennent se raccorder avec les façades latérales Nord et Sud du Gopura I Est est assez curieuse: en effet, ce mur pénètre à l'intérieur de la maçonnerie de briques dudit Gopura et les moulures de base et de corniche continuent à se profiler dans la partie encastrée. La construction du mur d'enceinte a donc manifestement précédé celle du Gopura à l'inscription, sans cependant qu'on puisse à priori rien en conclure sur l'intervalle qui a séparé les deux périodes.

L'examen de la photo N° 2671, qui montre la pénétration d'un mur dans l'autre, fera constater de plus que le mur du gopura très épais et probablement insuffisamment fondé s'est enfoncé dans le sol entraînant l'extrémité du mur encastrée dans sa maçonnerie.

Un sondage à l'intérieur du Gopura I Est, pour reconnaître si une excavation visible au Sud de la dalle inscrite remontée dans la partie centrale ne serait pas le véritable emplacement de cette dalle, a montré, après un remplissage en terre de 0.65m de profondeur, un nouveau dallage en briques: cette profondeur aurait donc été insuffisante pour y loger le tenon inférieur de la dalle.

Une autre partie de cette équipe a continué le nettoyage de la partie basse des façades des sanctuaires centraux pour y replacer le soubassement en grès mouluré après en avoir maçonné l'intérieur en béton de briques. Cette opération a été faite ce mois-ci sur l'édicule central de la 2ème rangée; ma surveillance de ce chantier n'ayant pu être assez active, occupé que j'étais ailleurs, j'ai constaté un abus excessif du ciment pour le rejointoiement. Ah! qu'il est donc difficile d'introduire le ciment dans ces vieux temples khmers sans que les coulis-maçons - le calembour est involontaire - exagèrent. C'est pourquoi j'ai prévenu Trouvé que j'arrêtais ce chantier.

Désireux d'accroître ma collection de documents décoratifs khmers, commencée d'ailleurs depuis longtemps sans avoir pu encore l'utiliser, j'ai pris au moyen d'un échafaudage le motif décoratif supérieur en mortier, donc assez fragile, du mur de façade Est du prasat Nord de la 1ère rangée.

AOUT 1932

BAKHENG -

Travaux de Recherches - Première ville de Yaçodharapura -
Ces travaux furent exécutés sous la direction de M. Goloubew sur crédits spéciaux, mais comme ces recherches se trouvent dans l'intérieur du **Parc d'Angkor** et que j'ai pu les suivre d'assez près, j'ai cru pouvoir, d'accord avec Mr. G. à qui j'ai donné communication de ce passage de mon Rapport, en rendre compte ici-même.

Le programme des travaux est basé sur la thèse de Mr. G. d'après laquelle le **Phnom Bakheng** aurait été au temps de Yaçovarman le sanctuaire du Devaraja et par conséquent le centre de la ville construite par ce roi. Quelques indications sur la topographie de cette capitale avaient été déjà fournies dans le Rapport de Novembre 1931 à la suite d'un court séjour fait à Angkor par Mr. G. Les éléments mentionnés dans ce Rapport comme ayant pu appartenir à cette cité serait:

- 1) une double levée de terre à l'Ouest et au Sud du **Bakheng** figurée sur la carte Buat et Ducret, vestige supposé d'une vaste enceinte carrée et qui longeait à l'Est le cours rectifié de la rivière de Siemréap.
- 2) les restes de quelques sculptures, des briques et des morceaux de latérite trouvés vers l'angle extérieur Sud-Ouest de cette levée de terre.
- 3) un certain nombre de prasat en briques dégagés dans le voisinage immédiat du **Bakheng** (N^os 1 à 10 sur le schéma 2).

La région qui paraissait la plus importante à explorer d'abord était celle situé directement à l'Est du **Bakheng** puisque ce devait être par là que se faisait l'accès au temple. Nous avons donc procédé à des reconnaissances, soit à pied, soit à éléphant en partant de la route qui passe à la base orientale du **Bakheng** nous dirigeant à la boussole vers l'Est pendant que des coulis nous ouvraient un chemin dans la brousse.

Nous arrivâmes d'abord à une dépression (A B sur le Schéma N^o 2) de direction Nord-Sud: cette dépression, qui semble se retourner à l'angle droit vers l'Est, tout au moins à son extrémité Nord, laisse voir un terre-plein J dans l'axe du **Bakheng**; puis immédiatement après nous vîmes quatre srah rectangulaires symétriquement disposés par rapport à l'axe susdit. poursuivant notre marche vers l'Est et à environ 500 mètres du Bakheng la brousse cesse brusquement pour laisser la place à une région cultivée en rizières où nous remarquâmes au Nord et au Sud, parallèlement à la direction suivie, deux levées de terre qu'on pût interpréter comme les limites d'une chaussée ou plutôt de l'avenue accédant à la face Est du temple. Je rappelle que les principales avenues de la ville d'Angkor Thom aboutissant au Bayon semblent elles-mêmes limitées ainsi par des levées de terre parallèles de chaque côté.

En C un peu au Sud de la direction suivie, un couli nous montra au pied d'un arbre un fragment de statue en haut-relief représentant Indra monté sur trois éléphants (et non sur un éléphant tricéphale comme c'est l'ordinaire).

Enfin en D, qui peut se situer à 800 ou 900 mètres du Bakheng, un peu à l'Est de l'axe Nord-Sud d'Angkor Vat, un plateau d'une trentaine de mètres de longueur fait saillie au milieu des rizières; des débris de briques et quelques pierres gisant çà et là nous ayant amené à faire quelques sondages à cet endroit, il y fut trouvé des fragments sculptés, plusieurs morceaux de grès et des débris de poteries, sans qu'on puisse en conclure rien de précis sur le genre de construction que supportait ce monticule. Au Sud-Est non loin de là un couli nous fit voir, à demi enterrée dans un petit monticule, une base de statue de personnage assis dans la pose habituelle des rishis.

A 1 km environ du Bakheng, la brousse reprend assez dense et ne permet plus aucune observations précises. Enfin, après avoir traversé le sentier de **direction Nord-Sud qui longe les fossés Est d'Angkor Vat et d'Angkor Thom**, nous retrouvâmes une région de rizière et à proximité de la rivière dans **l'axe présume du Bakheng** (un levé de plan pourra seul préciser la chose) en E apparaît une sorte d'enclos rectangulaire limité par une petite levée de terre et laissé en brousse par les indigènes qui ont cultivé les parties avoisinantes.

On y voyait des débris de briques et fragments sculptés.

Une équipe fut chargée de sonder cet endroit et l'on mit au jour un dallage en grès sur lequel s'élevait, du côté Ouest une base en grès mouluré de petit monument, probablement en briques et couvert en tuiles, car on en a retrouvé un grand nombre dans les fouilles.

Des tuiles d'about décorées de **Tep Pranam** en terre vernissées semblent indiquer un édifice religieux, ce qui est confirmé par la trouvaille d'une belle statue de femme sans tête sortie également des fouilles. Cette statue est nettement du type N° 1.

De petites dalles en grès de 8 cm de côté sur 2 à 3 cm d'épaisseur furent trouvées également en assez grand nombre sans qu'il soit possible d'expliquer leur usage.

Comme on pourra s'en rendre compte sur le plan (dessin N° 3) et la photo N° 2673, joints à ce rapport, le massif de soubassement en grès s'interrompt assez bizarrement sur la face Est et se continue par des dallages inégaux. Enfin du côté Est, c'est-à-dire à proximité de la rivière qui coule tout près de là, on trouve une base rectangulaire de salle probablement en bois car les encoches destinées à recevoir les bases des poteaux se voient très nettement dans le muret de grès qui délimite cet emplacement (voir dessin N° 3 et photo N° 2674). Des débris de poteries indigènes ont été trouvés assez nombreux ainsi que de menus fragments métalliques.

Mr. G. a reconnu une digue en terre de direction Est-Ouest (G F sur le Schéma N° 2) reliant l'angle Sud-Est d'Angkor Thom à la rivière: cette digue se reliait à une chaussée Nord-Ouest - Sud-Est qui part de l'angle Nord-Ouest de l'Indratataka mettant en communication **Hariharalaya** et **Yaçodharapura** et que les vols d'avions ont fait découvrir.

Deux blocs de latérite ont été reconnus un peu au Sud de cette chaussée sur les berges de la rivière ainsi qu'une statue royale assise à la javanaise sur socle, mais sans tête, trouvée en H non loin de l'angle Sud-Est d'Angkor Thom.

D'autres sondages exécutés entre les deux premiers srahs Sud à l'Est du **Bakheng** (1 sur le Schéma N° 2) ont amené la découverte de pierres de grès taillées et quelques unes moulurées utilisées en réemploi sans doute par des bonzes pour maintenir les terres d'une petite terrasse rectangulaire. Trois nâgas d'angle (acrotères?) d'un type assez primitif ont été trouvés là ainsi qu'une pierre ronde décorée de lotus et un fragment de piédestal du type classique ordinaire.

Sur cette terrasse un certain nombre de pierres en grès provenant d'un prasat classique ont été ensuite retaillées très grossièrement avec l'intention d'en faire une statue de buddha qui ne fut pas achevée.

Enfin des sondages dans la partie centrale J du fossé A B dans l'axe du **Bakheng** ont amené la découverte à 0.30m sous le sol actuel de cordons de latérite parallèles de direction Nord-Sud: on peut les expliquer comme une canalisation (on en retrouve de ce genre à Angkor Thom près de la porte Ouest et au Nord de Tep Pranam) - une canalisation analogue existe à Prah Kô - devant faire communiquer les deux fossés A B sous l'avenue aboutissant à l'escalier Est du Bakheng. D'après le dire des indigènes, le fossé A B serait un **fragment de canal** qui déverserait les eaux du fossé Sud d'Angkor Thom dans l'angle Nord-Ouest des fossés d'Angkor Vat suivant le pointillé du Schéma N° 2. Rien n'empêche de supposer que ce canal aurait utilisé un ancien fossé de la première ville de Yaçodharapura.

De tout ce qui précède, il résulte que l'on trouve, pouvant être attribués à l'ancienne ville; d'abord près du **Bakheng** une série de petits édicules ou prasat en briques plus ou moins démolis que je reporte sur le plan schéma N° 2 avec les mêmes numéros que ceux figurant sur le plan accompagnant mon Rapport de Novembre 1931.

Puis dans la région Est et sans doute à proximité de la chaussée-Avenue d'honneur du temple sur 1 km de longueur une série de srahs accompagnés de monticules ou levées de terre

contenant des vestiges plus ou moins importants, débris sculptés, poteries, latérite et briques.

Enfin tout près de la rivière, soit à 2.300 km de la base du **Bakheng** les vestiges de terrasses et salles du plan N° 3 qu'il reste à identifier, chapelle ou pavillons avec débarcadère, peut-être même les deux réunis, ainsi que des chaussées ou levées de terre où gisent des débris de briques ou latérite.

AOUT 1932

BAYON -

La Tour centrale du Bayon - Lors de la visite d'une personnalité, j'ai attiré fortement l'attention sur l'état très inquiétant de la tour centrale du Bayon en indiquant les mesures de consolidations qui s'imposaient d'urgence. Ce temple représente un spécimen absolument unique d'une architecture qui ne se peut comparer à rien d'autre dans le monde entier. L'abandonner à son état actuel serait laisser la ruine poursuivre son oeuvre et en quelques années il ne resterait plus de la partie centrale qu'un amas de ruines informes. De plus, ne pouvant y laisser pénétrer les touristes par raison de sécurité, c'est priver les visiteurs de l'un des joyaux du Groupe d'Angkor.

AOUT 1932

DIVERS -

Service Forestier - Parc d'Angkor - Le Service Forestier a obtenu enfin les crédits nécessaires pour les travaux prévus sur le Budget de 1932 dans l'intérieur du Parc d'Angkor: ces travaux n'ont pu commencer qu'au début de Septembre, par suite de l'absence du Chef de la Division forestière de Siemréap; toutefois, je suis allé avec ce dernier indiquer les emplacements où des arbres devront être replantés à la **périphérie du Bayon** et des piquets ont été placés à ces endroits.

Travaux de Photographies et de levés de plans - Le photographe s'est occupé en plus des photos accompagnant ce Rapport du développement et du tirage d'épreuves de huit clichés de photos prises en avion par le lieutenant Ménès pendant son séjour ici; huit autres clichés pris au départ ont été envoyés à la Conservation d'Angkor où ils sont gardés avec les premiers dans les archives photographiques.

Ces clichés ont permis de reconnaître la présence de deux levées de terre ignorées jusqu'ici et d'une grande importance. Je n'y insiste pas, puisque M. Goloubew qui a survolé la région d'Angkor et de Rolûos a dû en rendre compte dans son rapport.

Joint à ce Rapport 17 photos en double exemplaire de 2657 à 2659 et de 2661 à 2674.

SEPTEMBRE 1932

PRAH KHAN -

Bâtiment Q - Le dégagement de ce bâtiment se poursuit par l'enlèvement des décombres qui obstruent encore les courettes et galeries et, dans les endroits où cela est possible, par l'anastylose qui désormais est entrée en pratique sur les chantiers de la Conservation.

Ce dernier travail s'accomplit actuellement à l'extrémité Ouest de la cour Nord-Ouest. Le plan N° 1 précise les endroits où des pierres furent rétablies en place, des piliers redressés ou des reprises exécutées.

La petite porte au Nord de la grande porte Ouest de l'allée centrale, en C sur le plan 1, avait son pied droit Sud délité et de plus les joints desserrés rendaient toute cette partie assez dangereuse. On a déposé toutes les pierres situées au-dessus de manière à pouvoir faire les resserrements de joints et consolidations nécessaires; la photographie N° 2693 montre cette phase des travaux.

Les photos N°s 2694 et 2695 montrent deux vues différentes d'une pierre d'architrave A que la chute de la pierre du dessous avait laissée en fâcheuse position avant le remontage en place de ladite pierre du dessous qui a permis de ramener le tout dans son état d'autrefois; on peut apercevoir sur la photo N° 2695 les pierres remises en place en B au-dessus de la petite porte latérale C du plan 1. J'ai profité de l'échafaudage, installé pour remettre d'aplomb les pierres au-dessus de la frise de la porte Ouest de l'allée centrale, pour prendre deux vues plongeantes - photos N°s 2696 et 2697 - sur l'intérieur du bâtiment Q.

Dans l'enlèvement des terres, recouvrant le dallage en grès au centre de la partie cruciale, on a trouvé un certain nombre de débris de poteries, les unes vernissées et d'autres simplement décorées de stries.

Un couli m'a remis une statue trouvée par lui hors de l'enceinte IV près de l'angle Sud-Ouest qui représente un personnage sans tête, buste nu et jupe tombante, mais avec cette particularité pas encore vue, que la jupe recouvre complètement les pieds qu'elle dissimule. Peut-être cette statue, qui ne précise ni un homme ni une femme, est-elle inachevée.

SEPTEMBRE 1932

PRE RUP -

Angle Sud-Est de la lère Enceinte - L'équipe, qui a terminé la remise en place des pierres tombées ou déplacées par les racines à l'angle Sud-Est de la corniche du premier gradin de la pyramide, a commencé à la base même de cet angle l'enlèvement des terres et décombres après suppression de la végétation et des arbres qui recouvraient cet emplacement. On a trouvé dans ce dégagement, sous une épaisseur moyenne de 0.40m, un dallage assez grossier en latérite. Terres et déblais sont transportés au dehors au Sud-Est du Gopura II Sud par le Decauville. Toutefois, les briques retrouvées dans ces déblais et en morceaux suffisants pour pouvoir être réutilisées à boucher des fissures, reprendre des parties de maçonneries encore debout, sont réunies en tas et laissées sur le chantier.

SEPTEMBRE 1932TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Le dégagement du mur intérieur décoré de bas-reliefs s'est poursuivi jusqu'à la partie centrale du mur de façade Est à 2.70m du dernier décrochement Nord (en rouge sur le plan N° 1 du Rapport d'Août dernier). Mais le mur en grès qui jusque là s'élevait à une hauteur de 2 à 5 registres (soit de 2.00m à 4.00m), dans la partie extrême Nord se réduit à la seule assise inférieure; encore les sculptures ainsi révélées sont elles assez grossières et la plupart inachevées. Comme pour continuer à mettre au jour cette rangée inférieure, il fallait creuser du sommet supérieur de la terrasse c'est-à-dire exécuter une fouille de six mètres de profondeur; il m'a paru que le résultat n'était pas en rapport avec l'effort et la dépense, aussi au-je interrompu ce travail à la fin du mois. Seulement comme la partie dégagée montrait au-dessus de la base du mur encore en place toute une partie en terre (A sur la photo N° 2698) supportant un massif de latérite à la partie supérieure, il a fallu revenir maçonner cette partie en remplaçant les blocs de latérite, qu'on venait d'enlever ce qui a masqué une partie du registre inférieur déjà mis au jour et dont j'ai pris, avant ce remplissage, les deux photos N° 2698 et 2699. Le trait pointillé sur le sol marque la limite de la maçonnerie de remplissage.

La photo N° 2700 montre le dégagement en cours près du dernier décrochement Nord. Ce travail de dégagement fut suivi d'un grattage des terres du parement intérieur en latérite du mur extérieur qu'on venait de dénuder et qui présentait des cavités et des ressauts qui à la longue auraient fini par se dégrader et provoquer des écroulements; un cimentage des joints avec blocage des parties creuses a assuré la solidité du mur extérieur qu'on venait d'entailler en diminuant son épaisseur.

Ce monument, appelé **Terrasse du Roi Lépreux**, est d'une structure assez anormale dans l'architecture khmère car il ressemble plutôt à une base d'édifice constituée uniquement par des registres superposés qu'à une terrasse proprement dite; en effet, la septième rangée de figurines qui apparaît aux parties conservées les plus hautes du mur de façade est incomplète, la partie supérieure fait défaut.

Il est donc impossible de savoir la façon dont se terminait cet édifice dépourvu de tout bandeau, corniche ou pierre de couronnement. D'autre part, aucune des terrasses que j'ai pu voir dans le groupe d'Angkor ne présente un aspect semblable.

Je me demande donc, si cette construction n'était pas une sorte de pyramide, tronquée à cette heure, dont les parties terminales portaient des motifs de bas-reliefs dont on a retrouvé de nombreux fragments dans les environs et sur le sommet même de cette pseudo-terrasse.

Cette pyramide (stupa, reliquaire?) expliquerait alors qu'on ne voit nulle trace d'escaliers pour accéder au sommet.

Je sais qu'on peut opposer à cette simple hypothèse que je présente ici (la fréquentation de G est contagieuse) que cette pyramide ne présente que trois murs de façade.

Peut-être était-elle juxtaposée, collée contre un mur de fond?

SEPTEMBRE 1932

BAKHENG -

Travaux de Recherches - 1ère ville de Yaçodharapura - Ces travaux sont exécutés sous la direction de Monsieur Goloubew et sur des crédits qui lui sont affectés spécialement pour ce genre de recherches.

M. Goloubew m'ayant demandé de lui prêter les prisonniers mis à la disposition de la Conservation pour enlever le luc-binh des fossés d'Angkor Vat ce mois-ci, trois équipes ont pu effectuer des recherches aux endroits suivants:

1) Aux alentours immédiats du **Bakheng** à la base de la colline qui sur la partie Est se prolonge par une série de renflements, monticules, digues ou creux parfois assez accentués. Ce qui rend difficile l'interprétation de ces mouvements de terrains pour la reconstitution de la topographie de l'ancienne ville, ce sont les travaux postérieurs exécutés à plusieurs reprises à cet endroit.

Il faudrait d'abord citer les modifications apportées aux cours des règnes des successeurs de Yaçovarman dont les villes royales empiétèrent plus ou moins sur l'emplacement de cette première ville.

L'occupation Siamoise, avec la substitution du culte hinayaniste au culte mahayaniste et la manie des bonzes d'utiliser des sanctuaires, de les détruire au besoin pour édifier leur pagodes, transforma certainement de façon notable l'aspect des lieux.

Enfin, l'établissement de la route qui passe devant l'Escalier Est du Bakheng a pu contribuer à faire disparaître en partie l'emplacement des terrasses ou chaussées accédant au temple du Devaraja sur sa face principale.

La base même de la colline a été sérieusement entamée et défoncée par les prélèvements de pierres faits par les T.P.; j'ai arrêté l'exploitation en carrière sur la façade Est à mon arrivée à Angkor en 1916 mais des cavités déjà assez profondes s'y montraient et j'ai dû tolérer la mise en carrière des bases Sud et Ouest.

Les habitants des villages voisins, qui ont mis en cultures et en rizières tous les terrains autour du Bakheng, ont également contribué à transformer les lieux.

Ceci dit, pour expliquer la difficulté de se prononcer le plus souvent sur l'identification de ce qui pourrait être interprété comme terrasse, chaussée ou Srah.

Je ne donnerai donc que des résultats acquis au cours des fouilles et présentant des apparences de certitudes.

Le débroussaillage a permis tout d'abord de reconnaître une enceinte en terre rectangulaire entourant la base de la colline de 648 mètres sur 436 mètres. Sur le côté Est elle vient se confondre avec les mouvements de terrains déjà signalés précédemment, vestiges de bassins qui s'interrompent dans l'axe principal; sur les trois autres côtés elle continue à peu près sans interruption sauf la partie centrale Sud et Ouest où des monticules A et B (schéma 2) semblent indiquer des emplacements de constructions, peut-être des gopuras.

En ce cas ces gopuras ont du être de construction légère car des fouilles entreprises en B (sur la face Ouest) ont laissé reconnaître sous une épaisseur de 0.60m à 0.80m de terre rougeâtre (silice, alumine et oxyde de fer qui donnent l'aspect de la latérite à l'état pâteux) des massifs de fondation en latérite (photo N° 2701).

A ce sujet, je me permettrai une digression pour signaler tout au moins au Sud-Est de la colline l'apparition d'un massif rocheux en latérite affleurant le sol; il y aurait donc de la latérite à l'état naturel au Bakheng. Ce massif rocheux est d'ailleurs connu des indigènes sous le nom de **Changkran moh rusey (le fourneau de l'ascète)**; une cavité ronde au milieu dudit rocher explique cette désignation bizarre.

A l'angle Sud-Est de l'enceinte, constituée par la levée de terre, on a trouvé sur un monticule plusieurs pierres en grès, quelques unes plates avec cavité au centre comme pour recevoir un poteau en bois et une cubique, pierre à dépôt, percée des cavités habituelles, mais portant sur la face inférieure deux empreintes de pieds gravées.

je rappelle qu'indépendamment de l'empreinte de pied sous abri bien connue devant la pyramide, on a déjà trouvé au sommet une empreinte de pied sur une dalle assez grande mais cassée.

Un autre monticule, pas encore exploré, est visible à peu près symétriquement au Nord, tout près et au Sud-Est du **Baksei Cham Kran** dont l'enceinte en briques est située à l'intérieur de la levée de terre qui pourtourne le Bakheng.

Enfin, sur la face Est un sondage près des lions à la base de l'escalier a montré que ces derniers sont surélevés sur un socle en latérite reposant sur une base en latérite. Des marches, en latérite également, formant sans doute le départ de l'escalier, sont apparues entre les deux lions.

Plus près de la route et devant le lion Nord des fouilles sur une éminence de terre on a dégagé une marche en grès accolé et à un niveau inférieur, des bases de murs en latérite; des bassins décelés par les creux ravinés se voient de chaque côté de l'axe.

Du côté Est de la route en G, on trouve des vestiges de massifs en latérite et on a découvert des fragments d'un assez grand piédestal en grès à profil curviligne.

Au Sud et à l'Ouest du temple du Bakheng, le débroussaillage a fait trouver deux chaussées axiales, analogues à celles déjà reconnues du côté Est. La chaussée Sud non surélevée mais limitée parallèlement de chaque côté par deux petites levées de terre partant de la digue d'enceinte s'interrompt à hauteur de l'angle Sud-Ouest du **Trapân Sê** (pièce d'eau qui donne son nom au village à l'Ouest d'Angkor Vat). Elle paraît être jalonnée de chaque côté par de petits srahs.

La chaussée de l'Ouest, partant également de la surélévation, où fut dégagée une base de construction B, est

également limitée jusqu'à environ 300 mètres des lions à la base de la colline par deux petites levées de terre puis se transforme en chaussée en remblai interrompue brusquement à une centaine de mètres plus loin à proximité du village **Ta Set**.

Cette chaussée montre de chaque côté, assez symétriques, un certain nombre de Srahs.

On a trouvé sur le flanc de la colline un peu au Sud du lion encore debout à la base de l'escalier Ouest - Photo N° 2703 - une statue féminine debout sans tête du type 1 très net à jupe plissée et ceinture décorée de losanges d'où tombent des pendentifs ornementaux - photo N° 2702. Au Nord du **Baksei Cam Kran**, tout près du mur d'enceinte en briques, on a également trouvé une statue de divinité debout à 4 bras du type 1 cassée en plusieurs morceaux et plus grande que nature. La taille de la pierre n'a pas été complètement terminée - photo N° 2704.

2) Une deuxième équipe a achevé au bord de la rivière et dans l'axe présumé du Bakheng le dégagement des vestiges de constructions (voir plan 3 du dernier rapport que complète le plan 3 du présent rapport et photos N° 2705 à 2707).

Deux bases d'édicules en grès avaient déjà été retrouvées; plus près de la rivière une troisième salle également en grès montre la base de ses murs où se voient des encoches pour recevoir des poteaux en bois comme à la salle précédente, mais ici le parement extérieur est décoré d'une frise de lions-atlantes, qui par endroits ne semble pas continue et a dû être déplacée. La base du mur à l'Est repose sur un libage en latérite (coupe A B du plan 3) situé à 40 mètres à l'Ouest de la rivière et à 8 mètres au-dessus du lit actuel, hauteur qui autrefois n'était probablement que de 4 à 5 mètres. Un dallage en grès entoure toutes ces bases de murs. Des recherches pour sonder la diguette de terre, qui entoure ces vestiges comme d'une enceinte mesurant 50 mètres Est-Ouest sur 36 mètres Nord-Sud, n'ont amené à aucune découverte de maçonnerie.

On a trouvé dans les déblais une statue féminine debout reproduisant en un peu moins grand et avec une facture plus médiocre celle déjà trouvée à cet endroit.

A une centaine de mètres au Sud-Est de l'angle Sud-Est des fossés **d'Angkor Thom**, on a trouvé une petite statuette sur socle carré d'un personnage sans bras ni tête assis à la javanaise: le buste est nu sans bijoux et le pagne est rayé.

3) Les prisonniers en rupture de luc-binh ont travaillé pendant une douzaine de jours sous la direction de Kruoch à dégager les abords du **Ben Thom** grande pièce d'eau dans l'angle Sud-Ouest **d'Angkor Thom** (schéma N° 2) où M. Goloubew

présumait que se trouvait l'ancien Palais Royal. Cette grande pièce d'eau est limitée au Sud par le remblai du rempart de la ville d'Angkor Thom, à l'Ouest par une digue continue F et au Nord par des monticules D et E qui furent explorés et sondés. La levée de terre Ouest montre des fragments de murs en latérite sur la face Ouest donc opposée à la pièce d'eau. En F près de l'angle Nord ces traces paraissent même revêtir l'apparence de gradins - Photo N° 2708.

Le monticule E au sondage n'a rien révélé mais sur le monticule voisin D beaucoup plus important en dimensions et hauteur, on a trouvé des vestiges de constructions, notamment deux soubassements en latérite moulurés situés à l'extrémité Ouest et qui ont dû supporter des édifices en briques comme en témoignent les débris retrouvés en grande quantité à proximité - photos N°s 2709 - 2710 et 2710bis - des morceaux sculptés et moulurés en grès apparurent également dans les fouilles, parmi lesquels des statues bouddhiques en assez grand nombre, stèles décorées de trinités, bodhisattvas, buddhas sur nâgas etc. La présence de ces pièces confirme l'utilisation de ce monticule en emplacement bouddhique que précisent les pierres semas qui l'encadrent aux places habituelles, mais les deux édicules en briques sur soubassement en latérite signalés plus haut et des statues brahmaniques du type N° 1 montrent que ce monticule eut autrefois une autre destination.

On a trouvé parmi les débris sculptés à proximité des soubassements en latérite une pierre à dépôt avec les cavités rectangulaires allongées en longueur qui l'apparentent avec celle trouvée par M. Trouvé à Prah Kô.

La photo N° 2711 donne deux têtes caractéristiques trouvées à cet endroit.

Un peu à l'Est du monticule D dans la brousse, on a encore découvert plusieurs monticules au milieu de trapân et sur l'un d'eux des débris sculptés se remarquent également.

La photo N° 2712 montre la canalisation figurée en J à l'Est du Bakheng sur le schéma 2 du Rapport d'Août dernier.

SEPTEMBRE 1932

DIVERS -

Service Forestier - Avant de commencer le débroussaillage et nettoyage autour des temples du Groupe d'Angkor prévu sur le Budget 1932 et pour répondre à un désir de M. Goloubew, j'ai fait commencer ce travail tout autour du **Bakheng** et c'est à cette équipe forestière que l'on doit les percées au Sud et à l'Ouest pour reconnaître les avenues dont il a été question plus haut. Cette équipe a également nettoyé

l'escalier Nord dissimulé sous la végétation ainsi que la plate-forme centrale supérieure de ce temple.

Puis elle a commencé d'enlever la petite brousse et les herbes sur la grande place royale **d'Angkor Thom entre le Bayon, les Prasat Suor Prat, Tep Pranam et Prah Pithu**: elle a nettoyé la **terrasse des éléphants** que la suppression de l'équipe d'entretien avait laissée en proie à la végétation.

Travaux de photographie et de levé de plans - Le photographe s'est occupé de classer et emballer les clichés de la Conservation pour les envoyer à Hanoï.

Il a pris pour Messieurs Goloubew, Trouvé et moi les différentes photos devant servir à accompagner nos Rapports.

Le dessinateur a relevé la digue d'enceinte qui pourtourne le Bakheng figurant au schéma N° 2; il a complété le plan des vestiges retrouvés à l'Est du Bakheng près de la rivière de Siemréap (plan N° 3) et terminé un relevé du plan de la pyramide centrale de Pré Rup.

OCTOBRE 1932

PRAH KHAN -

Bâtiment Q - On a continué le dégagement des courettes et galeries et le redressement des piliers avec remise en place des pierres de demi-voûtes au Sud et à l'Est de la courette Nord-Ouest.

Un piler tombé ayant été relevé, cela permit de replacer les architraves supportant la demi-voûte formant bas-côté Nord de la branche Ouest de la galerie cruciforme. La photo N° 2728 montre à droite ce pilier dont les deux architraves sont encore étayées en attendant la consolidation des morceaux de pierres replacés. Beaucoup de pierres remises en place sont ébréchées, cassées ou fissurées ce qui complique la mise en application des méthodes de Java.

Ensuite, on a replacé les étrésillons tombés et retrouvés dans les déblais: mais la plupart ont dû être consolidés par deux fers passés au-dessous. La photo N° 2729, prise de l'intérieur de la branche Ouest de la galerie cruciforme, montre le début du remontage des pierres de la demi-voûte latérale Nord et la photo N° 2730 le même travail en cours.

On a commencé la reprise de la demi-voûte à l'Est de la courette Nord-Ouest.

OCTOBRE 1932

PRE RUP -

On a continué le dégagement de l'angle intérieur Sud-Est de la première enceinte mettant à nu le dallage en latérite et débloquent la base de l'édicule annexe au Sud de la cuve-piédestal centrale de la façade Est. On a dégagé intérieurement cet édicule d'ailleurs assez bien conservé; toutes ses voûtes, sauf la partie supérieure, étant encore en place, cela a facilité le dégagement puisque l'intérieur n'était pas encombré de blocs et d'éboulis.

Sous la couche de terre qui recouvrait un dallage en latérite, on a trouvé une pierre en grès de 2.00m de longueur sur 0.48m de hauteur sculptée en assez fort relief d'une frise des sept rishis dans une pose bizarre, ni accroupie, ni debout, comme s'ils étaient assis sur un siège bas; chacun d'eux repose sur un piédestal aux moulures habituelles - Photo N° 2731.

La photo N° 2732 montre la base de l'angle Est-Sud de la pyramide, débarrassée des terres et éboulis qui l'obstruaient: la photo N° 2733 a été prise pour servir d'illustration dans la nouvelle édition de mon guide en Anglais en préparation. La photo N° 2734, prise dans la même intention, montre la base de l'ancien Civaçrama de Yaçovarman, d'après les plus récentes hypothèses.

OCTOBRE 1932

BAYON -

Travaux de Parachèvement - On a terminé sous la direction de mon Collègue Trouvé, qui en a donné un compte rendu détaillé dans son rapport, la remise en place et le relèvement de toutes les pierres et de tous les piliers retrouvés à la galerie extérieure Sud jusqu'au point de départ: l'angle Sud-Ouest. La chèvre démontable métallique récemment arrivée de France est entrée en fonction sur ce chantier.

On pourrait entreprendre un travail de parachèvement analogue dans les parties intérieures du Bayon mais la consolidation des parties hautes de la tour centrale s'impose avant toute chose.

OCTOBRE 1932

BAKHENG -

lère ville de Yaçodharapura - Travaux de recherches - Ces travaux ont continué ce mois-ci sous la direction de M. Goloubew: ayant suivi de très près ces travaux, j'ai eu parfois l'occasion de faire part de mes avis au sujet de l'interprétation de certains vestiges retrouvés et je donne ci-dessous le résultat de nos observations en commun tel qu'il peut se déduire des trop insuffisantes fouilles faites et des quelques vestiges retrouvés au cours des sondages.

Dans l'état actuel de nos connaissances, il est difficile et même impossible de donner quelque chose de définitif et d'absolument certain.

Les faibles crédits dont disposait M. Goloubew n'ont permis que la reconnaissance de quelques points dont l'emplacement paraissait mériter l'attention à cause de leur situation par rapport au centre connu de la ville: vu l'importance du problème posé et en tenant compte des résultats obtenus avec d'aussi faibles moyens, il est permis d'espérer, qu'un jour prochain permettra de continuer les fouilles et recherches qui n'ont été encore qu'ébauchées.

Je considère qu'avec deux équipes de 30 coulis utilisées pendant quatre à six mois, la ville cherchée pourrait être repérée dans toute son étendue; après les débroussailllements et mises au jour des vestiges encore cachés dans le sous-sol un relevé précis de tous ces vestiges, avec emplacements exacts des chaussées, srahs, digues de terres retrouvés donnerait enfin un plan, sinon complet de la ville, tout au moins très approché.

Ceci dit, je vais examiner les découvertes faites au cours du mois dernier et du début de ce mois de Novembre.

Le travail le plus important et surtout qui a fourni les résultats les plus lisibles a été exécuté à la base même du **Bakheng** sur la face Est devant les deux lions qui marquent le départ de l'escalier. J'ai déjà signalé dans mon précédent Rapport la mise au jour à cet endroit de plusieurs marches en latérite entre les deux lions. Une petite terrasse en latérite prolonge le niveau inférieur (plan N° 1) sur une longueur de 5 mètres: puis un perron, marqué par une marche en grès accoladée, semble remonter le niveau de cette terrasse vers l'Est et une deuxième marche accoladée conduisait au niveau supérieur d'une seconde terrasse surélevée de 1.70m au-dessus du sol inférieur.

Ce niveau supérieur est encore indiqué par quelques briques, restes d'un dallage en grande partie disparu.

Cette terrasse redescendait une vingtaine de mètres plus loin et aboutissait à peu de distance de la route allant à la Porte Sud d'Angkor Thom; elle était cruciforme et se prolongeait au Nord et au Sud par deux avancées d'une quinzaine de mètres de longueur.

Les photos N°s 2736 - 2737 et 2738 rendent compte des fouilles qui ont permis de retrouver cette disposition: cet ouvrage pourrait être considérée comme un premier type des terrasses royales qui dans la seconde période de l'art classique précédaient les sanctuaires principaux.

Ces fouilles, interrompues faute de crédit suffisants, gagneraient pour l'aspect même des lieux, ce passage étant très fréquenté par les touristes, à être poursuivies et complétées pour donner l'aspect d'ensemble dégagé de cette terrasse dont malheureusement les murs ont été fortement amputés et désagrégés par les prélèvements de pierre faits par les Siamois.

Des travaux de recherches ont fait trouver à l'Est de la route qui conduit à la porte Sud d'Angkor Thom, non loin des vestiges mentionnés dans mon dernier Rapport en C sur le plan N° 2 joint au présent Rapport, des pierres de latérite qui donnent l'impression de bases ou fragments de soubassements d'édicules dont toute la superstructure aurait disparu, sans doute parce que construits en matériaux légers. Des tuiles nombreuses trouvées à côté renforcent cette impression. Plus à l'Est, sur un monticule apparaissaient quelques blocs de grès au milieu de tuiles; le dégagement a fait reconnaître à cet endroit un fragment de massif de construction tout en grès composé dans les parties les plus complètes de 3 assises soigneusement taillés avec un petit profil de moulure très peu accentué, le tout reposant sur un libage de latérite. A côté, on a trouvé plusieurs piédestaux en grès moulurés et çà et là d'autres blocs épars taillés et moulurés en grès: les piédestaux semblent alignés sur un axe Est-Ouest. Vu le grand nombre de tuiles trouvées là, on pourrait supposer des sortes d'autels en plein air couverts par une charpente: toutefois, je dois ajouter que ce genre d'édicule m'est inconnu dans le groupe d'Angkor et que je ne me souviens pas l'avoir vu mentionner dans l'architecture khmère.

L'exploration de la digue Ouest constituant l'enceinte intérieure la ville dans l'axe du Bakheng en prolongement de la chaussée qui part de l'escalier Ouest de la colline a montré en G une amorce de chaussée en décrochement vers l'Est; elle s'interrompt tout de suite dans la rizière, mais elle pourrait être le vestige de l'ancienne digue dont on a retrouvé la trace à proximité du Bakheng et qui reliait le centre de la ville à la périphérie. Sur la digue même du Baray rien de particulier n'apparaît dans la brousse mais sur le versant Ouest quelques blocs ou débris de latérite apparaissent en plusieurs endroits.

Au Sud du Bakheng, des recherches entre les deux digues d'enceintes ont amené à retrouver plusieurs vestiges à l'Ouest de l'ancienne route de Siemréap et à l'Est de l'axe Nord-Sud du temple central, en H sur le plan N° 2.

Des fouilles opérées ont fait découvrir à cet endroit sur la digue intérieure des cordons de blocs de latérite posés sur la terre et qui pourraient indiquer un emplacement de terrasse bouddhique de basse époque, mais quelques statues et blocs, taillés en grès, révèlent une époque plus

ancienne. Je note particulièrement deux statues adossés sur un même socle triangulaire en plan et décoré de stries parallèles, que M. Goloubew interprète comme représentant les flots de la mer. D'un côté la divinité debout tient une massue et au verso une femme également debout tient d'une main une tige de lotus (Vishnu et Laksmi?). A côté gisaient çà et là quelques débris sculptés peu importants ainsi que des piédestaux: une amorce de digue s'ébauchant au Sud pourrait être interprétée comme un vestige de chaussée reliant entre elles les deux levées de terre de l'enceinte de la ville.

Deux emplacements que je signale seulement pour mémoire, n'ont pas paru assez précis pour en tirer actuellement la moindre conclusion. Ces emplacements se situent au Sud-Ouest de l'angle Sud-Ouest des fossés d'Angkor Vat et très près de l'axe Nord-Sud du Bakheng: ce sont des monticules s'élevant en bordure de trapan où gisaient quelques morceaux de sculptures et des briques; Je noterai seulement un fragment de cuve en grès et un avant corps d'éléphant assez informe. L'un de ces emplacements, déjà visité par moi le 9 juillet 1928 n'avait pas retenu mon attention.

Pour ne rien omettre, je signale également un emplacement inédit avec débris sculptés trouvé au Nord de **Ta Prohm Kel**.

A l'Est du Bakheng des débroussailllements, pour préciser l'avenue d'accès venant de la rivière, ont fait reconnaître à environ 100 mètres au Nord de l'axe en I un monticule de terre assez important où des blocs de grès taillés affleuraient le sol en assez grand nombre: de la tuile en grande quantité ainsi que des débris de poteries et des fragments de statues gisaient là. Je note parmi ces derniers une tête bouddhique, une stèle ornée d'un personnage assis tenant un glaive et coiffé du mukuta à 3 pointes et une dalle ornée en graffitto d'un motif ornemental où se distingue un rishi en prière. Enfin, à 0.40m en sous-sol, des fouilles ont fait paraître des traces d'un mur en latérite de direction Est-Ouest sur une vingtaine de mètres de longueur. Là encore, on peut supposer que des constructions légères étaient couvertes en tuiles sans pouvoir rien préciser de leur destination.

Au bord de la rivière et tout près au Nord de la levée de terre Est-Ouest aboutissant à l'angle Sud-Est d'Angkor Thom, en J, on a trouvé un emplacement dans la brousse, où se montraient de nombreux blocs de grès taillés et un piédestal rectangulaire à 3 mortaises, ainsi que quelques blocs de latérite: un dégagement avec sondage a fait découvrir quelques blocs moulurés et décorés dont deux avec des fragments de la même frise de lions-atlantes déjà vue sur l'édicule au bord de la rivière dans l'axe même du Bakheng. Il est à supposer que ce sont là des restes d'un même prasat qui fut démoli et dont les pierres furent transportées

ailleurs, plus ou moins loin de leur point d'origine, cas qui s'est produit très fréquemment dans le groupe d'Angkor.

Au Nord du Bakheng, M. Goloubew ayant désiré savoir exactement ce qu'étaient les débris de prasat classiques trouvés en assez grand nombre sur la terrasse bouddhique L (B.E.F. XVIII - 8 - p. 30) mit une équipe à faire des recherches à cet endroit: on a déterré des pieds-droits de portes, une statuette bouddhique et un petit nâga d'about de balustrade de 0.55m de hauteur portant une image de buddha assis du type de ceux qu'on voit à l'entrée des ponts khmers.

On a également trouvé un anneau en tonvâ de 0.024m de diamètre: une base de mur en briques interrompue tout de suite n'a pu donner aucun renseignement précis sur l'édicule auquel appartenaient les très nombreux balustres ronds de fenêtre qu'on trouve à cet endroit. M. Goloubew suppose que ces balustres provenaient d'un édicule annexe ou d'une bibliothèque comme on en voit près des sanctuaires, car à l'époque de Yaçovarman on ne les trouve que là.

Une équipe a aussi été mise à sonder le bassin à gradins K, situé au Sud du Bayon un peu à l'Ouest de la route et dégagé par moi en 1922, avec l'espoir de trouver là le fameux Vishnu dont parle l'inscription du monument 486 (Est. N° 427). Le sondage a révélé seize gradins en latérite sur le bord Est mais la partie centrale n'a pas laissé voir l'emplacement cherché où aurait pu se dresser la statue du Vishnu érigée par l'oncle maternel de Yaçovarman (dans un grand bassin de pierre).

Mais les découvertes les plus curieuses ont été faites à proximité de l'enceinte intérieure supposée limiter la ville au Nord. La situation de cette enceinte est précisée par ce fait: le Bakheng étant le centre de la ville et la digue enceinte Ouest étant connue, puisque c'est celle portée sur la carte de Buat et Ducret en prolongement de la digue Est du Baray occidental, si on prend la distance entre le centre du Bakheng et cette digue pour la reporter au Nord, on tombe exactement sur la chaussée passant par la porte de Takêo, le Bayon et la porte des Morts.

A l'Est, la même distance aboutit à une levée de terre non portée sur les cartes mais qui longe le bord Est du fossé Est d'Angkor Thom.

Il faut ajouter que l'enceinte Sud qui est la digue portée sur la carte Buat et Ducret est située à une distance un peu plus grande que la précédente, mais il est d'usage que la partie Sud de la ville soit plus grande que la partie Nord (Renseignement donné par M. Parmentier). Si nous revenons à l'enceinte Nord, telle qu'elle vient d'être obtenue et qui passe par le centre du Bayon (ce dont j'essayerai plus loin

de donner une explication), on peut remarquer en confirmation de cette supposition que, en dehors de la ville d'Angkor Thom où les travaux de Jayavarman VII lui ont fait subir des modifications, la levée de terre se retrouve très nette à l'Ouest de la Porte de Takêo et à l'Est de la Porte des Morts. A l'endroit où cette digue vient rencontrer la levée de terre constituant l'enceinte Ouest de la ville en M sur le plan 2, on a trouvé un vestige de dallage en latérite mesurant environ 3.00m sur 3.00m qui peut indiquer un emplacement d'édicule.

On a également trouvé non loin de là une dalle en grès décorée d'un buddha assez grossier.

Une reconnaissance poussée au Nord de cet endroit a fait rencontrer en N une seconde levée de terre de direction Est-Ouest à environ 200 mètres de la première. Ce serait là la doublure Nord de l'enceinte de la ville et il se pourrait, des mesures précises pourraient seules confirmer la chose, que la levée de terre qui passe au Sud du Baphuon soit la continuation de la levée de terre en question.

Du côté opposé à l'Est, en partant de la porte des Morts, une percée pratiquée par les T.P. montre également une levée de terre qui paraît se prolonger jusqu'à la rivière. A l'intersection de cette levée de terre avec la digue Nord-Sud dont j'ai parlé plus haut longeant le fossé Est d'Angkor Thom, on a trouvé quelques blocs de latérite mais en quantité insuffisante pour pouvoir rien formuler de précis à ce sujet.

Nous tenons donc ainsi, semble-t-il, les deux extrémités de l'enceinte Nord intérieure de la première ville d'Angkor: reste à savoir ce que devient cette enceinte à l'intérieur d'Angkor Thom.

Des sondages pratiqués en bordure Sud de la route qui relie le Bayon à la Porte de Takêo ont montré en plusieurs endroits des gradins en latérite descendant vers le Nord, parfois interrompus et plus ou moins bien conservés. Ces gradins semblent s'arrêter brusquement à 150 mètres du soubassement extérieur du Bayon, mais on retrouve également des traces de gradins (de ce côté les fouilles ont été moins prononcées) du côté Est au bord de la route allant à la Porte des Morts.

A l'Ouest les gradins s'interrompent, semble-t-il, (des fouilles plus suivies permettraient seules d'affirmer le fait) à hauteur du monument 486. Les photos N°s 2739 et 2740 en montrent deux aspects.

Une question se pose dans les hypothèses ci-dessus énoncées: comment interpréter les vestiges de terrasses, canalisation et gradins en latérite avec margelle en grès (descendant du

côté Sud) qu'on trouve à environ 80 mètres à l'Est de la Porte de Takêo et qui furent dégagés en Juin 1924.

Ces ouvrages appartiennent-ils à la dernière ville d'Angkor dont ils interrompent la chaussée d'accès à la Porte? En faveur de cette hypothèse, on pourrait invoquer que la canalisation en latérite qui passe sous cette chaussée sert à évacuer vers le Sud les eaux de la ville recueillies à l'Ouest dans une vaste dépression qui paraît continue entre le prasat Crun Nord-Ouest et le prasat Crun Sud-Ouest les eaux étant évacuées au dehors de l'enceinte d'Angkor Thom par les passages voûtés qui passent sous le mur d'enceinte Sud près de l'angle Ouest.

Il reste à faire remarquer que le quartier Sud-Ouest de la ville actuelle d'Angkor Thom qui dans la nouvelle hypothèse devient le quartier central au Nord de la ville de Yaçovarman est parsemé de très nombreux vestiges d'importances diverses dont j'ai donné quelques uns dans mon article sur les terrasses bouddhiques paru dans le Bulletin 1918. Il ne faut pas oublier que ces emplacements bouddhiques occupèrent le plus souvent des constructions anciennes soit civiles soit religieuses existant déjà et où les prêtres bouddhistes trouvaient sur place les matériaux dont ils avaient besoin. Les pagodes actuelles bâties sur des emplacements brahmaniques sont fréquentes; Vat Trach, Lolei, Bakong, Bantây Srei (le 575 de l'I.K.) et le Vat Khnat (592) en sont des exemples typiques. D'autres vestiges trouvés récemment entre la terrasse bouddhique (située au Sud-Ouest du Bayon) et le monument 486, c'est-à-dire dans la zone directement au Nord du Bakheng viennent accentuer l'importance de la première ville dans cette région.

Parmi ces vestiges de découverte récente, un des plus importants est une réunion de blocs de grès et latérite, quelques uns moulurés et même avec bas-relief ou décor, qui s'étend sur près de 200 mètres de longueur à l'Ouest de l'axe qui relie le Bakheng au Phimânakas au Sud-Est de la pièce d'eau de Ben Truv (O sur le plan 2).

Une des pierres sculptées (photo N° 2742) montre un curieux fragment de bas-relief d'inspiration et de facture très nettement chinoises: c'est la seule pièce de ce genre trouvée à Angkor, car si les bas-reliefs Nord d'Angkor Vat sont d'exécution chinoise, le sujet restait nettement khmer ou hindou.

Il est impossible, dans l'état actuel de ces pierres, dont quelques blocs de latérite semblent encore être les bases de constructions restées "in situ", de préciser quel était le genre d'ouvrage qui se trouvait là, mais le caractère laïque en apparaît nettement car aucune statue de divinité ou bas-relief religieux n'y a été trouvé; de plus des tablettes et rouleaux de pesani ont été mis au jour à cet endroit. Il

n'est donc pas impossible de supposer que ce fût là l'emplacement du Palais Royal, au Nord un peu Ouest du temple du Devaraja comme dans l'Angkor Thom actuel.

Il aurait été situé en bordure de l'enceinte Nord et les gradins trouvés le long de cette enceinte aurait correspondu au grand bassin qui se voit au Nord du Phimânakas. Des découvertes récentes rendaient moins probables cette hypothèse.

De plus, dans l'axe même du Bakheng, on voit très nettement les gradins se retourner vers le Nord et laisser la place pour une chaussée de direction Sud-Nord P qui aboutit exactement à la base du perron Sud du Baphuon (je rappelle que le Baphuon est sur le même axe que le Bakheng et le Phimânakas). Cette chaussée continuerait en dehors de la ville la grande avenue qui devait commencer à la base du grand escalier Nord du Bakheng. Le Baphuon, construit postérieurement, aurait démoli en partie cette chaussée que le mur d'enceinte Sud du Palais Royal d'Angkor Thom aurait également fait disparaître. Si l'on suppose, comme l'a suggéré M. Goloubew, que la pyramide du Phimânakas, toute en latérite, était la base d'un sanctuaire en construction légère formant le centre du Civaçrama de Yaçovarman, on revient au triangle formulé par M. Stern: Mébon, Phimânakas, Bakheng, mais ce dernier serait le centre de la ville, comme son importance l'exige, et les deux autres sanctuaires Civaïtes en deviendraient des dépendances situées au dehors de la ville. En tout cas, la présence de la chaussée que je viens de mentionner (en P sur le plan 2) est très nettement délimitée au Nord où son aboutissement peut encore se voir au niveau du sol inférieur de la base du Phimânakas.

Quand, dans mon relevé de fouille en 1916, j'ai indiqué en plan et en perspective (B.E.F. - XVI - N° 3 p. 60 et 61) le perron qui fut mis au jour à la base Sud du Phimânakas, je ne me doutais pas que ce perron ne pourrait trouver son explication que 16 ans plus tard.

Dans la portion d'avenue, située entre la route de la Porte de Takêo et le perron Sud du Baphuon, on a trouvé un certain nombre de blocs de grès épars çà et là taillés et quelques uns moulurés, ainsi que quelques blocs de latérite mais sans qu'on puisse à l'heure actuelle rien conclure à leur sujet. Une canalisation en latérite couverte de direction Est-Ouest correspond à l'emplacement où la chaussée va traverser la route de la Porte de Takêo et tout près se trouve un fragment de dallage en briques.

La photo N° 2741 montre la vue de ladite canalisation. Enfin, les dernières recherches ont amené la découverte de nouveaux gradins parallèles aux premiers également situés le long du bord Sud de la route allant à la Porte de Takêo. Ces gradins, s'ils sont de l'époque de Yaçovarman, posent un

nouveau problème: on peut se demander si ces gradins n'appartenaient pas à un fossé entourant le Palais Royal, mais alors que devient l'enceinte Nord de la ville?

La présence de bassins, fossés ou pièce d'eau en cette partie extrême de la ville m'a conduit aux réflexions suivantes: il est assez bizarre que Jayavarman VII ait édifié son Bayon au milieu d'un fossé; le génie constructeur des khmers se prêtait mal à fonder dans l'eau un monument aussi important. Mais d'autre part, les récentes découvertes de bassin par Trouvé autour du Bayon, tout au moins sur la face Est ont montré que ces bassins à un niveau bien inférieur à celui de la base du monument n'étaient pas contemporains du temple et lui étaient antérieurs.

D'autre part, un sondage fait par moi en Juillet 1919 dans la cour Sud du Bayon m'a révélé à un niveau de 1.20m au-dessous du dallage de la cour un second dallage, grès sur latérite, enfermé dans le sous-sol.

Enfin, un sen de la première époque (photo N° 2743, trouvé dans la dépression à l'Ouest du Bayon en Mars 1922 dans l'axe du Vat Prah Kuk Thlok semblait appartenir à un fragment de terrasse, ouvrage certainement antérieur et au Bayon et au Vat ci-dessus.

Rapprochant ces faits des inscriptions faisant allusion à un Vishnu érigé au milieu des eaux à l'époque de Yaçovarman (K - 643 et l'inscription du Mt 486 est. N° 427), je me suis demandé, si ce temple de Vishnu n'aurait pas été construit sur l'emplacement actuel du Bayon; M. Finot dans le Journal Asiatique 1932 p. 48 dit lui-même, entrevoyant la possibilité de placer la ville du XIIIème siècle sur l'emplacement même de la ville du IXème (il n'est pas inadmissible que le rôle de Jayavarman VII se soit borné à remplacer le vieux temple par un nouveau dénommé Jayagiri).

Qui dit même que si on pouvait soulever les pierres du massif central du Bayon, on ne retrouverait pas, enfermé à l'intérieur, le sanctuaire du Vishnu Trailokyanatha érigé par le mandarin de Yaçovarman.

OCTOBRE 1932

DIVERS -

Vestiges Inédits - Un couli m'ayant signalé deux emplacements nouveaux, je suis allé avec lui reconnaître les points suivants:

Le premier à 350 mètres environ au Sud de **Takêo** et à 180 mètres à l'Ouest de la route 61 consiste en une simple borne en grès quadrangulaire de plus d'un mètre de longueur couchée et à demi enfouie dans le sol; à une quinzaine de

mètres plus au Sud, sur un monticule, se dresse debout enterrée aux trois quart dans le sol une autre borne en grès dont les quatre faces sont décorées d'apsaras à diadème à 3 pointes sous arcature. Près de là, un rouleau de pesani git sur le sol: des levées de terres assez accentuées et dont le relevé porté sur une carte d'Angkor fournirait peut-être quelques précisions aux problèmes soulevés se voient à proximité de ces deux endroits où je n'ai pu faire aucun sondage faute de coulis disponibles.

Le second emplacement est à l'Est du premier sur la digue Ouest du **Baray Oriental** à deux ou trois cents mètres au Nord de la stèle inscrite de l'angle Sud-Ouest. On constate là une brèche très affirmée de la digue du Baray, une sorte de tranchée interrompant cette digue que domine du côté Sud un cordon de pierres de latérite qui semblent être l'about d'une terrasse maçonnée qui se prolonge vers le Sud. Une rigole en grès, sorte de somasutra de 1.20m de longueur sur 0.50m de large encore "in situ" devait servir à évacuer au Nord les eaux de cette terrasse. Quelques débris de pierres sans importance gisent çà et là. Il resterait à déterminer, si cette brèche n'avait pas pour but d'envoyer des eaux du Baray dans le fossé Nord de l'enceinte de la première ville de Yaçodharapura.

Ayant été reconnaître l'emplacement d'où avait été rapporté la statue à jupe retombant sur les pieds, mentionnée dans mon dernier Rapport (rubrique: Prah Khan), j'ai vu un monticule assez élevé sur lequel émergeaient du sol plusieurs pierres, dalles en grès, statues etc ...

Cet emplacement se situe à l'Est de l'angle Sud-Est des fossés de **Prah Khan** presque exactement sur l'angle Sud-Ouest de l'enceinte du **Vâl Râc Dak**: un dégagement sommaire a fait apparaître deux morceaux de colonnettes dont une au moins, trouvée debout, pourrait être encore en place au milieu des débris de latérite qui devaient constituer les murs du prasat. Un piédestal carré du type ordinaire, un rouleau de pesani et des débris sculptés ont été trouvés également: on peut noter parmi ces derniers quelques statuettes de buddha du type courant, une tête d'avalô, un Avalô adossé à une stèle sans tête ni pieds mais du type dit irradiant, une pierre de crête de mur à buddha (non bûchés) sous arcature et enfin une statue de femme assise à la javanaise, buste nu, sans tête ni bras - photo N° 2735.

Travaux d'Entretien - Ces travaux, dont l'urgence apparaît de plus en plus après la saison des pluies qui a déchaîné une végétation intense un peu partout, ont été exécutés par le Service Forestier puisque l'équipe de la Conservation préposée à l'entretien avait été supprimée pour raison d'économie. Le Service Forestier, avec assez de lenteur et quelques interruptions dans le travail, a terminé le nettoyage de la **grande place d'Angkor Thom entre la Terrasse**

des Eléphants et les Khlân depuis le Prah Pithu au Nord jusqu'au Bayon. On a fait dégager la petite brousse sur une largeur d'une trentaine de mètres au Sud de la route qui aboutit à la **Porte des Morts** en vue de rechercher ce que devenait l'enceinte de la première ville de Yaçodharapura de ce côté.

Ecroulement - Baphuon - Le gardien d'Angkor Thom m'a montré un écroulement récent du mur en latérite qui double au Nord le mur de grès d'enceinte Nord du Baphuon un peu à l'Est de l'Escalier central Nord. Un morceau assez important de ce mur en latérite est renversé par terre; une particularité curieuse à signaler est que dans la partie écroulée parmi les moellons de latérite, on voit, en assez grande quantité, des débris de tuiles de terre cuite.

La signification de cette levée de terre qui recouvre le mur d'enceinte Nord du Baphuon n'apparaît pas clairement: ce n'est qu'une énigme de plus.

Angkor Vat - Le gardien de ce temple m'a conduit voir en plusieurs endroits des morceaux de linteaux, cadres de baies ou moulures délités, fendillés et crevassés. Le travail de destruction de l'épiderme de ce temple se continue lentement.

Pièces rentrées au dépôt - Vat Khnat (N° 592) - J'ai fait rentrer au dépôt d'Angkor Thom deux pièces de sculptures mises sous un petit abri par les bonzes de cette pagode et que m'avait signalées Mlle Karpelès lors de son passage ici.

La plus importante de ces pièces est un haut de statue de très bel art khmer primitif montrant un buste de femme avec l'arc de soutien derrière la tête, habituel à cet art: la coiffure est cylindrique, une main tient la conque et l'autre le Cakra.

Cette pièce, cassée malheureusement, mesure 0.16m de hauteur; La seconde pièces est une petite tête d'asura sans grande valeur intrinsèque mais qui par son faible volume aurait pu tenter un visiteur.

Travaux de photographie et de levé de plans - Le photographe s'est occupé des prises de vues sur les divers chantiers des deux conservations et de recherches dans Yaçodharapura.

Le dessinateur a pris pour Messieurs Goloubew et Trouvé les relevés des différentes fouilles et recherches exécutées par leurs soins.

NOVEMBRE 1932

PRAH KHAN -

Travaux de Dégagement - Bâtiment Q - On a continué la reprise de la demi-voûte du bas côté Nord de la branche Ouest de la salle cruciforme. Les blocs supérieurs, n'ayant pu être retrouvés, la voûte a été retenue soit par une poutrelle en béton armé s'appuyant sur les piliers de la galerie, soit crochetée avec l'architrave. (voir les photographies N°s 2729 et 2730 pendant les travaux et photographie N° 2768, prise ce mois-ci, après les travaux).

Le même travail, commencé à l'Est de la courette Nord-Ouest, a été terminé (voir photographie N° 2728, du mois d'Octobre, avant la reprise de la voûte et la photographie N° 2769, prise ce mois-ci, après les travaux.

On dégage actuellement la galerie Ouest de la courette Sud-Ouest. J'ai donné des instructions, afin que les coulis n'enlèvent aucun bloc éboulé et ne les transportent au dehors avant que je contrôle moi-même la possibilité de leur mise en place.

NOVEMBRE 1932

PRE RUP -

L'équipe Svai continue le dégagement de l'angle intérieur Sud-Est de la première enceinte, poursuit les mêmes travaux sur le côté Sud et a commencé le dégagement de la salle longue (E I) - voir plan I.K., Tome III, p. 213.

La photographie N° 2770 montre la base Sud-Est de la pyramide, dégagée, ainsi que l'entrée Ouest de l'édicule annexe (C) - voir photographie 2771, prise de l'emmarchement Sud de la pyramide montrant les travaux de dégagement effectués à l'intérieur de la première enceinte, côté Sud.

A l'intérieur de la première enceinte, l'équipe Va a commencé le dégagement de la salle longue, orientée Est-Ouest et située près du mur Sud de la deuxième enceinte (cette salle n'existe pas sur le plan de Pré-Rup dans l'I.K.).

NOVEMBRE 1932

DIVERS -

Vestiges khmers inédits - A l'Ouest du "**Rong Damray**", srah situé à une centaine de mètres au Sud de l'avenue Est-Ouest "**Bayon - Porte des Morts**", se trouvent des vestiges brahmaniques et bouddhiques, non loin de la terrasse bouddhique que nous avions vu, le mois dernier, avec Messieurs Goloubew et Marchal.

Ces vestiges, placés sur un tertre assez élevé, sont dans l'axe Est-Ouest du "**Rong Damrey**". On y trouve: grès latérite, sculptures et sémas.

Parmi les sculptures, j'ai noté:

a) La partie inférieure d'un linga de 0.25m de diamètre environ.

b) Une snânadronî, avec trou octogonal, placée près d'un piédestal classique, à doucines opposées autour d'une plate-bande médiane. La snânadronî a le bec cassé et devait appartenir au piédestal et au linga désigné en (a).

c) La partie supérieure d'un petit linga. On voit encore la trace du filet.

d) Une statuette de "ganesa", dans la pose assise, en 2 fragments. Les bras sont cassés.

e) Une tête assez fine (voir photographie 2772bis). Le diadème est peu haut, la coiffure a disparu.

f) Une buste de Buddha sur nâga, en 2 fragments, assez effrité.

g) Une statue, dans la pose assise; les 4 bras sont cassés, la tête manque. Je n'ai pu identifier le personnage qu'elle représentait.

h) Un buddha assis sur nâga, dans la pose de la méditation. La tête manque; quelques fragments de nâga, trouvés à côté de la statue semblent provenir d'elle.

i) Finalement sur ces vestiges se trouvent une statue inachevée et une tête, très plate, informe.

Les vestiges situés au Nord-Est du "**Rong Damrey**" ont été débroussaillés par le service des forêts sur l'ordre de Messieurs Goloubew et Marchal. Le débroussaillage montre peu de choses intéressantes. J'ai noté la statue inachevée d'un buddha, assis, dans le geste de l'attestation. Un autre petit buddha sur nâga, la tête manque. Une trinité buddhique; les têtes et la partie supérieure de la scène manquent.

J'ai l'impression que cette terrasse buddhique a été construite avec les matériaux provenant des vestiges khmers désignés ci-dessus.

Canal khmer inédit - J'ai été voir les divers travaux de nivellement exécutés par l'Ingénieur Subdivisionnaire de Siemréap dans le Parc d'Angkor, entre autre j'ai suivi une percée Nord-Sud partant de la chaussée de la porte de la

Victoire, à l'Est de "**Thommanon**" et aboutissant à l'angle Sud-Est de la levée de terre qui entoure "**Prah Khan**".

J'ai rencontré un énorme canal (de l'importance des douves "**d'Angkor Thom**") qui semble partir de l'angle Nord-Est de ces douves et poursuit son cours vers l'Est. Ce chenal possède des gradins sur le côté Sud. La berge, de ce côté est beaucoup plus haute que celle située au Nord. Dès le début de l'année prochaine, aussitôt que j'aurai quelques crédits, je ferai des recherches dans ces parages qui pourront fournir des renseignements fort intéressants.

Travaux d'Entretien - Visité avec le Chef de la Division Forestière de Siemréap les divers travaux de débroussaillage et d'entretien exécutés sur les crédits 1932.

Une équipe vient de terminer les alentours de **Takêo**. Une autre équipe va dégager les bords de l'avenue "**Bayon - Porte Sud d'Angkor Thom**", sur une trentaine de mètres en profondeur et poursuivra jusqu'à "**Angkor Vat**".

Travaux Photographiques - Le photographe s'est occupé des prises de vues sur les divers chantiers des deux Conservations. Au Bayon, il a pris, en plus, trois photographies de bas-reliefs demandées par Monsieur le Directeur. Ces dernières sont jointes à celles du Rapport, en trois exemplaires.

Travaux de Levés de plans - Le dessinateur a établi les divers croquis joints au Rapport de la Conservation du Cambodge et a commencé, à "**Prah-Kô**" le relevé du soubassement général des six tours centrales. En outre, avec le secrétaire Lao, il a commencé le classement de tous les plans exécutés à la Conservation d'Angkor et en a dressé une liste, monument par monument. Je compte faire, au début de l'année prochaine, un meuble à plans, afin que tous ces dessins soient bien rangés et ne risquent pas de se détériorer.

Désormais le dessinateur ne fera plus les tirages, et le planon de la Conservation a été dressé pour faire ce travail facile, ce qui permettra d'employer le dessinateur à des besognes plus utiles.

DECEMBRE 1932

PRAH KHAN -

Travaux de dégagement - Bâtiment Q - La demi-voûte Ouest de la courette Nord-Ouest a été remise en place - voir photographie N° 2786. Il reste à terminer quelques scellements et étais en béton armé afin de supprimer les chandelles en bois provisoires qui soutiennent cette partie.

Le même travail a été exécuté à la demi-voûte Nord de cette courette - voir photographie N° 2787.

Le dégagement de la courette Sud-Ouest a été terminé.

DECEMBRE 1932

PRE RUP -

Salle longue E'I - L'équipe Svay a continué le dégagement de la salle longue E'I - voir croquis 1, 2 et 3. A cette salle sont adossés un porche d'entrée, au Nord, et deux petites salles adjacentes, à l'Est et à l'Ouest. Au milieu de la face Nord de ces deux dernières salles existait une porte, éboulée actuellement. Les faces Sud, ainsi que les faces Nord et Sud du corps central, sont percées de fenêtres gisantes, très peu hautes et situées sous la corniche de couronnement. L'ensemble était recouvert d'une toiture légère dont on retrouve les traces de la sablière sur la partie supérieure des murs - voir croquis N° 2, en A.

A l'intérieur, à l'Est de la porte d'entrée, une pesani et son rouleau furent mis au jour. La pesani, de forme classique - voir croquis N° 4 - est assez bien conservée; le rouleau, de forme cylindrique, mesure 0.115m de diamètre sur 0.35m de longueur.

A l'angle Sud-Est, la partie comprise entre les salles longues E'1 et E'2 a été dégagée. Au cours de ces travaux une canalisation située entre ces 2 bâtiments et traversant le mur Est de la deuxième enceinte fut découverte. Elle aboutit à une tête de monstre formant gargouille - voir photographie N° 2785. Il est curieux de constater combien les khmers négligeaient certains détails; cette gargouille tombe, sans aucune étude, contre l'embranchement Ouest du sanctuaire (H 1).

Pour terminer le dégagement complet de la salle longue E'1, il reste à dégager l'intérieur de cet édifice, côté Ouest et abattre l'arbre situé à l'emplacement de la porte Nord de la petite salle adjacente Est.

Salles longues parallèles au mur Sud des 1er et 2ème enceintes et situées entre ces 2 clôtures - Le long du mur Sud de la deuxième enceinte angle Sud-Est et tout près de ce mur existaient deux salles longues dont il ne restent que peu de vestiges. Celle située à l'Est, un peu mieux conservée, a été dégagée (voir croquis 1, 2, 3 et photographie N° 2784). Cette salle était formée de deux porches Est et Ouest, adossés à un corps central, l'ensemble reposant sur un grand soubassement.

Sur la photographie N° 2784, on aperçoit les piliers en grès du porche Est; ceux situés à l'Est sont cassés à la base. On

aperçoit également la seule fenêtre gisante à balustres qui se trouve encore en place. D'après sa situation, la salle devait avoir 3 fenêtres identiques sur chaque face latérale. Il est bon de remarquer la façon dont était assemblé les piédroits de ces baies avec la maçonnerie des murs; sur la photographie, désignée ci-dessus, et sur le croquis 2 en B, on voit nettement une languette de pierre, en saillie sur les piédroits, qui s'encastrait dans les assises de latérite.

Près des piliers, encore en place, du porche Est se trouve le seuil de la porte d'Entrée Est dont, un piédroit éboulé est visible en bas et à droite de la photographie.

Faute de crédits, les chantiers de Pré-Rup et de Prah Khan ont été arrêtés le vendredi 16 Décembre.

DECEMBRE 1932

DIVERS -

Travaux d'Entretien - Forêts - Les forêts, sur le programme établi pour l'année 1932, ont exécuté les travaux suivants:

Débroussailllements autour de: **Chau Say - Thommanon - Takêo - Chapelle de l'Hôpital - Bakheng - Baksei Chang Krang - Bayon - Palais Royal - Tep Pranam - Prah Pithu - Tours des danseurs de cordes - Khléang Nord et Sud - Intérieur de Prah Khan et Entrées Nord et Sud - Grande place centrale d'Angkor Thom et Avenue Bayon Angkor Vat.**

Les sentiers du **Bakheng** ont été entretenus.

En outre, le côté Sud de la route "**Bayon - Porte des Morts**" a été mis en futaie pour faciliter les recherches de Monsieur Goloubew.

Les travaux suivants restent à terminer:

- Eclaircissements de la petite brousse et débroussaillage autour de Pré-Rup - Mébon oriental - Ta Som -
- Mettre en état la piste conduisant de Takêo à Ta Nei -
- Entretien de l'allée conduisant au monument 487 -
- Suppression des petits arbres qui encombrant et masquent les abords Est du Baphuon, de chaque côté de la chaussée d'accès Est et débroussaillage de ce monument -
- Eclaircissement de la brousse sur une trentaine de mètres de chaque côté de la route qui relie la place centrale d'Angkor Thom à la Porte Nord de l'enceinte comme cela a

déjà été fait pour les autres routes traversant la ville royale -

- La mise en futaie progressive de toute la forêt à l'intérieur de l'enceinte d'Angkor Thom et dans les parties déjà dégagées du temple de Prah Khan, à l'intérieur de l'enceinte IV Est et Nord -

- Enfin il avait été décidé de planter des arbres:

1) dans les espaces compris entre le soubassement des galeries extérieures du Bayon et les routes qui contournent ce monument - travail exécuté. Je trouve que les arbres ont été plantés en trop petite quantité, de plus, la plupart crèvent faute d'entretien, il y aura lieu de reprendre ce travail l'année prochaine -

2) A l'intérieur de l'enceinte d'Angkor Vat du côté Nord entre l'axe de la porte des éléphants et le mur d'enceinte pour garnir cette partie trop déboisée par les bonzes. Enfin, on devait masquer par des arbres les constructions élevées par les bonzes, au Nord de la bibliothèque Nord. Tous ces travaux n'ont pas été exécutés.

En résumé, les travaux des forêts dans le parc d'Angkor ont commencé beaucoup trop tard. J'ai réclamé et j'ai obtenu le 15 Décembre un nouveau crédit de 500 piastres. Les travaux n'ont pu commencer que le 2 Janvier, retard dû au forestier qui ne s'occupe nullement du parc, d'ailleurs, cette personne, toujours en tournée, ne contrôle jamais le travail exécuté pour l'Ecole Française et laisse ce soin à ses caporaux, à ce sujet, hier, 3 Janvier, j'ai dû renvoyer une équipe qui n'avait pas encore commencé son travail à 8 heures.

Exploitation de Chhoeutéal Résineux - J'ai été surpris de rencontrer sur le bord de la route circulaire, à la bifurcation de cette route et de l'avenue qui conduit à l'entrée Est de **Prah Khan**, un Chhoeutéal enflammé à la base. Ce procédé employé pour extraire de l'huile de bois doit être formellement interdit dans le **parc d'Angkor**. Je me suis plaint au Résident de Siemréap qui a donné des ordres en conséquence au Chef des Forêts de la province de Siemréap et au Chef de Poste d'Angkor. Depuis ma réclamation deux délinquants ont été pris.

Vestiges khmers inédits - J'ai recherché l'importance du canal que j'ai signalé sur le rapport du mois de Novembre dernier. Les résultats sont les suivants:

Un mur d'enceinte d'une ancienne ville existe dans le prolongement Est du mur Nord de la ville royale **d'Angkor Thom**, depuis l'angle Nord-Est de cette ville jusqu'au coude de la **rivière de Siemréap**, situé près de l'angle Nord-Ouest

du **"Bârây Oriental"**. Près de cet angle je perds les traces; on continue les recherches actuellement. Ce mur, de 1.200 km de longueur est éboulé sauf à 500 mètres environ à l'Ouest de la rivière, désignée ci-dessus, où une partie de cette enceinte est encore en place - voir photographie N° 2796. A cet endroit, le mur a 5 mètres de hauteur sur 1.70m de largeur et soutient une levée de terre ou chemin de ronde qui semble identique à celui qu'encadrent les murs de défense **"d'Angkor Thom"**.

Le fossé bassin qui longe ce mur inédit se prolonge également jusqu'à la rivière de Siemréap. J'ai noté une différence de 10 mètres (au minimum) entre le fond de ce bassin et le lit actuel de la rivière: différence de niveau incroyable, à laquelle j'étais loin de m'attendre puisque ce chenal et ce cours d'eau, à une époque indéterminée, devaient sans doute communiquer.

Le fossé-bassin du mur d'enceinte nouvellement signalé, de même largeur que les douves Nord de **"Angkor Thom"**, n'alimentait pas ces dernières douves. En effet, les fossés de la ville royale sont bordés, extérieurement, d'une levée de terre limitée, du côté de la ville, par un cordon de grès formé de larges dalles moulurées. Or, cette levée de terre et ce cordon existent entre les fossés bassins désignés ci-dessus donc ces derniers étaient indépendants - voir croquis 4.

Etant donné l'état vétuste du mur nouvellement découvert, j'ai l'impression qu'il est antérieur à l'enceinte d'Angkor Thom. Cette impression est confirmée par les travaux que les khmers ont eux-mêmes exécutés à l'angle Nord-Est de leur dernière ville et je ne serais pas étonné que le mur inédit existât auparavant à l'emplacement même de l'enceinte Nord de la ville. Dans ces conditions Jayavarman VII, pour l'établissement de sa ville, aurait coupé l'ancien mur, creusé ses douves et les auraient entourées de levées de terre et cordons de grès désignés ci-dessus; puis, finalement il aurait laissé en communication ses fossés bassins avec la rivière, par un chenal en latérite dont j'ai trouvé les traces à une centaine de mètres au Sud de l'ancien mur d'enceinte - voir croquis N° 4.

Au cours de ces différentes recherches, j'ai noté l'existence d'une levée de terre qui, à une trentaine de mètres de l'angle Nord-Est du mur d'enceinte de **"Angkor Thom"**, traverse la douve Est et relie le bord extérieur de ce fossé à la terrasse en latérite qui longe le mur d'enceinte - voir également croquis N° 4.

Nettoyage des douves d'Angkor Vat - Depuis plusieurs mois la corvée de prisonniers, mis à la disposition de l'E.F.E.O. pour l'enlèvement des luc-binhs dans les douves d'Angkor Vat, était supprimée. J'ai réclamé auprès du Résident de

Siemréap qui a remis à ma disposition 10 prisonniers. Je les emploie au nettoyage des douves, au Sud de la chaussée d'accès Ouest.

Travaux de Photographie - Le photographe s'est occupé des prises de vues sur les chantiers des deux Conservations. Il a pris, en plus, une photographie des douves d'Angkor Vat, situées au Sud de la chaussée d'accès Ouest, montrant l'état actuel de ces fossés-bassins à cet endroit.

Travaux de levés de plans - Le dessinateur m'a aidé pour l'établissement des divers croquis joints aux rapports des deux Conservations. Il a, en outre, à Prah-Kô, terminé le relevé du soubassement général des six tours centrales, fait le plan d'ensemble de ces sanctuaires et commencé le relevé de la face Sud de la tour principale.

RAPPORT 1933

JANVIER 1933

PHNOM-BAKHENG -

Terrasse Est - Travaux de Dégagement - Ce mois-ci, les travaux se sont bornés à l'enlèvement des déblais provenant des fouilles faites par Monsieur Goloubew (voir photographie N° 2804, montrant l'aile Est de la terrasse complètement dégagée).

JANVIER 1933

PRE RUP -

Travaux exécutés à l'intérieur de la deuxième enceinte (angle Sud-Est):

Salle longue E 1 - L'intérieur de la salle annexe Ouest a été dégagé. L'arbre situé à l'emplacement de la porte Nord de la salle annexe Est a été abattu.

Salle longue E 2 - Cette salle a été dégagée (voir croquis 1 et photographie N° 2806). Composée d'un corps central et de deux salles annexes Nord et Sud, elle possède, au Nord, un porche d'entrée dont quatre piliers, en grès, sur six, sont éboulés. L'ensemble recevait une toiture légère dont on aperçoit, sur les assises supérieures des murs latéraux, l'ancien emplacement de la sablière. Quelques tuiles et épis de faitage furent trouvés au cours des fouilles. Les murs Ouest et Sud sont aveugles tandis que le mur Est est percé de fenêtres à balustres, donnant sur la deuxième enceinte.

L'espace compris entre cette salle et la 2ème enceinte a été dégagé ainsi qu'une grande partie de l'espace compris entre la même enceinte et la salle longue E 1.

Travaux exécutés à l'intérieur de la première enceinte - angle Sud-Est: Entre la salle longue, dégagée le mois dernier, et le mur Sud de la première enceinte une terrasse en latérite, sans forme bien définie, a été dégagée. Peut-être est-ce les vestiges de l'ancien dallage? Les travaux se poursuivent.

JANVIER 1933

BAYON -

Les travaux de réfection de la tour centrale sont commencés. Ce mois-ci, tout l'effort s'est porté à la réalisation de l'échafaudage destiné à recevoir les pierres descendues de leur ancienne place. Deux solutions se présentaient:

- 1) Exécuter un échafaudage reposant sur la terrasse du troisième étage.
- 2) Appuyer l'échafaudage sur la partie supérieure des tours entourant le corps central.

J'ai adopté la deuxième solution quoique plus périlleuse, celle-ci m'épargnant une perte de temps considérable et m'économisant un échafaudage de 25 mètres de hauteur.

Après avoir fait exécuter l'escalier photographié sur le cliché N° 2808, j'ai essayé de circuler entre le corps central et les tours qui l'entourent. Les débris de grès délités, les blocs éboulés m'ont barré le passage et je n'ai pu me rendre compte de l'état de la tour centrale, à cette hauteur. Auparavant, il faudrait enlever de nombreux mètres cubes d'éboulis; pour le moment j'y ai renoncé.

Après l'exécution de l'escalier, un plancher en rondins, recouvert de planches, a été construit sur les tours entourant le corps central. Ces tours, plus ruinées les unes que les autres ne m'inspirent pas confiance, aussi, des étais, placés entre elles, supportent presque tout le poids de l'échafaudage et supporteront, par la même occasion, les pierres provenant de la tour centrale, qui seront placées entre les têtes.

Les travaux débiteront par le côté Nord: partie la plus ruinée. Deux étages d'échafaudage ont été exécutés au-dessus de la première plate-forme (voir photographie N° 2805). Les blocs de grès, de la tour centrale, seront placés sur chacun d'eux de façon à répartir uniformément les charges sur les échafaudages.

La première impression que j'ai eu est mauvaise. Toute cette masse, informe, est disloquée et semble près d'un éboulement général. Seuls les quatre pans formant l'intrados de la voûte intérieure de la tour centrale semblent à peu près en équilibre. Ils sont indépendants les uns des autres et leurs assises sont simplement posées les unes sur les autres sans aucune liaison. Sur chaque pan est venu s'appuyer les tranches verticales de maçonneries, formant la silhouette extérieure de la tour centrale; aucune de ces dernières tranches n'est droite; elles s'écartent toutes de leur centre de gravité et un rien semblerait les faire effondrer.

Enfin pour terminer, parmi les quelques blocs que j'ai fait enlever, plusieurs d'entre eux fissurés se sont cassés aussitôt leur transfert sur l'échafaudage, de ce fait le problème se complique. Un bon fluatage, au cours des travaux, sera nécessaire, malheureusement il est un peu tard pour terminer ce travail.

Pour prévenir contre tout accident j'ai interdit au public l'accès de la troisième terrasse du Bayon.

JANVIER 1933BANTAY SREI -

Gopura Ouest (2ème enceinte) - Conformément à mes instructions le gardien, à ses heures disponibles, a recherché, trouvé et remis en place les pierres sculptées qui manquaient au fronton situé au-dessus de la porte Est. (Les pierres retrouvées sont indiquées par une croix sur la photographie N° 2797).

La sculpture de ce fronton est une scène empruntée au Râmâyana et représente le combat des deux singes Sougriva et Valin. Ramâ, accompagné de son frère Lakshmana, à droite, décroche une flèche à Valin. Je crois qu'à gauche de la scène centrale, on assiste à la mort de Valin, le roi des singes; Târa, son épouse, tient le corps dans ses bras.

J'ai fait abattre par le gardien, aidé de deux coulies, trois gros troncs d'arbres situés à l'angle Sud-Ouest de la deuxième enceinte. Ces troncs, resté après l'abattage de leur partie supérieure, étaient disparates.

JANVIER 1934DIVERS -

Travaux de Recherches - Les traces du mur d'enceinte venant de l'angle Nord-Est **d'Angkor Thom** disparaissent à quelques mètres à l'Ouest de la rivière de Siemréap. Par contre, la levée de terre qui accompagne ces vestiges, a été coupée par la rivière, se poursuit jusqu'à l'angle Nord-Ouest du **Bârây Oriental**, aboutit légèrement au Nord de cet angle et semble se retourner vers lui suivant le croquis (2) joint au rapport.

La partie de levée de terre, comprise entre la rivière et le Bârây, a le même profil que celle située de l'autre côté du cours d'eau. Elle est à peu près sur le versant Nord tandis qu'elle s'évase vers le Sud. Quelques blocs de latérite se trouvent sur le versant Nord et semblent être dans le même alignement que les vestiges du mur d'enceinte. On les dégage actuellement.

A l'Ouest du coude de la rivière, j'ai retrouvé la rive Nord de la dépression ou ancienne douve qui longe le mur d'enceinte inédit. Cette rive, peu élevée, vient se buter contre le coude désigné ci-dessus. Après cet endroit, les méandres de la rivière rendent impossible tout contrôle.

Vestiges inédits - A l'Ouest de la stèle inscrite située à l'angle Nord-Ouest du **Bârây Oriental** existent des vestiges anciens. C'est une terrasse en grès, reposant sur un dallage en latérite, sur laquelle a dû exister un abri, couvert

d'une construction légère, dont on a retrouvé quelques fragments de tuiles au cours des fouilles. Au centre existait une cavité, assez profonde, sous un dallage de grès, enlevé par les fouilleurs qui ont creusé cette fosse. (Voir photographie N° 2815 de la partie dégagée).

Chaussée et Ponts inédits - A 250 mètres environ à l'Est de l'angle Nord-Ouest du **Bârây Oriental** existe une levée de terre qui relie la digue Nord du **Bârây** à la digue Sud du grand bassin qui entoure le **Néak Péan**. Entre le rivièrre de Siemréap et la digue Nord pré-citée, cette levée coupe une dépression sur laquelle a été jeté un pont en latérite. Cet ouvrage semble avoir une arche plus importante que les autres, comme au **Spéan Tôr**.

La levée de terre se poursuit et, à sa rencontre avec la rivièrre, semble avoir existé également, un autre pont en latérite. Sur une cinquantaine de mètres, le long de la berge Nord, on rencontre un grand nombre de blocs de latérite, dont, plusieurs, encore en place, semblent faire partie des anciennes culées qui accompagnaient cet ouvrage. Sur la berge Sud on rencontre peu de blocs. (Les recherches se poursuivent).

Vestiges inédits - Entre la rivièrre de Siemréap et la digue Sud du grand bassin qui entoure **Néak Péan** (à 250 mètres environ de l'angle Sud-Ouest de ce grand bassin) existe une terrasse en latérite située sur une proéminence assez élevée.

Sur cette terrasse, on retrouve les traces d'un ancien **Néak Tô** abandonné qui abritait: 6 statuètes de buddha sur nâga, deux corps de divinités féminines et plusieurs autres fragments de statuètes, sans intérêt. La plupart des têtes de buddha manquent sauf celles des deux plus grandes statuètes. Les pièces les plus intéressantes ont été ramenées au dépôt.

Vestiges inédits - A 400 mètres au Sud de **Tâ Prohm** et à 600 mètres de **Banteay Kdei**, se trouve un tertre entouré d'un fossé bassin. L'ensemble se désigne sous le nom de "**Trapan Phong**". Sur le tertre se trouvent quelques blocs de grès aux 3/4 enterrés.

Pour accéder à cet endroit, j'ai pris à la porte Ouest de **Banteay Kdei**, la piste allant vers Siemréap; à 100 mètres de cette porte, j'ai rencontré latérite et grès.

Forêts - Les travaux suivants, prévus dans le programme 1932 ont été exécutés ce mois-ci, à savoir:

a) Eclaircissement de la petite brousse et débroussaillage autour de **Pré-Rup** et du **Mébon Oriental**. En plus de ce travail j'ai fait abattre quelques arbres poussés

sur le premier gradin du **Mébon** afin de dégager le monument de la végétation qui l'encombre. Le même travail devrait être exécuté également à l'intérieur.

b) Débroussaillage de la piste conduisant de **Tâ Kêo** à **Ta Nei** et débroussaillage de ce dernier monument qui était complètement envahi par la végétation.

c) Débroussaillage de l'allée conduisant au monument 487.

d) Suppression des petits arbres qui encombrant et masquent les abords Est du **Baphuon**, de chaque côté de la chaussée d'accès Est, et débroussaillage de ce monument.

e) Eclaircissement de la brousse sur une vingtaine de mètres de chaque côté de la route qui relie la place centrale **d'Angkor Thom** à la porte Nord de l'enceinte.

f) A l'angle Sud-Est de **Tâ Kêo** la forêt comprise entre la route circulaire et le monument a été nettoyée: travail qui n'avait pas été terminé au cours des travaux de débroussaillage déjà exécutés dans ces parages.

Travaux de Photographie - Le photographe s'est occupé des prises de vues sur les chantiers des deux Conservations. Il a pris, en plus, les photographies des pierres déposées au Bungalow d'Angkor, à titre de prêt (photos jointes au dossier). Il a aidé, finalement, les aviateurs dans le développement des clichés pris pour le plan cadastral du parc d'Angkor, en avion.

Travaux de Levés de plans - Le dessinateur m'a aidé pour l'établissement des divers croquis joints aux rapports des deux Conservations. Il a, en outre, relevé quelques détails de sculpture sur stuc, à la tour principale, à **Prah-Kô**.

FEVRIER 1933

PHNOM BAKHENG -

Terrasse Est - Travaux de Dégagement - Ce mois-ci, les ailes Nord et Sud de la terrasse furent dégagées. De leur face Est, il ne reste que peu de blocs de latérite en place et leur forme est difficile à déterminer. Les côtés Nord et Sud sont à peu près impossible à repérer, on y voit encore moins de blocs que sur les autres faces, quant aux côtés Ouest des ailes, je n'ai pu encore les retrouver (voir photographies 2828 et 2831 des ailes Nord et Sud, après les travaux de dégagement).

L'examen de la photographie 2831 montre une marche, laissée à l'endroit où elle fût trouvée par Monsieur Goloubew. Je ne crois pas qu'elle ait appartenue à la terrasse à moins qu'elle fût déplacée après coup.

Actuellement, on enlève les déblais provenant des fouilles faites, par Monsieur Goloubew, au Nord de l'aile Ouest de la terrasse. Bientôt on atteindra la base de l'escalier; elle sera dégagée complètement.

Au cours des fouilles, exécutées à l'aile Nord, on a mis au jour un tesson de poterie vernissée ordinaire, un about de tuile et un fragment d'épis de faîtage. Ces deux dernières pièces sont recouvertes d'un vernis gris crème. Un autre fragment d'épis de faîtage, dont le vernis est parti, a également été trouvé au cours de ces fouilles.

FEVRIER 1933

PRE RUP -

L'intérieur de la Deuxième Enceinte - La partie comprise entre la base de la pyramide centrale (angle Sud-Est, côté Sud) et la salle longue E 1 (voir croquis 1), a été dégagée de l'humus, de la végétation et des déblais provenant des travaux exécutés à la pyramide; (Voir photographie N° 2771, du rapport Novembre 1932, avant les travaux, et la photographie N° 2821, prise ce mois-ci, après les travaux). De même, le dégagement de la bande de terrain comprise entre la salle longue E 1 et le mur Sud de la deuxième enceinte a été terminé. Le dégagement du Gopura Sud de la deuxième enceinte a été commencé, à l'angle Nord-Ouest. Au cours de ces derniers travaux, le linteau de la porte Nord dudit Gopura, un piédestal, le pouce d'une statue en bronze (grandeur nature) et un bracelet en bronze ont été trouvés.

Le linteau, assez effrité, est une pièce du type III, avec divinité centrale, guirlande médiane, rinceaux en volutes à la partie basse et feuilles obliques à la partie haute de la composition. La divinité n'est plus reconnaissable.

Le piédestal a ses côtés curvilignes. Il mesure 0.70m de côté. Le bracelet est uni et mesure 0.065m de diamètre intérieur sur 0.085m de diamètre extérieur. Il devait appartenir à la divinité dont on a retrouvé le pouce désigné ci-dessus.

L'Intérieur de la Première Enceinte - Angle Sud-Est côté Sud. Le long du mur Sud de la deuxième enceinte et tout près de ce mur, existent deux salles longues semblables, non indiquées sur le plan de l'I.K. Elles sont placées sur le même alignement; celle située le plus à l'Est a été dégagée courant Décembre 1932. L'autre a été dégagée, en partie, ce mois-ci. Cette dernière salle, comme la précédente, se compose de deux porches, Est et Ouest, adossés à un corps centrale, l'ensemble reposant sur un soubassement commun aux deux salles. La face latérale Sud possédait trois fenêtres à balustres dont il ne reste en place que la partie inférieure

des cadres. Sur l'autre face latérale, aucune trace de baie n'est visible. L'ensemble est très ruiné et seul le pilier Nord-Est du vestibule Est est encore en place. (Voir photographie N° 2822 montrant l'avancement des travaux).

Au cours de ces fouilles, deux motifs en bronze furent trouvés. Celui photographié sur le cliché 2829 (figure 2) doit être une tête de garuda formant about de support de palanquin. Cette pièce mesure 0.09m de haute sur 0.072m de large. L'autre pièce (figure 3, cliché 2829) devait se poser sur un motif faisant partie soit d'une fausse-porte en pierre, soit d'une porte en bois. Cette dernière pièce porte encore les traces de feuilles d'or qui la recouvrait.

Le dégagement de la terrasse en latérite, située entre le mur Sud de la première enceinte et la salle longue, dégagée en Décembre dernier, a été terminé. Cette terrasse, sans forme bien définie, doit être les vestiges de l'ancien dallage.

Eboulement - Dans la nuit du Mardi, 28 Février, le linteau de la porte d'Entrée Est du sanctuaire Sud-Ouest (pyramide centrale) s'est éboulé.

Une fissure devait exister, depuis fort longtemps, à l'intérieur de cette pièce décorative, (on voit encore la trace de la terre, bouchant la fissure, sur le cliché 2824). Après avoir examiné les éboulis j'ai l'impression que l'ensemble, sur le point de s'effondrer, n'était retenu que par une grosse racine, située à gauche de la porte et fortement ancrée dans la maçonnerie. Cette racine, coupée à la base, au cours des travaux de dégagement, s'est pourrie et sa désagrégation a entraîné la chute du linteau. (L'effritement de la pierre avait fait disparaître toute la sculpture).

FEVRIER 1933

BAYON -

Les trois étages d'échafaudages construits, le mois précédent, au Nord de la tour centrale, ont été prolongés et tournent actuellement autour de la tour. Ces divers échafaudages vont permettre à deux équipes d'attaquer la tour à deux endroits différents tout en répartissant uniformément les blocs de grès descendus sur les échafaudages.

Ce mois-ci, une équipe a consolidé les principaux blocs du motif Nord s'appuyant sur l'extrados de la voûte intérieure de la tour centrale. Huit tranches verticales, de diverses hauteurs, ont été descendues sur les plate-formes échafaudées au Nord. Chaque bloc a été nettoyé, redressé,

scellé et consolidé suivant besoin à savoir: (voir croquis 2).

Croquis

Tranche verticale A, hauteur 4.25m - 11 blocs desc. et rem. ont été descendus et remis en place.			
Tranche verticale B, hauteur 3.80m - 12	"	"	"
Tranche verticale C, hauteur 4.25m - 8	"	"	"
Tranche verticale D, hauteur 4.00m - 8	"	"	"
Tranche verticale E, hauteur 3.55m - 13	"	"	"
Tranche verticale F, hauteur 2.90m - 13	"	"	"
Tranche verticale G, hauteur 3.55m - 12	"	"	"
Tranche verticale H, hauteur 2.20m - 8	"	"	"

Les deux dernières tranches G et H n'ont pas encore atteint leur hauteur initiale. La mise en place des blocs est en cours.

FEVRIER 1933

ANGKOR THOM - BARAY ORIENTAL -

Mur d'Enceinte inédit reliant l'angle Nord-Est d'Angkor Thom à l'angle Nord Ouest du Baray Oriental - Sur le versant Nord de la partie de digue, comprise entre la rivière de Siemréap et le "**Bârây Oriental**", les fouilles, faites près de la stèle Nord-Ouest de ce bassin, ont mis au jour des fondations d'un mur d'enceinte. Ces vestiges sont situés dans le prolongement du mur dont on perd les traces, de l'autre côté de la rivière; Ils semblent donc ne pouvoir être que les fondations de ce mur, dont les blocs de la partie supérieure auraient été enlevés pour une raison inconnue.

(Voir photographie N° 2826 des fondations dégagées et plan d'ensemble, croquis N° 3).

Pour être certain que ces fondations proviennent de l'ancien mur venant de l'angle Nord-Est d'Angkor Thom, il faut encore exécuter plusieurs sondages:

1) pour retrouver la trace de ces fondations entre la rive Est de la rivière de Siemréap et la partie nouvellement dégagée.

2) pour s'assurer que les fondations du mur, encore en place, (partie photographiée sur le cliché 2796 du rapport Décembre 1932) ont le même profil que celles qui viennent d'être dégagées.

FEVRIER 1933

BARAY ORIENTAL - NEAK PEAN -

Levée de terre reliant la digue Nord du Baray Oriental à la digue Sud du Bassin entourant le Neak Pean - Le pont en latérite signalé le mois dernier a été débroussaillé (voir photographie N° 2827).

J'ai l'impression que la levée de terre, perpendiculaire aux digues du Bârây et du bassin de Néak Péan formait écran. La rivière, à cet endroit a été détournée pour suivre un coude forcé afin que ces eaux soient arrêtées par un barrage en (A), dont on retrouve les traces des culées sur la rive Nord de la rivière. Ce barrage fermé, le niveau des eaux montait et celles-ci remplissaient, par la coupure (B), le Bârây. Puis, à un moment donné, les eaux atteignant un niveau maximum, s'écoulaient par un trop plein (C) (pont nouvellement signalé) pour se déverser de nouveau dans le lit de la rivière, en (D).

Un barrage plus petit, qui semble postérieur à celui désigné ci-dessus, a existé en (E); On trouve des blocs de latérite sur les deux rives et au fond de la rivière. A quelques mètres plus loin, en amont, se trouve un petit chenal qui, paraît-il, se dirige vers les douves d'Angkor-Thom.

FEVRIER 1933

DIVERS -

Forêts - Sur les crédits affectés pour l'année 1932, les travaux suivants ont été exécutés:

Enlèvement de la petite brousse autour du **Phiméanakas**. Débroussaillage du chemin allant du Gopura de l'Enceinte du Palais Royal au Phiméanakas; une saignée de quatre mètres de largeur a été faite pour voir ce monument du Gopura. Mise en futaie de la brousse qui se trouvait sur le **Mébon Oriental** (Partie Est; toute l'autre partie, invisible de la route, a été laissée intacte).

Enlèvement de la petite brousse entre les douves et l'enceinte Ouest d'**Angkor Vat** pour entrevoir ce mur, entre les arbres.

Travaux de photographies et de levés de plans - Le photographe s'est occupé des prises de vues sur les divers chantiers des deux Conservations. Le dessinateur m'a aidé pour l'établissement des croquis joints aux rapports des deux Conservations. Il a, en outre, relevé la façade Est du sanctuaire principal, à "**Prah-Kô**"; fait les plans des différents étages de cette tour et commencé la coupe transversale.

MARS 1933

PHNOM BAKHENG -

Vestiges situés à l'Est et au pied du Phnom Bakheng - Travaux de Dégagement - Les travaux de dégagement ont été terminés. Ils m'ont amené à conclure que ces vestiges sont postérieurs aux gradins monumentaux qui accèdent au sanctuaire de "**Yaçovarman**", construit sur le sommet du **Phnom**. (Voir le relevé des vestiges, croquis N° 1).

En effet, en recherchant l'aile Ouest de la terrasse cruciale qu'on croyait devoir exister, trois marches en accolade, de première époque, ont été mises au jour. (Elles sont identiques à celle dégagée précédemment, au Nord des vestiges, laissée à sa place initiale au cours des fouilles et photographiée sur le cliché 2831 du rapport dernier). Poursuivant les travaux, je me suis aperçu que ces marches reposaient sur un terre-plein, retenu à l'Est par un mur de soutènement que je croyais être les faces Est des ailes Nord et Sud de la terrasse cruciale. (Voir croquis d'ensemble N° 1, photographies de ces murs 2828 et 2831 du rapport dernier et photographies 2844 et 2845 du terre-plein et marches dégagés). Continuant les recherches, j'ai mis au jour une petite chaussée, en latérite, partant des gradins inférieurs de l'escalier monumental et aboutissant sous la marche en accolade située le plus près de cet escalier. (Voir photographie 2838 montrant le départ de cette chaussée). Il en résulte que, ladite marche est placée à cheval sur la chaussée et sur le remblai de terre désigné ci-dessus (voir photographie 2840). Or, une saignée, faite dans la chaussée, en latérite, a fait découvrir que les gradins de l'escalier monumental, passaient sous elle et aboutissaient à une marche en accolade identique à celles dont j'ai parlé ci-dessus (voir photographie N° 2839). Il est donc facile de conclure que, cette chaussée est postérieure aux gradins cachés sous elle, donc postérieure à l'escalier monumental. A plus forte raison la marche en accolade, reposant à cheval sur elle et sur le remblai, est postérieure à l'escalier d'où il en découle, naturellement, que les autres marches et le remblai, sur lequel elles reposent, sont postérieurs aux gradins accédant au monument situé sur le Phnom.

Si nous examinons, au point de vue construction, la petite chaussée en latérite, située à la base de l'escalier, nous voyons qu'elle est construite de la façon suivante: un parement extérieur, en latérite, forme dallage à la partie supérieure, mur de soutènement sur les parois verticales, l'ensemble reposant sur une forme, en même matériau. Le vide intérieur de la terrasse est occupé par un conglomérat de débris de latérite et de terre. Or, à l'époque de "**Yaçovarman**", toute terrasse était massive, soit toute en briques, soit toute en latérite suivant le cas; ce n'est que plus tard que l'on rencontre des terrasses à parements extérieurs, en pierre, avec remplissage en terre ou tout autre débris de matériaux, à l'intérieur. Pour ma part, j'ai rencontré ce dernier cas aux Gopura du "**Pràsàt Tôr**":

édicules construits à l'époque du Bayon. Je ne serais donc pas étonné que la chaussée en question date de cette époque, par conséquent, elle ne pourrait être qu'un remaniement exécuté au moment de la construction de la ville de "Jayavarman VII". De ce fait, les marches en accolade, de la première époque, placées sur le terre-plein, proviendraient soit du monument construit sur le Phnom Bakheng, soit d'un autre monument de l'époque; elles auraient été amenées à leur emplacement actuel, après coup, au cours de ce remaniement.

Dans le même ordre d'idées, j'ai l'impression que les deux lions, situés en bas des gradins, ne sont pas à leur vraie place. Le socle, en latérite, sur lequel ils reposent, est sans fondations et est, pour ainsi dire, en bascule. La partie arrière est placée sur le roc du Phnom, tandis que, sous l'autre partie, il n'y a que débris de latérite et terre, ce qui m'étonne pour un ouvrage construit sous "Yaçovarman".

Au cours des fouilles, ayant trouvé quelques blocs de latérite épars, visibles sur les photographies 2844 et 2845, j'ai fait exécuter plusieurs saignées et sondages pour rechercher l'existence de vestiges ensevelis sous le terre-plein. Je n'ai rien rencontré.

Pendant les travaux de dégagement, au pied du lion situé en bas et au Sud de l'escalier, j'ai trouvé deux bustes de statuettes. Ils sont photographiés sur les clichés 2839 et 2844, aux endroits où ils furent déterrés. Enfin, pour terminer, l'examen de la photographie 2839 nous montre un bloc de grès mouluré, encastré dans la latérite, près de la marche en accolade. Ce fragment semble appartenir à un petit pilier, identique à ceux qui existent autour de la cuve située au pied et à l'Est de la pyramide, à "Pré-Rup". Je n'ai pas retrouvé le fût de ce pilier.

MARS 1933

PRE-RUP -

Travaux de Dégagement - Les travaux de dégagement commencés, le mois dernier, au Gopura Sud de la deuxième enceinte, sont terminés - voir photographies N°s 2834 et 2835, prises après les travaux.

Cet édicule en briques, très ruiné, possède une seule salle, de forme carrée, ouverte au Sud et au Nord. La décoration des portes est classique. Les colonnettes sont à multiples bagues, mal ciselées. Le cadre et les faces latérales des piédroits sont simplement équarris. Le linteau de la porte Sud, cassé en deux fragments, est assez bien conservé. C'est une pièce du type III. La divinité centrale repose sur la demi-tête de monstre habituelle, dans la pose de l'aisance

royale. Elle tient une massue de la main droite, l'autre main et son attribut sont effrités. Le linteau de la porte Nord, trouvé le mois dernier, est décrit dans le rapport de Février.

La maçonnerie de briques du Gopura repose sur une base en grès, nette de moulures. Cette dernière, à son tour, est placée sur un haut soubassement de latérite, assez grossier. La différence de niveau qui règne entre la première et la deuxième enceinte est rattrapée par un grand emmarchement, en latérite, au Sud dudit Gopura. Cet emmarchement est encadré de deux socles d'échiffre, de même matériau, dont plusieurs blocs éboulés, au socle d'échiffre Est, pourront être remis facilement en place.

Les parois latérales et verticales Est et Ouest du Gopura sont flanquées de deux murs en briques. Ces maçonneries, plus épaisses que les murs d'enceinte en latérite, ont leur face Sud percée d'une fausse fenêtre à balustres dont la plupart de ces derniers éléments furent trouvés au cours des fouilles. Ces deux murs devaient remplacer, en silhouette, les deux salles adjacentes au corps central qui forment habituellement, avec celui-ci, le plan en croix propre à ces pavillons d'entrée.

(A titre de document pris la photographie N° 2837 de l'arc de décharge situé au-dessus de la porte Nord).

N'ayant plus aucun travail de dégagement à l'intérieur de la première enceinte (angle sud-Est), le Décauville a été enlevé; les blocs de latérite de l'angle Sud-Est du mur ont été remis en place; le sol a été décapé pour enlever toute trace de chantier.

Eboulement - Au début du mois, un autre éboulement s'est encore produit. Cette fois-ci, c'est à la tour H I (I.K. figure 67, p. 213 - Sanctuaire central de la rangée Sud des tours situées entre les murs Est des première et deuxième enceintes). La partie supérieure du pilastre en briques, adjacente à l'extrémité Sud du linteau décoratif de la porte Est, s'est éboulée entraînant le briquetage supérieur reposant sur le pilastre. Sur la photographie N° 2825 on ne distingue guère cet éboulement et l'on ne se rend pas compte de l'importance de la chute.

Modification du Tracé de la Route longeant Pré-Rup - J'estime que, dans le tracé de la route il y a une erreur (voir croquis 3). On doit accéder, dans tout monument, par l'Est et par sa chaussée quand celle-ci existe. Or, à l'Est de "**Pré-Rup**", une chaussée en latérite (autrefois bordée de bornes), existe. Pourquoi l'a-t-on coupée pour y faire passer le grand circuit? On a protesté, à juste raison, au sujet de la piste qui passe sur les chaussées de "**Beng Mala**". A "**Prah Khan**", par exemple, la route se trouve loin

des enceintes, respectant les chaussées d'accès et la forêt nécessaire à la bonne harmonie de cet ensemble. Pourquoi ne pas appliquer à "**Pré-Rup**" le même principe?

On doit arriver à ce monument par sa chaussée d'entrée, ce qui nécessiterait la modification du tracé de la route apportée sur le croquis N° 3. On obtiendrait les avantages suivants:

a) Accéder au monument par sa véritable entrée, en reconstituant celle-ci et lui rendant son ancienne ampleur.

b) Voir l'ensemble dès le début de la chaussée. Actuellement on n'a pas assez de recul.

c) Agrandir le rideau de verdure qui existe, en déplaçant la route à l'Est du monument. (Au Sud, la route me paraît assez éloignée).

Actuellement, à l'Est, le rideau de verdure devient insuffisant. Le dégagement intérieur enlève toute végétation; après ce travail, aucun arbre ne subsistera à l'intérieur des enceintes pour la simple raison que ces dernières sont dallées. Il faut donc compenser ce déboisement intérieur par un rideau de verdure plus vaste à l'extérieur, ce qui est logique.

MARS 1933BAYON -

Travaux de consolidation de la Tour Centrale - N'ayant pas eu le temps nécessaire de faire le relevé des travaux exécutés le mois dernier, ce dessin est joint au rapport de ce mois.

Il est assez difficile de déterminer, exactement, le travail fait courant Mars. Il aurait fallu arrêter le chantier le 31 pour permettre un relevé exact; celui-ci n'est donc que approximatif et ne peut donner qu'un aperçu général (voir croquis 4).

Le travail de reprise et de consolidation marche normalement, le tâtonnement du début a disparu et j'espère avoir terminé à l'extérieur pour la saison des pluies. Quatre équipes travaillent actuellement, chacune ayant un palan et ses cimentiers. Un palan provient de Prah Kô, le seul que la Conservation possédait, l'autre étant bon pour la réforme. Deux autres appartiennent aux Travaux Publics: appareils que l'Ingénieur Subdivisionnaire de Siemréap a bien voulu mettre à ma disposition. L'un d'eux était complet; j'ai dû fournir, à l'autre, les chaînes indispensables qui manquaient. Enfin, avec l'autorisation du Direcorient j'ai pu acheter un quatrième appareil.

Aux quatre motifs Est, Ouest, Nord et Sud, entourant l'extrados de la voûte centrale, j'ai une équipe. On démonte ces motifs, tranche par tranche, en ayant soin de déposer les blocs enlevés sur les parties de maçonnerie déjà consolidées de façon à alléger le plus possible les échafaudages fort surchargés. Ce mois-ci, on a terminé le motif Nord, achevant les tranches 3 et 4 du mois dernier, et mettant en place les tranches 1 - 2 - 3 et 4 (voir croquis 4). De même, le motif central Ouest a été attaqué par la mise en place des tranches 7 - 8 et 9. Enfin, les angles Nord-Ouest et Sud-Est ont été consolidés par la dépose et repose des tranches 5-6 et A-B-C.

MARS 1933DIVERS -

Mur d'Enceinte reliant l'angle Nord-Est d'Angkor Thom à l'angle Nord-Ouest du Baray Oriental -

Six nouvelles fouilles, exécutées entre la rivière de Siemréap et le "**Bârây Oriental**", montrent, avec les fondations, mises au jour le mois dernier, les traces du mur d'enceinte (voir croquis 5). A cet endroit, on ne retrouve que les fondations. A part elles, peu de blocs furent sortis des fouilles, il est vrai, qu'un certain nombre d'entre eux

ont dû être enlevés, d'autres enterrés par l'éboulement de la digue. Ces derniers pourraient être retrouvés après un long travail de décapage, le long du versant Nord de la levée de terre.

Une saignée faite, entre les fondations, découvertes le mois précédent et l'abri de la stèle inscrite, sise à l'angle Nord-Ouest du **Bârây**, n'a rien révélé. Le mur ne se retournait donc pas contre le Bârây et se terminait brusquement dans l'alignement Nord-Sud de l'édicule à stèle.

En résumé, un mur d'enceinte, d'une ancienne ville, existe dans le prolongement Est du mur Nord de la **ville d'Angkor Thom**

depuis l'angle Nord-Est de cette ville jusqu'au **Bârây Oriental**. Ce mur, de 1.400 mètres de longueur (environ) est éboulé, sauf à 370 mètres environ à l'Ouest de la rivière de Siemréap, où une partie de cette enceinte est encore en place. A cet endroit, le mur a 6.84m de hauteur (compris fondation) sur 170 mètres de largeur (voir croquis 6) et soutient une levée de terre ou chemin de ronde identique à celui que encadrent les murs de défense d'Angkor Thom. Or, ce mur inédit et sa levée de terre ont été coupés par la rivière de Siemréap (il n'y a aucun doute puisqu'on retrouve leurs traces entre le cours d'eau et le Bârây), on peut donc en conclure que ces vestiges sont antérieurs au Bârây Oriental puisque, de nos jours, nous admettons que la rivière de Siemréap a été détournée de son cours pour la construction dudit grand bassin, sous Yaçovarman.

D'autre part, nous savons qu'un fossé bassin, dont on perd les traces aux abords de la rivière de Siemréap, longé ce mur inédit, depuis la ville d'Angkor, jusqu'à ce cours d'eau. Il est de même largeur que les douves Nord d'Angkor Thom et ne communiquait pas avec ces dernières puisqu'une levée de terre, bordée d'un cordon de grès, vers l'intérieur du fossé de la ville, les séparait. Or, le mur inédit, d'après ce que nous avons vu, est antérieur au Bârây, à plus forte raison il est antérieur à Angkor Thom. Cette impression est confirmée par les travaux que les Khmers ont eux-même exécutés à l'angle Nord-Est de leur dernière ville. Ils ont séparé, après coup, le fossé-bassin (du mur inédit) des douves de la ville et je ne serai pas étonné, comme je le disais déjà dans mon rapport du mois de Décembre 1932 que le mur inédit existât auparavant, à l'emplacement même de l'enceinte Nord d'Angkor Thom. Dans ces conditions Jayavarman VII, pour l'établissement de sa ville, aurait coupé l'ancien mur, creusé ses douves et les auraient bordées des levées de terre et cordons de grès désignés ci-dessus.

Canal Khmer inédit - Au cours des recherches, au Nord-Ouest du "**Bârây Oriental**" on a trouvé les traces d'un ancien canal qui reliait le fossé bassin du mur inédit, désigné ci-

dessus, au grand bassin entourant le **Néak Péan** (voir croquis 5). En suivant le cours de ce chenal on aperçoit nettement une dénivellation marquant les deux levées de terre latérales qui l'encadraient. La digue Sud du bassin du Néak Péan et la digue Nord longeant le fossé bassin, du mur inédit, sont coupées. A ces deux coupures on retrouve de nombreux blocs de latérite qui ne peuvent être que les vestiges de deux ponceaux, en latérite, sous lesquels passait le canal.

(J'ai relevé une erreur faite sur mon rapport Janvier 1933). La terrasse inédite sur laquelle j'ai trouvé quelques statuettes et sur la digue Sud même du bassin du "**Néak Péan**". Le ponceau en latérite du canal, désigné ci-dessus, se trouve au pied de cette terrasse.

Stèle inscrite sise à l'angle Nord-Ouest du Bàrày Oriental - J'ai fait redresser cette stèle qui risquait de tomber. Au cours des travaux, à un mètre au Nord de cette pierre inscrite, on a trouvé le buste d'une statue, grandeur nature représentant un personnage masculin. La tête, cassée en deux fragments, est assez curieuse et je n'en connais pas d'autre exemple sauf le Roi Lépreux. Les cheveux sont simplement rejetés en arrière, sans coiffure. Les oreilles semblent avoir des pendants. La poitrine est nue, sans collier. Les bras sont cassés au défaut des épaules.

Fluatation Kessler - Suivant instructions du Direcorient j'ai commencé à fluater les bas-reliefs, à l'intérieur de la **Terrasse du Roi Lépreux**. Une bande de vingt mètres de long, sur toute la hauteur des bas-reliefs, est fluatée. La quantité de fluate reçue n'étant pas suffisante, pour terminer cette galerie, j'ai arrêté. Je terminerai, d'abord, les bas-reliefs, mis au jour dernièrement par Monsieur Marchand, cette partie étant, il me semble, plus apte à l'effritement.

Le fluatage du grès le blanchit légèrement et lui donne un aspect assez agréable comme tonalité. A "**Angkor Vat**", on a exagéré la dose ce qui a donné un aspect blanc neige aux parties fluatées.

Travaux de photographie et de levés de plans - Le photographe s'est occupé des prises de vues sur les divers chantiers des deux Conservations. Le dessinateur m'a aidé dans l'établissement des croquis joints aux rapports. Il a, en outre, relevé quelques marches en accolade, travail que Monsieur Goloubew m'avait demandé lors de son passage à Siemréap.

AVRIL 1933

PRE-RUP -

Les travaux de dégagement se sont poursuivis ce mois-ci au Gopura Sud de la première Enceinte. Sa face Nord, l'aile qui le précède au Nord et une grande partie de l'intérieur de la salle, proprement dite, de cet édicule furent dégagées. (Voir photographies 2836 et 2850 montrant l'avancement des travaux).

Le Gopura, en briques, a sa salle de forme rectangulaire orientée Nord-Sud sur sa grande dimension. Les murs de cette dernière sont percés de baies: deux hautes peu larges et sans décor, accèdent aux ailes Est et Ouest non dégagées. Les autres baies sont de composition classique: l'une forme au Sud l'Entrée principale du Gopura, l'autre sépare la salle de l'aile Nord.

L'aile Nord, construite en grès, était couverte d'une voûte en briques dont on aperçoit encore les amorces sur les murs latéraux. Egalement ici, les murs latéraux sont percés de deux baies hautes peu larges et sans décor, tandis que l'Entrée Nord possède une porte de composition classique. Cette dernière a ses éléments relativement bien conservés. Les colonnettes, à multiples bagues sont quelconques et mal ciselées. Le linteau décoratif, retrouvé cassé en deux fragments au pied de la porte, est une pièce du type III d'une facture plus habile que celle des colonnettes. Sa divinité centrale est détériorée. Les moulurations du cadre de la porte sont inachevées; le peu de ciselure montre une exécution médiocre.

Les éléments décoratifs de la porte, située entre l'aile Nord et la salle centrale du Gopura, sont semblables à ceux décrits ci-dessus. Le linteau est encore en place mais il est beaucoup plus effrité que celui de la porte Nord de l'aile.

Les murs en grès de l'aile Nord ne sont qu'en épannelage ainsi que la base sur laquelle ils sont construits. L'ensemble repose sur une plate-forme en latérite, assez saillante, formant au Nord un perron qui comprend socles d'échiffre, très peu élevés entre lesquels sont encastrées deux marches, en latérite assez évasées.

AVRIL 1933

BAYON -

Ce mois-ci, tout l'effort a été concentré sur les trois motifs Est, Ouest et Sud entourant l'extrados de la voûte centrale. Ces motifs ont été démontés, bloc par bloc, jusqu'au niveau que j'ai jugé suffisant. Puis, ces pierres ont été remontées, scellées et crochetées, soit avec les blocs d'extrados, soit entre eux.

On a pu terminer les deux motifs Ouest et Sud. Il ne reste plus à mettre en place que quelques blocs supérieurs du motif Est. En plus de ce travail, quelques tranches verticales de blocs, formant intrados et extrados de la voûte, et sur lesquelles s'appuient les motifs Est, Ouest et Sud désignés ci-dessus, ont été resserrées avant de remonter ceux-ci. Les tranches verticales formant angles Sud-Ouest et Nord-Est de la voûte, ont été démontées puis remises en place, scellées et crochetées.

(Le relevé des travaux exécutés étant long à établir, ce travail ne sera envoyé que dans quelques jours - Les photographies 2860 et 2861 ont été jointes au rapport. La photo 2860 nous montre la face Nord de la tour centrale, après la dépose des motifs Est et Ouest, laissant à nu l'extrados de la voûte intérieur. La photographie 2861 nous montre la vue Sud-Est de l'échafaudage).

Il ne reste plus à consolider que le couronnement du monument. Un échafaudage permettant ce dernier travail a été exécuté. Cette fois-ci, les joints de pierres convergeant vers le centre de la tour, le couronnement sera descendu par tranches horizontales; ces dernières seront reconstituées sur l'échafaudage, puis remontées et scellées. J'espère pouvoir achever ce travail vers le début du mois de Juin.

Désirant activer les travaux et exécuter une ceinture en fer à l'intérieur de la tour centrale du Bayon, j'avais demandé l'autorisation d'y mettre l'équipe travaillant au Phnom-Bakheng (dont les fouilles sont achevées) plutôt que de reprendre le chantier de Prah Khan. Finalement, je vais attendre la mise en place du couronnement du Bayon pour entreprendre l'intérieur de la tour centrale et vais commencer les travaux à Prah Khan.

AVRIL 1933

DIVERS -

Travaux de Recherches - Bassin et canaux inédits - Le plan cadastral en avion montre entre l'angle Nord-Ouest du **Bârây Oriental** et le grand circuit Route **Mébon Oriental - Ta Som** - deux grands méandres rompant le cours rectiligne de la rivière de Siemréap. Or, les recherches faites autour du méandre situé non loin de l'angle Nord-Ouest du **Bârây** ayant amené plusieurs découvertes intéressantes, j'ai recherché, ce mois-ci, pourquoi l'autre crochet de la rivière avait été exécuté. Voici ce qui en résulte (voir croquis N° 1 joint au rapport) :

Ces brusques détours sont reliés entre eux par un canal (A B). Ce canal a deux déviations qui rejoignent le cours de la rivière en (C) et en (D). En (C), le long de la berge Nord de la rivière et dans son lit même, existent quelques blocs

de latérite en aval de la déviation. Etant donné leur position, il est fort probable que ces blocs sont les restes d'un ancien barrage qui alimentait le canal dérivatif aboutissant en (C). Le même problème se pose en (B) où des blocs de latérite se trouvent sur la berge de la rivière, en aval du canal. A cet endroit devait exister également un barrage.

Entre les extrémités du méandre, situé vers le grand circuit, dans le prolongement de la rivière, existe un bassin (E), ayant comme profondeur approximative celle du canal (A B). Ce bassin, sans forme régulière est rectangulaire et semble entouré d'une petite levée de terre. Peut-être est-ce l'ancien tracé de la rivière qui aurait été détourné et creusé après coup? Cela me semble tout à fait plausible. En tous cas, j'ai remarqué que toutes des adductions découvertes dans ces parages (fond du Bârây Oriental compris) sont à un niveau beaucoup plus élevé par rapport à celui de la rivière. Il me semble impossible que celle-ci se soit creusée si profondément elle-même, par contre il se pourrait que ce soit Jayavarman VII qui, au moment de l'établissement de sa ville, pour enrayer les inondations annuelles, ait creusé le lit de ce cours d'eau. Je vais continuer les recherches. Peut-être trouverai-je l'ancienne coupure du Stung dans la digue Nord du Bârây Oriental, comme me l'indique Monsieur Coedès dans sa lettre 1311 du 21 Avril 1933.

Un autre petit canal existe au Sud de la rivière, non loin du bassin inédit (E). Son tracé est assez ferme. J'ai l'impression que ce dernier, traversant la digue Nord du Bârây (complètement évasée à cet endroit) est de basse époque et qu'il a dû être exécuté par les indigènes pour leurs besoins (je n'ai pu avoir aucun renseignement).

Vestiges inédits situés à 50 mètres à l'Ouest de la Stèle inscrite sise à l'angle Nord-Ouest du Bârây Oriental -

Autour des moulures de base de ces vestiges (dont j'ai déjà parlé sur le rapport Janvier 1933) - voir photographie 2815 - se trouve un dallage de grès, bordé d'un muret de latérite peu saillant. Cet ensemble repose sur une vaste terrasse en latérite de 40 mètres de long sur 12 mètres de large environ, orientée Est-Ouest sur sa grande dimension et se développant vers l'édicule à stèle du Bârây tandis que les vestiges nouvellement dégagés se trouvent à l'Ouest de cette terrasse - voir photographie 2856 après travaux.

Au cours des travaux de dégagement, on a mis au jour:

a) un bloc de grès quadrangulaire portant un graffito. Cette pierre trouvée au Nord des vestiges devait être un piédroit de porte (deux estampages du graffito sont joints au rapport).

b) Une pierre dont je ne connais pas l'ancien emploi - voir photographie N° 2849bis. Elle mesure 0.235m de haut sur 0.14m de large.

c) La partie supérieure d'une poterie Khmère - voir croquis a. Le col est évasé pour recevoir un couvercle.

d) un sema - croquis b. Cette pierre a été trouvée à l'angle Nord-Est de la terrasse.

AVRIL 1933

DIVERS -

Fluatation Kessler - La fluatation des bas-reliefs de la galerie intérieure de la **terrasse du Roi Lépreux** a été terminée. Le premier mélange, passé le mois dernier, suivant notice de la maison Kessler, est trop riche pour le grès des monuments. Le grès devient trop blanc. J'ai fait un deuxième essai: je mets une partie de fluatate pour deux parties d'eau. Le résultat obtenu comme tonalité est meilleur et je crois que le grès fluaté a une dose suffisante de fluatate pour son durcissement.

Entretien - La saison touristique étant (en principe) terminée je crois qu'il est inutile d'employer cette équipe chargée de ce travail. D'ailleurs pendant cette époque de sécheresse la végétation reste à peu près stationnaire.

Forêts - Une tornade s'est abattue sur le **parc d'Angkor**, samedi soir, 29 Avril, déracinant de nombreux arbres, une vingtaine, de différentes grandeurs. L'un d'eux atteint environ 1.50m de diamètre (arbre tombé près de **Takêo**, voir photographie N° 2858; un autre atteint 1.00m de diamètre (arbre tombé près de **Ta Prohm**, voir photographie N° 2859). Ce dernier, tombé entre la route et le mur d'enceinte extérieure, a failli renverser ce mur sur une vingtaine de mètres environ.

A l'intérieur des monument, il y a peu de dégâts: à **Ta Prohm**:

a) Un arbre s'est abattu sur une galerie voûtée, en latérite, sans l'entraîner dans sa chute. Craignant des fissures intérieures, non visibles, produites par le choc, j'ai fait barrer cette partie empêchant les visiteurs d'y pénétrer (Gopura Ouest et galerie du mur Ouest de la troisième enceinte).

b) Une liane, prenant racine sur le sommet d'un édicule, situé à l'intérieur de l'enceinte centrale, s'est rompue entraînant dans sa chute plusieurs blocs de grès du couronnement (pavillon G', côté Nord). D'autres arbres se

sont abattus entre les enceintes, dans les bassins, sans y faire de dégât.

A **Ta Som**: un arbre s'est abattu à l'angle Nord-Ouest, à l'intérieur du monument, pas de dégât.

Au **Néak Péan**: L'accès à cet ensemble a été barré par un tronc d'arbre abattu. La piste de **Ta Nei** a été également coupée.

Enfin, sur les circuits j'ai noté de nombreux arbres et branches d'arbres arrachés par le vent.

Travaux de photographie et de levés de plans - Le photographe s'est occupé des prises de vues sur les divers chantiers des deux Conservations. Le dessinateur a établi les croquis joints aux rapports. Il a, en outre, à ses heures disponibles, continué les travaux de relevé, commencés à **Prah-Kô**.

MAI 1933PRE-RUP -

On a terminé les travaux, commencés le mois dernier, au Gopura Sud de la deuxième enceinte. Monsieur Parmentier m'a relevé une erreur. Habituellement je comptais les enceintes en les numérotant de l'extérieur vers l'intérieur tandis que, paraît-il, la première enceinte part du centre de l'édifice, viennent ensuite la 2ème puis la 3ème et ... suivant l'importance des monuments. Le vestibule qui le précède, au Sud, ses ailes Est et Ouest ont été dégagés. Le dégagement intérieur de la salle proprement dit du Gopura a été terminé - voir photographie N° 2870 montrant la face Sud du Gopura, après les travaux de dégagement.

L'aile Sud (ou vestibule d'entrée) construite en grès devait être couverte d'une voûte en briques, comme l'aile Nord décrite sur le dernier rapport. Les murs latéraux sont percés de deux baies hautes peu larges sans décor. L'entrée Sud possédait une porte de composition classique, complètement éboulée actuellement. A terre, on y retrouve, parmi les blocs de grès mis au jour, les piédroits et quelques fragments de colonnettes décoratives quelconques à multiples bagues. Le linteau décoratif n'est pas encore retrouvé. Peut-être est-il enterré sous les éboulis qui soutiennent les rails des lories?

La porte Nord de ce vestibule accédant à la salle proprement dit du Gopura a ses éléments décoratifs semblables. Les colonnettes sont en place, celle Ouest a été consolidée. Le linteau retrouvé est rangé à l'intérieur du vestibule contre le mur Ouest. C'est une pièce du type III habituel, assez détériorée; sa divinité centrale n'est pas reconnaissable.

Les ailes Est et Ouest se composent de deux petites cellules indépendantes. Les cellules adjacentes à la salle proprement dit du Gopura forment salles de garde et communiquent avec la première par une simple baie, percée dans le briquetage des murs. Cette baie se termine par une voûte formée par les redents successifs des briques: procédé de construction que les Khmèrs ont employé pour leurs arcs de décharge exécutés au-dessus des arrières-linteaux. Les faces Nord et Sud de ces petites salles sont aveugles, sans décor au Nord, avec fausse-fenêtre à balustres en grès au Sud.

Les autres cellules, situées aux extrémités des ailes Est et Ouest, servent simplement de passage secondaire. Leurs faces Nord et Sud sont percées de baies n'ayant seulement qu'un cadre en grès. Les arrières-linteaux des portes Sud ont des crapaudines pour recevoir les tourillons des vantaux en bois. Celles situées au Nord n'en n'ont pas; ces dernières étaient donc libres.

En général, cet ensemble est très ruiné. Comme je le disais précédemment, la face Sud du vestibule d'entrée est éboulée, le mur Est et la moitié du mur Sud de la cellule Est le sont également. Le gopura repose sur un socle en latérite assez détérioré. L'emmarchement Sud, accédant à cet édicule, est complètement ruiné. Quant aux voûtes, l'examen de la photographie N° 2870 suffit pour se rendre compte de leur état de délabrement.

MAI 1933

BAYON -

Les travaux de réfection et de consolidation exécutés aux angles Sud-Est, Sud-Ouest et Nord-Est de la tour Centrale et aux quatre motifs Nord, Sud, Est et Ouest adossés à l'extrados de cette voûte sont terminés. Les autres blocs, laissés intacts sur place, ont eu leurs fissures bouchées. Le même travail a été exécuté au sommet de la tour où les blocs ont été déposés, remis en place, crochetés entre eux et scellés. (voir plan annexé au rapport montrant les travaux exécutés courant Avril et Mai).

Après ces travaux, on a commencé le dégagement du couloir situé entre la tour centrale et les petites tours l'entourant. Les éboulis atteignent en général 1.50m de hauteur, parfois trois mètres. Sous eux il y a un dallage permettant de circuler autour de la tour centrale.

Pour cette phase de travaux deux gaines en bois ont été établies pour rejeter les débris provenant du dégagement, l'une au Sud-Ouest de la tour, l'autre au Nord-Ouest - voir photographie N° 2869 montrant la gaine Nord-Ouest et l'échafaudage de la tour.

Au cours de ce travail une quinzaine de blocs ont pu être identifiés et remontés à leur place initiale. Ces nouveaux blocs ainsi posés ont été marqués spécialement d'un (E) ciselé dans la pierre, de façon qu'on puisse les différencier des autres. A la fin des travaux ces blocs seront relevés et ajoutés sur le relevé des travaux exécutés courant avril et mai. Les blocs n'ayant pu être remontés à leur place initiale seront laissés sur place. Tous les débris informes seront descendus.

MAI 1933

DIVERS -

Travaux de Recherches - L'angle Sud-Est **d'Angkor Thom** est relié à l'angle Sud-Ouest de **Ta Prohm**, par une levée de terre (A B C) - voir croquis 1 joint au rapport. A l'angle de la ville royale, elle part de la rive extérieure des douves Est, à une vingtaine de mètres au Nord du **Pràsàt**

Crun, dans une direction Est-Ouest, et vient buter contre l'autre tronçon, orienté Nord-Sud, venant de l'angle Sud-Ouest de **Ta Prohm**. Cette dernière partie n'est pas dans l'alignement du mur d'enceinte Ouest de ce monument et se trouve dans le prolongement de la bande de terrain comprise entre ce mur et la route du petit circuit.

La digue (A B) est assez évasée, quoiqu'on suive nettement ses traces, tandis que la digue (C B, coupée par endroits, est assez haute et doit atteindre 8 mètres environ de hauteur aux parties les mieux conservées. D'autre part, j'ai remarqué l'existence d'un petit chenal qui longe le versant Sud de la digue (A B). Ce petit cours d'eau, asséché pendant la saison d'été, vient de l'Est et se déverse dans la rivière de Siemréap.

Continuant mes recherches au Sud-Est d'**Angkor-Thom**, j'ai repéré la chaussée de **Lolei**. Je savais qu'elle partait de l'angle Nord-Ouest de **l'Indratataka** et se dirigeait vers l'ancienne ville khmère, mais je fixais approximativement son raccord avec cette dernière.

Dans le prolongement de la digue Est-Ouest, formant rive extérieure des douves Sud d'**Angkor-Thom**, une levée de terre (D E) se dirige vers l'Est. Elle est coupée par la rivière (endroit où j'ai trouvé deux blocs de latérite) et se prolonge dans la même direction. A une centaine de mètres, à l'Est de la rivière, son tracé ne se reconnaît guère et semble aboutir à une autre levée de terre perpendiculaire, disparaissant à son tour à une dizaine de mètres au Sud du chenal désigné ci-dessus à 100 mètres approximativement de l'angle (B) de la digue (A B C). En (E), la digue (D E) prend une direction perpendiculaire à la première (à peu près Nord-Sud) jusqu'à sa rencontre avec la chaussée de **Beng Mâlâ**, en (F). Entre (E) et (F) ses traces ne sont guère distinctes, après, elles disparaissent et je crois que la levée de terre devait obliquer, à partir de ce point, pour rejoindre son ancien tracé qu'il est facile de vérifier au kilomètre 13 du grand circuit (nouveau kilométrage) au Sud du **Pràsât Kravan**.

Le parcours de cette ancienne voie khmère, depuis la rivière de Siemréap jusqu'à la route du grand circuit, est assez problématique étant donné le peu de parties visibles de cette levée de terre. Toutefois, ce tracé semble normal à moins que la digue n'ait simplement abouti en (G) sur la levée de terre (A B) et qu'elle ne fût coupée, qu'après coup, par le chenal désigné ci-dessus: canal dérivatif de basse époque.

Entre les levées de terre (A B) et (D E), il existe une dépression sensiblement identique à celle que j'ai découverte à l'angle Nord-Est de la ville royale, prolongeant la douve Nord de cette ancienne ville. Cependant

ici, elle est beaucoup moins longue puisqu'elle semble se confondre avec les terrains avoisinants à l'Est de la rivière de Siemréap.

Il est étrange de constater des dépressions semblables prolongeant à l'Est les douves Nord et Sud d'**Angkor-Thom**. Toutefois, sur le versant Sud de la levée de terre (A B), je n'ai remarqué aucun bloc de latérite. Il n'y aurait donc pas eu de mur de soutènement en latérite comme il en existe un au Nord. Cependant, il est permis de supposer qu'un mur semblable ait pu exister également et que celui-ci fût démolé et les blocs emmenés pour la construction soit de **Ta Prohm**, soit de **Banteai Kdei**. Peut-être des fouilles exécutées sur le versant Sud de la digue (A B) amèneraient la découverte des fondations de ce mur, comme j'ai retrouvé les fondations de la partie du mur reliant l'angle Nord-Est d'**Angkor-Thom** à l'angle Nord-Ouest du **Bârây Oriental**, entre ce dernier angle et la rivière de Siemréap.

Au cours de ces recherches, j'ai noté l'existence de plusieurs bassins ou levées de terre, à savoir:

1) **Trapan Phnhéa-Chan** - Ce bassin existe à 200 mètres environ du grand circuit, entre la chaussée de **Lolei** et **Pràsàt Kravan**, au Sud-Ouest de celui-ci. Il est orienté Est-Ouest sur ses grandes dimensions mesurant approximativement 250mx150m, il est entouré d'une levée de terre assez évasée.

2) **Trapan Krom Svay et bassin situé dans l'axe et à l'Ouest du Pràsàt Kravan** - La levée de terre de **Lolei** semble passer entre ces deux anciennes pièces d'eau.

Une chaussée part du **Pràsàt Kravan**, à l'Ouest aboutit à un tertre entouré d'un fossé-bassin dont on ne voit actuellement que la partie Ouest; ce tertre ne porte aucun nom.

Le **Trapan Krom Svay**, entouré d'une levée de terre est orienté Nord-Sud. Il semble avoir les mêmes dimensions que le **Trapan Phnhéa-Chan**.

3) La chaussée de **Beng-Mala** traverse la route du grand circuit, au Nord du **Pràsàt Kravan**, rencontre la levée de **Lolei** et se poursuit vers l'Ouest. Il serait bon de vérifier où elle aboutit.

4) A l'angle (E) de la chaussée (D E F) il existe un bassin au milieu duquel se trouve un tertre. Je n'ai pas eu le temps de le parcourir au Sud et à l'Ouest.

5) A l'Est de la rivière, à une centaine de mètres au Sud des vestiges dégagés par Monsieur Goloubew, l'année dernière, il y a une petite diguette coupée par la rivière

et aboutissant à un **srah**, bien orienté, entourée d'une levée de terre.

6) Finalement, à l'angle (B) au Sud du chenal, il existe un petit bassin à peu près carré de forme avec tertre au centre et levées de terre l'entourant.

D'autre part, j'ai fait des recherches au Sud de **Ta Prohm**, entre ce monument et **Banteai-Kdei**, voici ce que j'ai noté:

A l'Ouest de **Banteai-Kdei**, dans l'axe de la porte Ouest, il existe une double levée de terre, suivant le croquis ci-joint. Elle est plus ou moins accentuée sur son parcours et disparaît aux environs d'une autre levée de terre, orientée Nord-Sud, aboutissant à la porte Sud de **Ta Prohm**. Cette levée disparaît à son tour et on ne retrouve plus ses traces vers le Sud. A l'Ouest de cette dernière digue, légèrement au Sud de l'alignement Est-Ouest de la chaussée de **Banteai-Kdei**, désignée ci-dessus, il existe un tertre, avec traces d'édicule en grès, l'ensemble entouré d'un fossé-bassin: vestiges déjà signalés sur le rapport Janvier 1933 et désignés sous le nom "**Trapan Phong**".

A une centaine de mètres à l'Est de ces vestiges, j'ai rencontré un piédestal, enfoui, cassé en plusieurs fragments. Enfin, je dois noter l'existence d'une borne sculptée, située à 200 mètres environ de **Banteai-Kdei** dans le prolongement du mur d'enceinte Sud, à l'Ouest de cette clôture. Cette stèle, sculptée sur une seule face, représente buddha dans la pose de la méditation, ensemble grossier, mesurant 0.40m de haut sur 0.20m de côté.

Ecoulement des eaux dans Ta Prohm - A 600 mètres environ de l'angle Sud-Ouest du **Bârây Oriental**, il existe une coupure de 20 mètres dans la digue Sud de ce grand bassin. Par cet endroit les eaux pluviales venant des environs de **Pradak**, s'écoulent vers le Sud, traversent par une brèche à l'angle Nord-Est le mur d'enceinte Nord de **Ta Prohm**, alimentent une grande rizière, se dirigent de nouveau vers le Sud et traversent la chaussée Est du monument dans des buses, placées par les T.P. sous ce chemin d'entrée. Après avoir traversé cette chaussée, les eaux reprennent leur direction vers le Sud, tombent dans une mare à l'angle Sud-Est de **Ta-Prohm**, suivent à partir de cette dépression le mur d'enceinte Sud pour aller sortir du monument par une autre brèche à l'Est de la porte Sud.

A cet endroit, elles passent sous la route du petit circuit, alimentent encore quelques rizières au Sud de **Ta-Prohm** et vont se jeter dans la rivière de Siemréap par le chenal que j'ai signalé au début du paragraphe.

Or, pendant la saison des pluies, il est rare que le petit circuit ne soit pas coupé par l'inondation à l'endroit où

toutes ces eaux le traversent. Les eaux s'écoulent trop lentement vers la rivière et restent stagnantes aux alentours de cette route. J'ai l'impression qu'il suffirait d'exécuter un petit chenal (H I) - voir croquis - depuis la coupure du mur d'enceinte jusqu'aux bassins entourant les sanctuaires centraux de Ta Prohm. Ces bassins me semblent assez profonds pour recevoir toutes ces eaux pluviales et ceux-ci, alimentés ainsi tous les ans, pourraient être remplis d'eau d'une façon à peu près constante. Le même problème serait à examiner pour **Banteai Kdei**.

Travaux de Photographie et de levés de plans - Le photographe s'est occupé des prises de vues sur les divers chantiers des deux Conservations. Le dessinateur a terminé le relevé des travaux exécutés au **Bayon**, courant Mars et Avril. En outre, il a aidé l'opérateur des Travaux Publics (que l'Ingénieur Subdivisionnaire de Siemréap a bien voulu mettre à ma disposition) à relever les différents vestiges et canaux trouvés au Nord et au Nord-Ouest du **Bârây Oriental**.

JUIN 1933

PRE-RUP -

Avant de continuer les travaux de dégagement, dans une autre partie du monument, je crois qu'il est préférable de remettre en place les divers blocs de grès ou latérite éboulés, trouvés au cours des fouilles au pied de leur ancienne place, dès la fin des fouilles, ce n'est qu'un travail facile qui ne peut que devenir délicat après plusieurs mois ou d'années d'attente, surtout si tous les blocs exhumés ont été rangés pour dégager le chantier. C'est pour cette raison que ce mois-ci, j'ai remis à leur ancienne place tous les éléments en grès ou en latérite dont j'ai pu retrouver la place initiale, depuis les Gopura Sud (B" 'et G3) des première et deuxième enceintes, à l'intérieur de cette dernière, jusqu'à la tour (H) - (I.K. figure 67 p. 213).

Voici la liste des travaux qui ont été effectués:

Gopura Sud (B" ') de la première enceinte -

Socle d'échiffre Ouest du perron Sud: éboulé en partie; complètement reconstitué.

Éléments décoratifs de la porte d'entrée Sud -

colonnette Ouest: retrouvée en 4 fragments et remise en place.

Colonnette Est: retrouvée en 2 fragments. La partie inférieure, retrouvée inclinée, a été redressée avant la pose du bloc supérieur.

Le linteau décoratif est à pied d'oeuvre.

Fausse fenêtres à balustres (façade Sud -

Fenêtre Ouest: partie Est du cadre et cinq balustres retrouvés ont été remis en place.

Fenêtre Est: même travail pour les balustres.

Gopura Sud (G') de la deuxième enceinte -

Façade Nord: Les deux murs en grès latéraux ont été redressés; les blocs éboulés ont été remis en place. La colonnette Ouest de l'entrée a été redressée; l'autre retrouvée en 3 fragments a été reconstituée. Le linteau décoratif est à pied d'oeuvre - voir photographie 2850 du rapport Avril 1933 avant travaux et photographie 2886 de ce rapport après travaux.

Façade Sud: Les piédroits, quelques fragments des deux colonnettes ainsi que le linteau décoratif de la porte d'entrée furent retrouvés, mais les blocs de grès éboulés ayant appartenu aux murs latéraux, n'ayant pu l'être, toute cette façade a été laissée comme l'ont trouvé les travaux de dégagement.

Salle longue parallèle au mur Sud à l'Est des Gopura des première et deuxième enceintes - voir photographies N°s 2822 du rapport Février 1933 avant travaux et 2887 de ce mois-ci après travaux.

Porche Ouest: Les quatre piliers, retrouvés éboulés, ont été remis à leur ancienne place ainsi que les piédroits de la porte d'entrée; ces derniers sont cassés en deux morceaux.

Porche Est: Le pilier Nord-Ouest, trouvé incliné en place, a été redressé. Le pilier Sud-Ouest, retrouvé en 2 fragments a été reconstitué. Les bases des deux autres piliers, trouvées en place inclinées, ont été redressées.

Corps Central:

Mur latéral Sud - Les blocs de latérite moulurés, formant soubassement de la salle, ont été remis en place ainsi que les balustres appartenant aux 3 fenêtres.

Mur latéral Nord - Le même travail a été exécuté au soubassement de la salle.

Salle longue parallèle au mur Sud à l'Ouest de la tour (H) - voir photographies N°s 2784 et 2822 des rapports Décembre 1932 et Février 1933, avant les travaux et photographie N° 2887 de ce mois-ci après travaux.

Porche Ouest: Le pilier Nord-Est trouvé en place incliné a été redressé.

Le pilier Sud-Est retrouvé en 3 morceaux, dont un était en place, a été reconstitué.

Les deux autres piliers, cassés en de nombreux fragments n'ont pu être remis en place.

Les piédroits Nord de la porte retrouvé a été remis à sa place initiale.

Porche Est: Les deux piliers Sud-Ouest et Nord-Ouest, trouvés en place inclinés, ont été redressés ainsi que la base des deux autres.

Le piédroit de la porte retrouvé a été remis à sa place initiale.

Corps Central: Les deux fenêtres à balustres du mur latéral Sud, trouvées en place inclinées, ont été redressées; les balustres de la troisième ont été remis en place.

De nombreux blocs de latérite exhumés des fouilles gisent entre ces deux salles longues et le mur Sud de la première enceinte. Ne sachant la provenance exacte de ces blocs ils vont être rangés à l'endroit où ils furent déterrés.

Au pied du porche Ouest de la salle longue, située à l'Ouest de la Tour (H), un fragment de pierre plate, à dépôt sacré, provenant d'un sommet de voûte, a été trouvé. Ce bloc possède deux caractères inscrits dont deux exemplaires de l'estampage sont joints au rapport.

JUIN 1933

BAYON -

Au sommet de la tour centrale, les travaux de réfection et de consolidation étant terminés, on a descendu les échafaudages - voir photographies N°s 2896 et 2897, après les travaux; pour le dernier cliché voir la photographie 2860 du rapport Avril 1933 montrant la tour au cours des travaux.

D'autre part, on a continué le dégagement du couloir, situé entre la tour central et les petites tours à visages. Ce travail a permis de remettre encore en place quelques blocs provenant de la tour central puis de reconstituer, en

partie, une galerie située sur les petites tours à visages. Voir le plan joint au Rapport montrant l'état des travaux au 30 Juin. Les travaux se poursuivent.

A l'intérieur de la tour centrale, on a construit un échafaudage depuis la base jusqu'au sommet, afin de pouvoir exécuter une ceinture en fer retenant les quatre pans inclinés formant intrados de la voûte. Les trous, creusés dans les blocs pour recevoir les fers, sont exécutés. Je pense pouvoir achever les travaux à la fin du mois prochain.

JUIN 1933

DIVERS -

Travaux de Recherches -

Chenal inédit longeant la digue Nord du Bârây Oriental depuis l'angle Nord-Est de ce bassin jusqu'à la rivière de Siemréap.

A l'endroit où la rivière de Siemréap est déviée brusquement de son cours au Nord du **Bârây Oriental**, je n'ai relevé aucune dépression sur la rive Sud de cette rivière, indiquant l'amorce de son ancien cours à travers le Bârây. Par contre, j'ai noté l'existence d'un chenal longeant la digue Nord désignée ci-dessus, depuis l'angle Nord-Est du Bârây jusqu'à ce cours d'eau.

Ce chenal, situé généralement à 150 mètres environ de la levée de terre Nord du Bârây, est encaissé entre deux petites diguettes, peu visibles par endroits, surtout vers la piste actuelle de Bantéai Srey où se trouverait, il me semble, un point haut. Vers ses extrémités, le lit du canal se creuse et les eaux semblent suivre deux directions, l'une vers la rivière, l'autre vers l'Est - voir croquis N° 1.

A 500 mètres environ de la piste de **Bantéai Srei**, vers l'Ouest, les traces du canal se perdent. On les retrouve ensuite tout près de la digue du Bârây. Vers cet endroit, son lit se partage en deux bras au milieu desquels il existe un petit îlot, complètement envahi par la brousse, où je n'ai pu rien remarquer. A partir de ce point, le chenal se rétrécit de plus en plus, aboutit à la rivière de Siemréap en s'éloignant de la digue Nord du Bârây, par un boyau profond et sinueux suivant croquis.

A l'Ouest de la piste, le chenal suit son cours régulier et disparaît près de la digue prolongeant la levée de terre Est du Bârây. Vers cet endroit, je ne trouve qu'une mince coupure dans la digue mais la dépression reprend de l'autre côté et les eaux vont se jeter dans l'O-Tôr, au Nord du Spéan Tôr.

D'après ce que j'ai pu noter, la coupure faite dans la digue prolongeant la levée de terre Est du Bârây et le boyau par

lequel s'écoulent les eaux dans la rivière ne me semblent pas être des travaux exécutés à l'époque de la construction du chenal. J'ai l'impression que la coupure a été réduite après coup pour permettre de passer facilement sur la levée de terre. D'autre part, la façon dont aboutit le chenal dans la rivière n'est pas normale, son lit a dû être bouché et devait auparavant aboutir directement dans le Stung sans remonter vers le Nord par un simple boyau.

En tous cas, une chose est certaine, c'est que le Bârây Oriental est entouré et protégé contre les eaux. Celles-ci sont canalisées au Nord par le chenal découvert ce mois-ci et par la rivière de Siemréap, à l'Ouest par cette même rivière, à l'Est par l'O Tôr, canal construit par les Khmèrs venant du Phnom Bôk et longeant lui aussi la digue Est du Bârây. Il n'y aurait donc eu que la partie Sud de cette immense pièce d'eau qui n'aurait pas été défendue contre les eaux. Mais on sait que la dénivellation générale du terrain dans les environs d'Angkor accuse une pente du Nord au Sud et que toutes les eaux se dirigent vers les grands lacs. Donc il n'y avait aucune raison d'exécuter un canal recueillant les eaux au Sud du Bârây: coïncidence étrange qui pourrait très bien faire admettre que le Bârây Oriental était un ancien bassin sacré qui ne recevait que les eaux de pluies à moins qu'il ne fût, autrefois, alimenté par une nappe d'eau souterraine ou source actuellement tarées.

Au cours de ces recherches, j'ai rencontré une levée de terre qui aboutit à la digue Nord du Bârây. Orientée Nord-Sud, elle se dirige vers le **Pràsât Kançan Crou**: vestiges Khmèrs que j'ai signalé l'année dernière. A sa rencontre avec le chenal, cette levée est coupée.

Chaussées et canaux Khmèrs inédits au Nord d'Angkor-Thom - voir pour l'ensemble des recherches le croquis (2) annexé au rapport.

Les levées de terre, formant rives intérieures et extérieures des douves Ouest **d'Angkor Thom**, se prolongent vers le Nord et forment une dépression identique à ce fossé-bassin. Celle (A F) prolongeant la rive extérieure traverse le **Stung Puck**, bifurque en (A) et prend une direction perpendiculaire 100 mètres environ au Nord de sa rencontre avec le Stung. L'autre levée (G B) prolongeant la rive intérieure des douves, s'interrompt au cours d'eau désigné ci-dessus en (B) et prend elle aussi une direction perpendiculaire à la première et aboutit en (C) à l'angle Nord-Ouest de la digue entourant **Prah Khan**.

Des points (D) et (E), à 800 mètres environ de (A), deux nouvelles levées de terre partent vers le Nord. Je ne les ai suivies que sur une cinquantaine de mètres, après je ne sais où elles se dirigent. J'ai l'impression que toutes ces levées de terre parallèles entre elles, soit orientées Nord-

Sud soit orientées Est-Ouest, ne sont que de simples rives entre lesquelles existait une dépression peu visible vers le Nord mais s'accroissant nettement vers **Angkor-Thom**. Ne serais-ce pas un autre canal dérivatif exécuté par les Khmèrs pour alimenter les douves de la ville royale? Dans ce cas, je ne vois pas pourquoi auraient existé les barrages de terre (D H) et (F G)? à moins qu'ils aient été exécutés après coup, à l'époque où fût coupée la digue A F, à l'angle Nord-Ouest d'**Angkor-Thom**, pour écouler les eaux provenant de ce canal?

A part ces importantes levées de terre, j'ai noté plusieurs travaux Khmèrs non moins intéressants, entre autre:

a) Une levée de terre, partant de **Krol Roméas** et aboutissant à la levée de terre (G B).

b) Une levée de terre, située dans l'axe du **Pràsàt Prei Pràsàt** et passant au Nord du **Pràsàt Tonlé Snguot**. Cette digue n'existe qu'à l'Ouest de la levée de terre (G B). De l'autre côté, entre les ruines et la digue A F, je n'ai rien remarqué. Sur cette dernière levée de terre, dans l'axe Est-Ouest du **Pràsàt**, j'ai rencontré un buste de Buddha. Visité pendant mes recherches le **Pràsàt Prei Pràsàt** que j'ai fait débroussailler, j'ai noté que les fossés-bassins étaient bordés de gradins en latérite.

c) La levée de terre (G B), entre le point (B) et la digue aboutissant au **Krol Roméas**, est double. Je n'en vois pas la raison.

d) La levée de terre H E est coupée par le **Stung Puok** et se poursuit vers le Sud. Elle aboutit, paraît-il, à la digue de **Krol Roméas**. Une autre levée de terre parallèle (digue I J) rejoint la digue (B C) à celle située dans l'axe du **Pràsàt Prei Pràsàt**. Je l'ai aperçu mais je ne l'ai pas suivi ainsi que le prolongement du tronçon (H E), vers le Sud.

e) J'ai noté que le tracé du **Stung Puck**, sur la carte du Groupe d'Angkor est faux. Il longe la levée de terre (B C) dans la dépression comprise entre les rives (A D) et (B E)

f) La levée de terre (A D) se poursuit vers l'Ouest tandis que je n'ai relevé aucune trace de la digue (B C) à l'Ouest du canal.

Enfin, en (B) sur les bords du **Stung**, à l'Ouest de la levée de terre, j'ai rencontré quelques blocs de latérite, fragments de poteries et de tuiles. Emplacement d'un édifice en construction légère sans doute?

En résumé, au Nord comme tout autour d'**Angkor-Thom**, il y a un véritable réseau de canalisations et de levées de terre que je ne peux arriver à connaître entièrement étant donné le peu de temps que j'ai de disponible. Ce n'est qu'après de nombreuses recherches qu'on arrivera à dresser un plan de tous ces vestiges. Encore sera-t-il très approximatif car il faudrait toute une équipe de géomètres pour mettre au point cette question. En tout cas, je crois qu'il est prématuré actuellement d'essayer d'établir le réseau hydraulique de la première ville d'Angkor, même de la seconde, voir même la troisième, avant de posséder à fond les alentours de la ville royale.

JUIN 1933

BANTEAY SREI -

Terrasse inédite - Au Sud-Est de cet ensemble il existe une petite terrasse en briques bordée, sur le côté Sud et sur une partie du côté Est, de blocs de grès rouge sculptés de réemploi provenant sans aucun doute de **Bantéay Srei** - voir photographie N° 2883.

Cette petite terrasse, située à une vingtaine de mètres du mur Sud du monument, mesure environ 5.50m de longueur, deux mètres de largeur et 0.40m de haut. Tout autour d'elle on y a trouvé une partie de volute appartenant à un fronton, un fragment de pilastre ciselé et divers cadres et fragments de balustres de fenêtre. Le bord de la terrasse est formé par: 2 fragments de chambranle de porte, un fragment de pilier, un fragment de colonnette décorative, un pilastre avec chapiteau, 4 fragments de fronton et un chapiteau de pilastre.

J'ai note que Sa Majesté le Roi du Cambodge devant venir en tournée au début du mois prochain, la piste desservant Bantéay Srei a été aménagée. Il est à souhaiter que cette haute personnalité vienne tous les ans pour que les pistes soient praticables.

JUIN 1933

DIVERS -

Travaux de photographie et de levés de plans - Le photographe s'est occupé des prises de vues sur les divers chantiers des deux Conservations. Le dessinateur m'a aidé dans les différents dessins joints au rapport. En outre, il a mis au point le relevé des différents vestiges et canaux trouvés au Nord et au Nord-Ouest du **Bârây Oriental**.

JUILLET 1933

PRE-RUP -

Ce mois-ci, on a mis en place les éléments en grès et latérite trouvés éboulés au cours des fouilles appartenant à la salle longue E 1 (voir I.K. III p. 213, fig. 67).

Le porche d'entrée du corps central a été reconstitué, les piliers en grès ont été soit remis en place soit redressés. La plupart des blocs de la corniche éboulés ont été remontés à leur ancienne place. Les piédroits de la porte d'entrée ainsi que ceux des portes, situées entre le corps central et les petites salles adjacentes annexes, ont été remis à leur place initiale.

On accédait aux deux petites salles annexes par un porche composé de deux travées dont les piliers en grès ont été remis en place. De nombreux blocs effondrés près de ces porches, surtout près de celui de la salle annexe Est, ont été remis à leur place ancienne - voir photographie N° 2771 du rapport Novembre 1932 avant les travaux et les photographies N°s 2900 et 2901 montrant l'état actuel de ce bâtiment.

Les travaux se poursuivent au mur Sud de la salle annexe Ouest.

JUILLET 1933

BAYON -

En dégageant le couloir, situé entre le sommet de la tour centrale et les petites tours à visages, on a pu remettre encore en place quelques blocs de grès appartenant au sommet de la tour et continuer la reconstitution de la galerie située au-dessus des petites tours à visages désignées ci-dessus. Ces travaux sont à peu près terminés. Il ne reste plus à exécuter que certains étais en béton armé et quelques crochetages en fer. Après enlèvement des échafaudages plusieurs photographies seront prises - voir le plan joint au rapport montrant l'état des travaux fin juillet.

Cinq ceintures en fer ont été posées à l'intérieur de la tour centrale, au sommet, pour annuler toute bascule vers l'extérieur. Elles sont à deux mètres environ l'une de l'autre et chacune se compose de 4 grosses barres A D C D (voir croquis rapport) de 0.025m de diamètre sur lesquelles s'appuient des pattes à scellement retenant les blocs de grès formant intrados, ces dernières sont plus ou moins longues suivant la saillie des blocs.

Pour prévenir contre toute torsion des barres A D C D deux fers E et E', médians les cramponnent en leur milieu. Enfin, à chaque angle de la voûte, d'autres crochets en fer vont être scellés pour relier entre eux les pans formant intrados.

Au sommet de la voûte un graffito existe dont je joins deux estampages au rapport. L'effritement du grès rend ces caractères à peu près illisibles.

Au-dessus de la corniche, couronnant les murs de la salle centrale, il existe encore en place des poutres en bois placées suivant le dessin annexé au rapport. Ces pièces, ainsi que les vides ayant reçu les solives détruites, indiquent que cette salle devait être recouverte d'un plafond en bois peut-être décoré, détruit actuellement.

JUILLET 1933

BANTAY KDEI -

Le gardien de ce temple m'a apporté un fragment de grès possédant quelques caractères inscrits (voir estampages joints au rapport). Ce morceau doit provenir de la stèle inscrite concassée, conservée au dépôt d'Angkor Thom.

JUILLET 1933

DIVERS -

Travaux de Recherches - Ce mois-ci, mon voyage à Saïgon et le rapport semestriel m'ont empêché de rayonner autour d'Angkor Thom.

Terrasse buddhique inédite - En allant repérer la terrasse buddhique (F) - B.E.F.O. XVIII N° 8, p. 27 et plan I) j'ai découvert à 50 mètres au Sud de cet ouvrage d'autres vestiges ayant appartenu à une ancienne terrasse.

On y trouve un amas de latérite à l'Ouest de l'emplacement. A l'Est parmi quelques blocs de grès à moitié enterrés, il y avait une borne sculptée qui a été ramenée au dépôt. Ce bloc est un prisme quadrangulaire couronné par une voûte d'arête avec frontons sculptés sur les quatre faces de la stèle. Sur la voûte le dessin des tuiles est indiqué; il existait une série d'épis de faitage, actuellement disparus.

Une des grandes faces de la borne représente un buddha assis assez détérioré et non achevé. Sur l'autre côté il n'y a qu'une simple niche, taillée à même dans le blocs. Les deux petites faces n'ont aucun décor.

Sur l'amas de latérite il y a une petite stèle sculptée représentant un buddha dans la pose de l'attestation et un petit piédestal circulaire assez grossier suivant croquis rapport.

Travaux de photographie et de levés de plans - Le Photographe s'est occupé des prises de vues sur les divers chantiers des deux Conservations. Il a, en outre, pris pour

Monsieur Marchal, deux clichés demandés par un élève de Monsieur Stern à Paris.

Le dessinateur m'a aidé dans les différents dessins joints aux rapports et a commencé le relevé de la voûte intérieure de la tour centrale du Bayon, afin de profiter de l'échafaudage actuel.

AOUT 1933

PRE-RUP -

On a terminé la mise en place des blocs de latérite, trouvés éboulés au cours des fouilles appartenant à la salle longue E I (I.K. III p. 213, fig. 63) par la mise en place de plusieurs assises du mur Sud de la petite salle annexe Ouest et par la pose de quelques blocs de corniche appartenant au mur Sud du corps central et de la petite salle annexe Est. On a profité de la chèvre dans ces parages pour remonter à leur place initiale divers blocs du mur d'enceinte I, éboulés à l'angle Sud-Est.

Ce même travail s'est poursuivi à la salle longue E 2 (I.K. III p. 213, fig. 63). Tous les blocs de latérite éboulés, appartenant à cet édifice, ont été remis en place. La corniche recevant la sablière de la charpente a été reconstituée presque entièrement. Les piédroits des baies, séparant le corps central des petites salles annexes Nord et Sud, ont été également remis en place. Enfin, les piliers du porche d'entrée Nord ont été remis à leur place initiale. Sauf le pilastre Sud-Ouest et le pilier Nord-Est qui ont été simplement redressés, tous les autres blocs de ce porche étaient cassés à la base - voir photographies N° 2806 et 2906 des rapports Janvier et Août 1933 montrant l'avancement des travaux.

Modification du tracé de la route longeant Pré-Rup - Avant de proposer au Service des Travaux Publics la modification du grand circuit (voir rapport Mars 1933), j'ai voulu me rendre compte de l'état des bornes en grès bordant la chaussée d'accès Est de Pré-Rup. J'y ai mis pour quelques jours l'équipe chargée de dégager le monument.

AOUT 1933

BAYON -

Les travaux sont terminés. Un nettoyage général a été fait. Les échafaudages ont été enlevés à l'extérieur et à l'intérieur de la tour centrale - voir photographies N°s 2907 et 2908 de la tour, après les travaux.

Profitant d'une équipe dans ce monument, j'ai fouillé au centre de la salle centrale. J'y ai trouvé un énorme buddha

sur nâga, en de nombreux morceaux, qui reconstitué atteindra (sans le socle) 4 mètres environ de hauteur. Cette pièce est sculptée dans un bloc de calcaire fort dur et l'ensemble était recouvert de feuilles d'or dont on voit encore quelques traces.

Au cours des fouilles, j'ai trouvé également une feuille d'or, assez détériorée, mesurant 0.065 m de large sur 0.08m de haut et de nombreuses assises du socle appartenant au buddha. Sur la face intérieure de chaque assise se trouve un graffito dont je joins les estampages au rapport.

Le buddha ne sera pas transporté au dépôt. Je vais le faire descendre au pied de l'esplanade centrale, près du Gopura Ouest II où il sera complètement reconstitué - voir photographies N°s 2909 et 2910 du Buddha et de son socle, reconstitués provisoirement après leur découverte.

AOÛT 1933

PRAH-KHAN -

Suivant télégramme N° 2213 du 16 Août 1933 de la Direction demandant compression dépenses et d'accord avec Claeys, l'équipe du Bayon sera dissoute et ne reprendra pas le chantier de Prah-Khan comme il avait été prévu sur l'exercice 1933. Je vais donc faire rentrer au dépôt le matériel laissé sur place en attente.

Suivant crédits, quelques coolies seront employés au Pràsàt Aak Yom pour renforcer cette équipe.

AOUT 1933NEAK-PEAN -

Les grosses branches qui avaient été cassées par un violent coup de vent en Mai dernier - voir photographie N° 2885 du rapport Juin 1933 - ont été coupées.

AOUT 1933DIVERS -

Travaux de Recherches - La chaussée qui rejoint la digue Est du **Bârây Occidental** à la porte Ouest **d'Angkor-Thom** se poursuit à l'intérieur du **Bârây** par une petite diguette qui se perd à l'Est du **Phum Kuk Thnot** (voir croquis 1).

Une autre petite diguette existe à l'intérieur du **Bârây Occidental**. Parallèle à la levée de terre Est de ce bassin, elle part de la digue Nord à 500 mètres environ de l'angle Nord-Est, pour se perdre vers le **Phum Bârây** - voir croquis 1.

La levée de terre Est du **Bârây Occidental** se prolonge vers le Nord par une autre digue, orientée Nord-Sud. Elle traverse le **Stung'Puok** et continue sa route. Je l'ai suivi encore sur 400 mètres environ au Nord de ce cours d'eau mais j'ai dû abandonner, la forêt devenant trop épaisse. Une autre levée de terre lui est parallèle. Cette dernière part également de la digue Nord du **Bârây** et s'éloigne vers le Nord. Je ne sais où elle va (voir croquis 1).

J'ai repéré la direction que prenaient les eaux à la sortie de la coupure (F) - voir croquis N° 2 du rapport Juin 1933 - située à l'angle Nord-Ouest **d'Angkor-Thom**. Elles sont canalisées entre deux diguettes de terre, formant chenal et se dirigent soit vers l'Ouest, soit vers le Sud. Le premier chenal suit le tracé indiqué sur le croquis (1), traverse la levée de terre prolongeant la digue Est du **Bârây Occidental** et son cours se poursuit vers l'Ouest. L'autre longe la rive extérieure des douves Ouest de la ville royale et se retourne, à l'angle droit, vers l'angle Nord-Est du **Bârây Occidental**. Les eaux de ruissellement de ce chenal arrivent dans le **Trapan Prey**, par une coupure (A) en ressortent par une coupure (B) pour aller se déverser dans le **Bârây** par une dépression profonde, dans la digue, à quelques mètres au Sud de l'angle Nord-Est de ce bassin (voir croquis 1).

Il se pourrait donc que le **Bârây Occidental** fut alimenté autrefois par les eaux venant du Nord. Celles-ci arrivaient soit de la dépression qui prolonge les douves Ouest **d'Angkor-Thom**, vers le Nord, soit des douves elles-mêmes. Dans ce dernier cas, il faudrait rechercher les canalisations souterraines qui passant sous leurs rives

reliaient ultérieurement ces fossés-bassins au chenal desservant le **Bârây**. Dans le même ordre d'idées, il faudrait rechercher également les conduits qui, passant sous la rive extérieure des douves Est, reliaient autrefois ces dernières à la dépression longeant le mur en latérite récemment découvert. Si ces canalisations existaient, on aurait ainsi la liaison directe entre la rivière de Siemréap, les douves et le **Bârây Occidental**.

Au cours de ces différentes recherches, j'ai rencontré plusieurs levées de terre, plus ou moins importantes, indiquées sur le croquis (1) entre autre:

a) une levée de terre, orientée Est-Ouest. Elle relie la chaussée prolongeant la digue Est du **Bârây**, vers le Nord, à la rive extérieure des douves Ouest **d'Angkor Thom** et aboutit à une vingtaine de mètres au Sud du **Pràsât Crun Nord-Ouest**.

b) une levée de terre, orientée Nord-Sud. Elle relie celle désignée ci-dessus au **Trapan Prey** et aboutit à une cinquantaine de mètres à l'Est de la coupure (A) de ce bassin.

La levée de terre qui joint le coin Sud-Est **d'Angkor Thom** au coin Sud-Ouest de **Ta Prohm** est reliée à la chaussée de **Beng Mâlâ** suivant le croquis (2). En (A) il y a une coupure laissant passer le petit chenal que j'ai signalé en Mai dernier.

Un canal, asséché actuellement, bordé de deux diguettes, part de la chaussée de **Beng Mâlâ** - voir croquis 2 - et se dirige vers le Sud-Ouest. Ce canal, dont j'ai perdu plusieurs fois les traces dans la brousse en le suivant, est coupé par la rivière de Siemréap et par le petit chenal de vidange **d'Angkor Vat**. A quelques mètres de ce petit chenal, je l'ai perdu de nouveau et j'ai retrouvé les traces de l'une orientée Est-Ouest, se jetant dans un autre ancien cours d'eau artificiel. Ce dernier, orienté Nord-Sud, non loin des douves Est **d'Angkor Vat**, qui lui sont parallèles, se bute contre la chaussée Est de ce temple, la longe et se trouve bouché par la rive Est des douves. Dans l'alignement de la dépression du canal, j'ai trouvé des blocs de latérite sur le bord de la rive qui pourraient fort bien avoir appartenu à une canalisation le reliant aux douves.

Entre **Takêo** et **Ta Prohm**, il existe un ancien canal reliant le **Bârây Oriental** à la rivière de Siemréap. Dans la coupure de la digue du **Bârây** on y trouve latérite et grès et je ne serais pas étonné, que cet ancien cours d'eau artificiel fût le canal de vidange du **Bârây** quand la rivière fut détournée de son cours - voir croquis 2. Sur ses berges, à la rencontre d'une autre dépression perpendiculaire, bordée de temps en temps de diguettes et venant de **Ta Kêo**, se trouvent

deux bornes. Celle située sur la berge Sud, de section carrée, sculptée sur ses quatre faces représente des devatà, placées debout, dans une niche. Ces déesses sont analogues à celles qu'on rencontre sur les bas-reliefs d'Angkor Vat et du Bayon. L'autre borne, trouvée couchée à côté de son ancien emplacement, de section rectangulaire ne possède aucune sculpture sur ses faces. Par contre, sur sa partie supérieure, il existe la statue d'un Nandin dont une partie de la tête manque.

Travaux de Photographie et de levés de plans - Le photographe s'est occupé des prises de vues sur les divers chantiers des Conservations d'Angkor et du Cambodge. Le dessinateur a terminé le relevé de la salle centrale voûtée du Bayon. Il a, en outre, établi les divers croquis joints aux deux rapports de ce mois.

SEPTEMBRE 1933

PRE-RUP -

Les travaux exécutés pour rechercher l'allée de bornes accédant au Gopura Est II n'ont pas donné le résultat que j'attendais. On n'y a retrouvé simplement que 3 bornes complètes et 9 dont il ne reste en place que les bases - voir photographies N°s 2930 et 2931.

Ces stèles, reposant sur un cordon de latérite, forment une allée de 5.40m de largeur et sont espacées de 5.65m environ dans la direction Est-Ouest.

La saignée faite dans la forêt a environ 80 mètres de long. Le décapage des terres a permis de mettre au jour tout près de la route du grand circuit, un dallage en briques sans formes bien définies, sur lequel on a retrouvé des débris de tuiles et un fragment d'about de tuile vernissé. J'ai l'impression que ces vestiges sont les restes d'un ancien Gopura en construction légère, relié au Gopura Est II par une chaussée en latérite de 4.50m de large coupée actuellement par la route du grand circuit.

A l'Est de la plate-forme en briques se retrouve encore un dallage en latérite de quatre mètres sur deux. Au Nord-Est de cette petite terrasse les fouilles ont exhumé un lion dont il manque les pattes. Il est identique à ceux placés à l'entrée du Gopura Est II.

On a repris les travaux de dégagement à l'intérieur de l'enceinte I en enlevant les déblais provenant du dégagement de la pyramide centrale, au pied de l'escalier Sud accédant au sommet de ladite pyramide, près du socle d'échiffre Ouest - voir photographie N° 2945.

Au cours de ces travaux, on a exhumé divers débris entra autre:

a) Des fragments de bras, de jambes, deus mains, grandeur nature, appartenant sans doute à une divinité qui devait être érigée dans une des tours principales.

b) Des fragments d'un socle, assez important, provenant peut-être du même endroit.

c) Des fragments de la tête d'un lion et une partie du buste appartenant probablement au lion qui était placé sur le mur d'échiffre Ouest de l'escalier Sud accédant au sommet de la pyramide.

d) Une poterie ordinaire contenant des débris d'ossements calcinés.

SEPTEMBRE 1933

BAYON -

Un puits a été creusé au centre de la salle centrale il y a X années, puis bouché après coup avec du sable, des blocs de calcaire bruts, des blocs de grès sculptés et finalement par des fragments du grand buddha, signalé sur le dernier rapport et par les assises de son socle - voir photographies N°s 2909 et 2910 du rapport dernier et photographies N°s 2932 - 2933 - 2934 - 2936 - 2937 - 2939 de ce rapport.

Le puits, primitivement creusé était assez large; je n'ai pas suivi son diamètre en fouillant. Je suis descendu jusqu'à 14 mètres de profondeur en ayant soin de coffrer et d'étayer au fur et à mesure des fouilles, mais à cette cote, arrivé au niveau de la nappe d'eau souterraine, j'ai cessé les travaux craignant des affouillements dûs aux infiltrations à travers les coffrages.

Trois sondages horizontaux effectués à l'Est, à l'Ouest et au Sud, à 12.50m de profondeur - voir dessins joints au rapport - m'ont fait repérer les bords de l'ancien puits et exhumer un fragment appartenant à un bloc de grès quadrangulaire, ce qui prouve que je suis toujours au centre de l'ancienne fouille. D'ailleurs un sondage vertical, descendu jusqu'à 15 mètres de profondeur, ne montre qu'un terrain excessivement mou, ce qui semble bien confirmer que je suis sur un terrain rapporté et non sur le sol véritable.

Si nous considérons la coupe Est-Ouest du Pràsàt Aak Yom et celle du Bayon, on voit que la salle souterraine du Pràsàt Aak Yom est nettement en dessous du niveau des fondations de la pyramide. Si l'on applique le même principe au Bayon, il peut exister également une salle souterraine sous les fondations de ce monument. Or, le puits, creusé primitivement, n'a pas été fait sans raison. Il devait donc exister, sous terre, un dépôt précieux, volé actuellement,

qui devait être placé soit entre quelques blocs de grès, soit dans une salle souterraine comme je le suppose. Il faut donc continuer le puits que j'ai commencé pour être fixé, mais, il faut attendre la saison sèche afin que la nappe d'eau actuelle s'abaisse jusqu'à son étiage, ce qui permettra de travailler facilement et sans danger.

Au cours des fouilles furent trouvés, mélangés au sable et aux blocs de calcaire bruts:

a) Entre 1 et 5 mètres de profondeur le grand buddha et les assises de son socle - voir photographies N°s 2909 - 2910 du rapport dernier et photographies 2937 - 2938 - 2939 de ce mois-ci. Cette pièce, primitivement en un seul bloc, mesure posée sur son socle, 4.75m de hauteur. La statue elle-même a 3.45m de haut (non compris le tenon s'encastant dans le socle).

La photographie N° 2939 nous montre le buddha complètement monté sur son socle avant les scellements. Il sera donc déposé de nouveau puis reconstitué et scellé définitivement.

b) Entre 5 et 10 mètres de profondeur les sculptures photographiées sur les clichés N°s 2932 - 2933, à savoir:

(1) fragment de tête de 0.34m de hauteur -

(2 - 3 - 5) fragments d'antéfixe de 0.20m, 0.38m
et 0.22 m de hauteur -

(4 - 6 - 7 - 8 - 9 - 11) fragments divers de blocs
de grès sculptés -

(10) fragment de tympan sculpté.

c) A partir de 10 mètres de profondeur se trouvaient:

(12) un fragment de bas-relief -

(13) un morceau de bois devant sans doute
appartenir au plafond de la salle.

(14 - 15 - 18) fragments de balustres -

(17) fragment de grès sculpté -

(16) 3 fragments de tuile -

(19) deux morceaux de cuve.

Enfin à 12.50m de profondeur il y avait:

a) deux blocs de grès appartenant à l'assise supérieure du socle du grand buddha.

b) la tête du buddha photographié sur le cliché N° 2936. La tête a 0.19m de hauteur. Le corps mesurant 0.50m de haut a été trouvé à l'entrée Ouest de la salle au pied du piédroit Nord de la porte.

c) Les deux pouces des mains appartenant au grand buddha. Ils sont photographiés au pied de la statue sur le cliché N° 2936.

SEPTEMBRE 1933

DIVERS -

Travaux de Recherches - Le canal qui relie le **Bârây Oriental** à la rivière de Siemréap (canal déjà signalé sur le rapport précédent) se prolonge au-delà de la rivière vers **Angkor-Thom** et arrive dans l'axe de la porte des Morts. Comme d'habitude il est encadré par deux diguettes de terre et devait communiquer autrefois avec les douves de la ville, mais à une centaine de mètres de la porte, je perds ses traces et n'ai pu voir son raccord avec les douves.

Un autre canal perpendiculaire se jette dans celui que je viens de signaler. Son cours est placé entre **Chau Say** et la rivière. Bordé également de deux petites levées de terre, il semble avoir deux pentes l'une vers le Nord, l'autre vers le Sud. Je ne l'ai suivi que jusqu'à la route accédant à la porte de la Victoire, après, je ne sais où il va. Enfin, un autre canal identique relie ce dernier à la rivière de Siemréap, il se trouve à peu près dans l'alignement de **Ta Kêo** - voir croquis N° 1 joint au rapport.

Entretien des Monuments - L'équipe des prisonniers mise à notre disposition se monte actuellement à 47 hommes. Elle a terminé le nettoyage complet de **Prah Khan, de Krol Roméas, de Prah Pithu**. Elle a en outre supprimé la brousse autour du **Bayon**, afin de permettre au service des forêts de planter des jeunes arbres.

Service Forestier - Entre le **Srah Srang** et la digue Sud du **Bârây Oriental**, aux abords du grand circuit, le service forestier a planté ce mois-ci environ 4.000 arbustes de différentes espèces dans les rizières abandonnées par les indigènes.

Travaux de Photographie et de levés de plans - Le photographe s'est occupé des prises de vues sur les divers chantiers des Conservations du Groupe d'Angkor et du Cambodge. Il a photographié les pierres sculptées qui seront proposées à la Commission de déclassement et a pris, en outre, deux clichés pour Madame Pascalis, cette dame ayant demandé quelques renseignements sur le Néak-péan.

Le dessinateur a continué le relevé du **Pràsàt Aak-Yom** et a établi des dessins et croquis joints aux deux rapports de ce mois.

OCTOBRE 1933

PRE-RUP -

Les travaux de dégagement se sont poursuivis à l'intérieur de l'enceinte I en continuant l'enlèvement des déblais provenant du dégagement de la pyramide centrale au pied de cet ouvrage entre ses emmarchements Sud et Ouest - voir photographie N° 2965.

Au cours de ces travaux, on a mis au jour de nombreux blocs de latérite éboulés appartenant soit à la pyramide soit aux salles longues E 3 et E 4 (voir plan d'ensemble I.K. p. 213 - fig. 67). On y a trouvé également le lion qui était placé sur le socle d'échiffre Est de l'emmarchement Ouest; un mortier en quatre morceaux et deux petites poteries, l'une cassée, l'autre contenant des débris d'ossements calcinés.

OCTOBRE 1933

BAYON -

Le bouddha exhumé du centre de ce monument a été complètement reconstitué. Cette pièce photographiée sur les clichés 2955 - 2957 - 2958 - 2959 - 2960 - 2961, joints au rapport, mesure 3.60m de hauteur (4.75m avec son socle).

Le puits creusé sous le dallage de la salle centrale a été rebouché par mesure de précaution avec le sable tiré de ses fouilles. Il ne reste plus qu'un vide de deux mètres de profondeur environ au centre de la salle dont j'ai interdit l'accès par des barrières.

Le bouddha photographié sur le cliché N° 2936 du rapport dernier a été rentré au dépôt. Les diverses pierres sculptées photographiées sur les clichés 2932 - 2933 ainsi que les blocs de grès simplement taillés ont été rangés près de l'entrée Ouest de la salle centrale. Les blocs de calcaire brut ont été cédés aux Travaux Publics pour réparer la route accédant à la porte Nord de Prah Khan, à l'endroit où elle s'est affaissée.

Ces travaux terminés, l'équipe du Bayon a travaillé ensuite à Angkor Vat et à Prah Khan. Maintenant je l'ai mise provisoirement à Pré-Rup, ne voulant pas entreprendre de nouveaux travaux avant l'arrivée de Monsieur Marchal.

A **Angkor Vat**, les cimentiers ont vérifié les statues de la galerie des bouddhas désignés sous le nom de "**Galerie Prah Péan**" et ont rescellé plusieurs têtes. A la tour d'angle

Nord-Ouest du 3ème étage, le bouddha, situé au centre de cette salle, a été protégé par un plafond en bois contre les excréments des chauves-souris.

A **Prah Khan**, au bâtiment (Q), on a terminé l'enlèvement des débris divers gênant la circulation dans l'allée axiale Est-Ouest. D'autre part, on a remplacé plusieurs chandelles en bois provisoires par des étais ou linteaux en béton armé pour soutenir certaines assises de demi-voûtes de la courette Nord - voir Photographie N° 2964.

OCTOBRE 1933DIVERS -

Entretien des monuments par la main d'oeuvre pénale - Les prisonniers ont nettoyé la place **Royale d'Angkor-Thom**, les **Khléang Nord et Sud**, les **tours des danseurs de corde**, les **terrasses royale**, des **Eléphants**, du **Roi Lépreux**, le **Baphuon**, **Tep-Pranam** et continuent actuellement le nettoyage de **Prah Palilay**, du **Phimanâkas** et des **bassins entourant le Baphuon**.

Service Forestier - Entre le **Srah Srang** et la digue **Sud** du **Bârây Oriental**, aux abords du grand circuit, le **Service Forestier** a terminé les plantations commencées le mois dernier. 8000 jeunes pousses, paraît-il, ont été plantées dans cette partie du parc. Ce **Service** a commencé également l'enlèvement de la petite brousse aux alentours de **Takêo** et aux abords de la route "**Bungalow-Angkor-Thom**". En outre, il met en futaie la brousse à l'Est de **Pré-Rup**.

Travaux de Photographie et de levés de plans - Le photographe s'est occupé des prises de vues sur les divers chantiers des **Conservations** du Groupe **d'Angkor** et du **Cambodge**. En outre, il a pris plusieurs détails, au **Pràsât Aak Yom** qui m'aideront à l'établissement de la notice descriptive et architecturale de ce monument, que je désire commencer en France pendant mon congé.

Le dessinateur a continué le relevé du **Pràsât Aak Yom** et commencé celui du **bouddha** exhumé du centre du **Bayon** dont je compte faire un dessin de reconstitution.

NOVEMBRE 1933AAK YOM -

Travaux de Dégagement - J'ai laissé continué ce chantier jusqu'à la reprise de celui de **Bantây Srei**, car il me serait difficile de mener de front deux chantiers aussi importants devant être suivis de très près et aussi éloignés, chacun en sens inverse, de la **Conservation**. Le dégagement de ce temple restera ainsi l'oeuvre personnelle de **M. Trouvé**, bien que je me rende compte de l'énorme travail qui y reste encore à faire et du cube imposant de terres qu'il y aura à déplacer. Ce curieux monument mériterait des crédits spéciaux et abondants si l'on veut en avoir une idée complète et élucider tous les problèmes qu'il suscite.

J'ai fait continuer le dégagement de la base du gradin inférieur sur la face **Nord** à proximité des eaux du **Bârây**. On a achevé de dégager la partie centrale correspondant sans doute à un perron d'accès en briques, mais si délabré qu'il

n'en subsiste plus grand' chose. Les terres sont évacuées au loin sur la berge du Bàray au moyen du Decauville.

Une autre partie de l'équipe continue le dégagement de la façade Ouest du sanctuaire centrale en respectant, tout au moins provisoirement, les deux gros arbres qui se trouvent près de l'angle Nord-Ouest. M. Trouvé en me faisant visiter ce chantier a attiré mon attention sur les cavités que l'on trouve à l'intérieur des murs et qui indiquent la présence de poteaux, ce qui semblerait indiquer une superstructure ou couverture en charpente. Toutefois, M. Trouvé m'ayant dit n'avoir pas trouvé de tuiles, la présence de ces cavités ne s'explique pas clairement.

M. Trouvé m'a signalé un petit piédestal cubique en grès, sans doute une pierre à dépôts, encastré dans la maçonnerie de briques à l'angle Nord-Ouest; on peut le voir au-dessous de la croix sur la photographie N° 2971; on peut également voir sur cette photo le décollement très accentué de toute la partie externe du mur Nord, à l'Ouest de la porte axiale. Ce décollement dans l'épaisseur du mur du sanctuaire centrale semble se répéter sur les autres faces (la photo N° 2876 du rapport de Mai dernier montre un autre exemple de décollement de façade). En regardant plus attentivement, je me suis rendu compte, qu'il s'agissait en réalité d'un contre-mur construit après coup contre le parement extérieur primitif du sanctuaire central sans la moindre liaison avec ce dernier: cela explique le décollement. Les photos N°s 2971 et surtout 2972 laissent voir une partie du mur intérieur avec pilastre, plinthe à la base, enrobé derrière la maçonnerie rajoutée.

Si l'on ajoute à cette bizarrerie le fait que le linteau surmontant les colonnettes de la porte Nord dudit sanctuaire, trouvé en place paraît-il, est un linteau de réemploi, puisque la largeur de la partie décorée ne correspond pas à celle du cadre de la porte (voir photo N° 2830 du rapport de Février dernier) on constatera que ce monument d'Aak Yom a dû subir des remaniements: quoique d'époque très ancienne, il présente déjà des réemplois comme un vulgaire temple de l'époque du Bayon. J'ai fait redresser au cric cette partie de mur qui menaçait de s'écrouler et couler, entre les fissures et cavités qui s'étaient produites dans la brique, un peu de ciment pour consolider la masse: j'ai également fait reprendre avec de la brique et du ciment un morceau du pilastre en briques à l'Ouest de la porte Nord pour remplacer un morceau de la maçonnerie qui était tombé. D'une façon générale, il y aurait lieu de consolider ou reprendre toutes les maçonneries de briques déjà dégagées et qui sont désagrégées intérieurement par la végétation et les arbres qui les recouvraient.

Enfin une autre partie de l'équipe a poursuivi le dégagement du deuxième gradin depuis l'échiffre Ouest du perron Sud

jusqu'à l'angle Ouest où ce gradin se retourne vers le Nord. Toute la maçonnerie est, là encore, rongée et plus ou moins désagrégée: on y retrouve les motifs appliques en saillie semblables à ceux trouvés dans la partie Est.

NOVEMBRE 1933

PRE-RUP -

Travaux de dégagement - Le dégagement de ce monument s'est continué dans l'enceinte I au Sud de l'escalier Ouest par l'enlèvement des terres accumulées autour du bâtiment en latérite E 4; le mur Est de ce bâtiment s'est renversé à l'intérieur et toutes les pierres gisent sur le sol sans avoir été déplacées ce qui permettra de le remonter complètement après avoir redressé les pierres de bases, travail analogue à celui qui a été fait à l'Est de l'aile Sud du Khlân Nord (voir rapports Octobre, Novembre 1927). Un gros arbre a été abattu à l'angle de la salle longue E 4.

On a commencé le dégagement de l'enceinte II à l'Ouest des Gopuras Sud I et II tout autour du bâtiment en longueur situé à cet endroit et non figuré sur le plan Lajonquière. En dégageant la base du mur d'enceinte I dans l'espace compris entre ce mur et le porche Ouest du bâtiment en longueur voisin, on a trouvé tout un dépôt de poteries de dimensions et formes variées remplies de débris d'ossements calcinés. C'est là évidemment un lieu funéraire qui ne peut remonter très loin car certaines poteries chinoises ne paraissent pas très anciennes; parmi ces centaines de pots, les uns vernissés, les autres avec couverte et décor, d'autres bruts, j'ai fait choix des plus intéressants ou caractéristiques pour les ramener au dépôt dans la salle des poteries aménagée par M. Trouvé au 1er étage de la sala Commaille: je citerai parmi ces derniers une théière chinoise hexagonale à couvercle, émail blanc, présentant sur ses faces des petites scènes en bas-reliefs et une autre théière également chinoise (car beaucoup de ces poteries sont chinoises) à bec renflé et bulbeux.

On abat les arbres qui se trouvent dans cette partie du monument et dont l'enlèvement des terres compromet la solidité.

NOVEMBRE 1933

ANGKOR THOM -

Ayant remarqué dans l'enceinte d'Angkor Thom plusieurs endroits assez inquiétants, en particulier au **Phimânakas** et au Gopura Est de l'enceinte du **Palais Royal**, j'ai utilisé Kruoch à qui je n'avais pas d'autre travail à faire faire pour commencer la reprise de l'angle Sud-Est du soubassement du sanctuaire supérieur. Je rappelle que l'an dernier,

j'avais constaté la chute de toute une partie de l'avant-corps Sud du sanctuaire supérieur: je profiterai donc d'une équipe à cet endroit pour déblayer cet avant-corps et remettre en place les pierres susceptibles de retrouver leur place.

La photo N° 2973 montre l'état du soubassement de l'angle Sud-Est avant le commencement des travaux. On est en train de déposer, blocs par blocs, les parties disjointes, afin de nettoyer l'intérieur et enlever les racines d'une très grosse souche qui avait été la cause de la dislocation de la maçonnerie.

L'examen de la partie centrale du Phimânakas me confirme mon impression de remaniements et réemplois qui font de ce sanctuaire un amalgame des plus hétérogènes. Il se pourrait donc que la pyramide ait été contemporaine de Yaçovarman, mais déjà la petite galerie pourtournante me paraît d'une époque postérieure (peut-être de l'époque des Gopuras d'enceinte du Palais Royal). Quand au sanctuaire supérieure dont les murs, linteaux et cadres de baies sont un ramassis de pierres de provenances diverses, il est difficile de se faire une opinion. Comme au prasat Aak Yom, un des linteaux est trop étroit pour s'ajuster sur les colonnettes en place et les autres linteaux s'avèrent d'époques différentes.

Le Phimânakas étant encore à l'étude pour la recherche de sa date exacte et les opinions étant divisées à son sujet, il m'a paru intéressant de prendre une série de photos de la galerie supérieure Sud pour aider les savants qui s'occupent de cette question: la photo N° 2974 donne une vue d'ensemble et les deux photos N°s 2975 et 2976 prises de très près, obliquement malheureusement, au moyen d'un échafaudage, donnent les détails de la porte centrale. A propos de Phimânakas, en recherchant dans la correspondance 1933 dans les archives de la Conservation, j'ai trouvé un extrait de lettre envoyé d'Hanoï (bordereau N° 1476 en date du 9 Mai dernier) au sujet des lions du Phimânakas (façade Est). Comme j'y suis directement pris à partie, je prends l'occasion d'y répondre.

La remise en place des lions supérieurs peut en effet être discutée, sans pour cela qu'il soit prouvé, à priori, que j'ai eu tort de les remettre là. Quant au rétablissement des lions inférieurs à leur niveau ancien, la réfection de la masse importante de maçonnerie que nécessiterait la reconstruction des deux échiffres, chacune mesurant 3 mètres de largeur sur 1.50m de hauteur (reconstruction dont toutes les pierres manquent et qu'il faudrait faire entièrement avec des pierres nouvelles retaillées) me semble en désaccord avec les méthodes d'anastylose en cours. On tolère quelques blocs neufs dans l'ensemble d'une maçonnerie reconstruite pour parer aux manques inévitables, mais refaire entièrement deux morceaux de soubassements aussi

importants, sans posséder la moindre pierre ancienne, me paraît un précédent à ne pas créer. D'ailleurs, l'arasement des socles d'échiffres au niveau actuel a peut-être été voulu dans une intention qui nous échappe.

NOVEMBRE 1933DIVERS -

Entretien par la main d'oeuvre pénale - Les prisonniers ont continué à abattre la brousse obsédante et envahissante qui font rivaliser les temples d'Angkor avec le chateau de la belle au bois dormant. Le **Palais Royal**, praticable dans toutes ses parties importantes, n'est plus reconnaissable: on visite la petite terrasse et le bassin des reines et on accède aux différents gopuras sans la moindre difficulté. Les fossés entre les deux murs sont redevenus de vrais fossés et non plus des fragments de forêts impénétrables. Le même travail se poursuit à **Ta Prohm**, et **Takéo** a été nettoyé complètement; enfin les murs d'enceinte d'Angkor Vat ont été peut-être dénudés de façon un peu exagéré. Il y aurait là un danger dont on devra tenir compte par la suite.

Le Gendarme Chef de Poste d'Angkor continue à diriger le travail des prisonniers avec zèle et activé. Il m'a déjà signalé quelques trouvailles de pierres sculptées faites par lui dans la brousse et dont plusieurs ont mérité d'être rentrées au Dépôt.

Service Forestier - Ce Service qui travaille par intermittence et qui semble disposer des crédits qui lui sont affectés pour la Conservation d'Angkor avec un peu trop d'indépendance, le contrôle des sommes dépensées n'étant guère possible, a repris subitement ses travaux vers la fin du mois. Il avait enlevé déjà la petite brousse de chaque côté de la route Nord-Sud d'Angkor Thom: je l'ai engagé, profitant de ses belles velléités de travail, à exécuter le même débroussaillage autour du Bayon et aux abords de la route conduisant à la Porte des Morts.

Travaux de Dessins et photographies - Le dessinateur a d'abord continué les travaux de relevés du Prasat **Aak Yom** suivant les instructions données par M. Trouvé, puis a commencé à **Bantây Srei** le relevé, plan, coupe et façades, du sanctuaire central qui doit être reconstruit.

Le photographe, en plus des photos du présent Rapport, a pris plusieurs photos du susdit sanctuaire pour compléter le dossier de **Bantây Srei** et me permettre de commencer avec tous les éléments en mains la dépose des pierres des bâtiments à reconstruire.

DECEMBRE 1933AAK YOM -

Travaux de Dégagement - Ce chantier n'a fonctionné que jusqu'au 9 décembre; après cette date, le caporal s'est

substitué au Caporal Svay, partie à Bantây Srei pour continuer les travaux de Pré-Rup. J'ai donné dans mon précédent rapport la raison de cette substitution.

On a continué le dégagement de la base inférieure de la pyramide côté Nord: je n'ai pas pu pousser très profondément la fouille, car on est arrivé au niveau de la nappe d'eau du Baray qui est tout près.

Le massif de briques ainsi dégagé apparaît en arrachement, très corrodé et très désagrégé. La photo N° 2979, prise à l'Est du perron central qui apparaît tout en haut de la photo, donne l'aspect actuel de ce mur.

Une autre partie de l'équipe a continué le dégagement du soubassement du sanctuaire central sur l'angle Nord-Ouest et sur la face Nord. Les photos N°s 2980 et 2981 donnent l'aspect des parties dégagées à l'Ouest et au Nord au moment de la cessation des travaux. On remarquera sur la photo N° 2981 les marches en grès du perron de la porte Nord et en haut le décollement du double mur de façade signalé dans mon dernier rapport.

J'ai fait enlever quelques blocs de latérite formés en une sorte de conglomérat mélangé de terre qui obstruait sur une hauteur moyenne de 0.60m la base de la porte Nord du sanctuaire central.

J'ai l'impression que le soubassement propre au sanctuaire central est d'une époque autre, plus tardive, que celui des deux premiers étages de la pyramide: la mouluration est celle de la pyramide du Phimânakas et ne rappelle en rien celle de l'étage inférieur dont justement la photo N° 2982 donne un aspect. Cette photo montre la base dégagée du 2ème gradin ou étage intermédiaire à l'Ouest du perron central Sud: on ne peut croire en voyant les représentations des édicules se détachant en très fort relief sur un socle, que ce soit les mêmes ouvriers qui ont fait le profil qu'on voit sur la photo N° 2980 et qui appartient au gradin supérieur.

Par curiosité avant d'interrompre ce chantier, j'ai fait placer une échelle pour descendre dans le puits central sous le piédestal; la salle du fond est à présent en partie comblée, mais je me demande, si le puits est une perforation pratiquée dans une masse compacte de maçonnerie: il me semble difficile d'admettre, que la voûte fermant la salle du bas ait pu résister au poids de maçonnerie qu'elle aurait eu à supporter étant donné la hauteur du puits.

DECEMBRE 1933

PRE-RUP -

Les travaux de dégagement ont continué par l'enlèvement des terres au moyen du Decauville dans l'angle Sud-Ouest de la 2ème enceinte.

L'extrémité Ouest du bâtiment en longueur à l'Ouest des Gopura Sud I et II a été dégagée et laisse voir un trottoir en latérite bordant la façade Sud avec trois niveaux successifs, respectivement de 0.78m, 1.28m et 0.52m, avant d'arriver à la base moulurée du Mur Sud dudit bâtiment. Ce trottoir se prolonge à l'extérieur du côté Ouest sur une longueur assez grande.

L'enlèvement des arbres dans cette partie du monument permet un coup d'oeil d'ensemble sur la partie centrale de ce temple-montagne, pour employer la désignation Stern.

A l'étage supérieur, qui est la première enceinte, le dégagement de l'édifice en longueur au Sud du perron Ouest a permis de mettre à nu toutes les pierres de latérite du mur Est renversé. Mais le plus curieux c'est, que les blocs tombés ne reposaient pas directement sur le dallage intérieur en briques de cet édifice mais sur une couche de terre de remblai d'une épaisseur moyenne de 0.60m; d'où provenait ce remblai antérieur à la chute du mur, c'est ce qu'il est difficile d'expliquer. En enlevant ces terres, on a trouvé sur le dallage en briques des débris de poteries, des cylindres en grès (rouleaux de pesani?) de 0.28m de longueur et plusieurs tuiles ou débris de tuiles en terre cuite, couverte blanchâtre, certaines d'about et décorées, confirmant que ce bâtiment était couvert en charpente et en tuiles: mais la chute de la couverture n'a pas pu coïncider avec le renversement du mur puisque les tuiles ont été retrouvées sous la couche de terre et les pierres renversées reposaient par dessus.

Enfin, une dernière découverte assez curieuse est celle de cinq roues à six rayons en fers plats, très corrodées et plus ou moins complètes: de quelle mécanique provenaient ces roues trouvées sous le remblai et par suite remontant déjà à une époque assez ancienne?

La réfection du mur renversé a pu s'effectuer grâce aux pierres tombées à pied d'oeuvre; deux fenêtres allongées à balustres ronds et cadres en grès ont été remises en place également. Pour remédier à l'inclinaison du mur vers l'intérieur, on mettra quelques étrésillons-contreforts en béton armé. La photo N° 2988 montre l'état du mur avant remontage des pierres.

On a également redressé les deux montants du cadre en grès de la porte intérieure Nord du même bâtiment. Du côté Sud, on a continué l'enlèvement des terres et des arbres à l'intérieur du bâtiment en longueur à l'Ouest de l'enceinte I. Comme son symétrique à l'Est de la même cour Sud, ce

bâtiment présente en plan la bizarrerie de se terminer sur la façade intérieure par deux interruptions du mur de latérite sans portes avec piliers en grès semblables à ceux du porche central.

DECEMBRE 1933

BANTAY SREI -

Travaux de Reconstruction - Les travaux ont recommencé le lundi 11 après transport du matériel, dont la grue qui était en service à Aak Yom, au moyen d'un camion obligeamment prêté par l'Ingénieur des Travaux Publics.

La démolition des parties encore debout a commencé par le sanctuaire central; j'ai en effet profité d'un hiatus assez considérable dans la maçonnerie provenant d'affaissements du sous-sol à l'endroit même où le mur du couloir, reliant les salles antérieures au sanctuaire central, rejoint la façade Est de ce sanctuaire, ce qui m'a permis de scinder le travail de reconstruction de façon très nette. L'encombrement des matériaux eut été trop considérable pour le peu de place libre dont je disposais si j'avais voulu mener de front avant-corps, vestibule et sanctuaire. Sur le plan d'ensemble, joint à ce rapport, une double ligne en A et B marque l'endroit où s'arrête la démolition.

La grue, placée dans le seul endroit possible, c'est-à-dire au Sud du Gopura I Ouest et du perron central du sanctuaire, a servi à enlever assises par assises après repérage intérieurement des blocs de latérite et extérieurement des murs en grès des façades. Ces blocs furent déposés sur le sol (ainsi que j'avais vu opérer à Gedong Songa) à l'envers par 2 ou 3 assises consécutives, ce qui permettra de les reprendre dans l'ordre inverse pour les remettre en place.

La photo N° 2983 donne la vue prise de l'Ouest du sanctuaire central avant le début des travaux et la photo N° 2984 la même vue pendant l'enlèvement des pierres.

Enfin, la photo N° 2985 donne une vue intérieure de la cella en cours de démolition.

Quand on eut enlevé la première assise inférieure en grès (celle du socle) on se trouva en présence d'une assise de latérite de fondation dont certaines pierres portaient des encoches ou cavités, rectangulaires et triangulaires.

Dans quelques unes furent trouvées des feuilles d'or de faible épaisseur. Quatre d'entre elles étaient triangulaires (d'où la forme des encoches) mesurant environ 0.10m de longueur sur 0.03m de largeur à la base, avec des stries simulant une feuille d'arbre, des débris minuscules d'or et d'argent, deux prah patimas et une petite pierre en cristal

de roche furent trouvées également dans ces pierres. Mais la trouvaille la plus importante est une plaque d'or carrée de 0.07m de côté sur une épaisseur de 0.0004 (voir croquis joint à ce rapport).

Enfin, en déplaçant le piédestal qui s'érigeait au centre de la cella - photo N° 2985 - on a trouvé un prah patima en or de 0.053m de hauteur sur 0.027m de largeur à la base décoré d'un buddha assis sur un trône et faisant la bhumisparshamudra. Que vient faire le buddha au centre d'un sanctuaire Civaïte? M. Goloubew a répondu à cette question (Mém. Archéologique I - Içvarapura p. 67).

Sous ces assises de fondations, on ne trouva plus qu'un conglomérat de pierrailles, latérite et grès, mélangé avec du sable qui expliquent les tassements que décelait la maçonnerie supérieure.

J'ai fait retirer toute cette pierraille et ce sable pour arriver au niveau inférieur du béton que j'avais coulé sous les deux sanctuaires latéraux et obtenir ainsi une même épaisseur de fondation sous les trois tours. Ceci fait et le terrain bien damé préalablement, j'ai fait couler une couche de béton de 0.25m d'épaisseur - photo N° 2986 - sur laquelle on est venu placer deux assises de blocs de latérite empruntés aux parties démolies des salles en longueur au Sud de l'avenue reliant les Gopuras IV et III Est. Ces blocs dûment retaillés à la demande furent hourdés en mortier de ciment. Enfin, on est venu replacer la troisième assise, celle des blocs de latérite aux cavités et encoches qui ont été remis à leurs anciennes places respectives, sur laquelle on a commencé la pose des dalles moulurées en grès constituant le socle inférieur du sanctuaire central. La photo N° 2987 montre le deuxième étage reconstitué sur le sol et attendant sa remise en place.

DECEMBRE 1933

PHIMANAKAS -

Travaux de Consolidation - La remise en place des blocs disjoints de l'angle Sud-Est du soubassement du sanctuaire supérieur après enlèvement des terres et des racines a été suivi du même travail dans l'angle Sud-Ouest dont la photo N° 2989 montre l'aspect au cours du travail.

On a également déposé les pierres du perron accédant à la face Sud du sanctuaire central pour les replacer en équilibre et jointives. La photo N° 2990 montre ce travail en cours du côté Ouest: on pourra remarquer que les assises de revêtement en grès de la face Ouest du soubassement, dont plusieurs viennent d'être enlevées, présentent à la partie supérieure de légers redents sur lesquels vient s'emboîter la face inférieure de l'assise suivante. Or cette façon

d'entailler les assises que j'ai rencontrée à Java central ne s'est pas, à ma connaissance, prolongé dans la seconde moitié de l'art classique Khmer; déjà à Bantây Srei les joints des assises sont à surface complètement plate.

On a dû au cours de ce travail remplacer plusieurs blocs désagrégés par de nouveaux qui ont été retaillés à la demande.

Les terres et détritrus qui ont été enlevés après dépose des pierres représentent un volume de plus d'un mètre cube. Quelques crampons en fer avec scellement au ciment ont assuré la stabilité des blocs reposés aux endroits nécessaires.

DECEMBRE 1933

BAKHENG -

Travaux de Recherches sur l'emplacement de la première Ville d'Angkor exécutés par Monsieur Goloubew - Une équipe a commencé à dégager sur le versant Ouest de la colline ce qui pouvait subsister de l'ancien escalier. En bas l'espace compris entre les deux lions, dont un seul celui du Sud est encore debout sur son socle, montre des traces de marches en latérite. Ces marches disparaissent un peu plus haut pour reparaître plus accentuées et forment à cet endroit comme un petit terre-plein en latérite tandis que de chaque côté, un dallage rampant également en latérite, limite l'emplacement réservé aux marches. Je rappelle que l'escalier Nord montre la même disposition d'échiffres rampantes de chaque côté des marches. Plus haute encore, à peu près à mi-hauteur de la colline, le rocher naturel apparaît à nu et on ne rencontre plus trace de marches; ces dernières reparaissent un peu plus loin, mais fragmentairement. On sent que cet escalier a dû être raviné et plus ou moins détruit par les arbres et la végétation; de plus, vers le tiers de la hauteur de profondes excavations faites par l'entrepreneur des Travaux Publics qui extrayait la pierre à cet endroit ont fâcheusement modifié l'aspect ancien de la colline. Cette équipe a repris également les sondages à l'intérieur du monticule qui interrompt la digue de terre pourtournant la base du Bakheng; on a pu ainsi mettre au jour des fragments de bases de murs en latérite, assez profondément enfouis sous le sol, et qui révèlent une ancienne construction cruciforme qui fut, selon toute probabilité, le Gopura Ouest N° 2 d'accès au temple central (le Gopura N° 1 a été retrouvé au sommet de la colline).

D'autres blocs de latérite ont été repérés un peu plus à l'Ouest sans qu'on puisse encore rien présager de leur destination.

Grâce à la collaboration de la main d'oeuvre pénale, obligeamment mise à la disposition de la Conservation d'Angkor par le Résident de Siemréap, on a pu faire des travaux de débroussailllements sur une assez vaste superficie, ce qui a permis de préciser quelques unes des données acquises lors des recherches de la fin de l'année 1932.

Le premier travail de ces prisonniers fut d'aménager le sentier indigène qui pourtourne la base du Bakheng, afin de permettre d'y circuler en automobile. Le fossé qui longe extérieurement la digue de terre formant l'enceinte Ouest a été débarrassé dans sa moitié Nord de la végétation très dense qui le recouvrait complètement. Il apparaît maintenant très nettement avec quelques interruptions çà et là. Du côté Sud, ce fossé, très visible sur les photos d'avion, correspond à une vaste étendue de rizières. A l'intérieur de la digue, on a retrouvé de nombreuses cavités, bassins ou fossés, de formes assez irrégulières mais dont quelques unes sont très profondes. Quelques petites éminences de terre dans l'angle Sud-Ouest ont pu correspondre à des édifices dont l'un d'eux montre encore quelques assises de base en latérite.

Enfin, sur le flanc même de la colline, les prisonniers ont nettoyé l'escalier Nord devenu invisible sous les herbes et prolongé la percée dans la forêt jusqu'à la douve d'Angkor Thom. Le même travail exécuté au Sud n'a rien laissé paraître de décisif sur l'emplacement de l'escalier qui pouvait exister là: on n'a retrouvé aucune trace de lion ou de socle. Quelques blocs de latérite sont visibles mélangés aux blocs de grès nombreux tombés du sommet de la colline. D'ailleurs une carrière interrompt de ce côté l'emplacement de l'escalier et en modifie l'aspect.

Les prisonniers ont également dégagé la plate-forme qui entoure la pyramide centrale sur les quatre faces mettant ainsi bien en évidence les divers vestiges d'ouvrages et les édifices en briques qui s'y trouvent. Du côté Est, on a prolongé le dégagement jusqu'à l'arrivée de l'ancien escalier; au Sud de la plate-forme dallée qui conduit au Gopura I se trouvent des terrasses rectangulaires taillés dans le roc même de la colline avec des trous d'encastres pour des poteaux en charpente et quelques murets grossiers en pierres de réemploi. La présence de bonzes annamites, qui ont séjourné à cet endroit pendant assez longtemps, interdit de faire état de la présence de ces ouvrages.

Du côté Nord, la destination de l'édicule à piliers de grès sur assises de fondations en latérite n'a été précisée par aucune trouvaille nouvelle: on a remis au jour le puits maçonné qui se trouve à l'Ouest de cet édifice.

DECEMBRE 1933BAYON -

Recherches à l'Ouest du Bayon - Une autre équipe a continué les recherches de l'enceinte Nord de la première ville d'Angkor, commencées l'année précédente en bordure Sud de la route qui aboutit à la Porte de Takêo (voir rapport N° 215 d'Octobre 1932).

On a poursuivi la fouille dans l'axe Nord-Sud du Bakheng qui passe par le Baphuon et le Phimânakas: à cet endroit, deux séries de gradins parallèles en latérite de direction Est-Ouest se présentent très nettement et dénoncent une canalisation qui s'interrompt dans l'axe même du Bakheng-Baphuon pour former une terrasse dallée en latérite de dix mètres de largeur; une canalisation traverse cette terrasse mais reposant sur le dallage même c'est-à-dire à un niveau supérieur à celui des gradins mis au jour.

Du côté Nord de la route aucun vestige d'ouvrage n'apparaît très nettement dans cette région.

Les gradins parallèles en latérite ont été retrouvés plus ou moins bien conservés à l'Est et à l'Ouest de cet endroit, mais ils semblent disparaître à proximité du Bayon. Au cours de ces fouilles, on a trouvé des débris de poteries de type connu, des rouleaux de pésani en grès et un petit bloc conique également en grès, sans doute un sceau, portant sur sa surface plate un motif ornemental ou chiffre, il est difficile de se prononcer dont je joins un estampage à ce rapport.

Enfin, on a repris les fouilles amorcées à l'endroit où le sentier qui dessert le monument 486 rencontre la route de la Porte de Takêo. On a mis au jour à cet endroit un véritable pont en latérite qui doit traverser la route susdite et doit servir de déversoir à une importante masse d'eau étant donné les dimensions de cet ouvrage dont les photos N°s 2991 et 2992 montrent l'aspect, chacune prise d'un des côtés de la route. Ce pont se prolonge à l'Ouest par deux canalisations également en latérite et à ciel ouvert dont l'axe est légèrement oblique par rapport à l'axe Nord-Sud.

Au Sud de ce pont part une dépression qui semble se prolonger devant la terrasse qui précède à l'Est le prasat 486.

DECEMBRE 1933DIVERS -

Entretien par la main-d'oeuvre pénale - Une partie des prisonniers qui n'ont pas collaboré à la recherche de la

nouvelle Yaçodharapura sous la direction de M. Goloubew a continué les travaux d'entretien à **Bantây Kdei** et à **Ta Prohm**. Pour ces deux derniers temples, l'équipe de prisonniers s'était installée à la Sala construite au bord Ouest du Srah Sran un peu au Sud de la petite terrasse en grès. On a également nettoyé les abords du monument 486.

Profitant du récent dégagement du fossé extérieur du **Palais Royal d'Angkor Thom**, j'ai pris la photo N° 2993 de l'angle Sud-Est du mur d'enceinte: malheureusement ce fossé ne peut guère se soupçonner sur la photo; quelques pierres en latérite du gradin supérieur émergent seules près de la base de l'angle. Au fond et à gauche se voit le mur qui limite la courette devant le Gopura Est de l'enceinte Sud avec sa porte axiale et sa brèche latérale.

Service Forestier- Ce service a exécuté les débroussailllements demandés autour du Bayon et de chaque côté des routes Est et Ouest partant de ce temple. A la demande de M. Goloubew, que ce détail intéressait, j'ai fait également dégager de la gangue de verdure qui enveloppait la canalisation en latérite et grès à l'extrémité Ouest de la chaussée qui traverse la douve devant la porte Ouest, dite de **Takêo**. Malheureusement cette canalisation de direction Nord-Sud présente des réemplois qui la datent d'une époque postérieure à la construction de la ville de Jayavarman VII.

Trouvailles - A plusieurs reprises, les coulies des T.P., qui travaillent à remblayer le bord Nord du Srah Srang, m'ont signalé et remis de nouvelles découvertes faites par eux: pièces métalliques (fonds de bassins?) morceaux de statues, cuves à ablutions, piédestaux, fragments de colonnettes et de nombreuses poteries dont quelques unes assez curieuses. La fréquence des trouvailles faites ainsi dans les chambres d'emprunt au Nord et très près de la route 66 laisse croire qu'il y eut là des constructions anciennes assez importantes, peut-être un açrama (toutes les statues trouvées sont bouddhiques) dont le **prasat On Mon** très voisin aurait fait partie.

Travaux de Dessins et photographies - Le dessinateur est resté pendant la presque totalité du mois à Bantây Srei où il a relevé plans, coupes et façades:

- 1) du sanctuaire central et des salles adjacentes à l'Est
- 2) des différentes étages déjà reconstitués sur le sol.

Le photographe a pris les différents clichés des photos jointes à ce rapport.

RAPPORT 1934

Conservateur: Monsieur H. MARCHAL -

Monsieur G. TROUVE

JANVIER 1934

PRE RUP -

Travaux de Dégagements - Les travaux de dégagement de ce temple qui sont terminés dans les enceintes Sud I et II continuent dans la moitié Sud des enceintes I et II Ouest en avançant vers le Nord. Dans la partie la plus basse et la plus extérieure (enceinte II) le travail consiste à enlever la couche de terre après abattage des arbres et enlèvement des souches. On a ainsi dénudé la base du mur Ouest et la façade Sud du bâtiment en longueur omis sur le plan de Lajonquière (Tome III - fig. 67) entre le Gopura Ouest et l'angle Sud-Ouest de l'enceinte, A sur le plan ci-joint (croquis N° 1).

La photo N° 2994 montre ce travail en cours. Les terres enlevées sont emportées par le Decauville et rejetées dans la plaine au dehors vers l'Ouest par une brèche du mur d'enceinte. Le trottoir en latérite, signalé dans mon dernier rapport et qui était apparu longeant la face Sud du bâtiment en longueur à l'Ouest du Gopura Sud, se continue et se retourne vers le Nord le long de la façade Ouest du bâtiment A comme on peut le voir sur la photo N° 2994.

Dans l'enceinte supérieure I, on a enlevé l'énorme souche qui s'élevait en B près de l'échiffre Sud du perron Ouest de la pyramide après avoir coupé toutes les parties hautes, ce qui a permis de commencer le dégagement de la base de la façade Est du Gopura Ouest I. Tout l'angle Sud-Est de ce Gopura, dont la maçonnerie est pénétrée par les racines des arbres qui le surmontent, se décolle très fortement et le retrait des éboulis qui le calaient entraînera une reprise ou consolidation de cette partie. On a trouvé, tombé sur le sol et mélangé aux parties effondrées, le linteau à peu près intact qui surmontait la porte Est du Gopura; le décor de ce linteau à motif central sans tête de monstre représentant Indra sur Airavata et guirlande horizontale terminée de chaque côté en volutes que chevauchent de petits personnages ne présente rien de particulier.

Le mur du bâtiment en longueur C au Sud de ce Gopura Ouest, complètement remonté sauf toutefois la dernière assise supérieure dont on n'a pu retrouver que des fragments incomplets, a été contrebuté intérieurement par trois étais-étrésillons en ciment armé. La photo N° 2995 montre ce mur remonté; on peut la rapprocher de la photo N° 2988 du précédent rapport qui montrait le début de l'opération. Les deux pierres marquées d'une croix à côté de la règle graduée sont les deux uniques pierres neuves introduites dans la reconstruction.

On a remonté le pilier en grès Ouest du porche central Nord du bâtiment en longueur D à l'Ouest de l'enceinte I Sud ainsi que le pilier en grès de la face Nord de l'enceinte Est du même bâtiment. La photo N° 2996 montre ce dernier travail en préparation: la chèvre qui vient d'aider à remonter le pilier du porche central est encore en place.

Enfin, on a extirpé une souche d'arbre encastrée dans la maçonnerie de l'angle Sud-Ouest dudit bâtiment D et qui en avait disjoint les assises mettant en danger l'équilibre de cet angle.

JANVIER 1934

BAKHENG -

Profitant de la présence d'une équipe au Bakheng pour répondre à un désir du Directeur Mr. Coedès repris par Mr. Goloubew, j'ai voulu pousser plus avant le sondage opéré par moi en 1922 au centre du sanctuaire supérieure. Les résultats obtenus par moi à cette époque semblaient bien définitifs mais comme je n'avais pas déplacé la cuve centrale, devant les résultats obtenus par Trouvé au centre du Bayon et de Aay Yom, il restait la possibilité qu'une ouverture de puits fut demeurée dissimulée sous cette cuve.

L'enlèvement de la cuve en grès n'a pas répondu à cet espoir et n'a laissé voir au-dessous que des morceaux de grès taillés et de la terre mélangée à de la poussière de charbon. L'enlèvement de la terre et des blocs de grès provenant sans doute des parties hautes écroulées a mis à nu le roc naturel de la colline - Croquis N° 2. Le Bakheng ayant pris depuis 1922 une importance qu'on ne lui soupçonnait pas alors, je ne crois pas inutile pour compléter les renseignements ci-dessus de copier dans mon Rapport N° 115 de Novembre 1922 les résultats de la fouille faite à l'intérieur du sanctuaire central à cette époque:

"Voulant en même temps rechercher si le sanctuaire était dallé sous la pierraille de briques et grès qui recouvrait le sol, j'ai fait commencer le déblaiement par l'intérieur du sanctuaire. On a trouvé un dallage en grès près des seuils des 4 portes, interrompu par une large excavation dans le milieu du sanctuaire. Le sondage de cette excavation a fait trouver à 1.50m de profondeur une cuve en grès rectangulaire de 1.40m Est-Ouest sur 0.80m Nord-Sud et de 0.72m de hauteur.

Cette cuve bouchée grossièrement par trois dalles de grès non jointives contenait des débris terreux parmi lesquels furent trouvés plusieurs buddhas en terre et résine à l'intérieur, revêtus de feuilles d'or et d'argent gravées de traits ou repoussées, d'une dizaine de centimètres de hauteur moyenne. Des fragments de feuilles d'or un peu plus épaisses, également gravées de traits, appartenaient à un buddha sans doute debout qui devait avoir près de 1.00m de hauteur. Les deux mains et un pied sont encore reconnaissables. Ces buddhas devaient être renfermés dans une caisse en bois dont les ferrures et le cadenas furent retrouvés. La facture de ces buddhas, très médiocre, et les ferrures de la caisse révèlent l'époque moderne. La photo 151 montre l'état de la fouille au moment de la trouvaille.

La fouille prolongée jusqu'à 2.60m de profondeur, où fut trouvé le lit rocheux de la montagne, n'a amené comme autres découvertes qu'une poterie chinoise moderne contenant des débris d'ossements calcinés, un amas de poudre de charbon et des débris d'ossements provenant de dents et mâchoires d'éléphants."

JANVIER 1934

BANTAY SREI -

Travaux de Reconstruction - Sur les fondations et le soubassement intérieur en latérite dont il a été parlé au dernier Rapport, on a posé les assises inférieures en grès mouluré du sanctuaire central dont l'emplacement était donné par le découpage des pierres du dallage. Il résulte de la position des sanctuaires Nord et Sud déjà reconstruits que l'axe Nord-Sud passant pas le centre de ces deux sanctuaires est légèrement oblique par rapport à la direction du mur de soubassement Ouest. Le relevé des pierres du dallage de ce soubassement, fait avant la dépose des pierres, montre que ce léger décalage existait autrefois; soit erreur, soit intention dont la raison nous échappe des Khmers constructeurs.

En même temps que l'on remontait les assises en grès décorées des murs extérieurs, on remettait en place les pierres intérieures en latérite. J'ai pu constater que la plupart de ces pierres de latérite portaient une entaille demi-circulaire de 0.05m de largeur sur 0.025m de profondeur sur toute la longueur du bloc.

Ces entailles ont dû servir à manier ces pierres au moyen de cordages et remplacent les trous des pierres de grès. On a déjà remonté complètement les deux premiers étages. La photo N° 2997 montre ce travail en cours.

Des crampons en fer et chaînages intérieurs ont été placés aux endroits voulus pour assurer la stabilité de l'ensemble.

Une seule pierre nouvelle a été introduite dans la reconstruction de ces deux étages. A ce sujet, en arrivant sur le chantier, j'ai eu un jour la surprise de voir les couliés qui fouillaient à l'intérieur de la petite salle précédant le sanctuaire central et en retiraient un assez grand nombre de pierres taillées et décorées. Parmi ces pierres les unes provenaient du sanctuaire central en reconstruction et les autres des deux sanctuaires latéraux déjà reconstruits et correspondent aux pierres neuves introduites dans la maçonnerie. On va donc pouvoir remplacer ces dernières qui évidemment font tache dans l'ensemble si refouillé des façades: le

travail sera délicat mais non impossible. Je l'exécuterai comme suit: j'entaillerai au ciseau les pierres neuves remises pour enlever une épaisseur moyenne de 10 cm sur toute la surface visible de la pierre. Je découperai dans les blocs retrouvés (que n'ai-je la scie de Malraux?) une épaisseur égale et avec des goujons en fer scellés intérieurement, je viendrai plaquer le morceau correspondant. Et je peux ajouter que ce procédé en placage sera très Khmer; ces derniers l'ont trop de fois employé dans leurs constructions pour ne pas l'imiter une fois.

J'ai profité de l'absence momentanée du sanctuaire central quand toute ses pierres eurent été enlevées pour prendre la photo des façades des sanctuaires Nord et Sud faisant face audit sanctuaire et que l'on ne pourra plus avoir une fois ce dernier reconstruit par suite du peu d'espace disponible qui restera - Photos N°s 2998 et 2999.

JANVIER 1934

BAKHENG -

J'ai inauguré le procédé d'anastylose dans le Groupe d'Angkor à l'occasion suivante: en venant visiter le chantier de dégagement intérieur du sanctuaire central au Bakheng, j'avais constaté que l'édicule en grès de l'angle Nord-Est du 4ème gradin de la pyramide centrale s'inclinait très fortement vers le Sud et que ce mouvement était dû à un affaissement de l'infrastructure qui en supportait la base. Le grès du cadre de la porte du côté où se produisait le renversement s'était écaillé et l'unique colonnette encore en place se brisait et s'émiettait peu à peu sous la pression qu'elle recevait.

La solution la plus simple qui se présentait était d'enlever pierres par pierres, tout l'édicule et de venir renforcer le sous-sol défaillant, puis de remonter tout l'ensemble d'aplomb et de façon stable. Vu les petites dimensions de cette édifice pour ainsi dire complet le travail se présentait assez facile. N'ayant pas le temps de prendre les dessins de coupe et plans, nullement indispensables ici puisque toutes les pierres étaient en parpaing donc visibles sur les deux parements des murs, je me suis contenté de prendre les photos des 3 façades Est, Sud et Ouest avant la dépose des pierres - Photos N°s 3000 - 3001 et 3002 - la façade Nord ne pouvant être prise faute d'un recul suffisant.

Ensuite, on a retiré assises par assises déposées immédiatement sur le sol avec signes et repères d'orientation tous les étages et le rez-de-chaussée. La photo N° 3003 donne les 3 assises du 4ème étage déposé sur le quatrième gradin; les photos N°s 3004 et 3005 donnent d'autres étages ainsi que les assises du Rez-de-Chaussée préparées pour la remise en place. On remarquera, et c'est le principal intérêt de ces photographies, la large entaille sur la face supérieure de chaque assise correspondant à une légère saillie de l'assise supérieure, procédé par emboîtement qui disparaît vers le milieu de l'époque classique (il n'existe plus à Bantây Srei).

L'assise inférieure formant l'assiette du monument une fois enlevée, j'ai pu constater la présence d'énormes racines qui ont certainement été une des principales causes du déséquilibre de l'édicule: le sol à cet endroit était composé d'un pilonnage de latérite mélangé à de la terre, ce qui constituait un ensemble évidemment peu homogène où çà et là apparaissait de la pierraille provenant du roc de la colline - Photo N° 3006. J'ai fait enlever toute la terre et bien gratter la pierraille et ne laissant que le conglomérat de latérite, puis j'ai rempli les cavités avec de la pierraille concassée bien damée sur lequel on est venu couler un béton de 0.10m d'épaisseur pour recevoir les premières assises du rez-de-chaussée.

JANVIER 1934

PREMIERE VILLE D'ANGKOR -

Travaux de Recherches sur l'emplacement de la 1ère ville d'Angkor - Ces travaux sur crédits spéciaux et dirigés par M. Goloubew ont porté ce mois-ci sur les points suivants:

JANVIER 1934

AUTOUR DU BAKHENG -

Les fouilles du Gopura II Ouest (j'adopte ici la numérotation de Mr. de Lajonquière dans son Inventaire, c'est-à-dire que l'enceinte I du Bakheng est celle située sur le plateau supérieur de la colline autour de la pyramide centrale et l'enceinte II la digue de terre pourtournant la base de la colline) ont donné des résultats très précis. On en peut juger sur les photos N°s 3007 - 3008 et 3009, prises par Mr. Goloubew lui-même. On se trouve là en présence d'un ensemble de bases de murs en latérite de plan cruciforme qui devaient former le soubassement d'une construction légère.

Du côté Sud dans l'axe même du sanctuaire central des fouilles faites sur l'emplacement de la digue-enceinte II ont amené la découverte de murs en latérite analogues à ceux trouvés à l'Ouest sur plan également cruciforme; la photo N° 3010 donne l'aspect de ces fouilles vu de la base de la colline: on aperçoit distinctement au fond le départ de l'avenue Sud dégagée.

Les photos N° 3011 et 3012 montrent l'escalier Ouest nettoyé avec par endroits les marches de latérite et le limon rampant encore visibles ainsi qu'il a été dit dans mon précédent rapport.

M. Goloubew a fait dégager un monticule situé à la base Sud-Ouest de la colline et à l'intérieur de la digue d'enceinte: le dessus de ce monticule portait un vague massif rond en latérite déjà reconnu par moi il y a quelques années. Le dégagement a montré un fragment de soubassement en latérite de forme carrée avec un décrochement correspondant à un perron au centre de chaque face. La photo N° 3013 présente un des angles de ce soubassement dégagé.

Des recherches faites à la base de l'escalier Nord pour rechercher des traces du Gopura qui devait interrompre l'enceinte de ce côté n'ont donné aucun résultat, mais à une dizaine de mètres à l'Ouest de l'axe dudit escalier et à une quarantaine de mètres au Sud des douves d'Angkor Thom, on a trouvé des vestiges de murs en briques ainsi que des morceaux de tuiles vernissées, de jarres et de petites sculptures en bronze: deux statues de divinités féminines de 0.10m de hauteur et un petit nâga.

Enfin, on a repéré en dehors de la ligne de l'ancien fossé extérieur à la digue d'enceinte Ouest II non loin de l'angle Nord une petite éminence de terre sur laquelle on a trouvé un vestige d'édicule en latérite dont une base de mur est encore visible au ras du sol.

JANVIER 1934

A L'OUEST DU BAYON -

Les fouilles mettant à nu les gradins en latérite se faisant face sur le bord Sud de la route allant à la Porte Ouest d'Angkor Thom ou porte de Takeo ont été continuées en différents endroits. Le croquis N° 3 montre l'ensemble de ces fouilles dont la distance a été rapportée à la base du perron Ouest du Bayon: les photos N°s 3014 à 3017, prises par Mr. Goloubew, donnent l'aspect de deux endroits où ces gradins s'interrompent et se retournent contre un mur de soutènement formant ainsi un passage pour franchir le fossé. Le premier, déjà reconnu à la fin de l'année 1932, est dans l'axe-même du Bakheng et du Phimânakas, le second à environ 150 mètres à l'Ouest du précédent est un peu moins important. On a l'impression que cette fosse maçonnée, trop étroite pour être considérée comme le fossé d'enceinte Nord de la ville, se continue en direction Est-Ouest sur une assez grande longueur, mais l'état actuel des fouilles ne permet pas encore d'en préciser les limites.

Quelques fragments de poteries et tablettes de pesani furent trouvés au cours de ce travail.

Ayant voulu savoir, si les gradins se prolongeaient à l'Est du Bayon, des sondages furent entrepris au Sud et tout près de la route allant à la porte des Morts. A environ 0.60m sous le sol actuel, on mit au jour une sorte de conglomérat pierreux, mélange de grès et de latérite, qui forme une croûte de 0.15m à 0.20m

d'épaisseur; il s'agit peut-être là d'un massif de fondation mais on ne peut avoir aucune idée du genre de construction qu'il était appelé à supporter.

Ce massif passe sous la route en remblai exécutée par les Travaux Publics pour relier l'entrée Est du Bayon à la Porte des Morts; il mesure environ 25 mètres Est-Ouest sur 12 mètres Nord-Sud et se situe au Sud-Ouest de la terrasse bouddhique N° 4.

Enfin, des gradins en latérite ont été retrouvés toujours au Sud de la route à environ 350 mètres à l'Ouest de la Porte des Morts.

JANVIER 1934

Service Forestier - Des coulies du Service Forestier ayant été mis à la disposition de Mr. Goloubew sur le reliquat des sommes versées à ce service pour les travaux dans le parc d'Angkor, un débroussaillage fut exécuté à l'Est du mur d'enceinte Ouest d'Angkor Thom en prolongement de la digue qui borde le côté Ouest du Ben Thom. Cette digue avait été déjà reconnue en Septembre 1932 et des dégagements y avaient révélé des assises de latérite. On a pu constater que cette levée de terre, parallèle au mur d'enceinte Ouest de la ville de Jayavarman VII, continue jusqu'à la Porte de Takao et qu'elle borde une dépression, sorte de canal de direction Nord Sud, dont j'avais retrouvé des traces dans le quartier Nord-Ouest d'Angkor Thom et à l'Ouest du Trapân Daun Ma.

La digue dégagée par les coulies du Service Forestier montre çà et là des blocs de latérite émergeant du sol et qui forment un alignement à l'Est de la dépression dont il vient d'être question. Il est curieux de constater que cette digue aboutit très exactement aux deux canalisations jumelées en latérite qui traversent la route à une centaine de mètres à l'Est de la Porte de Takao et dégagées par moi en Juin 1924.

D'un autre côté, la carte de nivellement du parc d'Angkor, établie en 1932 par le Service des Travaux Publics, montre au Sud d'Angkor Thom et justement dans le prolongement de la dépression signalée parallèle au mur d'enceinte Ouest de cette ville un canal qui a été suivi au Sud jusqu'à la route partant à l'Ouest de la chaussée d'Angkor Vat pour desservir le nouveau champ d'aviation. La communication entre ce canal extérieur et la dépression à l'intérieur de la ville d'Angkor Thom est prévue sous le mur d'enceinte construit par Jayavarman VII par la série de 5 passages voûtés dont parle Mr. de Lajonquière dans son Inventaire (III p. 10 et 19) et que j'ai signalé après lui dans le B.E.F.E.O. XVIII - 8 p. 36.

Service Géographique - Vers la fin du mois, un adjudant du Service Géographique d'Hanoï, Mr. Périnelli, obligeamment mis à la disposition de l'Ecole Française d'Extrême-Orient par le Commandant Solichon, Chef de ce Service, a commencé sous la direction de Mr. Goloubew le relevé des ouvrages récemment dégagés autour du Bakheng.

Pour faciliter ce travail, les prisonniers ont été mis à sa disposition ainsi qu'une équipe de dix coulies qui préparent le terrain d'opération.

La digue pourtournant la base du Bakheng a déjà pu être ainsi relevée ainsi que les trapân et monticules qui se trouvent à proximité.

En ce moment, Mr. Périnelli opère à l'Est du Bakheng en s'avançant dans la direction de la rivière.

Entretien - Les prisonniers ont achevé les travaux d'entretien commencés le mois dernier à Bantây Kdei et à Ta Prohm: dans ce dernier temple l'enlèvement de la brousse autour de la galerie III a permis de repérer sur les faces Sud et Nord, précédant le porche central une petite terrasse cruciforme dont les nâgas renversés et restés à pied d'oeuvre mériteraient d'être relevés après dégagement de ladite terrasse.

J'ai profité de l'accès, autrefois à peu près impraticable, de ces endroits pour prendre les photos N°s 3018 de l'extrémité Ouest de la galerie III Nord et 3019 du demi-fronton Est du porche central extérieur de la

galerie III Sud. Les prisonniers avaient recommencé le travail de nettoyage dans Angkor Vat quand ils s'interrompirent pour collaborer avec l'opérateur venu relever la première ville d'Angkor comme il a été dit plus haut.

J'ai pris à Angkor Vat la photographie N° 3020 du Men en construction pour la cérémonie d'incinération du Chau Athica de la bonzerie au Sud du temple, avant que les oripeaux, tentures et papiers découpés n'en aient recouvert la charpente en bois.

JANVIER 1934

PRASAT INEDIT -

Je suis allé repérer un petit Prasat inédit signalé par des bonzes du Vat Prasat (N° 591 de l'I.K.) au Sud un peu Ouest du Vat Khnat (592), les bonzes m'ayant demandé d'y prendre des pierres de latérite dont ils avaient besoin pour leur construction. Le Prasat en question est situé au Nord Ouest du Phum Rolûos (ce n'est pas celui de Lolei-Bakon) et à 150 mètres à l'Ouest d'un petit ruisseau Or Rolûos: il est à 1 km à peu près à l'Ouest un peu Nord du Vat Prasat.

C'est un vestige en briques et latérite émergeant d'un petit tertre au milieu des rizières: on n'en voit plus guère que le cadre de la baie surmonté d'un linteau dont le décor a presque totalement disparu.

Les colonnettes octogonales à nus très francs avec ligne de perle au milieu sont encore en place.

Les murs du sanctuaire, ouvert à l'Est, sont arasés au-dessus de la doucine de base: ces murs sont en latérite mais on retrouve un assez grand nombre de briques dans les décombres.

FEVRIER 1934

PREMIERE VILLE D'ANGKOR -

Travaux de Recherches - Ces travaux, exécutés sous la direction de Mr. Goloubew et sur crédit spéciaux, ont été terminés le mardi soir 6 Mars. Ils ont été répartis comme suit:

D'abord plusieurs sondages furent exécutés autour du massif qui précède les marches en latérite entre les deux lions à la base Est du Bakheng et qu'un mur de soutènement délimite sur la partie Est. Ce mur avait été mis au jour lors des premiers travaux de recherches (voir les relevés joints aux rapports d'Octobre 1932 et de Mars 1933), il s'interrompt assez brusquement après deux décrochements au Nord et au Sud. On n'a pas retrouvé d'autres traces de murs délimitant ce massif du côté Ouest mais un conglomerat de latérite pilonnée est apparu en sous-sol non loin du socle du lion Sud et un peu au Sud-Est dudit socle. Une grande quantité de tuiles et débris de tessons assez variés furent trouvés dans ces fouilles ce qui prouve l'importance des constructions qui s'élevaient à cet endroit. Il résulte donc de ces nouveaux sondages, que l'on se trouve en présence d'un ancien ouvrage sans doute contemporain de la première ville qui fut remanié dans la suite lors du remblai qui vient masquer la base du départ de l'escalier.

On a décapé le départ dudit escalier pour montrer ce qui restait des anciennes marches, avec l'interruption nécessitée par l'obligation de laisser le passage des sentiers réservés aux éléphants et qui contourment la colline pour accéder au sommet.

Puis les deux équipes ont été groupées à l'Ouest du Bayon et au Sud de la route allant à la Porte de Takao pour rechercher le plus possible de vestiges en sous-sol faisant suite aux ouvrages, gradins, chaussées, terre-pleins, etc. déjà mis au jour.

Les gradins en latérite qui se présentent parallèlement à la route, les uns descendant vers le Nord et les autres vers le Sud, se retournent pour se rejoindre en divers endroits (voir croquis N° 3 du Rapport Janvier 1934) circonscrivant ainsi une série de bassins en longueur; arrivés à proximité du Bayon, à peu près à

hauteur de la terrasse bouddhique Prah Kuk Thlok, les gradins semblent s'interrompre et on remarque mais à un niveau supérieur et non loin de la route longeant la face Ouest du Bayon, trois assises de latérite retournant vers le Sud. Il n'a malheureusement pas été possible de suivre le prolongement de ces assises vers le Sud, car elles furent découvertes peu de temps avant la fermeture des chantiers. Ce qui est assez curieux, c'est de noter, symétriquement placés à quelques mètres près, à l'Ouest par rapport à l'axe Nord-Sud allant du Bakheng au Phimânakas un retour analogue de gradins ou de bases de murs en latérite vers le Sud.

Les gradins s'interrompent également de part et d'autre du pont dont l'axe passe à l'Est du monument 486 (voir mon rapport de Décembre 1933). Il semble qu'on ait voulu séparer l'arrivée d'eau venant du Nord et qui s'écoulait par les arches dudit pont des bassins latéraux formés par les gradins parallèle à la route de Takao. Enfin à l'Ouest de ce pont des sondages échelonnés sur des distances variant entre 30 mètres et 60 mètres ont permis de retrouver la continuation de ces gradins, tantôt assez nets, tantôt assez désagrégés et corrodés; on peut néanmoins se rendre compte que cet ouvrage se prolongeait assez loin. A environ 250 mètres à l'Est de la Porte Ouest, on retrouve encore une amorce de retour vers le Sud; à partir de cet endroit, d'autres ouvrages, gradins, canalisations couvertes, etc. déjà mis au jour par moi en Juin 1924 empêchent de poursuivre le prolongement des sondages. Il est difficile de se prononcer exactement à l'heure actuelle pour savoir, s'il y a une relation entre ces divers ouvrages et s'ils sont de même époque.

Service Géographique - Pendant tout ce mois, Monsieur Périnelli a continué ses opérations de levés de plan dans toute la région voisine du Bakheng.

Le résultat est donné dans la carte remise par lui et dont j'ai fait prendre le tirage qui accompagne ce rapport. On pourra remarquer l'abondance des trapân qui sont portés sur cette carte; encore de l'aveu même de Monsieur Périnelli beaucoup n'ont-ils pas pu être relevés faute de temps, car la plupart de ces trapân se dissimulaient sous une brousse impénétrable qui rendait très pénible le travail. Avec Mr. Périnelli collaboraient pour ce débroussaillage une équipe de dix coulies payés sur les crédits spéciaux dont disposait Mr. Goloubew et l'équipe des prisonniers mise à la disposition de la Conservation d'Angkor pour le nettoyage des monuments.

Mr. Périnelli a trouvé à maintes reprises au cours de ses travaux des débris de poteries, des jarres plus ou moins complètes et même quelques statues et trois morceaux de fers très rouillés qui semblent provenir d'une poulie; il a trouvé également des débris charbonneux à l'intérieur de certains monticules sondés par lui.

En plus des trapân Mr. Périnelli a reconnu et porté sur sa carte un certain nombre de digues et de levées de terre, quelques unes assez importantes.

C'est ainsi qu'on pourra remarquer dans le prolongement de la digue, qui longe la moitié Sud des fossés Est d'Angkor Vat (portée sur la carte Buat et Ducret), la continuation de cette digue, interrompue au passage de la grande avenue qui part de la base Est du Bakheng pour aboutir à la rivière.

Cette digue, d'après Mr. Périnelli, se poursuivrait plus au Nord avec un décalage de 20 à 30 mètres vers l'Est, mais il n'a pas eu le temps de faire un levé définitif de cette région; c'est pourquoi ce décalage ne figure pas sur cette carte qui d'ailleurs est loin d'être complète. Mr. Périnelli, sollicité par d'autres travaux et limité par le temps dont il disposait, n'a pu que présenter un levé fragmentaire de cette région.

La position de Kapilapura au Nord-Est d'Angkor Vat a pu être repérée exactement et portée sur la carte: on remarquera au Nord de Kapilapura un espace quadrangulaire entouré de digues assez hautes dont les deux de direction Est-Ouest semblent vouloir se prolonger vers la rivière. En revanche, il a été reconnu que les vestiges de sanctuaire et terrasses, trouvés au bord de la rivière de Siemréap à la fin de 1932 et qu'on avait cru dans l'axe même du Bakheng, se trouvent à environ 150 mètres au Nord de cet axe.

Ce qui frappe à la première inspection du relevé de Mr. Périnelli, c'est la régularité de l'alignement d'un grand nombre de trapân à proximité ou en bordure des grandes avenues partant de la base du Bakheng dans l'axe même de ce temple

et se dirigeant vers l'Est, le Sud et l'Ouest, les fossés et l'enceinte d'Angkor Thom ne permettant plus de savoir ce qui pouvait se passer au Nord.

L'examen des photos prises en avion au début de 1933 permet de reconnaître que toute la partie située au Sud-Ouest du Bakheng depuis cette colline jusqu'à la double digue présumée l'enceinte de la première ville d'Angkor tranche très fortement sur l'aspect présenté par les autres régions. Cette mosaïque de petits rectangles plus ou moins orientés et qui représentent rizières ou cultures donnent bien l'impression d'une partie où se dressaient jadis des habitations avec jardins et plantations que la brousse aurait épargnée. La partie occupée par les 2 rectangles d'Angkor Thom et d'Angkor Vat ne permet pas de préjuger ce qui se passait avant la construction récente par rapport au Bakheng de ces ville et temple. Mais une chose m'a frappé: si la présence de ces quadrilatères, rizières ou plantations, dénoncent une partie habitée et par suite peuvent révéler des vestiges d'une ancienne ville, la carte assemblée des photos d'avions du Groupe d'Angkor présente une autre région d'aspect similaire: c'est celle au Sud de Pré-Rup.

Or, d'après une récente théorie de Mr. Philippe Stern, c'est justement là que se placerait l'emplacement de la seconde ville royale au retour de Kohker. Je note cette observation sans m'y arrêter plus longtemps à titre de curiosité. Une autre constatation intéressante c'est que le canal qui part vers le Sud de l'angle Sud-Ouest du rempart d'Angkor Thom se continue assez visible jusqu'aux deux digues de l'enceinte Sud de la ville de Yaçodharapura.

Comme je l'ai dit dans mon dernier rapport de Février, j'ai prêté à Mr. Goloubew une équipe de la Conservation d'Angkor pour continuer les recherches de bassins ou substructures déjà commencées par Mr. Trouvé et laissées en suspens par lui au Nord de la chaussée d'accès oriental du Bayon et à l'Est de la galerie extérieure Est aile Nord.

Le niveau même où se trouve la partie supérieure des terrasses ou gradins mis au jour par M. Trouvé étant bien inférieur à celui de la base des murs de soubassements du Bayon, il y avait lieu de rejeter à priori toute liaison entre ces deux ouvrages. D'autre part, Mr. Périnelli ayant reconnu que le niveau des gradins rencontrés à cet endroit en sous-sol correspondait à peu près à celui des gradins mis au jour au Sud de la route de la porte de Takao, il y a de fortes probabilités pour que ces constructions soient d'une même époque, bien antérieure à celle du Bayon.

Le sondage a repris devant le perron latéral Nord de l'extrémité Est de la terrasse précédant le Bayon et on est arrivé dans l'axe de l'échiffre Est dudit perron à un retour vers le Nord qui semblerait correspondre à l'angle Sud-Est du bassin en admettant qu'on se trouve en présence d'un bassin; mais un doute subsiste du fait que les sondages faits par Mr. Trouvé et repris par Mr. Goloubew n'ont pas encore laissés apparaître les gradins qui devaient fermer ce bassin dans la partie Nord. D'autre part un sondage, exécuté entre ces gradins et la base de mur de latérite qui pourtourne le Bayon, a démontré qu'il n'existait aucun rapport entre ces deux ouvrages, la base de mur en latérite étant nettement postérieure.

Au Nord de ce sondage les gradins jusqu'ici uniquement en latérite montrent quelques blocs formant margelle en grès.

La photo N° 3084 montre le retour des gradins devant le perron Est (côté Nord) de la chaussée extérieure orientale du Bayon.

La photo N° 3085, prise également par M. Goloubew, montre le massif central de la ville de Hariharalaya (Bakon) pour comparaison avec celui de la ville Yaçodharapura (Baken). Il ne sera pas sans intérêt de rapprocher cette photo de la fig. 78 du tome II du Cambodge d'Aymonier. J'ai, je crois, été le premier à montrer la similitude des deux noms de ces villes; l'étymologie donnée par Aymonier (Op. Cit. p. 424) pourrait peut-être, si elle a quelque chose de fondé, s'appliquer aussi au Bakheng.

Enfin, profitant de ce que je me trouvais avec M. Goloubew et le photographe à Bakon, j'ai fait prendre la très curieuse photo N° 3086 représentant la façade Est de l'Édicule qui surmonte la base du perron Ouest de la pyramide. L'explication de cette photo est donnée par les croquis D H et J de M. Parmentier dans sa planche XXV de l'art d'Indravarman (B.E.P. XIX- I).

Il est bien dommage que les restes du décor ornant la façade du faux étage soient si effacés; comme ils s'effaceront de plus en plus, j'ai cru ne pas devoir différer la prise de cette photo.

Enfin la photo N° 3087 a été prise par Mr. Goloubew un jour qu'il allait inspecter ses chantiers au moment de l'affluence touristique d'une croisière; cette photo plairait à Mr. Pierre Benoit en lui prouvant l'empressement des visiteurs devant le Roi Lépreux.

MARS 1934

GROUPE D'ANGKOR -

Travaux de dessins et de photographies - Le dessinateur a pris les relevés qui ont servi à établir les divers croquis accompagnant ce rapport: pour servir de base à la présentation des plans de la première ville d'Angkor, il a fait le relevé complet de la terrasse supérieure du Bakheng - Photo N° 3094 - avec tous les édicules de base. Les murs non hachurés en grisaille indiquent des emplacements de prasat aujourd'hui démolis.

Le photographe, en plus des photos jointes à ce rapport, a pris sous la direction de Mr. Goloubew toute une série de photos diverses devant servir à illustrer les conférences sur la première ville d'Angkor ou sur la représentation de la légende du Roi Lépreux au Bayon.

MARS 1934

PRE-RUP -

Travaux de Dégagements - Les travaux ont continué à l'Ouest de la pyramide centrale par le remontage des piliers en grès après consolidation du sol et pilonnage de pierraille en latérite au Nord du bâtiment en longueur au Sud du Gopura II Ouest. Le massif de soubassement en latérite récemment dégagé dans l'angle extérieur Sud-Ouest du Gopura I Ouest a été repris; certaines pierres ont été consolidées ou remontées avec crampons en fer scellés pour en assurer l'équilibre. On a remis en place les deux morceaux de colonnettes retrouvés dans les déblais et provenant de la porte latérale Sud dudit Gopura I Ouest.

Le dégagement de la façade Ouest du Gopura II Ouest a laissé voir la maçonnerie de ce bâtiment ou plutôt ce qui en reste en place dans un état des plus rudimentaires; la façade Ouest de l'aile Nord est à peu près écroulée et celle de l'aile Sud, un peu mieux conservée a souffert cependant profondément des racines des arbres qui la surmontaient. D'ailleurs l'intérieur de ce Gopura, dont les éboulis, briques et terre, montaient jusqu'au niveau des linteaux de portes, était occupé par de la végétation ce qui fait que le revêtement de la maçonnerie en briques est fortement désagrégé.

Seul le porche en saillie de l'entrée Ouest, tout en grès était en meilleur état; encore les piles d'angles Nord et Sud du mur de façade de chaque côté de la porte extérieure étaient disjointes et leurs parties hautes écroulées.

Mais comme on se trouve en présence d'une maçonnerie en grès, les pierres retrouvées dans les déblais pourront être remises en place. La photo N° 3095 donne l'aspect au cours du dégagement de cette façade Ouest.

Avant de songer à remonter les pierres tombées du porche, il a fallu d'abord démonter pierre par pierre les assises encore en place mais ayant subi un mouvement d'affaissements très prononcé. Les deux montants

du cadre en grès de la porte extérieure très inclinés et qui avaient dû être étayés pendant le travail de dégagement ainsi qu'on le voit sur la photo N° 3095 ont été enlevés afin de permettre la réfection de toute l'infrastructure en latérite plus ou moins désagrégée. Sur la photo N° 3096 un des montants vient d'être remis en place et on refait le seuil de la porte.

Les blocs de latérite ont été remplacés par de nouveaux taillés à la demande et prélevés parmi les blocs écroulés provenant d'une brèche du mur d'enceinte II Ouest.

L'enlèvement des deux piles d'angles en grès de chaque côté de la porte extérieure Ouest a montré que l'affaissement provenait de ce que la maçonnerie à cet endroit ne reposait que sur de la terre mélangée de pierraille et retenue extérieurement par une assise de latérite formant soubassement. Il a fallu reprendre toute l'infrastructure et mettre de la latérite pour remplacer la terre avant de remonter ces piles.

Le dégagement à l'intérieur de ce Gopura a fait trouver plusieurs petites poteries assez communes avec goulots ou anses plus ou moins cassés. La photo N° 3097 montre le dégagement en cours de la façade Est du Gopura II Ouest et de la façade Ouest du Gopura I Ouest.

MARS 1934

BANTAY SREI -

Travaux de Reconstruction - A la suite des morts de coulies signalées dans mon dernier rapports et pour enrayer la panique qui commençait à régner sur ce chantier, j'ai emmené avec moi au début du mois le Docteur de Samrong qui était de passage à Siemréap; il a soigné quelques coulies malades et a distribué conseils et remèdes préventifs. D'après l'enquête faite par lui, la mort des coulies doit être attribuée à des attaques de congestion pulmonaire provoquées par le froid qui a sévi assez longtemps cette année.

J'ajoute, que depuis cette époque l'état de santé est redevenu normal sur le chantier.

On a achevé la remise en place des trois assises en grès du soubassement de l'avant-corps du sanctuaire central; le revêtement que constituent ces assises en grès sur l'infrastructure en latérite montre en certaines parties si peu d'épaisseur qu'il a fallu retenir ces pierres par des crampons en fer scellés pour assurer l'homogénéité de l'ensemble.

Le remplissage intérieur en latérite, remplaçant le conglomérat de pierrailles et blocs de latérite plus ou moins désagrégés qu'on avait trouvé à cet endroit, a été prélevé à l'intérieur de la quatrième enceinte parmi les blocs écroulés provenant des bâtiments au Sud et au Nord de l'avenue centrale. La photo N° 3098 montre les coulies en train de procéder à ce remplissage.

Le soubassement une fois terminé, on a remis en place les assises des murs extérieurs en se reliant aux décrochements des deux murs laissés en attente sur la façade Est du sanctuaire central.

Là encore, des fers ont été placés, encastrés dans la maçonnerie, aux endroits nécessaires, notamment pour relier certaines assises d'épaisseur insuffisante; la maçonnerie de toute cette partie du temple est composée de blocs d'assez petites dimensions et d'après le revêtement intérieur des murs où la latérite intervient sans raison apparente, il semble, que les Khmers aient été ici à court de grès. Le même cas se produit d'ailleurs assez fréquemment dans le Groupe d'Angkor.

On a également placé les premières assises en latérite et les cadres en grès des portes des murs de refend. La photo N° 3099 montre l'avancement des travaux à la fin du mois.

Parmi les parties d'édifices déjà préparées, en vue d'une reconstruction ultérieure est un fronton (celui de la porte Est du Gopura I Est) que Mr. Goloubew a interprété comme représentant la lutte de Durga avec l'asura mahisha - Photo N° 3100.

Ce morceau de sculpture est assez détérioré mais le corps du taureau que la déesse soulève par la queue est ici entouré par un serpent; je n'ai pas connaissance de l'intrusion de ce reptile dans cet épisode.

Enfin, j'ai pris, à la demande de Mr. Goloubew, la photo N° 3101 du linteau Ouest du sanctuaire Nord. Ce linteau qui n'avait jamais été encore photographié insiste sur un des motifs spéciaux à la décoration de Bantây Srei: j'ai en effet remarqué que dans le décor la tête de lion mordant une tête d'éléphant intervient souvent (en particulier au-dessus des devatas des écoinçons aux sanctuaires Nord et Sud). Or sur ce linteau ledit motif prend son maximum de développement car la guirlande latérale est composée d'une série de têtes d'éléphants sortant de la gueule de deux lions placés sous le motif central. De plus, la guirlande d'éléphant termine son rinceau en volute par une tête d'éléphant comme pour mieux insister sur la chose.

MARS 1934

PREMIERE VILLE D'ANGKOR -

Travaux de Recherches - Pour compléter le rapport de Février dernier sur les recherches de la 1ère Ville d'Angkor à l'Ouest du Bayon, je joins au présent Rapport le croquis N° 1 qui montre les sondages faits au Sud de la route conduisant à la porte Ouest d'Angkor Thom et qui n'avait pu être terminé en temps utile; ce croquis prolonge et complète le croquis N° 3 du Rapport de janvier 1934. Je joins également un tirage du relevé au 10.000ème de la région au Sud d'Angkor Thom par Mr. Périnelli du Service Géographique d'Hanoï: ce relevé de cette région est d'ailleurs loin d'être complet.

J'ai fait continuer ce mois-ci les fouilles mettant à jour les restes d'un ancien bassin au Nord de la terrasse orientale d'accès du Bayon (Croquis N° 2).

Trois angles de ce bassin ont pu être repérés: ce sont les angles Sud-Ouest, Sud-Est et Nord-Est. Cela suffit pour pouvoir dès à présent délimiter le bassin dont le pointillé sur le croquis N° 2 correspondant aux parties qui se dérobent encore sous le sol permet de montrer la configuration générale. Les gradins en latérite ne s'affirment pas dans la partie Est aussi nettement que dans la fouille de l'angle Sud-Est (voir photo N° 3084 du Rapport de Février sur les recherches de la 1ère Ville d'Angkor).

Le plus souvent ils se réduisent à une assise reposant sur des conglomérats de latérite. Une particularité à noter c'est que la margelle supérieure qui encadre le bassin est, sur une assez grande étendue, de part et d'autre de l'angle Nord-Est, en grès taillé avec assez de soin (en grisaille sur le croquis N° 2).

Cette margelle que ne double même pas un trottoir ou un dallage, comme on peut en voir autour d'autres bassins, n'est en liaison avec aucun des autres ouvrages, murs ou soubassements du temple, qui sont à proximité; son niveau étant inférieur très nettement aux bases de ces ouvrages, comme je l'ai déjà signalé, ne permet pas de les rattacher ensemble. Nous sommes donc bien en présence d'un ouvrage plus ancien que le Bayon et jusqu'à preuve du contraire rien n'empêche d'annexer ce bassin à la première ville d'Angkor.

Toutefois, l'angle Sud-Ouest montrant quelques blocs de latérite s'élevant à un niveau supérieur (se reporter à la photo N°2637 (?), prise par M. Trouvé en Juillet 1932) je me suis demandé, si l'on ne se trouvait pas là en présence d'une base de construction: des sondages que j'ai fait faire de ce côté m'ont montré que ce massif de latérite cessait quand on fouillait plus à l'Ouest. Il est vrai que la proximité des galeries extérieures du temple du Bayon ont pu entraîner la démolition des constructions qui se pouvaient se trouver là. La photo N° 3102 montre l'aspect actuel d'ensemble des fouilles du bassin et la photo N° 3103 les gradins mis au jour du côté Nord.

Mon attention ayant été attirée sur le fait que dans la citerne du Bayon l'eau était d'une limpidité remarquable, ce que j'ai d'ailleurs constaté en en faisant puiser devant moi, j'en ai conclu que l'eau de cette citerne se renouvelle: si cette citerne n'était alimentée que par l'eau des pluies, à cette saison l'eau serait déjà saumâtre et maculée. D'ailleurs, le fait avait été déjà noté par moi quand je l'avais vidée pour voir si elle contenait des pièces intéressantes en Juin 1920; l'eau qu'on épuisait chaque jour revenait pendant la nuit et il fallait pomper de nouveau chaque matin; J'avais pu discerner que cette eau venait par un orifice

s'ouvrant dans le compartiment Nord-Ouest du fond du puits mais communiquant avec quoi? Là gît le problème!

D'autre part, le niveau des eaux aussi bien dans la citerne que dans le puits au centre du sanctuaire central est sensiblement au niveau du sol de base du soubassement des galeries extérieures (le dallage de la galerie où se trouve la citerne est à 6.46m au-dessus du sol extérieur et la nappe d'eau en octobre dernier a été reconnue à 6.40m au-dessous du susdit dallage, chiffres pris sur le dessin de coupe relevé par Mr. Trouvé à cette époque).

Donc le niveau du fond du bassin qui vient d'être mis au jour près de la galerie extérieure Est (aile Nord) est beaucoup plus profond: or pas la moindre trace d'eau n'y apparaît. Dans le puits central du Bayon, comme dans la citerne de la galerie Nord-Est la nappe d'eau n'est donc pas la nappe naturelle et doit avoir une origine inconnue.

Enfin, j'ai fait des recherches au sujet de l'évacuation prévue par les Khmers du trop plein des eaux de la citerne par deux orifices s'ouvrant dans l'angle Nord-Est de cette citerne au niveau du dallage de la galerie intérieure y donnant accès: ces deux orifices correspondent à deux canalisations: l'une à ciel ouvert, longeant la base du massif de soubassement du 3ème étage et se dirigeant vers l'Est, où elle se perd à l'angle Nord du perron d'accès à l'étage supérieur; l'autre, de même direction mais intérieure, prise dans la maçonnerie même dudit soubassement. Cette dernière aboutit au mur du bas-relief du futur Roi Lépreux luttant contre un serpent (134 de l'Album Dufour et Carpeaux). Un bouchon mobile en pierre ferme cette issue.

Or ayant constaté dans la cour entre les galeries intérieures et extérieures une canalisation également orientée vers l'Est et exactement dans le prolongement des deux canalisations ci-dessus, j'ai voulu savoir s'il y avait une liaison entre les deux ouvrages. Quelques dalles soulevées recouvrant la canalisation du dehors m'ont montré qu'elle s'interrompait dans le sable quelques mètres avant d'arriver au soubassement des galeries intérieures.

Enfin, un sondage au pied de ce soubassement a laissé voir, qu'il se continuait, en grès mais non ravalé, jusqu'à une profondeur de 2.40m sous le niveau du dallage en grès de la cour et qu'à ce niveau un second dallage en latérite est apparu; de plus à cet endroit un mur également en grès se retourne en sous-sol perpendiculairement au soubassement des galeries - Photo N° 3104 - mon impression se précise d'un ancien ouvrage construit sur l'emplacement du Bayon et l'ayant précédé à un niveau plus bas.

Entretien - Les prisonniers ont procédé au nettoyage du Bayon et d'Angkor Vat. A la fin du mois, ils ont commencé à enlever le luc-binh dans l'angle Sud-Ouest des fossés de ce dernier temple.

Ils continuent avec l'aide des deux scieurs qui leur débitent planches et solives, la réfection des locaux habités par eux au Dépôt de l'Ecole Française près du Bayon.

Enfin, ils ont nettoyé les bassins de Nâk Pân que les herbes avaient complètement envahis.

MARS 1934

Prasat inédits -

J'ai accompagné le Résident de Siemréap à Samrong pour reconnaître les vestiges signalés par lui et l'Ingénieur des T.P. sur la piste de Kralanh.

Je me suis arrêté d'abord au N° 667 de l'I.K. situé sur une colline à 5 km au Nord de Kralanh; cette colline est appelée Phnom Kamchay par les bonzes du Vat Trong Batr voisin, portée sur les cartes sous le nom de Phnom Kombang et désignée sous le nom de Phnom Kombat (déformation probable du mot Trong-batr) par Lajonquière et Aymonier.

J'ai noté comme intéressant à faire, ramener au Dépôt les deux bas-reliefs suivants: la belle stèle d'Hévajra dansant sur un cadavre entre deux petites danseuses dont parle Lajonquière (III - p. 321) et l'autre stèle mentionnée par Aymonier (II p. 368) à 2 registres avec 5 buddhas assis sous nâgas en haut et 3 femmes debout en bas, éloignée à une vingtaine de mètres au Sud-Ouest du Prasat. Je n'ai pas pu retrouver la statue à la coiffure de crânes rappelant le "chapeau de Napoléon" mentionnée par le dernier auteur.

A environ 13 km plus au Nord la piste Kralanh Samrong traverse le village de Kombor. C'est là que se trouve le prasat inédit signalé par l'Ingénieur de Siemréap (voir mon Rapport de Février dernier). Ce vestige situé non loin et à l'Est de la piste se compose de trois prasats en briques très démolis alignés Nord-Sud et ouverts à l'Est. Les cadres, les colonnettes et un linteau décoratif des portes encore "in situ" sont en grès rose.

Les colonnettes sont à nus très francs entre bagues; le linteau montre au centre Vishnu sur Garuda sans motif de tête de monstre; la guirlande latérale légèrement ondulé se termine par des nâgas vus de face; au-dessus est une frise d'orants. Devant le sanctuaire central, à demi enterrée dans les éboulis, une petite stèle ébréchée en grès rose également est décorée d'une femme debout torse nu, bras tombant le long du corps. C'est là que furent trouvées les deux belles têtes rapportées par l'Ingénieur. Il est probable que les corps se retrouveraient sous les éboulis si l'on mettait des couliées pour dégager ce Prasat.

Les indigènes l'appellent prasat Srok Kombor du nom du village voisin.

Je me suis également arrêté en passant au Prasat Don Tei (N° 712) pour voir si la belle statue dont parle Lajonquière (III p. 346) était toujours là. Dressée sur un piédestal carré au Nord-Est du Prasat elle est l'objet d'un culte très fervent de la part des indigènes qui l'appellent Yeai Tei; elle reçoit des offrandes et est consultée et implorée en maintes occasions. Il serait donc difficile de la faire rentrer au Dépôt d'Angkor, mais elle en vaudrait la peine. N'ayant pas d'appareil de photographie à ma disposition, j'en ai pris un rapide croquis (croquis N° 3). Je propose de la faire photographier, mesurer et inventorier, puis ensuite de la signaler au Mékhum du village voisin qui en aurait la responsabilité.

Enfin tout près du Spân Tup, le Résident m'a conduit voir le petit temple découvert par lui et d'où il m'avait rapporté deux têtes - Photo N° 3105 - actuellement et sur sa demande en dépôt à la Résidence de Siemréap. C'est un bâtiment du type dharmaçala de construction assez grossière et tout en latérite.

La tour à l'Ouest a été tronquée et maladroitement refaite avec des raccords en briques sans doute par les bonzes qui ont dû occuper cet édifice et y accumuler les statues plus ou moins informes de buddhas, la plupart de basse époque comme les deux têtes ramenées par le Résident.

La porte d'entrée à l'Est montre un linteau en grès d'assez bonne facture sans guirlande latérale ce qui indique une époque voisine de celle du Bayon. La tête de monstre centrale a sa mâchoire inférieure; le personnage qui la surmontait a été bûché. Les colonnettes également en grès sont restées en épannelage; les murs intérieurs ont la voussure simulant une demi-nef latérale. Celui du Nord est plein et celui du Sud possède des baies dont certaines furent reconstruites avec des réemplois comme le prouvent des entailles réservées à des barreaux ronds; ces encoches sont placées en effet sur les montants verticaux en grès des baies ce qui aurait obligé à mettre les balustres en travers et horizontalement.

Le linteau en grès de la porte Ouest est semblable à celui de la porte Est; au centre est une petite figure bouddhique assise.

Deux enceintes en latérite avec un fossé qui paraît avoir fait le tour de l'ensemble se voient encore; quelques morceaux sculptés, bouts de nâgas, antéfixes, etc. gisent çà et là autour du monument.

Cette dharmaçala jalonnant la voie Khmère allant à Phimaï est située à deux cents mètres au Nord un peu Ouest du Spân Tup ou Top (719).

En passant au village de Bangro, je suis allé voir le Prasat Bangro (735): cinq sanctuaires alignés Nord-Sud en briques avec deux bibliothèques un peu en avant. Je ne vois à relever dans ce monument que la particularité sur le linteau encore en place du sanctuaire Nord d'une frise supérieure de petits buddhas assis en dhyana mudra; c'est la première fois que je vois apparaître sur un linteau, qui n'est manifestement pas de basse époque, un alignement de buddhas remplaçant les orants habituels qu'on voit généralement à cette place; d'autant plus que le personnage central est un vishnu à 4 bras sous une arcature issant de deux lions debout.

Enfin, j'ai profité de mon passage à Samrong pour aller visiter le Prasat LobŮk (728) sur lequel le Délégué du Poste de Samrong avait bien voulu me fournir quelques indications et photos. L'ensemble paraît être du XIème siècle. Une particularité de ce temple c'est d'être orienté Nord-Sud ce qui fait qu'en entrant par le Gopura Est, on arrive devant la face latérale du sanctuaire.

La tour sanctuaire précédée d'un avant-corps est tout en grès et non en latérite comme le dit Lajonquière (III - p. 354); elle est, il est vrai, surélevée sur un soubassement important tout en latérite. Les gopuras sont, comme le mur d'enceinte, en latérite avec portes et fenêtres en grès.

La tour sanctuaire est très écroulée; il m'a semblé qu'un éboulement récent s'était produit, d'après la teinte des pierres cassées. Le sanctuaire est fermé par une fausse porte du côté Nord où sont les bâtiments d'avant-corps. L'entrée se serait donc faite par le Sud.

Quelques fragments décorés de bas-reliefs gisent parmi les débris: l'un d'eux montre Vishnu sur Ananta et l'autre le barattement de la mer de lait réduit à un seul personnage d'un côté et deux de l'autre. Une pierre terminale en forme de Kalaça a été exhumée par le lieutenant Fassy dans l'angle Nord-Ouest de l'enclos.

MARS 1934

PRAH KO -

En allant à Bakon prendre une photo demandée par Monsieur Parmentier, le gardien du temple de Prah Kî m'a fait constater la chute récente de briques à la façade Est de la tour centrale (alignement Est) à hauteur de la corniche du rez-de-chaussée.

MARS 1934

BARAY OCCIDENTAL -

Après avoir été sur place avec l'Ingénieur Fouillet des Travaux Publics et Mr. Potier du Service Hydraulique nous rendre compte des travaux à faire pour procéder à l'abaissement du plan d'eau de l'extrémité Ouest de ce Baray, on a commencé la pose de la buse devant faire communiquer la nappe d'eau avec la canalisation préparée depuis l'an dernier à travers la digue Sud du Baray. Une vanne mobile permet de régler la vitesse de sortie des eaux.

Ces travaux préparatoires terminés, à 16 heures le Samedi 31 Mars, on établissait la communication.

Depuis cette date, l'eau s'écoule dans les rizières et étendues de terrain au Sud de la digue du Baray (on sait que ces rizières sont à un niveau inférieur à celui du fond du Baray).

L'ouverture de la vanne est fixée à une hauteur moyenne de 10 à 15 cm car la vitesse des eaux, si l'on donnait une plus grande ouverture, rongerait les bords du canal d'évacuation et produirait des éboulements de terre.

Le but proposé est d'irriguer les terres au Sud du Baray, de faire apparaître les vestiges maçonnées en briques déjà repérés au milieu de la nappe d'eau et enfin de savoir, si l'eau provient d'une source naturelle;

en ce cas l'eau se renouvellera d'elle-même. Sinon, il faudra de nouveau remplir le Baray et pour cela, on établira une communication entre la rivière de Siemréap et le fossé Nord d'Angkor Thom, puis une autre reliant ces fossés au Baray Occidental, en utilisant les vestiges de canaux découverts l'an dernier par M. Trouvé.

Pour revenir au Baray Occidental, voici les chiffres résumant l'opération du vidage partiel en cours:

Cote actuelle des eaux au 31 Mars: 20.85m.

Cote des plus basses eaux: 20.48m.

Cote à laquelle on veut ramener le plan d'eau: 19.98 m, soit
50 cm au-dessous du niveau des plus basses eaux. Le
plan d'eau actuel sera donc abaissé de près d'un mètre.

L'agent technique qui dirige le travail évalue à 25 jours le délai nécessaire pour arriver à cette dernière cote.

AVRIL 1934

GROUPE D'ANGKOR -

Travaux de Dessins et de Photographies - Le dessinateur a séjourné à Bantây Srei pour établir la série de relevés, plans, coupes et façades de la Bibliothèque Nord qui est en voie de reconstruction. Il a également pris au Bayon le relevé faisant l'objet du croquis N° 1 joint à ce rapport.

Le photographe, en plus des divers clichés et tirages accompagnant ce rapport, s'est occupé de préparer l'envoi à Hanoï des clichés pris à la Conservation d'Angkor jusqu'à la fin de l'année de 1933.

AVRIL 1934

PRE-RUP -

Travaux de Dégagements - Le travail a porté principalement sur la remise en place des pierres du Gopura II Ouest susceptibles d'être remontées après consolidation et reprise des parties de maçonneries encore "in situ".

La photo N° 3108 montre l'enlèvement des pierres de la pile Sud du porche Ouest pour les rétablir en équilibre après reconstruction du soubassement en latérite. La photo N° 3109 montre la fin du travail après avoir remonté sur le cadre de la porte, préalablement consolidé, le linteau et rétabli les colonnettes. Un travail analogue a été fait à la porte intérieure dudit porche Ouest. La photo N° 3109 prendra toute sa valeur mise à côté de la photo N° 3095 du dernier rapport qui montre l'état de ce porche avant les travaux. Naturellement des fers et ancrages ont été placés aux endroits nécessaires au cours de ce travail; On a également remonté les cadres en grès de la porte latérale Nord et de la fausse fenêtre de la façade Ouest de l'aile Nord. On a abattu un énorme arbre mort qui se dressait assez dangereusement tout contre le mur Nord du porche Est de ce Gopura: dans le dégagement on a retrouvé des débris en fers très oxydés.

On a terminé le dégagement du Gopura I Ouest - Photo N° 3111. On a trouvé sur le dallage intérieur de la salle centrale quatre petites poteries à couvertes et formes variées; le dallage était constitué par une double épaisseur de briques posées à plat.

On a commencé le dégagement de la cour intérieure I au Nord de la base de l'escalier Ouest de la pyramide centrale.

Les terres sont toujours transportées au dehors par le Decauville et déversées dans la brousse à l'Ouest du Gopura II Ouest.

On a trouvé dans ce dégagement un épi de faitage en terre cuite de 0.28m de hauteur près du bâtiment en latérite longeant le mur d'enceinte I et, près de l'échiffre Nord de l'escalier Ouest sous les racines d'un arbre, une rondelle en bronze décorée d'une fleur de lotus épanouie de 0.06m de diamètre.

La photo N° 3110, prise du deuxième gradin de la pyramide, montre la vue d'ensemble des travaux en cours.

AVRIL 1934

VESTIGES INEDITS -

En allant surveiller les opérations d'évacuation d'eau du Baray occidental dans les rizières, j'avais été frappé par l'abondance des pierres de latérite qui gisaient à demi-enterrées sur le sommet de la digue Sud immédiatement à l'Ouest de la tranchée ouverte par les Travaux Publics pour l'écoulement d'eau. Voulant me rendre compte de l'importance exacte de ces vestiges et savoir s'ils se rapportaient à quelque construction ancienne, j'ai mis une équipe à cet endroit.

Rien de particulier ne s'est révélé sinon une série de blocs taillés de latérite dispersés un peu au hasard, sauf un cordon de latérite posé directement sur la terre d'une longueur de quatre à cinq mètres en direction Est-Ouest. Ce qu'il y a de curieux c'est que la présence de ces blocs de latérite se continue plus ou moins espacés jusqu'à l'angle Sud-Ouest du Baray.

A l'angle même on trouve plusieurs dalles de latérite rapprochées paraissant avoir fait partie d'une terrasse, mais toujours reposant sur le sol sans la moindre fondation.

Un simili-dallage analogue apparaît un peu plus loin à l'Est, toujours sur la partie la plus élevée de la digue mais des ravinement et dénivellations interrompent brusquement tous ces ouvrages.

Un coulie des T.P. travaillant à la canalisation d'eau m'a fait voir, sur la plage même du Baray au pied de la digue Ouest et à environ 200 mètres au Nord de l'angle Sud-Ouest, des blocs de latérite émergeant du sol ainsi que quelques têtes de pieux inclinés et paraissant assez anciens.

J'ai profité de la présence d'une équipe de coulies, dans cette région, pour achever la fouille commencée par M. Trouvé l'an dernier (voir Rapport Conservation du Cambodge - Août 1933) au Sud-Ouest de l'angle Sud-Ouest du Baray occidental.

Ce vestige de Prasat a dû être démoli et toute les parties en briques s'élevant au-dessus du sol enlevées par les bonzes des pagodes voisines car les murs s'arasent au niveau des seuils des portes: seuls les moulures de base peuvent encore se lire par endroits et encore sont-elles très détériorées. A l'intérieur du sanctuaire, on a mis à jour un dallage en briques interrompu au centre par une fosse maçonnée en briques de 2.30m de côté: l'intérieur était rempli de débris de briques, de pierres naturelles, terres et cailloutis. En enlevant ces déblais, on a trouvé une énorme dalle snânadronî en grès un fragment de pierre plate à dépît arrondie sur deux côtés et un charmant petit piédestal carré de 0.40m de côté sur 0.27m de hauteur. l'étrangeté de ce piédestal d'un profil différent de ceux que l'on trouve habituellement dans l'art Khmer, sans bande médiane, consiste dans son décor du plus pur art Khmer primitif - Photo N° 3112.

Le sondage de la fosse centrale a montré que les murs en briques ne descendaient pas plus bas qu'à 1.60m au-dessous du dallage: ensuite on ne trouve plus qu'un amas de pierres calcaires d'un format assez gros. Une amorce de dallage en briques à plat posant sur du cailloutis se voit encore le long du mur Ouest à 0.20m en contre-bas du niveau supérieur. Sur la photo N° 3113 montrant l'ensemble du dégagement de ce prasat, j'ai placé la règle graduée sur cette amorce de dallage: on a également trouvé une pierre ronde avec encoche circulaire de 0.40m de diamètre près de l'angle Nord-Ouest de l'ouverture de la fosse (à droite sur la photo N° 3113 et à gauche sur la photo N°3114 A). Les photos N°s 3114 A et 3114 B se complètent pour donner une vue d'ensemble des parties dégagées, prise du Sud-Ouest.

On peut rapprocher de ces photos la photo N° 2920, prise par Mr. Trouvé en Août 1933.

J'ai fait continuer le sondage de la citerne voisine, maçonnée en briques qui se trouve à une dizaine de mètres de la route 1bis, sondage commencé par Mr. Trouvé en Août 1933 (photo N° 2919 du rapport cité plus haut). A 1.42m de profondeur, les murs en briques de 0.51m d'épaisseur s'arrêtent et à ce niveau apparaissent de nombreux blocs de grès chisteux et calcaires de dimensions assez grosses. J'ai continué les fouilles à 1.00m sous ce blocage sans rien trouver d'autre.

AVRIL 1934

BANTAY SREI -

Travaux de Reconstructions - On a terminé la reconstruction des salles et vestibules précédant le sanctuaire central. Les emplacements de solives en bois en fourrure au-dessus des fenêtres ont été remplis avec du béton; comme on ne les voit pas puisque ces poutres étaient dissimulées dans les cavités intérieures de la maçonnerie, cette modernisation est sans conséquence. Il en allait autrement pour les espaces vides au-dessus des portes latérales de la salle centrale et de la porte accédant au vestibule Est sous l'arc de décharge taillé en escalier renversé. On a une vue de cet arc de décharge dans les mémoires archéologiques Tome I - pl. 29. Aucun document exact ne pouvait me renseigner sur la façon dont étaient soutenues les assises constituant l'arc de décharge en question; toutefois, le caporal qui travaille à Bantây Srei et qui a procédé au premier dégagement de ce temple en 1924 avec Mr. Parmentier, m'a dit avoir vu à cet endroit quelques morceaux de briques.

J'ai donc décidé de remplir cet intervalle avec de la brique: l'épaisseur du vide étant de 12 cm correspondait à celle de deux briques à plat.

A l'appui de l'initiative de remplissage en briques à cet endroit, j'ai pris les deux photos N°s 3115 et 3116 qui montrent un remplissage analogue existant encore au pavillon d'entrée Est du Palais Royal, ce pavillon étant d'une date assez voisine de celle de Bantây Srei. Ce remplissage est bien de l'époque car le profil des moulures de la corniche continue sculpté sur la brique.

La remise en place des linteaux et frontons superposés formant pignons dont les morceaux furent retrouvés dans les déblais modifie l'aspect de l'entrée Est. On pourra s'en convaincre en comparant la photo N° 3117 avec la photo prise avant les travaux N° 3035 du rapport de Février 1934.

Il a fallu soutenir intérieurement ces frontons dont certaines parties étaient en porte-à-faux avec des cadres, soutiens ou étais en béton armé. Quelques parties, visibles, ont été maçonnées avec de la brique comme autrefois. Le linteau de la porte extérieure de la façade principale cassé en deux morceaux, a été consolidé avec des fers intérieurs.

On a remplacé une partie des briques, provenant de ce qui restait encore des voûtes au-dessus de la salle centrale: malheureusement avec le déchet qui s'est produit quand on a déposé ces morceaux de voûtes en briques, une partie manque qu'il faudra faire remplacer par de nouvelles briques de dimensions se rapprochant des anciennes. Je dois ajouter que ces anciennes briques n'avaient pas un format régulier: l'épaisseur variant entre 0.05m et 0.06m il faudrait une épaisseur moyenne de 0.055m.

Toutefois, il n'est pas dans mon intention de refaire entièrement les voûtes de briques, mais de leur laisser l'aspect à demi démolí qu'elles présentaient avant la dépose des pierres.

On a commencé à la fin du mois la dépose des pierres de la bibliothèque Nord en vue de sa reconstruction après prise des dessins, relevés et photos qui permettront de mener cette opération sans défaillance. Les photos N° 3118 à 3122 montrent les différents aspects de cet édifice avant le travail.

On a commencé aussi l'enlèvement du massif intérieur de terre qui obstrue complètement l'intérieur de la Bibliothèque Sud dont la porte est, pourrait-on dire, maçonnée par une énorme termitière que Mr. Parmentier avait déjà commencé à enlever extérieurement.

AVRIL 1934

BAYON -

Travaux de Recherches - J'ai fait continuer le sondage à la base du soubassement de la galerie intérieure Est entre l'entrée axiale et l'entrée latérale Nord (croquis N° 1). Comme je l'ai dit dans mon rapport précédent, ce soubassement se poursuit non ravalé mais vaguement dégrossi, comme préparé pour la taille, jusqu'à 2.43m au-dessous du dallage en grès de la cour. Là un dallage en latérite semble en marquer la fin: mais ayant fait enlever quelques pierres de ce dallage, j'ai constaté que le soubassement ainsi que le mur perpendiculaire qui part de cet endroit (voir coupe C D) se continuaient encore à 1.00m de profondeur jusqu'à un second dallage également en latérite; au-dessous je n'ai plus trouvé que du sable à peu près pur. Avant de faire reboucher la fouille qui à cet endroit pouvait présenter quelques dangers pour les visiteurs, j'ai pris, indépendamment du croquis N° 1, la série des photos suivantes:

- N° 3123 qui montre la vue d'ensemble de la fouille;
- N° 3124 qui montre la fouille arrivée jusqu'au niveau du
1er dallage en latérite (sur lequel est posée la
règle)
- N° 3125) qui montrent le fond de la fouille, la règle est
- N° 3126) placée dans l'ouverture fait dans le dallage
inférieur en latérite pour voir, s'il y avait
quelque chose au-dessous: j'y désigne par la lettre
A le premier dallage rencontré et par la lettre B
le second dallage au niveau le plus bas.

Enfin, par curiosité, j'ai fait défoncer le dallage de la cour intérieur entre le mur d'enceinte extérieur et les galeries intérieures (E F croquis N° 1) pour voir, si un dallage inférieur existait aussi à cet endroit. J'ai en effet constaté, sous une couche de sable à peu près pure, un dallage en latérite à 1.35m sous le niveau du dallage de la cour en grès mais sous ce dallage il n'a plus été trouvé que du sable. D'ailleurs, comme à la fouille près des galeries intérieures, j'ai rencontré mélangés au sable des rognons de pierre naturelle qui devaient provenir du Bakheng.

J'ai remarqué que la latérite du dallage inférieur à cet endroit ne correspondait pas exactement à la latérite qu'on trouve habituellement à Angkor; sa teneur en oxyde de fer est plus grande qu'ailleurs. j'en ai prélevé un échantillon avant de refermer la fouille et après avoir pris les photos N°s 3127, qui donne la vue d'ensemble, et 3128 l'angle Nord-Ouest du sondage avec au fond le dallage inférieur dont une partie a été enlevée pour voir ce qui se passait au-dessous.

AVRIL 1934

ANGKOR VAT -

Entretien - Une partie des prisonniers continue l'enlèvement du luc-binh dans l'angle Sud-Ouest des fossés d'Angkor Vat. Hélas! on a laissé prendre une telle extension à cette plante malfaisante, qu'il faudra longtemps avant d'en venir à bout.

AVRIL 1934

ANGKOR THOM -

Entretien - D'autres prisonniers travaillent à l'intérieur d'Angkor Thom et une équipe continue l'entretien, indispensable si l'on veut avoir ce monument dans le bon état de propreté qui lui convient, à l'intérieur d'Angkor Vat.

AVRIL 1934

BANTAY CHMA -

Pendant l'arrêt momentané des chantiers à l'occasion des fêtes du Col Chnam, je suis allé visiter par la piste de Samrong le temple de Bantây Chma. De ce dernier, je n'ai rien à dire, d'autant plus, que la visite est rendue très difficile par les buissons épineux et la petite brousse qui en recouvre les éboulis, mais j'ai l'impression que la ruine de ce temple s'accélère assez rapidement et beaucoup de parties encore debout ne le sont peut-être pas pour très longtemps. Je renouvelle l'observation, déjà faite à une première visite, que l'iconographie de ce temple déjà fort intéressante par elle-même se renforce du fait qu'aucune figurine bouddhique n'a été bûchée.

En Mars 1930, j'avais compté six têtes de dévas et deux têtes d'asuras déposées près de la sala des visiteurs (aujourd'hui disparue) plus une jolie tête de dvarapala. J'ai compté cette fois-ci six têtes de devas et une tête d'asura. L'épithète dont je viens de gratifier la tête de dvarapala explique sa disparition.

Dans le même ordre d'idée, le lieutenant Fassy, Chef de Poste de Samrong, m'a signalé qu'on lui avait affirmé qu'à 3 km de Bantây Chma se trouvait tout un dépôt de têtes Khmères.

Je rappelle que déjà en Novembre 1928 j'avais signalé tout un trafic de pierres venant de Bantây Chma et dirigé par les fluviales jusqu'à Saigon.

AVRIL 1934

PRASAT INEDITS -

En allant à Bantây Chma, je me suis arrêté aux endroits suivants pour reconnaître quelques vestiges archéologiques signalés par les indigènes.

Au village de Kvek, exactement à mi-chemin entre les villages de Mong et de Chruy Néang Ngoung (je donne l'orthographe horrible des noms marqués sur les cartes par les opérateurs annamite) sur la piste Kralanh-Samrong, j'ai vu un tumulus où se dressaient les restes d'un prasat écroulé: les murs en brique possédaient une adhérence des plus grandes car certains morceaux constituaient des monolithes ayant jusqu'à 2.50m de longueur.

Le débris de colonnette et un morceau de linteau peuvent faire supposer que ce prasat était d'art Khmer primitif. Les indigènes n'ont pu me donner aucun nom pour ce prasat situé tout près et au Nord du village.

A 200 mètres au Sud, un peu Est du même village de Kvek, un monticule de terre entouré d'un fossé circulaire montre gisant épars un assez grand nombre de pierres, latérite et grès, ainsi que quelques briques.

Aucun cadre de porte ni parties construites n'émergent de ce tertre: on y voit un fragment de linteau type 3 à guirlandes, très effacé et un balan de 0.70m de hauteur à profil curviligne. Les indigènes donnent le nom de Prasat Prin à cet endroit.

Mais le temple le plus important visité par moi est le Prasat Pram, situé à environ 2.500 km à l'Est du même village Kvek. Comme son nom l'indique, c'est un groupe composé de 5 sanctuaires en briques alignés Nord-Sud ouverts à l'Est et perdus dans une forêt de bambous épineux qui en rendent la visite malaisée. Ces tours en briques dont les parties hautes sont complètement démolies et dont les parties basses disparaissent sous le massif des éboulis ne laissent voir que des fragments de murs encore debout et le haut des encadrements de portes; elles sont assez rapprochées les unes des autres et de dimensions très

modestes. Les linteaux les mieux conservés sont du type 3 et montrent une divinité centrale sans tête de monstre entourée de guirlandes, feuilles (éléments-types) et rinceaux terminés en crosses avec frise de petits orants en haut. Une des particularités de ces linteaux c'est que le profil vertical de coupe montre un retrait bombé très prononcé de la partie inférieure sous la guirlande.

Les colonnettes sont octogonales à nus très francs avec bagues et frises. Le grès est un peu rosé. Il ne m'a pas semblé, d'après le peu que j'en ai pu voir, qu'il y avait de montants de portes inscrits mais dans l'état actuel, il serait téméraire de rien affirmer.

Entre Samrong et Bantây Chma, j'ai pu, à proximité de la piste reliant ces deux points, reconnaître quelques vestiges sans grande importance.

A 500 mètres à l'Ouest du village de Tuk Chum, à 36 km à l'Ouest de Samrong, j'ai vu sur une éminence le Prasat Baray; c'est un ensemble de deux alignements Nord-Sud de trois sanctuaires en briques parallèles ouverts à l'Est. Entre eux et au Sud est une bibliothèque, mais tout cela est très démoli; les linteaux n'ont reçu aucun décor. Les pierres de latérite qui gisent çà et là semblent indiquer un mur d'enceinte.

J'ai fait rentrer au dépôt d'Angkor les deux stèles du Phnom Kombat ou Tronbatr mentionnées dans mon dernier rapport et provenant du N° 667 de l'I.K. - Photo N° 3129.

A ce sujet, je dois rectifier un passage de ce dernier Rapport (Mars 1924). Le monument décrit comme inédit figure dans l'Inventaire Lajonquière - c'est le N° 721, Prasat Prohm Kel, mais la situation donnée (c'est ce qui m'avait trompé) est erronée, il est beaucoup plus près du Spân Top.

Guidé par le Mékhum du village du Baray, je suis allé reconnaître quelques vestiges d'anciens prasats, situés à l'Ouest de Puok et de part et d'autres de la route 1bis. Ces vestiges pourraient peut-être coïncider avec les N°s 593, 600, 601, 602 de l'Inventaire Lajonquière, mais en ce cas, si la description, très vague d'ailleurs, peut se rapporter avec les endroits visités par moi les emplacements donnés seraient inexacts. Je note à ce sujet, que Lajonquière a omis de mentionner l'enceinte de latérite connue sous le nom de Bantây Sras, à 5 km environ au Nord-Ouest de Puok et au Nord de la route 1bis, enceinte qui est portée sur la carte du Service Géographique au cent millième et que je suis allé reconnaître en Janvier 1928 à la demande de l'Ingénieur qui me l'avait signalée.

1) - Le premier vestige, à 800 mètres à l'Ouest un peu Nord de Puok et à 30 mètres au Sud de la route 1bis est un petit tertre entouré d'une dépression circulaire d'où émerge un cadre en grès ouvert à l'Est et deux parties supérieures de colonnettes octogonales restées sans décor. Le linteau encore "in situ" n'est qu'ébauché. Deux balan en grès du type ordinaire gisent sur le tumulus d'éboulis de briques. Les indigènes appellent ce vestige Prasat Nâk Tâ.

2) - Le second, un peu plus à l'Ouest et à une quarantaine de mètres au Nord de la route 1bis est un tertre, plus important que le précédent, entouré d'une dépression cultivée en rizière: sous une brousse assez épaisse se dissimule un cadre de porte ouvert à l'Est en grès rosé mouluré; les colonnettes du même grès sont à bagues, moulurées et décorées. La traverse supérieure du cadre de la porte est assemblé sur les montants à joints horizontaux ce qui pourrait indiquer l'époque du Bayon. Il semble qu'il y a eu là plusieurs édicules mais vu l'épaisseur de la brousse, je ne peux rien affirmer. Les habitants ne connaissent pas le nom de ce vestige.

3) - A environ 500 mètres au Sud de la route 1bis à 18 km à l'Ouest de Siemréap (d'après la borne kilométrique située sur cette route) entre les deux villages de Kuk Daun et de Roka, un tertre également entouré d'une large dépression paraît avoir supporté plusieurs édicules, car on retrouve plusieurs linteaux gisant renversés sur le sol. Des murs en latérite et briques émergent du sol ainsi que deux montants en grès. Ce Prasat s'appelle Kuk Daun. A la fin du mois, j'ai mis une équipe à dégager cet endroit.

4) - A 1 km environ au Nord de la route Colonial 1bis, non

loin du village Ta Mau et à l'Ouest de la Citadelle dite Bantây Sras, dont j'ai parlé plus haut, un tumulus montre des vestiges très écroulés d'où émerge un cadre en grès ouvert à l'Est assemblé d'onglet: un seul chambranle a été mouluré. Deux colonnettes à peine ébauchées surgissent des décombres. Le linteau est tombé et à demi enterré. Une seule pièce sculptée est visible; c'est près de la porte un motif d'antéfixe représentant sous l'arcature habituelle un personnage assis à la javanaise sur un éléphant vu de profil ce qui est assez rare. Il semble, qu'une terrasse en latérite précède ce sanctuaire à l'Est.

AVRIL 1934

BARAY OCCIDENTAL -

Le vidage partiel de ce Baray commencé le samedi 31 Mars s'est continué avec une moyenne d'abaissement de niveau de 1 cm par jour jusqu'au samedi 21 où, sur la plainte des indigènes menacés dans la préparation de leurs cultures par la nappe d'eau qui s'était formée au Sud de la digue du Baray et qui augmentait chaque jour, on a arrêté l'écoulement d'eau en fermant la vanne.

La baisse du niveau des eaux à ce moment était de 0.23m. L'opération sera donc à reprendre, peut-être en prévoyant avec plus de précision les endroits où faire arriver l'eau s'écoulant du Baray, afin d'éviter de noyer les rizières environnantes.

AVRIL 1934

MONUMENT CARPEAUX -

A la fin du mois, j'ai fait édifier un petit pylône en latérite (croquis N° 3) près du Bayon et au Sud de la Sala de l'Ecole (Croquis N° 2) pour y placer le médaillon de bronze représentant Charles Carpeaux et sculpté par sa soeur Madame Clément Carpeaux. Il y aura lieu d'agrémenter ce pylône par de la verdure en plantant quelques bambous formant cadre tout autour.

MAI 1934

BANTAY SREI -

Travaux de Dessins et de photographies - Le dessinateur a pris à Bantây Srei les relevés, plans, façades et coupes de la Bibliothèque Sud dont les travaux de démolition ont été commencés dès l'achèvement de ces dessins. Pour gagner du temps, je mène de front la reconstruction de ces deux édifices. Entre temps il a pris les relevés des vestiges ou prasat dégagés ce mois-ci et dont les tirages accompagnent ce rapport.

Le Photographe a pris les photos de ce rapport et de plus quelques photos devant servir à illustrer un article en cours.

MAI 1934

PRE RUP -

Travaux de Dégagements - L'équipe de ce chantier est partagée en deux: une partie dégage la cour entre les deux murs d'enceinte Ouest I et II abattant les arbres gênants ou dangereux et enlevant les terres qui recouvrent un dallage en latérite assez grossier et à niveau irrégulier. Une autre partie, au moyen de la chèvre, reprend tous les murs du porche Ouest du Gopura I Ouest qui avaient subi un mouvement de renversement vers l'extérieur assez prononcé. On a commencé par la façade Sud dont la photo N° 3111 du rapport précédent donnait la vue avant les travaux.

(Ce rapport étant assez chargé en illustrations photo-graphiques, je n'ai pas encore pris la vue après réfection de cette façade.

Cette façade Sud une fois terminée on a repris le cadre et l'entourage de la porte extérieure Ouest en remettant en place les morceaux de colonnettes retrouvés. Présentement, on opère le même travail sur la façade Nord; on a commencé par la pile d'angle qui a été déposée pierres par pierres en calant et soutenant la partie du cadre supérieure. La photo N° 3130 montre cette phase du travail; on a remonté ensuite cette pile d'angle après avoir assuré les bases de fondations en latérite et remplacé les pierres désagrégées ou insuffisantes par des nouvelles. Ensuite on a remis d'aplomb la pile entre les deux fenêtres; cette pile constitue un bloc monolithe de 4.34m de hauteur sur une largeur de 0.45m et une épaisseur de 0.88m, soit donc un poids total d'environ 4 tonnes: il est intéressant de remarquer que l'enlèvement des bases moulurées en grès qui décorent le mur du porche et sont plaquées contre lui sans aucune liaison (procédé bien Khmer) masquent tout le bas de cette pile sur près de deux mètres de hauteur. A cette époque, les Khmers n'économisaient pas encore le grès dans leurs monuments comme ils le firent aux époques suivantes. Les fondations en latérite furent reprises par dessous et l'on a commencé la dépose de la maçonnerie en liaison avec la maçonnerie de briques de la salle centrale de ce Gopura.

Un sondage dans la cour I Ouest et non loin de la base de la pyramide centrale au Nord de l'escalier a montré en sous-sol sous le niveau du dallage en latérite de cette cour une grande quantité de tuiles incurvées en terre cuite. Ces tuiles devaient provenir du bâtiment en latérite voisin mais je me demande comment ces fragments de la toiture dudit bâtiment ont pu être enterrés sous le dallage de la cour.

A la suite des pluies violentes de ce mois, une partie du mur de refend en briques au Nord de la salle centrale du Gopura II Ouest s'est écroulée; tous les murs de ces gopuras en briques, crevassés et disloqués par les racines qui ont pénétré à l'intérieur de la maçonnerie, sont d'ailleurs en très mauvais état.

MAI 1934

TA PROHM ET BANTAY KDEI -

Sondages - Pour répondre à un désir exprimé par le Directeur de l'Ecole Française, j'ai fait exécuter un sondage au milieu de la cella des sanctuaires centraux de Ta Prohm et Bantây Kdei. Les résultats ont été les suivants:

MAI 1934

TA PROHM -

Sondages - Je rappelle qu'en Novembre 1922, j'avais déjà à la demande de Mr. Parmentier fait un sondage en déplaçant le piédestal qui se trouvait à cet endroit; Les résultats n'ont pas été plus fructueux cette fois-ci. A 1.15m sous le niveau du dallage constitué par 3 assises de grès apparaît un nouveau dallage en latérite interrompu au centre par une ouverture oblongue assez irrégulière. En me reportant à mon sondage antérieur, le journal de fouille m'a appris que l'intérieur de cette ouverture ne contenait que des déblais de terre. La fouille en 1922 avait été poussée jusqu'à 3.00m sous le niveau supérieur du dallage.

MAI 1934

BANTAY KDEI -

Sondages - La fouille dans le sanctuaire central (la première exécutée à cet endroit) a montré comme à Ta Prohm 3 assises de grès superposées dont les deux premières n'occupaient qu'une partie de la superficie de la cella (il ne faut pas oublier que tous ces sanctuaires furent éventrés jadis par les pilliers de trésor qui ont omis de refaire les parties de dallage déplacées). L'assise inférieure présente au centre une ouverture environ d'un mètre carré, laissant voir à l'intérieur du sable pur et sous les assises en grès trois assises de latérite reposant sur du sable. J'ai arrêté la fouille à 3.70m de profondeur sans avoir trouvé autre chose que du sable.

J'ai l'impression que les puits sous les sanctuaires centraux ne devaient exister que dans les cas où ces sanctuaires étaient surélevés sur des soubassements en pyramides.

Profitant de la présence d'une équipe à Bantây Kdei, j'ai, suivant le désir formulé par Mr. Goloubew avant son départ, fait essayer la reconstitution du tympan de fronton dont on voyait les pierres rangées le long de la route 61 près de la façade Nord du Gopura Nord de l'enceinte extérieure de ce temple.

Mr. Goloubew avait cru, devant les quelques pierres sculptées alignées à cet endroit, voir là une scène du genre de celle de Bayon (galerie intérieure Est, aile Nord) dont le sujet a donné lieu à des interprétations diverses (B.E.F.E.O. XXXI - p.496); ce sujet pourrait s'apparenter avec celui du bas-relief sous voûtes intérieures à Bantay Kdei même (voir cliché 1304 du rapport Novembre 1928) et avec le fronton du Prasat Bantây Thom (N° 520 de l'I.K.) dont j'ai pris une photo hors Rapport N° 1193.

La reconstitution du tympan du fronton de la porte extérieure Nord bien qu'incomplète montre qu'il s'agit de Prah Thorni au milieu de l'armée de Mara; le buddha qui devait occuper la place centrale supérieure est resté introuvable - Photo N° 3131.

MAI 1934

PRASAT INEDITS -

J'ai mis l'équipe volante (sous les ordres de Kruoch) à dégager les vestiges inédits signalés par moi à la fin de mon dernier rapport et situés à l'Ouest de Puok. Je suis l'ordre de l'énumération de mon Rapport d'Avril, mais pour donner satisfaction à M. Parmentier, je donne la situation de ces vestiges et prasat en grades, telle du moins que j'ai pu la repérer sur la carte au cent millième.

1) - Le premier vestige, dit Prasat Nâk Ta, 14 G 93'30" Nord et 112 G 64'70" Est ne présente aucun intérêt: le dégagement du cadre de porte en quoi il semble se résumer avait pour but de m'assurer qu'il n'y avait pas d'inscription.

A noter, que ce cadre en grès est assemblé droit et non d'onglet: les murs étaient en briques et une simple dalle en grès rectangulaire tient lieu de première marche devant le seuil de la porte.

On a trouvé devant cette porte une statuette de personnage debout à quatre bras, torse nu, diadème à étages, type de la première époque: la facture en est très médiocre. Ce prasat est aussi appelé par les indigènes Prasat Ben.

2) - Le second vestige au Nord-Ouest du précédent (14 G 94'25" Nord et 112 G 64' 40" Est) s'appelle paraît-il Ta Moni du nom du village voisin.

Le dégagement a montré deux prasats alignés Nord-Sud en briques et ouverts à l'Est. Le cadre des baies est à assemblage droit mais mouluré: les colonnettes à moulures à bagues très richement décorées montrent à la base un garuda debout sous arcature faisant le geste de l'absence de crainte (?). La décoration et le profil de la marche en accolade précédant le seuil du sanctuaire Sud sont traités avec une réelle élégance qui rappelle celle de la marche en accolade devant le sanctuaire central de Kutiçvara, mais ici le petit dé soutenant sur les côtés la retombée de l'arc s'orne d'un volatile - Photo N° 3132.

On a trouvé dans le dégagement deux linteaux dont la photo N° 3133 m'évite la description: j'attire cependant l'attention sur le fait qu'au linteau inférieur la frise d'ascètes accroupis laisse voir, retenant les genoux de ces derniers, la bande-lient qui est courante à Java dans les bas-reliefs mais que je ne me souviens pas avoir jamais vue au Cambodge. Il est vrai qu'ici elle retient les deux genoux et qu'à Java elle n'entoure qu'un seul genou.

A l'intérieur du Prasat Sud, on a trouvé une borne carrée de 0.36m de côté sur 0.90m de hauteur terminée en dôme à sa partie supérieure et décorée sur ses quatre faces de figures bouddhiques - Photos N°s 3134 et 3135. On a également trouvé dans le dégagement un piédestal assez détérioré, une statue de divinité debout restée à l'état d'ébauche et un fragment de couronnement de tour rond et percé d'un trou axial - Photo N° 3135.

3) - Le 3ème vestige, situé entre les villages de Kuk Daun (qui lui donne son nom) et de Roka par 14 G 93' 50" Nord 112 G 64' Est est beaucoup plus important (voir plan du croquis N° 1) malheureusement cet endroit a, paraît-il, servi de carrière aux bonzes d'une pagode voisine et il ne reste plus en place que quelques fragments de murs de briques du sanctuaire Nord, deux montants du cadre en grès de la porte de ce sanctuaire et la plus grande partie du soubassement en latérite commun aux cinq sanctuaires qui devaient s'élever sur ce soubassement. Je dis cinq d'après le nombre des linteaux qui furent retrouvés, mais en réalité, il n'y a plus de traces encore visibles de prasat qu'au Sud (et encore très vagues) et au Nord.

La partie centrale devait être un plus haute comme on pourra le voir sur les photos N° 3136 à 3140, prises après dégagement et avant de rendre à la brousse ces vestiges. Ce dégagement a fait découvrir près de l'angle Nord-Est de la terrasse une pièce de tout premier ordre et qui a, je crois, la particularité de n'être pas d'un type fréquent à cause du piédestal qui supporte la statue du roi assis à la javanaise - Photos N°s 3141 et 3142. Ce piédestal soutenu par 4 hamsas relève du genre des chars ou édifices portés par des oiseaux, comme on peut en voir sur les bas-reliefs du Bayon (galerie intérieure Est aile Nord). Le grès de cette statue est d'un grain grès fin d'un beau bleu et poli par endroit.

Un Satra Khmer intitulé Hang ion fait mention, m'a-t-il été rapporté, d'un roi Sauvan Nohong qui avait une machine volante en forme d'oiseau. Deux petites têtes de 1ère époque et du même grès, un nâga d'about de balustrade (ce qui évoque une chaussée ou esplanade) et un linga furent également trouvés dans la fouille ainsi que cinq linteaux: l'un représente le barattement - Photo N° 3143 - et j'ai ramené au dépôt d'Angkor Thom les petits fragments détachés, calés ou maintenus à la main sur la photo, tout en laissant le linteau sur place.

Deux autres représentent l'un une divinité sur hamsa, l'autre un personnage central à bras multiples séparé par deux volutes (remplaçant la guirlande latérale) de personnages malheureusement à demi effacés, un singe à droite et un archer tirant à gauche. Sur la photo N° 3144, on voit également le piédestal, le linga et plusieurs débris ou morceaux de statues trouvés au cours du dégagement.

le quatrième linteau montre un personnage central à massue sur un boeuf tricéphale - photo N° 3145 - là encore la guirlande latérale remplacée par les volutes ne se laisse deviner qu'aux extrémités, de même que sur le cinquième linteau, visible sur les photos N°s 3138 et 3139.

MAI 1934

PRASAT SRALAO -

Un indigène m'ayant annoncé une inscription au Prasat Sralao (609 de l'Inventaire) je me suis rendu sur place pour voir ce qui en était.

Ce prasat se situe au Sud de Svai Chek et au Nord-Ouest du Prasat Bantây Thom (Trapân Rondâ Thom - N° 520 de l'I.K.) et pour Parmentier à peu près à 14 G 98' Nord et à 112 G 77' Est.

Les deux inscriptions que Lajonquière n'avait pas vues étaient en parties effacées et recouvertes de mousses; j'en ai envoyé deux estampages le 30 Mai. Elles étaient situées sur les montants A et B de la porte du porche d'accès (croquis-plan N° 2), le vestibule dont parle Lajonquière (III - p. 290); contrairement à ce que dit cet auteur, il y a des traces très nettes de Gopura avec piliers en grès à une vingtaine de mètres en avant de la façade des bâtiments centraux.

Ce qui m'a immédiatement frappé en arrivant devant ce monument, c'est l'analogie très grande du décor, notamment des linteaux, avec celui de Bantây Srei. C'est la même époque, le même style sauf qu'ici les 3 sanctuaires sont en briques et qu'il n'y a que le porche-vestibule et les bases de murs latéraux qui soient en grès.

La ressemblance entre ces deux monuments est telle que les coulées qui m'accompagnaient me l'ont immédiatement signalée.

Après le dégagement sommaire de la partie Sud et de la façade Est de l'avant corps, j'ai pu faire prendre le relevé des croquis 2 et 3 et les photos N°s 3146 et 3147.

On remarquera que l'escalier entre les deux socles d'échiffres a complètement disparu sans même qu'on ait pu identifier quelques débris pouvant s'y rapporter.

Quelques remarques sur les linteaux: celui du prasat Nord ("in situ") montre au centre le dieu Indra portant le Vajra pris pour un bâton à 2 têtes par Lajonquière - Photo N° 3148. La frise des danseurs présente cette particularité de montrer un des gestes de la danse Cambodgienne ce qui est très rare dans les bas-reliefs de l'époque d'Angkor, malgré le préjugé courant qui veut que les mouvements des lokhon modernes dérivent des bas-reliefs anciens.

Le lion étreignant l'éléphant au-dessus de la volute des extrémités de la guirlande (qu'interrompt une tête de garuda) reproduit le leitmotiv qu'on voit partout à Bantây Srei.

Au-dessous de ce linteau j'ai fait placer un linteau trouvé dans les décombres provenant sans doute du bâtiment précédant le sanctuaire central. (Ce linteau que la sylvie enfouira sous sa végétation d'ici quelques années ferait merveille dans une salle de Musée et y serait plus à l'abri et en sûreté).

La photo N° 3149 montre le linteau du prasat Sud; le Garuda crachant le nâga aux extrémités de la guirlande est encore un motif courant à Bantây Srei. La conservation de ces linteaux est remarquable, on les croirait neufs.

La photo N° 3150 montre le linteau intérieur encore "in situ" dans le couloir accédant au sanctuaire central. Sur la photo N° 3151, malheureusement moins nette, on voit le linteau supérieur cassé qui surmontait la porte extérieure Est de l'avant-corps central et au-dessous le linteau de la seconde porte (en entrant du dehors) du même avant-corps.

Sur le premier on remarquera le motif du lion agrippant la tête d'éléphant (déjà nommé) et sur le centre du second la scène deux fois représentée à Bantây Srei:

- 1) sur le linteau de la fausse porte Ouest du sanctuaire central. Mémoire Arch. I - pl. 40 - b);
- 2) sur le fronton trouvé devant le Gopura III Est (Photo N° 2565 du rapport Mars 1932).

J'aurais voulu reconstituer, tout au moins sur le sol, l'ensemble des frontons surmontant l'avant-corps central; seule la partie supérieure a pu être faite - Photo N° 3152. Les pierres qui n'ont pu figurer dans cette reconstitution ont été réunies sur la photo N° 3153 ainsi que deux fragments de statues de dvarapalas debout tenant la massue à poignée en trident et une tête trouvée très près de ce monument. Cette tête confirme mon rapprochement avec Bantây Srei en ce qu'elle a la bouche petite et haute, ce qui d'après Stern est la caractéristique de cette époque. On remarquera au bas de la photo N° 3152 que les gueules de Makara crachant le nâga, bien que vues de profil, montrent très nettement leurs deux yeux ronds. Je ne me souviens pas avoir vu ce détail ailleurs. Enfin, j'ai pris le cliché N° 3154 en vue d'une étude éventuelle sur le décor Khmer, étude que j'ai commencée il y a déjà nombre d'années.

On a trouvé, en plus des sculptures déjà mentionnées, les deux petits corps de statue que l'on voit près de la fenêtre sur la photo N° 3147, l'une entière, mais simplement ébauchée l'autre sans tête, bras, ni jambes à torse nu et caleçon rayé.

MAI 1934

PRASAT KUK BANGRO -

Un indigène m'ayant signalé un monument à 1.300 km au Nord du Prasat Bantây Thom (520 de l'I.K.) je suis allé le reconnaître; c'est un groupe de 3 sanctuaires en briques alignées Nord-Sud et ouverts à l'Est en partie recouverts par les éboulis. Celui du Nord ne montre plus que deux montants de cadres en grès encore debout.

Les façades aveugles des deux autres prasat, encore debout partiellement, montrent le motif des fausses portes ordinaires taillés dans la brique sans éléments en grès.

Enfin, le prasat central laissait voir, lors de ma visite en haut du montant sud de la porte un début d'inscription qui émergeait des éboulis. J'ai envoyé Kruoch qui a dégagé ce montant et rapporté l'estampage envoyé en même temps que celui du Prasat Sralao.

MAI 1934

BANTAY SREI -

Travaux de Reconstruction - Les travaux de deux bibliothèques ont été menés de front pour économiser du temps, ces édifices étant moins importants que les prasat ou bâtiments centraux.

Toutefois, la Bibliothèque Nord achève actuellement de se reconstruire, tandis que celle du Sud achève d'être déposée pierres par pierres. Ce dernier travail a été rendu assez difficile par suite de la cohésion et de la dureté des terres agglomérées par les termites et qui s'étaient introduites dans tous les joints et fissures de la maçonnerie faisant une sorte de bloc monolithe.

Je ne m'étendrai pas une fois de plus sur le détail des opérations de reconstruction, toujours les mêmes, nivelage du sol après enlèvement de toutes les pierres, aire en béton sous les murs dont les quatre angles ont été repérés avant la dépose et remise en place des assises de libage et des premières pierres taillées en grès.

Les photos N°s 3155 et 3156 montrent deux états du chantier de la Bibliothèque Nord; à la fin du mois on était arrivé au niveau des assises en grès de la corniche des murs des façades Nord et Sud.

En enlevant les pierres à l'intérieur des bibliothèques, on a trouvé plusieurs fragments décorés de motifs en bas-reliefs à faible épaisseur qui devaient appartenir à une dalle de piédestal; il est curieux de noter que ces motifs diffèrent dans chaque bibliothèque.

En outre de ces pierres, on a trouvé dans la bibliothèque Sud sur le dallage en latérite toute une série de sculptures, de factures assez médiocres d'ailleurs et s'apparentant aux sculptures de la pl. 46 (a b c) des Mém. Arch. I. Elles ne paraissent pas contemporaines de l'époque de construction du temple - Photos N°s 3157 et 3158.

On a également trouvé une statuette en bronze que j'ai fait figurer sur la photo N° 3159 (divinité assise près du nâga et sous la fleur épanouie).

Sur cette même photo où j'ai réuni pour meubler la plaque (ces pièces étant trop petites pour être prises isolées) plusieurs bronzes du dépôt, j'ai fait figurer une petite statuette appartenant au Résident de

Siemréap, à l'extrémité gauche de la rangée commençant par un nâga. Cette statuette dérouta mes faibles connaissances iconographiques Khmères: c'est une femme assise et tenant un personnage sur ses genoux.

Les trois photos N°s 3160 à 3162 montrent trois vues de la Bibliothèque Sud avant sa démolition. Les photos N°s 3163 et 3164 montrent le haut de la porte intérieure accédant de la salle centrale au couloir précédant le sanctuaire principal, l'une avant la démolition, l'autre après la reconstruction.

MAI 1934

ANGKOR VAT-

Entretien - L'enlèvement des luc-binh continue dans la partie Sud du fossé Ouest d'Angkor Vat.

MAI 1934

ANGKOR THOM -

Entretien - D'autres prisonniers continuent l'entretien autour du Bayon et sur la place centrale devant la terrasse des éléphants.

MAI 1934

BANTAY PREI - PRASAT PREI -

Entretien - Ayant été plusieurs fois interrogé par des visiteurs au sujet de ces deux temples qu'ils me disaient n'avoir pas pu trouver (524 et 525 de l'I.K.) j'ai demandé au Chef de Poste, qui dirige les prisonniers, de faire un chemin d'accès bien visible, ce qu'il a fait immédiatement et il en a profité pour les nettoyer.

A l'occasion de ce nettoyage, il m'a signalé une sculpture, char du soleil, à demi enterrée au Prasat Prei (que, paraît-il, les indigènes appellent Prasat Mul Barey, parce que les femmes y roulaient les cigarettes du roi). J'en ai fait prendre la photo N° 3165. J'ai demandé au Travaux Publics de me faire des écriteaux de signalisation pour ces deux temples.

Anastylose - En allant revoir le Prasat Prei j'ai constaté que la tour centrale est en assez bon état, les parties hautes bien conservées, et qu'il serait intéressant de recueillir toutes les pierres gigantes pour essayer la reconstitution complète de ce petit temple dont tous les éléments semblent encore à pied d'oeuvre.

On aurait là un échantillon complet de l'art de Jayavarman VII comme Bantây Srei nous en donne un de l'art de Jayavarman V.

Pour le public, et même pour les savants, il ne serait pas inutile d'avoir un exemple anastylosé des grandes époques de l'Art Khmer. J'ai déjà signalé que Prah Vihâr se prêterait très bien à un travail de ce genre et pour les débuts de l'art classique nous avons déjà Prah KĪ que le jeune Trouvé a partiellement reconstruit. Entre Prah Vihâr et Prasat Prei, le temple de Bantây Samré me paraît l'élément intermédiaire à reconstruire. En attendant les crédits nécessaires rien ne s'oppose à prévoir d'ores et déjà un plan de campagne.

JUIN 1934

BANTAY SREI -

Travaux de Dessins et de Photographies - Le dessinateur a commencé la mise au net des relevés pris à Bantây Srei et a dirigé les sondages pour compléter le plan de la région située au Nord du Palais Royal et à l'Ouest de la terrasse du Roi Lépreux où quelques vestiges de murs, fondations, terrasses ou gradins étaient apparus. Le croquis N° 2 rend compte de ces vestiges.

Le photographe a pris les photos du présent rapport et complète la prise des photos qui m'ont servi à l'illustration de l'article que j'ai envoyé à la Revue des Arts Asiatiques.

JUIN 1934

PRE-RUP -

Travaux de Dégagements - On a terminé la reprise pierre par pierre de tout le porche Ouest du Gopura I Ouest.

La photo N° 3190 montre la réfection en cours de la façade Nord dudit porche quand on vient de déposer toutes les assises de grès de la partie Est pour reprendre les fondations. La photo N° 3191 montre l'ensemble terminé: cette photo pourra être comparée avec la photo N° 3130 du précédent Rapport. Les parties hautes, aussi bien extérieurement que intérieurement, des murs en briques de ce Gopura I Ouest ayant été très désagrégés par les arbres qui s'y trouvaient il m'a semblé urgent de venir y placer quelques étais en béton armé notamment à l'angle extérieur Nord-Ouest. On voit les échafaudages et l'échelle qui ont servi à poser ces étais sur la photo N° 3191; il a fallu prendre un point d'appui assez bas pour trouver de la maçonnerie capable de supporter les poteaux de consolidation.

Intérieurement on a placé des traverses ancrées de chaque côté dans les parties de mur encore solides pour venir établir la batterie d'étais devant soutenir les parties hautes. On a également repris et consolidé le massif en latérite qui sert de soubassement au porche.

Le dégagement de la salle longue en latérite située dans la deuxième enceinte Ouest au Nord des Gopuras 1 et 2, salle qui pas plus que sa symétrique au Sud n'est portée sur le plan Lajonquière (III fig. 67 p. 213), a laissé voir au centre du dallage en briques une épaisseur de terre d'environ 0.30m de hauteur sur laquelle se trouve un second dallage en briques à plat qui s'étend sur presque toute la longueur de la salle principale.

Ce fragment de dallage superposé sur le premier est visible en tout premier plan sur la photo N° 3191 et en second plan sur les photos N°s 3192 et 3193. On a remonté quelques pierres en latérite retrouvées dans les déblais et provenant des extrémités Sud des murs latéraux de ce bâtiment en longueur.

Le montant Est de la porte Sud de la salle centrale a été également remis en place, consolidé par de la maçonnerie de briques jointoyée au mortier de ciment venant remplir le vide entre le mur latéral et ledit montant - Photo N° 3193 à gauche de la règle graduée.

Enfin, on a repris les fondations sous les murets du porche Sud pour les remettre de niveau ce qui a permis de redresser les piliers inclinés de ce porche et de venir replacer, en rajustant les morceaux cassés au moyen de fers intérieurs, les piliers tombés retrouvés lors du dégagement. Le petit socle en grès qui s'ajuste contre la base de ces piliers a été complété avec les pierres qui ont pu être retrouvées. Les photos N°s 3192 et 3193 montrent l'état avant et l'état après de ce travail.

L'enlèvement des terres de la cour 2 Ouest a fait trouver près de la base du mur Ouest du bâtiment en longueur Nord un sabre à poignée ronde fusiforme en bronze de 0.51m de longueur.

On a achevé le dégagement de la cour 2 Ouest et on commence à abattre les arbres et enlever les terres et la végétation dans la cour 2 Nord en marchant de l'Ouest vers l'Est.

JUIN 1934

BANTAY SREI -

Travaux de Reconstructions - On a terminé la reconstruction de la Bibliothèque Nord. Les frontons supérieurs des façades Est et Ouest ont été retenus en arrière par des barres de fer ronds qui seront

masquées ultérieurement par la brique des voûtes qu'on rétablira à cet endroit. On a garni au mortier coloré avec de la latérite pulvérisée les cavités un peu profonde des murs extérieurs et intérieurs.

La Bibliothèque Sud après enlèvement des pierres des murs et des bases de fondations en latérite a laissé voir un massif inférieur également en latérite qui dans la partie centrale présentait quatre cavités rectangulaires en forme de croix et une cinquième au centre. Dans deux de ces cavités, on a trouvé quelques menues parcelles de feuilles d'or, que recouvraient les briques. J'ai fait prendre le relevé (croquis 1) du plan de ces cavités qui furent quand on reconstruisit le bâtiment recouvertes par le dallage supérieur; j'avais d'ailleurs jugé inutile de faire déplacer ce massif central en latérite sous le dallage puisque aucune base de mur ne reposait à cet endroit. Une fois toutes les fondations retirées, j'ai fait damer et égaliser le sol pour couler le béton en surhaussant les parties affaissées, afin que la première assise de grès remise en place soit bien au même niveau que celle correspondante de la Bibliothèque Nord. Ensuite, on est venu poser les assises de bases qui sont en grès extérieurement et en latérite intérieurement, jusqu'au niveau, au-dessus des parements moulurés et décorés, où la maçonnerie n'est plus qu'en latérite à l'exception des piles d'angles qui sont monolithes; des fers et ancrages furent comme toujours posés dans l'épaisseur du mur aux endroits nécessaires. La traverse supérieure du cadre de la porte Ouest était cassée en plusieurs morceaux ainsi que le linteau qui la surmontait. Je rappelle que toute la façade Ouest de ce bâtiment était autrefois murée dans une énorme termitière dont Mr. Parmentier avait déjà enlevé une partie en 1924 et qui avait dû être remplacée par un étai-contrefort.

La maçonnerie et le décor de cette façade ont subi de ce fait pas mal de dégradations. Pour le linteau et la traverse du cadre de la porte il a fallu réunir les divers morceaux par des fers scellés avant de les mettre en place.

La photo N° 3194 montre le travail en cours; actuellement on est arrivé au niveau de la corniche supérieure sous les demi-voûtes latérales extérieures.

Les quelques briques retirées des voûtes des bâtiments précédant le sanctuaire central s'étant montrées insuffisantes j'en avais fait venir des neuves par le Camion des Travaux Publics et on peut voir sur la photo N° 3194 le coulie construisant la voûte de l'avant-corps dont la ligne d'intrados était donnée par les entailles pratiquées dans le mur pignon sous le fronton qui termine ledit pignon.

J'ai fait replacer les motifs d'angles et d'acrotères qui ornaient les différents étages de la tour centrale et en même temps, par le procédé dont j'ai parlé dans mon Rapport de Janvier dernier, j'ai fait remettre les pierres retrouvées récemment provenant des sanctuaires Nord et Sud et qui manquaient lors de la reconstruction de ces édifices. Ce dernier travail achève de rendre à l'ensemble son aspect d'antan en supprimant les fâcheuses taches grises et lisses que faisaient les pierres nouvelles introduites parmi le décor si refouillé des façades.

Enfin, des coulies s'occupent à rechercher la place des multiples petits débris de moulures, bas-reliefs, ornements etc. retrouvés dans les décombres pour voir ceux qui pourront être rescellés dans la maçonnerie.

Dans le courant du mois, un orage violent a renversé un arbre qui s'arc-boutait sur le mur d'enceinte 3 un peu au Sud du Gopura 3 Est: toute une partie du mur qui est déjà lui-même fortement incliné s'est écroulée vers l'intérieur.

On a coupé et abattu tous les arbres susceptibles de se renverser à la suite d'orages dans la zone voisine des enceintes 1 et 2.

JUIN 1934

PALAIS ROYAL -

Travaux de Consolidations - J'ai mis l'équipe volante à extirper une énorme souche qui s'était incrustée contre le montant Ouest de la porte Sud du pavillon d'entrée Est de l'enceinte Nord du Palais Royal - Photo N° 3195.

Le travail a été assez long car le bois, très dur, ne put être attaqué qu'à la hache et encore il fallut respecter toute la partie de l'arbre qui s'était introduite dans la fissure qu'il avait provoquée entre le cadre de la baie et le reste de la maçonnerie. De plus, on dût étayer très solidement la traverse supérieure et le linteau qui s'étaient brisés et reposaient sur la souche.

Une fois ce tronc, qui d'ailleurs n'était pas mort puisqu'on lui voyait encore des rejets, supprimé il a fallu passer un cadre en béton pour soutenir les montants et la traverse de la porte.

Travaux de Recherches - Profitant d'une équipe à cet endroit, j'ai fait dégager les bases du soubassement de ce pavillon d'entrée sur la façade latérale Est et fait dénuder la base du mur d'enceinte démolie à cet endroit, sans doute par les habitants du hameau qui existait jadis à l'intérieur du Palais Royal; ce hameau dont Aymonier fait mention est resté dans la mémoire de certains habitants d'Angkor. Ainsi que je l'avais déjà reconnu sur les autres pavillons d'entrées (E.A. II - p. 59) le sol intérieur du Palais Royal est à 1.20m au-dessus du sol extérieur ce qui nécessite un soubassement supplémentaire sur la façade extérieure - Photo N° 3196.

Mon attention ayant été attirée par divers vestiges, dallages en latérite, bases de murs, etc. en dehors du mur d'enceinte Nord du Palais Royal et à l'Ouest de la Terrasse du Roi Lépreux, je fis faire toute une série de sondages dans cette partie pour compléter le plan que j'avais déjà relevé autrefois et qui a paru dans le B.E.F.E.O. (XXII - p. 101).

J'ai résumé sur le croquis N° 2 les différents vestiges ainsi mis au jour et qui m'ont permis de reconnaître que, contrairement à l'indication du plan donné par moi dans A A K - II - fasc. 3 - fig. 80, il existe un fossé à gradins dans cette partie comme sur les autres faces Ouest et Sud de l'enceinte du Palais Royal.

La berme et la margelle de ce fossé sont apparues en A B et C. La photo N° 3197 montre le sondage en C; le coulie debout au premier plan dont on ne voit que la tête indique la profondeur de la fouille. On remarquera sur le dallage de la berme des cavités indiquant la présence de supports de charpente; des cavités semblables furent trouvées autrefois autour du bassin de la troisième cour du Palais Royal à l'Est de la petite terrasse à bas-reliefs.

Le sondage en A a laissé voir sept gradins en latérite descendant à 3.00m de profondeur sous le sol actuel; à mi-hauteur les terres contenaient des morceaux de tuiles et des débris de poteries assez grossières.

D'une façon générale, il est évident que toute cette zone fut autrefois un centre d'habitations assez important car on rencontre soit affleurant le sol, soit dans les fouilles exécutées une quantité innombrable de débris de tuiles, poteries et céramiques de toutes sortes. Les trous dans le dallage témoignent de constructions en bois dont les poteaux étaient encastrés à cet endroit.

De plus le mur d'enceinte extérieur se prolongeait jusque devant le pavillon d'entrées Est en D où le sondage a révélé ses assises inférieures, sans qu'il soit possible de reconnaître exactement l'emplacement d'une porte. Il est curieux de constater que devant tous les autres pavillons d'entrée du Palais Royal le mur d'enceinte extérieur ne laisse pas plus apparaître de passage d'accès à l'intérieur.

Sur la photo N° 3198, on peut voir les traces de cavités rondes qui ont dû également être prévues pour soutenir des ouvrages en charpente. J'ai marqué d'une croix les tiges ou morceaux de bois enfoncés dans ces cavités.

Une fouille en E à l'endroit où s'interrompt la partie visible dudit mur d'enceinte extérieur m'a révélé, avec les nombreuses poteries habituelles, la présence de blocs de latérite et de grès qui semblent avoir fait partie

des gradins ou des margelles du fossé extérieur au Palais Royal - Photo N° 3199. Des stries charbonneuses très noires alternaient dans les terres de fouille avec des bandes jaunâtres argileuses.

En G et H, les sondages ont permis de retrouver les angles orientaux du bassin dont mes plans précédents (loc. cit) ne donnaient le tracé que du côté Ouest correspondant au mur décoré de bas-reliefs nautiques. J'ai pu ainsi délimiter complètement ce bassin; comme on peut le voir sur les photos N°s 3200 et 3201, prises dans les angles, ce bassin montre à l'Est au Nord et au Sud les gradins en latérite que l'on retrouve dans tous les ouvrages de ce genre.

En I et J, des amorces de dallage en latérite d'environ 3.00m sur 2.00m affleuraient le sol sans qu'on puisse les relier à d'autres ouvrages; en K un alignement de pièces de sculptures, la plupart ébauchées seulement - photo N° 3202 - semblerait indiquer que ce fut là un ancien emplacement où l'on fabriquait des statues et des motifs en ronde-bosse. On peut supposer, (toujours ces sempiternelles suppositions dont il est aussi impossible de prouver la véracité que la fausseté!) qu'il existait là du temps des rois Khmers un atelier de sculptures d'où proviendraient également un énorme piédestal (ébauche seulement lui aussi) trouvé en M et la statue voisine N que l'on voit, très mal dans le fond, sur la photo N° 3203 mais qui fut photographiée jadis par moi (cliché 672). Le bloc à peine achevé de dégrossir que l'on voit au premier plan de cette photo N° 3203 faisait peut-être partie du même atelier.

On remarquera la bordure inférieure moulurée d'une petite terrasse faisant un angle vers le Nord et placée tout près d'un mur en latérite qui parte de l'Ouest de la terrasse du Roi Lépreux. On a dégagé dans l'angle que forment les deux seuls murets qui restent de cette terrasse un petit dallage en grès visible sur la photo.

JUIN 1934

ANGKOR VAT -

Entretien - On continue l'enlèvement du luc-binh dans le fossé Ouest au Sud de la chaussée d'accès.

JUIN 1934

ANGKOR THOM -

Entretien - Le dégagement a continué par les monuments situés autour de la place centrale, Baphuon, Palais Royal, Tep Pranam, Prah Palilay.

JUIN 1934

PHNOM DEI -

Profitant d'une de mes visites de chantier à Bantây Srei, j'ai poussé jusqu'au prasat du Phnom Dei, à 3 km à vol d'oiseau à l'Est. A ce sujet, je dois noter que la situation en latitude de ce phnom n'est pas de 15 g 51.5, comme il est dit dans le B.E.F.E.O. XVIII - 9 - p. 13, mais approximativement de 15 G II (voir mém. archéolo. I - p. 2).

J'ai pris, pour ne pas être monté inutilement, le plan de la partie du prasat encore debout (croquis 3).

On remarquera à droite sur ce croquis le plan, la coupe et la vue postérieure d'une pierre en grès assez curieuse qui surmonte le cadre de la porte. Les formes des linteaux, traverses et autres pierres surmontant les baies des prasat Khmères sont parfois assez inattendues dans leur complication de taille.

Ce croquis pourra servir à l'occasion à l'étudiant qui s'en occupera un jour. Je suppose que l'évidement bizarre postérieur où restent encore quelques briques devait jouer le rôle d'arc de décharge.

JUIN 1934

VAL RAC DAK -

Sur l'indication du Chef de poste d'Angkor, j'ai été reconnaître des blocs de latérite qui sillonnent sur une assez grande longueur la digue Sud du Baray autour de Nâk Pân dit Vâl Râc Dak.

Cet emplacement peut se situer à environ 500 mètres à l'Ouest de la route 66 du grand circuit: les pierres sont situées sur le versant Nord de la digue et sont apparues à la suite d'un défrichage de cette partie du parc; ce n'est d'ailleurs pas la première fois que des ravs pratiqués par des indigènes font découvrir des vestiges archéologiques ignorés. La forêt est l'ennemie des ruines et des archéologues et l'on parle de reboiser.

JUIN 1934

Dégâts par l'Orage - A la suite de violentes pluies d'orage, le Chef de Poste m'a signalé les dégâts suivants:

1) - à Prah Palilay un nâga de la balustrade de la petite terrasse précédant le Gopura Est a été renversé et s'est cassé.

2) - à Angkor Vat un nâga de la terrasse précédant la chaussée extérieur Ouest s'est brisé; une fissure qui existait dans la pierre en est la seule cause. Ce nâga était d'ailleurs déjà bien incomplet; il figure de profil sur les pl. 7 et 8 et de dos sur la pl. 10 des Mém. Arch. II (Angkor Vat). Le nombre de ces beaux nâgas d'Angkor Vat, qui peuvent être considérés comme les plus beaux spécimens de l'Art Khmer, restés encore intacts est vraiment excessivement restreint.

Tous sont brisés ou morcelés et se crevassent peu à peu. Tout le temple lui-même se désagrège et s'effrite en menus morceaux; j'ai encore ramassé des parcelles de corniches récemment tombées près des entrées occidentales.

3) - Mais le dégât le plus important fut constaté à Ta Phrohms où un arbre très grand qui se dressait à l'Est du Gopura central Ouest III s'est abattu sur l'angle Nord-Est de la tour Nord (plan Lajonquière) écornant ou démolissant une partie de la voûte du porche de cette tour.

Vers la fin du mois, en conduisant Mauger voir ce temple, le gardien m'a montré tout un fragment de tympan du fronton Est de la tour R (du plan Lajonquière) qui s'était écroulé.

La végétation avait fissuré ce fronton et les pluies ont achevé l'oeuvre de destruction. Heureusement le bas-relief de ce fronton était sans grand intérêt.

4) - Enfin, en allant présenter le temple du Baphuon à Mauger j'ai pu constater au deuxième étage sur la face Est la chute assez récente de plusieurs blocs de grès et de latérite provenant des parties hautes du soubassement du troisième étage, au Sud du perron Est.

JUIN 1934

Vestiges Inédits - Je suis allé un dimanche explorer une petite colline appelé Phnom Liep à 6 km à l'Ouest un peu Nord de Kralanh (la route Coloniale Ibis passe tout près) pour voir, si quelques vestiges pi boran s'y trouvait; je n'ai trouvé que des massifs gréseux et des rochers mais mon excursion ne fut pas cependant absolument inutile, car on me désigna un vestige de prasat à une soixantaine de mètres à l'Est de la base du Phnom Trayang voisin du Trapân Ta Muê porté sur la carte au cent millième, ce qui peut s'évaluer en grades 15 G 8' 9" Nord et 112 G 23' 6" Est. C'est un petit monticule d'éboulis en briques d'où émergent deux montants de portes en grès rouge moulurés et ouverts à l'Est: deux fragments de colonnette seulement épannelées sont encore "in situ".

Mon guide me conduisit ensuite un peu plus à l'Ouest voir à 1 km environ au Nord de la route coloniale 1bis, deux autres vestiges inédits - l'un sur la rive droite et assez près de Stun Kompon Krasan à hauteur du Vat Lotea (marqué Lotier sur la carte) s'appelle Prasat Lotea. On y voit au milieu d'une forêt de bambous des éboulis de briques avec un cadre complet assemblé d'onglet en grès rouge mais orienté au Nord: aucune moulure de chambranles mais les deux colonnettes restées entières "in situ" montrent une décoration de bagues alternant avec des nus ornés de frises montantes et descendantes. Devant la porte gît à côté d'un balan carré en grès avec snânadronî le linteau qui, nettoyé, apparaîtrait assez riche; type trois, époque de Bantây Srei avec Indra sur Airavata monocéphale au centre. Deux axes latéraux sont ornés de garudas sur un petit nâga tricéphale interrompant la guirlande. La volute aux extrémités porte deux petits personnages faisant des gestes de danses. Une frise supérieure comporte 21 orants assis à la javanaise. Plusieurs débris de statues dont un buste avec sa tête détachée, de la première époque, sont réunies près du linteau.

Au Vat Lotea ou Lotier sur l'autre rive du Stun près du Vihara, on voit une base de prasat en briques dont le soubassement a été incorporé dans la plate-forme qui supporte la pagode. L'intérieur est rempli d'éboulis mais ce qui apparaît des façades extérieures montre sur les faces aveugles le motif des fausses portes. Le cadre en grès de la porte ouverte à l'Est disparaît en partie sous les éboulis. Je n'ai vu aucune pierre sculptée, à part une dalle plate à dépôt avec rigole cruciforme comme on en trouva à Pré Rup. Les bonzes appellent ce vestige Prasat Cedey.

Ces deux derniers emplacements, situés au Sud un peu Ouest du Prasat Sangkas (839), peuvent se situer sur la carte à 15 G 12' 3" Nord et 112 G 21' 8" Est de part et d'autre de la rivière Kompon Krasan.

JUILLET 1934

PARC D'ANGKOR -

Travaux de Dessins et de Photographies - Le dessinateur en plus des croquis accompagnant ce rapport a participé à la confection de la carte de la partie centrale du Parc d'Angkor en indiquant sur le relevé pris par l'agent technique du Service Forestier les parties à mettre en futaie et celles à ne pas reboiser.

Le photographe en plus des divers clichés joints à ce Rapport a pris les tirages demandés pour Mr. Parmentier.

JUILLET 1934

PRE RUP -

Travaux de Dégagements - La reprise de l'avant-corps Ouest du Gopura 2 Ouest ayant laissé entre les murs latéraux en grès de ce porche et la maçonnerie en briques de la partie centrale un hiatus, j'ai fait combler ce vide avec des briques provenant des parties écroulées et retrouvées dans les déblais; ces briques pour plus de solidité furent jointoyées au mortier de ciment. Mauger qui assista à ce travail préconisa un emploi réduit au minimum du ciment et fit faire des essais en ce sens qui donnèrent de très bons résultats. On prolongea la maçonnerie de briques ainsi rajoutées jusque dans les parties hautes de l'angle Nord-Ouest du Gopura de façon à masquer le plus possible les chandelles en ciment que j'avais dû placer là pour soutenir le sommet de la tour.

La photo N° 3204, prise du même endroit que la photo du Rapport d'Avril 31 10, montre par comparaison la nouvelle maçonnerie en briques dont je viens de parler (à droite du trait noir limitant la partie ancienne).

On a remis en place les linteaux Est et Ouest de ce Gopura après consolidation des piles et colonnettes et on a rétabli la traverse supérieure du cadre de la porte latérale Nord (visible sur la photo N° 3204) après en avoir redressé et consolidé les montants; on verra également en premier plan les piliers qui furent relevés au porche Sud de la salle longue en latérite au Nord du perron central Ouest de la pyramide.

Il est curieux de noter que ces salles longues qui ont leurs murs en latérite, leurs porches et cadres de baies en grès, présentent quelques parties, peu importantes, en briques de chaque côté des cadres des portes intérieures: de plus j'ai trouvé quelques briques de champ insérées dans la base intérieure des murs latéraux sans qu'on puisse trouver une explication logique à ce mélange bizarre des matériaux. On a complété la façade Est du porche du Gopura 2 Ouest (au deuxième plan sur la photo N° 3204) par la remise en place des blocs tombés de la partie supérieure du cadre de la porte et du linteau qu'on avait retrouvés dans les déblais. Comme d'habitude ces travaux de réfection furent accompagnés des ancrages, scellements et consolidations intérieures qui s'imposaient.

On a continué le dégagement de la cour 2 Nord et on est arrivé au Gopura central: les photos N°s 3205 et 3205bis réunies donnent la vue du Gopura émergeant de la végétation, avant d'avoir enlevé le remblai de terre qui masquait la base des murs dans l'angle Sud-Ouest. On peut voir à droite les fenêtres encore en place du bâtiment en longueur dont les murs en latérite ont dû être démolis pour en utiliser les blocs, car il n'en reste pas, ni en place, ni dans les éboulis.

On a commencé également le dégagement du Gopura 2 Nord sur la face Extérieure Nord pour permettre un passage au Décauville qui évacue les terres dans la brousse à l'extérieur. La photo N° 3206 donne l'aspect de l'angle Nord-Est de ce Gopura au début des travaux.

En préparant le passage à la voie ferrée en dehors de l'enceinte du monument le caporal a rencontré dans la brousse, à l'Ouest de l'avenue axiale jalonnée de bornes qui se dirige vers le Baray un pilier de grès renversé émergeant du sol. Je rappelle qu'on a déjà trouvé des bases de murs de latérite indiquant un Gopura extérieur Nord et servant probablement de départ à l'avenue des bornes.

Enfin à la fin du mois, on a commencé la dépose des blocs de latérite constituant l'angle Nord-Ouest du bâtiment en longueur au Nord de la cour 2 Ouest; toute cette partie du mur fortement inclinée et disloquée par les racines d'un arbre qui se trouvait là menaçait de s'écrouler; l'anastylose de cet angle va permettre de lui redonner une stabilité nécessaire. La photo N° 3207 montre cette opération en cours: je m'excuse pour le manque de netteté de cette photo dû à un mauvais éclairage.

Les parties autrefois dégagées de Pre Rup, y compris les tours centrales commençant à se recouvrir d'une végétation épaisse, j'ai fait mettre quelques coulies au nettoyage de ce monument.

JUILLET 1934

PRASAT PREI -

Après entente avec le Directeur de l'Ecole Française d'Extrême-Orient le dégagement de ce petit monument a été confié aux soins de Mauger, le nouvel Inspecteur archéologique récemment arrivé à Angkor. Ce monument avait été choisi à cause de son bon état relatif qui pouvait permettre, semblait-il, une reconstitution d'ensemble.

Je laisse à mon jeune collègue le soin de rendre compte lui-même des travaux, je résumerai simplement ici ce que le commencement du dégagement m'a suggéré.

L'anastylose ne se présente pas ici sous le même aspect qu'à Bantây Srei. La maçonnerie d'une façon générale est en assez bon état et n'a pas subi les mouvements d'affaissements et dislocations qu'on remarque souvent dans ces monuments.

La base paraît solide: il serait donc onéreux et inutile de déposer les pierres de tout l'édifice et l'on pourra se contenter avant de remonter les pierres de la partie supérieure de la tour qui sont tombées de rajuster et reprendre les assises encore en place, avec crampons et scellements si c'est nécessaire.

Dans les parties basses, on devra avant de compléter les porches dont les parties importantes sont écroulées, reprendre les pierres qui se sont décollées et resserrer les joints avec consolidations et scellement.

je pense qu'on pourra obtenir ainsi sans trop de frais et pertes de temps une remise en état suffisante de tout l'ensemble, y compris gopura et bibliothèque. Un aménagement du terrain d'alentour avec percée jusqu'à la route 66 complétera ce travail et nous aurons ainsi trois époques d'architecture Khmère représentées à Prah KĪ, Bantây Srei et Prasat Prei.

JUILLET 1934

BANTAY SREI -

Travaux de Reconstruction - On a terminé la remise en place des pierres de la Bibliothèque Sud. Le mur de façade Est de cette bibliothèque était écroulé dans toute sa partie haute: la réfection du contre-mur intérieur en latérite a donc dû se faire avec des pierres nouvelles retaillées à la demande. Par analogie avec la paroi du fond de la bibliothèque Nord (voir photo N° 3122 du Rapport Avril) on a remplacé les pierres de la niche plate en escalier renversé sans toutefois les retailler en ligne continue comme sur la photo à laquelle je viens de renvoyer. Le croquis N° 1 précise en quadrillé les nouvelles pierres remises et dont il y aurait lieu par conséquent de ne pas tenir compte si quelqu'un voulait un jour s'occuper des formes des niches plates à l'intérieur des Monuments.

La reconstruction des bibliothèques s'est achevée par la remise en place de l'amorce des voûtes en briques qui couvraient ces bâtiments, comme on l'avait fait pour les salles précédant le sanctuaire central. Ces amorces en briques que j'ai fait venir de Siemréap sont placées contre les frontons des pignons et viennent s'interrompre vers la partie centrale simulant une ruine partielle de la voûte. Il serait difficile de remettre la voûte entière, ce qui obligerait à des précisions qui nous manquent sur la forme exacte de la courbe d'extrados et sur la façon dont s'établissait la ligne de crête du sommet; nous serions obligé de créer, ce qui est contraire tous les principes de l'anastylose.

On a remplacé au centre des deux bibliothèques, posés sur le dallage, les morceaux plus ou moins reconstitués des deux dalles ornées retrouvées dans les déblais: la dalle de la bibliothèque Nord qui est rectangulaire n'a pu être retrouvée complète; beaucoup de morceaux manquent et parmi ceux retrouvés quelques uns ne peuvent être identifiés avec précision. La dalle ronde de la bibliothèque Sud - Photo N° 3216 - a pu être reconstituée à peu près intégralement avec la marche en accolade que l'on voit au premier plan.

On a également remis en place, retenues provisoirement par des morceaux de bois et du rotin, toutes les bornes et une parties des piliers en grès qui jalonnent le passage central dallé en latérite entre les galeries latérales de l'enceinte IV après avoir abattu quelques arbres qui masquaient la perspective des monuments - Photo N° 3208.

Aussitôt après l'enlèvement des échafaudages et avant de quitter ce chantier j'en ai pris les vues suivantes: Photos N°s 3209 à 3215 donnant divers aspects des bâtiments centraux; les photos N°s 3217 à 3220 montrant des détails de linteaux que j'ai cru devoir prendre, puisque ce sujet est à l'ordre du jour à Paris, pour compléter la documentation décorative. J'ajouterai d'ailleurs que ces linteaux sont particulièrement intéressants au point de vue décor et qu'ils sont d'une beauté rarement surpassée dans tout l'art Khmer. Je citerai, entre autre détails, les deux monstres en vis-à-vis à l'intérieur des volutes terminales des rinceaux de la photo N° 3220 et le nâga pentacéphale très légèrement tourné vers le centre aux extrémités de la guirlande de 3219. Le lotus bleu intervient fréquemment dans le décor, ce qui d'ailleurs n'est pas une caractéristique particulière à cette époque.

Quand le dernier camion eut ramené à Siemréap les matériaux et outils j'ai fait barrer le pont qui franchit la rivière 250 mètres avant d'arriver au monument de façon à obliger les automobiles à s'arrêter sur la rive gauche ce qui facilitera la surveillance des visiteurs par le gardien laissé sur place.

M. Coedès quand il vint voir Bantây Srei retrouva deux lignes d'inscription inédites sur le montant Sud du Gopura I Ouest; on peut se demander comment cette inscription avait pu échapper à un endroit si visible!

JUILLET 1934

ANGKOR THOM - (PALAIS ROYAL) -

Travaux de consolidations et Remises en état - On a terminé le placement d'étais en béton armé destinés à supporter la partie supérieure du cadre de la porte Sud du pavillon Est d'enceinte Nord du Palais Royal en remplacement de l'énorme souche qui bloquait cette porte.

L'équipe volante s'est ensuite transportée tout à côté sur le perron extrême Nord de la Terrasse des Eléphants où un arbre renversé par un orage violent en avait entraîné deux autres dans sa chute. Les pierres du bas-relief si étrange (il a fallu cet accident, pour attirer sur lui l'attention) qui se dresse contre le petit mur en latérite à la base du fragment de stupa ont été plus ou moins renversés ou brisés. J'ai fait réparer le mal en remontant les morceaux tombés, les calant avec du ciment et des crampons scellés, là où il était nécessaire, notamment la dalle si curieuse de l'angle Nord, si curieuse en ce sens qu'elle continue le bas-relief en se reliant avec lui et que d'autre part, la tevoda est d'une facture de très basse époque qui tranche sur l'ensemble. Heureusement j'avais pris (on ne prendra jamais trop de photos) en Mars 1928 quelques clichés (1009 - 1010 - 1012 et 1013) qui fixent l'aspect ancien de ce bas-relief et des pierres sculptées éparses alignées sur le même perron Nord; une bonne photo de ce bas-relief en fixe un aspect encore plus ancien dans l'ouvrage de Fournereau, mais j'en parle de mémoire n'ayant pas cet ouvrage à la Conservation.

M. Coedès examinant avec moi ce bas-relief a exprimé le désir de le voir compléter avec les pierres, assez nombreuses et dont la plupart semblent en provenir qui gisent sur la terrasse à cet endroit. On a retrouvé des fragments de têtes et corps d'éléphants mais pas assez complets pour pouvoir essayer la reconstitution de cet ensemble, ensemble assez important vu le nombre de morceaux sculptés qui se trouvent là et dont fait partie peut-être un cheval à cinq têtes dont on voit des fragments.

J'ai même l'impression, me basant en particulier sur la forme de coiffure spéciale des personnages, sorte de casque encadrant la figure et décoré d'une tête de Kala, que ce bas-relief et celui retrouvé tout près de là, muré à l'intérieur de la Terrasse des Eléphants, ne sont qu'une seule et même composition. Des pierres sculptées apparentées à ce bas-relief se retrouvent également sur la terrasse du Roi Lépreux: je rappelle que des bas-reliefs d'un caractère assez anormal dans l'Art Khmer furent trouvés, malheureusement réduits à quelques morceaux de bases, au Nord de la Terrasse du Roi Lépreux et également devant les entrées Orientales du Baphuon.

L'équipe volante s'est ensuite transportée au Khlân Nord pour remettre un peu d'ordre sur le porche central de la façade Ouest où un énorme Yao en tombant avait également fait quelques dégâts, renversant et cassant le montant Nord de la porte extérieure.

JUILLET 1934

TA PROHM -

Travaux de Remise en état - A Ta Prohm on a remonté les pierres tombées par suite également de la chute d'un arbre sur la façade Est du prasat N (plan Lajonquière); les dégâts sont très peu importants.

Travaux de Sondages - On a repris la fouille dans la partie centrale du sanctuaire principal de ce temple; à 1.68m au-dessous du dallage le puits central en latérite s'arrête et laisse voir une cavité limitée sur chaque face par un mur en latérite et remplie de sable pur mélangé à des blocs de grès à peu près informes. Vu l'exiguïté de l'ouverture du puits rendant très inconfortable l'enlèvement des déblais j'ai dû interrompre le

sondage à 3.28m de profondeur. Il faudrait, si l'on voulait poursuivre ce travail plus avant, enlever quelques blocs de latérite du puits pour ménager une ouverture facilitant la descente à l'intérieur.

Avant de quitter la cour du sanctuaire central de Ta Prohm, j'ai fait nettoyer le dégagement fait il y a déjà plusieurs années dans l'angle Sud-Ouest pour montrer le soubassement enterré sous les galeries de pourtour et en prendre la photo N° 3221. Une cavité interrompt le soubassement, à gauche de la règle graduée, sans qu'on puisse reconnaître si elle communique avec une canalisation intérieure.

Pourquoi avoir remblayé ce soubassement? Peut-être des inondations ayant provoqué des ravages dans la région d'Angkor amenèrent-elles ces reprises, galeries surélevées, ponts, chaussées et remblais qui sont assez fréquentes dans les monuments.

Pour donner satisfaction au Directeur de l'Ecole Française j'ai transporté cette équipe à Angkor Vat.

JUILLET 1934

ANGKOR VAT -

Le sondage demandé à l'intérieur du sanctuaire central a commencé par une épuration de l'atmosphère au moyen de fumigations et brûlage de soufre: pendant les premières journées de travail l'odeur des chauves-souris s'est maintenue, aggravée de celle des cadavres en putréfaction de ces animaux. On a enlevé d'abord les débris de toutes sortes, colonnettes, piédestaux en grès, buddhas de petits formats et sans valeur, qui gisaient pêle-mêle sur le dallage du sanctuaire au milieu de gravois informes. A l'Est du grand piédestal central gisait un buddha assis sous le nâga polycéphale de 2.10m de hauteur, de sculpture assez bonne mais dont la face est complètement rongée.

Une fois ces décombres sortis dehors, on s'est trouvé en présence d'une interruption dans le dallage (croquis N° 2) montrant une cavité de 0.85m de profondeur au milieu de laquelle s'ouvrait un puits en latérite de 1.30m de diamètre au début et qui descendait à 2.97m de profondeur où son diamètre n'était plus que de 0.80m.

Les fouilles à l'intérieur de ce puits ont fait trouver plusieurs morceaux de colonnettes octogonales en grès provenant probablement des portes extérieures de la cella centrale car leurs dimensions étaient assez volumineuses.

Les terres et débris sans valeur furent rejetés au dehors dans la cour Sud du 2ème étage.

Le puits en latérite s'interrompt brusquement pour laisser voir une cavité de 0.65m de hauteur où se trouvent des débris de pierres taillées ou non. Une nouvelle ouverture s'amorçait ensuite au travers d'un dallage en latérite de 0.35m d'épaisseur sous lequel on a trouvé une couche de pierraille concassée interrompue par une zone très nette de terre noirâtre mélangée à des traces charbonneuses: au-dessous on ne rencontre plus que du sable pur.

Le croquis N° 2 donne la vue de la fouille à la fin du mois. J'ai arrêté les travaux le 3 Août craignant pour les coulies qui enlevaient le sable au fonds du puits: on était arrivé alors à une profondeur de 10.55m au-dessous du niveau de l'orifice supérieur du puits (soit 5.00m au-dessous du niveau inférieur marqué sur le croquis N° 2). Les 6 derniers mètres en fond de fouille ne montrent que du sable absolument pur, avec çà et là quelques rognons de pierre naturelle.

Il y a donc lieu de penser que l'on est à l'intérieur du remblai qui occupe la partie centrale entre murs du sanctuaire; on a pu évaluer avec Mauger que le fond de la fouille est à 2.35m au-dessus du niveau du dallage de la cour centrale du 2ème étage.

Si l'on voulait poursuivre le sondage, il faudrait, pour éviter des accidents, faire un coffrage intérieur comme cela se pratique dans les puits de mine pour prévenir des éboulements. Ne voulant pas supprimer la possibilité de continuer les recherches à mon successeur, je n'ai pas remblayé et ai laissé le puits tel quel, me contentant de mettre un léger plancher en rondin sur l'orifice supérieur pour éviter tout accident.

JUILLET 1934

DIVERS -

Entretien - L'enlèvement du luc-binh dans les fossés d'Angkor Vat a été interrompu ce mois-ci, une partie des prisonniers affectés aux travaux de la Conservation ayant été retirée par le Résident pour travaux urgents au Terrain d'aviation.

Les prisonniers restant ont nettoyé les pelouses autour du temple d'Angkor Vat, les abords du Bayon où enlevé les arbres tombés à la suite d'un orage violent sur la Terrasse des Eléphants et au Khlân Nord.

A la fin du mois sur la demande du Directeur de l'Ecole Française, ils ont nettoyé la Terrasse Bouddhique N° 1 au Sud de l'Avenue conduisant à la Porte de la Victoire et à l'Est du Srah Taset, cette terrasse ayant été choisie pour y édifier sous un abri en bois le grand buddha du Bayon.

J'ai fait prendre la photo N° 3222 des vestiges de gradins en latérite malheureusement fâcheusement interrompus et sans liaison avec aucun autre ouvrage, découverts par M. Goloubew au Sud de l'avenue de la Porte de Takao et au Nord du Vat Prah Kok Thlok dont le croquis N° 3 précise l'emplacement exact.

D'une façon générale on peut noter que tous les ouvrages découverts au Nord de la 1ère ville d'Angkor, notamment le fossé limité par des gradins en latérite sont de direction Est-Ouest. On manque, je dirais même on attend, des retours plus nets vers le Sud de ces ouvrages. Les gradins de la photo N° 3222 ont l'avantage justement d'être de direction Nord-Sud; c'est ce qui pourrait leur donner quelque importance si on pouvait les dater exactement.

Prises de Photographies - J'ai pris à Ta Som la photo N° 3223 d'un fragment de fronton provenant du Gopura 3 Ouest et gisant sur le sol. Ce motif ayant été remarqué par plusieurs touristes qui suggéraient que la belle tête était vraiment trop tentante, il serait prudent non de rentrer au dépôt cette sculpture qui pourrait être, je crois, remontée "in situ", mais de la dissimuler un peu dans la brousse.

JUILLET 1934

PRASAT INEDIT -

Nous sommes allés avec Monsieur Mauger reconnaître un prasat inédit signalé par le Chef de Poste d'Angkor et que des indigènes lui avaient fait connaître dans une de ses tournées. Pour y arriver nous avons pu faire une partie du chemin en auto jusqu'au village de Bam Penh Réach, au Nord de Prah Khan. Ce monument se situe ainsi à 150 mètres à l'Ouest du Stun Siemréap et à 2.500 mètres à l'Est un peu Sud du village de Bam Penh Réach (soit 15 G, 2' 6" Nord et 112 G, 85' 8" Est). Il ne figure sur aucune carte et les indigènes ne lui connaissent pas de nom. Il se compose de deux enceintes rectangulaires révélées par une diguette de terre où émergent encore des traces de murs en briques; un seul pavillon est visible, mais ce n'est pas un sanctuaire, c'est un bâtiment annexe tout en briques du type de celui qu'on trouve à Prah Kî et à Bakon.

Il est rejeté dans l'angle Sud-Est de l'enceinte intérieure. Il mesure 4.30m de côté entre murs intérieurs; il devait y avoir une porte à l'Ouest mais le mur de façade de ce côté étant très démoli n'en laisse plus rien voir. On peut encore deviner un arc de décharge. Les trois faces aveugles Sud-Est et Nord sont percées de

trous carrés de 0.07mx0.07m. La ligne de l'intrados de la voûte en briques est continue sans l'interruption de parties droites qu'on voit le plus souvent dans ce genre d'édifice.

Extérieurement la façade comporte au-dessus du rez-de-chaussée un mur bahut du type de celui des bibliothèques de Bantây Srei: ce mur est percé également de trous d'aérations.

Au Nord-Ouest de ce pavillon un second monticule pourrait avoir correspondu au sanctuaire, mais il n'en reste plus rien sinon des briques éparses sur le sol.

Dans le lit de la rivière de Siemréap qui coule tout près de là on voit des blocs taillés de latérite et d'autres blocs taillés également émergent du sable sur chaque rive.

A l'Ouest d'Angkor Vat, des prisonniers, qui travaillent sur la piste conduisant au champ d'aviation, ont trouvé, en décapant une butte de terre à 1.6 km des douves, des débris de grès et deux petits morceaux de colonnettes, sans qu'aucune trace de murs n'ait été retrouvée.

JUILLET 1934

PARC D'ANGKOR -

Service Forestier - Sur la demande du Résident de Siemréap et avec le concours du Service Forestier qui a mis un opérateur à relever les divers terrains en cultures ou habités, un plan agrandi du parc d'Angkor avec indication des zones à réserver, mettre en futaie ou à reboiser lui a été remis. Ce plan a été envoyé à Mr. Le Résident Supérieur du Cambodge.

AOUT 1934

PRE RUP -

Travaux de Dégagement - A l'intérieur de l'enceinte II, la salle longue située à l'Ouest de la cour Nord ainsi que les faces des Gopuras Nord I et II, à l'intérieur de ladite cour, ont été dégagées. Les photographies N°s 3259 et 3246 montrent l'avancement des travaux fin Août.

Le dégagement de l'enceinte I, cour Nord, va être entrepris. Pour faciliter l'évacuation des nouveaux déblais on a dû dégager l'intérieur du Gopura I Nord afin d'y faire passer les rails du Decauville.

Travaux de Reconstitution et de Consolidation -

Salle longue Nord - Cour II Ouest - Les travaux, commencés fin Juillet par la dépose de l'angle Nord-Ouest, sont terminés. L'examen de la photographie N° 3247 montre l'angle Nord-Ouest de cette salle complètement reconstitué. D'autre part, tous les blocs de corniche, trouvés éboulés au cours du dégagement, ont été remis en place, scellés et ancrés suivant besoins. Au Sud, on a dû reprendre une partie du mur en latérite et le pilier en grès Nord-Ouest du porche Sud, toute cette maçonnerie ayant été montée de biais. Cette reprise permet de remonter à leur place initiale quelques blocs, laissés à pied d'oeuvre et appartenant soit au mur en latérite, soit à la corniche (ces derniers travaux sont en voie d'achèvement).

La reconstitution (à peu près complète) de la corniche montre l'arrangement assez particulier de la sablière - Photo N° 3248, A, A'. Elle se retournait à l'angle droit, à chaque angle du bâtiment, mais la saignée dans laquelle elle était logée, se continue vers l'extérieur et coupe les moulures de la corniche suivant le croquis 1 et la photographie N° 3247. La photographie N° 3249 montre la corniche à l'angle Nord-Est du corps central. On y voit les saignées recevant: la sablière (A), la poutre (B) soutenant le tympan contre lequel devait se buter l'ancienne toiture. Une rainure verticale (C), qui se continuait sur toute la hauteur du mur, devait recevoir un des montants fixes d'une porte séparant le corps central de l'arrière-corps du bâtiment.

Gopura Ouest I - Jugeant insuffisant le briquetage dit "de ruines" monté précédemment pour masquer, dans les parties hautes de l'angle Nord-Ouest de ce pavillon une chandelle de béton, j'ai fait reprendre le briquetage qui cachera désormais tout ce travail de consolidation (voir Photo N° 3250).

Gopura Ouest II - A l'intérieur de la salle centrale, le briquetage éboulé ayant été remplacé, entre le mur Sud et le piédroit Sud de la porte Est, par une maçonnerie rejointoyée au ciment; jugeant ce procédé trop disparate j'ai fait reprendre et monter à la place un briquetage dit "de ruines".

AOÛT 1934

ANGKOR VAT -

Travaux de Sondages - Les divers blocs de grès sortis de la salle centrale, au cours des travaux effectués par M. Marchal, ont été descendus dans la cour Nord-Ouest de la plate-forme supérieure pour triage. Parmi les débris photographiés sur le cliché N° 3257 il est bon de noter:

En (A): pierres ayant appartenu à la partie supérieure d'un soubassement. Sur l'une d'elles j'ai retrouvé, très effrité, le même décor que celui qui existe sur les socles d'échiffre des perrons accédant aux quatre courettes de la plate-forme supérieure.

En (B): une cuve longue analogue à celles trouvées à Prâh Khan et Pré Rup. Elle doit être, je crois, de dimensions plus petites que les deux autres.

En (C): bloc entaillé devant faire partie d'un socle de statue.

On y trouve également des dalles, des fragments de balustrade à nâgas, des fragments sculptés etc... Enfin, dans les débris se trouvait le piédestal sur lequel repose le buddha, dans la courette, et les fragments d'un autre piédestal en (E) (voir Photo N° 3257), beaucoup plus important. Le piédestal recevant le buddha a une bague médiane de 0.07m de large tandis qu'un fragment de l'autre montre une bague médiane de 0.15m de large. Or, le premier à 1.15m de côté; par déduction le piédestal brisé en de nombreux fragments a dû avoir comme dimensions le double de grandeur soit environ 2.30m de côté, et devait être, je crois, le socle véritable du buddha trouvé dans la salle.

Profitant d'un bon éclairage, dans la courette, j'ai pris le buddha sur 3 de ses faces - voir photographies N°s 3254 - 3255 et 3256.

Travaux Photographiques - M. Coedès ayant demandé les photographies des 4 statues de Vishnu se trouvant à l'intérieur des gopuras Ouest et Sud II, le photographe a fait le nécessaire. Pour les 2 statues du Gopura Ouest II il a fallu sortir ces pièces à l'extérieur, l'éclairage de la salle étant trop déficient (deux épreuves de chaque cliché ont été envoyées à Hanôï).

AOÛT 1934

PALAIS ROYAL -

Gopura Est de l'Enceinte Nord -

Travaux de Consolidations et Mises en état - M. Marchal ayant terminé les travaux de consolidations annoncés dans son dernier rapport, après prise du ciment on a enlevé les divers coffrages et étais en bois.

Courette située entre la Terrasse Royale et l'Enceinte Est I au Nord du Gopura d'Entrée -

Travaux de Consolidations - Les blocs éboulés ont été rangés. Le même travail serait à exécuter également pour la cour Sud-Est. On a pu reconstituer sur le sol l'angle Nord-Est de la corniche du Gopura Est I.

Escalier Est - voir Photographie N° 3253 - Les Sens des socles inférieurs d'échiffre posés primitivement en (A) ont été descendus en (B).

Le piédestal (C) placé auparavant à la place du piédestal (D) a été descendu et inversement, (C) étant plus volumineux que (D).

Le Sen (E) et son socle (F) - voir Photographie N° 3251 - placés primitivement sur la face Est de la pyramide (à la place de G et H) ont été transportés et placés sur le socle d'échiffre Est (gradins inférieurs) de l'escalier Nord. Par contre, le lion (G), placé auparavant en (I) sur le socle médian Est de l'escalier Nord et son socle (H) trouvé à la place actuelle du piédestal (F) ont été amenés sur la face Est de la pyramide comme le montre la photographie N° 3253. Ces derniers changements ont été exécutés pour les raisons suivantes:

d'abord, le Sen (E), avec ses jambes remplacées par d'affreux poteaux en béton est moins visible sur la face Nord que sur la face principale Est de la pyramide. D'autre part, le piédestal (F) est coupé sur sa face postérieure et convient parfaitement au peu de saillie du socle d'échiffre sur lequel il est posé, tandis que, le piédestal (H), complet, trouvé en (I) - face Nord de la pyramide - est trop long pour les socles d'échiffre de l'escalier Nord.

Éléphants d'Angles - L'éléphant posé, auparavant, sur le gradin médian de la pyramide, à l'angle Nord-Ouest, était là par erreur et suivant ses dimensions, sa place primitive devait être sur l'un des quatre coins du gradin supérieur. Cet éléphant a été déposé et remplacé par un autre, dont la grosseur est intermédiaire entre celles des éléphants situés sur les gradins inférieurs et supérieurs de la pyramide.

Là s'arrêtent, en principe, les travaux du Phimânâkâs, l'équipe actuelle n'étant qu'une équipe volante, destinée à ranger dans chaque monument les divers blocs éboulés.

AOÛT 1934

PRASAT AAK YOM (non classé)

Travaux de Recherches - Une équipe a commencé le décapage de la digue du Bârây Occidental, à l'Est, légèrement au Nord, du sanctuaire central. Ce travail devra se poursuivre pendant assez longtemps avant de mettre au jour les vestiges qui doivent exister sur la partie Nord de la pyramide.

AOÛT 1934

PRASAT PREI PRASAT (non classé) lg: 112g.936 - Lt: 14g3832 -

Travaux de Recherches - Situé approximativement à 200 mètres de la borne K 300 de la route Coloniale Ibis et à 900 mètres environ à l'Ouest de la rivière de Rolûos, le Prâsât Prei Prâsât se compose de deux sanctuaires, de front Nord-Sud, avec entrées à l'Est.

Ce petit ensemble fut signalé par Kruoch en 1931 qui en fit un dégagement sommaire et trouva une inscription sur le piédroit Nord du sanctuaire Nord. M. Marchal donna quelques détails sur cette découverte sur son rapport du mois de Juillet 1931 qu'il accompagna des photographies N°s 2323 et 2324.

Le 21 Août dernier, examinant les divers dossiers de la Conservation, les clichés désignés ci-dessus attirèrent mon attention (ainsi qu'un cliché, dont j'ignore le numéro, prêté à Kruoch pour qu'il recherche les vestiges photographiés). En effet comme je l'ai communiqué à Mr. Coedès, ces photographies montrent comme motifs décoratifs les mêmes colonnettes qu'au Prâsât Aak Yom et qu'au Prâsât Prei Khmeng (I.K. 594) et un linteau du type II intermédiaire. Or, après avoir étudié l'art khmère primitif, pendant mon congé en France, et recherché, par la même occasion la date d'Aak Yom, après avoir cherché à quelle époque l'architecture de cet ensemble pouvait appartenir (voire même de Bhavavarman I puisqu'on ne connaît pas

de monument de ce roi) je me suis arrêté sous Jayavarman II et le centre important, que je signalais sur mon rapport du mois d'Août 1933, pourrait être, à mon avis, Amarendrapura, qu'on recherche dans les environs de Bantây Chmâr, au Nord de Battambang. D'autre part, trouvant actuellement dans la région "Lolei-Rolûos" des monuments de style identique à Aak Yom, on peut se croire en présence de vestiges de Jayavarman II, donc de la ville de Hariharâlaya qu'on recherche dans ces parages.

En somme, ces vestiges situés dans la région "Lolei Rolûos" viennent confirmer l'impression que j'ai sur Aak Yom et cette impression est la même que celle de M. Stern dont j'ai lu une étude sur la date d'Aak Yom que M. Coedès a eu l'amabilité de me communiquer quand je lui ai fait part de mes idées sur Prâsât Prei Prâsât. C'est pour cette raison, que d'accord avec M. Coedès, une équipe de recherches est mise dans cette région.

AOÛT 1934

PRAH KO -

Dans la salle centrale du Gopura Est III quelques blocs de latérite se sont éboulés par suite de pluies violentes. Peu de dégâts. Donné instructions au gardien pour remettre les blocs en place.

Avant de partir en congé, j'avais trouvé le corps d'une divinité masculine, cassée en 2 fragments, dans le fossé-bassin, au Nord des Gopuras Est II et III. J'avais toujours eu l'impression que ce corps de statue devait appartenir à l'une des trois têtes de Civa trouvées au cours des travaux de dégagement du Gopura Ouest I. En effet, une des têtes correspond bien avec le corps de la statue. En outre, parmi les fragments de bras et jambes ramenés de Prâh KĪ, l'année dernière, j'ai pu retrouver la plupart des membres et il ne manque que la jambe et l'avant-bras gauches (voir photographie N° 3235 de la statue reconstituée sur le sol).

AOÛT 1934

CHAU SAY -

Depuis de nombreuses années un indigène s'est installé aux alentours de Chau Say. D'accord avec lui on va reculer ses plantations suivant le croquis II. En compensation un terrain lui a été donné au Sud.

AOÛT 1934

VESTIGES INEDITS -

A l'angle Sud-Est du Bârây de Lolei j'ai trouvé, sur les banquettes de terre exécutées par les T.P. le long de la route coloniale Ibis, de nombreux blocs de latérite ainsi qu'une quantité assez importante de débris de poteries khmères. Ces vestiges, détruits par le Service des Travaux Publics, semblent appartenir à une petite terrasse en latérite sur laquelle devait être un pavillon léger.

Au mois de Novembre 1932 (voir rapport Cochinchine-Cambodge de ce mois, page 4), des recherches avaient été faites à cet angle mais un peu plus au Nord et j'avais trouvé un piédestal à cîtés curvillignes et quelques blocs de latérite épars. Tous ces débris doivent appartenir à la même fondation et il est fort probable que chaque angle de d'Indratatâka devait être orné d'un édicule en construction légère mais, étant donné, d'une part, la proximité de la bonzerie de Lolei, et de l'autre, la construction de la route coloniale Ibis sur la digue Sud, tous les vestiges restants ont dû être accaparés pour travaux divers.

AOÛT 1934

Entretien - L'équipe de prisonniers, composée de 55 hommes, à mon départ, est tombée actuellement à 38, nombre insuffisant pour l'importance du travail qu'il y a à faire dans les monuments et leurs alentours.

Suivant le programme que j'avais établi (voir lettre 315 du 23 Septembre 1933) les prisonniers ont été répartis en 3 équipes: l'équipe logée à la sala des Arts Cambodgiens, après avoir nettoyé Angkor Vat, nettoie actuellement le Bakheng, entreprendra ensuite Baksei Chamkrang. Après sera formée une équipe permanente de nettoyage pour Angkor Vat. Elle comprendra 4 prisonniers et un milicien et aura pour mission de balayer le monument et ses accès. Les autres rétabliront les canalisations destinées à rejeter à Angkor Vat les eaux de ruissellement qui restent stagnantes autour des édifices ce qui ne peut que nuire à leurs fondations.

L'équipe logée à la sala du Bayon a entrepris l'abattage des arbres jugés dangereux à Tep Pranâm, Prâh Palilay. Elle continuera ensuite à Prâh Pithu, suivant instructions donnés sur place. Chaque monument sera ainsi visité afin de prévoir dès maintenant la protection des monuments contre les arbres qui s'écroulent, chaque année, arrachés par le vent, au début de la saison des pluies.

L'équipe logée au Srâh Srâng a pour mission le nettoyage de Bantây Kdei, Tâ Prohm, Kutiçvara, voire même Pré Rup et le Mébon Oriental. Cette équipe a entrepris quelques canalisations, dans Tâ Prohm pour envoyer les eaux de ruissellement provenant du Bàrây Oriental, dans les douves de ce monument.

En outre, avec le gendarme, il a été convenu, que les déboisements des douves d'Angkor Thom peuvent être exécutés par les indigènes pour y créer de nouvelles rizières (programme déjà en vigueur avant mon congé en France). Il a été bien entendu que ces rizières ne sont qu'à titre provisoire car j'ai l'intention de faire évacuer les eaux de ruissellement d'Angkor Thom dans ces fossés bassins, ce qui les remplira (au moins partiellement).

AOÛT 1934

PARC D'ANGKOR -

Service Forestier - Suivant accords avec Mr. Coedès, j'ai demandé au Résident de Siemréap de bien vouloir modifier, comme suit, sa note du 30 Juillet 1934, relative au reboisement du Parc d'Angkor, à savoir:

- a) Les plantations exécutées par le Service Forestier, en 1933, aux alentours de la route du grand circuit, sur 200 mètres de profondeur, entre le "Srâh Srâng" et le "Bàrây Oriental" devront être respectées des indigènes et entretenues par le Service Forestier.
- b) Le même travail de reboisement pourra être exécuté par le Service Forestier entre la rivière de Siemréap et le Srâh Srâng (surtout entre le Pràsât Kravan et le Srâh Srâng) où toutes les rizières sont abandonnées actuellement, le terrain n'étant guère propice à la culture des rizières.
- c) Les rizières bordant le grand circuit, au Sud du "Bàrây Oriental" devront être abandonnées des indigènes, sur 50 mètres de profondeur, afin que le Service Forestier puisse repeupler ces terrains.
- d) En compensation, les Bàrây Oriental et Occidental (la partie colmatée de ce dernier bassin) sont livrés aux indigènes pour y créer de nouvelles rizières sauf aux alentours des "Mébon" où la forêt devra être respectée sur une zone de 100 mètres de large autour de chaque monument.

SEPTEMBRE 1934

PRE RUP -

Enceinte I Nord -

Travaux de Dégagement - Sur le côté Ouest, la cour est dégagée depuis l'angle Sud-Ouest de la pyramide jusqu'à l'escalier Nord (voir photos N°s 3264, 3262 et 3289 montrant la marche des travaux).

On a trouvé, parmi les déblais, un certain nombre de blocs de latérite appartenant à la pyramide. Ils seront rangés provisoirement à pied d'oeuvre. J'estime inutile, actuellement, de vouloir remettre ces blocs à leur

place initiale car, reprendre la pyramide, au fur et à mesure des travaux, nécessite un échafaudage important qu'il faut démonter constamment. Je préfère attendre le dégagement complet de l'ensemble pour exécuter une sapine roulante, à hauteur voulue, pouvant se déplacer facilement ce qui permettra, sans de grosses difficultés, de remettre à leur place primitive tous les blocs éboulés appartenant à la pyramide.

Les travaux de dégagement, dans la partie Est de l'enceinte I, ont été retardés ayant envoyé plusieurs coulis affectés à ce travail au Srâh Sran, comme nous le verrons plus loin. Parmi les fragments divers trouvés au cours du dégagement je note une petite pierre à dépôt sacré, cubique, à 17 alvéoles; un fragment de main; un autre appartenant à une jambe un peu plus petite que nature, et un linga. Cette dernière pièce devait appartenir à l'une des nombreuses tours secondaires érigées sur le gradin inférieur de la pyramide (voir photos N°s 3261 et 3280 montrant l'avancement des travaux, côté Est de la cour Nord I).

Escalier Nord - On a dû déplacer les blocs de latérite du socle d'échiffre Est sis à hauteur du gradin inférieur de la pyramide, pour enlever les racines d'un arbre poussé sur la maçonnerie (voir photos N°s 3262 et 3280).

Gopura II Ouest -

Travaux de Reconstitution et de Consolidation - L'assise supérieure du trumeau situé entre les baies latérales Nord de la salle centrale était fissurée et risquait de provoquer un effondrement sous la charge assez forte des linteaux. Ancrages et scellements nécessaires ont été exécutés.

Cour II Ouest - Salle longue Nord - Avant de compléter la corniche, au coin Sud-Est de la salle, il a fallu redresser la maçonnerie et déposer le pilier Nord-Est du porche Sud. Ce dernier pilier ayant été reconstitué avec des fers insuffisants, au cours de travaux antérieurs, j'ai dû renforcer les fers ainsi que ceux du pilier médian de la rangée Est (la photo N° 3260 montre le porche au moment de la dépose de ses piliers et la photo N° 3266 montre le même avant-corps après les travaux).

Cour II Nord - Salle longue Ouest - Le peu de matériaux retrouvé a été remis en place. L'examen des photos N°s 3259 du rapport Août 1934 et 3267 et 3268 de ce rapport montrent les travaux qui ont été exécutés:

Au porche Ouest: les blocs du soubassement (latérite et grès) ont été remis en place après extraction des racines. Les bases des piliers Ouest ont été redressées (leur partie supérieure manque). Le pilier Nord-Est retrouvé en 4 fragments a été reconstitué. Le pilier Sud-Est ainsi que les piédroits de la porte ont été redressés.

Au corps central: la fenêtre à balustre, médiane, a été redressée: son piédroit Est, en 2 fragments, a été scellé ainsi qu'un fragment de la partie supérieure du cadre de la fenêtre Sud, retrouvé parmi les décombres.

Au porche Est: les 2 piliers Est, trop brisés, n'ont pu être reconstitués, ce qui a pu être fait au pilier Nord-Ouest, retrouvé en 10 morceaux. Le pilier Sud-Ouest a été redressé ainsi que le piédroit Sud de la porte. Le piédroit Nord n'a pas été retrouvé.

Mur d'Enceinte I - soubassement: Les blocs du soubassement, au coin Nord-Ouest, risquaient de s'ébouler. Ils ont été resserrés et cramponnés.

Mur d'Enceinte I - gargouilles: On a retrouvé la mâchoire supérieure des 2 gargouilles placées non loin du coin Nord-Ouest. Elles ont été remises en place et scellées.

Cour Ouest I - Salle longue Nord: De nombreux blocs de latérite, laissés à pied d'oeuvre, après travaux de dégagement, ont été remis à leur ancienne place, entre le porche Sud et le corps central (mur Est). Les photos N°s 3271 et 3279 permettent de comparer l'état de cet édifice au début et à la fin des travaux. (Le même travail se poursuit sur la face Ouest de ladite salle).

SEPTEMBRE 1934

ANGKOR VAT -

Travaux de Sondages - (voir relevé des travaux joint au rapport - croquis 1). A la reprise des travaux le 6 Septembre 1934, j'ai trouvé le puits creusé par M. Marchal en partie comblé par un éboulement et la profondeur des anciennes fouilles était ramenée de 10.55m (cote Marchal, rapport Juillet 1934) à 6.50m (cote prise du niveau de l'orifice supérieur du puits).

Au cours des travaux de déblaiement pour atteindre le niveau des premières fouilles, on a rencontré plusieurs blocs de latérite, assez volumineux, provenant de la dernière assise de maçonnerie, qui ont été entraînés dans l'éboulement: blocs A, B, C, D (voir leur ancienne place sur le plan (C D) avant leur chute et leur position dans le puits, tel qu'ils ont été trouvés). Sous eux, on a retiré également 2 morceaux de grès équarris et un fragment de colonnette décorative.

Le puits a été augmenté au maximum (1.22m de large sur 2.10m de long) en ayant soin de coffrer et d'étayer au fur et à mesure des travaux. On a atteint ainsi 15 mètres de profondeur le 1er Octobre, creusant dans la substructure de la pyramide composée d'un remblai de sable et de rognons de pierre naturelle.

Vers 13 mètres de profondeur ayant eu un glissement dans le remblai (flissement dû aux eaux d'infiltration) j'ai dû, malgré coffrages et étais, étayer en surplus et poser un cric pour contrebalancer la poussée de la partie de sable décollée de l'ensemble des fondations. Je m'apprêtais à arrêter les travaux, les jugeant dangereux, quand à 13.70m de profondeur on a commencé à rencontrer la première assise d'un pilier en latérite de 0.60m de côté environ. Actuellement, il est dégagé sur 1.30m de hauteur; j'ignore son épaisseur les coffrages m'empêchant de prendre toute cote (voir plan G H indiquant la position du pilier par rapport au puits).

Cette maçonnerie ouvre donc l'ère des hypothèses. Est-on en présence d'un pilier ayant appartenu à une salle souterraine, éboulée actuellement, ou sont-ce les vestiges d'une construction antérieure à Angkor Vat? La position particulière du pilier semblerait indiquer qu'on est en présence d'une salle concentrique et je vais faire des sondages horizontaux pour rechercher les autres piliers symétriques par rapport au centre d'Angkor Vat. En tous cas, si cette salle existe, comme j'ose l'espérer, je dois retrouver ses murs si elle est souterraine. Or, la faille qui s'est produite entre les assises des fondations de la tour centrale prouve qu'il y a eu un affaissement général du remblai de la pyramide: affaissement qui a pu se produire au moment de l'éboulement de la salle souterraine. Il faut donc attendre de nouvelles fouilles pour être fixé...

Je ne suis pas de l'avis de M. Marchal au sujet de la substructure de la tour centrale d'Angkor Vat (voir rapport Juillet 1934). Comme on le sait, le remblai intérieur de la pyramide est formé par du sable et quelques rognons de pierre naturelle, mais les murs de la tour centrale ne descendent pas en-dessous de la plate-forme en latérite dans laquelle a été creusé le puits, comme l'indique M. Marchal. En effet, la faille produite entre les deux derniers rangs de latérite de la plate-forme dépasse, comme le montre le relevé, l'alignement des murs intérieurs de la salle. Or, si les fondations de la tour centrale descendaient dans le remblai de sable, la faille aurait mis au jour ces murs et ce n'est que l'arrachement des blocs de la plate-forme produit au moment de l'affaissement général, qu'on aperçoit. Les murs de la tour centrale reposent donc sur la plate-forme en latérite, laquelle repose sur un radier de sable ce qui est parfait au point de vue construction; un remblai de sable étant la meilleure base de répartition des charges sous un bâtiment.

SEPTEMBRE 1934

ATHVEA (I.K. 500) -

Travaux de Sondages - Suivant instructions du Directeur on a sondé le centre du sanctuaire principal (voir relevé des travaux joint au rapport croquis 2).

Avant toute fouille on a sorti de l'intérieur du sanctuaire un buste de buddha, des fragments de statues sans intérêt, plusieurs piédestaux et un fragment de cuve analogue à celle trouvée dans le sanctuaire central d'Angkor Vat et photographiée en (B) sur le cliché N° 3257 du rapport Août 1934.

Ni le dallage de grès, ni la plate-forme en latérite placée sous lui n'étant ouverts, on a enlevé quelques blocs de grès et creusé dans la latérite pour atteindre le remblai du monument qui, comme d'habitude se compose de rognons de pierraille mélangés à du sable jaune.

A 0.63m de profondeur, sous la plate-forme en latérite, on a rencontré un autre massif de maçonnerie, en même matériaux, bouchant la moitié du puits et mesurant 1.80m de haut. Le niveau actuel des eaux a empêché de continuer toute recherche. Cependant, sous le massif de latérite se trouvaient divers débris entre autre, 2 fragments de Pràh Patima, en terre cuite, un fragment de céladon et un morceau de nacre fort belle.

Travaux divers - Profitant d'une équipe à Athvéa, j'ai fait nettoyer ce monument et enlever les plantations que les bonzes avaient mis à l'intérieur de l'enceinte I. Au cours de ces divers travaux 2 fragments d'inscriptions modernes et 45 graffiti furent estampés et envoyés à Hanoï. 4 têtes de buddha furent trouvées ainsi qu'un buddha en bronze assis dans la pose de la méditation (H: 0.16m - L: 0.11m). Enfin pour estamper les graffiti on a dû déplacer plusieurs blocs éboulés provenant du sanctuaire central. Ce travail a fait découvrir un nombre assez important de poteries plus ou moins modernes, contenant des débris d'ossements humains calcinés. Les principales pièces ont été rentrées au dépôt.

Gopura Ouest II et terrasse - A l'Ouest de l'enceinte I il existe dans l'axe Est-Ouest de l'ensemble un gopura II et une terrasse placés respectivement à 25 mètres et 160 mètres du gopura Ouest I. Je note à tout hasard ces vestiges non signalés dans l'I.K. (voir plan d'ensemble croquis III). Le Gopura Ouest II est analogue au Gopura Ouest I. La terrasse semble être cruciale, en plan. Sur sa face Ouest on voit les blocs de grès ayant servi au revêtement extérieur de son soubassement ainsi que quelques blocs de latérite, tandis que, sur le côté Est, les terres sont évaseées et on ne voit aucun vestige (voir photo N° 3288 de la terrasse, face Ouest).

SEPTEMBRE 1934

PHIMANAKAS

Eléphants d'angles -

Travaux de Consolidations et Remises en Etat - Suite rapport Août 1934, je joins photos N°s 3234 et 3263 montrant l'éléphant de l'angle Nord-Ouest. Sur le cliché N° 3234 la statue (M) doit aller en (T) mais l'éboulement du coin du gradin supérieur de la pyramide empêche l'exécution de ce travail. L'éléphant (N) a été posé à la place de celui (M). Le cliché N° 3263 montre la nouvelle méthode que j'ai adoptée. L'éléphant est placé à hauteur voulue sur un bloc de grès, taillé à la demande et scellé pour éviter toute chute de la statue.

SEPTEMBRE 1934

PRAH KO -

La statue de Civa dont les fragments ont été rassemblés le mois dernier (voir photo N° 3235 du rapport Septembre 1934) a été reconstituée. Elle sera placée ultérieurement dans un des sanctuaires de la rangée Est.

Cette statue, exécutée dès le début de l'art khmère classique (1ère période) a un léger hanchement sur la droite; réminiscence de l'Art pré-Angkorien (voir photo N° 3269). Elle semble être une pièce de transition montrant la liaison qui paraît exister entre la statuaire pré-khmère et celle de l'Art Khmère proprement dit.

SEPTEMBRE 1934

SRAH SRAN -

Travaux de Recherches - En exécutant des banquettes de terre, de chaque côté de la route du grand circuit, les Travaux Publics ont coupé une ancienne canalisation en latérite, à ciel ouvert, au Nord-Est du Srah Srân (voir Photo N° 3272 des vestiges, au Sud de la route). D'après sondages effectués elle longe la rive Est de ce bassin et mesure environ 400 mètres de longueur (voir croquis 4).

Au Nord du grand circuit on perd les traces de cette canalisation à quelques mètres de la route. Au Sud, avant d'arriver à l'autre angle du Srah Srân, elle est bouchée et devait peut-être aboutir dans cette pièce d'eau, par un autre conduit perpendiculaire, disparu actuellement.

SEPTEMBRE 1934

PRASAT AAK YOM (non classé) -

Travaux de Recherches - On a mis au jour un mur de soutènement en latérite longeant la face Nord du sanctuaire central (voir photos N°s 3290 - 3291 et 3292). Ce mur, en forme de gradins sur sa face Sud, semble avoir été exécuté primitivement pour protéger la tour centrale contre les éboulements de la digue puis, l'espace compris entre cette maçonnerie et le sanctuaire comblé après coup. En effet, les terres de la digue, extrêmement dures, ont la consistance des termitières tandis que les terres de remblai, entre la tour et ledit mur, sont beaucoup moins denses et s'enlèvent facilement. D'autre part, ce dernier remblai a été exécuté avant l'éboulement de la tour centrale, les éboulis de briques ne commençant à apparaître que bien au-dessus des assises du mur de soutènement.

SEPTEMBRE 1934

PRASAT PREI PRASAT (non classé) -

Travaux de Recherches - L'ensemble se complète d'une enceinte, d'une bibliothèque et d'un sanctuaire Sud (voir plan général, croquis 5 et relevé des sanctuaires - croquis 6).

Enceinte - mur en briques dont il ne reste que la partie inférieure avec empattement mouluré à l'extérieur. Complètement enseveli sous les terres, ce mur est coupé à l'Est et à l'Ouest, à peu près dans l'axe Nord-Sud de l'ensemble. Peut-être y avait-il autrefois deux gopuras en constructions légères, disparus actuellement.

Bibliothèque - sondages en cours à l'angle Sud-Est de l'ensemble. Il semble n'y avoir qu'un dallage en briques.

Sanctuaire Sud - le peu de vestiges qu'il en reste montre une construction postérieure en latérite, de plan carré - Photo N° 3298. Les sanctuaires central et Nord ont été dégagés - Photo d'ensemble 3294.

Sanctuaire Central - Photo N° 3282 -

Portes et fausses-portes - Porte d'entrée avec éléments décoratifs en grès: colonnettes circulaires à larges bagues avec filets médians; linteau du type II intermédiaire - Photo N° 3285. Cadre porte avec méplat à l'extérieur et assemblé à onglet avec tenon et mortaise. Fausses-portes sur les trois autres faces avec colonnettes en briques à bagues épaisses, larges nus et décor végétal traité grassement. Panneaux des fausses-portes en épannelage - Photo N° 3296.

Décor mural extérieur - Entre-pilastres très réduits ne permettant pas la réalisation des maquettes d'édifices habituelles dans l'art pré-khmèr. Appliques décoratives à ornements végétaux sur moulurations formant base de l'édifice - Photos N°s 3282 et 3284. Réductions d'édifices abritant personnages et formant appliques sur soubassement - photo idem.

Intérieur - On y accède par 4 marches en grès dont celle de départ est en accolade. Cella de plan carré ayant murs nus avec traces d'enduit sur face Sud. Dallage en briques. Petite fosse avec bords extérieurs en grès suivant croquis 7. Elle est désaxée vers l'Ouest par rapport au centre de l'édifice. Dans l'axe mur Nord, au ras du dallage, il existe somâsutra dont on n'a pas retrouvé gargouille extérieure.

Sanctuaire Nord -

Porte d'Entrée - Eléments décoratifs en grès: colonnettes octogonales à bague médiane et larges nus coupés par une bague intermédiaire; linteau du type II intermédiaire - Photo N° 3286. Cadre porte avec méplat à l'extérieur et assemblé à onglet avec tenon et mortaise.

Fausses-portes - sur les trois autres faces - Colonnettes décoratives remplacées par simples pilastres d'angles à section carrée. Meneaux et centres panneaux ciselés. Aux panneaux de chaque porte les motifs centraux ne sont pas symétriques; d'une part, un panneau a, en son centre, une tête de monstre tandis que l'autre n'a qu'une rosace - Photos N°s 3283 et 3283bis.

Décor mural extérieur - Entre-pilastres larges permettant la réalisation des maquettes d'édifices - Photos N°s 3283 et 3297. Pilastres encadrant porte et fausses-portes ainsi que pilastres d'angles sont décorés - Photos N°s 3283 - 3283bis et 3297. Base de l'édifice et soubassement devaient être richement décorés comme le montre la photo N° 3283bis mais toute la partie inférieure de ce sanctuaire est ruinée et il ne reste que très peu de ciselure. (La face Sud du sanctuaire, très ruinée, n'a pas été dégagée).

Intérieur - On y accède par 3 marches en grès dont la première, en accolade, était cachée par un dallage de briques. Cella de plan rectangulaire, orientée Est-Ouest sur sa grande dimension (murs nus sans trace d'enduit). Aucune trace de dallage. Sans doute a-t-il été détruit par la vétusté.

Sculptures détachées trouvées au cours des fouilles -

Piédestaux et cuves à ablutions - Photo N° 3295 -

Sanctuaire Sud: - piédestal (A), en 2 fragments trouvé sur les vestiges.

Sanctuaire central: - linga et cuve à ablutions avec bec (B),
d'une seule pièce, trouvés à
l'extérieur, près de la porte Est.
- piédestal (C), en 2 fragments trouvé au
même endroit.
- cuve (D) sans bec d'écoulement trouvé au
même endroit.

En outre, il a été trouvé:

- un piédestal classique, à bague médiane, à l'intérieur du sanctuaire Nord, et
- un autre piédestal long, de même style, mais pour 3 divinités, au Nord-Ouest du sanctuaire Sud.

Statuaire - Photo N° 3299 -

Quatre statuettes et quelques débris ont été découverts; (A), (C) et (D), à l'extérieur du sanctuaire central, près de la porte d'entrée et (B) à l'intérieur dudit édifice.

(A) divinité masculine à 2 bras, classique (1ère époque). Les bras sont rattachés au corps comme dans les statues pré-khmères, mais ici l'artifice n'est guère heureux.

(B) divinité masculine accroupie, le genoux droit relevé. Elle porte un diadème comme les statuettes khmères mais, contre l'habitude, le mokot n'existe pas et les cheveux sont réunis en arrière de la tête, en un chignon cylindrique. Le sommet du crâne apparaît au centre du diadème et est accusé par une légère proéminence ayant la forme d'une calotte sphérique.

(C) divinité féminine à 4 bras d'art khmère primitif.

(D) divinité masculine à 4 bras, classique (1ère époque).

Références qui existent entre les détails de Sculptures aux Pràsàt Aak Yom et Prei Pràsàt -

Pràsàt Aak Yom (proposé comme centre d'Amarendrapura)	Pràsàt Prei Pràsàt (Erigé dans l'ancien site de Hariharalaya)
---	---

a) Monument d'A.K.P. dont cadres des portes, aux sanctuaires secondaires, sont assemblés à onglet avec tenon et mortaise. (apparition de ce procédé de construction si employé dans l'art classique (1ère période). (les cadres de porte du sanctuaire central, de réemploi, doivent appartenir à une époque antérieure).

b) les cadres de porte des sanctuaires secondaires sont décorés d'un simple méplat (apparition du chambranle mouluré).	b) idem aux sanctuaires central et Nord (au sanctuaire Nord le méplat se transforme en une plate-bande peu large mais plus saillante).
--	--

c) linteau du type II intermédiaire ou d'un style inconnu. (les linteaux du type I doivent appartenir à une fondation antérieure).	c) linteau du type II intermédiaire aux sanctuaires central et Nord.
--	--

d) Colonnets circulaires à larges bagues avec bague intermédiaire médiane.	d) idem mais décor plus
--	-------------------------

Photo N° 2793 - B.	simple - photo 3283 - pour le sanctuaire central. Pour le sanctuaire Nord la colonnette est octogonale, avec un décor de même style ce qui semblerait indiquer que ce dernier édifice
(les colonnettes A du cliché 2793 semblent appartenir à une fondation antérieure et devaient supporter les linteaux du type I).	

est postérieur au
sanctuaire central.
(apparition de la
colonnette octogonale
dans l'A.K.P.).

e) Les appliques du soubassement de la pyramide à Aak Yom, quoique en épannelage - photo N° 2876 - sont de même style que celles placées sur le soubassement du sanctuaire central à Pràsàt Prei Pràsàt - Photo N° 3282. Ces dernières ont des personnages sculptées sur elle ce qui n'existe pas à Aak Yom.

f) le linga, peu saillant et monolithe de Pràsàt Prei Pràsàt - Photo N° 3295 - B - dont j'ai trouvé deux autres spécimens à Pràh KĪ, n'est pas cylindrique comme les lingas classiques à transformations. Il épouse la forme d'un tronc de cône renversé, couronné par une calotte sphérique. (On trouve un linga semblable à Aak Yom - Photo N° 2830 - mais plus important).

g) les piédestaux (A) et (C) de Pràsàt Prei Pràsàt - Photo N° 3295 sont courants à Aak Yom.

SEPTEMBRE 1934

CHAU SAY -

Les plantations qui masquaient la vue d'ensemble ont été enlevées par les prisonniers et transplantées au Sud du monument d'accord avec le propriétaire et suivant croquis II du rapport dernier.

SEPTEMBRE 1934

TA PROHM -

Suivant mes recherches sur le régime actuel des eaux, les prisonniers ont établi plusieurs canalisations à l'intérieur de Tà Prohm afin d'amener les eaux de ruissellement dans les douves de ce monument. Actuellement, l'eau atteint 2.50m de hauteur. L'examen des photos N°s 3265 et 3287 permet de vérifier le résultat obtenu.

SEPTEMBRE 1934

BANTAY KDEI -

Le même travail a été exécuté à Bantây Kdei mais la saison des pluies me semble trop avancée pour atteindre un résultat analogue.

SEPTEMBRE 1934

ENTRETIEN -

En outre, les prisonniers ont effectué les travaux suivants:

L'équipe "Sala des Arts Cambodgiens" a rétabli les canalisations autour d'Angkor Vat pour rejeter à l'extérieur les eaux de ruissellement. Elle a terminé le nettoyage du Bakheng, nettoyé Bâksei Chamkrân et abattu quelques arbres autour du Pràsàt Thma Bei Ka Ek dont les branches, en tombant, risquaient de détériorer les sanctuaires.

L'équipe du Bâyon a nettoyé Chau Say et Thommanon et abattu quelques arbres sur la terrasse qui doit recevoir le buddha du Bâyon.

Enfin, un nettoyage général a eu lieu quelques jours avant la visite du Gouverneur Général de l'Indochine.

SEPTEMBRE 1934

PARC D'ANGKOR -

Service Forestier - Pour la troisième fois le service des Forêts a mis des plantations autour du Bâyon: plantations qui crèveront encore en saison sèche puisque ce service, une fois les travaux demandés terminés, se désintéresse complètement du parc d'Angkor.

OCTOBRE 1934

PRE RUP -

Enceinte I, angle Nord-Est -

Travaux de Dégagement - A l'angle Nord-Est de l'enceinte I, la base de la pyramide (côté Est) a été dégagée des déblais provenant de travaux antérieurs exécutés sur la pyramide - photo N° 3293 et 3319.

Les faces Nord et Est du bâtiment annexe C I, la face Ouest de la salle longue E 9 (I.K. III fig. 67 p. 213) ont été également dégagées - Photos N°s 3293bis et 3320) ainsi que l'intérieur d'un pavillon, de plan rectangulaire, largement ouvert par un entrecolonnement sur la face Sud et orienté Est-Ouest sur ses grandes dimensions. Ce dernier édifice n'existe pas sur le plan de l'I.K. et se trouve situé à l'Ouest de l'abri à stèle - photo N° 3317.

Au cours des travaux furent exhumés:

à la base la pyramide, les fragments d'un piédestal assez important, à bague médiane et doucines opposées;

près du bâtiment annexe C I, quelques fragments de colonnettes décoratives appartenant à la porte d'entrée de cet édifice;

à l'intérieur du pavillon long, une stèle inscrite inédite.

Stèle inscrite inédite et son pavillon -

Travaux de Dégagement - La stèle inscrite, en grès dur, se termine en accolade à la partie haute et mesure 2.65m de haut (y compris base moulurée de 0.20m et tenon de 0.42m de hauteur) sur 1.30m de large et 0.15m d'épaisseur - Photo N° 3327. Elle est inscrite sur ses deux faces et possède, sur chacune d'elles, 66 lignes de caractères de 1.25m de longueur, ce qui fait au total 175 mètres d'inscriptions nouvelles.

La stèle a été trouvée couchée. En tombant, elle dût heurter un bloc de maçonnerie car, un de ses angles s'est brisé, sous le choc, en plusieurs morceaux. Cinq, ayant quelques caractères inscrits, furent retrouvés à l'intérieur du pavillon - Photo N° 3307. Les autres furent être projetés à l'extérieur et seront probablement retrouvés au cours du dégagement complet du coin Nord-Est de l'Enceinte I.

A une époque indéterminée, mais qui ne doit pas être très ancienne, la base de la stèle fut renforcée par un socle formé d'assises de grès, appartenant sans doute à la corniche qui couronnait antérieurement, l'entrecolonnement du pavillon - Photo N° 3315 et croquis 1bis. Il se pourrait donc que le bloc inscrit ait pu être relevé et consolidé après éboulement de l'édifice qui le protégeait. D'ailleurs, ce bloc fut trouvé à fleur de terre, à peine recouvert par l'humus, ce qui semblerait bien confirmer cette hypothèse. Il est également intéressant de noter l'existence de quatre cavités, creusées dans le dallage (en plus de celle recevant le tenon de la stèle), rayonnant autour de la stèle inscrite. Celles A et A' (croquis 1bis et photo N° 3315) de section carrée, sont peu profondes. Les deux autres B et B', rectangulaires, traversent le dallage. Le défoncement C, qu'on aperçoit sur le cliché N° 3315, n'est qu'un affaissement d'un bloc du dallage.

La stèle inscrite est "in situ". En effet, le dallage en latérite, à l'intérieur du pavillon, était creusé pour recevoir le tenon de la stèle - Photo N° 3315 et croquis 1 et 1bis). D'autre part, la composition toute particulière de cet édifice semble bien montrer qu'il fut construit pour elle. Son entrecolonnement, largement ouvert, permettant libre accès à la stèle; la position de celle-ci dans l'axe de la travée médiane de l'entrecolonnement (croquis 1bis) et le vide de la salle, à l'Est et à l'Ouest du bloc inscrit rendant facile la lecture des inscriptions. Tout incite à croire en cette hypothèse. Enfin, ce pavillon, ainsi que l'autre abri à stèle situé près de lui, modifient la composition d'ensemble du monument, comme en témoignent les croquis 1 et 1bis et le plan N° 67 de l'I.K. tome III (faux pour le coin Nord-Est de l'enceinte I). Ce qui prouve que, dès le début de l'édification du monument, le position des stèles inscrites et de leur abri était prévue. Il reste donc à retrouver la stèle inscrite qui se trouvait sous l'édicule d'angle Nord-Est, à l'intérieur de l'enceinte I qui, comme je le disais au cours de l'étude sur les abris à stèle (B.E.F.O. XXXII fasc. I p. 126) devait également en abriter une, à moins qu'elle n'ait été brisée ou transportée ailleurs.

En conclusion et par déduction, toute stèle inscrite doit avoir son édicule. Les stèles, de section carrée, tel que celles du Bàrày Oriental, de Pràsàt Cîmnâp, de Prei Pràsàt etc. étant abritées par des édicules de plan carré, les stèles analogues à celles de Pré Rup, épousant la forme d'une large et mince dalle, devaient probablement être abritées par des pavillons longs largement ouverts. En prenant quelques exemples typiques on peut admettre que:

La stèle du Mébon Oriental, semblable à la stèle inédite de Pré Rup, ne doit pas être à sa place initiale à l'intérieur du Gopura Est II. Elle devait être abritée par un édicule analogue à celui de Pré Rup, situé, sans doute, à l'angle Nord-Est de l'enceinte II, où des fouilles révéleront, peut-être sa position exacte.

A Pràh KÎ, aucune trace de saignée dans le dallage, ni socle pouvant recevoir le tenon de la stèle inscrite découverte en Juillet 1932, à l'intérieur du Gopura Est II, ne furent trouvés. Ce bloc inscrit n'est donc pas "in situ", ni, à plus forte raison, celui qui est actuellement abrité par un arbre, au Sud-Ouest du Gopura Est I. On n'a pas encore trouvé leur place primitive et il se pourrait fort bien que, ces deux stèles furent, autrefois, abritées par deux pavillons, détruits actuellement, situés peut-être à l'angle Nord-Est de l'enceinte II. Ce qui est plausible car, encore, pour Pràh KÎ, le plan de l'I.K. est faux (I.K. III fig. 79 p. 272), le bâtiment annexe (B) n'a pas son symétrique et, sans doute, pourrions nous trouver vers cet emplacement où dans l'alignement des salles longues ordinaires un ou deux édicules, couverts d'une toiture légère et semblables au pavillon long de Pré Rup, abritant antérieurement les stèles inscrites (le dégagement de cette partie n'a pas été exécuté).

Enfin, il serait intéressant, suivant ces données nouvelles, de rechercher au Bàkon (monument dont on n'a encore aucun renseignement épigraphique) la présence d'édicules à stèles inscrites ce qui pourrait nous amener la découverte de celles-ci.

Cour Ouest I, salle longue Nord E 7 -

Travaux de Réfection et de Consolidation - La corniche du corps central ainsi que l'arrière salle Nord ont été reconstituées. L'examen des photos N°s 3270 et 3308 montre les travaux qui ont été exécutés à l'angle Nord-Est de ladite salle pour sa mise en état.

Escalier Nord -

Travaux de Réfection et de Consolidation - Les deux socles d'échiffres (dont la partie supérieure règne avec le dallage du premier gradin de la pyramide) ont été démontés pour extraction de racines et débris divers logés entre joints, et remontés ensuite. Crochetages et scellements ont été exécutés suivant besoins. Le même travail sera à faire aux socles d'échiffre inférieurs.

Les photos N°s 3262 et 3280 du dernier rapport et le cliché 3316 de ce mois montrent les travaux à leurs diverses phases. Sur le dernier cliché on voit la mise en place d'un sen, trouvé éboulé au pied de la pyramide.

OCTOBRE 1934

ANGKOR VAT -

Travaux de Sondages - J'ai dû interrompre les fouilles à 16.40m de profondeur, les eaux d'infiltration m'empêchant de pousser plus avant les travaux. Deux sondages, exécutés à l'aide d'une sonde, jusqu'à 19.60m, n'ont rien révélé. De nombreux sondages horizontaux exécutés pour trouver d'autres piliers en latérite n'ont amené aucune découverte (croquis 2 et 3).

On se trouve donc en présence d'un bloc de latérite unique, situé tout près du centre d'Angkor Vat. De section rectangulaire, il mesure 0.55m de largeur, 0.43m d'épaisseur et 2.00m de hauteur. Je crois que ce bloc devait être un pilier de repère placé au cours de l'édification d'Angkor Vat, au centre de l'ensemble, au niveau du dallage de la cour III mais, par les tassements du sable de remplissage, il a dû glisser et se déplacer successivement, suivant les mouvements du remblai.

Il est regrettable que je ne puisse descendre, actuellement, plus profondément au centre d'Angkor Vat car, il faudrait atteindre le niveau général des fondations, c'est-à-dire, descendre jusqu'à 23.50m environ de profondeur. Là, je crois, il peut y avoir un dépôt sacré, comme celui qui devait exister au centre du Bâyon mais qui a été pillé, comme semble le prouver le puits dans lequel j'ai découvert l'idole de ce dernier monument. A Angkor Vat, on creuse dans un remblai qui n'a pas été fouillé. Peut-être, les pillards ont-ils reculé devant un travail aussi dangereux. Ce qui est probable car, à cette époque, ils ne savaient sans doute pas coffrer et étayer pour travailler soit en sous-oeuvre, soit pour forer un puits aussi profond que celui-ci. En effet, au Bâyon, le puits était large et n'atteignait que 15.00m environ de profondeur, tandis qu'à Angkor Vat, il fallait creuser beaucoup plus et sous la plate-forme en latérite servant de fondations à la tour centrale, ce qui n'est guère facile.

Je crois qu'il serait intéressant de reprendre les fouilles, en saison sèche, pour être définitivement fixé sur cette question. Les quelques mètres qu'il reste à franchir, pour arriver au sol naturel, seront vite creusés quand les eaux d'infiltration seront évacuées. Le puits n'a donc pas été rebouché, mais il a été remblayé, à hauteur du pilier en latérite, afin que ce bloc ne puisse s'ébouler. Toutes précautions de sécurité ont été prises; coffrages et étais ont été renforcés; l'orifice du puits a été recouvert d'un plancher et la tour centrale a été interdite aux visiteurs. Enfin les blocs sculptés, provenant soit de la salle centrale, soit trouvés au début des fouilles, ont été rangés dans les courettes Sud-Ouest et Sud-Est. En outre, suivant instructions du Directeur, un essai de reconstitution du piédestal, réduit en morceaux - Photo N° 3257 (E) rapport Août 1934 - et appartenant peut-être au Buddha sorti de la salle centrale, a été effectué. Le manque d'une grande partie des fragments de cette pièce a empêché toute réussite.

Travaux de mise en Etat - A l'intérieur de l'aile Nord du Gopura Ouest I, on a reconstitué une statue à multiple bras mesurant environ 3.00m de hauteur - photo N° 3328. La tête était à l'intérieur de l'aile Est du pavillon d'entrée de la galerie Nord I (enceinte Ouest I). Le corps et les membres inférieurs étaient au Nord-Est du porche dudit pavillon, à l'extérieur. Les bras manquent.

OCTOBRE 1934

ANGKOR THOM - Chaussée des Géants de la Porte Sud -

Travaux de Reprises et de Consolidations - Un éboulement, dû aux eaux d'infiltration, s'étant produit sur le côté Ouest - Photo N° 3303 - j'y ai mis l'équipe du Pràsât Prei dont le chantier est actuellement arrêté (chantier de M. Mauger).

Le glissement des terres a été arrêté par des étais provisoires. Un radier en béton de grès concassé a été exécuté pour recevoir le mur de soutènement - Photo N° 3310. L'ancien alignement des rangées des géants étant très approximatif (comme le montrent les photos N°s 3311 et 3312 - j'ai pu prendre, à tâtons, un alignement définitif qui devra être suivi lors de la reconstitution complète de cette chaussée.

OCTOBRE 1934

PRAH KO -

Travaux de Mise en état - Suivant instructions du Direcorient on procède actuellement à la mise en place des idoles de ce monument. Pour cela, on a dû creuser au centre de chaque sanctuaire, entre 3.50m et 4.50m de profondeur, pour retirer les fragments des piédestaux brisés, jetés après pillage dans les puits creusés pour accéder aux dépôts sacrés. A titre de renseignement voir la photo N° 3314 du piédestal appartenant au sanctuaire Sud de la rangée Ouest.

Après avoir exhumé tous les piédestaux les trous ont été comblés.

Le piédestal de la tour Nord (rangée Ouest) a été remis à sa place initiale, après reconstitution, ainsi que la divinité féminine photographiée sur le cliché 256 (fig. I) (Rapport Cochinchine-Cambodge Octobre 1932). Le fragment de socle manquant a été retrouvé et scellé à la statue.

Le haut du bras droit et l'avant-bras gauche de la divinité féminine photographiée sur le cliché 256 (fig. 2) ont été retrouvés (vérifier N° de photo: evtl. 3256?)

La statue féminine envoyée au Musée Albert Sarraut, à Phnompenh, a été rendue. On a retrouvé ses pieds et le haut du bras droit (la tête manque).

La jambe gauche du Civa, reconstitué dernièrement et photographié sur le cliché 3269 (rapport Septembre 1934), a été retrouvée.

A l'intérieur du sanctuaire Nord (rangée Est) il a été exhumée une stèle sculptée représentant un personnage debout, un peu plus petite que grandeur nature. L'état de vétusté de cette pièce ne permet pas l'identification du personnage. (Je profite d'une équipe à Pràh KÍ pour reprendre, par endroit, le briquetage, au sommet des sanctuaires, complétant les travaux de consolidation exécutés précédemment).

OCTOBRE 1934

SRAH SRAN -

Travaux de Recherches - Plusieurs sondages exécutés au Nord et au Sud de la canalisation en latérite signalée sur le dernier rapport (croquis 4, photo N° 3272) n'ont rien révélé. On ne peut donc savoir (réponse à lettre 2739 du 22 Octobre 1934) si ces vestiges sont les restes d'un ancien conduit qui, partant du Bàrày Oriental, alimentait, autrefois, les fossés-bassins du Pràsàt Bat Cum. Pour être fixé, il faudrait, dans l'alignement de la canalisation, fouiller les rives des douves de Bat Cum et la digue Sud du Bàrày.

(Ci-joint au rapport coupe schématique de la canalisation montrant son niveau par rapport à celui du Sràh Sran).

A la suite de plusieurs recherches (sans sondages) effectuées en 1933, à la demande du Direcorient, j'ai pu établir le système d'écoulement des eaux de ruissellement, dans ces parages. Les eaux longent la rive Est du Sràh Sran et s'évacuent vers le Sud, dans plusieurs directions dont le trop plein de l'une pénètre dans les douves de Bat Cum, par une coupure, au Nord-Est de l'ensemble mais, rien ne prouve que nous sommes en présence d'anciens canaux Khmèrs.

OCTOBRE 1934

PRASAT AAK YOM (non classé) -

Sanctuaire d'Angle Nord-Est -

Travaux de Recherches - Les travaux ont fait découvrir le sanctuaire d'angle Nord-Est. La partie supérieure du briquetage de cet édifice se trouve environ à 7 mètres en-dessous du sommet de la digue Sud du Bàrày

Occidental. Les clichés: 3306 montre les traces du briquetage au début du repérage du sanctuaire, le N° 3329 montre le même édifice au cours de son dégagement, le N° 3318 montre l'état des fouilles fin Octobre.

D'autre part, le cliché 3329 prouve que le sanctuaire d'angle Nord-Est ne s'est pas éboulé avant qu'il ne soit enseveli sous la digue du Bârày mais, qu'il semble bien avoir été détruit volontairement. En effet, sur la coupe des terres, faite pour dégager cet édifice, on ne rencontre aucune trace des éboulis de la partie supérieure détruite, et ceux-ci n'apparaissent qu'au pied du monument. Or, si le sanctuaire s'était éboulé avant son ensevelissement, on trouverait comme généralement, dans les fouilles, un amas informe de briques avant de retrouver les maçonneries encore conservées, ce qui n'est pas le cas. Il est donc probable que le sanctuaire d'angle Nord-Est fut arasé volontairement, avant sa disparition sous les terres.

La même constatation a déjà été faite pour les sanctuaires d'angles Sud-Est et Sud-Ouest et les deux autres petits sanctuaires Sud intermédiaires. Pour le sanctuaire principal, c'est le contraire. Conservé au moment de l'ensevelissement de la pyramide et des sanctuaires secondaires, il s'est éboulé par la suite comme le montre le cliché 3304 où l'on voit nettement les éboulis tombés sur le versant méridional de la digue du Bârày.

Mur de soutènement passant au Nord du sanctuaire principal -

Travaux de Recherches - Le mur de soutènement a été dégagé jusqu'à l'angle Nord-Ouest du sanctuaire central, à hauteur des fouilles exécutées pour dégager la face Ouest de cet édifice. Le croquis (5) montre la partie du mur dégagée ainsi que, pour comparaison, la terrasse en latérite, située auparavant à l'Est du sanctuaire central, qui a été enlevée au cours des travaux précédents après relevés et photos à l'appui. Ces deux ouvrages semblent de même époque: la terrasse construite sur la digue, pour accéder au sanctuaire, et le mur de soutènement construit pour protéger ledit édifice (voir Photo 3305 montrant le raccord du mur de soutènement avec le soubassement du sanctuaire principal).

Réponse à lettre 2739 du 22 Octobre 1934: J'ai l'impression que le sanctuaire central d'Aak Yom se trouve au Sud de l'axe Est-Ouest du Phnom Bâkheng. Seul un repérage avec appareils précis peut nous fixer.

Je ne crois pas que le mur de soutènement passant au Nord du temple central d'Aak Yom fut exécuté pour retenir les terres de l'ancienne chaussée Ouest du Bâkheng. Il aurait fallu que le Bârày Occidental fut construit avant l'édification du Bâkheng puisque la chaussée en question repose sur la digue méridionale de ce bassin..... à moins que cette route ne fut exécutée que tardivement, ce qui n'aurait aucun intérêt pour Yaçodharapûra. Voici, à ce sujet, un extrait d'une étude que j'ai faite sur Aak Yom:

La pierre sculptée, reproduite sur le cliché 2810 (rapport Janvier 1933) a été trouvée près de la porte Nord du templion d'angle Sud-Est, sur le deuxième gradin de la pyramide ... Ce n'est ni un linteau décoratif, ni une pièce ciselée de l'époque de fondation du Pràsàt Aak Yom, c'est une pierre votive qui, à ma connaissance, ne se rencontre pas dans l'art du Cambodge primitif, impression confirmée ici par une ligne d'inscription gravée sous la frise de personnages et qui, d'après M. Coedès, a été offerte en 923 caka (1001 A.D.), par un dignitaire au dieu Gambhireçvara.

Peut-être, lors des remaniements constatés dans l'ensemble, cette pierre votive fut-elle placée comme linteau décoratif étant donné l'emplacement où elle fut trouvée. Mais, c'est une dalle trop mince pour cet emploi, d'ailleurs, sous elle, ne se trouvent pas les habituelles mortaises dans lesquelles s'encastrent les tenons de colonnettes. D'autre part, la date de son inscription, sa facture et son style, sont postérieurs et d'une époque tout autre que celle du templion d'où elle semble provenir. Ce qui prouve que, si cette pierre fut employée comme linteau décoratif, ce ne fut que comme bloc de réemploi à moins que, tout simplement, placée dans le sanctuaire d'angle Sud-Est, par son donateur, elle en fut sortie à l'époque de la désaffectation du monument par les Khmèrs.

La découverte de cette pierre votive permet, non de fixer la date de construction du Bârày Occidental mais, d'amener certaines précisions à ce sujet. Cette pièce, trouvée près de la porte Nord du templion d'angle Sud-Est, comme je le dis précédemment, et complètement ensevelie, comme tout le reste, par la digue Sud du

Bàrày Occidental, semble prouver que la construction de cet immense bassin est postérieure à 1001 puisque la pierre votive possède une inscription de cette date. De ce fait, le Bàrày Occidental n'a pas été construit à la même époque que le Bàrày Oriental, sous Yaçovarman I (889-910), comme on est tenté de le croire ...

Enfin, je me permets d'exposer ici une hypothèse que m'a suggéré la pierre votive, au sujet des relations qui semblent exister entre les remaniements d'Aak Yom, la statue du Roi Lépreux et son pendant qui a été découvert au Vat Khnàt (A.K.P., tome I, p. 139 et 270).

Le dégagement du Pràsàt Aak Yom a fait connaître les nombreux remaniements que cet ensemble a supporté, entre autre, comme l'a fait remarquer M. Marchal (Rapport Décembre 1933), le sanctuaire principal semble avoir été englobé par un autre édifice dont le soubassement rappelle comme style la pyramide du Phimânâkâs. Or, ce dernier ouvrage, d'après les récentes hypothèses, aurait été construit par Râjendravarman II (V. 944 - 968 A.D.) donc on peut admettre, par déduction, que le sanctuaire principal d'Aak Yom peut avoir été modifié par le règne de ce roi, surtout que l'on doit déjà à Râjendravarman II, de source sûre, les remaniements de Kutîçvara, seuls vestiges de l'art du Cambodge primitif que nous connaissons actuellement, dans la région d'Angkor, avec ceux du Groupe du Pràsàt Aak Yom. Mais, l'inscription gravée sur la pierre votive nous indique qu'elle fut offerte en 1001, c'est-à-dire sous le règne du fils et successeur de Râjendravarman II, Jayavarman V (968 - 1001) ou, à la rigueur, sous le règne de son neveu Udayâdityavarman I (1001 - 1002). Donc, on peut admettre que, Râjendravarman II, ayant remanié Aak Yom, son fils ou son neveu ait continué l'oeuvre de leur père ou oncle. Ils purent donc faire ériger dans le sanctuaire principal de nouvelles idoles, enlevées par la suite, lors de la désaffectation de ce monument par les Khmèrs et dont on a retrouvé seulement la pierre votive, offerte par un dignitaire du règne de ces deux rois, dans un des temples secondaires. Peut-être en retrouvera-t-on d'autres dans les dégagements futurs.

D'autre part, dans son étude sur l'art Khmèr primitif (A.K.P., tome I p. 270), Mr. Parmentier note que sur l'emplacement du vieux monument du Vat Khnàt, sont venus s'ajouter des constructions plus modernes car, sous le même abri sont rassemblées des statues qui, à première vue, peuvent être reconnues comme d'art classique ... Enfin rien, dit-il, dans la statue du Vat Khnàt (pendant du Roi Lépreux) ne permet de la rapporter à l'A.K.P. et M. Parmentier, à juste raison, la classe dans l'art classique.

Or, il y a beaucoup de chances que les remaniements du Pràsàt Aak Yom coïncident avec ceux du Vat Khnàt. Ces monuments voisins, construits sensiblement à la même époque, ont du être remaniés ensemble, par la suite, par les mêmes artisans. Le même raisonnement établi pour Aak Yom peut donc être appliqué au Vat Khnàt. En conséquence, les statues de l'époque classique (que je précise comme étant des oeuvres de la première période d'art (art dit d'Indravarman) seraient, sans doute, comme au Pràsàt Aak Yom, de Jayavarman V ou de son successeur Udâyadityavarman I: statues auxquelles il n'y a pas de raisons plausibles de soustraire celle faisant pendant avec le Roi Lépreux, son frère, pour ainsi dire, qui à toutes les mêmes caractéristiques.

On peut donc en conclure que la statue du Roi Lépreux elle-même de l'époque de son pendant, peut avoir été érigée sous les mêmes règnes, c'est-à-dire, sous Jayavarman V ou sous Udâyadityavarman I. Conclusion qui semble entraîner la datation de la terrasse sur laquelle cette statue repose puisque d'après M. Finot (B.E.F.O. XXVIII p. 81 et B.E.F.O. XXXI 1 et 2, p. 21) cette terrasse serait un Hemagiri qui aurait donné son nom à la statue du Dharmarâja qui trône sur elle, c'est-à-dire, la statue du Roi Lépreux.

OCTOBRE 1934

PRASAT PREI PRASAT (non classé) -

Les vestiges de la bibliothèque Sud-Est ne se composent que d'une terrasse de 4.50m Est-Ouest sur 4.00m Nord-Sud. Quelques assises de briques, sur 0.30m de hauteur, forment parement extérieur. Le remplissage n'est que terre et sable.

Au sanctuaire central et Nord, les colonnettes décoratives ont été remises en place et scellées. Les murs du sanctuaire Nord ont été retenus entre eux, par des chaînages, pour éviter leur éboulement.

Les pièces sculptées, détachées, ont été mises à l'endroit où elles furent trouvées. Quelques fragments sculptés, appartenant aux éléments décoratifs de l'entrée du sanctuaire Nord, ont été rentrés au dépît.

OCTOBRE 1934

PRASAT OLOK (inédit) -

Situé approximativement à 300 mètres à l'Ouest de la douve extérieure occidentale du Bâkon et à une centaine de mètres au Nord de l'axe Est-Ouest passant par le centre de cet important monument, le Pràsàt Olok se trouve à 800 mètres environ au Sud du Pràsàt Kamdol DÛm Sud (I.K. 587).

C'est un ensemble de quatre sanctuaires pré-Khmèrs et d'art khmèr classique (1ère période) reposant sur un soubassement commun et érigés sur un tertre entouré d'un fossé-bassin, avec chaussées Est et Ouest. Ces vestiges, éboulés actuellement - photo N° 3302 - de front Nord-Sud et ouverts à l'Est, auraient été fouillés par un mandarin siamois, pour en extraire les briques qui servirent ensuite à la construction de la pagode de Lolei (renseignements fournis par un vieux Cambodgien).

En partant du Sud, les fouilles ont donné les renseignements suivants - voir photo N° 3325:

(A) Sanctuaire Sud - Entrée Est dégagée - piédroits éboulés - colonnettes décoratives circulaires, sans ciselure, pré-khmères, semblent inachevées.

(B) Sanctuaire intermédiaire - Entrée Est et une partie de l'intérieur dégagées - colonnettes décoratives d'art d'Indravarman, trapues, avec deux bagues intermédiaires, finement ciselées - linteau de réemploi d'A.K.P. - cadre assemblé équerre. Inscription sur le piédroit Sud de la porte comprenant 10 lignes de 0.50m de longueur, très détériorées. Dalle inscrite, sous colonnette décorative Nord, retournée à l'envers et entaillée pour recevoir la base de la colonnette. Inscription lisible mais incomplète - dalle cassée en 8 fragments - entrée au dépît et enregistrée sous le Numéro 3.101. Cette dalle inscrite prouve que le sanctuaire a été remanié; celle-ci est sans doute de fondation tandis que l'inscription, gravée sur le piédroit, doit être de l'époque des remaniements.

(C) Sanctuaire intermédiaire - Entrée Est dégagée - colonnettes décoratives circulaires, pré-khmères, ciselées - linteau décoratif type II intermédiaire - au pied de la porte d'entrée, trouvé statue de Vishnu photographiée sur le cliché 3326.

(D) Sanctuaire Nord - Pas dégagé - Soubassement commun - semble époque remaniements et doit enrober soubassements sanctuaires d'A.K.P. - Moulurations classiques avec bague médiane et doucines opposées.

OCTOBRE 1934

Inscriptions inédites - Entre les bornes kilométriques 252 et 253 de la route Coloniale 1bis (Route Phnompenh-Siemréap), à 2 km environ de Kompong-Kdei (en allant vers Kompong-Thom) il existe, tout près et à l'Ouest de la route, 2 bornes en grès, grossièrement équarries et possédant chacune d'elles une ligne inscrite.

OCTOBRE 1934

Travaux hydrauliques - Par suite de pluies abondantes, on a réussi à remplir les douves de Bantây Kdei, par les canalisations exécutées par les prisonniers - photo N° 3313.

Travaux d'Entretien - L'équipe sala "Arts Cambodgiens" a continué le nettoyage intérieur d'Angkor Vat et enlevé les divers débris provenant du puits creusé au centre du monument et jetés soit par M. Marchal, soit par moi, au pied de la pyramide, dans la cour Sud. La pierraille a été enlevée par les bonzes.

L'équipe sala "Sràh Sran", après les travaux hydrauliques désignés ci-dessus, a nettoyé Bantây Kdei. Cette équipe a dû évacuer d'urgence la sala du Sràh Sran, fort mal construite, et regagner le dépît du Bàyon. Les fondations insuffisantes de la sala ont fléchi, par suite des eaux d'infiltrations et tout le coin Sud-Est s'est affaissé entraînant dans son fléchissement la charpente qui s'est fendue au faitage. Le nécessaire a été fait pour arrêter tout nouveau mouvement du bâtiment.

OCTOBRE 1934

TERRASSE BUDDHIQUE N° 1 - Terrasse Sisowath -

Mise en état - L'équipe "Sràh Sran" a été réunie à l'équipe "Bàyon" vers le 15 Octobre, pour travailler à la terrasse qui doit recevoir le buddha du Bàyon. Quelques prisonniers débitent les arbres abattus et brûlent les souches. D'autres aménagent un chemin d'accès reliant l'ensemble à la route, à l'Est. Au cours de ces travaux, on a découvert une canalisation orientée Nord-Sud, traversant la route. Des sondages seront exécutés pour savoir où elle va. Enfin, à l'intérieur de l'ensemble les prisonniers dégagent les blocs de l'enceinte, éboulés et égalisent les terres.

OCTOBRE 1934

Service Forestier - Une équipe a commencé l'enlèvement des mauvaises herbes autour de Ta Kéo.

NOVEMBRE 1934

PRE RUP (538) -

Après avoir terminé les travaux de réfection à l'escalier Nord de la pyramide (voir rapport Octobre 1934), j'ai joint l'équipe chargée de ce travail à celle de déblaiement afin d'activer le dégagement de l'enceinte I - photo N° 3346.

Travaux de Dégagement -

Enceinte I - angle Nord-Est - La salle longue E 8, (IK. III fig.67, p. 213) située au Sud de l'édicule carré Nord-Est, la face Sud du pavillon long à stèle inscrite et une grande partie de la salle longue E 5, située à l'Ouest de ce dernier bâtiment, ont été dégagés.

Salle longue E 8 - Les clichés 3293bis du rapport Octobre 1934 et 3331 de ce rapport montrent la salle avant les travaux tandis que les photos N°s 3332 - 3333 et 3330bis, prises autour et à l'intérieur de ce bâtiment, après son dégagement, montrent l'état d'effondrement dans lequel il a été trouvé. Au cours des travaux, à l'intérieur de la salle, parmi des débris de fer, furent trouvés un pic à tranche et une fléchette; à l'intérieur, au pied de la face Sud, une petite statuette masculine, sans tête ni bras.

Pavillon long à stèle inscrite - Le dégagement de la face Sud n'a pas amené la découverte des éclats de la stèle inscrite comme je l'attendais - Photo N° 3330.

Salle longue E 5 - Les faces Nord et Sud ont été dégagées jusqu'au porche Ouest ainsi qu'une partie de la salle intérieure.

Pavillon d'angle Nord-Est - On n'a pas eu à le dégager, ce travail ayant été exécuté en 1932 pour rechercher la stèle inscrite que cet édicule devait abriter. Cependant, ayant fouillé en son centre, on a trouvé deux blocs de grès: l'un (A), formant cuve; l'autre (B), formant rigole d'évacuation qui, remise en place (voir

croquis I) complète avec le bloc de grès (C), trouvé en place, un conduit évacuant les eaux de la cuve, à l'extérieur de l'édicule - photo N° 3353.

Contrairement à ce que je disais sur le rapport d'Octobre dernier, il ne semble pas exister de stèle inscrite de section carrée et, comme me le faisait observer Mr. Coedès (lettre 3.015 du 16.11.34) la stèle inscrite de Pré Rup, de fondation, a pu être installée dans l'abri d'angle et transportée ensuite dans le pavillon long, où elle fut trouvée. Ce que semblerait prouver la découverte de la cuve et de sa rigole qui auraient pu être installés après coup, après le transfèrement de la stèle inscrite.

Travaux de Réfection -

Escalier Nord de la pyramide - Les blocs de latérite éboulés, trouvés à pied d'oeuvre au cours des travaux de dégagement, et appartenant aux socles d'échiffres inférieurs, ont été remis en place. Il reste à poser les sens et leurs socle. Ce dernier travaux ne pourra être exécuté qu'après le dégagement complet de la face Sud du Gopura Nord I ce qui permettra de retrouver peut-être, les fragments de sens ou de socles qui manquent encore.

NOVEMBRE 1934

ANGKOR THOM - Chaussée des Géants de la Porte Sud -

Travaux de Reprise et de Consolidations - La partie du mur en latérite éboulée a été complètement reconstruite - photo N° 3347. La plupart des blocs manquaient ou étaient brisés par leur chute. Il a fallu louer, à plusieurs reprises, une camionnette pour le transport des blocs de latérite nécessaires à la construction du nouveau mur.

NOVEMBRE 1934

PRAH KO -

Travaux de Mise en état - Les statues féminines des sanctuaires central et Sud de la rangée Ouest ont été remises à leur ancienne place. Les piédestaux de ces deux tours ont été reconstitués et les statues qu'ils supportent semblent petites d'échelle par rapport à eux. J'ai l'impression qu'entre les divinités féminines et ces piédestaux devait se trouver un socle intermédiaire, peut-être en métal, dont on ne retrouve plus traces actuellement.

Le Civa retrouvé dernièrement (Rapport Septembre 1934) a été posé sur le piédestal reconstitué du sanctuaire Sud de la rangée Est. Les deux autres piédestaux des sanctuaires de la rangée Est n'ont pu être reconstitués ayant supprimé ce chantier par compression budgétaire.

NOVEMBRE 1934

AAK YOM (non classé) et ses environs - proposés comme site d'Amarendrapura" -

Les travaux de dégagement au Nord-Est de l'ensemble ont mis au jour une partie du 2ème gradin de la pyramide, au Nord de l'escalier central - photo N° 3354 - et un linteau - Photo N° 3335 - trouvé à 0.80m au-dessus dudit gradin, à 3.00m environ à l'Est du mur de soutènement en latérite passant au Nord du sanctuaire principal.

Le linteau est une pièce de transition entre le type II intermédiaire et ceux découverts précédemment à Aak Yom, dont le décor est entièrement végétal mais qu'on ne peut classer dans aucun des types de linteaux connus. Cette transition semble bien affirmée. Si l'on prend les 3 exemples typiques suivants, on voit que le linteau du cliché 2892 (rapport Juin 1933), inachevé, n'a qu'un décor morcelé, sans aucun sens de composition générale. Sur le linteau nouvellement découvert - Photo N° 3335 - quoiqu'on retrouve les mêmes éléments et le même esprit dans le décor, la composition d'ensemble part d'un motif central (encadré par des motifs floraux épousant la forme de makaras) pour se développer ensuite vers les

extrémités. Dans cette dernière pièce on sent nettement l'influence de la guirlande médiane qui règne en maîtresse sur le linteau du type II intermédiaire photographié sur le cliché N° 2926 du rapport Septembre 1933.

Le même raisonnement peut s'appliquer au linteau du cliché 2795 (rapport Décembre 1932) où les banderoles qui séparent le décor végétal, dans la partie haute de la composition sont, dans le type du cliché 3335, développées et remplacées par les makaras floraux et le décor latéral qui épouse dans son ensemble, la forme des arcs des banderoles du linteau 2795.

Le linteau découvert ce mois-ci serait donc un élément nouveau dans l'étude des linteaux d'Aak Yom et, en résumé, d'après les pièces que nous connaissons je crois qu'on peut établir, approximativement, les diverses phases de remaniements que cet ensemble a eu à supporter:

D'abord, il y aurait eu un sanctuaire pré-khmèr (signalé par les inscriptions) dont nous avons comme restes sûrs les linteaux du type II (clichés 2817 et 2830, rapport Février 1933) et, sans doute, les colonnettes circulaires massives (cliché 2793, A, rapport Janvier 1933). Ces éléments décoratifs ne pouvaient appartenir qu'à un édifice que nous ne connaissons pas. Les templions de la pyramide sont de dimensions trop petites, par contre, les baies actuelles du sanctuaire principal sont trop larges pour recevoir les linteaux. Or, vraisemblablement, le sanctuaire primitif a été érigé où à l'emplacement de la salle souterraine où au sommet de la pyramide. Dans le deuxième cas, le sanctuaire a pu être englobé par une construction postérieure. D'autre part, les templions devaient sans doute ne pas exister à cette période puisqu'on ne retrouve aucune pièce décorative datant sûrement de cette époque.

Je ne vois guère un sanctuaire isolé, pré-khmèr, construit sur cette vaste pyramide et je crois que la première hypothèse semblerait plus juste. La grande période de construction à Aak Yom peut fort bien être de l'époque de Jayavarman II. Ce roi apporta la pyramide (restée en épannelage) ses templions (linteaux type végétal, d'inspiration peut-être malaise, dont le décor fut adapté à l'art pré-khmèr pour former les linteaux du type II intermédiaire) et son sanctuaire principal (linteau type II intermédiaire - Photo N° 2777 rapport Décembre 1932 - à l'entrée Est avec, peut-être, adaptation des linteaux d'A.K.P. du temple antérieur pour les autres portes).

La partie Nord de la pyramide fut-elle ensevelie par une route khmère accédant à la ville "Yaçodharapura", comme M. Coedès me demande de le rechercher? Je ne peux encore le savoir. En tous cas, il y a eu une autre époque de remaniements assez importants, vers les règnes de Rajendravarman II ou Jayavarman V. Le monument soit pré-khmèr, soit construit par Jayavarman II a été englobé par un nouveau pràsàt dont le soubassement rappelle comme style la pyramide du Phimânâkâs. Peut-être, y a-t-il eu des remaniements sur la pyramide elle-même, comme semble en témoigner le puzzle de vestiges dégagés. Ce fut sans doute ces modifications qui précédèrent la construction du Bârây Occidental qui n'épargna que le sanctuaire principal.

M. Coedès m'ayant demandé de reprendre les estampages d'un certain nombre d'inscriptions déjà connues, j'ai chargé le secrétaire Lao de ce travail. L'ayant envoyé dernièrement au Pràsàt Kuk Pî (IK. 597), j'en ai profité pour lui faire quelques recherches, les alentours du Bârây Occidental m'intéressant particulièrement au sujet de l'hypothèse que j'ai émise sur Aak Yom comme centre d'Amarendrapura. Au cours d'une randonnée dans ces parages, j'ai noté que le Pràsàt Rung (596) était pré-khmèr et que le pràsàt Kuk Pî (597) contenait des vestiges de l'art d'Aak Yom. En outre, j'ai rencontré 2 points nouveaux (croquis II): le Trapan Trach, sans intérêt, et le Pràsàt Roloûs, plus important, méritant un dégagement sommaire.

NOVEMBRE 1934

PRASAT KUK PO - (597) -

Situé approximativement dans l'axe Nord-Sud du Pràsàt Aak Yom, il se trouve à 1.500 km environ de la digue Nord du Bârây Occidental. Une chaussée, orientée Nord-Sud, part de cet ensemble et se perd vers la digue Nord du Bârây, à une cinquantaine de mètres au Nord-Est du Pràsàt Roloûs (inédit).

Renseignements complétant ou modifiant l'inventaire (IK III p. 284).

Sanctuaire (A) - Les colonnettes de l'entrée sont octogonales (art classique 1ère période) et non rondes. Je n'ai pas retrouvé le linteau du type II signalé. Les assemblages sont à onglet au cadre de la porte.

Sanctuaire (B) - Composé d'un sanctuaire, d'un vestibule et d'un porche d'entrée.

La porte d'entrée du sanctuaire a été dégagée afin de prendre les inscriptions gravées sur les piédroits. Les colonnettes sont octogonales (art classique 1ère période). Le linteau, du type III, sortie d'une fouille antérieure, est fort bien conservé. Les piédroits sont assemblés d'équerre et semblent d'époque plus tardive, sans doute pré-khmère.

La fausse-porte Sud du sanctuaire, très bien conservée, a été photographiée - Photo N° 3336.

La porte d'entrée du vestibule a été dégagée. On a trouvé sur les piédroits 2 inscriptions inédites de 75 et 76 lignes dont les estampages ont été envoyés à la Direction. Les colonnettes sont cylindriques (art d'Aak Yom). Le linteau, exhumé, est du type III avec Indra comme divinité centrale - Photo N° 3337.

L'entrée du porche n'est pas encore dégagée. On ne voit simplement que la partie haute des piédroits s'assemblant à onglet avec tenon et mortaise.

A quelques mètres au Nord du sanctuaire se trouvait une stèle à multiple représentations Vishnouotes. Elle a été photographiée - Photo N° 3337.

Sanctuaire (C) - Complètement éboulé - Entrée à l'Ouest. On a dégagé les éléments décoratifs de la porte d'entrée. Le linteau est du type II intermédiaire. Les colonnettes sont cylindriques (Art d'Aak Yom) - Photo N° 3338. Les piédroits sont assemblés à onglet avec tenon et mortaise.

Sanctuaire (D) - Complètement éboulé - A fouiller pour retrouver les éléments décoratifs de la porte d'entrée.

Sculptures détachées - Au Nord-Ouest du bâtiment (C), adossée à un arbre, se trouve une statue plus grande que nature dont la face n'existe plus. D'après sa silhouette cette statue ne pouvait représenter un personnage à tête humaine. Peut-être était-ce Ganeça? Le diadème, le mokot et la chevelure sont d'une ciselure remarquable.

Des sens sont un peu disséminés partout sur le tertre. L'accès de l'ensemble était au Nord. On trouve les traces d'une chaussée sur une centaine de mètres.

NOVEMBRE 1934

PRASAT PHNOM RUNG (596) -

Le sanctuaire est complètement éboulé. Je n'ai retrouvé ni les colonnettes rondes ni le linteau décoratif du type II dont parle Lunet de Lajonquière (I.K. III p. 284) - La gargouille signalée n'est qu'un fragment de somâsutra, encore en place, dans le mur Nord du sanctuaire. Cette dernière pièce ainsi que le corps d'un piédestal droit, à pilastres d'angles, montrent qu'on est en présence d'un monument pré-khmère.

NOVEMBRE 1934

TRAPAN TRACH (nouveau point) -

Non loin du Pràsàt Kuk PĪ, au Sud, à une cinquantaine de mètres de la levée de terre allant vers le Bàrày Occidental, se trouve un petit tertre sur lequel on rencontre des fragments de briques et de la pierraille (Je n'y ai fait aucun sondage).

NOVEMBRE 1934

PRASAT ROLOUS (Nouveau point) -

C'est un tertre entouré d'un fossé-bassin, coupé par le stun'g Puok et situé à 50 mètres environ de la levée de terre Nord-Sud venant du Pràsàt Kuk PĪ. Sur le bord du cours d'eau on a trouvé une pierre d'angle appartenant à un édifice. Etant donné la brousse épaisse qui recouvre ce point je n'ai pu approfondir les recherches.

NOVEMBRE 1934

L'ANCIEN SITE DE HARIHARALAYA -

Recherches - Sur l'alignement "Pràsàt Olok (non classé) - Pràsàt Kandol DŪm Nord" (586) (alignement à peu près Nord-Sud), se trouvent deux autres points khmèrs. L'un est classé, c'est le Pràsàt Kandol DŪm Sud (587). L'autre, inédit, ne se compose que d'un tertre entouré d'un fossé-bassin sans vestiges. Enfin, à 2 km à l'Ouest du Bàkon et à 1 km environ au Sud de la route coloniale 1bis se trouve un pràsàt (inédit) appelé par les indigènes le "Pràsàt O Ka Ek".

Parmi ces vestiges il n'y aurait que les pràsàt Kandol DŪm Nord et Olok où se retrouveraient (d'après les recherches actuelles) des traces pré-khmères; Seul, le Pràsàt Olok, ayant subi plusieurs remaniements, semblerait avoir des vestiges que je situe de l'époque de Hariharàlaya.

NOVEMBRE 1934

PRASAT KANDOL DOM NORD (586) -

Cet ensemble me paraît plus près de Pràh KĪ que ne l'indique Lunet de Lajonquière. D'après ce que j'ai pu repérer, il se trouverait à 300 mètres environ des douves occidentales de Pràh KĪ et sensiblement dans l'axe Est-Ouest de ce grand monument.

La brousse le recouvre. Cependant j'ai pu approcher près des éboulis du sanctuaire central où une fouille antérieure, en son centre, montre un somâsutra. Un dégagement sommaire des piédroits a mis au jour deux inscriptions inédites de 49 et 41 lignes. Malheureusement l'inscription la plus courte à une dizaine de lignes à peu près détruites (les estampages ont été envoyés à la Direction).

NOVEMBRE 1934

PRASAT KANDOL DOM SUD (587) ou TA PROHM -

Ce sanctuaire isolé, appelé par les indigènes "Ta Prohm" se trouve à 200 mètres environ au Sud du Pràsàt Kandol DŪm Nord. Le centre a été fouillé antérieurement. Un dégagement sommaire des piédroits a fait découvrir une inscription inédite gravée sur le montant Sud de la porte. Le délitement du grès a détruit une grande partie de l'inscription; les estampages de 11 fragments retrouvés ont été envoyés à Hanoï.

Entre le Pràsàt Kandol DŪm Sud et le Pràsàt Olok il existe, comme je l'ai dit précédemment, un tertre entouré d'un fossé-bassin. Sur le tertre existait autrefois, paraît-il, une construction indigène, ce qui peut expliquer le manque actuel de vestiges qui purent être enlevés à cette époque.

NOVEMBRE 1934

PRASAT OLOK (non classé - signalé en Octobre 1934) -

Etat des travaux fin Novembre:

Sanctuaire (A) Sud - non dégagé.

Sanctuaire (B) intermédiaire - L'angle Nord-Est de l'édifice et l'intérieur ont été dégagés.

A la porte d'entrée le linteau décoratif est pré-khmèr ainsi que le cadre de la porte assemblé d'équerre. La frise située au-dessus du linteau et les colonnettes décoratives sont de l'art classique (1ère période) - Photo N° 3343.

A l'intérieur, au centre, se trouvait une fosse parementée de briques de laquelle furent retirées, parmi les éboulis deux statues décrites ci-après.

Sanctuaire (C) intermédiaire - La face Est et l'intérieur ont été dégagés. Une fosse identique à celle trouvée dans le sanctuaire (B) existait. Elle a été également dégagée. A la porte d'entrée le linteau est du type II intermédiaire et les colonnettes sont cylindriques (de même esprit que celles d'Aak Yom). La frise décorative placée au-dessus du linteau semble de l'époque classique (1ère période) - Photo N° 3344. Les piédroits n'ont pas été retrouvés. J'ai l'impression qu'ils ont dû être employés comme blocs de réemploi et servir au dallage du soubassement commun, autour du sanctuaire intermédiaire (B).

Sanctuaire D, Nord - La face Est et une partie de l'intérieur ont été dégagées - Photo N° 3345. Son soubassement et la partie inférieure de ses murs sont en latérite. Vers 1.50m de hauteur, la brique réapparaît, on voit une partie du briquetage, en A, sur le cliché 3345. Les colonnettes, inachevées, sont octogonales. Le linteau n'a pas été retrouvé. Les piédroits de la porte sont en réemploi et la ciselure est cachée par le briquetage du mur suivant le croquis (3).

Sculptures détachées - A l'intérieur du sanctuaire intermédiaire (B) on a exhumé un piédestal, trouvé renversé, en plusieurs fragments. Il est du type classique à bague médiane et doucines opposées. Dans la petite fosse se trouvaient deux statues, l'une, pré-khmère, représentant un garuda - Photo N° 3351 - l'autre, classique (1ère période) représentant Vishnu - Photo N° 3350, B.

Le garuda, placé debout est très curieux. Le corps habituel du monstre est remplacé ici, dans la partie haute, par celui d'un humain dont les bras sont atrophiés. Chaque main tient, par la queue, un nâga qui paraît assommé, la tête venant buter contre le socle de la statue. Les pattes inférieures du garuda enserrrent dans leurs griffes un éléphant et une tortue. Les ailes sont très peu développées.

Vishnu porte ses attributs habituels: conque, disque et boule. Seul un avant-bras manque.

A l'intérieur du sanctuaire intermédiaire (C) on a trouvé un piédestal analogue à celui exhumé du sanctuaire (B). Dans la petite fosse, sous un dallage en latérite qui la terminait, on a trouvé 2 plaques d'or, très minces, martelées et découpées en feuilles d'arbre (restes du dépôt sacré ayant sans doute échappé aux investigations des pillards). Enfin, à l'extérieur, près de la porte d'entrée de ce sanctuaire, non loin de l'emplacement où fut trouvée la statue de Vishnu photographiée sur le cliché N° 3326 du dernier rapport, on a exhumé une statue représentant une divinité masculine - Photo N° 3350, A - peut-être est-ce un Civa?

NOVEMBRE 1934

PRASAT O KA EK - (inédit) -

En partie effondré. On voit la demi-voûte Ouest qui émerge des éboulis. La brousse m'a empêché d'en prendre une photo.

NOVEMBRE 1934

ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - L'équipe d'Angkor Vat a nettoyé les gradins des douves entre les chaussées Ouest et Est (côté Sud de l'ensemble) ainsi que le terre-plein compris entre ce fossé-bassin et l'enceinte extérieure

Sud. En outre, elle a abattu quelques arbustes qui masquaient le Gopura Est IV. Maintenant on voit cet édicule du grand circuit.

NOVEMBRE 1934

BAYON -

Travaux d'Entretien - L'équipe du Bâyon a nettoyé Tà Kèò, la chapelle de l'hôpital, le spéan Thma, Chausay et Thommanon, les tours des danseurs de cordes, les Khléang, Pràh Pithu et Tà Som. Actuellement elle nettoie le Bâyon.

Travaux d'abattage et de dessouchement - Suivant autorisation du Direcorient une dessoucheuse a été achetée au Résident de Kompong Thom. Aussitôt arrivée elle a été mise en action à la Terrasse buddhique N° 1 où toutes les souches des arbres abattus précédemment ont été arrachées. (On met à peu près un quart d'heure, avec cet appareil pour arracher une souche (ou un arbre et sa souche) quand il faudrait 4 coulis employés pendant 2 ou 3 jours pour faire le même travail).

NOVEMBRE 1934

PRAH PALILAY -

Après, la dessoucheuse fut transportée sur la Terrasse Est de Pràh Palilay où un arbre situé près de la porte d'entrée du Gopura Est fut arraché. Au cours de ce travail on a découvert, incrustés dans la souche, une tête de buddha et un fragment de bas-relief. Les clichés 3340 et 3341 montrent ces deux pièces telles qu'elles furent exhumées, avec la souche. La photo N° 3352 les montre après leur extraction. Le bas-relief a été rentré au dépôt. La tête appartient vraisemblablement au buddha assis dont on trouve la plupart des blocs sur la terrasse. J'ai donné des instructions pour faire rechercher à l'emplacement de la souche exhumée les autres fragments du buddha qui peuvent y être enterrés.

RAPPORT 1935

Conservateurs: Monsieur H. MARCHAL -
Monsieur G. TROUVE - (décédé le 18.07.35)

JANVIER 1935

PRE RUP -

Travaux de déboisement - La partie de l'enceinte II comprise entre les Gopuras Nord et Est a été déboisée à l'aide de la dessoucheuse. Après abattage, tous les arbres ont été sectionnés en tronçons et portés hors du monument, au bord de la route. Les souches ont été brûlées. Les photos N°s 3355, 3356, 3357 et 3390, prises avant les travaux et les clichés N°s 3409, 3410, 3411 et 3416, pris après les travaux permettent de juger de l'importance du déboisement qui a eu lieu. Les clichés 3401, 3402 et 3403 montrent le travail de la dessoucheuse pour deux gros arbres abattus aux angles Sud-Est des tours de la cour Nord de l'enceinte II Est.

Travaux de Dégagement - Ces travaux n'ont guère progressé, tout l'effort ayant été concentré sur les travaux de déboisement.

Le dégagement complet de l'enceinte I étant terminé, on a enlevé les rails de Decauville de la cour Nord I. Au Gopura Nord I les déblais compris entre les rails et le dallage de la cella ont été enlevés. Le perron Nord a été dégagé. Les travaux se poursuivent à l'angle Nord-Est de cet édicule.

Travaux de Consolidation - Les travaux ont été interrompus à la salle longue E 8 (voir rapport Décembre 1934) ayant eu besoin du palan pour le transfèrement du Buddha du Bayon. L'équipe chargée de ce travail s'est jointe à celle des travaux de déboisement.

(Le mur de refend Nord de la salle E 8 a été reconstitué avant l'arrêt des travaux).

Travaux d'Entretien - Deux coulies ont nettoyé le monument des herbes qui l'envahissaient. Le même travail a été effectué au Prasat Kravan et au Mébon Oriental, par deux autres coulies de l'équipe de Pré Rup. Ces monuments sont trop éloignés des logements des prisonniers pour que je puisse les faire nettoyer par la main d'oeuvre pénale.

JANVIER 1935

ANGKOR VAT -

Travaux de consolidation et de reprises - Au départ de Mr. Mauge, j'avais formé, avec son caporal, une équipe pour exécuter les divers travaux de consolidation notés dans le rapport Décembre 1934. Après avoir posé des témoins à la Galerie Ouest des bas-reliefs (côté Sud) et établi les échafaudages nécessaires pour la dépose du tympan Ouest du Gopura Nord II, les travaux ont été arrêtés, le caporal ayant accompagné Mr. Parmentier, dans sa mission, à Koh Ker.

JANVIER 1935

PRAH PALILAY

Travaux de Consolidation et de reprises - Au cours de récentes fouilles exécutées pour retrouver le corps du buddha, on a exhumé un certain nombre de blocs sculptés appartenant au Gopura Oriental. Les croix marquées sur la photographie 3414 indiquent tous les blocs qui ont été remis en place.

En dégagant le soubassement de la terrasse, de basse époque, sur laquelle a été reconstitué le buddha, on a trouvé 2 dvarapalas en de nombreux fragments. Ils ont été reconstitués sur le sol. Je ne vois pas leur ancienne place. Peut-être étaient-ce les 2 gardiens de l'entrée orientale de Prah Palilay.

On a exécuté de menus travaux à la terrasse cruciale située à l'Est de Prah Palilay. Deux dvarapalas ainsi que de nombreux blocs de balustrades et fragments de nâgas, retrouvés, ont été remis en place - Photo N° 3399.

JANVIER 1935

PRASAT AAK YOM -

Travaux de Recherches - Les travaux ont continué au Nord-Est de la pyramide par l'enlèvement des terres appartenant à la digue Sud du Baray Occidental permettant de dégager à peu près complètement les faces Est et Nord du sanctuaire d'angle Nord-Est dont il ne reste en place que peu de maçonnerie.

JANVIER 1935

PRASAT OLOK - signalé en Octobre 1934 -

L'intérieur du sanctuaire Nord a été complètement déblayé. On n'y a rien trouvé. Les faces latérales et postérieures des 4 sanctuaires ont été dégagées - Photo N° 3412. Elles n'ont aucune fausse-porte; les soubassements sont continus sauf pour le sanctuaire intermédiaire (C) qui possède un décrochement sur ses faces latérales - Photo N° 3413.

Au cours des travaux de dégagement à l'angle Nord-Est du sanctuaire intermédiaire (C) on a trouvé une table à offrande - croquis N° 2.

Les fouilles exécutées dans chaque centre des sanctuaires ont été rebouchées. Les piédestaux ont été reconstitués et remis en place. Les éléments décoratifs des portes d'entrée ont été placés à pied d'oeuvre.

Quelques sondages exécutés autour du Groupe n'ont révélé ni Gopura ni mur d'enceinte. Au Nord-Est de l'ensemble, un amas de blocs de latérite, sans formes définies, a été trouvé. Il était enterré d'un demi-mètre environ.

JANVIER 1935

DIVERS

Transfert du Buddha du Bayon - Après avoir posé le chemin de roulement sur 2 chèvres - Photo N° 3404 - et terminé la pose des rails destinées à recevoir le chariot (formé de 4 wagonnets) qui doit transporter le buddha, on a essayé de déplacer cette statue. N'ayant pas un palan assez puissant, j'ai dû me servir de 2 palans de 3 tonnes, manoeuvrés par 2 équipes placées de chaque côté du buddha. Au même signal les équipes devaient tirer sur les chaînes pour le lever, malheureusement, après l'avoir soulevé de 0.20m environ, pour la dégager de son socle, une des équipes n'ayant pas réussi la manoeuvre, il se produisit un porte à faux ce qui amena le fléchissement du fer à T - Photo N° 3405. Le buddha retomba sur des cales, placées sous lui, et sans les précautions prises, il serait venu s'effondrer sur le sol entraînant dans sa chute le fer à T et écrasant, sans doute, quelques coulies se trouvant près de lui.

Ne pouvant continuer, sans danger, une telle manoeuvre, j'ai dû changer de procédé. Soutenant simplement le buddha avec une chèvre métallique et un palan, à l'aide de la dessoucheuse - Photos N°s 3406 et 3407 - j'ai réussi à le coucher - Photo N° 3408 - à le traîner jusqu'à son chariot et à le détourner, afin de la sortir du monument - Photo N° 3417.

Il reste à exécuter une pente douce du perron extérieur Ouest du Bayon jusqu'au sol pour descendre le buddha au niveau des routes.

Abri du Buddha - Sur la Terrasse Buddhique N° 1, à l'emplacement où va être érigé l'abri du buddha du Bayon, toutes pierres sculptées et dalles de grès, formant l'ancien dallage, furent enlevées. Une petite fosse carrée de 4.55m de côté sur 0.50m de haut fut creusée, comblée ensuite sur 0.40m par une forme de béton de latérite concassée sur laquelle fut, finalement, exécuté le ferrailage d'une dalle de béton armé destinée à recevoir le buddha et son abri - Photo N° 3400 et croquis 1.

FEVRIER 1935

PRE RUP -

Travaux de Dégagement - Le coin Nord-Est du Gopura Nord I et les coins Sud-Est et Nord-Est du Gopura Nord II ont été dégagés - Photos N°s 3388 et 3430 - 3389 et 3431 - 3422 et 3441. Actuellement, on dégager l'intérieur des petites salles latérales Est et Ouest du Gopura Nord II. De la petite salle Ouest, on a exhumé une statue féminine de 2ème époque, un peu plus petite que grandeur nature, tenant dans chaque main une fleur de lotus. Les membres sont séparés du tronc. La tête manque. Comme à l'ordinaire, la poitrine est nue, le sarong décoré de fleurs.

Travaux de consolidation et de Reprises - Vers mi-Février, le palan étant revenu du Bayon, on a pu reprendre les travaux à la salle longue E 8 (Enceinte I, côté Est, cour Nord). On a dû déposer une partie du mur Ouest avant de remettre en place les blocs de latérite éboulés - Photo N° 3442. Le cliché N° 3443 montre les travaux effectués courant Janvier au mur Nord de la dite salle.

Travaux d'Entretien - La chaussée Est a été débroussaillée.

FEVRIER 1935

ANGKOR VAT -

Travaux de Sondages - Les travaux n'ayant repris que depuis peu de jours, on n'a simplement enlevé que les remblais jetés dans le puits en Octobre dernier (Rapport Octobre 1934) pour soutenir le pilier de latérite trouvé au cours des fouilles. Ce dernier pilier n'est pas monolithe comme je le croyais (Rapport Octobre 1934), il est formé par 4 assises, assez vétustes, posées les unes sur les autres. Elles ont été extraites du puits pour faciliter les nouveaux sondages.

Travaux de Consolidation - On a repris les travaux commencés le mois dernier au Gopura Nord II (Rapport Janvier 1935). Le tympan Ouest a été déposé sur la moitié de sa hauteur.

FEVRIER 1935

PRAH PALILAY -

Travaux de Consolidation et de Reprises - On a terminé les travaux à la terrasse cruciale. De nombreux blocs de balustrades, plusieurs nâgas et fragments de nâgas ont été retrouvés et remis en place. Le croquis joint au rapport montre la place des divers blocs remis à leur place initiale. Les clichés N°s 3423 - 3433 et 3434 ont été pris après les travaux.

Ne sachant l'exacte position des 2 dvarapalas, trouvés le mois dernier (Rapport Janvier 1935), on les a reconstitués et dressés sur l'emplacement même où ils ont été exhumés - Photo N° 3433.

FEVRIER 1935

AAK YOM -

Travaux de Recherches - L'enlèvement des déblais de la digue méridionale du Baray Occidental s'est continué au Nord du sanctuaire central d'Aak Yom. Ce travail a été facilité par l'explosion de quelques cartouches de dynamite.

Au pied du sanctuaire d'angle Nord-Est, on a trouvé une marche en accolade, le fragment d'une autre et 2 fragments d'un vantail de fausse-porte dont le décor - Photo N° 3447 - rappelle comme esprit celui du Prâsât Prei (Région de Rolûos) gravé sur les pilastres encadrant les fausses-portes du sanctuaire central. Ces vestiges doivent probablement appartenir au sanctuaire Nord-Est.

Au sanctuaire central, on a exécuté une série de sondages qui amenèrent la découverte d'un autre sanctuaire primitif complètement enrobé dans le premier (voir relevé des travaux joint au rapport).

Les clichés N°s 3444 - 3446, pris après les travaux, montrent la partie supérieure du mur primitif et sa façade Nord, tandis que les clichés N°s 3426 - 3427, pris au même endroit, avant les travaux, montrent le briquetage du sanctuaire postérieur. Il en est de même pour les parois intérieures du sanctuaire antérieur qui étaient également cachées par un pan de mur en briques, démoli sur une partie, sur le cliché N° 3445. Le petit piédestal (A) visible sur les photos N°s 3444 et 3445, était incrusté dans la maçonnerie et délimitait le briquetage des 2 sanctuaires. Il devait y en avoir probablement aux 4 angles de l'édifice central. Sur le cliché N° 3445, le bloc de grès de réemploi (B) ne possède aucune sculpture; il devait sans doute appartenir au sanctuaire primitif enrobé dans le second.

On est donc en présence d'un sanctuaire primitif, central, de même style que la pyramide et que celui des sanctuaires secondaires. Vraisemblablement le sanctuaire postérieur qui le cache doit être de l'époque des remaniements qui eurent lieu vers la date donnée par l'inscription gravée sur la frise des 9 planètes (1001). Il reste donc à savoir, si l'ensemble a été construit soit au VIème siècle, époque de la 1ère inscription d'Aak Yom, soit à une époque plus tardive, vers le règne de Jayavarman II, comme je suis tenté de le croire.

Un sondage exécuté à la base du mur Sud (côté Est) ne montre qu'un briquetage complètement désagrégé - Photos N°s 3424 et 3425.

FEVRIER 1935

BARAY OCCIDENTAL -

Depuis le 14 Février, le Service Hydraulique de l'Indochine a ouvert la vanne de vidange du Bârây Occidental. Ce travail a deux fins: l'une, irriguer les rizières, l'autre, rechercher les vestiges archéologiques détruits au moment de la construction du bassin et se trouvant immergés par la nappe d'eau.

Quelques sondages ont été effectués. Voici ce que j'ai noté (voir croquis joint au rapport):

En (A): Statue de dvarapala en grès, trouvée à 0.50m sous la nappe d'eau, à une centaine de mètres de la digue Nord du Bârây et à une distance analogue de l'axe Nord-Sud du Mébon Occidental. Cette pièce de 2.30m environ de hauteur (non compris le tenon) devait probablement appartenir au Mébon. Elle est complètement rongée par un long séjour dans l'eau.

En (B): Vestiges qui semblent appartenir à un mur d'une centaine de mètres de long sur 1.50m environ de large et situé au Nord-Ouest du Mébon, à une centaine de mètres de la digue Nord du Bârây. Les arêtes de cette construction semblent assez vives. Un fragment sorti de l'eau a la consistance d'un briquetage dont je n'ai pu voir les joints. Ces vestiges orientés Nord-Sud sont immergés entre 0.80m et 1.50m de profondeur.

A une cinquantaine de mètres plus à l'Est se trouvent encore des traces analogues de construction, entre 0.50m et 1.50m de profondeur. Aux alentours on perd pied.

En (C): Blocs de pierre, à 2.50m environ de profondeur.

En (D): Nombreuses traces de briques, sur une proéminence, à environ 0.80m de profondeur. On y a trouvé également le fragment d'une colonnette décorative pré-Khmère, photographié sur le cliché N° 3448 et 2 blocs de corniche en grès avec saignée pour sablière: vestiges de bâtiment mixte (charpente légère et maçonnerie).

En (E - F - G - I): Grand terre-plein, sur lequel on trouve des traces de briques et de poteries. En (I), la quantité de briques est assez importante; on y trouve également un fragment de marche en accolade.

En (H): Traces de briques sur une proéminence (fond peu profond)

En (J): Traces de briques sur une proéminence. Ils s'y trouvent, en outre, les vestiges d'une ancienne construction en bois.

Il est bon de noter la disposition particulière de la partie haute du fragment de colonnette, trouvé dans le Bârây - Photo N° 3448. Contrairement à la pratique courante dans l'art pré-Angkorien, où le chapiteau de colonnette et le linteau décoratif ne forment qu'un seul bloc, ici, le chapiteau, de section carrée, fait corps avec la colonnette. En outre, sur une de ses faces latérales et sur sa face postérieure, le chapiteau est entaillé pour recevoir vraisemblablement une pièce de bois où, à la rigueur, un bloc de grès mais, peu épais, tandis que le tenon de la colonnette devait s'emboîter directement dans le linteau décoratif.

FEVRIER 1935

DIVERS

Transfèrement du Buddha du Bâyon - Deux pentes douces ont été exécutées, l'une pour descendre le buddha du Bâyon à la route - Photo N° 3435, l'autre pour le monter de la route jusqu'à son abri - Photo N°

3436. Le buddha fut retenu ou traîné sur les pentes douces par la dessoucheuse. Sur la route, il fut traîné par les coulies. Au Bâyon, on a dû démonter les piédroits de 2 portes pour le sortir.

FEVRIER 1935

TERRASSE BUDDHIQUE N° 1 -

Socle du Buddha - Reconstitué sur place. Les blocs de latérite ont été remplacés par des blocs de grès, simplement équarris. Ils seront sculptés quand le buddha sera en place.

Abri du Buddha - La plate-forme en béton armé, destinée à supporter le buddha et son abri ainsi que les 4 piliers de cet édicule a été coulée. Le dallage et la bordure moulurée, formant seuil ont été posés - Photo N° 3437.

Gradin supérieure de la Terrasse - Le mur du soubassement Ouest a été reconstitué - Photo N° 3437. La reconstitution des faces Nord et Sud est en cours ainsi que l'exécution des emmarchements d'accès de la face Est - Photo N° 3439.

Gradin inférieur de la Terrasse - Les terres ont été décapées à l'Est.

Cours intérieures - La cour Est a été nivelée - Photo N° 3440. Les travaux continuent au Nord et au Sud de la terrasse.

Mur d'Enceinte - Une partie du mur Nord a été reconstituée avec les blocs de latérite trouvés éboulés à pied d'oeuvre au cours du déblaiement de la cour Est.

FEVRIER 1935

SALA SRAH SRAN -

La Sala du Srâh Sran qui s'était affaissée pendant la saison des pluies a été reprise sous fondations. Les principales pièces de bois, vermoulues, vont être remplacées.

FEVRIER 1935

BAKON -

On a commencé le débroussaillage et le nettoyage du Bakon. Les Neak Ta, qui existaient au sommet de la pyramide et au pied de l'escalier Est, ont été enlevés, leurs idoles et les matériaux retirés par les bonzes. De ce fait, l'Ecole a pris possession de toute l'enceinte I; les bonzes devront dorénavant se cantonner dans l'enceinte II.

FEVRIER 1935

DIVERS

L'équipe d'Angkor Vat a nettoyé les rives intérieures et extérieures des douves au Nord-Ouest d'Angkor Vat et a débroussaillé les abords de la route entre ce monument et le Phnom Bakheng.

L'équipe d'Angkor Thom a mis en futaie la forêt, entre Prâh Palilay et Tep Pranam et débroussaillé Prâh Pithu, le Khléang Nord et les vestiges situés derrière lui. Deux petites équipes ont travaillé à la Terrasse Buddhique N° 1 et à la terrasse cruciale de Prâh Palilay.

MARS 1935

PRE RUP -

Travaux de dégagement - Le coin Nord-Ouest du Gopura Nord II a été dégagé - Photos N°s 3429 et 3534 - ainsi que l'intérieur des 2 salles latérales et les 2 passages latéraux Est et Ouest de cet édicule.

On a commencé le dégagement de la cour Nord II (côté Est). Pour évacuer les terres hors du monument, on a dû déposer une partie du mur Est, au coin Nord-Est de l'enceinte II, pour y faire passer les wagonnets. Les travaux, commencés autour des Gopura Nord I et II, se poursuivent vers l'Est - Photos N°s 3514 et 3535.

Travaux de Redressement et de Consolidation - On a remis en place les blocs éboulés appartenant à la salle longue où fut trouvée la stèle inscrite. Le mur de refend Ouest a dû être déposé entièrement pour être remonté d'aplomb. Les 4 piliers en grès, formant porche d'entrée Sud, cassés en de nombreux morceaux ont été reconstitués. Les clichés N°s 3330 du rapport Novembre 1934 et 3536 de ce mois permettent de contrôler les travaux effectués.

MARS 1935

ANGKOR VAT -

Travaux de Sondages - Les fouilles atteignent actuellement 19.25m de profondeur. Les travaux se poursuivent. On se trouve toujours en présence du remblai composé de sable jaune et de pierraille. Vers 16.50m de profondeur, on a rencontré une poche d'eau, et qui a failli faire abandonner les recherches. Après quelques jours de vidange, on a réussi à l'assécher. Par sécurité, les coffrages ont été consolidés, les étais doublés.

Travaux de Redressement et de Consolidation - On a terminé les travaux au tympan Ouest du Gopura II Nord. Après avoir déposé les blocs sculptés formant cet ensemble décoratif, on les a remontés en ayant soin de les cimenter et de les crocheter aux blocs de la voûte - Photo N° 3515. Au cours de la dépose, le grès étant très effrité, une partie de la sculpture s'est détachée. Chaque fragment a été remis en place et scellé.

On va exécuter le même travail au tympan Est du même édicule.

MARS 1935

AAK YOM -

Travaux de Recherches - L'enlèvement des déblais du Bârây Occidental formant la digue méridionale de ce bassin, s'est continué au Nord du sanctuaire central d'Aak Yom. Ce travail a été facilité par l'explosion de quelques cartouches de dynamite, en présence de Mr. Marchal qui a pu contrôler les résultats obtenus.

On a continué les sondages au sanctuaire central - Photos N°s 3449 et 3525 et croquis 18. D'après ces travaux, la cella du sanctuaire primitif aurait eu 6.17m dans le sens Nord-Sud; dimension fort importante. Les saignées creusées dans ses parois verticales (B et C croquis 18) devaient probablement recevoir des poteaux soutenant la toiture légère de l'édifice. Le sanctuaire postérieur, enrobant le premier, devait être recouvert d'une voûte dont on a trouvé les éboulis au cours des fouilles.

Les piédroits des 4 portes sont en réemploi (même celui de l'inscription du VIème - VIIème siècle). Par conséquent, on ne peut certifier, s'ils appartenaient au sanctuaire central primitif.

La baie Ouest du sanctuaire ancien mesure 2.00m de large. Le mur Ouest, composé de 2 parements entre lesquels se trouve un conglomérat de briques concassées, a été coupé et le conglomérat apparaît nettement sur les ébrasements de la baie nouvellement dégagée. Cette constatation semblerait prouver que, primitivement, le mur Ouest était continu et qu'il ne fut coupé qu'à l'époque des remaniements postérieurs,

à moins que une baie existât et que le piédroit A (croquis 18), de la largeur du mur ancien, ne vint cacher ce dernier. Il faut attendre d'autres sondages sur les autres portes pour être fixé.

MARS 1935

BARAY OCCIDENTAL -

Continuant les recherches effectuées le mois dernier, voici ci-après, ce qui a été noté:

a) A 400 mètres environ à l'Est d'Aak Yom et à même distance de la digue Sud du Bârây se trouvent des traces de vestiges en briques, entre autre, les fondations d'un mur de 0.60m de large sur une dizaine de mètres de long. Un peu plus au Nord, on rencontre encore quelques traces de briquetage et à l'Est, 2 blocs de grès, rongés par un long séjour sous l'eau. Ces deux derniers fragments semblent appartenir à un piédroit de porte.

b) Dans l'axe Est-Ouest du Mébon Oriental, sur un terre-plein, à peu près dans l'axe Nord-Sud des vestiges signalés en (B) sur le rapport dernier, on a exhumé 2 piédestaux, un piédroit et la partie supérieure d'un cadre de fausse-baie à 5 balustres. Les piédestaux, du type classique à bague médiane et doucines opposées, ont respectivement 1.00m et 1.10m de côté. Ils étaient enterrés de 1.00m environ de profondeur. Le piédroit et le cadre supérieure de la fausse-baie portent assemblage à onglet, avec tenon, à leurs extrémités.

c) Enfin, au point (D) signalé le mois dernier (où furent découverts la colonnette pré-khmère et deux blocs de corniche) on a trouvé une statue, 2 fragments de seuil de porte et le corps et la base d'un piédestal de 0.74m et 0.96m de côté. Cette dernière pièce possède des décrochements ou pilastres aux angles comme la plupart des piédestaux d'Aak Yom, notamment comme celui du sanctuaire principal. La statue - Photos N°s 3537 et 3538 - dans la pose du Mahârâjalilâsana mesure 0.55m de hauteur. Sa main droite tient le manche d'une houe reposant sur son épaule. Peut-être sommes nous en présence de l'image du roi qui creusa le Bârây Occidental.

MARS 1935

PRASAT KHLAN - inédit -

Mr. Coedès m'ayant demandé des renseignements sur le Prâsât Khlân, monument du VIème siècle, signalé par les indigènes au secrétaire Bunlao, au cours d'une tournée d'estampage, j'y ai envoyé une équipe pour exécuter quelques fouilles.

Le prâsât Khlân est situé à 500 mètres environ au Nord de la route coloniale Ibis, sur un tertre peu élevé, à 12 km de Kompong Kdei (vers Phnom-Penh) (borne kilométrique 241). Il se compose d'un sanctuaire en briques, éboulé actuellement, avec entrée Est. On aperçoit une fausse-porte sur la face Sud. Les 2 autres côtés sont encore ensevelis sous les décombres - Photo N° 3521.

L'intérieur mesure 3.70m Est-Ouest sur 3.56m Nord-Sud. On y trouve aucune trace de somasûtra. Deux niches à luminaires existent par faces Nord et Sud.

A l'extérieur, le décor, d'après ce que l'on peut voir actuellement, est formé d'appliques murales traitées dans le même esprit que celles d'Aak Yom - Photo N° 3521. Les éléments décoratifs de la porte d'entrée, exhumés, montrent une colonnette cylindrique analogue à celles du monument pré-cité et un linteau du type II intermédiaire - Photo N° 3522. Enfin, au cours des fouilles, on a trouvé un piédestal à pilastres d'angles, une pesani - Photo N° 3523 - et une petite tête du Xème siècle.

Il est intéressant d'examiner le rapprochement qui existe dans le décor des monuments récemment découverts où furent trouvées des inscriptions du VIème ou VIIème siècle: Aak Yom (inscription du VIème-VIIème siècle). Prei Prâsât (inscription du VIIème siècle, mais le monument est antérieur) - Prâsât

Khlan (inscription datant probablement du VI^{ème} siècle. On y rencontre toujours le linteau du type II intermédiaire; les mêmes colonnettes décoratives circulaires, longues et fines, possédant invariablement le même décor; les mêmes piédestaux à pilastres d'angles, voire même les mêmes dés de colonnettes dont, à cette dernière série de décor, peuvent se joindre ceux du Tuol Prâh That, de la province de Kompong Speu, où fut trouvé, par Mr. Dalet, un buddha du VI^{ème} siècle.

De ces quelques recoupements, il semble en résulter que, le linteau du type II intermédiaire et les colonnettes décoratives le supportant, n'appartiendraient pas à un style intermédiaire du VIII^{ème} (art de transition de Jayavarman II placé entre les arts pré-Khmèr et khmèr classique) mais appartiendraient vraisemblablement à un style, le plus ancien que nous connaissons à l'heure actuelle et, pour ainsi dire, inconnu avant ces recherches. Il en découle que Aak Yom ne serait pas une oeuvre de Jayavarman II, comme je le pensais mais un ensemble du VI^{ème}-VII^{ème} siècle remanié par la suite.

MARS 1935

BAKON -

Stèle inscrite - A l'intérieur d'un petit pavillon, de plan carré, situé à l'Est et à quelques mètres du bâtiment long (E) (IK.III p. 266, fig. 77), on a trouvé une stèle inscrite sur ses 2 faces. Les estampages ont été envoyés à la Direction.

L'une des faces a son inscription intacte et comprend 4 colonnes de 22 lignes de 0.24m de long environ, formées de gros caractères gras et profondément ciselés. L'autre face, assez détériorée par le délitement du grès, comprend 4 colonnes inscrites d'une trentaine de lignes. Avant d'en prendre les estampages, on a dû sceller les lamelles de grès qui se détachaient du bloc.

Débroussaillage - Continuant les travaux de nettoyage, on a complètement débarrassé l'intérieur de l'enceinte I de la brousse qui l'envahissait. L'intérieur de l'enceinte II est laissé à la disposition de la bonzerie. La chaussée d'accès Est et le coin Nord-Est du mur d'enceinte II ont été nettoyés.

MARS 1935

TERRASSE BUDDHIQUE N° 1 -

Buddha du Bâyon et son socle - Le socle est terminé. Le buddha a été complètement reconstitué - Photo N° 3539. Charpente et couverture ont été posées.

Abri du Buddha - Craignant un retard dans la livraison des tuiles vernissées commandées à Hanoï, le pagodon a été recouvert provisoirement de tuiles écailles ordinaires du pays - Photo N° 3540. Un faux plafond est en cours d'exécution.

Gradins de la Terrasse - Le gradin supérieur est complètement terminé - Photo N° 3540. Le soubassement, l'Escalier Est et le dallage du gradin inférieur sont en cours de finition - Photo N° 3541.

Mur d'Enceinte - Reconstitué en partie sauf aux coins Nord-Ouest et Sud-Ouest. Les travaux continuent.

Nivellement - La main d'oeuvre pénale nivelle les terres à l'intérieur et aux alentours de l'ensemble (Travaux en cours).

MARS 1935

SALA SRAH SRAN -

Les travaux de consolidation sont terminés. On a dû changer un grand nombre de pièces de bois, complètement vermoulues et rongées par les insectes.

AVRIL 1935

PRE RUP -

Travaux de Dégagement - Le côté Est de la cour Nord II a été dégagé jusqu'au soubassement de la tour Nord de l'enceinte II Est, côté Nord - Photos N°s 3551 et 3552. Au cours de ce travail, deux salles longues, non indiquées sur le plan de Lunet de Lajonquière (I.K. III, fig. 67, p. 213) ont été dégagées. De ces deux bâtiments, situés le long du mur d'enceinte I Nord, il ne reste que peu de vestiges - Photo N° 3551.

Travaux de Redressement et de Consolidation - Les trois murs formant la salle annexe Est du bâtiment long E 5 (I.K. III, fig. 67, p. 213) ont dû être déposés entièrement pour être remontés d'aplomb - Photos N°s 3544 - 3553. On a commencé à remettre en place quelques blocs éboulés appartenant à la corniche du corps central du même bâtiment - Photos N°s 3544 - 3553.

On a repris sous-oeuvre la fosse située au pied de l'escalier Est accédant à la pyramide - Photos N°s 3450 - 3543. Un essai de reconstitution du piédestal, appartenant probablement au sanctuaire central, et placé au cours des travaux de dégagement à l'Ouest de la fosse, a été effectué. Le résultat est négatif étant donné qu'il en manque trop de fragments. Sans doute, faudrait-il sonder le sanctuaire central pour rechercher les parties manquantes.

AVRIL 1935

AAK YOM -

Travaux de Dégagement - L'enlèvement des déblais du Baray Occidental, formant la digue méridionale de ce bassin, s'est continué au Nord d'Aak Yom où les travaux arrivent au droit de la porte Nord du sanctuaire central - Photo N° 3547. Ce travail a été facilité par l'explosion d'une soixantaine de cartouches de dynamite.

Travaux de Sondages - Sous les perrons Ouest et Sud du sanctuaire principal actuel, on a mis au jour les moulurations de base du sanctuaire primitif - Photos N°s 3548 - 3550 - ce qui prouve que ce dernier édifice n'avait aucune baie d'accès sur les faces Ouest et Sud (probablement la face Nord était également aveugle). Les murs anciens ont donc été coupés après coup, pour former de nouvelles baies, comme je le signalais, pour la porte Ouest, sur le dernier rapport et comme en témoigne le cliché N° 3549.

Vraisemblablement, le sanctuaire primitif correspondant à l'inscription du VI^{ème}-VII^{ème} siècle, n'avait qu'une porte Est et le linteau décoratif du type II intermédiaire, trouvé au début des travaux - Photo N° 2777 - rapport Novembre 1932, de 2.50m de long, appartenait sans doute à ce premier édifice. Les autres linteaux trouvés, soit en réemploi à la porte Nord et mesurant 1.53m de long - photo N° 2830 rapport Février 1933 - soit enterré au pied de la porte Sud longueur 1.63m - Photo N° 2817 rapport Février 1933 - de dimensions beaucoup plus petites que le premier, devaient appartenir aux édicules secondaires, à moins qu'ils ne fussent placés postérieurement sur sanctuaire principal à une période de remaniements qu'on ne connaît pas. En principe, ces linteaux seraient d'une époque un peu plus tardive que celle du type II intermédiaire de la porte Est, comme semblerait le prouver les récentes découvertes.

AVRIL 1935

ANGKOR VAT -

Travaux de sondages au centre du monument - voir relevé N° 7 des travaux - Les sondages faillirent être abandonnés après avoir atteint 22.00m de profondeur (mesure prise par rapport au niveau du dallage du sanctuaire central), à cause des eaux d'infiltration qui arrivèrent abondamment à partir de cette cote. L'équipe fut scindée en deux, celle des recherches travaillant normalement, le jour; l'autre, vidangeant le

puits, une partie de la nuit et dans la journée, pendant les heures de repos de la première équipe (de 11h à 13.30h)

A 22.50m de profondeur, on commença à trouver des déchets qui semblent provenir de la taille de blocs de grès et un petit morceau de latérite. (Il est bon de noter qu'aucune trace de ces matériaux ne furent trouvée ailleurs, pendant le forage du puits).

A 23.00m, on rencontra une assise de latérite, simplement équarrie, de 1.30m de long, 0.53m de large et 0.33m d'épaisseur, placée horizontalement mais d'une façon quelconque par rapport à l'orientation du monument - croquis N° 7. Au fond du puits, la boue et le peu de place disponible entre les étais, empêchant tout contrôle minutieux, il fut décidé de la sectionner en 2 tronçons pour la sortir. Hors du puits, après nettoyage à grande eau, il fut remarqué, sur la face supérieure de l'assise, l'existence d'un trait de repère, la traversant transversalement.

Sous elle, se trouvait un deuxième bloc de latérite, de mêmes dimensions. N'ayant rien remarqué au fond du puits, le bloc fut sectionné comme le précédent, pour effectuer la même manoeuvre de sortie. Il fut remonté à l'extérieur, par l'équipe de nuit, le Samedi 27 Avril, vers 5 heures du matin. Ce n'est que vers 6.30h que le Caporal Suon, en le nettoyant, remarqua une cavité circulaire dans laquelle il trouva 2 saphirs blancs et une feuille d'or (celle cassée en 2 morceaux). Arrêtant immédiatement le nettoyage, le caporal alerta M. Marchal (qui logeait au Bungalow) qui eut l'amabilité de me prévenir par téléphone. Nous étions en présence du dépôt sacré d'Angkor Vat ou d'une partie du dépôt de fondations comme je le crois.

Le dépôt sacré se compose de 2 feuilles d'or circulaires, de 0.18m environ de diamètre et pesant approximativement 65 grammes chacune. Elles ne possèdent aucun signe particulier et sont formées de plusieurs feuilles assemblées et martelées suivant le croquis N° 7. Entre elles devaient se trouver 4 feuillettes d'or, de formes carrées de 0.02m de côté dont on voit deux de leurs traces sur la grande feuille circulaire formant fond du dépôt. Une seule a été retrouvée. Peut-être les autres ont été égarées puisque je n'ai pu assister à l'ouverture du dépôt.

Les feuilles d'or circulaires se trouvaient au fond d'une cavité de 0.23m de diamètre sur 0.12m de profondeur. Le vide était comblé par du sable fin dans lequel se trouvaient les 2 saphirs blancs désignés si-dessus. Sous la feuilles d'or inférieure, il n'y avait que des débris de latérite. Le cliché N° 3557 montre le bloc de latérite où fut trouvé le dépôt (la feuille d'or formant fond du dépôt est encore en place) - Le cliché N° 3558 montre les pièces du dépôt.

La position des blocs de latérite qui protégeaient le dépôt nouvellement découvert ne me semble que secondaire et sans doute, sous ces blocs ou près d'eux, doit se trouver le véritable dépôt de fondation, bien orienté, bien axé par rapport à l'ensemble. Je crois, que les déchets de grès trouvés au-dessus des assises de latérite, à 22.50m de profondeur, proviennent de blocs de grès qui entouraient ou contenaient un dépôt beaucoup plus important. Il me paraît inadmissible que, pour un temple tel que Angkor Vat, les Kmers ne se soient contentés que d'un dépôt aussi minime.

Depuis le 27 Avril, les fouilles sont arrêtées, des éboulements, dûs aux eaux d'infiltrations, s'étant produits autour du puits. Chaque poche repérée a été comblée. Les étais vont être renforcés afin de pouvoir procéder à de nouvelles recherches tout en réduisant au minimum les risques d'accident.

Travaux de redressement et de Consolidation - On a dû reprendre le tympan Est du Gopura Nord du premier étage, toute cette masse décorative risquant de s'effondrer. Après avoir déposé les assises, on les a remonté d'aplomb en ayant soin de les cimenter et de les crocheter aux blocs de la voûte du bâtiment - Photos N°s 3516 - 3542 - 3556.

AVRIL 1935

BAKON -

Le pavillon où fut trouvée la stèle inscrite a été dégagé - Croquis N° 16 et Photo N° 3559.

C'est un édicule de plan rectangulaire (Dimensions intérieures: 2.76m Est-Ouest - 2.32m Nord-Sud) ouvert au Nord et au Sud, avec murs en latérite et voûte en briques dont on n'a trouvé que les éboulis au cours des fouilles.

Aux portes, les colonnettes sont octogonales sans aucune mouluration ni ciselure. Une inscription a été découverte sur le piédroit Ouest de la porte Nord.

Le pavillon, faisant pendant à cet abri, est ouvert aux quatre points cardinaux. On le dégage actuellement - Photo N° 3560.

AVRIL 1935

PRASAT KHLAN - signalé en Mars dernier -

Etant donné l'état de vétusté du sanctuaire, les travaux ont été arrêtés après le dégagement de la face Est - Photo N° 3545.

Profité des travaux du Prâsât Khlan pour visiter le Prâsât Kbal Krabei (inédit) et le Prâsât Ampil, signalé par Mr. Dalet. Voici ce que j'ai noté:

AVRIL 1935

PRASAT EMPIL - lat: 14g,504 - lgt: 113g,452 -

Terre entouré d'un fossé-bassin avec, au centre, un sanctuaire en briques, ouvert à l'Est, éboulé actuellement. Les éléments décoratifs de la porte d'entrée gisent à l'Est. Les colonnettes sont à multiples bagues. Le linteau est à moitié enterré, son décor contre le sol, invisible.

L'inscription, signalée par Mr. Dalet, a été estampée par le secrétaire Bunlao, au cours d'une tournée en Décembre 1934.

AVRIL 1935

PRASAT KBAL KRABEI - inédit - lat: 14g,486 - lgt: 113g,455 -

Situé à 200 m environ au Sud du Phum Kbal Krabei et à 2 km environ au Sud du Prâsât Ampil, ces vestiges se composent d'un terre entouré d'un fossé-bassin avec, au centre, une terrasse en latérite qui devait supporter autrefois un sanctuaire en briques et grès assez important.

La terrasse, de plan rectangulaire, orientée Est-Ouest sur ses grandes dimensions, a ses emmarchements encore visibles au Sud et à l'Ouest.

De l'ancien sanctuaire, on ne retrouve que les éboulis de briques et quelques blocs de grès épars, quelques uns sculptés, d'autres simplement équarris. Les piédroits de la porte Est, éboulés actuellement - Photo N° 3546 - sont moulurés et assemblés d'onglet. Au sud, gît un fragment de colonnette décorative en épannelage. Sur les vestiges, un peu à l'Ouest, se trouve la partie supérieure d'un piédestal classique à bague médiane et doucines opposées; il mesure environ 1.20m de côté. Un peu au Nord, une dalle de grès, mince, de 1.40m sur 0.75m environ, avec 4 supports, semble être une ancienne table à offrandes. A l'Est, un Neak Tâ abrite quelques débris de sculptures sans intérêt parmi lesquels se trouvent un fragment de pilon et un mortier.

AVRIL 1935

ABRI BUDDHA BAYON ET TERRASSE BUDDHIQUE N° 1 -
(voir relevé N° 7 et photos N°s 3554 - 3555)

Abri Buddha - Toiture et sculptures posées - Faux plafond en cours d'exécution.

Terrasse - Terminée, a été décorée de sens et d'éléphants.

Chemins d'accès - Travaux terminés à l'intérieur de l'enceinte. Les divers débris de grès trouvés au cours des travaux ont été concassés pour empierrer le chemin d'accès reliant la route de la porte de la Victoire à l'entrée Est de la terrasse. (Les T.P. doivent fournir un rouleau à vapeur).

Nivellements - Exécutés à l'Est et au Sud de l'ensemble par la main d'oeuvre pénale et les prestataires.

AVRIL 1935

TRAVAUX DIVERS

Salle des prières - Commencée à l'intérieur et à l'angle Sud-Est de l'enceinte.

Salle des fêtes - Matériaux approvisionnés sur place - à construire à l'Est de l'ensemble ainsi que le logement des danseuses et annexes divers. (Ces travaux sont exécutés par les T.P. avec des prestataires).

Vestiges situés à l'Est de l'Abri du Buddha - Mise en état par main d'oeuvre pénale.

MAI 1935

PRE RUP -

Travaux de Dégagement - Le soubassement de la tour H 6 (I.K. III p. 213, fig. 67) a été dégagé, sur ses faces Ouest, Nord et Est, comme le montrent le cliché N° 3552 du mois d'Avril dernier et ceux de ce rapport, les n°s 3561 - 3577 et 3578.

Auparavant, les soubassements étaient invisibles sous l'humus et les éboulis qui atteignaient, par endroits, les moulurations supérieures de base du sanctuaire. Les soubassements sont affaissés, en particulier le coin Nord-Ouest, qui devra être déposé et remonté presque entièrement au cours des travaux de reprises.

Travaux de Redressement et de Consolidation - Enceinte 1 Nord - côté Est - Bâtiment Long E 5 - Après avoir terminé la mise en place de quelques blocs de corniche à la salle longue E 5 (I.K. III, fig. 67, p. 213), on a remonté les 6 piliers éboulés du porche Ouest de ladite salle - Photo N° 3579. Les 2 piliers Ouest étaient entiers, les quatre autres en 2 morceaux (il ne manque actuellement que le chapiteau du pilier médian de la rangée Sud). Le cadre de la porte d'entrée Ouest, complet, a été redressé ainsi que les piédroits des 2 portes intérieures.

Enceinte 1 Nord - côté Ouest - Bâtiment Long E 6 - Le même travail de redressement et de consolidation a été exécuté au mur Nord de la salle longue E 6, qui a été reconstitué, particulièrement le mur Nord de l'avant-salle Est qui a dû être déposé complètement pour être remonté d'aplomb (voir photo N° 3385 Rapport Décembre 1934 après dégagement et Photo N° 3580 de ce mois après travaux de redressement). Les trois piliers Nord du porche Est ont été remis en place ainsi que les piédroits Nord de la porte d'entrée Est et des deux portes intérieures.

MAI 1935

AAK YOM -

On a continué l'enlèvement de la digue Sud du Baray Occidental au Nord d'Aak Yom. Ce travail a été facilité par l'emploi de cartouches de dynamite. Au cours des travaux, on a exhumé un mur en briques - Photo N° 3585 - placé sur le deuxième gradin de la pyramide, au même aplomb que son mur de soutènement. Partant du coin Nord-Ouest du sanctuaire Nord-Est, ce mur se prolonge vers l'Ouest, sous la digue. L'état actuel des travaux ne permet encore de faire aucune hypothèse sur ces vestiges.

MAI 1935

ANGKOR VAT -

Travaux de Sondage sous la Tour Centrale (voir relevés 8 - 9) Le forage du puits fut poussé jusqu'à 25.25m de profondeur où l'on commença à rencontrer de la terre glaise mélangée au sable. Dans trois sondages exécutés hors de l'enceinte du 1er étage, l'un à l'angle Sud-Est du bassin Nord, près de la chaussée d'accès Ouest, les deux autres, sur l'esplanade entourant l'enceinte du 1er étage, au Nord-Ouest et Nord-Est de la terrasse cruciale Ouest, on a rencontré, sensiblement au même niveau, une couche de terre glaise qui semblerait avoir servi de plate-forme pour recevoir le remblai du monument.

Par mesure de garantie, à l'intérieur du puits, les recherches furent faites, à l'aide de sondes, jusqu'à 27.75m de profondeur. Elles n'ont rien révélé. Ce qui prouverait que le dépôt sacré, découvert le mois dernier sous la tour centrale, est unique et a été déposé au moment de la construction d'Angkor Vat, au niveau des terres avoisinantes, à 23.00m de profondeur, sous le dallage de la tour centrale.

Le puits a été rebouché. Par crainte d'éboulement sur les dix derniers mètres, les étais et coffrages ont été laissés. Au-dessus, ils furent enlevés, les planches rentrées au dépôt, les clous récupérés, les débris divers brûlés ou jetés hors du monument.

Les blocs de latérite dans lesquels fut trouvé le dépôt sacré vont être rentrés au dépôt archéologique. Le pilier trouvé à mi-hauteur, dans le puits, a été rangé à l'angle Sud-Est de la courette Sud-Ouest. Les fragments du grand piédestal, qui n'a pu être reconstitué, ont été rangés au pied de l'escalier Nord à l'Est. Enfin, les débris divers en grès ont été rangés au coin Nord-Ouest de la courette.

Travaux de Redressement et de Consolidation - On a dû reprendre le fronton Sud du pavillon d'entrée, situé entre le Gopura Central Ouest et la tour Nord-Ouest du deuxième étage. Après l'avoir déposé complètement, on reprend les assises de ce fronton, en ayant soin de les cimenter et de les crocheter, à la demande.

MAI 1935

BAKON -

Le pavillon faisant pendant à l'abri où fut trouvée la stèle inscrite (édicules placés à l'Est des bâtiments longs (E) - (I.K. III p. 266, fig. 77) a été dégagé. Ouvert aux quatre points cardinaux, il mesure 3.97m (Est-Ouest) sur 3.23m (Nord-Sud). Ses murs en latérite devaient recevoir une voûte en briques dont les éboulis furent enlevés au cours des travaux. L'encadrement des 4 portes est en grès, simplement équerri, avec colonnettes octogonales, nettes de moulures, sans base ni chapiteau. Les portes Nord, Sud et Ouest, semblent avoir été murées après coup; quelques blocs en latérite, aux portes Nord et Sud, en grès à la porte Ouest, sont encore en place sur les seuils (voir croquis N° 17 - Photo N° 3584).

Au centre de l'édicule, une fouille de 4.00m de profondeur a été exécutée. On y a trouvé de nombreux débris en bronze, sans intérêt, sauf quatre d'entre eux, possédant quelques caractères inscrits. Ces derniers ont été remis à Mr. Coedès.

La construction de ce pavillon et de l'abri à stèle inscrite ne semble pas de l'époque du Bakon et doit être postérieure. La stèle inscrite ne serait pas à sa véritable place à moins que le pavillon de fondation, l'abritant, fut détruit et remplacé par l'édicule actuel.

MAI 1935

PRAH KO -

Pour compléter le relevé de cet ensemble, d'accord avec Mr. Coedès, j'y ai mis une équipe pour effectuer quelques sondages. On a trouvé une chaussée en latérite reliant les gopuras II et III Est et repéré la base de 2 salles en latérite flanquées au Nord et au Sud de ce chemin d'accès. Un briquetage forme dallage entre la chaussée et lesdits bâtiments.

MAI 1935

PRASAT KA EK -

signalé en Novembre 1934 - débroussaillé en Décembre 1934 - Photo N° 3384 -

On a commencé le dégagement de ce sanctuaire. Les travaux ont mis au jour une inscription inédite gravée sur le piédroit Sud de la porte d'entrée. Cette inscription était assez importante, malheureusement, il n'en reste que quelques caractères la vétusté du grès ayant détruit le reste.

A l'intérieur, en déblayant la cella, on a découvert deux lamelles d'or découpées en forme de feuilles d'arbre de 0.125m de long sur 0.054m de large et pesant ensemble 75 grammes.

MAI 1935

BARAY OCCIDENTAL -

Profitant de l'abaissement du niveau de la nappe d'eau, on a exécuté quelques sondages. Au point (A), signalé sur le rapport du mois de Mars dernier, situé à 400 mètres environ à l'Est d'Aak Yom et à même distance de la digue Méridionale du Baray, on a exhumé les traces d'un muret en briques d'une dizaine de mètres de long et quelques parties de dallage, dispersées là et là, sans formes définies et n'ayant comme hauteur que l'épaisseur d'une brique. Vestiges d'une ancienne terrasse en briques, sans doute? - Photo N° 3586.

MAI 1935

ABRI DU BUDDHA DU BAYON ET TERRASSE BUDDHIQUE N° 1 -

Les travaux ont été terminés - Photos N°s 3571 - 3572 - 3573 - ainsi que les diverses constructions annexes exécutées en l'honneur des fêtes inaugurales.

A l'intérieur de l'enceinte, au coin Sud-Est, la salle des prières fut construite. Le logement des bonzes fut aménagé à l'extérieur, le long du mur Sud. La salle des fêtes fut exécutée à l'Est de l'ensemble, ainsi que les logements des danseuses royales, du corps de garde, des miliciens etc. avec cuisines et aménagements divers. Les paillotes des commerçants furent placées parallèlement à la terrasse, au Sud, à une trentaine de mètres du mur d'enceinte. Les jeux furent mis autour du bassin, situé à l'Ouest de la terrasse. Enfin, l'entrée des officiels se fit par l'allée de la victoire tandis que celle des piétons se fit par un chemin venant de l'allée de la porte des Morts.

Pour le feu d'artifice, le public devant être placé sur la terrasse des éléphants, les fouilles faites par M. Mauger furent bouchées. L'escalier accédant à terrasse royale fut aménagé pour permettre à Sa Majesté, le roi du Cambodge, d'y accéder facilement.

JUIN 1935

PRE RUP -

Travaux de Dégagement - A l'intérieur de l'enceinte II Est, côté Nord, les travaux se sont poursuivis par l'enlèvement de l'humus, des éboulis et des débris divers qui recouvraient la face Est du soubassement de la tour centrale H 5 (I.K. III p. 213, fig. 67) - voir clichés N°s 3577 du mois dernier et 3603 de ce rapport montrant l'avancement des travaux.

Travaux de Redressement et de Consolidation - Salle Longue E 6 - Enceinte Nord 1, côté Ouest - Les travaux exécutés le mois dernier ont été complétés par le redressement de toute la face Nord de cet édifice. Après ce travail, les blocs éboulés ont été remontés à leur place primitive. Les trois piliers Sud du porche Est ont été remis en place. Deux de ces piliers, cassés à la base, ont été ferrés et scellés - Photo N° 3604.

Gopura Nord 1 - Les colonnettes décoratives de la porte Sud, cassées en plusieurs morceaux, ont été reconstituées. La pose du linteau est en cours.

Reprise des tours principales en briques - Une partie du briquetage de la face Est de la tour Sud-Ouest s'est effondrée - Photo N° 3605. La partie décollée n'était retenue que par quelques racines incrustées dans la maçonnerie et ces ramifications, coupées à la base au cours des travaux de dégagement, ont pourri par la suite et leur désagrégation a entraîné la chute du briquetage qu'elles avaient séparé du corps de l'ensemble.

Pour la même raison, le linteau de la porte d'entrée de ce sanctuaire s'est écrasé sur le sol en Février 1933 - voir Photo N° 2824 et rapport de ce mois. En outre, d'autres éboulements sont à craindre, surtout au début de la saison des pluies. Je crois, qu'il est prudent de reprendre le briquetage de toutes les tours, comme je l'ai déjà fait à Prah Kô, avant qu'il ne soit trop tard. J'espère commencer ce travail aussitôt après avoir terminé la mise en place du linteau décoratif de la porte Sud du Gopura Nord I.

JUIN 1935

AAK YOM -

Le mur, signalé le mois dernier, et le sanctuaire d'angle Nord-Est ont été dégagés.

Le mur, nouvellement découvert, monté à l'alignement du soubassement du deuxième gradin de la pyramide - voir relevé N° 19, semble appartenir à une enceinte en briques dont on ne retrouve les traces qu'à cet endroit. Construite probablement après coup, cette clôture vient buter contre les moulurations de base du sanctuaire Nord-Est - Photos N°s 3609 - 3610.

Du sanctuaire, il ne reste que la base et les emmarchements d'une porte au Sud, d'une fausse-porte à l'Ouest.

Les emmarchements se composent de 4 marches dont celles de départ sont en accolade. Le seuil de la porte Sud est encore en place ainsi que la partie inférieure du cadre de la fausse-porte Ouest. Ce dernier était assemblé à tenon et à mortaise, avec onglet à l'extérieur, comme d'habitude.

Les faces Nord et Est sont complètement éboulées.

JUIN 1935

ANGKOR VAT -

Travaux de Redressement et de Consolidation - Les travaux commencés le mois dernier au tympan Sud du pavillon d'entrée, situé entre le Gopura central Ouest et la tour Nord-Ouest du 2ème étage, ont été terminés - Photos N°s 3524 - 3592.

Un travail analogue va être entrepris au Gopura méridional du 3ème étage et avant de reprendre le tympan Sud dudit pavillon, on a du, auparavant, consolider le versant Ouest de la voûte du porche d'entrée, qui risquait de s'écrouler.

Actuellement, on exécute un échafaudage, afin de déposer le tympan Sud en question.

JUIN 1935

ATHVEA -

Travaux de Sondages sous le Sanctuaire Central - (voir croquis 3). On a repris les fouilles sous le dallage de la tour centrale. Les travaux ont dû être arrêtés à 7.40m de profondeur, les eaux d'infiltration empêchant de creuser plus profondément. Des sondages exécutés jusqu'à 9.40m n'ont rien révélé.

Le remblai du monument est composé de couches de pierrailles entre lesquelles le remplissage n'est que sable jaune.

Ayant remarqué 4 blocs de latérite isolés dans le remblai, à 0.63m de profondeur sous la plate-forme en latérite formant radier de fondations de la tour, je les ai fait enlever. On y a trouvé un petit dépôt sacré.

Ces 4 blocs étaient placés les uns sur les autres, comme l'indique le croquis N° 3. Le bloc supérieur n'a aucune alvéole. Les deuxième et quatrième n'ont qu'une cavité centrale, de section carrée. Dans la cavité du bloc inférieur il y avait, dans du sable fin, une mince feuille d'or blanc, carrée, de 0.035 de côté, à peu près détruite. Dans l'autre, il n'y avait que du sable mélangé à d'autres petits matériaux qu'il faudrait analyser.

Le troisième bloc à 5 cavités, celle du centre, carré de section, les autres cylindriques. Dans la cavité centrale, il y avait des fragments de feuille d'or blanc, mélangés au sable. Les autres avaient le même contenu que celle du deuxième bloc.

Il serait intéressant de connaître exactement ce que contenait ces cavités ainsi que celles du dépôt d'Angkor Vat. Je vais envoyer plusieurs échantillons à Hanoï pour analyse.

JUIN 1935

PRAH KO -

La chaussée en latérite, reliant les Gopuras Est II et III, mesure approximativement 30 mètres de long, 5.65m de large, 0.45m de haut et repose sur un empattement de 0.15m de saillie sur autant de hauteur. Intacte actuellement que sur quelques mètres, près des emmarchements du Gopura Est II, elle était autrefois bordée de bornes, de section rectangulaire, se terminant en bonnet de prêtre - Photo N° 3607.

Des deux salles longues, il ne reste actuellement que les fondations. Mesurant approximativement 24 mètres de long sur 4 mètres de large (non compris les moulurations de base), leur accès se faisait par un porche central, situé au Sud pour la salle septentrionale, au Nord pour la salle méridionale - Croquis N° 16.

La salle Sud-Est est en partie recouverte à l'Ouest par l'esplanade d'une terrasse buddhique. Cette dernière est faite de matériaux de réemploi: piliers en grès et blocs de latérite appartenant vraisemblablement aux gopuras, à la chaussée et aux deux salles longues précitées.

JUIN 1935

PRASAT KA EK -

(Signalé en Novembre 1934 - Débroussaillé en Décembre 1934 - dégagement commencé le mois dernier).

Au cours du dégagement intérieur, on a exhumé un linga, à triple section, le piédestal sur lequel cette idole était érigée et sa snânadronî. Le piédestal, brisé en de nombreux morceaux, a pu être remis en place, au centre du sanctuaire ainsi que les deux autres pièces.

Parmi les éboulis de la voûte, on a trouvé deux lamelles d'or, découpées en forme de feuilles de laurier qui, avec les deux autres feuilles d'or, découvertes le mois dernier sembleraient avoir formé le dépôt sacré placé habituellement au sommet des voûtes - Photo N° 3613. En outre, on a trouvé trois fragments de briques, l'un ayant l'empreinte d'un pied d'enfant, les deux autres les empreintes de pattes de chien - voir estampages.

A l'extérieur, la face Est du sanctuaire a été dégagée ainsi que les deux perrons d'accès (emmarchements soubassement et sanctuaire). Au cours des travaux, les éléments de la porte d'entrée furent exhumés - Photo N° 3608. Les colonnettes sont cylindriques, de même style que celles du Bakon. Le décor du linteau est détruit par le délitement du grès. On a pu en retrouver quelques fragments sculptés.

Au pied du pilastre en briques (pilastre Sud) de la porte d'entrée, on a trouvé une lamelle d'or de forme carrée de 14 mm de côté et la moitié d'une autre, de mêmes dimensions. Ces débris proviennent probablement des cavités creusées dans la snânadronî.

Cà et là gisent des débris de grès, entre autre, une pierre d'accent plate, un petit socle sur lequel on aperçoit les sabots d'un nandin, un seng, encore enterré, dont on ne voit à fleur de terre que la partie supérieure, des débris d'antéfixes etc.

JUIN 1935

BARAY OCCIDENTAL -

A peu près à la rencontre de l'axe Nord-Sud d'Aak Yom et de l'axe Est-Ouest du Mébon Occidental, se trouve, sur un bac de sable, un gisement de débris de poteries, tuiles, briques etc - Photo N° 3611. Un coulie y trouva même, pendant mon absence, une bague et une petite pierre transparente, vert d'eau très pâle.

Un peu plus à l'Ouest, un autre banc de sable fut fouillé - Photo N° 3612. Parmi des débris divers de tessons, de poteries, de fragments tuiles et de nombreux morceaux de briques, on retrouva des traces de dallages, de murets, de bases de murs dans lesquels on rencontra des cavités circulaires qui devaient autrefois recevoir des poteaux en bois soutenant une toiture légère. Tous ces vestiges indiquent que nous sommes en présence d'une région anciennement habitée. Malheureusement, la saison des pluies, prématurée cette année, gêne les travaux de recherches et je crains ne pouvoir sonder les différents endroits signalés le mois de Février dernier.

Au point (D) signalé en Février et où fut trouvée la statue de l'architecte divin "Viivakarman" en Mars, une chaussée dallée de briques se dirige vers le Sud s'enfonçant en suivant la dénivellation du fond du Bârây.

JUIN 1935

PRASAT PREI THNAL NORD ET SUD - I.K. 645-646 -

Le Chaufaikhêt de Siemréap avait signalé à Mr. Marchal deux vestiges Khmers qui ne sont autres que les Prâsât Prei Thnal Nord et Sud, enregistrés dans l'I.K. sous les numéros 645 et 646 (I.K. III p. 311 et 312.

Le Prâsât Prei Thnal Sud est ruiné et il ne reste en place que les deux piédroits de la porte, portant inscription (Coe 451). Les estampages ont été pris et envoyés à Mr. Coedès. (D'après les piédroits et le peu de décor visible, ce sanctuaire est pré-Khmer).

Le Prâsât Prei Thnal Nord est également ruiné. On n'aperçoit que les trois linteaux décoratifs qui semblent avoir été dégagés et relevés d'aplomb.

Le linteau du Sanctuaire Sud est à figurines - Photo N° 3600. Le centre est occupé par Civa et Umâ sur Nandin. A leur droite se trouvent Vishnu-Caturbhujâ sur Garuda (ce dernier tient dans chaque patte antérieure un nâga tricéphale). Entre ces deux couples, une divinité féminine, debout, tenant d'une main une massue, de l'autre, au-dessus de sa tête, une fleur, paraît être Laksmî. A gauche du couple divin central, on reconnaît Brahmâ sur un socle décoré de pétales de lotus, ayant probablement près de lui, accroupie sur une fleur de lotus, son épouse Sarasvatî. Trois autres couples secondaires terminent la composition. Le fond du décor est occupé par de petites niches dans lesquelles se trouvent les personnages de la scène. Dans le haut au centre, on aperçoit une trompe d'éléphant (peut être Airâvana) tenue par deux figurines masculines, célestes. Ce dernier motif interrompt une frise de 10 Rsh qui, contre l'habitude, sont gras et bouffis.

Le linteau du Sanctuaire Central est du type III à 3 axes - Photo N° 3601. Le motif central, écrasé par les deux autres, représente Indra sur un éléphant. Presque tout le décor est occupé par les deux motifs latéraux composés d'une guirlande disproportionnée, en forme d'U renversé et tenue à la partie supérieure par une énorme tête de Garuda. Au-dessus, une frise de 11 orants couronne la composition.

Le Linteau du Sanctuaire Nord est une représentation de la naissance de Brahmâ - Photo N° 3602.

JUIN 1935

VAT TASAR SDAM - inédit -

(Longt: 112g,52 - lat: 15g,04) - Vat Tasar Sdâm, situé à la rencontre de la route coloniale 1bis et de la piste de Tâ Som (Khum Tasar Sdâm - province de Puok), a été signalé par les indigènes à Kruoch, quand ce secrétaire alla repérer les Prasats Prei Thnal Nord et Sud.

C'est un ancien emplacement d'un sanctuaire Khmer, sur lequel fut érigée une bonzerie. A l'intérieur, se trouvait une stèle plate, inédite, inscrite sur 2 faces, qui a été rentrée au dépôt et a été enregistrée sous le N° 3.366 de l'Inventaire. Les estampages ont été envoyés à Mr. Coedès.

En outre, à l'intérieur de la pagode se trouvent deux linteaux décoratifs de 1.37m et 1.85m de long et 2 fragments de colonnettes de 2.25m environ de haut. Tous ces éléments sont en grès rouge.

Les deux linteaux sont scellés dans la maçonnerie de l'autel. Le petit représente, en son centre, Indra sur un éléphant tricéphale. Des deux trompes latérales part une guirlande médiane s'épanouissant en rinceaux et en feuilles obliques en bas et en haut de la composition.

L'autre linteau représente Indra sur un éléphant monocéphale, encadré d'une niche et entouré de 2 garudas. Les parties latérales du décor comprennent chacune, une guirlande en U renversé avec, au centre, une tête de Garuda. Elles se développent, comme ci-dessus en rinceaux et feuilles obliques pour remplir la composition. Une frise de 17 orants couronne l'ensemble.

Les colonnettes sont flanquées, debout, de chaque côté de l'autel. Elles sont octogonales, à multiples bagues. Leur dé représente un personnage sur un cheval, au trot, et un Rsh en prière.

Au Nord-Est de la pagode, il existe un Neak Tâ abritant des débris divers, entre autre:

- un petit piédestal classique en grès rouge, à bague médiane et doucines opposées,
- des fragments de colonnettes de section plus petite que celles placées à l'intérieur du Vat,
- des fragments de cadre de porte,
- une stèle à 3 personnages, assez détériorée,
- un fragment de balustre etc.

Autour de la pagode, on rencontre à et là quelques débris de grès.

JUIN 1935

DIVERS

Inscriptions - Le piédroit inscrit du Phnom Bakheng a été rentré au dépôt et a été enregistré sous le N° 3367 de l'Inventaire de la Conservation.

Dépôt Sacré - Les blocs de latérite contenant le dépôt d'Angkor Vat ont été rentrés au dépôt.

Cuves - Les cuves d'Angkor Vat, du Phnom Bakheng, de Tâ Prohm, de Tep Pranam et de Vat Damnak ont été photographiées pour documentation. Celles de Tâ Prohm et de Tep Pranam ont dû être déterrées, celle du Phnom Bakheng, à cheval sur le seuil de la porte Sud du sanctuaire central a été descendue et placée près des pierres rangées sur le bord Sud du gradin supérieur de la pyramide.

Prah Kô - Commencé série clichés à titre documentaire.

Mission - Le Secrétaire Kruoch est parti en tournée d'estampages dans les régions de Sisophon et de Battambang suivant instructions du Direcorient.

JUILLET 1935

PRE RUP -

Travaux de Dégagement - Les travaux de dégagement des tours de l'enceinte II Est - côté Nord ont été poursuivis en venant du Nord; c'est ainsi que la façade Nord de la tour Nord et les bases des façades Est des deux tours sont déjà dégagées; la photo N° 3623, prise par Trouvé, montre l'avancement des travaux le 7 juillet: à l'heure actuelle le dégagement du remblai de terre et d'éboulis devant la façade Sud de la tour Sud a mis au jour le bas de la fausse porte; on a dégagé des massifs de latérite provenant du soubassement qui semble avoir été seul construit, au moins partiellement, d'une troisième tour que Lajonquière d'ailleurs a marqué par erreur dans son plan d'ensemble (I.K. III - p. 213 fig. 67).

Cette tour n'a jamais été exécuté car aucun vestige de briques écroulés n'apparaît en cet endroit sous le remblai. Une souche d'arbre encastrée dans la façade Nord de la tour Nord a été coupée en respectant les racines ayant pénétré dans la maçonnerie de briques pour ne pas risquer d'ébranler cette dernière.

Travaux d'Anastylose - Trouvé manifestait un véritable plaisir à introduire sur ses propres chantiers ce nouveau procédé qu'il n'avait jamais eu encore l'occasion de pratiquer: la fatalité ne lui a pas permis de mener à terme ce travail à peine commencé.

Mais il est curieux à ce propos de constater que rien dans l'état des travaux qu'il a continué à diriger avec la même activité jusqu'au dernier moment ne laisse pressentir le découragement ou la lassitude que devrait éprouver un homme dégoûté de la vie.

La photo N° 3622 montre l'édicule de l'angle Nord-Est de l'enceinte I, celui supposé devoir abriter une borne inscrite avant la dépose des pierres. La voûte, à peu près complète, mais très disloquée est vue encore en place sur la photo N° 3334 et, disposée par assises sur le sol une fois le démontage terminée, sur la photo N° 3645. Des dessins et relevés très précis avaient été pris et l'un d'eux (croquis N° 1) accompagnait le Rapport de Novembre 1934.

Les murs de ce pavillon sont composés, contre l'ordinaire, de piliers en latérite monolithe à raison de trois par angles: on les reprend les uns après les autres en consolidant la base avec un mortier de béton. Ce travail est terminé pour les angles Sud-Ouest et Sud-Est et est en cours pour l'angle Nord-Est.

Deux de ces piliers se sont cassés en les démontant et ont dû être consolidés par des fers intérieurs. J'ai noté à la base du pilier d'angle Sud-Est une cavité ronde qui contenait de petits fragments d'ossements.

Travaux de consolidation et remise en place - Le palan dont je m'étais servi à Bantây Srei ayant été remis en service sur les chantiers de la Conservation, on a pu remettre sur les colonnettes le linteau Sud du Gopura I Nord, avec les chaînages et crampons en fer que nécessite toujours pareille opération - Photo N° 3646.

La partie de la façade Est de tour Sud-Ouest qui s'était écroulée le mois dernier (voir photo N° 3605 du Rapport de Juin 1935) a été nettoyée soigneusement après enlèvement des divers racines qui avaient provoqué le décollement.

Ensuite, on a remonté une maçonnerie neuve en parement avec les briques tombées, brossées et lavées au préalable, mais en ayant soin de laisser apparente une surface irrégulière, montrant un aspect de façade à demi écroulée, et non un ravalement bien lisse qui puisse donner l'idée que l'on a reproduit l'ancien état avant la ruine. La photo N° 3647 montre ce travail en cours.

JUILLET 1935

AK YOM -

On continue l'enlèvement des énormes masses de sable qui enferment les deux étages inférieurs de la pyramide sur la face Nord.

Trouvé avait fait venir pour ce travail de la dynamite de Phnom-Penh dont la caisse attend, encore intacte, dans le dépôt d'Angkor Thom: une réglementation spéciale sur l'emploi des explosifs nécessitant une commission d'examen pour l'endroit où est déposée la dynamite, il m'est interdit jusqu'à nouvel ordre d'en faire usage.

Probablement à la demande de Trouvé, un sondage a été commencé pour dégager la maçonnerie intérieure du soubassement du sanctuaire central au Sud du perron Est comme on l'a fait sur la face Ouest: le désir de Trouvé était évidemment de savoir, si sur cette façade, il y avait un perron intérieur dissimulé par le perron extérieur.

On a en effet reconnu un mur d'échiffre en briques perpendiculaire à la façade, mais les travaux interrompus vers la fin du mois n'ont pas encore donné une réponse exacte. La photo N° 3648 montre ce travail en cours d'exécution.

Il est curieux de noter que, dans l'intérieur de la maçonnerie de briques enlevée pour mettre à jour le parement primitif, furent trouvées plusieurs pierres de grès taillées et un fragment de colonnette moulurée que l'on peut voir sur la photo à côté du mètre.

Trouvé faisait exécuter et j'ai fait continuer une rigole d'écoulement des eaux à l'angle Nord-Est de la pyramide, rigole rendue nécessaire par les stagnations qui se produisaient à la suite des fortes pluies de ce mois à la base des murs dégagés.

JUILLET 1935

ANGKOR VAT -

Travaux de Redressement et de Consolidation - Tout le versant Ouest de la voûte du porche d'entrée Sud du 3ème étage, ainsi que le mentionnait Trouvé dans son dernier rapport, a été déposé et remonté, les blocs ayant été replacés en équilibre et rajustés soigneusement.

Puis, un échafaudage formidable, comme Trouvé ne craignait pas de les entreprendre quand il voulait opérer sur un point élevé d'un monument, fut exécuté pour atteindre le fronton supérieur au-dessus du porche. La photo N° 3583, prise par Trouvé, montre le décollement du fronton et de la maçonnerie de la corniche avant les travaux.

La photo N° 3649, prise par moi, montre l'échafaudage terminé et la chèvre et le palan prêts à fonctionner. Je voudrais insister, pour les gens qui ne sont pas de la partie, sur la hardiesse et la difficulté résolue dans ce problème de placer à cette hauteur une chèvre destinée à soulever des blocs parfois fort lourds sur un réseau de rondins suffisamment calés et contreventés pour exécuter le travail de dépose et repose des pierres. A cette heure, la dépose des pierres, qui a nécessité un plancher supplémentaire, est terminée et l'on commence à consolider les blocs inférieurs pour replacer les pierres du fronton en équilibre stable.

La difficulté de ce travail s'accroît de la mauvaise qualité du grès qui s'écaille et se délite en menus morceaux, ce qui nécessitera des ancrages et scellements nombreux au cours du remontage des pierres.

Ce chantier, à cause de son caractère particulier, a seul été maintenu quand j'ai arrêté tous les autres à la fin du mois: il eut été dangereux de le laisser en suspens.

Profitant de l'échafaudage, Trouvé a pris les photos N°s 3633 et 3634, qui donnent des vues du temple, qu'il sera impossible de pouvoir reprendre plus tard.

JUILLET 1935

PRASAT KRAVAN -

Abattage d'un arbre. A la suite de chute d'une branche qui avait fortement endommagé l'angle Nord-Est du prasat Nord (celui où des bas-reliefs intérieurs furent dégagés) il a été jugé prudent d'abattre l'arbre qui étreint dans ses racines les murs du prasat situé entre ledit prasat Nord et le prasat central.

Les photos N°s 3640 et 3641 prouvent mieux que tout commentaire le danger de cet arbre. Naturellement, pour ne pas ébranler les maçonneries, il faut couper morceaux par morceaux en commençant par les parties hautes, travail long et fastidieux, mais nécessaire. On verra ensuite à remonter un fragment de la maçonnerie en briques écroulée de l'angle Nord-Est du Prasat Nord pour pouvoir remettre en place les montants du cadre de la porte qui ont été renversés.

Je sais, que Trouvé avait l'intention de couvrir les bas-reliefs intérieurs de ce prasat Nord que l'air et l'humidité corrodent fortement: je ne vois pas bien comment obtenir ce résultat sans trop défigurer l'aspect de ce prasat. Le même problème se poserait pour les bas-reliefs intérieurs du Roi Lépreux.

JUILLET 1935

PRASAT KAEK -

Travaux de Recherches - Ce chantier ayant été arrêté par Trouvé la veille de sa mort, ce que je mentionne ici est pris sur son journal de fouille, tenu à jour avec le même soin jusqu'au dernier moment. Le dégagement de ce Prasat a été terminé sur toutes ses faces: les photos prises par Trouvé N°s 3642 - 3643 et 3644 donnent la vue d'ensemble Est et des détails des fausses portes qui montrent que ce petit prasat avait une richesse de décor qui ne le cédait en rien à celle de Prah Kô ou Bakon.

JUILLET 1935

BARAY OCCIDENTAL -

Les pluies assez violentes qui ont sévi pendant tout le mois a fait remonter le niveau des eaux et les bancs de sables découverts s'étant, en partie, recouverts d'eau on a dû interrompre les recherches.

D'ailleurs le Service des Travaux Publics a fait boucher le canal qui évacuait les eaux dans les rizières avoisinantes sur la demande des habitants que cette affluence d'eau gênait pour leurs cultures.

J'ai trouvé dans les dessins laissés par Trouvé le calque, préparé pour les tirages, des plans de trois endroits où furent retrouvés des vestiges de murs et dallages en briques (croquis 3 et 4); le matériel de tirage étant enfermé dans un hangar mis sous scellés ces croquis seront envoyés quand je pourrai disposer de ce matériel.

JUILLET 1935

PRAH KO -

On a achevé de dégager les bases des murs des deux salles longues de chaque côté de la chaussée reliant les Gopuras Est II et III - Photo N° 3650. A la suite de pluies, il a été jugé nécessaire de relier ces fouilles par une rigole d'évacuation aux bassins Sud et Nord qui entourent les deux premières enceintes de ce temple. Le dégagement des fondations de la salle Nord a fait trouver un petit fragment de motif décoratif en bronze d'un décor élégant et fin (croquis 17 qui sera envoyé quand les tirages seront possibles).

Devant le Gopura III Est des sondages entre la route et ce Gopura ont révélé une chaussée en latérite se dirigeant vers l'Est.

Continuant les sondages à l'Est de la route, j'ai retrouvé en sous-sol des fragments de dallages en briques.

Enfin, une équipe de quelques coulies ayant été mise par Trouvé à ouvrir une percée vers l'Est, je suppose pour reconnaître, si des bornes jalonnaient une ancienne avenue d'accès telle qu'on en voit à Prah Khan, Takêo et Pré Rup, j'ai laissé continuer sur environ 500 mètres cette percée dans la brousse sans avoir rien trouvé à signaler. Toutefois, à l'intérieur du fossé extérieur qui entoure Pra Kô et à une centaine de mètres au Nord-Est du Gopura III Est, j'ai été reconnaître un petit srah carré dont les bords sont maïonnés en latérite: ce srah est connu par les indigènes sous le nom de Srah Andaun Pren.

JUILLET 1935

DIVERS

Mission - Le Secrétaire Kruoch est revenu de sa mission dans les régions de Sisophon et Battambang avec un butin assez maigre: il a rapporté un estampage N° 198 (Don Tri) et un estampage d'une inscription inédite trouvée à Tuol Kul dans la province de Mong.

Les autres points de sa mission n'ont pu être atteint par lui à cause des inondations précoces cette année au Cambodge.

AOÛT 1935

PRE RUP -

Travaux de Dégagement - On continue le dégagement au Nord du Gopura 2 Est par l'enlèvement des terres et arbres entre les deux tours; l'intérieur des tours a été vidé des décombres qui provenaient de la chute des parties hautes. Le dallage intérieur en grès en contrebas (1.40m au-dessous du niveau du seuil de la porte) pose un problème qui à ma connaissance n'a jamais été nettement éclairci: car c'est là une règle général chez les Khmers.

La tour Sud avait son piédestal encore en place, profil classique ordinaire, de 2.50m de côté, ce qui laissait un passage autour de 1.20m entre murs.

La base des murs intérieurement est en latérite jusqu'à 0.80m de hauteur au-dessus du dallage, à ce niveau commence la brique.

La tour Nord a montré la même disposition intérieure que la tour précédente, mais le piédestal était cassé en nombreux morceaux. Seule la dalle snânadronî est intacte. Le dallage en bloc de grès jointifs présente au centre une cavité remplie de terre et de briques.

Un linga de 0.97m de hauteur a été retrouvé prouvant le caractère Civaïte bien accusé de cet ensemble.

A l'édicule de l'angle Nord-Est de l'enceinte I le remontage de la voûte a suivi le redressement et la consolidation des piles constituant les murs de ce temple; on est arrivé à la fin du mois à la 3ème assise.

En soulevant la pile d'angle Nord-Ouest pour la remettre d'aplomb et consolider la base par un béton de fondation, comme on avait fait pour les trois autres angles, on a trouvé dans la terre à cet endroit des morceaux d'ossements. Si l'on se souvient (voir mon précédent rapport) que de petits fragments d'ossements avaient déjà été trouvés à la base du pilier d'angle Sud-Est, on peut se demander, si les édicules de cette forme n'auraient pas un caractère funéraire et si celui qu'on trouve au Nord-Est du Srah Sran (BEFEO - XXXII - I - pl. VI) ne conserverait pas, dans la désignation que lui ont donné les indigènes, le souvenir de sa destination ancienne (Mon signifiant tombeau).

La Photo N° 3663 montre l'édicule après consolidation et redressement des murs: on remarquera sur la partie supérieure la languette sur laquelle vient s'adapter une cavité correspondante des pierres longues formant architraves.

Les pierres de la voûte sont assez morcelées et la répartition des joints en est défectueuse, ce qui oblige de cramponner intérieurement ces pierres pour les rendre solidaires, indépendamment des chaînages destinés à remédier au mauvais équilibre de l'ensemble.

De plus, plusieurs pierres manquantes ou trop cassées ont été remplacées par des neuves retaillées suivant un profil adéquat.

On continue sur la tour Sud-Ouest le travail de reprise de toutes les parties de façade, fissurées ou décollées qui risquent de tomber; la façade Est étant terminée, on fait le même travail sur la façade Nord, en enlevant bien entendu toutes les racines et la terre qui furent les causes du décollement.

La nécessité de ce travail assez long et minutieux a été démontrée par la chute toute récente de tout un pan de la façade Ouest dans la partie supérieure de la tour Nord-Ouest.

A la tour Sud-Est, on a remonté une partie de maçonnerie après enlèvement des racines qui l'avaient décollée au Nord de la fausse porte Ouest.

On a également remonté la colonnette Nord de la porte qui était cassée en plusieurs morceaux. La photo N° 3664 de l'angle Nord-Ouest de cette tour montre la colonnette qui vient d'être remise ainsi que la fissure qui décolle toute la maçonnerie au-dessus du linteau: cette maçonnerie a été reprise vers la fin du mois après nettoyage et enlèvement des racines.

AOÛT 1935

AAK YOM -

Ayant obtenu l'autorisation de détenir la dynamite que j'avais trouvée enfermée dans le dépôt de sculptures, j'ai utilisé la vingtaine de détonateurs retrouvés dans le coffre-fort pour faire sauter la digue de terre qui recouvre encore la pyramide au Nord-Ouest du sanctuaire central. Comme il me reste encore 280 cartouches de dynamite à utiliser, j'ai voulu commander des détonateurs chez Descours et Cabaud, mais je me suis heurté à une demande de permis d'achat d'explosif: je suis en train de faire les démarches nécessaires.

On continue, en plus de l'enlèvement de la digue, à creuser une rigole d'évacuation des eaux de pluie vers le Baray à l'angle Nord-Est du second gradin de la pyramide, travail assez long étant donné la profondeur à creuser.

L'enlèvement de la maçonnerie, recouvrant extérieurement le soubassement primitif du sanctuaire central au Sud du Perron Est, a permis de constater l'existence sous les marches en grès du perron actuel d'un second mur d'échiffre en briques intérieur - Photo N° 3665. Cette photo montre que les marches en grès sont plus larges que le perron primitif puisqu'elles débordent en dehors du mur d'échiffre: ensuite ces marches ont été déplacées car elles ne correspondent pas exactement aux redents du mur de briques. On voit très nettement derrière chaque marche un blocage en maçonnerie de briques concassées rattachant l'espace entre la marche et l'arrêt des gradins de l'échiffre.

Enfin, il est prouvé que le perron primitif s'arrête à un niveau donné par la première marche basse en accolade correspondant sans doute au dallage primitif du niveau supérieur du 2ème gradin, c'est-à-dire à 0.60m environ au-dessus de l'arase actuelle de ce 2ème gradin.

On se rend compte d'ailleurs très nettement, en regardant les moulures de ce gradin, que tous les profils sont tronqués et que la partie supérieure manque.

Il est donc évident que, lors de l'épaississement des murs primitifs du sanctuaire central et du renforcement des murs extérieurs par une nouvelle maçonnerie (probablement rendue nécessaire quand on substitua une voûte à la charpente en bois ancienne), le niveau du dallage extérieur fut abaissé au dépens du second gradin. Il est intéressant de noter que le mur de soutènement en gradin de latérite qui longe la façade Nord du sanctuaire central a sa base de fondation au niveau de l'ancien dallage et que sa construction est antérieure par conséquent au remaniement qui a fait descendre la base du soubassement de ce sanctuaire à un niveau inférieur.

Le mur d'échiffre A ainsi dégagé vient s'appuyer contre le mur du soubassement intérieur du sanctuaire, comme le prouve le sondage fait derrière ce mur qui laisse voir le profil des moulures se poursuivre derrière le perron - Photo N° 3666.

J'ai pu constater que le 2ème et le 3ème gradin (celui supérieur que Trouvé numérotait I) sont constitués par un massif plein en briques appareillées à plat au moyen d'un sondage exécuté sur le 2ème gradin un peu à l'Est du perron Sud.

Ayant fait creuser un trou de 1.00m de côté, j'ai trouvé une maçonnerie de briques à plat bien exécutée descendant jusqu'à 2.40m de profondeur et correspondant exactement au niveau où s'arrête extérieurement la maçonnerie du soubassement. Ensuite, on ne trouve plus que du sable et des débris rocheux.

Il semble donc, que tout le deuxième gradin soit en maçonnerie pleine, alors que le gradin inférieure n'est constitué que par une masse de terre limitée à la base (autant qu'on en peut juger actuellement) par un muret de briques, retrouvé d'ailleurs en assez mauvais état.

Vers la fin du mois ayant constaté des affouillements, cavités ou fragments de maçonneries démolies, pouvant entraîner la chute des parties voisines dans le parement du deuxième gradin de chaque côté du perron Sud, j'ai fait remplir ces cavités avec un conglomerat de briques ou des assises régulières quand les dimensions de la cavité le permettaient.

De plus, ayant remarqué que la base de la façade Est du sanctuaire d'angle Sud-Est du 2ème gradin se dissimulait sous des terres plus ou moins affaissées, j'ai fait enlever ces terres pour laisser apparaître la maçonnerie qui s'est révélée insuffisante. Ce petit sanctuaire étant particulièrement intéressant par son style et son décor, il serait navrant de le laisser s'effondrer. J'ai donc commencé à faire reprendre la maçonnerie, la décaper et la nettoyer avant de construire une sorte de massif de contrefort avec les briques provenant des décombres.

A la reprise des travaux, le caporal m'a fait constater le renversement d'un muret qui ne reposait que sur une couche de terre que les pluies avaient détrempeée. Ce muret faisait partie des ouvrages postérieurs, sans grande importance d'ailleurs, venant buter sur le soubassement du 2ème gradin à l'Est du perron Sud: ces murs, relevés et photographiés par Trouvé, ne présentant par eux-mêmes aucun intérêt, leur destruction qui se produira fatalement à brève échéance, puisqu'ils sont de constructions grossières et ne reposent que sur un petit talus de terre, ne laissera rien à regretter.

AOUT 1935

PRASAT KRAVAN -

On a achevé de sectionner tronçons par tronçons l'arbre qui étreignait le sanctuaire au Nord du sanctuaire central dans ses puissantes racines, mais ces dernières ont été respectées; y toucher, je ne dis pas les enlever, eut été risqué d'ébranler et d'abattre les murs qui sont étreints par elles.

A la suite d'un orage, tout un pan déjà fortement décollé de l'angle Sud-Est de ce sanctuaire, s'est abattu: on peut voir la partie écroulée encore en place sur la photo N° 3641 du dernier Rapport.

On a dégagé la base de la façade Nord du sanctuaire le plus au Nord dont les moulures ont presque complètement disparu.

Il semble qu'un massif de soubassement en briques de 0.85m de hauteur sur une assise de libage en latérite ait été commun aux 5 sanctuaires.

On a remis en place les deux montants inscrits du cadre de la porte Est de ce sanctuaire Nord - Photo N° 3667. Puis on a replacé la traverse supérieure du cadre après avoir réuni les deux morceaux par des fers intérieurs et l'on a remonté les colonnettes dont les morceaux eux aussi avaient été réunis par des fers intérieurs scellés. La photo N° 3668 montre ce chantier au moment où l'on se disposait à soulever le linteau pour le remettre à sa place. Ce linteau mesurant 2.13mx0.80m sur 0.66m d'épaisseur réalisait un poids de plus de 2 tonnes: comme tous les linteaux Khmers, il reposait, partie sur les colonnettes, partie sur la traverse du cadre, équilibre qui ne devient à peu près stable que quand la maçonnerie de la façade pesant de

tout son poids sur le linteau l'empêche de basculer en avant. Ici, cette maçonnerie étant absente, j'ai accroché le linteau à la partie postérieure par des fers.

De plus, pour maintenir la stabilité du montant en grès Nord, j'ai fait remonter une partie de la maçonnerie de l'angle Nord de la façade Est avec des briques provenant de l'écroulement de cet angle.

J'ai fait abattre avec la dessoucheuse trois gros arbres qui masquaient fâcheusement la façade Est des tours centrales et pouvaient à l'occasion devenir dangereux. On pourra ainsi enlever le talus en remblai qui masque toutes les bases de ces 5 prasats sauf toutefois devant le sanctuaire au Nord du prasat central dont un énorme Yao obstrue la façade: il est trop près de celle-ci pour qu'on puisse risquer de l'abattre, actuellement du moins.

AOÛT 1935

ANGKOR VAT -

Travaux de Consolidations et reprises - On a terminé la remise en place avec les agrafes et chaînages en fer scellés aux endroits nécessaires des pierres du fronton supérieur du porche Sud du Gopura I Sud. Ensuite, l'échafaudage a été déplacé et a servi à faire le même travail au fronton supérieur Est du même Gopura qui, séparé du reste de la voûte, risquait de tomber.

Le travail a été exécuté dans les mêmes conditions que pour le fronton Sud et la photo N° 3669 montre le soulèvement d'une des pierres pour être déposée sur le plancher provisoire en rondins préparé à cet effet.

Toutes ces pierres sont assez fortement délitées et nécessitent à la reprise de nombreux scellements. De plus, certaines pierres des assises voisines de la voûte s'étant déplacées, ne laissent plus aux pierres du fronton l'espace suffisant et il faut, soit resserrer les joints, soit entailler légèrement ces pierres pour pouvoir replacer le fronton de façon stable. Il est à remarquer que, suivant l'habitude Khmère, ces frontons, qui en réalité forment pignons pour cacher la voûte intérieure, ont une épaisseur tout à fait insuffisante pour leurs dimensions. J'ai noté des assises inférieures dont la surface de support n'atteignait pas 0.30m de profondeur. Le manque absolu de liaison avec la voûte qu'ils ont pour mission de cacher explique leur peu de stabilité.

Enfin le même travail a été commencé du côté Ouest du même Gopura Sud du 2ème étage: avant la dépose du fronton, j'ai pris la photo N° 3670 de la partie centrale du tympan, comme document de décor, montrant la tête de Kala à la base et les rinceaux à personnages chevauchant des ornements à têtes d'oiseaux. Ce décor se délitant et s'effaçant peu à peu, en plus de sa situation élevée qui le rend peu visible, il était intéressant d'en conserver le souvenir.

Dans le même esprit, profitant des échafaudages, j'ai pris les photos N°s 3671 - 3672 et 3673 des tours Centrale, Nord-Est et Sud-Est, photos que l'on deviendrait bien communiquer aux futurs constructeurs d'Angkor Vat pour expositions Coloniales, afin qu'ils ne nous infligent plus la seringue terminale en couronnement de tour (Fournereau il est vrai est un peu responsable de la chose).

AOÛT 1935

BAPHUON -

Le départ de l'escalier Sud du premier étage de ce temple était devenu à la suite de travaux de recherches et sondages assez difficiles et même pouvait causer des accidents car les terres sur lesquelles reposait la première marche de l'escalier mouluré qui recouvre un escalier primitif intérieur s'étaient affaissées: c'est pourquoi, j'ai décidé, d'enlever le vestige de l'ancienne digue aboutissant à cet escalier marqué 2ème niveau remblayé sur le croquis N° 1 et de reprendre entièrement cet escalier dont les marches disjointes n'offraient plus grande sécurité.

Je rappelle que cet escalier du 1er étage du Baphuon pose un problème assez curieux. Un premier état descendant jusqu'à la base du monument montre des marches très hautes (0.50m) non décorées et simplement concaves dans le milieu (Photo N° 3674) où toutes les marches extérieures ont été enlevées et qu'il sera intéressant de comparer avec les photos N° 1030 et 1079 qui donnent l'état ancien et la photo N° 1094 montrant un état intermédiaire, la moitié Est de la digue de terre ayant été enlevée).

Puis un premier remblai de terre limité à la hauteur de la plinthe du bas (1er niveau remblayé du croquis I) et retenu de chaque côté par un muret mouluré en grès dont le départ se voit encore en place - Photo N° 3675 - fut probablement contemporain du même remblai que l'on voit encore aboutissant au perron Est; sur ce dernier plus tard s'élevèrent des colonnes rondes supportant un dallage.

Du côté de la façade Sud ce fut un simple remblai en terre qui enferma cette surélévation et c'est sur ce dernier remblai que vient s'arrêter la marche accolée de départ du second escalier à marches moulurées et décorées. Il faut donc conclure de là que ce nouvel escalier fut postérieur à la digue de terre: d'un autre côté, ces nouvelles marches remplacent l'escalier du dessous dans la partie haute, car à partir de la huitième marche en partant du bas, les marches hautes et incurvées s'arrêtent et l'infrastructure ne présente plus aucune apparence d'escalier. Donc on peut supposer, que l'on commença l'escalier inférieur en partant de la base du monument avec lesdites marches hautes; il est curieux de noter que la même remarque peut s'appliquer au perron III Nord, mais ici aucune marche moulurée n'est venue les recouvrir par la suite - Photo N° 1303.

Puis à un moment donné l'escalier fut interrompu, pour construire la digue de terre et l'escalier fut repris avec un modèle plus riche et moins haut de marches qui recouvrit l'escalier primitif à partir de ce dernier niveau.

Actuellement, l'escalier Sud a été déposé et nettoyé des terres et racines qui avaient desserré les joints et compromis sa solidité. On a remis les marches décorées sauf dans la partie inférieure où elles n'ont jamais existé et comme j'ai enlevé la digue de terre se raccordant à la base, j'ai racheté le niveau entre le sol et la première marche moulurée par des blocs plus ou moins dégrossis pris dans les décombres constituant un escalier de fortune.

Chose curieuse alors que l'escalier Nord est sans aucune marche à décor, comme je viens de le dire, l'escalier Ouest semble uniquement constitué par des marches à décor partant du bas. Mais ce Baphuon reste déconcertant par ses escaliers, et ceux aux angles du deuxième gradin ne soulèvent pas un problème moins curieux par leur structure bizarre.

AOÛT 1935

DIVERS -

Travaux de Recherches - Ayant observé des cordons de latérite qui affleuraient le sol entre la terrasse royale précédant à l'Ouest le temple V du Prah Pithu et le Srah au Nord de ce groupe, j'ai mis une équipe de 4 couliés à rechercher ces vestiges et à les dégager. Ce sont de simples blocs posés sur la terre mais qui devaient correspondre à des habitations, car on a trouvé des débris de tuiles et de poteries ainsi qu'une tablette de pesani du modèle courant, ce qui prouve que ces pierres n'avaient pas un caractère rituel (on en a trouvé un grand nombre dans la partie au Palais Royal où devaient se trouver les cuisines).

Ces vestiges ont été relevés et repérés sur le croquis N° 2 par rapport au Srah Nord et à la terrasse du Temple V: j'ai fait mettre au jour le vestige de muret en latérite qui borde la levée de terre précédant le porche Ouest du temple V.

J'ai également indiqué sur le croquis N° 2 la terrasse (peut-être bouddhique) que j'avais dégagée en Juillet 1919.

Vers la fin du mois, on a repéré de nouveaux vestiges plus au Nord que je commence à faire dégager. Tout le terrain de cette partie d'Angkor Thom a été défoncé, excavé et bouleversé par les chercheurs d'or qui venaient là prélever de la terre pour la laver dans les bassins.

Au cours de ces travaux, j'ai cru intéressant de faire prendre une vue de la façade Ouest du Temple Y - photo N° 3677 - qui comparée à la même vue publiée par Fournereau (pl. 58 des Ruines d'Angkor) montre les changements qui peuvent se produire en l'espace d'un demi-siècle dans un temple Khmer. (Bien entendu pour la comparaison tenir compte du renversement du cliché dans Fournereau qui montre à droite ce qui existe à gauche).

AOÛT 1935

DIVERS -

Entretien - Equipe d'Angkor Vat - L'enlèvement du luc-binh se continue dans le fossé Ouest.

Devant la chaussée d'Angkor Vat de l'autre côté de la route et au Nord de la piste desservant le champ d'aviation, les prisonniers comblent une dépression qui formait un véritable cloaque à cet endroit.

Entretien - Equipe d'Angkor Thom - Le nettoyage du Baphuon terminé, et la photo N° 3676 montre l'état de la base du sanctuaire central au moment où l'on commençait à abattre les arbres qui en surmontaient le soubassement, les prisonniers sont allés nettoyer Chau Say, Thommanon et le vieux pont Khmer.

Ils ont nettoyé le grand bassin au Nord du Phimanakas enlevant quelques arbres gênants sur les dalles du bord Nord; ils ont dégagé une terrasse bouddhique près de la route allant au Bayon et à environ 200 mètres avant d'arriver à ce monument. Cette terrasse tout proche de l'ancien village de Tatrou, déjà dégagée autrefois par moi, montre dans les pierres sculptées en réemploi et datant de l'époque classique un genre particulier de décor, déjà remarqué en plusieurs autres vestiges ainsi qu'au 486.

Il y aurait là une étude à entreprendre d'un style abâtardi et appartenant fort probablement à l'extrême fin de l'époque classique, après l'époque du Bayon.

SEPTEMBRE 1935

PRE RUP -

Travaux de Dégagement et Consolidation - Dans la cour 2 Est, l'enlèvement des terres autour des trois tours extrêmes Nord, se continue du côté Ouest, les façades Est étant complètement dégagées. La photo N° 3682 montre le dégagement interrompu devant la façade Sud de la deuxième tour Nord, travail qui sera repris en venant du Nord devant les façades Ouest.

On a terminé l'anastylose du petit édicule de l'angle Nord-Est de la 1ère cour en remplaçant un certain nombre de pierres de la voûte soit absentes, soit en trop mauvais état, et surtout en consolidant par des crampons et chaînages celles de ces assises superposées dont l'équilibre était notoirement insuffisant.

La photo N° 3683, prise de la 2ème cour Est montre la pose de la quatrième assise de la voûte, celle qui devait supporter le motif terminal et la photo N° 3684 la vue d'ensemble à la fin des travaux. On a remis en place les dalles formant trottoirs ou seuils devant les entrées et qu'on avait enlevées pour exécuter les travaux.

On a ensuite travaillé au Gopura 2 Nord dont plusieurs parties étaient en fort mauvais état. On a repris les deux portes, extérieures et intérieures, du porche Sud, remontant les montants de cadres et les colonnettes cassées en plusieurs morceaux.

La traverse de la porte intérieure, également cassée, a été remontée sur les montants, soutenues par un linteau en béton armé ce qui a permis de replacer le linteau de cette porte. On voit ce travail en cours, vue de la salle intérieure du Gopura, sur la photo N° 3685. Des blocs de l'extrémité Sud du mur Ouest de ce porche ont pu être remis en place. Ensuite on a consolidé les murs en briques de la salle centrale en bouchant avec une maçonnerie de briques posées à sec les assez fortes cavités que la végétation avait provoquées dans ces murs. Le cadre en grès de la porte latérale Est de la façade Sud de ce Gopura a lui-même été redressé et remis en équilibre. La photo N° 3431 du Rapport de Février dernier montre l'état instable de cette porte avant le redressement des montants.

Sur la plate-forme supérieure de la pyramide, une partie de cette équipe continue le travail de reprise des façades, enlèvement des racines et réfection des parements trop décollés aux tours Sud-Est et Sud-Ouest. Le linteau de la fausse porte Ouest a été consolidé par un étau en béton armé.

La photo N° 3686 montrant les parties reprises des façades Est et Nord de la tour Sud-Ouest donnent la façon dont ces réfection doivent être comprises, c'est-à-dire laissant un aspect de ruine qui ne cherche pas à tromper comme une surface nette et délimitée qu'on peut prendre pour l'aspect d'autrefois.

SEPTEMBRE 1935

AK YOM -

On continue l'enlèvement de la digue au Nord-Ouest du sanctuaire central: les explosions à la dynamite facilitent le travail en ébranlant la masse de terre compacte et produisant des éboulements partiels: j'ai constaté à la suite d'une des explosions une ligne de démarcation oblique à une vingtaine de mètres au Sud du bord Sud du Baray qui montre: au-dessus, des terres argile sableuses et, au-dessous, une zone de pierraille calcaire très tendre.

J'ai voulu vérifier par un sondage la largeur de la base du premier gradin (gradin inférieur) de la pyramide sur la face Nord; j'ai pu ainsi repérer l'angle Ouest de cette face, mais la fouille à la suite des pluies s'est remplie d'eau et n'a pu être continuée: il en a été de même pour la partie centrale correspondant à l'axe Nord-Sud du sanctuaire principal; un décrochement en saillie semble indiquer un départ de perron. Quelques blocs de grès taillés et un reste de poteau en bois furent trouvés à environ un mètre de distance du départ de la première marche. Au-dessous du niveau de base de cette première marche, la nature du terrain change brusquement: sable pur et latérite en formation au-dessus, argile noirâtre avec débris rocheux au-dessous. Possédant le centre et l'extrémité Ouest, j'ai recherché, symétriquement à cette dernière, l'extrémité Est; les fouilles n'ont pas encore atteint l'angle de ce côté.

J'ai continué l'enlèvement des terres qui avaient été respectées au-dessous de l'angle Sud-Est de l'édifice et si curieux d'angle Sud-Est du deuxième gradin. Toute la maçonnerie de cet angle a disparu et une partie de celle de la pyramide est complètement désagrégée: j'ai fait construire une maçonnerie de briques sèches à cet endroit pour former contrefort et suppléer au parement disparu. La photo N° 3687 montre le début de ce travail au-dessous de la fausse fenêtre et la photo N° 3688 le travail se poursuivant vers l'angle Sud.

De nouveaux renversement de murets en briques, reposant seulement sur une couche de terre, se sont produits dans les ouvrages rapportés sur le premier gradin façade Sud, et sur le deuxième gradin, façade Est. Ces ouvrages ayant été relevés et photographiés, leur perte est sans conséquence.

SEPTEMBRE 1935

BAPHUON -

Le soubassement du sanctuaire supérieur disparu ayant été débarrassé des arbres qui l'encombraient, j'ai mis une équipe à faire une fouille dans la partie centrale après avoir enlevé et déposé sur un échafaudage provisoire les blocs de grès et latérite assez nombreux qui gisaient à cet endroit: aucune trace de puits n'est apparue. La cavité dans le dallage était remplie de pierres qui avaient dû tomber à la suite de la fouille

pratiquée par les chercheurs de trésor. Sous le dallage en grès A - Photo N° 3689 - une seule assise de latérite reposait sur de la terre de remblai; à un mètre soixante au-dessous du niveau supérieur, on retrouvait de nouveau deux assises de latérite B puis ensuite du sable terreux mélangé à des blocs tombés et des racines. J'ai arrêté la fouille à 3.50m de profondeur, craignant des affouillements en raison des pluies fréquentes.

SEPTEMBRE 1935

PRASAT KRAVAN-

J'ai fait disparaître l'énorme talus qui masquait toute la base des cinq tours sur la façade Est: la photo N° 3690 montre le début de ce dégagement et la photo N° 3691 le travail terminé: on constatera qu'aucune des cinq tours ne montre de perron d'accès devant l'entrée.

Le soubassement lui-même ne présente aucun parement mouluré ce qui fait que l'on peut se demander, si ce ne sont pas les racines des nombreux arbres, qui se trouvaient dans le voisinage, qui l'ont démoli: il est cependant curieux qu'aucun vestige de décrochement d'escalier n'ait subsisté devant les portes d'entrées. Une fente horizontale, visible sur la photo N° 3691, sous le seuil en grès de la porte du sanctuaire central pourrait être un indice qu'un escalier en charpente se trouvait à cet endroit.

Ce dégagement a été suivi de l'enlèvement des briques qui obstruaient, sur une assez grande hauteur, l'intérieur des tours, sauf naturellement le sanctuaire centrale dont les maçonneries supérieures sont encore en place.

Comme d'habitude, le dallage de ces sanctuaires, toujours en contrebas, avait été excavé par les pilleurs: j'ai fait faire des sondages à l'intérieur de ces excavations pour reconnaître la disposition en sous-sol.

La tour centrale était dallée en grès sur un massif plein en maçonnerie de briques s'arrêtant à 2.98m de profondeur (voir croquis N° 1).

On peut voir à 2.00m au-dessous du dallage une petite chambre à mur parementé en briques de 1.86m de côté, où probablement devait être placé le dépôt sacré.

On n'a trouvé à l'intérieur de cette cavité que des débris de piédestal et de snânadronî.

Le sondage à l'intérieur de la première tour Sud (voir Croquis N° 2) n'a montré qu'une cavité à peu près carrée de 1.20m de côté à l'intérieur de laquelle furent trouvés les pieds et la tête d'une statue de femme assez fluette dont le corps avait été dégagé dans les déblais devant la porte du sanctuaire central. Malheureusement, les épaules et la poitrine qui auraient complété cette sculpture sont restées introuvables - Photo N° 3692 au centre et photo N° 3693 à gauche). La tête se rattache à l'époque de Bantây Srei.

On a trouvé aussi un peu plus profondément une pierre cubique à dépôts avec 17 alvéoles, des débris charbonneux et de menus débris sculptés.

Entre les deux tours extrêmes Sud, on a aussi découvert quelques morceaux de bas-reliefs provenant très probablement des linteaux des portes.

Le dégagement intérieur de la deuxième tour en venant du Sud a fait trouver sur le dallage en briques une belle statue en grès bleuté du style de la 1ère époque de l'Art classique: sa hauteur totale est de 1.25m, les photos N° 3692 à gauche et 3693 à droite me dispensent de la décrire.

La maçonnerie intérieure s'arrête à 1.95m au-dessous du dallage supérieur; dans la cavité centrale, on a retrouvé une tablette de pesani bien conservée de 540mm x 285mm de surface et un corps de statue sans

tête, bras, ni jambes de 0.53m de hauteur qui figure à droite sur la photo N° 2692: on remarquera la profondeur du nombril.

Enfin furent trouvés également dans la fosse centrale des pierres parallélépipédique en grès de 0.24mx0.18mx0.12m, dont deux intacts, qui vraisemblablement devait former par leur réunion un coffre pour contenir le dépôt sacré, naturellement disparu.

Le sondage à l'intérieur de la deuxième tour en venant du Nord à laissé voir une cavité centrale aboutissant à 2.05m de profondeur à une chambre carrée aux parois de murs lisses de 1.83m de côté analogue à celle du sanctuaire central (croquis N° 2). Cette tour présente à l'intérieur la particularité d'avoir un dallage en grès placé sous un rang de briques à plat qui le recouvre.

J'ai fait abattre avec la dessoucheuse un certain nombre d'arbres qui enserraient les façades des prasats Sud de trop près et gênaient l'enlèvement des terres sur les faces Est, Sud et Ouest.

J'ai fait remaçonner une énorme cavité, provoquée par des racines, dans la façade Est au Nord de la porte d'entrée de la dernière tour Sud: le même travail se continuera dans la partie supérieure.

SEPTEMBRE 1935

ANGKOR VAT -

Après le fronton Ouest du Gopura 3 Sud, on a repris, déposé et remonté en équilibre stable avec crampons et fers aux endroits nécessaires, le fronton Nord dudit Gopura.

Puis, j'ai fait déblayer et nettoyer l'intérieur des galeries et courettes Sud du 3ème étage, faisant enlever les blocs cassés, rognons de pierres et morceaux informes retirés du puits central et ne présentant aucune valeur par eux-mêmes après leur notation par Trouvé à leur sortie de la fouille. J'ai également fait enlever des séries de buddhas mutilés et sans intérêt qui encombraient ces galeries, pour ne laisser en place que les pièces pouvant présenter quelque importance soit au point de vue archéologique soit au point de vue esthétique. Bien entendu, tous les buddhas ainsi retirés du troisième étage d'Angkor Vat ont été non jetés, mais livrés aux bonzes des deux pagodes Nord et Sud qui les ont pieusement recueillis.

Grâce à l'obligeance de Mr. Messner, qui m'a prêté quatre projecteurs à essence, dont il se sert pour éclairer les danses le soir à Angkor Vat, j'ai pu prendre des vues intérieures de la tour centrale. Malheureusement l'intérieur de la voûte était trop sombre encore malgré l'éclairage et il a fallu me contenter de prendre:

1) la partie basse de l'angle Nord-Ouest - Photo N° 3694 - où l'on remarquera un blocage de maçonnerie de briques recouvrant le dallage en grès qui n'existe que dans les angles seulement et, malheureusement trop peu visible, la frise d'apsaras sous arcature décorée à la base des murs.

2) la corniche moulurée et décorée sous le départ de la voûte - Photo N° 3695.

Angkor Vat peut donc prendre rang parmi les rares temples dont le chapelle intérieure présentait une ornementation assez soignée: dans cet ordre d'idée, il y aurait intérêt à recueillir comme document décoratif sur ce temple les 4 frises au-dessus des portes des vestibules du sanctuaire central, celui du Sud représentant Vishnu couché sur ananta et celui du Nord la scène du barattement avec cette singularité que le nâga est absent. Ces photographies nécessiteraient aussi un éclairage artificiel.

SEPTEMBRE 1935

BANTAY KDEI -

Vers la fin du mois, cette équipe fut transportée à Bantây Kdei pour remonter un porche à fronton précédant la porte extrême Sud de la galerie 2 Est. Ce portique s'était effondré il y a déjà fort longtemps; en

1922, il était encore intact et j'avais pu en prendre les clichés 6 et 7. En démontant les pierres d'un pilier en grès pour le remonter d'aplomb et de niveau, on a découvert sur la base du fût (côté Nord) un graffito assez peu lisible dont j'ai néanmoins fait prendre deux estampages joints à ce rapport.

SEPTEMBRE 1935

DIVERS -

Travaux de Recherches - Le dégagement des vestiges, signalés dans mon dernier rapport, au Nord-Ouest du Srah Nord du Prah Pithu a laissé voir:

- 1) Un rectangle de bases de murs en latérite (A sur le croquis N° 3) dont la photo N° 3696 montre le côté Est, pris au Sud.
- 2) Une bande, composée de 3 assises de latérite en largeur sur une ou deux de hauteur (B sur le croquis 3).
- 3) Une canalisation en sous-sol en latérite sur radier également en latérite dont la photo N° 3697 montre l'aspect vu de l'Ouest (C sur le croquis 3).
- 4) Une autre canalisation analogue à la précédente mais double en certains endroits dont la photo N° 3698 montre l'aspect vu de l'Est (D sur le croquis 3).

Des débris de jarres, tuiles, poteries, ferrailles et plusieurs pesanis furent trouvés dans ces fouilles dénonçant un quartier très peuplé de l'ancienne ville de Jayavarman VII; peut-être pourrait-on relier ces canalisations couvertes à l'ensemble de celles, mises au jour en 1926 du côté Ouest de la route allant à la porte Nord et au Nord de la levée de terre de direction Est-Ouest qui longe les murs Nord de Tep Pranam et Prah Palilay.

SEPTEMBRE 1935

DIVERS -

Entretien - Equipe d'Angkor Vat - L'entretien de ce temple se continue par l'enlèvement des eaux séjournant fâcheusement dans les divers vestibules d'entrée Ouest du temple et celui du luc-binh dans le fossé Ouest.

Equipe d'Angkor Thom - Les prisonniers sont revenus au Bayon que la végétation avait de nouveau repris, puis ils ont dégagé tout l'intérieur du Palais-Royal, ce qui permet actuellement de se rendre compte de l'aspect général des cinq cours qui divisent cet ensemble et de bien voir les différents ouvrages terrasses, bassins, murs, fosses etc. qui subsistent.

Ils ont également nettoyé l'esplanade de Tep Pranam et rendu à la circulation le sentier conduisant de Prah Palilay à l'enceinte Nord du Palais Royal.

SEPTEMBRE 1935

DIVERS -

A la suite des violentes pluies et des orages de ce mois, plusieurs arbres sont tombés: l'un d'eux à l'extrémité Est de la terrasse de Tep Pranam a cassé dans sa chute un des lions du perron d'accès et la cuve au Nord de ce perron.

Un arbre chevauchant la galerie 1 Nord de Ta Som s'est renversé vers l'extérieur faisant écrouler toute la partie de voûte à l'Est du Gopura 1 Nord.

Enfin une maîtresse branche de l'arbre, qui surmonte Nâk Pân, est tombée du côté Sud sans heureusement commettre aucun dégât.

Peu à peu cet arbre en perdant de son envergure diminue le pittoresque qui s'attache à ce prasat.

L'inondation qui chaque année (depuis longtemps j'en fais la remarque) gagne du terrain et s'étend de plus en plus a sévi particulièrement autour de Ta Prohm. Les eaux venant de la brèche de la digue Sud du Baray Oriental et entrant dans Ta Prohm par l'angle Nord-Est (voir le plan Trouvé B.E.F.E.O. - XXXIII p. 1125) s'échappait avec violence sur la route locale 61 au Sud et à l'Ouest de l'enceinte du temple.

Le barrage d'Angkor Vat a été rouvert pour laisser l'eau de la rivière de Siemréap dont le niveau avait monté remplir le fossé Nord.

J'ai reçu du Capitaine Tuffal, commandant la base d'hydravion du Donai à Saïgon, les photos prises par lui en Juin dernier sur le Baray Occidental à la demande de Trouvé.

Ces photos rendent compte très nettement des îlots émergés à la suite de l'abaissement des eaux du Baray: sur l'une d'elle, le Capitaine Tuffal a souligné d'un trait de plume des alignements très visibles d'en haut, beaucoup moins distincts sur les tirages: un de ces alignements part Sud-Nord à peu près à mi-distance entre Ak Yom et l'angle Sud-Ouest du Baray; trois autres partent de ce premier alignement vers l'Est parallèlement aux grands côtés du Baray.

OCTOBRE 1935

PRE RUP -

On a replacé quelques pierres tombées, retrouvées dans les décombres, au Gopura I Nord; c'est ainsi que les deux colonnettes et le linteau de la porte Nord ont pu être remontés et remis en place avec les consolidations nécessaires.

Puis on a comblé avec un blocage de briques des cavités intérieures à la base des murs de la salle centrale dudit Gopura.

On a redressé, avec consolidations à la base, des piliers en grès inclinés ou tombés aux porches des salles en longueurs, situées entre le Gopura Nord et l'angle Est de la Cour 2 Nord: c'est à peu près tout ce qui subsiste actuellement de ces salles dont les murs en latérite ont complètement disparu, les matériaux ayant dû être utilisés ailleurs puisqu'on n'en retrouve plus de trace sur place. Un montant de cadre de porte a aussi été relevé et remis vertical.

La brèche de l'angle Nord-Est du mur d'enceinte N° 1 a été complétée avec les pierres retrouvées là et là; pour cette reconstruction on a dû faire intervenir cinq pierres nouvelles qui ont été taillées à la demande.

Cette équipe a ensuite continué l'enlèvement du remblai de terre à la base du soubassement Ouest des deux tours Nord de la cour 2 Est.

Dans les premiers jours du mois, on a continué à travailler sur la terrasse supérieure à la reprise des maçonneries décollées aux tours d'angles Sud-Est et Sud-Ouest. Le pilastre Sud de la fausse porte Ouest de cette dernière tour a été déposé dans sa partie haute pour enlever une énorme racine logée derrière et remplir la cavité qui se trouvait à cet endroit: ayant remarqué, que l'enduit décoré des façades se décollait peu à peu, j'ai cru devoir prendre la photo N° 3707 de l'angle Sud-Ouest de cette tour pour conserver l'aspect des figures dans leur état actuel.

Le peu d'espace dont on dispose pour prendre cette photo, ne m'a pas permis le recul suffisant pour avoir une bonne vue de la déesse à tête de sanglier et la netteté de la photo s'en ressent.

OCTOBRE 1935

AK YOM -

Le travail à ce temple n'a continué ce mois-ci que pendant deux semaines, ce chantier ayant été un de ceux que j'ai dû interrompre: ayant eu d'ailleurs l'occasion d'y retourner tout à la fin du mois, j'ai constaté que la hauteur des eaux du Baray n'en permettait plus l'accès en automobile, je n'aurais donc pu de toutes façons continuer à en assurer la surveillance quotidienne.

On a poursuivi l'enlèvement des terres de la digue du Baray et la reprise de la partie inférieure de la façade Sud de l'édicule à l'angle Sud-Est du deuxième gradin: la maçonnerie sous la partie de cette façade encore en place s'est montrée après enlèvement des terres qui la recouvraient dans un état de désagrégation très avancé; j'ai fait regazonner provisoirement avec de la brique les cavités intérieures de façon à former une sorte de contrefort sous les parties hautes.

OCTOBRE 1935

PRASAT KRAVAN -

Le dégagement de ce temple à la fin du mois était presque terminé: on a, au moyen du Decauville et après abattage des arbres situés à proximité, enlevé toutes les terres qui remblaient les façades Ouest des cinq tours comme cela avait été fait du côté Est.

La photo n° 3708 (dont un coup de voile masque fâcheusement tout une partie) montre ce travail en cours.

Ce dégagement s'est complété par la reprise des parties de façades décollées par les nombreuses racines d'arbres qui s'étaient incrustés dans les maçonneries et le remplissage des cavités produites par la végétation. En plusieurs endroits, on a pu faire une sorte d'anastylose partielle en déposant des blocs de maçonnerie où la brique par un liant dont j'ignore la composition restait adhérente et en venant après nettoyage des terres et racines replacer les morceaux ainsi détachés.

Le croquis (3) montre la partie d'angle Sud-Ouest de la deuxième tour Sud qui a été ainsi reprise avec indication (en hachures) des anciennes briques qui ont pu être réintégrées à leur emplacement primitif.

La photo N° 3709, que l'on pourra comparer à la photo N° 3640 de juillet dernier, montre l'état de la base de la façade Ouest de la 2ème Tour Nord après enlèvement du talus de terres qui la recouvrait: on se rend compte de l'état précaire de la maçonnerie dont tout l'épiderme pourrait-on dire semble avoir été arraché ou détruit sauf aux deux endroits étayés ou un peu du parement de façade est resté visible. Ces deux endroits ont été déposés, reconsolidés par en-dessous et les briques anciennes replacées après avoir été solidement entourées et incorporées dans un parement de maçonnerie exécuté avec les briques retrouvées dans les décombres.

La photo N° 3710 montre l'état de l'angle Sud-Est de la même tour dont la plus grande partie s'était écroulée il y a quelques mois, avant que l'on ne commence le travail de remplissage et remise en place des briques qui avaient été soigneusement repérées et remises de côté avant leur chute.

On pourra suivre les étapes de la ruine de cet angle en se reportant d'abord à la photo N° 3641 de juillet dernier qui montre tout le pan de maçonnerie, décollé, mais encore en place, retenu par la puissante racine qui a été coupée depuis; ensuite à la photo N° 3691 du mois dernier où la partie haute de l'angle est déjà tombée, le bas étant encore "in situ".

Il est à remarquer que les cinq tours, qui composent ce temple, reposaient sur un massif de soubassement commun qui a dû être démolé et les briques emportées car il n'en reste plus de trace, ceci explique l'absence d'escaliers d'accès aux portes. On distingue encore à la deuxième tour Sud les moulures du socle en briques qui supportait la base des murs extérieurement; toutefois, le niveau de la base extérieure des murs du sanctuaire central était surélevé au-dessus de celui des sanctuaires latéraux.

Pour permettre aux visiteurs l'accès à l'intérieur des tours, qui ont dans ce temple, contrairement à l'usage Khmer, un intérêt particulier à cause des sculptures qu'on peut y voir dans deux d'entre elles, j'ai fait aménager quelques marches en briques permettant de monter jusqu'au seuil sans difficulté.

Avant de quitter ce chantier, j'ai pris la photo 3711 du mur intérieur Nord de la tour Nord; ce mur, assez fortement décollé à la base extérieurement, pouvant un jour ou l'autre venir à s'écrouler, j'ai cru utile de conserver le fragment de bas-relief tel qu'il est encore en place actuellement, ne serait-ce que pour aider à le reconstituer le cas échéant.

OCTOBRE 1935

BANTAY KDEI -

On a terminé le remontage du fronton écroulé au porche extérieur Sud de la galerie 2 Est. Les deux photos N°s 3712 et 3713, prises presque du même endroit, montrent l'état avant et après les travaux. On remarquera au premier plan les murs en latérite d'une construction très grossière qui précède ce porche et même se relie plus ou moins gauchement à lui. Cette construction ayant été omise dans le plan que Bateur avait fait faire de ce temple, j'en ai fait prendre le relevé du croquis (1). Il s'agit évidemment ici d'une de ces constructions en latérite qu'on retrouve aussi bien à Ta Prohm qu'à Prah Khan et qui interviennent dans le plan d'ensemble sans symétrie et un peu au hasard; elles ont un caractère utilitaire très marqué, peut-être magasins de vivres ou dortoirs pour les fidèles.

Puis j'ai profité de mon équipe de six coulies à ce temple pour y faire quelques consolidations, rajustements ou remises en état aux endroits suivants:

Relèvement d'un pilier, tombé devant l'entrée centrale de la galerie 2 Est.

Remontage des pierres du pilier Nord devant le porche Nord de la façade Ouest de la salle des danses (A du plan Lajonquière).

Redressement d'un pilier très incliné et reposant sur le pilier voisin à l'intérieur de ladite salle, galerie Ouest aile Nord.

Enfin dépose et remise en place après les scellements et chaînages habituels des pierres de l'angle extérieur Nord-Ouest du Gopura 3 Est: la photo N° 3714 montre cet angle avant le commencement des travaux.

Ayant remarqué à l'intérieur de la galerie 1 Nord, au-dessus de la porte communiquant avec la tour d'angle Nord-Est, un linteau avec têtes d'éléphant à la base des éléments types latéraux, j'en ai pris la photo N° 3715; cette photo pourra prendre place dans la documentation linteau, car je ne me souviens pas avoir jamais vu le motif de la tête d'éléphant ainsi employé.

A la suite de demande d'indigènes, j'ai autorisé l'enlèvement des statues de buddhas qui étaient restées sous un abri, actuellement ruiné, après le départ de la bonzerie que Bateur avait fait déplacer. Ces statues ont été transférées à la pagode Sud d'Angkor Vat.

Cela permettra l'enlèvement des quelques bois de charpente qui subsistent encore en place et que le Chef de Poste d'Angkor utilisera pour ses prisonniers: cette carcasse en charpente produisait plutôt un aspect fâcheux sur les visiteurs.

OCTOBRE 1935

TEP PRANAM -

On a commencé la remise en état des marches du perron Est de cette terrasse et la remise en place après rajustement des parties cassées du Sen et des nâgas au Nord de ce perron.

OCTOBRE 1935

DIVERS -

Entretien - Les prisonniers ont continué l'entretien du temple d'Angkor Vat et de ceux d'Angkor Thom: notamment toute la place centrale de la ville y compris les Khlân, Prasat Suor Prat et Prah Pithu ont été nettoyés. Au Prah Pithu, j'ai fait sortir une pierre sculptée à demi engagée dans le sol entre les racines d'un arbre au Sud du temple V: cette pierre est un fragment de tympan de fronton à scènes mais à registre, avec alignement d'orants séparés par une ligne de lotus, donc postérieur à la première époque des tympan à scènes du type Bantây Srei. D'autre part, j'ai fait nettoyer un linteau gisant sur le sol tout à côté de cette pierre et on y distingue sur le côté le motif du lion étreignant une tête d'éléphant, motif que je croyais appartenir à la première époque de l'art classique.

Comment alors dater ce temple V? problème à livrer à la sagacité de Mr. Stern et Mme de Coral quand ils viendront. Enfin, une autre pierre près du même temple V montrait une ligne de graffito dont j'ai fait prendre un estampage par Kruoch que je joins à ce rapport: Kruoch demande à ce que je donne ici sa lecture pour savoir, si elle est bonne:

"Vrah Iiva iivar" double forme du nom de Civa que le linga énorme trouvé dans ce temple corrobore.

OCTOBRE 1935

NAK PAN -

J'avais déjà signalé dans mon Rapport dernier la chute d'une maîtresse branche de l'arbre qui surmonte ce temple; le vendredi 1er Novembre, lors d'une visite où j'accompagnais Madame Claude Parmentier, je m'aperçus qu'une partie importante du tronc central était tombée sur le côté Nord du sanctuaire central. Le gardien de ce temple avait encore vu l'arbre intact la veille au matin: une violente tornade dans la nuit du Jeudi au Vendredi peut expliquer cette nouvelle chute: le Chef de Poste d'Angkor suppose que l'arbre a été atteint par la foudre. Revenant à Nâk Pân le Samedi 2 Novembre pour en prendre les photos N°s 3716 et 3717, je constatai avec stupeur qu'un nouveau tronçon important s'était abattu sur le côté Sud cette fois ne laissant plus en place que deux branches surmontant la façade Ouest et qu'il vaudrait mieux couper; l'attrait touristique de ce temple a fortement diminué; il n'en reste plus qu'un confus entrelacs de racines dans lesquelles certains touristes voient des corps de femmes nues se tordre en étreignant le sanctuaire. Heureusement l'architecture et la sculpture n'ont que fort peu souffert de cet effondrement végétal, tout au moins autant qu'on peut s'en rendre compte de loin car l'eau interdit l'approche du sanctuaire.

NOVEMBRE 1935

PRE RUP -

Le dégagement des deux tours au Nord de la Cour 2 Est s'achève; il ne reste plus qu'une partie de terres remblayant encore la base des façades Ouest et Nord de la première tour Nord à dégager.

La photo N° 3720 (que l'on pourra comparer à la photo N° 3682 de septembre dernier) montre la façade de la deuxième tour complètement dégagée; l'intérêt de cette photo réside surtout dans le vestige du massif de soubassement de la troisième tour, non construite pour une raison ignorée, que l'on voit en premier plan. En particulier l'angle Sud-Ouest de ce soubassement apparaît très net par ses deux premières assises au bas et à gauche de cette photo. Si cette tour, comme il semble probable, était prévue dans le plan d'ensemble du

temple, on pourrait conclure de son arrêt d'exécution que l'on avait commencé par construire les 3 tours Sud et qu'ensuite celles du Nord avaient été commencées par le Nord.

A moins de supposer, que les matériaux de cette tour aient été enlevés pour servir à quelque autre construction postérieure, ce qui n'est pas absolument dénué de fondement car les pierres de latérite des bâtiments en longueur de la cour 2 Nord ont également presque totalement disparu.

Un crochet en bronze avec moulures mais sans décor a été retrouvé dans les fouilles de dégagement près du mur d'enceinte 1; des tenons coudés en fer indiquaient qu'il devait être scellé à ses deux extrémités.

J'ai fait enlever quelques racines gênantes, même dangereuses, encastrées dans la façade Ouest de la première tour Nord.

Sur la terrasse supérieure, on a continué le travail de reprise et consolidation des parements de façade décollés des tours d'angle Sud-Ouest et Sud-Est et le même travail a été commencé à la tour Nord-Ouest où, il y a quelque temps, un écroulement partiel de la maçonnerie s'était produit au-dessus de la fausse porte Ouest. La photo N° 3721 montre l'échafaudage qui a permis d'extraire la racine qui avait pénétré sur toute la longueur de la fissure et avait provoqué le décollement du parement de façade.

Actuellement, on remplit la cavité ainsi produite avec une maçonnerie neuve en briques après aveuglement en béton des fissures intérieures.

NOVEMBRE 1935

PRASAT KRAVAN -

On a terminé le dégagement de ce monument ce qui peut se traduire ainsi: un monument de plus à mettre sur la liste de ceux à entretenir.

On a remis en place le morceau décollé de la façade Ouest du deuxième sanctuaire Nord dont l'état précaire avait été donné par la photo N° 3709 du dernier Rapport.

On a terminé le dégagement de ces tours en rebouchant avec de la brique jointoyée au mortier de ciment toutes les cavités à la base des façades Ouest qui auraient pu devenir des causes de désagrégation des maçonneries.

On a également enlevé une énorme termitière logée dans un pan de maçonnerie à l'angle Nord de la façade Ouest de la première tour Nord: le vide laissé par la termitière a bien entendu été comblé avec une maçonnerie neuve en briques sèches avec remplissage des parties profondes en béton de ciment.

Cette équipe a été ensuite mise au dégagement du Mébon Oriental.

NOVEMBRE 1935

MEBON ORIENTAL -

On a commencé le dégagement de ce temple formant un îlot au milieu du Yaïodharatatâka (à noter que c'est le seul avec le sanctuaire de Nâk Pân que je connaisse dans cette situation) par la terrasse supérieure.

Les photos N°s 3722 - 3723 et 3724 donnent l'aspect des tours de cette terrasse au début des travaux.

En dégageant le socle enterré sous le remblai au Nord de la porte Est du sanctuaire central, on a trouvé un fragment de tête de Brahma à 4 faces dont deux têtes étaient cassées.

La mise à nu du dallage en grès devant la façade Est du sanctuaire central a montré la présence encore "in situ", je le suppose du moins, d'un double piédestal rectangulaire dont celui du dessous est simplement mouluré et celui du dessus, en plusieurs morceaux mais incomplet, a ses moulures décorées. La photo N° 3722 montre ces piédestaux en cours de dégagement et la photo N° 3725 les montrent complètement dégagés; on remarquera sur cette dernière photo la présence sur le dallage dans l'axe du perron central Est de 3 emplacements de bases de piédestaux carrés avec la rigole habituelle de pourtour creusée dans ledit dallage; toutefois, il n'y a pas de trace de cavité centrale pour recevoir la pierre à dépôt. J'en ai fait relever le plan exact (croquis N° 2) car je n'ai pas souvenir d'emplacements semblablement disposés remarqués en d'autres temples. On verra également à l'extrême gauche de la photo N° 3725 le profil du piédestal dont les morceaux ont permis une reconstitution partielle et qui devait se trouver à l'intérieur du sanctuaire central.

Les terres et matériaux de déblai sont évacués au Nord de la pyramide par un Decauville traversant l'enceinte 2 sur une passerelle en rondins.

J'ai cru, pour alimenter le dossier: linteaux, devoir prendre les photos N°s 3726 et 3727 qui montrent le décor un peu particulier, très en saillie et assez touffu du motif central. La saillie de ce motif au linteau Ouest de la tour Sud-Est est dans la partie basse très accentuée, ce que la photo laisse assez mal distinguer. J'ai profité pour prendre ces photos du remblai de terre accumulé à la base des tours ce qui permet d'en prendre une vue plus rapprochée.

NOVEMBRE 1935

TEP PRANAM -

On a remonté nâgas et seng cassés par la chute d'un arbre au Sud du perron d'accès à cette terrasse qui a repris son aspect d'antan.

NOVEMBRE 1935

PRAH PITHU -

Le même travail a été fait pour une partie de la balustrade de la terrasse royale précédant le temple T qu'une chute d'arbre dans l'angle Sud-Est avait cassée.

NOVEMBRE 1935

PALAIS ROYAL -

Cette équipe est allée consolider une partie de la façade Nord du pavillon d'entrée Ouest de l'enceinte Sud où des pierres récemment tombées laissaient les parties de maçonnerie encore en place dans un état assez instable: un solide échafaudage fut dressé contre cette façade pour déposer les pierres mal équilibrées avant de les reposer avec les agrafes et scellements nécessaires, tous joints resserrés. La photo N° 3728 montre ce travail en cours d'exécution mais prise un jour de pluie sa netteté s'en ressent.

Des parties de dallage défoncées par une chute d'arbre devant le pavillon d'entrée Est ont été également reprises.

Ayant reconnu des affaissements dans la coupure pratiquée par moi jadis dans le massif de la terrasse d'honneur (au centre et derrière la Terrasse des Eléphants) pour dégager la base de la façade Est du susdit pavillon d'entrée, j'ai fait reconstruire un mur en pierres sèches formant soutènement pour retenir les terres intérieures à cet endroit.

Après avoir enlevé les pierres du revêtement qui s'était affaissées, j'ai pu constater que le dallage, en latérite avec quelques parties en grès, reposait sur une épaisseur de quatre assises de latérite portant sur un remblai de terre argileuse très noire. A l'assise inférieure une pierre en grès avec parement décoré était incorporée dans la maçonnerie. Avant de venir masquer cette portion mise à nu de l'infrastructure de l'ancienne terrasse, j'en ai pris la photo N° 3729 sur laquelle on peut voir la pierre en réemploi (décor en forme de losanges) juste au-dessus de la règle graduée. Cela vient renforcer une fois de plus la date récente de cette Terrasse des Eléphants si énigmatique par maints détails encore inexpliqués.

NOVEMBRE 1935

TA PROHM KEL -

M'étant aperçu qu'un étai mis jadis par moi pour soutenir une partie en porte-à-faux du soubassement Ouest de ce sanctuaire avait perdu son efficacité par suite de l'affaissement du sous-sol à cet endroit, j'ai fait consolider cette partie du monument et j'en ai profité pour remettre d'aplomb certaines autres parties en resserrant les joints et consolidant le sous-sol.

Le manque de fondation est une des causes principales de la ruine de cette tour où des tassements considérables se sont produits notamment à l'Ouest et au Sud.

NOVEMBRE 1935

BAKSEI CAM KRON -

Travaux de Recherches - Pour répondre à un désir exprimé par Mr. Parmentier, curieux de savoir, si la pierre ronde qu'il avait aperçue sur une photographie de ce monument était encore en place et en ce cas fournir un renseignement sur ces couronnements de tours qui sont très rarement complets dans l'architecture Khmère, j'ai fait appliquer une échelle en bambous le long de la façade Nord, ce qui m'a permis d'atteindre facilement au sommet de ce temple-montagne. J'ai ainsi pu constater la présence d'une pierre ronde en grès moulurée et creuse de 0.38m de hauteur sur 0.61m de diamètre à la base, couchée sur les éboulis de briques qui recouvrent l'ouverture supérieure de la cheminée de la voûte centrale de la tour. Cette pierre n'est donc plus en place et son décor laisse supposer qu'elle supportait un motif terminal; peut-être même reposait-elle sur une autre pierre plus large que celles qui ont démoli le sommet de la tour ont dû renverser.

L'espèce de plate-forme à peu près carrée en briques que constituent les éboulis de briques à cette hauteur mesure environ 2.70m de côté. Avant de faire enlever l'échelle, j'ai fait replacer la pierre ronde (dont le relevé figure sur le croquis 1) dans la position verticale. On peut la distinguer sur la photo N° 3730 prise après ce redressement.

J'aurais voulu, profitant de la présence de couliées à cet endroit, faire compléter le buddha sur nâga dont les fragments gisaient à la base de l'Escalier Est près de l'échiffre Sud: la tête, incomplète malheureusement, de ce buddha est d'un type assez peu commun.

Les recherches pour retrouver les morceaux manquants furent inutiles.

NOVEMBRE 1935

PHNOM BAKHENG -

A la demande également de Mr. Parmentier, j'ai fait soulever un piédestal qui pouvait paraître encore en place et oublié par les pilleurs de trésor (oubli qui me paraissait peu probable); ce piédestal était placé au centre de la tour située près de l'échiffre Nord du perron Est à la base de la pyramide. La cavité pour la

Pierre cubique à dépôt était vide et l'état après renversement du piédestal reproduisait exactement la vue donnée par la photo hors Rapport n° 3617, prise au sommet du Bakheng en Juillet dernier.

NOVEMBRE 1935

PORTE DES MORTS -

Le chef de Poste d'Angkor m'ayant signalé des vestiges qui apparaissaient de chaque côté de la route accédant du Bayon à la Porte des Morts, et à une centaine de mètres à l'Ouest de cette Porte, j'ai fait faire des sondages à cet endroit. On a reconnu la présence de deux canalisations jumelles couvertes en latérite, avec de ci de là quelques dalles de grès en réemploi de direction Nord-Sud. Ces caniveaux interrompus à une dizaine de mètres de chaque côté de la route, se raccordaient avec des rangées ou gradins en latérite parallèles à la route, ouvrage analogue à celui qu'on trouve près de la porte symétrique Ouest.

Mr. Goloubew pourra décider, quand il sera sur place, dans quelle mesure ces travaux d'art se rattachent à la 1ère ville de Yaïodharapura. La photo N° 3731 montre la partie de ces canalisations en cours de dégagement au Nord de la route.

NOVEMBRE 1935

ANGKOR VAT -

Travaux de Parachèvement - A la fin du mois, une équipe a été remise à Angkor Vat pour remonter les dalles tombées ou remettre les dalles déplacées en resserrant les joints et consolidant aux endroits nécessaires le soubassement du 3ème étage. Ce travail a débuté par l'échiffre Est du perron Sud.

NOVEMBRE 1935

DIVERS -

Travaux d'Entretien - Les prisonniers ont travaillé au nettoyage de la terrasse des Eléphants du Bakheng, du Spân Thma et de Takêo. A ce dernier temple, j'ai fait enlever de jeunes arbres, des yaos, poussant en assez grand nombre de chaque côté du pont-avenue franchissant la douve Est et qui empêchaient la vue d'ensemble de ce beau temple dont l'architecture comme Angkor Vat ne s'accomode d'aucun accompagnement de frondaison.

A Angkor Vat, l'équipe de prisonniers après avoir nettoyé les abords des douves devant le bungalow et le Gopura Sud de l'enceinte extérieur, a nettoyé les pelouses, (ce qui devrait être des pelouses pour le bon aspect de ce Versailles Khmer) de chaque côté de la chaussée Ouest intérieure. Quelques arbres qui masquaient la vue du temple en venant de Siemréap ont été abattus.

A Bakon, ayant remarqué que tout l'intérieur de l'enceinte 1 était envahi d'une brousse assez dense qui en interdisait presque l'accès, j'ai mis un coulie à demeure auquel j'ai joint le coulie affecté à Prah Kô, actuellement bien nettoyé, pour débarrasser la pyramide centrale et ses abords de la végétation parasite.

Il semble bien, qu'il y ait eu au sommet de cette pyramide un sanctuaire en grès d'après les nombreux blocs moulurés et taillés qu'on voit gisant sur le pourtour du dernier étage. Malheureusement les bonzes ont passé là et tout travail d'anastylose est impossible à cette heure. Il eut été pourtant intéressant de reconstituer un style d'édifice tout en grès datant de cette époque.

J'ai cru devoir prendre les photos N°s 3732 et 3733 pour les raisons suivantes: la première parce que le fragment de bas-relief, trouvé dans la brousse au Sud du mur prolongeant à l'Ouest la Terrasse du Roi Lépreux et non loin de ce que j'appelle l'atelier de sculptures, montre un type assez intéressant de physionomie avec le détail des dents visibles.

La seconde parce qu'elle peut nous renseigner sur le procédé des sculpteurs à l'époque classique; ils venaient d'abord à petits coups de ciseaux faire des rainures parallèles dans la pierre pour dégrossir la forme à obtenir, rainures faites dans le sens même du modelé des parties du corps, torse, bras, seins, têtes, coiffures etc., procédé que ne désavouerait pas, je crois, un praticien moderne. Le non-achèvement de ce bas-relief permet de saisir sur le vif la préparation du travail.

NOVEMBRE 1935

BARAY OCCIDENTAL -

Je suis allé visiter avec l'Ingénieur de l'Hydraulique agricole, Monsieur Loc, les coupures provoquées par la hauteur des eaux sur la berge Sud du Baray Occidental et sur la piste qui raccorde l'angle Sud-Ouest dudit Baray à la route Colonial 1bis.

La première, provoquée par l'inondation qui avait rompu le barrage établi pour boucher l'évacuation des eaux du Baray, a laissé voir par le ravinement formé dans la berge une poutre de bois portée par des pilotis en bois également autrefois enterrée dans le sable au bord Nord de la digue Sud du Baray; ces pièces de charpente sont donc antérieures au remblai de la digue, à ce titre elles présentent un intérêt archéologique, car on n'est guère favorisé par les vestiges de charpente en bois qui nous restent de l'époque classique.

J'en ai pris la photo N° 3734 qui montre, vu du Nord, le début de la coupure élargie par les eaux qui servait de canal d'évacuation et le relevé côté (croquis N° 5) de la poutre et d'un pilotis.

Les pilotis supportant la pièce de bois au nombre de six dans la partie visible (car elle peut se prolonger de chaque côté dans les terres) étaient éloignés les uns des autres de près de 2.00m en moyenne; deux d'entre eux étaient contreventés du côté Nord par des pièces de bois inclinées, ce qui semblerait indiquer que ce vestige de charpente en bois avait pour but de retenir la masse des terres du remblai de la digue.

Des blocs de latérite apparaissent aussi, épars, à cet endroit; d'autres blocs de latérite et d'autres vestiges de bois anciens, toujours de ce même bois noir, très dur, appelé "pied de moineau" par les Cambodgiens (BEFEO - XVI-3 - p. 60) apparaissent d'ailleurs en différents autres points de la berge Sud et Ouest du Baray.

DECEMBRE 1935

PRE RUP -

On a achevé le travail de dégagement proprement dit de ce temple en enlevant les terres qui obstruaient encore l'angle Nord-Est de l'enceinte N° 1. Ces terres étaient évacuées de l'autre côté de la route N° 66 au moyen du Decauville par une brèche faite dans le mur de l'enceinte. Cette brèche a été rebouchée aussitôt le travail terminé et on s'est occupé de nettoyer et ranger tout ce qui restait de décombres, briques ou blocs de latérite tombés pour donner à ce temple une belle présentation.

En particulier, on a enlevé toutes les briques qui provenaient d'un écroulement partiel des parties hautes du Gopura 2 Sud et qui encombraient l'intérieur de ce pavillon.

J'ai fait rentrer au dépôt une statue de femme debout sans tête (tara du type habituel 2ème époque, ce qui prouve le danger de dater un temple d'après les statues qu'on y rencontre). Cette statue mesurant 1.32m provenait du dégagement du Gopura 2 Nord.

Sur la terrasse supérieure, on continue aux tours Sud-Est, Sud-Ouest et Nord-Ouest le travail d'enlèvement des racines incrustées dans la maçonnerie et de réfection des maçonneries décollées.

Un étau en béton armé a été placé pour doubler la colonnette Nord de la fausse porte Ouest de la tour Nord-Ouest; cette colonne très délitée était tout à fait insuffisante pour supporter le linteau de la porte.

DECEMBRE 1935

MEBON ORIENTAL -

Le dégagement de la terrasse supérieure autour des cinq tours centrales est presque complètement terminé: il ne reste plus que deux ou trois arbres à abattre.

On a ébranché tous les gros arbres qui surmontaient les façades des tours, sans toutefois extraire les racines qui sont incrustées dans la maçonnerie, seconde phase du travail de dégagement qui est en cours actuellement à Pré Ru.

Avant d'aborder la terrasse inférieure de l'enceinte 1 j'ai pris les deux photos N°s 2736 et 2737 donnant une vue d'ensemble de la partie centrale de ce temple encore garnie du cadre de verdure.

On a pratiqué une coupure dans le mur d'enceinte Nord N° 1 d'environ 2.00m de largeur pour permettre de rejeter les terres de déblais dans la partie de brousse située au Nord du temple. Une passerelle en rondins a été exécutée pour faire passer le Decauville au-dessus de la deuxième cour.

L'enlèvement des terres de la terrasse inférieure Est de l'enceinte 1 a fait découvrir dans la partie Nord un vague dallage en latérite autour des tourelles qui garnissent cette terrasse.

Un fragment de poterie assez intéressant a été trouvé dans ce travail, mais de dimensions trop réduites pour donner quelque indication utile.

DECEMBRE 1935

BANTAY SAMRE -

Vers la fin du mois, j'ai fait faire un nettoyage complet de la brousse qui recouvrait toute la cour intérieure et les bâtiments centraux de ce temple; préalablement j'avais fait remettre en état la piste y accédant.

Ce temple ainsi dégagé a fort belle allure et quelques touristes à qui je l'avais indiqué (on n'y allait jamais précédemment faute d'accès) en ont été très satisfaits. Mais ce qui est plus important que cette appréciation touristique, c'est que ce dégagement de la verdure qui masquait presque complètement les pavillons et galeries prouvent que la reconstruction des parties manquantes de ce temple pourrait fort bien être entreprise. Vu le bon état des murs encore debout, il me semble, qu'il serait inutile de déposer ces maçonneries comme je l'ai fait à Bantây Srei; on pourrait resserrer quelques joints à certains endroits ou déposer quelques parties de murs (ceci serait à examiner sur place) puis replacer les pierres tombées et compléter frontons, pilastres et toutes les parties écroulées. On a la chance que personne encore n'ait travaillé à ce temple un peu isolé et assez éloigné; donc les pierres doivent pouvoir se retrouver. C'est là un travail (que l'on pourrait commencer par le porche extérieur Est du Gopura 1 Est) qu'il faudra mettre au programme prochainement.

Je l'ai indiqué d'ailleurs à Lagisquet qui m'a accompagné sur ce chantier.

On a découvert dans la brousse tout près du Gopura 2 Nord et en dehors de l'enceinte extérieure quatre statues de dvarapala debout du type de ceux remis en place à Prah Khan et à Tâ Prohm.

Je croyais ce motif propre à l'art de Jayavarman VII, or Bantây Samré ne peut en aucune façon être placé sous ce règne. Il y aura là un problème à élucider.

DECEMBRE 1935

NAK PAN -

J'ai constitué une équipe pour débarrasser le sanctuaire central des nombreuses et très fortes branches de l'arbre central tombées récemment. Ces branches, vu leur tailles, durent être débitées à la hache ou à la scie pour pouvoir être transportées et rejetées dans la brousse aux angles Sud-Est et Nord-Ouest du bassin central. Ensuite, j'ai fait nettoyer les abords du temple, qui ont beaucoup plus soufferts que je ne l'avais cru au premier abord des chutes des branches. Le carrelage, la couronne de lotus et les gradins de la plate-forme supportant le sanctuaire ont été en beaucoup d'endroits déplacés, enfoncés ou cassés. Un des nâgas de l'Est a un morceau cassé, les queues des nâgas à l'Ouest sont également renversées et brisées. De loin et quand les branches tombées recouvraient encore ces gradins, les dégâts m'étaient apparus beaucoup moins considérables. Le temple lui-même n'a pas souffert sous son armature formée par les racines, mais en le considérant attentivement de près, en raison même de la puissance d'emprise des racines, je ne sais pas s'il serait prudent d'enlever ces racines pour laisser apparaître la maçonnerie nue et remettre en place les parties tombées. Je crois en effet, que beaucoup de fragments des façades gisant autour du temple ont été plus ou moins brisés et seraient assez difficiles à reconstituer ou même à retrouver. Par exemple, j'ai pu noter que les éléphants d'angle n'existent plus en place, et encore incomplètement, que dans l'angle Nord-Est. On voit bien des débris de corps d'éléphants parmi les décombres, mais je doute qu'on retrouve l'ensemble. Nous sommes loin ici de Bantây Srei et Bantây Samré en ce qui concerne l'état des matériaux tombés et des parties encore debout.

DECEMBRE 1935

BANTAY SREI -

Travaux de Parachèvement - J'ai rouvert ce chantier pour tâcher de redonner à l'enceinte 1, déjà complètement refaite, un aspect de ruine moins prononcé, car il ne peut s'agir de rétablir entièrement des pavillons dont les murs en latérite ont partiellement disparu et dont la couverture était en charpente en bois. Mais de même que pour les bâtiments en longueur, on avait pu remonter des frontons décorés en grès formant pignons et des morceaux de façades où se trouvaient des motifs de portes en grès, de même, j'ai commencé la remise en place des porches extérieurs Est et Ouest du Gopura 2 Est. La vue de la planche 72 du tome I des Mém. Arch. aidera à comprendre ce que j'ai essayé de réaliser. La recherche des éléments constituant ces porches m'a montré que la remise en place du fronton extérieur sur piliers du côté Est était impossible à cause de deux piliers qui manquaient. On remonte actuellement la façade intérieure de ce porche Est.

On peut voir sur la planche sus-indiquée que ce fronton placé directement au-dessus de la porte (sans le linteau habituel qui cependant est figuré dans le décor au bas, voir planche 31 op. cit.) est surmonté d'un second fronton.

On la remise en place du fronton inférieur (celui de la pl. 31) montre un équilibre si osé, disons le mot si extravagant, dont la coupe du croquis N° 11 peut donner une idée, qu'il a fallu me livrer à tout un système de cramponnage, agrafages, chaînages pour en rendre l'équilibre plus stable. Je ferai ensuite mettre un bétonnage plein au-dessus du cadre de la porte pour remplacer le remplissage en briques que (je le suppose) les khmers avaient dû exécuter à cet endroit et qui vient expliquer la bizarrerie des échancrures au dos des pierres constituant ce fronton. La photo N° 3740 donne la vue de la façade Est de ce porche avant le commencement des travaux.

Sur la façade Ouest, on a retrouvé tous les éléments du fronton sur piliers du porche, mais les pierres en sont plus ou moins cassées. On a dû reprendre et reconstituer sur le sol, avec les fers nécessaires à l'intérieur avant de les remonter, tous ces morceaux séparés.

A la fin du mois, les 4 piliers du porche (un seul était en place et intact voir photo N° 3741) ont pu être redressés sur un sous-sol rétabli de niveau et des fondations en béton.

En même temps, on a sorti les multiples débris et fragments sculptés qui avaient été rangés dans la bibliothèque Nord pour les réviser un à un et voir ceux qui pourraient être remis en place. On a pu ainsi compléter de ci, de là des manques dans les divers façades des temples centraux. Tous les débris non identifiés seront, selon le conseil très judicieux de Mr. Parmentier, rentrés au Dépôt d'Angkor Thom.

On enlève aussi au moyen du Decauville et par une brèche pratiquée dans le mur d'enceinte Ouest près de l'angle Nord, toutes les terres rejetées au delà du mur d'enceinte 2 Nord.

On brûle les troncs des arbres qui avaient été abattus et on enlève, en les débitant par morceaux, les arbres eux-mêmes qui étaient restés dans les fossés de la 2ème enceinte. J'ai pris les vues N°s 2738 et 2739 du temple central vu de l'extérieur de ces fossés actuellement plein d'eau.

DECEMBRE 1935

ANGKOR VAT -

On a continué à la base du massif central le travail de reprise, dépose des pierres et resserrement des joints écartés sur la façade Sud du soubassement, qui a commencé par l'échiffre Est du perron central Sud.

Les photos N°s 3749 et 3750 montrent deux phases de ce travail; sur la dernière on voit remonter en place un bloc retrouvé gisant parmi les pierres rangées sur le dallage de la cour du 2ème étage. Ce bloc qui mesure 2.10mx0.93m avec une épaisseur de 0.50m soit un poids de près d'une tonne nous met en présence une fois de plus de l'extravagance folle avec laquelle les khmers construisaient leurs temples sans le moindre souci de logique et de raisonnement. En effet, ce bloc ne pouvait pas rester en équilibre car, taillé en bandeau, il débordait fortement sur la doucine inférieure dont la saillie exagérée diminue la surface de pose qui reste insuffisante surtout quand il s'agit d'une pierre d'angle. J'ai donc dû, comme au fronton de Bantây Srei, prévoir des agrafages et crampons en fer pour que cette pierre puisse consentir à rester en place. Tous les soubassements des étages d'Angkor Vat présentent cette erreur de construction: l'énorme masse du bandeau repose sur une languette de pierre de faible épaisseur (voir par exemple pl. 115 et 115 du tome II des Mém. Archéol.). La photo N° 3751 montre le travail de réfection de l'échiffre Ouest du perron extrême Est du soubassement Sud: on vient de déposer pour le resserrage et nettoyage des joints intérieurs treize blocs de grès et un bloc de latérite, qui naturellement ont regagné leur place après enlèvement de la terre et des racines qui les avaient déplacés.

DECEMBRE 1935

PORTE DES MORTS -

Travaux de Recherches - La mise au jour des vestiges situés à une centaine de mètres à l'Ouest de la Porte des Morts a montré au Nord de la route venant du Bayon des amorces de gradins parallèles à cette route de part et d'autre de la canalisation dont j'ai parlé et donné une vue - Photo N° 3731 - dans mon dernier rapport. Du côté Ouest, ces gradins s'interrompent au bout d'une dizaine de mètres mais du côté Est ils aboutissent à un massif de latérite qui se prolonge vers le Nord sur 18 mètres de longueur (Croquis N° 1) ce massif apparaît en tout premier plan au bas de la photo N° 3742 qui montre l'ensemble de ces vestiges.

Du côté Sud les gradins parallèles à la route de chaque côté de la canalisation sont beaucoup plus francs et mieux conservés. On peut voir une margelle supérieure en grès encore en place - Photos N°s 3743 et 3744.

Ces gradins se retournent du côté Est sur une dizaine de mètres de longueur et se prolongent sur plus de cent mètres de longueur dans la brousse par un cordon de latérite à environ 1.50m de profondeur sous le sol, ce cordon se double parfois d'une ou deux assises.

Pour ne pas perdre de temps, j'ai fait repérer ce cordon souterrain par une série de sondages séparés par des intervalles (croquis N° 1).

De même du côté Ouest, une ligne de latérite avec même là et là quelques amorces de gradins se prolonge également très loin dans la brousse vers le Sud.

D'autres vestiges apparus dans la brousse vers la fin du mois ne sont pas figurés sur le croquis 1 mais ils ne présentent pas une grande importance, bases de murs ou fragments de dallages en latérite.

J'ai pris la photo N° 3745, à la Porte des Morts dans l'angle extérieur Sud-Est à côté des corps d'éléphants, du motif de lotus, très net, qui peut servir dans une documentation sur la flore dans les bas-reliefs d'Angkor.

L'eau est suggérée par un poisson qui semble accroché à la fleur de droite vue de profil. On pourra comparer cette photo avec un motif analogue pris à la Porte Nord d'Angkor Thom et paru dans A A K Tome II fasc. I (planche 2-B).

DECEMBRE 1935

DIGUES AU NORD-EST DE TAKEO -

J'ai fait opérer un débroussaillage pour reconnaître les divers mouvements de terrain, digues, trapân, etc. qui apparaissent en suivant le sentier reliant Takeo à Tanei: trois levées de terre de direction Est-Ouest apparaissent dont la plus au Sud est celle qui aboutit à la terrasse située sur la digue Ouest du Baray et qui devait correspondre à la chaussée venant du Palais Royal et traversant la Porte de la Victoire; la dernière au Nord est très importante comme hauteur, mais on a repéré aucun emplacement de vestiges ou d'ouvrages sur son parcours. Ces digues commencent à la digue Ouest du Baray Oriental et se terminent à la rivière.

Des bases de murs sont apparues dans le sous-sol dont l'une de direction Nord-Sud en bordure Ouest du sentier conduisant à Tanei coupe la première digue Sud. Ce cordon de latérite est interrompu puis reprend un peu plus au Nord. Une statue a été trouvée dans la fouille pour dégager ce vestige - Photo N° 3746 - mais elle est assez grossière de facture. En différents endroits le débroussaillage a fait apparaître certains vestiges ou morceaux de sculptures. Parmi ceux-ci à une centaine de mètres à l'Est du sentier de Tanei et près de la digue médiane, un massif de 3 assises de blocs de latérite de 2.40m à la base sur 0.80m de hauteur supportait des morceaux, d'une dalle évidée en grès - Photo N° 3747. Beaucoup de débris de tuiles en terre cuite et de poteries furent trouvés dans les alentours.

Un autre massif un peu plus important, mais de contour irrégulier, fut dégagé entre la digue Sud et la face Nord de Takêo.

Enfin un rectangle, limité par une bordure en latérite interrompue du côté Est et mesurant 33 mètres sur 15.70m, a été dégagé non loin de la rivière de Siemréap; Sur cet emplacement gisaient de petits lingas en grès, un piédestal carré et des débris sculptés sans importance.

Tous ces vestiges seront reportés sur un levé de cette région que le dessinateur a entrepris avec le tachéomètre autoréducteur Sanguet.

DECEMBRE 1935

CHAUSAY TEVADA -

A titre d'exemple de la façon de construire des Khmers qui plaquaient leur parement extérieur en grès contre une maçonnerie intérieure en latérite, j'ai pris la photo N° 3748 du mur d'angle du Gopura Nord de ce temple qui semble arasé de niveau pour donner une coupe où les deux matériaux apparaissent nettement. Le relevé du croquis 2 complète le renseignement donné par la photographie. La minceur de certaines

dalles de grès en parement extérieur sans aucun système d'attache à la maçonnerie intérieure est un défi à la logique.

DECEMBRE 1935

ANGKOR VAT -

Travaux d'Entretien - La main d'oeuvre pénale a continué l'entretien d'Angkor Vat en enlevant une partie des herbes et des luc-binh qui s'étaient amassés au Sud de la chaussée d'accès.

DECEMBRE 1935

ANGKOR THOM -

Travaux d'Entretien - A Angkor Thom j'ai fait enlever autour du Bayon de petits arbres qui commençaient à prendre de l'importance et étaient beaucoup trop rapprochés de la galerie extérieure.

Les prisonniers ont nettoyé complètement Takêo et dégagé les sentiers du Bakheng obstrués: on a également rouvert à la circulation la piste qui fait le tour de la base de cette colline. Enfin le temple de Tanei a été dégagée des herbes qui l'avaient envahi.

Des coulies continuent à nettoyer Bakon et Prah Kô.

DECEMBRE 1935

ABRI DU BUDDHA DU BAYON -

Des pluies étant terminées, j'ai mis une équipe à retirer les tuiles rouges qui avaient été mises provisoirement sur la toiture pour les remplacer par les tuiles vernissées jaunes que Trouvé avait fait venir spécialement d'Hanoï, mais qui arrivées trop tard n'avaient pu être placées avant la fête d'inauguration. J'en ai profité pour faire passer les bois des frontons, chapiteaux et bases des piliers à l'huile de bois: en même temps, j'ai fait passer un badigeon plus foncé sur lesdits piliers ce qui de loin leur donne l'apparence du bois et dissimule ainsi le béton armé qui les constituent.

DECEMBRE 1935

DIVERS -

Inscriptions et Trouvailles - Un indigène étant venu me remettre des morceaux sculptés, trouvés par lui, entre Puol et Kralanh, non loin, de la route Coloniale 1bis; sur son indication, je suis allé voir l'endroit d'où provenaient ces vestiges: sous un arbre daeum Thnong sur un tertre se dressait un abri de Nâk Tâ où s'élevait une curieuse statue d'un Civa assis flanqué de 2 divinités à mi-corps, sans doute Brahma et Vishnu; la tête de ce dernier manque. Cette statue qui mesure 0.84m de hauteur fut transportée au dépôt d'Angkor. Les photos N°s 3752 et 3753 me dispensent de la décrire. Le point où elle fut trouvée est situé sur la carte au cent millième aux coordonnées suivantes: 112 G, 45, 4 et 15 G, 3. Des renseignements indigènes m'ayant signalé des inscriptions encore inédites dans la même région, j'ai envoyé Kruoch les repérer et en prendre des estampages: le résultat, assez maigre en raison du temps passé à les prendre, est le suivant:

1) - Stèle cassée en 4 morceaux en grès rouge sur un tertre dans le village Prei Yéang, Khum de Prei Chrouk à 1 km à l'Ouest du village de Angkanh (112 G,51 - 15 G,12'). Cette stèle mesure 0.51mx0.46m, épaisseur 0.12m.

2) - Pilier cassé en deux morceaux près d'un vestige de prasat en briques, enfermé dans une termitière, situé à proximité du village de Angkanh. Ce pilier mesure 1.10m sur 0.37m et 0.22m de côté. A

côté de ce pilier, se trouve un linteau d'un type assez bizarre, suivant Kruoch, de qui je tiens tous ces renseignements, on y voit, paraît-il, le groupe Civa- Uma tenant un trident chevauchant Nandin au milieu de rishis en prière.

3) - Une stèle cassée en 3 morceaux sous un arbre sur le tertre appelé Daun Méas (ce point est marqué sur la carte au cent millième 112 G, 52'3" - 15 G, 10'). L'ensemble mesure 1.27mx0.50m sur 0.10m d'épaisseur. L'estampage envoyé a été pris sur la grande face mais Kruoch dit, que les côtés portent des lignes inscrites assez effacées.

Ces trois inscriptions furent transportées par Kruoch au village voisin de Angkanh.

4) - Une borne en grès mesurant 1.00m de hauteur sur 0.48m de côté porte sur deux de ses faces un ganesa en bas-relief avec deux lignes inscrites sous l'un d'eux dont je joins l'estampage à ce rapport avec celui des trois inscriptions précédentes. Cette borne se situe à l'Ouest du village de Phum Kchéay, Khum Tasa Sdam, toujours comme les précédentes dans le Srok Puok.

Quelques statues, mais de peu d'intérêts furent visitées dans les environs par Kruoch.

Enfin un indigène m'a apporté trois têtes en assez bon état provenant d'un endroit, situé à 6 km du village de Tapenh à l'extrémité Est du plateau du Kulen. Il m'a signalé une statue encore en place non loin de là.

RAPPORT 1936

**Conservateurs: Monsieur H. MARCHAL
Monsieur GOLOUBEV
Monsieur LAGISQUET**

JANVIER 1936

PRE RUP -

La reprise des parties de maçonneries dégradées et plus ou moins démolies à la suite de l'enlèvement des racines incrustées dans les façades est terminée sur les tours Sud-Est et Sud-Ouest de la terrasse supérieure. Le même travail se continue aux tours Nord-Est et Nord-Ouest.

Une partie de cette équipe est occupée à rechercher, parmi les nombreux blocs en grès taillés ou moulurés tombés de la terrasse supérieure et gisant au pied de la pyramide, ceux dont la place peut être repérée.

On complète ainsi des parties de soubassement, de socles de lions ou des échiffres des escaliers.

Au cours d'une visite à ce chantier, Mr. Lagisquet s'est rendu compte du danger d'écroulement que présente le mur Sud de la dernière tour Sud de l'enceinte l'Est; des fissures dans toute la hauteur des murs, autrefois bouchés avec une maçonnerie de briques hourdées en ciment, ont signalé par de nouveaux jours qui sont apparus un mouvement récent. Mr. Lagisquet a conclu à l'établissement de tirants intérieurs

en fers ronds solidement ancrés à l'extérieur pour lutter contre l'écartement des murs.

JANVIER 1936

MEBON ORIENTAL -

Sur la terrasse supérieure, on continue l'abattage des gros arbres, qui entouraient les 5 sanctuaires principaux et l'enlèvement des terres qui obstruaient la terrasse inférieure de l'enceinte 1.

Ce dégagement est presque complètement terminé dans la partie Est; on a retrouvé au cours de ce travail, immédiatement au Sud du perron Est, un fragment de statue d'homme debout (style 1ère époque). La tête, les avant-bras et les jambes manquent. D'autres débris sculptés furent également trouvés au même endroit dont un fragment de dalle snânadronî ronde (ce qui est assez peu fréquent) décoré sur la tranche d'un beau motif de pistils de lotus.

Le dégagement de la tourelle au Sud du gopura 1 Est a laissé voir des parties de voûtes intérieures dans un état d'équilibre très instable: des cimentiers sont venus placer aux endroits nécessaires, poutrelles ou potelets en béton armé. Le dégagement de la façade Ouest du Gopura 1 Est que les éboulis masquaient en partie, comme on peut s'en rendre compte dans la partie gauche de la photo 3755, a fait découvrir un très beau linteau, à motif central très saillant (ce qui semble la caractéristique des linteaux de ce temple); malheureusement une partie du décor de ce linteau s'est détachée et n'adhère plus au fond: elle a été rajustée pour en prendre la photo 3756.

JANVIER 1936

BANTAY SREI -

Les travaux de réfections des porches Est et Ouest du Gopura 2 Est ont continué; sur la façade Est, on a remonté au dessus de la porte et du fronton qui la surmonte directement, fronton jadis à l'intérieur de l'avant-corps couvert (voir pl. 72 Mém. Arch. Tome 1), le second fronton supérieur, le seul qui était visible de l'extérieur.

Le remplissage entre ces deux frontons superposés devait être composé partie en briques, partie avec les pannes et chevrons de la charpente de la couverture: la couverture en tuiles n'ayant pu être replacée il a fallu, pour maintenir le fronton supérieur, établir cinq potelets en béton armé reposant sur le fronton inférieur. Ces potelets seront plus tard noyés dans un écran de béton simulant une maçonnerie pleine.

Du côté Ouest, le porche extérieure a été reconstitué intégralement, les 4 poteaux plus ou moins cassés ont d'abord été remis en place, consolidés intérieurement quand il le fallait et on est venu placer sur eux les morceaux du fronton plein. La photo 3757 montre le début de cette opération et la photo 3758 fut prise après l'ensemble terminé. Ensuite on a commencé la reprise des murs latéraux en latérite des deux façades de ce gopura pour les remonter de niveau, les complétant par endroits quand des pierres tombées ou absentes étaient susceptibles d'être remplacées.

Au Gopura 2 Ouest, on a déposé toute une partie des murs en latérite et du fragment du contre-fronton encore en place derrière le fronton de la façade Est (épisode de Balin et Sugriva) reconstitué par Trouvé; cela a permis de compléter cette partie de la façade. Il est dommage, que le Gopura 1 Ouest tout en briques et en assez mauvais état ne puisse être repris, car il fait tache dans l'ensemble, mais la brique est réfractaire à l'anastylose.

D'ailleurs, ce gopura constitue une anomalie dans le monument, étant le seul bâtiment en briques et comme Mr. Parmentier l'a constaté très justement: ((La lourdeur relative de la composition détonne dans cet ensemble si fin.)) (loc. cit. p. 24).

La beauté des linteaux qui subsistent à ce gopura ne suffit pas pour racheter la laideur du reste.

On a achevé l'enlèvement des terres rejetées derrière le mur d'enceinte Nord N° 2: on enlève deux énormes souches de chaque côté du Gopura 2 Est et on continue de scier pour enlever les troncs des divers arbres abattus dans le fossé de pourtour.

On a commencé le dégagement du Gopura IV Est par lequel devra se faire désormais l'arrivée au temple pour en permettre une vision d'ensemble plus conforme aux traditions Khmères. Ce dégagement a fait découvrir extérieurement les morceaux d'un très beau fronton, bien conservé qui devait surmonter la porte d'entrée Est du Gopura: j'espère pouvoir le remettre en place. Le mur pignon supportant les pièces de charpente de l'avant-corps se dessine ici beaucoup plus nettement que dans les autres pignons analogues déjà retrouvés.

Les lignes de rampant et les entailles pour recevoir les pannes sont même soulignées par un bourrelet dans la pierre (Photo N° 3759).

Mme de Coral notera certainement ici un exemple très caractéristique de la confusion qui se produit parfois entre le décor du tympan du fronton et celui du linteau; le centre

du tympan s'inspire du motif ordinaire des linteaux tout en conservant l'encadrement habituel des frontons.

A l'intérieur du Gopura dans la salle centrale, à l'extrémité Sud, l'enlèvement des terres a fait découvrir une dalle inscrite de 1.07m sur 0.63m et de 0.20m d'épaisseur avec tenon à la base de 0.57m de hauteur.

Ce tenon venait s'engager dans un socle mouluré et décoré de pétales de lotus mesurant 0.44mx0.94m sur 0.39m de hauteur. L'emplacement du socle est indiqué dans le dallage au Sud de l'axe entre les deux fenêtres de l'extrémité Sud de la salle centrale tout près de l'endroit même où fut trouvée la stèle: cette dernière pourra donc être remise à sa place exacte.

Des recherches furent faites dans la brousse à l'Est du monument pour rétablir l'arrivée de la nouvelle piste dont le tracé est à l'étude juste dans l'axe du Gopura IV Est.

Une levée de terre de direction Nord-Sud est apparue mais un peu trop éloignée du temple pour qu'on puisse songer à l'utiliser.

Les travaux Publics ont mis un opérateur pour relever le tracé de la piste actuelle à étudier la levée de terre de direction Nord-Sud partant de l'angle Nord-Est du Baray Oriental dans la direction de Bantay Srei.

J'ai découvert, un peu au Nord de l'axe Est-Ouest du temple et à une trentaine de mètres du Gopura IV Est, un vestige d'édicule en briques enfoui dans la brousse qui, à priori, ne paraît pas faire partie de l'ensemble du monument; quelques blocs de grès et des morceaux de latérite apparaissent dans le voisinage. Un dégagement sommaire complétera ultérieurement ces renseignements.

On continue à rechercher l'emplacement des menus morceaux sculptés détachés des diverses façades afin de les rajuster en place quand la chose est possible.

On a retrouvé dans les décombres, autour du Gopura 1 Est, des morceaux des deux lions qui flanquent l'escalier devant la porte Est qui manquaient (voir pl. 4 des Mém. arch. 1) et que le fâcheux ciment remplaçait.

JANVIER 1936

ANGKOR VAT -

On a continué sur les perrons latéraux Sud à l'Est et à l'Ouest du soubassement du 3ème étage le travail de rajustement ou enlèvement des pierres déplacées par des

racines afin de les remettre en place définitivement après nettoyage intérieur des joints.

La photo N° 3760 montre l'échiffre Ouest du perron Ouest au moment où plusieurs pierres viennent d'être déposées; la photo N° 3761 montre l'échiffre Est du perron Est pendant le remontage de plusieurs blocs de la partie haute qui étaient tombés déjà depuis longtemps.

J'ai profité de la présence d'une équipe dans ce temple pour débarrasser les galeries Sud du 3ème étage de la multitude de buddhas, la plupart informes ou mutilés, qui les encombraient, nuisant au bon effet de cette partie du monument; ces buddhas ont été mis avec ceux qui garnissent déjà les vestibules Est, Nord et Ouest du sanctuaire central. D'autres furent alignés dans le vestibule Sud en laissant au milieu un passage pour pénétrer à l'intérieur du sanctuaire ouvert de ce côté.

JANVIER 1936

DIGUES AU NORD-EST DE TAKEO -

Le dessinateur a continué le relevé de la région au Nord-Est de Takêo relevant Les diverses vestiges: amas de pierres, murs, massifs de fondations ainsi que les digues et dépressions dégagées le mois dernier. Le résultat de ce travail sera envoyé à Hanoï quand il sera terminé.

JANVIER 1936

BANTAY SAMRE -

J'ai cru, avant de faire commencer les travaux de reconstruction de ce temple, devoir en prendre les diverses photographies suivantes: d'abord la vue des quatre dvarapalas à l'Ouest du Gopura II Nord tels qu'ils furent trouvés gisant sur le sol (voir rapport de décembre 1935) - photos N°s 3762 et 3763 - la vue de l'angle Sud-Ouest de la tour centrale - photo N° 3764; cette photo rapprochée des photos 2024 à 2069, prises en 1930 par Mr. Parmentier, constituera une documentation précieuse de l'état, avant réfection, des parties à remettre en place. J'ai en effet remarqué une tendance générale à prendre plutôt trop de photos après les travaux et pas assez avant, ces dernières cependant d'autant plus précieuses qu'elles donnent des aspects, qu'il n'est plus possible de reprendre.

Enfin, pour une documentation personnelle (commencée dès les premières années que j'étais à Angkor) sur le décor Khmer les photos de détails suivantes: linteaux (photos N°s 3765 et 3766 - pilastres - Photo N° 3768 - fragment de fronton - Photo N° 3769.

JANVIER 1936TA PROHM -

Le gardien de ce temple m'a signalé et conduit constater la chute des parties hautes de l'angle extérieur Sud-Ouest de la salle précédant la tour S 2 du plan Lajonquière (entre les enceintes Est 1 et 2). Les six blocs tombés pourront être remis en place à condition de redresser préalablement le mur très incliné qui les supportait: une racine à l'intérieur de la maçonnerie, comme toujours, a été la cause de cet écroulement.

FEVRIER 1936PRE RUP -

On a continué à enlever les racines aux tours Nord-Est et Nord-Ouest de la terrasse supérieure, la maçonnerie de brique a été reprise et construite de façon irrégulière - La photo n° 3775 montre la tour Nord-Ouest après achèvement des travaux.

Cette tout auparavant était particulièrement envahie par les racines.

Par ailleurs, on a travaillé aux galeries en latérite Sud-Est et Sud-Ouest qui sont immédiatement à l'intérieur de la première enceinte. On a redressé des piliers et remonté des pierres.

Enfin, on a enlevé les herbes qui commençaient à envahir le haut du sanctuaire central.

FEVRIER 1936MEBON ORIENTAL -

On a achevé d'enlever les gros arbres qui se trouvaient près des 5 sanctuaires principaux.

On a entrepris et achevé le dégagement du Gopura 1 Est dont tout l'intérieur était plein de terre et de blocs de latérite.

On a trouvé, en plus, à l'intérieur de ce gopura une assez grande quantité de débris de tuiles, parmi lesquelles des abouts de tuiles décorés à motifs en pétales trilobés du même dessin que ceux trouvés à Pré Rup, mais ici, ces abouts sont en terre cuite non vernissée.

On a enlevé les racines de la petite tour à linga B (plan de L.L.) et on a refait le parement en briques ou cela était nécessaire.

FEVRIER 1936BANTAY SAMRE -

Ce chantier a été ouvert au milieu de février après l'achèvement du chantier d'Angkor Vat.

On a commencé par dégager les gopuras 1 et 2 Est - Photos N°s 3776 et 3777.

En étudiant le terrain près du gopura d'entrée Est pour voir comment il serait possible de créer une route d'accès pour autos, j'ai remarqué une chaussée en latérite et grès partant du Gopura Est et allant environ à 200 mètres dans la direction Est.

Après avoir fait dégager cette chaussée qui était entièrement envahie par la forêt, j'ai pu constater que celle-ci bien que plus modeste, présente une certaine ressemblance avec la chaussée d'Angkor Vat.

Comme à Angkor Vat, on a une balustrade en nâgas, portée par endroits par des colonnes rondes.

Cette chaussée, quand on part du gopura et que l'on va dans la direction Est, comprend d'abord une terrasse cruciforme avec balustrade en nâgas et colonnes rondes se détachant sur un soubassement très mouluré et très décoré - Photo N° 3781. Le sol de cette terrasse est surélevé de 7 marches par rapport au niveau de la chaussée.

On y accède par 4 perrons qui comportent des piédestaux très décorés supportant des lions.

Après cette terrasse, la chaussée est dallée en latérite, elle se poursuit sur 150 mètres environ et passe entre 2 bassins avec gradins en latérite.

On retrouve tout au long, des fragments de balustrade en nâgas la même facture qu'à Angkor Vat.

En continuant mes investigations, j'ai remarqué, que sur le côté Ouest de ce temple, on a une levée de terre qui se prolonge jusqu'au Baray Oriental, mais aucune construction en pierre ou latérite n'est visible.

J'ai commencé à faire dégager la terrasse cruciforme de la chaussée Est. On a surtout travaillé au perron Est et dégagé les colonnes de l'angle Nord-Est.

Les photos N°s 3778, 3779, 3780 et 3781 représentent cette terrasse.

Le lion représenté sur les photos N°s 3778 et 3779 a été remis en place, ainsi que le piédestal et les marches.

La photo N° 3780 donne une idée de cette terrasse au début des travaux, quoique, à cet endroit, on ait déjà commencé à fouiller et à couper les arbres.

Voyant que le dégagement de cette chaussée était une chose intéressante, j'ai fait abandonner les travaux commencés au gopuras 1 et 2 pour mettre toute l'équipe sur la terrasse cruciforme.

J'ajoute que cette chaussée ne semble pas avoir été connue par Lajonquière, puisqu'il ne la mentionne pas dans sa description de Bantây Samre.

Monsieur Marchal en ignorait l'existence, par contre, il semble que Monsieur Parmentier la connaissait.

FEVRIER 1936

AK YOM -

On a repris le chantier d'Ak Yom depuis le 20 Février. J'ai commencé par faire débroussailler tout autour du monument et dans la partie déjà fouillée.

Ensuite, les travaux de déblais ont été entrepris en commençant par partie supérieure.

FEVRIER 1936

BANTAY SREI -

Je donne ici un résumé des travaux fait à Bantây Srei, Monsieur Marchal complétera ces notes s'il y a lieu.

Gopura IV Est - On a remonté le beau fronton retrouvé récemment au-dessus de la porte d'entrée Est dont cadre et colonnettes furent restitués. Ce fronton a été maintenu en arrière par des fers ancrés à la traverse de la porte en vue de combattre le porte à faux que sa remise en place constituait.

On a commencé le dégagement des galeries latérales et du passage central dallé en latérite entre les bornes. Un fragment du fronton de la porte Ouest du Gopura IV Est a été retrouvé dans les terres et pourra être remis en place après le remontage du cadre de la baie et des colonnettes.

Gopura III Est - On commence à redresser les seuils et les murs plus ou moins affaissés ou inclinés.

Gopura II Est - On a remonté les deux piliers Nord du porche extérieur Est. On a refait en béton armé toutes les parties hautes qui manquaient des 2 piliers Sud, afin de pouvoir remonter au-dessus les morceaux retrouvés du fronton.

Gopura II Ouest - On a démonté pour les replacer d'aplomb, les parties de murs qui restaient encore debout mais très inclinées. Ce qui a pu être retrouvé du cadre de la porte et des colonnettes, très peu de chose, a été remis en place.

On a continué d'enlever les terres et les souches à la périphérie du mur d'enceinte 2.

FEVRIER 1936

ANGKOR VAT -

On a continué à travailler au soubassement de la 3ème terrasse côté Sud, les pierres ont été resserrées et on a remis en place toutes celles que l'on a pu retrouver.

Les photographies N°s 3770 et 3771 donnent une idée des résultats obtenus et peuvent être comparées aux photos correspondantes N°s 3760 et 3761 du dernier rapport mensuel.

J'ai profité de la présence des coulis à Angkor Vat pour faire enlever toutes les racines et plantes qui commençaient à pousser sur les tours.

Sur la photo N° 3771 on a dû laisser les supports en bois car la prise du ciment n'était pas encore réalisée.

Ce chantier a été terminé fin février.

FEVRIER 1936

MEBON OCCIDENTAL -

Au début de février des indigènes ont apporté à la Conservation, 2 objets en bronze: un nâga et une main qu'ils avaient trouvés au Mébon Occidental, en pratiquant des fouilles pour chercher de l'or (- Photo N° 3772).

Je signale à ce sujet, que j'ai fait interdire depuis ces pratiques dans les monuments classés.

Le nâga en bronze mesure 29 cm et la main 33 cm de hauteur. Cette main devait faire partie d'une statue nettement plus grande que nature.

Ces pièces, et particulièrement la main, me paraissant intéressantes, j'ai décidé d'ouvrir un petit chantier à ce monument.

Les fouilles faites aux abords de l'endroit où furent découverts la main et le nâga m'ont permis de trouver, quelques pièces de bronze: un petit char, une petite statuette à 4 bras représentant un "Vishnu" de facture assez grossière hauteur 14 cm, un petit nâga, une divinité féminine de la même taille que le "Vishnu". Enfin, on a trouvé un fragment de cheville en bronze, des morceaux de bracelets et un doigt qui proviennent certainement de la grande statue en bronze dont nous avons déjà la main.

En plus de ces pièces, on a trouvé des débris de bronze, de fer, de poteries, et une grande quantité de tuiles vernissées, et d'abouts de toiture en poterie.

Toutes ces pièces furent trouvées près de l'angle Nord-Ouest de l'îlot central tout contre le mur du soubassement.

On a dégagé le soubassement du sanctuaire central, c'est un soubassement rectangulaire, composé de 7 assises de grès (photos N°s 3773 et 3774).

Nous avons retrouvé très peu de pierres au-dessus de ce soubassement, ce qui me fait supposer, qu'il devait supporter une construction légère en bois, ce qui est confirmé par les débris très importants de tuiles que l'on retrouve à cet endroit.

On a trouvé aussi, comme on peut le voir sur la photo N° 3773, un fragment de balustrade formant corps de nâga.

Le Mébon Occidental étant vraisemblablement contemporain du Baphuon où furent trouvés aussi des corps de nâga, on peut dater de cette époque l'apparition de ce motif.

En plus de ce fragment de balustrade, on a dégagé des morceaux d'antéfixes, un petit rishi debout tenant une massue terminée en trident, et un petit garuda avec tenon à la partie inférieure qui devait constituer un motif de faitage.

Au bout de quelques jours de fouilles et après de nombreux sondages du terrain, j'ai abandonné ce chantier après avoir comblé les excavations faites par les chercheurs d'or.

MARS 1936

PRE RUP -

Durant tout le mois de mars, on a travaillé à la galerie située entre les enceintes 1 et 2, côté Sud à l'Ouest du gopura 1 Sud.

Lorsque nous avons entrepris ces travaux, il ne subsistait plus que le mur en latérite Nord de cette galerie, fortement

penché vers l'intérieur, et la première assise en latérite. Comme toutes les pierres, encadrement de fenêtres, balustres, piliers, et blocs de latérite, se trouvaient sur place, il nous fut possible de reconstituer cette galerie.

Le mur Nord de cette galerie menaçant de tomber, nous avons procédé à l'anastylose de ce mur.

Les photos N°s 3783 et 3784 ont été prises en cours de travaux alors que les fenêtres et les piliers avaient été remis en place, mais on n'avait pas encore procédé à l'anastylose du mur Nord.

De plus, à Pré Rup, on a au cours du mois de mars, remis en place les lions et les piédestaux de la deuxième terrasse, perron Ouest. Ces lions étaient tombés à la terrasse inférieure et il a fallu, avant de les replacer, procéder à la jonction des divers morceaux à l'aide de ciment et de fers - Photo N° 3782.

Le chantier de Pré Rup a été terminé fin mars et les travaux de dégagement et de consolidations peuvent être considérés comme terminés dans ce monument.

MARS 1936

MEBON ORIENTAL -

On a achevé le dégagement du mur de la première enceinte à l'endroit où ce mur vient buter contre le gopura 1 Est.

La photo 3785 montre l'aspect que présente le Gopura 1 Est à l'heure actuelle. Bien que l'on possède les deux linteaux et des fragments de colonnettes pour les deux faces de ce gopura, il semble impossible de remettre ces pierres en place étant donné la grande quantité de pierres qui manquent.

On a terminé la reprise de maçonnerie de briques de la petite tour à linga B (plan L.L.) et on a entrepris le même travail à la tour à linga B' qui a été terminée dans le courant du mois de mars.

On a commencé à enlever les arbres se trouvant sur le côté Est entre la première et la deuxième enceinte et sur la terrasse extérieur.

La suppression de la végétation sur le côté Est nous a permis de remarquer sur la terrasse de la première enceinte, deux gargouilles du même type que celles qui sont à Pré Rup et aussi de prendre une photo de l'éléphant qui se trouve à l'angle Sud-Est de cette terrasse - Photo N° 3786.

Enfin, on a entrepris le dégagement du bâtiment annexe A 4 - côté Est. Ce bâtiment construit entièrement en latérite est en très mauvais état.

On a pu néanmoins dégager un beau linteau - Photo N° 3787 - à peu près intact et dont le motif central représente une tête de Kala surmontée d'une divinité priante, le tout placé au-dessus d'un nâga à 3 têtes. Le reste est composé de guirlandes et de motifs végétaux comme pour les autres linteaux de ce monument.

MARS 1936

BANTAY SAMRE -

J'ai fait faire un relevé sommaire de la chaussée Est de Bantây Samré (Dessin 1). Ce dessin sera complété au fur et à mesure de l'avancement des travaux.

Pour l'instant, on constate la présence de deux terrasses cruciformes précédant une longue chaussée de 223 mètres qui s'interrompt brusquement.

La terrasse I mesure 37.50mx16.50m et est traitée beaucoup plus sobrement que la terrasse II.

Quelques fouilles faites le long de cette première terrasse ont montré un soubassement en grès mouluré et décoré. L'ornementation de ce soubassement est différente de celle de la terrasse II du fait qu'il n'y a aucun personnage et que les motifs décoratifs sont uniquement des motifs tirés de végétaux.

Du côté de ce qu'on pourrait appeler le perron Sud de cette terrasse, on constate un arrêt brusque du mur sans retour et sans emmarchement comme si cette partie était restée inachevée.

Toute la partie Ouest et Nord-Est de cette terrasse n'a pas encore été fouillée.

Terrasse II - Tous nos efforts, pendant le mois de mars, ont porté sur la terrasse II et principalement sur les côtés Est et Nord.

Au perron Est, les deux lions ont été remis en place sur leurs piédestaux - Les photos N°s 3788, 3789 et 3790 donnent des vues de ce perron.

La photo 3791 montre le perron Nord. Devant ce perron, nous avons retrouvé deux lions qui seront remis en place courant avril.

Un de ces lions est absolument intact à part la face qui est abimée. La photo N° 3792 montre l'angle Nord-Ouest de cette terrasse en cours de travaux. A cet endroit, on a retrouvé des morceaux de balustrade en corps de nâga absolument intacts qui pourront être replacés.

Cette terrasse, comme l'indique le dessin, mesure 24.00mx 22.60m non compris les emmarchements, elle ressemble étrangement à la terrasse cruciforme qui se trouve en face du bâtiment V de Prah Pithu.

Comme celle-ci, ses murs de soutènement en grès, sont doublés d'une ligne de piliers ronds de 1.50m de haut supportant un entablement supérieur débordant, surmonté d'une balustrade en corps de nâga.

Néanmoins, malgré ces ressemblances de composition, la terrasse de Bantây Samré est d'une décoration beaucoup plus riche, et les petits personnages qui participent à l'ornementation de son soubassement n'existent pas à Prah Pithu.

Comme à Prah Pithu, un léger gradin, également cruciforme, surélève de 30 cm environ le centre de cette terrasse.

Dans le courant du mois d'avril, des dessins de détails compléteront la description sommaire de cette terrasse qui est un des plus beaux exemples du genre que nous ayons dans le groupe d'Angkor, exception faite de celle d'Angkor Vat.

Dans la cour 1, un peu au Nord du Gopura 1 Sud, nous avons trouvé une belle statue représentant un personnage masculin dans la position assise - Photo N° 3793.

Malgré nos recherches, il a été impossible de retrouver ni la tête ni les bras de cette statue.

Elle mesure dans l'état actuel 1.05m de hauteur y compris le socle ce qui fait, qu'elle est sensiblement plus grande que nature. Le dos de cette statue est nettement mieux conservé que le devant et peut donner des renseignements très précis sur le costume et les bijoux de cette époque.

Par ailleurs, j'ai fait procéder au dégagement de l'intérieur du sanctuaire central.

A cet endroit le sol était recouvert de blocs de grès provenant de l'écroulement de la partie supérieure de la voûte.

Après avoir enlevé ces blocs, on a pu constater la présence d'un puits, situé au centre. Ce puits étant rempli de blocs de grès, il a été très malaisé de le sonder jusqu'à présent.

A l'heure actuelle, j'ai fait enlever les pierres et j'ai pu descendre jusqu'à 1.30m à l'intérieur du puits.

C'est un trou carré de 1.00m de côté, dont les parements sont faits à la partie supérieure de grès et ensuite d'assises de latérite.

A 1.30m, on a trouvé de la terre mélangée à des blocs de latérite; en enfonçant des barres de fer dans la terre, on est arrêté à environ 40 cm plus bas, mais quand on frappe la sonde contre le sol, cela rend un son sourd, qui fait espérer que l'on n'a pas atteint la partie basse du puits.

Je dois ajouter que d'après la position d'un socle en pierre qui a été relevé contre le mur, il y a de fortes chances pour que ce sanctuaire ait déjà été fouillé avant nous.

Néanmoins, je fais continuer les fouilles car ce genre de construction n'est pas courant et une surprise est toujours possible.

Au sujet de Bantây Samré, je signale que d'après Mme de Coral et Mr. Stern, ce monument serait de l'époque d'Angkor Vat, peut-être légèrement postérieur. Les colonnettes du gopura Est Enceinte 2 présentent un fût du style du Bayon et un chapiteau qui serait du style d'Angkor Vat. D'autre part, les têtes de Kala avec crocs remontants apparaissent paraît-il seulement à l'époque d'Angkor Vat et se généralisent de l'époque du Bayon. A Bantây Samré on a les deux représentations.

MARS 1936

AK YOM -

Comme le montre la photo 3794, les travaux de déblais se sont poursuivis pendant tout le mois de Mars sur la digue qui se trouve au Nord du sanctuaire central.

La section de cette digue représente à peu près un triangle isocèle dont la base aurait une vingtaine de mètres et la hauteur 7 mètres.

On a enlevé déjà, depuis la reprise du chantier, une tranche de 5 mètres de largeur. A cette vitesse, il nous faudra plusieurs mois avant d'arriver à un résultat.

Je vais essayer pendant le mois d'avril l'usage de la dynamite espérant ainsi activer l'allure de ce chantier.

MARS 1936

BANTAY SREI -

Pour ce chantier, Mr. Marchal enverra prochainement un rapport détaillé, il me prie d'indiquer seulement, que ce chantier a été fermé à la date du 1er Avril.

MARS 1936

ROLUOS -

Dans cette région, Mr. Stern serait désireux de nous voir entreprendre quelques fouilles pour dégager quelques monuments peu connus et qui pourraient nous fournir des renseignements précieux sur l'art pré-angkorien.

A Svay Préam, au cours d'une visite, on a découvert un très beau linteau qui d'après Mr. Stern, serait d'un style antérieur à celui d'Ak Yom.

En tout cas, il s'agit d'une pièce de sculpture que l'on peut considérer, comme un des plus anciennes de la région d'Angkor.

Près de ce linteau se trouve un fragment de colonnette ronde.

Il y a à Svay Préam trois monticules et il y a des chances pour qu'en fouillant, on trouve encore 2 linteaux et des colonnettes.

Un chantier de recherches sera ouvert à cet endroit au début du mois prochain.

Des recherches semblables seront faites à **Kuk Dong** qui se trouve aux environs de Svay Préam.

MARS 1936BARAY OCCIDENTAL -

A l'Ouest du Baray Occidental, Mr. Goloubew, au cours de sa dernière randonnée en avion, a remarqué la présence d'un grand bassin entouré d'une digue et de plusieurs petits bassins secondaires.

Une visite des lieux nous a permis de constater l'existence de ces bassins et de plusieurs emplacements où se trouvent des blocs de latérite et des pierres sculptées (lions, nâgas style Baphuon).

Courant avril, un chantier va être ouvert à cet endroit.

MARS 1936TROUVAILLES -

Au **Prasat Or Phong**, on a découvert un fort beau linteau, d'un décor assez nouveau, avec au centre une tête de Kala supportant une scène à petits personnages. Un des motifs latéraux montre dans un médaillon un lion tenant un personnage sur ses épaules.

Deux fragments de colonnette trouvés au même endroit sont, d'après Mr. Stern, incontestablement du style de Damrei-Krap.

Le **Tob Moha Rosei** est un prasat inédit, mais qui ne présente pas grand intérêt. C'est un petit monument en briques sans aucune sculpture. Mr. Marchal a pris des notes à ce sujet.

AVRIL 1936MEBON ORIENTAL -

On a continué le dégagement du bâtiment annexe A 4, situé à l'angle Sud-Est de la 2ème terrasse. Ce bâtiment était construit en latérite jusqu'à une assez grande hauteur puis en brique.

La partie en latérite est restée presque entièrement en place, tandis que toute la partie en brique s'est effondrée.

On a débarrassé tout l'intérieur du bâtiment des briques et des blocs de latérite qui s'y trouvaient.

Comme je l'ai déjà indiqué dans mon dernier rapport, le dégagement de ce bâtiment a permis de retrouver un linteau bien conservé - de plus on a dégagé la base de 2 colonnettes octogonales encore en place du type courant à ce monument et une marche en accolade - des fouilles au centre de ce

monument ont montré un sol en latérite et des fragments de piédestal en grès - on a trouvé en plus un petit ganeça de 20 cm de haut assez informe.

Vers la fin Avril, ce bâtiment étant complètement dégagé, on a commencé le même travail au bâtiment annexe A qui se trouve au Sud du bâtiment annexe A 4.

En plus de ces travaux de dégagement, on a continué à débroussailler et à enlever des arbres sur les terrasses 2 et 3 côté Sud et Est.

AVRIL 1936

BANTAY SAMRE -

Sanctuaire central: J'ai pu faire fouiller le puits qui se trouve au sanctuaire central et descendre jusqu'à 3.40m au-dessous du niveau du sol du sanctuaire.

Comme je m'y attendait un peu, cette fouille n'a absolument rien donné.

Ce qui est malgré tout intéressant à retenir, c'est le fait qu'un puits maçonné et assez profond avait été prévu dans ce monument, ce qui est assez rare (voir relevé N° 2).

Par ailleurs, on a continué à dégager le côté Sud-Est et Nord-Est de la terrasse I. Comme je l'ai déjà 0indiqué, les soubassements de cette terrasse sont très intéressants au point de vue mouluration et décoration.

Sur un bandeau qui vient d'être dégagé côté Sud-Est, on trouve un motif décoratif très curieux formé d'une tête de Kala surmontant deux corps.

A la terrasse II, on a remis en place les lions du perron Nord, malheureusement il manque le piédestal du lion Est.

Près de l'endroit où les 2 terrasses se rejoignent, on a trouvé une main plus grande que nature tenant une conque, un fragment de bras a été trouvé sur la partie supérieure de la terrasse II, au centre environ.

Enfin, on a commencé à dégager le côté Sud de la terrasse I et on a continué à remettre en place le dallage en grès de cette construction.

AVRIL 1936

AK YOM -

Les travaux de déblais se sont poursuivis à Ak Yom jusqu'au milieu du mois d'Avril, puis j'ai interrompu le chantier

pour mettre l'équipe, qui y travaillait, à la disposition de Mr. Goloubew pour ses fouilles à Angkor Thom.

Pendant le mois d'Avril, j'ai utilisé la dynamite pour faciliter le travail des couliés.

Ce chantier sera repris un peu plus tard quand les travaux de recherches que nous faisons à Rolûos et au Kulen seront terminés.

AVRIL 1936

REGIONS DE ROLUOS ET DU KULEN -

Travaux de Recherches: Comme je l'indiquais dans mon dernier rapport et sur l'initiative de Messieurs Stern et Marchal, nous avons entrepris des recherches pour servir à l'étude de la transition entre l'art pré-Angkorien et de l'art Angkorien.

Ces recherches ont été faites dans les régions de Rolûos et du Kulen.

Ces fouilles bien qu'effectuées de façon hâtive ont été particulièrement fructueuses. Il n'y a pas de doute, que les éléments nouveaux, dont nous disposons aujourd'hui, pourront servir de base à une étude des problèmes posés par l'inscription de Sdok-Kak-Thom et fournir des précisions sur la situation des diverses capitales de Jayavarman II, en particulier sur Hariharalaya et Mahendraparvata.

Voici quels ont été les résultats obtenus:

AVRIL 1936

ROLUOS -

1) **Svay Pream** - En fin Mars, Mr. Stern en compagnie de Monsieur Marchal, alla visiter ce prasat. Il eut l'idée de faire retourner une pierre qui gisait devant un tas de briques et eut la bonne surprise de trouver le beau linteau que reproduit la photo N° 3868.

Le 6 Avril, d'accord avec Mr. Marchal, je décidais d'ouvrir un petit chantier à ce monument. Comme l'indique Lajonquière (p. 262) Svay Pream consistait alors en un tas de briques d'où émergeaient les encadrements de portes en grès d'un groupe de 3 sanctuaires régulièrement disposés et orientés.

Devant le sanctuaire central, on a dégagé un linteau sculpté sur les 2 faces et des fragments de colonnettes sculptées - Photos N°s 3863 et 3864.

Le premier linteau ayant été trouvé devant le sanctuaire Sud, on a pu dégager devant le sanctuaire Nord le linteau reproduit sur les photos N°s 3865 et 3866.

La photo N° 3861 donne une vue du sanctuaire central et montre l'emplacement d'une inscription de 12 lignes qui a été trouvée sur le piédroit Sud de la porte et estampée.

Si l'on examine ces linteaux, on fait les constatations suivantes:

1° - Linteau sanctuaire Nord: D'après la nomenclature adoptée par Lajonquière, on se trouve en présence d'un linteau du type I - dont le motif principal est un arc qui sort de la gueule de 2 makara convergents - type essentiellement pré-Angkorien.

On aurait donc là, un type de linteau jamais rencontré encore jusqu'à ce jour dans les environs immédiats d'Angkor.

2° - Linteau du sanctuaire Sud: Toujours d'après Lajonquière, ce linteau serait du type II - composé d'un arc avec médaillons ovales et guirlandes sous l'arc - type pré-Angkorien très ancien aussi - et très rare.

On peut rapprocher de ce linteau celui qui est ébauché derrière le linteau du sanctuaire central.

3° - Linteau du sanctuaire central: Type de linteau N° III plus commun, composé d'une tête de Kala au centre et d'une branche se terminant aux extrémités par des Makara divergents. Grande ressemblance avec un linteau de Kôk Pô. On constate néanmoins des différences dans la forme des feuillages, et on peut remarquer l'existence sur la branche, de rosaces qui sont un rappel des médaillons des linteaux pré-Angkoriens. Il s'agit donc là, sans doute, d'un linteau qui doit dater du début du IXème siècle.

L'étude de la colonnette du sanctuaire central est très intéressante - on a là, une colonnette qui est sculptée moitié avec des motifs pré-Angkoriens et moitié avec des motifs Angkoriens. Exactement comme si la moitié de la colonnette avait été sculptée à une époque, puis abandonnée et reprise à une époque postérieure.

Cela est très net - sur le même registre, on a des pendeloques et des guirlandes, terminées par des feuilles de face. Plus bas, on a des feuilles de profil, puis des petites fleurs de face etc ...

Serait-on en présence d'une colonnette commencée avant de quitter Hariharalaya et reprise au retour du Kulen? Ce serait trop beau.

Ce monument pose une foule de problèmes très intéressants. A première vue, il semble que les deux linteaux type I et II pourraient être antérieure à Jayavarman II et comme le monument terminal est bien postérieur, il est probable que ces deux linteaux doivent être des réemplois. Où a-t-on trouvé ces linteaux? se trouvaient ils sur place, ou bien proviennent-ils de monuments environnants? Il est bien difficile de conclure, mais cette trouvaille autorise à penser que Svay Préam marque l'emplacement d'une Cité pré-Angkorienne, du début du IXème siècle.

Pour terminer avec Svay Préam, je signale que l'on a trouvé au sanctuaire Nord, dans une petite cavité où venait reposer la colonnette Nord 3, petits fragments de feuilles d'or.

Ce chantier a été interrompu le 20 Avril pour envoyer les coulies au Kulen, il pourra être repris plus tard.

AVRIL 1936

KULEN -

Après avoir étudié cette région fin mars et début avril, au cours de plusieurs tournées, il fut décidé à partir du 15 Avril, qu'on laisserait une équipe de coulies sur place.

L'équipe composée au début de 8 coulies fut augmentée progressivement jusqu'à 30, devant les résultats très encourageants de ces fouilles.

Une première visite en mars avait permis de découvrir un fragment de linteau à O. Pong - Photo N° 3842 - et un fragment de colonnette - Photo N° 3861.

Les recherches du mois d'avril ont permis de découvrir 13 nouveaux temples. Ces temples sont les suivants:

1° - Prasat Trapân Ron ou Koki - situé à 800 mètres environ au Sud de O. Pong et à la même distance environ au Nord de Krus. Prasat composé d'une tour en brique découverte d'un beau linteau - Photos N°s 3843 et 3844 - du type III.

Sur ce linteau, on remarque que les makara divergents sont représentés avec le corps entier, ce qui est très rare lorsque les makara sont tournés vers l'extérieur - de plus à remarquer les 2 petits personnages volants qui sont une caractéristique des linteaux du Kulen.

2° - Prasat O Tob Maha Rosei - petit temple secondaire dont j'ai déjà parlé dans mon rapport de Mars. Ce temple se

trouve à 800 mètres environ au Sud, Sud-Est de Krus et à la même distance environ au Nord, Nord-Est de Damrei Krap.

Près de ce temple, on trouve des bas-reliefs rupestres sur une cellule creusée dans le roc.

3° - Prasat Rup Arak - se trouve sur la ligne Nord-Sud réunissant Krus à Damrei Krap et à 700 mètres environ au Nord de la piste nouvelle. Ce prasat semble très important, il comprend les vestiges de 3 tours en briques construites sur de hauts soubassements - de plus on trouve un gopura d'entrée, une enceinte, et un bâtiment annexe au Sud-Est par rapport au sanctuaire central. Ce temple est ouvert à l'Est.

La photo N° 3856 donne une vue d'ensemble de la tour centrale et montre l'escalier qui donne la hauteur du soubassement. A remarquer la première marche double en accolade. Devant le sanctuaire central, nous avons trouvé un fort beau linteau - Photos N°s 3845 et 3846 - du type III avec makara divergents ce qui peut bien être la première apparition de ce motif. Ce linteau est très curieux, car il sert de transition entre le linteau pré-Angkorien et le type de linteau du milieu du IXème siècle. On remarque que l'arc n'est pas encore remplacé par une branche, que de part et d'autre du motif central on a encore des médaillons et que par ailleurs sous l'arc, le motif de pendeloques et de guirlandes est tout à fait pré-Angkorien.

A noter les petits personnages volants de chaque côté du motif central.

Devant le sanctuaire central, on a trouvé les fragments de 2 colonnettes octogonales sculptées (photos 3847 et 3858). A noter la ressemblance avec la colonnette d'O. Pong, mais il y a lieu de remarquer la petite tête qui se trouve au centre du feuillage de la base de la colonnette - motif que l'on ne trouve nulle part ailleurs sur les autres colonnettes.

Devant le gopura d'entrée, on a trouvé deux colonnettes carrées sculptées - Photo N° 3848. Nous ne connaissions pas encore dans l'art Khmer cette forme de colonnette qui semble être une caractéristique de l'art du Kulen et que nous retrouverons dans plusieurs autres temples.

Les marches en accolades - Photo N° 3859 - sont aussi très curieuse de forme, et l'on remarque que la première et la seconde marche sont toujours taillées dans la même pierre.

Enfin, on constate des influences Cams très nettes comme on peut le constater sur le pilastre du sanctuaire central - Photo N° 3848.

La photo N° 3850 donne une idée des moulures de base de ce monument.

Abri sous roche de Rup Arak - A 200 mètres au Nord-Est du Prasat se trouve un abri sous roche avec une très belle statue de Vishnu probablement - Photos N°s 3832 et 3833. Cette statue est intéressante du fait, qu'elle nous montre que la coiffure cylindrique pré-Angkorienne persiste encore alors que le costume tend à se rapprocher de la manière Angkorienne.

4° - Petit temple secondaire - A 200 mètres de l'abri sous roche, on trouve un petit temple secondaire, ouvert au Nord avec colonnettes épannelées sans moulures.

5° - Prasat Anlong Thom - situé à 75 mètres au Nord de Nâk Ta, composé d'une seule tour. Devant cette tour, on a trouvé le linteau, reproduit sur la photo N° 3868, et qui est un linteau intermédiaire entre le type II et le type III. La photo N° 3869 montre la base de ce prasat et un fragment de colonnette octogonale.

6° - Prasat Chrei - situé à 100 mètres environ au Sud de Nak Ta et à 5 mètres à l'Ouest de la piste. On a trouvé là un beau linteau - Photo N° 3870 - et deux colonnettes rondes - Photos N°s 3871, 3872, 3873 et 3874.

Par son linteau de type II pré-Angkorien et la décoration de ses colonnettes rondes, ce temple semble être le temple le plus ancien que nous connaissions au Kulen à l'heure actuelle. Aussi sera-t-il intéressant de comparer le linteau de ce temple à ceux d'Ak Yom et de Svay Prém.

7° - Prasat Bos Nâk - situé à 100 mètres au Sud-Ouest du précédent, on y accède facilement de la piste. Ces trois derniers temples, comme Nak Ta, sont des prasats isolés ouverts à l'Ouest. Devant ce prasat, on a trouvé un linteau du type intermédiaire entre II et III avec de curieux petits personnages accroupis sous la branche et des personnages volants type Kulen - Photo N° 3834.

On retrouve là encore des colonnettes carrées épannelées - Photo N° 3835.

8° - Chup Chrei - situé près de Thma Dap, à environ 200 mètres au Nord-Est, c'est un prasat isolé ouvert à l'Ouest également.

9° - Kan Chha - situé à 200 mètres au Sud de Thma Dap - prasat secondaire où l'on n'a rien trouvé d'intéressant.

10° - Prasat Kting Slap - situé à 1.0 km environ au Sud de Thma Dap, c'est un petit prasat d'influence Cam avec trace d'une autre tour - il existe un gopura d'entrée et une enceinte avec appliques. Ce temple est ouvert au Nord et le Gopura est situé au Nord.

11° - Prasat Phnom Sruch - situé à 1.5 km environ au Sud-Est du précédent et se trouve à l'extrême pointe Sud de la montagne. Ce monument est composé de deux tours - la tour principale est ouverte à l'Est et l'autre à l'Ouest. Soubassement très important sous la tour principale. Influence Cam dans les pilastres d'angle.

12° - Phu Balang - situé à 5 km environ Nord-Ouest de la piste de Taset. Composé de 3 tours qui ne sont pas très importantes avec enceinte et mur de soutènement à quelques distances.

Aux environs, vers le fond de la vallée, roche sculptée représentant Civa entre Brahma et Vishnu très probablement postérieure à Jayavarman II - Photo N° 3838.

13° - Péam Krê - situé au Nord de la piste de Rohal à Anlong Thom et à environ 3 km de Anlong Thom.

Ce monument est composé de deux tours en briques dont une, la plus importante, placée sur un large soubassement. Enceinte tout autour et influence Cam très nette.

La plupart de ces monuments sont très ruinés, ce qui subsiste est suffisant néanmoins pour les identifier.

Ont été l'objet d'un sondage plus approfondi pendant le mois d'avril: Rup Arak, Trapan Ron, Prasat Bos Nak, Prasat Chreî, Pr. Anlong Thom.

Par ailleurs, on a fouillé dans des monuments déjà connus et cela aussi a donné lieu à des découvertes intéressantes.

1° - Prasat Nâk Ta - On a trouvé un linteau type III ayant comme motif central un garuda sur nâga, - Photo N° 3839 - Il y a lieu de remarquer sur la branche, des rosaces, et au-dessus de la branche des personnages volants type Kulen.

La frise, qui domine le tout, avec ses feuilles de profil est aussi très curieuse.

Au même endroit, on a trouvé des colonnettes octogonales sculptées - Photo N° 3840.

2° - Damrei Krap - A Damrei Krap nous avons repris la photo N° 3860 du linteau du sanctuaire central déjà connu mais dont nous n'avions que des vues insuffisantes.

A ce temple, nous avons découvert les pieds de la statue déjà connue, et un linteau assez fruste - Photo N° 3837 - avec branche relevée vers l'extérieur.

De plus, on a dégagé une marche double en accolade - Photo N° 3836.

3° - Thma Dap - Au Prasat Thma Dap, on a dégagé 15 nouvelles pièces qui sont:

- 2 statues importantes probablement des "Vishnu" avec coiffures cylindriques - trouvées à l'intérieur du monument, une du côté Sud, une du côté Nord - Photos N°s 3851 et 3852.
 - 1 linteau intermédiaire entre le type II et III et qui doit marquer une des premières apparitions du motif de la tête de Kala au centre - Photo N° 3854.
 - 1 colonnette octogonale complète, style Kulen, et un morceau de colonnette inachevée - Photo N° 3855.
 - 2 lions d'échiffre du perron Est - Photo N° 3853.
 - 2 têtes de statuettes dont les corps étaient déjà connus (personnages assis à la javanaise).
 - 1 autre petite tête humaine.
 - 1 tête de Rsi.
 - 1 buste de Garuda.
 - 1 morceau d'ornement.
 - 2 ornements genre épis de couronnement.
- Enfin, à 2 km à l'Ouest de Taset, on a trouvé:
- 1 statue que reproduit la photo N° 3841.

Conclusion: Presque partout, on a trouvé des linteaux et des colonnettes, souvent des sculptures. Les colonnettes assurent l'unité de style de tous ces monuments. Les colonnettes carrées sont particulières à ce style, que Mr. Stern attribue à l'époque de Jayavarman II.

Les linteaux très divers et originaux présentent des innovations intéressantes pour la transition entre le style pré-Angkorien et le style Angkorien.

Malgré la grande variété de ces linteaux, ils présentent néanmoins des points communs indéniables. Enfin, les influences Cams que l'on retrouve dans certains prasats sont curieuses.

Se suis heureux de rendre hommage ici à l'activité et à l'initiative de Mr. Stern qui a été le principal artisan de ces découvertes très intéressantes.

Ces recherches se poursuivront durant tout le mois de Mai.

AVRIL 1936

ANGKOR THOM -

De son côté, Monsieur Goloubew a retrouvé, à l'intérieur d'Angkor Thom, les vestiges de l'enceinte d'une capitale intermédiaire entre le premier Angkor - fin du IXème - et le dernier qui est représenté par l'actuel Angkor Thom - fin du XIIIème.

Les relevés qui ont été faits de ces découvertes n'étant pas encore terminés, je donnerai un compte rendu de ces fouilles dans mon prochain rapport du mois de Mai.

MAI 1936

MEBON ORIENTAL -

Dégagement du bâtiment annexe A 4 (plan L.L.) - Dans mon dernier rapport, j'ai omis de signaler deux trouvailles faites dans ce bâtiment. Cet oubli provient du fait, que, m'étant absenté fin Avril pour me rendre à Hanoï, on ne m'a pas parlé de ces découvertes dès mon retour.

Je signale donc, que l'on a trouvé fin avril, en achevant le dégagement du Bâtiment annexe A 4, un ganeça d'assez grande taille: 0.70m dont la partie supérieure est très bien conservée - photo N° 3882.

On a trouvé d'autre part, dans ce même bâtiment, une pierre longue sculptée représentant les 9 planètes - photo N° 3877. Cette pierre est sculptée des 2 côtés; sur la face opposée

on aperçoit 9 personnages en prière qui ont l'apparence de brahmanes - photo N° 3878.

Cette pierre se trouvait placée sur un socle en grès de 0.30m de hauteur reposant sur le sol. Ce socle était situé face à l'entrée et à 1.00m environ du mur opposé à cette entrée. Le ganeça a été trouvé sur le côté.

Cette pierre des 9 planètes était donc placée un peu comme un autel dans le fond de ce bâtiment annexe.

Dégagement du bâtiment annexe A - On a procédé comme pour le bâtiment précédent. Là aussi, on a trouvé une pierre sculptée avec représentation des 9 planètes - Photo N° 3879. Cette pierre se trouvait placée comme je viens de l'indiquer pour celle du bâtiment A 4. La photo N° 3880 montre la position de cette pierre telle qu'elle a été trouvée.

Mr. Dupont s'intéressant à cette question d'iconographie, j'ai fait photographier une pierre avec représentation des 9 planètes, trouvée anciennement au prasat Olok - Photo N° 3881 - à titre documentaire.

J'ai remarqué qu'à Prah Kô, dans le bâtiment annexe, on trouve l'empreinte laissée dans le mur qui fait face à la porte d'une pierre longue qui devait être un bas-relief des 9 planètes.

De cette observation et des résultats obtenus au Mébon Oriental, on peut en conclure que ces pierres étaient généralement placées dans les édifices annexes et dans la position indiquée ci-dessus.

Le dégagement du bâtiment annexe A a permis en outre de dégager un linteau et des fragments de colonnettes octogonales. Toutes ces pièces sont très abimées.

Le sol de ces bâtiments est constitué par des blocs de latérite.

Près de l'angle Sud-Est de la terrasse I, on a trouvé un fragment de nâga en bronze et une main tenant une conque.

Vers la fin Mai, le dégagement du bâtiment annexe A étant terminé, on a entrepris le dégagement du bâtiment annexe A 3 situé à l'angle Nord-Est.

MAI 1936

BANTAY SAMRE -

On a entrepris, durant le mois de Mai, le dégagement des terrasses cruciformes I et II côté Sud, tout le côté Nord étant terminé.

Du côté Nord, j'ai fait débroussailler les abords ne conservant que quelques arbres de façon à avoir une vue d'ensemble de ces terrasses.

Le même travail a été commencé du côté Sud. Par ailleurs, on a continué à remettre en place le dallage en grès des terrasses. Les soubassements moulurés et décorés de la terrasse I sont particulièrement bien conservés. Je n'ai pas pris de photographies durant le mois de Mai à Bantây Samré étant trop pris par mes chantiers de recherches mais je me réserve de le faire prochainement.

MAI 1936

ROLUOS -

Travaux de Recherches - Les recherches dans la région de Rolûos, qui avaient donné des résultats très intéressants à Svay Préam, avaient été abandonnées pour envoyer les coulies au Kulen.

Ces recherches ont été reprises le 11 Mai. Des équipes de coulies ont été placées successivement dans les monuments suivants:

1° - Kuk Dong - N° 580 - Le sanctuaire central est une tour en brique très écroulée avec encadrement de porte en grès. Sur le tableau Sud de cette porte, nous avons découvert et estampé une inscription de 31 lignes assez abimée.

Nous avons dégagé de terre 2 colonnettes rectangulaires qui sont les seules que nous connaissions dans la région immédiate d'Angkor, et qui présentent une certaine analogie avec les colonnettes carrées du Kulen - Photos N° 3888 et 3889.

Ces colonnettes présentent la particularité de n'être moulurées que sur une face seulement. Par ailleurs, nous avons dégagé 2 marches en accolade et 2 tout petits lions.

2° - Kuk Trang - N° 581 - A ce monument, nous avons trouvé les vestiges en brique d'une tour qui devait être de très grande dimension si l'on en juge par les 2 énormes piédroits de porte qui restent encore en place et qui mesurent au moins 3.50m de hauteur. Il y a encore "in situ" deux énormes bases de colonnettes octogonales de 0.40m de diamètre - Photos N°s 3883 et 3885 - dont une en bon état.

Cette base de colonnette est tout à fait originale et l'on ne sait trop à quelle style la rattacher. Il y a lieu de noter les petits personnages dans des arcatures sur les 8 faces de la colonnette.

L'on n'a pu trouver le linteau, par contre, on a trouvé près des colonnettes un petit buddha sur nâga à 5 têtes d'un type très curieux - Photo N° 3883 - et une statue représentant un personnage assis à la javanaise, sans tête - Photo N° 3883.

Au Nord-Ouest de la tour, nous avons trouvé les vestiges d'un petit monument annexe en brique avec colonnettes et encadrement de portes en grès - Photo N° 3884.

Ces colonnettes très moulurées semblent tardives. Devant ce monument, on a dégagé un linteau très abimé avec au centre un personnage dont on n'aperçoit plus que la tête.

Au Sud-Ouest de la tour, on a dégagé une stèle de 1.10mx0.60m sans inscription.

Près de cette stèle, on a trouvé 2 toutes petites colonnettes octogonales de 1.20m de hauteur et un tout petit linteau - Photo N° 3886. S'agit-il là d'une fenêtre comme il en existe une au gopura 1 Ouest de Bakon?

On a trouvé aussi dans ce monument une pierre sculptée qui est sans doute un dessus de linteau et qui représente 9 personnages en prière - Photo N° 3887.

3° - prasat kong hing - inédit - C'est un petit prasat en brique qui se trouve au Sud- Est de Kuk Trang à une distance de 1 km environ.

Il a été impossible de retrouver ni linteau ni colonnette. On a découvert dans les fouilles 3 petits piédestaux à linga - une tête de petite dimension qui semble du XIème siècle et 3 pierres à dépôt dont une avec un caractère gravé qui a été estampé (pas de photographies).

4° - prasat trapan phon ou kuk prasat - n° 583 - Les fouilles faites à cet endroit ont donné de très bons résultats.

Au sanctuaire principal, nous avons dégagé les linteaux et les colonnettes des portes Est et Ouest qui étaient enfouis sous terre devant les seuils. Ces linteaux sont exactement du même dessin que ceux des portes Nord et Sud restés en place. Nous avons photographié le linteau Ouest qui est le mieux conservé - Photo N° 3920.

Du sanctuaire principal, nous avons pris aussi les photos N°s 3918 et 3919 à titre documentaire.

Bâtiment Annexe: Nous avons photographié le linteau du type III dont parle Lajonquière dans son inventaire (page 265) - Photo N° 3921.

Mr. Stern a été frappé en voyant ce linteau par la coque qui se trouve derrière le Vishnu monté sur garuda, coque qui rappelle étrangement celles spéciales aux linteaux du Kulen (voir linteau de O. Pong, par exemple). On se trouverait donc en présence d'un des premiers linteaux post Kulen.

A remarquer à droite de ce linteau un corps de statue trouvé dans les environs et qui semble dater du courant du IXème.

Ce linteau étant le linteau Ouest du Bâtiment annexe, des fouilles faites au côté Est nous ont permis de dégager un linteau du type III qui est du même dessin que les linteaux du bâtiment principal - Photo N° 3922.

Près du bâtiment annexe et au Sud-Ouest, j'ai fait dégager deux stèles sculptées, l'une sur une face et l'autre sur 4 faces - Photo N° 3924. D'après le costume des personnages qui s'y trouvent, il semble que ces stèles datent de l'époque du Baphuon et sont nettement brahmaniques.

Par ailleurs, ayant remarqué immédiatement à l'Est de la tour principale 2 tertres assez importants placés d'une façon symétrique, j'ai fait fouiller le côté Est de ces tertres.

Je me suis rendu compte immédiatement, que nous avons là les vestiges de deux tours en brique plus anciennes que la grande tour.

Du côté du tertre Sud-Est, nous avons dégagé les fragments de deux colonnettes rondes qui présentent de grandes ressemblances avec certaines colonnettes d'Ak Yom - Photo N° 3923. Du côté du tertre Nord-Est, nous avons trouvé des fragments de colonnettes rondes du même type - à l'heure actuelle nous n'avons pas trouvé les linteaux correspondants.

La situation de ces 2 vestiges assez éloignés l'un de l'autre me fait supposer qu'à l'origine ils représentaient les 2 sanctuaires extrêmes d'un groupe de 3 prasats placés suivant une ligne Nord-Sud et ouverts à l'Est.

A moins qu'ils aient fait partie d'un ensemble de 5 sanctuaires dont 4 placés aux angles d'un carré et 1 au centre.

Dans les deux cas la tour principale actuelle remplacerait un prasat ancien.

L'étude plus approfondie du terrain nous donnera la solution du problème.

A 150 mètres environ à l'Est de cet ensemble et dans l'axe de la composition, des fouilles nous ont permis de découvrir 4 statues dont 3 sont de l'époque pré-Angkorienne. Ce sont :

1° - un hari hara - photo N° 3926 - de 0.90m de hauteur, avec coiffure, cylindrique, arc de soutien, costume gravé très particulier avec une curieuse ceinture à boucle, pièce très bien conservée. A l'heure actuelle, nous n'avons encore pu retrouver les pieds et les 2 bras droits de cette statue.

Je signale, que la photo 3926, qui a été prise sur place et dans de mauvaises conditions, donne une idée très fautive de cette sculpture - des déformations dues à la photographie font en sorte, qu'il est difficile de reconnaître l'original qui est beaucoup mieux. Dès que cette pièce sera rentrée au dépôt de nouvelles photos en seront prises.

2° - un Civa - Photo N° 3928 - de 1.30m de hauteur non compris le socle, avec coiffure cylindrique, costume gravé, 2 bras seulement, le tout assez usé.

3° - Un Vishnu - Photo N° 3929 - de 2.00m de hauteur non compris le socle, avec 4 bras, coiffure cylindrique, costume gravé. Cette statue présente un branchement nettement accusé - sculpture assez usée.

4° - Un Vishnu - Photo N° 3927 - de 0.85m sans compter le socle ni la tête. Cette statue, étant donné les détails du costume, semble être plus tardive et pourrait être de l'époque du Baphuon - pièce bien conservée.

Enfin, en continuant plus à l'Est, on trouve toute une série de bornes espacées de 5.00m en 5.00m environ. Ces bornes sont du type de la borne représentée sur la photographie N° 3925 - elles semblent postérieures aux tours en brique.

Près d'une de ces bornes, et enfouie dans la terre, on a trouvé une énorme tête assez mutilée qui est reproduite par la photo N° 3925. Cette tête est nettement de l'époque du Bayon.

On trouve donc dans ce monument toute une série de vestiges de styles différents allant du VIIIème ou IXème siècle jusqu'au XIIème ou XIIIème siècle. Il semble donc, qu'un culte se soit perpétué durant plusieurs siècles dans ce monument qui pourrait bien avoir joué un rôle plus important que celui qu'on lui a attribué jusqu'à présent.

5° - **Svay Pream** - Dans mon dernier rapport j'ai parlé de la particularité que présentent les colonnettes rondes de Svay Préam de changer le dessin sur le même registre.

La photo N° 3890 illustre cette remarque. On voit sur le même registre une feuille de profil et une feuille de face.

MAI 1936

KULEN -

Travaux de Recherches -

1° - Près de l'endroit dit **Pong Kai - 552** - à 150 mètres à droite de la route, juste avant d'arriver au pont qui traverse la rivière de Siemréap, on a trouvé les fragments d'une très grande statue de Vishnu de l'époque du Bayon. Ces fragments étaient enfouis dans la terre à la base du piédestal que l'on voit sur la photo N° 3892.

Durant le mois de Mai, les fouilles se sont poursuivies dans les monuments suivants du Kulen.

2° - **Péam Kré - inédit** - Les fouilles faites à ce monument dont j'ai déjà parlé dans mon dernier rapport, n'ont rien données. Les photos N°s 3893 et 3894 donnent des vues d'une partie du soubassement de ce monument.

3° - **Krus Prah Aram Rong Chen - 557** - D'après Mr. Stern, ce monument, composé de 3 gradins en latérite, serait un des premiers temples montagnes et peut-être le centre de la capitale du Kulen. Sur la terrasse supérieure, comme

l'indique Lajonquière, nous avons retrouvé un linga et un piédestal.

En fouillant au centre de ce monument, nous avons découvert un curieux empilage de pierres cruciformes, comme le montre la photo N° 3896. Mr. Stern pense que ces pierres devaient servir à supporter le linga royal et en même temps symboliser l'axe du monde.

C'est là une explication, mais il est assez bizarre que l'on n'ait jamais rencontré ces pierres ailleurs pour supporter les lingas.

La photo N° 3895 montre un gradin de la pyramide du Rong Chen.

A part ces pierres, on n'a rien trouvé d'intéressant.

4° - Prasat Kting Slap - inédit - Dans mon dernier rapport, j'ai indiqué la situation de ce prasat. Des fouilles ont permis de dégager, devant le gopura d'entrée Nord: 1 linteau type III de la fin de l'art pré-Angkorien - Photo N° 3897 - et 2 colonnettes carrés type Kulen - Photo N° 3899.

Devant le sanctuaire principal, on a dégagé un très beau linteau qui pourrait servir de transition entre les linteaux du type I et II avec médaillons et les linteaux du type III avec branche et Makaras divergents - Photo N° 3898. On a trouvé au même endroit des colonnettes carrées type Kulen - Photo N° 3900 d'une décoration un peu plus riche que les colonnettes du gopura. La photo 3901 donne une vue de l'enceinte avec ses appliques.

5° - Phnom Sruch - inédit - J'ai indiqué sa position dans mon précédent rapport. Les fouilles ont fait découvrir: un linteau - Photo 3902 - avec Makaras convergents à corps entier - au centre un personnage assis sur un éléphant - au 1/4 deux têtes de kala supportant la branche - Nous avons dégagé aussi 2 colonnettes carrées - Photo N° 3917.

Une inscription de 3 lignes très usée a été découverte sur le piédroit Sud de la porte et estampée.

Ce monument est placé sur un haut soubassement; on a dégagé 13 marches en grès dont la première en accolade.

6° - Prasat O Pong - N° 556 - On a retrouvé les restes du linteau - Photo N° 3891 - et des colonnettes. L'on a dégagé les marches en accolade qui se trouvent devant ce prasat et fouillé l'intérieur ce qui n'a rien donné.

7° - Daun Méas - Prasat inédit - non cité dans mon précédent rapport.

Ce temple se trouve à 1.500 km environ au Sud d'un point de la piste situé à 1.500 km à l'Ouest de la bifurcation de la piste qui va à Damrei Krap - c'est un petit temple en brique où l'on a dégagé un curieux linteau - Photos N°s 3903 et 3904 - avec au centre une interprétation bizarre de la tête de Kala crachant une pendeloque. Trouvé aussi à cet endroit des colonnettes carrées - Photo N° 3905 - et dégagé la base du temple.

8° - Prasat Trapân Ron ou Koki - inédit - Dans ce temple, où je signalais dans mon dernier rapport la découverte d'un linteau, des fouilles ont permis de dégager des colonnettes.

9° - A Damrei Krap - N° 558 - On a retrouvé, les pieds, une jambe et plusieurs des mains de la statue dont on connaissait le corps depuis longtemps. Il a été impossible de retrouver la tête.

10° - Rup Arak - inédit - On a trouvé une nouvelle statue de Vishnu en faisant des fouilles à l'intérieur du sanctuaire Sud - Photo N° 3915. Cette statue de Vishnu qui mesure 1.40m de haut sans compter le socle, pourra être presque entièrement reconstituée. La coiffure est cylindrique, les avant-bras sont appuyés sur des supports qui descendent jusqu'au socle. Cette pièce qui est en très bon état de conservation doit dater de la fin de l'époque pré-Angkorienne.

De plus, on a dégagé devant le bâtiment annexe un très beau linteau du type II pré-Angkorien - Photo N° 3914.

Enfin, dans ce monument, on a dégagé la base du monument annexe et le soubassement et les marches des 3 sanctuaires principaux.

A l'intérieur du sanctuaire Sud, on a trouvé un puits maçonné en brique de 1.80m de profondeur environ - mais nous n'avons rien trouvé à l'intérieur du puits.

11° - Prasat Trung Khla Khmum - cage à l'ours - Ce prasat se trouve à 1.30h de marche de Anlong Thom. Il a été découvert paraît-il en 1935 par Mr. Marchal.

Nous y avons fait quelques fouilles. Il reste les vestiges de 3 petites tours en briques ouvertes à l'Est. Devant le sanctuaire central, il y a un avant-corps en brique de 2.00m de long, assez curieux - présentant une disposition que l'on ne trouve pas ailleurs.

On retrouve sur ces prasats les amorces de colonnettes octogonales en briques non moulurées. Devant ces tours, il reste les vestiges d'un bâtiment annexe (Sud-Est) et d'un Gopura à l'Est.

Nous n'avons pas trouvé de linteaux. La seule pierre qui existe à ce monument est une pierre de faîtage qui s'est renversée - Photo N° 3907. On retrouve aussi quelques piédestaux.

La photo N° 3906 donne une vue de la tour centrale. La photo N° 3906bis reproduit le fronton Nord de cette tour dont la courbe nous a paru intéressante à noter.

12° - Prasat Trapân Veng - inédit - est situé à 200 mètres à l'Ouest du précédent. C'est un tertre très important (au moins 5 à 6 mètres de haut), formé par des débris de briques. Devant l'importance des fouilles à entreprendre, rien n'a été tenté cette année.

13° - Prasat Kraham 1 - N° 555 - Devant ce prasat, nous avons fait fouiller et nous avons dégagé devant l'entrée Est un linteau en très bon état - Photos N°s 3908 et 3909.

Le motif central de ce linteau est un petit personnage assis à la javanaise sur une tête d'éléphant. La branche qui part de cette tête et s'enroule vers l'intérieur s'appuie sur 2 têtes de Kala à bras, avec machoires inférieures. On a dégagé aussi de très beaux fragments de colonnettes octogonales dont la décoration est traitée très largement - Photos N°s 3910 et 3911. La base de ces colonnettes est restée en place - Photo N° 3912.

14° - Prasat Kravan II - inédit - A 50 mètres au Nord du Prasat Kravan I, nous avons découvert une seconde tour que nous désignons par prasat Kravan II à défaut d'autre qualificatif.

C'est un sanctuaire en brique ouvert à l'Est et un peu moins important que le premier prasat.

En fouillant devant ce sanctuaire, nous avons dégagé un linteau - Photo N° 3913 - qui présente plusieurs points de ressemblance avec le linteau du prasat Kravan I. Le personnage central tient un foudre et est assis sur un piédestal porté par un Kala à bras.

On a dégagé au même endroit un morceau de colonnette octogonale - Photo N° 3916 - et 5 marches en grès devant le sanctuaire, dont une en accolade. Tout l'intérieur du sanctuaire est rempli de briques et n'a pu être dégagé. Vers la fin du mois de Mai, nous avons arrêté nos recherches au Kulen, nos crédits ne nous permettant pas d'aller plus loin. Nous nous bornerons courant juin à faire rentrer au dépôt du Bayon toutes les statues trouvées au Kulen et les linteaux qui ne pourront être replacés.

Si l'on jette un regard en arrière, voici les résultats obtenus au Kulen durant les mois d'Avril et Mai.

Temples inédits découverts et fouillés: 13 en Avril, 3 en Mai total 16 temples inédits.

Statues nouvelles découvertes: 2 à Rup Arak, 2 à Thma Dap, une près de Pong Kai soient 5 grandes statues nouvelles, de plus on a dégagé 15 linteaux nouveaux et une trentaine de colonnettes.

MAI 1936

ANGKOR THOM -

Arrivé à Siemréap le 5 Mars, Mr. Goloubew reprit à l'intérieur d'Angkor Thom, près de la porte Est, dite "des Morts", les fouilles et sondages amorcés par lui en 1934. Ayant constaté la présence, au Sud de l'avenue aboutissant à cette porte, de nombreux gradins de latérite parallèles au mur de Jayavarman VII, et supposant que ces gradins avaient constitué le bord d'un chenal ou fossé, entièrement recouvert de terre à l'heure actuelle, il fit exécuter, par l'équipe du caporal Van, des sondages de l'autre côté de l'avenue indiquée, afin de savoir, si le fossé en question ne se prolongeait pas vers le Nord, au delà de l'axe Est-Ouest d'Angkor Thom. Il entreprit en même temps des fouilles devant la porte de la Victoire. Ses couliés ne tardèrent pas à y mettre à nu une large chaussée traversière, percée de caniveaux et étayée par des marches de pierre, analogue à celle qui avait été dégagée par Mr. H. Marchal à proximité de la porte des Morts, en Décembre 1935. En outre, près de l'extrémité Ouest de cet ouvrage, apparurent les vestiges d'un édifice à soubassement de latérite, sur lesquels passe actuellement la route du Petit Circuit. Après s'être assuré que la chaussée reconnue par lui était reliée à la chaussée voisine par des cordons de latérite, suivant une dépression perpendiculaire aux deux avenues, Mr. Goloubew admit l'existence d'un fossé intérieur parementé de pierre, large d'environ 35-40 mètres et allant de l'angle Nord-Est à l'angle Sud-Est d'Angkor Thom à quelques 80-100 mètres de distance de la muraille qui fait le tour de cette ville. Vers les premiers jours d'avril, cette supposition devenait un fait acquis, à la suite de nombreux sondages opérés sur une longueur totale de plus de 1000 mètres, et dont la plupart avaient accusé la présence dans le sol, soit de gradins encore entiers de latérite, soit de blocs isolés provenant de gradins détruits. Se rappelant alors, qu'un fossé du même type avait été reconnu dès 1934, le long du mur Ouest d'Angkor Thom, au cours d'une campagne archéologique consacrée à la recherche de la première ville d'Angkor, Mr. Goloubew se demanda, si par hasard, il ne se trouvait pas en présence d'une enceinte encore ignorée, dont les quatre côtés se trouvaient, en quelque sorte, soudés à

la fameuse enceinte construite par Jayavarman VII, la seule connue jusqu'ici.

Des recherches effectuées d'abord à la Porte Sud, ensuite à la porte Nord, avec les équipes des caporaux Pol et Ségli, du 6 au 27 avril, confirmèrent cette hypothèse en faisant apparaître, devant chacune de ces deux entrées, les vestiges d'une chaussée à gradins et à caniveaux, avec les ruines d'un édifice pouvant être ceux d'une porte. L'un de ces édifices écroulés avait conservé les traces d'un mur maçonné en briques. Quant à la Porte Ouest, dite de "Takao", l'enquête de Mr. Goloubew se trouvait facilitée du fait que Mr. Marchal, dans un de ses rapports déjà ancien, y avait signalé une sorte de terrasse de grès et de latérite, sillonnée dans toute sa largeur par des passages d'eau. Une rapide inspection de cet ouvrage, après débroussaillage, permit d'en constater la parfaite identité avec les chaussées déblayées devant les autres entrées d'Angkor Thom.

Il restait maintenant à rechercher les angles de l'enceinte supposée. Pour ce travail, Mr. Goloubew utilisa, outre ses équipes de coulies, une vingtaine de "prisonniers" que le Résident de Siemréap avait mis à la disposition du Conservateur d'Angkor (fin Avril). Après avoir fait débroussailler les bords du Prasat Chrung Nord-Est, il a pu repérer sans trop de difficulté, à un niveau sensiblement inférieur par rapport à cet édifice, le point recherché par lui. Bien que privé en de nombreux endroits de son parement de latérite, l'angle du fossé intérieur y est encore parfaitement distinct. Il en est de même en ce qui concerne les levées de terre qui en déterminent le relief.

Mr. Goloubew transporta ensuite ses chantiers vers le Prasat Chrung Nord-Ouest (le 4 mai). Cette fois, il eut la bonne surprise de trouver encore en place les gradins de latérite dont la rencontre constitue l'angle Nord-Ouest du fossé exploré par lui. En outre, les fouilles pratiquées non loin de cet angle amenèrent la découverte d'une chaussée de pierre, se dirigeant du Nord au Sud, et à laquelle correspondent les restes d'un petit édifice en latérite. Non moins heureux furent les résultats des sondages et débroussaillages effectués par Mr. Goloubew à proximité du Prasat Chrung Sud-Est (du 6 au 9 mai). Faute de temps, l'étude de l'angle correspondant du côté Ouest a été réservée pour plus tard. Mais à ce propos, il convient de se rappeler, que dès 1932, Mr. Goloubew avait mentionné, dans un de ses rapports, l'existence de murets et de gradins de latérite dans l'angle Sud-Est d'Angkor Thom.

En résumé, Mr. Goloubew considère que ces travaux révèlent l'existence, à l'intérieur d'Angkor Thom et à faible distance de la muraille qui entoure cette capitale, d'une enceinte complète, insoupçonnée jusqu'à présent, et qui se composait à l'époque, où elle était encore intacte, d'un

fossé parementé de latérite, entre deux levées de terre, de cinq larges chaussées correspondant, très vraisemblablement, à autant de portes ou gopuras, ainsi que d'une sixième chaussée, moins importante que les autres, et dont les traces ont été repérées dans l'axe Bakheng-Phimanakas, à proximité de la Porte Sud d'Angkor Thom. Il est difficile, sinon impossible, à l'heure actuelle, de dater d'une façon précise tous ces ouvrages, dont les matériaux paraissent avoir servi, en partie, à la construction du mur élevé par Jayavarman VII. Pour des considérations d'ordre surtout technique, Mr. Goloubew incline à les attribuer à la première moitié du XI^{ème} siècle. Ce qui paraît d'ores et déjà certain, c'est qu'ils constituaient un ensemble organique et par conséquent indivis avec les bassins-fossés, décrits par Mr. Goloubew, dans ses rapports consacrés au Phnom Bakheng. Au moment de leur découverte, ces bassins semblaient ne point être autre chose que les éléments d'un chenal longeant les avenues Est et Ouest d'Angkor Thom. Des recherches toutes récentes ont permis à Mr. Goloubew de constater, que des bassins absolument semblables se trouvaient associés à toutes les avenues de la capitale, et que chacune d'entre ces avenues en possédait deux, un de chaque côté, à part, peut-être, celle qui mène du Bayon à la Porte Ouest. Le déblayage et l'étude de ces bassins est à peine commencé. Leur dégagement, même partiel, modifiera sensiblement l'aspect actuel d'Angkor Thom, tout en nous faisant connaître, d'une façon plus précise, les principes et les traditions qui ont présidé à l'aménagement de cette capitale.

Les photographies N^{os} 3816 à 3831 (I) ont été prises au cours de ces travaux, d'autre part, les relevés N^{os} 1 à 7 situent exactement les points fouillés.

JUIN 1936

MEBON ORIENTAL -

Dégagement du bâtiment Annexe A 3 (Plan L.L.) - Durant le mois de juin, on a continué le dégagement du bâtiment annexe A 3, situé à l'angle Nord-Est de la 2^{ème} plate-forme, dégagement qui avait été commencé fin mai.

Ces travaux ont permis de retrouver un beau linteau bien conservé, mais en deux morceaux, dont le motif central représente Laksmi assise sur un piédestal entre deux éléphants - Photo N^o 3979.

On a dégagé au même endroit des fragments de colonnettes octogonales du même type que celles découvertes précédemment.

On a rencontré au centre de ce bâtiment un puits qui a été fouillé jusqu'à 2 mètres de profondeur environ et dans lequel on a trouvé: 2 pierres de faîtage, de nombreux

morceaux de poteries et un fragment de stèle inscrite, dont l'estampage a été envoyé à Hanoi.

Vers le 12 juin, ces travaux étant terminés, on a entrepris le dégagement du gopura Nord de la 1ère enceinte et des deux petites tours à linga B2 et B3.

Ces travaux se sont poursuivis normalement jusqu'à la fin du mois de juin et le déblai nous a fait découvrir un peu au Sud de la tour en brique B3 une stèle représentant sur ses 4 faces des garudas aux prises avec des nâgas. Le sommet de cette stèle est constitué par une rosace avec pétales de lotus - Photo N° 3980.

JUIN 1936

BANTAY SAMRE -

On a continué le dégagement des terrasses I et II côté Sud. De plus, on a commencé le débroussaillage des abords du monument et de la chaussée qui se trouvent à l'Est des terrasses.

Au point de vue consolidation, on a relevé toutes les colonnes qui s'étaient affaissées et on a placé sous la base de ces colonnes un gros béton, destiné à remédier au tassement qui s'était produit.

La photographie N° 4003 donne une idée de l'état actuel du perron Sud de la terrasse II.

La photo N° 4002 donne l'état actuel du perron Nord de la terrasse II. Il est intéressant de comparer cette photo avec les photos N°s 3780 et 3791, prises au même endroit en février et mars.

La photo 4001 donne une vue d'ensemble de la terrasse II côté Est.

Les photos 4004, 4005 et 4006 donnent des vues des soubassements et des colonnes et ont été prises à titre documentaire.

Enfin, la photo 4007 représente une des bornes qui se trouvent sur la chaussée Ouest reliant le gopura Ouest de Bantây Samré, à la digue du Baray Oriental.

JUIN 1936

PRASAT TRAPAN PHON ou KUK PRASAT - N° 583 -

Travaux de Recherches - Les fouilles dans ce monument ayant donné des résultats très intéressants, je m'y suis attardé plus que je ne pensais devoir le faire. On y a travaillé

pendant tout le mois de juin et j'ai le sentiment que ce chantier nous réserve encore des surprises.

Reprenons la question depuis le début et reportons nous aux deux relevés 1 et 2 qui ont été dressés.

Lorsque nous avons commencé nos fouilles à ce monument, on n'apercevait que ce qui est décrit dans Lajonquière, c'est-à-dire le sanctuaire central ouvert à l'Est, que nous avons appelé S-1, et au Sud-Est les ruines d'un bâtiment annexe ouvert à l'Ouest, que nous avons appelé S-6.

Comme l'indique Lajonquière, on apercevait le linteau de ce dernier bâtiment gisant sur un tas de briques. Les fouilles du mois de mai nous avaient permis de sortir de terre les linteaux et colonnettes de S-1. De plus, nous avions découvert: 2 stèles, 5 statues et une tête dont nous avons parlé dans notre rapport de mai.

Enfin, nous avons remarqué à l'Est de la tour S-1, 2 tertres assez importants et les premiers coups de pioches nous avaient faits découvrir deux colonnes rondes - photo N° 3923.

Durant le mois de juin, j'ai fait dégager ces 2 tertres et j'ai fait fouiller aux alentours. Ces fouilles ont fait apparaître, comme je m'y attendais, deux sanctuaires en briques ouverts à l'Est S-2 et S-3.

Mais de plus, on a découvert au Nord-Ouest de S-1 un autre sanctuaire en brique S-4 et au Sud-Ouest une plate-forme en briques P-2.

Enfin, en poursuivant nos investigations, nous avons trouvé un sanctuaire en briques S-5, au Sud de S-1, et une plate-forme en briques P-1 au Sud de S-5: soit au total 3 sanctuaires en briques inédits et 2 plate-formes.

Nous allons passer en revue ces diverses découvertes:

1° - Sanctuaire S-2 - voir photos 3923, 3981, 3982, 3984, 3985 et 3986.

La position de ce sanctuaire et ses dimensions sont indiquées exactement sur le relevé N° 1.

Il ne reste malheureusement de ce sanctuaire que le soubassement, mais ce qu'il en reste est étonnamment bien conservé.

C'est une tour en briques carrée qui mesure intérieurement 3.50mx3.50m et extérieurement 5.17mx4.97m.

Le sol intérieur de ce sanctuaire est surélevé de 8 marches et cette disposition rappelle les monuments découverts dernièrement au Kulen.

Du côté Est, on trouve une porte avec fragments de piédroits en grès et les colonnes rondes découvertes précédemment - Photo N° 3923 - sur les autres faces on a des fausses portes encadrées par des colonnes rondes moulurées en briques ainsi qu'on peut le voir sur la photo N° 3984.

Le soubassement de ce monument comprend de nombreux décrochements et est interrompu à chaque angle par des appliques représentant des réductions d'édifices.

De très nombreux fleurons viennent faire saillie sur les moulures de ce soubassement.

Des fouilles faites à l'intérieur de ce monument ont fait apparaître au centre un puits qui a été fouillé jusqu'à 2 mètres de profondeur, mais qui ne contenait que de la terre et des débris de briques.

De part et d'autre de ce puits gisaient une dalle snânadronî avec cuvette et bec d'écoulement et les 3 éléments d'un piédestal carré.

Le dégagement complet des abords de ce sanctuaire permettra de prendre des photos des 4 faces de ce monument qui est tout à fait curieux.

Il est en effet assez différent de tous les monuments en briques, que nous connaissions jusqu'à ce jour dans la région.

Mr. Parmentier à qui j'ai soumis quelques photos me dit qu'il y a là, un art extrêmement curieux et nouveau.

Mr. Parmentier ajoute: "ce qu'il évoque le mieux c'est une fusion inattendue et que rien n'expliquerait de l'art Cam et de l'art primitif Khmer.

Le système d'applique de base qui apparaît ici n'a guère été utilisé dans l'art primitif Khmer et donne une impression Cam. Par contre, les denticules carrés ornés sur la plinthe - Photo N° 3985 - et les minuscules balustres que l'on aperçoit entre les moulures supérieures de la photo 3986 sont caractéristiques de l'art Khmer primitif".

J'ajoute au sujet de ce monument, qu'il a été impossible jusqu'à présent malgré nos recherches de mettre la main sur le linteau et sur les 2 fragments de piédroit de portes. A mon avis, ces pièces ont dû être réemployées ailleurs.

Enfin, je signale qu'à la partie supérieure, la construction est arrêtée d'une façon tellement nette que l'on pourrait supposer que ce monument n'a pas été terminé. Néanmoins, étant donné les colonnettes qui sont entières, et la grand quantité de briques trouvées dans les fouilles, il faut bien admettre qu'il y a eu là une construction qui s'est écroulée.

Toutefois, je signale ces contradictions sans les expliquer.

Ce sanctuaire n'a pas encore été bien fouillé, on a simplement dégagé les faces Est et Nord. Il est beaucoup moins bien conservé que le sanctuaire S-2 auquel il s'apparente de façon très nette.

On a retiré des fouilles des fragments de colonnettes rondes qui sont sensiblement les mêmes que les colonnettes trouvées devant S-2.

Au point de vue décoration, ce monument semble inachevé; on retrouve là aussi le système d'appliques de base, mais sans détails d'ornement.

La photo N° 3988 donne une vue de la base de la colonnette Nord.

Il y a lieu de remarquer qu'un mur en briques est construit en travers de la porte Est. La suite des fouilles nous permettra peut-être de saisir le sens de cette construction bizarre.

Devant ce monument, on a trouvé une dalle snânadronî et un piédestal carré.

On a trouvé d'autre part un fragment de linteau très usé qui laisse deviner une grande branche avec enroulement à l'extérieur.

3° - Sanctuaire S-4 - Photo N° 4010 -

Ce sanctuaire, construit en briques comme les autres, est de forme carrée et mesure intérieurement 2.30mx2.30m et extérieurement 4.90mx4.90m. Contrairement aux sanctuaires S-2 et S-3, cette construction ne comporte pas de soubassement.

On a retrouvé devant la seule entrée Est une marche en accolade en grès.

De plus, toujours à l'Est, on a dégagé un beau linteau intact et très bien conservé - photo N° 3990 - et 2 colonnettes rondes décorées - photo N° 3989.

Ce linteau, qui rappelle vaguement certains linteaux d'Ak Yom, est d'un dessin tout à fait original.

Les colonnettes qui rappellent un peu celles de Prei Khmen - Photo N° 2925 du rapport de septembre 1933 - sont aussi très curieuses.

Le reste de ce sanctuaire fournit très peu de renseignements, car il est très ruiné et ne comporte aucune moulure ni décoration.

A l'intérieur, il y a lieu de remarquer un piédestal circulaire en grès de 1.10m de diamètre percé d'un trou carré au centre et dont la partie supérieure présente un rebord formant cuvette. Ce rebord est interrompu sur 20 cm environ du côté Nord.

4° - Sanctuaire S-5 - Photo N° 4011 -

C'est un petit sanctuaire carré en briques ouvert à l'Est qui mesure à l'intérieur 2.15mx2.15m et extérieurement 3.55mx3.57m.

Ce sanctuaire ne présente pas de soubassement et le sol intérieur est surélevé de 2 marches dont la première en

accolade très sculptée. De part et d'autre de la porte, on a trouvé 2 colonnettes octogonales non sculptées.

La façade est inachevée, si l'on en juge par les pans inclinés dans lesquels on devait vouloir tailler des moulures.

Etant donné que ce sanctuaire est axé sur S-1 et étant donné la forme très compliquée de la marche en accolade, je pense, que cette tour doit être postérieure au sanctuaire principal S-1.

Les sanctuaires S-2 et S-3 sont sûrement antérieurs à S-1. Quant à S-4, je le considérerais volontiers comme le plus ancien de tous ou tout au moins de la même époque que S-2 et S-3.

5° - Plate-forme P-2 - On trouve là des vestiges de murs en briques assez épais (0.50m) construits sur un soubassement en latérite, je ne crois pas qu'il faille voir là les restes d'un sanctuaire, je crois plutôt qu'il faut considérer cela comme une plate-forme destinée à recevoir une construction légère.

6° - Plate-forme P-1 - Là aussi, on a une plate-forme constituée par un mur en brique qui en fait le tour. Le centre est rempli de terre, et là-dessus devait être dressé un piédestal que l'on voit gisant aux environs.

Enfin, je signale qu'au cours des fouilles, on a retrouvé les pieds et les bras de la statue, qui, dans mon dernier rapport, avait été photographiée avec le linteau du bâtiment annexe (S-6) nouvelles photos N°s 3999 et 4000.

On a retrouvé aussi le corps de la statue dont on avait trouvé la tête précédemment (ancienne photo N° 3925) nouvelles photos N°s 4008 et 4009.

Pour terminer avec ce monument, j'attire l'attention sur la photo N° 3987, qui représente la face Est du sanctuaire principal S-1.

Les fouilles se continueront à ce monument pendant une partie du mois de juillet.

JUIN 1936

ANGKOR THOM -

Ces fouilles qui avaient été interrompues après le départ de Mr. Goloubew ont été reprises le 18 juin.

A l'angle Nord-Ouest, nous avons placé 1 caporal, 10 coulies et 10 prisonniers et à l'angle Sud-Ouest, 10 prisonniers sous la conduite de miliciens.

A l'angle Nord-Ouest, on a entrepris le dégagement méthodique de ce qui avait été amorcé précédemment.

Les photos N°s 3977 et 3978 donnent une idée très nette de l'angle Nord-Ouest tel qu'il se présente actuellement.

Après ces travaux, on a entrepris le dégagement de la chaussée qui traverse le bassin Nord près de l'angle Nord-Ouest. Des relevés plus détaillés que ceux faits précédemment seront exécutés courant juillet.

A l'angle Sud-Ouest, on a commencé à dégager des gradins qui se trouvent entre le Ben Thom et l'enceinte Ouest.

Sur le côté Sud, les fouilles jusqu'à présent n'ont pas fait apparaître de gradins en latérite, mais il est possible que l'on n'ait pas fouillé encore assez profondément.

Ces fouilles se poursuivront pendant tout le mois de juillet et seront accompagnées de relevés.

JUIN 1936

DIVERS

Pièces rentrées au Dépôt:

- du Kulen: La statue masculine de Damrei Krap
 Les 2 Vishnu de Rup Arak
 Les 2 Vishnu de Thma Dap
 Le linteau de Trapân Run
 Une colonnette octogonale de Rup Arak
 Une colonne carrée de Ktin Slap
- de Prei Khmen: Un linteau, une colonnette
- de Bakon: Une statue féminine
- de Trapân Phon: Le linteau du sanctuaire S-4, les colonnettes et les 5 statues trouvées dernièrement.
- de Svay Préam: Trois linteaux et deux colonnettes rondes
- de Sambor: Un linteau ramené à Kompong Thom par Mr. Mauger.

Dès que ces pièces sont arrivées au dépôt, nous en avons profité pour faire prendre de bonnes photographies des statues trouvées dernièrement.

On trouvera ces photographies dans le présent rapport.

Pour la photo N° 3998 on remarquera, qu'auprès du corps de Vishnu, on a placé une tête sur quelques briques.

Cette tête a été trouvée près du corps et elle semble bien être de la même époque, mais comme elle ne se raccorde pas parfaitement et qu'il y a doute, j'ai préféré ne pas la remonter.

JUILLET 1936

MEBON ORIENTAL -

Durant le mois de juillet, nous avons continué le dégagement du Gopura 1 Nord et des 2 petites tours en briques B-2, B-3 qui se trouvent de chaque côté de ce gopura sur la terrasse II

Devant la porte Sud du Gopura Nord, nous avons dégagé un beau linteau à peu près intact. Le motif central est formé par un Garuda dont la tête est malheureusement très abimée - Photo N° 4062.

La maçonnerie des deux tours en briques B-2 et B-3 a été reprise de la même façon que pour les 2 tours B et B-1, terminées précédemment.

Après avoir achevé le dégagement du Gopura Nord, nous avons entrepris celui du bâtiment annexe A-2 situé à l'angle Nord-Ouest de la terrasse II.

Devant la porte Est, nous avons dégagé un linteau cassé en deux morceaux dont le motif central est formé par 3 lions - Photo N° 4063.

L'intérieur de ce bâtiment a été presque complètement dégagé et il ne contenait que des débris de briques.

Les travaux se poursuivront par le dégagement du Gopura Ouest et des tours B-4 et B-5 de la terrasse II.

Enfin, je signale, que le bâtiment annexe A-2 ne comporte pas d'entrée à l'Ouest, comme cela est indiqué dans le plan de Lajonquière mais se présente exactement comme A-3 retourné avec une entrée à l'Est seulement.

JUILLET 1936

BANTAY SAMRE -

Pendant le mois de juillet, on a terminé complètement le dégagement de la terrasse II, côté Sud.

Le dallage de la terrasse II a été enlevé entièrement et remis en place sur une surface rendue plane. Il manque malheureusement une grande quantité de dalles.

D'autre part, on a dégagé la chaussée qui part du perron Est dans la direction Est. Cette chaussée en latérite, avec balustrade à nâgas de chaque côté, a été mise à jour sur une longueur de 60 mètres environ.

Enfin, on a commencé à placer quelques poteaux en béton armé aux endroits où cela était indispensable et on a repris les colonnes les plus endommagées.

JUILLET 1936

PRASAT TRAPAN PHON ou KUK PRASAT - N° 583 -

Comme je l'espérais dans mon dernier rapport, les fouilles, qui se sont poursuivies pendant tout le mois de juillet dans ce monument, nous ont permis de faire des trouvailles intéressantes.

Dans le début du mois, j'ai fait prendre des photos des 4 faces du monument S-2 - voir relevé du mois de juin - Photos N°s 4064, 4065, 4066 et 4067.

Les faces Est et Nord sont particulièrement bien conservées.

Quelques jours après avoir pris ces photos, ayant fait fouiller devant la face Est dans l'espoir de retrouver le linteau, je me suis aperçu, qu'il y avait encore sous ce monument un autre soubassement.

Ce soubassement fait le tour du monument S-2 et se poursuit sous S-1 et S-3. Les photos 4070 et 4071 donnent un aperçu de ce soubassement.

En admettant, que nous ayons enfin atteint le niveau du sol primitif, on voit qu'il s'est formé depuis, une couche de terre de plus de 3 mètres d'épaisseur qui a tout recouvert. Cela donne une idée du travail de déblais qu'il faudrait accomplir, si l'on voulait retrouver partout le sol primitif.

La photo 4071 montre nettement que le soubassement de S-1 est postérieur à celui de S-2 ce dont nous n'avions jamais douté. La photo 4069 donne un détail de l'angle Nord-Ouest du sanctuaire S-2 côté Ouest. On y retrouve tous les éléments de décoration de ce monument: réduction d'édifice, fleurons, perles, denticules carrés, feuilles de profil, rosaces etc...

La photo N° 4068 représente la base du sanctuaire S-1 après son dégagement.

A 85 mètres à l'Est de S-1 et dans l'axe de ce monument, près de l'endroit où étaient enterrées les statues, des sondages nous ont faits découvrir une curieuse colonnette - Photo N° 4074.

Cette colonnette de 2.30m de hauteur est à 8 faces. Les grands côtés ont 12 cm et les petits pans coupés 6 cm.

Cette colonnette tout à fait originale, s'apparente vaguement aux colonnettes carrées du Kulen.

Mais je ne pense pas, que cette frise de "hamsas" de profil que l'on trouve à la base, et cette autre de hamsas de face que l'on trouve au centre, se rencontrent ailleurs.

Il est possible, que cette colonnette provienne d'un sanctuaire dédié à Brahma, mais pour l'instant nous n'avons trouvé qu'une seule de ces colonnettes et des sondages effectués aux environs ne laissent voir aucun sanctuaire.

Sanctuaire S-3 - Ce sanctuaire a été à peu près entièrement dégagé. La photo N° 4072 en montre la face Sud.

Comme on le voit, ce monument ressemble au sanctuaire S-2 mais semble inachevé au point de vue décoration. La photo N°

4077 montre quelques fragments retrouvés devant ce sanctuaire, ce sont:

- A - fragments d'une colonnette ronde
- B - fragments du linteau, au centre, on devine un fleuron.

Les fragments de lions C et D doivent appartenir à S-2 ou S-3.

Les fragments de statues E et F ont été trouvés quelques mètres à l'Ouest de S-2.

Enfin, à l'intérieur de S-3, on a trouvé une petite statue féminine de 0.86m de hauteur y compris le socle, qui semble nettement pré-Angkorienne - Photos N°s 4078, 4079 et 4080. Cette statue ressemble étrangement à celle qui est au musée Guimet (I.3) reproduite par Mr. Grousset dans les Civilisations de l'Orient page 194.

Voici les caractéristiques de la statue trouvée: position hanchée, chevelure relevée en coiffure cylindrique à mèches retombantes - arcades sourcilières non jointes à contour incisé - yeux à fleur de tête et cernés d'un double trait incisé - Bouche charnue, plis au cou - vêtement féminin légèrement évasé, avec plis concentriques incisés. Sur le devant, drapé à plis verticaux incisés et poche drapée incisée - lobes des oreilles percés - avant bras et tête rescellés.

D'après la classification admise jusqu'à ce jour, cette sculpture devrait être du VIIème siècle.

Il est à remarquer, que cette statue est de petite taille (0.86m seulement), c'est la plus petite de toutes les statues trouvées à Trapân Phon, et comme le fait remarquer Mr. Stern dans son "esquisse d'une évolution de la statuaire", cela devrait constituer une preuve d'ancienneté.

Sanctuaire S-5 - Le dégagement du sanctuaire S-5 nous a permis de découvrir un très beau piédestal circulaire très bien conservé - Photo N° 4073.

Au même endroit, on a trouvé une statue de Brahma - Photos N°s 4075, 4076 et 4081, 4082 dont voici les caractéristiques.

Statue de Brahma debout - quatre têtes de même expression mais d'inégales largeurs, celles de face et d'arrière étant plus larges que celles de côté.

Diadème orné portant une rosace au-dessus de chaque oreille - chevelure relevée en chignon cylindrique à mèches retombantes. La base de cette chevelure est entourés d'une sorte de tresse.

Pointe de cheveux sur chaque tempe indiquée par un trait incisé - Sourcils non joints, yeux bordés à fleur de tête -

Iris rendus par un cercle incisé - moustaches et barbes rendues par un trait incisé. Plis au cou - oreilles pendantes.

Attributs: Cette statue à quatre bras - mais on n'a retrouvé que 3 mains - la main droite inférieure tient un rosaire à 14 grains, la main gauche inférieure tient le sommet d'une massue. La main droite supérieure tient un petit cylindre qui doit représenter un parchemin. La main gauche supérieure manque.

Costume: Vêtement à plis verticaux avec drapé en poche sur la gauche; pan plissé ramené par derrière entre les jambes et noué en forme de papillon - large ceinture au 2/3 supérieur du vêtement bordée d'un trait, avec boucle sur le devant - manque le bras droit supérieur, le bras gauche supérieur, la main gauche supérieure, l'avant bras gauche inférieur, le pied droit.

La tête est scellée, ainsi que le bras droit, les jambes au-dessus des chevilles et la cuisse droite. Hauteur 1.25m avec le socle qui est circulaire. Cette statue devait se trouver sur le piédestal circulaire dont j'ai parlé plus haut. Le style de cette pièce semble être celui du Baphuon et elle doit dater des environs du XIème siècle.

Enfin, je signale pour terminer avec ce monument, que les fouilles faites à 60 mètres environ à l'Est de S-1 et dans l'axe Est-Ouest de ce monument ont fait apparaître: des vestiges d'une chaussée en briques, des fragments de dvarapalas du XIème siècle environ, et des vestiges d'une construction en brique encore mal déterminée.

JUILLET 1936

ANGKOR THOM -

1° Angle Nord-Ouest - Comme je l'indiquais dans mon précédent rapport, des relevés plus détaillés que ceux faits précédemment ont été faits de l'angle Nord-Ouest.

Le relevé N° 8 annule donc celui fait antérieurement qui contient quelques erreurs. On remarquera que les fossés Ouest et Nord ont la même largeur: 26.00m (largeur prise entre les 2 assises supérieures).

De plus, l'axe du fossé Ouest, se trouve à 89 mètres du rempart Ouest et l'axe du fossé Nord est situé à 89.80m du rempart Nord.

Ces distances sont sensiblement les mêmes et je le fais remarquer, car il n'en sera pas de même pour l'angle Sud-Ouest.

2° Angle Sud-Ouest - Nos efforts pendant le mois de juillet ont porté sur cet angle - et le relevé N° 9 montre les endroits fouillés et les résultats obtenus.

Le fossé Ouest mesure 26 mètres de largeur et son axe Nord-Sud se trouve à 83 mètres du rempart Ouest.

Sur ce fossé, on peut faire les remarques suivantes: Les gradins en latérite du côté Ouest sont bien conservés ainsi qu'on peut le voir sur la photo N° 4056. Sur le côté Est les gradins, bien que très apparents, sont en moins bon état et souvent les assises supérieures font défaut.

A 82 mètres du rempart Sud, ces gradins se retournent. On voit très nettement l'angle F. Sur la photo 4057 et l'angle G sur la photo N° 4058. A ce dernier angle, les assises supérieures font défaut.

Caniveaux: J'ai fait relever exactement les caniveaux qui traversent le rempart Sud. L'axe des caniveaux correspond exactement avec l'axe Nord-Sud du fossé Ouest.

Il y lieu de remarquer qu'entre le milieu du fossé et le milieu des caniveaux, c'est-à-dire entre T et V, on a un sol de latérite, ce qui me fait supposer qu'il devait y avoir des caniveaux faisant communiquer le fossé intérieur Ouest avec les caniveaux traversant le rempart Sud.

Sur le côté Est du fossé Ouest, et à 21 mètres de l'angle G, on a trouvé quelques gradins en latérite (R.S.) il s'agit peut-être là d'une plate-forme.

Les photos N°s 4059 et 4060 donnent des vues des façades des caniveaux traversant le rempart Sud.

Après avoir reconnu complètement le fossé Ouest, nous avons essayé de retrouver le fossé Sud.

Fossé Sud: (voir relevé N° 10). Ce fossé Sud qui semble disparaître sur toute la longueur du Ben Thom se retrouve très nettement à l'angle Sud-Est du Ben Thom.

Le fossé mesure à cet endroit 24.30m de large et son axe Est-Ouest se trouve à 94.15m du rempart Sud.

Il est intéressant de noter, que le côté Sud de ce fossé se trouve à 82 mètres du rempart exactement à la même distance que celle de la fin du fossé Ouest au rempart Sud.

Ce qui permet de supposer, que, si à une certaine époque, ce fossé Sud s'était prolongé vers l'Ouest, il se serait raccordé exactement avec le fossé Ouest.

Il y a lieu de noter aussi, que ce fossé Sud est plus éloigné du rempart Sud, que les fossés Ouest et Nord des remparts Ouest et Nord. La différence est de 11 mètres en plus pour le fossé Sud.

Les fouilles faites au fossé Sud près de l'angle Sud-Est du Ben Thom avaient pour but de rechercher si les gradins à cet endroit s'interrompaient brusquement ou s'ils se retournaient.

Jusqu'à présent, ce problème n'a pas encore été très bien résolu.

On a trouvé à l'endroit le plus à l'Ouest où les gradins semblent s'arrêter, une assise assez importante en latérite qui est peut-être un retour ou bien une chaussée - immédiatement à l'Ouest de cette assise, on a trouvé les vestiges d'un caniveau - Photo N° 4061 - et quelques pierres sculptées que l'on peut voir sur la même photo. Ces pierres représentent des petites arcatures abritant des personnages assis - elles semblent être des pierres de couronnement, datant de l'époque du Bayon.

Des fouilles plus poussées sur le côté Sud du Ben Thom nous permettront peut-être de voir si le fossé Sud se prolongeait jusqu'au fossé Ouest.

Mais, même si l'on ne trouvait rien, cela ne voudrait rien dire, car il est possible qu'en creusant le côté Sud du Ben Thom, on ait fait disparaître complètement le fossé existant.

D'autre part, si l'on trouve quelques gradins, notre certitude sera absolue.

Dès que cette question sera réglée, l'équipe ira dégager le fossé Sud à l'endroit où l'axe Nord-Sud du Bakheng rencontre ce fossé.

Il m'a semblé intéressant de faire faire une coupe sur l'enceinte de Jayavarman VII à l'endroit des caniveaux - Relevé 11. Cette coupe se prolonge à l'extérieur sur le fossé et à l'intérieur sur les fossés que nous étudions.

Les différentes cotes de niveau qui sont indiquées pourront être très utiles lorsque l'on reprendra la question dans son ensemble et que l'on voudra étudier le problème de l'arrivée et de l'évacuation des eaux.

Je ne puis affirmer, que les cotes données sur cette coupe soient rigoureusement exactes. Il sera bon, si cela est possible, de faire refaire ce relevé par un géomètre disposant d'appareils plus perfectionnés que ceux que nous possédons. Néanmoins, on peut se servir de cette coupe dans ses grandes lignes.

Je fais remarquer que, ne connaissant pas la profondeur du fossé extérieur, j'ai indiqué en pointillé une ligne qui est tout à fait hypothétique.

Ceci dit, il y a lieu de remarquer que si les caniveaux qui traversent l'enceinte actuelle avaient servi à l'évacuation

des eaux de la ville, il aurait fallu que ces caniveaux débouchent à la partie supérieure du niveau des eaux du fossé extérieur.

En admettant, que dans ce fossé, il y ait eu une profondeur de 3 mètres d'eau, il aurait donc fallu creuser un fossé de 7 mètres de profondeur pour n'avoir que 3 mètres d'eau ce qui me paraît bien improbable.

On pourrait donc admettre, que ces caniveaux ne servaient pas à l'évacuation, mais au contraire à l'alimentation de tous les bassins intérieurs de la ville, qui communiquaient entre eux.

Dans ce cas, le niveau des hautes eaux du fossé extérieur aurait pu affleurer à la partie supérieure des caniveaux et correspondre au niveau haut de tous les bassins intérieurs. Le Ben Thom aurait fait office de bassin régulateur.

Dans cette hypothèse, la question, de savoir, si les fossés intérieurs sont antérieurs à l'enceinte actuelle n'intervient pas. En effet, Jayavarman VII en faisant ses remparts et son fossé extérieur a très bien pu vouloir conserver les bassins intérieurs et désirer que ceux-ci fussent alimentés en eau à l'aide des caniveaux en question. Ce n'est là d'ailleurs qu'une hypothèse et je laisse le soin à Mr. Goloubew de la vérifier et de conclure lorsque les fouilles seront plus avancées.

3° Vol d'observation au-dessus de la Région d'Angkor - Dans un vol au-dessus de la région d'Angkor - avec le Commandant Terrasson - nous avons survolé pendant deux heures, le Baray Occidental, Angkor Thom, Bantây Srei, la région au Nord et Nord-Ouest du Baray Occidental et la région de Rolûos.

La carte ci-jointe (N° 1) précise nos observations où j'ai indiqué en pointillé les grandes voies anciennes qui apparaissent très nettement. Le tracé pour certaines voies est approximatif.

En résumé, voici nos observations:

Baray Occidental - Survolé à 800 mètres d'altitude, nous avons aperçu 2 chaussées, une Nord-Sud et une Est-Ouest passant par le Mébon Occidental.

A l'Ouest du Baray 2 autres chaussées Nord-Sud, une devant Ak Yom et une autre plus à l'Ouest.

Dans le Baray et au Nord-Ouest d'Ak Yom, il nous a semblé voir les vestiges de deux monuments.

Au Sud de l'angle Sud-Ouest du Baray, nous avons observé un grand quadrilatère englobant Ak Yom.

A l'Ouest du Baray, 4 rectangles de grandeurs différentes.

Au Nord de l'angle Nord-Ouest du Baray, un quadrilatère qui doit avoir pour centre Kuk Pô avec une chaussée partant du côté Est, en direction Ouest-Est et allant rejoindre l'angle Nord-Ouest d'Angkor Thom.

Bantây Srei - Nous avons remarqué, en survolant ce temple, que la carte de la région était fausse, et nous avons observé un Trapân grand comme au moins deux fois l'ensemble du temple situé immédiatement au Nord-Est de Bantây Srei. Ce trapân est de forme rectangulaire, son grand axe est dirigé Est-Ouest, il serait intéressant d'aller faire une reconnaissance sur place.

Région au Nord et Nord-Ouest du Baray Occidental - Dans cette région, nous avons survolé une grande quantité de Trapâns rectangulaires ou carrés toujours bien orientés, qui ne figurent pas sur la carte.

Des photographies de cette région amèneraient certainement des découvertes archéologiques intéressantes.

Région de Rolûos - Dans cette région, nous avons remarqué très nettement une voie allant de Bakon vers le lac du Tonlé Sap et de direction Nord-Sud.

Une autre voie part de Bakon en direction Ouest pour aboutir au Vat Chay Dey. Une voie très importante, qui comprenait peut-être un canal et des chemins, passe au Sud de Bakon, à peu près aux environs de Trapân Phon et se dirige vers le quadrilatère situé au Sud-Ouest du Baray Occidental.

Cette voie ensuite descend vers le Sud-Ouest.

De l'étang de Lolei, nous avons observé deux voies se dirigeant l'une à l'Est du Bakheng, l'autre à l'angle Sud-Est du Baray Oriental.

Enfin, nous avons observé une voie allant de l'angle Sud-Est au Baray Oriental en direction Sud-Est et s'arrêtant sur un trapân et deux voies partant du Vat Bantây l'une dans la direction du Phnom Bok et l'autre dans la direction du Ph. Sna Sang Kréam.

J'attire particulièrement l'attention sur la voie très importante qui est à peu près parallèle à la route coloniale, voie qui passe par Rolûos et aboutit aux environs d'Ak Yom.

Cette voie, qui passe au Sud de Bakon et à peu près aux environs de Trapân Phon, devait selon moi, passer par hariharalaya. Il est intéressant de voir que cette voie se dirige au Nord-Ouest vers Ak Yom et cela pourrait nous expliquer la ressemblance qui existe entre l'architecture des sanctuaires récemment découverts à Trapân Phon et celle du monument d'Ak Yom.

D'autre part, on voit qu'au Sud-Est cette voie se dirige vers Kompong Thom et cela aussi pourrait expliquer l'analogie de certains monuments de Rolûos avec ceux du Groupe de Sambor.

Au cours de ce vol d'observation, de nombreuses photographies obliques ont été prises qui me seront communiqués ultérieurement par les soins du Commandant Terrasson.

AOUT 1936

MEBON ORIENTAL -

Le dégagement a porté ce mois-ci sur la partie Ouest de l'enceinte I; tout le gopura 1 Ouest a été complètement dégagé sans que cette opération ait donné lieu à d'autres trouvailles que celle du linteau de la porte Est que l'on peut apercevoir sur la photo N° 4096 qui représente ce dégagement en cours. On remarquera que ce linteau, comme celui trouvé au Gopura 1 Nord, est formé d'un seul bloc massif sans les évidements à l'arrière habituels, évidemment qui avaient l'avantage de rendre la pierre moins lourde à manipuler mais le désavantage d'offrir moins de stabilité après la pose sur les colonnettes en rejetant sur ces dernières la majeure partie du poids.

On remarquera sur la photo N° 4096 en premier plan à droite l'édicule en briques B-4 qui nécessitera après enlèvement des racines des consolidations sans doute importantes; on a trouvé dans l'enlèvement des terres à la base Sud de l'édicule B-5 (en dernier plan sur la photo) des petites jarres et marmites remplis d'ossements incinérés.

En même temps, le travail de consolidation se continue du côté Nord - Photo N° 4097 - sur l'édicule en briques B-3 où l'enlèvement des racines avait provoqué fissures et cavités inquiétantes pour la solidité des parties hautes. Le travail de consolidation en béton, masqué extérieurement par un parement de briques à surfaces irrégulières, se continue suivant la méthode déjà pratiquée à Pré Rup. Sur la Photo N° 4097, on peut voir l'édicule B-2 en premier plan à droite dont l'épiderme a été ainsi refait et en second plan l'édicule B-3 en cours de consolidation.

J'ai fait prendre un relevé des cavités qui existent en assez grand nombre sur le dallage en grès de la terrasse supérieure autour des sanctuaires (croquis N° 3). Ces cavités descendent à l'intérieur de la masse en latérite formant infrastructure de la terrasse jusqu'à une profondeur moyenne de 0.80m. Il semble qu'elles ont pu servir à encastrer non des mats décoratifs, l'irrégularité des emplacements s'y oppose, mais des montants d'échafaudages pour monter des matériaux lors de la construction.

Je rappelle, qu'on trouve des trous analogues dans le dallage de la cour du 2ème étage d'Angkor Vat autour du massif central.

AOUT 1936BANTAY SAMRE -

On a continué le dégagement du muret en latérite de soutènement Sud de la chaussée prolongeant la branche Est de la terrasse cruciforme II; ce dégagement a été arrêté à l'extrémité Est où se trouve un retour formant perron vers le Sud, semblable à celui visible à l'endroit où est un coulie debout sur la photo N° 4098; on peut voir qu'il manque les corps de nâgas de la balustrade dont beaucoup furent retrouvés tellement détériorés et brisés qu'il ne peut être question de les remonter en place.

On a commencé le dégagement du muret Nord. La consolidation des lions des échiffres et des colonnes rondes, remises en place à la terrasse cruciforme 1, se continue du côté Sud - Photo N° 4099. Des colonnes très mutilées dans leur partie médiane et ayant encore bases et chapiteaux en bon état devront être sectionnées pour enlever la partie défectueuse que je ferai remplacer par du béton.

Le lion Est du perron Nord, placé à un niveau trop bas, faute d'en avoir pu retrouver le socle, a été surélevé et remis sur un socle de fortune en latérite.

AOUT 1936PRASAT TRAPAN PHON - N° 583 -

On a achevé le dégagement du bâtiment annexe rectangulaire désigné dans le plan d'ensemble de Lagisquet (Rapport Juin 1936) sous la lettre S-6.

Cet édicule placé au Sud-Est des bâtiments centraux et ouvert à l'Ouest ressemble beaucoup à l'édicule analogue et placé de même de Trapan Ropu (B.E.F.E.O. XXXI p. 614). On pourra même comparer la photo N° 4100 de cet édicule) la pl. CXV (en bas) du Bulletin cité.

J'ai vu sur le Journal de Fouilles, que Mr. Lagisquet semblait étonné de la façon dont la maçonnerie des murs de ce bâtiment et de quelques autres s'arasaient assez régulièrement à un même niveau; je crois pouvoir offrir une explication.

Tous les édifices en ruine, que ce soit à Java, au Champa ou au Cambodge, ont servi aux indigènes de carrière; mais les indigènes n'enlevaient que les matériaux qui émergeaient du remblai de terre accumulé autour de la base des édifices en respectant ce qui était en sous-sol, ce qui aurait nécessité des travaux de fouilles. Le niveau d'aragement est celui où s'arrêtait le remblai qui recouvrait les parties basses.

Devant S-6 on a trouvé un petit linteau à décor végétal assez effacé; à l'intérieur de l'édifice fut trouvé un très curieux piédestal cassé en deux morceaux et dont tout le bas manque. Ce piédestal est décoré sur ses quatre faces d'une frise d'asuras des deux sexes avec garudas en atlante aux angles, le tout surmonté d'une frise de quadrupèdes - Photos N° 4101 et 4102.

Ce piédestal mesure pour la partie décorée 0.73m de côté sur 0.26m de hauteur et pour la dalle snânadronî, qui fait corps avec le piédestal, 0.58m de côté sur 0.08m de hauteur; le bec en est cassé.

Je vois, signalé par Mr. Lagisquet sur le Journal de Fouilles, qu'il fut trouvé également à l'intérieur de S-6 deux stèles carrées sculptées sur les quatre faces, l'une assez intéressante par la figure de Vishnu sanglier soulevant la terre cramponnée à ses crocs sur une des faces - Photos N°s 4085 et 4086 - l'autre également Vishnuite - Photo N° 4087 - et à l'intérieur du puits de S-3 une belle statue de Harihara de style pré-Angkorien - Photos N°s 4083 et 4084.

Je fais achever le dégagement des soubassements qui supportent les édicules S-1, S-2, S-3 et S-5; ces soubassements sont enchevêtrés les uns dans les autres et sont des preuves irréfutables de l'antériorité de S-2 et S-3 sur S-1: ils soulèvent de nouveau le problème des sanctuaires rapprochés, formant un ensemble et pourtant construits à des dates différentes.

En dégageant la base du soubassement Ouest du sanctuaire central S-1, on a trouvé une curieuse pierre plate sculptée sur une face d'une vache allaitant son veau - Photo N° 4103 à gauche - cette pierre mesure 14 cm sur 11 cm.

Je ne sais, si Mr. Lagisquet a noté les curieuses niches plates et basses creusées dans l'épaisseur des parois de briques intérieurs du sanctuaire S-2 sur les faces Sud et Nord: on peut les apercevoir sur les photos de chantiers montrant les dégagements en cours N° 4104 (en premier plan) et 4105 (en deuxième plan à droite).

J'ai pris d'en bas une photo du motif de l'angle Est du premier étage de la façade Nord - photo N° 4106. Ce motif est le mieux conservé de tous car une partie de l'enduit subsiste encore: il valait donc la peine d'en conserver l'état actuel.

J'aurais voulu prendre une photo plus rapprochée, d'où l'échelle installée pour y accéder, mais cela m'a été impossible.

AOÛT 1936

ANGKOR THOM -

Travaux de Recherches - Mr. Goloubew étant venu à Siemréap le lundi 17 Août, nous sommes allés en compagnie de Messieurs Coedès, Dupont et Lagisquet voir sur place les derniers travaux effectués tant à l'angle Sud-Ouest qu'à l'angle Nord-Ouest: ces travaux ont été très bien résumés dans le Rapport de Juillet par Mr. Lagisquet et je n'ai pas à y revenir.

Toutefois, le chantier installé à l'angle Sud-Ouest a achevé de dégager l'extrémité Ouest des gradins du fossé longeant le rempart Sud. Ils s'interrompent nettement à la hauteur du Ben Thom; ce dernier apparaît donc avoir servi (étant au point le plus bas de la ville d'Angkor Thom) à recueillir toutes les eaux soit venant de l'extérieur, on verra plus loin qu'il y avait une arrivée d'eau sous le rempart près de l'angle Nord-Est, soit venant de l'intérieur.

On a reconnu que les cinq passages sous le mur rempart à l'angle Sud-Ouest (appelé Ron Tadev par les indigènes) avaient leur sol à des hauteurs différentes, celui du milieu étant le plus profond. Il est difficile, à priori, d'expliquer ces différences de niveaux d'autant plus que du côté de la berme extérieure le raccord avec les gradins du fossé entourant la ville est masqué par une série d'éboulis qui, si on les enlevait, laisseraient peut-être deviner la solution du problème.

A l'angle Nord-Ouest, j'ai remis une équipe à la fin du mois pour achever le dégagement du petit bassin au Nord et dans le prolongement des gradins du fossé longeant le mur rempart Ouest. Cette équipe viendra ensuite dégager les gradins dudit fossé dans leur prolongement Sud.

En allant explorer les environs immédiats de l'angle Nord-Est des fossés extérieurs d'Angkor Thom pour examiner l'arrivée du canal découvert par Trouvé à cet endroit, on a reconnu à la base du mur rempart Est et à 80 mètres au Sud de l'angle Nord, quatre canalisations en latérite traversant la berme mais dont la plus haute ne dépasse pas 0.90m de hauteur (Croquis N° 12 et photos N°s 4107 et 4108). Ces canalisations sont donc bien moins importantes que celles du Ron Tadev à l'angle Sud-Ouest, ce qui peut s'expliquer par le fait, que les premières ne reçoivent que les eaux du dehors pour alimenter les bassins de la ville, tandis que ces dernières évacurent toutes les eaux vers le Sud y compris celles des neuf kilomètres carrés à l'intérieur des remparts.

A la fin du mois, j'ai mis une équipe pour chercher à l'intérieur de la ville l'arrivée de ces canalisations: après plusieurs sondages infructueux dans le remblai qui

sert de chemin de ronde, une fouille à 3.50m de profondeur à rencontré un dallage en latérite qui doit être le dessus de la canalisation. Les fouilles se poursuivent plus à l'Ouest pour trouver le départ intérieur.

En même temps, une équipe de prisonniers recrutés parmi ceux qui sont chargés de l'entretien des monuments, a commencé le dégagement d'une percée dans la brousse dans l'axe du Bakheng Baphuon en partant de la route entre le Bayon et la porte de Takao pour se diriger vers le Sud. Des tranchées de sondage transversales à cette percée faites toutes les centaines de mètres environ n'ont dénoncé aucune trace de dallage en sous-sol. D'ailleurs à ma connaissance, aucune voie de communication, sauf les chaussées d'accès direct aux monuments, n'a jamais été empierrée par les Khmers: à la fin du mois, la percée avait atteint le milieu entre la route Ouest du Bayon et le rempart Sud.

AOUT 1936TROUVAILLES -

J'ai fait rentrer au Dépôt des objets suivants:

- Un petit bronze en forme d'épi terminé à la base par un tenon de 0.17m de hauteur, que Mr. Lagisquet avait laissé sur son bureau (N° 508 à droite sur la photo N° 4103) c'est là un de ces motifs ornementaux qui devaient provenir d'un ensemble dont l'identité reste à établir.

- Une plaquette ajourée en bronze d'un décor assez curieux: apsaras à mi-corps sous un dais en forme de fronton curviligne avec des animaux à la base et sur le côté; à droite on distingue un petit personnage sur un cheval - photo N° 4103 au milieu - cette pièce qui mesure 0.13m sur 0.09m, mise sous le N° 506, a été trouvée par un cantonnier en creusant la terre pour remblayer la route au Nord du Srah Sran. Cette région au Nord du Srah Sran a été, depuis que je suis à Angkor, fertile en trouvailles de toutes sortes.

Des indigènes sont venus m'apporter une série de sculptures trouvés par eux au Nord de Chongkal au Phnom Sei Sar (faute de carte de cette région, je n'ai pu repérer exactement l'endroit) parmi lesquels, deux têtes présentent de l'intérêt - Photo N° 4095. Le reste est sans valeur.

AOUT 1936PRASAT PREI - N° 525 -

Etant allé me rendre compte des travaux exécutés par Mr. Mauger à ce prasat, j'ai pu constater que la remise en place de quelques pierres et le déblaiement d'un passage central au gopura Est ne nécessitaient nullement le dérangement du Conservateur du Cambodge.

Quelques journées de coulies distraits d'un chantier quelconque auraient fait le même travail. Il avait été entendu, suivant instructions très précises données par moi sur place, que l'achèvement de ce prasat comprenait la réfection des deux porches Sud et Ouest, le resserrement des joints de la tour centrale et la remise en place des pierres du couronnement de la tour.

Il eut fallu en un mot redonner à cette tour un aspect d'ensemble aussi complet que possible: à voir l'état où elle est laissée actuellement, il ne semble pas, que, à défaut d'autre chose, l'amour propre de l'architecte soit entré en ligne de compte.

D'ailleurs, la lecture du Rapport de Mai-Juin 1936 révèle, non sans quelque candeur, le désir évident de se débarrasser le plus tôt possible de ce chantier.

Si le porche central Sud a vu quelques unes des pierres qui manquaient remises en place, c'est qu'il n'était guère plus long de les remonter que de les ranger hors de l'enceinte.

Toutes les pierres tombées appartenant au porche Ouest gisant çà et là, n'ont même pas subi un commencement de triage et rangement pour essayer de reconstituer, au moins sur le sol, le fronton manquant. Tout ce porche Ouest reste dans l'état où il se trouvait avant l'ouverture du chantier, alors qu'il eut pu être remis en place à peu près intégralement.

Ce chantier a été terminé (si on peut dire) par Mr. Mauger avec autant de négligence qu'il avait été commencé avec soins et des précautions parfois même superflues; la coûteuse et absolument inutile dalle de béton armé du porche Est en est un exemple.

Il ne me reste plus qu'à récupérer sous la voûte intérieure les fers-tirants, qui pourront resservir, tirants inutiles, comme le prouve d'ailleurs celui qui a été coupé et volé et dont la moitié restant en place pend lamentablement ajoutant encore à la ruine Khmère un aspect d'abandon des plus déplaisants.

SEPTEMBRE 1936

MEBON ORIENTAL -

On a commencé ce mois-ci le dégagement et l'enlèvement des arbres dans la partie au Sud de la terrasse supérieure (enceinte I) et on continue le dégagement de l'édicule en latérite de l'angle Sud-Ouest A-1.

Des consolidations, reprises en maçonneries de briques hourdées au ciment et bouchages de crevasses après enlèvement de racines sont faits aux endroits nécessaires dans les murs et voûtes des édicules en briques autour de la terrasse supérieure (B du plan Lajonquière). Vers le milieu du mois, cette équipe fut transportée à Nâk Pân pour les travaux qui sont relatés plus loin.

SEPTEMBRE 1936

BANTAY SAMRE -

Les deux murets en latérite, formant soutènement de la grande chaussée qui s'étend à l'Est de la terrasse cruciforme II, ont été dégagés jusqu'à la partie formant décrochement avec perrons au Sud et au Nord. A partir de cet

endroit, on a commencé l'enlèvement de la forêt qui recouvre le prolongement de cette chaussée pour pouvoir dégager son point de départ oriental.

En même temps, on a relevé tous les dés et corps de nâgas qui furent retrouvés dans les déblais. Malheureusement, tous ces morceaux de balustrade sont très délités et morcelés: beaucoup de dés manquent et la plupart sont incomplets. Les corps de nâgas sont cassés et fissurés et on ne peut en remettre en place que très peu: encore faut-il faire intervenir le fer et le ciment pour relier entre eux les morceaux cassés ou les supporter. Anachronisme serait-on tenté de se récrier! Eh bien, en surveillant ce travail, j'ai reconnu un expédient que je n'avais jamais remarqué encore et qui, je crois bien, n'a pas encore été signalé. Tous les corps de nâga-balustrade sont, ou plutôt étaient, raccordés entre eux par un assemblage à mi-bois (ici plus exactement à mi-pierre) lequel était traversé d'un trou contenant une cheville ronde en fer, scellée au plomb, et pénétrant dans le dé de support. Le croquis 3 et la photo N° 4113 rendent compte de la chose.

Il est évident, que cette balustrade venant d'être sortie des déblais il n'y a rien d'étonnant à ce que ce fait soit resté inaperçu, mais j'ai remarqué que le même système d'assemblage avec cheville en fer traversant les extrémités des corps de nâga existait partout aux diverses balustrades d'Angkor Vat.

Je n'ai pas souvenir que Commaille (pas plus que moi d'ailleurs, qui aurait dû le voir également) ait jamais noté la chose. On pourrait trouver là une explication du triste état où l'on retrouve toutes ces balustrades; en effet, les tiges de fer rondes scellées dans les trous qui seuls sont visibles à cette heure, ont tenté les pilliers de métal. On se rappelle quelles énormes dalles furent soulevées souvent pour extirper des ancrages en fer. L'enlèvement des chevilles en fer a donc été une nouvelle cause de la chute ou des cassures constatées aux balustrades de nâga. Il sera intéressant de voir, si celles de Ben Mâlâ présentent les mêmes genres de raccord.

SEPTEMBRE 1936

PRASAT TRAPAN PHON - N° 583 -

J'ai terminé ce chantier où d'ailleurs l'accès devenait assez difficile en auto à cause des fortes pluies de ce mois.

Le dégagement des soubassements, dont le croquis N° 5 et les deux photos N°s 4114 et 4115 montrent les pénétrations les unes dans les autres, a été terminé. Il est curieux de noter que les soubassements les plus récents ceux de S-1 et de S-5

sont plus hauts que les soubassements les plus anciens S-2 et S-3.

le soubassement en latérite de S-5 contourne celui de S-2 - Photo N° 4114 - tandis que le soubassement en briques de S-1 - Photo N° 4115 - recouvre au Nord et au Sud ceux de S-2 et S-3.

Un sondage à l'Est du sanctuaire principal S-1, à une quinzaine de mètres de la porte, a fait trouver en sous-sol à 1.00m de profondeur un dallage en briques de 1.50m de largeur orienté Est-Ouest avec à son extrémité orientale une marche en grès en accolade: quelques blocs de latérite au Nord et un vestige de massif en briques peuvent faire supposer l'existence à cet endroit d'un ancien gopura qui aurait été détruit.

On a remonté, après avoir remis en place les deux colonnettes rondes plus ou moins renversées et cassées, le linteau au-dessus de la fausse porte Ouest du sanctuaire principal S-1 - Photo N° 4116.

Ce linteau avait été retrouvé, sur le sol dans les déblais, cassé en plusieurs morceaux - voir Photo N° 3920 du rapport de Mai 1936.

Il a dû être consolidé par des fers scellés à l'intérieur et retenu en dessous par une poutrelle en béton armé neutralisant le porte à faux de cette pierre assez pesante et qui ne pose, suivant la coutume stupide des Khmers, que sur un rebord insignifiant du cadre de la porte. Le croquis N° 4 montre en coupe l'illogisme de la construction de cet élément si important dans l'architecture Khmer et si mal équilibré la plupart du temps. On verra que des fers scellés par derrière, donc invisibles, empêchent tout mouvement de bascule en avant.

Enfin, le travail à ce prasat s'est terminé par le rebouchage, à la base des murs et plus particulièrement aux angles, de ces cavités que les tours en briques, chames et Khmères, présentent si fréquemment, rebouchage au béton de ciment intérieur avec quelques briques irrégulièrement disposées en parement qui assure la solidité de l'édifice.

La voûte du porche d'entrée de la tour S-1 a été également garnie de béton à des endroits où la chute des briques provoquait un porte à faux inquiétant.

5 pages manquantes

SEPTEMBRE 1936

ANGKOR THOM -

On a achevé de délimiter le petit bassin à l'angle Nord-Ouest en mettant au jour les gradins en latérite des quatre angles. Mais l'eau ayant envahi le fond des fouilles, il fut difficile de pousser plus avant les excavations.

Les trois photos N°s 4122, 4123 et 4124 montrent les parties dégagées. Ce bassin mesure 31 mètres sur 18 mètres.

MANQUES

.....???

chantier Angkor Thom ??

Dans le dégagement, on a trouvé une petite poterie à couverte gris clair dont le décor en léger relief représente un dragon à écailles courant tout autour de la panse.

Une autre équipe à l'angle Nord-Est intérieur du rempart de la ville a continué les recherches de l'aboutissement du canal d'évacuation dont on avait retrouvé l'orifice extérieurement.

Après avoir creusé assez longtemps en se dirigeant vers l'Ouest et en suivant la canalisation dont les pierres du dessus étaient apparues en fond de fouilles, on est parvenu à l'endroit où la maçonnerie semble s'interrompre: trois canalisations sont visibles très nettes dont le croquis N° 14 donne la coupe et la façade; le massif de la maçonnerie sous lequel passent ces canalisations est composé de pierres de latérite parmi lesquels sont des blocs taillés en grès: l'un d'eux même porte un vestige assez effacé de rinceau datant de l'époque du Bayon - Photo N° 4126.

La photo N° 4127 montre l'ensemble de la fouille prise de l'Est (l'orifice Ouest des canalisations est exactement à l'extrémité de la tranchée où l'on voit des coulées et un arbre renversé. On remarquera en premier plan des énormes dalles de grès qui furent rencontrées au cours des fouilles et dont on s'explique mal la provenance. D'autres dalles et des pierres de latérite furent également trouvées plus à l'Ouest au cours de la fouille.

L'équipe de prisonniers, mise à établir une percée dans la brousse dans l'axe Bakheng, Baphuon, Phimânakas a continué son abattage d'arbres du Nord vers le Sud en partant de la route reliant le Bayon à la porte de Takao. Ayant commencé à la boussole avec d'autres prisonniers une percée en partant du Sud pour aller vers le Nord la rencontre s'est faite vers le milieu mais avec une vingtaine de mètres de désaxement, ce qui n'a rien d'étonnant sur une longueur pareille étant donné les difficultés de planter des jalons dans une brousse aussi épaisse et encombré d'arbres.

Rien de particulier ne m'a paru valoir d'être signalé sinon dans la partie Sud deux levées de terre parallèles qui longent quelque temps la percée faite.

A la fin du mois, les prisonniers durent s'arrêter pour être remis à la disposition du Résident de Siemréap suivant entente entre le Résident Supérieur du Cambodge et le Directeur de l'EFEQ. Le défrichage ne put donc être poussé plus loin.

SEPTEMBRE 1936

NAK PAN -

Conformément au désir du Directeur de l'Ecole et pour éviter qu'un orage ne renverse la branche fortement inclinée vers l'Ouest qui restait de l'arbre tombé, j'ai fait abattre cette branche ainsi que deux tronçons également en porte à faux vers l'Ouest.

Une photo N° 4128 a été prise du Nord montrant l'édifice avant l'opération.

La photo N° 4129 montre le même édifice vu du Sud-Est toujours avant l'opération.

Ensuite, pour connaître exactement l'état de la maçonnerie emprisonnée sous les racines, j'ai fait couper discrètement une partie des dites racines qui masquaient la façade Sud (côté Est).

Les frontons au-dessus de la fausse porte sont apparus privés d'une partie de leurs pierres - Photo N° 4130 - ce qui indique que la chute de ces pierres a précédé l'apparition de l'arbre à moins, hypothèse peu probable, que les racines de l'arbre n'aient fait basculer ces pierres pendant leur croissance.

La pierre n'ayant pas paru avoir souffert, contrairement à ce que je craignais, du contact de l'arbre, j'ai fait supprimer complètement la partie haute de la racine pour avoir une vue complète de cette demi-façade Sud: les deux étages supérieurs sont alors apparus jusqu'à l'endroit où s'arase le monument - Photo N) 4131. Mais avant d'aller plus loin, ce qui équivaldrait à couper toutes les autres racines, par suite à condamner l'arbre à jamais, je crois qu'il serait prudent d'examiner tous les débris qui restent et de les rassembler pour savoir, si réellement on pourrait songer à refaire l'anastylose de ce temple. D'autre part la réfection de ce temple entraînera celle des gradins circulaires du soubassement, ce qui sera un travail énorme étant donné la quantité de pierres à déplacer.

J'ai bien aperçu de ci de là, tant dans le bassin central que dans les alentours immédiats de l'édicule, des blocs provenant des parties écroulées, mais en reste-t-il suffisamment pour reconstruire ce temple intégralement? Tout le problème est là. D'ailleurs, il faut reconnaître, qu'à l'heure présente, tel qu'il est, ce petit ensemble laisse mieux comprendre sa silhouette architecturale. L'heureuse innovation du soubassement en forme de Calice de lotus, se laisse bien voir dans l'angle Sud-Est: cela rachète la suppression des corps de naïades échevelées et nues que certains touristes m'affirmaient découvrir dans les torsades des racines.

J'ai profité d'une équipe à cet endroit pour rajuster quelques pierres cassées par la chute de l'arbre, notamment les deux queues enroulées du nâga et remettre en place quelques blocs disloqués de l'entourage.

Enfin, j'ai groupé dans la photo N° 4132 quelques échantillons de la faune qu'on trouve dans les sculptures gisants çà et là autour du massif central. Le nâga central est coiffé du mukuta ce que je ne crois pas être très fréquent en art Khmer.

SEPTEMBRE 1936

MONUMENTS INEDITS -

Kruoch, ayant repris du service à la Conservation, a débuté par quelques trouvailles inédites que je résume ici: elles sont pour la plupart dans la région Ouest de Siemréap. La première à vingt mètres au Sud près de la borne kilométrique 315 de la route 1bis montre des blocs de latérite dont un fragment de mur de fondation encore en place; quelques dalles de grès dont une décorée d'une figurine très effacée sont mêlées à la latérite. Non loin de là un Nâk Ta montre des sculptures sans importance.

le second emplacement (qui méritera une fiche) est situé un peu plus à l'Ouest et est connu sous le nom de **Prasat Tasath** à côté de l'endroit marqué sur la carte au 100.000ème **Trapan Tasath**.

Un dégagement sommaire par Kruoch a montré, qu'il existait là un sanctuaire carré en briques de 4.40m ce côté extérieurement avec avant-corps en saillie sur le côté Est dont il ne reste que deux murs latéraux et une pierre de seuil en grès. La porte Est du sanctuaire montre encore en place deux montants moulurés de chambranles avec des colonnettes à sept côtés (deux non décorés) du type généralement désigné sous le nom de hexagonal. Le décor est une répétition de quatre éléments séparés par trois nus peu importants aux profils très camardés: un perron de cinq marches en grès donne accès à l'entrée Est.

On a trouvé dans le dégagement une dalle snânadronî de 0.92m de côté d'un beau grès poli, une demi-pierre ronde de couronnement à pétales de lotus et une statue féminine à la face très aplatie, une laksmi sans doute, car elle tient dans la seule de ses quatre mains qui subsiste une conque: buste nu avec bijoux, jupe rayée verticalement; époque: Xème ou XIème siècle.

Le troisième est une éminence de terre, située à l'intérieur du village de Prey Thom, à 1.500 km au Sud-Ouest du Prasat Tasath.

Un cadre en grès émerge d'un tumulus d'éboulis de briques; une partie du mur Sud est visible.

Aucun bloc de grès décoré n'a été retrouvé (Fiche).

Enfin, près du village de Damdêk, sur la route Coloniale 1bis, à une quarantaine de mètres au Nord entre les bornes kilométriques 279 et 280, un tertre au milieu d'un fossé montre un cadre de porte en grès émergeant des éboulis de briques; sur ce cadre, les habitants avaient rassemblé des morceaux d'un ganeça dont le corps gisait un peu plus loin. J'ai ramené cette sculpture au dépôt. La photo N° 4133 montre les morceaux réunis de ce ganeça dont la main droite tient un objet (mouchoir?) que je n'ai pu identifier. Une fiche sera faite également de ce sanctuaire connu sous le nom de **Prasat Tamet**.

Fiches - à compléter la fiche **Nâk Pân** par: (B) d - travaux exécutés - En août 1936 enlèvement des dernières branches qui restaient de l'arbre tombé. et la fiche **Bakon** - par: (B) d - travaux exécutés - commencement en août 1936 du dégagement de la plate-forme supérieure de la pyramide et du bâtiment E. Nord devant l'escalier Est. (C) 3 - Plan du sommet de la pyramide joint au Rapport d'Août 1936.

OCTOBRE 1936

MEBON ORIENTAL -

On a continué l'enlèvement des terres, après l'abattage des arbres assez importants qui s'y trouvaient, dans la cour 1 au Sud de la pyramide centrale. On a dégagé la façade Nord du Gopura 1 Sud dont tous les murs encore debout étaient masqués par les éboulis, la terre et la végétation: la photo N° 4145 donne une vue prise en cours du dégagement. Un linteau retrouvé dans les déblais près de la salle longue à l'extrémité Ouest m'a paru valoir une photo N° 4146 à cause de l'indication spéciale des deux mains, non plus crispées mais paumes ouvertes et doigts allongés de chaque côté de la tête de Kala centrale. Je ne me souviens pas avoir jamais vu

dans le décor Khmer des mains de Kala ainsi traitées: en revanche cette position est fréquente à Java et à Bali.

On continue également à consolider, par des reprises partielles en maçonnerie hourdée de ciment, les endroits des voûtes des édicules en briques désagrégés par la pénétration des racines des arbres.

OCTOBRE 1936

BANTAY SAMRE -

On a continué le remontage et la consolidation des morceaux de balustrades retrouvés de chaque côté de la chaussée qui prolonge à l'Est la terrasse cruciforme. Ce remontage est arrêté à l'endroit où la balustrade se décroche pour former des perrons latéraux au Nord et au Sud (au premier plan sur la photo N° 4147). On peut noter ici une similitude de plus entre ce monument et Angkor Vat qui présente même chaussée d'accès avec décrochements identiques.

On poursuit l'enlèvement de la forêt, arbres et terres, qui recouvrent encore, sur une assez grande longueur, le prolongement de cette chaussée vers l'Est; la photo N° 4148 donne la vue de ce travail en cours et l'aspect de la brousse qui avait envahi cette chaussée.

Le dernier jour du mois, j'ai fait arrêter ce travail qui ne présente qu'un intérêt relatif, en prévision des travaux importants d'anastylose qui s'imposent à ce beau monument. J'ai ramené l'équipe devant la façade Est du Gopura 1 Est pour entreprendre d'abord la recherche des pierres tombées du porche, voûtes et frontons, et remettre ensuite, après consolidation des parties encore debout, les dites pierres. Je préfère faire commencer tout de suite ce travail, afin de mettre Mr. Glaize au courant des nouvelles méthodes introduites sur les chantiers en profitant de ma présence à Siemréap: la suite de l'enlèvement des terres de l'extrémité de la chaussée Est pouvant être remis à plus tard sans inconvénient.

OCTOBRE 1936BAKON -

On a continué le dégagement du massif supérieur de la pyramide laissant apparaître un soubassement en grès mouluré qu'une maçonnerie, probablement assez récente, de bonzes avait complètement enrobé: sous un parement en façade mouluré en briques, récent, on a trouvé un conglomérat fait de blocs de toutes sortes, de terres, de briques et des morceaux en grès moulurés et décorés qui provenaient de la démolition du sanctuaire central. La photo N° 4149 montre comment, une fois le revêtement mouluré en briques retiré, apparaissait la partie intérieure qui bloquait le soubassement en grès. On peut voir (derrière la règle) une assise de blocs de grès en réemploi, naturellement, marquant le niveau de base, plus élevé comme je l'ai indiqué dans les croquis de mon précédent rapport que celui du soubassement du sanctuaire; sur cette assise des blocs disposés pêle-mêle et mélangés à de la brique ou de la terre formait le remplissage intérieur.

On remarquera un angle mouluré du ressaut du soubassement intérieur en grès qui apparaît au-dessus des sculptures gisants sur le sol à droite. A propos de ces sculptures retrouvées dans les déblais, on pourra voir que les figures de tevodas de l'entre-pilastre ont une coiffure qui varie; celle de la pierre au centre étant en cheveux comme à Bantây Srei celle de la pierre de droite (le sommet seul est visible sur la photo) étant à mukuta en forme de pointe comme à l'époque du Bayon; d'ailleurs on pourra remarquer que l'encadrement des dites figurines montre les mêmes différences d'époques, l'une avec une silhouette de palais, l'autre avec la niche sous feuillages et rinceaux de la fin de l'époque classique.

La variété des styles des fragments retrouvés dans le cours du dégagement est assez déconcertante: pour en donner une idée je joint à ce rapport une série de petites photos, prises avec un appareil de baby sur lesquelles l'oeil exercé de Stern ou Madame de Coral pourra discerner styles et époques; on peut noter entre autres le motif en hampe ou la tête de cerf terminant la volute du rinceau qui dénotent des époques postérieures à celle de Rolûos.

On a trouvé dans le dégagement du piédestal supérieur de petits bols très modernes remplis d'ossements incinérés, ce qui prouve une fois de plus le caractère assez récent de ce blocage. Ayant fait dégager sur la partie supérieure de la pyramide le dallage en grès qui en formait le centre, on a mis au jour un orifice de puits en briques obstrué de terre et de blocs de grès, la plupart de ces blocs provenant du sanctuaire démoli. A 1.30m de profondeur la brique qui constituait le parement maçonné fait place à des assises de

latérite réglées de hauteur et assez soigneusement disposées. On est donc en présence d'un ancien puits dont la partie supérieure a dû être éventrée pour en élargir l'orifice; je suppose que le piédestal était peut-être encore en place quand les pilleurs firent les premières fouilles et qu'ils agrandirent la maçonnerie du puits pour y pénétrer sans déranger le dit piédestal. L'ouverture du puits au départ est sensiblement carrée de 2.00m de côté - Photo N° 4150; il se continue avec des parois de latérite à surfaces taillées assez nettes, sauf en quelques endroits où la latérite est moins régulière.

A 6 mètres de profondeur, le puits mesurait intérieurement 1.30mx1.40m et à la fin du mois, la profondeur des fouilles ayant atteint 11.60m, les dimensions intérieures du puits sont à cet endroit de 1.10m sur 1.90m.

L'intérieur est surtout comblé de blocs de grès dont quelques uns, des cadres de portes moulurés, atteignent près de 2.00m de longueur; on a trouvé également parmi les pierres retirées du puits des fragments de fausses baies et de colonnettes mais toujours dans un état d'usure assez avancé. Il semble bien, qu'on puisse retrouver là tous les éléments du prasat détruit, malheureusement l'état des sculptures et le morcellement de beaucoup de blocs en rendra l'anastylose difficilement réalisable.

En prenant la hauteur des cinq gradins de la pyramide y compris celle du piédestal supérieur où s'ouvre l'orifice du puits, j'ai trouvé un chiffre de 13.50m au-dessus du sol. Lajonquière donne 15 mètres ce qui fait 1.50m de différence avec mon relevé, mais les deux gradins supérieurs ont été remaniés par les bonzes qui en ont même modifié la hauteur initiale et il est difficile à ces endroits, avec les reprises de maçonnerie et les chutes de pierres qui se sont produites, d'avoir un chiffre net de hauteur. En tout cas, il resterait pour atteindre le niveau du sol extérieur, en prenant le chiffre de hauteur le plus élevé, 3.40m de dégagement à faire; il est probable que cette fois encore, on ne mettra la main sur aucun dépôt sacré, car je suppose que, avant de jeter dans le puits les pierres du sanctuaire démolé, on avait dû descendre visiter l'intérieur, mais peut-être découvrira-t-on une chambre souterraine comme à Ak Yom.

D'ailleurs déjà à la profondeur de 11.60m la respiration devient difficile et la chaleur commence à être incommodante et on ne pourrait plus pousser très profondément la fouille.

On a continué le dégagement de l'édicule tout en grès à la base de l'escalier Est côté Nord: salle en longueur terminée aux deux extrémités par un porche plus étroit. Celui de l'Est - Photo N° 4151 - communique avec la salle intérieure par une porte dont il reste en place les colonnettes

moulurées, celui de l'Ouest ne communique pas avec la dite salle.

On a trouvé dans le dégagement quantité de pierres moulurées et décorées dont il semble que certaines proviennent du sanctuaire démolé sur la pyramide. La photo 4152 montre quelques unes de ces pierres, notamment des antéfixes dont la forme est un peu spéciale, par exemple l'arcature derrière le personnage s'étranglant à la base avant de se relever aux extrémités latérales en élément-type. De plus, ces antéfixes montrent au dos (celui du haut à droite) une saillie découpée et décorée que je n'ai pas encore vue sur ce genre de pièces; on remarquera également sur le sol à gauche une pierre en réemploi, taillée en profil de corniche d'un côté et intérieurement moulurée et décorée de motifs en carrés entre listel et doucine.

On a trouvé aussi deux poteries intactes assez originales dont l'une en forme de courge ou Khlouk montre en poterie l'équivalent du fruit dont se servent encore certaines tribus mois pour puiser de l'eau.

J'ai cru intéressant, pour la future monographie de Bakon, de prendre en photo les motifs décoratifs suivants:

- 4153 - Yaksa-Dvarapala sur l'échiffre du perron Ouest du quatrième gradin de la pyramide avec tête de Makara étreignant une guirlande dans sa trompe.
- 4154 - Un seng de l'échiffre du premier gradin Sud.
- 4155 - Le nâga d'about de balustrade encore en place à la chaussée d'accès Est du temple.

OCTOBRE 1936

TA PROHM - Porte Sud -

A plusieurs reprises, l'agent subdivisionnaire des T.P. à Siemréap m'avait demandé d'enlever les blocs écroulés qui empiétaient sur la route locale 61 devant la porte Sud de l'enceinte extérieure de Ta Prohm; il faisait valoir, qu'il y avait là un danger pour la circulation et les risques qu'on pourrait encourir en cas d'accident.

Devant son insistance, j'ai mis une équipe à dégager cette partie du monument à laquelle on n'avait jamais touché, et qui, indépendamment des raisons invoquées ci-dessus, se présentait à l'oeil sous une forme de tumulus d'éboullis assez peu plaisante. Mais le dégagement m'a montré que les pierres qui dépassaient le bord de la route n'étaient pas des blocs écroulés, mais bien des parties encore en place du soubassement du porche - Photo N° 4156 - d'où la conclusion que le tracé de la route locale à cet endroit a été prévu

passant beaucoup trop près de l'enceinte. En tout cas le but poursuivi par moi a été atteint: rendre moins informe l'aspect de la porte du temple et en faire mieux comprendre l'architecture; à moins de couper un arbre énorme, il était difficile de pousser plus loin le dégagement; le desideratum exprimé par les T.P. n'a pas pu être exhaussé, car je n'ai pas à démolir les restes encore en place d'un monument ancien; l'empiétement de la pierre sur la route est d'environ 0.25m (la règle sur la photo marque le bord de la route). Je ne pense pas, à moins de circonstances tout à fait extraordinaires, que cela puisse être cause d'un accident de circulation, surtout, si les autos observent la marche de 30 km à l'heure prévue sur les règlements.

J'aurais bien voulu, mais cela a été impossible, remettre en place les morceaux des garudas d'angle de chaque côté du porche.

OCTOBRE 1936

BANTAY KDEI -

J'ai profité d'une équipe, travaillant au Sud de Ta Prohm, pour envoyer les cimentiers faire passer une poutre en béton armé sous le porche Est de la porte d'enceinte Ouest de Bantây Kdei où une large dalle de la voûte, cassée dans son milieu, pouvait constituer un danger.

OCTOBRE 1936

ANKOR THOM - Angle Nord-Est -

On a achevé la recherche de l'about des canalisations souterraines traversant le rempart Est de la ville à 80 mètres au Sud du rempart Nord; le dernier rapport précisait l'endroit exact où s'arrêtaient les canalisations maçonnés, mais ayant constaté que des blocs de latérite plus ou moins démolis se retrouvaient à sept ou huit mètres plus à l'Ouest et que des bases de murs continuaient sur le sol, je me suis demandé, si par hasard, ces canalisations ne se seraient pas raccordées avec le fossé longeant le rempart Est à cet endroit.

Des recherches ou sondages ne m'ont donné aucun résultat et j'ai perdu la trace de ces murs; la profondeur des tranchées à creuser pour en atteindre le niveau m'a fait renoncer à poursuivre plus loin mes investigations; le croquis N° 15 donne le plan des vestiges mis au jour à la fermeture de ce chantier.

Fossé longeant le rempart Ouest - De ce côté, j'ai fait poursuivre le travail qui consiste à repérer, en suivant une

direction Nord-Sud, les vestiges du fossé marqué par des gradins3/4 de page manquante

.....L'axe de cet escalier et de la chaussée-digue, qui interrompt le fossé, est à environ 115 mètres au Sud de l'axe de la grande levée de terre de direction Est-Ouest qui longe le mur d'enceinte Nord de Prah Palilay à 20.00m de distance de ce mur. A une cinquantaine de mètres plus au Nord de cette levée de terre se trouve la base en latérite du prasat découverte par Fombertaux en Décembre 1925. Un plan exact de l'intérieur d'Angkor Thom serait indispensable pour pouvoir situer tous ces vestiges et levées de terre de façon précise.

Au Sud de la chaussée A, les sondages sont arrivés à l'Ouest du Trapân Daun Mâ et à cet endroit, on trouve une série de blocs de latérite formant une sorte de margelle parallèle aux gradins mais à un niveau supérieur; il semble qu'il y ait eu là une levée de terre de direction Nord-Sud.

Région au Sud-Ouest du Bayon - Ayant remarqué quelques blocs épars G au Sud du bassin A, repérés en Août 1922 à environ 200 mètres au Sud du Bayon et à une cinquantaine de mètres à l'Ouest de la route venant de la Porte Sud de la ville, j'ai fait dégager ces pierres; le croquis N° 17 montre cet emplacement par rapport au bassin à gradins A dont j'ai fait nettoyer les abords et à un vestige d'ancienne terrasse bouddhique B, située plus au Sud.

Les pierres ainsi dégagées G sont couchées, irrégulièrement disposées sur le sol; c'est probablement un reste de terrasse bouddhique car on voit quelques pierres sémas encore en place et d'autre mélangées avec les blocs épars: on distingue parmi ces derniers un corps de nâga-balustrade. Cet emplacement semble orienté Est-Ouest, mais aucun vestige de mur n'est apparu permettant d'en délimiter la surface; il se situe à peu près en face de la terrasse bouddhique découverte en Mars 1919 de l'autre côté de la route. J'ai profité d'une équipe travaillant à cet endroit pour dégager l'emplacement de pierres sculptées B, repéré en Août en 1922 en même temps que le bassin. J'en ai profité pour photographier la petite frise de lions en atlante qui constituait l'élément principal de cette pseudo-terrasse bouddhique, car en fait, rien ne précise un ancien emplacement actuel. La photo 4157 montre cette frise où je remarque une fois de plus l'absence de mâchoire inférieure dans ces animaux dressés debout, ce que je crois pouvoir expliquer par la confusion qui s'est produite entre la tête de Kala, descendance du crâne-trophée polynésien, et le lion.

NOVEMBRE 1936

MEBON ORIENTAL -

On a achevé tout le dégagement de la Cour Sud 1 à la base de la pyramide centrale; dans le dégagement de la salle longue en latérite de l'angle Sud-Ouest, on a trouvé une grande quantité de briques d'un grand format, qui vu l'endroit où elles sont tombées ne peuvent provenir que des voûtes, mais l'écartement entre les murs latéraux s'accorde mal avec cette hypothèse.

On a trouvé également à l'intérieur de cette salle un petit nâga tricéphale en bronze de 0.056m de hauteur, une tablette de pesani et des morceaux de coquillage (conque) enduits de chaux.

Ce dégagement termine l'ensemble de la Cour N° 1 dont la photo 4160 donne l'aspect pris du Sud-Ouest et la photo N° 4161 celui pris du Sud-Est: on aperçoit sur cette dernière le coulie bouchant cavités et fissures aux endroits d'où furent extraites des racines d'arbres sur les édicules en briques. La photo N° 4161 peut être rapprochée de la photo N° 4145 du dernier rapport

J'ai fait replacer, au centre de l'intérieur de la tour Sud-Est de la plate-forme supérieure, le piédestal rond qui s'y trouvait gisant renversé dans un angle; on a pu remettre par dessus la belle demi-dalle snânadronî à décor de lotus, trouvée dans le dégagement à la base de la terrasse supérieure près du perron Est.

NOVEMBRE 1936

PRE RUP -

Vers la fin du mois, l'équipe de Mébon a été mise à Pré Rup pour chaîner, au moyen de tirants en fers ronds reliés entre eux par une lanterne, les murs Nord et Sud de la tour d'angle Sud-Est de l'enceinte 2; cette tour, avant son dégagement, avait déjà subi une démolition partielle de sa partie haute Nord-Est en déséquilibre, tel que, conserver ce morceau de maçonnerie constituait un danger permanent. Des fissures et décollements inquiétants séparant la maçonnerie des murs rendaient urgent un travail de consolidation déjà prévu d'ailleurs depuis assez longtemps. Après avoir examiné de très près le cas avec Glaize et envisagé plusieurs solutions, nous nous arrêtons à la solution sinon la plus efficace, du moins la plus économique pour ne pas entraîner une trop forte dépense sur un budget près d'être épuisé. Le mur Nord semblant assez robuste et en assez bon état, alors que le mur Sud prenait un dévers inquiétant, nous avons profilé des fers ronds filetés à une extrémité et ancrés à une autre, récupérés à Prasat Prei, pour venir les placer longeant intérieurement les murs Est et Ouest et les agraffer après les façades Nord et Sud; du côté Nord une rallonge viendra racheter la longueur qui manque. Il reste à placer

le fer plat qui servira à chaîner extérieurement la façade Sud à hauteur du linteau de la fausse porte. Un rebouchage au mortier de ciment viendra ensuite noyer les fers à l'intérieur de la maçonnerie de briques.

NOVEMBRE 1936

BANTAY SAMRE -

On a commencé le dégagement de la base du soubassement de la façade Est du Gopura 1 Est qui était presque totalement enterré; le perron Est du dit gopura, dont les marches inférieures semblent non terminées, est précédé d'une terrasse en latérite moulurée de hauteur à peu près semblable. Cette terrasse très rapprochée du soubassement du gopura n'est en réalité qu'un décrochement de la galerie intérieure longeant le mur d'enceinte 2 Est: son dallage qui a été complètement dégagé dans sa partie centrale est, dans l'axe de la porte d'enceinte 2 Est, en grès soigné bien qu'assez défoncé par endroits par suite des affaissements du sous-sol.

On a dégagé une partie du soubassement des ailes latérales de chaque côté du porche central Est du Gopura 1 Est. Les photos 4162, 4163 et 4164 donnent différentes vues de ce chantier en cours. Dans le dégagement, il fut trouvé un assez grand nombre de blocs décorés et moulurés provenant des parties hautes du Gopura 1 Est qu'il sera possible de reconstituer sur le sol et plus tard, de remonter en place après quelques resserrages ou déposes de blocs déplacés par des racines. Malheureusement, la plupart des pierres retrouvées ont un décor extrêmement usé et corrodé, ce qui est dommage étant donné que la sculpture des tympans et linteaux de Bantây Samré d'un relief très puissant est remarquable. On pourra voir sur la photo N° 4164 les splendides profils et le très beau décor du soubassement démasqué et qui a l'heur d'être bien conservé.

L'enlèvement de la couche de terre qui recouvrait le dallage en grès entre les gopura 1 et 2 a fait trouver un assez grand nombre de tuiles en terre cuite plus ou moins brisées: on a extrait d'une cavité de ce dallage remplie de terre un fragment de tube en bronze très richement décoré et qui semble un about de motif terminant un montant en menuiserie. Les deux photos N°s 4165 et 4166 donnent deux aspects de ce tube de section carrée au sommet. On pourra remarquer - Photo N° 4166 - que le verso est décoré d'un ornement symétrique à la face de Kala du côté opposé avec courbe inférieure simulant une mâchoire avec crocs stylisés.

NOVEMBRE 1936

BAKON -

Le dégagement du puits intérieur au centre de la pyramide centrale s'est continué pendant tout le mois, sans avoir encore donné aucun résultat définitif. On est descendu actuellement à plus de 20 mètres de profondeur, c'est-à-dire à environ 5.60m au-dessous du niveau du sol à la base de la pyramide dont la hauteur peut être évaluée à près de 15 mètres - voir croquis N° 3.

Jusqu'à 18.40m les parois du puits sont maçonnées par assises assez régulières et le plus souvent taillées avec un certain soin, ce qui d'ores et déjà exclue l'hypothèse d'un puits foré par des chercheurs de trésor, car ils n'auraient pas pris la peine de tailler aussi régulièrement leur excavation. La partie supérieure sur 1.40m de hauteur est taillée dans la brique, le reste est en latérite. A partir de 18.40m, les assises cessent et on se trouve en présence d'une maçonnerie très grossière composée de blocs de latérite non taillés et placés irrégulièrement, mélangée à une terre argileuse, le tout d'un ton noirâtre que j'attribue à des suintements que l'on constate à ce niveau. A l'heure actuelle, on est en pleine terre, toujours cette argile noirâtre avec des traces calcaires et mélangée à des débris de briques. Il est curieux de constater, que jusqu'à ce niveau, le puits était obstrué de blocs taillés en grès, parfois d'assez grandes dimensions, certains avec moulures et décor, provenant d'un édifice démoli sans le moindre débris de briques. La brique n'apparaissant que tout au fonds du puits et au-dessous du niveau du sol extérieur peut s'expliquer ainsi: un édifice en briques aurait précédé le sanctuaire en grès démoli dont toutes les pierres se retrouvent au cours du dégagement des gradins supérieurs de la pyramide. Il est à noter, que rien ne prouve que cet édifice en briques ait été aussi surélevé que le sanctuaire en grès qui l'a remplacé et dont la base apparaît nettement sur le cinquième gradin; démoli le premier, ce sont des matériaux qui auraient occupé d'abord le fond du puits. On peut se demander également si une première pyramide n'aurait pas eu sa base à un niveau inférieur à celui de la pyramide actuelle ou simplement si un gradin inférieur n'aurait pas été enterré, comme ce fut le cas au Phimânakas. Un sondage pourra résoudre la question.

C'est ainsi que le motif d'angles reconstitué partiellement - photo N°4167 - montre les devatas en cheveux, comme celles de Bantây Srei, surmontées par des édifices en formes de palais comme dans l'A.K.P.

Les pierres de premier plan - Photo N° 4169 - montrent le hanchement du corps des devatas, leurs gestes bien différents de ceux des figures du Bakheng situées au même endroit et le motif de rinceaux montant du pilastre d'angle également différent de celui du Bakheng et de celui de Prah Kô. La photo N° 4172 d'une pierre sculptée d'une frise, motifs de danseurs, entre pendentifs à lotus bleu, montre un

décor assez particulier. Au point de vue ethnographique, je ferai remarquer que les gestes des figurines sont exactement ceux des danseurs de certaines îles de la Polynésie (Samoa) et s'ils diffèrent de ceux des danseuses Khmères on les retrouve dans les danses populaires des Lykès absolument semblables. Simple remarque pour montrer une fois de plus, que dans l'art Khmer tout n'est pas sorti uniquement de l'Inde.

En dégageant la base de l'édicule au Nord du perron Est du quatrième gradin, on a trouvé dans la terre et sous un fragment de poteau en bois très corrodé les objets suivants dans une cavité du dallage - photo N° 4171

- un glaive avec son fourreau, longueur de la lame 0.39 longueur de la poignée 0.10m. La garde et le fourreau en bois sont décorés de motifs en bronze à décor chinois ou annamite Photo N° 4173 à gauche.

- Trois paires de boucles d'oreilles en métal argenté avec bouton floral ou motif en filigrane, de fabrication assez grossière et modernes.

- Deux bagues, l'une argentée décorée de fleurettes, l'autre décorée de stries.

- Un bouton de tical en argent, dix pièces de monnaies vert de grisées du temps du Phakathatorn dites prak pè.

- Un phtel à pied et trois sans pied et enfin des instruments en acier ciseaux, lames de rasoirs, etc. - Photo N° 4173 - qui achèvent de préciser l'époque assez récente de ces objets.

On a même trouvé au même endroit un morceau de glace sans tain.

On a pu remonter un fragment de tympan de fronton sur le quatrième gradin Nord qui est très nettement de l'époque d'Angkor Vat; c'est un tympan à scènes et à registres. Au bas, on voit une rangée de singes agenouillés et sur le registre suivant se trouve Laksmana étendu sur le sol et ligoté par les serpents magiques de Ravana au milieu des singes qui le contemplent avec compassion.

J'ai fait arrêter le dégagement de l'édicule en grès**la suite manque**

NOVEMBRE 1936

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Au mois d'Octobre, j'ai mis six coulies à retailler dans le parement intérieur du mur un escalier d'accès. On a achevé l'escalier dégageant l'extrémité Nord du couloir entre les deux parements de murs décorés de bas-reliefs; cet escalier a été en partie retaillé et en partie remaçoné dans le blocage en latérite et terre qui constitue l'intérieur de cette terrasse derrière le mur extérieur. Le départ laisse apparaître la fin des bas-reliefs intérieurs dont la base se poursuit peut-être un peu plus loin, mais sous un aspect assez fruste; en tout cas, la seule assise de grès sculpté qui persiste près de l'escalier semble révéler un travail de facture assez négligée.

Des consolidations en béton de ciment ont été placées en quelques endroits pour maintenir les parois excavées laissant place à l'escalier.

Glaize ayant voulu s'assurer que sous la rangée des bas-reliefs inférieurs (nâgi) il n'existait pas un soubassement descendant plus bas, un sondage fut exécuté vers le milieu de la façade Sud du mur interne.

Sous une plinthe de 0.28m de hauteur formant le rebord inférieur des bas-reliefs, on a trouvé une assise de latérite en fondation de 0.22m de hauteur et reposant, suivant l'habitude des Khmers, sur un lit de pierraille concassée.

NOVEMBRE 1936

VESTIGES INEDITS -

L'adjutant Hodemon m'ayant signalé deux vestiges de sanctuaires reconnus par lui dans son levé de la région à l'Est du Vat Athvea, nous avons été les voir avec Glaize.

Le premier est situé un peu au Sud du village Phum Prasath sur le bord de la piste qui relie Bakon au Vat Chedey et à 4.500km à l'Est du Stun Siemréap (112 g, 81,5 - 14 g, 80,5). Sur un tertre se trouve une dalle assez large en grès avec un linteau dressé verticalement mais presque complètement effacé.

Deux sommets de colonnettes émergeant du sol devant la dalle plate font supposer qu'on se trouve en présence d'un haut de cadre de porte qu'un dégagement laisserait sans doute apparaître. Une pierre ronde en grès de couronnement de tour gît un peu plus loin. Des débris de briques assez nombreux et un fossé entourant cet emplacement achèvent de préciser un ancien prasat dont d'ailleurs le nom du village (Phum Prasath) garde le souvenir.

Le second vestige à environ 600 mètres plus au Nord est situé dans le village de Rosei Khpos près d'une mare de

lotus. C'est une large plate-forme un peu surélevée à l'extrémité Ouest de laquelle se trouve la base d'un édicule carré tout en grès mesurant 1.30m de côté et dont deux assises sont encore en place avec moulures restées en épannelage. On y reconnaît la base de quatre fausses portes, sans emplacement visible d'une véritable porte. Un abri de Nâk Ta placé sur cette base d'édicule montre un linteau du type III mais très effacé; des débris de briques gisent tout autour. Ce point est appelé par les indigènes **Srok Rosei**.

Service Géographique - L'adjudant Hodemon a relevé et porté sur la carte un certain nombre de pistes, chaussées, digues, etc. dans la région comprise entre Rolûos et Siemréap, puis il a fait le même travail au Sud et à l'Ouest du Baray Occidental, relevant notamment la chaussée Nord-Sud qui traverse se Baray dans l'Axe d'Ak Yom et de Kôk Pô. Un certain nombre d'enceintes rectangulaires délimitées par des levées de terre sont apparues dans ces relevés et il sera intéressant de rechercher, si au centre on n'y trouverait pas un vestige d'édifice.

Tous ces relevés sont calqués par le dessinateur de la Conservation et mis aux archives, afin de pouvoir les consulter et au besoin y reporter les points nouveaux qui pourraient être découverts.

NOVEMBRE 1936

AK YOM -

En allant voir ce temple avec Glaize, j'ai constaté qu'il restait encore du matériel Decauville à faire rentrer au Magasin d'Angkor puisque ce chantier ne doit pas être rouvert. Une consolidation s'imposera sous le piédestal central à l'orifice du puits côté Est, pour retenir deux blocs en bascules que des étais en bois soutiennent actuellement.

Il y aura également quelques consolidations, rebouchage ou chandelle formant contrefort, en béton de ciment, à apporter sous la façade Sud du sanctuaire d'angle Sud-Est du 2ème gradin de la pyramide.

DECEMBRE 1936

BAKON -

Puits Central - Les travaux d'exploration de ce puits ont été arrêtés le 4 décembre, après que nous eussions atteint sans résultat 21.00m en dessous du niveau de la plate-forme supérieure.

A cette profondeur, on ne trouvait plus que de la terre argileuse mélangée de pierraille (sol naturel), avec forts

suintements d'eau sur les parois. Des sondages horizontaux effectués sur les 4 faces, à la cote de 20.00m et jusqu'à 1.40m en profondeur, comme un autre vertical jusqu'à la cote 21.80m, n'avaient absolument rien révélé.

Afin d'éviter tout éboulement, nous avons fait remblayer le puits jusqu'à la base des parois en maçonnerie, soit à la cote approximative de 18.00m.

Travaux de Dégagement - Nous terminons actuellement le dégagement du 4ème gradin, pour lequel le travail avait été déjà effectué sur la face Nord et amorcé sur la face Est. L'épaisseur de terre à enlever était de 0.85m en moyenne.

Les 12 petits édicules en grès - un de part et d'autre de chaque escalier axial et un à chaque angle - ont tous été retrouvés conformes aux prévisions et semblables à ceux déjà signalés au rapport de novembre. Seule l'assise de base était "in situ", mais nous avons pu reconstituer l'assise suivante de la plupart d'entre eux. Plusieurs des lingas qu'ils abritaient ont été retrouvés, entiers ou en fragments - Photo N° 4176. Notre cliché, qui donne une vue plongeante sur l'édicule de la face Ouest, situé au Nord de l'axe Est-Ouest, montre les 4 portes, la mouluration du soubassement, et les marches en accolade à contour extérieur reproduit en surépaisseur en plus petit.

Le déblaiement a mis à jour une quantité toujours aussi considérable de blocs de grès de toute nature, aux sculptures généralement très effacées, et disposés dans une absolue confusion. Nous avons remarqué, dans la partie de la face Ouest située au Nord de l'axe Est-Ouest, que les déblais étaient d'un sable quasi-pur, qui ne peut correspondre qu'à un remblai ancien, volontairement exécuté pour surélever le sol initial du 4ème gradin.

Il a été trouvé sur le dallage de l'édicule de cette zone un petit motif d'ornementation en bronze doré de 0.12m de longueur, en forme de palmette double, avec tenon à oeil pour goupille - croquis N° 7 A.

Un sondage effectué à la base du mur extérieur de la pyramide (1er gradin), face Est, à quelques mètres au Sud de l'axe Est-Ouest, a permis de reconstituer le profil du soubassement, à grosse doucine renversée, reposant sur un dallage en latérite situé à environ 0.70m en contrebas du sol actuel, croquis N°5.

Essais de Reconstitution - Ceux-ci sont rendus particulièrement difficiles du fait des bouleversements nombreux qu'a subis le monument. Les pierres trouvées dans les déblais ont été le plus souvent déplacées, voire réemployées, et se trouvent parfois très éloignées de leur situation initiale: beaucoup même ont disparu.

Le classement au sol ne peut donc se faire que par catégories, selon la nature des profils et décors, et non par secteurs de fouilles.

Nous avons cependant pu reconstituer de façon assez complète les 4 motifs d'angle du sanctuaire central, situé sur la plate-forme supérieure: fait d'autant plus intéressant qu'il nous a révélé un dispositif à redent flanqué de panneaux d'une largeur inusitée qui a permis de sculpter 4 devatas au lieu des 2 habituelles - Photos N°s 4177 et 4178.

Les deux principales, à cheveux apparents qu'elles touchent de leur main levée, tenant de l'autre bras, allongé le long du corps, un bouton de lotus, sont abritées sous une arcature de caractère architectural, alors que les deux extrêmes, plus petites, coiffées du mokoth et tenant une fleur en chaque main, sont surmontées d'un simple motif ornemental.

Nous n'avons pu jusqu'ici retrouver avec certitude les assises de soubassement, mais nous avons un assez grand nombre des éléments constituant les 8 pilastres d'entrée qui venaient se raccorder aux motifs d'angle à 4 devatas. Ils sont à chevrons et hampes de feuillage, avec, à la base un orant assis les genoux hauts - Photo N° 4179. Tout cet ensemble, par son ornementation, paraît se rattacher à l'époque du monument initial.

Il n'en est point de même des frontons qui les surmontaient, proches du style d'Angkor Vat ou du Bayon. Nous n'en avons pu retrouver que deux, très incomplets, l'un déjà signalé en novembre, représentant Laksmana au milieu des singes, ligoté par les serpents d'Indrajit - Photos N°s 4180 et 4181. L'autre, qui est un Vishnu Anantacayin, a l'un de ses nâgas d'angle assez bien conservé.

Inscriptions - Nous avons relevé deux graffiti, dont nous vous envoyons l'estampage, sur une pierre déposée contre le perron de la face Nord du 5ème gradin. Il s'agit d'une assise de mur de 0.98m de largeur, 0.57m de profondeur, et 0.23m de hauteur, avec un seul parement dressé où se voit une inscription de 3 lignes dans le sens perpendiculaire au lit de la pierre, l'autre, d'une ligne, étant sur la face opposée.

DECEMBRE 1936

BANTAY SAMRE -

Travaux de Dégagement - Le dégagement a été poursuivi entre les enceintes 1 et 2 jusqu'à 11.00m environ de part et d'autre de l'axe Est-Ouest, et les arbres ont été coupés au droit de la face 1 Est en totalité - Plan N° 4. Nous avons

dressé le plan à 0.01m par mètre de cette partie du monument.

Deux photos - N°s 4182 et 4183 - prises respectivement de la galerie intérieure longeant le mur d'enceinte 2 Est au Sud et au Nord de l'axe Est-Ouest, montrent le détail du Gopura 1 Est, et notamment les deux portes secondaires (dont une murée au Nord) avec leurs 8 marches ornées, dont la première en accolade: elles semblent jusqu'ici constituer le seul moyen d'accès au cours. Celles-ci ont par endroits des amorces de dallage en latérite, mais en contrebas des marches de départ: peut-être ce revêtement devait-il servir de forme à un autre dallage de grès qui n'aurait jamais été posé?

Les ailes Sud et Nord de ce gopura avaient une façade latérale ornée et sculptée, contre laquelle est venue buter la galerie en latérite construite après coup. Seul le soubassement en grès mouluré, coupé net, ne se retourne pas, et la mouluration en latérite vient s'y raccorder exactement.

La présence de nombreux débris de tuiles dans les déblais confirme l'hypothèse d'une galerie couverte le long du mur d'enceinte 2 Est. La charpente devait reposer sur la ligne de piliers carrés en pierre dont certains sont encore debout, un peut en retrait du soubassement en latérite qui continue, avec décalage en hauteur des moulures, celui de la terrasse d'accès au sanctuaire.

Au pied des marches de l'entrée secondaire Sud du gopura 1 Est la fouille nous a fait trouver les débris d'une cuve rectangulaire en pierre, à couvercle, qui a pu être reconstituée presque intégralement - Croquis N° 5bis - Photo N° 4184.

Moulurée haut et bas, cette cuve, qui fait extérieurement 0.91m sur 0.52m et 0.50m de hauteur, possède à la base, sur l'une des grandes faces, un trou d'évacuation entouré d'une tête de Rahu très effacée. Le couvercle - pièce non encore signalée, croyons-nous - est de forme bombée et fait 0.25m de hauteur, avec une ouverture carrée de 0.11m de côté sur le dessus. Il doit s'agir, à notre avis, d'une cuve à eau lustrale, dont l'orifice supérieur pouvait servir au passage d'un fer rougi ou tison ardent destiné à la purification. Nous n'avons aucune indication sur l'emplacement qu'elle pouvait occuper dans le temple.

Travaux de Reconstitution - Nous avons échafaudé devant le pavillon central du Gopura 1 Est, afin de reprendre les parties éboulées ou disloquées. La plupart des maçonneries pourra être conservée dans son état actuel, offrant toutes garanties de solidité.

Nous avons reconstitué au sol le fronton situé au-dessus de l'entrée principale, représentant un personnage dansant, et très abîmé, ainsi que le haut de celui qui surmonte la porte latérale Sud, figurant le barattement - Photos N°s 4185 et 4186. C'est ici Brahma qui préside la scène, flanqué du soleil et de la lune. Le fragment est complet et en assez bon état.

L'impossibilité où nous sommes d'augmenter le nombre des coulies arrêtera malheureusement le déblaiement durant l'exécution des travaux de reprise.

DECEMBRE 1936

PRE RUP -

Les opérations de chaînage, décrites dans le rapport de novembre, pour la consolidation de la tour d'angle Sud-Est de la 2ème enceinte ont été effectuées et constitueront un palliatif sérieux à défaut d'autre remède beaucoup plus coûteux. Nous avons fait boucher avec des briques de réemploi, hourdées au ciment mais sans joints apparents, les vides des principales fissures. Ces reprises, qui serviront de témoins, donneront plus d'homogénéité à la maçonnerie, et à l'ensemble un aspect moins inquiétant.

DECEMBRE 1936

MEBON ORIENTAL -

Au cours de quelques journées de travail, les coulies ont continué à dégager la cour située à la base de la pyramide, en rangeant les blocs de latérite sans emploi le long des murs de la 1ère enceinte.

Dès que possible, nous poursuivrons par la remise en place et la consolidation de quelques blocs de pierre, statues de lions, etc... dans la partie centrale.

DECEMBRE 1936

MEBON OCCIDENTAL -

Ayant appris que certains indigènes de la région du Baray occidental, et notamment des villages voisins du Mébon, avaient récemment offert des bijoux anciens à des Européens de Siemréap, nous avons chargé l'un de nos informateurs cambodgiens d'enquêter sur la réalité de ces découvertes et de rappeler aux habitants l'interdiction de pratiquer des fouilles en vue de la recherche de sables aurifères, comme la nécessité de nous aviser aussitôt en cas de trouvaille nouvelle.

Peu après cette démarche, le nommé Chhit-Lat, du Phum Kuk Thnot, est venu nous déclarer qu'à la suite d'un rêve où le Buddha lui était apparu, lui prescrivant de le délivrer de la terre qui l'étouffait et des pierres qui l'écrasaient, il s'était rendu tout droit au terre-plein central du Mébon, et là, creusant à un mètre environ de profondeur, avait mis à jour une portion de tête, d'épaule et de main d'une statue colossale en bronze. Il nous apportait, en guise de témoignage, un doigt faisant 0.15m de longueur et tout autant de circonférence à la 1ère phalange.

Nous avons cru tout d'abord qu'il s'agissait de la statue vainement cherchée par Mr. Lagisquet en février dernier, après découverte d'une main et de quelques autres débris au pied de l'angle Nord-Ouest du terre-plein: mais la simple comparaison de cette main, fine et probablement féminine, avec le doigt nouvellement apporté nous a de suite prouvé qu'il s'agissait d'un personnage différent.

La partie dégagée par l'indigène laissait voir une tête face en-dessous, à boîte crânienne arrachée, la nuque avec épaule droite, et l'amorce de la main droite appliquée contre l'oreille: ce pouvait donc être une représentation de Buddha couché - Photo N° 4187.

En continuant la fouille, la présence de bijoux et parures sur le corps, et surtout l'existence d'un bras double, nous ont convaincu de notre erreur et conduit à l'hypothèse d'une divinité appartenant au panthéon brahmanique - Photos N°s 4188 et 4189.

Dégageant plus avant, nous avons trouvé non point une statue entière, mais successivement:

a) Un fragment important de 1.15m de hauteur sur 1.80m de largeur - Photos N°s 4190 - 4191 - 4192 - comprenant

1) **la tête**, à figure à peu près intacte mais avec partie de crâne, oreille et tempe gauche, ainsi que lobe de l'oreille droite arrachés. La chevelure n'est indiquée que par une faible surépaisseur, et la présence au sommet d'un trou circulaire régulier de 0.25m de diamètre - Photo N°4188 - peut laisser supposer l'existence d'un ornement de tête rapporté.

Caractéristiques:

Hauteur totale de la tête: 0.65m

Racines des cheveux à la base du menton: 0.51m

Largeur du front: 0.45m

Largeur aux joues: 0.38m

Racines des cheveux:

aux sourcils: 4/12

à l'oeil: 5/12

à la base du nez: 8/12

à la commissure des lèvres: 9/12
au menton: 12/12

Toutes mesures conformes au canon des sculptures Khmères.

Les cavités du visage sont peu accusées, notamment sous l'arcade sourcilière.

Les yeux sont ouverts et allongés (longueur 0.10m, hauteur entre paupières 0.025m). La cornée, de forme elliptique, est en creux et devait être constituée par une pierre précieuse. Le nez est droit, de largeur à la base 0.135m.

La bouche (longueur 0.17m) est à lèvres épaisses (supérieure 0.015m, inférieure 0.035).

Le menton large, à fossette prononcée.

Les sourcils (longueur 0.17m, plus grande épaisseur 0.03m), la moustache (longueur 0.25m), la barbiche (longueur 0.175m, plus grande épaisseur 0.03m), en accolade et en creux, devaient, elles aussi, enchâsser un semis de pierres précieuses.

2) le buste - couché sur le côté droit, brisé en biais de l'épaule gauche au-dessous du sein droit et reposant sur le double coude droit. Le creux est nettement marqué entre les deux bras, de l'épaule aux coudes, qui sont indépendants. L'avant-bras supérieur est dressé, l'inférieur formant appui pour la tête, qui touche à la face externe de la paume de la main par la partie haute de l'oreille. Les poignets sont cerclés de lourds bracelets, les mains ont la paume en-dessus et les doigts sont brisés, à l'exception du pouce de la main supérieure, où la présence d'un bourrelet de métal sur la paume dénote qu'elle portait quelque attribut. A chaque main, l'index et l'auriculaire devaient être allongés, le majeur et l'annulaire recourbés.

Caractéristiques:

Largeur d'épaules: 1.00m
 Longueur de l'avant-bras, du coude au poignet: 0.72m
 Tour en-dessous du coude: 0.67m
 Tour de poignet: 0.49m
 Largeur du bracelet: 0.06m
 Largeur de la main: 0.23m
 Longueur de la paume: 0.24m

Collier à fleuron médian sur la poitrine, avec rangs de perles, autre fleuron dans le dos avec onze pendentifs de longueur croissante vers la colonne verticale, qui suit la courbure du corps couché sur le flanc - Croquis N° 7. Ce collier est complété par des épaulières à 3 fleurons et rangs de perles.

b) Un fragment de hanche - avec ceinture plate ornée de 0.14m de hauteur, serrant un pagne uni collé au corps et de faible longueur (0.42m) - Photo N° 4193 - plus un petit fragment avec pendentifs ayant pu appartenir à la ceinture dans la région de l'aine.

c) Un fragment de cuisse - également avec pagne.

d) le genou droit - avec fragment du bas de la cuisse et du haut du mollet, et amorce de la jambe gauche en arrachement, faisant corps avec la droite: nouveau témoignage en faveur d'une statue en position couchée.

e) le pouce et un doigt - (probablement l'annulaire) de la main inférieure droite.

f) Quelques menus débris - impossibles à identifier.

Nous n'avons malheureusement pu raccorder les morceaux b à f, qui sont visibles sur la photo N° 4193, où nous avons

fait figurer également l'avant-bras supérieur droit trouvé détaché du coude, et, à titre de comparaison, la main N° 491 découverte en février 1936.

Tous les fragments indiqués ci-dessus ont été retrouvés dans les déblais (terre et blocs de grès) d'un puits occupant le centre du terre-plein et qui a été complètement vidé par nous - Croquis N° 6 - Photo N° 9194. Ce puits, de forme octogonale ayant 0.55m de côté jusqu'à 2.24m de profondeur, puits circulaire et de 1.02 de diamètre sur 0.45m de hauteur, avait une profondeur totale de 2.69m. Très bien appareillé avec joints rayonnants, il était dallé en grès, avec une petite cavité irrégulièrement creusée au fond. La maçonnerie avait été complètement arrachée sur les faces Ouest et Sud et partiellement sur la face Nord, sans doute pour agrandir la fosse en vue d'y précipiter les morceaux de la statue volontairement brisée. Il est à craindre, que les parties manquantes aient été volées pour être remises à la fonte, plutôt que jetées dans quelque endroit voisin.

Nous regrettons que la pénurie de crédits, nous interdisant toute exploration à résultat incertain, ait borné nos recherches au seul terre-plein central. Des sondages effectués dans les douves ou le long du mur d'enceinte nous eussent peut-être réservé d'autres surprises intéressantes. L'ensemble, extrêmement délabré, comporte sur chaque face 3 pavillons d'entrée (dont 2 seulement, sur la face Est, ne sont pas complètement éboulés), et 4 motifs aux angles. La chaussée partant de la porte médiane Est, en latérite, conduisait au terre-plein central, de forme carrée, à gradins en grès.

Nous avons photographié différentes pierres sculptées trouvées dans les déblais - Photo N° 4195 - et dont les motifs, notamment de petits panneaux à animaux disposés en bandes verticales, s'apparentent à ceux du Baphuon. Des fragments de corps de nâga sur des indicateurs qu'il existait une balustrade, et des pierres à parement extérieur courbe, mouluré et orné de lotus, appareillées comme les blocs constituant le puits central, devaient former au-dessus de celui-ci piédestal pour une ou plusieurs statues. Mais nous n'avons aucune donnée sur la forme, ni même la nature, du monument qui pouvait exister sur le terre-plein, et que certains voient en grès (Lajonquière, Marchal), d'autres sous forme de sanctuaire à ciel ouvert (Aymonier, Commaille), Parmentier enfin en construction légère.

Quoi qu'il en soit, et pour en revenir à notre statue, il semble évident, en raison de son poids, qu'elle se trouvait au-dessus ou dans le voisinage immédiat du puits où elle fut précipitée.

Environ deux fois et demie grandeur nature, c'est-à-dire dans son intégralité d'une longueur de plus de 4 mètres,

elle constitue une pièce absolument unique en un pays où le bronze n'était représenté jusqu'ici, en raison sans doute des exploits des voleurs de métaux, que par des statuettes de faible dimension.

S'agit-il d'un Vishnu couché à 4 bras, ou de la simple représentation d'un roi divinisé? L'hypothèse d'un Vishnu Anantaçayin président à cet ensemble lacustre serait évidemment séduisante, mais nous n'avons aucun indice de la présence du serpent, ni d'autre trace de Laksmi que la main trouvée voici quelques mois.

Fournereau, dans ses "Ruines d'Angkor", signale que "l'extrémité de la chaussée porte un soubassement sur lequel se dressaient jadis des statues", mais il ne semble pas qu'il les ait vues. Commaille remarque "un socle (ou soubassement) ruiné où se distinguaient encore quelques fragments de bas-reliefs". Tcheou-Ta-Kouan enfin place dans le "Lac oriental" une "tour de pierre avec un Buddha couché en bronze, dont le nombril laisse constamment couler de l'eau". N'y aurait-il pas eu de sa part erreur d'orientation, cette indication se rapportant beaucoup plus aisément au Mébon occidental qu'à l'autre Mébon?

La facture en tout cas semble de bonne époque, qui peut être celle du monument. C'est une oeuvre d'art, avec toutes les caractéristiques de la statuaire Khmère, un réel souci des formes, et dont l'expression sereine et bienveillante, tout en restant traditionnelle, donne bien plutôt la sensation d'une statue - portrait que d'une image impersonnelle et strictement de convention.

L'exécution d'un morceau de cette importance a dû représenter pour l'artiste, avec les moyens si limités dont il disposait, un véritable tour de force. En bronze creux de 7 à 15 mm d'épaisseur, il a pris par son séjour prolongé dans la terre une belle patine verte, mais aussi une surface rugueuse et grenue qui n'est pas sans altérer la pureté des lignes. Sous la couche d'oxyde de cuivre, la cassure de l'alliage est violette, et, en surface, des lamelles de métal, dont nous ne nous expliquons pas le rôle et dont beaucoup sont arrachées, ont été noyées dans la masse. Nous vous envoyons par ailleurs un échantillon de matière, aux fins d'analyse.

Dernière remarque: un fragment de bras porte encore visibles des traces légères de dorure à la feuille sur fond rouge, susceptibles de faire croire à une image entièrement dorée, enrichie encore par les pierres précieuses enchâssées dans le visage.

Nous avons ramené à la Conservation, par crainte des vols en cette région lointaine du Mébon, d'ailleurs à peu près

inaccessible aux visiteurs, la totalité des fragments retrouvés.

DECEMBRE 1936ANGKOR THOM - Porte Ouest -

Nous avons fait abattre à l'angle Nord-Ouest un arbre dont les racines enveloppant le groupe des 3 éléphants, disloquaient la maçonnerie et risquaient de l'arracher en cas de chute - Photo N° 4196. Les dites racines seront enlevées et les blocs de pierre remis en place et consolidés dès que nous aurons quelques couliés disponibles.

Nous avons profité de ce travail pour faire prendre 2 clichés - Photos N°s 4197 et 4198 - de cette très belle porte qui manquait à notre collection. Malheureusement peu visitée, elle mériterait d'ailleurs qu'on y entreprit quelques fouilles, la reconstitution de l'allée de géants paraissant possible d'après les vestiges que l'on aperçoit au sol.

DECEMBRE 1936BANTAY SREI -

Sur notre demande, Mr. le Résident de Siemréap a fait remettre en état la passerelle d'accès, branlante et délabrée, franchissant la rivière au point terminus des autos.

DECEMBRE 1936

Service Géographique - L'adjudant Hodemon ayant terminé son travail le 15 décembre par un relevé d'Angkor Thom au 10.000ème, nous en avons fait prendre le calque, dont nous vous adressons d'autre part un tirage.

Nous tenons à rendre hommage à l'activité déployée par l'Adjudant Hodemon, qui semble s'être acquitté de sa tâche avec beaucoup de conscience.

DECEMBRE 1936SECTEUR SUD-EST D'ANGKOR THOM -

Nous avons visité avec Mr. Marchal, mais sans aucun repérage possible en raison de l'état de la brousse, une dizaine de vestiges inédits signalés par des indigènes.

Si certains montrent seulement à la surface du sol quelques blocs de latérite ou de grès avec parties sculptées (lions, stèles à personnages), **3 terrasses bouddhiques**, nettement reconnaissables à leurs semas, les unes nues, les autres

sculptées de bodhisattvas ou de dvarapalas, paraissent mériter en raison de leur importance un sondage et des travaux de dégagement, comme d'être exactement situées.

Il en est de même d'une **base de prasat**, avec vestiges de portes et stèles à bodhisattvas.

Nous mettrons dès que nous le pourrons une petite équipe de coolies dans ce secteur encore peu exploré.

DECEMBRE 1936

Trouvaille - Un petit sceau en cristal de roche, de forme elliptique (grand axe 23 mm, petit axe 19 mm), gravé du taureau de Civa avec croissant de lune.

Cet objet a été trouvé près du Barai occidental, à l'Est de la Sala Sang Kaphat, Phum Bantay Chhoeu, par un indigène.

RAPPORT 1937

Conservateur: Monsieur M. GLAIZE

JANVIER 1937

BAKON -

Travaux de dégagement - Une fois terminés dans les premiers jours du mois, les travaux de déblaiement du 4ème gradin, nous avons dégagé, dans le terre-plein du sanctuaire central, une brèche, percée sans doute par les pillards pour accéder au puits, sur la face Sud près de l'angle Sud-Est.

Cette brèche, qui faisait 1.00m environ de largeur au puits et 2.00m au droit du soubassement extérieur, était remplie de terre et de blocs de grès, dont certains moulurés, provenant du monument. A 0.70m en contrebas du 5ème gradin, nous avons rencontré un sol composé de blocs de latérite régulièrement taillés mais qui ne constituait pas un dallage: ayant en effet enlevé l'un de ces blocs, nous avons trouvé une nouvelle assise de même nature.

Le terre-plein était bloqué entièrement en maçonnerie, correctement exécutée par assises horizontales, et jusqu'à une profondeur indéterminée - Photos N° 4200 et 4201. Au-dessus de la latérite un massif de briques d'un mètre d'épaisseur moyenne supportait le dallage en grès servant de base au sanctuaire, à 1.80m du sol du 5ème gradin. Le soubassement de grès mouluré venait en parement de faible épaisseur, comportant, selon une coutume trop fréquente des Khmers, les boutisses les plus longues aux assises supérieures. De forts encrages en réunissaient les blocs de base sous formes de crampons en double té de 0.22m de

longueur sur 0.08m de largeur. Il a été trouvé dans les déblais un petit cylindre de cristal de roche de 33 mm de long sur 18 mm de diamètre arrondi à une extrémité, l'autre portant des traces d'enchâssement: accessoire de parure ou petit linga?

Essais de Reconstitution - Nous avons tenté l'anastylose d'un des motifs d'angle du sanctuaire central, compris socle et soubassement, et après maints tâtonnements avons réussi à reconstituer celui de l'angle Nord-Est jusqu'au-dessus des niches à devatas, comme à rassembler suffisamment de pierres des 3 autres pour envisager une restitution d'ensemble de la base du monument - Photos N°s 4202 et 4203.

L'incroyable dispersion des blocs trouvés dans les fouilles aux emplacements les plus inattendus ne nous permettra évidemment pas de mener ce travail dans des conditions de certitude absolue, mais l'essai de présentation que nous avons réalisé nous paraît assez réussi pour que nous puissions effectuer l'opération avec un très faible pourcentage d'erreurs. Nous avons donc démonté le motif reconstitué après numérotage des blocs par assises et le rétablirons définitivement dès que qu'il aura été remis en état le soubassement du terre-plein et réglé le sol de base. La réfection de la maçonnerie de la brèche de la face Sud est dès maintenant en cours.

Divers - Nous avons photographié - N° 4204 - "in situ" sur la face Ouest du soubassement du 5ème gradin, contre le mur d'échiffre Nord de l'escalier axial, un fragment de bas-relief à personnages formant panneau de 0.31m de large sur 0.45m de haut.

La photo N° 4205 montre un autre fragment de 0.74m de largeur trouvé dans les fouilles de la face Sud. Ce sont les seuls morceaux où la sculpture reste nettement visible, avec un troisième "in situ" sur la face Nord, contre le mur d'échiffre Est. Ils faisaient partie d'une frise continue dont les autres éléments, exécutés sur des blocs posés le plus souvent en délit, sont presque complètement effacés et rongés par l'humidité de la terre qui les recouvrait depuis la surélévation du sol du 4ème gradin, récemment dégagé. Enfin, nous avons relevé deux graffiti (personnages) et une marque de chantier sur des pierres retirées des déblais du 4ème gradin, face Ouest: nous vous en envoyons l'estampage.

JANVIER 1937

BANTAY SAMRE -

L'insuffisance du nombre des coulis ne permettant pas de mener de front l'anastylose et les travaux de déblaiement, nous avons arrêté ces derniers et entrepris la restitution de l'avant-corps Est du gopura 1 Est.

Il ne restait debout que les deux parois latérales et les piédroits, fort disloqués. Le tout a été déposé pierre par pierre et remis d'aplomb et de niveau sur un sol préalablement réglé avec calages en béton - Photo N° 4206.

Nous avons profité du dégagement de l'entrée Est pour prendre une photographie - N° 4207 - du linteau, d'ailleurs très abimé et dont les sculptures restantes se délitent dangereusement, situé à l'intérieur de l'avant-corps. La petite frise qui le surmonte comporte des niches dont les personnages (vraisemblablement des buddhas) ont été bûchés. Nous avons passé un fer de soutien sous ce linteau et renforcé les deux colonnettes, fissurées et décollées de la maçonnerie des murs, par des bourrages en béton.

Nous avons posé un fer à U en soutien du linteau extérieur Est, brisé en 3 morceaux, et dont les colonnettes, elles-mêmes en plusieurs fragments, ne pourront constituer qu'un appui insuffisant. Nous avons de plus fortement chaîné linteau, arrière-linteau (en 2 morceaux) et piédroits.

La pose du double fronton est maintenant en cours, avec poutre intérieure de renforcement en béton armé en remplacement des blocs de latérite ayant servi de remplissage dans la construction initiale.

L'encombrement des échafaudages nous a malheureusement mis dans l'impossibilité de prendre une photographie de l'avancement des travaux en fin de mois.

JANVIER 1937

MEBON OCCIDENTAL -

Les dernières fouilles entreprises dans le terre-plein central n'ayant absolument rien donné, nous avons arrêté les recherches le 9 Janvier, après rangement des pierres et nettoyage du chantier.

JANVIER 1937

PRE RUP -

Les travaux de reprises des principales fissures de la tour d'angle Sud-Est de la 2ème enceinte étant achevés, nous avons fermé ce chantier le 6 Janvier.

JANVIER 1937

MEBON ORIENTAL -

Quelques coulis ont poursuivi le rangement des blocs de latérite sans emploi le long des murs de la 1ère enceinte,

puis commencé le dégagement de la terrasse-embarcadère à gradins en latérite située devant le gopura 2 Est et servant d'accès au monument.

JANVIER 1937

PORTE DE LA VICTOIRE -

Nous avons fait remettre en place une tête de deva (la septième après la tête du nâga) tombée à terre: méfait sans doute de quelque groupe de touristes.

JANVIER 1937

ANGKOR THOM - Secteur Sud-Est -

Travaux de Recherches - Divers travaux de sondage ont été effectués dans ce secteur, à l'emplacement des 3 terrasses bouddhiques et de la base de prasat signalées au rapport de Décembre 1936.

Terrasse Bouddhique N° 61 - Cette terrasse mesurant 27.10m sur 12.00m entre semas, se trouve à 750 mètres Est de la route axiale Nord-Sud d'Angkor Thom et à 455 mètres Nord du rempart Sud - Croquis N° 1.

En fouillant le tertre situé à la partie Ouest et visible sur la photo 4208, deux emmarchements, composés chacun de 3 marches finement moulurées et à profil contourné, ont été mis à jour, paraissant "in situ" - Photos N°s 4208 et 4209.

Nous avons trouvé en outre au cours des sondages:

- quelques blocs de grès, dont une assise de piédroit décorée de fleurons en tableau.
- des débris de briques.
- un bec de snânadronî en 2 morceaux, à l'extrémité ornée, de 0.90m de longueur.
- un piédestal carré à bec, mouluré, de 0.65m de côté et 0.35m de hauteur.
- 3 petits piédestaux de 0.40mx0.40m, faisant l'un 0.30m de hauteur, les 2 autres 0.35m (dont un à bec).
- quelques petits buddhas, stèles à personnages et figurines de basse époque, et un buddha assis sur nâga
- Photo N° 4210 - (celui-ci à tête incomplète) de meilleure facture et de plus grande dimension. (Toutes pierres rentrées au dépôt).

- enfin dix semas sur seize ont été retrouvées et laissées sur place - Photo N° 4211. Toutes semblables, mesurant 0.61m sur 0.50m, elles sont surmontées d'un bouton de lotus et sculptées sur une face d'un personnage assis tenant le glaive, d'une exécution assez médiocre.

Terrasse Bouddhique N° 62 - Située à 340 mètres Est de la route axiale Nord-Sud d'Angkor Thom, et à 230 mètres Nord du rempart Sud, cette terrasse, de petite dimension, n'avait plus qu'une seule sema, unie aux 2 faces, sur l'axe Nord.

Les sondages ont mis à jour un mur de fondation en latérite sur tout le pourtour - Croquis N° 3 - (12.50m sur 7.20m), et à l'emplacement probable du buddha (partie Ouest, rectangle de 3.05m sur 2.65m, à 2.20m de la limite Ouest).

Il a été trouvé en outre 2 écureuils sans tête, un petit torse sans bras ni jambes et un fragment de piédestal, le tout d'exécution grossière et sans aucun intérêt.

Un lion n'offrant aucune particularité se trouvait à 18 mètres environ à l'Est de l'angle Sud-Est.

Terrasse Bouddhique N° 63 - Celle-ci, mesurant 27.20m sur 12.10m entre semas, se trouve à 260 mètres Est de la route axiale Nord-Sud d'Angkor Thom et 590 mètres Nord du rempart Sud - Croquis N° 2. Elle a encore toutes ses semas doubles, unies aux 2 faces, sauf à l'angle Sud-Ouest où une seule subsiste.

Les fouilles exécutées dans le tertre Ouest ont mis à jour:

- d'assez nombreux blocs de grès, dont plusieurs (fragments de membres, haut de la poitrine avec amorce du cou et de l'écharpe) ayant appartenu à une statue de Buddha appareillée de forte taille - Photo N° 4212.

- un élément de balan à pétales de lotus (pierre supportant le mètre sur la photo 4212).

- un petit piédestal mouluré avec base de personnage assis.

- une stèle brahmanique intéressante sculptée sur les 4 faces (largeur 0.42m, hauteur sculptée 0.30m, épaisseur 0.16m) - Photos N°s 4213 et 4214. L'une des grandes faces représente Civa et Uma sur Nandin, avec orant; l'autre Indra sur éléphant tricéphale, Civa sur Nandin, orant et garuda. Sur les faces latérales, Brahma est opposé à un personnage assis à 4 bras. Sur une partie du dessus apparaît un dessin au trait, ébauche sans doute d'un ornement non exécuté. (Pierre rentrée au Dépôt).

Base de Prasat N° 64 - Nous avons commencé à dégager, à 380 mètres Est - Nord-Est d'un trapan situé lui-même à 260 mètres Est de la route axiale Nord-Sud d'Angkor Thom et 665 mètres Nord du rempart Sud, une base de prasat inédit, sur plan carré de 2.60m de côté, avec soubassement en grès mouluré et petits emmarchements - Croquis N° 4. L'emplacement est bordé à l'Ouest par une levée de terre, au Nord par une dépression pouvant être un ancien bassin.

Il n'apparaît jusqu'à maintenant "in situ" que des éléments de la première assise, comportant 3 fausses portes, et disséminés sur le terrain, quelques blocs de grès ou de latérite avec nombreux débris de briques, et la partie haute du cadre de porte - Photo N° 4215.

A 12 mètres environ à l'Est se trouvent fichés en terre des éléments de piédroits et de colonnettes ayant appartenu au prasat ou, peut-être, à un gopura. Les fouilles, qui se poursuivent, nous fixeront sur ce point. Elles n'ont donné jusqu'ici que:

- 3 stèles d'Avalo adossé à 4 bras (deux de 0.60m de hauteur sur 0.42m de largeur, une de 0.57m sur 0.38m) de facture très médiocre.
- 1 couronnement de tour à pétales de lotus, en 2 morceaux
- 1 paire de petits pieds en grès sur tenon, et une petite main gauche appuyée sur massue à 8 pans décorée de lotus, d'exécution assez fine et ayant appartenu à la même statuette.
- 1 petite pierre à dépôts (0.13m Hr., côtés 0.09m)
- 1 petit cylindre de pierre (hr. 40 mm, diamètre 33 mm) à tenon, qui nous paraît être un linga.

JANVIER 1937DIVERS

Trouvailles - Nous avons pu nous faire présenter 2 bagues trouvées par des indigènes dans le **Barai Occidental**, près de la Sala Sang Kaphat: l'une tout en or, à motif ornemental, dont nous avons pris un croquis, l'autre avec monture or unie et large pierre plate ovale, d'un ton rouge foncé, gravée d'un personnage assis sur lotus dont nous avons pris l'estampage.

Reconnaisances - Nous avons visité avec Monsieur Marchal dans la **brousse Nord d'Angkor Thom le Prasat Sralao (I.K. 609)** et sommes tombés d'accord sur l'avantage qu'il y aurait à rentrer au Dépôt les très beaux linteaux des sanctuaires en briques Nord et Sud, l'un complètement écroulé, l'autre menaçant ruine et tous deux impossibles à reconstituer. Lesdits linteaux, qui rappellent par leur finesse ceux de Bantay Srei dont ils semblent à peu près contemporains, courraient les plus grands risques en cas de chute, et leur situation dans un endroit à peu près inaccessible et jamais visité les met à la merci du premier amateur qui viendrait à les "découvrir".

FEVRIER 1937BAKON -

Travaux de dégagement - Nous avons fait dégager la partie inférieure de l'escalier axial de la face Sud, qui était entièrement obstrué par les terres dans la hauteur du premier gradin de la pyramide et jusqu'à la traverse supérieure de la baie d'accès. Il n'a été retiré des fouilles que des blocs de grès brisés et fortement corrodés, dont plusieurs fragments du lion qui se trouvait à l'Est de l'axe Nord-Sud.

Travaux de Reconstitution - Durant tout le mois, nous avons effectué le travail particulièrement ingrat de consolidation, réglage des joints et reconstruction du massif de maçonnerie servant de base au sanctuaire central et de son soubassement mouluré, malheureusement rongé à l'extrême, comme le montre le cliché - Photo N° 4218 - pris sur la face Ouest, à l'angle Nord-Ouest. Nous avons tenté de restituer sur un croquis - N° 1 - d'après les traces encore visibles en divers points, les éléments du décor initial, qui devait être copieux et d'exécution soignée. Ledit soubassement, de 1.80m de hauteur au-dessus du sol du 5ème gradin, à grosses doucines droites et renversées, était de belle proportion.

La brèche signalée au rapport de janvier a été entièrement bloquée à nouveau en latérite, et le dallage en grès

rétabli, ainsi que les emmarchements sur les quatre axes, flanqués de murs d'échiffre très ruinés formant socle, aux faces sculptées de personnages en bas-relief presque complètement effacés. L'existence au sommet de la pyramide d'un pareil massif de maçonnerie, fort bien construit et fait pour les plus lourdes charges, avec indication en creux sur le sol du contour extérieur du sanctuaire central, dont nous allons pouvoir maintenant remonter les quatre piles d'angle après notre essai de reconstitution du mois dernier, nous paraît incompatible avec l'hypothèse d'un bâtiment initial en construction légère.

Nous sommes persuadés pour notre part, que celui-ci n'a dû être édifié qu'en dernier lieu, après destruction d'un ou plusieurs sanctuaires en dur, dont le premier contemporain de la fondation du temple: seule d'ailleurs l'étude détaillée des divers éléments qui vont être rétablis permettra de juger avec quelque certitude si nous nous trouvons en présence de la construction primitive, "la maison de pierre d'Iça", ou d'un édifice de remplacement, postérieur en date, auquel aurait succédé le vihâra de bois reproduit dans Aymonier (Tome II, p. 411).

Il a été trouvé parmi les pierres provenant du dégagement des bâtiments en longueur situés à la base de la pyramide, côté Est, une petite réduction d'édifice (0.18mx0.18mx0.38m de hauteur) à un étage, deux retraits et couronnement. Nous l'avons photographiée - Photo N° 4219 - car elle nous paraît pouvoir être la représentation des petits édicules du 4ème gradin et nous serait dans ce cas très utile lors de nos essais de restitution.

FEVRIER 1937

BANTAY SAMRE -

Les travaux d'anastylose de l'avant-corps Est du gopura 1 Est se sont poursuivis normalement et sont aujourd'hui terminés. Il ne manquait que quelques pierres, dont deux à la voûte et deux au fronton antérieur et nous les avons remplacées par des blocs à l'état brut ou simplement dégrossis. De nombreux ancrages et un potelet de soutien en béton armé (double fronton antérieur Est) ont été posés, sans rien de visible extérieurement, et les vides de quelque importance bouchés au béton, afin d'éviter toute emprise nouvelle de la végétation. Ayant eu besoin de blocs de latérite de remplissage, nous les avons prélevés en tableau sur l'entrée secondaire Nord du gopura, murée sans utilité avec ce matériaux.

La silhouette du bâtiment se trouve entièrement modifiée par la réfection de ses tympans ondulés superposés, qui, avec le soubassement restitué, lu donnent sa véritable proportion. Nous avons photographié d'en haut le tympan arrière - Photo

N° 4220 - (sans doute Indra sur éléphant avec registre inférieur de personnages en prière) destiné à être, du sol, masqué en partie par les effets de la perspective.

Pour le surplus, nous n'avons pu prendre, en raison de la présence des échafaudages, qu'un cliché très médiocre - Photo N° 4221. Le fronton double antérieur, qui doit représenter Civa dansant, est malheureusement très abimé.

Le travail va se poursuivre en Mars par la réfection de la voûte, en grande partie écroulée vers l'Ouest, du corps même du gopura et l'anastylose des frontons latéraux: ce qui nécessitera des échafaudages élevés et résistants d'une exécution assez délicate en raison de notre outillage très rudimentaire.

FEVRIER 1937MEBON ORIENTAL -

Travaux de dégagement - Nous avons fait dégager la terrasse-débarcadère à gradins en latérite située devant le gopura 2 Est et abattre un arbre de forte taille qui l'obstruait en grande partie.

Cette terrasse, large de 6.45m, se trouvait ainsi, d'après les sondages effectués, à 4.00m au-dessus du fond de l'ancien Baraï, lui-même à 6.00m en contrebas du sol du gopura - Croquis N° 2. Des gradins sur 3 faces se retournaient le long des murs d'enceinte de part et d'autre de l'entrée.

Les emmarchements, très ruinés et peut-être déjà remaniés, laissent voir actuellement six degrés à la partie arrière entre la terrasse et le gopura, avec palier de 1.30m succédant aux 4 premiers, ce qui laisse à la terrasse proprement dite une profondeur de 5.55m.

Nous avons fait un régalage du terrain à la base des gradins vers la route, en ménageant dans l'axe une rampe d'accès provisoire, que nous remplacerons prochainement par un système de gradins aisément praticables partant du sol extérieur actuel. Il a été trouvé dans les déblais des fragments importants du 2ème lion, placé au Sud de l'axe Est-Ouest.

FEVRIER 1937ANGKOR THOM - Secteur Sud-Est -**Base de prasat N° 64 (vestige inédit) -**

Travaux de Recherches - Les fouilles amorcées en janvier en cet endroit ont pris une ampleur inattendue.

En effet, après avoir mis à jour la base du prasat (construction en briques à première assise de grès moulurée sur soubassement dito) - Photo N° 4222 - que nous considérons comme le bâtiment principal, nous avons effectué à une douzaine de mètres plus à l'Est, où quelques blocs apparaissaient, fichés en terre, divers sondages qui nous ont révélé les traces d'un édifice plus important: nous avons alors procédé à un dégagement d'ensemble.

Nous avons retrouvé ainsi, sous un conglomérat de terre et de débris de briques, les fondations et amorces de murs d'un pavillon rectangulaire d'environ 16.00m de longueur Nord-Sud sur 4.50m de largeur Est-Ouest, axé sur le prasat, et composé:

1) à l'Est, d'un porche en construction légère, dallé de grès, avec petit emmarchement et 4 cavités circulaires de 0.30m de diamètre pour encastrement des poteaux de bois, dont 2 au sol et les 2 autres sur dés en pierre de 0.45mx0.45mx 0.80m hr..

2) d'une pièce centrale de 3.35m sur 2.25m avec entrées à colonnettes et portes en menuiserie sur les faces Est et Ouest et baies libres côtés Nord et Sud.

3) de deux pièces (Nord et Sud) de 4.30m sur 2.25m, donnant sur la première et ouvrant à l'Est par des fenêtres à 5 balustres ronds moulurés, vide de 0.94m de largeur sur 0.90m de hauteur, allège de 0.18m seulement au-dessus du sol intérieur - Photo N° 4224.

La construction est en briques de grande dimension (25.5x17.5x7) à socle mouluré de 0.35m de hauteur sur soubassement de grès de 0.45m, encadrement de baies en grès, fausses portes sur les faces Nord et Sud, murs de plus d'un mètre d'épaisseur. Les colonnettes, qui rappellent celles de Pre Rup, sont assez finement traitées - Croquis N° 4 - contrastant avec le linteau très vulgaire de l'entrée Ouest, du type III, retrouvé en 3 morceaux, dont celui du centre complètement rongé - Photo N° 4225. A guirlande recourbée terminée par des nâgas, avec feuillages d'ornement flammés mêlés de personnages au registre inférieur, il est surmonté d'une frise d'orants.

Le dallage intérieur est en latérite, et la porte Ouest (vers le prasat) comporte un perron de 3 marches basses sur seuil, avec 2 petits lions dont un seul a été retrouvé - Photo N° 4226. Les marches de la face Est sont seulement dégrossies.

Nous ne pensons pas qu'il puisse s'agir d'un gopura, d'une importance peu en rapport avec celle du prasat voisin: d'autant qu'il n'existe aucune amorce de mur d'enceinte. Il semble que nous nous trouvions plutôt en présence d'un pavillon d'habitation ou de retraite de quelque dignitaire. Le dégagement que nous poursuivons entre le pavillon et le prasat, où vient d'apparaître un nouvel élément de soubassement visible à la partie gauche de la photo N° 4224, nous donnera peut-être quelque indication nouvelle à ce sujet.

Il n'a été trouvé dans les fouilles que fort peu de fragments de grès - Photo N° 4225 -: pierres de rive à pétales de lotus, tête de statuette de qualité moyenne, piédestal mouluré de 0.55mx0.36mx0.42m hr. pour stèle ou statue, plus une petite cuve en pierre, moulurée, dont il manque un morceau et qui a dû, à en juger par la forme du rebord supérieur, comporter un couvercle - Photo N° 4227. Ses mesures extérieures sont de 0.69mx0.41mx0.295m hr., et

intérieures 0.55m moy. x 0.285m moy. x 0.23m hr. Il n'en avait encore été signalé nulle part de si faibles dimensions.

FEVRIER 1937

SASAR SDAM (Rolûos) - Vestige inédit -

Sur la foi d'indications de source indigène, nous sommes allés reconnaître un vestige inédit dénommé par les Cambodgiens "Sasâr Sdâm" (monument à gros piliers), à 320 mètres Nord Nord-Est de Prah Trapân (I.K. 574) et environ 300 mètres Ouest de l'ancien canal Samrong - Kompong Khléang. Ce vestige, qui se trouve dans le Khum de Damdêk, Srok Southnikom (Rolûos), province de Siemréap, a pour coordonnées sur la carte au 100.000ème x = 113 G, 105 - y = 14 G, 725.

Sur un tertre au milieu des broussailles et en bordure d'un sentier, il se présentait sous la forme de blocs de grès importants sortant de terre - Photo N° 4228 - notamment:

- Un encadrement de baie tourné vers l'Est
- 4 gros piliers carrés à chapiteau, dont 2 brisés et 2 encore debout
- Un fragment de linteau à multiples petits personnages.

L'aspect assez particulier de cette ruine et la présence sur le piédroit Sud de la baie d'une inscription, malheureusement assez effacée (estampage envoyé à Hanoï le 20 février), nous ont incité à en effectuer le dégagement.

Celui-ci est assez avancé en fin de mois pour montrer l'existence, d'un sanctuaire d'environ 8.00m de longueur Est-Ouest sur 6.50m de largeur Nord-Sud - Photos N°s 4229 et 4230. Ses murs, en brique de 26.5x17x7.5, d'environ 0.80m d'épaisseur, sur fondations en latérite, entouraient une salle à 4 gros piliers de grès monolithes de 0.45mx0.45mx3.50m hr., sans base, avec chapiteau à lotus aux moulures peu saillantes.

Les baies étaient à encadrement de grès: l'entrée, à l'Est, surélevée de 3 marches, avait 1.12m de largeur sur 2.25m de hauteur, entre piédroits de 0.30mx0.45m en tableau, assemblages à la partie haute d'onglet à repos - Croquis N° 5. Sur les faces Nord et Sud, baies à balustres ronds moulurés (2 profils relevés ci-contre). A l'Ouest, probablement mur plein.

Le linteau, sur colonnettes à pans sans grands nus - Photo N° 4231 - (également 2 profils relevés), aux reliefs assez

usés et d'exécution médiocre, est d'une composition curieuse.

Mesurant 2.09m de long sur 0.66m de haut, il est intact et paraît d'époque tardive. Sans chapiteaux, il comporte comme motif central à la partie basse une tête de monstre avec mâchoire inférieure, tenant par une patte deux lions dressés. Ceux-ci soutiennent d'une part le piédestal d'une statue de Buddha sous arcature, d'ailleurs bûchée, et de l'autre la branche médiane à arcs interrompus comme en certains linteaux de Prah Pithu. Parmi les feuillages en crosses s'ébattent d'innombrables animaux et petits personnages, guerriers, figurines en adoration les bras levés, droites ou obliques, en des attitudes pleines de fantaisie et sans aucune recherche de symétrie. La frise supérieure est traitée, presque sans séparation, dans le même esprit. Nous pensons, que l'artiste a voulu représenter, dans cette composition nettement buddhique, l'assaut de Mâra et de son armée.

Nous avons d'autre part retrouvé d'assez nombreux éléments d'une frise à personnages sous arcatures couplées entre ébauches d'arbres - Photo N° 4232:

- adorateurs et Buddhas entièrement bûchés
- des Makaras crachant le nâga
- 2 têtes de statuettes et plusieurs piédestaux
- des bandes d'about de toiture à pétales de lotus rehaussés de représentations d'oiseaux
- enfin 2 réductions d'édifices à un étage et 4 retraits, dont l'une, de grande dimension (0.55mx0.55mx1.30m hr.), à Buddhas bûchés, est assez bien conservée et de belle proportion - Photos N° 4233 et 4234.

FEVRIER 1937

PRAH PALILAY -

Nous avons remarqué sur la face Nord du sanctuaire central que la maçonnerie de base de la tour était, au-dessus de la baie, en équilibre très instable sur une poutre en bois presque entièrement pourrie. Des travaux de consolidation, fort délicats, devront être entrepris, ce qui sera fait dès que nous pourrons disposer de la main d'oeuvre qualifiée. En attendant, nous avons interdit, par des croisillons de bois, l'accès à l'intérieur du sanctuaire.

FEVRIER 1937

DIVERS -

Sculptures ramenées au Dépôt - Nous avons profité de la présence de Mr. Parmentier au **Phnom Kulen** pour faire redescendre les pièces suivantes:

- a) linteau (en plusieurs morceaux) **d'O Pon** (photos N°s 3842 et 3891, rapports d'Avril et Mai 1936).
- b) antéfixe (en 2 morceaux) N° 3595 (provenance: **Thmar Dap**).
- c) pierre à offrandes N° 3596, en longueur (0.74x0.165x0.07 épaisseur), aux extrémités arrondies et tranche ornée de pétales de lotus (provenance: **Prasat Phnom Crui**).

MARS 1937

BAKON -

Ce chantier continue à être un véritable "puzzle", dans son double sens d'énigme et de jeu de patience. Nous partageons de moins en moins la satisfaction de Fournereau qui, il y a un demi-siècle, déclarait à propos des bonzes de Bakon: "ils

entretiennent le monument et déploient dans cette conservation un zèle digne d'éloges"...

Une fois achevé le réglage des dalles de la plate-forme du sanctuaire central, dûment calées sur béton, nous avons passé le mois entier à reconstituer les trois assises du socle, avec tous ancrages nécessaires, principalement aux angles. Nous avons finalement retrouvé presque toutes les pierres, mais beaucoup ont leur décor complètement rongé.

Il va être enfin possible de passer à la reconstruction des piles d'angle, susceptible de donner davantage une impression de progrès acquis.

MARS 1937

BANTAY SAMRE -

Après avoir libéré de ses échafaudages l'avant-corps Est du gopura 1 Est, nous avons effectué les divers travaux de parachèvement - Photo N° 4239: scellement de fers à U dans les trois baies (entrée Est, fenêtres Nord et Sud) pour soulager les traverses hautes des cadres, brisées ou fissurées - remise en état du soubassement sur ses faces Nord et Est - pose des marches.

L'une de celles-ci, qui supportait la base des colonnettes, n'a pu être retrouvée et devra être remplacée; les colonnettes elles-mêmes, en nombreux fragments, seront remontées, mais ne joueront plus aucun rôle de soutien du linteau.

Afin de donner une idée de la délicatesse des sculptures décoratives du soubassement, nous avons photographié - Photos N°s 4240 et 4241 - sur la face Nord de l'avant-corps deux fragments de la frise à petits personnages et animaux qui couvre la plate-bande médiane. La hauteur en est de 0.165m.

Nous avons d'autre part échafaudé devant les faces Est et Ouest de l'aile Sud du gopura, constituant par-dessus ce bâtiment un plancher de rondins qui nous a permis de déposer les pierres provenant de la portion de voûte complètement disloquée de la partie centrale située au Sud de l'axe Est-Ouest - Photo N° 4242. Les blocs de grès et de latérite ont été enlevés et numérotés et seront remis en place avec tous ancrages nécessaires, afin d'éviter les armatures de consolidation apparentes sous l'intrados.

Il a fallu, pour empêcher les éboulements, poser tout un système d'étais intérieurs, visible sur la photo N° 4243.

Au préalable, nous avons remonté le fronton du barattement, situé au-dessus de l'entrée secondaire Sud de la face Est,

et nous en avons pris un cliché à bonne hauteur - Photo N° 4244.

Les pierres manquantes du fronton correspondant de la face Ouest ont été retrouvées au sol en déblayant avant la pose des perches.

MARS 1937ANGKOR THOM - Secteur Sud-Est -**Base de Prasat N° 64 (Vestiges inédits) -**

Travaux de Recherches - Les sondages effectués depuis le mois dernier nous ayant donné des résultats tangibles et l'affirmation d'un axe principal Est-Ouest, qui se poursuit dans la direction de l'Est, pouvant caractériser une composition d'ensemble, nous avons décidé de procéder dorénavant, malgré la faiblesse de nos moyens, à une fouille méthodique de la zone intéressée - Croquis N° 1. Seule cette méthode nous permettra de retrouver dans leur intégralité des vestiges de bâtiments dont le nombre ne cesse de croître à mesure du développement des travaux, nous fixera sur l'ordonnance générale possible de leur implantation, et par là, peut-être sur leur nature, leur date et leur destination première, encore bien imprécises. L'intérêt de ces recherches nous paraît d'autant plus grand que, par sa situation même, le secteur Sud-Est d'Angkor Thom se trouvait compris dans les limites des diverses capitales successives, depuis Yaçodharapura jusqu'à la ville du Bayon. Il semble qu'il puisse sortir de cette étude, malheureusement trop localisée, quelques indications précieuses sur la vie d'autrefois.

L'exploration du terrain entre le prasat et le premier pavillon rectangulaire Nord-Sud, signalé au rapport de Février, a mis à jour, à égale distance de l'axe Est-Ouest et parallèlement à lui, deux corps de bâtiments de faible dimension disposés sans symétrie - Photo N° 4245: l'un, au Sud de l'axe, séparé de la face Ouest du pavillon par un boyau d'un mètre terminé au Sud par une porte, se composait d'une cella précédée d'un petit vestibule ouvert à l'Ouest - l'autre, accolé au pavillon par son petit côté, était d'une seule pièce ouverte au Sud. Il s'étendait peut-être vers l'Ouest, où des traces de dallage en briques subsistent, comme, sur l'axe principal de passage, des restes de plateforme en latérite avec petits emmarchements de grès.

Ces deux petits bâtiments, comme le pavillon principal, étaient en briques sur soubassement de grès, sauf le petit vestibule de la cella, construit sur simple socle en briques moulurées. La nature des menus objets trouvés dans les fouilles semble indiquer une destination culturelle, à savoir:

- la petite main droite, tenant une boule, avec fragments de bras, ayant appartenu à la même statuette de Vishnu que la main gauche à massue et la paire de pieds signalées au rapport de Janvier - Photo N° 4247.
- une tête d'animal, boeuf ou cheval, .

- deux mains tenant un trident, provenant sans doute d'une statuette de Civa -
- Un macaron de grès sculpté, de forme ronde (diamètre 0.16m), à décoration extérieure et intérieure de lotus, avec, au centre, une petite tête à Mukuta -
- une pierre de forme cylindrique (peut-être un linga) de 0.11m de hauteur sur 0.07m de diamètre, passant directement de la section circulaire à la base carrée -
- un pendentif en marbre noir poli, en forme de banane (longueur 73 mm, diamètre 23 mm) -
- deux boutons de couvercle de poteries de Thanhhoa, quelques débris de grès craquelés, de céladons de belle qualité, et de fines porcelaines blanches vernissées, vraisemblablement de l'époque Song -
- enfin, des doubles fers courbes (longueur développée 27cm, largeur 25 mm faits de deux méplats réunis par des rivets, avec vide de 15 mm et dont nous ne voyons pas l'usage.

Poursuivant nos recherches à l'Est du premier pavillon et selon l'axe général Est-Ouest, nous n'avons pas tardé à trouver, à une dizaine de mètres de distance, l'amorce d'une terrasse dallée de grès, de 3.00m de largeur - Photo N° 4246. En bordure, des cavités à section carrée, espacées de 1.50m d'axe en axe, devaient servir de logement à des poteaux de bois formant galerie couverte, et deux pierres de 1.00m de longueur sur 0.35m de hauteur, semblant "in situ", garnissaient la dernière travée.

Au fond de celle-ci, encadrement de baie donnant accès à un petit vestibule de 1.90m de large, et façade Nord-Sud d'un nouveau pavillon de même nature que le premier, avec soubassement de grès et socle en briques, et paraissant de même importance (15.50m de longueur environ). Sur sa face latérale Sud, à 3.00m Est de l'angle Sud-Ouest, bâtiment en aile avec baie d'entrée Ouest à 6.00m et, en vis-à-vis, un petit seuil tourné vers l'Est avec marche en accolade, amorce d'une autre construction. Enfin, au Nord de l'axe Est-Ouest et à 0.60m de l'angle Nord-Ouest, assise de mur en grès paraissant rejoindre le premier pavillon, puis une baie face à l'Ouest.

Comme ailleurs, il n'a été trouvé dans cette zone, en dehors des débris de briques et de quelques tuiles (non vernissées) que très peu de matériaux: seulement quelques éléments importants de corniches de couronnement en grès à pétales de lotus - Croquis N° 1 A. Comme objets, près de l'entrée axiale, une tête de bodhisattva (hauteur 0.18m) - Photo N° 4247 - et, dans l'aile Sud, un fragment de pilon en grès et

de nombreux morceaux de poteries d'usage domestique courant sans aucun caractère religieux.
Nous poursuivons le déblaiement.

MARS 1937SASAR SDAM (Rolûos) - Vestige inédit -

Nous avons fermé ce chantier après dégagement complet. A l'extérieur, devant la face Est, se trouvait une terrasse en latérite de 5.35m de longueur sur 5.10m de largeur. A proximité immédiate, mais sans que l'on pût leur assigner, un emplacement précis, ont été déterrés deux piliers carrés de 0.42mx0.42mx3.00m hauteur - Croquis N° 2 - dépourvus de base mais avec chapiteau mouluré sans décor, et munis d'un tenon à la partie inférieure: ils constituaient sans doute un porche à toiture légère. La face Ouest du prasat, comme nous le pensions, était bien un mur plein avec indication de fausse porte, le tout en briques. Il a été trouvé au total 6 piédestaux, sans particularité aucune, dont un grand de 0.72mx0.72mx0.56m hauteur destiné sans doute à supporter la réduction d'édifice près de laquelle il a été découvert, à l'extérieur côté Ouest. Le dégagement intérieur a amené une découverte intéressante, qui nous conduit à identifier le monument comme étant un sanctuaire abritant un stupa - Photo N° 4248: peut-être le texte de l'inscription relevée sur le piédroit Sud de la baie d'entrée confirmera-t-il cette hypothèse et nous fixera-t-il sur la date de la construction, que nous croyons tardive et qui, d'après Mr. Parmentier, pourrait appartenir à l'art Mangalârtha, dont on a fort peu de spécimens?

Au centre du monument, sur socle carré en deux assises, de 1.35m de côté, l'inférieure (seule visible sur la photo N° 4249) à joint axial, l'autre monolithe, recouvrait une cavité carrée de 0.80m de côté, maçonnée seulement dans l'épaisseur du dallage en latérite. Fouillée jusqu'à 3.00m de profondeur, elle n'a donné qu'un corps de buddha assis (hr. 0.30m) à nâga brisé, et un fragment de tête moulurée cylindrique dans le genre de celles trouvées au prasat Kravan: peut-être un crochet de velum?

A proximité, en trois assises se raccordant, un motif de 1.00m à la base sur 1.90m de hauteur, composé d'un dôme à huit pans à profils de doucine renversée, entièrement sculpté, surmonté d'une partie moulurée à lotus et d'un épi en ogive - Photos N°s 4249 et 4250. Nous avons d'abord cru à un couronnement de tour: mais outre que le poids en serait considérable, la présence de fines sculptures et surtout d'images du Buddha (toutes bûchées) sur de dôme nous paraît incompatible avec l'idée d'une architecture d'extérieur. Des quatre buddhas, abrités sous une niche, l'un est sous nâga, les trois autres sous l'arbre de la bodhi. Les panneaux décoratifs comportent une tête de Rahu à la partie haute, d'où pendent des motifs à feuillages et hampes inversés.

Il semble qu'il manque entre le socle et la base du dôme un élément qui n'aurait pas été retrouvé: nous avons indiqué en

pointillé sur notre croquis deux solutions possibles -
Croquis N° 2 A et B.

MARS 1937BENG VIEN - (Damdêk) - Vestige inédit -

Des inscriptions nous ayant été signalées non loin de Sasâr Sdâm, direction Nord-Ouest, au lieu dit "Beng Vien" (l'Etang sinueux), nous sommes allés reconnaître ce vestige, situé dans le Khum de Damdêk, Srok de Southnikom (Rolûos), province de Siemréap, à 400 mètres Est d'un point situé à 1.300 mètres Nord Nord-Est de la route Coloniale 1bis sur la piste Damdêk-Ben Méaléa (coordonnées de la carte au 100.000ème: x = 113 G, 97 - y = 14 G, 727).

Le monument apparaissait sous l'aspect d'une cuvette entourée d'un talus et formant un carré d'environ 8.00m de côté - Photo N° 4251. Au fond émergeaient deux piédroits inscrits, un piédestal, et quelques blocs, avec, alentour, trois torsos de statues masculines gisant sur le sol.

Les deux piédroits, mesurant 0.34mx0.44mx1.80m hauteur, avec tenon carré à la partie haute, comportaient chacun une inscription sur la petite face extérieure (face Est) et une autre en tableau: cette dernière, très nette pour le piédroit Sud et couvrant tout le panneau. Les estampages ont été envoyés à Hanoï le 20 Mars, avec 2 graffiti d'une ligne relevés sur deux faces contiguës d'une pierre isolée, trouvée en pleine rizière à 300 mètres environ plus à l'Ouest.

Les fouilles, non terminées, n'ont révélé jusqu'ici que des éboulis de briques (27x15.5x6), sans traces de murs nettement définies: il semble que les bonzes de la pagode voisine (Bantay Srei) aient tout démoli pour réemploi des matériaux. En revanche, nous avons mis à jour les pièces suivantes:

- un linteau de grande taille (1.96mx0.68m hr. x0.66m épaisseur avec décharge à redents sur 0.30m d'épaisseur) - Photo N° 4252. Inachevé (frise d'orants ébauchée), il est d'origine brahmanique, intéressant quoique d'une facture un peu fruste, et semble du Xème siècle. Mouluration de base en décrochement sur colonnettes et sous le motif central, très saillant, d'Indra sur éléphant tricéphale. Branche horizontale et grêle, se terminant par le curieux motif de Ganeça à cheval sur sa trompe qui s'achève en monture, tel qu'à l'entrée Est de la tour d'angle Nord-Ouest du Mébon Oriental. En bas, feuilles de profil en crosses. En haut, feuillages flammés avec petits personnages en adoration, les bras levés, et petits cavaliers -

- des fragments de grosses colonnettes octogonales (largeur 0.26m) à larges nus, de même époque - Photo N°s 4253 - Croquis N° 3.

- une petite stèle inscrite une face, assez effacée, trouvée devant le seuil, et mesurant 0.72mx0.38mx0.14m épaisseur (estampage envoyé à Hanoi le 24 Mars) -

- une petite pierre à dépôts, cubique, de 0.16mx0.16mx0.15m hauteur -

- un tronçon de réduction d'édifice avec buddha bûché - Photo N° 4253 -

- 5 piédestaux (1 de 0.83mx0.83mx0.74m hauteur à l'intérieur du bâtiment, 2 de 0.65mx0.65mx0.48m hauteur, 1 de 0.50mx0.50mx0.43m hauteur avec bec, 1 de 0.35mx0.35mx0.35m hauteur) -

- 5 statues, dont un torse d'homme à 4 bras, un bossu (complet) assis sur sa jambe gauche repliée, le genou droit levé, un buddha assis dans la pose de la méditation, un torse et tête de Civa, à oeil frontal, barbe, moustache et diadème, d'une réelle beauté statuaire et d'une grande sûreté d'indication - Photos N°s 4254 à 4256 -

- quelques statuettes et débris, dont un buddha debout et un Vishnu (sans tête) sur garuda - Photo N° 4257.

MARS 1937

VESTIGES INEDITS -

Reconnaissances - A environ 550 mètres Nord de la route Coloniale 1bis, au droit de l'embranchement de Kompong Khléang, tertre d'où émergent 1 pilier carré couché et un grand piédestal mouluré et orné paraissant fort beau: un sondage sera fait au début d'Avril.

A 500 mètres environ Sud-Ouest de la route Coloniale 1bis, au droit de la nouvelle pagode de Damdêk, au lieu dit "**Prasat Dâmnang Châmnât**" (monument de stationnement), vaste tertre où apparaissent quelques encadrements de baies non inscrits et un fragment de linteau brahmanique d'un type très commun. A l'Est, petit baraï rectangulaire actuellement à sec.

A 150 mètres plus au Nord, autre tertre, de petite dimension, non dénommé, avec des fragments de piédestal ne présentant aucun intérêt particulier.

En suivant, direction Nord-Ouest, la piste parallèle à la route Coloniale 1bis qui prend sur la piste de Ben Méa-léa à 9 kilomètres de Damdêk, à 400 mètres environ du croisement et une centaine de mètres Sud, au lieu dit "**Prasat Ta Pruoch**", gros amoncellement de débris de briques semblant correspondre à 3 tours alignées. Vu 3 linteaux de facture assez médiocre, paraissait être du style de Beng Vien (Xème

siècle), et des piédroits, dont l'un, à la tour centrale, portant des vestiges d'inscription. Vers l'Est, à proximité immédiate, un baraï entouré de digues.

Ce dernier vestige pourrait mériter quelques sondages malgré son éloignement, si l'importance de nos crédits venait à être augmentée dans de sérieuses proportions.

AVRIL 1937BAKON -

La reconstitution du sanctuaire central a permis d'atteindre en fin de mois la cote de 2.50m au-dessus de la plate-forme pour la moitié Est, 2.00m pour l'angle Nord-Ouest et 1.60m pour l'angle Sud-Ouest. Les seuils ont été posés, ainsi que les piédroits des baies, au moins partiellement - Photos N°s 4261 et 4262: seul un piédroit de la baie Sud manque complètement.

Contrairement à ce que nous pensions jusqu'ici, le sanctuaire central ne comportait qu'une baie libre, à l'Est, car des éléments de trois fausses portes ont été identifiés.

En ce qui concerne le parement intérieur des murs, n'ayant aucune donnée sur le tracé exact, nous devons évidemment nous contenter d'une reconstruction basée sur des probabilités, au moyen de blocs unis de réemploi. Nous avons adopté la forme la plus simple, qui nous donne une cella carrée de 2.70m de côté, avec quatre avancées de 0.70m: ce ne peut être qu'une approximation, et non point une réalisation rigoureuse. Il conviendra d'en tenir compte dans toute étude à venir de ce monument. Il est à remarquer que le puits central, nettement désaxé vers l'Est, avait sa paroi Est au droit du parement intérieur du prasat. Nous avons tenu à prendre dès maintenant un cliché de détail des pilastres Est de la baie de la face Sud - Photo N° 4263, dans l'espoir qu'il pourrait aider à dater cette construction centrale, qui paraît par bien des points s'écarter de l'époque attribuée à l'édifice primitif. Par les caractéristiques aussi bien de leurs chevrons à hampes que de leurs rinceaux, ces pilastres apparaissent comme étant d'une exécution postérieure au Bakon, et nous les croirions aisément quasi-contemporains du Baphuon: simple impression personnelle qui demande à être confirmée par l'étude des autres éléments de la décoration et l'opinion des spécialistes plus qualifiés que nous-mêmes.

AVRIL 1937BANTAY SAMRE -

Le travail s'est poursuivi par la reconstruction de la voûte de la partie Sud du corps central du gopura 1 Est, après dépose de tous les blocs de grès et de latérite encore en place.

Plusieurs éléments en latérite, complètement pourris, ont dû être remplacés, et en fin de mois, le travail de réfection, fort délicat, était en voie d'achèvement.

Le fronton supérieur Sud, qui présentait un dévers assez prononcé, a dû être remis d'aplomb. De facture un peu gauche et rudimentaire, il comporte un registre inférieur d'orants resté intact, mais la partie haute du tympan, qui s'était écroulée, est incomplète et très mutilée. Il devait être consacré à Civa, à en juger par une représentation du taureau encore visible, et nous espérons retrouver au sol, au cours du déblaiement de la cour intérieure, les morceaux manquants, dont l'un de forte taille.

AVRIL 1937

BANG VIEN - DAMDEK - Vestige inédit -

Travaux de Recherches - Les dernières journées de fouille ont seulement mis à jour le seuil de l'entrée Est - Photo N° 4264 - où étaient fichés les piédroits inscrits, et deux marches le précédant. De part et d'autre, des parements de mur en briques devaient constituer les parois latérales d'un porche.

Ont encore été sortis de terre un fragment de réduction d'édifice (hauteur 0.60m, largeur 0.35m) - Photo N° 4265 - et un joli corps de statuette féminine, sans pieds, tête ni bras - Photo N° 4266 - à longue jupe plissée (hauteur 0.55m), rentré au Dépôt sous le N° 3634.

La lecture de la grande inscription du piédroit Sud, datant de l'époque de Rajendravarman II, a confirmé les renseignements donnés par colonnettes et linteau, que nous avions attribués au Xème siècle.

AVRIL 1937

THMAR KHVENG (Thnal Dach), près Damdêk - Vestige inédit -

Signalé au paragraphe "Reconnaisances" du rapport de Mars 1937, ce lieu, dit "**La Pierre en croix**", a pour coordonnées sur la carte au 100.000ème: x = 113 G, 106 - y = 14 G, 713. Se présentant sous la forme d'un tertre auquel est adossée vers l'Ouest une tombe chinoise, ce vestige a donné bien peu de choses au dégagement, et l'on n'en peut rien conclure sur sa disposition ancienne - Photo N° 4267: deux éléments de piliers carrés de 0.45m de côté, brisés, dont l'un de 3.15m de longueur, sans base ni chapiteau - quelques débris de grès informes - des briques de 22x13x5 en nombre restreint.

En fait de murs, quelques assises de briques sans aucun parement dressé, dessinant une sorte d'U ouvert à l'Est ayant comme dimensions extérieures 4.30m à l'Ouest, 3.75m pour la branche Nord, 4.10m pour la branche Sud, et de 1.20m à 1.80m de largeur sur 0.70m de hauteur moyenne. A la partie la plus élevée de cette maçonnerie, vers l'Ouest, était une petite dalle en grès noirci de 0.65mx0.40mx0.20m épaisseur.

L'espace ainsi encadré a été fouillé sans aucun résultat.

Nous supposons que ces murets appartenaient au massif de fondation du grand piédestal en deux assises horizontales qui avait attiré notre attention, et dont la moitié seulement environ a pu être retrouvée, gisant sur les flancs mêmes du tertre: il semble qu'on ne soit acharné à briser le surplus en menus fragments.

C'est une fort belle pièce, sur plan carré de 1.765m de côté, faisant 0.88m de hauteur, et percée de part en part d'une cavité centrale de 0.53mx0.53m - Croquis N° 1. De belle proportion, sobrement ornée et moulurée, avec pilastres d'angle, elle nous semble appartenir au début de l'époque classique - Photo N° 4268.

Le décor de la plate-bande supérieure et de la plinthe - celle-ci en parfait état de conservation - diffère quelque peu des motifs habituels de l'ornementation Khmère, avec ses fleurons alternativement libres ou encadrés de losanges sur fond de feuillages en crosse.

AVRIL 1937

ANGKOR THOM - Secteur Sud-Est - Vestiges inédits -

Base de Prasat N° 64 - Le pavillon 2 Est a été dégagé, montrant un sol dallé de briques, avec vestibule central de 1.90mx2.66m - Croquis N° 2 - qui devait servir uniquement de passage, étant séparé par des murs pleins des 2 salles longues voisines. Celle du Sud, de 1.91mx5.48m, s'ouvrant sur l'extérieur par une porte ménagée dans la face Sud, l'autre par une baie voisine de l'angle Nord-Ouest, sur la face Ouest.

A l'Est et dans l'axe, sorte de porche dallé de grès, brodé de deux murets de 0.38m de largeur sur 0.40m de hauteur, distants de 1.83m et comportant à leurs extrémités des alvéoles rectangulaires de 0.22mx0.26m qui pouvaient servir d'encastrement à 2 poteaux de bois - Photos N°s 4269 et 4270. De part et d'autre de la porte, 2 bases de colonnettes "in situ", toujours du style Pré-Rup.

Vers le Sud, suivant des règles d'implantation toujours aussi incohérentes et énigmatiques, un corps de bâtiment non encore dégagé se soudait à l'angle Sud-Est, avec baie sur la face Ouest, et en vis-à-vis, une sorte de cella dont n'apparaissent encore que les murs Nord et Est - Photo N° 4271 - avec marches d'accès, baie à l'Est à 2 colonnettes, et, à l'intérieur, un élément de dallage en latérite fait de 3 gros blocs juxtaposés.

Toujours fort peu d'objet retirés des fouilles, à savoir:

- encore quelques débris de poteries grossières
- une petite tête de ganeça, de 0.075m hr. (N° 3635)
- une pointe en fer de 0.17m de longueur (fer de lance?), avec bague coulissante -
- quelques éléments d'un bandeau de pierre orné 3 faces, à destination imprécise (tablette à offrandes?) - Photo N° 4272 - et qui devait emboîter une âme cylindrique: les deux côtés à pétales de lotus, le dessus ajouré, des trous carrés de 0.09m de côté alternant avec des motifs de fleurs à 8 pétales (N° 3636).
- un curieux about de tuile, cassé, avec devata debout (N° 274 P.).

AVRIL 1937

ROUTE BAYON - Porte des Morts -

Sur la demande de Mr. Goloubew, Mr. Marchal a ouvert un chantier afin de rechercher les vestiges de gradins en latérite pouvant exister le long de la bordure Sud de cette route. Partant d'un point situé à une cinquantaine de mètres du Bayon, des sondages sont effectués environ tous les vingt mètres en marchant vers l'Est. Ils montrent la continuité des deux séries de gradins opposés, écartés de 8.50m environ à la partie haute, composés d'une dizaine d'assises en moyenne, et formant un fossé d'à peu près 1.80m de profondeur.

En un point apparaît une séparation en latérite suivant l'axe longitudinal, mais ne descendant point jusqu'au fond dudit fossé.

AVRIL 1937

CHAU SAY TEVODA -

Entretien - Le fronton central Ouest du Gopura 1 Est s'est écroulé le 10 Avril, par suite de la rupture d'une ceinture en fer plat de 32mmx6mm - Photo N° 4273 - qui aurait peut-être résisté malgré l'énormité de l'effort qui lui était imposé, si elle n'avait été faite de deux tronçons réunis par des rivets: ce sont ces derniers qui ont cédé. Ce travail de consolidation avait été exécuté, d'après les souvenirs de Mr. Marchal, il y a une vingtaine d'années.

Les morceaux de ce fronton, dont on ne possède malheureusement aucune photographie, ont été plus ou moins brisés et fragmentés dans leur chute, qui a renversé et

cassé plusieurs colonnes rondes du passage surélevé reliant le gopura au groupe central.

Nous opérons, après déblaiement, la restitution à terre. Si le nâga d'angle Sud, à makara, est à peu près intact, il ne reste à peu près rien des sculptures à personnages du tympan, mais nous avons l'impression qu'on n'en devait guère voir davantage avant l'accident.

Il a été trouvé dans les décombres une ancre en fer en forme de double T de 18.5 cm de longueur, ailes 9 cm, épaisseur 10 mm, avec son scellement de plomb.

AVRIL 1937

BEN MALA -

Reconnaiissances - Mr. Marchal s'est rendu sur place pour étudier les déviations à faire subir aux pistes actuelles desservant ce temple, afin qu'elles n'empruntent plus les magnifiques chaussées dallés bordées de nâgas menant à l'intérieur.

Le dégagement des chaussées sera sans doute effectué d'ici peu, coupant les pistes existantes, et des pourparlers vont être engagés avec le service des Travaux Publics pour l'adoption de nouveaux tracés.

AVRIL 1937

BARAY OCCIDENTAL -

Bijoux trouvés - Des indigènes nous ont apporté à différentes reprises des bijoux ou petits objets en alliage à base de cuivre trouvés, paraît-il, dans le Barai Occidental en lavant des sables aurifères - Photo N° 4274. Nous nous sommes rendus sur le lieu de la découverte: il s'agit d'un banc de terre dégagé cette année en raison de la cote excessivement basse des eaux et où les cambodgiens repiquent du riz flottant. C'est la zone dénommée E.F.G.I. dans le rapport de février 1935 (page 5), située à environ 800 mètres Nord d'un point placé sur la rive Sud du Barai à une cinquantaine de mètres Ouest d'Ak Yom.

Nous y avons retrouvé les débris de briques et nombreux fragments de poteries déjà signalés, dénotant l'existence ancienne d'une agglomération, antérieure sans doute à l'aménagement du Barai. Ces bijoux, de facture assez grossière, sont cependant intéressants. Nous avons acquis:

- un bracelet à deux fleurons (N° 531 D.B.) -

- un ornement conique à pétales qui pouvait être un chaton de bague (N° 532) -

- une bague à oiseau sur amortissement orné de spires (N° 530)
- une autre grosse bague (N 533) -
- un petit éléphant (N° 534) -

- un oiseau (N° 535).

Nous continuerons à suivre de près ces trouvailles, quitte à faire nous-mêmes un sondage au cas où elles se multiplieraient.

MAI 1937

BAKON -

Poursuivant la réédification du sanctuaire central, nous sommes parvenus en fin de mois à hauteur des têtes de devatas pour les quatre piles d'angle - photos N° 4275 et 4276. Les trois fausses portes (Nord, Ouest et Sud), quoique mutilées, brisées et très usées, ont pu être reconstituées, des blocs à l'état brut remplaçant les parties manquantes, et les traverses hautes des cadres ont été remises en place, dûment armées pour le raccordement des différents morceaux. Celle de la porte Est est à pied d'oeuvre.

De patientes recherches ont permis de retrouver encore un certain nombre de blocs ornés et sculptés, dont un buste de devata de la face Est, à la base même de la pyramide, parmi les déblais de l'édicule en longueur dégagé voici quelques mois. Les remarques faites par Mr. Dupont au cours d'un premier examen du monument nous ont confirmé dans l'hypothèse que nous avons déjà formulée: à savoir que si la pyramide semble être de l'époque Prah Kô - Bakhen, le sanctuaire central, ne paraît pas antérieur au Baphuon et s'avère en tout cas du XIème siècle. Une étude approfondie et raisonnée des différents détails d'architecture permettra sans doute prochainement d'étayer solidement cette opinion.

Nous avons fait un relevé du plan et un croquis de la face Est en élévation, avec restitution de la mouluration et du décor, le tout à l'échelle de 0.05m par mètre - Croquis N°s 1 et 2.

MAI 1937

BANTAY SAMRE -

Après achèvement du travail de réfection de la voûte de la partie Sud du corps central du gopura 1 Est et de ses raccordements avec les avant-corps Est et Ouest formant l'entrée principale, le fronton supérieur Sud a pu être presque entièrement reconstitué à l'aide des blocs retrouvés

enfouis dans le sol au pied du bâtiment: manquent seulement encore une pierre de l'avant-dernière assise supérieure et le couronnement.

Les échafaudages ont été enlevés et reportés plus au Sud sur la galerie en latérite, libérant l'aile Sud du gopura, dont la voûte, fort mal en point, va être également refaite: la dépose des blocs la constituant est en cours, et, sur la face Ouest, les pierres tombées de la corniche et de l'intéressant fronton à scène de l'entrée secondaire Sud ont été toutes retrouvées, puis remises en place à l'exception de la partie haute - Photo N° 4277.

Par ailleurs, le soubassement de la partie centrale Est située au Sud de l'axe Est-Ouest a été remanié comme il avait été fait en mars pour la partie Nord: les blocs tombés ont été reposés et les joints nettoyés et resserrés. Le même travail se poursuit au droit de l'entrée secondaire Sud.

Nous avons ramené à la Conservation et enregistré sous le N° 3.638 la cuve à couvercle mentionnée au rapport de décembre 1936: les divers fragments en ont été goujonnés et scellés au ciment.

MAI 1937ANGKOR THOM - Secteur Sud-Est - Vestiges inédits -

Base de Prasat N° 64 - En terminant les fouilles du pavillon 2 Est le long de sa face Est, nous avons trouvé, au pied de l'entrée, des fragments importants de deux petits lions semblables à celui de l'entrée Ouest du pavillon 1 Est (hr. 0.75m). De plus, à l'angle Sud-Est, nous avons constaté l'existence d'une rigole d'écoulement d'eau creusée dans un bloc de grès traversant le mur en briques et se terminant par une gargouille en latérite, visible sur la photo N° 4278. La pièce Sud du pavillon 2 Est devait donc servir de salle d'ablutions.

Le petit corps de bâtiment soudé à l'angle Sud-Est, et qui a fort bien pu être ajouté à la composition primitive, se composait, entre murs de 0.80m d'épaisseur, d'un long boyau de 6.80m de long sur 1.80m de large, coupé en deux parties inégales par une fondation de mur en latérite (largeur 0.35m) - Photo N° 4278. Une seule baie, sur la face Ouest près de l'angle Sud-Ouest, et, ici encore, nombreux débris de poteries trouvés dans les déblais.

Le dégagement de la cella placée vers l'Ouest en vis-à-vis n'a pas donné d'autres vestiges de murs que les deux éléments Nord et Est déjà mis à jour.

Nous avons déblayés ensuite la zone comprise entre les pavillons 1 Est et 2 Est, au Nord de l'axe principal Est-Ouest. Nous avons achevé de dégager ainsi le mur parallèle à cet axe joignant les angles des deux bâtiments, mur à soubassement de grès mouluré qui devait servir de façade Sud à quelque construction. Il était percé d'une entrée sensiblement axiale, flanquée de deux fenêtres à 5 balustres, et ouvrant sur un petit vestibule communiquant lui-même par une baie libre avec chacune des salles voisines - Photo N° 4279. Nulle trace de la face Nord n'a pu être retrouvée, et la présence, à proximité immédiate du mur Sud, d'une forte dépression de terrain offrant toutes les caractéristiques d'un vaste bassin permet de se demander, si l'on ne se trouve pas en face d'une ancienne construction mixte en encorbellement sur celui-ci - Croquis N° 3.

Dans l'angle formé par la façade Est du pavillon 1 Est et son porche d'entrée, une plate-forme carrée en latérite de 2.50m de côté, avec 4 cavités distantes d'un mètre d'axe en axe, devait supporter des piliers dont la trace de 0.40mx0.40m reste visible sur le sol.

Actuellement, nous déblayons le terrain situé au Sud de l'axe Est-Ouest et avons d'autre part poussé jusqu'à 15 mètres Est du pavillon 2 Est, dans l'axe principal, une tranchée de reconnaissance qui n'a révélé l'existence

d'aucun autre bâtiment. Le sol y cesse d'ailleurs d'être farci de débris de briques, et seul un bloc fait d'une sorte de béton de ce même matériau, de 1.50m de longueur Nord-Sud sur 0.70m de largeur, à cheval sur l'axe, a été trouvé à la profondeur des autres fondations. Nous avons pensé à quelque vestige d'une enceinte extérieure, mais les sondages effectués tant au Nord qu'au Sud n'ont absolument rien donné. En fait de trouvailles, rien à signaler qu'une petite tête à Mukuta très usée et presque informe (N° de Dépôt 3.637), ainsi qu'un débris de jarre, mis à jour tous deux près de l'entrée Est du pavillon 2 Est, et, dans le pavillon Nord, un petit piédestal en grès de forme rectangulaire n'offrant aucune particularité. Mr. Dupont, au cours de sa visite du chantier, a confirmé la date d'origine probable des lions, des colonnettes et du linteau (Xème siècle). Il attribuerait par contre au XIIème la plupart des sculptures, d'ailleurs fort rares, trouvées dans les fouilles: notamment la petite tête de bodhisattva N° 3.614 et les deux mains tenant un trident N° 3.599 qui figurent sur la photo N° 4247 du rapport de mars 1937.

MAI 1937

CHAU SAY TEVODA -

Entretien - Dès achèvement des travaux de déblaiement devant la baie Ouest du gopura 1 Est, dont le fronton s'était écroulé (voir rapport d'avril 1937), nous avons déposé et replacé les pierres, en équilibre instable, qui la surmontaient, puis remis d'aplomb en resserrant les joints le pilastre d'angle Nord-Ouest, complètement déversé: la béquille en béton armé existante, fort disgracieuse, a pu être ainsi supprimée - Photo N° 4280. Les colonnettes ont été fixées aux piédroits après réglage de deux-ci et de la traverse supérieure du cadre de baie, puis les marches ont été consolidées et rétablies autant que possible de niveau. Enfin les colonnes rondes portant chaussée ont été reposées, après réparation au moyen de goujons en fer des fûts brisés, et une portion d'architrave, retrouvée intacte, a pu être rétablie en son emplacement primitif.

Le fronton a été entièrement reconstitué au sol, et la photo N° 4281 montre son état de dégradation, guère plus accentué qu'avant la chute. Nous devons à l'obligeance de Mr. Parmentier, outre une petite photo vérascopique, malheureusement inutilisable, les quelques renseignements suivants, retrouvés dans ses notes:

"Le tympan représentait une scène intéressante où un personnage, monté sur un serpent dont la tête est au Sud, est combattu par garuda porteur d'un grand Vishnu. Le reste de la scène, qui paraît être de combat, avec les habituelles apsaras dans le ciel, est effrité. Les feuilles flammées qui garnissent le rampant enferment une série de personnages qui

peuvent être composés en scène aujourd'hui difficile à comprendre. Le tympan du fronton immédiatement postérieur offrait une petite figure assise sur un énorme oiseau à 5 têtes".

MAI 1937PRAH PALILAY -

Le 10 Mai, une dizaine de blocs provenant de la partie haute du corps central du gopura se sont détachés, se brisant dans leur chute à l'intérieur du pavillon.

Ce qui subsiste de ce bâtiment, composé, comme le sanctuaire central, d'une sorte de cheminée à section carrée grossièrement appareillée par assises en encorbellement en blocs de provenances diverses dont certains même, sculptés, viennent de bas-reliefs, atteste un ou plusieurs remaniements antérieurs, vraisemblablement d'origine siamoise.

Il nous a paru qu'une consolidation à peu de frais s'imposait afin de préserver le monument d'une ruine totale, rendue imminente par d'inquiétants faux-aplombs.

Nous avons donc échafaudé aussitôt et mis une équipe qui, à l'heure actuelle, après avoir disposé les pierres de la partie supérieure sur 2.50m de hauteur moyenne, a déjà remonté les parois Sud et Ouest en les dotant de solides ancrages, après avoir nettoyé et resserré quelques joints à la partie basse - Photo N° 4282. Le travail terminé, nous reprendrons dans le même esprit les murs et voûtes des deux passages latéraux, en piteux état.

MAI 1937GRAND LAC (Chaussée Dallée) -

Reconnaisances - Profitant des basses eaux, Messieurs Marchal et Dupont ont voulu vérifier par eux-mêmes les dires de Mr. Vincent, forestier de Siemréap, et de nombreux pêcheurs sur l'existence de chaussées dallées traversant le Grand Lac. Ils ont exploré le lieudit "**Spéan Thom**", à 6 ou 7 km Sud - Sud-Ouest du Phnom Krom, sans que la nature bourbeuse de l'eau leur permit d'apercevoir le fond. Toutefois, des sondages effectués à 0.60m de profondeur leur ont fait reconnaître un sol dur en pierre noirâtre très friable, sans qu'il fût possible de savoir s'il s'agissait d'un dallage ou de simple pierraille.

Il existerait d'autre part, au dire des sampaniers, deux chaussées dallées, l'une partant de Kompong Phlouk (au Sud de Bakon), l'autre de Kompong Khléang: mais ils n'auraient repéré que des portions de ces prétendues chaussées, là où un fond dur leur interdit de planter leurs piquets.

MAI 1937ANGKOR - BROUSSE NORD -

Sous la direction de Mr. Marchal, qui désirait reconnaître le prasat **Ta Lei** signalé par Lajonquière (I.K. 529), nous sommes allés avec Mr. Dupont en reconnaissance sur la nouvelle piste partant de la route locale N° 66 près de l'angle Nord-Est de Prah Khan, se dirigeant vers le Nord - Nord-Ouest par Péak Snêng, Trapéang Ampil et Kuk Pnoou (dernière localité de la carte au 100.000ème), et finissant au village de Svay Sâr (Kilomètre 46).

De là, des indigènes nous ont conduits, par le village de Phum Vieng (6 km environ) à un monument dénommé par eux **Prasat Vieng**, près du village de Phum Prasat, situé lui-même au Sud - Sud-Est du Phnom Oknha Riem et au Nord-Ouest du Phnom Bai Dâh, deux collines visibles à l'horizon. Il est douteux que ce monument, qui nous paraît beaucoup plus à l'Ouest que Ta Lei d'après la carte de Lajonquière, puisse être identifié comme tel.

Nous laissons la parole à Mr. Marchal pour sa description:

"Sur une légère éminence de terrain entourée, semble-t-il, d'un fossé, s'élèvent, au milieu d'un mur d'enceinte en latérite, trois prasat orientés à l'Est et alignés Nord-Sud, très écroulés, car il ne reste plus de visible au milieu de la petite brousse qui les submerge que des cadres de baies en grès émergeant des éboulis. Ces cadres sont assemblés à tenons et onglets. Les parties basses des murs, du sanctuaire central tout au moins, sont en grès mouluré.

Le sanctuaire central est précédé d'un porche fermé avec deux fenêtres latérales, dont celle du Nord, renversée vers l'intérieur, porte sur le montant Ouest douze lignes inscrites, assez récentes d'après Mr. Dupont, d'une écriture assez mal formée et peu lisible.

Le linteau du sanctuaire central est tombé sur le rebord de la fenêtre Nord, la face sculptée en-dessous, donc assez difficile à bien voir. On a pu reconnaître le type III avec Vishnu sur garuda au centre; la guirlande latérale se termine en volute. Au-dessus de la guirlande, le décor est formé par l'élément type enfermant de petits personnages. Le bas sous la guirlande est constitué par des feuilles se terminant en crosse: une petite frise très basse et purement ornementale court au-dessus du linteau.

D'après Dupont ce linteau donnerait époque du XIème siècle; j'y verrai peut-être aussi bien le Xème à cause des personnages.

Les 3 sanctuaires devaient être surélevés sur un soubassement commun en latérite dont on peut apercevoir un morceau vers le centre.

Les murs devaient être en briques d'après les éboulis, ces briques ayant été probablement enlevées par les indigènes. Une bibliothèque apparaît dans l'angle Sud-Est de l'enceinte avec son cadre de porte en grès encore visible et ouvert à l'Ouest.

Le mur d'enceinte, du profil à chaperon ordinaire, est tout en latérite, avec, en place d'épis de faîtage, une pierre longue en grès de 0.30m de hauteur. Il est interrompu dans les axes par de petites salles sans traces d'ouvertures et toutes en latérite au Nord et au Sud, et à l'Ouest par un petit gopura avec porte en grès et colonnettes dont les bagues sont séparées par de grands nus bien francs.

Devant le sanctuaire un abri à Nâk Ta renferme deux pierres sculptées en grès: l'une, une réduction de prasat de proportion très élancée à 4 étages. Une particularité assez curieuse de cette pierre est de n'être sculptée que sur trois faces seulement; la quatrième est creusée d'une cavité sur toute sa hauteur. L'autre pièce est un lion assis de 0.90m de hauteur, assez trapu de silhouette et qui porte sur sa mâchoire inférieure une décoration en pétales de lotus (un décor analogue se voit sur une mâchoire de lion à la terrasse Est de Bantay Samré).

Au village de Svay Sâr, visité la bonzerie Vat Rosei Svay Sâr, dont le bâtiment principal de la pagode s'élève sur un terre-plein limité par un mur d'enceinte en latérite promu au rôle de mur de soutènement. La présence probable d'un ancien prasat à cet endroit est confirmée par plusieurs pierres en grès taillées disséminées çà et là.

Remarqué deux piédestaux carrés de profil classique, une pierre d'angle et plusieurs fragments de cadres de baies, dont une pierre de seuil".

MAI 1937

BARAY OCCIDENTAL -

Bijoux trouvés - Poursuivant nos acquisitions, nous avons augmenté notre collection des objets suivants:

- un petit buste aux mains jointes cachant les yeux (N°537 D.B.)
- une bague à ornements spiriformes et chaton en pointe (N° 538 D.B.).
- un petit pendentif en olive (N° 539 D.B.)
- Une grosse bague à anneau brisé (N° 540 D.B.).

Tous ces bijoux sont de même matière que les précédents et très proches parents les uns des autres par leur décor, assez différent de l'ornementation Khmère habituelle.

Nous avons fait faire nous-mêmes des sondages durant deux journées à l'emplacement indiqué par les indigènes, sans aucun succès.

Toutefois, le faible prix de ces bijoux nous semble exclure l'hypothèse d'une copie d'ancien exécutée par quelque artisan local.

MAI 1937DIVERS -

Sculptures provenant du Phnom Kulen - Nous avons fait rassembler et monter sur une plaque de soutien en béton armé les morceaux du beau linteau d'O Pong ramené au dépôt en février dernier et en avons pris deux clichés d'ensemble et de détail - Photos N°s 4283 et 4284.

Trouvailles - Une femme indigène nous a apporté 2 têtes de statue trouvées au Nord du **Khum Péak Snèng** (région au Nord de **Prah Khan**).

L'une, à Mukuta, sans particularités intéressantes, paraît être du XIème siècle (N° de Dépôt 3.639).

L'autre, semblant de l'époque du Bayon, est beaucoup plus curieuse avec la ligne oblique de ses yeux entrouverts, les arcades sourcilières en V, le menton à fossette très accentuée et ses ornements de coiffure, mais elle est exécutée en une pierre très grenue (N° de dépôt 3.640).

JUIN 1937BAKON -

Les opérations d'anastylose du sanctuaire central se sont poursuivies avec succès, nous permettant d'atteindre à hauteur de corniche sur presque tout le pourtour et d'amorcer la reconstitution du fronton Ouest, déjà décrit au rapport de décembre 1936 comme représentation de Vishnu Anantaçayin. Nous donnons une vue d'ensemble - photo N° 4286 - prise de l'angle Nord-Ouest.

La découverte dans les déblais du 3ème gradin, après de longues recherches, du dernier linteau restant à récupérer - celui de la face Nord - nous autorise dès maintenant à prévoir une réussite du même ordre que celle du Phnom Bakheng, et d'autant plus heureuse que nous sommes partis exactement de zéro, avec pour tout renseignement le contour du prasat sur le dallage de sa plate-forme de base. Il a fallu pour cela repérer, dans un chaos de pierres, celles pouvant provenir du sanctuaire central, les grouper par catégories, leur assigner enfin leurs places respectives: tâche de reconstitution totale et patiente à laquelle s'est voué avec beaucoup d'intelligence et d'attention le caporal Svay, formé à l'Ecole de Mr. Marchal pour les travaux de Bantây Srei.

Des quatre linteaux, un seul - celui de l'Est - conserve quelques traces de sculpture, qui permettent de l'apparenter aux colonnettes, du style Baphuon, alors que ce qui subsiste des frontons à scène et registre inférieur à personnages les

situerait vers le temps d'Angkor Vat. Même anomalie pour les devetas des motifs d'angle, dont les deux extrêmes, à mokoth, rappellent quelque peu cette dernière époque - Photo N° 4287 - tandis que les deux autres, à cheveux apparents diadémés, seins très développés, ventre largement découvert et jupe plissée à pans croisés relevés sur le devant, se rattachent nettement à la statuaire du XIème siècle. Une autre caractéristique assez curieuse est l'attitude même du corps, qui n'est pas le hanchement hindou, mais une inclinaison très marquée du torse vers l'arête des piles d'angle. Enfin, à la base des pilastres d'encadrement des baies, sur la joue extérieure des petits panneaux à animaux et personnages sous arcature sont également très "Baphuon". Représentant des scènes de légendes, ils forment de véritables petites compositions qui échappent à la banalité du simple motif ornemental, à savoir:

- Face Est - 1) Côté Nord : très effacé, probablement Krishna combattant l'éléphant.
 - 2) Côté Sud : Krishna combattant le buffle.
- Face Nord - 3) Côté Est : Rishi en prière.
 - 4) Côté Ouest : Garuda enlevant l'éléphant.
- Face Ouest - 5) Côté Nord : Krishna soulevant le mont Govardhana.
 - 6) Côté Sud : Durga aidée de son lion combattant le géant-buffle Mahichâsura.
- Face Sud - 7) Côté Ouest : Krishna combattant le cheval.
 - 8) Côté Est : Krishna combattant le buffle.

Nous avons photographié - N°s 4288 à 4290 - trois de ces scènes (N°s 2, 4 et 6) parmi les plus intéressantes. Le panneau N° 8 figurait antérieurement sur le cliché N° 4263 du rapport d'Avril 1937.

Trouvaille - Il a été trouvé dans le sol, à la base de la pyramide, un fragment du corps d'un petit buddha assis, en une sorte de pâte brun-rouge à base de résine. La tête, séparée du tronc, entièrement enrobée d'or rouge (hr. 28 mm, largeur 20 mm), paraît d'origine siamoise (N° de dépôt 541 D.B.).

JUIN 1937

BANTAY SAMRE -

La réfection de l'aile Sud du Gopura 1 Est a été menée à bonne fin, et la voûte entièrement rétablie. Outre le remplacement de quelques blocs de remplissage en latérite complètement désagrégée, il a fallu en raison de

l'implantation peu rigoureuse de ce corps de bâtiment, de faux-aplombs inquiétants et d'encorbellements excessifs, poser de solides ancrages, complétés par des bourrages au béton et une petite poutre intérieure de butée en béton armé, très peu visible, à la partie haute.

Nous avons remonté la portion du fronton extrême Sud surmontant l'extrados de la voûte de la galerie en latérite. Les sculptures à personnages en ont été bûchées au raccordement de celle-ci lors de sa construction, postérieure au monument initial, et reprennent en-dessous. La trace de l'ancien mur d'enceinte qu'est venue remplacer ladite galerie est d'ailleurs nettement visible à l'intérieur sur la base du mur-pignon.

La photo N° 4292, prise du haut de la galerie, montre, en arrière de ce fronton, le tympan supérieur Sud du corps central, auquel manque toujours une pierre importante de l'avant-dernière assise, et que Mr. Goloubew a identifié comme représentation de Yama, dieu de la Mort, avec le buffle.

La photo N° 4293, prise à terre du Sud-Est, montre l'ensemble des parties achevées.

Sur la face Ouest, nous avons pris un cliché - Photo N° 4294 - du linteau et du fronton de l'entrée secondaire Sud (Vishnu Trivikrama enjambant le monde, avec registre inférieur montrant le brahmane nain et Bali, chef des Asuras), intéressant et d'assez bonne facture, ainsi que des deux petites scènes à personnages situées à la base des pilastres d'encadrement - Photos N°s 4295 et 4296.

Les échafaudages ont été reportés en fin de mois devant l'aile Nord du gopura, après remise en état de son soubassement Est.

JUIN 1937

ANGKOR THOM - Secteur Sud-Est - (Vestiges inédits) -

Base de Prasat N° 64 - Nous allons sans doute arrêter ce chantier après dégagement, maintenant achevé, des abords immédiats des bâtiments déjà mis à jour. Un sondage effectué vers l'Ouest, dans l'axe Est-Ouest du prasat, n'a rien donné (terre végétale sans débris d'aucune sorte), et il ne nous reste que quelques tranchées d'exploration à pousser en direction Sud.

Les dernières opérations de déblaiement, libérant la cour sur laquelle s'ouvriraient les deux pavillons 1 Est et 2 Est et le bâtiment de jonction Nord, n'ont décelé que les fondations en latérite du mur Ouest de la cella carrée Sud, dont nous n'avions encore que les limites Nord et Est. Il a

été trouvé dans le sol quelques éléments de piédroits et traverses de cadres de baies, ainsi que deux balustres de forte taille (diamètre 0.23m, hr. 1.31m) ne pouvant s'adapter aux fenêtres déjà repérées: peut-être proviendraient-ils de ladite cella, dont les dimensions de la porte d'entrée à colonnettes rendent plausible l'existence d'ouvertures de cette importance? Il n'a été trouvé dans cette zone qu'une poterie usuelle sphérique à col, partiellement vernissée et presque entière (hr. 0.20m), et un fragment de grès sculpté, où l'on distingue un animal adossé à une tête de nâga brisée et un arrière-train de lion ou garuda.

Au prasat, nous avons pu constater que, du côté Est, l'importance du perron initial, semblable à ceux des trois fausses baies, avait été augmentée par l'adjonction d'un terrasson et de nouvelles marches.

De plus, du côté Nord, à 0.70m environ, a été dégagée une petite plate-forme en latérite de 1.60m Est-Ouest sur 1.15m Nord-Sud, avec traces de dallage en briques.

L'intérieur du sanctuaire a été fouillé vainement jusqu'à 3.00m de profondeur. Par contre, tout un lot de sculptures a été découvert sous le perron Ouest, après y avoir été, sans aucun doute, caché volontairement: à savoir:

- un linga de hr. 0.42m, diamètre 0.125m, écornée à la partie haute -
- une tête à chignon cylindrique et diadème noué, assez intéressante, paraissant du Xème - XI-me siècle (N° 3643)
- un joli corps de statuette féminine (hr. 0.40m) à jupe plissée, sans tête, avec un fragment de bras et de pied à double chevillet, paraissant du XIème siècle (N° 3644) - Photos N°s 4297 et 4297bis -
- la partie inférieur d'une statuette de dvarapala, avec pieds sur tenon, pouvant être du XIIème siècle (N° 3645)
- un buste de femme, aux seins peu marqués, sans tête ni bras, pouvant être de l'époque du Bayon (N° 3646) -
- la partie supérieure d'un stèle ou acrotère (personnage adossé à 4 bras sous arcature) pouvant être du XIIème (N° 3647) -
- une portion du corps de dvarapala du XIIème - XIIIème siècle (N° 3648) -

- la partie inférieure d'une petite stèle (corps de femme sans tête, à main tenant un lotus), d'époque tardive (N° 3649)
- une parie de pieds sur tenon (N° 3650) -

Enfin, toujours dans la zone du prasat, nous avons retrouvé les deux mains de Vishnu (main droite tenant le disque, main gauche tenant la conque) - Photo N° 4298 - complétant celles déjà mentionnées aux rapports de janvier et de mars (Photo N° 4247), et d'une grande finesse d'exécution; plus une petite pierre à dépôts de 0.12m de côté et 0.15m de hr., et un fragment de coupe en céladon.

Nous avons pris du haut d'un mirador spécialement établi sur l'axe Est-Ouest, du côté Est, une vue oblique d'ensemble - Photo N° 4299 - que nous compléterons dans le rapport de juillet par un plan et nos conclusions sur la destination possible de ces différents vestiges, groupés de façon inhabituelle.

JUIN 1937

PRAH PALILAY -

Travaux d'Entretien - Après remise en état de ce qui pouvait subsister de la partie haute en cheminée du corps central du gopura, due visiblement à un remaniement de basse époque, nous avons été amené à envisager un travail beaucoup plus complet pour les bâtiments eux-mêmes, malgré leur état de ruine et leur déplorable mode de construction, qui les apparente singulièrement au Bayon. Nous avons en effet remarqué dans les amoncellements de pierres déposées alentour lors des opérations anciennes de déblaiement quelques éléments de pilastres et un grand nombre de blocs sculptés provenant de frontons. Quelques essais au sol nous ont vite convaincu, qu'il serait possible de reconstituer plusieurs ensembles d'un grand intérêt, en état suffisant de conservation, et susceptibles de faire revivre à nos yeux les principales scènes de la vie du Buddha.

Si en effet comme l'avait remarqué Mr. Marchal, le sanctuaire central semble faire à peu près part égale aux religions brahmanique et buddhique, le gopura par contre est entièrement réservé au Buddha, dont ici, par chance, aucune image n'a été bûchée.

Nous avons déjà nettoyé, consolidé et remonté presque entièrement l'aile Nord jusqu'à hauteur de corniche, avec ancrages parant dans toute la mesure du possible aux dangers de superposition des joints verticaux. Les trois frontons ont pu être restitués:

- Face Est - Buddha assis recevant les offrandes des animaux (éléphants et singes) dans la forêt: "Prah Palilay".
- Face Nord - Soumission de l'éléphant Nâlâgiri au Buddha debout
- Face Ouest - Buddha assis accueillant une offrande probablement l'offrande de Sujâtâ).

Nous donnerons dès enlèvement des échafaudages les photographies de ces frontons, le cliché d'ensemble - Photo N° 4300 - pris ce jour de l'angle Nord-Est, n'étant destiné qu'à montrer le degré d'avancement des travaux. Le travail se poursuit actuellement par le rétablissement des parties hautes de l'aile Nord et la réfection de l'avant-corps Est de la partie centrale, servant d'entrée axiale.

Remarqué, dans le mur de refend séparant le petit vestibule latéral Nord de l'entrée secondaire, que l'assise située au niveau de la naissance de la voûte, faite d'ailleurs de blocs de réemploi, était entièrement creuse dans toute sa longueur, formant comme un caniveau renversé de section 0.20mx0.20m, sans aboutissement dans les murs de façade. Nous ne voyons de ce fait aucune explication plausible, surtout à pareille hauteur, et ce peut n'être qu'un hasard de mise en oeuvre de matériaux prélevés un peu partout.

JUIN 1937

DIVERS -

Sculptures rentrées au Dépôt - (pièces ramenées par Messieurs Goloubew, Marchal et Dupont)

- a) **Prasat Kraham II (Kulen)** - un linteau (N° 3641) - photo
N° 4301 -

b) Prasat Kraham I (Kulen) - une colonnette et un fragment dito (N° 3642 a et b) - Photo N° 4302 -

c) Bassin Nord-Est du Bayon - une tortue en pierre avec trou à baratter (N° 3651) -

d) Secteur Nord-Ouest de Angkor Thom - Tr. Daun Mâ- une parie de pieds sur socle et tenon, avec chevillet (N°3653)

e) Neak Ta (Kulen) - une pierre ornée à volutes, en forme de console, avec gorge et trou pour le passage d'une corde. (crochet de store ou de velum) - N° 3654) - Photo N° 4304 -

f) Ben Mâlâ (chaussée Ouest - un torse d'homme (N° 3655)

Trouvaille - Nous avons vu à la Sala Srok de **Kralanh**, et avons demandé le transport à Siemréap, d'une statue de Bodhisattva à 4 bras, sans bras ni pieds, tête détachée du tronc, de 0.93m de haut: pièce assez curieuse, surtout par sa coiffure où la figurine du Buddha surmonte un diadème. Trouvée dans un tombeau de la région, elle paraît de la fin du XIème siècle.

JUILLET 1937

BAKON -

Au cours du mois de juillet, les pierres de corniche ont été entièrement mises en place dans la moitié Ouest du sanctuaire central et solidement ancrées. La pose est en cours dans la partie Est.

Les deux frontons Nord (Laksmana au milieu des singes, ligoté par les serpents d'Indrajit) et Ouest (Vishnu Anantaçayin) sont remontés sur les trois-quarts de leur hauteur, ainsi que le fronton Sud, que son état d'érosion avancée permet cependant d'identifier comme représentation du Baratterment. Le fronton Est, plus corrodé encore à sa partie basse, est environ à moitié. Ses assises supérieures, encore au sol, sont plus nettes et montrent un grand personnage central qui paraît être un Vishnu.

Nous donnerons après achèvement les photographies de ces quatre frontons, dont les tympans aux reliefs puissants marquent un dévers fortement accusé, comme certains frontons de Bantây Srei.

Aux fausses portes, les fragments de colonnettes qui ont pu être retrouvés ont été complétés par des potelets en béton armé.

JUILLET 1937BANTAY SAMRE -

Anastylose - Au corps central du gopura 1 Est, dont la réfection est terminée dans la moitié Sud, il a fallu déposer en totalité les pierres de la voûte encore en place dans la partie Nord, ainsi que le fronton supérieur Nord, à remanier entièrement en raison de son faux-aplomb.

Plusieurs blocs de latérite complètement pourris ont dû être remplacés dans les assises de naissance de l'intrados, principalement côté Ouest, et de nombreux ancrages ont été posés - Photo N° 4305. En fin de mois, il restait à remonter les trois assises supérieures de la voûte et la partie haute du fronton Nord.

A l'entrée principale Est, les deux colonnettes ont été reconstituées, avec quelques raccords en béton. Leur exécution assez médiocre contraste avec la perfection de décor de l'ensemble du monument.

Nous avons pris un cliché de la face latérale Sud du gopura, à l'intérieur de la galerie en latérite, afin de montrer la trace de l'ancien mur d'enceinte et la base non bûchée du fronton inférieur Sud - Photo N° 4306. Nous avons à cet effet déposé provisoirement quelques pierres de la voûte, afin d'éclairer le panneau du fond, dont nous avons également fait faire un relevé avec coupe sur la galerie - Croquis N° 1. Il nous a été impossible d'identifier la scène que représentait l'ancien fronton, dont ne subsiste qu'un fragment du registre inférieur d'orants sur la corniche richement décorée.

Travaux de Dégagement - Nous avons remis une petite équipe au dégagement de la portion de terrain située entre la grande terrasse d'accès et le gopura 2 Est.

En fin de mois, le sol était dessouché et la terre enlevée (épaisseur moyenne 0.50m) sur toute la largeur de la chaussée et une longueur de 25 mètres à partir de la terrasse.

Nous n'avons malheureusement rencontré aucun revêtement, sauf à proximité immédiate de la terrasse où subsistent quelques traces de dallage en latérite dont la surface convexe présentait un bombement fortement accusé - Photo N° 4307. Il est vraisemblable que les blocs ont été prélevés jadis pour quelque autre usage, privant ainsi la principale arrivée au temple d'une partie de son caractère architectural.

Il n'a été trouvé dans les fouilles qu'un petit piédestal en deux morceaux.

JUILLET 1937ANGKOR THOM - Secteur Sud-Est - (Vestiges inédits) -

Base de Prasat N° 64 - Ce chantier a été arrêté le 6 Juillet après dégagement complet de l'ensemble des cours et bâtiments.

Les dernières journées de fouilles ont amené la découverte, près du pavillon 2 Est:

a) d'un petit torse masculin (hr. 0.33m) à sampot - Photo N° 4308 - d'excellente exécution, pouvant, par ses proportions et la nature du grès, avoir appartenu à la même statuette de Vishnu que la paire de pieds et les quatre mains antérieure-ment trouvées près du prasat et mentionnées dans nos rapports précédents, enregistré sous le N° 3656.

b) d'un fragment important d'une tuile d'about vernissée, intéressante par son décor à dentelure (N° 280 P.).

En revanche, l'exploration de la zone Sud par trois tranchées menées jusqu'à une vingtaine de mètres des bâtiments n'a absolument rien donné, et la terre remuée ne renfermait plus aucun débris de tuiles ni de briques.

Ce petit ensemble reste énigmatique, se différenciant essentiellement des compositions habituelles aussi bien par les bizarreries d'implantation de ses bâtiments que par l'exiguïté de ceux-ci, leur structure robuste et relativement soignée mais toujours sobre et peu ornée, la répartition des baies sans unité d'orientation, le petit nombre enfin de vestiges de sculptures à caractère sacré trouvés dans les déblais en regard de l'abondance de débris d'objets d'un usage domestique courant.

L'hypothèse la plus vraisemblable nous paraît être celle d'un groupement de constructions mi-partie laïque et religieux plutôt que spécifiquement consacré: une sorte d'ermitage ayant pu servir à quelque haut personnage à la fois d'oratoire et de lieu de retraite ou de repos.

Nous verrions alors, selon l'axe général Est-Ouest, la partie Ouest vouée au culte, brahmanique à l'origine, comme l'attestent notamment le linga et les fragments de la très fine statuette de Vishnu trouvés dans les fouilles - Croquis N° 2: le prasat (A) - le pavillon I.E. (B) avec son porche d'entrée sur cour, ses lions d'échiffre et l'unique linteau sculpté sur colonnettes faisant face au sanctuaire - le bâtiment annexe Sud (D) avec son vestibule à baie libre, rajout peut-être d'une autre époque comme l'annexe Nord (C) dans son entier, accolée à (B) sans aucun essai de

raccordement des soubassements, et de construction plus lâchée.

Séparée de la première par une cour à chaussée axiale dallée de grès bordée de piliers ou de balustrades, la partie Est - donnant accès à l'ensemble par son parvis flanqué de lions, son entrée à colonnettes et son vestibule librement ouvert à l'Ouest sans communication avec les pièces latérales - devait abriter au contraire les locaux d'habitations: au Sud cellule (H) du Maître ou du Prieur, d'assez grandes dimensions, percée d'une porte à colonnettes et sans doute d'une baie à balustres plus importante que celles des autres pavillons - bâtiment de service (G) en vis-à-vis, où furent trouvés les débris de poteries - salle d'ablutions avec rigole d'écoulement, en (F) dans sa moitié Sud - pièce Nord de (F) - pavillon de jonction (E) à large baie centrale sans porte en bois, vestibule desservant les deux chambres, face sur cour en maçonnerie et façades arrière et latérales, vraisemblablement en bois, en encorbellement sur un vaste bassin.

A l'exception du prasat (A) et de la cellule (H), qui pouvaient être entièrement en grès ou en grès et latérite, toutes ces constructions étaient faites de murs en briques à socle mouluré, avec soubassement, encadrements de baies et pierres de corniche en grès. Se rattachant par leurs détails d'architecture - linteau, colonnettes et lions - à l'art de Rajendravarman II, elles devaient appartenir à la première ville d'Angkor Thom, et la présence de sculptures allant du Xème au XIIIème siècle, tantôt brahmaniques et tantôt bouddhiques, autorise à penser qu'elles ont fait l'objet d'une occupation de longue durée.

Terrasse Bouddhique N° 65 - Ayant repéré, à 280 mètres Nord du prasat 64, un monticule dont émergeaient quelques piédestaux, nous avons débroussaillé et effectué un sondage en croix.

Nous avons découvert ainsi plusieurs semas, doubles aux angles Sud-Est et Nord-Ouest et sur l'axe Nord, simples sur les axes Est et Ouest, limitant une ancienne terrasse bouddhique de 28.00m sur 13.40m, se continuant vers l'Est par un alignement de quelques blocs de grès moulurés ayant pu constituer l'une des bordures de la chaussée d'accès. En revanche, aucune trace de dallage ou de plate-forme à l'emplacement du balan, qui faisait 1.18m de côté sur 0.60m de hauteur, et nul bloc de latérite dans le sol, mais quelques tuiles de modèle courant.

Ont été trouvés successivement dans les fouilles:

- un fragment de colonnette, 5 petits piédestaux, une pierre à dépôts de 0.35m de côté sur 0.36m de hauteur.

- une paire de grands pieds sur tenon et deux grandes mains, dont l'une marquée du Cakra, de facture très médiocre.

- des fragments d'un plat en céladon.

Nous avons d'autre part ramené au Dépôt:

- N° 3664 - un grand buddha assis sur nâga, de 0.97m de hauteur, en deux morceaux et à tête centrale de nâga brisée - Photo N° 4309. Torse nu, ceinture, tête diadémée à chignon conique très pointu. Pièce intéressante datant sans doute de la fin de XIIème siècle.

- N° 3665 - une tête de buddha de 0.25m de hauteur, aux yeux mi-clos, nez busqué, oeuvre de qualité d'une belle expression très douce, paraissant de la même époque que le N° 3664 malgré l'indication, d'ordinaire plus archaïque, de la barbe - Photos N°s 4310 et 4311.
- N° 3666 - un buddha assis d'époque tardive (hr. 0.69m), à type siamois, en plusieurs morceaux.
- N° 3667 - une stèle à tenon, de 0.83m de hauteur sur 0.53m de largeur - Photo N° 4312 - sculptée sur une face d'un buddha assis sous arcature, d'époque nettement tardive et de facture très médiocre.
- N° 3668 à
- N° 3671 - 4 têtes de buddha également quelconques et de basse époque, faisant respectivement 0.28m, 0.21m, 0.175m et 0.115m de hauteur - Photo N° 4313.
- N° 3672 - un petit buddha paré sur nâga (hr. 0.195m).

JUILLET 1937ANGKOR THOM - Secteur Sud-Est - (inédit) -

Vestige N° 65bis - A environ 35 mètres Nord et 50 mètres Est de la terrasse N° 65, nous avons trouvé, épars sur le sol, quelques blocs de latérite et débris de tuiles, sans semas, pouvant correspondre à un ancien emplacement de ladite terrasse. Un rapide sondage a seulement donné:

- un petit piédestal de 0.56m de côté sur 0.36m de hauteur.
- N° 3673 - une assez jolie main droite de buddha debout, à cakra sur la paume, en 2 morceaux (longueur 0.21m) - Photo N° 4314.
- N° 281 P - un fragment de tuile d'about ornée, d'un beau galbe.
- quelques fragments de petits buddhas sur nâga sans aucun intérêt.

JUILLET 1937ANGKOR THOM - Secteur Nord-Ouest - (inédit) -

Vestige N° 66 - A 460 mètres Ouest et 240 mètres Sud de la **porte Nord d'Angkor Thom**, nous avons dégagé en pleine brousse un balan paraissant assez important. Les fouilles l'ont montré fait de blocs de grès mouluré appareillés, donnant un carré de 3.40m de côté précédé, à l'Est et à 0.70m de distance, d'une plate-forme en latérite de 1.80m

Est-Ouest sur 2.65m Nord-Sud. Ni semas ni débris de tuiles. Malgré la présence de 8 piédestaux de tailles diverses, aucune grande sculpture n'a été trouvée. Nous avons rentré au Dépôt:

N° 3687 - un buddha sur nâga d'époque tardive, sans bras, de facture honorable mais de proportions peu heureuses (hr. 0.54m).

N° 3688 à

N° 3693 - 6 statuette de buddha sur nâga ayant respectivement 0.31m, 0.31m, 0.24m, 0.18m, 0.22m et 0.19m de hauteur, type de pièces à déclasser pour la vente - Photo N° 4315.

N° 3694 - un fragment de buddha sur nâga, avec tête.

N° 3695 - un fragment de trinité buddhique.

N° 282 P- un fragment important d'un intéressant Brah Bimb

en terre cuite, représentant un Buddha central assis sur un trône soutenu par des lions, abrité sous l'arbre de la Bodhi, et flanqué de 2 autres petits buddhas - Photo N° 4316. Ce genre de tablette votive étant beaucoup plus répandu aux Indes et au Siam qu'au Cambodge, l'objet qui nous occupe a pu être importé.

JUILLET 1937

ANGKOR THOM - Secteur Nord-Est - Vestige inédit -

Terrasse Buddhique N° 67 - Cette terrasse, qui se signalait seulement par la présence de deux semas sortant de terre, est située à environ 425 mètres Est et 150 mètres Sud de la porte Nord d'Angkor Thom. Elle n'a livré au dégagement que 6 semas simples semblables, sculptées une face d'un personnage assis à l'indienne sur pétales de lotus, dans l'attitude de la prière (peut-être un bonze?). Les semas des angles Sud-Ouest et Nord-Ouest n'ont pas été retrouvées - Photo N° 4317. Nous avons ramené au Dépôt l'une de ces stèles, de basse époque et d'exécution très ordinaire (N° 3696).

Le terrain circonscrit, de 11.20m sur 20.00m, ne contenait aucune trace de Balan, ni débris de tuiles ou blocs de pierre. Le sondage, très sommaire, n'a fait découvrir qu'un piédestal de 0.56m de côté sur 0.35m de hauteur, un tronçon de rouleau de pesani, et deux fragments de statuette de Buddha sur nâga usés et sans intérêt.

JUILLET 1937

ANGKOR THOM - Secteur Sud-Ouest - vestige inédit) -

Terrasse Buddhique N° 68 - Terrasse de grandes dimensions (16.00m sur 32.00m), située à une centaine de mètres Ouest et 95 mètres Sud de la borne kilométrique 3 de la route axiale Nord-Sud d'Angkor Thom.

Les doubles semas, à bouton de lotus sur le dessus, ont toutes été retrouvées, sauf celles de l'angle Sud-Est. Le balan est apparu sous la forme de trois assises non moulurées, la première en blocs de grès (carré de 3.60m de côté), la deuxième en briques (3.00m), la troisième en grès (2.00m) à cuvette centrale de 1.10m de côté sur 0.50m de profondeur avec dallage en latérite. Alentour, des débris de briques, quelques tuiles, mais aucune trace de sculptures, grandes ni petites, à l'exception d'un fragment de statuette de buddha sur nâga. Nous n'avons donc pas insisté.

JUILLET 1937

PRAH PALILAY -

Le travail s'est poursuivi par la reconstitution aussi complète que possible de l'avant-corps Est de la partie centrale du Gopura, dont il ne subsistait que les assises de socle, la partie inférieure des pilastres et colonnettes, et les piédroits de la baie d'entrée (voir photo N° 3414 du rapport de Janvier 1935).

La traverse haute du cadre de porte, retrouvée en 3 morceaux, a été remise en place, solidement armée de fers carrés. De même pour le linteau, à figure médiane de buddha couché semblant avoir été retaillée après coup, et d'exécution assez grossière - Photo N° 4318. Les deux colonnettes ont été complétées par de petits éléments en béton armé, et la pose du fronton (Buddha debout) est en cours. Les parois latérales ont été remontées jusqu'à corniche comprise.

On a continué d'autre part à déterrer et rassembler les diverses pierres sculptées provenant de frontons afin de reconstituer au sol le plus grand nombre de ceux-ci. D'ores et déjà nous sommes assurés de pouvoir rétablir à peu près complètement l'ordonnance de l'aile Sud, dont les parties encore en place devront être démontées pour être remises de niveau sur des fondations renforcées.

près de l'angle Sud-Ouest, nous faisons abattre un grand arbre dont la caducité était une menace constante pour le gopura, et dont la souche enferme entre ses racines plusieurs blocs de grès qui seront ainsi récupérés.

JUILLET 1937

PISTE DE BEN MEALEA -

Nous avons fait réparer une grande tête de nâga brisée en deux morceaux au pont, situé près du Kilomètre 16 de la piste Angkor - Ben Méaléa.

AOUT 1937

BAKON -

La restitution du sanctuaire central a été poussée sur les quatre faces jusqu'au sommet des tympans, au niveau de l'assise supérieure de la corniche, elle-même remise en place - Photo N° 4360. En arrière des parements extérieurs le blocage des murs a été effectué sur toute leur épaisseur, avec nombreux ancrages. Le personnage central du fronton Est, que nous avons pris tout d'abord pour une représentation de Vishnu, nous paraît être plutôt un Civa dansant. L'encombrement des échafaudages ne nous a pas permis jusqu'à ici de prendre des photographies de détail.

Il a été procédé par ailleurs à la recherche des blocs ayant appartenu au premier étage du prasat, dispersés, comme pour les parties déjà reconstituées, dans le plus grand désordre sur les divers gradins de la pyramide. Leur groupement au sol, malgré des manques encore assez nombreux, permet d'escompter dès maintenant le rétablissement des éléments de super-structure en masses suffisantes pour renseigner utilement sur l'ordonnance de cette partie de l'édifice. La silhouette gagnera de plus en légèreté à amorcer l'idée de retrait plutôt que de se terminer sur la lourdeur de l'évasement actuel, qui fausse la proportion.

AOUT 1937

BANTAY SAMRE -

Anastylose - Au cours de ce mois, nous avons achevé la reconstruction de la voûte sur l'ensemble du corps central du gopura 1 Est - Photo N° 4361. Tous les blocs ont pu être récupérés, à l'exception d'un seul en encorbellement près de l'arête Sud-Ouest, que nous avons remplacé par du béton à armature de console.

Le fronton Nord a été entièrement remonté, sauf son assise de couronnement, qui n'a pu encore être retrouvée. D'exécution et de dessin assez médiocre, avec de nombreuses fautes de proportion, il représente, sur un registre inférieur d'orants et flanqué de quatre porte-éventails, un personnage central assis à la javanaise, abrité par 3 parasols, tenant un lotus dans la main droite et la main gauche près du genou. Nous en donnerons une photographie dans un prochain rapport, après enlèvement des échafaudages.

Nous avons commencé à déblayer la cour intérieure le long de la face Ouest de l'aile Nord du gopura, dont la plupart des pierres du fronton de l'entrée secondaire se trouvent enfouies dans le sol. Le travail de réfection de cette partie du bâtiment, d'ailleurs mieux conservée que les autres, suivra aussitôt. A tire documentaire et profitant de la présence des échafaudages, nous avons pris des vues plongeantes, avant tout dégagement :

- 1) de la salle précédant le sanctuaire central, à la voûte entièrement démolie - Photo N° 4362.
- 2) de la bibliothèque Sud, en assez bon état - Photo 4363
- 3) de la bibliothèque Nord et du gopura 1 Nord, très ruinés et en plein brousse - Photo N° 4364.

Travaux de Dégagement - Le dégagement de la chaussée, aujourd'hui achevé sur la cinquantaine de mètres séparant la grande terrasse cruciforme du gopura 2 Est, ne nous a valu que des déceptions, le dallage en latérite qui semble avoir existé d'après les quelques vestiges déjà signalés à l'extrémité Est ayant ailleurs complètement disparu pour ne se retrouver, au même niveau, qu'au seuil même du gopura.

Il n'a été rencontré dans les fouilles que quelques débris de tuiles et une tuile entière - un chapiteau de pilier carré provenant sans doute de la galerie intérieure longeant la 2ème enceinte - un fragment de balustre - un fût cylindrique de 0.35m de hauteur et 0.20m de diamètre, à renflement mouluré à la base, dessus orné de lotus et cavité centrale, analogue à celui déjà mis à jour l'an dernier près de la terrasse et à usage probable de support de hampe.

Nous avons d'autre part exploré la zone située au Nord de la chaussée - Photo N° 4365. Suivant le prolongement du soubassement de la terrasse, qui se retourne à angle droit, nous n'avons rencontré, après un premier décrochement, qu'une avancée avec emmarchement dont l'axe est à 18.90m de l'axe principal - Croquis N° 1.

La mouluration - Photo N° 4366 - toujours aussi soignée et abondamment ornée, ne se prolonge pas au-delà, venant buter contre une amorce de retour simplement dégrossie. Immédiatement en arrière sont apparus quelques blocs de latérite au niveau du sol inférieur - Photo N° 4367 - sans qu'il soit possible de tirer quelque conclusion de leur implantation en forme d'U. Peut-être le dégagement de la partie symétrique au Sud de l'axe, actuellement en cours, nous donnera-t-il quelque indication?

Le grand nombre de pierres manquantes ne nous permettra malheureusement pas de reconstituer cette ordonnance de terrasses dans son intégralité, mais les quelques blocs retrouvés dans les fouilles seront naturellement remis en place.

AOUT 1937ANGKOR THOM - Secteur Nord-Est - (Vestige inédit) -

Terrasse buddhique N° 69 - Située à environ 730 mètres Est et 190 mètres Sud de la porte Nord d'Angkor Thom, cette terrasse mesurait 11.00m sur 21.00m et était constituée, entre semas doubles unies, d'une vaste plate-forme en terre de 7.80m Nord-Sud sur 15.50m Est-Ouest bordée d'un muret de latérite. Quelques blocs de grès et de latérite ont été mis à jour, avec des débris de tuiles, mais aucune sculpture n'a été retrouvée au cours du dégagement, d'ailleurs très sommaire.

AOUT 1937MEBON ORIENTAL -

Nous avons repris, avec une toute petite équipe (8 coulis), le dégagement du Mébon, qui avait été arrêté à la première enceinte - Photo N° 4368. Nous avons attaqué la zone comprise entre celle-ci et la deuxième enceinte par la partie de la face Est située au Nord de l'axe Est-Ouest, évacuant les terres par Decauville à l'extérieur du monument, côté Nord.

La couche de terre à enlever est d'environ 0.40m d'épaisseur, jusqu'à un dallage en latérite qui semble général. En fin de mois, le travail était achevé sur 200 mètres carrés, depuis l'axe principal Est-Ouest jusqu'à la partie Sud de la première salle longue à piliers élevée le long de la 2ème enceinte - Photos N° 4369 et 4370.

Il n'a été trouvé que quelques blocs de grès et de latérite en petit nombre, et plusieurs débris du lion Nord de l'entrée 1 Est.

AOUT 1937PRAH PALILAY -

L'aile Sud du Gopura étant déversée de façon dangereuse et décollée du corps central par une large fissure - visible sur la photo N° 3414 du rapport de Janvier 1935 - nous avons dû la déposer entièrement, du faite à la base.

Les fondations en latérite de la façade latérale Sud, complètement désagrégées, avaient provoqué l'affaissement:

nous les avons remplacées par un lit de pierraille fortement damée, surmonté à l'angle Sud-Est d'une poutre en équerre en béton de ciment, armée de 4 fers de 12 mm, et d'un radier partiel à mailles de 0.15m, ce qui nous a permis de repartir d'un sol horizontal.

En fin de mois, les faces Est et Sud et le mur de refend étaient remontés jusqu'à hauteur du sommet du fronton de l'entrée secondaire, lequel représente un buddha assis sur un registre inférieur d'orants. Sur la face Ouest, la reprise atteignait 1.00m^u environ au-dessus du sol du gopura.

Il est à remarquer que la face Sud était construite à cheval sur le mur d'enceinte en latérite, qui la traversait dans toute son épaisseur, ce qui laisse penser que la construction du Gopura fut postérieure à celle dudit mur.

AOUT 1937

PRAH KO -

Selon les instructions de Mr. Coedès, nous avons ramené les piédestaux à snânadronî qui se trouvaient dans les tours Sud-Ouest et Nord-Ouest, de façon à leur donner l'orientation rituelle.

Les deux statues féminines N°s 2832 et 2833 (Photos N° 256 du rapport d'Octobre 1932) ont été ramenées au dépôt, en raison de leur faible dimension rendant un vol possible: elles étaient d'ailleurs, d'après Mr. Dupont, d'une date postérieure au monument, probablement de l'époque Pre Rup.

AOUT 1937DIVERS -

Reconnaisances - Nous avons envoyé le caporal Kruoch en reconnaissance dans la région située au **Nord de Prah Khan**. Il nous a rapporté les renseignements suivants, qui ne pourront être contrôlés qu'en saison sèche:

AOUT 1937KRUS KONAP -

A environ 2 km Nord du **Phum Léap**, sur une petite colline - Sanctuaire en briques très ruiné. Linga et deux fragments de piédestal décoré. Terrasse-plate-forme de 20 mètres de longueur devant le sanctuaire.

AOUT 1937VAT MAHA THE -

Tertre à 1.500 mètres environ Sud-Ouest du **Phum Léap**, avec bassin-fossé, 2 piédestaux et un épi de couronnement.

AOUT 1937PRASAT NEANG KANREI -

A environ 4 km Ouest du **Phum Léap** - 6 sanctuaires en briques, avec encadrements de baies, linteaux et colonnettes en grès rouge, à savoir:

- 1 sanctuaire central très ruiné, avec linteau à éléphant tricéphale.
- 2 bâtiments côté Sud, ruinés.
- 1 bâtiment côté Ouest, très ruiné.
- 2 bâtiments côté Nord, à demi ruinés, dont l'un avec linteau à personnage sur le buffle.

Un mur d'enceinte en briques, de 26 mètres sur les quatre faces, entoure le tout, avec gopura à l'Est - linteau avec Yaksa portant une femme), bassins devant le gopura et côté Nord. Une statue de Vishnu sans tête est adossée contre la face intérieur du mur Sud.

AOUT 1937DIVERS -

Objets rapportés au dépôt par Mr. Marchal de Kuk Pô:

- N° 549 D.B. - annexe en bronze (diamètre 50 mm) et son scellement, trouvé devant le prasat B.
- N° 550 D.B. - parcelles d'or (prasat D, côté Ouest).
- N° 551 D.B. - chaton de bague en quartz, taillé en tronc de pyramide (prasat D).

SEPTEMBRE 1937BAKON -

Les fortes saillies de la corniche du sanctuaire central, d'une belle proportion dans la masse et largement traitée dans le détail de sa mouluration puissante sans excès de fioritures, ont exigé, à hauteur du bandeau supérieur où l'épaisseur du mur atteint 2 mètres, un long travail de consolidation par la pose de crampons de scellement presque pierre à pierre - Photo N° 4394. Selon leur fâcheuse habitude les "constructeurs" Khmers, préoccupés du seul parement, se sont montrés fort avares de boutisses et c'est tout juste si certains blocs ne se trouvaient pas en porte-à-faux, maintenus seulement par le poids de l'assise suivante lorsque celle-ci, par bonheur exempte du même défaut, ne venait accentuer encore la tendance au renversement.

Nous donnons une vue du fronton Ouest - Photo N° 4395 - (Vishnu Anantaçayin) qui montre nettement la proportion très surhaussée, presque étranglée par rapport à l'ensemble, de son tympan trilobé, ainsi que sa forte inclinaison.

Actuellement arasé à 5.50m du sol de base, socle de 0.70m compris, le prasat avait sa superstructure, dont nous avons dès maintenant reconnu quelques éléments, composée de 4 étages. La hauteur totale dépassait certainement dix mètres, donnant une proportion franchement élancée.

Si nous n'avons point jusqu'ici la prétention de rétablir la silhouette ancienne jusqu'au faite, nous sommes assurés de pouvoir remettre en place la totalité du 1er étage, haut de 1.45m sur 0.50m de socle. Après maints tâtonnements nous avons en effet réussi à reconstituer au sol les 4 motifs d'angle et les 4 frontons, et partiellement les fausses portes.

La photo N° 4396 montre l'une des piles d'angle, à double redent comme à l'étage inférieur. Chaque face du redent principal comporte une devata assez naïvement exécutée, abritée sous une niche et encadrée latéralement de bandes de rinceaux bordées de perles. Coiffée du mokoth à une pointe,

elle tient un lotus de la main droite ramenée devant la poitrine, et la main gauche est à terre. L'impuissance à figurer les raccourcis a fait représenter le bas du corps de profil, jambe gauche au sol et genou droit levé. Le second redent est seulement orné de rinceaux et lignes de fleurons à 4 pétales.

Les frontons, contrairement à ceux de l'étage inférieur, sont très surbaissés, la hauteur tenant deux fois dans la largeur. Leur état d'érosion rend l'identification des scènes bien ardue, permettant seulement de croire à une quasi-répétition des motifs du bas. Les linteaux sont figurés par un registre inférieur de 5 rishis en prière, sous des niches qu'accuse un décor à hampes.

SEPTEMBRE 1937

BANTAY SAMRE -

Anastylose - Nous avons photographié - Photo N° 4397 - le fronton Nord du corps central du gopura 1 Est, décrit au rapport d'Août. Là encore, les personnages ont pour la plupart le buste de face, tandis que le bas du corps est de profil et d'une gracilité qui ne fait pas honneur au talent du sculpteur.

En fin de mois, la réfection de l'aile Nord était presque achevée. Il ne restait à poser que la dernière assise de la voûte, entièrement remaniée, et le couronnement des frontons Ouest sur entrée secondaire (Krishna soulevant le mont Govardhana, sur registre inférieur d'orants), et Nord au-dessus de la galerie en latérite, ainsi qu'un nâga brisé du fronton Est (apothéose de Vishnu sur Garuda). Il est à présumer que le fronton Nord, à la figure centrale complètement bûchée sur un piédestal encore visible, était d'inspiration bouddhique.

Nous espérons terminer fin Octobre la reconstitution du gopura, dont il ne reste à reprendre que les parties hautes de l'avant-corps central Ouest.

Travaux de Dégagement - Nous avons commencé le dégagement de la cour intérieure dans la zone comprise entre l'avant-corps Ouest du gopura 1 Est et la salle précédant le sanctuaire central, puis tout le long de la face Ouest de l'aile Sud du gopura et de la galerie lui faisant suite - Croquis N° 1. Nous avons ainsi déblayé une berme dallée de grès laissant une circulation de 1.50m de largeur moyenne, avec perron axé sur l'entrée secondaire, et libéré son soubassement, comme celui de la face Est de la bibliothèque Sud, également munie d'un escalier que la proximité du mur en vis-à-vis rend inutilisable - Photos N°s 4398 et 4399. La cour, dallée en latérite, forme cul-de-sac à l'angle Sud-Est.

Pour ces soubassements, le partie de mouluration est le même qu'à la façade Est du gopura, mais la hauteur est moindre (façade Est: 1.64m - façade Ouest: 1.26m - bibliothèque: 1.04m) - Photo N° 4400. Le décor est toujours aussi soigné, mais est resté inachevé par endroits, comme le montre la photo N° 4400..

Sur l'axe principal, la petite chaussée continuant l'avant-corps était surélevée de 0.36m, et la berme bordée partout d'une balustrade à nâgas sur dés, de toute beauté. Nous avons eu la chance de sortir des fouilles un motif terminal à peu près intact dont les divers clichés que nous avons pris - Photos N°s 4401 à 4405 - montrent la parfaite pureté de ligne et l'heureuse proportion. D'un relief puissant et d'une finesse extrême d'ornementation, les 5 têtes, dont la médiane est surmontée d'un petit garuda, sont garnies de trompes et prennent par rapport à l'ensemble une importance inusitée, sans gâcher la courbe comme les envahissants garudas de l'époque du Bayon. Les Makaras et les couronnements dorsaux sont eux-mêmes traités avec une sûreté de goût dans le décor qui n'empâte pas la composition et lui laisse son double caractère d'élégance et de sobriété. La hauteur du sol à la pointe est de 1.45m et le dessous du corps est surélevé de 35 centimètres.

Nous avons d'autre part continué à rechercher, cette fois au Sud de l'axe principal Est-Ouest, quelle pouvait être l'ordonnance des terrasses précédant le gopura 2 Est.

La portion Est voisine de la terrasse cruciforme est apparue absolument symétrique mais moins complète encore que celle située au Nord de l'axe. Faisant suite au redent extrême, nous avons trouvé selon la direction Est-Ouest et à 1.60m environ de profondeur, une assise de fondation en latérite de 0.75m d'épaisseur à 3 gradins - Croquis N° 2 - continue sur une vingtaine de mètres, puis se terminant par une amorce de redent de 2.80m Nord-Sud sur 1.70m Est-Ouest. Nous allons reprendre parallèlement, au Nord de l'axe, les recherches que nous avons abandonnées provisoirement. L'existence de ces fondations, qui correspondent comme niveau à celles du soubassement voisin, permet de croire que celui-ci devait se continuer dans le projet initial selon le tracé repéré, soit qu'il ait été édifié puis démoli dans un but de réemploi, en même temps sans doute que le revêtement de la chaussée en latérite, soit qu'on ait renoncé d'emblée à sa construction pour quelque raison que nous ignorons. La présence enfin de nombreux débris de tuiles en fond de fouille laisse supposer qu'il se trouvait des constructions légères sur le dessus ou au pied de la terrasse.

SEPTEMBRE 1937

MEBON ORIENTAL

Le dégagement entre 1ère et 2ème enceintes (moitié Nord de la partie Est) s'est poursuivi jusqu'au droit de l'angle Nord-Est de la 1ère enceinte entre celle-ci et la 1ère salle longue - Croquis N° 3, et à l'alignement de la baie d'entrée Sud de cette dernière jusqu'à la 2ème enceinte dégagant l'aile Nord du gopura 2 Est et le porche dallé de latérite de la salle longue, où se dressaient 6 piliers dont un seul est encore debout, fortement incliné - Photo N° 4406.

Deux séries de trous circulaires d'environ 0.70m de diamètre ont été repérées dans le dallage en latérite de la cour. L'une, entre le mur de soutènement de la 1ère enceinte et la partie Sud de la salle longue, est composée de 2 travées de 1.50m, flanquées de 2 autres plus étroites - Photo N° 4407. Chaque rangée est de 5 trous, correspondant à des coupures de 0.60m de longueur dans la fondation à 2 gradins en latérite de la salle et dans celle du mur de soutènement. Trois autres trous se retrouvent dans le dallage de la berme de la 1ère enceinte, qui a elle-même été dégagée. Il a donc dû exister à cet emplacement, peut-être postérieurement à l'édification du temple, une construction légère à poteaux de bois. La 2ème série, devant l'aile Nord du gopura 2 Est, n'avait que deux rangées, l'une de 5 trous, l'autre de 4, qui devaient plutôt servir à l'érection de mâts.

Il ne reste du mur Ouest de la salle longue que l'assise de base, en grès mouluré, et sur la face Sud la traverse de seuil. Le sol intérieur, surélevé, était revêtu de briques aujourd'hui complètement désagrégées.

Il n'a été trouvé dans les déblais que de nombreux débris de tuiles, et de rares blocs ne présentant aucune particularité.

SEPTEMBRE 1937

PRAH PALILAY -

Nous sommes arrivés, pour l'aile Sud du gopura Est, à un résultat intéressant, puisqu'à l'heure actuelle elle se trouve presque entièrement rétablie dans son état ancien, grâce aux pierres récupérées alentour: il ne reste à poser que la moitié Ouest de la voûte en latérite, que nous avons renforcée au faîte par une poutre en béton armé formant à la fois chaînage et soutien.

Les 4 frontons de ce corps de bâtiment, assez bien conservés, sont inspirés par le même sujet: Buddha assis attestant la terre, sous l'arbre de la bodhi, entre des adorateurs et sur un registre inférieur d'orants - Photos N°s 4408 et 4409. La face Sud, reconstituée de toutes pièces, est assez curieuse avec ses 2 frontons superposés sur le même plan, le fronton supérieur, de toute la largeur,

coiffant celui du bas, beaucoup plus petit. Le nâga d'angle de ce dernier est assez bien traité.

Nous avons remarqué, en remaniant le mur de refend séparant le petit vestibule latéral Sud de l'entrée secondaire, non plus une, comme à l'aile Nord (voir rapport de Juin), mais deux assises creuses formant canal intérieur sous aucun aboutissement dans les murs de façade: la première à 0.70m au-dessus de la baie de communication, l'autre 0.70m plus haut. Nous en comprenons de moins en moins le rôle.

Nous avons noté d'autre part que le linteau de l'entrée secondaire Sud, face Ouest, aux sculptures très effacées, était fait d'une pierre de réemploi, moulurée sur le dessus.

A l'avant-corps central Ouest, nous avons déposé ce qui restait de la paroi Sud complètement disloquée, et dont les joints étaient remplis de terre et de racines. Elle se trouve aujourd'hui remontée jusqu'au dessus du linteau de la fausse fenêtre - Photos N°s 4410 et 4411 - et nous avons rétabli entre pilastres les piédroits et la traverse supérieure de la baie d'entrée principale Ouest, brisée en plusieurs morceaux et dûment armée.

SEPTEMBRE 1937PALAIS-ROYAL -

Au gopura Est, au-dessus de la salle annexe entre corps central et entrée secondaire Sud, une partie de la voûte en briques, disloquée par les racines d'une souche restée en place, s'est écroulée. Des blocs de grès assez volumineux étant en équilibre au-dessus et constituant un danger permanent pour les visiteurs, nous les avons enlevés ainsi que la souche, cause de tout le mal, et les parties de briques qui ne tenaient plus - Photos N°s 4412 et 4413. Nous avons enfin retiré la terre qui recouvrait le surplus.

SEPTEMBRE 1937DIVERS -

Pièces rentrées au dépôt - Nous avons ramené et inscrit sous le N° 3.707 la petite cuve en pierre du **Prasat 64 (Secteur Sud-Est d'Angkor Thom)** signalée au rapport de février 1937 et photographiée sous le N° 4227.

D'autre part, Mr. Marchal a ramené de **Kuk Pô (Prasat B)** :

N° 552 D.B. - 2 morceaux de quartz taillé.

N° 553 D.B. - Une branche de trident en métal à fleurons.

N° 3.708 - Main droite tenant une poignée de massue avec trident (hr. 0.30m).

N° 3.709 - Main droite tenant une poignée de massue (pyramide ornée), hr. 0.20m.

Ces deux dernières pièces trouvées près des dvarapalas debout devant la porte Nord).

N° 3.710 - Petite dalle sculptée de 3 personnages debout (hr. 0.17m, largeur 0.16m).

N° 3.711 - 2 fragments de main droite tenant un objet sphérique.

N° 283 P.- Petit pot en terre cuite grise non vernissée, en forme de toupie, col brisé (hr. 0.095m).

N° 284 P.- Petit pot en terre cuite rose non vernissée, à panse élargie, col brisé (hr. 0.09m).

OCTOBRE 1937

BAKON -

Les travaux de reconstitution durant le mois d'Octobre se sont bornés à la mise en place des deux assises moulurées et ornées formant socle du 1er étage, avec pose de nombreux crampons et blocage intérieur. Une quinzaine de blocs manquant en parement ont dû être remplacés par des pierres brutes. Le profil - deux doucines opposées à feuilles flammées séparées par un nu et couronnées d'un bandeau à décor en losanges - fait 0.48m de hauteur, et le contour en plan accuse une courbure assez accentuée au droit des frontons.

A l'intérieur du sanctuaire, quelques éléments de la corniche moulurée qui devait porter plafond ont été retrouvés et posés à hauteur convenable, ainsi que des amorces du retrait du 1er étage.

La recherche des pierres de superstructure s'est poursuivie sur les différents gradins de la pyramide et n'a pas encore donné de résultats suffisants pour qu'on puisse prévoir jusqu'où sera menée la restitution.

Les échafaudages supportant le palan central ont été surhaussés, afin de permettre le montage des blocs et rendre possible dès maintenant la réfection du 1er étage.

Nous donnons ci-contre une élévation à 0.05m par mètre de la face Nord de l'étage principal du prasat, sans réserve d'erreurs de détail toujours possibles en raison du degré d'usure du décor - Croquis N° 1. Nous y joignons une photographie - N° 4429 - du fronton (probablement Civa dansant) et du linteau Est, qui est le seul où soient encore visibles des traces d'ornementation. Ce linteau, du type III, à tête de monstre centrale placée tout en bas, branche horizontale continue et feuillage en crosses, devait être d'un modèle assez courant et semble confirmer l'hypothèse du XIème siècle comme époque probable du monument.

OCTOBRE 1937BANTAY SAMRE -

Anastylose - Dès achèvement de la voûte et des frontons de l'aile Nord, les échafaudages ont été reportés sur les 3 faces de l'avant-corps Ouest, seule partie du Gopura 1 Est restant à reprendre. En fin de mois, les pierres de la voûte et du fronton étaient entièrement déposées et celles de la corniche remises en place après nettoyage et réglage des joints, les murs ayant pu être conservés en l'état où nous les avions trouvés.

Le fronton Ouest du corps central a été complété. Abrisé sous 3 parasols et entouré de porte-éventails, le personnage

principal, à la partie haute, à demi brisé, est assis sur un petit piédestal porté lui-même par une hamsa vue de profil et tient dans la main gauche un lotus - Photo N° 4430. Quoique

à un seul visage, il nous paraît être une représentation possible du Brahmâ, surmontant un premier registre de figures portant également un lotus, puis un registre inférieur d'orants: le tout avec les mêmes fautes de dessin et faiblesses d'exécution qu'au fronton Nord.

Nous avons d'autre part pris un cliché:

- des frontons Nord superposés, déjà décrits dans les rapports précédents, et vus du dessus de la galerie en latérite - Photo N° 4431,

- du linteau et du fronton Est de l'entrée secondaire Nord (apothéose de Vishnu sur Garuda) - Photo N° 4432,

- du linteau et du fronton Ouest de l'entrée secondaire Nord (Krishna soulevant le mont Govardhana: celui-ci, curieusement représenté par un décor à scènes champêtres, où l'on voit notamment un chasseur tirant à l'arc un chhluh tandis qu'un autre poursuit un lièvre avec une bourse en filet telle que le "sun" encore un usage chez les Cambodgiens. Le personnage debout à la gauche de Krishna paraît être Balarâma tenant le soc - Photos N°s 4433 et 4434,

- du linteau Est de l'entrée secondaire Sud, fort bien conservé - Photo N° 4435 - dont la composition et le riche décor, aux reliefs très accentués, rappellent certains linteaux de Prah Pithu et semblent le situer dans le temps en la première moitié du XIIème siècle. La tête de monstre centrale, placée fort bas, est surmontée d'un Krishna luttant contre le serpent Kaliya et des lions soutiennent la branche, interrompue de part et d'autre de l'axe par un motif à dévatas en prière et grosses pendeloques perdues au milieu de feuillages en crosses largement traités,

- de la moitié la moins effacée du linteau Est de l'entrée axiale Est-Ouest - Photo N° 4436. Le motif central devait être un Indra sur éléphant tricéphale surmontant la tête de monstre habituelle que complètent les bras tenant des lions dressés vus de dos. La branche, horizontale et continue, maintenue à l'origine par la trompe d'un des éléphants, est agrémentée de quatre ramifications marquées chacune du motif assez rare de la tête d'éléphant surmontée de son cornac armé du crochet, un peu dans le même esprit qu'aux linteaux Nord et Sud des deux tours Ouest de Bakon, où les têtes sont placées au-dessus de la branche, et qu'au linteau Ouest du sanctuaire Nord de Bantay Srei.

Travaux de Dégagement - Dans la cour intérieur, nous avons effectué, dans la partie au Nord de l'axe Est-Ouest, les mêmes travaux de dégagement qu'au Sud, c'est-à-dire le long de la face Ouest de l'aile Nord du gopura et de la galerie lui faisant suite, libérant le côté Est de la bibliothèque Nord.

Comme il était à prévoir, l'ordonnance de la composition s'y retrouve symétriquement, mais la chute de blocs de forte taille, visible sur la photo N° 4437, prise avant

dégagement, n'a pas manqué de briser ou mutiler un grand nombre de pierres intéressantes.

Dans la zone, située à l'Est du gopura 2 Est, nous avons refait, au Nord de l'axe Est-Ouest, quelques sondages, destinés à rechercher les fondations en latérite de l'ancienne terrasse, probablement analogues à celles du côté Sud: nous avons abandonné le travail après n'avoir rencontré que quelques blocs isolés au lieu de l'assise continue que nous attendions. Les matériaux, en cet endroit, ont dû être prélevés de façon plus complète encore que de l'autre côté.

Nous avons ensuite entrepris la remise en état de ce qui reste des soubassements et de la chaussée se raccordant à la branche Ouest de la terrasse cruciforme, notamment en nettoyant et resserrant les joints des blocs de revêtement en grès du palier en contrebas d'une marche qui lui est contigu: nous avons pu constater que le dit palier était bloqué en maçonnerie de grès dans toute son épaisseur jusqu'au sol de base, ce qui constituait vraiment un luxe superflu.

OCTOBRE 1937

MEBON ORIENTAL -

La moitié Nord de la partie Est se trouve entièrement dégagée entre 1ère et 2ème enceinte jusqu'au droit de l'angle Nord-Est de la 1ère, et le travail se poursuit vers le mur Nord.

Du bâtiment ainsi mis au jour et visible sur la photo N° 4438 il ne reste que l'assise de base en grès mouluré et orné sur fondation à 2 gradins en latérite. C'est, en plan, exactement la même disposition que dans les deux bâtiments de la 2ème enceinte, côté Ouest, de Pré Rup. Derrière le porche à 6 piliers s'étendait une salle longue de 10.60m sur 3.65m (dimensions intérieures), avec, sur la face Est, 3 fenêtres de 1.20m de largeur à 5 balustres ronds de 0.20m de diamètre. Une petite salle à la suite, avec une seule fenêtre de 1.10m de largeur, faisait 3.80m sur 3.35m, communiquant avec la première par une baie de largeur inaccoutumée (1.85m), comme celle de l'entrée.

Si la maçonnerie en latérite des murs a disparu, il a été retrouvé un certain nombre de blocs de grès - Photo N° 4439: seuils, encadrements de baies, balustres, et pierres de corniche avec décor à lotus et frise à pendeloques, comportant, comme à Pré Rup, une rainure pour loger la sablière en bois de la charpente. Le sol était dallé de briques, la couverture était en tuiles: nous donnons ci-contre une photo de 2 fragments de tuiles d'about à pétales superposés. Les différentes pierres, provenant des déblais

de ce bâtiment, ont été rangées face à lui le long du mur de la 2ème enceinte.

OCTOBRE 1937PRAH PALILAY -

L'aile Sud du gopura a pu être entièrement reconstituée, y compris la voûte en latérite, dont la trace ancienne restait visible sur le mur de refend: seul le couronnement du fronton supérieur du pignon Sud n'a pas été retrouvé.

Il reste à compléter dans toute la mesure du possible les deux avant-corps Est et Ouest de l'entrée principale et la superstructure de l'aile Nord: la recherche des pierres sculptées des différents frontons s'est poursuivie durant tout le mois, sans atteindre au degré de réussite de l'aile Sud.

Nous donnons cette fois des photographies - Photos N°s 4440 à 4442 - d'ailleurs médiocres, des 3 frontons inférieurs de l'aile Nord, mentionnés au rapport de juin 1937.

Près de l'angle Nord-Ouest du Gopura, nous avons dû ébrancher puis abattre un énorme Yao à demi mort dont les racines, enlaçant des blocs de pierre, qui n'offraient qu'un ancrage insuffisant dans le sol. La chute de cet arbre aurait pu être désastreuse pour le monument, et sa suppression s'est révélée comme une précaution d'autant plus nécessaire que le tronc a été reconnu en grande partie pourri.

OCTOBRE 1937ANGKOR VAT -

Le revêtement en grès de la chaussée occidentale extérieure s'étant affaissé de façon dangereuse à une centaine de mètres Est de la route près de la bordure Sud, nous avons déposé quelques dalles et constaté un affouillement important causé par les eaux de pluie qui, ne trouvant aucune issue, s'infiltraient par les joints des pierres. L'excavation, atteignant par endroits 0.80m de profondeur, intéressait une zone d'environ 8.00m de long sur 1.50m de large, là où des travaux de réfection avaient été effectués déjà en 1917.

Sans toucher au mur extérieur en latérite, qui forme en cette région un ventre très accusé, mais dont la reprise nous eût entraînés trop loin sans nécessité absolue, nous avons fait un bourrage en cailloutis surmonté d'une couche de latérite fortement damée et, cimentant tous les joints, avons réglé la pente du dallage de façon à assurer aux eaux

pluviales un écoulement direct vers la douve par une échancrure dans le rebord Sud.

Au perron milieu Nord de la même chaussée, nous avons d'autre part relevé l'élément de corps et tête de nâga de balustrade le bordant à l'Ouest. Celui-ci, déjà fort détérioré et simplement posé sur le sol, où il se trouvait maintenu par des cales, s'était en effet renversé et brisé dans sa chute. Nous en avons goujonné les différents morceaux et l'avons replacé sur deux dés en pierre brute et un potelet en béton armé, de façon à ce qu'il se silhouette à la même hauteur que le nâga du côté Est.

OCTOBRE 1937

DIVERS -

Pierres rentrées au dépôt - Nous avons enregistré sous le N° 3712 une main droite tenant le livre, en grès, pièce pour la vente, apportée par un indigène et de provenance non précisée.

Nous avons d'autre part ramené des **vestiges situés au Nord de l'entrée de Tep Pranam** un fragment de bas-relief à 3 têtes incomplètes, probablement de l'époque Bayon, dont la figure centrale nous a paru mériter d'être mise à l'abri (N° 3713) - Photos N°s 4443 et 4444.

NOVEMBRE 1937

BAKON -

Ce n'est qu'au prix de longs et multiples tâtonnements que nous avons pu reconstituer le parement extérieur du 1er étage en retrait jusqu'au-dessous de sa corniche, soit sur une hauteur d'un mètre en 4 assises - Photos N°s 4450 à 4452. L'absence totale de renseignements sur les dimensions exactes dudit étage a en effet rendu très difficile le tri des blocs de superstructure trouvés dans les fouilles, ainsi que les opérations de raccouplement des pierres, principalement pour les pilastres et fausses portes, où plusieurs d'entre elles manquaient. Le blocage intérieur est en cours, ainsi que la pose des frontons, dont l'état d'érosion rend le repérage très ardu. L'un d'eux, où se distinguent le soleil et la lune, a été placé sur la face Sud, au-dessus de celui du Barattage de l'Océan où se trouvent les mêmes éléments.

Si nous sommes assurés de reconstruire entièrement le 1er étage, où restent à poser 2 assises de corniche, nous devons en l'état actuel de nos recherches, prévoir l'arrêt du travail au second, que nous rétablirons aussi complet que possible. Nous n'avons en effet que quelques motifs isolés des 3ème et 4ème étages, absolument insuffisants pour servir

de base à leur restitution. Ce résultat pourra être considéré déjà comme un tour de force, auquel on n'aurait pu raisonnablement prétendre au début des opérations d'anastylose, et il en résultera une silhouette intéressante, beaucoup plus affirmée qu'au sanctuaire central du Bakheng.

NOVEMBRE 1937

BANTAY SAMRE -

Anastylose - La reconstitution du Gopura 1 Est est aujourd'hui achevée et permet de bien augurer de l'aspect futur du monument dans son ensemble. Nous en donnons une photographie - N° 4453 - complète de la face Est, et joindrons au rapport de Décembre un relevé à l'échelle de 0.05m par mètre.

La voûte de l'avant-corps Ouest a été entièrement remaniée et consolidée, ainsi que le double fronton, que l'on a pu compléter avec les pierres trouvées dans le sol.

Le linteau, brisé en 3 morceaux et très usé, a été reposé sur fer à U peu visible. Au-dessus, le tympan antérieur, de composition et d'exécution intéressantes, a malheureusement plusieurs de ses personnages bûchés: il n'en semble pas moins d'inspiration brahmanique.

A la partie basse, 2 groupes de guerriers et d'archers, dont l'un monté sur un char attelé de lions, les autres à pied, à éléphant ou à cheval, sont répartis de part et d'autre d'une sorte de pilier-piédestal surmonté d'une figure sous arcature, assise à la javanaise et flanquée de quatre autres dans des niches semblables, brandissant une massue - Photo N° 4454. Le Soleil et la Lune président, encadrant une 6ème niche dont l'occupant, entièrement bûché, semble avoir été le but du tir des archers.

En haut, 3 personnages, également disparus, étaient abrités au centre sous une architecture de palais et latéralement par des parasols. Deux figures volantes tenant un lotus surmontent le tout, tandis qu'au-dessus du corps du nâga d'encadrement la flamme supérieure laisse voir une divinité féminine au milieu de feuillages en crosses finement travaillés. Nous laissons aux spécialistes en iconographie le soin d'identifier cette scène.

En vis-à-vis, le fronton Est du vestibule précédant la salle longue devant sanctuaire central était complètement écroulé - Photo N° 4455: nous en avons fait un essai de reconstitution au sol qui ne laisse voir, parmi d'autres complètement effacés, que 3 blocs à sculptures encore lisibles, fragments d'une scène à personnages avec archers, singes et parasols, et, à la partie supérieure, 2 figures féminines dont l'une dansante, le tout d'exécution médiocre.

Au vestibule même, nous avons déposé et remonté les pilastres d'encadrement et les piédroits de la baie Est, remis en place, soutenue par un fer à U, sa traverse haute, armé intérieure-ment l'arrière-linteau brisé en 3 morceaux, reposé enfin le linteau, malheureusement très abimé.

Un échafaudage a été dressé devant la face Est de la bibliothèque Sud, d'ailleurs peu endommagée: la réfection du fronton, représentant l'ordalie de Sita, est en cours, comportant le nettoyage et le resserrement des joints, avec rétablissement de la partie haute qui s'était écroulée.

Travaux de Dégagement - Dans la cour intérieure, 2 arbres ont été ébranchés puis abattus le long de la face Nord de la bibliothèque Sud, afin de permettre l'exécution des fouilles en bordure de celle-ci.

A l'Est du gopura 2 Est, le palier de 1.80m de largeur se raccordant à la branche Ouest de la terrasse cruciforme, en contrebas d'une marche sur celle-ci et de 3 marches sur la chaussée lui faisant suite, a été entièrement rétabli. A la chaussée même, qui mesure 5.00m de largeur sur 7.00m de longueur jusqu'au 1er redent de la seconde terrasse, les soubassements Nord et Sud ont été remis en état, avec nettoyage et réglage des joints - Photo N° 4456. Il ne subsiste du revêtement supérieur par grandes dalles de grès qu'une bande continue le long du rebord Nord, où 2 cavités rectangulaires de 0.38m sur 0.42m devaient correspondre à des poteaux de bois, appartenant à un édicule léger formant galerie. Les déblais contenaient d'ailleurs dans cette zone de nombreux débris de tuiles, et nous donnons la photographie N° 4457 d'une tuile d'about.

NOVEMBRE 1937

MEBON ORIENTAL -

La zone formant l'angle Nord-Est de la 2ème enceinte a été entièrement dégagée, sans amener de découverte intéressante.

Du 2ème bâtiment de la moitié Nord de la partie Est, visible en premier plan sur la photo N° 4458, il ne subsiste qu'une plate-forme en latérite de 9.50m Nord-Sud sur 5.50m Est-Ouest, avec éléments d'un porche à 4 piliers sur la face Ouest de 3.20m sur 2.40m, un seuil à mortaises et assemblages mi-partie d'onglet, et une assise de mur en latérite de 0.80m d'épaisseur sur la face Nord en entier et une partie de la face Ouest.

Un espace de 0.35m séparait cette construction du 1er bâtiment de la partie Nord, dont la plate-forme de base, à 3.80m du mur d'enceinte Nord, faisait 5.30m de largeur.

NOVEMBRE 1937PRAH PALILAY -

Le travail s'est poursuivi par la reconstruction des superstructures de l'aile Nord, qui a pu être entièrement rétablie, comme il avait été fait pour l'aile Sud. Les pierres de corniche, la voûte en latérite et le fronton supérieur Nord sont dès maintenant en place, témoignant d'un mode de construction toujours aussi bâclé. A l'exception de la cheminée centrale qui restera tronquée faute de toute indication sur la structure ancienne, le bâtiment a donc repris sa proportion et sa silhouette d'autrefois - Photos N°s 4459 et 4460. Le fronton supérieur Nord représente un Buddha assis entre 2 personnages dont l'un semble en adoration tandis que l'autre, armé d'un outil dont il touche le front du dieu, est peut-être une simple représentation du sculpteur au travail.

L'avant-corps central Est est, lui aussi, en bonne voie, les fouilles que nous avons pratiquées au pied de la face Est du gopura nous ayant permis de récupérer un certain nombre de pierres du fronton (Buddha debout). La réfection de la voûte est en cours.

Nous avons enfin échafaudé devant l'avant-corps Ouest, où les travaux vont commencer.

DECEMBRE 1937BAKON -

Malgré les difficultés signalées au rapport de Novembre nous avons pu mener à bien la restitution du parement extérieur du 1er étage complet, soit sur 1.50m de hauteur en 6 assises. Le blocage intérieur, qui représente un cube de pierre considérable puisque les murs font deux mètres d'épaisseur, est dès maintenant achevé derrière les 5 premières assises.

Nous avons parallèlement poursuivi au sol les essais de reconstitution des divers éléments du 2ème étage.

La photographie N° 4471, qui donne un motif d'angle avec amorce de fausse porte, montre bien l'état d'érosion des blocs: la disparition quasi-totale du décor rend l'identification presque impossible. C'est ainsi que l'ornementation du pilastre est complètement effacée et que subsistent seulement quelques bandeaux moulurés, avec les personnages dansants des panneaux d'angle sous leur arcature flammée.

Nous allons cependant tenter la mise en place au-dessus de l'assise de socle de 0.35m de hauteur, déjà posée. Mais à

cela devra certainement se limiter notre tâche, sous peine d'un rendement insuffisant et de trop grands risques d'erreur.

DECEMBRE 1937

BANTAY SAMRE -

Anastylose - Nous donnons aujourd'hui un relevé à l'échelle de 0.05m par mètre de la façade Est du gopura 1 Est, ainsi qu'une coupe sur l'entrée principale - Croquis N°s 1 et 2.

Le beau fronton de l'avant-corps Ouest, décrit au rapport de Novembre, a été identifié comme "attaque du ciel d'Indra par les Râksasas": il est fort regrettable, que le personnage principal ait été bûché.

En vis-à-vis, nous avons achevé de remonter la face Est du vestibule précédant la salle longue devant sanctuaire central, avec son double fronton, malheureusement très effacé - Photo N° 4472 - dont nous avons déjà donné la photographie, prise au sol (N° 4455 du rapport de Novembre). Une poutre de soutien en béton armé a été noyée dans la maçonnerie, le blocage intérieur en latérite a été refait avec des matériaux sains, et la reconstruction de la voûte a été amorcée.

Il reste peu de chose du décor du linteau extérieur, où la tête de monstre centrale, à mâchoire inférieure visible, est surmontée d'une sorte de duel d'animaux dont l'un, pattes postérieures dressées, semble en constituer le corps et être terrassé par l'autre - Photo N° 4473. De petits personnages dansants existaient dans les inflexions de la branche.

Le linteau intérieur, également fort abimé et représentant Indra sur éléphant tricéphale avec, à la partie basse, deux têtes de monstre curieusement disposées, a déjà été photographié avec le rapport de janvier 1936 (N° 3767).

A la bibliothèque Sud, la face Est a été révisée entièrement et le fronton complété par les quelques éléments supérieurs trouvés en terre.

Travaux de Dégagement - A l'intérieur de la cour, le dégagement a continué, avec tri et rangement des blocs, au Sud de la salle longue axiale, entre celle-ci et la face Nord de la bibliothèque Sud. La photo N° 4474 montre l'état de la salle longue avant reprise. Le soubassement, mis à jour apparaît toujours aussi soigné d'exécution.

A la grande terrasse précédant le gopura 2 Est et faisant suite à la chaussée d'accès au temple, nous avons remis en état ce qui subsistait de la partie Sud du très beau soubassement de la face Est, et commencé le même travail

dans la partie Nord - Photos N°s 4475 et 4476. La photo de détail N° 4476 fait bien voir la richesse et la qualité du décor.

DECEMBRE 1937MEBON ORIENTAL -

Le dégagement s'est poursuivi dans la moitié Est de la 2ème enceinte Nord, intéressant une bande de 8.00m de largeur le long du mur 2 Nord sur 22.00m de longueur à partir de l'angle Nord-Est de la 1ère enceinte.

Le premier bâtiment, entièrement dégagé, n'a livré que sa plate-forme en latérite de 5.30m sur 17.40m, suivi d'un porche de 2.70m de longueur, et 2 piliers encore debout sur la face Sud, avec 6.00m d'une première assise de mur en latérite de 0.70m de largeur à partir de l'angle Sud-Est.

Un espace libre de 4.40m le séparait du 2ème corps du bâtiment à 2 porches (Est et Ouest), dont ne subsistent que la plate-forme en latérite, une assise de base de mur dito sur la face Nord, 2 traverses de seuil en grès, et le dallage intérieur en briques. Il n'a été trouvé dans les fouilles que quelques débris de colonnettes et pierres de corniche.

DECEMBRE 1937PRAH PALILAY -

L'avant-corps central Est a pu être entièrement reconstitué, avec son double fronton, sa voûte et le motif en applique - Photo N° 4477 - (genre fausse-porte) sur le corps central. L'encombrement des échafaudages ne permet pas encore d'en donner une image lisible. La quasi-totalité des pierres manquantes a pu être retrouvée: certaines se trouvaient enfouies dans le sol à 2 mètres de profondeur.

A l'avant-corps Ouest, le linteau, dont il ne subsistait que deux fragments peu importants, a été complété par du béton armé, et nous avons reposé le fronton jusqu'au 2/3 environ. Il s'agit là de la "scène de famille" signalée par Moura (Royaume du Cambodge, tome II, p. 277-278), où l'on voit "des femmes groupées sous de grands arbres et qui caressent des enfants assis sur leurs genoux". On y voit également des éléphants assez bien traités. Les recherches continuent pour récupérer quelques pierres manquantes, et la réfection de la voûte est en cours.

Au fronton supérieur de l'aile Nord, plusieurs blocs sculptés retrouvés après coup ont été posés en reprise.

DECEMBRE 1937

BANTAY SREI -

Nous avons fait remettre en place au gopura 3 Est les trois piédroits inscrits que nous avait renvoyés, voici quelques mois, le Musée de Phnom-Penh, à savoir:

- a) inscription N° 1 (Sud-Est, D.51) de 29 lignes, dont 22 en sanscrit et 7 en Khmer.
- b) inscription N° 2 (Nord-Est, D.52) de 33 lignes en Khmer.
- c) inscription N° 3 (Nord-Ouest, D.53) de 12 lignes en Khmer.

(Voir Mémoires archéologiques de l'E.F.E.O., tome I, le temple d'Içvarapura, page 70).

Nous avons profité de la présence des coulis pour redresser et consolider quelques bornes renversées ou branlantes de l'allée Est, où les éléphants sauvages font des dégâts fréquents, et pour remettre sur pied le fronton détérioré par la chute d'un arbre (voir rapport de Novembre): nous avons été heureux de constater que le mal était moins grave qu'on aurait pu le craindre, se résumant à quelques éclats peu importants dans les parties sculptées. Nous en prendrons un cliché à la première occasion.

DECEMBRE 1937DIVERS -

Prise de photographies - Sur la demande de Mr. Goloubew, nous avons photographié les scènes à personnages en haut-relief se trouvant sur les faces extérieures Nord et Sud du soubassement de la chaussée Est de **Prah Khan (allée de géants)**.

Pierre rentrée au Dépôt - Nous avons enregistré sous le N° 3.714 un joli petit torse féminin (hr. 0.30m) trouvé par le Capitaine Nuret au **Phnom Kulen**, dans la brousse d'**Anlong Thom**. Cette sculpture, avec ses plis sous les seins et au-dessus du nombril, sa jupe à plis verticaux sans aucune drapé derrière, à partie rabattue devant sur la ceinture et pan vertical dans l'axe, sans indication de bijoux, paraît postérieure à l'époque des monuments - Photos N°s 4478 et 4479.

RAPPORT 1938**JANVIER 1938**

BAKON -

Au sanctuaire central, après avoir achevé le blocage intérieur du 1er étage et du socle du 2ème étage, nous avons posé les deux premières assises de celui-ci en parement extérieur, et le travail se poursuit normalement. Nous donnons aujourd'hui la restitution du 1er étage, à l'échelle de 0.05m par mètre - Croquis N° 1.

Nous avons d'autre part fait rechercher et rassembler à pied d'oeuvre sur le 4ème gradin les pierres provenant des 12 édicules dont la base avait été retrouvée "in situ" lors des travaux de dégagement.

A l'heure actuelle, et bien qu'il manque beaucoup de blocs, nous avons bon espoir de pouvoir restituer au moins les 4 édicules d'angle de la pyramide, plus les 2 intermédiaires de la face Est, ce qui donnerait déjà une silhouette intéressante. Les pierres sont malheureusement pour la plupart brisées et fortement corrodées.

Nous donnons ici la présentation sur sa base de l'étage principal de l'édicule d'angle Nord-Est - Photo N° 4486. Il comporte, selon l'usage, une baie ouverte à l'Est et 3 fausses portes.

Ce qui subsiste du décor semble prouver que ces petits sanctuaires sont de l'époque de la pyramide et non point contemporains du sanctuaire central. Les pilastres sont avec chapiteaux ornés de petits lions - photo N° 4487. Les linteaux sont à branche horizontale placée très haute ainsi que la tête de monstre centrale sans mâchoire inférieure, feuillage de profil en forme de crosses, petites pendeloques, et motifs terminaux de nâgas.

Une frise à pétales de lotus et galon à décoration losangée les sépare des frontons, très surbaissés, dont l'encadrement plat garni de fleurons, avec Makaras tournés vers l'extérieur, est surmonté de feuillages en crosses flammés d'un dessin assez tourmenté, avec personnage au motif central - Photos N°s 4488 et 4489. Les tympanes, à fond nu, sont ornés de trois figures féminines assises de profil et tenant un lotus, abritées sous arcature trilobée se terminant en volutes et flammée.

Nous donnons également une vue d'un fronton du 1er étage - Photo N° 4490 - conçu dans le même esprit, mais où les personnages ne sont plus qu'à mi-corps.

JANVIER 1938BANTAY SAMRE -

Anastylose - Quelques travaux de parachèvement ont été effectués au gopura 1 Est, notamment la pose des colonnettes des entrées secondaires.

A la bibliothèque Sud, la reprise de la face Est s'est achevée par la réfection du fronton supérieur, en grande partie écroulé - Photo N° 4491. La présence des échafaudages ne nous a point permis de prendre cette fois-ci des clichés des tympan à scènes, dont celui du haut très effacé. Nous donnons seulement un détail du motif central du couronnement flammé du fronton inférieur - photo N° 4492, d'une composition curieuse avec sa tête de monstre centrale flanquée de deux lions traités dans le style des feuillages. Sur les faces Nord et Sud les murs, en bon état, ont pu être conservés jusqu'à hauteur de la corniche, dont les joints ont été resserrés après nettoyage. L'état de dislocation de la voûte a entraîné sa dépose totale, et sa reconstruction est en cours.

Nous donnons une photographie - N° 4493 - avant travaux de la face Ouest, qui était la moins bien conservée et a exigé la pose d'étais provisoires.

Dans l'angle Sud-Ouest du gopura 1 Est, nous avons effectué le réglage des pierres de la berme sur cour intérieure, ainsi que du perron de l'entrée secondaire Sud, face Ouest. Cette opération nous a permis de constater que ladite berme, avec son soubassement mouluré et orné, d'ailleurs inachevé, n'était qu'un repentir: un premier soubassement, visible sur la photo N° 4494, correspondait au tracé des murs du gopura et n'a été caché que ultérieurement. La balustrade à nâgas serait donc, elle aussi, postérieure au monument initial et sans doute contemporaine des galeries en latérite édifiées en remplacement du premier mur d'enceinte.

Nous avons enfin remonté au sol le fronton de l'entrée axiale Est de la salle longue précédant le sanctuaire centrale. Les quelques pierres encore manquantes seront sans doute retrouvées à l'intérieur de ladite salle, non encore déblayée. D'exécution très médiocre, les sculptures du tympan représentent, sur deux registres d'orants, trois divinités assises - photo N° 4495 - vraisemblablement Civa entre Vishnu et Brahmane - surmontées de personnages volants.

Travaux de Dégagement - L'augmentation du nombre des coulis nous a permis de dégager presque complètement le quart Sud-Est de la cour intérieure, sauf aux environs immédiats du sanctuaire central, où l'abattage par fragments d'un arbre faisant corps avec la maçonnerie constituait une opération

délicate. Les nombreux blocs de toutes tailles provenant principalement de la voûte de la salle longue et des couronnements de murs ont été sortis de terre - Photos N°s 4496 et 4497, nettoyés et triés, tandis qu'un dégagement succinct du gopura 1 Sud permettait l'évacuation des déblais.

La grande terrasse précédant le gopura 2 Est a été par ailleurs complètement libérée dans sa moitié Sud de l'importante butte de terre qui masquait la vue du soubassement, et le même travail est en cours dans la partie Nord, dont la maçonnerie est dès maintenant remise en état.

JANVIER 1938

PRAH PALILAY (Gopura) -

A l'avant-corps Ouest, le double fronton, où manquait un certain nombre de pierres, principalement à la partie haute du fronton inférieur dont le couronnement flammé n'existe plus, a été complété par des blocs bruts dégrossis en volume, et les travaux de réfection de la voûte sont achevés.

Au corps central, l'existence sur la face Sud de quelques éléments de départ d'une voûte en grès à hauteur de corniche, jointe à l'heureuse découverte dans la terre, au pied du bâtiment côté Est, des pierres d'un fronton non sculpté dont la largeur correspondait exactement à celle de la face Est dudit corps central, nous ont permis de rétablir dans son entier la silhouette ancienne du gopura, qui ne manquait pas d'élégance - Photo N° 4498.

Les fouilles effectuées au pied de la face Ouest, nous donnant un résultat semblable, ont levé nos derniers doutes, et la reconstitution complète s'achève actuellement par la pose des blocs de la voûte.

Nous donnons une vue de détail de la partie centrale de la face Est, débarrassée de ses échafaudages, montrant l'intéressant fronton du buddha debout entouré d'adorateurs, au-dessus du très médiocre linteau à Buddha couché, dont la partie médiane n'est peut-être qu'une reprise - Photo N° 4499.

A proximité de la grande statue isolée du Buddha assis, nous avons, sans nuire au paysage, fait abattre un énorme Yao dont le tronc, situé presque dans l'axe du Gopura, le masquait ou en coupait la ligne de façon par trop gênante.

JANVIER 1938

MEBON ORIENTAL -

Le dégagement de la 2ème enceinte est terminé pour le quart Nord-Est du monument - Croquis N° 2.

A la moitié Est de la partie Nord, le 2ème corps de bâtiment (voisin du gopura 2 Nord) était sur plate-forme en latérite de 10.25m sur 6.00m, flanquée Est et Ouest de 2 porches de 3.25m sur 5.40m. Deux piliers sont encore debout sur la face Nord du porche Ouest.

La berme de la 1ère enceinte, au pied de laquelle a été retrouvé le corps mutilé et brisé de l'éléphant de l'angle Nord-Est, a été, elle aussi, nettoyée jusqu'au gopura 1 Nord. Ce dernier, aux murs très disloqués comme son perron en latérite, a été entièrement dégagé, ainsi que le gopura 2 Nord, dont les murs, en latérite avec assise de base et corniche en grès mouluré et orné - Photos N°s 4500 et 4501 - sont pour la plupart encore debout, sauf quelques parties sur la face Nord du porche Sud, qui devait être couvert en bois et tuiles comme le reste, subsistent les 4 piliers en grès. De rares blocs de pierres sans aucune particularité et quelques débris de lion ont seuls été retirés des fouilles.

JANVIER 1938

PRASAT KOK (I.K. 570) -

Recherches - Ayant mis une équipe au dégagement du vestige signalé comme inédit au rapport de Mars 1937 sous le nom de "Prasat Ta Pruoch" que nous avaient indiqué les indigènes, nous avons reconnu, après vérification, qu'il s'agissait du Prasat Kok signalé par Lajonquière (tome III, page 257). Situé à 275 m Sud d'un point placé sur la piste parallèle à la route Coloniale 1bis à 900 mètres environ du croisement marqué Phum Kok Chas sur la piste Damdêk-Ben Mâlâ à 9 kilomètres de Damdêk, il aurait pour coordonnées sur la carte au 100.000ème: x = 113 g, 10 - y: 14 g, 805.

Les inscriptions signalées par Lajonquière et Aymonier (Cambodge, II, p. 418) comme étant sur les deux piédroits de la baie du sanctuaire central (Sud = 38 lignes, Nord = 40 lignes, estampages E.F.E.O. N° 675 et 676) semblent avoir beaucoup souffert de leur séjour prolongé en terre à la suite des éboulements qui ont dû se produire depuis l'époque de leur découverte.

Tout comme nos devanciers, nous avons cru tout d'abord à l'existence de 3 tours: les premiers travaux de dégagement effectués, nous ont valu la surprise d'en faire apparaître quatre - fait assez rare à notre connaissance, sinon unique - alignées Nord-Sud et ouvertes à l'Est. Les tours N°s 1 Nord et 4 Sud, complètement ruinées, ne laissaient rien saillir de terre, tandis que la tour N° 2 avait encore debout son encadrement de baie, ses colonnettes et son

linteau, et la tour N° 3 ses piédroits inscrits, la traverse haute à assemblages d'onglet à repos et ses colonnettes - Photos N°s 4502 à 4504.

Les 4 seuils ont été mis à jour, et les 4 linteaux retrouvés: les deux extrêmes semblables, sans frise, avec personnage central assis à la javanaise haut placé sous arcature, tête de monstre soutenant la branche infléchi vers le centre, crosses de feuillages accolées avec pendeloques - Photos N°s 4505 et 4506 - (dimensions: N° 1 = 1.54mx0.57m - N° 4 = 1.37mx0.62m) - les deux autres plus importants (N° 2 = 1.63mx0.70m - N° 3 = 1.75mx0.66m) figurant le même motif d'Indra sur éléphant tricéphale sous une frise d'orants, le N° 3 d'un décor beaucoup plus chargé que le N° 2.

Ces linteaux, très proches de ceux du Mébon Oriental et de Pre Rup, paraissent être de la seconde moitié du Xème siècle, tout comme les colonnettes à 4 nus avec orants à la base. Il est à remarquer que les nus des colonnettes de la tour 3 sont seuls bagués d'un rang de perles.

Nous dégageons actuellement ce qui subsiste des murs en briques à soubassement mouluré, afin de bien préciser le contour extérieur de chaque sanctuaire.

Il a été trouvé dans la terre, à l'intérieur de la tour N° 1, une statuette de Buddha assis méditant - Photo N° 4507 - (N° 3.718, hr. 0.52m), avec indication de robe et d'écharpe, sans nâga, d'un style assez fruste mais de proportions convenables.

JANVIER 1938

NEAK TA PO - (Damdêk) -

A 2 km Sud de la route Coloniale, sur la piste prolongeant celle de Ben Mala à Damdêk et à 400 mètres Est de ce point, un indigène nous a fait voir un Neak Ta comprenant, avec une petite stèle de bodhisattva brisée et sans intérêt, deux petits lions assis et une réduction d'édifice sur piédestal bagué. Celle-ci, d'origine brahmanique et paraissant du IXème ou Xème siècle, offre la particularité de présenter sur chaque face des personnages sculptés dans les baies de l'étage principal - Photos N°s 4508 et 4509: trinité composée d'une divinité masculine dont le haut du corps est bûché entre deux féminines tenant un lotus - personnage à 4 bras également bûché à l'opposé - divinité féminine sur les deux autres faces.

A une cinquantaine de mètres plus à l'Est, se trouve un petit tertre avec d'assez nombreux blocs de latérite, des fragments de piédroits de baie en grès et des débris de piédestaux.

JANVIER 1938PRASAT TA MENG (I.K. 212) -

Ce vestige, qui nous avait été présenté comme inédit, a été identifié par nous comme étant le Prasat Ta Méng de Lajonquière, placé par lui au Sud-Est du Prasat Kok, mais qui se trouve en réalité au Nord-Est, à 1.300 mètres environ Nord du croisement des chemins et 500 mètres Est.

La description en est exacte, mais la face Ouest de la tour en briques s'est écroulée complètement. L'intérieur fait 2.25m carré. Colonnets octogonaux bagués, arc de décharge au-dessus de la baie, linteau type III à branche horizontale, feuillages en crosses et 4 pendeloques, sans tête de monstre, motif central placé haut (Vishnu sur Garuda): le tout paraissant du Xème siècle. Aucune trace d'inscription.

JANVIER 1938KHUM KHNA - Nord-Est du Phnom Kulen -

Sur la foi de renseignements fournis par des indigènes et ne pouvant nous absenter nous-mêmes en pleine saison touristique, nous avons envoyé Kruoch en reconnaissance dans la région du Khum Khna. Il déclare avoir trouvé six vestiges probablement inédits, sur lesquels il n'a pu donner que les indications suivantes, malheureusement imprécises:

Prasat Khna Ptol - à 3 km environ au Sud du Phum Senoy, à une quinzaine de kilomètres Ouest de Kna Krao Phnom, village situé lui-même à 8 km Nord du Phum Kân Tuot - 3 sanctuaires, dont l'un en briques et grès à peu près intact et les deux autres en latérite et grès à demi-ruinés. Linteaux et colonnettes octogonales non sculptés. Alentour, fossé-bassin sans mur d'enceinte.

Prasat Thnal Dach - au Nord-Est de Kna Krao Phnom, à environ 7 km dans la forêt - Un sanctuaire en briques à demi-ruiné, linteau et colonnettes sculptés en grès, fossé-bassin presque entièrement disparu.

Prasat Samrong - Au Sud du Khum Khna, à environ 4 km dans le Phum de Samrong - Un sanctuaire en latérite bien conservé, avec linteau et colonnettes octogonales sculptés. Mur d'enceinte en latérite en bon état, sauf le gopura Est à demi effondré. Pas de bassin-fossé, mais tout à côté vers le Nord bassin carré à gradins en latérite de 10 mètres de côté. Mur d'enceinte de 200 mètres sur 100 mètres environ.

Prasat Tatot - Au Sud du Phum Kan Tuot, à environ 1 km dans le Khum Khna - Un sanctuaire en latérite en très bon état de

conservation, linteau et colonnettes octogonales sculptés encore debout. Ni bassin-fossé ni mur d'enceinte, mais à l'Est du Prasat, Baraï de 200 mètres sur 100 mètres environ.

Prasat Tapong - à 3 km Est du Prasat Tatôt, dans le Khum Khna près du Phum Kân Tuot - Un sanctuaire en latérite bien conservé, avec linteau et colonnettes sculptés. Bassin-fossé, pas de mur d'enceinte.

Prasat Kom Nhan - à 15 km Est du Khum Khna et 2 km Nord du Phum Chrung - Un sanctuaire en grès à demi ruiné, sauf le linteau et les colonnettes en bon état. Bassin-fossé, pas de mur d'enceinte.

Tous ces monuments paraîtraient d'époque antérieure à ceux du Phnom Kulen. Il n'y a été vu aucune inscription.

Difficilement accessibles (piste automobilable Ben Mâlâ-Kohker jusqu'au Phum Svai Khbal Tuk, puis cheval) ils pourraient être visités en profitant du passage d'un membre de l'Ecole à Angkor en saison sèche.

JANVIER 1938

BEN MALA - KOHKER -

Nous avons tenu à reconnaître l'état de ces monuments à l'ouverture de la saison touristique.

A Kohker, seul le **Prasat Thom** est accessible, un pont complètement pourri sur la piste entre ce monument et le groupe D à K n'ayant pas été remplacé. La circulation dans le Prasat Thom est assez aisée malgré quelques broussailles, mais l'ascension de la pyramide étant devenue impossible, les gradins ne peuvent plus être débarrassés de l'abondante végétation qui les couvre.

A Ben Mâlâ, la déviation demandée par Mr. Marchal a été effectuée, ce qui n'empêche pas les indigènes de continuer à traverser la chaussée Ouest avec leurs charrettes. En l'absence de tout poteau indicateur des Travaux Publics, le monument est devenu à peu près introuvable pour qui ne connaît pas les lieux. A l'intérieur, il ne subsiste que bien peu de choses du circuit de visite aménagé l'an dernier, les broussailles ayant repoussé presque partout.

JANVIER 1938

BANTAY SREI -

Nous donnons la photographie - N° 4510 - du fronton du gopura 3 Est (porche Est), représentant l'enlèvement de Sita par le Yéak Viradha, reconstitué au sol après avoir été renversé par un arbre (voir rapports de Novembre - Décembre

1937). La comparaison avec la photo N° 2565 du rapport de Mars 1932 montre que les dégâts sont pratiquement nuls.

FEVRIER 1938

BAKON -

Au sanctuaire central, malgré un arrêt de quelques jours dans les travaux, dû à une avarie de palan, la réfection du 2ème étage en retrait (hr. 1.20m en 5 assises) a pu être presque achevée en parement extérieur et le blocage effectué derrière les 3 premières assises.

Sur le 4ème gradin de la pyramide, la base de l'édicule d'angle Nord-Est a été démontée et le sol de fondation rétabli de niveau en régularisant avec du béton la plate-forme en briques existante.

En élévation, le socle en grès mouluré (hr. 0.37m) et l'étage principal (hr. 1.67m) ont été entièrement restitués, avec pose de nombreux chaînages et crampons en fer pour maintenir les différents blocs, dont la plupart étaient brisés et fortement corrodés.

Le même travail a été effectué pour le soubassement de l'édicule d'angle Nord-Ouest, et les essais de présentation menés à bien aux angles Sud-Est et Sud-Ouest.

FEVRIER 1938BANTAY SAMRE -

Anastylose - Les colonnettes, brisées en multiples morceaux, ont été reconstituées et reposées en complétant par quelques éléments en béton aux portes axiale Ouest du gopura 1 Est et Est du porche de la salle longue en vis-à-vis. La colonnette manquant au gopura 2 Est, retrouvée dans le sol, a pu également être rétablie.

Le perron Sud de la salle longue, précédant le sanctuaire central - Photo N° 4511 - a été déposé et refait après nettoyage et réglage des blocs. Le linteau de la baie au-dessus - photo N° 4512 - a été retrouvé brisé en deux morceaux et très effacé. Le fronton a été reconstitué au sol: seuls quelques blocs sont encore lisibles, sculptés de personnages multiples. Le groupe inférieur Ouest est assez curieux de composition, avec ses figures accoudées à une balustrade en surmontant quatre autres au col serré dans une sorte de carcan que maintient un cinquième personnage.

A la bibliothèque Sud, la face Est a été libérée de ses échafaudages, qui ont été reportés à l'Ouest - Photo N° 4513. Nous donnons une photographie - N° 4514 - du fronton inférieur, à la partie centrale bûchée, qui devait représenter l'Ordalie de Sita. La voûte a été reconstruite jusqu'au voisinage du pignon Ouest, actuellement en cours de dépose, et dont la réfection totale a été reconnue nécessaire. Au soubassement de la face Est, les joints ont été nettoyés et dûment resserrés.

Travaux de Dégagement - Nous avons achevé le dégagement et le nettoyage du quart Sud-Est de la cour intérieur, berme comprise, l'installation d'une voie de Decauville par les gopuras 1 Sud et 2 Sud ayant permis de se débarrasser de la totalité des déblais. Nous ne disposons malheureusement que d'espaces beaucoup trop restreints pour le rangement de la tri des pierres.

A la grande terrasse précédant le gopura 2 Est, le mur de soutènement Est est désormais visible dans son entier dès l'arrivée par l'Est, et nous avons coupé la petite brousse qui cachait au-dessus le mur d'enceinte du temple, ne laissant que les arbres.

FEVRIER 1938PRAH PALILAY -

Au gopura, la reconstitution de la face Ouest - Photo N° 4515 - où manquaient de nombreuses pierres, principalement au fronton central, a pu cependant être terminée à l'aide de blocs laissés à l'état brut. Nous donnons une photographie - N° 4516 - de la face Est vue du Sud-Est, tous travaux de

parachèvement effectués - une autre - Photo N° 4517 - des frontons superposés de la face Nord (soumission de l'éléphant Mâlâgiri au Buddha debout, et au-dessus probablement sculpteurs au travail) - Enfin, celle du fronton de l'entrée latérale Nord, face Est - Photo N° 4518 - (offrande des animaux dans la forêt).

Nous avons d'autre part dressé le plan à l'échelle de 0.02m par mètre et fait le relevé à 0.05m par mètre de la face Est - Croquis N°s 1 et 2.

Au grand Buddha assis situé devant l'entrée Est, nous avons scellé quelques morceaux retrouvés en cours de travaux.

Au sanctuaire, nous avons entrepris certains travaux de consolidation urgente à la grande cheminée centrale, où, comme l'avait déjà signalé Mr. Marchal en 1922, les deux poutres de soutien en bois encore en place au-dessus des baies Nord et Ouest étaient presque complètement pourries et sorties de leur logement. La photographie N° 4519 montre bien l'état de dislocation des blocs constituant l'arc de décharge de la face Nord et le début de la grande fissure axiale s'ouvrant au-dessus. Des échafaudages tant extérieurs qu'intérieurs ont permis d'obturer cette fissure de haut en bas avec du béton après en avoir réuni les deux lèvres par des crampons en fer encastrés et ligaturés d'une face à l'autre. La pose d'étais a ensuite rendu possible la dépose des pierres en équilibre instable et de ce qui subsistait de la poutre en bois. Celle-ci sera remplacée par une autre en béton armé sur laquelle nous remonterons la maçonnerie: travail assez délicat exigeant de grandes précautions et qui sera répété ensuite sur la face Ouest - Photo N° 4520.

A l'extérieur, nous allons reprendre d'autre part les murs de l'avant-corps Est, disjoints par des racines et en grand danger d'écroulement - Photo N° 4521. Peut-être réussirons-nous à y remettre en place le grand fronton que nous avons presque entièrement reconstitué au sol et qui devait représenter l'assaut de Mâra et de son armée? Malheureusement la figure centrale du Buddha n'a pu encore être retrouvée.

FEVRIER 1938

NAK PAN -

Nous avons ouvert ce nouveau chantier au milieu du mois, afin d'entreprendre l'anastylose du sanctuaire central et de son soubassement circulaire à gradins.

Le premier travail, dès maintenant achevé, consistait à débarrasser le monument des énormes racines qui l'étreignaient, derniers vestiges de l'arbre magnifique dont les branches maîtresses avaient été abattues en 1935 par un

ouragan. Procédant avec la plus grande prudence à coups de hachette et de coupe-coupe, nous avons pu mener à bien sans aucun dégât cette tâche minutieuse. La souche étant à peu près complètement morte et sans rejets, ce qui la rendait assez friable - Photos N°s 4522 à 4627.

La pierre est apparue en état satisfaisant de conservation, moins désagrégée qu'on eût pu le craindre. Le classement des débris trouvés à terre permettra seul de se rendre compte des possibilités de reconstruction totale. Les motifs d'angle notamment, à têtes d'éléphant, ont complètement disparu au Nord-Ouest et Sud-Est. Ce qu'il en subsiste au Sud-Ouest permet de croire que les têtes en étaient surmontées d'un garuda. Le socle à gros pétales de lotus incurvés est sur tout le pourtour presque intact. Quoi qu'il en soit, on peut avoir la certitude d'arriver à un résultat très honorable, et l'ensemble, convenablement réglé d'aplomb et du niveau, gagnera beaucoup à se présenter selon des lignes nettes et très affirmées.

Nous avons par ailleurs décapé le sol tout autour du corps des nâgas mettant à nu d'anciens gradins en grès, rongés par leur séjour prolongé dans l'eau, et continué par d'autres en latérite décomposés jusqu'à un fond de sable.

Nous avons trouvé, en pratiquant cette fouille, tout un lot de cristaux de quartz. D'autre part, sur les parois intérieures du prasat, nous avons repéré et fait estamper 5 inscriptions d'une ligne, dont deux côté Est au-dessus de la porte d'entrée, deux côté Nord et une côté Sud vers le sommet de la tour: elles paraissent quelque peu différentes des simples marques habituelles de chantier.

FEVRIER 1938

MEBON ORIENTAL -

En fin de mois le dégagement de la moitié Ouest de la partie Nord de la 2ème enceinte était complet, jusqu'au droit de l'angle 1 Nord-Ouest, en prolongement du mur 1 Ouest.

La plate-forme en latérite du bâtiment mis à jour à l'Ouest du gopura 2 Nord commençait à 9.70m de l'axe et faisait 15.30m sur 6.00m, à 5.30m du mur d'enceinte 1, Nord et 3.60m du mur 2 Nord. Il comprenait à l'Est un porche de 3.25m de profondeur sur 5.35m de largeur avec encoche à l'angle Nord-Est - une grande salle de 7.35m de long sur 3.70m de large dans oeuvre, avec assise de base en latérite et large seuil à l'Est comme à l'Ouest - une petite salle de 2.50m sur 3.40m, à assise de base en grès mouluré et orné avec traverse basse d'une baie à 5 balustres sur la face Sud.

Le bâtiment à la suite était séparé du premier par un espace de 0.90m, et sa plate-forme avait 5.50m de largeur. Sur la

face Sud existait un porche à 4 piliers dont un brisé, avec traverse de seuil, de 2.15m de profondeur sur 3.50m de largeur.

La voie de Decauville qui évacuait les terres à l'intérieur sur la face Nord près de l'angle Nord-Est a été transportée sur la face Ouest, non loin du gopura.

Aucune trouvaille intéressante. Le corps de l'éléphant Nord-Ouest gît au sol, l'angle de la berme qui le portait s'étant écroulé.

FEVRIER 1938PRASAT KOK (I.K. 570) -

Nous donnons aujourd'hui une vue - Photo N° 4529 - prise du Sud-Est de la façade Est des 4 sanctuaires. L'entrée de la tour 1 Nord y est marquée par un couli debout. La photo N° 4530 montre le détail des tours 2 et 3, avec leurs soubassements moulurés en briques.

Séparées par un espace libre de 1.70m, les tours 2 et 3 - celle-ci légèrement en avant de l'alignement général Nord-Sud - sont surélevées de 3 marches. La tour 3 est de dimensions un peu supérieures à la tour 2: 5.00m de façade contre 4.50m - hauteur de la baie 1.80m contre 1.63m - largeur 0.86m contre 0.81m - hauteur des colonnettes 2.25m contre 2.03m. La base de ces dernières comporte un Indra sur Eléphant tricéphale au sanctuaire 3, dont l'encadrement de baie est uni, tandis qu'il est mouluré au sanctuaire 2. Les faces latérales ont des fausses portes en briques, et il n'existe pas de somâsutra. Intérieurement, la tour 2 mesure 2.55m de long sur 2.80m de profondeur. Dans le dallage en briques existait une ouverture de 2.00mx2.00mx0.90m de profondeur avec 4 piles d'angle en équerre, en briques, ayant dû porter un piédestal.

Au fond, dallage en latérite avec cavité de 0.85mx0.90m. Les fouilles ont donné les débris d'un petit lion assis qui semble du Xème siècle comme les linteaux, et d'un piédestal mouluré à tablette snânadronî avec bec de 0.93m de côté.

La tour 3, de 2.80m de largeur sur 2.95m de profondeur dans oeuvre, avait, le long de sa face Ouest, une banquette en briques de 0.85m de largeur ayant pu servir de socle. Au centre du dallage en latérite un puits de 1.35m sur 1.10m, avec parois en même matériau, et actuellement en cours de dégagement, a déjà livré:

- le tenon, le corps en morceaux et la tête mutilée d'un grand Buddha assis de 1.55m de hauteur - Photo N° 4531 - (tenon non compris), avec indication de robe dégageant l'épaule droite, écharpe, cheveux entièrement bouclés, et usnisha conique très développée.

- un fragment de Buddha assis, adossé, (N° du dépôt 3720), - Photo N° 4532 - de 0.42m de hauteur, et dont la tête, fissurée, paraît plutôt siamoise que Khmère.

- un Buddha assis sur un seul repli de nâga à 7 têtes, de 0.40m de hauteur, entier mais très usé (N° du Dépôt 3721).

- une curieuse pierre à dépôt carrée, de 0.53m de côté, avec deux rainures en croix de largeur inégale et percée au

centre d'un petit trou circulaire - Photo N° 4533. Un carré intérieur est figuré d'un trait léger, ainsi qu'une diagonale. Les alvéoles carrées au nombre de 26, sont deux à deux de part et d'autre des axes, les autres légèrement décalées par rapport aux diagonales, 2 dans trois des angles, 4 dans le quatrième. Sur une face existe en plus une rainure de la largeur des trous et un dessin gravé au trait qui pourrait figurer un arc avec une flèche, peut-être pour marquer une direction (N° de Dépôt 3722).

Un tertre situé à une vingtaine de mètres Est de la ligne des sanctuaires a révélé, au début des fouilles qui continuent, une entrée de gopura en briques dans l'axe de la tour principale 3: baie de 0.65m le largeur, bases de piédroits en grès avec colonnettes octogonales unies, simple ouverture dans le mur d'enceinte en briques de 0.80m d'épaisseur sans corps de bâtiment - photo N° 4534 -.

Poursuivant vers le Nord, nous avons trouvé une autre entrée plus importante dans l'axe de la tour 2, formant avancée de 2.80m sur la première. Elle a conservé sa traverse de seuil et une marche en grès, avec amorce de colonnette octogonale unie, ainsi que son dallage en briques qui semble continuer en direction du prasat.

Les recherches vont être étendues, toujours vers le Nord, afin de voir s'il existait dans l'axe de la tour 1 une troisième baie symétrique de la première.

FEVRIER 1938

TRAPAN PAUN -

Suivant pendant 1 km vers le Nord la piste de Ben Mâlâ après le croisement de la piste du Prasat Kok, nous avons repéré, à environ 900 mètres Ouest, un tertre pouvant correspondre à 2 tours alignées, en briques, très ruinées, ou peut-être 3 disposées en équerre à en juger par les amoncellements de débris.

L'une laisse apercevoir un linteau sculpté (Indra sur éléphant tricéphale) et, saillissant de terre, 2 extrémités de colonnettes.

A une cinquantaine de mètres plus au Sud, un monticule isolé correspond à une autre tour qui laisse voir la partie supérieure de son linteau.

Le tout, qui mériterait un sondage, a reçu des indigènes le nom de Trapân Paun et doit être inédit. Bien que situé dans la même zone, il paraît en effet différent du Prasat Phum Pu (I.K. 571) signalé par Lajonquière, car ce dernier parle de tours dont les diagonales se font suite.

MARS 1938BAKON -

Au sanctuaire central, le 2ème étage en retrait est achevé, tant en parement que comme blocage intérieur. Ce qui subsiste du décor des frontons est absolument indéchiffrable - Croquis N° 1 -.

On s'efforce de réunir et mettre en place quelques fragments du socle et de divers éléments du 3ème étage, afin de ne point couronner la silhouette par la sécheresse de lignes d'une horizontale et faire comprendre que la superstructure reste incomplète.

La photo N° 4542 donne l'aspect actuel de la pyramide, vue de l'Est, avec l'un des édicules d'angle du 4ème gradin.

Parmi ces derniers, le travail de restitution a pu être mené jusqu'au 3ème étage en retrait à l'angle Nord-Est, et jusqu'au 4ème étage à l'angle Nord-Ouest - Croquis N° 2 - où manque seulement le motif de couronnement. La hauteur au-dessus du sol de base est de 3.80m - Photo N° 4543. La photo N° 4544 donne le détail du linteau et du fronton surmontant la baie Est, seul ensemble relativement bien conservé.

A l'angle Sud-Ouest, l'étage principal est entièrement remonté sur plate-forme en briques remaniée et nivelée au béton, et le travail se poursuit.

MARS 1938BANTAY SAMRE -

Anastylose - A la bibliothèque Sud, la reconstitution du corps central s'est achevée par la réfection du pignon Ouest et de la portion de voûte attenante. Le tympan comprend trois registres de personnages assis sous arcatures, tenant un lotus, avec le bas du corps présenté de profil - Photo N° 4545. En haut et au centre, le motif principal, très effacé, montre une divinité abritée sous des parasols et ayant pour monture un animal assez difficile à identifier, mais qui pourrait être le rhinocéros, monture de Skanda. Quelques blocs à la partie supérieure Nord du fronton n'ont pas encore été retrouvés.

Les murs et encadrements de baies de l'avant-corps Ouest ont été déposés et remis d'aplomb après nettoyage des joints. La réfection de la voûte et du fronton inférieur est en cours.

La photo N° 4546 montre, à gauche, l'état de ruine des superstructures du gopura 1 Sud, côté Nord. Nous avons reconstitué au sol son fronton supérieur, avec ses deux registres de personnages - hommes et femmes - en prière ou

portant des offrandes, dont une demi-rangée d'ascètes - Photo N° 4547. La scène principale représente, sous un prasat encadré de deux figures assises, un cavalier tenant un lotus, précédé de son écuyer et suivi d'une femme et d'un enfant. Le tout est de facture assez rude.

Les travaux de parachèvement se sont poursuivis par la pose du plus grand nombre possible d'épis de faîtage sur le gopura et la galerie Est du temple: la plupart, brisés, ont dû être préalablement goujonnés.

Travaux de Dégagement - Le dégagement de la cour intérieure s'est poursuivi par le quart Sud-Ouest, aujourd'hui presque entièrement libéré. La base du sanctuaire central est elle-même à peu près débarrassée des éboulis de blocs de forte taille qui la masquaient dans sa moitié Sud, et les diverses pierres en ont été triées. Au cours des fouilles, une tige de fer carré de 4 mm, faisant 0.24m de longueur et terminée par une petite ogive en cuivre de 21 mm de hauteur sur 15 mm de diamètre à la base, a été trouvée et rentrée au Dépôt sous le N° 556 D.B.

Après sondage, nous avons d'autre part commencé à dégager sur sa face Est le soubassement enterré du grand-mur d'enceinte en latérite 2 Est, en partant de l'angle Nord-Est, où la galerie Nord formait pignon. Les parties hautes de celui-ci ont été retrouvées dans le sol, constitué non point seulement de la couche habituelle d'humus, avec nombreux débris de tuiles et d'épis en terre cuite, mais d'un lit de terre dure très riche en débris de latérite qui semble avoir formé un remblai volontairement établi, sensiblement au niveau du sol intérieur.

La partie masquée, entièrement moulurée, avait 1.20m de hauteur, ce qui donnait au mur d'enceinte 6.00m au total. Nous allons poursuivre la fouille jusqu'au gopura 2 Est, afin de voir s'il existait quelque ouvrage de raccordement entre le sol extérieur et le niveau de la terrasse d'arrivée - Photo N° 4548.

MARS 1938

NAK PAN -

Le travail de dislocation opéré par les racines a rendu nécessaire la dépose quasi-totale du prasat, qui n'a été sauvé de la destruction que par la masse considérable de certains blocs en constituant l'ossature, avec monolithes de plus d'un mètre cube aux piles d'angle - Photo N° 4549. Il a fallu installer la grue et le gros fer à Té portant chariot pour la manoeuvre du palan. Le numérotage des pierres par assises s'est accompagné de l'établissement de croquis d'appareillement, afin d'éviter toute erreur lors de la repose.

Le gros soubassement circulaire à lotus, resté de niveau, n'exigera que quelques remaniements et nettoyages partiels. Il semble avoir été construit en même temps que les murs en élévation, dont le pourtour est marqué par une légère surépaisseur à la face supérieure. De même la disposition des joints verticaux n'indique aucunement l'existence première de coupures ayant pu correspondre à un escalier d'accès sur chaque face, tel qu'il s'en trouve à la face Est. Nous donnons une vue de l'ossature de ce dernier - Photo N° 4550.

Par contre, il est évident, qu'il y avait primitivement 4 baies semblables, de 0.57m sur 1.15m de hauteur, et que 3 d'entre elles ont été murées pour constituer les motifs de fausses portes à Lokeçvara.

La photo N° 4551 montre même que les constructeurs se sont servis pour cette opération de pierres de réemploi. Le panneau de cette baie Nord, suffisamment d'aplomb, a pu être laissé en place ainsi que son encadrement de pilastres.

Une constatation très importante que nous avons faite fournit la preuve d'un remaniement beaucoup plus sérieux. Nous avons en effet repéré sur toutes les faces extérieures des 4 avant-corps les traces plus ou moins visibles de sculptures à tevdas: la plupart de ces dernières se devinant à peine, comme sur la photo N° 4552, mais deux d'entre elles parfaitement nettes, sur la face Ouest de l'avant-corps Sud - Photo N° 4553 et la face Nord de l'avant-corps Ouest. Le décor du chapiteau des pilastres se continuait aussi, formant frise.

Le prasat initial était donc sur plan carré à 4 avant-corps, avec parois extérieures décorées et sculptées qui ont été rabotées par la suite pour fournir un fond uni aux motifs d'angle à éléphants. Ceux-ci, destinés à épouser la forme circulaire du soubassement, ont été posés simplement en applique, sans aucune liaison avec la maçonnerie, ce qui explique leur décollement et leur chute sous l'effort des racines.

Ce plan se lit aisément sur la photo N° 4554, qui montre également le dallage intérieur partiellement affaissé et son orifice central sensiblement carré (0.83mx0.80m). L'existence de ce trou nous a amené à explorer en profondeur: nous avons rencontré successivement, sous 0.30m de grès, une seule assise de fondation en latérite de 0.20m, puis sous 1.15m de terre une nouvelle couche de latérite crevée par les racines et qui correspondait sans doute au dallage de la plate-forme extérieure; enfin 3.45m de sable pur - Croquis N° 3.

Nous nous sommes arrêtés en pleine argile à 6.50m de profondeur totale, n'ayant trouvé aucun parement maçonné, ni d'autres objets que deux statuette de Buddhas sous nâga sans grand intérêt et paraissant d'époque tardive, déterrées à faible profondeur - Photo N° 4555 (N°s de Dépôt 3728 et 3730).

L'absence de toute fondation sérieuse, rendant possibles les tassements, à favorisé l'action destructrice de l'arbre, dont les racines trouvaient à s'insinuer aisément puis se développer en toute liberté dans la couche de terre naturelle. Il sera nécessaire d'effectuer en sous-oeuvre

sous les piles d'angle un blocage épais en latérite, afin d'éviter de nouveaux mécomptes.

MARS 1938

MEBON ORIENTAL -

La photo N° 4556 montre l'angle Nord-Ouest de la 2ème enceinte après dégagement. On y voit le bâtiment extrême Ouest de la partie Nord, avec ses deux porches à 4 piliers sur la face Sud, séparés l'un de l'autre par un espace de 4.40m. Le plus éloigné possède encore sa baie d'entrée, piédroits et traverse supérieure. La plate-forme en latérite fait au total 20.70m de long sur 5.50m de large.

Séparé de ce pavillon par un étroit passage de 0.65m, le premier corps de bâtiment de la partie Ouest faisait 9.00m de long sur 5.50m de largeur. Il n'en subsiste que la plate-forme en latérite, avec fragments de l'assise de base des murs ditos sur côtés Nord et Est. Le porche, de 3.25m sur 1.70m, de la face Est a gardé sa baie d'entrée et ses 2 piliers Nord.

Les deux photos N°s 4556 et 4557 montrent l'éléphant de l'angle Nord-Ouest de la berme de la 1ère enceinte tombé à terre, ainsi qu'une gargouille semblable à celles de Pré Rup.

Le dégagement du 2ème bâtiment de la partie Ouest est en cours - Photo N° 4558. Restent "in situ" sur la plate-forme en latérite l'assise de base en grès mouluré et orné, les traverses basses des fenêtres sur la face Est, et une baie entière à 5 balustres.

MARS 1938

PRAH PALILAY -

Un premier examen de l'état de la grande cheminée couronnant le sanctuaire central ayant démontré que les craintes que l'on pouvait concevoir sur sa stabilité n'étaient que trop fondées, nous avons établi un échafaudage intérieur jusqu'au faite, à 19.00m du sol, où la section était de 2.70m Est-Ouest sur 2.40m Nord-Sud dans oeuvre.

Ce travail assez délicat a permis de constater que si les parois Est et Ouest donnaient encore des garanties suffisantes, il n'en allait pas de même pour les faces Nord et Sud. Faites de parpaings de 0.30m à 0.35m d'épaisseur - en grès sculpté ou non ou latérite parfois décomposée - entassés au hasard sans aucune préparation des joints, elles formaient un ventre très accentué vers l'intérieur sans liaison aux angles, avec des blocs en faux-aplomb saillissant souvent de la moitié de leur masse: c'était donc

un danger permanent de chute pouvant entraîner un écroulement total.

N'ayant pas les moyens nécessaires pour rebâtir de façon correcte, surtout à cette altitude et sans pouvoir prendre le moindre appui sur la maçonnerie branlante, des couronnements de murs en si mauvais état et dépourvus de tout intérêt architectural, nous nous sommes décidés à étêter la tour des 2.00m environ de hauteur qui constituaient la partie la plus malade. Les pierres, descendues d'abord au palan, étaient ensuite menées jusqu'au sol par tout un jeu de glissières en planches, puis entassées le long du mur d'enceinte face à la baie Sud du sanctuaire. La photo N° 4559 montre le pourcentage élevé des blocs sculptés en réemploi, prélevés sans doute sur quelque frise à bas-reliefs du Palais-Royal voisin.

Les angles ont été par ailleurs consolidés, principalement au Nord-Ouest, et les fissures verticales obturées sur les 4 faces à l'aide de fer et de béton. Des poutres en béton armé ont remplacé au-dessus des portes Nord et Ouest les anciennes poutres en bois, dont les débris ont été rentrés au Dépôt, leur examen par un spécialiste étant susceptible de donner quelques précisions sur l'âge du monument. Enfin les blocs constituant l'arc de décharge de la baie Nord ont été remis en place.

A l'avant-corps Est, nous avons déposé entièrement les deux murs Nord et Sud, avec toutes précautions d'usage, et remonté celui du Nord - Photo N° 4560: le travail est en cours pour le mur Sud. Nous avons dû renoncer à notre projet de remettre en place le fronton de l'assaut de Mârâ, d'ailleurs incomplet, les points d'appui ne nous paraissant pas suffisants pour supporter une pièce d'un tel poids et d'aussi grande portée, et deux fragments seulement du linteau ayant été retrouvés. Nous avons remonté le fronton au sol, face au mur Sud du gopura, afin de ne pas encombrer le passage ni masquer le beau soubassement du monument central - Photo N° 4561.

MARS 1938

PRASAT KOK (I.K. 570) -

Ce chantier a été arrêté le 12 Mars, après achèvement des sondages effectués à l'intérieur des 4 tours et des recherches sur la disposition du gopura.

Pour celui-ci, dont il a été déjà parlé au rapport de février, les dernières fouilles ont confirmé que l'entrée principale se trouvait dans l'axe de la tour N° 2, bien qu'elle apparaisse comme moins importante que la tour N° 3. Une 3ème entrée (marche et seuil) a été en effet trouvée dans l'axe de la tour N° 1 Nord, exactement symétrique de

celle axée sur la tour N° 3 par rapport à la porte formant avant-corps. Au Nord de celle-ci se trouvait "in situ" sur les vestiges du mur d'enceinte une traverse basse d'encadrement de baie à 5 balustres qui permet de supposer qu'il existait un pavillon d'entrée, sans doute en construction légère, adossé au mur en briques.

Un sondage sommaire a révélé qu'il n'existait pas de porte dans l'axe de la tour N° 4.

D'autre part, un fragment du mur d'enceinte, en briques, de 0.35m d'épaisseur seulement, a été retrouvé, adossé à une termitière sur le côté Nord du terrain.

Nous donnons un plan d'ensemble à l'échelle de 0.02m par mètre - Croquis N° 4 - avec quelques coupes et un détail de colonnette.

Le puits de la tour N° 3 a été entièrement fouillé. Sa profondeur totale était de 2.09m, dont 1.42m à parois en latérite et le surplus en briques. Le fond, dallé de briques, formait un carré de 0.85m de côté, avec une petite cavité qui contenait une pierre en forme d'ogive, en grès, de 0.17m de hauteur et 0.14m de diamètre à la base, sculptée d'un socle à lotus portant 4 Buddhas assis - Photo N° 4562 - (N° de Dépôt: 3.723).

Nous avons également sortie de ce puits:

- une pierre carrée de 0.49m de côté et 0.18m d'épaisseur, à pilastres d'angle - Photo N° 4563 - avec trou central de 0.16m de diamètre, et dont le décor, limité à 3 faces, rappelle un peu l'ornementation Cham (N° de Dépôt: 3.725).
- un petit Buddha assis sous nâga (N° de Dépôt: 3.724)
- de 0.275m de hauteur, photographié sous le N° 4564 avec le Buddha N° 3721 du Rapport de février.

L'intérieur de la tour N° 4 a été dégagé. Dimensions: 1.90m de largeur sur 2.15m de profondeur. Cavité dans le dallage en latérite de 1.25mx0.75m, que nous avons sondée jusqu'à 1.40m de profondeur, y trouvant un piédestal à bec, mouluré mais non orné, de 0.70mx0.70mx0.60m hr., et une pierre à dépôts intacte, exactement semblable à celle de la tour N° 3 (Photo N° 4533 du Rapport de février).

A la tour N° 1 Nord, mêmes dimensions intérieures, cavité dans le dallage, et grand piédestal à bec de 1.00mx1.00mx0.80m hr.

Les briques employées pour la construction des prasats étaient de grand format: 0.26mx0.16mx0.07m.

Nous donnons sous le N° 4565 un cliché de face du Buddha N° 3720, photographié de profil au rapport de février sous le N° 4532.

MARS 1938

PRASAT PHUM PU (I.K. 571) -

Bien que les indigènes maintiennent à ce vestige le nom de "Trapan Paun", porté à notre rapport de février, il s'agit bien du "Prasat Phum Pu" de Lajonquière, Phum Pu étant un ancien village aujourd'hui abandonné qui se trouvait à proximité des ruines, dont les coordonnées géographiques seraient (carte au 1/100.000ème): x = 113 g, 10 - y = 14 g, 813.

Le degré d'avancement des travaux de dégagement en fin de mois montre qu'il existait 4 tours en briques (et non 3 signalées par Lajonquière), ouvertes à l'Est, très rapprochées les unes des autres et curieusement implantées en damier sur 2 rangs. Les tours N°s 1 Nord et 3 étaient séparées des N°s 2 et 4 en retrait par un espace d'un mètre environ.

La tour N° 1 Nord, construite en briques grand format (0.29mx0.15mx0.065m), faisait 2.20m Est-Ouest sur 1.75m Nord-Sud dans oeuvre - Photo N° 4566. Elle a ses murs encore debout sur environ 1.40m de hauteur, et une ouverture de 0.95mx0.85m dans son dallage en latérite, laissant voir la partie haute d'un piédestal mouluré en grès, va être fouillée. Les piédroits et la traverse haute de la baie, assemblés d'onglet, sont encore en place, encadrant un vide de 0.75mx1.45m hr.. Ils sont unis, les colonnettes (photo N° 4569) préparées mais non sculptées, et le linteau, retrouvé dans le sol, est resté brut - Photo N° 4567. Un réduction d'édifice de 0.78m de hauteur, à 3 étages en retrait, a été sortie des fouilles: les 4 frontons d'une de ses faces, ornés de figurines de Buddha assis, surmontent la baie principale, creusée en niche pour recevoir quelque statuette (N° de Dépôt: 3727).

A la tour N° 2, en retrait, le dégagement est seulement amorcé, laissant voir la traverse haute de la baie et deux extrémités de colonnettes moulurées et ornées. Le linteau a été retrouvé enfoui, en excellent état - Photo N° 4568. Mesurant dans sa partie sculptée 1.16m sur 0.50m de hauteur, dont 0.15m de frise d'orants inachevée, il représente dans sa partie centrale sans tête de monstre Brahma dans la pose de l'aisance royale sur les 3 hamsas, encadré de lotus bleus traités en piliers d'arcature. Par la richesse de sa décoration, sa branche horizontale enroulée vers l'extérieur, ses feuilles de profil en forme de crosses avec pendeloques, il paraît se rattacher à l'art du IXème siècle.

Le linteau de la tour N° 3, en partie mutilé et sans frise, a les mêmes caractéristiques - Photo N° 4569. Figurant Indra sur éléphant tricéphale, il faisait 1.20m sur 0.42m, porté par des colonnettes sculptées aux nus bagués d'un rang de perles. Le prasat, qui faisait 3.10m de façade et 1.95m carré dans oeuvre, a conservé ses murs en briques à soubassement mouluré et fausses portes jusqu'à hauteur de la corniche intérieure, soit à 3.00m du sol - Photos N°s 4570 et 4571.

La baie Est, de très petites dimensions (0.60mx1.15m hr.), à cadre mouluré, portait sur son piédroit Sud une inscription inédite de 14 lignes qui a été estampée et fournira, nous l'espérons, la date exacte du monument.

Les briques, comme celles de la tour N° 4, étaient d'un format plus petit qu'à la tour N° 1 (0.27mx0.13mx0.055m). Un trou de 1.10mx1.00m existant dans le dallage en latérite a été fouillé jusqu'à 1.00m de profondeur. Ont été trouvés successivement à l'intérieur de ce prasat:

- un piédestal mouluré de 0.60mx0.60mx0.50m hr.
- un Buddha sous nâga de 0.62m de hr., à pendants d'oreille et de facture honorable (N° de Dépôt 3726) - Photo N° 4572.
- des débris de nâga, 2 fragments de têtes de Buddha presque informes, et une paire de petits pieds sur tenon.
- une statue de divinité féminine adossée - Photo N° 4573 (hr. 0.60m sans tenon), à Mukuta et diadème, pendants d'oreille, torse nu, qui devait tenir de chaque main un pan de sa jupe. Celle-ci est à ceinture avec rabat, pan sur le devant, quadrillage et fleurettes, et la partie inférieure du corps est beaucoup trop courte par rapport à l'ensemble (N° de Dépôt: 3729).

A la tour N° 4 enfin, en retrait et qui faisait intérieurement 1.65m Est-Ouest sur 1.40m Nord-Sud, la porte, à ancadrement uni, avait 0.58m sur 1.20m. Deux fragments de colonnettes sculptées sont encore en place, et le linteau, très usé, dont la figure centrale paraît être Krishna luttant contre le serpent Kalîya, mesurait 1.25m sur 0.48m, dont 0.10m de frise.

AVRIL 1938

BAKON -

Au sanctuaire central, le socle du 3ème étage en retrait a été posé et l'on a commencé à mettre en place les assises de base des piles d'angle, appelées à faire silhouette.

Sur le 4ème gradin on a pu, à l'édicule d'angle Sud-Ouest, reconstituer les deux premiers étages en retrait et la moitié Est du 3ème, le surplus n'ayant pas été retrouvé. A l'angle Sud-Est l'étage principal est remonté et le premier étage en retrait en cours de reconstruction, ainsi que l'étage principal de l'édicule voisin sur la face Est, toujours sur base rétablie de niveau et consolidée.

Rectification: C'est par erreur que le croquis N° 2 du rapport de Mars, dressé en cours de travaux, porte l'indication d'un linteau sous le fronton des étages en retrait: ledit linteau n'existe qu'à l'étage principal.

AVRIL 1938

BANTAY SAMRE -

Anastylose - La reconstruction de la bibliothèque Sud s'est achevée par la réfection des parties hautes de l'avant-corps Ouest - Photo N° 4575 - fronton et voûte - et la remise en état de son soubassement avec perron d'accès.

Le fronton antérieur Ouest, fortement rongé au sommet, montre, sur deux registres de personnages et principalement de singes, trois piédestaux avec leurs occupants dans des attitudes diverses, surmontés d'une figurine centrale entre deux autres volantes, sur fond de montagne - photo N° 4576.

Au fronton supérieur Ouest (corps central), plusieurs blocs manquants ont été retrouvés, et un seul a dû être remplacé par du béton; Nous donnerons avec le rapport de Mai un relevé complet - plan et élévation - ce bâtiment, à l'échelle de 0.05m par mètre.

Les opérations d'anastylose vont se poursuivre par la réfection de la salle longue précédant à l'Est le sanctuaire central: on est actuellement occupé à en libérer l'intérieur, complètement obstrué par les blocs provenant de l'écroulement de la voûte. La photo 4577 montre d'autre part, reconstitué au sol, le fronton antérieur de l'avant-corps Sud du sanctuaire central. Surmontant un linteau très abimé brisé en 2 morceaux, il est lui-même presque entièrement effacé, laissant voir seulement à la portion supérieure quatre personnages féminins encadrant une figure centrale dont le corps semble avoir été bûché, tandis que au-dessous se devine l'image d'un cavalier tirant à l'arc. Nous avons photographié également la très belle fausse porte murant le sanctuaire sur cette face, ainsi que son linteau qui, se trouvant protégé, est resté à peu près intact - Photos N°s 4578 et 4579. Fort bien traité et profondément

fouillé, il représente au centre un personnage dansant en tenant deux autres par les cheveux, au-dessus d'une tête de monstre placée à la partie basse et flanquée de deux lions tenant la branche. Une frise à 5 niches le couronne, dont la surface, malheureusement très délitée, ne laisse plus voir que les motifs d'encadrement à nâgas crachés par des makaras et sommés d'un personnage aux bras levés.

Travaux de Dégagement - Dans la cour intérieur, une petite équipe poursuit de proche en proche le dégagement, intéressant actuellement l'angle Sud-Ouest du sanctuaire central.

Sur la face Est de la 2ème enceinte, remontant de l'angle Nord-Est vers le gopura 2 Est, on a retrouvé le départ des fondations en latérite du mur Nord de la terrasse d'arrivée, paraissant correspondre au retour du perron Nord déjà mis au jour en octobre à l'autre extrémité: nous allons creuser une tranchée pour tenter de joindre ces deux points. Il est à noter que ledit mur a dû être construit en même temps que le mur d'enceinte, son raccordement faisant corps avec le soubassement de ce dernier.

AVRIL 1938

NAK PAN -

A l'intérieur du prasat, afin d'éviter toute emprise nouvelle de la végétation et tout tassement ultérieur, nous avons fait un sérieux blocage en latérite donnant une base solide et homogène aux piles d'angle, tout en respectant l'ancien puits central.

Le soubassement circulaire à gros pétales de lotus, resté sensiblement de niveau, a pu être conservé en l'état: sa dépose eût en effet risqué, vu l'état des blocs de grès, de détériorer ce très bel élément décoratif. Les pierres en ont certainement été posées pour servir de base aux murs du monument primitif, car elles comportent la légère surépaisseur habituelle en marquant le contour extérieur. Rien n'autorise donc à supposer que la forme ronde soit postérieur: il aurait fallu pour cela qu'il eût existé tout d'abord une plate-forme sur plan carré entièrement en grès formant terrasson à chaque angle et qui aurait été retaillée pour adopter la disposition actuelle. Des sondages au pied du dit soubassement nous fourniront peut-être quelque indication à ce sujet par l'aspect des fondations. La reconstruction, commencée par la remise en état du perron Est, qui a dû être entièrement remanié par nous, atteignait en fin de mois 1.50m de hauteur moyenne au-dessus du soubassement pour la maçonnerie de gros-oeuvre, c'est-à-dire le niveau des traverses hautes des baies.

AVRIL 1938

MEBON ORIENTAL -

Le dégagement total de la 2ème enceinte est maintenant à moitié terminé, atteignant l'axe principal Est-Ouest du côté Ouest, et le déblayage du gopura 2 Ouest est en cours - Photo N° 4580.

Dans la moitié Nord de la partie Ouest, le 2ème bâtiment mis au jour, c'est-à-dire le plus voisin de l'axe Est-Ouest du monument, se composait d'un porche au Sud, dont la plate-forme en latérite faisait 4.40m de largeur sur 4.80m de profondeur, avec ses 6 piliers encore debout - Photo N° 4581. Une très large baie, dont il ne reste plus que le seuil, le séparait d'une grande salle longue de 10.75m sur 3.65m dans oeuvre, éclairée par 5 fenêtres à balustres sur la face Est, et communiquant par une baie semblable avec une salle beaucoup plus petite de 3.75m sur 3.15m, à 2 fenêtres même orientées.

Nous avons trouvé dans les déblais un assez grand nombre de pierres de corniche moulurée et ornée et de balustres, du même type que les éléments analogues déjà rencontrés, et un lot de tuiles d'about vernissées ou non, la plupart finement dentelées, avec un épi en terre cuite (N° de Dépôt 287 P.) - Photo N° 4582.

Il importe de remarquer que la berme de la 1ère enceinte était, sur la face Ouest, beaucoup plus large que sur les autres faces: 5.50m contre 2.10m à 2.20m. Une gargouille en partie brisée, du même modèle que du côté Nord, assurait l'écoulement des eaux.

AVRIL 1938PRAH PALILAY -

Ce chantier a été fermé le 8 Avril après achèvement des travaux de consolidation de la tour centrale et reconstruction des deux murs Nord et Sud de l'avant-corps Est. Le monument, dont nous donnons 2 vues d'ensemble - Photos N°s 4583 et 4584 - à comparer avec la photo N° 3374 du rapport de Décembre 1934, peut désormais être visité sans danger.

A l'intérieur, nous avons pu restaurer complètement un grand Buddha assis (Hr. 2.80m), d'origine siamoise, dont la tête et divers morceaux gisaient au sol, ainsi qu'un fort beau torse de Buddha debout - Photos N°s 4585 et 4586.

AVRIL 1938PRASAT PHUM PU (I.K. 571) -

L'ouverture déjà signalée dans le dallage de la tour N° 1 Nord a été fouillée jusqu'à 1.60m de profondeur, ne donnant qu'un piédestal mouluré en grès avec bec, de 0.67mx0.67mx0.70m hr.

La tour N° 2 en retrait a ses murs encore debout sur 1.50m environ de hauteur, et le sol intérieur (dallage en latérite sans ouverture) est en contrebas de 1.20m. Une petite fenêtre existe sur la face Sud. La porte, à cadre uni et colonnettes ornées, fait 0.52mx1.10m hr. - Photo N° 4587: une inscription inédite de 10 lignes sur le piédroit Sud a été estampée et envoyée à Hanoï. Un piédestal à bec de 0.57mx0.57mx0.60m hr. a été trouvé à l'intérieur, et, devant la porte, le bas du corps d'une statuette féminine à jupe plissée, pan sur le devant, et bord arrondi rabattu sur la ceinture.

A la tour N° 3, il a encore été retiré du puits, approfondi à 1.30m, une petite pierre à dépôts carrée de 0.13m de côté à 16 trous sur le pourtour.

La tour N° 4 enfin, en retrait, a conservé ses murs sur 2.00m de hauteur environ. Une ouverture de 1.00mx0.95m dans le dallage en latérite a été fouillée jusqu'à 1.40m sans succès, mais on a mis au jour devant l'entrée une statuette féminine (hr. 0.62m sans tenon) - Photo N° 4588 - à peu près semblable à celle N° 3729 de la tour N° 3 (photo N° 4573 du rapport de Mars), et probablement d'époque tardive (N° de Dépôt 3731).

Nous avons remarqué, à 8.00m environ Sud-Est de l'angle Sud-Est de la tour N° 3 une sema unie, fichée en terre face au Nord. Ci-joint un plan d'ensemble - Croquis N° 1 - des 4 prasats à l'échelle de 0.02m par mètre.

AVRIL 1938

PRASAT PHUM PU SUD - Inédit -

Ce petit sanctuaire isolé, situé à 75 mètres Sud du groupe précédent et sensiblement sur le même alignement Nord-Sud, paraît de même époque (IXème - Xème siècle) - Croquis N° 2 et Photo N° 4589.

Faisant 2.75m de façade, il est bordé sur sa face Est d'une sorte de trottoir en latérite de 6.15mx1.75m, précédé d'une plate-forme dito de 3.50m de largeur sur 2.40m de profondeur avec 4 marches (largeur 1.10m) entre murets d'échiffre. A soubassement mouluré, les murs en briques de 0.25mx0.14mx0.06m subsistent jusqu'à 1.80m de hauteur moyenne, avec amorce d'une base de mur perpendiculaire à la façade au Sud de l'entrée. Les dimensions intérieures sont de 1.75mx1.70m, avec dallage en latérite dont il ne reste que quelques blocs: la partie centrale, fouillée à 1.20m de

profondeur, n'a rien livré. La porte (0.54mx1.00m hr.), ouverte à l'Est, est à cadre uni avec colonnettes octogonales ornées à grands nus bagués d'un rang de perles.

Le linteau (1.00mx0.43m hr. dont 0.10m de frise à orants et motifs décoratifs alternés, est assez bien conservé et représente Krishna luttant contre le serpent Kalîya, tout comme celui de la tour N° 4 du groupe Nord - Photo N° 4590.

Devant la porte ont été déterrées:

- 2 petites mains de Vishnu tenant la massue et quelques débris de bras.
- une intéressante statuette de Vishnu debout à 4 bras (N° de Dépôt 3732, hr. sans tenon 0.76m) avec mukuta et diadème, caleçon rayé à double pan sur le devant. Brisée en plusieurs morceaux et incomplète, elle reposait sur un snânadronî qui a également été retrouvé Photo N°4591.
- une petite tête assez fine (N° de Dépôt 3733, hr. 0.16m) avec indication de moustache et barbiche.

Ces deux dernières pièces de qualité paraissent être de l'époque du monument.

AVRIL 1938

PRASAT KOK SUD - inédit -

A 400 m Sud du Prasat Kok (I.K. 570), soit aux coordonnées $x = 113 G, 10 - y = 14 G, 801$ de la carte au 100.000ème, nous avons entrepris le dégagement d'un vestige inédit, appelé également par les indigènes "Prasat Kok".

Se présentant sous l'aspect d'un tertre important avec débris de briques et de grès, piédroits et traverses de baies, colonnettes balustres etc... - Croquis N° 3, il correspondait à un sanctuaire isolé et surélevé, orienté à l'Est, entouré d'une enceinte à gopura et d'un bassin-fossé de 12.00m de largeur enfermant un rectangle de 49.30m sur 39.10m et interrompu par une chaussée d'accès.

Le sanctuaire, construit en briques épaisses de 0.26mx0.15mx0.09m - photo N° 4592 - était précédé d'un perron et d'un chemin dallé. La porte, large de 0.73m, à cadre de grès mouluré et colonnettes octogonales à nus moyens avec rishi en prière à la base, avait sur son piédroit Sud, d'ailleurs brisé, une inscription dont ne subsiste qu'une vingtaine de lignes, certaines très effacées; l'estampage en a été envoyé à Hanoï. L'intérieur, qui faisait 2.20mx2.05m, comportait un dallage en latérite en contrebas de 0.80m, dont l'évidement central, fouillé en plein sable jusqu'à 1.50m de profondeur, ne recélait que les fragments d'un torse de Buddha assis (hr. 0.45m), sans tête, une pierre à dépôts carrée de 0.46m de côté avec même disposition de trous que pour les deux déjà rencontrées au prasat Kok Nord, plus un fragment de coupe en céladon.

Le linteau, bien conservé, fait 1.55mx0.63m hr., dont 0.10m de frise. Avec son motif central à tête de monstre placée relativement haut - Photo N° 4593 - sa décoration purement

ornementale et sa branche horizontale interrompue par deux motifs à hampe et pendeloque, il nous paraît appartenir à la première moitié du XIème siècle. A une dizaine de mètres de l'axe du prasat et une quinzaine côté Est des traces de mur d'enceinte en briques ont été repérées. Au Nord ont été dégagées les marches en grès d'une ancienne porte, telle qu'il en devait exister également sur les faces Ouest et Sud, et, à l'Est, les restes d'un gopura à passage central flanqué de deux ailes, où de nombreux fragments de balustres tournés révèlent l'existence de fenêtres.

MAI 1938

BAKON -

Anastylose - Les recherches effectuées aux différents étages de la pyramide dans le but de récupérer les pierres des édicules du 4ème gradin nous ont fait découvrir encore un certain nombre d'éléments appartenant aux étages supérieurs du sanctuaire central. Malheureusement ceux qui proviennent du 4ème étage en retrait ne pourront être utilisés, le socle de celui-ci et la corniche du 3ème étage n'ayant pu être retrouvés. Nous avons dû nous borner à reconstituer les 3 premières assises de ce dernier - Photo N° 4596 - en remplaçant quelques manques par des blocs de latérite, et partie seulement de la 4ème assise sans corniche, atteignant ainsi 0.92m de hauteur au-dessus du sol de base.

Sur le 4ème gradin, il a fallu, pour l'édicule d'angle Sud-Est, s'arrêter au 2ème étage en retrait, le 3ème n'ayant pu être retrouvé.

De part et d'autre de l'escalier de la face Est, l'édicule Sud a été reconstruit jusqu'au 3ème inclus - photo N° 4597 - ce dernier restant incomplet, et l'édicule Nord a dès maintenant son étage principal achevé, sur sol de base renforcé et réglé de niveau.

Nous donnons le plan et l'élévation à l'échelle de 0.10m par mètre d'un édicule - type, ladite élévation annulant le croquis N° 2 du rapport de Mars 1938 - Croquis N°s 1 et 2.

Pour clore définitivement une controverse qui s'était élevée au sujet de l'exactitude de notre reconstitution superposant, à l'étage principal, le fronton à 3 arcs trilobés au linteau surmonté d'une bande à décor de losanges, nous donnons une photographie de la face Ouest - Photo N° 4598 - de l'édicule placé au Sud de l'escalier Est, où la pierre du fronton comprend exceptionnellement la bande de losanges qui, partout ailleurs, fait corps avec le linteau. Elle vient confirmer l'interprétation de la photographie N° 4574 H.R. de la face Sud de l'édicule d'angle Sud-Est où la pierre du linteau, dépassant de 3 cm la bande de losanges, permettait de distinguer au-dessus de

celle-ci, malgré l'usure, les départs des volutes de l'arc trilobé de gauche et des jambes du personnage qu'il abrite, se raccordant au décor de la voussure.

Dégagement - Nous avons mis une petite équipe au dégagement des tours en briques écroulées disposées au pied de la pyramide, commençant par la tour Est de la face Sud - Photo N° 4599. En fin de mois le travail était achevé côté Ouest, amorcé côté Nord, et atteignait l'axe côté Sud.

La photo N° 4600 montre le double soubassement mouluré en briques et l'escalier de la face Ouest: il était à 2 volées, composé d'une double marche de départ en accolade suivie de 6 marches de 1.55m de longueur, puis d'un pilier avec également double marche en accolade et 4 marches de 1.20m.

Le linteau Ouest a été retrouvé entier, mais la pierre, complètement délitée, ne laisse plus voir aucune trace de décor. La fausse-porte, très abimée, avait les mêmes proportions qu'à la tour édifiée symétriquement côté Nord, c'est-à-dire plus importantes qu'aux tours de la moitié Ouest - Photo N° 4601 (1.20mx2.40x hr. contre 0.90mx1.85m), et la même ornementation à figurines.

Nous avons trouvé dans les fouilles divers débris de lions et de grosses colonnettes rondes, ainsi que la moitié environ d'une statuette adossée, assise, le genou droit levé et très mutilée (hr. 0.85m) - Photo N° 4602.

Les déblais sont déposés le long de la berme de la 1ère enceinte, maintenus par les anciens gradins en latérite qui la bordaient et que nous reconstituons dans toute la mesure du possible. En effectuant ce travail, nous avons mis au jour, au droit de la tour, plusieurs morceaux de grès sculptés à grandes volutes rappelant certains éléments des frontons du gopura 2 Est de Bantay Srei - Photo N° 4603: peut-être provenaient-ils d'un fronton du gopura 1 Sud qui aurait été démoli?

MAI 1938

BANTAY SAMRE -

Anastylose - Nous donnons aujourd'hui le plan, ainsi que les façades Est et Nord, de la Bibliothèque Sud reconstituée, à l'échelle de 0.05m par mètre - Croquis N°s 3 - 4 et 5. Nous avons noté qu'à l'intérieur de ce bâtiment la base des murs était en latérite sur 0.70m de hauteur, soit 2 assises. De plus, au centre de la salle, un muret de grès appareillé de 0.45m de hauteur sur le dallage en latérite formait une sorte de cuve de 1.20m carré dans oeuvre et 1.90m hors oeuvre, dont la destination reste inconnue.

Passant au pronaos, situé à l'Est du sanctuaire central, nous en avons complètement libéré l'intérieur, ainsi que la galerie de jonction entre les deux corps de bâtiment - Photos N°s 4604 et 4605. Faute de place dans la cour, nous avons dû transporter tous les blocs provenant de l'écroulement des voûtes à l'extérieur de la lère enceinte: un grand nombre de morceaux de latérite étaient brisés ou pourris, ce qui a dû provoquer la chute totale. Le mur Nord, en bon état, pourra être conservé jusqu'à hauteur de corniche, à 4.30m du sol intérieur: en revanche, le mur Sud, gravement disloqué, devra être entièrement déposé.

Le porche Est, dallé de grès, avec une marche pour atteindre le seuil de la salle longue, faisait 1.40m sur 2.05m de largeur dans oeuvre. La baie d'entrée, libre, avait 1.20mx2.50m hr., et était à cadre mouluré comme les deux fenêtres sans balustres de 0.80mx1.34m hr. percées dans les parois latérales de 0.45m d'épaisseur. La porte de communication avec la grande pièce (1.20mx2.43m hr.), munie de vantaux en bois ouvrant à l'intérieur de celle-ci, était à colonnettes et linteau, ce dernier très abimé (voir photo N° 3767 du rapport de janvier 1936).

La salle longue, également dallée de grès, mesurant 2.70m sur 6.50m avait sur chacun de ses grands côtés une entrée (0.95mx2.10m hr.) en léger avant-corps correspondant à un perron extérieur. Munie d'une porte en bois, elle était flanquée de 2 fenêtres de 1.10mx1.34m hr. à double rangée de balustres tournés dans un mur de 0.85m d'épaisseur. Ces fenêtres étaient à cadre mouluré, comme la baie libre donnant à l'Ouest sur la galerie de jonction (1.20mx2.43m hr.) et qui comportait, porté par 2 colonnettes avec rishi à la base, un linteau à double rangée d'adoratrices entourant un personnage central malheureusement bûché (voir photo N° 3765 du rapport de janvier 1936). Une décoration murale à faible relief, intéressante et assez soignée, avait été amorcée par endroits, notamment à la partie inférieure des murs et aux encadrements de baies - Photos N°s 4606 et 4607. La galerie de jonction avec le sanctuaire central était presque carrée (2.15mx2.20m), éclairée par 2 fenêtres à double rangée de 5 balustres de 1.00mx1.37m hr.. La baie Ouest (1.12mx2.26m hr.), à cadre mouluré, avait 2 colonnettes et un linteau, celui-ci très ruiné, avec personnage central sous arcature dansant sur une tête de monstre et branche continue tenu par 2 lions.

Le vestibule à la suite, constitué par l'avant-corps Est du sanctuaire central, est lui-même en cours de dégagement: nous donnons une photo de son très beau linteau - Photo N° 4608 - d'ailleurs intact, ayant pour figure centrale un personnage assis à la javanaise sur tête de monstre, encadré par 2 adoratrices les bras levés, et surmonté d'une frise à 5 niches.

Rien d'intéressant n'a été trouvé dans les fouilles: débris d'un piédestal mouluré avec bec dans la salle longue - fragment d'un bras de statuette et d'un petit Buddha sous nâga d'époque tardive dans la galerie de jonction, où sont apparues également, mêlées à la terre, quelques cendres de bois.

Sur cour intérieur, nous avons achevé de dégager toute la moitié Sud du soubassement du sanctuaire central, assez détérioré par la chute de gros blocs provenant des parties hautes - Photo N° 4609: son état exige un remaniement complet qui se poursuit actuellement, de pair avec la réfection de la baie d'entrée de l'avant-corps Sud et de son encadrement de pilastres.

Dégagement - Sur la face Est de la 2ème enceinte, nos fouilles en tranchée ont suivi le soubassement de latérite moulurée jusqu'au gopura, et nous avons dégagé la base de celui-ci jusqu'à l'axe. Nous avons rencontré ainsi l'assise de fondation d'un mur à décrochements parallèle à la façade, trace peut-être d'une ancienne maçonnerie de soutènement. Une pierre, sculptée sur une face d'un motif de belle facture qui ne se retrouve dans aucune autre partie du monument, a été sortie des déblais - Photo N° 4610 - semblant avoir appartenu au bandeau supérieur d'un soubassement de terrasse, car elle porte un redent comme pour le logement d'un dallage. Nous espérons qu'un dégagement plus poussé nous révélera la disposition exacte de cette zone d'accès au temple dans son état initial.

MAI 1938

NAK PAN -

La reconstruction atteint actuellement le niveau de la corniche de l'étage principal, à l'exception des motifs d'angle à têtes d'éléphants - Photo N° 4611. Les 4 frontons ont été remontés, ainsi que les voûtes des avant-corps et les 3 panneaux de fausse-porte à Lokeçvara. Nous avons remédié, dans toute la mesure du possible par des ancrages, aux divers vices de construction, joints obliques et plans de pose inclinés favorisant le glissement. La photo N° 4612 d'une base de pilastre de la face Est - la mieux conservée - montre à la fois la disposition des bandes à rinceaux des angles de murs et des pilastres à chevrons et hampes de feuillage, d'un dessin particulièrement touffu.

Un examen attentif du soubassement à gros pétales de lotus nous a montré que, si ses 3 assises supérieures étaient appareillées à joints rayonnants, celle de base avait ses joints perpendiculaires aux axes du prasat. Nous avons donc cru un instant à l'existence d'un plan carré, mais un sondage fait à l'angle Sud-Est nous a permis de constater que, sous cette assise de base, une autre en latérite,

placée au niveau du dallage en grès de la plate-forme, était à nouveau à joints rayonnants - Photo N° 4613. De son côté ledit dallage, de 0.20m d'épaisseur sur fondation en latérite, semble avoir été posé en même temps que le soubassement circulaire à lotus, car on y voit par endroits, en surépaisseur, le contour extérieur des pétales inférieurs renversés. La forme circulaire du soubassement ne semble donc pas être l'effet d'un remaniement.

Nous ferons par ailleurs sous la plate-forme des tranchées de sondage descendant jusqu'au niveau du sol du bassin, afin de rechercher éventuellement tous vestiges anciens.

Enfin, nous avons noté que les murets d'échiffre du perron Est avaient dû être élargis après coup, les deux pierres d'angle actuelles masquant un premier soubassement pareillement mouluré et orné.

MAI 1938

MEBON ORIENTAL -

Les opérations de déblayage du gopura 2 Ouest ont fait trouver dans l'aile Nord un piédestal mouluré de 0.62mx0.62mx0.47m hr. avec bec, et une "maternité" de 0.44m de hauteur, tenon non compris, d'époque indéterminée - Photo N° 4614 (N° de Dépôt 3747). La tête de la femme a disparu, et le groupe est lui-même brisé en plusieurs morceaux. Enregistré d'autre part sous le N° 558 D.B. un fragment de moulure en bronze à profil de talon droit.

Nous avons dégagé également le perron du gopura 1 Ouest, au pied duquel nous avons mis au jour un beau lion assis de 1.45m de hr., à peu près intact, et un corps de statue féminine sans tête, bras ni pieds (hr. du bas de la jupe à la naissance du cou 1.00m) - Photos N°s 4615 et 4616: avec sa longue jupe plissée remontant par derrière et plaquée au corps, pan sur le devant et ceinture à rabat arrondi, torse nu avec plis de beauté au col et sous les seins, elle paraît être de l'époque du monument - Photo N° 4617 (N° de Dépôt 3745). Il s'agit en tout cas d'une pièce intéressante qui pouvait être la Pârvatî citée dans l'inscription du Mébon.

Le linteau de la face Ouest a lui-même été retrouvé, brisé en 2 morceaux et assez mutilé. Surmonté d'une frise d'orants et à branche légèrement arrondie, il montre un seul petit personnage assis à la javanaise sous un arc polylobé, au milieu d'un décor de feuillages en crosses - Photo N° 4618.

Le dégagement s'est poursuivi dans la moitié Sud de la 2ème enceinte, côté Ouest. L'intérieur des 2 bâtiments a été déblayé, ainsi que la bande de terrain les séparant du mur d'enceinte 2 Ouest - Photo N° 4619, et le travail est commencé le long de la berme de la 1ère enceinte. Mêmes

dispositions que dans la moitié Nord, à savoir, pour le 1er bâtiment (proche du gopura), porche à 6 piliers de 3.35m de largeur sur 3.55m - grande salle à 5 fenêtres côté Est de 3.65m sur 10.85m - petite salle avec un cadre de fenêtre encore en place de 3.50m sur 3.58m: le tout sur plate-forme en latérite de 5.50m sur 21.00m, avec assise de base des murs en grès mouluré et orné. Le 2ème bâtiment, à 1.10m du 1er, se composait d'une seule salle de 3.38m sur 7.35m, dont les murs entièrement en latérite de 0.70m d'épaisseur sont encore debout par endroits sur une hauteur de 3.00m. Deux fenêtres géantes à 5 balustres sur la face Est encadraient une baie ouvrant sur le porche à 4 piliers.

Nous avons pris un cliché - Photo N° 4620 - de l'éléphant de l'angle Sud-Ouest de la berme de la 1ère enceinte, remarquablement conservé et de belles proportions.

MAI 1938

PRASAT KOK SUD - inédit -

Comme nous le pensions, le mur d'enceinte se trouvait interrompu par un gopura sur chaque face, le tout complètement ruiné, avec seulement les bases des murs encore en place, ainsi que les marches d'accès en grès.

A l'intérieur du gopura Ouest, nous avons trouvé une fort intéressante statuette de Buddha debout (hr. 0.75m, N° de Dépôt 3740), à tête détachée du tronc et sans mains: visage large et de belle expression, les yeux ouverts, robe moulant le corps, avec ceinture mais sans bande verticale sur le devant - Photo N° 4621. L'indication de moustache et barbiche, l'absence d'usnîsha, remplacée par une simple fleurette à 4 pétales, la présentation sur un piédestal à snânadronî, laissent supposer qu'il s'agit d'une ancienne statue brahmanique transformée, et l'époque en reste imprécise.

A 400 mètres de là, direction Nord-Est, un tertre avec débris de latérite et de grès, sondé sommairement, n'a donné que les fondations d'un mur en latérite de 0.40m d'épaisseur entourant un espace sensiblement carré de 4.70m sur 5.00m, et divers morceaux d'un bulbe de stupa mouluré et orné de lotus, à section octogonale, avec 4 niches trilobées et flammées abritant des Buddhas bûchés: le tout rappelant le stupa de **Sasâr Sdam** trouvé l'an dernier.

MAI 1938

BANTAY AMPIL (I.K. 560) -

Ayant été amené à visiter avec Mr. Dupont ce petit temple, remarquable par les analogies qu'il présente avec Bantay Samré, nous l'avons fait débroussailler entièrement afin de

constituer une documentation photographique sommaire. Les clichés, prélevés sur le stock de Mr. Dupont, seront tirés et numérotés à Hanoï (7 en 18x24, 14 en 13x18, total 21).

Situé à une centaine de mètres Nord de la piste Angkor - Ben Mâlâ au point kilométrique 26.500, il correspond sur la carte au 100.000ème aux coordonnées $x = 113 G, 06 - y = 14 G, 915$.

Il était précédé à l'Est d'une chaussée dallée en latérite, large de 9.60m environ, que nous avons suivie sur une longueur de 125 mètres, arrêtés ensuite par la forêt dense. Des bornes de 1.60m de hauteur la jalonnaient, à peu près du même type que celles de Bantây Srei, mais en latérite moulurée (section à la base 0.45m carré, au bulbe 0.40m).

Rien à reprendre à la description de Lajonquière. Même disposition en plan qu'à Bantây Samré, en plus petit, à l'exception des gopuras (faux gopura au Sud, petit édicule à l'Ouest, rien au Nord) - même grands murs nus avec soubassement et corniche ornés - même absence de tedavas. Cependant les voûtes y sont généralement en ogive plus élancée, entraînant pour les frontons une proportion assez particulière, nettement surmontée. L'ensemble, certainement d'un style voisin de celui d'Angkor Vat, est en assez bon état, les parties hautes seulement - et surtout les voûtes - s'étant écroulées. La ruine vient de causes naturelles, avec les pierres tombées à pied d'oeuvre, et l'anastylose serait possible.

Malheureusement les linteaux (du type III) et les frontons, qui paraissent pour la plupart d'inspiration vishnouite, sont généralement très effacés. A signaler toutefois:

- **au Gopura Est** - face Ouest de l'entrée principale, le linteau (Vishnu sur Garuda au-dessus d'une tête de monstre, 2 lions tenant la branche légèrement incurvée avec pendeloques, motifs terminaux à tête d'oiseau, petites têtes mêlées au décor). - face Ouest de l'entrée secondaire Nord, le fronton (personnage à 8 bras faisant une large enjambée, au milieu de plusieurs autres, dont un qu'il tient par les cheveux et un autre cramponné à l'un de ses pieds).

- **à la Bibliothèque Sud** - Avant-corps Ouest, le linteau (Krishna luttant contre le serpent Kalîya) et le fronton (personnage debout sous arcature entre deux adorateurs, sur registre d'orants).

- **à la Bibliothèque Nord** - le fronton supérieur Est (personnage central debout en portant un autre sur sa tête assis à la javanaise, 2 autres sur ses épaules, 2 enfin à cheval sur ses hanches, le tout encadré d'orants sur registre inférieur à personnages). - le fronton supérieur Ouest (2 personnages dans une attitude de danse ou de

combat, de part et d'autre d'un bouquet de lotus à 3 tiges, encadrés d'adorateurs sur registre inférieur d'orants de profil).

Les colonnettes sont octogonales, à 8 nus de faible largeur. Les pilastres, décorés de chevrons, soit à tête de monstre surmontée d'un personnage sous arc polylobé, soit à hampe avec figurines, sont traités avec finesse: comme à Ben Mâlâ, sans doute de même époque, les crosses sont tournées tantôt vers le bas, tantôt vers le haut. Les meneaux des fausses portes, à 5 boutons carrés sculptés de lotus, sont ornés de motifs divers, dont celui du garuda sur nâga à la porte Ouest du sanctuaire central. Un plan général du monument a été relevé par le Dessinateur de Mr. Dupont.

MAI 1938

PHNOM KROM (I.K. 501) -

Sur la demande de Mr. Dupont, qui en a fait dresser le plan, nous avons débroussaillé le monument du Phnom Krom, complètement envahi par la végétation: un dossier de clichés en sera constitué dans le courant de Juin.

Il a paru intéressant, en effet, de fixer en son état actuel tout ce qui subsiste de ce temple, avant sa ruine complète. Celle-ci reste malheureusement à craindre en raison des ravages subis par les murs, construits en un grès très friable qui n'a pu résister aux intempéries. La silhouette générale des tours, comme les rares vestiges de décor encore lisibles, méritent largement de ne point disparaître sans laisser de traces. Nous profitons d'ailleurs de la présence des coulis pour dégager l'intérieur des divers bâtiments, encombrés de pierres tombées des parties hautes, et libérer les soubassements - Photo N° 4622. Le travail est dès maintenant achevé pour le sanctuaire central et se poursuit pour les deux autres. Les blocs sont déposés en tas à l'extérieur du mur d'enceinte, côté Ouest.

En dehors des morceaux d'architecture, nous avons trouvé sous les décombres de la tour centrale, dont le puits va être fouillé:

- N° 3753 - une tête de Buddha (hr. 0.41m) d'époque siamoise, à usnîsha flammée.
- N° 3754 - une tête dito (hr. 0.185m) paraissant de même style - Photos N°s 4623 et 4624.
- N° 559 D.B. - une petite tête de Buddha en bronze (hr.0.09m) de type siamois, à flamme manquante.

- N° 3755 - Enfin, devant le soubassement Est, une tête (hr. 0.24m) plus ancienne, d'origine brahmanique, aux contours très effacés (N° de dépôt 3.755).

Nous avons fait transporter à la pagode voisine un Nâk Ta mutilé et sans intérêt (vestige sans doute d'un dvarapala de provenance inconnue) déposé au pied de la tour Sud, et 2 Buddhas modernes que les bonzes avaient installés dans l'édicule Nord. En revanche, nous nous efforcerons de reconstituer une grande statue de Civa dont les morceaux gisent à l'intérieur de l'édicule Sud et qui paraît pouvoir être de l'époque du monument.

MAI 1938

DIVERS -

Reconnaissance - Sur la piste desservant le Prasat Kok Nord, en remontant vers le Nord-Ouest et à environ 1 km Nord-Est du Phum Tatok, en pleine brousse, aux coordonnées approximatives $x = 113 G, 075 - y = 14 G, 835$, nous avons visité un vestige appelé par les indigènes **Prasat Seama** et qui semble inédit.

Il se compose de 3 tours en briques très ruinées, alignées Nord-Sud et ouvertes à l'Est. Celle du centre a ses murs encore debout jusqu'à hauteur de corniche, linteau en place au 3/4 enterré avec motif central d'Indra sur éléphant tricéphale et frise d'orants. La tour Nord a également son linteau, avec au centre un personnage bûché dans une niche. A la tour Sud linteau non sculpté. Traces de porches en avant-corps côté Est, avec piédroits et traverses supérieures de baies.

L'état des pistes, complètement détrempées par les pluies précoces, ne nous a pas permis d'effectuer cette saison des travaux de dégagement en ce point.

Aménagements extérieurs - Continuation du débroussaillage de la moitié Ouest de la douve Sud d'Angkor Thom.

Sculptures rentrées au dépôt -

N° 3741 - Petite tête de femme (hr. 0.14m) avec chignon serré par un bourrelet circulaire.

N° 3742 - Petit corps de femme avec tête dito détachée, sans bras ni pieds - Photo N° 4625. Longue jupe plissée plaquée en haut sur le corps et remontant par derrière, ceinture, long pan sur le devant (hr. 0.45m).

N° 3743 - Petit corps de femme dito, en 2 morceaux, sans tête, bras ni pieds (hr. 0.37m).

N° 3744 - Tête à chignon et diadème (hr. 0.23m).

Ces 4 pièces, apportées par un indigène, ont été trouvées à environ 400 mètres Nord et 300 mètres Ouest de la porte Nord **d'Angkor Thom**. Elles semblent avoir la même origine (époque Baphuon), tant au moins les 3 premières, la 4ème pouvant être un peu plus ancienne.

N° 3746 - Statue brisée de personnage féminin à 4 bras, le bras supérieur gauche tenant la conque Laksmi?), adossé, hr. 0.65m - Photo N° 4626. Tête avec yeux ouverts, mukuta et diadème, pendants d'oreille - jupe plissée avec rabat sur la ceinture et indication de pan sur le devant. Cette sculpture, assez fruste, a été trouvée au bord de l'ancienne route d'Angkor, à peu près à hauteur du kilomètre 5.

N° 3748 - Tête de Vishnu (hr. 0.33m), main supérieure gauche tenant la conque (lr. 0.26m) et fragment de bras (lr. 0.19m).

N° 3749 - Statue de Vishnu en plusieurs morceaux mais complète (hr. sans tenon 1.45m).

N° 3750 - Statue dito en plusieurs morceaux, où ne manque qu'un éclat de bras (hr. sans tenon 1.80m).

Ces trois sculptures, ramenées par Mr. Dupont du **Phnom Kulen (Damrei Krap)**, constituent des pièces de premier ordre, principalement le N° 3750, trouvé dans le sanctuaire Sud, et la tête N° 3748, de même provenance, semblant appartenir à la statue N° 3434 du Musée d'Hanoï. Le N° 3749 a été mis au jour dans le sanctuaire Nord.

Les photographies seront jointes au rapport Dupont.

N° 3756 - Petit dé à base carrée de 0.20m de côté, hr. 0.19m, orné de pétales de lotus, avec cavité centrale (provenance **Damrei Krap**).

JUIN 1938

BAKON -

Anastylose - Les travaux de reconstitution du sanctuaire central se sont terminés par le blocage en latérite des derniers éléments du 3ème étage en retrait qui ont pu être reposés. Nous donnons une élévation à 0.05m pour mètre - Croquis N° 1 - de la face Nord, complétée par l'indication des parties retrouvées ou supposées du 4ème étage, celles-ci étant figurées en pointillé. Nous n'avons aucune donnée sur ce que pouvait être le motif de couronnement. On procède actuellement à l'épannelage des divers blocs posés en

remplacement des pierres manquantes, afin de sauvegarder les lignes maîtresses de la construction.

Au 4ème gradin, face Est, le 1er étage en retrait de l'édicule situé au Nord de l'escalier a pu être remonté intégralement et le second partiellement. Sur la face Nord, les travaux sont en cours: 1er étage en retrait presque terminé à l'édicule Est de l'escalier, étage principal à demi reconstitué à l'édicule Ouest sur fondations renforcées en béton.

Nous avons pu retrouver quelques pièces d'accent (réductions d'édifices et acrotères d'angle à figurines) - Photo N° 4646 - qui, par leurs dimensions et leur style, paraissent avoir appartenu aux édicules du 4ème gradin. Nous les avons fait figurer à leurs emplacements probables sur un nouveau tirage de notre croquis du rapport de Mai, ainsi qu'un motif de couronnement en pointillé, entièrement supposé, par analogie avec les parties hautes des édicules du Phnom Bakheng - Croquis N° 2.

Dégagement - Le dégagement de la tour en briques Est de la face Sud, au pied de la pyramide, est terminé, sauf du côté Est. La plate-forme de base en latérite, supportant le double soubassement, formait un carré de 18.80m de côté - Photo N° 4647. Les escaliers étaient semblables sur les 3 faces du prasat actuellement libérées, et les linteaux, enfouis dans le sol et complètement délités, ont perdu toute trace de sculpture. Aux fausses portes Nord et Sud, les vestiges de décor sont semblables à ceux de la fausse porte Ouest - Photo N° 4648 (Photo N° 4601) sauf pour les meneaux, qui sont cette fois à rinceaux.

Il n'a été trouvé d'intéressant et à peu près conservé qu'un important fragment d'une statue masculine adossée et assise, parée de bijoux, notamment d'une sorte de ventrière, du même type que celle signalée au rapport de Mai (photo N° 4602) et de même hauteur (0.85m) - Photo N° 4649. Ces sortes de stèles, dont nous ne connaissons pas l'emplacement exact, devaient être incorporées dans la maçonnerie de briques, car elles comportaient sur leur face arrière, simplement dégrossie, un tenon prenant toute la hauteur.

Trouvailles - En déterrants quelques blocs sur le 3ème gradin de la pyramide, près de l'angle Nord-Est, ont été mis au jour un "phon" de couleur brune, moderne, et une poterie vernissée vert foncé à couvercle, d'ailleurs brisée, à dessins en relief de plantes et d'animaux, de fabrication chinoise récente (N° de Dépôt 291 P.).

JUIN 1938

BANTAY SAMRE -

Anastylose - Après dégagement complet des constructions précédant à l'Est le sanctuaire central, nous en avons entièrement déposé le mur Sud, en fort mauvais état, puis l'avons reconstruit jusqu'à hauteur de la corniche extérieur - Photo N° 4650. Le linteau de la baie d'entrée latérale de la salle longue, en deux morceaux et très effacé, a été remis en place, soutenu par un fer à U de 160 mm.

Les soubassements ont été dûment nettoyés, terre et racines enlevées, et reconstitués, ainsi qu'à la moitié Est de l'avant-corps Sud du sanctuaire central et l'emmarchement Sud - Photo N° 4651. Le travail se poursuit à l'angle Sud-Ouest. Un certain nombre de pierres, pulvérisées lors de la chute des énormes blocs des parties hautes de l'édifice, devront être remplacées par du béton et des moellons de grès brut. Le galbe des profils, toujours très pur, s'agrémentent partout d'une ornementation riche et soignée, où de gracieuses figurines se mêlent au décor de feuillages - Photo N° 4652. Enfin, le mur Est de l'avant-corps Sud en élévation a, lui aussi, été remanié et le cadre de la baie remis d'aplomb.

Dégagement - Sur la face Est de la 2ème enceinte, nos fouilles ont pris un développement et un intérêt inattendus du fait de la découverte dans le sol, près du gopura, d'un soubassement en latérite mouluré une face encore entièrement debout, de direction Ouest-Est. Partant de l'extrémité Sud de la fondation de mur à décrochement parallèle au mur d'enceinte - voir rapport de Mai) à 2.50m de celui-ci, il se développe sur 4.00m de longueur, fait un ressaut de 0.35m vers le Nord, et finit brusquement 7.00m plus loin sur une amorce de retour direction Nord - Photos N°s 4653 et 4654. Haut de 1.55m, il s'accompagne à la base d'une plate-forme en latérite formant trottoir de 1.55m de largeur pour la première partie et 1.75m pour la seconde. De légers défoncements circulaires en bordure et la découverte d'une base de colonne ronde permettent de conclure qu'il s'agissait du mur de soutènement d'une ancienne terrasse flanqué d'un rang de fûts cylindriques portant un dallage en encorbellement. Cette partie de terrasse, formant une chaussée axiale de 11.00m environ de largeur, était bordée d'un bandeau sculpté dont plusieurs éléments ont été retrouvés, semblables à celui photographié sous le N° 4610. Peut-être s'agissait-il d'une seconde terrasse à plan cruciforme, analogue à celle précédemment dégagée plus à l'Est, et qui serait restée inachevée où aurait été démolie lors de la construction du Gopura actuel? Nous le saurons sans doute en suivant le tracé de la plate-forme en latérite, travail qui exige malheureusement une fouille profonde.

JUIN 1938

NAK PAN -

La reconstruction du gros-oeuvre du sanctuaire central s'est achevée par la pose des deux étages en retrait sur plan carré et du motif de couronnement circulaire à lotus, d'ailleurs incomplet, mais suffisant pour redonner au prasat sa proportion élancée d'excellent effet - Photos N°s 4655 et 4656.

Nous avons cru un instant que certains éléments retrouvés dans le bassin latéral Nord pouvaient provenir de ce couronnement, tant par leur forme que par leurs proportions et leur décor à pétales: un essai de présentation nous a vite convaincu qu'il n'en était rien, et que nous devons utiliser seulement les pierres retrouvées à pied d'oeuvre sur la plate-forme supérieure.

La mise en place des blocs énormes, constituant le 1er étage en retrait, s'est révélée très difficile en raison des faibles moyens de levage dont nous disposions: elle a pu cependant être menée à bien sans trop d'incidents.

La mouluration et les sculptures des parties hautes donnent une impression de bâclage invraisemblable qui ne fait vraiment pas honneur au maître d'oeuvre et permet difficilement de lui assigner une autre origine que l'époque du Bayon, si riche en réalisations hâtives.

Nous avons commencé à placer les motifs d'angle à trois têtes d'éléphants de l'étage principal: bien qu'aucun d'entre eux n'ait jusqu'ici été retrouvé complet, nos essais de restitution permettent dès maintenant de se rendre compte, qu'ils étaient couronnés par un lion assis, adossé à une sorte de stèle à décor flammé. Nous n'avons pas souvenir d'avoir rencontré ailleurs cette association bizarre: peut-être faut-il y voir un rappel du Bodhisattva çâkyasimha (Lion des çâkyas), au même titre que la tête de lion formant gargouille de l'édicule Sud dans l'hypothèse émise par Messieurs Finot et Goloubew.

A la plate-forme circulaire supportant le prasat, nous avons remarqué que les pierres courbes, formant la bordure extérieure, quoique au même niveau que le dallage, étaient sculptées 2 faces: elles devaient donc être posées primitivement en saillie. Elles étaient de plus percées de trous, pour logement des tenons d'une balustrade à dés qui a complètement disparu.

JUIN 1938

MEBON ORIENTAL -

Nous avons achevé le dégagement de la moitié Sud de la 2ème enceinte côté Ouest, ainsi que de la berme de la 1ère enceinte correspondante et des alentours du gopura 1 Ouest -

Photo N° 4657 - Croquis N° 3. Nous avons retrouvé dans cette dernière zone la base à tenon presque complète, avec pieds et fragments de jambes, de la statue féminine N° 3745 du rapport de Mai (photo N° 4617), ainsi que sa tête, de belle facture et à peu près intacte. De 0.27m de hauteur, elle est à diadème et mukuta conique à étages avec les arcades sourcilières un peu incurvées - Photos N°s 4658 et 4659 - les yeux mi-clos, indication sur les tempes des pointes de la chevelure, plus fréquente sur les figures masculines, et la bouche légèrement entrouverte, aux commissures des lèvres très accentuées vers le haut. Nous pourrions rassembler les différents morceaux récupérés, et il ne manquera plus guère que les bras, qui n'ont pu être retrouvés.

Nous avons également mis au jour un rouleau de pesani (N° de Dépôt 3759), et, le long des bâtiments, d'assez nombreuses pierres de corniche en grès et une gargouille à tête de monstre assez effacée.

Le dégagement va maintenant commencer sur la face Sud, après installation du Decauville.

JUIN 1938

PHNOM KROM -

Recherches - Nous avons effectué le dégagement intérieur des 3 tours, enlevant les éboulis et mettant à nu le dallage en grès en contrebas de 0.70m environ, en assez bon état. Un blocage en latérite le recouvrait au sanctuaire central jusqu'au niveau des seuils. Il existait dans chaque tour un puits, que nous avons fouillé jusqu'au rocher. Il était à section carrée de 1.80m de côté dans le sanctuaire Nord, très régulièrement appareillé en latérite, avec contre-mur en briques de 0.50m d'épaisseur sur le côté - Croquis N° 4 - en tronc de pyramide renversé de 2.00mx2.00m à la partie haute dans le sanctuaire central, avec, au fond, une sorte de poche se dirigeant vers le Sud - circulaire enfin, de 0.93m de diamètre, dans le sanctuaire Sud.

Ces fouilles n'ont rien donné, sauf, dans le sanctuaire central, 2 buddhas assis d'origine siamoise, brisés et mutilés (hr. 0.98m et 0.90m), un autre sans tête, quelques fragments de bras et mains de statues, une tête presque informe - le tout extrêmement médiocre - et, dans la poche Sud, un torse masculin avec morceaux de jambes, mains et pieds.

En revanche, l'enlèvement des déblais au-dessus du dallage a livré des portions importantes de 3 piédestaux de grès de grande taille, moulurés et richement ornés, que nous allons tenter de reconstituer au mieux. Le plus intéressant, provenant du sanctuaire Sud, était de forme circulaire de 1.60m de diamètre à la base et 1.25m de hauteur, avec profil

à doucines haut et bas, pétales de lotus et hamsas alternés à la partie médiane, et snânadronî à stries verticales se terminant par de petites volutes. Quatre trous circulaires de 0.28m de diamètre dans le dallage aux angles de la salle devaient servir de logement à des poteaux en bois portant un dais. Ont été trouvées, en outre au même endroit, une pierre à dépôts cylindrique de 0.55m de diamètre et de hauteur, avec 16 trous au pourtour, ainsi qu'une lamelle d'or en forme de feuille (longueur 70 mm, plus grande largeur 27 mm, poids 5 grammes), avec indication de fleur à 4 pétales repoussée (N° de Dépôt 562 D.B.).

Le dessus de la plate-forme commune aux 3 tours a été entièrement débarrassé des terres et des décombres qui le recouvraient, montrant le dallage en grès, les soubassements abondamment décorés et parfois assez bien conservés, avec les murets d'échiffre des perrons ornés de personnages dansants sous arcature trilobée - Photos N°s 4660 à 4663.

Le terrain environnant à lui-même été dégagé presque complètement sur les faces Est et Ouest, et le travail se poursuit.

Un sondage nous ayant permis de retrouver le perron du sanctuaire central, côté Est - Photo N° 4664 - masqué par une chaussée surélevée en latérite grossièrement exécutée, nous avons entrepris la démolition de celle-ci, établie sans doute par les bonzes il y a seulement 40 ou 50 ans, puisqu'elle n'existait pas lors des passages de Fournereau en 1887 et d'Aymonier, tandis qu'elle figurait dans l'illustration du tome III de Lajonquière, daté de 1911. Ledit perron se composait d'une marche de départ en accolade à surépaisseur, d'un emmarchement à 5 degrés de 1.35m de largeur, d'une nouvelle marche en accolade formant palier, et de 4 marches de 1.25m, le tout avec socles d'échiffre.

Ce déblayage de la face Est nous a permis de découvrir successivement:

Au droit de la tour Sud - un petit lot de "Phtel" de fabrication chinoise récente, une poterie vernissée à 3 becs, des débris de récipients en alliage de cuivre, et quelques sapèques frappées sur une seule face du motif du coq surmonté d'une sorte de caractère (N°s du Dépôt 289 P. et 560 D.B.).

Devant le vide compris entre la tour Nord et le sanctuaire central - 2 "phtel Khat" très rongés, dont un brisé (N° de Dépôt 561 D.B.), et une statue colossale de dvarapala de 3.20m de hauteur, tenon non compris. La tête de râksasa (yeux ronds et saillants, moustache, barbe en collier, 3 crocs sortant les lèvres) est coiffée d'un diadème et mukuta conique, avec couvre-nuque - Photos N°s 4665 et 4666. Paré de bijoux (collier, pendants d'oreille, ceinture, brassards

et chevilletts), il est vêtu d'un sampôt court plissé et plaqué au corps, avec pan à double ancre sur le devant et ancre simple par derrière, d'un tracé peu stylisé. Cette pièce, d'aspect imposant et de facture honorable, semble plus proche du Xème - XIème siècle que de l'époque du monument. Les bras manquent, mais deux mains, qui ont été retrouvées dans la même zone, semblent lui appartenir. Nous n'avons aucune donnée sur son emplacement ancien, et nous l'avons dressée provisoirement près de l'entrée Est de l'enceinte.

Nous avons remonté d'autre part la statue de Civa sans bras trouvée en morceaux dans l'édicule en briques Sud et signalée au rapport de Mai - Photos N°s 4667 et 4668: haute de 2.15m, tenon non compris, elle paraît contemporaine du monument, à en juger par le drapé du vêtement à larges plis descendant jusqu'aux genoux, avec double ancre sur le devant très stylisée et pan oblique sur la cuisse gauche. Il est dommage que la largeur absolument disproportionnée des épaules donne à cette statue une proportion d'ensemble peu heureuse.

Enfin, dégageant l'intérieur de l'édicule en briques Nord, nous avons trouvé une plaquette triangulaire en gomme laque dorée avec figurine de Buddha et une autre en or dito (N° de Dépôt 563 D.B.).

Nous donnons aujourd'hui une première série de photos (détails) - N°s 4669 à 4682 - qui viennent illustrer l'excellente et très complète description de Mr. Parmentier dans "l'Art d'Indravarman", à laquelle nous ne voyons rien à reprendre. Les clichés d'ensemble seront pris en fin de dégagement.

JUIN 1938

PORTE DE LA VICTOIRE -

Entretien - L'une des trois têtes d'éléphant de l'angle Nord-Est - la plus proche du mur d'enceinte - s'étant écroulée, nous avons entrepris de la remonter - Photo N° 4683. Nous avons profité de la présence des échafaudages pour déposer la totalité des blocs constituant la partie supérieure, complètement disloquée par la végétation et menaçant ruine. Ce travail était terminé en fin de mois, et la maçonnerie remontée jusqu'à hauteur de la naissance des trompes, à la première assise en encorbellement. Nous nous sommes contenté de bourrer avec du béton les joints trop largement ouverts à proximité du mur d'enceinte, car un réglage rigoureux aurait imposé un remaniement total qui aurait entraîné très loin sans grande utilité.

Nous avons fait estamper 2 inscriptions d'une ligne sur des blocs tombées à terre, et une 3ème en parement Est du mur

d'enceinte Nord, à peu de distance de la porte: sans doute de simples marques de chantier.

JUIN 1938DIVERS -

Aménagements extérieurs - Le débroussaillage de la moitié Ouest de la douve Sud **d'Angkor Thom** est effectué sur environ 1.000 mètres à partir de la route, et se poursuit.

Pièces rentrées au Dépôt - (ramenées du **Phnom Kulen** par Mr. Dupont:

N° 3757 - **Damrei Krap**, sanctuaire central: pierre à dépôts 0.38mx0.43m, 18 trous, avec fleur de lotus en creux au centre et indication d'arc avec flèche.

N° 3758 - **Damrei Krap**, sanctuaire central: rouleau de pesani (?)

N° 290 P. - **Damrei Krap**, sanctuaire Nord: tuile entière (canal).

JUILLET 1938BAKON -

Anastylose - Au sanctuaire central, continuation des travaux de parachèvement (bouchage des trous).

Sur le 4ème gradin, face Nord, l'édicule à l'Est de l'escalier a pu être reconstitué entièrement jusqu'au 2ème étage en retrait et partiellement au 3ème étage - photo N° 4684. A l'édicule Ouest, 1er étage complet, 2ème étage partiel. Sur la face Sud, les travaux sont en cours: étage principal achevé à l'édicule Est de l'escalier, assise de base reposée sur fondations en béton à l'édicule Ouest. L'opération s'avère de plus en plus difficile en raison de l'état des pierres, très fragmentées et souvent méconnaissables.

Dégagement - L'achèvement des travaux de dégagement extérieur de la tour en briques Est de la face Sud, au pied de la pyramide, a montré l'existence du même escalier d'accès devant l'entrée Est qu'au droit des fausses portes - Photo N° 4685. Un vestige de décor sculpté en pleine brique a été retrouvé intact à l'angle Sud Est, face Sud, sur la doucine renversée formant la base du soubassement supérieur mouluré - Photo N° 4686.

Ce qui reste des piédroits ne présente aucune trace d'inscription. Le linteau Est, long de 2.35m et haut de 0.90m, frise non comprise, a été retrouvé brisé. La partie supérieure, complètement délitée, ne garde que quelques bribes de sculpture: fait d'autant plus regrettable que la moitié inférieure au-dessous de la branche, très bien conservée, s'est révélée de toute beauté, formant une composition intéressante et peu commune, largement traitée. Au centre devait être un personnage sur éléphant, en surmontant un autre plus petit qui pouvait être un Brahma sur Hamsa sous arc trilobé - photo N° 4687. La branche, droite et ornée de petits cavaliers, était crachée par 2 lions debout de forte taille, à tête de Makara, et se terminait sur consoles par deux animaux semblables, montés, la tête tournée vers l'extérieur à l'inverse des linteaux de la tour symétrique du côté Nord, et la trompe levée portant un petit personnage sur lotus. Feuillages en crosses très riches, à culots et petites pendeloques.

Aux angles du prasat, des amorces de niches encore en place laissent voir des jambes de personnages masculins sur les faces Est et Ouest et féminins sur les faces Nord et Sud, tout comme à la tour symétrique du côté Nord.

L'intérieur, qui formait un carré de 4.00m de côté, a été débarrassé des éboulis qui l'encombraient, jusqu'à son dallage de briques en contrebas. Sur ce dernier, qui ne

présentait aucun orifice de puits, gisaient les débris d'un piédestal qui supportait autrefois une statue de grande dimension (N° de Dépôt 3763). Celle-ci a été retrouvée d'un seul morceau, amputée des jambes et des bras, ainsi que l'un de ceux-ci (bras gauche) sans main. C'est une belle pièce, mesurant 1.76m des genoux au sommet de la coiffure, avec une tête de 0.52m - Photos N°s 4688 à 4691. Elle présente les caractéristiques de l'époque du Bayon et paraît être un Bodhisattva remanié pour en faire un Civa, par grattage de la figurine du chignon avec indication de croissant en reprise, tracé d'un oeil frontal, et réduction à deux des quatre bras, dont l'amorce reste visible entre l'épaule et le coude. Le torse est nu et assez modelé, sans bijoux; le sampot très court, descendant à peine à mi-cuisse, plissé verticalement avec ancre simple sur les 2 faces, maintenu par une large ceinture à fleurons inscrits dans des carrés et pendeloques. Coiffure faite de petites bandes à croissants, à chignon cylindrique serré à la base par un rang de perles. Front très bombé, yeux à fleur de tête et mi-clos, avec arcades sourcilières douces et renflées, bouche longue et mince, léger liséré autour des lèvres sans moustaches et à la limite de la chevelure, avec faibles pointes aux tempes, lobe de l'oreille allongé et percé.

Ont été d'autre part trouvés dans les déblais:

N° 564 D.B. - petit plateau circulaire en bronze, brisé, de 0.13m de diamètre.

N° 565 D.B. - Buddha assis attestant la terre, sur piédestal, torse nu, visage abimé, coiffé d'une sorte de diadème à résille et mukuta - peut-être un Maîtreyā ? (hr. 0.255m) - Photos N°s 4692 et 4693.

N° 566 D.B. - Buddha dito, avec partie supérieure de la tête arrachée, robe découvrant l'épaule droite et écharpe (hr. 0.23m).

N° 567 D.B. - Petit ornement de bronze en forme de papillon (envergure 0.08m), avec tenon de fixation.

Les travaux de dégagement vont se poursuivre par la tour en briques, complètement écroulée, située dans la partie Sud de la face Est - Photo N° 4694.

JUILLET 1938

BANTAY SAMRE -

Anastylose - La restauration des bâtiments précédant à l'Est le sanctuaire central s'est continuée par la repose des premières assises de voûte du vestibule de jonction et de la petite demi-voûte recouvrant le mur Sud de la salle longue,

soit jusqu'à hauteur de la corniche intérieure - Photo N° 4695.

Le vide du mur entre ses deux parements de grès a été rempli avec des moellons de latérite, et un fer à U de soutien a été noyé dans la maçonnerie sous le fronton de l'entrée latérale Sud, dont la photographie a été jointe au rapport de février dernier (N° 4512).

Deux autres fers à U ont dû être également posés à l'entrée de l'avant-corps Sud du sanctuaire central, sous le linteau brisé et le fronton (Photo N° 4577 du rapport d'avril), et les deux pilastres à décor ont été remis en place avec leurs chapiteaux.

Nous donnons les photographies avant travaux de la face Est des parties hautes du sanctuaire central et des façades sur cour intérieure des gopuras 1 Nord, 1 Sud et 1 Ouest - Photos N°s 4696 à 4699.

Dégagement - Les fouilles effectuées devant la face Est de la 2ème enceinte (moitié Nord) ne permettent point jusqu'ici d'en tirer quelque conclusion valable. Les vestiges de murs en latérite, souvent informes, se succèdent dans le plus grand désordre sans paraître se raccorder à une ordonnance de plan caractérisée. Toute cette zone a certainement été remblayée volontairement, à en juger par les innombrables particules de grès mêlées à la terre, et qui ne peuvent être que des débris provenant de l'ancien chantier. Ces recherches, dussent-elles échouer, auront du moins l'avantage de dégager la vue du soubassement du mur d'enceinte, qui reprendra ainsi son imposante proportion.

JUILLET 1938

NAK PAN -

Les travaux de parachèvement du sanctuaire central ne comportaient plus en fin de mois que la restitution du plus grand nombre possible de pièces d'accent, stèles axiales et acrotères d'angle à figurines ou nâgas, retrouvées pour la plupart brisées. La pierre de couronnement à lotus était percée d'un trou central, logement certain d'un motif à hampe.

Nous donnons un plan du sanctuaire et une élévation de la face Est à l'échelle de 0.05m par mètre, ainsi que quelques clichés d'ensemble et de détail (Croquis N°s 1 et 2 - Photos N°s 4700 à 4705 -). Une seule colonnette a été retrouvée. Les frontons, d'inspiration buddhique, ne peuvent guère être identifiée que sur les faces Nord (Grand Départ) et Est (Coupe des cheveux), et la figure centrale des frontons des étages en retrait a été bûchée.

Les trois panneaux de fausses-portes à Lokeçvara sont assez bien conservés et de réalisation très heureuse.

Les 4 groupes à éléphants et lion, quoique incomplets, jouent pleinement leur rôle d'amortissements d'angle, et les diverses parties retrouvées de chacun suffisent à reconstituer en pensée le motif entier, avec le lion en haut-relief encadré d'une arcature flammée - Photos N°s 4706 à 4708.

La réfection du dallage de la plate-forme où se dresse le prasat est en cours. Aucun des sondages effectués n'a donné le moindre indice d'existence d'un ancien massif de fondations sur plan carré. Le soubassement semble donc avoir été de forme circulaire dès le début et à joints rayonnants. Par contre, un premier système de gradins à parement uni, solidement construit, est apparu à faible distance du dispositif actuellement visible à pétales de lotus et corps de nâgas - Photo N° 4709. Le vide entre deux était remblayé avec de la terre qui s'est tassée, provoquant l'affaissement du revêtement en dalles minces, et les racines du ficus n'ont pas manqué, en s'y insinuant, de tout disloquer. Ce repentir correspond-il à une simple préoccupation décorative? Il peut tout aussi bien constituer un nouvel exemple de la représentation symbolique de la montagne cosmique par la coutume, maintes fois signalée par Monsieur Coedès, de masquer le soubassement initial par un autre blocage.

JUILLET 1938

MEBON ORIENTAL -

Nous avons remonté et photographié la statue féminine N° 3745 (voir rapports de Mai et Juin 1938) - Photo N° 4710, dont les morceaux ont été retrouvés en plusieurs fois. La hauteur totale, tenon non compris, est de 1.55m.

Le dégagement du côté Sud de la 2ème enceinte, où les bâtiments sont restés debout alors que partout ailleurs ils semblent avoir été démolis volontairement avec enlèvement de la plupart des matériaux, a été commencé dans sa moitié Ouest. En fin de mois, il était achevé sur toute la longueur du premier bâtiment Ouest et en cours le long du second, entre son mur Nord et la berme 1 Sud, elle-même nettoyée - Photo N° 4711.

Le premier pavillon était composé intérieurement d'une seule salle de 18.50mx3.60m. Murs en latérite de 2.80m hr. et 0.65m d'épaisseur - dallage en latérite - deux portes de 0.90mx1.80m hr. avec porches à 4 piliers et 3 fenêtres à 5 balustres de 1.20mx0.60m hr. à 1.60m du sol sur la face Nord - 5 fenêtres dito sur la face Sud - encadrements de grès

mouluré à toutes les baies, avec assemblages d'onglet en parement extérieur seulement.

JUILLET 1938

PHNOM KROM -

Recherches - Nous donnons le croquis du puits du sanctuaire Nord, qui n'avait pas été joint au rapport de Juin - Croquis N° 3.

Le très beau piédestal de forme circulaire de la tour Sud, qui devait porter une statue de Brahma, a pu être reconstitué presque entièrement. Les photographies N°s 4712 et 4713 montrent la belle qualité de son ornementation, sa bande médiane à hamsas, et la bordure du snânadronî striée d'étamines de lotus traitées de façon très décorative. On y aperçoit également la pierre à dépôts cylindrique déjà signalée. On tente actuellement de remonter de même les piédestaux carrés des tours Nord et centrale, malheureusement incomplets.

La mise au niveau définitif du sol extérieur est dès maintenant achevée sur la face Est de la plate-forme de base des 3 tours (hr. 1.20m) et entre les 4 bâtiments annexes, ainsi que du côté Nord de la tour Nord. Ce dégagement a permis de retrouver le bras droit complet (en morceaux) de la grande statue de dvarapala, à laquelle ne manquent plus que le bras gauche et la massue. Ont été également sortis des fouilles devant la tour Sud, côté Est:

N° 3762 - petite main droite appuyée sur le genou et tenant un attribut que nous n'avons jamais rencontré jusqu'ici: sorte de balance constituée par deux petits disques suspendus à un fléau, tenu lui-même par un cordon - Photo N° 4714.

N° 292 P - poterie sphérique ancienne (Thô) vernissée brun foncé, avec pied en terre cuite naturelle et col blanc vernissé cassé (hr. 0.31m).

A signaler enfin la découverte, dans les débris du bâtiment annexe en grès Nord, d'une pierre des neuf planètes, délitée et très effacée - Photo N° 4715.

JUILLET 1938

PORTE DE LA VICTOIRE -

Entretien - Le remontage du groupe des trois têtes d'éléphant a pu être mené à bonne fin. Quelques manques à la partie haute ont cependant empêché la reconstitution totale du motif à 3 personnages qui le surmontait - Photo N° 4716.

Nous avons d'autre part profité de la présence des échafaudages pour consolider quelques pierres branlantes du corps de bâtiment principal.

JUILLET 1938

DIVERS -

Pierres rentrées au Dépôt:

N° 3760 - **Vat Bô (Khum et Khand Puok, Siemréap)**: pierre de couronnement (hr. 0.47m, diamètre à la base 0.40m) avec 4 disques sculptés en croix à la partie supérieure - Photos N°s 4717 et 4718. Cette pierre très curieuse, a été rapportée par Mr. Dalet, Membre correspondant de l'E.F.E.O.

N° 3761 - **Brousse au Sud-Ouest de Prah Khan**: Statuette d'Avalo (?) assis à l'indienne, adossé, à 4 bras (hr. 0.44m, tenon non compris). Pièce trouvée par un indigène et assez usée - Photo N° 4719.

AOUT 1938BAKON -

Anastylose - Au sanctuaire central, continuation des travaux de parachèvement (bouchage des trous), recherche et remise en état du plus grand nombre possible de pièces d'accent, pour la plupart brisées.

Au 4ème gradin, dix édicules sur douze ont été finalement reconstitués, au moins partiellement, à savoir aux quatre angles de la pyramide et sur les faces Nord, Est et Sud. Par contre l'opération paraît impossible pour les deux édicules encadrant l'escalier de la face Ouest, les pierres de soubassement n'ayant pas été retrouvées jusqu'à maintenant. Nous avons terminé les travaux par la réfection des deux édicules de la face Sud, arrêtés tous deux au 2ème étage en retrait, qui reste incomplet. Sur la face Nord de l'un d'eux (Ouest de l'escalier) fausse-porte, linteau, bande à décor de losanges et fronton de l'étage principal se trouvent pris dans un même bloc de pierre: nouvelle preuve décisive de l'exactitude de notre reconstitution - Photo N° 4732.

Nous avons commencé la dépose des soubassements du 5ème gradin, fortement disloqués et en partie éboulés. Derrière le parement de grès, nous avons trouvé un blocage massif en latérite de toute la plate-forme avec remplissage en briques entre les deux parois - Photo N° 4733. Le sol du 4ème gradin, établi sur remblai de terre, s'étant tassé, il a fallu rétablir de niveau sur cales l'assise de base moulurée et ornée, à profil de doucine renversée. Au-dessus et sur tout le pourtour deux rangs de pierres ayant respectivement 0.45m et 0.50m de hauteur étaient sculptés de bas-reliefs à personnages, avec un bandeau richement décoré couronnant le tout et formant rebord pour le dallage supérieure. La hauteur totale était de 1.90m.

C'est, croyons-nous, l'unique exemple dans l'art Khmer d'une frise continue de bas-reliefs ceinturant un étage de pyramide à gradins et entièrement à découvert: seul un grès très dur aurait pu résister aux intempéries et à l'humidité des terres de remblai.

Il n'en a malheureusement rien été, et la pierre, posée le plus souvent en délit, laisse à peine distinguer par endroits quelques silhouettes, deviner une représentation du barattement et des scènes de combat ou de palais presque partout impossibles à raccorder - photos N°s 4734 et 4735 - tant en raison de leur degré d'usure que des remaniements antérieurs. Le fait est d'autant plus regrettable qu'à en juger par le seul élément retrouvé à peu près intact (sur la face Sud) - Photo N° 4736 - et de même style que les deux panneaux déjà mentionnés au rapport de Janvier 1937 (photos N°s 4204 et 4205), l'ordonnance en devait être du plus haut

intérêt et l'exécution de premier ordre, différente d'ailleurs de celle d'Angkor Vat et du Bayon et paraissant de l'époque de la pyramide. Il s'agit d'un groupe d'asuras en bataille avec, à l'angle inférieur gauche, l'amorce d'une aile déployée - sans doute de garuda - et l'insigne à petit personnage sur hampe brisée de quelque général vaincu.

En fin de mois, le soubassement était entièrement reconstitué sur l'ensemble du quart Nord-Est, l'assise de base reposée au quart Sud-Est, et l'escalier Est redressé, avec ses socles d'échiffre et sa marche de départ en accolade.

Dégagement - Passant à la tour en briques Sud de la face Est,; qui ne formait plus qu'un amas de décombres, nous en avons dégagé environ la moitié - Photo N° 4737 - soit la partie située à l'Est de son axe Nord-Sud. Nous avons eu la surprise de trouver, à l'encontre des autres tours, un premier soubassement en grès mouluré, disloqué et à décor très effacé, paraissant de même époque que les gradins de la pyramide. Haut de 1.40m, il formait une plate-forme dallée de grès portant un socle de 0.80m: au-dessus seulement commençait le soubassement de briques.

Ce socle, relativement bien conservé par endroits, était richement orné, avec hamsas sur la doucine supérieure et de petits personnages dansants dans un décor de feuillage sur les murets d'échiffre - Photos N°s 4738 et 4739. Au soubassement principal, ces derniers portaient une figure de dvarapala sous arcature polylobée sur la face antérieure, et un personnage féminin sur la face latérale - Photo N° 4740. Les escaliers, semblables sur les 3 faces jusqu'ici dégagées, étaient à deux volées, la première de 2.00m de largeur à 6 marches dito. Chose étrange, les colonnettes des fausses portes étaient à section circulaire comme aux autres tours en briques, et celles de la porte Est octogonales, dont l'une moulurée seulement, sans décor. Ces éléments plus tardifs semblent être l'indice d'un remaniement, de même que le ceinturage en grès à la base peut correspondre aussi bien à un travail de consolidation du soubassement primitif en briques qu'à la recherche d'un caractère plus monumental pour les deux tours flanquant l'entrée principale du monument.

Aucune autre trouvaille intéressante qu'une pièce d'acrotère à beau décor flammé.

AOUT 1938

BANTAY SAMRE -

Anastylose - Le travail s'est poursuivi à l'Est du sanctuaire central où, pour l'avant-corps, la reconstruction a atteint le niveau de l'assise de base du fronton supérieur

- Photo N° 4741. Le fronton inférieur est en cours de repose, et la voûte, comme celle du vestibule de jonction avec la salle longue, est presque terminée. Les fouilles effectuées au pied du bâtiment dans l'angle Nord-Est ont permis de retrouver déjà un certain nombre de pierres manquantes.

A la salle longue, côté Sud, la première assise de voûte en latérite avec parement extérieur en grès a été reconstituée. La voûte sur entrée latérale Sud est achevée, mais le fronton est encore incomplet.

A l'avant-corps Sud du sanctuaire central, le fronton antérieur, sauf la pointe, et la voûte à la suite sont en place, ainsi que l'assise de base du fronton supérieur - Photos N°s 4742 et 4743. Nous donnons une photo de détail de partie inférieure du pilastre Ouest, d'une ornementation très fine comme la plupart des motifs de ce temple.

Nous avons pris également un cliché - Photo N° 4744 - avant dégagement de la Bibliothèque Nord, vue de l'Ouest.

Dégagement - A l'est de la 2ème enceinte (moitié Nord) nous avons achevé le dégagement de la zone où nos sondages avaient révélé des vestiges de murs enterrés - Photo N° 4745. Nous en avons effectué le relevé, dont il n'est guère possible de tirer des conclusions raisonnées - Croquis N° 1. Il semble s'agir d'un jeu d'anciennes terrasses en latérite moulurée entourant une sorte de cour, avec sur deux faces un dallage en encorbellement sur colonnes de grès, et se raccordant peut-être à un premier gopura plus important que l'entrée actuelle, postérieure au monument: souhaitons que les fouilles que nous entreprendrons symétriquement au Sud de l'axe Est-Ouest nous donneront quelques indications plus précises. Nous allons d'autre part, jusqu'à l'angle Nord-Est du mur d'enceinte 2 Est, achever de dégager une bande d'une quinzaine de mètres de largeur, afin d'en rendre visible le soubassement et de lui redonner sa proportion véritable.

AOUT 1938

NAK PAN -

Nous avons entrepris le travail long et ingrat de la remise en état des gradins circulaires constituant la plate-forme centrale, en commençant par le quart Nord-Est, qui se trouvait en fin de mois à peu près entièrement remanié - Photo N° 4746.

La dépose du revêtement extérieur a confirmé l'existence d'un système intérieur de gradins unis en latérite - Photo N° 4747 - à l'exception des 3 degrés supérieurs qui étaient en grès - s'arrêtant sur sable au niveau du dessus du corps des nâgas. De plus, au droit de l'entrée Est - Photo N° 4748

- sont apparues les traces d'un ancien emmarchement en latérite formant perron qui a été recouvert comme le reste lors de l'exécution du parement définitif en grès.

Pour le travail de repose, nous avons dû renoncer à faire le réglage sur un lit de béton, qui eût entraîné une dépense hors de proportion avec le but à atteindre, et nous contenter de remplir l'intervalle entre les deux parois d'un bourrage de pierres concassées et de sable fortement pilonné qui réduira les tassements au minimum

AOUT 1938MEBON ORIENTAL -

Le dégagement de la moitié Ouest du côté Sud de la 2ème enceinte est achevé, ainsi que celui de la berme correspondante de la 1ère enceinte et de la zone des gopuras Sud - Photo N° 4749. De nombreux arbres de taille moyenne ont dû être abattus.

Les murs des bâtiments ont été pour la plupart retrouvés debout, à l'exception du mur Sud du gopura, presque entièrement éboulé, mais un fait assez surprenant est l'absence de tout débris de tuile dans les déblais: soit que la construction ait été arrêtée avant la pose des toitures, soit que les matériaux en aient été déposés avec un soin minutieux pour resservir ailleurs.

Aucune trouvaille intéressante, le linteau même de la porte Sud du gopura 1 Sud ayant son décor complètement rongé. Le bâtiment situé à l'Ouest du gopura comportait un porche à 4 piliers côté Est (2.50mx3.70m largeur) - une grande pièce de 7.10mx3.70m de 2.80m de hauteur du sol à la corniche, éclairée seulement sur la face Sud par 3 fenêtres à 5 balustres de 1.15mx1.25m hr. - une petite pièce à la suite de 2.20mx3.70m, 2.25m de hr. du sol à la corniche, avec une seule fenêtre même ment orientée.

La plate-forme et les murs étaient en latérite, avec assise de soubassement et corniche en grès mouluré et orné (celle-ci avec entaille pour logement d'une sablière en bois), encadrement des baies en grès mouluré et sol dallé de briques

AOUT 1938PHNOM KROM -

Nous donnons le plan à 0.01m par mètre - Croquis N° 2 - des 3 sanctuaires et de leur plate-forme commune, avec détails des soubassements et d'une colonnette. Le plan d'ensemble du monument sera dressé après achèvement du dégagement des galeries en latérite, dès maintenant terminé du côté Ouest. La zone intéressant les 3 sanctuaires et les bâtiments annexes est elle-même complètement déblayée et régagée.

Nous avons pu reconstituer à peu près le beau piédestal carré du sanctuaire central, et très incomplètement celui de la tour Nord - Photo N° 4750. Nous espérons pouvoir remettre en place non seulement le Civa retrouvé dès le début, mais aussi le Vishnu et le Brahma, car en explorant les alentours du monument, nous avons récupéré dans un Néak Ta, situé au Nord-Est de la pagode sur la pente de la colline, deux corps de statues masculines malheureusement incomplètes et très

fragmentées, ainsi qu'une tête de Brahma à 4 faces également brisée: nous allons en effectuer le remontage.

L'une d'elles - sans doute la "superbe statue de Brahma aux 4 faces" dont parle Aymonier, qui avait dû la voir avant sa mutilation - provient certainement de la tour Sud, où avait été retrouvé déjà l'un des pieds, qui se raccorde exactement. Quant au Vishnu, lequel était décapité, il semble d'après la cassure du cou que l'on puisse lui attribuer une tête, d'ailleurs très abîmée, diadémée et à chignon brisé, découverte dans l'eau au pied du Phnom, et qui paraît correspondre en tant que style et proportion.

D'autre part, nous nous efforçons de reconstituer à terre les motifs de couronnement circulaires des 3 tours et à remettre en place quelques uns des lions qui décoraient les escaliers Est de la plate-forme.

Enfin, nous avons photographié les plus caractéristiques des pièces d'accent retrouvées dans les déblais - dvarapalas, ascètes aux jambes liées, danseuses à large jupe-cloche plissée, etc ainsi qu'un fragment de linteau qui devait provenir de l'entrée Ouest du sanctuaire central - Photos N°s 4751 à 4753.

Au droit de celle-ci ont été également déterrées (pièces rentrées au Dépôt:

N° 3764 - Tête de Buddha d'époque siamoise en 2 morceaux, oreilles et flamme de l'usnisha brisées (hr.0.40) - Photos N°s 4754 et 4755.

N° 3765 - Tête de Buddha dito, à usnisha manquante (hr.0.17m).

AOUT 1938

DIVERS -

Reconnaissance - de diverses pièces de sculpture entreposées à la Pagode Vat Thmâr Kôl, à 30 km de Battambang direction Siemréap, à savoir:

2 linteaux et 1 colonnette octogonale en grès rouge provenant du "**Prasat Tapoung Toul Ropoung**" (Khum de Thamoun, srok Battambang). Le premier, paraissant du XIème siècle, comporte un Indra sur éléphant tricéphale debout sur 3 hamsas et soutenu par un tigre vu de face (?). Le 2ème, d'art classique, représente Indra sur éléphant tricéphale. La colonnette est semblable à celle de Bantay Srei.

Un linteau en grès ordinaire provenant du "**Prasat Sra Langon**", à 3 ou 4 km Ouest de la susdite pagode. Mesurant 1.50m environ, il représente le Baratterment.

Un linteau en grès rouge très usé provenant du "**Prasat Samrong**", à quelques km Nord-Est de la même pagode, représentant Indra sur tête de lion, et un autre cassé en 2 morceaux et sans grande valeur.

Il y aurait d'autre part au "Prasat Rolom Smach" à 4 ou 5 km Nord de Tuk Chô, non loin de la rivière de Stung Srèng et à une cinquantaine de km de Siemréap, un Avalo et une Tara en très bon état (2 doigts cassés à l'Avalo).

Il serait peut-être intéressant de ramener ces pièces à Vat Povéal au cas où elles paraîtraient de quelque valeur après examen.

SEPTEMBRE 1938

BAKON -

Anastylose - Au sanctuaire central, continuation des travaux de parachèvement (bouchage des trous). Nous donnons une photo - N° 4762 - de quelques pièces d'accent caractéristiques: nâga d'angle, dvarapalas à tête d'ascète, tevada à diadème et mukuta conique tenant un lotus dans chaque main. Quelques unes pourront être remises en place aux différents étages.

Le soubassement du 5ème gradin, qu'il a fallu armer de nombreux crampons en fer vu le peu d'épaisseur des dalles de parement, est, à part quelques manques, entièrement reconstitué sur tout le pourtour, à l'exception du quart Sud-Ouest où l'on vient de poser l'assise moulurée de base - Croquis N° 1 et Photo N° 4763. De même pour les perrons et leurs murets d'échiffre, dont la réfection est achevée sauf de côté Ouest: le décor a malheureusement presque totalement disparu.

Sur le dessus, nous avons commencé à reprendre le dallage en grès, et à l'escalier Est de la plate-forme du sanctuaire central, nous avons remis en place des éléments importants des deux lions d'échiffre, dont l'un à peu près complet et l'autre sans tête.

Nous donnons deux nouvelles photos (N°s 4764 et 4765 - de fragments de bas-reliefs prises au quart Nord-Ouest, dont une scène intéressante et relativement bien conservée où se voient des oiseaux survolant une montagne au-dessous de personnages assis sous arcatures.

Dégagement - Le dégagement de la tour en briques Sud de la face Est, au pied de la pyramide, est achevé extérieurement - Photo N° 4766: seul l'intérieur reste à libérer de ses décombres. Partout le haut soubassement de grès se montre très disloqué, et aucun de ses motifs à décor, rongés par l'humidité du sol, n'apparaît intact. Ce qu'il en reste

suffit néanmoins à se faire une idée de l'ensemble: nous donnons notamment deux fragments de murets d'échiffre (Est de la face Sud et Sud de la face Ouest) - Photos N°s 4767 et 4768 - qui montrent la composition de ces panneaux à personnage central dansant, probablement Civa tenant en sa main droite le trident ou le lotus bleu, dans un encadrement d'arcature renversée. Il est bon de noter l'analogie qui existe entre ces motifs et l'ornementation du bandeau couronnant le soubassement du 5ème gradin de la pyramide, au-dessus des bas-reliefs (voir photo N° 4172 du rapport de Novembre 1936).

SEPTEMBRE 1938BANTAY SAMRE -

Anastylose - A la salle longue précédant le sanctuaire central, nous avons achevé, du côté Sud, la reconstruction du muret servant de soutien et de départ à la voûte proprement dite - Photo N° 4769 - et constituant la corniche extérieure de couronnement. La disposition défectueuse des blocs de latérite et de grès, simplement accolés sans aucune liaison, avait amené l'écroulement général des parties hautes de ce corps de bâtiment et nous nous sommes efforcé d'y remédier, dans l'impossibilité de modifier l'appareil en plaçant des parpaings, par l'emploi de nouveaux blocs de latérite de grande dimension et parfaitement sains, maçonnés au mortier de ciment et abondamment chaînés, tant de l'un à l'autre qu'avec les pierres de grès du parement extérieur - Photo N° 4770.

Du côté Nord, le même muret, resté en place dans son ensemble mais n'offrant plus aucune garantie de stabilité - photo N° 4771 - a dû être entièrement déposé et nettoyé: la repose est en cours, avec les mêmes précautions que du côté Sud.

Au pied du bâtiment, dans la cour Nord, nous avons notablement étendu les opérations de dégagement - photo N° 4772 - afin de retrouver les pierres manquantes tombées dans ce secteur.

L'avant-corps Sud du sanctuaire central a été entièrement reconstitué, avec ses deux frontons superposés, qui gardent, malgré l'état d'usure de la plupart des blocs, une silhouette élégante et suffisamment précise - Photos N°s 4773 et 4774. Les rares éléments de sculpture qui subsistent ne permettent malheureusement aucune identification des scènes à personnages figurées sur les tympans. Nous donnons aujourd'hui le plan à 0.02m par mètre - Croquis N° 2 - de tout le groupe central, dont les élévations accompagneront un prochain rapport, dès achèvement des voûtes de la salle longue.

Dégagement - A l'Est de la 2ème enceinte (moitié Nord), nous avons poursuivi l'enlèvement des terres masquant le soubassement, mettant encore au jour quelques éléments de bases de murs en latérite dont le dispositif, toujours aussi confus, ne nous a rien appris de nouveau.

SEPTEMBRE 1938MEBON ORIENTAL -

Passant à la moitié Est du côté Sud de la 2ème enceinte après achèvement du nettoyage de la moitié Ouest et des

gopuras Sud, nous avons dégagé jusqu'à l'angle I. Sud-Est la bande de terrain, large de 6.80m, située entre la berme I. Sud et la ligne des bâtiments - Photo N° 4776.

Nous avons supprimé toute la végétation, ne laissant subsister que le grand arbre, très décoratif, situé sur la berme de la 1ère enceinte à l'angle Sud-Est et qui ne constitue pour l'instant aucun danger pour les vestiges de bâtiments voisins.

Nous avons photographié - Photo N° 4777 - l'éléphant, en parfait état de conservation, qui se trouve à l'angle Sud-Ouest sur la berme de la 2ème enceinte.

SEPTEMBRE 1938

PHNOM KROM -

Les travaux sur ce chantier n'ont pu être suivis que jusqu'au 20 Septembre, la route de Siemréap au Phnom Krom étant coupée depuis cette date par les inondations: aucune photo n'a donc été prise.

A ce moment la zone des galeries en latérite longeant le mur d'enceinte était complètement nettoyée sur les faces Ouest et Nord, et le dégagement se poursuivait sur la moitié Nord de la face Est: Partout il ne reste en place que les assises de base. Aucune trace de gopura aux entrées Ouest et Nord, où le mur d'enceinte était simplement interrompu, avec passage dallé en latérite. La statue de Brahma a pu être remise en place sur son piédestal circulaire du sanctuaire Sud. Elle est très mutilée, et toute la zone de l'épaule gauche manque.

Le travail de remontage a été particulièrement délicat en raison de la multiplicité des morceaux, qui a exigé la pose d'un nombre considérable de goujons en fer. Le résultat est malgré tout intéressant, que complétera la restitution, en voie d'achèvement, du Vishnu de la tour Nord.

OCTOBRE 1938

BAKON -

Anastylose - Nous avons achevé par le quart Sud-Ouest la remise en état du soubassement du 5ème gradin de la pyramide, dont nous donnons en photographie - N°s 4824 et 4825 - deux fragments encore lisibles. L'un, provenant de la face Sud, représente un défilé de personnage portant des éventails, dont certains, qui semblent faits de 2 palmes, sont de forme assez particulière, et un éléphant sans bât monté par deux cornacs à califourchon. L'autre, qui appartient à la pierre d'angle, côté Ouest, figure un groupe

d'hommes dont la face camuse et l'air grave, déjà rencontrés sur d'autres éléments, semblent être une des caractéristiques de ces bas-reliefs de Bakon.

Nous avons de même terminé les reprises de dallage de la plate-forme, dont le jointolement au ciment est en voie d'achèvement.

Enfin, nous avons entrepris de remanier le soubassement et le dallage du 4ème gradin, en commençant par la face Est.

Tandis que le 5ème gradin, entièrement bloqué en latérite, n'avait pas bougé, celui-ci était simplement bordé d'un contre-mur en ce même matériau, de 0.35m d'épaisseur, derrière le parement de grès, et remblayé de terre à l'intérieur. Par suite des tassements, l'ensemble s'est enfoncé d'une dizaine de centimètres, provoquant par rapport au 5ème gradin, l'affaissement du dallage en grès qui reposait sur une couche de briques à plat. Les édicules ayant été reconstruits eux-mêmes sur cette base, nous avons simplement, pour rattraper la différence, surélevé légèrement sur latérite apparente le soubassement aux bas-reliefs, ainsi que les marches de départ en accolade de ses perrons.

Dégagement - Au pied de la pyramide, nous avons effectué le dégagement intérieur de la tour en briques Sud de la face Est, sans rien trouver d'autre sur le dallage en briques, en contrebas de 0.80m, que les débris d'un très grand piédestal carré, mouluré mais non orné (profil à doucines), qui devait faire environ 2.20m de côté sur 1.40m de hauteur, avec cavité centrale de 0.90mx0.90m, plus une pierre à dépôts cubique de 0.32m de côté à 16 trous. Le puits central, non maçonné, de 1.00m de diamètre, a été fouillé sans succès jusqu'à 2.00m de profondeur.

Sur la face Est de la 2ème enceinte, où les bonzes avaient remplacé par un mur vertical en retrait les anciens gradins en latérite de la paroi Ouest de la douve (moitié Nord) en utilisant les matériaux écroulés, nous avons commencé à rétablir lesdits gradins à l'ancien alignement, donné par l'angle Nord-Est demeuré intact. Nous remblayons avec les décombres provenant du dégagement des tours et nous rapprocherons ainsi autant que possible de l'état initial.

Nous avons dû malheureusement, par raison d'économie, interrompre provisoirement au cours de la 2ème quinzaine les travaux de dégagement sur ce chantier.

OCTOBRE 1938

BANTAY SAMRE -

Anastylose - A la salle longue précédant le sanctuaire central, le muret de superstructure Nord, formant corniche extérieure, a été entièrement reconstitué comme l'avait été le muret Sud, et la pose de la lère assise des pierres de voûte est en cours, ainsi que celle du registre inférieur du fronton Est (voir photo 4495 du rapport de Janvier 1938).

Nous avons reconstitué d'autre part la voûte et le fronton de l'entrée latérale Nord, dont le linteau, en très mauvais état, laisse cependant voir en sa partie centrale les vestiges d'un personnage assis au-dessus de 3 chevaux surmontant la tête de monstre placée très bas - Photo N° 4826.

Le fronton, lui-même assez endommagé, montre en son registre inférieur un sampan à proue décorée d'une sorte de dragon, monté par des matelots dont la coiffure diffère de celle habituelle aux Khmers. Au-dessus, défilé de personnages, dont deux portant à l'épaule un fléau avec un énorme poisson. En haut enfin, image bûchée sur piédestal, surmontée de figures volantes. A la pointe, parmi les feuilles en crosse, une hampe soutenait probablement un ascète, à en juger par la position des jambes, le haut du corps ayant disparu.

Nous avons photographié les deux bases de pilastres de la porte - Photos N°s 4827 et 4828 - aux feuillages mêlés de petites apsaras qui se retrouvent sur les motifs à hampe, au-dessus de groupes plus importants traités toujours avec beaucoup d'esprit et de fantaisie.

En examinant attentivement le sanctuaire central, nous avons remarqué, sur les piles d'angle Sud-Est et Nord-Ouest, l'existence de tedavas indiquées au trait sur la pierre, dont l'une aurait eu le mukuta à pointes multiples si fréquent à l'époque d'Angkor Vat - Photos N°s 4829 et 4830. Nous avons toujours été surpris de l'absence complète de ce type de sculptures à Bantay Samré, qui comme tout d'autres temples, est tout simplement resté inachevé: remarque déjà faite à propos de certains motifs ornementaux.

Dégagement - Dans la cour intérieure Nord, toute la partie située entre la salle longue et la bibliothèque, a été déblayée, avec tri et rangement des pierres récupérées.

A l'Est de la 2ème enceinte, pour la même raison qu'à Bakon, nous avons supprimé momentanément l'équipe chargée des fouilles.

OCTOBRE 1938

NAK PAN -

Quoique gêné par la présence de l'eau dans le bassin central, où elle atteignait le niveau de l'assise de base du cheval Balâha, le travail de réfection des gradins circulaires a pu se poursuivre sans interruption, et en fin de mois se trouvait terminé sur tout le pourtour, à l'exception d'une petite partie correspondant à l'ancien perron axial Est, entre les 2 têtes de nâga.

Nous avons naturellement profité de l'occasion qui nous était offerte de photographier le sanctuaire - Photos N°s 4831 et 4832 - sous l'aspect qui lui convient le mieux: nos clichés montrent de façon péremptoire la parfaite réussite d'une opération sur le résultat de laquelle on pouvait au début concevoir quelques craintes. Puisse maintenant quelque généreux mécène nous fournir les moyens d'assurer l'étanchéité du bassin, de façon à pouvoir présenter de façon permanente au public ce joyau de l'art Khmer dans son véritable cadre.

OCTOBRE 1938

MEBON ORIENTAL -

Le dégagement est terminé sur la totalité du côté Sud de la 2ème enceinte - Photo N° 4833: il ne reste donc plus à déblayer que la moitié Sud du côté Est. Le 1er bâtiment à l'Est du Gopura 2 Sud, séparé du mur d'enceinte par une bande de 3.75m de largeur, se composait d'un porche à 4 piliers de grès de 3.00mx3.50m de largeur, donnant accès par une très large baie à la grande salle de 8.00mx3.60m (hr. sous plafond 3.00m) éclairée seulement sur la face Sud par 3 baies de 1.20mx1.33m hr. à 5 balustres. Fenêtre de même nature, de 1.10mx1.20m hr., à la pièce lui faisant suite, de 3.00mx3.35m de largeur (hr. sous plafond 2.35m). Le dallage intérieur était en briques, les murs (restés debout) de 0.65m d'épaisseur en latérite avec assises de base et de corniche en grès mouluré et orné.

Séparé de ce bâtiment par un vide de 3.20m, le second, également debout, était entièrement en latérite, composé d'une seule grande salle de 18.60mx3.50m, éclairée faiblement du côté Sud par 5 fenêtres gisantes de 1.25mx0.57m hr. à 1.60m du sol, avec 7 meneaux de section rectangulaire en grès. Du côté Nord, 3 fenêtres semblables et 2 portes de 0.80mx1.90m hr. à encadrement et seuil en grès, donnant sur 2 porches à 4 piliers dito de 2.80mx2.40m de largeur.

OCTOBRE 1938

PHNOM KROM -

Le dégagement est entièrement achevé à l'intérieur du mur d'enceinte, et nous procédons à une remise en état sommaire

de la plate-forme commune aux 3 tours: soubassement, dallage et perrons d'accès avec lions. Ceux-ci, par leur position, semblent d'époques variées, la plupart tardifs.

Nous avons dressé le plan d'ensemble à l'échelle de 0.01m par mètre du monument - Croquis N° 1. Contrairement à ce que nous pensions avant le nettoyage complet du terrain et à l'opinion de Messieurs Lajonquière et Parmentier, il existait 4 gopuras d'axe, dont nous avons retrouvé au sol les traces certaines, avec quelques bases de murs et de piliers "in situ", principalement à l'Est - Photos N°s 4834 à 4836. Construits en latérite, ils étaient de plan cruciforme complété par 2 petites salles latérales, avec porche à 4 piliers de grès sur cour, que devait continuer du côté Est une allée de bornes également en grès entre les bâtiments annexes. Un emmarchement important, avec marche de départ en accolade appareillée, précédait l'entrée principale du temple - Photo N° 4837.

Les deux galeries situées de part et d'autre du gopura Est, composées chacune de 3 pièces, étaient elles-mêmes précédées d'un porche à 4 piliers, très visible sur la photographie 4834. Parmi les autres, d'importance diverse, il est à remarquer que la symétrie n'a pas été respectée pour les bâtiments situés à l'Est des gopuras Nord et Sud. Celui du Nord, plus petit, comportait un porche devant son entrée médiane. L'autre, doté de 2 portes sur sa face Nord, montre sur un pan de mur encore debout de sa face Sud des vestiges de fenêtres à 5 meneaux en latérite de section rectangulaire, de 1.80mx0.70m hr. à 1.50m du sol. Les quelques pierres de corniche retrouvées dans les déblais étaient creusées sur le dessus pour logement d'une sablière en bois. Le sol intérieur était surélevé de 0.30m.

Sur le pourtour, le mur d'enceinte en latérite, à chaperon mouluré, faisait 0.65m d'épaisseur sur 1.80m de hr. avec berme à l'extérieur.

A l'intérieur des tours, nous avons pu remettre en place après une patiente reconstitution les 3 statues de Civa (tour centrale), Vishnu (tour Nord) et Brahma (tour Sud) - Photos N°s 4838 à 4842. Ces sculptures présentent les mêmes caractéristiques, qui sont celles de l'époque du monument: épaules droites, coiffure à diadème et chignon cylindrique, sampot plissé verticalement et descendant presque aux genoux, avec ceinture plate sans ornements, pan à double ancre sur le devant et drapé en porche sur la cuisse gauche, anatomie des membres inférieur détestable. La hauteur est semblable (2.10m environ), et la qualité de ce qui subsiste des visages de Brahma fait vivement regretter sa mutilation systématique.

Dans l'ignorance de son emplacement exact, nous avons finalement dressé la statue du grand dvarapala photographié

au rapport de Juin (N°s 4665 - 4666) un peu en avant de la face Est de la plate-forme de base des sanctuaires, zone de sa découverte. Toutefois, afin de ménager une meilleure perspective d'arrivée, nous l'avons placée sur cette ligne non pas au Nord mais au Sud de l'axe Est-Ouest, symétriquement au point où elle avait été sortie de terre.

OCTOBRE 1938

ANGKOR THOM - Grande Place -

Les **prasat Suor Prat** et les **Khleang** étant de plus en plus masqués par la végétation, et la Grand'Place se trouvant de ce fait ne plus compter pour l'oeil que jusqu'à la route de l'Est parallèle à la terrasse des Eléphants, ce qui la rapetissait étrangement, nous avons fait couper tous les petits arbres jusqu'à l'alignement Ouest des tours, ne laissant subsister que les grands Yaos à l'aspect imposant dont le tronc élancé et lisse ne pouvait gêner en rien la perspective - Photos N°s 4843 à 4848. Celle-ci s'avère beaucoup plus grandiose ainsi, et nous avons également reculé un peu la limite vers le Nord afin de dégager la vue de la Terrasse du Roi Lépreux.

Documentation photographique - Ne possédant dans nos archives qu'un très petit nombre de vues des charmants bas-reliefs du **Baphuon**, prises d'ailleurs en des occasions différentes, nous en avons tiré une nouvelle série aussi complète et homogène que possible, composée de 25 clichés 18x24 et 16 clichés 13x18, soit au total 41 clichés, qui constitueront à l'avenir une intéressante documentation.

NOVEMBRE 1938

BAKON -

Anastylose - Tandis que nous finissions le jointoiment au ciment du dallage de la plate-forme du 5ème gradin, nous commençons le remaniement du soubassement du 4ème gradin de la pyramide, travail indispensable mais de longue haleine et d'un intérêt médiocre. La reprise complète nous aurait entraîné trop loin sans grande utilité: nous nous contentons donc d'un réglage général qui, sans assurer des alignements rigoureux, est très suffisant et nous permet de nous borner à la réfection des parties par trop disloquées ou ventruées. Haut de 2.15m, ce soubassement comporte une base et un bandeau de couronnement moulurés, aux profils rongés et sans trace de décor, laissant seulement apercevoir une doucine renversée à la partie inférieure.

En fin de mois, le travail était effectué sur la face Est compris perron, et la moitié Est de la face Sud, avec, sur le dessus, dépose et repose des parties de dallage correspondantes - Photo N° 4863. Le perron Sud est en cours

de réfection, et l'on cherche à reconstituer quelques lions d'échiffre avec les débris plus ou moins informes retirés des fouilles: ils sont nettement contemporains du monument.

Dégagement - Après quatre semaines d'interruption, nous avons remis en fin de mois une petite équipe au dégagement des tours en briques écroulées situées au pied de la pyramide.

Nous allons attaquer celle de la moitié Nord de la face Est, après enlèvement du monticule formé par des déblais de l'abri pour stèle de la partie Sud, jadis laissés sur place - Photo N° 4864.

NOVEMBRE 1938

BANTAY SAMRE -

Le fronton Est de la salle longue précédant le sanctuaire centrale, a été remis en place, à l'exception de quelques blocs brisés ou manquants - Photos N° 4865 et 4866. La réfection de la voûte se poursuit, assez avancée au voisinage dudit fronton, mais l'identification des pierres, extrêmement difficile du fait de son écroulement total, exige de longs et multiples tâtonnements avant la pose.

Nous avons achevé de remanier le perron Ouest de l'entrée secondaire Sud du gopura 1 Est et les parties de berme voisines, compris dallage. La pose des balustrades à nâgas est en cours, avec reconstitution du plus grand nombre possible de motifs terminaux à cinq têtes (voir photos N°s 4401 à 4403 du rapport de Septembre 1937), malheureusement très fragmentés.

Nous avons pu constater que le soubassement masqué, entièrement sculpté, signalé au rapport de janvier 1938 et qui suivait le tracé des murs du gopura, ne se continuait pas le long de la galerie en latérite: preuve nouvelle du rajout de celle-ci, construite en remplacement du simple mur d'enceinte initial.

NOVEMBRE 1938NEAK PEAN -

Après achèvement des gradins circulaires du sanctuaire, ne pouvant en raison du niveau des eaux effectuer le travail projeté au groupe du cheval Balâha, nous avons commencé à remettre en état quelques parties complètement affaissées des gradins entourant le bassin central. Les pluies abondantes de cette année avaient en effet provoqué plusieurs affouillements très sérieux, les blocs de grès étant simplement posés sur sable. Nous nous contentons d'ailleurs d'un réglage sommaire, susceptible seulement d'éviter un aspect par trop chaotique de l'ensemble.

Nous avons d'autre part entrepris l'anastylose de l'édicule axial Nord, situé face à l'entrée des visiteurs, passablement disloqué par suite de tassements et déparé par l'existence de tout un système d'étais en béton armé destinés à soutenir la voûte - Photos N°s 4867 et 4868. L'efficacité en était d'ailleurs à peu près nulle par suite de malfaçons dans l'exécution: les potelets de 0.12mx0.12m étaient en effet armés de 2 fers de 12 mm juxtaposés au milieu de la section, et les poutres de 0.12mx0.15m à 0.25m de 2 barres de traction dito, près de la face inférieure sans aucun chapeau aux encastresments.

Les murs de soutènement ont été remis d'aplomb et les assises horizontales de niveau après nettoyage des joints. La moitié Est de la superstructure était en fin de mois partiellement remontée - photo N° 4869 - en maintenant les pierres de voûte par de nombreux crampons en fer encastrés et noyés dans le ciment, tant horizontaux que verticaux.

NOVEMBRE 1938MEBON ORIENTAL -

Le dégagement de la 2ème enceinte s'est poursuivi par la moitié Sud du côté Est - Photos N°s 4870 et 4871. Il est terminé entre le mur 2 Est et la ligne des bâtiments, compris la zone du gopura 2 Est et l'intérieur du 1er bâtiment situé au Sud de l'axe Est-Ouest du temple. Ledit bâtiment, dont les murs sont encore debout mais tronqués du côté Sud, est en latérite, avec assise de base et corniche en grès mouluré et orné, encadrement de baies et balustres en grès, dallage en briques à plat - Croquis N° 1. Il se compose d'un porche Nord de 4.00mx3.40m de largeur à 6 piliers de grès, dont 2 encore en place du côté Ouest, séparé par une large baie avec seuil de la grande salle. Celle-ci, faisant 10.80mx3.70m et 2.80m de hauteur sous plafond, était éclairée à l'Est par 5 baies à 5 balustres de 1.25mx1.35m hr. à 0.50m du sol, et communiquait comme du côté porche avec une petite salle de 3.50mx3.30m, hauteur

sous plafond 2.30m, avec 2 fenêtres à 5 balustres de 1.00mx1.10m et 0.50m de hauteur d'appui.

Un espace de 2.40m séparait ce premier bâtiment du second, entièrement en latérite et composé d'une seule pièce avec porte et porche à 4 piliers à l'Ouest, 3 fenêtres gisantes à 5 balustres à l'Est (encadrements de baies, piliers et balustres en grès). Nous donnerons avec le prochain rapport un plan général à 0.005m par mètre du monument entièrement dégagé.

NOVEMBRE 1938

PHNOM KROM -

Le travail de remise en état sommaire de la plate-forme supportant les 3 tours s'est poursuivi. Terminé sur les faces Est, Nord et Sud, il est en voie d'achèvement du côté Ouest. Les lions des perrons extrêmes, accroupis, paraissent de moins basse époque que ceux de l'emmarchement central, qui sont d'ailleurs de taille différente.

Nous avons eu sur ce chantier d'assez graves difficultés de main d'oeuvre. La fraîcheur des nuits ayant provoqué une recrudescence d'accès de fièvre chez nos coulis déjà impaludés, comme d'ailleurs parmi les habitants de la pagode voisine, toutes les superstitions se sont données libre cours, attisées par Kruoch remplaçant le caporal malade, et provoquant l'abandon du travail. Des distributions de quinine et la mise à pied de Kruoch durant quelques jours ont fini par remettre toutes choses en ordre.

Nous donnons aujourd'hui les photographies d'ensemble - N°s 4872 à 4884, destinées à compléter la série de détails déjà fournie, ainsi qu'une vue d'un couronnement de tour, dont les éléments retrouvés, en nombre insuffisant, n'ont pas permis la reconstitution totale.

NOVEMBRE 1938

DIVERS -

Dégâts dans les monuments - Au gopura de l'enceinte extérieure Est de **Bantay Kdei**, à l'extrémité Sud de l'aile Sud, une poutre en béton armé avec potelets, soutenant la voûte disloquée, s'est brisée sous la charge trop considérable pour la section adoptée - Photo N° 4885. Là encore, les malfaçons sont apparues évidentes, la disposition des fers d'armature étant défectueuse et les encastremements tout-à-fait insuffisants.

Nous avons calé provisoirement la poutre avec des blocs de pierre, afin d'éviter l'écroulement en attendant les travaux de reprise indispensables.

Réalimentation des douves d'Angkor Thom du Baray Occidental

-

Le Service de l'Hydraulique Agricole a l'intention de commencer au début de Décembre l'exécution des canaux d'adduction d'eau depuis la rivière de Siemréap (barrage à établir au Nord de Tanei) jusqu'à l'angle Nord-Est des douves d'Angkor Thom, et de la douve Ouest, moitié Nord, à l'angle Nord-Est du Barai Occidental. L'eau s'épandra sur toute la largeur des douves sur une profondeur ne dépassant pas 0.75m, et un bassin de décantation sera établi dans la portion du Barai actuellement à l'état de rizières.

Nous avons spécifié que tout vestige qui pourrait être mis au jour en cours de travaux ou toute trouvaille de nature archéologique nous seraient immédiatement signalés.

Reconnaissance - Nous avons tenu à visiter le **Phnom Bok** (I.K.547), dont les similitudes avec le Phnom Krom sont frappantes. Nous avons pensé en proposer l'an prochain le dégagement sommaire, mais l'accès en est actuellement trop difficile, tous les ponts sur la piste ayant disparu. Nous pourrions peut-être du moins faire débroussailler, afin d'établir une documentation photographique de ces intéressants vestiges, malheureusement très écroulés.

DECEMBRE 1938BAKON -

Anastylose - Nous avons continué à remanier le soubassement du 4ème gradin de la pyramide, terminant la face Sud par sa moitié Ouest, perron compris, et poursuivant par la face Ouest jusqu'à son perron inclus. Restent donc à faire la moitié Nord de la face Ouest et la face Nord en totalité. Au-dessus, le dallage du 4ème gradin a été revu dans les parties correspondantes.

Sur le 3ème gradin, encore recouvert d'une forte couche de terre, le dégagement est terminé sur les faces Sud et Ouest et la moitié Sud de la face Est. Les déblais ont servi à remblayer le puits du sanctuaire central, qui constituait un danger pour les visiteurs et n'avait plus aucun secret à livrer.

Sur les socles d'échiffre, nous avons continué à rassembler et mettre en place les fragments des lions, généralement très incomplets.

Au sanctuaire central, nous avons posé en placage à l'angle Nord-Ouest un fragment de corps de tevada retrouvé après coup.

Dégagement - Après avoir fait disparaître sur la face Est, au pied de la pyramide, les déblais provenant de l'abri pour stèle de la partie Sud, nous nous sommes attaqués à la tour en briques écroulée de sa moitié Nord, dégageant entièrement sa face Est. Le même soubassement de grès qu'à la tour symétrique de la moitié Sud a été mis au jour, mais dans un état de dislocation et d'usure encore plus complet. Toutefois, si nous n'avons pu en retirer aucun enseignement nouveau, nous avons récupéré trois fragments du linteau, de bonne facture, dont le motif central devait être un Vishnu, surmonté d'une frise d'ascètes sous arcatures et Vishnu couché, aux jambes enlacées par deux autres personnages - Photo N° 4893. Les colonnettes de la porte, l'une simplement moulurée, l'autre aux sculptures inachevées, étaient octogonales et sans grands nus, comme à la tour de la moitié Sud: elles constituent un rajout postérieur à la construction initiale, qui comportait des fûts cylindriques. Sur le dessus du tertre gisaient, à demi enterrés, les deux piédroits: sur celui du côté Sud, nous avons relevé et estampé une inscription de onze lignes incomplètes, qui, ne correspondant pas au N°s 304 à 308 de l'inventaire, n'avait pas, à notre connaissance, été signalée jusqu'ici. Il semble d'ailleurs que le texte soit partout le même, analogue à celui des piédroits de Prah Kô.

Enfin, nous avons sorti de terre une statue assise adossée devant arcature - Photo N° 4894 - de 1.00m de hauteur totale, à tenon postérieur encastré dans la maçonnerie, mais dont l'emplacement exacte reste à déterminer. Le personnage, masculin, a le genou gauche levé, le torse nu paré de collier, ceinture abdominale, brassards et bracelets, et la tête coiffée d'un diadème, avec chignon conique, pendants d'oreille et indication de moustache.

DECEMBRE 1938

BANTAY SAMRE -

La réfection de la voûte entièrement écroulée de la salle longue précédant le sanctuaire central s'avère comme le plus difficile et le plus ingrat des travaux d'anastylose que nous ayons eu à effectuer jusqu'à ce jour. Véritable casse-tête où la moindre erreur dans l'emplacement attribué à chaque pierre expose à de longues et pénibles manipulations, il se poursuit à une cadence très lente, atteignant cependant en fin de mois environ les deux tiers de la surface totale à couvrir - Photo N° 4895.

Les constructeurs ne s'étant nullement souciés d'attribuer aux divers éléments des longueurs semblables par assise, l'identification ne peut se faire que d'après la largeur des blocs, qui se retrouve à chaque lit sur l'assise inférieure, et la difficulté s'accroît du fait que plusieurs d'entre eux sont écornés ou brisés.

Nous avons achevé, d'autre part, le dégagement de tout le quart Nord-Est de la cour intérieure, autour de la bibliothèque Nord - Photo N° 4896 - et effectué un premier tri des pierres ainsi récupérées, tâche compliquée par l'exiguïté du terrain disponible. Les deux frontons superposés de la face Est de la bibliothèque ont été reconstitués au sol - Photo N° 4897: le premier, très abîmé, ne garde plus comme sculptures que la moitié du registre inférieur, composé de personnages assis à la javanaise, la main sur le cœur, et les jambes du personnage central qui devait participer à une scène de combat, foulant aux pieds ses ennemis. Le fronton supérieur, en meilleur état mais de facture grossière, représentait la lutte de Bali et de Sugriva, avec la mort de Bali - Photo N° 4898.

DECEMBRE 1938NAK PAN -

Sur le pourtour du bassin central s'est poursuivi le travail de révision sommaire des gradins aux divers points d'affaissement.

L'édicule axial Nord a été entièrement remonté, sans consolidations apparentes - Photo N° 4899 - et presque toutes les pierres ont pu être retrouvées, sauf sur la face Sud où plusieurs blocs bruts de remplissage ont dû être posés en remplacement des parties manquantes. L'ensemble a beaucoup gagné à cette restauration, comme le montre la série de photos N°s 4900 à 4904.

La netteté nouvelle du sanctuaire central exigeait d'ailleurs cette opération pour les édicules, auxquels leur état de dislocation et la présence d'étais donnaient un aspect débraillé et une impression de provisoire.

Nous avons ensuite déposé de même les pierres de l'édicule Est et commencé le remontage sur assises de base réglées de niveau - Photo N° 4905. Sur la face Est, les piédroits de la baie, resserrés par la poussée des terres, ont dû être remaniés jusqu'au sol inférieur et remis d'aplomb pour correspondre l'ouverture de la voûte.

Les eaux s'étant retirées du bassin central, nous avons effectué à l'aide de tringles en fer un nouveau sondage général du fond de sable: notre espoir de récupérer quelque fragment supplémentaire du groupe du cheval Balâha a malheureusement été complètement déçu, et nous devons nous borner à l'utilisation des éléments antérieurement identifiés.

DECEMBRE 1938MEBON ORIENTAL -

Le dégagement de la moitié Sud du côté Est de la 2ème enceinte est terminé - Photo N° 4906 - à l'exception d'une bande de terre supportant les rails du Decauville le long de la face Ouest des bâtiments, et d'un petit monticule au pied du gopura 1 Est. Le travail s'est trouvé ralenti par l'existence d'un énorme tas de déblais qui avait été constitué le long de la berme lors du dégagement de la première enceinte, et qu'il a fallu enlever.

L'intérieur du 2ème bâtiment au Sud de l'axe Est-Ouest a été nettoyé. Entièrement en latérite sauf les encadrements de baies et les piliers extérieurs en grès, il se composait d'une seule pièce de 7.40mx3.30m, éclairée à l'Est par 3 fenêtres gigantesques à 5 balustres de 1.20mx0.55m hr. à 1.65m

du sol, et ouvrant à l'Ouest sur le porche à 4 piliers par une porte de 0.80mx1.80m hr.

Nous avons dressé le plan général définitif à 0.005m par mètre du monument et en donnons ci-joint la photo N° 4907, où se lit la symétrie parfaite des bâtiments de la 2ème enceinte par rapport aux axes, sauf pour l'éclairage de ceux des faces Est et Ouest, uniformément ouvert à l'Est.

DECEMBRE 1938

PHNOM KROM -

Nous avons effectué sur ce chantier les derniers travaux de parachèvement, principalement à la plate-forme supportant les trois tours, et débroussaillé tout autour de l'enceinte pour dégager la vue.

Du côté Nord, nous avons fait une saignée dans la végétation de la largeur du gopura, jusqu'au pied de la colline: il semble bien que l'emplacement ait été préparé pour recevoir un escalier, mais sans pose ni taille de degré.

Il n'existe en effet aucune trace de marches, tandis que les saillies de rocher ont été sectionnées comme pour assurer une largeur de passage uniforme.

Nous donnons aujourd'hui une photographie - N° 4908 - du plan d'ensemble, établi à l'échelle de 0.01m par mètre. Les baies des galeries en latérite et des gopuras, bâtiments dont il ne subsiste que les assises de fondation ou de base, n'ont pas été indiquées, faute de données précises.

RAPPORT 1939

Conservateur: Monsieur M. GLAIZE -

FEVRIER 1939

BAKON -

Anastylose: Le soubassement et le dallage du 3ème gradin de la pyramide ont été remaniés sur la face Est, moitié Sud, ainsi que le perron Est avec ses deux socles. Le travail, assez long en raison de la taille des blocs à manipuler, se poursuit sur la moitié Est de la face Sud, parallèlement avec le dégagement du 2ème gradin. Les divers perrons comportaient de fort belles marches doubles en accolade, malheureusement très usées.

Sur la moitié Nord de la face Est du 2ème gradin ont été déterrés plusieurs "phtel" brisés avec restes de cendres et d'ossements, en porcelaine d'origine chinoise (rentrés au Dépôt sous le N° 297 P.).

Dégagement: Le dégagement extérieur de la tour en briques écroulée de la face Est, moitié Nord, est achevé, et l'on procède à l'enlèvement des décombres intérieurs - photo N° 4944.

Le décor des socles d'échiffre de la 2ème volée de l'escalier Ouest est assez bien conservé, analogue à celui des photos N°s 4910 et 4911 du rapport de Janvier (face Sud), et nous donnons le détail d'un fragment - photo N° 4945 - suffisamment lisible de la partie médiane du soubassement inférieur du sanctuaire, avec son bandeau à fleurons enfermés dans un hexagone.

Nous avons trouvé d'autre part, sur la face Est, un dvarapala adossé - photo N° 4946 (hr. du personnage 0.97m) diadémé et paré, la main gauche sur la hanche et tenant son arme de la main droite, ainsi qu'un nouveau fragment du linteau de l'entrée qui, avec son garuda sur tête de monstre portant le Vishnu déjà récupéré, nous a permis de refaire une photo d'ensemble - Photo N° 4947 - de ce beau morceau de sculpture, largement traité.

FEVRIER 1939

BANTAY SAMRE -

Les travaux d'anastylose de la salle précédant le sanctuaire central sont enfin terminés les échafaudages enlevés, et l'on y procède aux opérations de parachèvement: bouchage des trous, remontage des balustres de fenêtres et des épis de faitage. Nous donnons quelques clichés d'ensemble - Photos N°s 4948 à 4950, qui montrent la belle proportion de ce corps de bâtiment, dont on ne pouvait avoir autrefois la moindre idée en raison de son état de ruine à peu près complet.

Avant de reprendre la reconstruction des parties hautes de l'avant-corps Est du sanctuaire central et du vestibule de jonction, nous avons photographié - photo N° 4951 - le fronton Ouest de la salle longue ("Krishna soulevant le mont Govardhana"), mentionné au rapport de Janvier.

Nous donnons d'autre part une vue du fronton inférieur Ouest de la bibliothèque Nord remonté au sol - photo N° 4952 ("Naissance de Brahma" de composition et d'exécution intéressantes), ainsi que de son linteau - Photo N° 4953, malheureusement très mutilé, à branche interrompue par un motif à personnage tel que nous en avons déjà rencontré au gopura I Est.

Le soubassement du quart Nord-Est du sanctuaire central a été remis en état, et l'on procède au dégagement du secteur Nord-Ouest de la cour intérieure, afin de pouvoir entreprendre la restauration de la tour en commençant par ses avant-corps Nord et Ouest, à reconstruire en entier - photo N° 4954.

FEVRIER 1939

NAK PAN -

Partageant notre équipe en deux, nous avons d'une part continué la réfection de l'édicule Sud qui, en fin de mois, se trouvait aux 3/4 achevée. La voûte a été reposée sans étais de béton armé et la gargouille à tête de lion, qui gisait à terre, remise en place.

Nous avons fait un relevé de l'édicule Nord - Croquis N°s 1 à 3 - (façades et coupe) à l'échelle de 0.02m par mètre pour compléter la documentation photographique.

Par ailleurs, le groupe du cheval Balâha a été remonté en son même emplacement mais selon une nouvelle orientation, qui le fait se diriger vers le sanctuaire au lieu de s'en éloigner: solution préconisée par Messieurs Coedès et Goloubew et qui semble répondre mieux à la légende.

Le nombre et l'importance des blocs manquants comme l'état d'usure des parties hautes, corrodées par un long séjour dans l'eau, ne pouvaient évidemment permettre de rendre au corps même du cheval une pureté de lignes et une harmonie de proportions qu'il n'a peut-être d'ailleurs jamais connues...Toutefois, nous avons l'impression que le résultat obtenu est plus homogène et plus proche de la réalité que dans la présentation ancienne, qui plaçait, à notre avis, le groupe de la queue trop loin de la croupe et à un niveau trop élevé.

Une étude minutieuse des morceaux sculptés nous a permis de déceler sur le groupe en question trois points de raccordement qui concordaient exactement comme hauteur avec les personnages situés derrière le corps du cheval, à condition de surélever celui-ci sur un socle: - photo N° 4955: décalage s'adaptant très bien à la pente naturelle du terrain et accentuant l'impression de mouvement de l'ensemble.

Nous avons utilisé pour ledit socle des blocs de pierre trouvés à proximité immédiate, de largeur et hauteur parfaitement appropriées: Photos N°s 4956 à 4959: creusées en caniveau, elles pouvaient peut-être, en maintenant l'eau sous le corps du cheval et si tel était bien leur emplacement ancien, jouer un rôle symbolique. Un parement fait de deux rangées de pétales de lotus inversés comme au soubassement du sanctuaire central devait y être plaqué: nous n'en avons retrouvé que quelques éléments, visibles sur la photo N° 4958.

Nous nous sommes enfin guidé, pour placer la partie supérieure du cheval, sur la hauteur de la queue, ce qui nous a permis de réduire de 0.15m environ la hauteur de la portion manquante, que nous jugions un peu lourde. Les blocs bruts de remplissage ont été disposés de façon à ne former qu'une seule assise, mieux à l'échelle du reste que les moellons précédemment posés, et nous avons complété le dos par un bloc intercalaire mis en forme, en remplacement du morceau de cuisse considéré comme partie de la croupe dans l'ancien montage (voir rapport de janvier).

Nous avons, en renforçant par en-dessous les deux avant-bras par de petites consoles de béton armé, supprimé la nécessité des ligatures de soutien en fil de fer, d'un effet déplaisant, et refait également le cou d'un seul tenant.

Nous procédons actuellement au nettoyage général et au régilage du fond du bassin central, afin de lui donner un aspect plus soigné et de faire disparaître les pierres éparées.

FEVRIER 1939

MEBON ORIENTAL -

Nous avons procédé au dégagement de la berme extérieure 2 Est dans sa moitié Nord, ce qui donne une ligne beaucoup plus nette et met en valeur l'éléphant d'angle. La même opération va être effectuée dans la moitié Sud.

A l'intérieur du temple, le perron Est de la plate-forme aux 5 tours a été complètement remanié, et les 2 lions remis en place sur leurs socles d'échiffre. L'angle Sud-Est du soubassement, très disloqué, a été repris, et au perron Sud, où les travaux sont en cours, le socle Est et les marches ont été reposés après nettoyage.

FEVRIER 1939

PHNOM BOK (I.K. 547) -

Le dégagement, fort lent en raison du cube des éboulis et des dimensions des blocs à enlever, se poursuit sur la face Est et a permis de libérer complètement le sanctuaire central - photo N° 4960, puis partiellement l'espace compris entre celui-ci et les tours Nord et Sud.

La plate-forme commune, dallée de grès, avait son parement mouluré mais non orné. En très mauvais état, il était interrompu par un perron axial de 1.40m de largeur, composé de 7 marches, dont une en accolade, entre deux socles d'échiffre.

Au-dessus, autre perron de 5 marches, dont une en accolade aux ornements très usés. Le soubassement du sanctuaire central - photo N° 4961 - haut de 0.67m, est exactement le même qu'au Phnom Krom et assez bien conservé: profil abondamment orné et pas tout-à-fait symétrique (douceur inférieure plus importante que l'autre), socles d'échiffre avec personnages dansants sous arcature trilobée. Le décor de la mouluration de base de la tour, aux lignes vigoureuses et d'heureuse proportion, est encore très lisible.

Nous avons photographié les 2 faces d'un des Makaras de départ du fronton Est - Photos N°s 4962 et 4963, retrouvé presque intact dans les déblais. Nous avons d'autre part rassemblé plusieurs fragments importants d'une très belle statue de Vishnu enfouie au pied du sanctuaire central (moitié Nord de la face Est). Très différente des sculptures anguleuses et revêches du Phnom Krom, elle se rapprocherait plutôt du Vishnu du Nak Ta du Phnom Kulen (N° de Dépôt 3657, photo N° 4382). Il est assez curieux si, comme il est probable, elle faisait partie de la trimûrti habituelle, qu'elle y ait occupé la place médiane.

La tête (hr. 0.40m, N° de Dépôt 3.781) est d'excellente facture peut-être un peu forte pour le torse - photos N°s 4964 à 4966. Les yeux sont ouverts et l'orbite peu accusée, le nez fin et légèrement busqué, la barbe et la moustache à peine esquissées. La coiffure est à diadème et Mukuta ajouré sur pétales de lotus inversés.

Le sampot, très courte, est à petits plis verticaux et drapé savant formant poche sur la cuisse gauche, plaqué au corps et dégageant le ventre, avec ceinture ciselée de fleurons et rangs de perles placés très bas - photo N° 4967. Nous avons retrouvé des fragments d'épaule avec amorce des 4 bras, ainsi qu'une main tenant la conque.

Enfin, ont été mis au jour, toujours dans la même zone, quelques fragments d'un piédestal très finement décoré - probablement celui du Vishnu - et un dvarapala à tenon d'encastrement de 0.82m de hr., tenant une lance de la main droite et la main gauche sur la hanche, assez proche de ceux des tours en briques de Bakon.

FEVRIER 1939

PRASAT PREI THNAL NORD (I.K. 645) -

Nous avons fermé ce chantier après avoir dégagé sommairement le bâtiment annexe situé en vis-à-vis de la tour Sud: il se composait d'une salle en longueur (4.25m) ouvrant à l'Ouest par une porte de 0.65mx1.25m hr. avec colonnettes octogonales moulurées. Il n'a pas été trouvé de linteau.

FEVRIER 1939

PRASAT KDUONG (I.K. 649) - (x = 112G,50',3" - y = 15G,13',4")-

Poursuivant notre exploration de la région, il nous a paru intéressant de sonder ce vestige relativement important, situé à 1 km Sud du village de Trapan Veng, lui-même à environ 2,500 m Ouest du Prasat Prei Thnal Sud.

Entouré d'un bassin-fossé et à 250 m Ouest d'un Trapan, il se composait de 7 petites tours en briques (format 23x13x6.5) très ruinées, ouvertes à l'Est: les 5 premières (N°s 1 à 5 en commençant par le Nord) alignées Nord-Sud, avec un écartement de 4.90m d'axe en axe de part et d'autre du sanctuaire central et de 3.60m aux extrémités - les 2 dernières (N°s 6 et 7) en retrait de 4.80m sur les premières et écartées de 4.90m, situées de part et d'autre de la tour centrale avant - photos N°s 4968 à 4974.

Les tours N°s 1, 2, 4, 6 et 7 avaient sensiblement les mêmes dimensions (2.20mx2.30m extérieur, 1.40mx1.50m intérieur, avec portes de 0.50mx1.06 m hr.) - Les N°s 3 (central avant) et 5 étaient un peu plus grandes (2.40mx2.60m extérieur, 1.60mx1.70m intérieur avec portes de 0.64mx1.32m hr.) Les encadrements de baies, linteaux et colonnettes, en grès violet-rouge très dur, sont admirablement conservés et paraissent par leur décor dater du Xème siècle: les fouilles n'y ont malheureusement fait apparaître aucune inscription.

La tour N° 2 - la moins démolie - montre l'existence de pilastres en briques moulurés, d'un front dito très surbaissé, et de fausses portes.

Les linteaux - tous retrouvés à l'exception de celui de la tour arrière Sud (N° 7) - étaient à peu près semblables et de composition purement ornementale, avec motif central de tête de monstre placé très haut et crachant la branche, qui se terminait par des volutes de feuillages en crosse. Ils étaient surmontés d'une petite frise décorative - Photos N°s 4975 à 4977.

Les colonnettes étaient octogonales et à 4 nus, avec fleuron dans un carré à la base.

Nous avons rentré au Dépôt:

N° 3779 - le linteau de la tour avant Nord (N° 1), dimensions 0.97mx0.40m hr.

N° 3780 - photo N° 4978 - la colonnette Sud de la tour avant N° 4 (hr. 1.25m)

N° 3783 - une pierre à dépôts (0.46m carré) trouvée dans la tour avant N° 5, à 25 trous, dont 16 carrés et 9 en losanges disposés selon les diagonales. On y voit dans la rainure principale deux tenons dont nous ne nous expliquons pas l'usage.

N° 3778 - photo N° 4979 - une charmante statuette de Vishnu (hr. 0.58m) trouvée devant la tour avant N°2, brisée, avec mains supérieures et massue manquantes, très fine, à l'exception des jambes d'une anatomie médiocre; elle paraît de l'époque du monument.

N° 569 D.B. - quelques "prah patimâ" d'argent et d'or, à figurine de Buddha assis ou debout (trouvés à l'intérieur de la tour avant N° 2).

N° 570 D.B. - un petit Buddha paré en bronze (hr. 0.13m, assis dans la pose de la méditation (même provenance).

N° 295 et N° 296 - 2 poteries vernissées brunes, à col ébréché (hr. 0.12m et 0.08m), même provenance.

Nous avons trouvé d'autre part devant la tour centrale - photo N° 4980

- un piédestal mouluré d'un profil très pur (0.58mx0.58mx 0.47m hr.) avec linga de 0.45m hr. et 0.13m diam.

- un piédestal plus petit et sans aucun intérêt devant la tour avant N° 2

- un autre dito devant la tour arrière Nord N° 6, ainsi qu'une petite pierre à dépôt cubique à 16 trous de 0.15mx0.15mx0.165m hr.

- un linga de 0.45m hr et 0.15m diam. et

- une paire de petits pieds sur tenon devant la tour avant N°5

- une paire de petits pieds dito devant la tour arrière Sud N° 7.

MARS 1939

BAKON -

Anastylose - Le travail de réfection du soubassement du 3ème gradin de la pyramide a été terminé sur la face Sud, compris perron, et effectué sur la moitié Sud de la face Ouest, où les socles d'échiffre et les marches de l'escalier sont en cours de dépose pour nettoyage et réglage. Le dallage a été remis en état du côté Sud et l'enlèvement des terres recouvrant le 2ème gradin a permis d'en dégager les faces Sud et Ouest.

Nous donnons aujourd'hui 3 clichés - photos N° 4981 à 4983 - des gradins supérieurs dans leur état actuel, avec le sanctuaire central débarrassé de ses échafaudages.

Dégagement - L'intérieur de la tour en briques de la face Est moitié Nord, a été débarrassé de ses décombres. Formant un carré de 3.80m de côté, avec dallage en briques en contrebas de 0.85m, il contenait encore "in situ" un fragment important d'un grand piédestal mouluré - photo N° 4984 - qui, complet, devait faire 2.33m carré sur 1.50m hr., avec évidemment central correspondant à une ouverture dans le sol. La fouille a permis de

rencontrer, à 1.60m de profondeur, un nouveau dallage en briques avec une cavité carrée de 0.65m de côté et 0.12m de hr. limitée par 4 blocs en grès dur aux faces parfaitement dressées et qui devait renfermer un dépôt sacré.

La plupart des morceaux d'une grande statue de Vishnu ont été retrouvés, permettant de reconstituer l'idole de ce sanctuaire - photos N°s 4985 et 4986: de l'époque Bayon, elle est très proche du Civa antérieurement sortie de la tour de la face Sud, moitié Est et décrit dans le rapport de juillet 1938 (photos N° 4688 à 4691). Haute de 2.30m, cette sculpture à 4 bras, torse grêle et jambes affreusement massives, a une tête assez belle de 0.52m de hr. à chignon cylindrique, yeux entrouverts et front fortement bombé. Le Sampot, rayé verticalement, est très court, à ancrs simples et ceinture ornée. Les deux mains tenant la boule et la conque ont pu être récupérées, ainsi qu'un fragment de celle portant le disque. Un bras, percé de plusieurs trous pour pose de goujons en fer, avait dû faire l'objet d'un premier remontage à une époque indéterminée.

Nous avons entrepris ensuite le déblaiement du bâtiment annexe en briques Nord du côté Est, complètement écroulé, dégagant sa face d'entrée Ouest et l'espace qui le séparait du mur d'enceinte I Nord - photo N° 4987.

Ce travail nous a permis de faire, dans cette dernière zone, une trouvaille fort intéressante: en l'espèce, couchés sur le dos et alignés côté à côté, 3 corps de statues sans tête et mutilées, présentant toutes les caractéristiques de l'art d'Indravarman.

Les personnages - un homme entre 2 femmes - tous trois debout, devaient faire partie d'un même groupe et être taillés dans un seul bloc de pierre - Photos N°s 4988 et 4989. L'homme, aux 4 bras brisés, a sa jambe gauche coupée à mi-cuisse et la droite au-dessus du genou (hr. de la partie restante 1.20m). Le torse, de lignes élégantes, est nu, le sampot uni avec, par-devant, un pan plissé en ancre simple, double coque, et indication de drapé en poche sur la cuisse gauche. La ceinture est unie.

Les 2 corps de femme sont semblables (hr. 1.07m), mais l'un est très abimé. Le torse est nu et légèrement hanché, les seins, sphériques, sont très développés, avec plis de beauté fortement marqués, les fesses plates. Une longue jupe unie, sans ceinture, qui paraît faite de deux étoffes superposées, a pour toute décoration un pan plissé par-devant et 2 rabats.

Sur la partie supérieure arrière des cuisses de l'homme subsistent, taillées dans le même bloc, deux amorces de bras féminins avec mains. Cette particularité permet sans conteste d'identifier le groupe, qui ne peut être que celui mentionné à la stance XXIX de l'inscription de Bakon (traduction Coedès): "Il érigea un Içvara (nommé) Umâ gangâpatîçvara ayant le creux des reins pressé par les lianes des bras d'Umâ et de Ganga". Il en résulterait alors par analogie, contrairement à ce que l'on pensait, que les autres fondations d'Indravarman énumérées dans les stances XXX à XXXVI se rapportaient aussi au temple même de Bakon. Quoi qu'il en soit, nous avons là une représentation d'excellente qualité, et unique à notre connaissance dans l'iconographie Khmère, de cette forme de Civa.

MARS 1939

BANTAY SAMRE -

Les travaux de parachèvement de la salle longue - importants en raison des mutilations innombrables subies par le bâtiment au moment de sa chute - se sont poursuivis durant

tout le mois, tandis qu'on remontait les frontons de l'avant-corps Est du sanctuaire central ainsi que sa voûte et celle du vestibule de jonction. Là encore, certains blocs ont été littéralement broyés et il a fallu en maints endroits recourir au béton pour boucher les trous. Les scènes des deux tympans, d'ailleurs peu visibles du sol, sont impossibles à identifier, le fronton supérieur seul présentant encore quelques traces de personnages volants.

A l'avant-corps Nord, dont le soubassement a été remis en état, on a échafaudé pour en effectuer l'anastylose. Les murs latéraux ont pu être gardés en l'état, mais il a fallu démonter entièrement, nettoyer et reposer les pierres des deux piédroits de la baie - photo N° 4990. Le linteau a été retrouvé d'un seul morceau et remplacé, mais il ne reste de son décor que le motif central, un Vishnu sur Garuda surmontant 2 Nâgas croisés qui terminent la branche.

Le fronton inférieur, qui a beaucoup souffert, a été reconstitué au sol - photo N° 5991: il laisse voir un registre de musiciens dans l'esprit des bas-reliefs du Baphuon; surmonté d'orants, puis d'une trinité brahmanique à figure centrale bûchée et de personnages volants: le tout d'exécution médiocre.

Le dégagement de l'angle Nord-Ouest de la cour intérieure se poursuit, et, pour nous donner un peu de place en vue de la préparation des parties hautes du sanctuaire central, nous allons reconstituer dès maintenant l'avant-corps Sud du gopura I Nord, dont nous donnons une photo avant travaux - N° 4992.

Un relevé des façades Est et Sud du groupe central (sanctuaire et salle longue) a été effectuée, à l'échelle de 0.02m par mètre - croquis N°s 1 et 2.

MARS 1939

NAK PAN -

Nous avons fermé ce chantier en fin de mois, après anastylose des deux dernières édicules, Sud et Ouest, dont la plupart des éléments ont pu être retrouvés - photo N° 4993: il a fallu cependant, à l'édicule Sud, poser un certain nombre de blocs bruts de remplacement à la face Nord, restée incomplète.

Le résultat d'ensemble, très homogène, semble recevoir l'approbation unanime des visiteurs, mais tous regrettent l'absence de l'eau dans les bassins ...

Dans le bassin central, nous avons reconstitué en pierres sèches, retrouvées sur place, les 3 plate-formes d'axe qui devaient supporter des motifs de sculpture dans l'esprit du groupe de l'Est (cheval Balâha), et nous y avons rassemblé les différentes pierres (débris de statues, piédestaux, lingas juxtaposés, etc ..) éparses dans leurs secteurs respectifs.

MARS 1939

MEBON ORIENTAL -

Le dégagement de la berme extérieure 2 Est s'est poursuivi par la moitié Sud, aujourd'hui presque entièrement nettoyée.

A l'intérieur, la révision de la plate-forme aux 5 tours a permis d'achever le côté Sud (perron avec ses 2 lions et angle Sud-Ouest du soubassement) ainsi que le perron Ouest, où l'on s'efforce de reconstituer les deux lions, incomplets et brisés.

Nous avons fait disparaître d'autre part sur les diverses tours en briques les racines d'arbres qui les enveloppaient et n'auraient pu être enlevées lors de l'abattage sans causer d'importants dégâts à la maçonnerie.

MARS 1939

PHNOM BOK (I.K. 547) -

L'espace compris entre le sanctuaire central et les tours Nord et Sud est maintenant complètement dégagé, ce qui nous a permis de constater que ces deux dernières étaient restées inachevées - Photo N° 4994.

A la tour Nord en effet, côté Nord, ni la fausse porte, ni les colonnettes, ni le linteau, ni les devatas n'ont été sculptés. Sur la face Sud, les colonnettes ont été seulement préparées et la fausse-porte commencée.

A la tour Sud, côté Nord, les colonnettes ont été préparées et la fausse porte reste sans décor.

Les encadrements de baies sont partout moulurés, avec assemblages d'onglet.

Les fausses portes Nord et Sud de la tour centrale, dont la pierre est fortement rongée, laissant voir une ornementation touffue très proche de celle du Phnom Krom - photo N° 4995 (comparer avec la photo N° 4682 du rapport de Juin 1938), mais cependant mieux composée et moins confuse avec ses chevrons bien indiqués à rosaces et petits personnages.

MARS 1939

PRASAT BANG KONG (I.K. 650) -
Coordonnées: x = 112,G 49',7" - y = 15,G 14',2".

Ce vestige, situé à 1.500 mètres environ Nord - Nord-Ouest du Prasat Kduong (I.K. 649), fouillé le mois dernier, se présentait sous forme de 3 tours en briques et grès rouge complètement ruinées, alignées Nord-Sud et ouvertes à l'Est, avec traces d'avant-corps au sanctuaire central. Un grand Trapan existe encore à proximité. La tour Nord se trouvait à 10.50m d'axe en axe du sanctuaire central, lui-même à 11.20m de la tour Sud, ce qui constituait un ensemble assez important.

Le dégagement a révélé que le sanctuaire central, autant qu'on en puisse juger par les rares traces de maçonneries retrouvées, devait être précédé de 2 salles successives à niveau croissant et d'un petit vestibule.

La première salle à l'Est, surélevée d'une marche, avait sa baie d'entrée flanquée de 2 petits lions assis - photos N°s 4996 à 5000. Large de 0.80m, elle était à cadre mouluré à double assemblage d'onglet, avec 2 colonnettes octogonales (hr. 1.65m) très ornées ne comportant que 2 nus de faible dimension, personnage dansant à la base. L'intérieur

faisait 2.30m de largeur sur 3.50m, avec 2 entrées latérales de 0.76m de passage. Le fragment de linteau retrouvé, sans frise, était à figure centrale d'Indra sur airâvana, surmontant une tête de monstre placée très bas, avec branche incurvée terminée par des nâgas.

Surélevée de 3 marches, la salle lui faisant suite, large de 2.00m sur 4.80m avec 2 entrées latérales de 0.55m de largeur, avait sa porte de 0.80m à cadre mouluré et bases de colonnettes "in situ" à petits lions.

Au fond, la porte du vestibule surélevé d'une marche faisait 0.65mx1.30m hr., à cadre uni et colonnettes dito ci-dessus avec orant à la base. Ses dimensions étaient de 1.80mx2.00m.

Le sanctuaire central enfin, de 2.30m carré, avec grande marche en accolade et 2 marches ordinaires avait mêmes colonnettes et porte, mais de 0.72mx1.42m hr. linteau inachevé "in situ" de 1.42mx0.64m à figure central d'Indra sur éléphant monocéphale et 2 lions tenant la branche.

La tour Nord, de 2.00mx2.00m intérieurement, avait son entrée à cadre uni (0.67mx1.36m hr.) et assemblages droits à tenon. - Photos N°s 5001 et 5002. Grosses colonnettes octogonales à 4 petits nus, marche de départ en demi-cercle, linteau (1.38mx0.56m hr.) à garuda central, branche horizontale terminée par des nâgas et frise ornementale.

A la tour Sud, où reste debout côté Nord un pan de mur avec fausse porte en briques, les caractéristiques sont les mêmes qu'à la tour Nord - photos N°s 5003 et 5004 - et le linteau (1.34mx0.53m) est très proche de ceux du Prasat Kduong (I.K. 649): tête de monstre centrale à hauteur de la branche horizontale terminée par des nâgas tricéphales, frise à décor losangé.

Nous avons rentré au dépôt les pièces suivantes:

- N° 3787 - Linga (?) de 0.50m hr., 0.15m et 0.12m de diamètre, avec ressaut - photos N°s 5005 à 5007.

- N° 3788 - Statuette de Vishnu debout à 4 bras sur tenon (brisée), de 0.62m hr., de facture honorable.

- N° 3790 - Deux fragments de pierres de rive (long 0.56m et 0.46m) à double rangée de pétales de lotus, richement sculptées.

- N° 3791 - Un petit Nandin mutilé de 0.55m mongueur.

- N° 3792 - Un fragment de bandeau sculpté à chanfrein et feuillure (longueur 0.98m), d'un décor intéressant.

A signaler encore des piédestaux à snânadronî avec linga, quelques fragments de linteaux provenant sans doute des entrées latérales, des pesanî avec rouleau.

Nous avons l'impression que ce petit monument, d'assez bonne exécution mais peu homogène, n'est pas d'une seule venue et a dû être remanié dans le courant des Xème -

XI^{ème} siècles où il semble pouvoir être situé. Aucune inscription ne figurait sur les piédroits.

MARS 1939

NEAK TA KONG SROK, (I.K. 675) -
Coordonnées: x = 112, G44" - y = 15, G 14,5" -

Situé à la lisière Est du village de Sangkè, lui-même à environ 1.400 mètres Nord-Est de la pagode dite "Vat Snuol", c'était un petit sanctuaire en briques et grès rouge ouvrant à l'Est et complètement ruiné, sur un tertre important entouré d'un bassin-fossé.

Un dégagement très sommaire a fait apparaître une baie de 0.57mx1.14 m hr. à cadre uni et assemblages d'onglet avec arrêt, 2 colonnettes octogonales brutes, une marche en accolade en épannelage, et plusieurs fragments du linteau (1.16mx0.46m, sans frise) à figure centrale de Vishnu sur garuda et branche horizontale très haut placée, terminée par des makaras tournés vers l'extérieur, eux-mêmes surmontés de petits lions regardant à l'opposé - photos N^os 5008 et 5009.

Nous avons rentré au Dépôt:

- N^o 3793 - Une pierre des neuf Divinités (1.74mx0.39m) en assez bon état de conservation et qui avait été posée sur le dessus de la porte.

- N^o 3794 - Un corps de ganeça sans tête tenant à son piédestal (hr. 0.27m), les bras brisés, au vêtement formant 2 coques par derrière.

- N^o 3795 - Deux petits écureuils (hr. 0.16m et 0.145m).

MARS 1939

PRASAT SNUOL (I.K. 678) -
Coorodonnées: x = 112, G 42' - y = 15 G, 14',4' -

Ce vestige très ruiné, situé à 1 km Nord environ de la pagode dite "Vat Snuol", était composé de 4 tours en briques de 24x14x6 et grès rouge, alignées Nord-Sud et ouvertes à l'Est, sur un tertre entouré d'un bassin-fossé.

Ecartées de 5.50m d'axe en axe et mesurant intérieurement 1.75m largeur et 2.00m, elles avaient des portes à cadre uni avec assemblages droits à tenon, de 0.67mx1.34m hr., à l'exception de celle plus petite de la tour N^o 1 (Nord), laquelle ne faisait que 0.62mx1.27m.

Les colonnettes, octogonales, avaient 0.175m de largeur, sauf à la tour N^o 1 (0.145m), et leurs 4 divisions entièrement ornées. Celles de la tour N^o 3 n'étaient sculptées qu'à mi-hauteur à partir de la base, celles de la tour N^o 4 étaient brutes. Les linteaux étaient du type III et de bonne exécution.

Celui de la tour N^o 1 (1.17mx0.49m, sans frise) avait au centre un personnage dansant sur tête de monstre, branche horizontale crachée par 2 lions et terminée par des feuillages en crosse surmontés d'autres personnages dansants - photo N^o 5010.

Celui de la tour N° 2 (1.38mx0.58m) représentait un homme à tête de cheval en tenant 2 autres par les cheveux, avec branche légèrement incurvée terminée par des feuillages en crosses et cavaliers en surcharge. Chapiteaux en saillie, frise à motifs décoratifs et orants alternés - Photos N°s 5011 et 5012.

A la tour N° 3 (1.35mx0.515m), Indra sur airâvanâ, branche horizontale terminée par des nâgas tricéphales, chapiteaux en saillie et frise ornementale - photo N° 5013.

A la tour N° 4 enfin (1.32mx0.55m), même motif qu'au fronton intérieur Est du gopura 2 Est de Bantay Srei des 2 éléphants à trompe levée encadrant une femme assise - photo N° 5014. Branche horizontale formant au centre arcature trilobée et aux extrémités feuillages en crosse en forme de nâgas. Chapiteaux en saillie, frise d'orants et d'ornements alternés.

Ce monument, aux sculptures très fouillées et de bonne facture, paraît du style Bantay Srei et n'avait aucune inscription.

Dans l'axe de la tour N° 3, à environ 23.00m Est de l'alignement des sanctuaires, subsistent quelques vestiges de marches et de bases de piédroits qui pouvaient appartenir à un gopura.

Nous avons ramené au Dépôt:

- N° 3798 - Une curieuse pierre de Dépôts de 0.46m carré, à figures géométriques et graffiti, provenant de la tour N° 2 - photo N° 5015.

- N° 3799 - 4 pierres aux faces parfaitement dressées (2 de 0.40mx0.23m et 2 de 0.36mx0.20m) avec graffiti (tours N°s 2 et 4) les estampages en ont été envoyés à Hanoi.

- N° 3800 - Un bas de corps de statuette féminine (hr. 0.29m) à longue jupe plissée verticalement et pan par-devant se terminant en queue de poisson (tour N° 4).

A signaler d'autre part plusieurs piédestaux moulurés à snânadronî, une petite pierre à dépôts cubique à 16 trous, un fragment de lion assis, et un corps de femme, sans tête, très médiocre et paraissant d'époque tardive.

AVRIL 1939

BAKON -

Anastylose - La révision du soubassement du 3ème gradin de la pyramide a été terminée sur la face Ouest et menée sur la face Nord jusqu'au perron d'axe, dont la réfection est en cours et le socle d'échiffre Ouest déjà déposé. Au-dessus, le dallage a été remanié sur la face Ouest - photo N° 5016.

L'enlèvement des terres du 2ème gradin s'est poursuivi par la face Nord, dont le nettoyage est en voie d'achèvement.

Dégagement - Le bâtiment annexe en briques Nord du côté Est a ses 4 faces libérées de leurs éboulis, à l'exception de la moitié environ de l'espace qui, du côté Sud, le sépare du

bâtiment voisin également ruiné. Ce qui reste des murs est apparu presque informe - Photo N° 5017.

L'intérieur a été, lui aussi, à demi vidé, ne livrant jusqu'ici aucune pierre sculptée mais seulement:

- N° 571 D.B. - un lot de "prah patîmâ" en argent, avec images de buddha debout et assis, d'exécution assez grossière.

- N° 572 D.B. - un fragment de hampe à palmettes, en alliage de cuivre (hr. 0.075m).

- N° 573 D.B. -

- N° 574 D.B. -

- N° 575 D.B. - 3 bouddhas parés en bronze, assis méditant, d'origine siamoise, dont le collier formant plastron prend une importance particulière. L'un seulement (N° 573, hr. 0.29m) est avec socle, les 2 autres mesurant respectivement 0.19m et 0.18m - Photo N° 5018.

- N° 576 D.B. - corps de buddha sans tête (hr. 0.18m), avec socle, non paré, vêtu de la robe monastique et attestant la terre. Nous donnons ci-joint un croquis de plan et d'élévation - N° 1 et 2 - d'une des tours en briques écroulées de la face Est, récemment dégagées au pied de la pyramide et comportant un soubassement de grès.

AVRIL 1939

BANTAY SAMRE -

A la salle longue, les cimentiers ont continué à reconstituer les épis de toiture et balustres de fenêtres de la face Sud, brisés en menus fragments.

L'anastylose de l'avant-corps Nord du sanctuaire central est presque achevée - Photos N°s 5019 et 5020: il ne reste à poser que la pointe du fronton supérieur, lequel représentait un personnage dansant entre 2 figures volantes, le tout surmonté d'un cavalier.

L'avant-corps Sud du gopura I Nord, dont toutes les parties hautes sont écroulées, s'est révélé à l'examen très mal construit, les parois latérales n'étant pas d'équerre avec la façade. Cette malfaçon, qui s'est aggravée avec le temps, a provoqué l'existence d'un vide entre le pilastre Ouest et l'encadrement de la baie, qui, à en juger par la longueur du linteau resté d'un seul morceau, s'est augmenté depuis la construction de 6 cm - Photo N° 5021.

Ce vide, que les khmers avaient bouché avec des débris de latérite, ne pourra évidemment être supprimé, mais seulement réduit à sa proportion initiale par dépose complète de la paroi Ouest demeurée debout. Un essai de resserrement des blocs à coups de bélier n'a pas en effet donné de résultat suffisant.

Nous avons commencé à reconstituer au sol le fronton antérieur surmontant la baie d'entrée: le registre inférieur se compose d'un couple dansant entre femmes assises, un

bras sur la cuisse et l'autre ramené devant la poitrine, avec accompagnement de harpe (voir fragments sur la photo N° 3769 du rapport de janvier 1936). Au-dessus, un groupe central de 3 personnages assis pareillement encadré.

Le fronton supérieur comporte de son côté 2 registres de personnages assis dans la même attitude, avec buste de face et jambes de profil, surmontés d'un motif central de Civa et Umâ sur Nandin abrités par des parasols et accompagnés de personnages volants.

Les photographies de ces deux frontons, qui semblent assez bien conservés et intéressants, seront données après reconstitution complète, certains blocs restent enfouis dans l'angle Nord-Ouest de la cour intérieure, dont le dégagement se poursuit normalement.

AVRIL 1939

NAK PAN -

Nous donnons aujourd'hui une photographie - N° 5022 - de la face Sud de l'édicule Ouest reconstitué, qui n'avait pu être jointe au rapport de Mars.

AVRIL 1939

BAYON -

L'état d'un certain nombre de tours du Bayon nous inspirant de vives inquiétudes et paraissant s'aggraver du fait de l'élargissement des fissures verticales qui se sont formées au droit des joints, disposés sans aucun chevauchement, nous avons décidé d'en commencer sans plus attendre les travaux de reprise, appelés d'ailleurs à s'échelonner sur plusieurs années. Nous espérons éviter ainsi les écroulements partiels qui ne manqueraient pas, sans cela, de se produire dans un avenir prochain, et rendre aux faces géantes toute leur pureté d'expression.

Commençant par la tour N° 45 des galeries II (plan Parmentier, B.E.F.E.O., Tome XXVII, page 162) située à l'angle Nord-Ouest et que nous considérons comme l'une des plus menacées, nous l'avons échafaudée sur tout le pourtour - Photos N°s 5023 et 5024. Les quatre piliers d'ossature ayant été reconnus en bon état, nous n'aurons pas à y toucher, mais devons faire l'anastylose complète de toute la partie haute à visages. Nous remanierons ensuite et remettrons d'aplomb en les complétant si possible les avant-corps sur courette de la partie basse, disloqués et ne tenant plus qu'à l'aide de contreforts et potelets en béton armé et chaînages en fer, qui ont parfaitement rempli leur rôle de consolidation provisoire mais restent du plus disgracieux effet - Photos N° 5025 et 5026.

AVRIL 1939

MEBON ORIENTAL -

Après repose des 2 lions du perron Ouest, péniblement reconstitués sans trop de manques, nous avons achevé les travaux de reprise de la plate-forme aux 5 tours par la réfection du perron Nord et de l'angle Nord-Est. Nous allons maintenant reposer quelques blocs détachés du soubassement du sanctuaire central.

Nous avons d'autre part fait quelques raccords de maçonnerie de briques à la face Est de la petite tour située au Nord du gopura I Ouest, remettant d'aplomb l'encadrement de baie avec linteau et colonnettes qui, complètement déversé, menaçait de s'effondrer.

AVRIL 1939

PHNOM BOK (I.K. 547) -

L'enlèvement des éboulis s'est poursuivi devant le sanctuaire Sud, dont la face Est se trouve dégagée jusqu'au niveau de la plate-forme commune aux 3 tours. Les blocs non sculptés ont été déposés à l'extérieur de l'enceinte, côté Sud - Photo N° 5027.

Nous donnons aujourd'hui une photo de détail - N° 5028 - de l'entrée Est de la tour centrale. La belle simplicité des colonnettes octogonales à 4 grands nus, à bague médiane plus développée que les 2 autres, contraste avec la complexité du linteau, assez banal de composition et peu nerveux d'expression.

Aucune franchise de parti dans le motif principal, où un Indra sur Airâvana se trouve réduit à des proportions minuscules par l'ampleur de la tête de monstre qu'il surmonte, placée très haut dans une simple inflexion de la branche, sur un fond de feuillages en crosses mollement traités.

Une heureuse sobriété se retrouve sur les piles d'angle, bordées d'une bande de rinceaux, mais l'encadrement des niches à Makaras et figurines saillissant du décor peut paraître un peu étriqué par rapport aux dévatas - photo N° 5029: défaut qui n'existe ni au Phnom Bakhen ni au Phnom Krom. Les personnages sont à peu près semblables, avec une légère différence dans le drapé de la jupe plissée, et une plus grande abondance de bijoux. Le visage est ici complètement de face, et la main droite ne paraît pas avoir tenu de lotus. Au-dessus se remarquent les mêmes figures volantes.

Pour les frontons, il est à noter que, contrairement à ce qui se passe au Phnom Krom, ceux des 3 tours ont semblable importance et même proportion presque carrée du tympan. L'arc d'encadrement, trilobé, est méplat, à décor de rosaces et flammé extérieurement, d'une exécution pignochée comme le linteau, mais puissamment terminé par d'énormes têtes de makaras qui constituent la seule affirmation vigoureuse dans l'ensemble de la composition.

Celle-ci en effet, traitée sans creux ni saillies d'importance, reste confuse, sans dominante, semis tarabiscoté d'éléments disparates. Nous avons pu reconstituer partiellement au sol le fronton Est du sanctuaire central - photo N° 5030 - et à peu près complètement celui de la face Sud, d'ailleurs très corrodé. Le motif central, peu développé, devait porter sur une hampe un personnage monté sur un taureau ou un buffle (Indra sur Airâvana plus lisible sur le fronton Est). De part et d'autre, deux S de feuillages à grandes volutes se terminent vers le haut par un personnage dansant, que l'on retrouve à la base entre deux orants de petite taille et un nâga tricéphale. Sur le surplus de la surface, des rangées de têtes diversement orientées suivent les courbes capricieuses des feuillages secondaires, sans qu'il nous ait été possible de vérifier exactement le total de 33 donné par Mr. Parmentier comme représentation des 33 dieux de l'Inde.

AVRIL 1939

DIVERS -

Sculptures rentrées au Dépôt - Nous avons ramené deux pierres d'un intérêt moyen que nous avons trouvées, barbouillées de peinture et de coaltar par les indigènes, dans la pagode dite "Vat Trach", à côté des ruines du Prasat Chao Srei Vibol (I.K. 564).

- N° 3796 - Tête de Râksasa, aux yeux ronds, deux crocs, cheveux disposés en diadème, chignon brisé sur couronne de pétales de lotus hr. 0.35m - photo N° 5031.

- N° 3797 - Piédestal à figurines (divinités du Panthéon brahmanique, avec garudas en atlante aux angles) dimensions: 0.48m carré x 0.36m hr. - Photos N°s 5032 à 5034.

MAI 1939

BAKON -

Anastylose - Le soubassement du 3ème gradin de la pyramide est entièrement révisé, et le travail se poursuit par la réfection du 2ème gradin, en commençant par la face Est. Le socle d'échiffre Nord du perron axial a été remanié et le socle Sud déposé: il s'agit à cet étage de massifs de maçonnerie de 2.20m de côté sur 3.00m de hr. Des vestiges de devata sont encore lisibles sur la face Nord du socle Nord - photo N° 5035. Le personnage, la tête légèrement tournée, est à diadème et mukuta, collier, brassards, bracelets et pendants d'oreille, seins sphériques et haut placés avec plis de beauté, ainsi qu'au cou. La niche qui l'abrite, peu creusée, est à arc plat en anse de panier à la partie supérieur, frangé d'un décor très petit d'échelle.

Le dallage du 3ème gradin est terminé, sauf sur la moitié Nord de la face Est, et le dégagement du 1er gradin, effectué sur la moitié Sud de la même face, se continue par le côté Sud, où sont accumulées de grandes quantités de terre provenant des étages supérieurs.

Une petite lamelle en cuivre de 0.10mx0.02m en 2 morceaux et gravée d'une inscription d'une ligne a été trouvée sur la face Nord du 2ème gradin (N° de Dépôt 577 D.B.) et l'estampage en a été envoyé à Hanoi.

Dégagement - Le dégagement du bâtiment annexe en brique Nord du côté Est a donné, à l'intérieur, une salle de 3.90mx3.80m, avec naissance de la voûte de 2.86m du sol dallé de briques, en contrebas de 0.50m: aucune trace de puits.

L'encadrement en grès de l'entrée formait un bloc monolithe de 2.70mx1.40mx0.80m épr., soit plus de 3m³, dans lequel on a percé la baie de 0.90mx1.90m hr.. Le local était fermé par une porte en bois à 2 vantaux, des crapaudines étant encore visibles dans ce qui reste de la traverse supérieure.

Deux piliers carrés avec chapiteau à pétales de lotus surmontés d'un tailloir à décor de losanges devaient supporter un énorme bloc dont nous avons retrouvé un fragment important très abîmé, comprenant à la fois le linteau, un bandeau losangé, et une frise de personnages assis sous arcature appartenant au tympan du fronton: le tout dans l'esprit des édicules du 4ème gradin de la pyramide. Photo N° 5036 - Le linteau, autant qu'on en puisse juger, était à tête de monstre placée très haut et branche horizontale terminée par des makaras tournés vers l'extérieur crachant le nâga tricéphale. Le fronton devait être triangulaire et à grandes volutes, avec fleuron central dans un losange et personnages mêlés au décor flammé.

Nous avons trouvé encore un petit fragment de colonnette ronde ornée, une marche en accolade à surépaisseur, et un lot de "phtels" en porcelaine chinoise moderne (décor bleu sur fond blanc) contenant des cendres et débris d'ossements.

A la suite, le 2ème bâtiment annexe, en aussi mauvais état que le 1er, a été dégagé sur ses faces Nord et Ouest, et l'on a commencé à fouiller l'intérieur - photo N° 5037.

Les deux constructions se trouvent à environ 0.75m en contrebas du sol environnant.

MAI 1939

BANTAY SAMRE -

Les travaux de parachèvement de la salle longue (pose d'épis de toiture et balustres de fenêtres) sont terminés.

A l'avant-corps Nord du sanctuaire central les échafaudages ont pu être enlevés. Il ne manque guère qu'un bloc important du fronton supérieur - photo N° 5038. Le cavalier signalé au dernier rapport semble poursuivi par un autre personnage brandissant une matraque.

L'avant-corps Sud du gopura 1 Nord est, lui aussi, reconstitué avec ses 2 frontons superposés et la voûte attenante. Nous donnons une photographie du fronton antérieur, beau morceau de sculpture déjà décrit et malheureusement mutilé - Photos N°s 5039 et 5040.

Le linteau extérieur, d'un seul morceau, est également de qualité - photo N° 5041. La tête de monstre centrale, placée très bas, est flanquée de 2 lions dressés tenant la branche horizontale, d'un tracé un peu sec, et surmontée d'un groupe où le personnage principal à 4 bras, dont l'un orné d'une sorte de lance, en terrasse deux autres qu'il piétine et tient par les cheveux.

Le linteau intérieur, très usé, montre en bas une femme en prière entre des poissons et lotus, surmontée de 3 autres en atlante portant un personnage dansant, les deux extrêmes semblant crachées par des dauphins (?) - photo N° 5042. Les feuillages sont toujours à larges crosses et haut relief.

Le fronton supérieur Sud du gopura, décrit précédemment et assez bien conservé, a été photographié au sol - Photo N° 5043.

La cour intérieure du temple est maintenant complètement déblayée, à l'exception de la bande comprise entre le gopura 1 Ouest et l'avant-corps Ouest du sanctuaire central, auquel nous allons nous attaquer dès que les dernières pierres auront été triées - photo N° 5044.

MAI 1939

BAYON -

Tour N° 45 des Galeries II (angle Nord-Ouest) -

Nous pensions avoir à déposer complètement la partie haute à visages en procédant par assises horizontales sur l'ensemble de la tour. Mais à l'examen, nous avons reconnu que celle-ci se composait d'une cheminée centrale pyramidale qui n'a pas bougé de façon appréciable malgré l'appareil défectueux et les joints verticaux filant de haut en bas, sur les parois de laquelle on est venu simplement appliquer, sans aucune liaison, les pierres de parement où furent ensuite sculptés les visages et motifs à décor - Photo N° 5045.

C'est cette couronne extérieure seulement qui s'est trouvée disloquée, principalement par l'action de la végétation et de quelques tassements dans les parties basses, et l'effet de ceinturage est resté suffisant pour empêcher la ruine complète.

Nous nous contentons donc de déposer ledit parement par secteurs et d'en faire le remontage correct après nettoyage, en chaînant fréquemment par des crampons en fer: en fin de mois l'opération était terminée pour la face Est et la moitié contiguë de la face Sud - photo N° 4546.

A la partie basse, nous avons procédé au dégagement de la courette, encombrée d'éboulis, avec tri des pierres malheureusement très fragmentées. Le travail, terminé dans la partie Ouest, est en voie d'achèvement du côté Nord.

Nous avons d'autre part effectué un sondage dans l'angle rentrant Nord-Ouest de l'avant-corps Ouest (lettre A du plan). Nous avons pu constater que les constructions actuelles, reposant sur un blocage en latérite de profondeur indéterminée, étaient bordées d'un épais contre-mur en libages de grès formant soubassement simplement dégrossi avec fruit, descendant jusqu'à un premier dallage en grès situé à 3.25m en contrebas du dallage actuel et reposant lui-même sur une couche de latérite et fond de sable - croquis N° 1 - Photos N°s 5047 et 5048.

L'assise supérieure formait-elle une sorte de berme, de 1.40m de largeur moyenne, où servait-elle de base à d'autres murs projetés ou disparus en élévation? Il est impossible de le savoir, de même qu'il faudrait des fouilles importantes pour voir si ces deux murs de soubassement se continuaient vers l'Ouest et vers le Nord.

Quoi qu'il en soit, le résultat confirme pleinement les recherches effectuées par Mr. Marchal en 1937, et notamment en août dans la courette d'angle Nord-Est (voir B.E.F.E.O. t. XXXVII, fasc. 2, p. 647): à savoir qu'il existait un premier état du Bayon dont le sol de base était à environ 3.50m en contrebas du sol actuel, avec soubassements préparés mais non moulurés qui pouvaient border soit des cours soit des bassins. Leur présence dans la courette Nord-Ouest semble infirmer l'hypothèse d'un décalage vers l'Est du temple initial.

Le dallage de la courette actuelle se compose de 2 assises de grès sur une couche de latérite, reposant sur sable pur.

MAI 1939

MEBON ORIENTAL -

Les travaux de reprises de la plate-forme supportant le sanctuaire central sont achevés: remise en état des perrons, raccords au soubassement, reconstitution aussi complète que possible des lions. On va maintenant tenter de remettre en place sur la berme de la 1ère

enceinte les éléphants des angles Nord-Est et Nord-Ouest, tombés à l'étage inférieur et brisés: leur poids considérable rend la tâche ardue.

Nous avons poursuivi le nettoyage de la berme extérieure du temple, dès maintenant terminé au Sud et en cours à l'Ouest. Nous y laissons les arbres les plus vigoureux, afin de ne point accentuer l'aspect de désolation de l'ensemble du monument, déjà très dénudé. L'essentiel est qu'on y puisse circuler librement et accéder aux très beaux éléphants d'angle.

MAI 1939

ANGKOR THOM - Chaussée de la Porte Nord -

Afin de permettre la mise en eau des douves d'Angkor Thom par le service de L'Hydraulique agricole, qui doit aménager 5 aqueducs sous la chaussée Nord, nous avons mis une équipe au dégagement du mur de soutènement Est complètement écroulé et où l'on ne discerne plus aucun vestige de l'ancien cordon de devas portant le nâga - photos N^os 5049 et 5050.

En fin de mois le travail était effectué sur une trentaine de mètres à partir de la porte. Nous avons retrouvé la base du mur et sortie des fouilles, outre une assez grande quantité de blocs de latérite, de nombreux fragments de corps des géants et quelques têtes, certaines intactes et très belles, d'autres fort abimées - Photos N^os 5051 et 5052. Sans pouvoir espérer une reconstitution d'ensemble, nous comptons obtenir un résultat au moins aussi satisfaisant qu'à la porte Sud.

MAI 1939

PHNOM BOK (I.K. 547) -

Le soubassement de la plate-forme aux 3 tours est presque entièrement dégagé sur la face Est devant les sanctuaires central et Sud. En médiocre état, il est haut de 1.36m comme au Phnom Krom, mouluré mais non orné, avec profil à doucines opposées et bandeau médian uni entre deux corps de moulures.

Nous avons sorti des fouilles quelques débris de lions et de pièces d'accent provenant des étages, semblables à celles du Phnom Krom: dvarapalas qui se trouvaient au droit des frontons, personnages assis à la javanaise, hommes dansant, ballerines à longue jupe-cloche.

Nous avons débarrassé la face Est de la tour Nord d'environ la moitié de ses éboulis et reconstitué au sol partie de son fronton, surmontant la frise d'orants du linteau. On y voit en bas, au centre, un petit personnage en prière entre deux makaras crachant les grandes volutes habituelles.

Nous donnons un cliché - photo N^o 5053 - du fronton principal Est du sanctuaire central (3.63mx2.00m hr.), où la partie médiane, assez lisible, confirme les fautes de composition déjà signalées. Le motif milieu, sans dominante, forme une sorte de trident flammé dont le contour est comparable à la fleur de lis.

Sur un rang de pétales de lotus le culot axial, avec orant en surcharge, porte un Indra sur Airâvana, abrité sous un motif ornemental à 3 lotus bleus renversés à la base, formant

niche au-dessus pour un petit personnage dansant. Celui-ci se retrouve aux extrémités des feuillages terminant les grandes volutes, à la partie inférieure entre un nâga tricéphale et deux femmes en prière, et probablement enfin aux deux angles supérieurs. Les têtes en guirlande (à diadème, mukuta, pendants d'oreille et yeux clos) paraissent être, pour la partie centrale, au nombre de 7 de part et d'autre de l'axe, ce qui, avec les 12 visibles de chaque côté sur la photo N° 5030 du rapport d'avril (fronton Sud du sanctuaire central), donnerait un total de 38: le chiffre semble d'ailleurs varier avec les différents frontons.

Le fronton Est du sanctuaire Sud (3.60mx2.00m hr.) n'a pu être reconstitué que partiellement et est très abimé - photo N° 5054.

Parmi les quelques différences de détail existant dans sa composition avec le fronton précédent, il y a lieu de signaler que le motif central, plus développé, montre cette fois sur les 3 éléphants un personnage dansant.

Le fronton Nord est resté en place, mais son état de conservation n'en est pas meilleur, bien au contraire - photo N° 5055. Le personnage central est assis à la javanaise, ainsi d'ailleurs qu'aux deux premiers étages en retrait, où l'on devine, sous les tympanes profondément creusés en niches et très surbaissés sous arc plat trilobé, de petits linteaux à branche rigide de faible hauteur. Les pilastres et chapiteaux y paraissent traités dans le même esprit qu'en bas.

Remarqué dans les déblais de la tour Nord une pierre taillée de réemploi provenant d'un linga.

JUIN 1939

BAKON -

Anastylose - En fin de mois la révision du soubassement du 2ème gradin de la pyramide était effectuée, perron axial compris, sur la moitié Sud de la face Est, qui faisait un ventre très prononcé, et la moitié Est de la face Sud. L'angle Sud-Est a dû être déposé entièrement, ainsi que le socle d'échiffre Est du perron Sud, qui est en cours de remontage.

Sur le dessus, le dallage a été remanié sur la moitié Sud de la face Est, après achèvement de celui du 3ème gradin par la moitié Nord de la même face.

Le dégagement du 1er gradin se poursuit sur la face Sud par sa moitié Ouest, où le cube de terre à enlever, provenant de déblais antérieurs, est considérable.

Dégagement - Le 2ème bâtiment annexe en briques Nord du côté Est a vu son dégagement terminé tant extérieurement que intérieurement: il est écroulé à faible hauteur et présente les mêmes caractéristiques que la construction voisine, notamment pour les dimensions de la salle - photo N° 5074.

Nous n'avons trouvé alentour que de rares vestiges à décor, dont une base de colonnette ronde d'un travail très délicat, une stèle à garuda paré de belle facture, qui devait être une pièce d'accent provenant d'un autre corps de bâtiment tout comme la réduction d'édifice à corniches et frontons ornés dans le style de la pyramide - photo N° 5075. Tronquée au-dessus du 2ème étage en retrait (hr. 0.90m), elle fait 0.45m à la base: il ne nous paraît pas impossible qu'avec son plan à double redent correspondant à celui du sanctuaire central

d'époque plus tardive, elle soit une maquette de la première version de celui-ci, resté à l'état de projet ou démolé.

A l'intérieur, nous n'avons mis au jour, outre quelques "phtels" de fabrication chinoise récente, un petit vase sphérique à col brisé en poterie vernissée brune, et deux fragments de chaîne en fer dont l'un avec crochet, que plusieurs blocs de grès à mouluration de chambranle sur une face et creusés d'une cavité demi-sphérique: nous en ignorons la destination;

Par contre, en fouillant au centre sous une partie de dallage en briques arraché, nous avons fait, à 0.70m de profondeur, une trouvaille intéressante sous la forme d'une très belle tête féminine brahmanique en grès, de 0.29m de hauteur et de l'art de Roluos ou de Koh Ker - Photos N°s 5076 et 5077. Les arcades sourcilières sont continues mais légèrement incurvées, les yeux ouverts et peu enfoncés. Pointes de la chevelure aux tempes très marquées, nez large et busqué, bouche étroite et fine, lèvres bordées d'un liseré comme les yeux, lobe de l'oreille percé mais peu distendu. La coiffure est à diadème orné et chignon cylindrique à bouclettes retombantes, avec frange sur la nuque - N° de Dépôt: 3.802.

Nous avons naturellement conçu l'espoir que cette tête pût provenir du groupe d'Umâgangâpatiçvara décrit au rapport de Mars: mais si le volume en serait convenable, ni la cassure du cou ni le grain de la pierre ne correspondent. De plus, l'existence de trous de goujon dans l'axe du cou et sur la nuque prouve qu'elle a déjà fait l'objet d'un remontage sur quelque autre corps de statue.

A titre de renseignement, nous avons effectué un sondage au pied de la tour en briques Nord de la face Est, récemment dégagée: nous avons reconnu qu'elle avait un soubassement en grès à parement uni de 0.80m de hr., actuellement caché. Cette épaisseur de terre, qui se retrouve partout, peut, croyons-nous, pour un monument aussi ancien, correspondre à la simple accumulation d'humus et de poussières sans qu'il y ait eu remblai.

JUIN 1939

BANTAY SAMRE -

Afin de faire de la place, la partie centrale du mur de façade Sud du gopura 1 Nord étant en bon état, nous avons remonté sans plus attendre son fronton supérieur Sud, dont nous avons donné la photographie - N° 5043 - au rapport précédent. nous allons d'ailleurs faire de même pour la face Nord du gopura 1 Sud, que l'on est en train d'échafauder.

Dès achèvement du dégagement de la cour intérieure entre le gopura 1 Ouest et l'avant-corps Ouest du sanctuaire central nous avons commencé l'anastylose de ce dernier, dont il a fallu remanier toute la face Ouest - pilastres et cadre de baie - complètement disloquée. Nous avons pris un cliché du beau linteau intérieur, malheureusement très délité dans sa moitié supérieure - photo N° 5079. Ce qui subsiste du motif central se compose de deux hamsas face à face, tenant en leurs becs une pendeloque et montés par des cavaliers: excellent morceau de sculpture entre feuillages à larges crosses particulièrement bien traités. Le fronton inférieur, très abimé, a été reconstitué au sol - photo N° 5080: on y voit entre autres, au registre du bas, une femme au col surmonté du nâga tricéphale et les jambes d'un personnage couché, avec, au-dessus, 3 apsaras. La figure supérieure central a été bûchée.

De même, pour le gopura Ouest, le fronton inférieur semble représenter la conjonction du Soleil et de la Lune sur un registre de femmes en prière et un autre d'ascètes agenouillés - photo N° 5081, tandis qu'au fronton supérieur - photo N° 5082, deux registres pareillement composés sont surmontés d'une divinité masculine assise sur hamsa. Les deux tympanes sont en assez bon état.

Nous avons profité de l'échafaudage du gopura 1 Nord pour prendre une vue - photo N° 5083 - des parties hautes du sanctuaire central (3 premiers étages en retrait) avant reconstruction. Seuls les chapiteaux de pilastres, corniches et socles sont ornés, avec frontons très surbaissés sculptés de charmants petits reliefs à personnages.

A la partie basse, nous avons achevé la reconstitution des soubassements de l'avant-corps Nord et de son perron, démolis par la chute des blocs de superstructure.

JUIN 1939

BAYON -

Tour N° 45 des Galeries II (angle Nord-Ouest) -

Continuant à reprendre les parties hautes à visages par secteurs, nous avons démonté et reconstitué jusqu'ici les 3 faces Est, Sud et Ouest de sa tour. Le travail est en cours pour la face Nord. Dans la courette, nous avons rebouché la fouille mentionnée au dernier rapport, après avoir pu constater, en l'étendant un peu vers l'Ouest, que la berme de 1.40m de largeur avec soubassement de 3.25m de hr. suivait exactement le tracé des murs actuels en élévation, se retournant à angle droit à l'angle saillant Nord-Ouest de l'avant-corps Ouest.

Nous avons poursuivi le dégagement de la courette encombrée d'éboulis et fait l'anastylose de l'amorce de galerie de cloître du côté Nord, à son extrémité Est. Il n'en subsistait que 3 piliers présentant un dévers inquiétant et des éléments de voûte soutenus par des potelets et poutre en béton armé. Les travées intéressées ont pu être remises d'aplomb, et nous avons constaté qu'à la partie de pignon contre laquelle vient buter la galerie en question, la sculpture du fronton, suivant l'extrados de la voûte, était forcément postérieure à l'exécution de celle-ci - photo N° 5084.

Il est à remarquer que cette galerie de cloître, qui forme extérieurement demi-voûte accolée au passage principal, a son intrados complet et très proche du plein-cintre.

JUIN 1939

MEBON ORIENTAL -

Sur la berme de la 1ère enceinte, nous avons pu remettre en place les deux éléphants des angles Nord-Est et Nord-Ouest: opération délicate qui a pu être menée à bien en conjuguant l'effort de deux palans. Il a fallu refaire en béton armé les pattes, brisées et incomplètes, et appelées à supporter tout le poids. Au préalable, l'angle Nord-Ouest du mur de soutènement en latérite, arraché lors de la chute de l'animal, a dû être reconstruit en totalité pour recevoir le plateau formant socle, lui-même retrouvé au niveau inférieur.

Le nettoyage de la berme extérieure du temple s'est poursuivi par le côté Ouest, en voie d'achèvement.

JUIN 1939

ANGKOR THOM - Chaussée Nord de la Porte Nord -

Malgré une interruption de dix jours, pendant laquelle l'équipe de coulis avait été affectée à un travail urgent de transfert de pierres près de la porte Ouest (voir l'article "Divers"), le dégagement de l'assise de base du mur de soutènement Est a pu être poussé jusqu'à une cinquantaine de mètres de la porte et la recherche des devas une vingtaine de mètres plus loin. Dans cette zone, la plupart des pierres sont très corrodées et peu de têtes sont intactes.

JUIN 1939

PRAH KHAN -

Comme prévu au programme de l'année, nous avons repris le dégagement de Prah Khan, interrompu en 1932. Nous avons commencé par le bâtiment cruciforme axial accolé à la 2ème enceinte du côté Est, et l'espace environnant faisant suite vers l'Ouest au bâtiment Q déjà dégagé et limité par 2 murs en latérite - Photos N°s 5085 et 5086. Notre intention est de poursuivre vers le sanctuaire central selon l'axe général Est-Ouest.

Le travail sera conduit sur les mêmes bases que celui déjà réalisé par Mr. Marchal dans le quart Nord-Est de la 3ème enceinte, en enlevant les éboulis, respectant les arbres principaux, et faisant au passage quelques consolidations ou réfections partielles: les buts principaux étant de permettre la compréhension du plan, restituer aux bâtiments leurs proportions véritables, et rendre possible la circulation sans trop nuire à l'effet de présentation.

En fin de mois, les éboulis étaient enlevés devant la face Est du prasat et le tiers environ de la face Sud, ainsi qu'à l'intérieur à l'exception des ailes Nord et Sud - photo N° 5087. Les blocs bruts ont été déposés en tas au Sud du mur en latérite fermant la cour au Sud, et les pierres sculptées le long de sa face Nord en vue de reconstitutions partielles possibles.

Le bâtiment était précédé d'une chaussée dallée de grès de la largeur de l'avant-corps, avec marche de départ en accolade à proximité immédiate d'un porche à 2 piliers donnant accès à la face occidentale du bâtiment Q.

La salle cruciforme était elle-même flanquée à l'Est d'un porche aujourd'hui presque complètement écroulé, puis d'un vestibule de 2.75m de largeur sur 1.85m de profondeur dans oeuvre, aux murs plus qu'à demi démolis, mais qu'il sera peut-être possible de reprendre. Sa porte était à cadre mouluré à assemblages droits, avec petits onglets de départ à la partie supérieure, et colonnettes octogonales à 4 nus dépourvus de feuilles, avec bagues égales. La baie d'entrée proprement dite, du même type, faisait 1.40mx3.00m hr. et 0.72m en tableau. Celle de sortie Ouest, de mêmes dimensions, avait son cadre brut de 0.65m seulement d'épaisseur, avec porte en bois à 2 vantaux. Vides de décharge triangulaires au-dessus, et tableaux à décor en tapisserie.

La partie centrale, censément carrée, faisait 3.25mx3.50m et les ailes 2.65m de largeur sur 2.85m de longueur à l'Est, 2.65m au Nord et à l'Ouest, 3.05m au Sud. Les corniches intérieures étaient ornées mais très frustes (bandeau à fleurons, un rang de pétales et un

rang de boutons de lotus, avec frise de feuilles pendantes), à 4.70m de hr. pour les ailes et environ 2.00m au-dessus au centre, les piles d'angle montant de fond et formant tour, cette dernière écroulée à hauteur du sommet des voûtes.

Le dallage était en grès, arraché au mitan, qui sera fouillé.

Nous avons mis au jour vers l'entrée Est un grand linteau bouddhique de 2.50mx0.60m hr. cassé en deux morceaux, intéressant quoique d'exécution médiocre - Photos N°s 5088 et 5089. Au centre, on voit le Sage debout recevant une offrande, tandis qu'une réminiscence de branche horizontale se trouve coupée de part et d'autre par des motifs avec ascètes et que de petits Buddhas méditant se mêlent aux feuillages en crosses: ces figurines n'ont pas été bûchées.

Enfin, nous avons estampé et envoyé à Hanoi:

- 6 inscriptions (probablement marques de chantier) relevées sur des pierres de voûte simplement dégrossies et tombées à terre (d'autres étant encore visibles sur quelques blocs "in Situ").

- Un fragment d'inscription de 4 lignes paraissant provenir d'un morceau de piédroit de baie et trouvé enterré dans le vestibule Est. Mr. Coedès y a trouvé la mention de deux statues qui devaient être celles de Jayavarman VII et de sa mère.

JUIN 1939

PHNOM BOK (I.K. 547) -

Une fois terminé l'enlèvement des éboulis de la face Est de la tour Nord, nous en avons complètement vidé l'intérieur, encombré jusqu'à hauteur de corniche. La salle, carrée, avait 4.00m de côté, baies de 1.10mx2.26m hr. à l'Est et à l'Ouest - comme au Phnom Krom - et 0.60m en tableau, puis ébrasement de 0.70m, avec portes en bois et arcs de décharge à gradins.

la corniche était moulurée mais sans décor, du type à bandeau, doucine et congé.

Le dallage en grès, en contrebas de 0.60m, marquait en léger relief bordé d'une petite rigole une plate-forme de piédestal de 1.50m carré. Celui-ci a été retrouvé brisé: de 1.14m de côté et 0.70m de hr., il était uni et d'un profil très simple - grande gorge entre 2 bandeaux - avec snâdronî et linga de 0.27m de diamètre taillées dans le même bloc. Une cavité du sol, dans le dallage puis le blocage de latérite et de brique, a été fouillée sans succès jusqu'au rocher, tandis qu'on recueillait alentour dans les déblais un lot de "prah patimâ" en argent et or.

Au soubassement de la plate-forme commune aux 3 tours, les 3 perrons de la face Est étaient semblables (largeur 1.40m entre socles) et composés, sur une assise de grès, d'une marche en accolade à surépaisseur et 6 marches ordinaires, dont la première très basse. Les perrons des sanctuaires (largeur 1.25m) avaient une marche étroite en accolade et 4 marches courantes. Nous avons photographié - photo N° 5090 - la face Nord de la pile d'angle Nord-Est de la tour Sud, dont le motif pendant de la corniche au-dessus de la niche à devata reste assez lisible. Photo N° 5091 - De même, une moitié du fronton Est de la tour Nord, dont beaucoup de pierres ont malheureusement disparu, mais où l'on voit en-dessous la frise d'orants du linteau.

Nous n'avons retrouvé jusqu'ici que 3 types de réductions d'édifices provenant des angles des sanctuaires et faisant respectivement jusqu'à la base du couronnement 1.45m, 1.23m et 1.00m de hr. pour des bases de 0.60m, 0.50m et 0.40m de côté - Photo N° 5092. Elles sont assez grossièrement travaillées, et la décoration des tympan, à 3 motifs juxtaposés, comme des écoinçons, ne correspond pas à celles des grandes tours. Comme elles n'ont que 3 étages en retrait, il n'est pas impossible que les sanctuaires eux-mêmes en aient compté un de moins que les 4 habituels.

JUIN 1939

ANGKOR THOM - Monument à l'Ouest de la Porte Ouest -
(voir B.E.F.E.O. tome XXVI, p. 512) -

Sur la demande de l'Hydraulique agricole, nous avons transféré devant les faces Est et Ouest de ce prasat, dégagé en 1926 par Mr. Fombertaux, une assez grande quantité de pierres sculptées qui avaient été mises en chantier du côté Sud, occupant un espace de 50m sur 20m.

Ces blocs, dont quelques uns groupés pour reconstitution de frontons à Lokeçvara, se trouvaient en effet sur le tracé de la digue Nord du canal de jonction projeté entre la douve Ouest d'Angkor Thom et le Barai occidental: le monument lui-même se trouvera à une dizaine de mètres Nord de la digue en question. Au cours de l'opération nous avons estampé 4 inscriptions, dont l'une au moins, d'une vingtaine de lignes sur un fragment de piédroit, semble inédite. Nous avons rentré au Dépôt les 4 pierres sous les N°s 3.803 à 3.806.

JUILLET 1939

BAKON -

Anastylose - Continuant la remise en état du soubassement du 2ème gradin de la pyramide, nous avons terminé la face Sud et rassemblé les débris de lions sur les socles d'échiffre de son perron reconstitué. Le travail se poursuit par la moitié Sud de la face Ouest, à demi remontée en fin de mois.

Le dallage a été révisé sur la totalité du côté Sud, et l'éléphant d'angle Sud-Ouest remis d'aplomb.

Le dégagement du 1er gradin, après achèvement du côté Sud, a été effectué sur le côté Ouest en entier.

Dégagement - Nous avons entrepris le dégagement du bâtiment en longueur situé dans la moitié Nord de la partie Est de la 1ère enceinte, entre le gopura 1 Est et les deux constructions en briques récemment déblayées - photo N° 5118. Le travail est en voie d'achèvement tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

Séparé du mur d'enceinte par un espace de 4.00m, il n'en subsiste que la plate-forme de fondation, une assise de soubassement, et une à deux assises en élévation, le tout en latérite formant 1.00m de hauteur au-dessus du sol de base commun à tous les bâtiments de cette zone. Les matériaux ont certainement été prélevés pour quelque autre usage.

Les dimensions sont de 19.65m sur 4.50m dans la partie médiane et 4.00m aux extrémités. Un porche au Sud, avec piliers carrés de grès probablement au nombre de 6, faisait 4.65mx3.00m dans oeuvre. Dallé de grès, il était surélevé de 3 marches, dont une en accolade à surépaisseur, de 0.85m de largeur entre socles d'échiffre. Un seuil en grès limitait la grande salle (8.40mx3.20m) séparée de même d'une pièce de 4.75mx3.00m à l'extrémité Nord. Les fouilles n'ont donné que quelques poteries ou porcelaines d'origine chinoise et de date récente, sans intérêt.

JUILLET 1939

BANTAY SAMRE -

La reconstruction de l'avant-corps Ouest du sanctuaire central est très avancée: il ne reste à poser que les parties hautes des deux frontons - photo N° 5119.

Les pilastres de l'entrée, très abimés, devront être complétés par du béton, et un fer à U de 160 mm a dû être placé sous le linteau, brisé en 3 morceaux. Celui-ci est très effacé, et l'on n'y discerne plus que la tête de monstre centrale, placée assez bas, flanquée de 2 petits lions tenant la branche, et surmontée d'une niche dont le personnage a été bûché.

Le fronton supérieur, incomplet et en mauvais état, comporte à ses deux extrémités une niche à personnage agenouillé. Au-dessus, un nâga à 5 têtes déroule son corps, portant une figurine assise près de la tête et une autre près de la queue, tandis que le repli central, formant niche, abrite une 3ème image: le motif principal manque.

La remise en état de l'avant-corps Nord du gopura 1 Sud a été menée à bien jusqu'au niveau de la 2ème assise du fronton antérieur et de la corniche des murs latéraux - photo N° 5120. Ces derniers étant complètement décollés du corps central et une 3ème fissure, très large, courant de haut en bas du côté Ouest, il a fallu procéder à l'anastylose complète, depuis le sol jusqu'à la voûte mi-partie latérite mi-partie grès, d'ailleurs fortement disloquée. Le linteau, en médiocre état, laisse voir au-dessus de la tête de monstre habituelle, placée entre deux personnages issants, une figure centrale à 4 bras dansant sous arcature; la branche, horizontale et assez grêle, se termine par des crosses de feuillage.

On a commencé à approvisionner les bois pour échafauder la tour centrale du temple.

JUILLET 1939

BAYON -

Tour N° 45 des Galeries II (angle Nord-Ouest) - Nous avons débarrassé la partie haute à visages de ses échafaudages, après achèvement des travaux de reprise - photos N°s 5121 et 5122. Il manque pas mal de blocs sculptés à l'angle Nord-Ouest: nous avons pu cependant en récupérer un certain nombre dans les fouilles de la courette inférieure, intéressant principalement les régions du front et des oreilles de la face Nord. L'ensemble donne un proportion plus élancée que dans les autres tours par suite du resserrement des joints; impression déjà produite par les travaux de consolidation du couronnement du massif central effectués par Mr. Trouvé. Une fois achevé le dégagement de la courette en équerre, nous avons échafaudé les deux avant-corps, afin d'en faire l'anastylose, dès maintenant en cours du côté Ouest - photo N° 5123. Beaucoup de pierres manquent,

enlevées sans doute lors du dégagement initial et se trouvant peut-être incorporées dans les énormes amoncellements adossés aux galeries extérieures, sans qu'il paraisse possible de les identifier.

Par contre, nous avons pu reconstituer à peu près complètement au sol le fronton de l'avant-corps Nord - photo N° 5124 - où, dominant deux registres d'orants, un linga central, encadré d'adorateurs et de figures volantes, n'est autre qu'un ancien Buddha retailé, à l'usua encore visible.

JUILLET 1939

MEBON ORIENTAL -

A la berme de la 1ère enceinte, nous avons remonté l'angle Nord-Est du mur en élévation, complètement écroulé, et remis en état les perrons en latérite sur les faces Est et Sud. Les lions, dont deux fort beaux à peu près intacts, ont été reconstitués et replacés sur leurs socles d'échiffre.

A la berme extérieure, il ne reste à nettoyer que la moitié Est de la face Nord.

JUILLET 1939

ANGKOR THOM - Chaussée de la Porte Nord -

Le dégagement de la base du mur de soutènement du côté Est est en voie d'achèvement, mais la récupération des débris de devas ne fournit plus, vers l'extrémité Nord, aucun fragment intéressant: les têtes ont dû être enlevées.

Nous donnons aujourd'hui la photographie - photos N°s 5125 et 5126 - des quelques têtes les plus belles et les mieux conservées mises au jour durant les travaux. Une sorte de gourmette terminée par 4 petits grelots (longueur 0.24m) a été trouvée dans la terre.

JUILLET 1939

PRAH KHAN -

Nous avons achevé le dégagement de la face Sud du bâtiment cruciforme axial accolé à la 2ème enceinte du côté Est - photo N° 5127 - ainsi que de la moitié Sud de la cour - Photo N° 5128. Le même travail est commencé au Nord, où les pierres seront entassées le long du mur d'enceinte côté cour.

Le bâtiment était bordé d'un trottoir, dallé de grès comme la cour elle-même, de 1.60m de largeur moyenne, et une sorte de banc en équerre accusait le redent de l'angle Sud-Est de la partie centrale. La décoration des murs, très abondante et du style Bayon, comportait de petites niches à Buddhas bûchés formant frise au-dessus des fausses fenêtres à 5 balustres engagés: seule celle du vestibule d'entrée Est portait l'indication d'un store partiellement baissé, coutumière en cette époque de l'art Khmer.

Le cadre de la porte Sud, mouluré, était à assemblages droits, avec petit départ d'onglet à la partie haute. Ses colonnettes octogonales, de forte section, étaient à 6 nus de faible dimension et sans feuilles opposées. Les devatas étaient à diadème et mukuta, surélevées

aux piles d'angle qui, au lieu de monter de fond, étaient malencontreusement coupées part les moulures de la corniche basse des avant-corps.

Du côté Est, nous avons fait quelques reprises partielles de maçonnerie, remontant et surélevant de quelques assises ce qui restait des parois Sud du vestibule et du porche, après nettoyage. A l'intérieur, nous avons débarrassé la branche Sud et fouillé la partie centrale, dont le dallage avait été arraché: il n'y avait pas de puits, mais seulement, sous un grand piédestal dont on n'a retrouvé que quelques débris informes, un blocage en grès en 4 assises dont la dernière, à 1.05m de profondeur, était percée d'un trou carré de 0.20mx0.20m que nous avons vainement exploré. Le surplus du sol était fait d'une assise de grès sur couche de latérite. Nous avons seulement trouvé au cours de la fouille une vingtaine de petits blocs en grès dur assez bien équarris, de la grosseur d'un pavé, dont deux avec caractères gravés sur une face (estampages envoyés à Hanoï), ainsi qu'un autre bloc de même nature et plus grandes dimensions (0.50mx0.25mx0.12m).

Accolée du côté Ouest au bâtiment cruciforme, une galerie également en croix est restée à peu près intacte. La largeur des branches est de 2.40m dans oeuvre, avec murs et voûtes en latérite, dallage et belle frise en grès, cette dernière sculptée de Buddhas malheureusement bûchés, séparés par des figurines issantes ailées, avec garudas aux angles. Les murs ont été partiellement enlevés et remplacés par des piliers carrés de grès à chapiteaux, permettant la construction de bas-côtés à demi-voûte en grès: leur raccordement extérieur avec la façade du bâtiment cruciforme où ils viennent buter en plein mur contre un motif à devata, dénote avec évidence que lesdits bas-côtés n'étaient qu'un rajout - photo N° 5129.

La branche Est de la galerie se termine, en plus des colonnettes, par deux piliers carrés aux faces richement ornées de devatas et dvarapalas en haut-relief, fort bien traités. L'un de ceux-ci, tenant un glaive, a le chef couronné d'un lotus renversé, tandis que l'autre, armé d'un trident, est à mukuta - Photos N°s 5130 et 5131. Tous deux se retrouvent, alternés, à l'extrémité de la branche Ouest, traités en simples pilastres.

Au-dessus de la porte Ouest et en retrait du linteau existe un fronton de grand intérêt et de conception assez particulière, sur lequel vient empiéter la voûte en latérite, certainement construite après coup - photo N° 5132. Il subsiste du tympan un motif central de porte de palais encadrant deux personnages sur piédestaux de hauteur inégale, abondamment parés de bijoux. Ce couple, où l'homme est de taille bien supérieure à celle de la femme, pourrait peut-être correspondre à la représentation de Jayavarman VII et de sa mère dont parle le fragment d'inscription signalé au dernier rapport? De part et d'autre de grandes figures à tête de Yéak ont un genou à terre et les bras levés. Il a fallu, pour photographier cette scène, placée très haut dans une zone sombre, monter un échafaudage spécial et opérer à la lumière artificielle.

Au cours des fouilles dans la cour, nous avons mis au jour, près du mur de clôture Sud, un corps masculin de statue, sans tête, bras ni pieds, haut de 0.86m pour la partie restante - photo N° 5133. Très large d'épaules, à taille fine et dos plat, sans aucune parure, il donne l'impression d'une sculpture inachevée et peut-être remaniée: le vêtement notamment, plaqué au corps et sans ceinture, avec pli plat tombant droit sur le devant et s'arrêtant aux genoux, semble avoir été retailé dans une jupe qui devait descendre jusqu'aux chevilles (N° de Dépôt: 3.811).

JUILLET 1939

PALAIS ROYAL - Gopura Est -

Chantier temporaire - Comme suite à la chute de pierres signalée au rapport de Juin, nous avons remis d'aplomb tous les blocs en équilibre instable, tant sur les avant-corps qu'à la tour centrale. Tout danger immédiat se trouve ainsi écarté.

JUILLET 1939

PHNOM BOK (I.K. 547) -

Les blocs provenant du dégagement intérieur de la tour Nord ont été évacués à l'extérieur de l'enceinte, côté Nord, et le soubassement commun aux 3 tours a été débarrassé des terres qui le masquaient encore sur sa face Est.

Ce travail a permis de récupérer la plupart des pierres sculptées du fronton Est de la tour Nord non retrouvées jusqu'alors, et de le reconstituer au sol dans son entier - photo N° 5134: c'est certainement le plus complet et le plus lisible des frontons de ce type retrouvés tant au Phnom Bakhen qu'au Phnom Bok ou au Phnom Krom. Nous n'insisterons pas à nouveau sur la mollesse de la forme, les fautes de proportion et de composition: il ne faut voir dans ce décor en tapisserie où se perd le motif central à personnage dansant sur le triple éléphant, où grouillent parmi les volutes et feuillages échevelés les figurines, makaras et têtes de divinités - ici, semble-t-il, au nombre de 28 - que l'esquisse et la préparation de cette formule de tympan à dominante ornementale qui devait aboutir, moins d'un siècle plus tard, au canons impeccables de Bantay Srei.

Nous avons photographié d'autre part une de ces statues masculines - photo N° 5135 - assises à la javanaise, si fréquentes déjà dans l'art de Roluos, et les deux lions du perron Est du sanctuaire central, à la tête assez particulière - photo N° 5136. - De même quelques pièces d'accent - ascète aux jambes liées, dvarapalas, danseuses à jupe-cloche - très proches de celles du Phnom Krom.

Nous avons omis de signaler dans notre dernier rapport que le puits du sanctuaire Nord, fouillé sans succès jusqu'à 1.90m de profondeur, se terminait par une cavité carrée de 0.45m de côté, dallée de latérite et bordée de pierres soigneusement dressées.

JUILLET 1939

DIVERS -

Trouvailles - Nous avons rentré au Dépôt sous le N° 3.810 une stèle inscrite 2 faces (28 et 29 lignes), en 2 morceaux, bien conservée et très nette malgré quelques éraflures et éclats. De 0.93m de hr. sur 0.50m de largeur et 0.06m d'épaisseur, elle est couronnée d'un motif ornemental de lotus. Cette pièce a été trouvée immergée dans le Barai Occidental, à 1.00m environ de la surface, par des indigènes occupés à repiquer du riz flottant dans la zone où ont été repérés déjà des débris de murs en briques et dallages: c'est-à-dire vers le milieu de la pièce d'eau sensiblement au droit d'Ak Yom. Du fait de cet emplacement, qui logiquement la ferait antérieure à la mise en eaux du Barai, la traduction de ladite stèle, dont les estampages ont été envoyés à Hanoï, peut être d'un intérêt primordial.

AOÛT 1939

BAKON -

Anastylose - A la pyramide (2ème gradin), nous avons achevé de remanier le soubassement de la face Ouest, compris perron et socles d'échiffre. A cet étage, les marches de départ en accolade à surépaisseur sont de très grande taille, faites de monolithes de 3.40mx2.00m. Le dallage a été refait sur la moitié Sud de la face Ouest. Les travaux de dégagement ont intéressé la moitié Ouest de la face Nord du 1er gradin, encombrée principalement d'un énorme tas de terre provenant des étages supérieurs.

Dégagement - Dans la moitié Nord de la partie Est de la 1ère enceinte, nous avons terminé le déblaiement du bâtiment en longueur décrit au rapport de Juillet. Le sol était partout dallé de grès, et nous n'avons trouvé de traces de fenêtres que dans la grande salle, où, placées en vis-à-vis, elles avaient 1.75m de largeur, 0.20m d'allège, et 5 balustres.

Nous avons effectué ensuite le dégagement du gopura 1 Est dans toute sa partie centrale et son aile Nord, ainsi qu'entre cette dernière et l'édicule symétrique de l'abri de stèle situé au Sud de l'axe principal - Photos N°s 5150 et 5151.

Il ne subsiste dudit gopura, construit en latérite, que les bases de murs sur 1.40m de hauteur moyenne, avec leur soubassement mouluré à doucine renversée: les matériaux composant le surplus ont certainement été enlevés, compris les tuiles en canaux, dont on n'a retrouvé que de très rares débris.

La salle principale était cruciforme, de 3.90mx3.60m dans oeuvre au centre, avec branches Nord et Sud de 3.90mx7.15m pour 3.60mx3.25m Est et Ouest. Dallée de briques, elle était précédée de 2 porches en contrebas d'une marche, à sol en grès.

Le porche Est, de 3.60mx5.00m dans oeuvre, devait être à 6 piliers carrés de grès, et celui de l'Ouest, de 3.25mx3.75m, à 4 piliers. On y accédait par de petits perrons de 3 marches entre socles d'échiffre, plus une marche de départ en accolade.

Les branches Nord et Sud (celle-ci non encore dégagée) se continuaient par une salle de 3.30mx5.50m servant d'entrée secondaire et paraissant séparée de la grande pièce par un mur plein. Dallée de briques, elle présentait du côté Est un passage de 1.10mx1.95m hr. à encadrement de grès uni avec porte en bois et petit perron analogue à celui de l'entrée principale, ainsi qu'une fenêtre à encadrement semblable sans traces de balustres. Du côté Ouest, porte en vis-à-vis de l'autre, de 0.90m de largeur, à encadrement de latérite et perron de grès.

Au cours des fouilles, nous avons mis au jour, outre une tablette snânadronî avec amorce de linga tenant, et une main gauche de statue avec deux doigts brisés (N° de Dépôt: 3815):

1) une grande statue de divinité masculine à 4 bras (hr. 2.05m sans socle), trouvée à l'extérieur dans l'angle rentrant Nord-Ouest de la croix, en plusieurs morceaux, mais où ne manquent qu'un fragment de la jambe droite et 3 mains - Photos N°s 5152 à 5154. De style Bayon, elle présente les mêmes caractéristiques que celles déjà trouvées dans deux des tours en briques (photos N°s 4688 du rapport de Juillet 1938 et 4985 du rapport de Mars 1939). L'attribut de la main inférieure droite, seule retrouvée, paraissant être le boule, nous sommes sans doute en présence d'une représentation de Vishnu.

2) De même, dans l'angle rentrant Sud-Ouest, une très belle colonnette octogonale - Photos N°s 5155 et 5156 (hr. 2.43m), partiellement mutilée, à 4 nus ornés et bague médiane dominante. Semblable à celles des sanctuaires de Prah Kô (voir photo N° 3654), elle a reçu le décor commun à ces dernières et aux colonnettes à section circulaire des tours en briques de Bakon, notamment les pendeloques à lotus bleu et les types de figurines, dont l'un à tête de cheval. Il peut paraître singulier, si elle appartenait au gopura - ce que rien ne permet d'affirmer puisqu'elle n'a pas été retrouvée "in situ" - que seules les colonnettes de ce dernier n'aient pas été cylindriques: peut-être a-t-elle été apportée du monument voisin, à moins qu'elle provienne soit d'une des deux tours en briques de la face Est, où elle aura pu être, au cours d'un remaniement, remplacée par le modèle octogonal d'un style postérieur qui en garnit maintenant les baies orientales (voir photos N°s 4740 et 4895 des rapports d'Août et décembre 1938) soit du sanctuaire central initial de la pyramide s'il a jamais été construit.

AOUT 1939

BANTAY SAMRE -

A l'avant-corps Ouest du sanctuaire central, les travaux de parachèvement ont été effectués, ainsi que la révision complète du soubassement et du perron - photo N° 5157.

De même, nous avons terminé la reconstruction de l'avant-corps Nord du gopura 1 Sud - photo N° 5158, frontons superposés et voûte: nous en donnerons une photographie en géométral au prochain rapport, après enlèvement des échafaudages. Le fronton antérieur laisse voir, au-dessus d'un registre d'orants, deux cavaliers parmi les "raksasa" en bataille. Nous avons ensuite remanié entièrement et consolidé par de nombreux crampons en fer le mur de soutien du fronton supérieur Nord, dont la photographie au sol (N° 4547) accompagnait le rapport de Mars 1938.

Passant à la tour centrale, nous en avons échafaudé les faces Sud et Est pour anastylose des étages supérieurs en retrait. Il n'est guère possible encore d'affirmer que ceux-ci étaient au nombre de 4, comme c'est le cas le plus fréquent: car s'il subsiste "in situ" quelques éléments du 3ème (sur la face Nord), nous n'avons pu jusqu'ici identifier parmi les décombres aucun fronton susceptible d'avoir appartenu à un 4ème étage.

Par contre, malgré quelques manques et pas mal de pierres brisées dans leur chute, nous avons réussi à reconstituer au sol, de façon suffisamment complète pour obtenir une silhouette heureuse, le motif de couronnement - photos N°s 5159 et 5160. Très important, puisqu'il fait 3.40m de hauteur avec son socle et 3.00m de diamètre à la base, il est sur plan circulaire, figurant un lotus orienté à double rang de 8 pétales, d'importance inégale: celui du bas, plus développé, est surmonté d'étamines et creusé sur le dessus, aux 4 points cardinaux, de rigoles d'écoulement d'eau (voir photo N° 5160). Le double chapeau, à forme de pétales renversés, est percé d'un trou circulaire d'où devait saillir une hampe de bois ou de métal. C'est en somme la même composition d'ensemble qu'au gopura 2 Sud du Baphuon.

Le 1er étage en retrait, demeuré en place, n'exige pas la dépose complète. Nous en avons déjà opéré la révision sur la face Sud, resserrant quelques joints après nettoyage, tantôt avec enlèvement des blocs, tantôt à coups de bélier. Plusieurs blocs tombés à terre ont été reposés.

Les piles d'angle y sont sans décor, avec petite base moulurée et corniche (un rang de boutons de lotus, un de pétales, doucine et bandeau ornés, le tout très usé). De même les pilastres ont leur seul chapiteau travaillé.

Les frontons, très surbaissés, sont délités. Côté Sud, le décor de la portion centrale a disparu: on distingue seulement de part et d'autre des hommes aux bras levés. Côté Est, ce sont des personnages assis, le bas du corps de profil, avec un genou à terre et l'autre levé.

Du 2ème étage, il reste peu de chose en place: sur le fronton de la face Est, on distingue au centre un éléphant vu de profil, précédé d'un homme à genoux qui semble présenter une offrande à un autre personnage, le tout complété par des orants.

AOUT 1939

BAYON -

Tour N° 45 des Galeries II (Angle Nord-Ouest) - Dans la courette en équerre, ce qui subsistait de la voûte de l'avant-corps Ouest a été déposé et remonté - photo N° 5161 - après révision et remise d'aplomb des éléments déversés de la partie basse, dont les étais provisoires en béton armé ont pu être supprimés. La paroi Nord reste très incomplète. Même travail à la partie d'angle Nord-Ouest, dont les plans de murs, fissurés et hors d'aplomb, n'étaient maintenus que par des potelets et ligatures en fer plat.

Une avarie de palan a quelque peu retardé les opérations d'anastylose de l'avant-corps Nord, qui sont cependant en cours.

AOUT 1939

MEBON ORIENTAL -

La remise en état de la berme de la 1ère enceinte s'est terminée par la réfection des perrons en latérite des faces Nord et Ouest, complètement écroulés. Les lions des socles d'échiffre, très fragmentés et incomplets, ont été reconstitués dans toute la mesure du possible.

La berme extérieure, dont il ne restait plus à nettoyer que la moitié Est de la face Nord, est maintenant entièrement dégagée. Quelques consolidations indispensables à faire en sous-oeuvre vont être entreprises aux gopuras de la 1ère enceinte, où des massifs de latérite supportant des pans de murs en briques ont été complètement disloqués par les racines, risquant d'entraîner la ruine totale.

AOUT 1939

ANGKOR THOM - Chaussée de la Porte Nord -

Nous avons terminé le dégagement de la base du mur de soutènement du côté Est, sans retrouver grande chose des devas de l'extrémité Nord ni du motif terminal.

Afin de récupérer les matériaux nécessaires à la reconstruction des murs, nous avons décidé, d'accord avec le chef du service archéologique, d'entreprendre la démolition des deux massifs de terre à parement de latérite, en très mauvais état, qui, plaqués en rajout contre les remparts, formaient une sorte de bastions protecteurs de part et d'autre de la porte. L'opération est en voie d'achèvement du côté Est, avec tri et mise en chantier des blocs à pied d'oeuvre.

AOUT 1939

PRAH KHAN - Bâtiment Cruciforme Axial accolé à la 2ème enceinte du côté Est -

Nous avons reconstitué au sol le long du mur d'enceinte de la cour, côté Sud, plusieurs linteaux et éléments de frontons - photo N° 5162. Le plus intéressant de ces derniers est celui de la baie Sud du bâtiment cruciforme, dont le registre inférieur, seul rétabli, se compose d'un défilé de personnages portant des bols à offrandes (?). Le linteau correspondant était bouddhique: motif central de Buddha sous nâga, bûché, soutenu par deux personnages de profil et un de face en atlante - figurines en prière dans les feuillages - branche coupée de part et d'autre de l'axe par des motifs à Buddha bûché.

Aux autres frontons, registres d'orants superposés et apsaras. La pointe du fronton supérieur Est était à personnage central bûché sur 3 "hamsa", dont un de face, les ailes étendues.

Le linteau extérieur du vestibule Est était sans branche, à tête de monstre placée tout en bas, surmontée d'un personnage bûché - photo N° 5163. Les larges volutes inférieures, crachées par des sortes de petits makaras, supportaient de part et d'autre un archer et deux cavaliers, dans un large mouvement flammé dirigé vers le centre. Quoique brisé, ce linteau pourra sans doute être remis en place sur la traverse supérieure de la baie, déjà reposée.

Les travaux de dégagement se sont poursuivis par l'enlèvement des éboulis de la face Nord, qui ont été mis en tas partie à l'intérieur de la cour contre le mur d'enceinte, partie dans le fossé extérieur. Il ne restait en fin de mois que quelques blocs dans l'angle rentrant Nord-Est de jonction avec la galerie. La branche Nord du bâtiment cruciforme a, de son côté, été libérée intérieurement de ses décombres. Son fronton, reconstitué au sol, montre sur un registre inférieur de neuf femmes en prière, sept autres au col surmonté d'un nâga tricéphale.

La paroi Nord du second vestibule précédant l'avant-corps Est, tombée à terre, a pu être entièrement remontée, ainsi qu'une partie de celle du premier, faite de blocs bruts constituant incontestablement un rajout - photo N° 5164.

Enfin, dans la galerie située à l'Ouest (branche Nord), quelques consolidations en béton armé, potelets et consoles, ont dû être effectuées de toute urgence.

AOUT 1939

PHNOM BOK (I.K. 547) -

Nous avons dû, en fin de mois, arrêter ce chantier, la piste d'accès étant devenue impraticable à la suite de pluies abondantes. Nous n'avons pu prendre de photographies.

Lors de notre dernière visite, le dégagement était en cours du côté Ouest, et les gros blocs enlevés devant la tour centrale et l'intervalle entre celle-ci et la tour Nord. Le fronton Ouest était reconstitué au sol, présentant toujours la même composition générale, avec motif central paraissant être un Brahma sur "hamsa". Le linteau, présentant quelques différences de détail avec ceux déjà rencontrés, était à tête de monstre médiane placée à hauteur de la branche, surmontée d'une figurine issante, et crachant par le canal de deux petits makaras la branche elle-même, à entrelacs à la naissance de chaque feuille et terminée par un garuda sur nâga à 5 têtes. Exécution toujours assez mièvre et pignochée.

Nous donnons aujourd'hui un essai de restitution à l'échelle de 0.10m par mètre - croquis N° 1 - du fronton Est de la tour Nord, un des moins confus et le mieux conservé.

AOUT 1939

DIVERS -

Vestiges inédits - Sur les indications d'un garde des Forêts, nous sommes allés reconnaître un prasat probablement inédit, dit "Prasat Bac-Rong", Khum de Tâp Siem, Srok Kompong Kdey, province de Siem-réap. Il est situé à 1 km Nord environ du point kilométrique N° 262 de la Route Coloniale 1bis, à 52 km de Siem-réap et 8 km de Kompong Kdey, ce qui donne comme coordonnées sur la carte au 100.000è: x = 113 G, 26',3" - y = 14 G, 62',7". Composé d'une tour en briques à la partie haute écroulée, les deux premiers étages en retrait restant en place, il est ouvert à l'Est, avec 3 fausses portes, et entouré d'un bassin-fossé. Plan à double redent, carré intérieur de 2.50m de côté, plus grande dimension extérieure 5.20m, avant-corps compris.

La porte, sur les piédroits de laquelle n'apparaît aucune trace d'inscription, fait 0.83m de largeur, avec cadre uni à assemblages d'onglet sur le devant, d'équerre en arrière, et gradins de briques formant arc de décharge. Grosses colonnettes octogonales aux nus presque entièrement couverts par les feuilles opposées, bagues très chargées. Linteau (1.75mx0.67m) du type III à frise d'orants inachevée, sans tête de monstre, avec motif central à deux personnages luttant ou dansant, branche horizontale terminée par des crosses de feuillages, figurines dansantes dans les éléments supérieurs: le tout très effacé. Le fronton est en briques, rectangulaire et surbaissé, avec tympan à 3 panneaux en relief juxtaposés, de forme ogivale.

Nous avons ramené de ce monument, qui semble du Xème siècle, une statue masculine sans bras ni pieds (hr. 0.88m, N° de Dépôt 3813) - photos N°s 5165 et 5166 - qui présente toutes les caractéristiques de la statuaire de cette époque: le haut du corps est intéressant, principalement la tête diadémée, avec mukuta octogonale à étages et couvre-nuque orné.

Spân Praptos (Kompong Kdey) - Monsieur Claeys, ayant remarqué et signalé au Résident que des coulis travaillaient au pied du Spân Praptos, une enquête a été faite, d'où il résulte que les Travaux Publics ont simplement dégagé le lit du stung Praptos de quelques blocs formant barrage en temps de crue, et tombés des piles du pont, où quelques uns ont pu retrouver leur place initiale.

Stèle du Barai Occidental - Selon renseignements donnés par Monsieur Mus, la stèle inscrite N° 3810 mentionnée au rapport de juillet est datée de 635 çaka (713 A.D.) et dirigée en sanscrit et en Khmer. La partie sanscrite contient une invocation à Jayadevî et

la mention du roi Jayavarman. La partie Khmère énumère et délimite des rizières offertes à Jayadevî et enregistre des noms d'esclaves consacrés au service de la déesse.

La mention du roi Jayavarman (sous son nom de règne et non pas sous son nom posthume) n'est pas sans causer quelque perplexité, car la dernière date jusqu'ici connue de Jayavarman I est 674 A.D., et du début du VIIIème siècle nous avons une inscription de Rajendravarman I. Peut-être s'agit-il en définitive de Jayavarman Ibis, souverain tout-à-fait temporaire dont quelques textes déjà ont permis de supposer l'existence.

Trouvaille - Un indigène nous a apporté une très grande main droite tenant le disque, en partie brisé, provenant d'une statue de Vishnu et trouvée en bordure Sud de la douve Sud d'Angkor Vat, moitié Ouest - Longueur: 0.36m - N° de Dépôt: 3814.

SEPTEMBRE 1939

BAKON -

Anastylose - Le soubassement du 2ème gradin de la pyramide a été remanié sur la quasi-totalité de la face Nord où, dans la partie Est, l'existence d'un ventre très accentué a exigé la dépose complète d'une portion importante du parement de grès. Le perron Nord a été révisé, avec ses 2 socles d'échiffre, mais à l'un d'eux (côté Ouest) manquent plusieurs blocs.

Le dallage a été remis en état sur la moitié Nord de la face Ouest.

Le dégagement du 1er gradin est terminé, après nettoyage de la moitié Est de la face Nord, où se trouvait une masse importante de déblais provenant des étages supérieurs, et de la moitié Nord de la face Est, où nous avons respecté un borassus qui n'offre pas de danger pour le monument.

Dégagement - Nous avons achevé le dégagement du Gopura 1 Est par son aile Sud et la passage secondaire attenant, symétriques de la partie Nord - Croquis N° 1. Les deux petites salles comprenant les entrées latérales avaient leur face Ouest faite de 3 gros piliers en latérite et d'un remplissage dont la nature reste indéterminée: il existe plusieurs mortaises dans la hauteur desdits piliers.

Contrairement à ce que nous avons cru tout d'abord, le porche Ouest était à 6 piliers comme celui de l'Est, et non 4. Nous avons photographié - photo N° 5234 - des fragments d'épi en terre cuite et de tuiles d'about (N° de Dépôt 308 P.).

De part et d'autre du porche Ouest, nous avons remarqué (A et A' du plan) des traces de fondations de mur en latérite, ainsi qu'une marche en accolade en grès à proximité immédiate des faces latérales du porche: elles devaient correspondre à des abris construits en matériaux légers. Du côté Sud, nous avons déterré, sous une base de poteau en bois pourrie, tout un lot de piécettes en bronze d'origine siamoise, dites "Takung Takom", portant pour la plupart la coq surmonté d'un caractère et quelques autres le garuda (N° de Dépôt 582 D.B.).

Une seconde colonnette octogonale, du même modèle que celle décrite au rapport précédent et dont nous donnons aujourd'hui la restitution à l'échelle de 0.20m par mètre - Croquis N° 2 - a été retrouvée non loin de la première, mais incomplète et beaucoup plus abimée.

Nous dégageons actuellement le bâtiment annexe en longueur situé au Sud du gopura, et qui semble tout-à-fait semblable à son symétrique du côté Nord. Le travail est effectué pour le porche à 6 piliers, dallé de grès, auquel on accédait par un petit perron de 2 marches de 0.85m de largeur entre socles et une marche en accolade à surépaisseur, ainsi que pour la salle longue presque en entier.

Nous avons trouvé dans cette dernière un nâga monocéphale en bronze d'excellente ciselure - photo N° 5234 - à fourreau d'emmanchement, s'épanouissant d'un seul côté en motif à deux fausses têtes crêtées (N° de Dépôt 583 D.B.).

SEPTEMBRE 1939

BANTAY SAMRE -

Sur la face Nord du gopura 1 Sud, le muret portant corniche de départ des voûtes et surmontant la corniche principale s'étant révélé à l'examen en piteux état - photo N° 5235. Il a fallu, avant repose du fronton, le reprendre dans toute sa longueur, remplaçant plusieurs blocs de latérite pourrie et l'armant de nombreux crampons, tandis que les joints du parement extérieur en grès étaient nettoyés et resserrés. Les colonnettes de la baie Nord ont été remises en place, et nous avons photographié les bases des deux pilastres - photo N° 5236. Celle du côté Est représente un personnage sur un animal qui paraît être un rhinocéros - monture de Skanda - entre deux femmes agenouillées portant des éventails. Le pilastre Ouest, où le personnage central, assis sous un arbre qui pourrait être l'arbre de la bodhi, a été bûché, était peut-être bouddhique, car toutes les figurines au-dessus ont également été détruites - photo N° 5237. De part et d'autre du piédestal, deux éléments verticaux font penser à des cierges allumés (?).

Au sanctuaire central, nous avons effectué les travaux de parachèvement du soubassement dans l'angle Sud-Ouest, rétabli les colonnettes de l'avant-corps Ouest, et échafaudé la face Ouest de la tour, déjà garnie côtés Sud et Est.

Le 2ème étage en retrait, écroulé sur toute la moitié Sud, a été reconstitué dans sa partie médiane avec fronton, ainsi qu'à l'angle Sud-Est - photos N°s 5238 et 5239; l'angle Sud-Ouest est en cours de repose au-dessus du 1er étage, dont les joints ont été resserrés à coups de bélier.

L'identification au sol des divers blocs, usés et fragmentés, s'est révélée très difficile, et leur manutention pénible pour les amener à hauteur du plan de pose avec les moyens sommaires dont nous disposons: le travail est donc très lent.

Le fronton Ouest du 1er étage est peu lisible: on y distingue au centre un personnage féminin porté dans un char attelé de chevaux.

SEPTEMBRE 1939

BAYON -

Tour N° 45 des Galeries II (angle Nord-Ouest) - A la base dans la courette en équerre, nous avons remonté les parties hautes de l'angle Nord-Ouest - photo N° 5240 - puis déposé ce qui restait de la voûte disloquée et partiellement écroulée de l'avant-corps

Nord. Les murs ont été révisés, et la voûte complétée et refaite, en reliant les différentes assises par de nombreux crampons - photo N° 5241.

Le linteau arrière du porche (à tête de monstre médiane et rinceaux), brisé et très effacé, a été remis en place, et le pilier Est, retrouvé au sol en plusieurs morceaux, a été reconstitué, en remplaçant la portion manquante sous le chapiteau par une pierre brute. Il reste à reposer la partie haute antérieure du porche avec son fronton.

Une inscription d'une ligne a été repérée sur le mur du fond de l'avant-corps Nord, à hauteur du sommet de la voûte, et son estampage envoyé à Hanoi.

SEPTEMBRE 1939

MEBON ORIENTAL -

Nous avons procédé à la reprise de la face Nord du Gopura 1 Nord, dont l'étage principal en latérite menaçait ruine, complètement disloqué par l'action de la végétation, principalement à l'angle Nord-Est. Les blocs ont été déposés après étalement des parties hautes en briques, et le mur reconstruit.

Le cadre de baie avec ses colonnettes et son linteau, déversés dangereusement et dont la chute était imminente, ont été déchargés et remis d'aplomb: opération assez délicate en raison du volume du linteau.

SEPTEMBRE 1939

ANGKOR THOM - Chaussée de la Porte Nord -

Nous avons commencé les travaux de récupération des blocs constituant le cordon d'asuras, côté Ouest de la chaussée. La plupart sont enterrés sur le dessus du mur de soutènement resté en meilleur état que sur la face Est, et dont nous restaurons de suite la partie extrême Nord, où le couronnement seul est à remanier.

Plusieurs têtes intéressantes et assez bien conservées ont été déjà retrouvées et présentées sur leurs corps portant le nâga - photos N°s 5242 et 5243: quelques éléments d'importance ont pu être ainsi reconstitués. Nous espérons pouvoir rétablir de même le motif terminal Nord, dont il ne nous manque plus que quelques morceaux.

SEPTEMBRE 1939

PRAH KHAN - Bâtiment cruciforme axial accolé à la 2ème enceinte du côté Est -

Nous avons pu remettre en place les deux linteaux du vestibule Est formant avant-corps, après en avoir réuni les morceaux par de nombreuses armatures: linteau intérieur décrit au rapport de Juin (voir photo N° 5088) et linteau extérieur décrit au rapport d'Août (voir photo N° 5163). Toute cette partie du bâtiment cruciforme peut donc être considérée comme terminée - photo N° 5244: nous essaierons encore de reposer le linteau de l'avant-corps Nord, à tête de monstre médiane placée tout en bas, surmontée d'un buddha bûché sur lotus - photo N° 5245 soutenu par 2 personnages agenouillés de profil, et réminiscence de branche à entrelacs crachée et terminée par des lions, interrompu de part

et d'autre de l'axe par un autre motif à Buddha bûché. Enfin, quelques consolidations indispensables seront faites à la voûte de l'avant-corps Sud, en danger d'écroulement.

Nous avons remarqué à l'intérieur de la branche Nord de la salle un trou d'écoulement d'eau à la base de son mur Est, visible sur la photo N° 5244, et correspondant à de petites rigoles creusées dans le dallage.

Le dégagement de la moitié Nord de la cour s'est achevé par l'enlèvement des blocs et décombres se trouvant encore dans l'angle rentrant Nord-Est formé par la jonction du bâtiment principal et de la galerie cruciforme. Le bas-côté en équerre de cette dernière, à murs de latérite et demi-voûte en grès est en grande partie démoli. Là encore, la preuve du rajout est donnée par l'existence, à la jonction des parois, d'une devata qui n'a pas été bûchée et contre laquelle viennent buter les assises de latérite. Nous donnons aujourd'hui la photographie - N° 5246 - de détail de la figure analogue existant du côté Sud, masquée par la maçonnerie et restée intacte (voir rapport de Juillet).

L'intérieur de la galerie cruciforme a été complètement nettoyé, ce qui nous a permis de prendre un cliché - photo N° 5247 - du 2ème dvarapala, armé d'un trident, sculpté dans le pilier Nord de la baie Est et signalé au rapport de Juillet. Nous avons également photographié - photo N° 5248 - un élément de la belle frise décrite dans le même rapport, ainsi que la décoration "en tapisserie" de la base d'un pilier - photo N° 5249 - avec motif inférieur qui paraît être une interprétation ornementale de la tête de monstre, et Civa dansant à bras multiples: l'exécution en est assez médiocre. Nous avons estampé et envoyé à Hanoï 17 petites inscriptions relevées sur des pierres de voûte "in situ" de la branche Est du bâtiment principal, et une sur un bloc de son fronton Nord reconstitué au sol; Nous avons d'autre part rentré au Dépôt:

N° 3816 - une petite main droite de Lokeçvara tenant le livre, avec amorce de bras.

N° 3817 - une grande main gauche, également tenant le livre.

Ces deux pièces, très banales, ont été trouvées dans les déblais de l'angle extérieur du bas-côté Nord de la galerie. Nous achevons actuellement le dégagement de la cour par la partie voisine de la face Ouest du bâtiment Q, de part et d'autre de la chaussée axiale. Le petit bâtiment annexe Sud, très démoli et enserré dans les racines d'un arbre, a été laissé en état, et nous en avons seulement débarrassé au mieux l'intérieur. Enfin, nous restaurons sommairement le porche Nord, aux 3/4 démoli, accolé au mur d'enceinte 2 Est, dans la cour, remontant notamment son pilier Nord et son linteau, à tête de monstre placée tout en bas, surmontée d'un personnage bûché, et grandes volutes sans branche, flammées avec orants issant.

OCTOBRE 1939

BAKON -

Anastylose - La révision du soubassement du 2ème gradin de la pyramide s'est terminée par la moitié Nord de la face Est, dont plusieurs pierres du couronnement mouluré n'ont pas été retrouvées au cours du déblaiement. Le dallage a été remanié sur la moitié Ouest de la face Nord et devant le perron Nord.

Le dégagement a commencé au pied du 1er gradin au droit du perron Est et se poursuit sur la moitié Nord de la face Est, mettant au jour le soubassement enterré, à plinthe et

grosse doucine renversée - photos N°s 5253 et 5254. L'édicule abritant la volée de départ de l'escalier est très ruiné, et il n'en subsiste que les parois latérales formant avant-corps dans la hauteur du 1er gradin, en mauvais état. Celle du Sud a été démontée pierre par pierre, et sa réfection est très avancée.

Il existait, dans chaque angle extérieur rentrant, une grosse tête d'animal malheureusement très mutilée, formant gargouille pour évacuer les eaux pluviales risquant de séjourner à l'intérieur à la base de l'embranchement.

Enfin, de part et d'autre et un peu en avant de cette sorte de gopura, sont apparus deux petits massifs de maçonnerie, formant un carré de 2.35m de côté, à parement de grès et blocage en latérite, avec petit perron d'accès de 2 marches plus une marche de départ en accolade à surépaisseur du côté Est. Ils supportaient chacun un grand piédestal cubique à parois unies, de 1.20m de côté et 0.80m de hr., présentant sur le dessus une mortaise destinée sans doute à recevoir le tenon de quelque statue, et de petites cavités pour dépôt de matières précieuses. Il ne subsiste aucune trace de constructions légères ayant pu abriter ces deux massifs.

Dégagement - A proximité du mur d'enceinte 1 Est, nous avons achevé le dégagement du bâtiment annexe en longueur situé au Sud du gopura - photo N° 5255 - et dont seule la partie extrême Sud a ses murs en latérite encore partiellement debout (sur 1.50m de hr. environ). Comme pour le bâtiment symétrique du côté Nord, les dimensions dans oeuvre sont de 4.65mx3.00m pour le porche à 6 piliers, 8.40mx3.20m pour la grande salle, 4.75mx3.00m pour la seconde pièce, qui communiquait avec la première par une baie de 1.25m de largeur.

Il a été trouvé à l'intérieur de la petite pièce une poterie vernissée brune en forme de tronc de cône renversé, à col brisé (N° de Dépôt 309 P.) contenant différents objets: petites boîtes rondes en porcelaine blanche, débris métalliques en alliages à base de cuivre, lamelles avec indication grossière d'animaux, S en métal montée sur support, 4 montures de bagues (pierres enlevées) dont une grosse en bronze, une bague-cachet à graffito (figure ci-contre). N°s de Dépôt 310 P. et 584 D.B.

Continuant vers le Sud, nous avons dégagé à la suite le premier bâtiment carré en briques, puis commencé le second - photo N° 5256. Tandis que leur symétriques du côté Nord étaient en grande partie écroulés, ceux-ci sont à peu près intacts.

A soubassement mouluré, ils font 7.70m de côté hors-oeuvre et 3.70m intérieurement. Ouverts à l'Ouest par une baie de 0.90mx1.90m hr., percée dans un monolithe de grès, avec vide triangulaire à gradin de briques formant arc de décharge, ils ont leur ventilation assurée sur les trois autres faces par 4 rangs de 4 trous circulaires de 0.16m de diamètre percés dans des fausses fenêtres à meneaux extérieurs en briques où subsistent des traces d'enduit. Au-dessus, un étage en retrait sur encorbellements de briques comporte également des petits trous d'aération, de section carrée, qui, sur les faces Nord et Sud du bâtiment le plus au Sud, sont encadrés extérieurement par 3 niches avec ascètes sculptés dans la brique.

Le premier bâtiment seul avait son entrée précédée d'un porche, dont il ne reste que le soubassement de briques mouluré avec amorce de 2 piliers de grès accolés à la façade et de 4 autres en latérite. Le sol intérieur, fait de briques à plat par couches successives, a été sondé jusqu'à 0.80m de profondeur sans rencontrer la fin de ce blocage. Il n'existait pas de puits central.

OCTOBRE 1939

BANTAY SAMRE -

La face Nord du gopura 1 Sud a été débarrassée de ses échafaudages après repose du fronton supérieur, depuis longtemps reconstitué au sol - photo N° 5257. Il a fallu remplacer la plupart des blocs de latérite de remplissage, complètement décomposés. L'intérieur du bâtiment a été déblayé, et les pierres provenant de la voûte écroulée ont été provisoirement rassemblées dans le gopura II.

Nous avons ensuite échafaudé devant l'avant-corps Est du gopura 1 Ouest, extrêmement ruiné, et commencé la dépose des blocs à remanier - photo N° 5258.

A la tour centrale, nous avons entièrement rétabli le 2ème étage en retrait, nettoyant et resserrant les joints dans la moitié Nord restée "in situ" et reconstituant le surplus avec les pierres, souvent brisées, retrouvées dans les déblais - photo N° 5259. Il ne reste à peu près rien des sculptures du fronton Sud, tandis qu'à l'Ouest se discernent au centre deux personnages debout côte à côte qui paraissent être des enfants. On approvisionne actuellement les blocs provenant du 3ème étage, qui semble bien être le dernier, et dont la face Nord seule est demeurée en place, quoique très disloquée. L'anastylose se fait donc avec toutes garanties d'exactitude. Nous avons profité de la présence des échafaudages pour prendre une vue plongeante axiale sur la salle longue précédant le sanctuaire central - photo N° 5260 - les gopuras Est, la terrasse cruciforme et la chaussée d'accès.

BAYON -

Tour N° 45 des Galeries II (angle Nord-Ouest -

Le travail s'est achevé par la réfection des parties hautes de l'avant-corps Nord, dont les voûtes et les deux frontons ont pu être reconstitués - photos N°s 5261 et 5262. Le fronton arrière représentait un Buddha, aujourd'hui bûché, sous l'arbre de la bodhi, au-dessus de deux registres d'orants. Tout cet ensemble avait dû s'écrouler postérieurement aux opérations de dégagement, car les pierres ont été retrouvées à pied d'oeuvre, dans les déblais de la cour, contrairement à ce qui s'est produit pour l'avant-corps Ouest, dont la reconstruction n'a pu être qu'amorcée faute de matériaux.

Passant ensuite à la petite tour voisine du côté Est (N° 46 du plan Parmentier), nous avons commencé à en démonter la partie haute à visages, composée du seul parement sans ossature et largement fissurée - Photos N°s 5263 et 5264. Les piles inférieures, incluses dans les galeries II, ont été reconnues en bon état.

De même, nous avons entrepris d'échafauder sur le pourtour de la grande tour N° 33 lui faisant suite vers le Nord, très fortement atteinte par l'action des racines - photos N°s 5265 à 5267.

OCTOBRE 1939

MEBON ORIENTAL -

Après achèvement de la révision de la face Nord du gopura 1 Nord, nous avons entrepris un travail analogue à la face Est du gopura 1 Est, afin de parer à tout danger de chute. La

pile d'angle Sud-Est en latérite, aux joints remplis de terre et très déversée, a été démontée et reconstruite pour servir de support au pan de briques supérieur Sud, demeuré debout mais en équilibre instable. La même opération de reprise est en cours à l'angle Nord-Est.

L'encadrement en grès de la baie Est a été remis d'aplomb, et l'énorme linteau, retrouvé à terre et assez bien conservé, a pu être reposé sur ses deux colonnettes dûment reconstituées.

OCTOBRE 1939

ANGKOR THOM - Chaussée de la Porte Nord -

Nous avons pu reconstituer en bonne place et sans trop de manques, sur le mur de soutènement préalablement remis en état, les 8 premiers asuras faisant suite au motif terminal de la tête de nâga - photo N° 5268. Celle-ci, bien que plusieurs morceaux n'aient point été retrouvés, fait suffisamment silhouette pour ne pas déparer l'ensemble.

OCTOBRE 1939

PRAH KHAN - Bâtiment Cruciforme Axial accolé à la 2ème enceinte du côté Est -

Par mesure de précaution, nous avons repris et consolidé la voûte de l'avant-corps Sud, partiellement menacée d'écroulement. Nous avons d'autre part remanié le dallage intérieur dans la partie centrale, où nous avons effectué un sondage. Enfin, nous avons remis en place, avec toutes armatures utiles, le linteau brisé de l'avant-corps Nord, décrit au rapport de Septembre.

Près de l'angle Sud-Ouest du bâtiment Q, nous avons repris un cliche de détail du pilastre - photo N° 5269 - déjà photographié par Mr. Marchal (N° 1024 du rapport d'avril 1928), et dont l'intéressant motif de base à personnages paraît plus proche d'Angkor Vat que du style Bayon.

Nous donnons également une vue - photo N° 5270 - de la curieuse petite porte percée dans le mur de clôture Nord de la cour à proximité de l'enceinte 2 Est, voisine du 1er porche Nord, ainsi que du décor - photo N° 5271 - formant frise au-dessus des fausses fenêtres du bâtiment cruciforme ou surmontant les niches à devata.

Dans la galerie en croix, nous avons photographié - photo N° 5272 - après déblaiement des bas-côtés de l'angle Sud-Ouest, la devata sculptée sur la face latérale Sud du pilier Sud à dvarapala de la baie Ouest. Elle confirme l'excellente qualité de la décoration de cette galerie, dont les branches Nord et Sud appartenaient à la 2ème enceinte, dont la branche Est se raccordait au bâtiment cruciforme tenant lieu de gopura, et dont la branche Ouest venait buter contre le gopura 1 Est construit antérieurement, comme le prouve son fronton partiellement masqué par les pierres de voûte.

Dans l'angle Sud-Ouest de ladite galerie, nous avons commencé et fort avancé déjà le dégagement de la 1ère courette - Photo N° 5273. Sur toute cette face Est du temple, il semble qu'une véritable phobie des espaces libres ait sévi, comme au Bayon. C'est ainsi qu'entre les différents passages Est-Ouest ont été édifiées, certainement après coup, des tours-sanctuaires restées en épannelage et dont le couronnement seul, avec quelques éléments de base, ont subi un commencement de taille. Il en résulte une complication de

plan qui, dans l'état actuel du déblaiement, n'a pas encore permis d'en dresser un relevé exact.

Ne disposant d'aucun espace pour entreposer les pierres à proximité de leur point de chute, nous devons les évacuer souvent à grande distance: nous tenons à jour un plan où sera portée pour chaque tas la provenance des blocs qui le composent, ainsi que l'origine des divers frontons reconstitués au sol. Nous espérons ainsi faciliter, dans toute la mesure du possible, les recherches ultérieures éventuelles. Du haut des parties encore debout du gopura 1 Est, nous avons tiré quelques clichés en vue plongeante - photos N°s 5274 à 5276 - qui montrent l'état de ruine des bâtiments de la 1ère enceinte et l'emprise de la végétation, avant tout déblaiement.

Nous avons trouvé sur ledit gopura, joignant 2 pierres, un crampon en fer double té (longueur 0.18m) de type courant, mais enrobé dans du mortier où semble entrer de la brique pilée (N° de Dépôt 585 D.B.).

OCTOBRE 1939

BANTAY KDEI -

Nous avons constitué une petite équipe pour effectuer quelques travaux de consolidation à la portion de voûte en latérite et grès restant en place à la galerie formant la 1ère enceinte, moitié Nord du côté Est, après l'écroulement signalé au rapport de Septembre.

Nous avons pris en même temps quelques mesures de sécurité urgentes en ce temple, où tant de choses seraient à reprendre en raison de l'état de dislocation des pierres et de la mauvaise qualité du grès, à savoir:

1) - au gopura extérieur Est - Pose d'une poutre en béton armé sous le linteau brisé Ouest du passage central et d'une fourrure en béton avec étriers en fer au piedroit Ouest de sa baie intérieure Sud - Reprise partielle de la voûte de l'aile Sud à la suite du bris d'une ancienne poutre en béton armé, signalé au rapport de Novembre 1938.

2) - au gopura 2 Est - Réfection et ancrage de l'angle Sud-Est du corps principal, prêt à tomber, avec ses motifs de devata et son demi-fronton. - Pose d'un collier en fer plat au pilier Sud du porche central Est, dangereusement fissuré.

NOVEMBRE 1939

BAKON -

Anastylose - Le dallage du 2ème gradin de la pyramide a été révisé sur la moitié orientale de la face Nord: il reste à faire à cet étage la moitié Nord de la face Est.

Au pied de la pyramide, nous avons continué à remanier et compléter l'édicule qui se trouve au bas de l'escalier Est, en nous basant pour la reconstitution sur l'édicule analogue situé du côté Ouest et resté en partie debout: tâche assez ardue en raison du degré d'érosion des blocs retrouvés dans les déblais et de leur taille parfois considérable. Toute la partie Sud a pu être remontée jusqu'à corniche comprise, avec le placage en grès mince revêtant intérieurement le mur en latérite du petit vestibule.

L'encadrement de la baie précédant immédiatement les marches et la maçonnerie qui le surmontait ont dû être déposés, étant disloqués par les racines: leur reconstruction est en cours, tandis qu'on s'efforce de reconstituer au sol les frontons, malheureusement très effacés et incomplets. La porte intérieure avait sa face tournée vers le monument garnie de colonnettes octogonales, très abimées.

Dégagement - Le dégagement entre la pyramide et la tour écroulée de la moitié Nord de la face Est est achevé, et a mis au jour la base du perron Ouest de ladite tour, composée d'une triple marche en accolade dont la première était taillée dans un monolithe de 4.40m sur 2.25m.

Le travail se poursuit entre la face Sud de la tour et le bâtiment-annexe en longueur, ainsi que dans la zone correspondante de la tour Sud, dont la face Est, dégagée sur environ 2.00m de largeur, a fait apparaître la même triple marche monumentale de départ.

Nous n'avons trouvé d'intéressant dans les fouilles qu'une portion très fragmentée de grande volute provenant d'un fronton et des débris de réductions d'édifices, dont l'une, assez bien conservée, rappelle celle qui figure sur la photo N° 5075 du rapport de Juin 1939 - photo prise N° 5283.

Dans l'angle Sud-Est de la 1ère enceinte, nous avons terminé le dégagement, tant intérieur qu'extérieur, du 2ème bâtiment carré en briques. Le cadre de la baie était brisé et en partie à terre, ainsi que le linteau, dont nous avons photographié - photo N° 5284 - le principal fragment à personnages, presque illisible, avec 2 dalles à rebords ornés sur 2 faces en équerre qui constituaient certainement des angles de cimaise.

Nous avons trouvé également dans les déblais, outre quelques débris de statuettes (dont 2 mains de Vishnu) des fragments de colonnettes rondes et de frise de linteau à petites têtes, un acrotère à garuda et 2 motifs contigus d'une pierre des neuf planètes - photo N° 5285.

Comme dans le bâtiment voisin de même nature, l'intérieur faisait 3.70m de côté, avec naissance des encorbellements de briques à 2.75m du sol. Celui-ci était constitué par un blocage de briques à plat dont l'énorme épaisseur (1.20m) est difficilement explicable: nous y avons fouillé sans succès jusqu'à 2.00m de profondeur une cavité circulaire de 0.80m de diamètre, légèrement décalée vers le Nord par rapport à l'axe de l'entrée.

NOVEMBRE 1939

BANTAY SAMRE -

Poursuivant l'anastylose de la tour centrale, nous avons effectué la reconstruction du 3ème étage en retrait sur environ la moitié Nord, le surplus étant en cours - Photo N° 5286. La face Nord, restée en place, a été simplement révisée.

Le travail est très lent en cette période critique de l'opération, car nous devons monter au palan à une quinzaine de mètres de hauteur, suspendus au bout d'un câble d'acier, des blocs pesant généralement 6 à 800 kilos.

Nous avons acquis la certitude que, contrairement à ce que nous avons pensé tout d'abord, il existait un 4ème étage en retrait, comme de coutume, sous le motif de

couronnement: sa restitution sera plus délicate encore, car il est entièrement écroulé et la plupart des pierres, tombées de grande hauteur, se sont brisées dans leur chute.

Au gopura 1 Ouest, qui a beaucoup souffert, nous avons dégagé l'intérieur des pierres provenant de l'écroulement de la voûte et les avons entreposées dans le fossé extérieur. Le cliché - Photo N° 5287 - que nous avons pris de l'avant-corps Ouest montre bien l'état de ruine.

Le démontage de l'avant-corps Est, à remanier en totalité avec remplacement de nombreux blocs de latérite désagrégée à la naissance de la voûte, est en cours.

Quelques travaux de parachèvement ont été effectués à l'avant-corps Nord du gopura 1 Sud, précédemment reconstitué.

NOVEMBRE 1939

BAYON -

Dans la cour en équerre de l'angle Nord-Ouest, nous avons procédé au nettoyage général, et pu ériger à nouveau le pilier Nord de l'avant-corps Ouest de la tour N° 45, ainsi que 3 sur 4 des piliers écroulés et brisés de la galerie de cloître Nord.

Nous avons mené à bien la reconstruction de la petite tour à visages N° 46 (Est de la tour d'angle N° 45) précédemment déposée, et le résultat est fort encourageant - photo N° 5288. Le soubassement a pu être simplement remanié, avec resserrement des joints à la demande.

Nous avons entrepris le même travail à la petite tour symétrique du côté Sud N° 44, dont la partie à visages est dès maintenant démontée - Photos N°s 5289 et 5290.

Nous avons enfin achevé l'échafaudage de la grande tour N° 33 - photo N° 5291 - travail assez délicat en raison de la nécessité d'établir deux plateaux suffisamment robustes pour qu'on y puisse entreposer les blocs à mesure de leur dépose.

NOVEMBRE 1939

MEBON ORIENTAL -

Au gopura 1 Est, nous avons, après achèvement des travaux de la face Est, reconstitué et remis en place les colonnettes de la baie Ouest ainsi que le linteau - bloc de pierre de près de 3 tonnes - qui était tombé à terre. Nous avons au préalable remanié les piles en latérite, très disloquées, destinées à le porter.

Nous avons d'autre part repris entièrement l'angle Nord-Est du bâtiment-annexe en latérite situé au Sud du même gopura à l'intérieur de la 1ère enceinte, et remis d'aplomb quelques piliers déversés dangereusement aux porches des divers bâtiments de la 2ème enceinte, côté Est.

NOVEMBRE 1939

ANGKOR THOM - Chaussée de la Porte Nord -

Six nouveaux corps d'asuras ayant été reconstitués au cours de ce mois, nous en sommes au 14ème à partir de la tête du nâga: peu de têtes manquent jusqu'à présent.

L'équipe de l'Hydraulique agricole, après avoir établi une dérivation, a commencé la percée de la route dans l'axe du fossé d'Angkor Thom pour établissement des 5 aqueducs projetés.

Sur une partie de la fouille (moitié Ouest de la route), nous avons constaté la présence d'un grand nombre de blocs de latérite, dont quelques uns encore "in situ" malgré les bouleversements opérés lors de la construction de la route en remblai: il est permis d'en conclure, qu'il existait à cet endroit au temps des Khmers plusieurs caniveaux - 3 au moins - sous la chaussée et perpendiculaires à celle-ci pour faire communiquer les parties Est et Ouest de la douve à l'époque des hautes eaux. Les travaux actuels ne feront donc que reprendre, en plus important, le dispositif ancien.

On a déterré en plein milieu, à 1.00 m environ de la surface, une intéressante tortue de pierre (longueur 0.37m, N° de Dépôt 3823) - Photo N° 5292 - traitée de façon très réaliste, avec une cavité triangulaire à couvercle sur la carapace. Ladite cavité renfermait encore un dépôt sacré sous forme de 2 feuilles d'or carrés de 0.05m de côté et d'une gemme non taillée couleur topaze (N° de Dépôt 586 D.B.).

Nous nous souvenons d'avoir rencontré déjà à Nâk Pân un fragment de tortue de même nature, très usé, avec la même cavité triangulaire sur le dessus.

NOVEMBRE 1939

PRAH KHAN -

Dans la cour du bâtiment cruciforme axial accolé à la 2ème enceinte du côté Est, nous avons bouché la grande brèche, d'une dizaine de mètres de longueur, existant dans le mur d'enceinte Sud, direction Est-Ouest, en latérite avec chaperon de grès, à son raccordement avec l'angle Sud-Ouest du bâtiment Q.

Nous avons achevé le dégagement de la 1ère courette de la 2ème enceinte située au Sud de l'axe Est-Ouest et opéré de nombreuses consolidations et reprises de détail à la galerie de cloître pourtournante (architraves) et aux avant-corps de la tour-sanctuaire en épannelage qui en occupe presque toute la surface.

Légèrement décalée vers le Nord, elle était à 4 avant-corps peu saillants et 4 baies libres, l'avant-corps Nord venant presque buter contre la galerie et celui de l'Est étant précédé d'un vestibule de jonction. Les cadres de baies avaient reçu un commencement de mouluration et les colonnettes, octogonales, étaient dégrossies. Les linteaux étaient à tête de monstre placée tout en bas et surmontée d'une figurine et à rinceaux flammés. A l'Ouest et au Nord les frontons n'ont plus que leur registre inférieur à personnages, tandis qu'au Sud l'ensemble est écroulé.

Sur les axes Nord et Sud de la tour, les bas-côtés de la galerie de cloître pourtournante étaient interrompus et surmontés perpendiculairement de deux demi-frontons - photo N° 5294 - dont le registre inférieur subsiste, mais dont le haut a été bûché: nous avons pris un cliché - photo N° 5295 - du motif d'apsaras de l'un d'eux, le plus intéressant (partie Est de la galerie Sud).

La fenêtre Sud de la face Est de la galerie 1 Est donnant sur la courette avait été murée et transformée en fausse-fenêtre à balustres engagés. La moitié environ de cette maçonnerie de remplissage manque, et nous avons relevé sur la face latérale d'une des pierres restées en place - donc cachée avant écroulement du surplus - une inscription de 4 lignes dont l'estampage a été envoyé à Hanoï: il s'agit peut-être d'un bloc de réemploi?

En fouinant dans les éboulis emplissant l'intérieur du gopura 1 Est, dont le dégagement est commencé, nous avons fait une découverte de grande importance dans la galerie de bas-côté Nord de l'avant-corps Ouest: la stèle de fondation de Prah Khan, trouvée couchée sur le sol et partiellement recouverte de décombres.

De section carrée, moulurée à la base et coiffée d'un lotus, elle rappelle singulièrement celle de Ta Prohm à tous points de vue. D'un seul morceau, elle présente sur chacune de ses 4 faces de 0.58mx1.85m hr. une inscription de 72 lignes. Grâce à son tenon et à la mortaise retrouvée dans le dallage, elle a pu être érigée en son orientation et son emplacement primitifs dans l'avant-corps Ouest du gopura, décalée vers le Sud par rapport à l'axe de l'entrée: elle avait certainement été renversée volontairement et jetée dans la galerie-annexe. L'écriture est lisible dans l'ensemble, la face Est, qui se trouvait sur le dessus, étant seule fortement corrodée par endroits.

Les estampages, pris dans de mauvaises conditions au milieu des éboulis, entre des murs ruisselantes d'eau et à la lueur d'une lampe de mineur, ont été envoyés à Hanoï: ils pourront être refaits si besoin est après dégagement complet du gopura.

NOVEMBRE 1939

BANTAY KDEI -

Chute de pierres - Au gopura extérieur Ouest de Bantay Kdei, le pignon Sud de l'aile Sud et son fronton s'étant écroulés plus qu'à moitié - photo N° 5296. Nous avons mis une petite équipe en fin de mois pour procéder à la reconstruction.

C'est une nouvelle preuve de la situation précaire dans laquelle se trouve ce monument: elle permet de prévoir que celui-ci nous vaudra encore bien des désagréments du même genre, sans qu'il paraisse possible d'adopter à son égard une autre politique que celle des réparations successives après chaque incident. Une restauration d'ensemble entraînerait en effet à des dépenses considérables et sans doute hors de proportion avec le but à atteindre: on n'y saurait songer en tout cas en la période actuelle de restrictions.

NOVEMBRE 1939

BARAY OCCIDENTAL - Stèle (voir rapport d'Août 1939) -

D'après une note reçue de Mr. Coedès, "la stèle ne bouleverse nullement la chronologie, car le nom de Jayavarman n'y figure pas comme celui du roi régnant, mais comme celui du père de la donatrice. Jayavarman I, dont la dernière inscription connue est de 674 A.D. peut très bien avoir eu une fille vivante en 713. A cette date, le Cambodge semble, d'après la stèle du Baray, avoir été gouverné non par un roi, mais par une reine nommée Jayadevi, qui était peut-être, elle aussi, une fille du Jayavarman I".

NOVEMBRE 1939

BANTAY SREI -

Après une saison des pluies qui s'est prolongée plus que de coutume, nous avons vainement essayé, à la mi-novembre, de gagner Bantay Srei. Nous n'avons pu y parvenir qu'en fin de mois, après les plus grandes difficultés.

Toute une partie faite l'an dernier sans aucune précaution en remblai de sable dans la traversée d'un marigot n'a pas tenu.

A l'intérieur du monument, nous avons constaté que les éléphants sauvages avaient renversé deux nouvelles bornes de l'allée Est.

DECEMBRE 1939

BAKON -

Anastylose - Le dallage du 2ème gradin est terminé, et l'on révisé celui du 1er gradin, en commençant par la face Est, moitié Nord.

Au pied de la pyramide, l'édicule abritant le départ de l'escalier Est a pu être reconstitué en entier dans la hauteur du mur de soutènement du 1er gradin - photo N° 5416 - c'est-à-dire jusqu'à corniche comprise, le même travail de dépose et repose déjà exécuté dans la partie Sud ayant été effectué au Nord.

A en juger par leurs dimensions et les vestiges de décor analogues subsistant sur les 2 colonnettes intérieures, les 2 belles colonnettes octogonales trouvées lors du dégagement du gopura 1 Est - voir rapports d'août et septembre 1939) devaient appartenir à l'entrée Est de l'édicule.

Il semble que celui-ci était couvert d'une voûte en grès. Malheureusement presque tous les blocs de superstructure ont disparu ou sont dans un état d'érosion tel qu'ils restent indéchiffrables: aussi, malgré tous nos efforts, n'avons-nous pu jusqu'ici reconstituer les frontons, faute d'éléments suffisants. Nous allons étendre la fouille dans cette zone dans l'espoir de retrouver encore quelques pierres.

Nous donnons la photographie - N° 5417 - d'une des gargouilles d'angle signalées au rapport d'Octobre.

Dégagement - Le dégagement du pourtour des deux tours en briques écroulées de la face Est s'est poursuivi. Achevé pour la tour Nord et sur les face Nord et Est de la tour Sud, il est en cours entre la face Ouest de cette dernière et la base de la pyramide.

La seule trouvaille intéressante, faite au pied de la tour Nord, face Est, est celle d'un socle, avec 3 paires de pieds, qui appartient certainement au groupe d'Umâgangâpatîçvara découvert en mars 1939 et dont le tenon semble correspondre au fragment de piédestal encore en place au centre de la tour.

Nous donnons un croquis de plan - N° 1 - des divers bâtiments récemment dégagés le long du mur d'enceinte 1 Est, moitié Sud.

DECEMBRE 1939

BANTAY SAMRE -

Il a fallu encore tout le mois pour en terminer avec le 3ème étage en retrait, dont un grand nombre de blocs de parement, tombés de grande hauteur, ont été retrouvés au sol à l'état de débris, difficiles à raccorder. Quelques trous, principalement à l'angle Sud-Est, ont été bouchés avec de la latérite sur laquelle nous fouetterons du ciment pour lui donner le ton de l'ensemble tout en laissant évidente sa nature de pierre de remplacement.

Au gopura 1 Ouest, les murs de l'avant-corps Est ont été entièrement remaniés, soit par dépose, soit en resserrant les joints à coups de bélier. Les cadres de baies avec leurs linteaux ont été remis en place, ainsi que le fronton antérieur, bien conservé - photo N° 5418 (voir photo N° 5081 du rapport de juin 1939).

Le linteau extérieur est intéressant, avec son groupe central de 3 corps de femmes issants, en atlantes, surmonté d'un personnage bûché sous arcature. Les deux extrêmes naissent de la branche qui, descendant jusqu'au bas du linteau et coupée de part et d'autre dans sa partie horizontale par un motif ornemental, se termine par des crosses flammées.

Le linteau intérieur, beaucoup plus abimé, est à tête de monstre inférieure avec 2 petits lions crachant la branche qui, horizontale et assez grêle, se termine, elle aussi, par des crosses flammées. La figure centrale, qui n'existe plus, était flanquée de 2 petits personnages agenouillés tenant à bout de bras le départ de la mouluration d'encadrement.

DECEMBRE 1939

BAYON -

La petite tour à visages N° 44 a été remontée sur soubassement simplement remanié: les quelques pierres manquantes à la partie haute n'ont pu être retrouvées.

La petite tour isolée N° 50, située à proximité du côté Ouest, était relativement en bon état - photos N°s 5419 et 5420: il a donc suffi d'en déposer quelques blocs et de resserrer le surplus à coups de bélier. La même opération est en cours dans la partie à visages de la tour isolée N° 51 - photo N° 5421.

Par ailleurs, à la grande tour N° 33, la cheminée d'ossature a été reconnue en assez bon état, ne nécessitant que quelques reprises partielles. Les visages Est et Sud ont été démontés entièrement puis remontés, et la face Ouest est en cours de dépose.

Nous avons dû échafauder d'urgence la tour N° 27, symétrique du N° 33 par rapport à l'axe Est-Ouest et particulièrement menacée d'écroulement - photo N° 5422.

Nous donnons deux clichés d'ensemble du groupe de tours déjà reconstitué - photos N°s 5423 et 5424: ils montrent de façon évidente l'heureux effet des travaux effectués tant sur la pureté des profils que sur la qualité d'expression des différents visages.

DECEMBRE 1939

MEBON ORIENTAL -

Poursuivant la remise en place des cadres de portes, des linteaux en bon état de conservation et des colonnettes - travail destiné à la fois à les mettre en valeur et à les protéger contre l'humidité du sol et les déprédations - nous avons reconstitué, après toutes consolidations d'usage, l'entrée occidentale du bâtiment-annexe situé dans l'angle Nord-Est de la 1ère enceinte, et la baie Sud du gopura 1 Nord.

Nous avons d'autre part révisé les gradins constituant l'embarcadère extérieur du côté Est et rétabli les socles en latérite de part et d'autre de l'emmarchement axial, avec leurs deux lions - photos N° 5425 et 5426: l'aspect de l'entrée s'en trouve grandement amélioré. Nous avons été guidés dans cette opération par le dispositif visible sur les 3 autres faces de l'îlot du Mébon.

Le sentier d'accès a été élargi et replacé dans l'axe général, et deux petits arbres, gênants pour la vue, ont été abattus entre la route et le monument.

DECEMBRE 1939

ANGKOR THOM - Chaussée de la Porte Nord -

La réfection du cordon d'asuras a pu être menée jusqu'au 21ème inclus, et le résultat reste satisfaisant malgré l'absence de quelques têtes.

La percée de la route par l'équipe de l'Hydraulique agricole est achevée et le radier en béton coulé. D'après la coupe du terrain, il semble que la chaussée Khmère initiale, correspondant au sol argileux, n'avait guère que la largeur du passage de porte actuel avec 2 larges bas-côtés en léger contrebas - photo N° 5427. Le tout aurait été remblayé par la suite avec du sable pour atteindre le niveau des deux cordons de géants.

DECEMBRE 1939

PRAH KHAN -

Nous avons terminé les travaux de consolidation de la galerie de cloître pourtournante dans la courette de la 2ème enceinte située au Sud de l'axe Est-Ouest, enlevant des racines, redressant et reconstituant quelques piliers déversés ou brisés, remplaçant des pierres d'architrave. Nous avons sorti des éboulis du côté Sud une statuette en grès de bossu assis à la javanaise, sans tête, de 0.40m de hr., au torse paré de bijoux - photo N° 5428.

Nous avons étayé la voûte au croisement de la galerie d'enceinte I et de la galerie transversale I-II située en bordure Sud de la même courette, en vue d'un remaniement sommaire imposé par son état de dislocation.

L'intérieur du gopura 1 Est a été entièrement déblayé, et son dallage en grès révisé: il n'a été retrouvé qu'un fragment important d'un grand piédestal carré, en partie enfoncé dans le sol, et sous lequel existait une cavité que l'on a fouillée sans succès.

Le corps central du gopura formait un ensemble cruciforme se rapprochant beaucoup de celui constitué par le bâtiment accolé à la 2ème enceinte: partie médiane carrée de 3.25m

de côté, aux piles d'angle montant de fond jusqu'à la corniche intérieure située à environ 5.00m du sol, - branches de la croix de 3.25m sur 2.50m de largeur, sauf la branche Ouest plus courte (longueur 0.80m), avec corniche à 4.00m composée des mêmes éléments (bandeau à fleurons, un rang de pétales et un rang de boutons de lotus, avec frise de feuilles pendantes), - portes de 1.30mx2.70m hr., avec décor "en tapisserie" sur les piédroits, - ornementation de même nature à la base des murs sur environ 2.25m de hauteur, composée de niches abritant un personnage assis qui devait être un Buddha et surmontées de l'arbre de la bodhi - photo N° 5429.

Nous avons remarqué que plusieurs trous destinés à faciliter le transport des pierres étaient bouchés au mortier de chaux.

Il semble, d'après la disposition de la maçonnerie, que le gopura était à l'origine précédé du côté Est d'un simple porche à piliers (1.75mx2.40m) qui aurait été ensuite muré latéralement (avec fenêtre sur courette du côté Sud seulement) pour être transformé en vestibule, et contre lequel on aurait fait buter, masquant en partie le fronton, la branche Ouest de la galerie en croix de la 2ème enceinte lors de la construction de celle-ci. Au fond dudit porche, la baie d'accès au gopura était à encadrement mouluré, avec colonnettes et linteau sculpté.

Du côté Ouest, nous avons achevé de dégager l'avant-corps de 1.60mx2.45m abritant la stèle et comportant le même entourage de baie - Photos N°s 5430 et 5431. L'enlèvement des éboulis bloquant le porche d'entrée est en cours et a déjà livré quelques fragments de frontons intéressants - Photos N° 5428.

Au Nord de l'axe général Est-Ouest, nous avons pu détruire par le feu sans faire aucun dégât un énorme tronc de fromager qui avait poussé sur la galerie II et, mort depuis longtemps, constituait un danger pour les constructions voisines.

DECEMBRE 1939

BANTAY KDEI -

Chute de pierres - Au gopura extérieur Ouest de Bantay Kdei - Photo N° 5432 -, nous avons remonté le pignon Sud de l'aile Sud avec son fronton. Il a fallu déposer au préalable l'angle Sud-Est demeuré debout mais décollé par une grosse racine du corps même du bâtiment.

Dans le passage central, nous avons dû, sous le linteau brisé du côté Ouest, remplacer la poutre en béton armé de soutien: elle s'était en effet cassée en son milieu par suite de malfaçon (mauvaise réparation des fers d'armature) et la voûte entière était de ce fait menacée d'écroulement.

DECEMBRE 1939

BAYON -

Nous avons terminé la prise de vues des bas-reliefs intérieurs du Bayon, formant un total de 120 clichés (52 en 18x24 et 68 en 13x18) qui, sans offrir l'homogénéité de la série des bas-reliefs extérieurs en raison des différences d'éclairage, constituent une amélioration sur les clichés pris antérieurement.

Travaux sur la décomposition des roches - Sur la demande de Monsieur Coedès, nous avons prélevé et envoyé à Hanoï pour analyse divers échantillons de grès et de latérite provenant des monuments suivants:

Bakon, Phnom Bakheng, Pre Rup, Bantay Srei, Baphuon, Angkor Vat, Bayon.

Clichés Photographiques - Nous avons envoyé à Hanoï pour classement aux archives les clichés de la Conservation d'Angkor pris pendant la période allant du 1er Septembre 1938 au 30 Juin 1939, soit 337 clichés numérotés de 4756 à 5092.

RAPPORT 1940

Conservateur: Monsieur M. GLAIZE -

JANVIER 1940

BAKON -

Le dallage du 1er gradin est terminé sur la moitié Nord de la face Est, et amorcé sur sa moitié Sud, ainsi que sur la moitié Est de la face Nord.

Au pied de la pyramide, côté Est, l'extension des fouilles dans l'axe vers le gopura n'a pas donné grand résultat: le nombre des pierres sculptées récupérées en provenance de l'édicule situé à la base de l'escalier est insignifiant, et leur décor très corrodé.

Néanmoins, et bien qu'elle doive rester très incomplète, nous poursuivons la reconstitution des 2 frontons, Est et Ouest, guidé pour le fronton Ouest par ce qui subsiste "in situ" de l'édicule semblable situé sur la face occidentale de la pyramide, avec sa curieuse petite fenêtre surmontant la baie de passage (voir photo N° 3086 du rapport Goloubew de février 1934).

On distingue sur les deux frontons, outre les makaras terminaux de l'arc d'encadrement, des traces de personnages et d'architectures de palais. La traverse haute du cadre de la baie Est, manquante, a dû être remplacée par une poutre en béton armé supportant le linteau, lui-même très fragmenté et incomplet, où se discernent seulement des éléments flammés.

Dégagement - Le dégagement du pourtour de la tour en briques écroulée Sud de la face Est est en voie d'achèvement: il ne reste à fouiller qu'une faible partie du côté Sud. Le même travail se poursuit entre la pyramide et le gopura 1 Est, entre les 2 bâtiments annexes en longueur. Il n'a été trouvé

d'intéressant que quelques morceaux du Nandin qui reposait sur le grand piédestal axial resté en place.

JANVIER 1940

BANTAY SAMRE -

A la tour centrale, nous avons achevé le blocage intérieur du 3ème étage en retrait, puis entrepris la reconstruction du 4ème et dernier, pour lequel les difficultés d'identification et de manipulation des pierres, déjà signalées, sont plus grandes encore que pour les étages inférieurs.

La 1ère assise a pu être posée en entier, la 2ème sur les faces Nord et Ouest, et le travail se poursuit.

Au gopura 1 Ouest, après réfection de la voûte de l'avant-corps Est, toute la moitié Sud du mur de face oriental du corps central a été remontée jusqu'à la corniche supérieure - photo N° 5444 - et l'on commence la moitié Nord. La pose des assises de départ en latérite de la voûte intérieure s'effectue en même temps. Nous avons pris à titre documentaire un cliché d'une belle et curieuse tête, sculptée sur un morceau de fronton du gopura 2 Ouest, face Est - photo N° 5445 - où le visage, très expressif, se double latéralement d'un autre plus petit et plus grossièrement exécuté. Il semble que ce soit là un fragment d'un Civa à tête multiples, car on distingue l'oeil frontal et l'amorce d'une autre tête couronnant le tout.

JANVIER 1940

BAYON -

La réfection de la partie haute à visages de la tour N° 35 a été menée à bonne fin: les photos N°s 5446 et 5447, prises après enlèvement des échafaudages, montrent l'heureux résultat que nous avons obtenu.

Nous allons, par un inventaire minutieux des amoncellement de pierres disposés au droit de la tour dans la cour inférieur lors du dégagement du temple, voir si nous pouvons reconstituer les frontons de la partie basse, et éventuellement reconstruire l'avant-corps, complètement disparu.

A la tour N° 27 le travail est terminé, à l'exception de la face Sud en voie d'achèvement - photo N° 5448: il manque malheureusement la plupart des blocs des angles Sud-Ouest et Sud-Est.

Nous avons commencé à échafauder la tour d'angle Nord-Est N° 32. Elle sera à déposer presque entièrement jusqu'au sol

extérieur de base; largement fissurée, elle présente en effet un dévers inquiétant vers l'extérieur, et seule jusqu'ici la présence d'étais en béton armé, d'ailleurs fort disgracieux, l'a sauvée de l'écroulement total - photos N°s 5449 et 5450.

JANVIER 1940MEBON ORIENTAL -

Les cadres de baies, colonnettes et linteaux ont été rétablis successivement au bâtiment d'angle Nord-Ouest de la 1ère enceinte (porte Est) - au gopura 1 Ouest (porte Est) - et un bâtiment situé au Sud du gopura 1 Est (porte Ouest): le même travail est en cours au bâtiment d'angle Sud-Ouest (porte Est).

D'autre part, les cadres de baies et colonnettes ont été seuls remontés au bâtiment d'angle Sud-Est et aux portes Nord et Sud du gopura 1 Sud, les linteaux, au décor presque complètement effacé, ne méritant pas d'être remis en place: ils ont été laissés au sol sur cales à proximité immédiate.

JANVIER 1940ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - Nous nous sommes arrêté dans la reconstitution du cordon d'asuras au bord de la brèche faite par l'hydraulique agricole, correspondant au corps du 26ème géant.

Nous avons ensuite commencé à trier pour remontage provisoire, le mur de soutènement n'étant pas reconstruit, les différents morceaux provenant du cordon de devas, retrouvés dans le plus grand désordre et très corrodés. Il manque de nombreux éléments, et il est dès maintenant évident, que le résultat sera bien inférieur à celui déjà obtenu de l'autre côté.

Aux dires de certains vieux cambodgiens, bien des fragments auraient été enfouis dans le remblai lors de la confection de la route: il paraît impossible aujourd'hui de s'en assurer sans de gros frais de main d'oeuvre, ladite route étant empierrée.

Les 5 aqueducs en béton ont été coulés par l'Hydraulique Agricole dans la partie axiale, sur le tiers environ de la largeur, ainsi que le radier de part et d'autre.

JANVIER 1940PRAH KHAN -

Nous avons dégagé le porche à 4 piliers précédant du côté Ouest le gopura 1 Est et commencé à reposer les architraves - photo N° 5451. De même, de part et d'autre, les galeries à demi-voûte et étrésillons longeant le corps du gopura. Celle du Sud se terminait, face à l'Ouest, par un demi-fronton intéressant que nous avons pu reconstituer - photo N° 5452: on y voit en haut un personnage assis, la jambe gauche pendante, et en bas deux hommes poussant une paire de boeufs vers un 3ème assis au pied d'un arbre.

Nous donnons un cliché - photo N° 5453 - du curieux motif central à 3 lions du linteau intérieur du porche, retrouvé brisé et remis en place.

Sous les éboulis sont apparus, de part et d'autre du porche, deux petites tours-sanctuaires restées à l'état brut, et, plus près, deux autres abondamment ornées ouvrant à l'Ouest. L'une de ces dernières est visible en partie, au premier plan gauche, sur la photo N° 5451.

La jonction entre les enceintes 1 et 2, au Sud de l'axe général Est-Ouest et en bordure de la 1ère courette, n'était pas constituée par une galerie continue, mais par un saillant très accentué vers l'Est de l'aile Sud du gopura 1 Est, précédé d'un porche à 4 piliers. Contre ce dernier, on est venu faire buter un saillant de même nature appartenant à la galerie de 2ème enceinte: nouvelle preuve que celle-ci est postérieure à la construction du 1er gopura.

Nous rétablissons dans toute la mesure du possible, la voûte complètement écroulée du saillant dudit gopura, dont les photos N°s 5454 et 5455 montrent le porche sous deux de ses aspects.

Nous avons déblayé d'autre part la face Nord de la 1ère tour édifiée en dernier lieu dans la 2ème courette de la zone Sud. Demeurée à l'état brut, elle n'a reçu un commencement de décor que dans son encadrement de baie et son fronton, visibles en arrière plan sur la photo N° 5455 et que nous avons pu remonter en entier.

Le linteau intérieur du porche a été remis en place: à grandes crosses flammées crachées par des makaras très stylisés, il présente un motif central à 2 figurines qui paraissent être des enfants, abritées par les mains de 2 autres personnages à genoux d'une toute autre échelle - photo N° 5456.

FEVRIER 1940

BAKON -

Le dallage du 1er gradin de la pyramide est terminé du côté Est, et le dégagement du pourtour de la tour en briques écroulée Sud de la face Est est achevé.

L'étude des édicules abritant le départ des escaliers d'axe de la pyramide s'avère de plus en plus intéressante. C'est en effet le seul exemple dans la série des "Temples-montagnes" à gradins de bâtiments pareillement disposés, et c'est aussi la première réalisation en pierre connue de frontons à personnages. Ceux-ci, volants ou encadrés d'architectures de palais, se détachent sur de vastes surfaces nues et devaient être du même type que ceux en mortier aujourd'hui disparus dont s'ornaient les tympans des prasat en briques contemporains et d'époque antérieure, où l'ébauche seule reste visible: prélude au décor beaucoup plus touffu des frontons de l'époque Bakheng, où apparaît le premier effort de composition un peu moins simpliste et où se retrouve dans toute son ampleur la large bande d'encadrement terminée par deux makaras puissants. C'est enfin la transition entre la couverture en briques ou tuiles et la voûte en pierre à section ogivale, sous forme d'une toiture en grès à deux pentes réalisée de même par assises horizontales à encorbellements successifs, dont chaque élément, de grande longueur, est à profil de triangle rectangle au sommet tronqué, avec feuillure d'emboîtement.

Les fouilles effectuées au pied de l'escalier Est ne nous ayant pas donné de résultat suffisant en raison de nombreux manques et de l'état d'érosion de la plupart des blocs retrouvés, nous en avons pratiqué de semblables sur les 3 autres axes. Si ces recherches sont restées décevantes au Sud et à l'Ouest, n'amenant la découverte que de rares morceaux sculptés, elles ont été couronnées de succès du côté Nord, où nous avons pu reconstituer au sol des ensembles importants dans un état de conservation relativement satisfaisant.

Il ressort de la comparaison des fragments mis au jour aux 4 points cardinaux que les 4 édicules étaient de même dimension et de composition identique. Chacun était flanqué des massifs à piédestaux déjà signalés du côté Est (voir rapport d'octobre 1939).

Vers l'extérieur 2 frontons superposés étaient réunis par un toit de pierre à 2 pentes. Le fronton supérieur, polylobé et limité par des courbes franches, était de proportion assez élancée, avec arc d'encadrement large et plat à décor ornemental, frangé de feuilles flammées et terminé par de grands makaras d'angle avec guirlande tombant de la trompe levée - photo N° 5457.

Dans la partie visible du tympan, 7 motifs séparés de personnage assis à la Javanaise sous arcature de palais,

dont un axial, suivaient la pente de la toiture, avec figures volantes intercalaires.

Le fronton inférieur, pareillement encadré mais à tympan creusé, s'ornait d'une rangée de figurines assises, tantôt sous niches, tantôt sous arcatures de palais, surmontées d'autres volantes - photo N° 5458: composition comparable à celle des fragments de frontons triangulaires à grandes volutes trouvés lors du dégagement des bâtiments-annexes en briques disposés le long de la face Est de la 1ère enceinte (voir photos N°s 5036 et 5284 des rapports de Mai et Novembre 1939). Au-dessus le linteau, autant qu'on en puisse juger, était à branche horizontale surmontant de grandes volutes - photo N° 5459.

Vers la pyramide, le fronton était double, photo N° 5460, avec les 2 tympans sur un même plan, encadrés comme ci-dessus et parsemés toujours de figures assises ou volantes, puis debout de part et d'autre de la petite baie à colonnettes rondes éclairant le dessous de la toiture. Le linteau, à branche horizontale émanant d'une tête de monstre - photo N° 5461 - grandes volutes et nâgas tricéphales terminaux, est de la même famille que ceux des 12 édicules du 4ème gradin (voir photo 4544 du rapport de mars 1938).

FEVRIER 1940

BANTAY SAMRE -

La réduction du nombre des coulis nous a mis dans l'obligation d'arrêter provisoirement les travaux de restauration des gopuras pour mettre toute l'équipe à la tour centrale. Il y a en effet intérêt à en terminer le plus vite possible avec celle-ci, la manipulation de blocs de forte taille à grande hauteur avec des installations de fortune n'étant pas sans danger.

Nous avons terminé sans incident le 4ème et dernier étage en retrait, composé de 4 assises, et posé au-dessus l'assise formant socle du motif de couronnement - photo N° 5462. Puis nous avons dû exhausser l'échafaudage pour y permettre la reconstruction de ce dernier, haut de près de 3.00m et antérieurement reconstitué au sol. Nous l'avons démonté et procédons au montage des pierres par relais de palans, dûment conjugués pour amener la charge par triangulation jusqu'à la partie centrale du prasat. Les photos N°s 5463 et 5464 jointes montrent le détail de ce système d'échafaudage, de réalisation assez hardie.

Nous avons pu prendre 2 clichés des frontons des étages supérieurs en retrait de la face Ouest, restés à peu près lisibles - photos N° 5465 et 5466. Celui du 1er étage a pour personnage principal une femme coiffée du mukuta à pointe et assise dans un char traîné par des chevaux qui se cabrent

devant un ascète (?), un lièvre entre les pattes. L'autre (2ème étage) montre un couple debout - peut-être des enfants (?) - entouré d'adorateurs d'une taille bien supérieure. Ces photographies permettent en outre de juger du détail de l'ornementation, qui ne sort pas des motifs habituels.

FEVRIER 1940

BAYON -

Nous avons terminé la tour N° 27, remettant en place sur la face Sud quelques blocs récupérés parmi les pierres entreposées dans la cour - photo N° 5467.

A la tour d'angle Nord-Ouest N° 32, après achèvement de l'échafaudage, nous avons déposé les parements à visages des faces Est et Nord, derrière lesquels l'ossature, retrouvée suffisamment d'aplomb, a pu être simplement remaniée - photo N° 5468. Par contre, tout le surplus, décollé du corps central par de larges fissures et dangereusement déversé, devra être démonté du faite jusqu'au sol.

Dans la cour Nord, nous démolissons le grand tas de pierres constitué lors des travaux de dégagement du temple le long de la galerie extérieure entre le gopura Nord et l'angle Nord-Ouest. Nous espérons, en groupant les divers éléments sculptés, reconstituer au moins au sol quelques frontons, sans qu'il paraisse possible, faute d'indications précises, de retrouver leur destination première et par conséquent de les remettre en place.

FEVRIER 1940

MEBON ORIENTAL -

Nous avons fermé ce chantier en fin de mois après achèvement de tous les travaux indispensables de consolidation et de remise en état succincte assurant une présentation correcte des divers corps de bâtiment.

Le linteau Est a été remis en place au bâtiment d'angle Sud-Ouest de la 1ère enceinte, ainsi que le cadre de baie et les colonnettes sur la face Ouest du gopura 1 Ouest, dont le linteau, très effacé, a été laissé au sol.

Passant ensuite à la 2ème enceinte, nous y avons effectué quelques travaux de reprise et réfection partielle de murs écroulés aux gopuras Nord, Ouest et Sud, puis redressé plusieurs piliers et cadres de baies, rescellé les gargouilles de la berme intérieure, et reconstitué la trompe de l'éléphant d'angle Sud-Est. Deux lions brisés ont été rétablis sur leurs socles aux perrons extérieurs Nord et Sud.

Nous prendrons prochainement une série de clichés d'ensemble et de détail de ce temple en vue de compléter la documentation photographique existante.

FEVRIER 1940

ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - En attendant que le Service de l'Hydraulique agricole ait achevé ses 5 aqueducs et leurs têtes en latérite du côté Ouest, ce qui nous permettra de reprendre la reconstitution du cordon d'asuras, nous n'avons laissé sur ce chantier qu'une petite équipe, occupée à préparer le travail du côté devas.

Le résultat n'est guère encourageant, beaucoup de blocs ayant disparu, et les éléments retrouvés étant pour la plupart très fragmentés et corrodés à la suite d'un long séjour dans l'eau du fossé: les recherches continuent.

FEVRIER 1940

PRAH KHAN -

Continuant le dégagement suivant l'axe Est-Ouest en direction du sanctuaire central, nous avons atteint le centre du préau en croix "B" du plan Lajonquière qui le précède du côté Est.

Nous avons pu reconstituer à peu près complètement et remettre sur ses piliers l'intéressant fronton de la face occidentale du porche Ouest du gopura 1 Est - photo N° 5469. Encore assez lisible, il représente un roi vainqueur debout sur son char attelé de chevaux, tandis qu'au-dessous un second char tiré par des lions (?) emporte le corps de son ennemi abattu, foulant d'autres cadavres. Un personnage, qui paraît être Skanda monté sur un rhinocéros, complète la composition, qui fait peut-être allusion à la victoire de Jayavarman VII sur ses ennemis mentionnée par la stèle de Prah Khan et personnifiée sous le nom de Jayaçri.

Nous avons pris un cliché - photo N° 5470 - de détail du très beau pilastre de l'entrée Ouest du même gopura, du type à chevrons, hampes, et feuilles ornementales à crosses tournées vers le bas, caractéristique de la fin du XIIème siècle. La colonnette, de même style, présente pourtant la particularité d'avoir encore sur deux de ses nus (dont l'un visible à la base sur la photo) les petites feuilles triangulaires opposées que l'on ne trouve plus habituellement à l'époque dite du Bayon; Cette constatation renforce l'hypothèse d'une construction datant du début du règne.

De part et d'autre du porche, ce que nous avons pris pour une petite tour-sanctuaire constituait en réalité une cella carrée à 3 fausses-portes précédée à l'Ouest d'un avant-corps important. L'ensemble était du type "bibliothèque" et comportait sur chaque piédroit Sud de son entrée une inscription de 2 lignes très nette dont l'estampage a été envoyé à Hanoï sous les N°s 46 et 47.

L'implantation de ces édifices, dont la partie sanctuaire avait un étage en retrait et un motif de couronnement, montre qu'ils ont été construite postérieurement aux bâtiments M et M' du plan de Lajonquière: c'est ainsi en effet que le pilastre Nord de l'entrée Ouest de la bibliothèque Nord n'a pu être sculpté, se trouvant à 0.20m seulement de l'avant-corps Sud de M'. L'existence de fausses-fenêtres à balustres engagés avec stores, qui semblent, d'après les recherches effectuées actuellement par Mr. Parmentier, correspondre à la dernière période du règne de Jayavarman VII, tendrait d'ailleurs à confirmer le caractère tardif de ces édicules.

Le décor, très riche, offre un singulier mélange de bâclage et de finesse - photo N° 5471. Si la face des pilastres est de la même famille qu'au gopura, les entrepilastres et faces latérales sont à simple ou double rang de rinceaux crachés par des lions, à tiges plates bordées de feuilles rampantes, chaque crosse donnant naissance soit à un motif purement ornamental, soit à un oiseau, soit même à un petit personnage dansant, le tout traité avec beaucoup de verve.

Le porche du gopura se trouvait relié par une galerie à piliers carrés de 3.70mx2.40m dans oeuvre à l'avant-corps Est du préau en croix B, dont nous avons remanié les murs et piliers, ainsi que la demi-voûte latérale Sud, encore en place mais disloquée par les racines. Toute la surface murale dudit préau, restée brute, se trouvait percée de trous régulièrement disposés qui devaient servir au scellement d'un revêtement de bois ou de métal.

Nous avons photographié - photo N° 5472 - le fronton intérieur de l'avant-corps Sud du bâtiment M', où un Buddha revêtu de la robe monastique vogue sur les flots, monté sur une nef encadrée d'adorateurs.

Par ailleurs, nous avons effectué le dégagement de l'avancée Ouest de la galerie de 2ème enceinte se raccordant au porche du saillant Est de l'aile Sud du gopura 1 Est: sa voûte en latérite, entièrement écroulée et faite de blocs pour la plupart brisés ou décomposés, ne saurait être rétablie.

Enfin, dans la galerie même de 2ème enceinte accolée au gopura 1 Est (partie centrale) nous avons photographié - photos N°s 5473 à 5475 - le curieux décor "en tapisserie" d'un pilier, avec tête de monstre à la base, apsara issante

sous le chapiteau, et motif principal de Civa dansant sur un lotus, flanqué d'un ganeça et d'un asura occupé à dévorer un personnage qu'il maintient de ses mains crispées: le tout forme un ensemble assez lâché de dessin mais heureux de composition.

FEVRIER 1940

DIVERS -

Documentation photographique - Ayant remarqué sur les piédroits de la baie d'entrée Est de Ta Prohm Kel (I.K. 498) un décor "en tapisserie" qui, à notre connaissance, n'a pas encore été signalé malgré ses particularités, nous en avons pris quelques clichés - photos N° 5476 à 5479.

Chaque médaillon circulaire est gravé d'un personnage d'un dessin assez fruste mais d'inspiration très vivante et presque caricaturale: interprétation curieuse et, croyons-nous, unique d'une formule d'ornementation généralement beaucoup plus stylisée.

D'autre part, nous avons photographié pour assemblage par panneaux les bas-reliefs à scènes nautiques des deux éléments de bassins situés un peu au Nord de l'enceinte Nord du Palais Royal, légèrement à l'Est du gopura médian, et qui sont une oeuvre plastique de grande qualité.

MARS 1940

BAKON -

Nous avons réussi à remonter entièrement au sol le grand fronton couronnant la face Sud de l'édicule de base de l'escalier axial Nord de la pyramide - photos N° 5493 et 5494: résultat inespéré, car, pour une fois, tous les éléments essentiels ont pu être retrouvés, et dans un état de conservation suffisant pour qu'on puisse juger de l'ensemble de la composition et de la qualité du décor. Les dimensions sont de 6.00m de largeur pour 4.00m de hauteur.

Au centre, la petite baie à colonnettes rondes éclairant le comble - dispositif heureux que l'on regrette d'avoir vu abandonner par la suite - est charmante entre ses deux linteaux de même type, à frise, tête de monstre crachant la branche horizontale, grandes volutes et nâgas tricéphales terminaux. Les pilastres, à parement uni et petits lions en guise de chapiteaux, supportent les makaras de l'arc plat flammé encadrant trois motifs de palais très effacés, chacun abritant un personnage, et surmontés de figurines dansant.

Le grand fronton, dont l'arc extérieur est homothétique du premier, est sur le même plan. On y voit, de part et d'autre de la baie axiale et porté par un lion en atlante, un prasat

à 4 étages en retrait et couronnement à trident, formant niche pour une femme debout, le tout entre deux porte-éventail assises.

C'est en somme, dans une proportion bien meilleure et suivant un parti beaucoup plus architectural et clairement affirmé que dans les réalisations de l'époque Bakheng qui ont suivi, la composition élémentaire en triangle sur fond nu, la partie aérienne de la scène s'animant de petits personnages pleins de fantaisie, dansant à un rythme endiablé qui contraste avec la sérénité des autres figures et pour lesquels l'artiste, donnant libre cours à sa verve, s'est permis jusqu'à des effets de raccourci de bras assez inattendus dans la plastique des Khmers.

La maçonnerie de l'édicule est apparue, après dégagement, en très mauvais état, en majeure partie écroulée et le surplus disloqué par les racines. Beaucoup de blocs ont été retrouvés brisés, ainsi que les pilastres et l'encadrement même de la baie, percée primitivement dans un monolithe de grès. Il ne reste des colonnettes Nord que de menus fragments.

Le gros-oeuvre a pu cependant être reconstitué dans la hauteur du mur de soutènement du 1er gradin, corniche comprise, avec son blocage intérieur en latérite et quelques reprises au béton. La pose des frontons va pouvoir ainsi commencer - photo N° 5495.

Le rôle joué par ces petits bâtiments reste énigmatique: leur importance extérieure en effet peut paraître hors de proportion avec le simple réduit de 2.70m de large sur 1.70m de profondeur formant, à l'intérieur, vestibule de départ des escaliers, ceux-ci restant à ciel ouvert. Leur construction semble en tout cas avoir été menée de front avec celle des gradins de la pyramide, et les Khmers nous ont maintes fois prouvé qu'ils obéissaient surtout dans leurs réalisations à des préoccupations d'ordre monumental, sans souci utilitaire.

MARS 1940

BANTAY SAMRE -

La reconstitution du sanctuaire central, partie capitale de nos travaux d'anastylose, a pu être menée à bonne fin et sans incident par la repose du motif de couronnement, dont la faîte se trouve à 21 mètres du sol de base: travail méritoire que l'on peut opposer à la vieille légende présentant le cambodgien actuel comme incapable de tout effort.

L'échafaudage a été enlevé après exécution des divers travaux de parachèvement: Photos N°s 5496 à 5498bis:

bouchage des trous et nombreux raccords en béton nécessités par le morcellement des blocs, pose des pièces d'accent pour la plupart brisées et incomplètes.

Outre les stèles axiales disposées devant les fausses-portes de chaque étage - personnage assis à la javanaise au Nord, sur 3 éléphants à l'Est, 3 boeufs au Sud et 3 oiseaux à l'Ouest - nous avons remis en place les nâgas d'angle ainsi que les dvarapalas et devatas intermédiaires.

L'effet d'ensemble est excellent, la proportion très élancée, et, plus encore qu'à Angkor Vat, l'aspect est celui d'un véritable dôme ajouré à génératrice ogivale excluant toute sécheresse et se prêtant aux jeux de l'ombre et de la lumière. C'est de la bonne architecture, équilibrée et sobre, dont la résurrection apporte un nouveau gage de qualité à la période dite classique d'un art à son apogée.

Mr. Coedès ayant identifié comme bouddhiques (épisodes du Vessantara Jâtaka) les scènes figurées sur les frontons des deux premiers étages en retrait de la face Ouest (photo N° 5465 et 5466 du rapport de février 1940), nous avons également pris des clichés - Photos N°s 5499 à 5501 - à l'aide d'un échafaudage spécial, des frontons encore lisibles de la face Nord: celui du 1er étage est curieux et bien conservé. Si l'inspiration en est la même, l'existence de pareilles scènes bouddhiques, comme le fait remarquer Mr. Coedès, "jointe à la présence (ou plutôt à l'absence) de petits Buddhas bûchés un peu partout sur les pilastres, donne une curieuse indication sur la religion du fondateur du monument".

Nous donnons ci-contre un relevé de plan ainsi qu'une restitution du sanctuaire central, face Sud, avec la salle longue qui le précédait du côté Est - photo N° 5502.

MARS 1940

BAYON -

Le mois entier a été consacré à la dépose pierre par pierre de toute la moitié Ouest de la tour d'angle Nord-Ouest N° 32, décollée du restant par une large fissure courant du haut en bas et présentant un dévers inquiétant par suite de l'affaissement des fondations - photo N° 5503.

Ce travail assez délicat, accompagné du numérotage méthodique des blocs, a été mené à bien grâce aux précautions prises pour éviter tout éboulement.

Les recherches ont continué dans les tas de pierres de la moitié Ouest de la cour Nord sans grand résultat: si les éléments sculptés provenant de frontons sont en effet assez nombreux, leur dispersion et le manque de toute indication

sur la nature des différents ensembles rendent la reconstitution difficile et exigeant de patientes manipulations.

MARS 1940

PRAH KHAN -

Nous avons achevé le dégagement du préau en croix ("B" de Lajonquière) précédant le sanctuaire central du côté Est. Il a fallu remettre debout sur goujons en fer le grand pilier d'angle Sud-Est de la partie médiane, brisé au ras du sol, et abattre deux petits arbres qui avaient poussé en plein passage.

Ledit préau, dont le dallage en grès, très soigné, est en excellent état, faisait 2.90m carré au centre et dito pour chaque branche, avec bas-côtés à demi-voûte de 1.10m de largeur éclairés par des fenêtres. Il existait à l'Est un avant-corps de 2.60m de largeur sur 2.00m de profondeur avec bas-côtés - à l'Ouest un avant-corps semblable mais sans bas-côtés et muni de fenêtres - un porche de même dimension au Nord et au Sud.

Ce bâtiment est aujourd'hui sans grand intérêt, car il semble qu'il était, tant extérieurement qu'intérieurement, garni d'un revêtement, les surfaces murales ayant été laissées brutes et percées de trous à scellement régulièrement disposés - photo N° 5504. Seuls les frontons des porches et les chapiteaux ont été sculptés à l'origine, puis bûchés. Quelques vestiges de pattes à scellement en fer rond ont été trouvés dans leurs logements.

A la suite, nous avons dégagé le sanctuaire central, dont la partie médiane, sur plan carré, faisait 4.00m de côté, avec 4 petites avancées de 2.50m de largeur sur 1.00m de profondeur voûtées en mitre sous la corniche et précédées de vestibules de même largeur sur 2.80m. On y retrouve les mêmes indices de l'existence d'un revêtement général - photo N° 5505: même les colonnettes sont restées à l'état brut, et seul le linteau de l'entrée Est a été sculpté, puis bûché.

Bien que le déblaiement soit très avancé, nous n'avons trouvé jusqu'ici aucune trace de sculpture importante sous les éboulis provenant de la chute des étages supérieurs. Toutefois nous avons mis au jour dans l'avant-corps Ouest une statue masculine assise à l'indienne, sans bras, assez corrodée, de 0.88m de hauteur sans tenon. La tête, détachée du corps, est de belle expression - Photos N°s 5506 et 5507 (N° de Dépôt: 3.826). De même un petit buddha assis sur nâga, sans tête (hauteur de la partie restante 0.27m) ne présentant aucune particularité, et, dans la tour même, une curieuse pierre tronconique faite de tores superposés - photo N° 5508 (N° de Dépôt: 3827), en 3 morceaux, dont nous

ignorons le symbole et n'avons pas souvenir d'avoir rencontré l'équivalent.

Au saillant Est de l'aile Sud du gopura 1 Est, nous avons remonté sur potelets en béton armé le fronton, seulement ébauché, du porche oriental - photo N° 5509: il représente le motif bien connu de la taille d'une statue de Buddha.

Nous donnons à titre documentaire le croquis d'un pilier et de la corniche de la galerie en croix de 2ème enceinte accolée au gopura 1 Est: nous en avons photographié les différents motifs au rapport de février (N°s 5473 à 5475).

MARS 1940

ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - Les quelques coulis laissés sur ce chantier ont repris le travail de fouille et de présentation avant repose du cordon d'asuras, dans la partie située entre la brèche de la route et la porte d'Angkor Thom. Dans cette zone, le mur de soutènement, complètement déversé et ventru, devra être remanié entièrement.

L'équipe de l'Hydraulique agricole termine actuellement ses têtes d'aqueducs, heureusement invisibles de la route. Nous aurions voulu un travail assez fruste rappelant le mode d'exécution des vieux ponts Khmers: il nous a été impossible d'obtenir, malgré nos protestations, autre chose qu'un parement en moellons parfaitement réguliers et rigoureusement dressés, avec des joints au ciment tirés au fer ...

AVRIL - MAI 1940

BAKON -

Les travaux d'anastylose du très curieux édicule de base de l'escalier axial Nord de la pyramide ont pu être menés à bien malgré l'état d'usure de la plupart des blocs, dont certains - telle la partie supérieure de l'encadrement de baie Nord - étaient de plus fragmentés à l'extrême - Photos N°s 5553 et 5554. Il ne manquera finalement que le haut du fronton inférieur Nord, dont l'arc d'encadrement n'a pu être retrouvé en entier.

Nous avons déjà signalé l'intérêt que l'on devait attacher à la découverte de ces premières réalisations de frontons en pierre, que l'on croyait pouvoir situer jusqu'ici dans le temps à l'époque du Bakheng: ils viennent préciser très utilement les données fournies par les tympans de briques à l'ornementation sculptée dans le mortier de revêtement dont le mauvais état de conservation n'autorisait guère que de vagues hypothèses, notamment sur la place prépondérante

occupée par les réductions d'édifices abritant un personnage.

Nous avons fait à l'échelle de 0.05m par mètre, une reconstitution aussi fidèle que possible des 2 faces principales, accompagnée de plan et coupes à l'échelle de 0.02m - croquis N°s 1 à 3. L'ordonnance générale du décor y est parfaitement lisible, d'heureuse proportion dans ses éléments à l'exception du linteau quelque peu dévorant de la face Nord: très aérée, elle semble avoir répondu à des préoccupations plus architecturales que plastiques. Le sculpteur freiné et guidé par le maître d'oeuvre, n'y considère pas encore le tympan comme un champ clos où il puisse donner libre cours à sa verve dans une orgie de décor végétal ou le foisonnement de plus en plus abondant des personnages, contrairement à ce qui devait se produire par la suite au grand dam, souvent, de l'équilibre et de la clarté dans la composition.

Fin Mai, le toit en pierre à 2 pentes, précurseur de la voûte, était en voie d'achèvement. Fait d'assises horizontales à fort encorbellement et surmonté d'un faitage garni d'épis, il devait, s'il n'était soutenu par quelque artifice de construction, se trouver dans des conditions de stabilité extrêmement précaires: d'où sa chute totale, entraînant celle des frontons qui, de ce fait, n'étaient plus contreventés. Nous avons dû multiplier les agrafes en fer réunissant les divers fragments, et seront sans doute dans la nécessité de couler par en-dessous une armature de soutien en béton armé qui ne sera visible que de l'intérieur et remplacera les étais en bois posés à titre provisoire.

Il est à noter que les gargouilles d'angle qui, à l'édicule de la face Est, représentaient des têtes de lion, devaient être ici des gajasimhas - photo N° 5555.

Nous avons effectué le dégagement de la base du 1er gradin de la pyramide sur la moitié Est de la face Nord et entrepris celui de la tour restée debout édiflée dans ce secteur. Son soubassement de briques, en très mauvais état, a été mis à nu sur ses faces Sud et Ouest sans apporter aucun renseignement nouveau. Nous avons rentré au Dépôt sous le N° 3.833 une tête d'ascète (hr. 0.28m) trouvée du côté Sud et provenant sans doute d'une stèle - photo N° 5574.

AVRIL - MAI 1940

BANTAY SAMRE -

Dès achèvement du sanctuaire central, nous avons repris les travaux de réfection du gopura I Ouest, qui n'avaient intéressé jusqu'ici que son avant-corps Est.

Nous avons débroussaillé sur la face occidentale du monument le fossé formant cour pourtournante, coupé quelques arbres, et dégagé entièrement la zone comprise entre les 2 gopuras Ouest.

L'avant-corps Ouest du gopura I est presque entièrement écroulé - photo N° 5556: ce qu'il en reste - paroi Sud et soubassement avec perron de 7 marches moulurées et ornées - devra être déposé et reconstruit. Nous avons par ailleurs rétabli la voûte en grès de l'aile Sud, et son fronton est en voie d'achèvement. Les pierres en ont été retrouvées de part et d'autre de la galerie en latérite. La face Est du gopura 2 Ouest, lequel devait être entièrement couvert en bois et tuiles sur murs en latérite, avait sa baie axiale en grès surmontée d'un fronton (aujourd'hui à demi écroulé) et flanquée de 2 portes formant about de galeries à piliers carrés couronnés de demi-frontons - photo N° 5557: seul celui du Sud est resté "in situ". Toute cette façade, très disloquée, devra être remaniée. Un porche d'entrée précédait le corps du gopura, en haut d'un perron de 7 marches, en latérite comme tout le soubassement.

Deux énormes piliers carrés en grès, à base et chapiteau décorés, ont été retrouvés à terre en 3 morceaux. Ils portaient, dans des conditions d'équilibre peu favorables qui n'ont pas manqué de provoquer sa chute, un large fronton à scène que nous avons pu reconstituer au sol.

Fort intéressant et de bonne facture, il se composait, au-dessus d'un registre de femmes en prière sur 2 rangs, d'autres femmes issantes soutenant de leurs bras levés le motif principal - photo N° 5558. Celui-ci représentant un groupe de 3 personnages dansants, celui du centre nettement dominant, à dix bras et richement paré - sans doute un Civa ? - tenant l'un des deux autres par la chevelure. Au-dessous, de petites pyramides coniques, l'une au centre à ressauts, deux autres à grains surmontées d'un trident, figuraient peut-être des offrandes, flanquées de part et d'autre de 2 biches s'ébattant dans la forêt.

Nous donnons la photographie - N° 5559 - d'une frise de dessus de porte prise dans un bas-côté de la galerie de 2ème enceinte: elle montre que la finesse de l'ornementation ne le cédait en rien à la qualité de la sculpture.

Nous avons également reconstitué au sol le fronton inférieur Ouest du gopura I Ouest, non moins intéressant de composition, et retrouvé son linteau en 2 morceaux. Celui-ci, à grandes volutes, branche horizontale crachée par des lions et interrompue de chaque côté par un motif ornamental - photo N° 5560 - le tout très effacé - avait pour figure centrale un personnage à dix bras (Civa ?) dansant au-dessus d'une tête de monstre.

Quant au fronton, il comportait un registre inférieur dominant, alignement de personnages disposés sans symétrie: le principal, armé d'une massue, chevauchant un monstre à quadruple tête humaine, deux autres, féminins, montés sur des lions (?), quelques figures secondaires, dont une femme à 4 bras, torchères en forme de lotus, avec, aux deux extrémités, une femme assise sur le nâga tricéphale - photo N° 5561. Au-dessus, porté par une femme en atlante, nouveau personnage assis armé d'une massue et encadré par 4 apsaras.

Enfin, nous avons trouvé, au pied de l'angle Nord-Ouest du gopura I Ouest, un carreau de pierre dure (dimensions 0.13mx0.105mx0.02m épr., N° de Dépôt 3.831) - photos N°s 5562 et 5563 - qui paraît très curieux. Creusé sur les 2 faces de motifs divers à fond orné, il a dû servir de matrice. On y distingue notamment, outre des sortes de médaillons circulaires entourés d'un anneau, une grenouille, une empreinte triangulaire à fleur de pierre, et, plusieurs fois répété, l'emblème de la roue, qui pouvait figurer le disque ou le cakra.

AVRIL - MAI 1940

BAYON -

A la tour d'angle Nord-Ouest N° 32, l'avant-corps Ouest, profondément enfoncé dans le sol par suite de tassements, a été rétabli sur fondations nouvelles en béton - photo N° 5564. Au-dessus, toute la moitié Ouest de la tour, préalablement démontée, a été reconstruite, tant pour l'ossature que pour le parement à visage, jusqu'à hauteur du front de ce dernier, et fortement liaisonnée avec la partie laissée debout.

Sur la face Est, le parement à visage a été remis en place presque en entier.

AVRIL - MAI 1940

PRAH KHAN -

La fin des travaux de dégagement intérieur du sanctuaire central n'a amené aucune découverte intéressante: simplement, dans l'avant-corps Est, une pierre à dépôts cubique (section carrée de 0.25m de côté, hr. 0.28m) avec cavité centrale de 0.07mx0.07m et 32 trous sur les bords - au centre de rares débris semblant provenir d'un piédestal circulaire, et une petite stèle de trinité bouddhique mutilée (N° de Dépôt 3.829) - Photo N° 5574.

Il existait un puits central carré, aux parois en latérite éboulées de 2.00m de hr. Nous avons rencontré ensuite le sable pur et fouillé vainement jusqu'à 5.00m de profondeur totale, puis sondé avec une barre à mine, ne trouvant qu'une

petite tête de Buddha paré sous nâga (N° de Dépôt 3.830) - Photo N° 5574 - sans grand intérêt. Il n'est pas impossible qu'elle ait appartenu au corps (N° de Dépôt 3.828) signalé au rapport de mars, bien que la cassure du cou, dans son état actuel, ne se raccorde pas.

Pour faciliter l'évacuation des blocs, nous avons attaqué par l'Ouest la continuation du dégagement axial Est-Ouest de la galerie II au sanctuaire central.

Ladite galerie, dallée en grès et large de 2.50m dans oeuvre était fermée vers l'extérieur par un mur plein en latérite avec corniche en grès moulurée et ornée. Elle communiquait par un avant-corps peu saillant avec un petit vestibule en grès formant jonction avec le bâtiment "S" de Lajonquière. Vers la cour intérieure, elle était limitée par des piliers carrés en grès à chapiteaux, portant corniche à frise de personnages ailés et Buddhas bûchés comme du côté Est, puis bordée d'un bas-côté à demi-voûte de 0.80m de largeur. La voûte principale, en latérite et grès était écroulée dans toute la partie centrale.

Du côté Est, la porte était encadrée de piliers sculptés d'un dvarapala sur la face principale et d'une devata sur la face latérale, du même type qu'à la galerie 2 Est (Nous avons photographié - N°s 5565 à 5567 - la tête, particulièrement belle, du dvarapala Nord). Des colonnettes portaient un linteau à grandes volutes et entrelacés, sans branche, avec motif central souvent rencontré d'un couple debout - peut-être des enfants - que deux prêtres agenouillés aspergent d'eau lustrale.

Une inscription inédite de 2 lignes (N° 49) a été estampée sur le piédroit Nord de la baie.

A la suite, un petit vestibule de jonction avec le gopura I avait ses parois décorées "en tapisserie" (Buddhas sous l'arbre de la bodhi). La porte était garnie de colonnettes portant un linteau banal, à tête de monstre médiane surmontée d'une figurine de Buddha bûchée.

Le gopura I se composait d'une salle carrée, aux murs bruts, de 3.40m de côté, axée sur la galerie I, elle-même séparée de la galerie II par un espace libre de 5.70m. Un petit avant-corps avec porte formait redent sur chaque face, et la voûte, en grès entièrement écroulée sur la moitié Ouest, subsistait en partie du côté Est.

Dans cette direction, le corps central était précédé d'un double vestibule aux portes à cadre mouluré, avec colonnettes et linteau à l'Est. Le premier, de 2.50m de largeur sur 2.00m de profondeur dans oeuvre, avait une corniche moulurée et ornée, son linteau à motif central bûché et grands rinceaux flammés avec petits orants en

applique, et, sur les murs, un décor "en tapisserie" (Buddhas effacés sous l'arbre de la bodhi).

Le second, de 2.40m de largeur sur 2.25m de profondeur, éclairé par 2 fenêtres latérales sous balustres, avait sa corniche surmontée d'une frise de Buddhas sous arcatures. Le linteau avait pour motif central un Buddha bûché porté par 3 petits personnages agenouillés, les bras levés, au-dessus d'une tête de monstre encadrée de lions dressés.

Une inscription inédite d'une ligne (N° 50) a été estampée sur le piédroit Nord de la porte de communication entre les 2 vestibules, et une autre, illisible, de 2 lignes (N° 51) sur le même piédroit de la porte extrême Est.

L'espace compris entre le gopura I Ouest et le sanctuaire central a, lui aussi, été déblayé de ses éboulis sur toute la largeur du passage axial, fait de gros piliers carrés, aujourd'hui tous renversés - photo N° 5568: il était vraisemblablement recouvert en bois et tuiles.

Entre les enceintes I et II, côté Est, moitié Sud, nous avons, dans la 2ème courette, démonté et remonté les avant-corps se faisant vis-à-vis des 2 tours en épannelage: disloqués par les racines, ils étaient complètement décollés du corps central et menaçaient ruine. Nous avons d'autre part dégagé la galerie II des éboulis provenant de l'écroulement de la voûte jusqu'aux grands fromagers situés près de l'angle Sud-Est - Photo N° 5569.

Nous donnons deux photographies de la stèle débarrassée de sa gaine de protection, ainsi qu'une vue de la galerie de jonction entre le gopura I Est et le préau en croix "B" précédant le sanctuaire central - Photos N° 5570 à 5572.

Enfin, nous avons fixé l'aspect actuel du gopura IV Ouest, face Ouest - Photo N° 5573 - dont il ne subsiste que les faces latérales qui, ne tenant plus que par un prodige d'équilibre, seront peut-être impossibles à sauver de l'effondrement.

AVRIL - MAI 1940

ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - La démolition de toute la partie de mur de soutènement en latérite du côté Ouest, entre les têtes d'aqueducs établies par l'Hydraulique Agricole et la Porte d'Angkor Thom, a été reconnue nécessaire et effectuée presque en entier. Formant une poche très accusée, provoquée principalement par les racines d'un grand arbre qu'il a fallu abattre et dessoucher, elle pourra ainsi être reconstruite à l'alignement, permettant la repose du cordon d'asuras dans toute sa longueur.

JUIN 1940BAKON -

A l'édicule de base de l'escalier axial Nord de la pyramide, il a fallu le mois entier pour assurer à la toiture de pierre à deux pentes, faite de menus morceaux et très encorbellée, des conditions de stabilité suffisante - Photos N°s 5575 et 5576. Quatre fermettes de soutien en béton armé ont dû être établies à l'intrados - travail assez délicat en raison de l'encombrement des étais - et toutes les brèches ont été bouchées. L'assise de faîte a été reconstituée à la plupart des épis remis en place. Au corps même du bâtiment, de nombreux travaux de parachèvement ont été également exécutés - croquis N° 2 gauche.

Le dégagement s'est poursuivi jusqu'au mur d'enceinte entre les deux tours en briques de la face Nord de la pyramide, et est en voie d'achèvement. Le tracé du gopura est apparu, avec son soubassement en latérite de 0.57m de hauteur, à doucine inférieure renversée et large bandeau de couronnement, ainsi que quelques amorces de murs en briques au-dessus - croquis N° 2 droite.

On remanie actuellement les deux massifs piédestaux complètement disloqués situés de part et d'autre de l'édicule, et dont le plateau, préparé pour l'encastrement de la base des statues (qui n'ont pas été retrouvées) et creusé de mortaises servant de logement aux tenons, comportait des cavités à dépôts.

Parmi les débris de sculptures trouvés dans les fouilles, nous avons noté et rentré au Dépôt sous le N° 3.837 une main droite sensiblement grandeur nature (longueur 0.21m) tenant un trident.

JUIN 1940BANTAY SAMRE -

Après achèvement de la reconstruction de l'aile Sud du gopura 1 Ouest, avec son fronton à décor purement ornemental surmontant la galerie en latérite, nous avons effectué la dépose de toutes les parties disloquées ou écroulées de son aile Nord (voûte et couronnements de murs).

La face orientale du gopura 2 Ouest a été entièrement dégagée, et son soubassement en latérite, haute de 1.80m et assez bien conservé, mis au jour - photo N° 5577. Sa mouluration se composait essentiellement d'un bandeau médian entre deux petits tores et deux quarts-de-rond non opposés, avec doucines droites et renversées et bandeau de couronnement.

L'absence de toute pierre de voûte dans les déblais confirme que ce gopura devait être, comme les galeries, couvert en bois et tuiles: toutefois, il n'a été retrouvé que de très rares débris de ces dernières, et la seule explication plausible, si le temple a jamais été achevé, est que les matériaux de la toiture aient été soigneusement déposés après son abandon pour être utilisés ailleurs.

De nombreux blocs de toute nature ont été récupérés au cours des fouilles, provenant principalement des divers frontons. Nous avons ainsi acquis la preuve que le développement de la façade était d'une importance insoupçonnée, comportant, au-dessus du fronton axial flanqué de deux demi-frontons, un autre fronton de très grande dimension dont seule la partie haute du tympan était sculptée, le surplus étant sans doute caché par la toiture.

La scène, que nous renonçons à interpréter, est fort curieuse - Photo N° 5578 - et les personnages y sont distribués sans symétrie: c'est, sur un fond de forêt, un couple enlacé, dont les mains s'entrecroisent elles-mêmes avec celles de deux personnages agenouillés; une autre figure en prière complète la composition. L'arc d'encadrement se terminait par deux makaras affrontés en équerre crachant le nâga d'angle à cinq têtes à crête démesurée d'une ornementation très fouillée, la tête médiane à guirlande pendante - Photo N° 5579. Les makaras, avec leur longue traitée en sorte de hampe décorative et leurs deux crocs supplémentaires dressés verticalement à la mâchoire supérieure, sont d'un type assez particulier, et l'ensemble, haut de 1.80m, nous semble se rapprocher, déjà de la première partie du style du Bayon.

Nous avons reconstitué au sol le demi-fronton Nord de la même face Est du gopura 2 Ouest - Photo N° 5580. Les personnages s'y présentent sur deux plans, donnant un curieux effet de perspective. Parmi les trois principaux, il semble qu'on puisse reconnaître trois des attributs (disque, massue et conque) d'un Vishnu à quatre bras sur un lion (?), puis un Skanda monté sur le paon, à têtes étagées et dix bras brandissant des épées et peut-être le vajra; le dernier sur un boeuf ou un cheval, est orné d'un glaive. Sur les hautes feuilles de l'arc d'encadrement se voient des singes au mouvement endiablé.

Comme les autres sculptures de la 2ème enceinte, ces panneaux dont la composition s'écarte des poncifs habituels, sont d'un relief très profond, et leurs personnages, plus grands d'échelle qu'à l'intérieur de la 1ère enceinte, sont également d'une technique différente et généralement supérieure. Nous ne serions donc pas surpris que Bantay Samré, au début simple réplique en plan de Chau Say Tevoda, n'ait été ceinturé qu'après coup de ses deux systèmes de

galeries en latérite, le tout compris en un temps assez restreint pouvant aller de la fin du style d'Angkor Vat au début de celui du Bayon: le gopura 2 Est seul constituerait un remaniement plus tardif. Il est difficile d'admettre que l'importance respective des gopura I et II puisse correspondre à une conception d'ensemble et témoigner d'une unité de parti.

Par ailleurs, nous avons pu achever de reconstituer au sol le fronton supérieur Nord du Gopura I Ouest, représentant le combat d'un râksasa contre l'armée des singes, au-dessus d'un registre de personnages en prières - Photo N° 5581. Une partie seulement des blocs avait été retrouvée jusqu'ici, tombée dans la cour intérieure. Les frontons supérieurs Ouest et Sud sont encore incomplets. Nous dessouchons actuellement un gros arbre situé dans cette zone dans l'espoir de sortir quelques pierres enserrées par les racines.

JUIN 1940

BAYON -

Trois des faces - Est, Sud et Ouest - de la tour d'angle Nord-Ouest N° 32 sont aujourd'hui complètement remontées. Sur la face Nord, dont la partie haute à visage avait été déjà enlevée, on procède à la dépose de l'avant-corps de base, et, du côté Sud, où une énorme fissure décollait du corps principal le parement extérieur Ouest de l'amorce de galerie encore debout, on a échafaudé en vue de son remaniement complet.

JUIN 1940

PRAH KHAN -

Nous donnons une photographie - N° 5582 - de deux pierres à dépôts - l'une, de piédestal, à cavité centrale et 32 alvéoles sur les bords au lieu des 16 habituelles, trouvée dans l'avant-corps Est du sanctuaire central et mentionnée au dernier rapport (N° de Dépôt 3.835) - l'autre, de sommet de tour, trouvée à terre dans le 3ème tour Sud de la 2ème enceinte, côté Est (N° de Dépôt 3.836).

Nous avons poursuivi le dégagement de la zone comprise d'une part entre le sanctuaire central et le gopura I Ouest, d'autre part entre les bâtiments annexes Nord et Nord de Lajonquière. Dans l'axe Est-Ouest, nous avons déjà pu remettre debout sur goujons en fer, avec quelques architraves et étrésillons moulurés et ornés, la plupart des piliers carrés formant, en trois travées, un passage central flanqué de deux bas-côtés - Photos N°s 5583 et 5584: ces piliers sont de taille inégale et, contrairement à ce que nous pensions tout d'abord, supportaient une voûte centrale

et deux demi-voûtes en grès, et non point une toiture en matériaux légers.

Le remaniement et la consolidation de la baie d'avant-corps Est du Gopura I Ouest sont en cours, et le linteau, partiellement mutilé, sera remis en place - photo N° 5585. Appartenant à la première partie du style du Bayon, il montre au centre, au-dessus de la tête de monstre habituelle, un personnage debout imposant les mains sur deux autres beaucoup plus petits. La branche, crachée de part et d'autre ainsi qu'aux extrémités par des lions dressés, est coupée au quart, par un motif à hampe portant un Buddha (?) qui a été bûché.

Les bâtiments annexes N et N', intéressants et relativement en bon état, seront révisés et complétés dans toute la mesure du possible - photo N° 5584. Par leurs fausses-baies à balustres engagés et stores, leur faitage à niches, leur décor abondant de facture d'ailleurs honorable, ils présentent les caractéristiques de la dernière partie du style du Bayon. Ils sont ouverts à l'Est, composés d'un avant-corps couvert en berceau et d'une cella. Celle-ci, dont les frontons rectangulaires et surbaissés ont leur tympan bûché à l'exception du registre inférieur d'orants, comporte un seul étage fictif à voûte en arc de cloître sur plan carré. Nous avons réestampé l'inscription N° 27 de trois lignes, déjà connue, relevée sur le piédroit Nord de la porte de "N".

L'angle extérieur Sud-Ouest du sanctuaire central, complètement masqué par les éboulis, a été dégagé - Photo N° 5586. Il semble que les murs en aient été d'abord sculptés, puis bûchés et entaillés dans la partie basse pour être enduits et peut-être cachés par quelque construction adossée en matériaux légers: à l'une des fausses-baies, les balustres engagés et la mouluration d'encadrement ont été en partie seulement détruits, comme si le travail de piquage avait été laissé en plan.

Nous avons dressé, à l'échelle de 0.005m par mètre, un plan - croquis N° 1 - des différentes parties de Prah Khan dégagées de Juin 1939 à Juin 1940, avec l'indication exacte des inscriptions relevées: il montre l'importance du travail accompli en un an.

JUIN 1940

ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - Dès achèvement de la démolition du mur de soutènement en latérite Ouest, de la porte aux têtes d'aqueducs, les travaux de reconstruction à l'alignement ont commencé. L'assise de base a été posée sur toute sa longueur et l'on procède pour le surplus par

petites parties afin d'éviter l'éboulement des terres détrempées par la pluie. Le travail se fait du Nord vers le Sud, à partir des têtes d'aqueducs, qui ont été raccordées à la maçonnerie nouvelle.

JUIN 1940

DIVERS -

Trouvaille - Des indigènes nous ont apporté une très belle main de bronze (main droite, longueur 0.25m), un peu plus grande que nature, trouvée par eux dans le fossé intérieur Nord du **Mébon Occidental** - Photo N° 5587 - donc dans la même zone que la main gauche N° 491 D.B. (photo 3772 du rapport de Février 1936), près de l'îlot central. Les doigts repliés, le pouce touchant le médius, elle porte le même bracelet à 2 tores gravés de pétales de lotus. Bien que paraissant légèrement plus petite que l'autre aux doigts allongés, il n'est pas impossible qu'elle provienne de la même statue. Rentrée au Dépôt sous le N° 587 D.B.

Sculpture rentrée au dépôt - Nous avons rentré au Dépôt sous le N° 3.834 et remonté en rassemblant les différents morceaux, l'intéressant char attelé de boeufs trouvé au **Prasat Prei (I.K. 525)**, Photo N° 5588, mentionné au rapport de Mai 1934 sous la fausse dénomination de "char du Soleil" et photographié en son temps sous le N° 3165. Perdu dans la brousse en un temple peu visité, il risquait d'être détérioré. La tête du personnage n'a malheureusement pas été retrouvée.

JUILLET 1940

BAKON -

Nous donnons 4 vues de l'édicule de base de l'escalier axial Nord de la pyramide - Photos N°s 5589 à 5592 - prises après achèvement des travaux.

Les deux massifs piédestaux situés de part et d'autre de l'entrée Nord ont été remis en état, et des fragments de Nandin rassemblés sur leur socle, face à la baie, sans que l'emplacement exact ait pu être retrouvé, toute trace du piédestal ayant disparu.

Le gopura I Nord a été complètement dégagé. Il semble qu'il était de plan cruciforme comme celui de l'Est, bien qu'il n'en subsiste que 3 branches sur 4: la presque totalité des murs de brique en élévation ainsi qu'une bonne partie des soubassements moulurés en latérite ont été démolis. L'existence de la branche Nord n'est indiquée que par des vestiges de dallage en latérite, tandis que la branche Sud a sa base complète, avec petit perron à murets d'échiffre et marche de départ en accolade à surépaisseur. Les branches

Est et Ouest, qui restent incomplètes montrent chacune des éléments de deux baies à 5 balustres sur leur paroi Nord, situées presque au ras du sol intérieur avec encadrement de grès uni.

Le mur de soutènement du 1er gradin de la pyramide a été remanié et complété sur toute la moitié Est de la face Nord. Au-dessus, le dallage du 1er gradin est en cours, et le lion situé en bordure à l'Est de l'édicule a pu être reconstitué après avoir été retrouvé en morceaux au cours des fouilles.

Le dégagement se poursuit autour de la tour en briques Est de la face Nord, dans la partie qui la sépare du mur d'enceinte.

Enfin, la reconstitution de l'édicule de base de l'escalier axial Est de la pyramide, momentanément suspendue, a été reprise, permettant la pose de quelques blocs récemment identifiés: malheureusement, l'absence d'un assez grand nombre d'éléments à la partie haute ne permettra pas d'obtenir un résultat aussi satisfaisant que du côté Nord.

JUILLET 1940

BANTAY SAMRE -

L'aile Nord du gopura 1 Ouest a été entièrement remontée: tandis que la partie basse, en état suffisant de conservation, pouvait être respectée, il a fallu déposer et remonter en les complétant les corniches et la voûte, partiellement écroulées. Le fronton extérieur Nord a été reconstitué.

Nous avons ensuite échafaudé la face occidentale du corps central, très ruinée, avec son avant-corps presque totalement disparu. L'ensemble de la voûte gisait à terre à l'intérieur du bâtiment - photo N° 5593.

Les pierres de couronnement des murs ont été déposées, ainsi que les vestiges de l'avant-corps. La paroi Sud de celui-ci a été ensuite remontée jusqu'à la naissance de la corniche, sur assise de base rétablie de niveau, et l'encadrement de la baie du corps central formant passage est en cours de remaniement.

JUILLET 1940

BAYON -

A la tour d'angle Nord-Ouest N° 32, après dépose complète de la face Nord, il a fallu remonter de dix centimètres le seuil de la baie, qui s'était enfoncé dans le sol, et l'asseoir sur fondations nouvelles en béton. Les piédroits ont été remis en place, ainsi que la traverse supérieure

d'encadrement, reconstituée après avoir été retrouvée en morceaux. Le travail se poursuit au-dessus, dans la zone comprise entre la porte et la partie haute à visages.

Du côté Sud, l'amorce de galerie encore debout a été entièrement remaniée, murs et voûte, ainsi que la partie de mur Ouest à la suite, sculptée de bas-reliefs et très disloquée: on y voit notamment représentée la scène du barattage de l'océan, fort bien traitée - photo N° 5595.

JUILLET 1940

PRAH KHAN -

A la galerie de jonction entre le sanctuaire central et le gopura I Ouest (passage axial et bas-côtés), 6 sur 8 des piliers du côté Sud ont pu être rétablis avec leurs pierres d'architrave et étré sillons: seuls ceux accolés au sanctuaire central, trop fragmentés, resteront incomplets. Le même travail de reconstitution est en cours du côté Nord, où l'angle extérieur rentrant Nord-Est du gopura 1 Ouest a été libéré de ses éboulis.

Le bâtiment annexe "N" de Lajonquière, relativement en bon état de conservation, a été entièrement révisé et complété. Ce qui subsistait de l'avant-corps Est a dû être en majeure partie déposé, puis reconstruit: la plupart des blocs manquants ont été retrouvés dans les déblais. - Photos N°s 5596 et 5597 - Sur la face Ouest, sans ouverture et ornée du même décor mural que le bâtiment "F" voisin (voir photo N° 5599), il a fallu de même, après enlèvement des éboulis qui la masquaient, remanier du sol à la corniche l'angle Nord-Ouest, décollé du mur Nord par l'action des racines, tandis que les pierres de voûte et de couronnement du corps de bâtiment principal étaient simplement resserrées à coup de bélier.

A l'intérieur, un piédestal de forme oblongue, à deux mortaises pour tenons de statues et snânadronî, a été retrouvé dans la cella, ainsi qu'un autre carré et de moindre importance dans l'avant-corps. Une petite main droite tenant un bouton de lotus a été ramenée au Dépôt et enregistrée sous le N° 3.838.

Nous avons photographié un fragment de décor mural extérieur - photo N° 5598 (devata et fausse-fenêtre à store) de la face Nord du bâtiment "N", afin de donner une idée de sa facture, qui reste honorable. De même un panneau de la remarquable ornementation du mur Nord du bâtiment "F", qui devait constituer, avant la mutilation des buddhas des niches, un ensemble décoratif d'excellente qualité. Les nâgas d'encadrement ont leurs têtes croisées et supportées par de petits lions dressés, tandis qu'au-dessus de chaque

motif l'arbre de la bodhi, au feuillage très développé, est flanqué de personnages dansants - photo N° 5599.

Les courettes d'angle du sanctuaire central étaient bordées d'un muret de 0.70m de hr. formant socle mouluré et orné: tore médian entre pétales de lotus non opposés et doucines opposées. A proximité immédiate (angle Sud-Ouest) le bâtiment "F" se trouvait au même niveau que le sanctuaire, mais sans que sa mouluration de base (bandeau entre doucines opposées sur assise de latérite) se raccorde le moins à celle de ce dernier.

JUILLET 1940

ANGKOR THOM -

Chaussée de la porte Nord - La reconstruction du mur de soutènement en latérite Ouest, de un mètre d'épaisseur moyenne, s'est poursuivie sans incident entre la porte et les têtes d'aqueducs, atteignant en fin de mois les 2/3 de la hauteur totale.

AOÛT 1940

BAKON -

A l'édicule de base de l'escalier Est de la pyramide nous avons mené les travaux aussi loin que possible, mais bien des pierres des frontons et de la toiture à deux pentes n'ont pu être retrouvées, et le résultat obtenu reste médiocre - photos N° 5604 et 5605. Le fait n'a d'ailleurs d'importance qu'au point de vue spectaculaire, ce bâtiment paraissant exactement semblable à celui de la face Nord qui, entièrement reconstitué, a fourni tous les renseignements archéologiques désirables sur ce genre d'édifice, lequel ne se retrouve en aucun autre temple khmer à gradins. Il faut peut-être y voir une influence javanaise, rappel notamment des portes monumentales des escaliers de Barabudur.

Nous avons terminé par la moitié Nord de la face Est la révision du mur de soutènement du 1er gradin de la pyramide dans le quart Nord-Est, et effectué dans ce même secteur les divers travaux de parachèvement intéressant les gradins supérieurs antérieurement remaniés. Il ne reste à compléter que le dallage du 1er gradin, actuellement en cours.

Le dégagement de la base de la tour en briques Est de la face Nord est en voie d'achèvement: il ne demeure que quelques déblais à enlever à l'angle Sud-Est. Il n'a été trouvé d'intéressant qu'un fragment de socle à tenon qui, à en juger par des vestiges de pieds humains, devait comporter un alignement de 3 statues comme celui du groupe d'Umâgangâpatîçvara. Déterré à l'angle Nord-Est, il n'était accompagné que de quelques morceaux de jambes et de bras.

Nous avons entrepris la remise en état succincte de la base à gradins - photo N° 5606 - à revêtement et dallage de grès sur blocage en briques - de la tour en briques écroulée Nord de la face Est. Le décor, du style de la pyramide, en est intéressant et assez bien conservé par endroits. L'état de dislocation des revêtements et la présence de terre dans les joints nécessitent presque partout la dépose des pierres et leur réglage de niveau après nettoyage.

AOUT 1940

BANTAY SAMRE -

Le travail s'est poursuivi sur la face occidentale du gopura I Ouest, dont la partie haute et la corniche du corps central ont été remaniées.

A l'avant-corps Ouest, presque entièrement disparu, le soubassement et le perron ont été révisés et les parois latérales en élévation rétablies jusqu'à hauteur de la naissance de la voûte, corniches comprises.

A la baie Ouest, dont la traverse supérieure du cadre était brisée, ainsi que le linteau, il a fallu, dans l'impossibilité de se procurer des fers en U, soutenir la première par une petite poutre en béton armé et renforcer les morceaux préalablement goujonnés du second par deux fers ronds de 20 mm enrobés de béton - photo N° 5607. Au-dessus, les deux premières assises du fronton ont été posées, ainsi que les nâgas terminant l'arc d'encadrement. Le linteau de la porte intérieure Ouest a été remis en place. Très délité, il ne montre plus que son motif central de vishnu sur garuda et des éléments de branche horizontale avec ses motifs extrêmes à grandes volutes flammées.

AOUT 1940

BAYON -

La restauration de la tour d'angle Nord-Ouest N° 32, qu'il a fallu reprendre du faite aux fondations tout en respectant l'ossature qui se raccordait aux galeries, est enfin achevée. Cette opération délicate a exigé beaucoup de précautions, d'où sa durée quelque peu anormale.

Les échafaudages ont été enlevés, et le travail se termine actuellement par la révision des soubassement extérieurs et des dallages, avec érection de quelques piliers et piédroits de baies retrouvés au sol - photos N°s 5608 à 5610. La plupart des pierres provenant des deux avant-corps Nord et Ouest n'ont pu être identifiées dans les amoncellements de blocs mis en réserve lors des opérations premières de

dégagement du Bayon, et leur reconstruction s'est avérée impossible.

AOUT 1940

PRAH KHAN -

A la galerie de jonction entre le sanctuaire central et le gopura I Ouest, 6 piliers sur 8 du côté Nord, tout comme du côté Sud, ont pu être remis debout avec incorporation de goujons en fer. Au gopura I Ouest, l'angle Nord-Est de l'avant-corps Est a été entièrement remanié. Les colonnettes ont été remises en place de part et d'autre de la baie, avec chacune un morceau manquant remplacé par du béton, et le linteau reposé ainsi que la frise le surmontant. Nous avons photographié le curieux demi-fronton - photo N° 5611 - formant about de la galerie de bas-côté Nord où, au registre inférieur, un personnage en brandissant un autre à bout de bras, semble le précipiter dans les flammes d'un bûcher (?); la figure voisine a été martelée.

L'angle extérieur rentrant Nord-Ouest du sanctuaire central a été débarrassé de ses éboulis, à l'exception des blocs pris dans les racines d'un arbre qui a été respecté: tout comme à l'angle Sud-Ouest les murs ont été bûchés et entaillés par endroit après exécution des sculptures.

Le dégagement sur tout son pourtour du bâtiment N', symétrique de N du côté Nord et en tous points semblable, a fait apparaître la face Sud du bâtiment G, symétrique de F - photo N° 5612. L'ordonnance générale du décor extérieur est la même, et tout aussi délicate, mais les niches y sont garnies, au lieu de buddhas, d'ascètes en prière qui ont été respectés: la barbe en pointe, paré de bijoux, ils sont assis les pieds croisés et les genoux hauts entre deux tas d'offrandes. Entre les cimes des arbres les petits personnages dansants de F sont remplacés par d'autres figurines d'ascètes en prière. Nous donnons un détail des arbres eux-mêmes - photo N° 5613 - dont certains, traités avec beaucoup de fantaisie, se détachent sur un fond de montagne où évoluent les bêtes de la forêt, sangliers, tigres, cerfs, etc... Juchés sur les branches, des ascètes sont occupés à cueillir des fruits qui paraissent être ceux du jaquier.

Nous avons remarqué que l'avant-corps Est du bâtiment G, primitivement séparé du bas-côté occidental de la galerie axiale Nord du sanctuaire central par un espace libre de 0.70m de largeur, avait été réuni après coup audit bas-côté, afin d'y déboucher à couvert: du fait de cette reprise, le fronton sculpté Est, que l'on aperçoit encore, s'est trouvé masqué en grande partie par les pierres de voûte.

Le bâtiment N' a été échafaudé, et son avant-corps oriental sérieusement ruine, a été démonté - photo N° 5614: sa reconstruction est en cours, sur fondations révisées.

Nous avons réestampé et envoyé à Hanoï les inscriptions déjà connues de la cour Nord-Ouest, à savoir:

- N° 31 (bât. N', 4 lignes) -
- N° 32 (bât. P 6, 2 lignes) -
- N° 33 (bât. G, 2 lignes) -
- N° 34 (bât. D', 3 lignes).

D'autre part, une inscription inédite de 2 lignes (N° 52) a été estampée sur le piédroit Nord de la porte Est du bâtiment P 4 qui, jusqu'ici masqué par des éboulis, ne figurait pas sur le plan de Lajonquière. En P 5 existait également une inscription, probablement de 2 lignes, mais elle est aujourd'hui complètement effacée.

AOUT 1940

ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - La reconstruction du mur de soutènement Ouest, entre la porte d'Angkor Thom et les têtes d'aqueduc, soit sur une longueur de 35.00m environ pour 3 mètres de hauteur moyenne, est en voie d'achèvement. Il ne reste à poser qu'une partie des assises de couronnement en grès, grossièrement moulurées.

SEPTEMBRE 1940

BAKON -

Le dallage du 1er gradin de la pyramide est terminé en ce qui concerne le quart Nord-Est.

A la tour en brique écroulée Nord de la face Est, la remise en état des parements de grès et des dallages s'est poursuivie et est achevée dès maintenant sur la moitié Ouest - photo N° 5618: premier soubassement uni et double gradin mouluré et orné, avec perron d'axe aux socles d'échiffre garnis de lions et imposantes marches de départ en accolade. La photo 5618 est à comparer avec le N° 5606 du rapport d'août. Le même travail de révision est en cours sur la moitié Est.

A la tour en briques Est de la face Nord, le dégagement de la base est achevé, et il ne reste à déblayer sur le pourtour qu'une bande de 2 mètres de largeur le long de la face Est, moitié Nord. Du même côté, moitié Sud, nous avons mis au jour plusieurs fragments de statue féminine de l'époque du monument - à en juger par le drapé uni de la jupe avec bande plissée sur le devant - dont un bel et

important morceau de torse, ainsi qu'une tête en pierre blanche grenue portant malheureusement de nombreuses traces noires provenant peut-être d'un ancien laquage.

Ladite tête, rentrée au Dépôt sous le N° 3844 est assez fine, haute de 0.24m, à front fuyant et crâne bombé, chignon cylindrique cerclé d'un rang de perles et tressé en petites bandes parallèles à croissants - photo N° 5619. Présentant les caractéristiques de l'époque du Bayon, elle correspond sans doute à une transformation de bodhisattva en Civa, vu la présence d'un oeil frontal en losange et, à la base du chignon, d'un croissant grossièrement tracé au-dessus duquel la pierre semble avoir été bûchée puis refaçonnée en bouclettes à l'emplacement habituel de l'amitâbhâ.

Un indigène a trouvé d'autre part dans le fossé de la 1ère enceinte (moitié Ouest de la face Nord) un intéressant ganeça de pierre, bien conservé, assis à l'indienne (hr. sans tenon 0.365m, N° de Dépôt 3.845) - photo N° 5620. Abondamment paré de bijoux (collerette, brassards, bracelets et ceinture de torse), il ne présente aucune trace du cordon brahmanique habituel. La coiffure est à diadème et mukuta à étages, les oreilles sont très stylisées.

SEPTEMBRE 1940

BANTAY SAMRE -

Au gopura I Ouest, les murs de pourtour du corps central ont été arasés à hauteur de la naissance de la voûte. Plusieurs blocs de latérite complètement pourris ont dû être remplacés.

L'anastylose de l'avant-corps Ouest est terminée, compris double fronton et voûte - Photo N° 5621. L'effet obtenu est satisfaisant bien que quelques blocs de l'arrière-fronton, trop fragmentés pour être reconstitués, aient exigé l'emploi de matériaux de remplacement dans sa moitié Sud. La photo N° 5621, prise après travaux, est à comparer avec le N° 5556 du rapport d'avril-mai, lequel montrait l'état de ruine quasi-totale de ce corps de bâtiment.

En fin de mois, la pose de l'échafaudage destiné à permettre la réfection des parties hautes du corps central du gopura était en cours.

SEPTEMBRE 1940

BAYON -

Les quelques travaux de parachèvement à effectuer à l'extérieur de la tour d'angle Nord-Ouest N° 32 et à la galerie en majeure partie écroulée joignant les tours 32 et

33 sur la face Nord l'ont été dans toute la mesure du possible - photo N° 5622.

Nous avons ensuite remanié et consolidé le corps inférieur de la tour N° 33 (face Nord), dont la partie haute à visages avait été précédemment remise en état. Plusieurs poteaux de soutien en béton armé ont pu être supprimés, et le linteau intérieur de l'avant-corps, retrouvé au sol, a été reposé avec ses deux colonnettes. La photo N° 5622 est à comparer avec celle N° 5267 du rapport d'octobre 1939, prise avant travaux.

Dans la cour, nous avons entrepris la réfection des tas de pierres provenant du dégagement ancien du monument, adossés à la galerie extérieure à bas-reliefs. Nous les avons inventoriés dans l'espoir de reconstituer et éventuellement remettre en place quelques éléments sculptés intéressants, mais nos recherches n'ont donné que peu de résultats, permettant seulement la reconstitution au sol de divers fragments de frontons.

SEPTEMBRE 1940

PRAH KHAN -

Au Nord de l'axe général Est-Ouest du monument, le bâtiment N' de Lajonquière a été remis en état - photo N° 5623: son avant-corps Est, très disloqué et en partie écroulé, a dû être entièrement déposé et remonté. D'une construction beaucoup moins soignée que celle de son symétrique Nord, sans aucun souci des aplombs et de la correction des plans de pose, il avait notamment son linteau complètement de travers, l'horizontalité n'étant rattrapée au-dessus qu'en jouant sur le 1er registre d'orants du tympan, dont le surplus a été bûché: bien entendu ces malfaçons ont été respectées lors de la repose. La partie haute du corps principal du bâtiment, encore en place, a été révisée en nettoyant et resserrant les joints.

Au Sud de l'axe, le bâtiment F, intéressant et assez bien conservé jusqu'à hauteur de corniche, a été échafaudé de façon à permettre le remaniement de la voûte, qui menace ruine. La partie supérieure du pignon Ouest, presque totalement écroulée, a pu être reconstituée au sol - photo N° 5624. De proportion imposante et élancée, très différente de celle des frontons des constructions voisines, elle allie curieusement la forme triangulaire à l'arc polylobé du nâga d'encadrement. Une énorme tête de Rahu surmonte le tympan, dont la scène principale a été bûchée tandis que les 2 registres inférieurs (orants flanquant un éléphant central avec selle et cornac) restent intacts. Des figurines en prière sont réparties sur les feuilles de la bordure extérieure flammée, terminée en son sommet par un petit personnage féminin aux bras levés.

SEPTEMBRE 1940ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - La reconstruction du mur de soutènement Ouest et de son couronnement est terminée, jusqu'aux têtes d'aqueduc comprises: nous remanions actuellement une poche d'une dizaine de mètres de longueur au Nord et en raccordement desdits aqueducs, afin de rattraper l'alignement et reprendre ensuite la reconstitution du cordon d'asuras.

SEPTEMBRE 1940PRASAT NEANG KHMAU - Province de Bati (I.K. 26) -

Les relevés en couleur des fresques murales intérieures garnissant les 3 faces des 2 tours encore debout, annoncés au rapport d'Août, ont été envoyés à Hanoï et photographiés - Photos N°s 5625 et 5626. Les peintures, dans leur état actuel, ne laissent apparaître que 3 tons: brun-rouge, blanc et gris foncé, ce dernier localisé dans un arc d'encadrement surbaissé grossièrement tracé qui peut n'être qu'un rajout.

SEPTEMBRE 1940DIVERS -

Cuves en pierre - Selon les instructions de Mr. Coedès, la totalité des cuves en pierre trouvées dans les monuments a été rentrée au Dépôt, à l'exception de celle de Vat Damnak (Siem-réap) restée "in situ". A savoir:

- N° 3.638 (Bantay Samré) -
- N° 3.707 (Secteur Sud-Est d'Angkor Thom, prasat 64) -
- N° 3.845 (Phnom Bakheng) -
- N° 3.846 ET
- N° 3.847 (Top Pranam) -
- N° 3.848 ET
- N° 3.849 (Ta Prohm) -
- N° 3.850 ET
- N° 3.851 (Angkor Vat) -
- N° 3.852 (Bayon -
- Total: 10.

La cuve N° 3.849 de Ta Prohm, nouvellement découverte et de petite taille (0.79mx0.47mx0.40m hr.) a deux de ses faces en équerre planes et convenablement dressées, les 2 autres seules étant moulurées, et donne l'impression d'une sorte de bac ou jardinière adossé à un angle rentrant de bâtiment.

OCTOBRE 1940

BAKON -

Le soubassement et les deux gradins de base de la tour en briques écroulée Nord de la face Est ont été révisés et remis en état sur la totalité de leur pourtour - photo N° 5632. Les piédroits des baies Nord et Ouest, brisés et rongés à leur partie inférieure, ont été retrouvés au sol, puis érigés à nouveau à l'aide de forts goujons en fer noyés dans du béton, et le remplissage en moellons de grès simplement dégrossis, formant fausses-portes, a été rétabli. Le même travail se poursuit pour les deux autres baies. Nous avons également attaqué le bâtiment en longueur voisin, de direction Est-Ouest, entre la tour et l'axe principal de la pyramide. Antérieurement dégagé et construit en grès, il est en très mauvais état - photo N° 5633 - et ses murs, fortement déversés, vont être consolidés. La révision du vestibule occidental, dont la baie de communication avec la grande salle a été murée, est en cours.

La fin du dégagement du pourtour de la tour en briques Est de la face Nord nous a valu une surprise: en effet, parmi les débris de statues trouvés dans les déblais, nous avons rencontré, outre le morceau de torse, les drapés de jupes et le fragment de socle à 3 personnages, signalés en de précédents rapports, la main et l'extrémité d'un bras féminin faisant corps avec la face postérieure d'une cuisse d'homme - photo N° 5634. Il paraît donc évident qu'il existe en cet endroit une réplique du groupe d'Umâgangâpatiçvara déjà identifié, dont les éléments sont exactement semblables comme dimensions, attitude et style à ceux que nous venons de mettre au jour.

Par ailleurs, un certain nombre de pierres, provenant manifestement du 4ème étage en retrait et du couronnement du sanctuaire central, ayant été retrouvées et identifiées au cours des derniers dégagements effectués à la base de la pyramide, nous avons décidé de faire un nouvel essai pour compléter le prasat et lui donner sa silhouette intégrale et définitive.

Notre tentative de présentation au sol, réalisée avec beaucoup de difficultés, peut être considérée comme suffisamment concluante pour justifier la remise en place, qui va être entreprise. En effet, malgré des manques encore nombreux et l'état d'usure de la plupart des blocs récupérés, dont certains très grossièrement taillés et inachevés en tant que sculpture - photo N° 5635 - il paraît possible, grâce aux indications fournies par les étages inférieurs similaires, de reconstituer le 4ème étage, haut de 1.20m en 5 assises, sans risque d'erreurs graves, en utilisant seulement quelques pierres de remplacement.

Le couronnement lui-même, à double rang de 8 pétales de lotus, dont l'un garni d'étamines, offre toutes garanties

d'exactitude. Par contre, il subsiste un doute en ce qui concerne le motif terminal, visible sur la photo N° 5635, répétant à petite échelle le double rang de lotus de la partie principale: la meilleure présomption en sa faveur réside dans le fait qu'il n'existe qu'un seul exemplaire, alors qu'il en a été trouvé deux d'un autre type, pouvant avoir appartenu soit aux grandes tours en briques, soit aux édifices du 4ème gradin.

OCTOBRE 1940BANTAY SAMRE -

Le travail assez ingrat de réfection des parties hautes du corps central du gopura I Ouest s'est poursuivi par la reconstruction du muret en 4 assises, à parement extérieur de grès, surmontant la corniche principale et comprenant une partie verticale nue entre socle et corniche de couronnement ornées: les deux premières assises en ont été remises en place sur tout le pourtour, fortement chaînées, et doublées de leur blocage en latérite, qu'il a fallu remplacer en majeure partie en raison de l'état de décomposition des morceaux retrouvés au sol.

Nous avons noté qu'à l'intérieur de ce gopura, comme de celui de la face Nord, le parement des murs n'a pas été dressé et la corniche est restée à l'état d'épannelage, contrairement à ce qui s'est produit à l'Est et au Sud, où le travail a été exécuté en entier.

Quelques travaux de parachèvement ont été effectués au béton à l'avant-corps Ouest, récemment reconstitué.

OCTOBRE 1940BAYON -

La majeure partie du mois a été employée à rétablir, dans la moitié Ouest de la partie Nord de la cour pourtournante, les amoncellements de pierres constitués par Commaille lors des opérations de dégagement.

Seuls quelques fragments de frontons ont pu être remontés au sol et disposés le long desdits tas de pierres, sans qu'on puisse rien présumer de leur origine: ils paraissent d'inspiration brahmanique, et nous en donnons aujourd'hui 3 clichés - photos N°s 5636 à 5638.

Nous avons commencé à approvisionner les bois pour échafauder la tour N° 39 (courette d'angle Sud-Est), l'une des plus menacées d'écroulement prochain - photo N° 5639.

OCTOBRE 1940

PRAH KHAN -

Le bâtiment F a exigé, en raison de son état de dislocation et de sa masse imposante, la confection sur 3 de ses faces d'un vaste échafaudage à double étage de plate-forme permettant la mise en réserve des blocs après leur dépose.

La voûte, menacée de ruine totale en raison du déversement de ses supports, a été démontée en entier - photo N° 5640. Les 2 angles Nord-Ouest et Sud-Ouest des murs en élévation ont dû être démolis du sol à la corniche, ainsi que les parties attenantes: ils ont été reconstruits aussitôt, remis d'aplomb et fortement chaînés avec les éléments conservés. Le pignon occidental pour sa part a été remanié presque en entier. Tous ces murs étaient construits en parpaings de forte taille.

A la galerie à bas-côtés unissant le sanctuaire central au gopura I Ouest, plusieurs pierres d'architrave brisées ont pu être reconstituées avec armature interne et remises en place sur leurs piliers du côté Nord.

Enfin, le dégagement de l'angle rentrant Sud-Est du gopura I Ouest, complètement masqué par les éboulis provenant de la partie haute, a été entrepris et est en voie d'achèvement.

Un couli nous a signalé, dans la brousse extérieure de Prah Khan, entre la partie Ouest de son enceinte Sud et la moitié orientale de la douve Nord d'Angkor Thom, une statue de Prajnapârâmitâ agenouillée, en 2 morceaux, qui devait être fort belle et à peu près semblable à celles déjà rencontrées à l'intérieur du monument - photos N°s 5641 et 5642. Haute de 1.20m, elle est malheureusement très corrodée, principalement le visage; les bras manquent mais la figurine du chignon est intacte. Nous l'avons enregistrée sous le N° 3.857.

OCTOBRE 1940ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - Dès achèvement de la reconstruction du mur de soutènement occidental, nous avons repris le travail de réfection du cordon d'asuras. La plupart des socles avec pieds ont retrouvé leur place, et il y aura relativement peu de manques. Dans toute la portion où le mur, complètement écroulé, a dû être refait à neuf, il a fallu, en l'absence de toute trace des emplacements réels des géants, diviser la longueur totale en autant de parties égales qu'il existait de personnages: ceux-ci seront répartis au mieux, mais sans garantie, ce qui n'aura d'ailleurs aucune importance au point de vue de l'effet d'ensemble à obtenir.

OCTOBRE 1940DIVERS -

Cuves en pierre - Nous avons trouvé et rentré au Dépôt 3 nouvelles cuves en pierre, à savoir:

N° 3.854 et

N° 3.855 - provenance: **Pràh Nok** (Bayon), trouvées de part et d'autre de l'embranchement de la chaussée Est, l'une rectangulaire (0.87mx0.52mx0.44m hr.), l'autre carrée (0.64mx0.64mx0.34m hr.), avec parois extérieures non moulurées, trou d'écoulement, bords supérieurs usés par l'aiguisage des outils - Photo N° 5630 H.R.

N° 3.856 - provenance **Prah Khan** (chaussée au Sud du bâtiment Q), fond de cuve à soubassement mouluré (1.05mx0.55x?), trou d'écoulement sur une grande face, probablement dans une tête de Rahu - Photo N° 5631 H.R.

Trouvailles - Un habitant du **Phum Banteai Chhoeu** au Sud du Baray occidental, nous a apporté:

- 3 clochettes d'animal en bronze, non décorées (N°s de Dépôt 588, 591 et 593 D.B.

- 5 perles de collier dito (N° 589 D.B.).

- un bracelet en cuivre uni (N° 592 D.B.)

le tout trouvé dans un puits.

D'autre part le couli d'entretien de **Ta Prohm** nous a remis

- 2 petites plaquettes en alliage paraissant à base de plomb ou d'étain, ornées d'un buddha assis (N° de Dépôt 590 D.B.).

NOVEMBRE 1940BAKON -

Au sanctuaire central, nous avons établi un échafaudage léger sur la partie haute, afin de mettre en place le dernier étage en retrait et le motif de couronnement, doublé d'un dispositif intérieur à plate-formes pour monter les pierres par relais de palans - photo N° 5645.

Le 3ème étage en retrait, qui était resté inachevé, a été complété au moyen des blocs de corniche récemment récupérés et de quelques pierres brutes de remplacement, qui ont permis d'araser les murs au niveau voulu.

Parallèlement, nous avons préparé au sol le 4ème étage assise par assise, dégrossissant en volume les pierres de remplacement, creusant les saignées pour les fers de liaison, et coupant ceux-ci à la demande: la mise en place pourra se faire ainsi assez rapidement.

Bien que les manques assez nombreux ne puissent permettre d'espérer une reconstitution impeccable dans le détail, la mise en épannelage sera correcte et l'effet d'ensemble suffisamment précis, les divers éléments étant exactement les mêmes qu'aux étages inférieurs.

Pour le couronnement, nous nous bornerons à remettre en place les 2 rangs de pétales de lotus, l'identification du motif extrême précédemment retrouvé restant par trop incertaine.

A la tour en briques écroulée Nord de la face Est, nous avons érigé à nouveau les piédroits de la baie Sud et rétabli la traverse supérieure ainsi que le murage de fausse-porte. Même opération pour les piédroits de la baie Est, dont l'un inscrit (piédroit Sud): il a fallu les poser à bain de mortier, la pierre étant complètement pourrie à la base, et les doubler sur toute la largeur d'un renforcement latérale en béton afin de pouvoir supporter sans danger le poids énorme de la traverse supérieure formant arrière-linteau et retrouvée en 2 morceaux. Il est à remarquer que sa face extérieure n'a pas été moulurée en raccordement avec les piédroits: inachèvement qui peut être dû à un remaniement. Les colonnettes, octogonales et décorées, ayant été retrouvées brisées mais complètes, il sera possible de remettre en place le beau linteau déjà photographié sous le N° 4947 du rapport de Février 1939.

A propos des débris de statues mis au jour lors du dégagement du pourtour de la tour en briques Est de la face Nord voir photo N° 5634 du rapport d'octobre 1940), et dans le but de confirmer l'hypothèse que nous avons émise d'une réplique du groupe d'Umâgangâpatîçvara, nous avons raccordé et photographié - photo N° 5646 - les fragments du socle à tenon retrouvés au cours des fouilles. De même largeur que l'autre (1.38m), il comporte les mêmes empreintes ou amorces d'une paire de pieds masculins entre 2 paires de pieds féminins, semblablement disposées. De plus, le départ de jambe gauche faisant corps avec le bas de jupe figurant au centre de la photo N° 5634 se raccorde exactement au pied gauche de la femme qui se trouvait debout de la gauche de l'homme. Enfin, nous avons récupéré la majeure partie du snânadronî sur lequel reposait sans aucun doute le socle précité - photo N° 5647.

Nous avons fait dresser à l'échelle de 0.01m par mètre le plan - croquis N° 1 - exacte de la pyramide, ainsi que la coupe selon l'axe Est-Ouest: ce travail peut être considéré

comme définitif, les opérations de dégagements des différents gradins étant achevées.

NOVEMBRE 1940BANTAY SAMRE -

Au corps central du gopura I Ouest, la reconstruction du muret surmontant la corniche principale a été menée à bonne fin, et la maçonnerie arasés au niveau du départ des voûtes et des frontons supérieurs - photo N° 5648. La repose de ces derniers est en cours tant pour le fronton axial Est (voir photo N° 5082 du rapport de Juin 1939) que pour le fronton latéral Nord (voir photo N° 5581 du rapport de Juin 1940).

Le travail de réfection des murs, dont dépend la stabilité de la voûte, a été très lent, car le blocage en latérite, presque entièrement pourri, a dû être refait à neuf et les pierres taillées à la demande. De plus le mode déplorable de construction par 2 parties juxtaposées (grès et latérite) sans aucun parpaing a exigé la pose de crampons en fer avec saignée dans la pierre pour tous les blocs de chaque assise, en vue d'assurer la liaison correcte du parement extérieur et du contre-mur.

NOVEMBRE 1940BAYON -

Dans la courette d'angle Sud-Est, nous avons échafaudé sur tout son pourtour la tour N° 39, avec plate-forme pour la dépose des blocs durant les opérations de démontage de la partie haute à visages - photo N° 5649.

Nous avons repris un cliché - Photo N° 5650 - du fronton visible sur la partie gauche de la photo N° 5637 du rapport d'octobre 1940, plusieurs pierres ayant été retrouvées, qui rendent la scène beaucoup plus intéressante.

NOVEMBRE 1940PRAH KHAN -

L'anastylose du bâtiment "F" nous a entraîné beaucoup plus loin que nous le pensions, le dévers du mur Sud ayant imposé sa démolition totale pour permettre après reconstruction la réfection de la voûte dans de bonnes conditions de stabilité.

La grande salle intérieure faisait 3.15m de longueur sur 2.75m de largeur, et sa paroi Sud, dont le fronton surbaissé était sculpté d'un ascète entre 4 orants, était si proche de la façade Nord du bâtiment voisin "E" (0.50m environ) que les pierres de la corniche et du fronton de celui-ci n'ont

pu être travaillées faute d'un recul suffisant et sont restées en épannelage: il paraît donc évident que "E" a été construit postérieurement à "F".

En fin de mois, il ne restait à poser que les 2 assises supérieures de la voûte et la pointe du pignon Ouest formant fronton (voir photo N° 5624 du rapport de Septembre 1940). Les angles du bâtiment ont été fortement chaînés au niveau de la corniche - Photo N° 5651.

Le dégagement de l'angle rentrant Sud-Est du gopura I Ouest a été mené à bonne fin - photo N°+ 5652: la chute des pierres provenant des parties hautes à malheureusement brisé un pilier et démolit une bonne partie de la voûte de la demi-galerie extérieure, dont les éléments sont trop fragmentés pour être reconstitués. Peut-être pourrions-nous cependant rétablir l'architrave avec armatures intérieures de jonction.

Ne possédant pas de bonne photographie du très beau motif que constituent les garudas d'angle de l'enceinte extérieure de Prah Khan, nous avons dégagé celui de l'angle Nord-Est, resté complet, et avons fait l'anastylose de sa moitié supérieure, disloquée par les racines. Le motif entier, socle compris, fait 6 mètres de hauteur, et nous en avons pris 3 clichés - photos N° 5653 à 5655. Nous avons également photographié la tête - photo N° 5656 - particulièrement expressive, d'un des motifs courants qui se répètent tous les cinquante mètres le long du mur d'enceinte.

NOVEMBRE 1940

ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - Nous avons fait la présentation en leur emplacement définitif du motif terminal de la queue, où manque la partie supérieure des étagements de têtes, et des 4 asuras voisins - photo N° 5657.

Il est à remarquer que, tandis qu'à Prah Khan la queue se replie sur elle-même et revient ensuite horizontalement sur les amplates du chef des géants, elle fait, aux portes d'Angkor Thom, une sorte d'anneau au sortir des mains de celui-ci et se dresse ensuite vers le ciel - photos 5658 et 5659.

DECEMBRE 1940

BAKON -

Au sanctuaire central, le travail ayant été entièrement préparé au sol, nous avons pu effectuer dans de bonnes conditions de rapidité la pose du 4ème étage en retrait, compris l'assise formant socle. Derrière le parement de

grès, le blocage a été fait en latérite, et en fin de mois la première couronne de pétales de lotus du motif de couronnement était en voie d'achèvement.

A la tour en briques écroulée Nord de la face Est, la réfection de la baie Est a donné la preuve de remaniements antérieurs - Photos N°s 5660 et 5661.

Il est à remarquer tout d'abord que les 4 tours, situées au pied de la pyramide dans sa moitié Ouest, considérées sans doute comme moins importantes, avaient leurs baies et fausses-portes beaucoup plus petites (hr. 2.35) que celles de la moitié Est. Parmi ces dernières, celles des faces Nord et Sud, hautes de 3.15m étaient creusées dans un monolithe, tandis que celles des 2 tours orientales - dont les soubassements de grès sont de l'époque de la pyramide - atteignaient 3.30m, avec traverse supérieure indépendant des piédroits et assemblages partie d'onglet. Il semble que le linteau ancien ait été conservé et légèrement remonté, et sa frise, d'un style différent, refaite.

Les colonnettes rondes des fausses-portes ont été respectées et paraissent avoir été allongées à la demande au moyen d'un socle simplement dégrossi. Celles des baies libres, octogonales à 4 nus garnis de petites feuilles, bague centrale prédominante, base et chapiteau très développés, sont d'époque postérieure, présentant toutes les caractéristiques de l'ornementation du XIème siècle - croquis N° 1. Elles sont presque identiques à celles du sanctuaire central et vraisemblablement de même origine dans le temps. Il est à noter qu'elles sont restées inachevées, une grande partie de la mouluration n'ayant pas été sculptée. Les différents morceaux ont été retrouvés au complet et goujonnées intérieurement.

A l'intérieur de cette même tour Nord de la face Est, nous avons reconstitué dans toute la mesure du possible le grand piédestal mouluré, brisé en nombreux morceaux probablement par les chercheurs de trésors.

Dans le même secteur, nous avons repris en fin de mois le travail, momentanément suspendu, de remise en état succincte du bâtiment en longueur, situé au Nord du grand axe Est-Ouest, du monument.

DECEMBRE 1940

BANTAY SAMRE -

Poursuivant la réfection des parties hautes du corps central du gopura I Ouest, nous avons posé sur tout le pourtour l'assise sculptée de pétales de lotus, en imitation de tuiles d'about, compris blocage en latérite, ainsi que la

première assise de pierres de voûte: la 2ème est en cours - photo N° 5662.

Les 3 premières assises des 4 frontons ont été reconstituées, mais il a fallu, à l'Ouest et au Sud, remplacer par des blocs de latérite plusieurs morceaux manquants, sans doute trop fragmentés dans leur chute pour pouvoir être identifiées.

DECEMBRE 1940

BAYON -

Le travail de réfection de la tour N° 39 (courette d'angle Sud-Est) a commencé par la dépose de toute la partie haute à visage sur la face Est - photo N° 5663. Derrière le parement sculpté, la cheminée d'ossature a été trouvée en assez bon état dans l'ensemble: cependant quelques joints, s'étant ouverts dangereusement aux assises supérieures, il a fallu les resserrer à coups de bélièr. Il en a été de même sur la face Ouest, déposée ensuite.

En fin de mois, le visage oriental était entièrement remonté, avec tous ancrages nécessaires.

DECEMBRE 1940

PRAH KHAN -

Poursuivant l'anastylose du bâtiment F, dans la cour intérieure Sud-Ouest, nous avons achevé la réfection des superstructures de la grande salle, dont la voûte en berceau axée Est-Ouest supportait, sans aucun renforcement spécial, une petite tour sur plan carré elle-même voûtée en arc de cloître et destinée seulement à faire silhouette extérieurement - Photos N°s 5664 à 5666. Le pignon occidental a été complété par le curieux fronton triangulaire dont les éléments avaient été retrouvés au cours des fouilles (voir photo N° 5624 du rapport de septembre 1940).

Passant ensuite au vestibule oriental, qui se raccordait au portique de jonction entre le sanctuaire central et le gopura I Sud, nous en avons échafaudé tout le pourtour, avec large plate-forme pour la dépose des pierres. Après enlèvement des parties hautes, qui étaient sur le point de s'écrouler en raison du déversement des murs d'appui, nous avons remanié entièrement la paroi Nord du sol à la corniche, ainsi que les 2 baies, dont les colonnettes, retrouvées brisées, ont pu être goujonnées et remises en place. Vers la grande salle, le linteau, à décor ornemental, a été reposé, tandis qu'on commençait la reprise de la paroi Sud.

Nous avons dégagé, à l'Ouest du bâtiment Nord, la petite courette en contrebas située entre le gopura I Ouest et le premier avant-corps P3 de la galerie I, de même que la cour de même nature située à l'Ouest des bâtiments F et E. Celle-ci, dont le pourtour était comme l'autre, mouluré et orné, avait en son centre sur une plate-forme carrée de 2 mètres de côté, un de ces piliers à tenon sur le dessus tels qu'on en trouve dans plusieurs monuments de l'époque du Bayon, notamment à Ta Prohm et Bantay Kdei, et dont la destination reste incertaine.

Enfin, le long de la galerie I Ouest, nous avons commencé à réparer et armer les architraves brisées du bas-côté à demi-voûte, ainsi que dans l'angle rentrant Sud-Est du gopura.

Nous espérons pouvoir remettre en état, malgré leur état de ruine, les 3 avant-corps P1, P2 et P3 de la galerie, rajoutés après coup; ce qui permettrait de rétablir presque intégralement les bâtiments de la cour intérieure Sud-Ouest du temple dans leur état primitif, constituant un ensemble intéressant.

DECEMBRE 1940

ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - Nous avons continué, dans la partie non encore reconstituée du cordon d'asuras, la présentation des corps et têtes de géants récupérés au cours des fouilles, tant dans le fossé qu'en haut le long de la route empierrée: il est malheureusement à craindre que des blocs aient été pris dans le remblai lors de la réfection de la chaussée, car il en manque un certain nombre, notamment des fractions importantes du corps du nâga. Malgré tout, le résultat sera satisfaisant dans l'ensemble, grâce surtout aux qualités plastiques de la plupart des têtes, mais le raccordement des divers éléments exige de nombreuses et longues manipulations avant d'arriver à la mise en place définitive de chaque personnage.

DECEMBRE 1940

DIVERS -

Cuves en pierre - Nous avons trouvé, au pied de l'escalier Sud du **Phimanakas**, deux cuves en pierre dont l'existence ne semble pas avoir été signalée jusqu'ici; nous n'en avons pas trouvé mention au Journal de Fouilles.

L'une - Photo N° 5667 (dim. extr. 1.17mx1.00mx0.53m hr. - intér. 0.90mx0.75mx0.32m prof.), moulurée et ornée exactement comme les piédestaux des lions d'échiffre, est certainement de l'époque de la pyramide. Elle comporte un

trou d'écoulement qui a été obstrué par un morceau de fer enrobé dans du mortier. - N° de Dépôt 3.858.

L'autre - photo N° 5668 (dim. extér. 1.45mx0.80mx0.40m hr. - intér. 1.22mx0.56mx0.26m prof.) est moulurée extérieurement et n'a aucun trou d'écoulement à la base - N° de Dépôt: 3.859.

RAPPORT 1941

Conservateur: Monsieur M. GLAIZE -

JANVIER 1941

BAKON -

L'anastylose de la tour centrale a été menée à bonne fin, seul le motif terminal surmontant la double couronne de 8 pétales de lotus n'ayant pu être retrouvé: quelques pièces d'accent, d'ailleurs brisées, ont été remises en place.

Les 3 photos N°s 5674 à 5676 jointes montrent l'heureux aboutissement de nos efforts. La restitution complète du sanctuaire, en partant exactement de rien puisque tout avait été rasé et que nous ne possédions aucun renseignement sur l'état ancien, pouvait, au début des travaux, paraître une gageure: nous avons été aidé dans notre tâche par le fait que les éléments constitutifs du prasat, celui-ci étant postérieur à la pyramide, se différenciaient aisément par leur style, lors du tri des pierres, de ceux des autres bâtiments. Sans doute des manques assez nombreux ont ils nécessité l'emploi de blocs de remplacement qui ont été laissés en épannelage: leur présence, sans mire de façon excessive à l'effet d'ensemble, n'affecte pas non plus le caractère d'exactitude de la reconstitution, garanti par la similitude des motifs qui se superposent aux différents étages.

A la tour Nord de la face Est, le grand piédestal intérieur, dont la reconstitution a déjà été mentionnée au rapport précédent, faisait 2.40mx1.65mx1.35m hr.: les dimensions de la cavité centrale du snânadronî laissent supposer qu'il était destiné à supporter le groupe à 3 statues d'Umâgangâpatiçvara, remplacé peut-être ensuite par le Vishnu de style Bayon retrouvé dans la même zone.

Au bâtiment en longueur voisin, les travaux ont intéressé la partie occidentale, atteignant la grande salle après achèvement de l'avant-corps, qui reste d'ailleurs incomplet et démunie de son fronton.

JANVIER 1941

BANTAY SAMRE -

Au moment de l'arrêt des travaux, les 4 premières assises des frontons supérieurs du gopura I Ouest étaient reposées, et la 3ème assise de pierres de voûte en voie d'achèvement, prête à recevoir les blocs de faîte à cheval sur les deux versants.

JANVIER 1941BAYON -

A la tour N° 39 (courette d'angle Sud-Est), la moitié inférieure du visage de la face Ouest a été remontée, correspondant à la portion de l'ossature qui n'a pas exigé de remaniement. Par ailleurs, la moitié orientale du visage de la face Nord a été déposée et reposée sur toute sa hauteur.

JANVIER 1941PRAH KHAN -

Nous avons achevé l'anastylose du bâtiment F (cour intérieure Sud-Ouest) par son vestibule oriental, réservant, pour être exécutée en même temps que la reprise de la galerie à bas-côtés axée sur le sanctuaire central du côté Sud et complètement déversée, la réfection des murs de raccordement, d'ailleurs construits après coup.

La paroi Sud dudit vestibule a été entièrement remaniée, en partie à coups de bélier, et remise d'aplomb: elle comportait une baie murée. En face, sur la paroi intérieure Nord, nous avons photographié - photo N° 5677 - le panneau décoratif de la partie basse, rappelant l'ornementation des faces extérieures. Il comportait deux personnages assis à l'indienne dans des niches encadrées de nâgas aux têtes croisées: ce devaient être des buddhas parés, dont l'un est demeuré absolument intact.

La voûte a été refaite, et le fronton Est remis en place: son tympan était sculpté, lui aussi, entre 2 râksasas, d'une figure centrale de buddha paré dont la tête se détachait sur un chaperon de nâga à 7 têtes traité de façon purement décorative, sans que le personnage fût assis sur le replis de la queue, qui n'ont pas été représentés.

Dans la cour, le long de la galerie I Ouest, la petite chapelle P 3 a été échafaudée en vue de sa réfection, et l'estampage de l'inscription de 2 lignes à-demi effacées figurant sur le piédroit Nord de sa baie Est a été repris (N° 30): de même pour l'inscription d'une ligne, très lisible, gravée sur le piédroit Nord de la baie Est du bâtiment F (N° 24).

JANVIER 1941ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - Continuation de la présentation des corps et têtes d'asuras sur toute la longueur de la balustrade Ouest: travail en voie d'achèvement.

FEVRIER 1941BAKONG -

Les travaux ont intéressé le bâtiment en longueur situé au pied de la pyramide (face Est, moitié Nord) et parallèle à l'axe principal Est-Ouest. Une bonne partie de la portion occidentale de la grande salle a été révisée, les murs remis d'aplomb et complétés par les pierres sorties des fouilles - Photo N° 5678. Monté sur un soubassement en latérite moulurée, ce bâtiment, sans grand intérêt et certainement de basse époque, était entièrement en grès, sans sculpture, avec mouluration de base et corniche importante mais sans aucune vigueur dans les profils. L'épaisseur des murs était couverte en demi-voûte, et les fenêtres, murées et sensiblement carrées, à encadrement mouluré, étaient à 7 balustres. Toutes les pierres sont très corrodées et fragmentées.

Il semble que le mur de refend de grande épaisseur séparant la salle principale du vestibule occidental ait été construit en même temps que le reste et qu'il n'y ait jamais eu communication entre les deux locaux. Le vestibule de 1.60m de large sur 2.00m dans oeuvre, était éclairé par deux baies percées dans les parois latérales. Sa porte d'entrée, de 0.88m x 1.70m hr. était à cadre mouluré assemblé partie d'onglet, avec colonnettes restées à l'état brut. Elle était précédée d'un petit perron de 3 marches entre murets d'échiffre et d'une marche en accolade.

La partie orientale du bâtiment a été dégagée sur son pourtour dans la hauteur du soubassement et jusqu'à l'édicule en latérite faisant pendant à l'abri de la stèle.

Nous donnons un relevé et une photographie du beau piédestal, très sobrement mouluré, qui a pu être reconstitué à l'intérieur de la tour Nord de la face Est, au pied de la pyramide, et dont il a été parlé dans les précédents rapports comme étant le support probable du groupe d'Umâgangâpatiçvara. Il était à doucines opposées et bandeau médian - Croquis N° 1 - photo N° 5679.

L'achèvement du sanctuaire central, dont la date de construction reste inconnue, nous a incité à étudier de très près le détail de son ornementation qui, grâce aux

intéressantes études comparatives de Mr. Stern et de Mme de Coral-Remusat pouvait nous donner d'utiles indications sur son age probable - Croquis N°s 2 à 4. Après le dessin des colonnettes reproduit au rapport de Décembre 1940, nous donnons donc aujourd'hui le relevé des divers éléments de pilastres et contre-pilastres et des arcs d'encadrement des frontons.

Les conclusions que nous croyons pouvoir en tirer ne font que confirmer l'opinion que nous avons déjà émise dans différents rapports et qui s'accorde sensiblement avec celle de Mme de Coral-Rémusat (*Revue des Arts Asiatiques*, t. XII, N° IV, p. 175): à savoir que le sanctuaire central de Bakon est postérieur à l'ensemble du monument de près de deux siècles et ne peut être en tout cas antérieur au Baphuon. C'est dire que nous ne partageons point l'avis de Mr. H. Maspéro (*B.E.F.E.O.*, t. XXXIX, fasc. 2, p. 346) lorsqu'il l'apparente en tant que style au Phnom Bakheng, qu'il fait d'ailleurs remonter - sans doute par quelque "lapsus calami" - à la fin du VIIIème siècle.

A vrai dire ce sanctuaire - dont l'ordonnance générale et les proportions mutuelles de ses éléments pourraient faire penser dans une certaine mesure aux tours de Bantay Srei, dont il a par ailleurs la même particularité des tympans à fond incliné et quelque rapport dans l'attitude de certaines devatas - apparaît comme une sorte de pot-pourri des divers styles s'échelonnant de l'art de Prah Kô à celui d'Angkor Vat, sinon du début du Bayon.

S'il est vraisemblable que celles des devatas, qui légèrement hanchées, sans mukuta ni diadème et abritées sous des réductions de prasat, ne sont qu'un rappel du passé que les sculpteurs avaient sous les yeux à Bakon même ou à Lolei, les autres, coiffées du mukuta à 3 pointes et encadrées d'un décor ornemental relèvent déjà du style d'Angkor Vat.

Archaïsme aussi la présence de lotus bleus plus ou moins interprétés dans les pilastres "en arête de poisson" de la baie orientale ou à chevrons et hampes des fausses-portes, par ailleurs nettement de l'art du XIème siècle tout comme les colonnettes, les pilastres d'angle à longues crosses, et les contre-pilastres à rinceaux, dont certains déjà rehaussés de têtes d'animaux et de ces petites scènes à figurines à la base qui ne se trouvent nulle part avant la fin du XIème et se multiplient au début du siècle suivant.

Les tympans des frontons enfin, à scènes et registre inférieur, se rattachent au style d'Angkor Vat: ce qui confirme leurs arcs d'encadrement au corps bombé orné soit de sortes d'écaillés soit de motifs à hampe, et terminés par les makaras à langue flammée crachant le nâga qui se retrouvent durant toute l'époque du Bayon - Croquis N° 4.

FEVRIER 1941BANTAY SAMRE -

L'anastylose du Gopura I Ouest a pu être menée à bonne fin, et les 3 photos N°s 5680 à 5682 jointes sont le meilleur garant de la réussite de l'opération. Seules quelques pierres sculptées des tympans, malheureusement importantes pour la lecture des scènes représentées, manquent aux frontons supérieurs Sud et Ouest, probablement brisées en menus fragments lors de leur chute: elles ont été remplacées par des blocs de latérite recouverts d'un gobetis de ciment. Les épis de faîtage de la voûte ont été reconstitués pour la plupart, et les travaux de parachèvement sont en cours (bouchage des trous au béton, pose de potelets de soutien sous quelques pierres en porte-à-faux, etc.).

FEVRIER 1941BAYON -

En fin de mois les 3 faces Est, Nord et Ouest de la tour N° 39 (courette d'angle Sud-Est) étaient remontées dans la totalité de leurs parties hautes à visage, à partir du sol de la terrasse supérieure du monument. Du côté Sud, le parement sculpté, décollé de l'ossature, a été déposé sur sa moitié occidentale et son remontage est en cours, avec tous agrafages utiles.

On a commencé d'autre part la révision, principalement à coups de bélier, de la petite tour N° 38, voisine du N° 39 du côté Nord et relativement peu disloquée.

FEVRIER 1941PRAH KHAN -

Nous donnons une photographie - N° 5683 - du tympan sculpté du fronton intérieur Est du vestibule oriental du bâtiment F, décrit au rapport de janvier et très fruste d'exécution. Le fronton extérieur, que l'on aperçoit sur la photo N° 5684, était lui aussi sculpté assez grossièrement: bodhisattva debout entre deux orants et flanqué de personnages volants. L'ancienne voûte de la galerie axée sur la baie Sud du sanctuaire central devait d'ailleurs le masquer complètement aux regards.

Nous donnons également une vue plongeante sur le bâtiment Nord - Photo N° 5685 - reconstitué, prise après enlèvement de tout échafaudage.

Dans la cour, le long de la galerie I Ouest, nous avons fait l'anastylose complète de la petite chapelle P 3, construite

après coup en redent, comme le prouve l'incorporation dans la maçonnerie des parois latérales des anciens piliers du bas-côté à demi-voûte - Photo N° 5686. Les 6 bâtiments de même nature ainsi rajoutés du Nord au Sud - 3 de part et d'autre de l'axe principal Est-Ouest du monument - étaient identiques, présentant toutes les caractéristiques de la dernière période du style du Bayon: notamment fausses-fenêtres à stores, faitages en niches à buddhas bûchés, poutres de base des frontons s'insinuant en oblique sous les makaras crachant le nâga des encadrements de frontons.

L'ornementation, peu soignée, ne sortait pas des poncifs habituels: pilastres à chevrons et hampes de feuillage avec joues à rinceaux - colonnettes octogonales à 4 nus sans feuilles et bagues égales - linteau à rinceaux surmontés de feuilles flammées avec tête de Rahu au centre - devatas sous arcatures - toiture à canaux aux côtes ornées de motifs à hampe. Le tympan du fronton a été entièrement bûché.

A l'intérieur, les tableaux de baie et corniches étaient ornés, celles-ci avec fleurons, pétales de lotus et pendeloques donnant des hauteurs sous plafond de 2.20m dans le sanctuaire et 2.10m dans le vestibule au-dessus du dallage en grès. Le vestibule faisait 1.65m largeur x 1.45m dans oeuvre, avec porte de 0.72m x 1.46m hr., et le sanctuaire 1.85m largeur x 2.30m, avec fenêtre à cadre mouluré donnant sur la galerie I Ouest, mais murée en latérite. Un piédestal à snânadronî, très simple, de 0.70mx0.60mx0.40m hr., y a été trouvé sous les décombres de la voûte, mais la statue qu'il portait a disparu.

Après achèvement de P 3, P 2, tout aussi ruiné, a dû à son tour être entièrement démonté, et son remontage est en cours.

FEVRIER 1941

ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - Nous avons commencé la mise en place définitive, avec tous scellements et consolidations nécessaires, de la partie Sud du cordon d'asuras. En fin de mois, le motif terminal de la queue, auquel manque malheureusement l'assise supérieure des têtes étagées, était achevé, ainsi que les cinq géants voisins.

FEVRIER 1941

PRAH ENKOSEI (I.K. 544) -

En visitant à nouveau la pagode bombardée par les Siamois le 8 Janvier, nous avons constaté qu'une bombe, heureusement légère, était tombée à quelques mètres des ruines, sur le muret occidental en latérite de la terrasse portant les

tours en briques. Une brèche a été faite dans ledit muret, et des éclats ont fait tomber quelques briques à l'angle Sud-Ouest du prasat principal, sans causer de dégâts importants.

En revanche, sur la face orientale du bâtiment de la pagode, la balustrade a été pulvérisée, les murs lézardés et criblés d'éclats, les portes et une partie de la toiture en tuiles arrachées - Photo N° 5687.

A la porte Est de la tour principale, nous avons photographié le linteau - Photo N° 5688 - surmonté de sa curieuse frise du barattement et de vestiges du tympan sculpté en briques: nous n'avons pas en effet trouvé trace d'une prise de vue antérieure de cet intéressant document dans les archives de la Conservation.

MARS 1941

BAKONG -

Au bâtiment en longueur situé au pied de la pyramide (face Est, moitié Nord) et parallèle à l'axe principal Est-Ouest, le travail assez ingrat de remise en état se poursuit lentement en raison de la masse considérable des murs, qui atteignent un mètre d'épaisseur: cela ne les a pas empêchés de se déverser dangereusement et de s'écrouler par parties, tant leur mode de construction était défectueux, utilisant des blocs de toutes dimensions dont certains, en réemploi et sculptés, proviennent certainement des bâtiments de la pyramide.

Bien que l'implantation soit celle habituelle aux bâtiments du type bibliothèque, il semble que ce long boyau de 17.00m sur 2.20m de largeur dans oeuvre, à parois brutes, sans fenêtres, éclairé seulement par la large porte formant avant-corps sur la face Sud et par la baie de communication avec le vestibule oriental, corresponde plutôt à quelque construction utilitaire, à usage de magasin. En fin de mois la moitié environ des travaux de reprise était terminée, intéressant toute la portion Ouest.

Le dégagement entre la face orientale et l'édicule en latérite faisant pendant à l'abri de la stèle a révélé l'existence de deux fondations de murs en latérite parallèles et orientées Nord-Sud, de 0.50m d'épaisseur et écartées de 1.80m: elles correspondaient sans doute à un passage dallé formant croix avec la chaussée principale d'accès Est-Ouest et peut-être couvert en matériaux légers.

MARS 1941

BANTAY SAMRE -

Tandis que se poursuivaient les travaux de parachèvement du gopura I Ouest, nous avons procédé à la révision complète du mur de soutènement de la berme limitant le quart Sud-Ouest de la cour intérieure, compris les deux perrons d'accès aux gopuras I Ouest et I Sud.

Formant soubassement mouluré et orné sur tout le pourtour, ce mur est resté inachevé en tant que sculpture. Haut de 1.26m sur assise de fondation en grès de 0.16m, il était à plinthe, doucines opposées, bandeau médian entre deux rangs de boutons et pétales de lotus, et bandeau de couronnement. Le bandeau médian et la quasi-totalité de la doucine et du bandeau supérieurs sont restés bruts, tandis qu'au groupe central le décor est complet: ce qui confirme l'antériorité de celui-ci. L'ornementation est entièrement végétale, rehaussée de figurines dans le seul bandeau supérieur.

Comme au gopura I Est, nous avons pu constater, au droit des gopuras I Ouest et I Sud, que le soubassement actuel avait été construit en avant (0.80m environ) d'un autre plus ancien entièrement sculpté et masqué, qui suivait le tracé des murs des gopuras en élévation - photo N° 5700. Ce changement, qui a certainement été effectué en même temps que la construction de la berme et que la substitution de galeries en latérite au mur d'enceinte initial, a pu d'ailleurs être décidé en cours de travaux, puisque par exemple l'intérieur du gopura I Ouest, où les murs sont restés bruts, est demeuré tout aussi inachevé que d'autres éléments certainement conçus et réalisés après lui.

Cette quasi-simultanéité est encore attestée par l'état de ce qui subsiste du fronton inférieur Sud du gopura I Ouest sous la voûte de la galerie en latérite - photo N° 5701: le fait que les vestiges de décor et du registre inférieur d'ascètes qui n'ont pas été bûchés sont absolument à l'état de neuf prouve qu'ils ne sont restés que bien peu de temps exposés aux intempéries et que par conséquent la galerie est venue très vite remplacer le mur d'enceinte.

Il paraît de plus en plus probable, que ces galeries, fort étroites, sans portes, et aveugles puisque la plupart des baies ont été murées, était à usage de magasins plutôt que de lieux de repos ou de méditation.

Il ne reste au sol de la cour intérieure que de rares vestiges d'un dallage en latérite, dont les matériaux ont dû être prélevés. En procédant aux opérations de nettoyage, nous avons mis au jour à l'angle Sud-Ouest plusieurs fragments d'une pierre à dépôts octogonale de 0.48mx0.48mx0.12m épr. à neuf trous, qui provient sans doute du couronnement du sanctuaire central. Les cavités, plus grandes que d'habitude, faisaient 0.08mx0.08mx0.07m prof., séparées par des cloisons de 0.03m; les axes étaient marqués par de petites saignées dans la pierre.

On travaille actuellement à la repose sur des nâgas-balustrades dans tout le quart Sud-Ouest; malheureusement les corps et surtout les têtes, très fragmentés, ne permettront qu'une reconstitution incomplète de ces beaux motifs.

Nous donnons aujourd'hui les photographies - N° 5702 à 5705 - de 4 charmantes petites scènes figurant à la base des pilastres d'angle du sanctuaire central: combat de Durga contre le buffle (avant-corps Ouest, angle Nord-Ouest, face Nord) - sommeil de Vishnu (avant-corps Sud, angle Sud-Ouest, face Ouest) - Civa à têtes et bras multiples (avant-corps Sud, angle Sud-Est, face Est) - sur le dernier enfin (avant-corps Est, angle Nord-Est, face Nord) un personnage piétinant une tête de Kala ou de Râhu dont, fait extrêmement rare, le corps est visible pouvant tenir aussi bien du lion que d'un bovidé.

MARS 1941

BAYON -

La révision de la petite tour N° 38 est achevée, ainsi que celle de la partie haute à visages de la grande tour N° 39. Passant ensuite aux parties basses de celle-ci, nous avons démonté jusqu'au sol de la courette puis remonté la voûte et les murs, très disloqués, de l'avant-corps oriental, auquel manquent le linteau et le fronton, non retrouvés. Le même travail est en voie d'achèvement à l'avant-corps Sud, tout aussi ruiné.

MARS 1941

PRAH KHAN -

Poursuivant les travaux de la cour intérieur Sud-Ouest, nous avons terminé l'anastylose des 3 petites chapelles P1, P2 et P3 accolées à la galerie I Ouest - Photo N° 5706. Au vestibule de P 1 manquent une pierre du fronton antérieur et la moitié Sud de l'arrière-fronton, qui a été remplacée par des blocs bruts.

Même piédestal à snânadronî fine, de 0.65mx0.65mx0.40m hr., dans P1 que dans P3, dans la partie formant sanctuaire, mais rien à l'intérieur de P2. Tout vestige de statue a disparu. L'inscription déjà connue N° 28, de 3 lignes, a été réestampée sur le piédroit Nord de la baie Est de P1 et envoyée à Hanoi.

Nous avons déblayé l'angle Sud-Ouest de la cour, où la rencontre des voûtes des galeries devait être surmontée d'une sorte de petite tour en grès à couronnement de lotus aujourd'hui complètement écroulée.

Nous avons dressé un échafaudage à plate-formes en vue de la reprise des bâtiments D et E du plan de Lajonquière, demeurés en assez bon état - photo N° 5707. Leur implantation, toujours aussi peu étudiée et basée sur "l'horreur du vide", les a tellement rapprochés l'un de l'autre que les parties en vis-à-vis n'ont pu être sculptées, faute de recul nécessaire. Tous les bâtiments de cette cour, F, N, D, E, étaient du même type, mais E comme F avait été réuni à la galerie axiale Sud du sanctuaire central, et F, dominant les autres, avait ses faces latérales sculptées extérieurement du même décor à niches que les pignons Ouest, en remplacement des fausses fenêtres et devatas. Seule la partie orientale de D est complètement écroulée: elle pourra sans doute être remontée.

MARS 1941

ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - Les 14 asuras précédant le motif de la queue ont été rétablis en place définitive, sans autres manques que quelques parties de corps du nâga ou des géants. La présentation du surplus est très avancée, mais il reste à compléter quelques personnages au moyen de morceaux parfois très difficiles à identifier. Le résultat obtenu donnera finalement un ensemble plus complet qu'à la Porte de la Victoire, sans qu'il en soit malheureusement de même du côté deva.

Nous donnons 6 photos - N°s 5708 à 5713 - choisies parmi les têtes les plus caractéristiques: elles témoignent d'une grande variété et puissance d'expression.

MARS 1941

DIVERS -

Pierres rentrées au Dépôt -

N° 3860 - Photos N°s 3631 et 3632 - **Bantay Srei**, fronton du gopura 2 Ouest représentant le duel entre Bhîma et Duryodhana (2.35mx1.90m hr.).

N° 3861 - Photo N° 3812 - **Bantay Srei**, Gopura 4 Est, stèle inscrite 2 faces (0.62mx1.08m hr.).

N° 3862 - **Bantay Srei**, aile Nord du Gopura 2 Est, pierre inscrite une face, sans tenon (0.42mx1.04m hr.).

N° 3863 - **Bantay Srei**; dito

N° 3864 - Photo N° 5698 H.R. - **Bantay Srei**, angle extérieur Sud-Est du gopura 2 Est, volute d'extrémité de fronton triangulaire (hr. 0.65m).

N° 3865 - Photo N° 5698 H.R. - **Bantay Srei**, dito, motif de pointe de fronton triangulaire, en 2 morceaux (hr. 1.70m).

N° 3866 - Photos N°s 3494 et 3495 - **Koh Ker**, Prasat Thom, gopura 2 Ouest, groupe de 2 torsos enlacés, en 2 morceaux (hr. 0.80m).

AVRIL 1941

BAKON -

Rien d'intéressant à signaler dans la réfection du bâtiment en longueur Nord de la face Est, du type "bibliothèque", qui se poursuit de l'Ouest à l'Est. Le travail n'avance que très lentement en raison du cube énorme de la maçonnerie et de son appareil fantaisiste, qui rend la recherche des blocs très compliquée.

Les deux jambages de la grande porte de la face Sud formant avant-corps ont pu être reconstitués et remontés, et les balustres des deux fausses-fenêtres occidentales remis en place. Le dégagement de la chaussée axiale joignant le gopura Est à la pyramide est en voie d'achèvement et n'a rien révélé de particulier.

AVRIL 1941

BANTAY SAMRE -

Dans le quart Sud-Ouest de la cour intérieure les cimentiers se sont acharnés à reconstituer dans toute la mesure du possible les quelques éléments de nâga-balustrade sur des dont les morceaux tirés des déblais étaient de taille suffisante pour pouvoir être assemblés et goujonnés.

En même temps, on échafaudait la partie Sud de la face orientale du gopura 2 Ouest en vue de sa réfection totale. Les murs en latérite ont été trouvés en effet en très mauvais état, hors d'aplomb et joints ouverts, avec quelques blocs complètement pourris: il n'est donc pas étonnant qu'ils aient pu supporter l'énorme charge du fronton de taille considérable qui les surmontait. Quant aux encadrements de baies et autres parties en grès, ils étaient fortement déversés mais non brisés: le tout a été déposé entièrement jusqu'au sol de base, qui a été réglé de niveau.

AVRIL 1941

BAYON -

La courette d'angle Sud-Est a été entièrement débarrassée des gravats et de la terre qui l'encombraient, ce qui a permis de récupérer quelques blocs importants provenant des avant-corps Est et Sud et de la sorte de loggia d'angle Sud-Est de la tour N° 39, notamment la pile maîtresse de celle-ci: ces pierres ont été remises en place, mais il manque encore un assez grand nombre d'éléments, enlevés sans doute lors des opérations initiale de dégagement - Photos N°s 5725 et 5726. L'anastylose de cette tour, aujourd'hui terminée, n'en donne pas moins un résultat satisfaisant après dépose des échafaudages, et sa stabilité, jusqu'ici très précaire, est assurée.

Nous avons en même temps repris en totalité la demi-voûte, sérieusement menacée d'écroulement, couvrant le bas-côté de la galerie de cloître qui limite la courette du côté Ouest.

En fin de mois, nous avons commencé à échafauder la chapelle N° 16 sur la terrasse supérieure, pour laquelle une révision minutieuse s'impose.

AVRIL 1941

PRAH KHAN -

Poursuivant la révision des sanctuaires de la cour intérieure Sud-Ouest, nous avons remis en état le bâtiment-annexe "E" du plan de Lajonquière. Il se composait d'une cella sans aucun éclairage direct de 2.43mx2.85m prof. dans oeuvre - d'un vestibule de 2.25mx1.50m prof. - d'un élément de jonction, rajouté après coup, avec la galerie axiale Sud du sanctuaire central, faisant 1.65mx2.00m prof.: le tout entièrement en grès et voûté.

La partie ancienne - cella et vestibule - relativement bien conservée, n'a exigé que des travaux peu importants. Le fronton de la face occidentale a pu être rétabli en entier: on y voit un bodhisattva debout assez fruste, entre orants et personnages volants, surmontant deux registres d'orants.

Le fronton oriental du vestibule avait été par contre partiellement bûché et masqué lors de la construction de la voûte de raccordement à la galerie: nous avons profité de la dépose de celle-ci pour photographier ce qu'il en reste - photo N° 5727 - (registre inférieur d'orants), ainsi que le linteau, en bon état, à grands rinceaux flammés et tête de Rahu centrale; les 2 colonnettes ont été remises en place.

Le vestibule de jonction, très ruiné, a dû être démonté jusqu'au sol et reconstruit.

Au cours du dégagement intérieur du bâtiment, nous avons mis au jour dans la cella, outre un piédestal mouluré à snânadronî fixe de 0.70mx0.70m0.30m hr., une tête de

divinité d'excellente facture, au profil très fin, avec chignon cerclé de rangs de pétales de lotus superposés - Photos N°s 5728 et 5729. Cette oeuvre de qualité, plus petite que nature (hr. 0.24m), a malheureusement pris, durant son séjour dans un sol imprégné de guano de chauve-souris, une patine "chocolat" peu agréable - N° de dépôt: 3.869.

Dans le vestibule nous avons d'autre part déterré une main droite de bodhisattva tenant le chapelet, plus grande que nature: hr. 0.28m, N° de Dépôt 3.870 - Photo N° 5729. L'inscription de 2 lignes assez bien conservées figurant sur le piédroit Nord de l'entrée et connue sous le N° 25 a été réestampée et envoyée à Hanoï.

Nous avons estampé de même une inscription d'une ligne peu lisible (N° 53) - inédite parce que cachée jusqu'ici sous les éboulis sur le piédroit occidental de l'entrée Nord du gopura 1 Sud.

Enfin, au Nord du groupe de bâtiments secondaires "S" de 3ème enceinte, nous avons dégagé un corps incomplet de cuve en pierre, à laquelle manquent le fond et la partie moulurée inférieure. Ses dimensions extérieures étaient de 1.52mx0.80mx 0.78m hr. environ (complète) et intérieures de 1.35mx0.62mx? prof.; elle ne comportait pas de feuillure pour couvercle. En fin de mois, nous avons échafaudé le bâtiment "D" voisin de "E" du côté Sud.

AVRIL 1941

ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porter Nord - Rien à signaler dans l'évolution du travail de reconstitution des derniers corps d'asuras, qui se poursuit normalement, non sans mettre notre patience à une rude épreuve.

AVRIL 1941

DIVERS -

Trouvailles - Il nous a été remis par un indigène (N° de Dépôt: 3868) un petit corps de statuette féminine sans tête, bras ni pieds - photo N° 5729 - trouvé en brousse dans l'angle formé par la route Commaille et celle longeant la douve Sud d'Angkor Vat. Haut de 0.38m, de qualité médiocre, il est à seins menus, longue jupe plissée avec pan sur le devant et petit rabat sur la ceinture à pendeloques.

Détérioration de stèle inscrite - Nous avons porté plainte entre les mains du Résident de Siemréap et obtenu des peines de prison contre des Cambodgiens de Pradam qui, coupant les arbres et incendiant la brousse sur la digue du **Baray**

Oriental, ont sérieusement endommagé la stèle située à l'angle Sud-Est: une partie importante de la surface inscrite, cloquée par le feu, s'est détachée et brisée en menus fragments, d'ailleurs calcinés.

Le nombre des "Rai" s'est multiplié ces derniers temps dans cette région, malheureusement située en dehors des limites du Parc d'Angkor: nous avons du moins demandé que cette pratique soit formellement interdite tant sur la digue du Baray, vestige classé, que sur la chaussée jalonnée de bornes la reliant à l'entrée occidentale de **Bantay Samré**.

Documentation photographique - Sur la demande de Monsieur Coedès, nous avons envoyé le photographe de la Conservation à **Koh Ker**, dans le but de prendre quelques clichés susceptibles de compléter la documentation existante avant que le territoire où se trouve ce monument soit rétrocédé au Siam. En raison du développement de la piraterie dans cette région, l'expédition n'a pu avoir lieu qu'avec le concours de l'armée qui a fourni moyens de transport et escorte. Dix clichés 13 x 18 (N°s 5714 à 5723 H.R.) ont été pris: 6 au **Prasat Thom** (I.K. 282), 2 au **Prasat Néang Khmau** (I.K. 266), et 2 au **Prasat Chen** (I.K. 271).

Le peu de temps dont disposait le détachement et une avarie de camion n'ont pas permis d'effectuer la seconde partie de la mission: photographier les intéressants panneaux de bas-reliefs rappelant ceux du Baphuon qui se trouvent au **Prasat Khna Sen Keo** (I.K. 261), non loin de Koh Ker.

MAI 1941

BAKON -

Au bâtiment en longueur Nord de la face Est, les murs de la grande salle ont été remontés en totalité jusqu'à corniche principale comprise après divers remaniements, et l'on attaque le vestibule oriental, presque entièrement écroulé.

Les fouilles ont intéressé la zone située entre l'abri de la stèle et le bâtiment en longueur Sud de la face Est, mettant au jour les deux mêmes murets de soutènement de chaussée transversale Nord-Sud qu'au Nord de l'axe Est-Ouest.

MAI 1941

BANTAY SAMRE -

Les travaux ont intéressé la face orientale du gopura 2 Ouest. Nous avons d'abord remonté le bas-côté de la galerie formant aile Sud, échafaudé et déposé le mois précédent, remettant d'aplomb son encadrement de baie en grès et son demi-fronton, d'une plastique très soignée mais un peu

effacé par le temps. Quelques blocs de latérite pourris ont dû être remplacés.

Au centre, où l'énorme fronton de couronnement en latérite et grès s'était entièrement écroulé ainsi que la partie haute du fronton inférieur (voir photo N° 5577 du rapport de juin 1940), il a fallu tout démolir et reconstruire, à l'exception du cadre de porte qu'il a suffi de remanier légèrement. Mouluré et assemblé partie d'onglet il était surmonté d'un linteau dont le parement sculpté s'est délité, ne laissant subsister que la tête de monstre médiane et les amorces de la branche, qui devait être coupée au quart. Les colonnettes - dont il manque une fraction importante du côté Sud - étaient très chargées comme décor, avec 8 petits nus à minuscules feuilles triangulaires opposées, 4 petites bagues et 3 grandes, ascètes en prière sous arcature à la base. Les pilastres étaient d'une ornementation assez particulière, composée de motifs en forme de lyre se pénétrant l'un l'autre, agrémentés dans l'axe de figurines féminines debout, et cantonnés de feuilles rampantes (Photo N° 5747 - Croquis N° 2: ils s'apparentent à ce que Mme de Coral-Rémusat appelle "décor en S suspendus", caractéristique sous cet aspect du style du XIIIème siècle (style d'Angkor Vat ou première partie du style du Bayon), ce qui confirme à nouveau les hypothèses émises sur la date probable du monument.

Le fronton central inférieur - Photo N° 5748 - a pu être complété. Bien conservé dans ses parties intactes mais assez abîmé dans l'ensemble, il est exécuté avec beaucoup de verve, et son personnage principal, nettement dominant, est le Civa dansant dont la belle tête a été photographiée sous le N° 5445 dans le rapport de Janvier 1940.

Nous avons l'impression très nette que le porche monumental qui précédait le gopura constituait un rajout, car ses 2 gros piliers unis adossés au mur en latérite sans aucune liaison ni ancrage et portant les pierres d'architrave latérales semblent avoir été accolés au petit bonheur aux pilastres de la baie dont ils ne touchent que les bandeaux supérieurs des chapiteaux. Retrouvés brisés au sol, il sont été remis en place et fixés par des crampons. Leurs chapiteaux règnent avec le dessus des nâgas du fronton.

Les 2 piliers antérieurs isolés, écartés de 2.90m et de 4.10m de hauteur totale pour une section de fût de 0.52mx0.52x étaient en 3 morceaux assemblés seulement par des tenons de pierre: fût lisse monolithe avec base et chapiteau délicatement ornés. Ils ont été érigés à nouveau et vont être soigneusement réglés sur lit de béton parfaitement dressé.

Ils témoignent une fois de plus de l'audacieuse ignorance des khmers dans l'art de bâtir, car c'était une véritable

gageure que de vouloir faire supporter sans aucun chaînage par 2 quilles, que le moindre déversement devait faire flancher, un fronton de 15 tonnes contreventé seulement par les bois de la charpente: ce dispositif ne pouvait qu'aboutir à la ruine totale.

Nous allons faire notre possible pour assurer la stabilité de l'ensemble en goujonnant fortement les divers éléments des piliers, en les chaînant par une dalle en béton armé continue coiffant les 4 chapiteaux et portant les pierres d'architrave brisées, puis en la doublant du côté Est par une forte poutre de soutien reposant sur 2 poteaux de renforcement accolés aux fûts de pierre.

Nous avons dégagé l'intérieur du gopura, où il y avait environ 1.00m d'épaisseur de terre à enlever, sans rien trouver d'autre que d'assez nombreux débris de tuiles provenant de la toiture.

MAI 1941

BAYON -

A la chapelle N° 16 (terrasse supérieure, quart Sud-Est), l'ossature de la cella centrale formant tour à visages ayant été reconnue en assez bon état a pu être conservée. En revanche il a fallu remanier le parement extérieur sculpté, déposant et remontant la plus grande partie et, pour le surplus, resserrant les joints à coups de bélier après enlèvement des racines qui s'y trouvaient encore. Le travail, qui se fait par quart, est terminé pour les faces Est, Sud et Ouest.

Dans la courette d'angle Sud-Est, nous avons fait un sondage au pied de la loggia d'angle, le long de la face Sud (croquis N° 1. Comme dans la courette analogue du Nord-Ouest (voir rapport de mai 1939), les constructions existantes sont apparues bordées d'un épais contre-mur en libages de grès formant soubassement simplement dégrossé avec fruit. La largeur dudit contre-mur, qui formait peut-être berme, était de 1.50m environ, et le remblai de sable pur mêlé d'un peu de pierraille. Nous avons là encore rencontré en fond de fouille un dallage de latérite, mais à 4.21m de profondeur à partir du sol de cour, tandis qu'il n'était qu'à 3.57m dans la courette d'angle Nord-Ouest: cette légère différence n'infirmes en rien les conclusions déjà tirées des constatations faites précédemment.

MAI 1941

PRAH KHAN -

Au bâtiment "D" (cour intérieure Sud-Ouest), fortement disloqué, il a fallu déposer l'angle Nord-Ouest dans toute

sa hauteur ainsi que les voûtes de la cella et du vestibule en totalité. La majeure partie des murs a pu être remaniée à coups de bélier, mais la séparation avec porte entre cella et vestibule, dont les piédroits s'étaient rabattus l'un sur l'autre par suite d'un affaissement du sol, a dû être rétablie sur une nouvelle base réglée de niveau. La face orientale d'entrée a été reconstituée.

Extérieurement, il ne reste des divers tympans sculptés, tous bûchés, que les registres inférieurs d'orants - photo N° 5749: celui de l'Ouest, incomplet, a exigé quelques raccords au béton; Il semble bien que les corps de bâtiment "D" et "E" soient contemporains, car les parois Sud de "E" et Nord de "D" sont, dans leurs parties en vis-à-vis, si proches l'une de l'autre (0.30m) qu'aucune des deux n'a pu être sculptée, les pierres restant à l'état brut.

Les dimensions intérieures étaient pour la cella de 2.35mx2.90m prof., et pour le vestibule de 2.15mx1.60m prof. Il n'a été trouvé au cours du déblaiement que le piédestal habituel dans la cella, renversé sens dessus dessous.

L'inscription de 2 lignes déjà repérée sur le piédroit Nord de la baie d'entrée Est (N° 26) a été estampée à nouveau: elle est médiocrement conservée.

MAI 1941

ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - Les travaux de parachèvement sont en cours tout le long du cordon d'asuras reconstitué, consistant principalement en la pose de potelets en béton pour soutenir les pierres en porte-à-faux.

MAI 1941

PRASAT KHNA SEN KEO (I.K. 261) -

Reconnaissance - Documentation photographique - Grâce à l'obligeance du nouveau Résident de Siemréap, Monsieur Pénavaire, qui a autorisé son adjoint Mr. Chalier à nous accompagner avec la voiture de piste de l'Administration pour doubler la camionnette de la Conservation et nous a fourni une escorte de miliciens, nous avons pu reprendre personnellement l'expédition tentée le mois précédent en zone rétrocédée au Siam, et qui n'avait pu dépasser Koh Ker. Malgré la circulation rendue déjà difficile sur les pistes par les premières pluies, nous avons pu approcher en auto jusqu'à 6 ou 7 km du monument puis l'atteindre en charrette. 16 clichés 13 x 18 (N°s 5731 à 5746 H.R.) ont été pris, qui compléteront heureusement les petites photographies publiées par Mr. Parmentier dans son "Art Khmer classique".

Le monument, à demi démoli et masqué en grande partie par les éboulis, a été débroussaillé à l'entour du groupe central, seul intéressant: il est incontestablement du XIème siècle, présentant toutes les caractéristiques du style Baphuon même si l'on fait abstraction des panneaux de bas-reliefs qui remontent à la même source d'inspiration, notamment la légende de Krishna, et sont de même facture quoique plus frustes, et moins bien conservés.

Le linteau du barattement - Photo N° 5732 H.R. - rappelle étrangement celui reproduit par Mme de Coral-Rémusat dans "l'Art Khmer" (pl. XXVI, 92) et dont elle ne précise malheureusement pas la provenance tout en l'indiquant comme étant du style du Baphuon.

Les linteaux à décor végétal avec tête de Kâla surmontée de figurines sous arcature, sont de la même époque ou légèrement antérieurs (style des Khléang). Celui, intérieur, du vestibule de jonction mérite une mention spéciale (photo N° 5746 H.R.) du fait de son ornementation particulièrement fouillée et de son heureuse interprétation de l'éternel poncif de Vishnu sur Garuda, avec les deux nâgas enlacés par ce dernier et formant départ de la branche coupée au quart.

Il ne reste de visible qu'un seul fronton, d'ailleurs intérieur, dans la salle orientale: les nâgas d'encadrement, dépourvus de têtes de Kâla comme d'usage dans le style du Baphuon, ont leurs têtes exceptionnellement tournées vers le centre, reposant sur une poutre à retours d'équerre inversée, ce qui, à notre avis, cella mieux le motif du tympan, constitué par un seul personnage à grande échelle se détachant sur fond de feuillage (Photo N° 5745 H.R.).

Les pilastres à rinceaux (photo N° 5744 H.R.) ont leurs crosses non baguées, assez profondément fouillées, et cantonnées de feuilles latérales, ceux à hampe de feuillage, qui se retrouvent sur les panneaux de fausse-porte, sont à tige incisée (photo N° 5733 H.R.): toutes caractéristiques du style du Baphuon. Enfin, le drapé des costumes des dvârapalas et devatas - celles-ci curieusement hanchées - est de la même époque (photo N° 5734 H.R.).

MAI 1941

DIVERS -

Cuves en Pierres - Sur la demande de Monsieur Coedès, nous avons photographié - Photo N° 5750 - la cuve en pierre, sans fond, trouvée dans la brousse Nord du groupe de bâtiments secondaires "S" du 3ème enceinte de **Prah Khan** et mentionnée au rapport précédent.

Douves d'Angkor Thom - Dans la douve Sud, moitié Ouest, envahie à nouveau, nous avons fait débroussailler et brûler la végétation pour dégager la vue.

Srah Srang - Monsieur Marchal, dans son rapport de Juillet 1918, avait noté que "le fond du Srah Srang était dallé probablement sur toute son étendue, mais qu'une épaisse couche de vase recouvrait ce dallage". Dans son Journal de Fouilles du 18 Juillet il précisait que "le fond devait être entièrement dallé, mais qu'une épaisseur d'au moins 0.20m de vase recouvrait ce dallage".

Par ailleurs, Monsieur Parmentier, se basant sans doute sur ce témoignage, déclare dans son petit guide N° 14, page 2, que "le fond est dallé".

Profitant de ce que cette année la pièce d'eau est presque entièrement à sec, nous avons voulu vérifier le fait qui, s'il constituait un nouvel argument en faveur des conceptions grandioses des Khmers, nous avait toujours surpris par son ampleur même: nous avons donc pratiqué à l'aide de tiges de fer de nombreux sondages en les points les plus divers, et nulle part, nous n'avons rencontré de dallage, mais un simple fond d'argile dans lequel les barres pénètrent à plus d'un mètre de profondeur à partir du fond du lac. Il y a donc lieu de mettre fin à ce qui semble n'être qu'une légende et que jusqu'ici nous présentions en toute bonne foi aux touristes comme un fait dûment contrôlé.

JUIN 1941

BAKON -

Au bâtiment en longueur Nord de la face Est (moitié orientale) une bonne partie du couronnement des murs a été remontée au-dessus de la corniche principale, avec son arrondi formant fausse demi-voûte, son étage d'attique et sa corniche supérieure. Le vestibule orientale n'a pu être reconstitué que jusqu'à la hauteur du dessus des portes: il faisait intérieurement 1.60mx2.40m profr. et communiquait avec la grande salle par une baie dont la partie haute n'a pas été retrouvée. La porte d'entrée Est, à pilastres moulurés et non ornés comme ses colonnettes rondes, et précédée d'un petit perron, avait 0.90mx1.70m hr. et était à cadre mouluré extérieurement, assemblages au tiers à onglet rompu à la partie supérieure. Deux portes latérales sans cadres, peut-être percées après coup, faisaient de ce vestibule une sorte de porche.

La présence de colonnettes rondes et d'assemblages d'onglet, pouvant provenir de réemplois ou constituer des rappels d'archaïsme, ne nous empêche pas de penser que ce bâtiment était d'époque tardive comme tendent à le prouver sa mouluration abâtardie, ses nombreuses pierres de réemploi et

ses proportions inhabituelles. Il n'est pas impossible d'ailleurs qu'il ait été reconstruit sous sa forme actuelle sur un soubassement ancien, car le tracé de celui-ci (en latérite à grosse doucine renversée) ne correspond pas à celui de la construction en grès: les deux vestibules Est et Ouest sont beaucoup moins larges que leurs bases, qui se trouvent en léger retrait sur l'alignement du fait d'un simple décrochement, et, sur la face Nord, un autre décrochement de même importance forme un peu saillant mais large redent au droit de la partie médiane de la grande salle sans que rien lui corresponde en élévation.

Parallèlement à ce travail d'anastylose, nous avons commencé le dégagement du bâtiment semblable symétriquement placé du côté Sud et non encore déblayé: nous avons débuté par le vestibule oriental, complètement écroulé, après enlèvement de plusieurs arbres près de son angle Nord-Est. Comme l'avait déjà noté avec surprise Mr. Marchal en Septembre 1936 lors du dégagement du bâtiment Nord, de nombreux débris de briques et de la terre en abondance se trouvent mélangés aux blocs de grès: si l'existence d'une ancienne voûte en briques n'est pas invraisemblable, la présence de la terre s'explique plus difficilement.

La grue étant devenue disponible par suite de l'arrêt du chantier de la Porte Nord d'Angkor Thom, nous l'avons transportée à Bakon dans l'espoir d'y obtenir un meilleur rendement pour les travaux en cours.

JUIN 1941

BANTAY SAMRE -

Sur la face orientale du gopura 2 Ouest, le bas-côté de la galerie formant aile Nord a été remonté, comme l'avait été l'aile Sud, compris son très beau demi-fronton, déjà photographié au sol sous le N° 5580 (rapport de Juin 1940). Les deux grands piliers isolés du porche ont été définitivement scellés en bonne place après en avoir goujonné fortement les 3 morceaux, et, sur le dessus, comme aux piliers adossés, ont été pratiqués dans la pierre les saignées destinées au passage des fers de la dalle de chaînage en béton armé, dont le plan supérieur est arasé au niveau du bandeau couronnant les chapiteaux. Les entailles nécessaires ont été faites également pour permettre le ferrailage des deux poteaux de renforcement accolés aux fûts. Il nous a fallu suivre de très près le travail de béton armé, qui sortait des réalisations ordinaires en usage sur nos chantiers: chose toujours délicate lorsqu'on ne dispose que d'une main d'oeuvre absolument inexpérimentée. Toutes les précautions ont été prises pour que soit effectuée correctement la pose des fers et du coffrage, et le béton a été coulé en notre présence.

Sur les côtés, les deux dalles destinées à supporter les pierres d'architrave et faisant 0.82m de largeur sur 0.12m d'épaisseur ont été armées de fers de 12 et 8 mm. Sur le devant, la poutre de soutien du fronton, armée de fers de 20 et 12 mm, fait 0.42m de hauteur sur 0.35m de largeur, avec deux ailes formant consoles à la partie supérieure pour arriver à la largeur totale de 0.82m: pour ne pas affaiblir le grès, nous avons fait reposer ladite poutre presque uniquement sur les deux poteaux de 0.35mx0.20m armés chacun de 6 fers de 12 mm. La mise en place des pierres du fronton ne se fera que lorsque le délai normal de prise du béton sera expiré.

JUIN 1941

BAYON -

A la chapelle N° 16 (terrasse supérieure, quart Sud-Est, la révision des parties hautes de la tour à visages s'est achevée par la face Nord, qu'il a fallu remanier entièrement. En dessous, on a travaillé simultanément, tant par déposes partielles de murs et de voûtes qu'à coups de bélier, à la reprise des deux avant-corps des faces Nord et Sud de la tour et des ailes Est et Ouest, le tout trouvé en piteux état malgré quelques menues consolidations anciennes exécutées à titre provisoire. A l'Ouest existait un simple vestibule ouvert sur la cella, tandis que celle-ci était murée vers l'Est, où le vestibule était double, le second servant sans doute lui-même de sanctuaire. Ce corps de bâtiment serait achevé s'il n'avait fallu distraire l'équipe du chantier pendant quelques jours pour effectuer un travail de consolidation urgente au Palais Royal.

JUIN 1941

PRAH KHAN -

Nous tentons actuellement de reconstituer tout ou partie du motif d'angle Sud-Ouest de la galerie I, construit en grès mais disparaissant entièrement sous les éboulis provenant de la chute des parties hautes: tâche d'autant plus incertaine que les 3 autres angles de même nature de ladite galerie se trouvant dans le même état ne peuvent fournir aucune indication sur l'aspect ancien.

Nous avons d'abord dégagé l'angle intérieur, où l'architecture est restée à peu près intacte dans la hauteur de la galerie, puis la face Ouest extérieure donnant sur la 2ème enceinte. Là est apparue une fausse-porte assez bien conservée et finement sculptée, avec ses pilastres et colonnettes encore en place, ces dernières aux nus dépourvus des petites feuilles opposées en dents de scie comme d'usage à l'époque du Bayon.

Le linteau, de 2.12mx0.63m hr., a été retrouvé en un seul morceau sans avoir trop souffert de sa chute - photo N° 5751: il présente plusieurs particularités intéressantes. A branche constamment brisée, chaque crosse descendante - qui contient une figurine en prière - étant formée par un élément de la branche elle-même, il semble appartenir à la première partie du style du Bayon. Les coupures aux quarts constituent des axes de symétrie, tant pour les feuilles flammées supérieures que pour les motifs extrêmes constitués par un éléphant servant de départ à la branche et tenu lui-même par les bras du motif à tête de Kala. Enfin, au-dessus de celle-ci au centre, deux éléments se superposent, prouvant une fois de plus le caractère bouddhique de Prah Khan: le cheval du "Grand Départ" et la "Coupe des cheveux". Le fronton d'autre part a pu être reconstitué au sol, relativement bien conservé - photo N° 5752. Le tympan, a composition unique, représente une scène guerrière pleine de mouvement, dominée par un personnage monté sur son char et abrité par 3 parasols. Le premier arc d'encadrement à bordure de feuilles flammées, dont 2 éléments à la partie haute contiennent une figurine, fait fréquent dans le style du Bayon surtout à son début, est doublé par un second de même nature, et à la base les extrémités de la fausse poutre s'aplatissent sous les nâgas terminaux au lieu de se retourner d'équerre, nouvelle caractéristique du même style.

L'accès de la galerie I à la cour pourtournante de 2ème enceinte se faisait par une porte ménagée dans la face Sud entre le gopura et l'angle Sud-Ouest: la portion finale d'une inscription inédite d'une ligne, malheureusement très effacée, se voit sur son piédroit Ouest, et son estampage sera envoyé à Hanoï.

JUIN 1941

ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - Ce chantier a été fermé le 14 Juin, le cordon d'asuras - auquel ne manquent que 5 têtes complètes - étant terminé - Photos N°s 5753 et 5754. La reconstitution du côté devas - qui sera d'ailleurs beaucoup moins parfaite - ne pourra se faire qu'après reconstruction du mur de soutènement Est, disparu sur toute sa longueur: travail de longue haleine et sans grand intérêt à réserver pour des temps meilleurs.

JUIN 1941

PALAIS ROYAL -

Recherches - D'accord avec Mr. Coedès, nous avons décidé d'employer l'équipe, devenue disponible après la fermeture du chantier de la Porte Nord d'Angkor Thom, à faire quelques

recherches à l'intérieur de l'enceinte du Palais-Royal, où les sondages exécutés antérieurement par Mr. Marchal sont loin d'avoir épuisé le sujet.

Notre choix s'est porté sur la zone de la 2ème enceinte située entre la face Nord du Phimânakas et le bord Sud du grand bassin, où avaient été signalés (voir rapport de Mai et Août 1917) plusieurs vestiges de fondations d'anciens murs, rencontrés lors du creusement d'une tranchée d'évacuation d'eau de direction Nord-Sud au droit de la base de l'escalier oriental du temple. Nous avons commencé par le vestige le plus important: mur en latérite de 2.00m environ d'épaisseur affleurant au sol à 16 mètres du bord Sud du grand bassin et parallèle à celui-ci. En fin de mois, nous l'avions dégagé sur une vingtaine de mètres de longueur direction Ouest et 1.50m de profondeur moyenne - ce qui ne correspond pas à sa hauteur totale - photo N° 5755. Il est à remarquer que ce mur, qui devait supporter une construction importante ou peut-être une ancienne enceinte, avait ses deux parements non dressés, ce qui semblerait indiquer qu'il a été construit pour le niveau actuel des terres, et non point remblayé après coup. Cinq cavités circulaires, écartées de 4.00m environ d'axe en axe, profondes de 1.50m et ayant de 0.80m à 1.00m de diamètre, ont été dégagées successivement: emplacement sans doute de mâts ou poteaux de forte taille dont il ne reste d'ailleurs aucun élément, même pourri. Elles doivent avoir été creusées postérieurement à l'édification du mur, car si la première (à droite sur la photo), à 1.00m Est environ de l'alignement de la façade orientale de la base du Phimânakas, est située en pleine maçonnerie proche de son bord Nord, la dernière n'entame que légèrement son bord Sud: l'écart est donc assez grand entre la ligne des trous et l'axe du mur, et nous vérifierons lequel est parallèle à la face Nord du monument.

Au point de vue nature des déblais, c'est partout de la terre noirâtre argileuse recouverte de terre végétale, sauf sur une dizaine de mètres le long de la partie Est de la face Sud, où le sol est sablonneuse et d'un ton jaune. De rares débris de tuiles ont été mis au jour, dont quelques fragments de tuiles d'about vernissées blanches et de menus morceaux de poteries, ainsi qu'une base d'épi de faitage en grès. Le dégagement va se poursuivre direction Ouest, puis nous creuseront jusqu'à la base même du mur, dont le niveau pourra donner une indication sur son age probable.

JUIN 1941

DIVERS -

Vestige inédit (?) - Sur un petit mamelon situé au pied Est du **Phnom Krom** à l'Est de la route et ceinturé par un fossé profond, des coulis aménageant un nouveau poste de milice ont mis au jour un certain nombre de blocs de latérite et de

grès, ceux-ci soigneusement taillés, qui se trouvaient épars presque à fleur de terre: ils devaient provenir d'une sorte de terrasson ayant supporté autrefois une ou plusieurs statues, car on ne voit nulle part de traces de fondations d'un prasat.

Parmi ces blocs ont été trouvés:

- un élément de grès à pétales de lotus formant tuiles d'about.

- une pierre plate de 0.70mx0.40mx0.17m hr. en forme de haricot, à tranche ciselée sur tout le pourtour de pétales de lotus opposés, ayant dû servir de socle à une statue de Buddha assis (N° de Dépôt: 3.871).

- une pierre d'acrotère (hr. 0.31m) formant un angle obtus, avec éléphant tricéphale surmonté probablement d'un Indra, le tout sous arcature et très effacé (N° de Dépôt: 3.872).

- un fragment d'énorme doigt de statue - diamètre: 0.07m (N° de Dépôt: 3.873).

Le médiocre intérêt de ces vestiges ne nous a pas paru justifier une demande de suspension des travaux entrepris par l'Administration.

JUILLET 1941

BAKON -

Les travaux d'anastylose du bâtiment en longueur Nord de la face Est sont terminés. La reconstitution est complète, à l'exception d'une partie de l'étage d'attique dans la moitié orientale, sur les 2 faces, et des motifs surmontant les diverses portes - Photo N° 5756: ce devaient être des frontons, mais probablement non sculptés, ce qui explique qu'aucun élément n'en ait pu être identifié au sortir des fouilles. Il est à signaler, à propos du soubassement en latérite, que le léger redent de la partie médiane de la grande salle, déjà mentionné pour la face Nord, existait également sur la face Sud, ce qui confirme l'hypothèse d'un bâtiment initial d'un tracé différent, soit en dur soit en matériaux légers.

Le dégagement intérieur du bâtiment en longueur Sud, en tous points semblable, et dont subsistent seulement des pans de murs déversés et croulants, a été effectué aux trois-quarts, en partant de l'Est. Là comme au Nord c'est toujours, jusqu'à hauteur de corniche, le même amalgame inexplicable de terre et de briques, d'où émergent quelques blocs de grès provenant des superstructures. Nous en venons à nous demander si les bonzes, après écroulement des deux tours voisines, ne se sont pas tout simplement servis de ces corps

de bâtiments, eux-mêmes rendus inutilisables par leur état de délabrement, pour se débarrasser de déblais gênants; le format des briques - 26x17x8 - est en tout cas le même. Les pierres moulurées des deux corniches sont présentées et rassemblées au sol à mesure de leur récupération, ce qui facilitera le travail d'anastylose. Nous n'avons trouvé comme objet qu'un fragment de chaîne en fer.

Enfin, nous avons dégagé, sans rien mettre au jour d'intéressant, la portion de terrain située au Sud du pavillon de la stèle, et que recouvrait une couche de terre d'environ 0.75m d'épaisseur connue dans toute la zone environnante.

JUILLET 1941

BANTAY SAMRE -

Au porche oriental du gopura 2 Ouest, dès expiration du délai de prise du béton du dispositif de soutien, nous avons, après décoffrage, mis en place sur les deux dalles latérales les pierres d'architrave à décor, brisées à l'exception de la rive extérieure Sud, demeurée intacte. Les différents morceaux ont été réunis par des goujons et crampons en fer.

Passant ensuite au fronton, nous avons réussi à poser déjà, en sus du bandeau régnant avec les pierres d'architrave, les quatre premières assises: tâche particulièrement complexe et délicate en raison de l'état des blocs, fragmentés à l'extrême. De nombreuses armatures de liaison font de chaque assise une véritable poutre armée qui répartit équitablement les charges, considérables pour une telle portée entre piliers. En arrière, nous avons, pour éviter tout danger de renversement, doublé le parement de grès d'un blocage en latérite.

Le dégagement intérieur du gopura, achevé à l'exception de la branche Nord, a livré, outre de nombreux débris de tuiles, un épi de faîtage en terre cuite de 0.19m de hr. et plusieurs morceaux de fer rongés par la rouille (dont un fragment de tube de 0.05m de diamètre et un crochet), une tête en grès de 0.22m de hr. - donc plus petite que nature - au visage malheureusement très mutilé. On n'y distingue plus guère comme particularités que les liserés autour des lèvres et des yeux, ceux-ci à demi-fermés remontant vers les tempes. En revanche la coiffure est intacte, montrant un très curieux diadème à 3 pointes tel que nous n'avions pas souvenir d'en avoir rencontré ailleurs, et un chignon en cône ovoïde à 3 gradins avec légère indication de pétales de lotus au sommet - photo N° 5757. La chevelure est traitée en croissants séparés par des lignes, ce qui est considéré comme une des caractéristiques de la statuaire de l'art du

Bayon. La parure est complétée par de lourds pendants d'oreille - N° de Dépôt: 3.874.

L'intérieur du gopura formait une vaste salle cruciforme à branches inégales: carré de 3.50m de côté pour la partie centrale, 5.30m de longueur au Nord et au Sud, 3.60m à l'Est, 2.50m à l'Ouest.

Les deux portes d'accès Est et Ouest à cet ensemble monumental, dont la hauteur du sol au-dessus de la corniche en latérite moulurée ne faisait pas moins de 5.25m, n'avaient que 1.22mx2.35m hr., tandis que les baies libres ouvrant sur les galeries avaient 1.45mx2.60m hr.. Les premières, à encadrement de grès brut sur l'intérieur, surmonté d'un faux-linteau et d'une assise de blocs de grès, le tout sans mouluration, étaient munies de 2 vantaux en bois; les autres étaient à cadre mouluré, avec une ornementation restée inachevée. Tous les assemblages étaient d'équerre, avec départ d'onglet très court. Chose curieuse, la baie occidentale, ouvrant sur l'extérieur, a été trouvée murée par des blocs de latérite à la partie basse sur 0.70m de hr.

Les fenêtres, toutes sur cour, étaient également à cadre mouluré au décor inachevé, avec assemblages droits et piédroits en 2 assises; elles faisaient 1.55mx1.65m hr., avec 0.50m d'appui et chacune 7 balustres tournés vers l'extérieur. De fausses fenêtres, dont l'encadrement de grès, prenant toute l'épaisseur du mur en latérite, était murées en ce dernier matériau, avaient aussi 7 balustres de grès.

les murs, de 0.60m d'épaisseur, étaient partout en latérite, ainsi que le dallage du sol.

Le dégagement extérieur de la face Ouest du Gopura, très ruinée, a également commencé. Elle comportait la même disposition de porche qu'à l'Est, les deux bases de piliers isolés ayant été retrouvées, mais bien des pierres paraissent manquer. Deux fragments importants du fronton sur piliers, mis au jour et représentant un combat de singes, sont assez bien conservés. Comme sur la face Est, les pilastres de la porte appartiennent au type de décor dit "en S suspendus" fréquent au XII^{ème} siècle, mais cette fois le centre de chaque lyre est occupé non plus par une figurine mais par un motif ornemental en forme de coeur - Croquis 2, E.

Nous donnons aujourd'hui, à titre documentaire, le dessin d'une fausse-porte du sanctuaire central et de sa colonnette, ainsi que les croquis de quelques pilastres de types divers dans le style du XII^{ème} siècle - Croquis N°s 1 à 3.

JUILLET 1941BAYON -

L'anastylose de la chapelle N° 16 est terminée, mais l'extrémité de l'aile Ouest ainsi que le premier vestibule oriental restent incomplets, la plupart des blocs composant les parties hautes n'ayant pas été retrouvés. A la porte Sud de la cella, les colonnettes, également manquantes, ont dû être remplacées par des potelets de béton, afin de supporter le poids du linteau.

La petite tour voisine du côté Sud, N° 40, a été échafaudée et remise en état en se contentant de resserrer les joints à coupe de bélier sans dépose, l'ensemble étant relativement peu disloqué. Enfin, à la suite, la grande tour N° 25 de la face Sud, où se voient de très larges fissures verticales qui la mettent en danger, a été pareillement échafaudée, mais de façon beaucoup moins sommaire, le travail de reprise devant être ici total. La photo N° 5758 donne une vue d'ensemble des tours N° 39, 38 et 40 et de la chapelle N° 16, récemment reconstituées.

JUILLET 1941PRAH KHAN -

Au pavillon d'angle Sud-Ouest de la galerie I, l'intérieur, entièrement encombré d'éboulis provenant de la chute des parties hautes, a été dégagé. Il faisait 2.50m Est-Ouest sur 2.60m Nord-Sud dans oeuvre, avec un seul avant-corps du côté Ouest, de 0.60m de profondeur. Les murs étaient tout en grès, sauf à l'angle Nord-Est où figurent quelques blocs de latérite. Il existait 4 portes semblables, mais les pierres d'encadrement de la porte Est ont été seulement dégrossies, et les deux baies sur l'extérieur murées en faible épaisseur pour y établir des panneaux de fausses-portes sculptés. Une fois de plus la statue qui devait se trouver dans ce local a disparu: il n'en reste que le piédestal.

Au-dehors, sur la cour pourtournante de 2ème enceinte, la face Sud a été dégagée comme l'avait été la face Ouest: elle présente la même architecture - photo N° 5759. Là encore le linteau (2.12mx0.63m hr.), profondément ciselé, a été retrouvé au sol en un seul morceau et presque intact. Composé selon les mêmes principes qu'à la porte occidentale, il laisse voir, au-dessus de la tête de Kâla, un personnage brandissant une massue et paraissant dompter un cheval cabré, le tout surmonté d'un couple assis, la femme sur la cuisse gauche de l'homme, dans la pose habituelle du groupe Civa-Uma. Les motifs symétriques aux quarts comportent sur une hampe un décor de fleuron qui n'est peut-être qu'un Buddha assis remanié, et - chose curieuse - les deux

extrémités sont dissemblables, l'une montrant à la base une demi-tête de Kâla et l'autre un lion dressé.

Le fronton a été reconstitué au sol: toute la partie haute du tympan ayant été bûchée, il n'en subsiste que les deux bandes inférieures d'orants, coupées dans l'axe par un arbre dont les branches s'épanouissent en haut du 2ème registre, lequel comporte à ses extrémités des figurations d'animaux, cerf et tigre (?). Des figurines féminines garnissent plusieurs des feuilles flammées de l'arc d'encadrement, et la mouluration de la fausse-poutre de base s'aplatit sous les nâgas.

L'anastylose de la face Ouest a été entreprise, et, en fin de mois, était achevée dans la hauteur de la galerie. La voûte de celle-ci, en latérite et grès, a été remaniée du côté Sud au voisinage du pavillon d'angle.

JUILLET 1941

PALAIS ROYAL -

Recherches - Nous avons dressé un croquis - N° 4 - des parties de fondations de murs actuellement dégagées: les constatations faites au cours des fouilles ne nous permettent guère jusqu'ici d'en tirer des conclusions précises, et nous restons dans le domaine des hypothèses.

Le mur Est-Ouest que nous avons suivi en direction de l'Ouest est apparu partout sous le même aspect: parements absolument frustes et tracé sinueux, avec ligne de trous biaise par rapport à la configuration générale du mur mais parallèle à la face Nord du Phimânakas. Un sondage fait entre les 1er et 2ème trous sur la face Sud a donné environ 2.60m de hauteur de maçonnerie, ce qui paraît correspondre au niveau de base de la pyramide. Chose curieuse - à cet endroit du moins - la latérite repose sur une poutre de bois disposée dans le sens longitudinal. La coupe du terrain donne, sous 1.40m de terre de remblai, 1.20m d'une sorte de marne qui peut constituer le sol naturel.

Nous avons trouvé dans plusieurs trous des fragments de bois dur (appelé par les Cambodgiens "Choeung Chap" - à-demi rongés, dont l'un, de 0.75m de hr. formant demi-couronne (N° de Dépôt: 597 D.B.) provient certainement d'un mât ou poteau de 0.35m à 0.40m de diamètre, si l'on admet que ce fragment corresponde à la couronne extérieure.

A une trentaine de mètres Ouest de notre point de départ, juste après le 7ème trou, le mur faisait un retour à l'angle droit vers le Sud, rejoignant la portion déjà dégagée par Mr. Marchal à l'angle Nord-Ouest de l'escalier Nord du Phimânakas: nous l'avons suivi jusqu'au point de raccordement en réservant seulement quelques parties

occupées par des grands arbres qu'il eût été criminel d'abattre. Ici la largeur atteint parfois 3.50m, avec cavités circulaires à cheval sur chaque parement. Il n'est donc pas impossible que nous nous trouvions en présence d'une sorte de passage couvert dallé joignant la face Nord du Phimânakas au bord Sud des gradins du grand bassin: nous allons sonder jusqu'à ce dernier pour vérifier cette hypothèse, qui ne paraît pas valable pour le mur Est-Ouest avec son unique ligne de trous, dont plusieurs creusés en plein mur.

Nous avons rentré au Dépôt sous le N° 313 P. un certain nombre de débris sortis des fouilles et avons photographié sous le N° 5760 les plus intéressants: une tuile courante, des fragments de tuiles d'about, d'épis en terre cuite et de poteries à décor. Le nombre d'objets récupérés est d'ailleurs minime dans l'ensemble.

Mention spéciale doit être faite d'un élégant motif en bronze (N° de Dépôt: 598 D.B.), incomplet et brisé en 2 morceaux, dont nous donnons un croquis - N° 5: composé d'un petit balustre formant pédoncule d'une sorte de fleur au calice à 4 sépales inégaux et d'une corolle à deux pétales incurvés, il portait, gravée sur les deux grands sépales opposés, une figurine qui paraît être, d'après celle qui subsiste, un ganeça assis.

JUILLET 1941

DIVERS -

Vestiges au pied Est du Phnom Krom - A l'emplacement signalé dans le rapport de juin, on a encore trouvé quelques pierres sculptées, de qualités et couleurs de grès différentes et sans unité de style, mais toujours aucun vestige de base ou fondation de prasat. Il semble donc qu'il s'agisse d'un ancien Nâk Ta où les habitants auraient réuni divers éléments ramassés dans la région.

Aucune des pierres n'est du style du Phnom Krom: la plus caractéristique - départ d'une bande de rinceaux avec petit lion debout, N° 3879 - nous paraît être du XIème siècle avec ses crosses très fouillées bordées latéralement de feuilles rampantes et non baguées, sauf au départ - photo N° 5761. Seuls deux fragments de pierres d'acrotère en angle obtus, avec l'éléphant tricéphale (N°s 3872 et 3880) ont certainement une même origine: tour à étages dé croissants, mais leur présence ne suffit pas à prouver que cette tour ait été édiflée à l'emplacement qui nous occupe.

AOÛT 1941

BAKON -

Nous avons terminé, sans que ce travail eût donné lieu à quelque constatation nouvelle, le dégagement intérieur du bâtiment en longueur Sud de la face Est, compris la petite pièce formant avant-corps à l'extrémité Ouest et dont les parois étaient presque complètement écroulées. Nous avons trouvé au cours des fouilles quelques morceaux de plomb enrobés de mortier: aucune déduction ne peut être tirée de leurs formes respectives (N° de Dépôt: 599 D.B.).

Les portions de murs encore debout sont tellement déversées vers l'extérieur, qu'il a été reconnu nécessaire de les déposer jusqu'au sol pour les remettre d'aplomb. La reconstruction est achevée sur toute la moitié orientale du mur Nord jusqu'à hauteur de la corniche principale, celle-ci ayant été complétée par les pierres moulurées sorties des fouilles, et le même travail est en cours sur la face Sud.

AOUT 1941

BANTAY SAMRE -

La restitution, très délicate, du fronton antérieur Est du porche oriental du gopura 2 Ouest a pu être menée à bonne fin - Photos N°s 5766 et 5767. La pointe des feuilles flammées surmontant la partie haute de l'arc d'encadrement n'ayant pas été retrouvée, nous nous sommes permis de la reconstituer en volume au moyen de latérite enduite de mortier, afin de ne point gêner la silhouette générale, qui s'avère très heureuse et de proportions imposantes. L'enlèvement des échafaudages a prouvé que la présence du cadre de soutien en béton armé, malheureusement indispensable, n'était pas trop choquante.

Passant ensuite à la face orientale de la partie médiane du corps du gopura, nous l'avons consolidée, complétée et arasée au niveau supérieur de sa corniche en latérite moulurée, servant de plan de base à son énorme fronton. La seule portion supérieure du tympan étant en grès et sculptée, au-dessus d'un remplissage en latérite caché autrefois par la toiture, il a fallu, avant la mise en place définitive, effectuer la présentation complète sur place de l'arc d'encadrement afin d'en déduire l'écartement exact des nâgas d'extrémité. La pose réelle est maintenant à peu près terminée dans la hauteur de ces derniers, après avoir nécessité le remplacement de nombreux blocs de latérite pourris ou disparus.

AOUT 1941

BAYON -

Toute la partie haute à visages de la grande tour N° 25 de la face Sud, dont l'ossature a été reconnue en état suffisant de stabilité, a pu être remaniée, exigeant la

dépose sur ses quatre faces du parement extérieur sculpté. A la moitié Sud du visage oriental un des blocs s'étant fragmenté au cours des manipulations en raison de l'état de décomposition de la pierre, il a été possible de recoller au ciment les parties délitées sans que la reprise fût trop apparente.

La remise en état de la partie basse, visible seulement dans sa moitié Sud en bordure de la cour pourtournante extérieure, était en fin de mois déjà fort avancée, mais nous n'avons malheureusement pas les éléments nécessaires à la reconstruction de son porche, qui restera incomplet. Tous les joints ouverts par les racines et remplis de terre ont été nettoyés et resserrés, notamment dans les parois latérales sculptées de bas-reliefs, ce qui rend ceux-ci beaucoup plus lisibles.

AOUT 1941

PRAH KHAN -

Les travaux d'anastylose du pavillon d'angle Sud-Ouest de la galerie I se sont poursuivis durant tout le mois, rendus plus difficiles par l'absence de toute indication sur la configuration ancienne des parties hautes - photo N° 5768: nous ignorons encore jusqu'où nous pourrions mener cette reconstitution, le manque de place ne nous permettant pas d'effectuer comme d'usage la présentation préalable au sol des différents étages en retrait.

Nous avons achevé la remise en état de l'étage principal de la face Ouest par la pose de son fronton, puis avons mené jusqu'au même point la face Sud et les piles d'angle avec leurs petites devatas dans des niches semblablement orientées et leurs parements entièrement décorés: la corniche correspond sensiblement au niveau supérieur des nâgas d'extrémité des frontons.

Nous avons ensuite remonté le premier étage en léger retrait, orné lui aussi de devatas et dont la corniche s'arase juste au-dessus de la pointe des frontons de l'étage principal.

Enfin, nous avons mis en place le fronton Sud du 2ème étage, de petite taille et très surbaissé, comportant comme sculpture une grosse tête de Kâla entourée de feuillages. Sur la face Ouest, à laquelle nous travaillons actuellement, il semble que la disposition soit différente, sans doute en raison de la présence de l'avant-corps, qui n'existe pas au Sud. L'ensemble s'avère de composition médiocre et confuse et d'une grande mollesse de formes.

AOUT 1941

PALAIS ROYAL -

Recherches - Continuant à suivre vers le Nord les fondations du mur Nord-Sud partant de l'angle Nord-Ouest de l'escalier Nord du Phimânakas, nous avons rencontré un second mur Est-Ouest parallèle à celui déjà signalé et distant de lui d'environ 8 mètres - croquis N° I: son épaisseur varie, d'après les sondages effectués, de 1.40m à 1.70m et une fouille sur sa face Sud a rencontré un premier parement sur 1.40m de profondeur, puis un empattement de 0.50m de largeur.

Il semble donc que, pour l'ensemble nous nous trouvions en présence des vestiges de base en maçonnerie d'une grande salle ou galerie d'une dizaine de mètres de largeur probablement construite en matériaux légers. Nous avons décapé le sol jusqu'au bord du gradin supérieur du grand bassin, mettant au jour un dallage, d'ailleurs très bouleversé, en grès sur forme de latérite, au niveau dudit gradin: toute cette zone devait former terrasse d'une dizaine de mètres de largeur pour assister aux fêtes nautiques.

Jugeant utile de laisser à découvert les vestiges ainsi mis au jour et commençant à être encombré par les déblais, nous avons entrepris d'évacuer ceux-ci provisoirement dans le grand bassin, déjà rempli de terre et appelé sans doute quelque jour à être entièrement creusé à nouveau: cela ne changera en rien son aspect actuel. Nous avons aménagé à cet effet un échafaudage supportant des éléments de voie Decauville.

Dès achèvement de ce travail nous reprendrons la recherche du tracé des murs en direction de l'Est pour voir quelle pouvait être la longueur totale de la galerie présumée.

Dans une cavité du mur Nord-Sud nous avons trouvé quelques débris de feuilles de métal (alliage à base de cuivre) pouvant provenir d'un revêtement de poteau, ainsi qu'une soucoupe en bronze de 0.13m de diamètre (N° de Dépôt: 600 D.B.).

SEPTEMBRE 1941BAKON -

Nous avons poursuivi le travail d'anastylose du bâtiment en longueur Sud de la face Est par la réfection des deux parois de sa moitié orientale. En fin de mois, sur la face Nord, la majeure partie de la fausse demi-voûte et du muret d'attique couronné de sa corniche était remise en place et, du côté Sud le même travail était en cours après reconstruction du mur jusqu'à sa corniche principal.

Le vestibule oriental a pu être reconstitué de façon plus complète que son semblable du bâtiment situé au Nord de l'axe. On a retrouvé une partie de la corniche, le linteau (d'ailleurs non sculpté), des amorces de fronton et une colonnette de l'entrée, cylindrique et moulurée mais non ornée.

l'enlèvement des terres s'est continué entre les bâtiments annexes disposés le long du mur d'enceinte Est et la tour écroulée de la moitié Sud: aucune autre trouvaille, en dehors des blocs de grès ou de latérite unis habituels, qu'une paire de grands pieds de statue, brisés, sur tenon, et ayant pu appartenir à une divinité du même type de celles du style Bayon déjà rencontrées en plusieurs points de Bakon.

SEPTEMBRE 1941

BANTAY SAMRE -

Nous avons pu terminer la face orientale du gopura 2 Ouest dans la totalité de son développement, compris tous travaux de dégagement et de consolidation des galeries formant appentis et des soubassements moulurés en latérite. Les photographies N°s 5770 et 5771 que nous en donnons après achèvement, comparées aux N°s 5557 du rapport de Mai et 5577 du rapport de Juin 1940, montrent clairement toute l'importance de cette reconstitution.

Le réglage et la mise en place de l'énorme fronton arrière ont été assez laborieux en raison de la masse de ce mur-pignon, dont la plupart des éléments en latérite, complètement décomposés, ont dû être remplacés. N'étant plus contreventé par la charpente de la toiture, il a fallu le maçonner plus largement que de coutume pour lui donner quelque unité et augmenter sa stabilité, tout en multipliant les crampons en fer.

la partie en grès - haut du tympan et nâgas d'encadrement - a pu être rétablie de façon suffisante, à l'exception de la bordure supérieure flammée de sa moitié Sud, non retrouvée: pour ne point rompre la ligne, nous l'avons reconstituée en volume avec de la latérite recouverte d'enduit.

Nous donnons un cliché - Photo N° 5772 - du demi-fronton de la partie Sud de la face Est du gopura, digne pendant de celui de la partie Nord photographié sous le N° 5580 au rapport de Juin 1940, mais moins bien conservé: il représente, lui aussi, des divinités et leurs montures, cheval et oiseau.

Le croquis N° 1 joint montre la belle qualité du décor ornemental du gopura et la netteté des profils dans ses trop rares parties de grès.

SEPTEMBRE 1941BAYON -

La tour N° 25 de la face Sud, libérée de ses échafaudages, a été photographiée - N° 5773 - avec, au premier plan, la petite tour N° 40 précédemment remaniée.

Nous nous sommes attaqués ensuite à la grande tour axiale voisine N° 26, édifiée au départ de l'escalier Sud menant à la grande terrasse supérieure. L'échafaudage a été construit avec une vaste plate-forme en rondins au niveau de la base des visages pour déposer des pierres, puis nous avons commencé le démontage par la face Nord, dont, en fin de mois, la reconstruction était en cours.

Alors que le parement sculpté était dangereusement disloqué par l'action des racines, sectionnées lors du dégagement, la cheminée d'ossature n'avait guère bougé, malgré le détestable procédé habituel de construction par tranches verticales accolées: la disposition des joints est particulièrement visible, avec tous ses défauts, sur la photo N° 5774, prise en cours de travaux. On y voit la base du visage Nord partiellement remontée.

SEPTEMBRE 1941PRAH KHAN -

C'est à tort que nous avons parlé dans le dernier rapport de premier et deuxième étages en retrait. Le développement des travaux nous a permis en effet de constater qu'en définitive nous nous trouvions en présence, en ce pavillon d'angle Sud-Ouest de la galerie I, d'un étage principal montant de fond, mais coupé aux angles par une première corniche prise dans la hauteur des nâgas d'extrémité des frontons, la pointe de ceux-ci régnant avec la base de la corniche principale.

Le petit fronton surbaissé à tête de Kâla signalé au-dessus sur la face Sud et pris dans la hauteur de cette corniche n'existait pas du côté Ouest où, pour rattraper la saillie supplémentaire d'avant-corps, le constructeur s'est contenté de doubler par un second arc d'encadrement flammé celui du fronton surmontant la fausse-porte: tout semble avoir été arrangé sur le tas et sans le moindre effort de composition, au gré du tailleur de pierre.

Entre les deux corniches, l'angle à double redent initial se transforme soudain en simple redent, dont les devatas garnissent chacune des faces, tandis qu'à la partie basse elles étaient réservées à la seule face Sud.

Nous avons reconstruit entièrement la pile d'angle Nord-Est sur cour, complètement écroulée, ainsi que les faces Nord et Est, ouvertes sur les galeries, avec leurs amorces de voûte en grès se raccordant à la latérite. L'ensemble a été arasé sur tout le pourtour au niveau du dessus de la corniche principale, et un nouvel échafaudage construit pour permettre le rétablissement de tout ou partie des étages supérieurs en retrait et du motif de couronnement à pétales de lotus, qui a été retrouvé. Le manque de place continue à nous gêner terriblement pour le travail d'identification des pierres et de présentation des motifs, nous interdisant de préjuger le résultat final.

SEPTEMBRE 1941

PALAIS ROYAL -

Recherches - Nous nous sommes bornés ce mois-ci à assurer l'enlèvement des terres déjà retirées des fouilles et que nous avons laissées en attente le long des tranchées de recherche. Les vestiges de murs mis au jour sont ainsi beaucoup plus visibles, et le terrain a repris un aspect décent. Nous avons débroussaillé en surface vers l'Est en prolongement des tracés Est-Ouest déjà suivis, et l'on recommence à creuser.

SEPTEMBRE 1941

DIVERS -

Chutes de pierres - A la **Porte Sud d'Angkor Thom**, un éboulement partiel et sans gravité s'est produit sur la face intérieur du mur d'enceinte à sa jonction avec le bâtiment de la porte proprement dit, vers l'Est.

A la **Terrasse des Eléphants**, au droit du gopura Est du **Palais-Royal**, une quinzaine de blocs sculptés ou non se sont détachés d'un muret de soutènement à décor de hamsas du côté Nord des emmarchements: la reprise a été faite aussitôt.

A Ta Prohm, nous avons fait poser quelques étais provisoires à la galerie 2 Ouest, un peu au Nord de l'axe Est-Ouest, en un point où, à la limite d'une portion de voûte déjà écroulée, quelques blocs de latérite menaçaient de tomber. Il ne saurait être question actuellement d'entreprendre dans ce temple des travaux de consolidation véritable qui ne pourraient que entraîner fort loin.

Trouvailles - Des coulis des T.P. travaillant au caniveau de la route longeant la douve Sud d'Angkor Vat, moitié Est, nous ont remis une sculpture (en deux morceaux) - Photo N° 5775 - plus curieuse que belle: c'est le motif déjà connu mais peu fréquent du nâga tricéphale (longueur 0.45m, hauteur 0.42m) servant de monture à un personnage: il reste

peu de chose de ce dernier. Cette pièce, assez fruste, a été rentrée au Dépôt sous le N° 3.882.

OCTOBRE 1941

BAKON -

Les travaux se sont poursuivis au bâtiment en longueur Sud de la face Est. Toute la moitié orientale est terminée, jusqu'à corniche supérieure comprise, et, vers l'Ouest, la pose de cette dernière est en cours sur la face Nord, après réfection de la fausse demi-voûte et du muret d'attique, tandis qu'au Sud on démonte les portions de mur par trop dangereusement déversées vers l'extérieur.

Le dégagement entre la tour en briques écroulée Sud de la face Est de la pyramide et les bâtiments en latérite édifiés le long du mur d'enceinte est terminé: le sol était entièrement dallé en latérite. Il n'a été fait aucune trouvaille intéressante dans cette zone.

Nous donnons une vue d'ensemble de la pyramide prise du Nord-Est et une vue de détail avec la tour écroulée Nord au premier plan - Photos N°s 5779 et 5780.

OCTOBRE 1941

BANTAY SAMRE -

Pour compléter les vues existantes, nous avons repris un cliché d'ensemble de la face Est du gopura 2 Ouest après anastylose - photo N° 5781.

Nous avons reconstitué au sol le demi-fronton Est de la face Nord du corps du gopura (galerie sur cour): orné d'un motif de cavalier dans une grande volute de feuillages en crosse - photo N° 5782 - il est d'un bel effet décoratif et d'exécution soignée, suivant la forme de la toiture en une courbe très souple. Les têtes du nâga d'extrémité sont curieusement crêtées de motifs à hampe avec flamme que nous ne nous souvenons pas d'avoir rencontrés ailleurs.

Nous avons repris le dégagement de la face occidentale de ce même gopura - croquis N° 1 - précédemment interrompu, et l'avons mené à bonne fin: la disposition était exactement la même que du côté Est, sauf qu'il ne s'y trouvait point de grand fronton arrière en latérite et grès couronnant le bâtiment proprement dit. La façade extérieure, aux fenêtres entièrement murées, était donc considérée comme moins importante que celle sur cour. Le cadre mouluré de la porte reposait sur une marche ornée de 0.17m de hauteur. Le linteau, sans intérêt et médiocrement conservé, avait pour motif central de tête de monstre, placée assez haut, surmonté d'une figurine assise presque effacée; branche

grêle et également haut placée, coupée aux quarts par des motifs purement ornementaux, avec feuillages en crosse. Le fronton, belle facture, a été retrouvé dans le sol, à l'exception de l'assise de base restée en place - photo N° 5783. Assez bien conservé dans sa partie Sud, il est à haut-relief et nettement du style d'Angkor Vat, représentant sans doute au registre inférieur un Civa tenant le rosaire, assis sur un trône entre 2 acolytes debout, et flanqué de Vishnu et Brahma agenouillés; directement au-dessus un personnage féminin danse, entouré d'apsaras issantes. Nous avons photographié le détail de deux d'entre elles - photo N° 5784 - dont l'étrange coiffure rappelle singulièrement celle des apsaras de la bibliothèque 2 Sud-Ouest d'Angkor Vat (photo N° 4541 H.R.).

A la suite, la plate-forme en latérite portant les piliers du porche faisait 3.80m sur 4.85m de largeur. Lesdits piliers, comme à l'Est, étaient à base et chapiteau séparés, et le fût de l'un d'eux (Nord) est brisé.

En contrebas de 0.25m, une large marche palière de 1.20m était elle-même surélevée de 0.18m par rapport à un élément de raccordement avec la grande chaussée d'accès de 10.60m hors oeuvre, tous deux non dallés. Ce passage, large de 6.16m hors oeuvre, faisait 4.30m entre deux petits murets en latérite de 3.50mx0.35mx0.25m hr. aboutissant chacun à un massif, toujours en latérite, de 1.50mx1.75m. Il n'est pas impossible que ces motifs aient servi de socle à deux des quatre dvârapalas trouvés jadis dans la brousse près de l'angle extérieur Nord-Ouest de l'enceinte, mais ce n'est là qu'une hypothèse.

Le profil des soubassements, de 1.80m de hr. était partout le même: bandeau médian entre baguettes, quarts-de-rond ou tores et doucines opposées - croquis N° 1. Cette mouluration présente, tant pour le porche que pour le passage lui faisant suite, un léger décalage en hauteur par rapport à celle du corps du gopura et de la chaussée, et un petit retrait de 0.45m de largeur marque la jonction du porche et du passage - photo N° 5785: ce qui laisse supposer qu'il y a eu un ou plusieurs remaniements et que notamment, comme à l'Est, le porche constituait un rajout. D'assez nombreux débris de tuiles ont été trouvés dans les déblais.

Le grand fronton sur piliers du porche a été remonté au sol, la plupart des blocs ayant été déterrés en bon état de conservation - photo N° 5786. Large de 4.75m à la base, il est à reliefs très accusés et de belle qualité plastique, rappelant la verve des bas-reliefs de la galerie Ouest moitié Nord d'Angkor Vat. C'est un épisode de la bataille de Lankâ, représentant le combat des singes contre les raksasa: nous laissons aux spécialistes le soin d'identifier le personnage qui préside à la scène; il est à têtes multiples étagées et à 10 bras, ornés de glaives et d'un coupe-coupe.

Il est à noter que l'arc d'encadrement est plus chargé que celui du petit fronton de la porte, où un espace libre sépare le décor médian des moulures latérales: cette différence peut marquer un écart d'époque. En vue de la prochaine visite de Sa Majesté le Roi du Cambodge, nous avons fait débroussailler l'extrémité de la grande chaussée dallée et bordée de nâgas donnant accès à l'entrée Est du temple: sa longueur totale était de 200 mètres. Elle reste malheureusement en partie couverte de terre, nos crédits ne nous permettant pas d'engager de dépenses imprévues, mais nous avons pu tracer, dégager et dessoucher avec le concours des Travaux Publics la nouvelle piste praticable aux autos qui permettra d'aborder le monument sous son meilleur aspect, celui de la photo N° 5787.

OCTOBRE 1941

BAYON -

A la grande tout axiale Sud N° 26, après achèvement de la face Nord, nous avons successivement déposée et remonté les visages Ouest, Est et Sud. Le grès est par endroits en très mauvais état, et il manque beaucoup de pierres aux angles Sud-Est et Sud-Ouest. Nous allons maintenant remanier à la partie basse ce qui subsiste du porche Sud, largement fissuré en plusieurs points: le corps même de la tour dans la hauteur des galeries est en état suffisant de conservation.

OCTOBRE 1941

PRAH KHAN -

La corniche supérieure de l'étage principal, plus importante que nous le pensions tout d'abord comprenait 4 assises qui ont été rétablies. Sur la face Ouest, il existait finalement 3 arcs d'encadrement de fronton superposés, mais dans le tympan supérieur ne se voyait aucune sculpture correspondant à la tête de Kâla de la face Sud. Ce modèle de tour se retrouve exactement à **Ta Prohm**. Le premier étage en retrait a été rétabli en majeure partie,, mais au prix de mille difficultés, la mouluration et le décor de la plupart des blocs, à l'exception des tympans des frontons, étant à peine ébauchés. Le prolongement de la durée des travaux nous a contraint à prendre quelques mesures de précaution, renforçant les échafaudages dont les liens et bois trop secs menaçaient de se briser sous la forte charge des pierres accumulées.

Nous allons poursuivre encore quelque temps nos essais de restitution des étages supérieurs, puis abandonnerons si l'identification des divers éléments de la construction s'avère trop ardue. Le médiocre intérêt de cette architecture ne justifierait pas en effet une période de

tâtonnements par trop prolongée, entraînant des frais élevés de main d'oeuvre.

OCTOBRE 1941

PALAIS ROYAL -

Recherches - Nous avons repris le dégagement des vestiges enterrés du grand mur Est-Ouest le plus au Sud, en nous dirigeant vers l'Est au-delà de la canalisation d'évacuation d'eau posée jadis par Mr. Marchal: nous y avons trouvé, à environ 6 à 10 mètres de celle-ci, deux nouvelles cavités circulaires creusées dans la maçonnerie - croquis N° 2. Une dizaine de mètres plus loin le mur s'arrêtait, remplacé par 3 petits murs parallèles de 0.30m d'épaisseur et 0.80m à 1.00m d'écartement, toujours en latérite. De nombreux débris de tuiles et de briques ont été trouvés dans les déblais de cette zone. Au même point, le gros mur faisait un retour à l'angle droit vers le Sud, rejoignant à 15 mètres le petit massif en latérite situé au Nord-Est du Phimânakas et déjà connu. Ledit massif faisait au niveau du sol 6.00m Est-Ouest sur 4.00m Nord-Sud et en haut seulement 3.00m sur 4.00m, sa face orientale étant disposée en 12 gradins; quelques blocs de grès de réemploi étaient mêlés à la latérite au parement Ouest.

Au-delà, nous avons encore suivi le mur, d'une largeur moyenne de 2.40m, sur 13.00m environ, rencontrant, tant en plein mur que sur son parement Est, plusieurs cavités plus petites que celles déjà repérées et ne semblant pas avoir été creusées après coup, car elles sont sans fond: le dégagement va se poursuivre vers le Sud.

Le massif symétrique du premier au Sud-Est du Phimânakas est aux 3/4 écroulé. Quelques sondages effectués après débroussaillement entre la face Sud du temple et le Baphuon semblent indiquer que cette partie était dallée.

Nous avons dégagé également la suite vers l'Est du mur Est-Ouest le plus proche du grand bassin, rencontrant entre eux le même dallage que précédemment. Un sondage en profondeur a donné sensiblement le même résultat que plus à l'Ouest, 2.40m de hauteur de mur enterré.

NOVEMBRE 1941

BAKON -

Au bâtiment en longueur Sud de la face Est, la partie occidentale du mur Nord est terminée: cependant, les parties hautes n'ont pu être reconstituées dans la région de la porte médiane, faute de toute donnée précise sur leur disposition ancienne - photo N° 5791. Sur la face Sud, la moitié Ouest du mur, déposée jusqu'au sol en raison de son

dévers accentué, a été remontée, corniche principale comprise, ainsi que la fausse demi-voûte: il ne reste à poser que le muret d'attique avec sa corniche de couronnement.

Nous avons commencé d'autre part la remise en état de la base en grès de la tour en briques écroulée Sud de la face Est, au pied de la pyramide: en fin de mois le soubassement était entièrement remanié, ainsi que le dallage inférieur, sur toute la moitié orientale.

NOVEMBRE 1941

BANTAY SAMRE -

A l'Ouest du gopura 2 Ouest, nous avons suivi de part et d'autre de l'axe Est-Ouest les murs de soutènement en latérite dont nous avons commencé le dégagement - croquis N° 1: tous deux, après avoir amorcé un dispositif de petite terrasse cruciforme, cessaient brusquement, sensiblement au même point, inachevés ou démolis. Nous n'avons pas retrouvé jusqu'ici le départ de la chaussée garnie de bornes se dirigeant vers le Baray: sa recherche sera reprise ultérieurement.

Les soubassements sont complets depuis le gopura jusqu'aux angles saillants de la branche Est de la croix: au-delà les pierres supérieures manquent, la latérite s'arrêtant tantôt au niveau de la baguette surmontant le bandeau médian, tantôt au niveau de celle qui se trouve au-dessous.

Des échafaudages ont été posés devant la face occidentale de l'avant-corps Ouest du gopura et au-dessus du porche. La reconstruction du mur en latérite a été entreprise et menée jusqu'au niveau de la pointe du fronton, avec remplacement de quelques blocs pourris ou disparus. Le fronton lui-même a été entièrement remonté au-dessus de l'encadrement de la porte remanié, ainsi que les deux piliers adossés du porche: ceux-ci, brisés en plusieurs morceaux, ont été goujonnés et ancrés dans le mur.

Les deux bases de piliers isolés ont été remises de niveau et scellées en bonne place dans la plate-forme en latérite formant dallage du porche. On prépare actuellement la pose des autres éléments, qui demandera de sérieuses précautions: le fût du pilier Nord est en effet en 3 morceaux, avec cassures en oblique, et les chapiteaux comme les pierres d'architrave - notamment celle qui supportait tout le poids du fronton - sont très fragmentés et corrodés: seule l'architrave Nord est intacte: la confection d'un cadre de soutien en béton armé sera donc, au moins autant que du côté Est, indispensable.

NOVEMBRE 1941

BAYON -

Nous donnons une photographie - N° 5792 - qui montre les trois tours N°s 27, 26 et 25 après achèvement des travaux de remise en état.

A la tour axiale Sud N° 26, nous avons remanié et complété autant que possible les vestiges du porche Sud. Aux parois latérales du vestibule correspondant aux galerie, les joints ont été nettoyés et resserrés, tantôt après dépose des blocs, tantôt à coups de bélier. L'ensemble des parties basses reste fort incomplet.

Sur la terrasse supérieure, nous avons échafaudé, au Nord de la tour N° 26, la grande tour axiale Sud N° 18, abondamment fissurée. Une vaste plate-forme a été établie sur tout le pourtour au niveau de base des visages, afin d'y mettre en chantier les blocs provenant des parties hautes sans avoir à les descendre jusqu'au sol.

NOVEMBRE 1941PRAH KHAN -

Toujours au prix de multiples tâtonnements, nous avons réussi à réédifier les trois faces Nord, Ouest et Sud du 1er étage en retrait - photo N° 5793, la reconstruction de sa face orientale restant encore inachevée. Haut de 2.00m, il comprenait 5 assises de blocs, dont 2 correspondant aux fausses-portes et 3 aux frontons les surmontant: ceux-ci, très surbaissés, presque rectangulaires, avaient leur tympan sculpté seulement de 5 personnages en prière, alignés et assis. Le nombre des pierres manquantes est relativement restreint, mais l'identification reste très ardue: partant de rien, nous sommes aux prises avec les mêmes difficultés qu'à Bakon lors de la restitution du sanctuaire central, et nous disposons de beaucoup moins d'espace que dans cet autre temple pour la manoeuvre et la présentation des blocs.

NOVEMBRE 1941PALAIS ROYAL -

Recherches - Après enlèvement des terres provenant des dernières fouilles, et qui ont été disposées en talus sur la terrasse supérieure bordant le grand bassin, nous avons dégagé complètement la face orientale de la partie Nord du mur Nord-Sud parallèle à la face Est du Phimânakas et se raccordant au massif en latérite déjà signalé.

Ledit mur ne descendait qu'à 1.50m de profondeur et présentait à la base sur sa face Est, depuis son angle Nord-Est, jusqu'au milieu du massif en latérite, 4 gradins très

nets - photo N° 5794. Serions-nous ici en présence d'un vestige de mur d'enceinte bordé d'un bassin-fossé? Chose curieuse, les gradins en question sont beaucoup moins affirmés au-delà vers le Sud et peuvent correspondre à de simples empattements.

Le massif en latérite, pour sa part, n'avait pas de fondations, reposant directement sur le sol à son niveau actuel. A environ 17.00m Nord de l'axe Est-Ouest du Phimânakas, notre mur s'arrêtait brusquement, continuait vers le Sud par deux autres parallèles, de 0.50m seulement d'épaisseur et séparés par un vide de 1.50m: nous verrons jusqu'où ils se prolongent. Toujours très peu de trouvailles: nous avons cependant sorti des fouilles:

1) 4 crampons de liaison en fer carré de 16 mm, en U très ouvert, de 0.20m de longueur moyenne, avec crochets pointus (N° de Dépôt: 602 D.B.).

2) une petite poulie de store, en bronze, avec tenon de fixation et guide pour la corde (N° de Dépôt: 603 D.B.).

3) au raccordement des deux murs parallèles avec le gros mur, un tube en bronze orné, de forme courbe (extrémité d'accoudeur ?), de 35 mm de diamètre et 0.23m de longueur développée: son décor est dans le style des arcs d'encadrement de frontons, à écailles et fleurons (N° de Dépôt: 604 D.B.).

NOVEMBRE 1941

DIVERS -

Trouvailles - Nous avons enregistré sous le N° 3883 une petite tête de bodhisattva du style du Bayon, trouvée par un couli dans la brousse du **secteur Sud-Est d'Angkor Thom**, au Nord de **Ta Tru**. Haute de 0.18m, en grès d'un gris-vert très foncé, elle est de facture honorable; la figurine du chignon a été bûchée.

DECEMBRE 1941

BAKON -

L'anastylose du bâtiment en longueur Sud de la face Est, travail de longue haleine et sans grand intérêt architectural, est enfin terminée, dans toute la mesure du possible. Du côté Sud, le mur de la grande salle a pu être rétabli en entier à l'exception de quelques morceaux de la corniche du muret d'attique, mais la petite pièce située à l'extrémité occidentale du bâtiment reste incomplète. Ce local, dont la paroi orientale formait fausse-porte, faisait 2.20m sur 1.60m de largeur dans oeuvre et comportait trois ouvertures: deux baies libres latérales et une porte à

l'Ouest, à cadre mouluré, avec petit perron d'accès de 3 marches entre murets d'échiffre et marche de départ en accolade.

La grande salle, sans autres ouvertures que sa porte Nord et sa baie de communication avec le porche Est, formait un long boyau de 16.60m sur 2.30m dans oeuvre. Nous avons entassé à son extrémité Ouest, de même que dans le bâtiment symétrique au Nord de l'axe, les pierres non identifiées qui encombraient encore la chaussée d'accès à la pyramide. De part et d'autre de ladite chaussée nous avons reconstitué, au pied du pseudo-gopura abritant le départ d'escalier, les deux massifs semblables à ceux déjà restitués sur la face Nord: ils se composaient, sur un socle précédé d'un petit perron de 3 marches de 0.80m de largeur entre murets d'échiffre et marche de départ en accolade, d'un piédestal monolithe non mouluré de 1.20mx1.20x0.75m hr. avec mortaise par tenon de fixation d'une statue et 8 petites cavités rectangulaires pour dépôts sacrés.

A une douzaine de mètres du pied de la pyramide, sur l'axe Est-Ouest, s'érigait un grand piédestal portant un nandin, dont il reste malheureusement peu de chose. Sa mouluration de base s'avérant incomplète, nous avons creusé au pied sur tout le pourtour et constaté que la base se trouvait encastrée d'environ 0.40m dans la chaussée en latérite, ce qui prouve que celle-ci n'a été établie qu'après coup. Malgré l'état d'érosion de la pierre, nous avons pu reconstituer sur un croquis - N° 1 - la mouluration, à doucines opposées et bandeau médian entre baguettes à éléments multiples: les dimensions de ce bloc de près de 5 m³ étaient de 2.27mx1.54mx1.26m hr.. Nous avons fouillé sans succès sous le piédestal même, mais avons mis au jour sur le pourtour 2 poteries d'origine chinoise relativement récente, plus un petit pot Khmer en terre grise, de forme ovoïde, qui paraît plus ancien (N°s de Dépôt 328 à 330 P.).

Nous avons reconstitué d'autre part et érigé à nouveau quelques bornes brisées jalonnant les deux côtés de la chaussée.

A la tour en briques écroulée Sud de la face Est, nous avons terminé la remise en état de la terrasse inférieure en grès (mur de soutènement et dallage) et avons commencé à remanier les deux étages superposés du soubassement mouluré et orné, d'ailleurs en très mauvais état. En fin de mois, le soubassement supérieur était terminé, à l'exception de son quart Sud-Ouest, tandis qu'au-dessous le quart Nord-Est était seul achevé et le quart Sud-Est en cours.

Parallèlement, nous avons commencé la reprise du mur de soutènement constituant le 1er gradin de la pyramide dans la moitié Sud de la face Est, dont la plupart des blocs de grès du couronnement s'étaient détachés du contre-mur en latérite

et gisaient au sol: la face orientale du monument se trouvera, après achèvement de ce travail, entièrement reconstituée.

DECEMBRE 1941BANTAY SAMRE -

Au porche occidental du gopura 2 Ouest les 2 piliers isolés ont été remis debout et réglés avec soin (fûts et chapiteaux) sur leurs bases. Nous avons ensuite exécuté le même cadre de soutien en béton armé qu'au porche oriental: poteaux accolés aux piliers et forte poutre destinés à porter le grand fronton, dalle formant ceinture générale et recevant la charge des architraves brisées. Malgré les difficultés d'approvisionnement et de surveillance du chantier, dues à la suppression des distributions de carburant, nous avons pu organiser de façon satisfaisante la marche des travaux: coffrage, ferrailage, puis coulage du béton, qui a pu se faire sans interruption en une même journée.

En attendant l'expiration du délai de prise, nous effectuons divers travaux accessoires: déjà le mur en latérite, au-dessus de la porte Ouest de son fronton, a été complété, l'angle rentrant Nord-Ouest du corps central, décollé par deux larges fissures, a été démonté et reconstruit, puis, à la galerie sur cour intérieure longeant l'aile Nord, le demi-fronton à décor ornemental perpendiculaire à la façade et préalablement reconstitué au sol (voir photo N° 5782 du rapport d'Octobre) a été remis en place.

Nous avons d'autre part entrepris, avec une autre équipe de coulis, l'anastylose de la bibliothèque Nord. En fin de mois les abords du bâtiment étaient dégagés, l'intérieur presque entièrement vidé de ses éboulis provenant de la chute des pierres de voûte, et l'échafaudage dressé autour du porche occidental. Celui-ci, en partie écroulé et très disloqué, devra être entièrement déposé, tandis que nous espérons pouvoir conserver en l'état actuel les murs de la grande salle, dont les parties hautes seulement ont beaucoup souffert.

DECEMBRE 1941BAYON -

A la tour axiale Sud N° 18 (terrasse supérieure), toute la partie supérieure est terminée, les 4 visages ayant été successivement déposés et remontés - photo N° 5796: malheureusement la pierre est souvent très corrodée, et il manque beaucoup de blocs aux angles. Le lotus de couronnement a pu être remanié à coups de bélier.

La partie basse, disloquée à l'extrême et largement fissurée, exigera des reprises minutieuses par parties, à l'exception de l'ossature qui reste bonne. Nous avons commencé par le porche occidental, qui a été démonté entièrement, et où nous pourrions faire disparaître un affreux poteau en béton armé soutenant des pierres de voûte croulantes en plein milieu du passage.

DECEMBRE 1941

PRAH KHAN -

Après achèvement par sa face orientale du 1er étage en retrait de la tour d'angle Sud-Ouest de la galerie I, nous avons entrepris la réfection du 2ème étage, composé des mêmes éléments, toujours très frustes, avec seulement quelques bribes de décor et beaucoup de blocs brisés - photo N° 5797. Nous poursuivons la réfection des angles après avoir pu reconstituer les 4 motifs d'axe à fausse-porte et fronton très surbaissé, presque rectangulaire: leur tympan était, comme en-dessous, sculpté de personnages en prière, mais au nombre de 3 au lieu de 5.

Autant que nous en puissions juger par les blocs encore inemployés tirés des déblais, ce 2ème étage devait être le dernier, surmonté directement d'un lotus de couronnement que nous espérons, s'il en est bien ainsi, pouvoir remettre en place.

DECEMBRE 1941

PALAIS ROYAL -

Recherches - Les 2 murs parallèles de direction Nord-Sud signalés au dernier rapport et situés à environ 25 mètres Est du Phimânakas, ont été dégagés sur 23 mètres de longueur - photo N° 5798: leurs vestiges étaient recouverts sous le sol d'une épaisse couche de blocs de latérite éboulés - croquis N° 2.

Leurs empattements de fondation, grossièrement exécutés et sans alignement bien établi, avaient 1.35m de largeur moyenne, séparés par un vide de 0.70m à 0.40m: ils descendaient à 0.65m de profondeur pour le mur occidental et 1.20m pour le mur oriental, cette dernière cote correspondant au niveau de base de la partie de gros mur à gradins leur faisant suite vers le Nord. Les murs proprement dits, de 0.50m d'épaisseur, étaient écartés de 1.50. Une amorce de mur, de nature assez imprécise, se détachait du mur occidental en direction du monument au droit du mur d'échiffre Nord du perron axial.

L'hypothèse la plus vraisemblable nous paraît être jusqu'à présent celle d'une galerie-gopura en matériaux légers

devant la face Est du temple, coupant une enceinte de même nature.

Nous avons rencontré dans cette zone de nombreux débris de tuiles, et une entière - tuile canal en terre très blanche de grande dimension: longueur 0.30m, largeur 0.20m et 0.15m (N° de Dépôt 331 P.).

Nous donnons en photographie - N° 5799 - la poulie de store N° 603 D.B. et le tube courbe en bronze orné N° 604 D.B. signalés au dernier rapport, plus deux nouveaux objets trouvés dans les fouilles et qui suffisent à montrer que cette partie du Palais-Royal était réservée à des constructions d'apparat:

1) une sorte d'épi en bronze (hr. 0.14m) avec pointe centrale et 4 pétales (N° de Dépôt 605 D.B.).

2) moitié environ d'une belle coupe en bronze très rongée, à 8 pétales de lotus, de 0.26m de diamètre extérieur (N° de Dépôt 606 D.B.).

RAPPORT 1942

Conservateur: Monsieur M. GLAIZE -

JANVIER 1942

BAKON -

Nous avons terminé la révision de la base en grès de la tour en briques écroulée Sud de la face Est par la remise en état de ses deux étages de soubassement mouluré et orné, compris dallage des plate-formes: ce travail, portant sur des parements très corrodé, n'a rien révélé d'intéressant. Le linteau, brisé en multiples fragments, a pu être reconstitué au sol malgré la disparition de ses sculptures: seul se devine encore le motif central de Civa-Uma sur nandin, ce qui ne justifierait pas une remise en place exigeant d'importantes consolidations du cadre de la baie. L'intérieur de la tour, antérieurement dégagé, a été nettoyé et nous avons pu remonter l'énorme piédestal dont les morceaux gisaient au sol: il était à doucines opposées et bandeau médian, faisait 2.20mx 1.62mx 1.25m hr., et les dimensions de sa cavité centrale pour tenon laissent supposer qu'il était destiné à porter un groupe de 3 statues, tout comme celui de la tour Nord.

Chose troublante: au cour des fouilles pratiquées récemment aux alentours du gopura Est, de part et d'autre de la chaussée d'accès, nous avons rassemblé au sol les éléments, très fragmentés, d'un nouveau groupe de 3 statues - un

personnage masculin entre deux personnages féminins - grossièrement ébauchées, qui serait devenu sans doute une autre réplique de la représentation de Civa entre Uma et Ganga. On se demande quelle a pu être la raison de cette reproduction en série d'un même sujet dans les divers sanctuaires d'un même temple.

Au premier gradin de la pyramide, nous avons terminé la révision du mur de soutènement sur la moitié Sud de la face Est, et le même travail est en cours sur la moitié Est de la face Sud, après enlèvement d'un gros tas de déblais déposé en attente lors du dégagement des gradins supérieurs.

En fin de mois, nous avons commencé le dégagement des vestiges de la galerie en latérite longeant le mur d'enceinte Sud, au droit de la tour en briques à base de grès qui vient d'être remaniée.

Quelques blocs de couronnement moulurés provenant des divers gradins de la pyramide, retrouvés au cours des dernières fouilles, ont pu être substitués aux pierres brutes mises précédemment en remplacement.

JANVIER 1942

BANTAY SAMRE -

Au porche occidental du gopura 2 Ouest, le béton armé formant dalle de liaison et cadre de soutien a été décoffré, et, dès expiration du délai de prise, nous avons mis en place les 3 pierres d'architrave: seule celle de la face latérale Nord était intacte, les deux autres, brisées en plusieurs morceaux, ont été fortement goujonnées. En fin de mois, les 4 premières assises du fronton étaient également reposées, doublées de latérite pour réaliser une masse suffisante en épaisseur.

A l'intérieur du gopura, on a déposé et reconstruit l'angle rentrant Sud-Ouest du corps central, décollé des deux murs voisins, et l'on a enlevé la terre obstruant l'aile Nord, qui formait une salle à deux travées de fenêtres, avec sol en contrebas de 0.30m. Un arbre de forte taille qui obstruait le passage a dû être débité par tronçons et chaque morceau descendu avec des cordes pour éviter tout dégât. Entre le dit bâtiment en aile et la galerie était une porte à cadre de grès mouluré dont il ne reste que le seuil, le reste ayant disparu ainsi qu'une partie des têtes de murs en latérite. Les murs-pignons Nord et Sud du corps central se terminaient par des frontons en latérite, mais l'état de décomposition des blocs qui les constituaient et ont été retrouvés au cours des fouilles ne permet pas de les reconstruire, même partiellement.

De menus travaux de redressement et consolidation ont été effectués à la galerie de bas-côté sur cour intérieur, le long de l'aile Nord, et quelques piliers remis d'aplomb.

A la bibliothèque Nord, on a achevé de vider l'intérieur de ses éboulis, sans faire aucune trouvaille. Le porche occidental a été entièrement démonté pierre par pierre, les deux parois latérales ayant pris du dévers lors de la chute de la voûte et du fronton, et le cadre de porte exigeant un réglage sérieux: la reconstruction est dès maintenant achevée jusqu'à hauteur de corniche. Au préalable, le soubassement mouluré avait été revu, ainsi que le perron d'accès, avec nettoyage et resserrement des joints.

JANVIER 1942

BAYON -

Nous avons poursuivi, sur la terrasse supérieure, à la tour axiale Sud N° 18, les travaux de remise en état de la partie basse, qu'il a fallu effectuer par secteurs, avec une bonne part de reprises en sous-oeuvre exigeant des précautions spéciales, notamment la pose d'étais et de crampons provisoires en fer.

Après achèvement de l'avant-corps occidental, dont les blocs de l'angle Sud-Ouest n'ont pu être retrouvés, et où il a fallu poser un potelet en béton armé soutenant des pierres de voûte en porte-à-faux, nous avons remanié successivement l'avant corps Sud, où les anciennes ligatures apparentes en fer plat ont pu être supprimées, les 4 piles d'angle de la tour, du sol aux parties hautes, en bouchant par des blocs bruts quelques trous dans l'ossature, les avant-corps Est et Nord non encore achevés.

Quelques blocs sculptés, déposés sur la terrasse au voisinage du sanctuaire, ont pu être identifiés, notamment, outre deux déjà remis en place, un linteau et plusieurs éléments du fronton du porche Nord, dont la plupart des personnages ont d'ailleurs été bûchés et qui restera malgré tout incomplet.

N'en ayant pas trouvé de reproduction dans nos archives, nous avons pris un cliché du bel et curieux panneau sculpté surmontant le linteau de la porte Nord de la tour axiale Sud N° 26, précédemment restaurée - Photo N° 5800. Il nous semble qu'il puisse se rapporter à la légende de l'"Eléphant de gloire"; chargé de rechercher l'homme désigné par le Destin pour accéder au trône vacant.

JANVIER 1942

PRAH KHAN -

Dès achèvement du 2ème étage en retrait de la tour d'angle Sud-Ouest de la galerie I par ses 4 piles d'angle, nous avons rehaussé l'échafaudage en vue de la réfection du motif de couronnement.

Nous avons en effet acquis la certitude, par le nombre et la nature des blocs tirés des déblais et restant en chantier, que les étages en retrait étaient seulement au nombre de deux, comme d'ailleurs aux tours H - I - K du quadrant Sud-Est, séparés dudit motif de couronnement à pétales de lotus par un simple socle. Les blocs qui le composaient étaient de forte taille et d'une manutention difficile à pareille hauteur, d'où un certain retard dans la mise en place définitive: toutefois, l'opération était, en fin de mois, en bonne voie d'achèvement, et la couronne inférieure de 16 pétales entièrement posée.

JANVIER 1942

PALAIS ROYAL -

Recherches - La fouille entreprise devant la face orientale du Phimânakas a été menée jusqu'au droit de l'angle Sud-Est du 1er gradin de la pyramide. Entre ce point et l'alignement du mur d'échiffre Nord du perron axial l'implantation des vestiges retrouvés s'est révélée d'une extrême complication, rendant pour l'instant impossible toute tentative d'interprétation. De nombreux débris de briques se trouvaient mêlés aux déblais.

Toute cette zone étant dégagée d'arbres, nous allons, après enlèvement des terres provenant des dernières recherches et laissées sur place en attente, dégager jusqu'au sol de base du Phimânakas la butte de terre séparant la tranchée actuelle de la partie fouillée autrefois par Mr. Marchal: peut-être obtiendrons nous ainsi quelques éclaircissements.

Plusieurs pièces intéressantes et d'exécution soignée ont à nouveau été mises au jour - Photo N° 5801:

- 1) N° 608 D.B. - Moitié environ d'un support d'ustensile circulaire en bronze, à 4 pieds de belle courbure qui devaient représenter alternativement à la base garuda et nâga stylisés.
- 2) N° 609 D.B. - Petite main gauche de statue en cuivre (longueur 0.11m), l'extrémité du pouce touchant celle de l'index, les trois autres doigts brisés.
- 3) N° 610 D.B. - Fragment de feuille de cuivre de 0.39mx0.07m pouvant provenir d'un revêtement.
- 4) N° 611 D.B. - Petite paire de pieds sur socle de 0.05mx0.05m avec anneaux de cheville, provenant d'une statuette en bronze.

Cette dernière trouvaille a été faite vers l'angle Nord-Est du mur d'enceinte supposé.

FEVRIER 1942

BAKON -

Nous donnons une vue général - photo N° 5802 - de la pyramide, prise du Sud-Est après travaux, avec au premier plan les vestiges reconstitués de la base de la tour écroulée Sud de la face Est. Nous avons d'autre part fait un relevé - Croquis N° 1 - du décor assez particulier, à base de lotus bleus entre deux rangs de perles, d'une bordure de snânadronî trouvé dans la région de ladite tour mais dont la provenance reste inconnue.

En achevant le nettoyage intérieur de la tour, nous avons trouvé une pierre à dépôts cubique (0.31mx0.31mx0.29m hr.) à cavité centrale et 16 trous sur le pourtour n'ayant aucun rapport de dimension avec le grand piédestal précédemment reconstitué.

Sur la moitié Est de la face Sud, nous avons achevé, à l'exception de quelques pierres de couronnement encore manquantes, la remise en état du mur de soutènement du premier gradin de la pyramide. A l'édicule de base de l'escalier axial Sud, presque entièrement démoli, nous avons déposé les vestiges du parement en grès de sa partie orientale, révisé le contre-mur en latérite, et reconstruit le tout dans la hauteur du premier gradin: de nombreux blocs y sont fragmentés à l'extrême et fortement corrodés. Quelques éléments de frontons, en très mauvais état, ont pu être reconstitués au sol, mais il est encore impossible de savoir s'ils seront susceptibles d'être remis en place.

A la galerie en latérite longeant le mur Sud dans le quart Sud-Est de la première enceinte, les fouilles se sont poursuivies de l'Est à l'Ouest: aux deux extrémités se dressent des piliers en latérite portant linteau, tandis qu'au centre ne subsistent que les soubassements de murs.

La partie orientale, formant une sorte de vestibule, a été creusée jusqu'à un dallage en latérite se trouvant à 0.65m en contrebas du sol actuel, mais entre deux les parements intérieurs des murs n'ont pas été dressés. Dans la longue salle médiane, en partie dégagée à l'heure actuelle, le sol est plus élevé: il n'a été trouvé jusqu'ici dans la terre que quelques blocs de latérite en vrac provenant des parois écroulées.

FEVRIER 1942

BANTAY SAMRE -

Tout ce qui pouvait être reconstitué du gopura 2 Ouest est maintenant achevé. Nous donnons une photographie - N° 5803 - de son porche occidental, qui a belle allure avec son fronton presque intact. Seules quelques pointes brisées de l'encadrement à feuillages flammés ont dû être refaites à neuf avec gobetis de ciment pour éviter tout déséquilibre dans la silhouette générale.

A l'intérieur, l'aile Sud du gopura a été dégagée comme l'avait été l'aile Nord. Formant une salle de 4.45mx2.95m éclairée à l'Est par deux fenêtres à 7 balustres de 1.50mx1.56m hr., à 0.40m du sol, elle a gardé en place sa baie de communication avec la galerie, disparue du côté Nord. Ladite porte, à cadre de grès mouluré seulement vers le gopura, faisait 1.16mx2.30m hr.

Nous avons ensuite débroussaillé entièrement la partie Nord de la cour intérieure pourtournante de 2ème enceinte - photo N° 5804 - afin de pouvoir dégager le gopura I Nord, dont la face Sud a seule été reconstituée jusqu'ici, et en pratiquer l'anastylose. Les parties basses sont restées dans l'ensemble en assez bon état, mais les voûtes et frontons sont écroulés. En fin de mois l'enlèvement des éboulis était en voie d'achèvement à l'intérieur du bâtiment.

A la bibliothèque Nord, nous avons poursuivi l'anastylose du porche occidental, posant les corniches latérales, révisant le mur du fond, et remontant jusqu'à hauteur de la 4ème assise le beau fronton antérieur Ouest de la "naissance de Brahma" (photo N° 4952 du rapport de février 1939), flanqué de ses deux nâgas extrêmes. En-dessous, le linteau ornemental, brisé en 3 morceaux, a dû être fortement armé: il ne subsiste qu'une faible partie de son décor, qui était d'excellente qualité.

FEVRIER 1942BAYON -

Sur la terrasse supérieure les échafaudages de la grande tour axiale Sud N° 18 ont été enlevés après remise en état aussi complète que possible des deux avant-corps Est et Nord encore inachevés à la partie basse - photo N° 5805. Nous avons finalement supprimé, comme trop gênant à l'oeil, le potelet en béton armé que nous avons laissé du côté Ouest (voir dernier rapport) et l'avons remplacé par un entassement de blocs en encorbellement sous les pierres de voûte en porte-à-faux.

Nous avons ensuite remanié légèrement, à proximité immédiate de l'angle Sud-Est de la tour N° 18, les vestiges de la chapelle N° 17, dont il ne subsiste que les 4 murs jusqu'à hauteur du dessus des baies.

A l'Ouest de la tour N° 18, la petite tour N° 41, relativement bien conservée, a été remise en état, principalement à coup de bélier pour resserrement des joints.

Enfin, toujours plus à l'Ouest, nous avons échafaudé avec plate-forme pour mise en chantier des blocs de la partie supérieure, la grande tour d'angle sur courette Sud-Ouest, N° 42. Les visages en sont largement fissurés dans le sens vertical, et la base est dans un état lamentable, principalement à l'angle Sud-Ouest qui n'a été sauvé de la ruine que grâce à la pose de nombreux étais en béton armé lors des travaux de dégagement: nous espérons pouvoir les supprimer complètement en effectuant l'anastylose.

FEVRIER 1942PRAH KHAN -

La tour d'angle Sud-Ouest de la galerie I est enfin reconstruite en entier, après bien des tâtonnements dûs à son état de ruine totale et au nombre élevé de blocs manquants ou brisés. Le résultat n'en est pas moins satisfaisant, puisqu'aucune des 3 autres tours semblables de la 1ère enceinte n'était restée debout: il était utile de rétablir la silhouette d'au moins un de ces motifs qui, de l'intérieur de la cour, couronnent très heureusement les voûtés des galeries. Le décor de l'étage principal est d'ailleurs resté très lisible et sa facture est honorable - Photos N°s 5806 et 5807.

Le motif même de couronnement, de 2.25m de hauteur totale au-dessus des deux étages en retrait haute chacun de 1.90m, se composait de deux couronnes superposées de 16 pétales de

lotus, d'un rang d'étamines, et d'une pointe tronconique simplement dégrossie.

Après enlèvement des échafaudages il a été procédé aux travaux de parachèvement, notamment au bouchage des trous et au raccordement des voûtes en latérite de la galerie, puis au déblaiement du sol sur le pourtour, dans les cours de 1ère et 2ème enceinte. Il a été retrouvé quelques éléments de stèles d'acrotère provenant des étages supérieurs, dont une entière sculptée d'un personnage monté sur les épaules d'un autre et tenant un glaive de la main droite.

Nous avons dressé le plan du quadrant Sud-Ouest - Croquis N° 2 - de la cour intérieure de 1ère enceinte, avec indication des bâtiments restaurés par anastylose, et pris de la tour d'angle une photographie - N° 5808 - en vue plongeante sur l'ensemble de la cour en direction du sanctuaire central.

FEVRIER 1942

PALAIS ROYAL -

Recherches - Le mois a été employé presque entièrement à l'évacuation des terres provenant des dernières fouilles effectuées devant la face orientale du Phimânakas, dans la zone de l'ancien gopura présumé.

En dernier lieu, nous avons commencé en direction Sud-Nord à partir de l'alignement de la face Sud du 1er gradin de la pyramide l'enlèvement de la banquette d'une dizaine de mètres de largeur séparant l'ancienne fouille Est du Phimanakas de la dernière tranchée: le monument se trouvera de ce fait largement dégagé jusqu'à son niveau de base primitif. La partie amorcée forme un amalgame de terre et de débris de briques et de tuiles, donnant l'impression que les décombres d'un bâtiment ancien ont été utilisés là comme remblai.

A signaler seulement en fait de trouvaille, outre quelques fragments de fer et de poteries, un anneau de cuivre de 32 mm de diamètre (N° de dépôt: 612 D.B.).

MARS 1942

BAKONG -

Nous avons continué les travaux de reprise de l'édicule de base de l'escalier axial Sud de la pyramide. La corniche de la paroi orientale a pu être remise en place, bien que fragmentée à l'extrême, et le pilastre d'avant-corps, divisé en lamelles dans le sens vertical comme un arbre frappé de la foudre, a été remonté, complété par du béton: le tout ne tenant qu'à grand renfort de crampons en fer.

L'autre pilastre, un peu moins déchiqueté, a été également réédifié dans toute sa hauteur, et la reconstruction de la paroi occidentale du bâtiment, dont il a fallu déposer entièrement le parement extérieur en grès pour remanier le contre-mur en latérite, est en voie d'achèvement. Les colonnettes de la porte n'ayant pas été retrouvées, un cadre de soutien en béton armé a été coulé sous le linteau demeuré d'un seul morceau mais complètement rongé sur la face à décor.

Le terrain a été dégagé jusqu'au niveau de l'ancien sol entre l'édicule et le gopura de l'enceinte Sud, afin de récupérer la totalité des morceaux encore enfouis provenant des frontons, et l'on a commencé à évacuer les terres accumulées dans cette zone lors du déblaiement des gradins supérieurs de la pyramide.

Sur le dessus du 1er gradin (moitié Est de la face Sud) le dallage a été rétabli sur plus de la moitié de la surface.

Le dégagement intérieur de la galerie en latérite parallèle au mur Sud du quart Sud-Est de la première enceinte s'est poursuivi de l'Est à l'Ouest, libérant sur 16.00m de longueur la grande salle, large de 2.90m. Le cadre en grès de la porte de communication (0.90mx1.65m hauteur) avec le vestibule oriental qui faisait 7.00mx2.60m dans oeuvre, est resté debout: ses assemblages étaient partie d'onglet. Les murs avaient 0.70m d'épaisseur, faits de petites blocs de latérite de 0.16m à 0.18m de hauteur d'assise, sur soubassement grossièrement mouluré. Il n'a été fait aucune trouvaille au cours des travaux, qui s'achèvent par la partie occidentale du bâtiment.

MARS 1942

BANTAY SAMRE -

L'avant-corps occidental de la bibliothèque Nord est maintenant achevé, avec son fronton doublé d'un arrière-fronton de proportion plus élancée qu'à la bibliothèque Sud. La voûte avait ses deux assises de départ en latérite, le surplus étant en grès. La reprise du mur Ouest du corps central a été menée parallèlement jusqu'à hauteur du faitage, et l'on a commencé la mise en place des pierres du fronton qui le couronnait.

Au gopura 1 Nord, la fin du dégagement intérieur a livré une statuette féminine debout, adossée à une stèle de forme ogivale (hauteur sans tenon 0.93m) Photos N°s 5809 et 5810. Elle est peu mutilée, mais l'extrémité du bras droit manque: il était dans la même position que le bras gauche, d'ailleurs brisé, qui, relié à la jupe, avait un bouton de lotus à la main. Comme la tête trouvée en juillet 1941 dans le gopura 2 Ouest (N° 3.874, photo N° 5757), elle présente

plutôt les caractéristiques de la statuaire de l'époque du Bayon que de celle d'Angkor Vat. Le torse est grêle, les épaules tombantes, les seins menus, le modelé peu précis. Le bas est lourd et la jupe, très longue et descendant jusqu'aux pieds qui sont représentés de face, dégage le ventre, barré de trois plis de beauté: le pan antérieur est à ancre et drapé en pointe à l'extrémité, tandis que le corps même du vêtement, bordé de perles dans le bas, est à semis de fleurettes. De nombreux ornements sont traités avec minutie: lourds pendants d'oreille, collier, brassards, bracelets, ceinture à fleurs enfermées dans des carrés, avec pendeloques. La tête, aux cheveux disposés par lignes de bouclettes parallèles en croissant, est à diadème, surmonté d'un alignement de trois cônes ovoïdes à gradins, comme la Laksmi à quatre bras de même style trouvée en Juin 1933 aux Prasat Prei Danghoeum (1.k.590), portant le N° 2.773 et photographiée sous le N° 2884 (voir rapport Cochinchine-Cambodge). La statuette a été rentrée au Dépôt sous le N° 3.886.

Nous avons également mis au jour - croquis N° 1 - aux angles de la partie médiane du corps central, 4 bases moulurées en grès, avec cavité sur le dessus, qui devaient correspondre à des poteaux en bois portant dais. De section carrée, elles avaient 0.49m de côté à la base, 0.32m à la partie haute, et 0.50m de hauteur. De même un piédestal brisé en plusieurs morceaux a pu être reconstitué: à base carrée de 0.77m de côté, il avait 0.585m de hauteur sur socle de 0.075m, et était mouluré sans décor, avec snânadronî fixe dont le bec se terminait en yoni.

Le sol du gopura était dallé en latérite, en contrebas de 0.50m par rapport aux seuils. De plan cruciforme, il faisait 2.40mx2.40m au centre, avec branches de 2.00m à l'Est et à l'Ouest et de 0.90m seulement au Nord et au Sud. Les murs étaient en latérite, avec encadrements de baies en grès, laissés bruts comme la corniche située à 3.90m du sol. Les 4 passages faisaient 1.15mx2.20m hauteur, avec portes en bois à 2 vantaux aux Nord et au Sud. Sur ces mêmes faces existaient deux fenêtres, murées en latérite lors de la construction (piédroits de grès en arrachement), avec balustres à l'extérieur.

Les avant-corps avaient dans oeuvre 2.15mx1.35m au Nord et 2.10mx1.25m au Sud, éclairés par une fenêtre sans balustres de 0.80mx1.40m hauteur à cadre de grès mouluré sur chaque face latérale. Les cadres des portes étaient également moulurés, ainsi que la corniche, grossièrement ornée. Les colonnettes étaient très chargées, à dix petits nus, avec ascètes accroupis à la base. Le linteau de l'avant-corps Nord, en bon état, avait comme motif central une tête de Rahu surmontée d'un personnage assis à la javanaise tenant une massue sur l'épaule droite. Celui du linteau de l'avant-corps Sud, moins bien conservé - photo N° 5811 - était à

personnages étagés, dont trois en atlante en portant un autre à 4 bras: on y distingue des poissons à l'origine de la branche.

Les deux petites pièces en aile Est et Ouest avaient 2.00mx1.30m, et leurs fenêtres étaient murées.

Nous avons effectué le dégagement entre les deux gopuras 1 et 2 Nord, afin de récupérer les pierres provenant des divers frontons de ce dernier: bien que le travail ne soit pas entièrement achevé, la reconstitution au sol a pu être menée déjà assez loin.

Le petit fronton surmontant la porte, d'échelle assez réduite, est aussi le moins bien conservé. De composition assez confuse, il présente un mélange d'hommes et de singes, dont un personnage dansant devant un autre assis, lequel, enlacé par un singe, prend appui sur lui.

Le fronton antérieur du porche, reposant sur les deux piliers, beaucoup plus grand d'échelle, représentait une ruée de singes au combat. Au centre, un personnage dansant (peut-être le piétinement symbolisant la fureur ?) était monté sur les épaules d'un singe, et, à sa droite, un groupe analogue se retrouvait à moindre échelle. L'ensemble, bien conservé, présente de réelles qualités plastiques.

Enfin la partie du grand fronton supérieur Sud du corps central du gopura faisant saillie au-dessus de la toiture était sculptée d'un énorme personnage à 8 bras exécutant une large enjambée et en piétinant deux autres, qu'il tient par les cheveux: sujet à peu près semblable à celui du fronton Est sur piliers du gopura 2 Ouest. Les têtes très curieuses, sont d'un type sémitique accusé, mais celle du personnage principal manque. Sur la face Nord du même gopura 2 Nord, nous avons démuré une partie de la baie donnant sur l'extérieur, afin de pouvoir évacuer les terres de déblai par Decauville. Nous avons fait un croquis du motif des pilastres de la porte Nord - N° 1 - assez particulier par sa forme en losange: les crosses, se retournant vers le bas, le rapprocheraient de l'art du Bayon, bien que l'ensemble du décor se rattache encore nettement au style d'Angkor Vat.

MARS 1942

BAYON -

Dès achèvement de l'échafaudage de la grande tour d'angle sur courette Sud-Ouest N° 42, nous avons procédé à l'anastylose de la partie haute à visages. La cheminée d'ossature ayant été reconnue bonne, les travaux se sont bornés à la dépose des parements sculptés, toujours en procédant par quarts. En fin de mois, les trois faces Est,

Sud et Nord avaient été successivement remontées, et la face Ouest était en cours de dépose.

MARS 1942

PRAH KHAN -

Nous avons repris le dégagement général du temple selon son axe Est-Ouest, attaquant le petit ensemble de bâtiment désigné par la lettre "S" sur le plan de Lajonquière et marchant de l'Est à l'Ouest à partir du gopura occidental du 2ème enceinte: nous avons pu ainsi libérer déjà la zone axiale dans toute sa longueur. Sans nous attarder à des essais de reconstruction totale, que le médiocre intérêt des bâtiments en cause ne justifierait guère, nous remettons en place autant que possible les éléments sculptés et procédons aux consolidations indispensables. Le surplus des éboulis est déposé en tas à l'extérieur du groupe.

Les voûtes en grès du petit gopura oriental cruciforme ont été trouvées en bon état, à l'exception de la partie centrale, qui s'est écroulée et devait former tour. Dans les galeries attenantes, la voûte en latérite est conservée au Sud et à demi effondrée au Nord.

Ledit gopura était relié au sanctuaire central par une large galerie qui, à en juger par la disposition des raccordements de murs, a dû être rajoutée après coup. Elle formait une salle carrée de 3.20m de côté, avec porte sur chaque face latérale, et toute la moitié Sud de la voûte a disparu. Le fronton extérieur Ouest du gopura est intéressant, quoique de facture assez fruste: il représente Krishna soulevant le mont Govardhana - photo N° 5812 - et la composition en est originale, avec ses deux registres d'animaux superposés. Au-dessous, nous remettons en place le linteau, fort bien conservé: au centre, au-dessus de la tête de Rahu habituelle, un petit personnage féminin (peut-être Sita?) - photo N° 5813 - est assis sous un arbre dans une attitude pleine de mélancolie, et la branche, crachée par des lions se faisant vis-à-vis, est coupée aux quarts par un motif ornemental surmonté d'un ascète en prière.

En face, le fronton extérieur Est du sanctuaire central est moins bien conservé - photo N° 5814: on y voit, au-dessus d'un premier registre de 9 orantes à genoux, un second de 5 autres debout, et, à la partie supérieure, deux femmes encadrant un personnage masculin debout, les jambes croisées et un bras levé, dans un encadrement d'architecture.

Au delà du sanctuaire central, dont la voûte médiane est écroulée, tandis que celle des deux vestibules Est et Ouest a tenu, s'ouvrait une grande salle, elle aussi rajoutée après coup, dont la section rappelle quelque peu celle de l'abri de pèlerins situé à l'entrée orientale du Prah Khan.

Longue de 8.00m, large de 3.25m, elle avait double corniche, avec frise inclinée à décor d'ascètes en prière correspondant à une fausse demi-voûte extérieure, et voûte très aplatie. Sur chaque face latérale s'ouvrait une porte (murée dans le bas côté Sud) entre deux fenêtres.

Au gopura Ouest, le fronton oriental donnant sur cette salle n'a été que commencé, le registre inférieur d'orants assis ayant été seul sculpté. La partie haute du centre n'existe plus, mais les voûtes des avant-corps sont restées en place; un petit vestibule à fenêtres latérales murées terminait le bâtiment vers l'Ouest.

Toute cette architecture est très fruste, partout les murs sont restés bruts, les encadrements de baies sont grossièrement moulurés, et les corniches plutôt ébauchées en tant que décor que sculptées. Les dallages sont en grès, et il est à remarquer que le sol du sanctuaire central est plus élevé que celui des autres corps de bâtiment, situés en contrebas du temple proprement dit.

Il n'a été trouvé jusqu'ici aucun débris de statue, si minime soit-il, mais seulement un grand piédestal à 3 alvéoles à snânadronî fixe, très corrodé, dans le gopura Est, et un autre à un seul trou, presque informe, dans le sanctuaire central.

Nous avons réestampé les inscriptions suivantes, déjà connues:

- N° 40 - pavillon d'angle Nord-Est, baie Sud, piédroit Est (1 ligne)
- N° 41 - gopura Est, baie Ouest, piédroit Sud (3 lignes)
- N° 42 - pavillon d'angle Sud-Est, baie Nord, piédroit Ouest (1 ligne)
- N° 35 - gopura Ouest, baie Ouest, piédroit Sud (1 ligne)

MARS 1942PALAIS ROYAL -

Recherches - L'enlèvement de la banquette parallèle à la face Est du Phimânakas s'est fait sur une dizaine de mètres vers le Nord à partir de l'alignement de la paroi Sud du gradin de base de la pyramide.

A 7.00m environ nous avons rencontré un mur de 1.30m d'épaisseur en latérite, de direction Est-Ouest, se raccordant aux vestiges du gopura présumé: une partie de ce mur est à gradins sur sa face Sud.

En deux autres endroits, quelques blocs de latérite disposés sur une seule épaisseur, à environ 0.75m du sol actuel, semblent avoir appartenu plutôt à un dallage qu'à des éléments de murs.

A 0.75m plus bas, sous un amalgame très riche en débris de briques et de tuiles, des fragments importants de bois calciné indiquent qu'il devait exister en cet endroit des constructions légères qui auraient été incendiées.

Nous n'avons mis au jour que 4 soucoupes en alliage de cuivre de 0.12m de diamètre, assez rongées (N° de Dépôt 613 D.B.) et quelques petits cristaux de quartz et menus fragments de feuilles de métal argenté (N° de Dépôt 614 D.B.).

AVRIL - MAI 1942BAKON -

Les travaux d'anastylose de l'édicule de base de l'escalier axial Sud de la pyramide ont pu être menés beaucoup plus loin que nous n'osions l'espérer, le déblaiement ayant livré encore un assez grand nombre de pierres, malheureusement toujours aussi fragmentées et corrodées. Il reste vraiment peu de chose du décor, et nous n'aurions jamais pu venir à bout de notre tâche si nous n'avions été guidé par le parti général d'ornementation de l'édicule Nord, précédemment reconstitué et identique sauf légères variantes de détail. Finalement la silhouette du bâtiment se retrouvera à peu près complète, toiture exceptée.

Déjà nous avons pu restituer le grand fronton Nord sur escalier encadrant la petite baie qui surmonte la porte, et où nous avons dû remplacer les colonnettes disparues par des potelets en béton. Le parement extérieur de grès étant assez mince et les lits de pose étant profondément rongés et dégradés par le temps, il a fallu, pour parer à un renversement possible sous l'action du vent, bloquer à l'intérieur par un contre-mur en latérite.

De même, le fronton antérieur Sud sur pilastres d'avant-corps a pu être remonté: il ne subsiste guère du décor que le makara d'extrémité côté Est, le reste étant à peu près informe. La reconstruction de l'arrière-fronton est en cours.

Nous avons achevé le dégagement de la base du 1er gradin de la pyramide tout le long de sa moitié Ouest et sur le dessus le dallage a été rétabli sur la majeure partie de la face Sud, jusqu'au voisinage de l'angle Sud-Ouest. Le mur de soutènement, dont les blocs de couronnement se sont détachés, reste à réviser depuis ce même angle jusqu'à l'axe.

Dans le quart Sud-Est de la 1ère enceinte, nous avons achevé le dégagement intérieur de la galerie en latérite parallèle au mur Sud, sans faire la moindre découverte. Ses dimensions totales étaient de 35.00mx4.00m hors oeuvre, et le vestibule occidental faisait 7.50mx2.65m dans oeuvre, avec dallage au même niveau que la grande salle, contrairement à ce qui se passait à l'Est. A l'extérieur, côté Nord, nous avons dégagé le soubassement selon une bande d'environ 2 mètres de largeur, et cela nous a permis de constater l'existence d'une sorte de terrasse dallée en latérite qui devait correspondre à une entrée médiane de la grande salle, dans l'axe de la tour écroulée Sud de la face Est de la pyramide. Cette plate-forme pouvait d'ailleurs supporter un porche en matériaux légers.

AVRIL - MAI 1942

BANTAY SAMRE -

A la bibliothèque Nord, on a pu conserver en l'état les murs des grandes faces du corps central jusqu'à hauteur de corniche. En revanche, il a fallu remanier sérieusement celle-ci et, au-dessus, déposer entièrement la fausse demi-voûte recouvrant le mur ainsi que les blocs encore en place du muret d'attique avec sa fenêtre gisante à 7 balustres et sa corniche de couronnement. La reconstruction, achevée du côté Nord, est en cours sur la face Sud. Sur la face orientale à fausse-porte, en majeure partie écroulée et très inégalement conservée en tant que sculpture, il a fallu faire l'anastylose complète et celle-ci a été menée jusqu'à hauteur de linteau: les frontons, depuis longtemps reconstitués au sol, ne seront remis en place qu'après réfection de la voûte de la grande salle, entièrement écroulée. Dans les angles intérieurs, l'état des contre-murs en latérite a exigé le remplacement d'un certain nombre de blocs pourris.

Dans la cour pourtournante de 2ème enceinte, nous avons mené à bonne fin le dégagement de la zone intéressant les gopuras

1 et 2 Nord, ce qui a permis de récupérer la totalité des pierres enfouies et d'achever la représentation au sol des divers frontons des deux corps de bâtiment.

Nous les avons photographiés et en donnons la série complète - Photos N°s 5818 à 5824 - en faisant remarquer que quelques blocs sculptés que l'on pourrait croire manquants, sont demeurés "in situ" en élévation. Il est à noter que les frontons du gopura 2, inspirés du Râmâyana, sont d'une facture bien supérieure à celle des frontons du gopura 1, à vrai dire assez médiocres.

Le grand fronton sur piliers du porche Sud - photo N° 5818 - faisait 4.65mx2.88 hr. (pointe en sus): il représente vraisemblablement la ruée des singes au combat sous le commandement de Râma monté sur Hanuman et Lakshmana sur Angada.

Le grand fronton sur porte - photo N° 5819 - (largeur 2.30m) a malheureusement l'un de ses blocs, le plus important pour l'interprétation du sujet, complètement rongé.

Nous donnons un détail caractéristique de l'énorme fronton supérieur - photos N° 5820 et 5821 - (hr. 3.30m) qui était en partie caché par la toiture.

Le demi-fronton à l'Ouest du porche - photo N° 5822 - (hr. 2.00m) était à 2 registres: le personnage central du rang supérieur paraît être Sita gardée par les Raksasis.

Au gopura 1 Nord face Nord, dont le fronton inférieur est resté en place quoiqu'assez disloqué, le fronton supérieur (4.00mx2.15m hr.) - photo N° 5823 - devait représenter Indra sur Eléphant tricéphale au-dessus de 2 registres d'adorateurs: ceux du registre supérieur, plus petits d'échelle et tenant un lotus, sont curieusement assis sur les corps de 2 nâgas portés par des figurines issantes.

Sur le fronton de la face latérale Ouest - Photo N° 5824 - (hr. 2.25m) c'est le combat de Durga et de son lion contre le buffle, au-dessus d'une mêlée de guerriers disposés sur deux rangs et armés de lances et de boucliers: deux cadavres et une tête coupée gisant au sol - le tout de facture assez fruste.

Le panneau supérieur du fronton de la face latérale Est (hr. 2.20m), sur registre d'orants, reste assez confus, la partie centrale étant très mutilée - photo N° 5825: un personnage à dix bras et têtes multiples étagées (Ravana ?) semble présider à la scène, assis sur un tronc.

En fin de mois, nous avons échafaudé la partie orientale du corps central du gopura 1 Nord pour démontage et reprise des

vestiges de couronnements de murs et réfection de la voûte, presque'entièrement écroulée.

AVRIL - MAI 1942BAYON -

Après achèvement par la face Ouest de la partie haute à visages de la tour d'angle Sud-Ouest N° 42, nous l'avons libérée de ses échafaudages, que nous avons reportés tout autour de la partie basse sur courette, en très mauvais état.

L'avant-corps Ouest formant porche a été remanié complètement et la voûte refaite, mais les pierres du fronton n'ont pu être retrouvées. La loggia d'angle, absolument croulante et soutenue jusqu'ici par des étais en béton armé - photo N° 5826 - a fait l'objet d'une anastylose totale, mais la partie haute reste tronquée. De l'avant-corps Sud enfin, en voie d'achèvement, il ne subsiste guère que murs et piliers, la voûte ayant totalement disparu, ainsi que le fronton.

Mr. Claeys s'étant plaint à juste titre de l'effet malencontreux produit sur certaines tours déjà restaurées par quelques raccords au ciment lissé, beaucoup trop visibles, nous avons tenté de les repiquer, puis de les badigeonner avec un lait de ciment très riche en pierre broyée. Ce procédé nous ayant donné de bons résultats, nous avons décidé de l'appliquer partout où nécessaire.

AVRIL - MAI 1942PRAH KHAN -

Poursuivant notre travail de dégagement axial, nous avons réalisé la percée jusqu'à la face occidentale du gopura 3 Ouest, permettant ainsi la traversée complète du temple de Prah Khan de l'Est à l'Ouest.

Le gopura 3 Ouest, séparé de la face Ouest des bâtiments "S" par un espace libre de 3.20m, était à plan cruciforme avec dallage en grès d'exécution soignée. Il était précédé à l'Est d'un vestibule de 2.60mx2.50m éclairé sur chaque face latérale par une fenêtre sans balustres. Les baies étaient à cadre mouluré, une corniche avait été seulement ébauchée, et un décor "en tapisserie" garnissait la base des murs.

Le corps central formait croisée de nefs de 2.70m de largeur, avec voûtes d'arêtes reposant sur des piliers carrés dépourvus de bases moulurées mais à chapiteaux ornés, et de bas-côtés de 0.95m de largeur à demi-voûte avec étré sillons. Il y avait double corniche, avec frise intermédiaire d'ascètes en prière sous arcatures, d'ailleurs

inachevée. Même motif d'ascètes, "en tapisserie", à la base des piliers. Eclairage par fenêtres en vis-à-vis sur chaque branche de la croix, à cadre mouluré. Portes Est et Ouest à cadre uni. Le tout, bien conservé à l'exception des voûtes en partie écroulées, faisait 11.50m Est-Ouest sur 13.10 m Nord-Sud dans oeuvre.

Le vestibule occidental était conçu de même, avec deux travées de piliers: largeur du passage 2.40m, bas-côtés de 1.00m, 4.00m de longueur dans oeuvre, éclairage par deux fenêtres sur chaque face latérale. A la porte sur corps central, colonnettes, pilastres ornés et linteau sculpté (retrouvé brisé au sol) sous la frise pourtournante.

Extérieurement les murs étaient entièrement ornés, avec devatas dans des niches; décor de rinceaux mêlés de nombreuses figurines, frises d'ascètes en prière au-dessus des fenêtres, extrados des voûtes sculpté et faitage à épis accolés: le tout d'inspiration brahmanique, d'exécution honorable et paraissant de la première partie du style du Bayon, antérieur sans doute aux parties bouddhiques du temple telles que le sanctuaire central.

Nous avons remanié complètement l'avant-corps formant vestibule oriental, avec réfection de la voûte écroulée et de la face Est, très disloquée. Les colonnettes étaient octogonales à 6 nus, avec petites feuilles opposées, le cadre de baie mouluré à assemblages partie d'onglet, le linteau intact à figurine centrale à 4 bras (Visnu?) - Photo N° 5827 - sur tête de Rahu, branche coupée aux quarts et crachée par des lions. Les pilastres étaient à chevrons et hampes à figurines (ascètes), avec crosses s'enroulant vers le bas - photo N° 5827. Le fronton, assez bien traité et encore assez lisible, représentait, entre des ascètes en prière, une embarcation royale portant une architecture de palais: malheureusement l'un des principaux occupants a été bûché ou brisé. Au-dessus, le tympan de l'arrière fronton n'a pas été sculpté.

Du côté de l'entrée Ouest du gopura, un porche à piliers, précédé de 2 dvarapalas, le tout très démoli et brisé, pourra peut-être être rétabli.

Au cours des opérations de déblaiement, nous avons mis au jour, à l'intérieur du corps central, une statuette de bossu paré, sans tête, la main gauche tenant une boule et le genou droit levé (hr. dans l'état actuel: 0.40m) - une petite tête à chignon (hr.. 0.12m) en partie mutilée et sans intérêt spécial, de style Bayon (N° de Dépôt 3.888) - et un joli corps de statuette féminine, sans tête, bras ni pieds, de 0.52m de hr. (N° de Dépôt 3.890) - photo N° 5828: le torse est nu et fin, avec des seins menus; la jupe, très longue, à petits plis verticaux, est collée au corps, sans bord rabattu, remontant dans le dos et laissant le ventre

découvert; sur le devant, long drapé se terminant en queue de poisson, ceinture, probablement en tissu attachée par des cordelettes, avec décor en losanges garnis de fleurons; dos et fesses très plats. Cette sculpture, qui présente toutes les caractéristiques des Xème - XIème siècles, a vraisemblablement été apportée d'un autre monument.

En achevant le dégagement des bâtiments "S", nous avons également déterré dans la salle centrale du gopura Ouest un piédestal à snânadronî fixe, agrandi après coup par d'autres pierres en applique dont les 4 angles portaient chacun deux trous pour logement de poteaux en bois, sans doute portant dais, ainsi qu'une stèle de bodhisattva assis à l'indienne (hr. 0.72m), assez bien conservée mais de type courant.

AVRIL - MAI 1942

PALAIS ROYAL -

Recherches - L'enlèvement de la banquette parallèle à la face Est du Phimânakas atteint maintenant 25 mètres vers le Nord à partir de l'alignement de la paroi Sud du gradin de base de la pyramide, sans qu'on puisse encore tirer aucune conclusion précise des résultats obtenus.

Outre quelques vestiges de murs dont le dispositif n'apparaît pas encore clairement, nous rencontrons en effet fréquemment, à mi-hauteur entre le dallage inférieur et le sol actuel, des blocs de latérite qui, disposés sans ordre apparent, peuvent aussi bien correspondre aux traces d'un dallage intermédiaire qu'à des portions de pans de murs écroulés.

La seule chose certaine est l'existence à cet endroit, dans l'axe du Phimanakas, de constructions importantes en matériaux légers, avec dallage - à 1.10m en contrebas du sol actuel - et murs de base en latérite, et couverture en tuiles: elles ont dû être démolies par la suite et incendiées (bois calcinés). Elles paraissent avoir comporté une grande salle centrale.

Il a été trouvé dans les fouilles, outre de nombreux débris de tuiles ordinaires ou vernissées, les objets suivants:

- N° 3.889 - petite tête d'asura en grès (hr. 0.095m) à diadème et chignon cylindrique.
- N° 615 D.B. - fragment de tube courbe en cuivre, de section demi-circulaire (longueur 0.13m)
- N° 616 D.B. - 3 motifs décoratifs en bronze (fleurons dans des losanges) ayant pu appartenir à des brassards ou bracelets.

- N° 617 D.B. - petit lot de crochets en fer carré en forme d'U (colliers à scellement ?), et de fragments de bronze, dont un grelot de 0.038m de diamètre.

AVRIL - MAI 1942BAYON -

Trouvailles - A demi enterrée au pied d'un arbre, vers l'angle extérieur Sud-Est du **Bayon**, un corps de statue féminine (hr. dans l'état actuel 0.60m), sans tête, avec bras droit partiellement brisé: le tenon prend juste au ras de la jupe, sans qu'il y ait place pour des pieds. Photo N° 5828 - Adossée à un motif d'architecture dont il ne reste qu'un pilier, cette statue, de facture médiocre, a le torse nu, des seins à peine marqués, la jupe à plis verticaux serrée par une ceinture ornée à pendeloques: la partie inférieure est très lourde par rapport au torse. Brassards et bracelets, 2 bras semblent tenir la conque (bras gauche) et la boule (bras droit). N° de dépôt: 3.887.

Rectification au mois de Juin:

Mr. Coedès nous a signalé que la statue N° 3887 n'était pas une statue de femme, mais un Vishnou dans son avatar de tortue. Sa carapace est représentée conventionnellement par une robe à plis qui cache les pieds. Cet artifice se retrouve également dans l'art du bronze: il y a, au 2ème étage d'Angkor Vat, deux statues de même type, longue jupe, pieds cachés, attributs de Vishnou dans des mains masculines.

AVRIL - MAI 1942PHNOM-KROM -

Les bâtiments de la Marine édifiés à l'angle Sud-Ouest de l'enceinte du monument, pour la plupart en bois, ont été implantés avec le maximum de discrétion compatible avec leur rôle de surveillance du Grand Lac. Une route d'accès a été tracée, arrivant au monument sur la face Est au droit de l'entrée, puis le contournant au Sud.

Les murs de la pagode en dur que les bonzes avaient commencé à construire en remplacement de l'ancienne en bois, qui tombait en ruines, ont été abattus par un coup de vent dans le courant d'Avril.

Vestiges au pied Est - A l'emplacement mentionné aux rapports de Juin et Juillet 1941 et occupé par un poste de milice, plusieurs pierres sculptées ont encore été trouvées récemment au cours de travaux d'aménagement du terrain. Notamment: un nâga d'angle à 5 têtes avec guirlande, formant about d'un rang de pétales de lotus (bordure de toit) - une petite stèle avec danseuse à jupe-cloche du style du Phnom

Krom - une petite stèle de Buddha assis - un fragment de pierre de rive à pétales de lotus - un fragment de torse de statuette de dvarapala paré de bijoux.

Ces pierres, de styles divers et sans valeur spéciale, confirment l'hypothèse de l'existence d'un Nak Ta à cet emplacement: elles ont été remises au Chef des bonzes de la pagode du Phnom Krom, qui les avait demandées.

JUIN 1942

BAKON -

A l'édicule de base de l'escalier axial Sud de la pyramide, nous avons pu, après beaucoup de tâtonnements, reconstituer en silhouette et en volume la totalité des frontons. A l'arrière-fronton de la face Sud, où les vestiges de décor étaient à peu près inexistant, il a fallu, surtout dans sa moitié occidentale, faire usage de nombreuses pierres brutes de remplacement et avoir recours à des agrafages multiples pour arriver à obtenir une stabilité suffisante. On effectue actuellement les travaux de parachèvement (bouchage des trous et blocage). A la toiture en pierre à deux pentes, nous avons pu jusqu'ici reconstituer les trois premières assises du versant Est.

Le mur de soutènement du 1er gradin (moitié Ouest de la face Sud de la pyramide), disloqué par endroits et dont le bandeau de couronnement était tombé au sol, a été révisé et complété dans presque toute sa longueur: il reste seulement à faire une petite partie près de l'angle. Sur le dessus, le dallage a été achevé dans la même zone et poursuivi sur les trois-quarts environ de la moitié Sud de la face Ouest.

Nous avons dégagé la base de la tour en briques Ouest de la face Sud sur les deux côtés Nord et Est: le soubassement lui-même est devenu avec le temps presque informe, toute mouluration ayant disparu. Sur la face Est nous avons trouvé: une paire de pieds de statue sur socle et une main droite mutilée de Vishnou tenant le disque (N° de Dépôt 3.893), le tout à peu près grandeur nature - une tête de ganeça diadémée, hr. 0.25m (N° de Dépôt 3.891) - un petit linga (?) de 0.135m de hr. diamètre à la base 0.035m, au sommet 0.05m (N° de Dépôt 3.892).

Nous avons déterré également un fragment du linteau (son extrémité Sud), toujours de belle facture, montrant la branche terminée par un lion et plusieurs des éléments inférieurs en forme de feuilles ornés d'un nâga tricéphale supportant une figurine.

Dans le quart Sud-Est de la première enceinte, la fin du dégagement extérieur de la face Nord de la galerie en latérite parallèle au mur Sud a montré que la terrasse mentionnée au dernier rapport faisait 5.30mx4.50m largeur:

une marche en accolade en grès a été retrouvée dans l'axe, encore en place face à la tour voisine.

A l'abri de la stèle, nous avons remplacé le toit en planches, trop disgracieux, protégeant celle-ci par une petite dalle légère en béton armé reposant par ses extrémités sur les murs latéraux du bâtiment.

JUIN 1942

BANTAY SAMRE -

A la Bibliothèque Nord, le fronton de la face orientale a été entièrement remonté, ainsi que les deux nâgas d'extrémité de l'arrière-fronton. Le tympan est très corrodé. Il semble qu'il représente, sur un registre de femmes en prière, le personnage dansant, plusieurs fois répété en ce temple, qui en piétine deux autres. Sur les faces latérales Nord et Sud, les murets d'attique ont été remontés jusqu'à corniche supérieure comprise: il ne reste à poser, avant les pierres de voûte, que le rang de pétales de lotus formant tuiles d'about.

Au gopura 1 Nord, aile orientale du corps central, la voûte en équilibre instable et les parties hautes des murs ont été déposées, puis remontées en même temps qu'on remplaçait le fronton Est: celui-ci a été reconstitué sur la hauteur de ses quatre premières assises et la voûte de ses trois premières, le tout en correspondance de niveau. A l'angle Nord-Est, sous la corniche supérieure, il a fallu remplacer deux blocs de grès fragmentés à l'excès par deux morceaux de latérite qui seront recouverts d'un gobetis de ciment. Actuellement on effectue un travail analogue à l'aile Ouest du corps central, tant pour l'étage d'attique de sa face Nord que pour la portion de mur supportant le fronton Ouest.

JUIN 1942

BAYON -

A la tour d'angle Sud-Ouest N° 42, les échafaudages ont été enlevés après achèvement de la révision des parties basses sur courette. La photo N° 5829, montrant l'état de la face Sud de la loggia d'angle après travaux, est à comparer au N° 5826 du précédent rapport.

Nous avons ensuite remanié la paroi Ouest du porche Sud de la tour N° 27, travail qui n'avait pas été effectué lors de l'anastylose de la tour proprement dite.

Enfin, nous avons échafaudé la tour d'angle Sud-Ouest extérieur N° 28, en très mauvais état de la base au sommet. Commenant par la partie haute à visages, nous en avons déposé par parties, puis remonté entièrement la moitié Nord:

il a fallu resserrer jusqu'aux pierres d'ossature, celle-ci ayant elle-même beaucoup souffert du travail des racines avant dégagement. La dépose est en cours sur la moitié Sud.

JUIN 1942

PRAH KHAN -

Nous avons continué à nous occuper du gopura 3 Ouest qui, relativement bien conservé, mérite par la qualité de son architecture et du décor, une remise en état assez poussée.

Du côté Est les deux demi-frontons flanquant l'entrée ont été rétablis: c'est au Nord Krishna soulevant le mont Govardhana et au Sud un combat de singes. L'angle rentrant extérieur Nord-Est du bâtiment a été complètement dégagé, ce qui a permis de lui rendre sa véritable proportion. Partout le décor est très touffu et rehaussé d'une multitude de figurines incorporées dans la sculpture ornementale, le tout traité avec beaucoup de verve. Le mur de clôture joignant l'aile Nord du gopura aux bâtiments "S" venant buter en plein milieu d'une fausse-baie sculptée, est certainement postérieur au gopura.

Nous avons échafaudé l'avant-corps occidental sur tout son pourtour, avec établissement d'une plate-forme pour la dépose des pierres. En effet, le mur de face Ouest s'étant enfoncé dans le sol, s'est décollé du corps du bâtiment, brisant les architraves à l'intérieur et disloquant la voûte. Celle-ci a déjà été déposée sur toute sa moitié Sud, et la majeure partie du mur en élévation devra être remaniée.

Le porche d'entrée occidental à quatre piliers est lui-même entièrement démoli: les quelques morceaux de son fronton qui ont été mis au jour jusqu'à maintenant à un épisode de la bataille de Lanka, probablement la lutte entre Râma et Râvana. Les deux grands Dvarapalas sont brisés, mais semblent complets: leurs yeux, qui devaient être faits de pierres précieuses enchassées, ont été arrachés, et l'orbite reste vide.

JUIN 1942

PALAIS ROYAL -

Recherches - La fouille devant la face Est du Phimanakas est terminée; et nous l'avons poussée vers le Nord jusqu'au droit de l'ancienne fouille Marchal de la face Nord - Croquis N° 1. Le dispositif de murs et de vestiges éboulés mis au jour reste d'une confusion extrême.

Nous avons cependant fini par rencontrer, à 25 mètres Nord du mur Est-Ouest, situé au Sud de l'axe du Phimanakas, un

autre mur transversal de même orientation: tous deux pouvaient enclore une vaste salle rectangulaire, mais dont l'axe se serait trouvé décalé de 5.00m environ vers le Nord par rapport à celui du Phimânakas. Il n'y a plus rien au-delà vers le Nord, et les débris de tuiles ne se rencontrent plus dans les déblais. Une cavité circulaire pour poteau ou mât existe à l'angle Nord-Ouest, en plein mur.

Nous avons fait d'autre part une constatation intéressante: des deux bases de murs Nord-Sud situées à l'Est, la moins éloignée du Phimanakas était un caniveau. Profond de 0.60m, large de 0.40m, il avait son fond en latérite à environ 1.40m du sol actuel - photo N° 5830; traversant les deux éléments de murs transversaux qui le terminaient, il avait sa pente descendante du Nord au Sud. L'autre mur parallèle plus à l'Est était également creux, mais sans fond dallé, et le vide en est comblé de sable pur.

Au cours des derniers travaux, nous avons rencontré seulement un collier-crapaudine en fer pour porte à pivot, de 0.07m de diamètre (N° de Dépôt 618 D.B.).

JUILLET 1942

BAKON -

Après exécution des derniers menus travaux, l'édicule de base de l'escalier axial Sud de la pyramide se présente avec sa silhouette définitive, la toiture en pierre à deux versants restant très incomplète. De part et d'autre on a reconstitué, comme sur les autres faces de la pyramide, les deux massifs-piédestaux cubiques, et, dans l'axe, rassemblé les quelques fragments du Nandin retrouvés au cours des fouilles.

Le dégagement de l'espace compris entre la face Sud de la pyramide et le mur d'enceinte a été mené à bonne fin, ainsi que celui du gopura cruciforme, dont il ne reste que les fondations et bases de murs en latérite. Nous avons également complété le déblaiement du soubassement de la tour en briques Ouest de la face Sud, dont le linteau oriental, très fragmenté et ne gardant que quelques traces de décor à la partie inférieure, a pu être reconstitué au sol.

Le mur de soutènement du premier gradin a été rétabli dans toute la portion de l'angle Sud-Ouest qui s'était éboulée, ainsi que le dallage sur toute la moitié Sud de la face Ouest.

JUILLET 1942BANTAY SAMRE -

Sur les deux faces latérales de la bibliothèque Nord le rang de pétales de lotus supérieur a été posé au-dessus de la corniche, ainsi que la première assise des pierres de voûtes au complet: travail extrêmement délicat, le blocage intérieur en latérite du mur, presque entièrement pourri, ayant dû être refait à neuf, ce qui supprimait tout repère sur le lit de pose pour le placement des blocs de grès. La pose de la deuxième assise est en cours.

Au fronton supérieur Est, nous avons mis en place les quatre premières assises et les deux nâgas d'extrémité de l'arc; à l'Ouest, même travail sur trois assises. De ce côté, le nâga Nord est très mutilé, et il est à noter que les joints horizontaux affectent une forme courbe au lieu d'être réglés horizontalement. La reconstruction des murs et corniches du gopura 1 Nord s'est poursuivie sur les faces Nord et Ouest du corps central, où la maçonnerie se trouve arasée au niveau de la naissance de la voûte, correspondant au-dessus de la première assise des deux frontons, dont les nâgas sont également remis en place.

A l'extérieur du temple, nous avons fait débroussailler la chaussée occidentale dans la direction du Baray: quelques-unes des très belles bornes décoratives qui la jalonnaient subsistent, mais il semble qu'elles ne commençaient qu'à une assez grande distance du monument, et qu'il existait autrefois un pont en latérite sur un petit ravin de direction Nord-Sud.

JUILLET 1942BAYON -

A la tour d'angle Sud-Ouest extérieur N° 28, nous avons terminé l'anastylose de la partie haute à visages par sa moitié Sud, puis nous avons reporté les échafaudages après dépose sur la face Ouest de la partie basse, complètement disloquée et maintenue de façon précaire par des poteaux en béton et ceinturages en fer plat. La loggia et l'avant-corps Nord ont été démontés entièrement, puis remis d'aplomb avec tous calages nécessaires des piédroits des baies et des piles d'angle: le tout est arasé au niveau de la naissance des voûtes. La partie supérieure de la loggia d'angle Sud-Ouest a été également déposée: à la baie de communication avec l'avant-corps Nord de la tour, il a fallu combiner ce qui restait de la traverse haute, complètement brisée, avec une poutre en béton armé.

JUILLET 1942

PRAH KHAN -

Le mois a été consacré aux travaux de reprise de l'avant-corps Ouest du gopura 3 Ouest, dont il a fallu déposer entièrement la façade et ce qui restait de la voûte à la suite des tassements qui s'étaient produits.

La partie Nord a été remontée, avec son demi-fronton, ainsi qu'au centre la baie surmontée de son linteau, très corrodé: on n'y distingue guère qu'un petit personnage sur tête de Kâla, entre deux lions tenant la branche; du côté Sud, la réfection atteint la hauteur de la corniche. A l'intérieur, les architraves brisées ont été correctement rétablies sur leurs piliers; enfin la reconstruction de la voûte est en cours.

Le dégagement de la longue terrasse cruciforme précédant le gopura est en voie d'achèvement: son dallage est complètement disloqué, et l'on a mis au jour quelques fragments de nâga-balustrade à grands garudas.

JUILLET 1942PALAIS ROYAL -

Recherches - Nous avons continué vers le Sud la large fouille effectuée devant la face orientale du Phimânakas, après avoir débarrassé la surface du sol des amas de déblais provenant du dégagement de 1916: nous avons rencontré que des vestiges de murs éboulés (blocs de latérite) sur un conglomérat de briques, tuiles et terre.

Il semble que le mur Nord-Sud le plus rapproché du Phimânakas soit parallèle à la face Est de ce dernier, tandis que les autres, situés plus à l'Est, seraient plutôt parallèles au mur d'enceinte et au gopura extérieur. Peut-être faudrait-il voir dans ce changement d'orientation un tracé basé sur les directions respectives décalant de la position du soleil levant à deux époques différentes ?

AOUT 1942BAKON -

Sur la face Sud, au pied de la pyramide, tandis que l'on achevait le dégagement du soubassement de la tour en briques occidentale, on remettait en état la plate-forme en latérite de la tour orientale, avec rétablissement des lions des départs d'escaliers, tous plus ou moins brisés et mutilés.

Sur la face Ouest, le mur de soutènement du premier gradin a été révisé dans toute la moitié Sud. La zone intéressant le pourtour de l'édicule de base de l'escalier axial Ouest, en majeure partie écroulé, a été dégagée, ce qui a permis de

recupérer un grand nombre de blocs, mais extrêmement corrodés: il n'y subsiste que quelques vestiges insignifiants de décor, et là encore on ne peut espérer mieux que reconstituer le bâtiment en silhouette. Le redent d'angle rentrant Sud-Ouest et le mur Sud de l'avant-corps à la suite ont été démontés et reconstruits après enlèvement de la terre et des racines qui avaient disloqué la maçonnerie. Le même travail est en cours pour le redent d'angle Nord-Ouest.

Au cours des travaux de dégagement, nous avons mis au jour, au pied de l'angle Sud-Ouest de la pyramide, un certain nombre de sculptures. A savoir:

- N° 3.953 - Tête de Civa à diadème et chignon cylindrique, avec l'oeil frontal et le croissant, moustache et indication de barbe - photo N° 5836 - hr. 0.32m. Cette très belle pièce, qui est certainement de l'époque du monument, pourrait à la rigueur s'adapter comme échelle au personnage central d'Umangapatiçvara, mais la cassure du cou ne correspond pas.
- N° 3.954 - Petit linga sur piédestal à snânadronî, d'une seule pièce (hr. 0.145m).
- N° 3.955 - Ganeça assis, complet mais assez corrodé (hr. 0.22m).
- N° 3.956 - Petite tête à chignon (fragment de bas-relief), assez corrodée (hr. 0.20m).
- N° 3.957 - Petite tête dito (hr. 0.19m).
- N° 3.958 - Pierre cylindrique (hr. 0.175m), diamètre 0.16m) sculptée sur tout le pourtour de figurines de Vishnu dans des niches, toutes semblables. Factice médiocre, très corrodé.
- N° 3.959 - Pierre sculptée deux faces d'une figurine debout, les bras levés, entre deux animaux (écureuil ?) assis sur leur train de derrière (hr. 0.23m).

Nous donnons aujourd'hui trois vues d'ensemble - photos N°s 5837 à 5839 - de la pyramide après travaux: deux de la face Est, une de la face Sud. Elles fournissent une idée très exacte de l'aspect définitif du monument restauré.

AOUT 1942

BANTAY SAMRE -

La Bibliothèque Nord est en voie d'achèvement: la voûte est reconstituée en entier, et l'on pose la pierre de faîtage

qui portait les épis. Le fronton oriental est terminé, plus haut que celui de la Bibliothèque Sud: il y manque un élément de l'arc et une pierre d'encadrement du côté Sud, qui sont remplacés par du béton pour ne point gêner la silhouette générale du bâtiment. Au fronton occidental, il ne reste à poser que la pointe au-dessus de la voûte.

Au gopura 1 Nord, le travail très minutieux de la réfection des parties hautes du corps central se poursuit sans incidents: les trois premières assises des frontons Nord et Ouest et la deuxième assise de voûte, correspondant au même niveau, sont en place, et la pose de la troisième assise de voûte est en cours. On a remanié d'autre part le soubassement de l'avant-corps Nord de ce gopura.

AOÛT 1942

BAYON -

Tour d'angle Sud-Ouest extérieur N° 28 - Après achèvement des travaux de réfection de la loggia et de l'avant-corps de la face Ouest de la partie basse, nous sommes passé à la loggia d'angle et à l'avant-corps Sud, particulièrement croulants. Il a fallu tout déposer, puis reconstruire sur un sol réglé de niveau, et le travail atteignait en fin de mois une hauteur de 1.50m en moyenne au-dessus des baies.

Grâce à de nombreux crampons et à la confection de petites poutres en béton armé soulageant les linteaux brisés, nous avons pu supprimer tous les anciens étais et ceinturages en fer, et les piédroits monolithes, remis d'aplomb, travaillent désormais normalement et ne risquent plus de se briser.

AOÛT 1942

PRAH KHAN -

L'avant-corps Ouest du gopura 3 Ouest est maintenant entièrement reconstruit: son fronton est grossièrement ébauché et sans intérêt. Ce travail a exigé beaucoup de temps en raison des graves affaissements qui s'étaient produits dans les fondations et qui ont exigé la dépose totale de la face occidentale et de ce qui restait de la voûte, et la reconstruction sur de nouvelles bases. Certaines pierres de voûte étaient de plus très fragmentées.

Le porche était à quatre piliers, dont deux gisant au sol: nous avons redressé les deux premiers, reposé les architraves et amorcé la réfection de la voûte. Des deux piliers antérieurs nous avons pu jusqu'ici ériger à nouveau celui du Sud; quant à l'autre, complètement pourri à la base et incomplet, nous tentons de le rétablir en goujonnant la partie saine sur un bloc de béton établi à la demande. Si la

stabilité est suffisante, nous remettrons en place le grand fronton déjà reconstitué au sol et représentant un épisode de la bataille de Lanka.

Plus en avant, nous avons achevé de dégager les faces latérales de la grande terrasse cruciforme, dont le dallage bouleversé devra être remanié entièrement.

Selon le voeu exprimé par le Gouverneur Général de voir travailler sur un de nos chantiers les jeunes gens du Camp de vacances, établi pour la durée du mois d'août devant Angkor Vat, nous leur avons confié, sous la surveillance de quelques coulis, la tâche de dégager et ériger à nouveau les bornes décoratives de l'entrée occidentale de Prah Khan.

Les deux rangées ont été dégagées, et les bornes ont été remises debout sur la totalité de la rangée Sud et moitié de la rangée Nord. Elles étaient de chaque côté au nombre de 41 (contre 42 à l'entrée Est du temple) écartées de 2.60m d'axe en axe (contre 2.40m), et bordaient une allée de 8.45m de largeur (contre 10.35m). Il semble donc que l'allée occidentale ait été considérée comme moins importante que l'allée orientale, dont les éléments sont restés par ailleurs en meilleur état dans l'ensemble. Partout les buddhas des niches ont été bûchés.

AOUT 1942

PALAIS ROYAL -

Recherches - La fouille entreprise a été menée jusqu'à l'alignement de l'ancienne excavation faite par M. Marchal le long de la face Sud du Phimanakas, au droit de la face latérale Nord du massif en latérite situé au Sud de l'axe Est-Ouest du Monument: Ce massif se composait, en tant que fondations, de deux gradins reposant sur un blocage informe, et était implanté en léger biais par rapport à la pyramide. Vers sa face arrière venait buter le mur Nord-Sud dont les vestiges se retrouvent en alignement, joignant les deux massifs symétriques, vers le milieu de la largeur de la fouille. Il est toujours aussi difficile de tirer de tout cela quelque conclusion.

SEPTEMBRE 1942

BAKON -

L'édicule de base de l'escalier axial Ouest de la pyramide est remonté jusqu'à corniche comprise, correspondant au niveau supérieur du premier gradin: seule a été réservée la zone de la porte, dont le linteau brisé nécessite des travaux spéciaux de consolidation. Les deux pilastres, très fragmentés par lamelles verticales, ont exigé la pose de nombreux crampons; le décor a complètement disparu.

Le dégagement entre l'édicule et le gopura 1 Ouest a mis au jour le soubassement en latérite à grosse doucine, mieux conservé que sur les autres faces. Le plan du bâtiment reste le même.

Nous avons trouvé, au pied de la face Nord de la tour en briques Sud de la face Ouest, enterré à faible profondeur, un lot d'ossements humains comprenant notamment la boîte crânienne.

Vers l'angle Sud-Ouest de la pyramide, au pied du 1er gradin, nous avons mis au jour, au même endroit que les sculptures mentionnées au dernier rapport, une très belle tête de l'époque du monument, probablement féminine, à chignon cylindrique et diadème (hr. 0.33m - N° de Dépôt 3.952 - Photos N°s 5840 et 5841). Elle est à peu près semblable à la tête N° 3.802 (photo N° 5076 du rapport de Juin 1939): cette fois encore, la cassure du cou ne correspond pas à celle des personnages du groupe d'Umagangapatiçvara. Nous avons déterré en outre les pièces suivantes:

- N° 3.963 - ganeça assis, bras manquant, bras gauche brisé, de facture médiocre (hr. 0.34m).
- N° 3.964 - petite stèle de ganeça assis à 4 bras (hr. 0.24m), assez corrodée et banale.

SEPTEMBRE 1942

BANTAY SAMRE -

La Bibliothèque Nord est terminée: là encore, nous avons pu poser la quasi totalité des épis de faîtage - Photos N°s 5842 et 5843.

Au gopura 1 Nord, la réfection du corps central est achevée, et l'on a échafaudé l'aile orientale. La dépose des parties hautes est en cours, la voûte s'étant affaissée vers le centre et n'offrant plus aucune garantie de stabilité.

Au gopura 1 Sud, on a échafaudé puis remonté entièrement l'aile Est, fortement disloquée au-dessus de la corniche. Nous avons débroussaillé la partie Sud de la cour pourtournante et commencé le déblaiement entre les gopuras 1 et 2. Après avoir évacué les terres de surface, nous avons commencé à retirer les blocs sculptés provenant des linteaux et frontons, entièrement écroulés: les éléments retirés jusqu'ici semblent dans l'ensemble moins bien conservés que ceux des autres gopuras extérieurs, avec pourtant quelques morceaux intacts. Nous donnons une vue plongeante sur le gopura 2 Sud avant débroussaillage - Photo N° 5844.

SEPTEMBRE 1942BAYON -

Après achèvement des parties basses de la tour d'angle Sud-Ouest extérieur N° 28, nous avons érigé à nouveau les divers piliers de la galerie des bas-reliefs intérieurs retrouvés au sol sur la face Sud, notamment entre les tours 28 et 27 où, pas un ne restant debout, l'ordonnance de l'architecture se trouvait complètement faussée.

Nous avons ensuite échafaudé sur la face occidentale du monument la tour N° 29, dont nous donnons une photographie - N° 5845 - avant travaux: la dépose de l'avant-corps Ouest, particulièrement urgente en raison de l'état de dislocation des murs et de la voûte, est en cours.

A l'escalier d'accès à la terrasse supérieure Sud de la face Est, nous avons coulé des marches en ciment sur une portion de la largeur, comme il en existait déjà au Nord et au Sud. La plupart des visiteurs empruntent en effet cet escalier, d'où la vue d'arrivée est particulièrement imposante, et l'état des marches provoquait des chutes fréquentes.

SEPTEMBRE 1942PRAH KHAN -

Nous avons poursuivi le travail très ingrat de réfection du porche écroulé à 4 piliers précédant le gopura 3 Ouest sur sa face occidentale.

Après enlèvement des parties pourries de la base, nous avons pu ériger à nouveau le pilier extérieur d'angle Nord-Ouest en le goujonnant dans un bloc de béton. Puis nous avons chaîné les faces latérales du porche, reposé les architraves, et réuni les deux piliers extérieurs par une forte poutre en béton armé encastrée (6 fers de 20 mm), destinée à recevoir le grand fronton. Nous donnons une photographie - N° 5846 - de celui-ci reconstitué au sol. Durant l'indispensable délai de prise du béton, nous avons rétabli la voûte du porche, dont les blocs étaient très fragmentés, puis nous avons commencé la pose de l'architrave brisée. Les différents morceaux des deux statues de dvarapalas ont été rassemblés et préparés pour l'opération du remontage, qui exigera de nombreux crampons.

Nous avons trouvé dans l'angle rentrant Sud-Ouest du gopura une tête de Buddha du style du Bayon, très mutilée, à usnisha brisée (hr. 0.18m) - N° de Dépôt: 3.965.

SEPTEMBRE 1942PALAIS ROYAL -

Recherches - L'ouvrage en latérite, situé au Sud de l'axe Est-Ouest du Phimânakas, a été dégagé sur tout son pourtour, et la fouille poussée au-delà vers le Sud. Les premiers vestiges de murs rencontrés dans cette zone sont constitués par deux éléments parallèles de direction Est-Ouest réunis au droit de la face Est de l'ouvrage par un mur de direction Nord-Sud. On ne peut encore se rendre compte de la disposition générale de ces fragments de fondations.

Nous avons trouvé deux soucoupes de bronze de 0.13m de diamètre (N° de dépôt 619 D.B.), analogues à celles déjà rencontrées, et à nouveau de nombreux débris de tuiles.

OCTOBRE - NOVEMBRE 1942BAKON -

A l'édicule de base de l'escalier axial Ouest de la pyramide, on a posé la traverse supérieure du cadre de baie occidentale, brisée en multiples fragments, en la renforçant par des fers, puis le linteau également cassé - dont le décor a complètement disparu - en le faisant porter sur deux potelets en béton armé remplaçant les colonnettes

manquantes. Le fronton, qui n'a gardé à peu près aucune trace de sculpture, a fait ensuite l'objet d'une reconstitution de masse, avec emploi de quelques pierres brutes de remplacement, et la réfection de l'arrière-fronton, lui aussi très effacé, est en cours.

La révision du mur de soutènement du premier gradin de la pyramide, en partie écroulé et ventru en plusieurs points, a pu être effectuée sur la totalité de la face Ouest, où le dallage a été refait en même temps: seule reste à reprendre la moitié occidentale de la face Nord, et ce travail est dès maintenant commencé.

Au point de vue dégagement, après achèvement de celui de la tour en briques Ouest de la face Sud, le travail a porté sur les deux tours de la face Ouest sur la totalité de leur pourtour. Les vestiges de base en latérite moulurée du gopura 1 Ouest ont été de même entièrement dégagés, et l'intérieur débarrassé des terres qui l'encombraient: il formait une grande salle en croix de 19.00m Nord-Sud sur 11.00m Est-Ouest et deux salles extrêmes de 4.00mx6.00m; celles-ci servaient de passages latéraux, comme le prouve une marche en accolade en latérite encore en place sur la face Est de la moitié Nord; la salle Sud avait été tronquée, mais on a retrouvé son tracé primitif, semblable à celui de la salle Nord.

Dans l'angle Sud-Ouest de l'enceinte, nous avons entrepris le dégagement du bâtiment écroulé qui ne formait plus qu'un tas d'éboulis de briques recouvert de terre. Le travail, effectué sur les trois faces Est, Nord et Ouest, n'a provoqué aucune découverte. Il ne restent debout que les murs à base moulurée sur environ 2.00m de hauteur, construits en briques de petit format (25x12x4cm). Le linteau a été retrouvé brisé au sol, portant des traces de personnages isolés très corrodés. L'intérieur a été déblayé; il formait une salle carrée de 4.00m de côté, sans aucun orifice d'aération dans les parois. Le sol était constitué par un blocage général en briques de près d'un mètre d'épaisseur, percé au centre d'une cavité circulaire qui a été fouillée vainement.

Quelques débris de sculptures sans intérêt spécial ont été mis au jour au pied de la tour Sud de la face Ouest: petit singe accroupi - main gauche tenant un lotus - dito tenant une conque - main droite tenant un livre - ainsi qu'une poterie vernissée ton brun.

Nous avons remonté dans le gopura Est de première enceinte, à l'entrée du temple, les deux grandes statues de Vishnu debout à quatre bras, du style du Bayon, retrouvées antérieurement en plusieurs morceaux: elles ont été placées se faisant vis-à-vis (voir photos N° 4985 du rapport de mars 1939 et 5.152 du rapport d'août 1939).

D'autre part, nous avons reconstitué sur son piédestal dans la tour écroulée Nord de la face Est le groupe d'Umâgangâpatiçvara (voir photo N° 4988 de mars 1939): les jambes de Civa, qui n'ont pas été retrouvées, ont été remplacées par des potelets en béton. Au cours des manipulations, le torse, suspendu à un palan par les épaules, s'est séparé en deux selon un plan horizontal, vraisemblablement par suite de l'existence d'un défaut dans la pierre: les deux morceaux, qui s'adaptent parfaitement, ont été goujonnés intérieurement.

OCTOBRE - NOVEMBRE 1942

BANTAY SAMRE -

La nouvelle répartition des équipes a permis de travailler simultanément en trois points différents.

Au gopura 1 Nord, après achèvement de l'aile orientale où la voûte a dû être entièrement déposée et remontée, le même travail a été effectué à l'aile occidentale. L'avant-corps Nord a été échafaudé, les parties hautes, fortement disloquées, ont été démontées, et les murs remaniés jusqu'à corniche comprise: la réfection de la voûte est en voie d'achèvement.

De même au gopura 1 Sud, on a procédé à la révision de l'aile Ouest, échafaudé le corps central dont les parties hautes sont écroulées, et commencé le remplacement des blocs pourris dans les contre-murs en latérite. L'avant-corps Sud a été échafaudé et entièrement démonté, de forts décollements s'étant produits à l'entour de la baie: la repose est en cours.

Dans la cour intérieure, on procède à la révision des soubassements et du dallage du trottoir pourtournant, et à la remise en place des vestiges du nâga-balustrade susceptibles d'être reconstitués. Partant du perron latéral Nord du gopura Est, on a suivi le quart Nord-Est et remanié le perron du gopura Nord où, comme sur les autres axes, on a trouvé un premier soubassement sculpté entièrement caché dont le tracé suivait les murs de l'avant-corps; la reprise se continue par le quart Nord-Ouest.

Dans la cour extérieur pourtournante, la zone intéressant les gopuras de la face Sud a été totalement dégagée, et tous les blocs provenant de l'écroulement des bâtiments ont été récupérés, permettant après de patientes recherches la reconstitution au sol des différents frontons: les sculptures de deux-ci - toujours aussi remarquables au gopura de deuxième enceinte comme au Nord et à l'Ouest - étaient d'autant plus fragmentées que les reliefs étaient

très profonds, avec parfois des éléments sur deux plans, les plus saillants étant presque détachés du fond du tympan.

Au gopura 1 Sud, le linteau de l'avant-corps Sud, brisé et mutilé, représentant un combat de singes au-dessus d'une tête de Kâla, avec branche coupée au quarts par un motif décoratif - Photo N° 5847.

Le fronton (largeur 3.30m, consacré au Ramayana, représentait sans doute le duel de Râma et de Râvana montés sur leurs chars de guerre, avec au-dessus les mêmes personnages s'enlevant dans les airs et la représentation d'un bâtiment se terminant en tour à étages (Men?) - Photo N° 5848.

Le fronton supérieur - Photo N° 5849 - (corps central), de 3.70m de largeur totale, montre, en une composition asymétrique, la mort de Râvana, que l'on voit à demi étendu à la base, survolé par de nombreux personnages.

Le fronton latéral Est - Photo N° 5850 (largeur totale 3.80m) est à registres, avec éléphants montés, personnage principal assis au milieu de ses femmes, et toute une rangée d'autres personnages malheureusement disparus dont ne subsistent que les curieuses coiffures à têtes d'animaux fantastiques.

Le fronton latéral Ouest est très mutilé.

Le grand fronton sur piliers du porche Nord du Gopura 2 Sud - photo N° 5851 (largeur 4.80m), d'excellente facture, est remarquable par la profondeur de ses reliefs, l'intensité de vie et la variété des expressions et des mouvements. Un personnage dansant en occupe le centre (sa tête a malheureusement disparu), accompagné de deux autres dont la calme attitude contraste avec l'ensemble de la scène: c'est peut-être Râma ayant derrière lui son frère Laksmana et l'ancien râkshasa Vibhisana? Autour, des singes dans toutes les attitudes possibles transportent des objets faits de petits triangles accolés qui peuvent être des quartiers de roc; en bas à droite, une femme (Sitâ?) est agenouillée au bord d'une rivière ou de l'océan, figuré par des poissons: ne serait-ce pas la construction par les singes du pont destiné à permettre l'attaque de Lankâ?

Au-dessus de la porte Nord du corps central, la base du fronton est restée en place. A la partie haute, entouré d'apsaras volantes, un personnage se tenait debout, richement paré - photo N° 5852: il était à quatre bras, et l'une de ses mains, curieusement ramenée devant la poitrine et tenant la boule, permet de l'identifier à Vishnu.

Le grand fronton supérieur arrière sur mur de la face Nord - photo N° 5853 - est nettement différent des autres: la

partie sculptée émergeant de la toiture du porche est restée à l'état d'ébauche assez grossière et ne comportait pas de personnages: on y voit seulement, sur un fond de montagnes et d'arbres peuplés d'oiseaux, deux biches et une sorte de lion (?) dont la tête est brisée. Une des feuilles latérales flammées de l'arc d'encadrement était sculptée d'une tête de Kâla, d'un côté seulement: asymétrie que l'on rencontre rarement.

Le demi-fronton à l'Est de la porte - photo N° 5854 était sculpté de personnages dansants dans des poses acrobatiques parmi quelques apsaras: l'un portait une curieuse tunique à fleurs. A la base, un homme couché à plat ventre semble en adoration devant une sorte d'aiguère placée sous le danseur principal.

OCTOBRE - NOVEMBRE 1942

BAYON -

L'augmentation du nombre des coulis a permis d'entreprendre deux tours à la fois: les numéros 29 et 30 (tour axiale) de la face occidentale du Bayon.

Fin novembre, les travaux de la tour N° 29 étaient très avancés, la partie haute à visages étant entièrement révisée et plus de la moitié de sa partie basse (partie Nord) reconstruite. Dans la petite pièce sculptée de bas-reliefs attenante à l'avant-corps du côté Sud, nous avons dû procéder au démontage complet de la maçonnerie et à la destruction d'anciennes consolidations en béton armé qui empêchaient de remettre d'aplomb le cadre de baie Sud sur galerie.

La tour axiale N° 30 a été échafaudée selon le système habituel à plate-forme, et les visages Ouest, Sud et Est ont été remaniés à la partie haute: le démontage de la face Nord est en cours.

OCTOBRE - NOVEMBRE 1942

PRAH KHAN -

Là encore les travaux ont considérablement progressé, grâce à la constitution de trois équipes travaillant en des points différents.

Au gopura 3 Ouest l'anastylose de l'avant-corps occidental et du porche qui la précédait a été menée à bonne fin: le fronton a été remonté sur sa poutre de soutien en béton armé après expiration des délais de prise et raccordé à la portion de voûte déjà reconstituée. Les deux dvarapalas, faits de nombreux fragments, ont pu être érigés à nouveau sans armature apparente. Nous avons entrepris ensuite la

révision de la grande terrasse cruciforme précédant le gopura, disloquée à l'extrême, reprenant à la fois murs de soutènement et dallages. Seule la branche Nord reste à achever, avec la pose de quelques lions et de ce qui reste des nâgas-balustrades (du style du Bayon). Tous les dés de soutien ayant disparu, les corps seront simplement posés sur le sol.

Dans l'axe du sanctuaire central du temple - photo N° 5855 - nous avons entrepris la réfection de la galerie Sud à double bas-côté, dont les piliers étaient fortement déversés du côté Ouest et écroulés du côté Est ainsi que les voûtes. Tous les supports ont pu être rétablis, et déjà les demi-voûtes latérales sont en place. Ce travail a été rendu très pénible par l'exiguïté des lieux qui forçait à manoeuvrer au milieu des éboulis. Nous allons tenter de rétablir la voûte médiane.

Une troisième équipe a commencé la percée axiale Sud du gopura 1 au gopura 4: toute cette zone, encore mal connue, était encombrée de végétation. Nous avons fait une large saignée dans la forêt du gopura 3 au gopura 4, puis du gopura 4 à la douve Nord d'Angkor Thom, créant ainsi une fort belle perspective. Quelques blocs enterrés permettent dès maintenant de croire qu'il existait en bordure du fossé un petit ouvrage, tout au moins une terrasse.

Le gopura 4 Sud était précédé, tout comme au Nord, c'est-à-dire sans allée de bornes, des cordons de géants portant le nâga, d'ailleurs écroulés. Les murs de soutènement étaient sculptés de bas-reliefs, dont certains morceaux semblent de qualité et en bon état. Le gopura lui-même, à trois corps, est bien conservé dans l'ensemble et méritera une anastylose; la tour centrale est à quatre étages fictifs en retrait et couronnement fait d'un rang de pétales de lotus et d'étamines; les deux autres tours n'ont que deux étages avec couronnement. Les fausses fenêtres sont à stores baissés, et les frontons sont tombés au sol. A la tour Ouest, face Sud, le linteau est à personnage central bûché sur garuda et nâga; les crosses descendantes se chevauchent, formant branche, et les feuilles flammées, symétriques par rapport à l'axe et convergentes, sont rehaussées de figurines. Une inscription de quatre lignes, inédite, a été estampée sur le piédroit Est de la porte latérale Ouest de la face Sud et envoyée à Hanoi.

Le gopura 3 Sud est moins bien conservé: nous en avons commencé le dégagement intérieur. Sous les éboulis nous avons trouvé la partie inférieure, des pieds de la ceinture, d'une énorme statue de Bouddha debout restée en partie à l'état d'ébauche. Le linteau de l'avant-corps Sud a été retrouvé au sol intact: au centre est un personnage bûché sur tête de Kâla, et la branche, coupée aux quarts, se termine par des lions; la ciselure, peu profonde, est restée

inachevée. Le linteau du porche, encore en place, représentait peut-être, au-dessus d'une tête de Kâla, une trinité bouddhique: le personnage supérieur est bûché, un autre est à quatre visages; les éléments de la branche se chevauchent, avec coupure aux quarts, et les feuillages sont à figurines. - Le fronton a pu être reconstitué au sol - photo N° 5856: il représente un roi victorieux sur son char traîné par des chevaux; au registre inférieur son ennemi abattu est emmené sur son char attelé de lions, tandis que défilent trois divinités montées sur un oiseau, un rhinocéros et un yeak. C'est la même scène qu'au porche Ouest du gopura 1 Est (voir photo N° 5469 du rapport de février 1940).

Au cours du dégagement de la galerie axiale Sud du sanctuaire central, nous avons mis au jour une nouvelle statuette de bossu assis, sans tête, et une curieuse tête féminine (hr. 0.25m), malheureusement mutilée (nez brisé) - Photos N°s 5857 et 5858. Les sourcils sont fortement arqués, les yeux ouverts, les lèvres minces, et la coiffure est très particulière avec ses cheveux tirés par stries verticales se terminant par un gros chignon sphérique traité en bouclettes et cerclé à la base (N° de Dépôt: 3.969).

OCTOBRE - NOVEMBRE 1942

PALAIS ROYAL -

Recherches - Les fouilles entreprises vers l'Ouest parallèlement à la face Sud du Phimânakas au Sud de l'ouvrage en latérite ont été poursuivies sur une quinzaine de mètres à partir de l'angle Sud-Est de ce massif: elles n'ont montré que les vestiges de fondations de deux murs en latérite parallèles, de direction Est-Ouest, le plus au Sud étant à trois gradins sur sa face Sud. Le fait semble confirmer l'existence d'une ancienne enceinte autour du Phimânakas, où devaient être édifiés des bâtiments en matériaux légers.

Nous avons ensuite désencombré la zone pourtournant les anciennes fouilles de Mr. Marchal et celles récemment effectuées des blocs de latérite amoncelés, provenant de constructions éboulées.

Au Gopura Nord de la face Nord du Palais Royal, les étais disposés autrefois pour soutenir le linteau et le fronton Sud de la porte principale ayant cédé par suite de malfaçons dans la répartition des armatures, un éboulement s'est produit, entraînant le bris de plusieurs blocs de pierre: il ne restait sur les éléments intéressés que quelques bribes de décor (voir photo 13 x 18 N° 3195).

DECEMBRE 1942

BAKON -

La face occidentale de l'édicule de base de l'escalier axial Ouest de la pyramide a pu être remontée entièrement, tandis que le grand fronton oriental, encore partiellement en place mais disloqué, était démonté en vue de sa repose dans de bonnes conditions de stabilité.

Le mur de soutènement du premier gradin de la pyramide est maintenant achevé sur tout son pourtour: le travail de révision s'est terminé par la moitié Ouest de la face Nord, qui formait un ventre très accentué et dont la plupart des blocs de couronnement s'étaient détachés et gisaient au sol.

Après achèvement du dégagement du bâtiment en briques écroulé de l'angle Sud-Ouest de l'enceinte, qui n'a d'ailleurs rien révélé d'intéressant, la même opération a été effectuée pour son symétrique de l'angle Nord-Ouest, construit lui aussi en briques de petit format (25x12x4): aucune trouvaille au cours des fouilles. Toute la terre a été enlevée entre la tour Ouest de la face Nord et la pyramide.

Sur le premier gradin de celle-ci, le dallage a été rétabli sur les 2/3 de la moitié Ouest de la face Nord.

DECEMBRE 1942BANTAY SAMRE -

Dès achèvement des parties hautes du gopura 1 Nord, on a effectué la révision du soubassement en latérite moulurée du gopura 2 Nord lui faisant vis-à-vis, dans la partie intéressant le porche Sud. Un échafaudage a été dressé pour permettre la réfection de la face Sud du corps central, en très mauvais état. L'angle Sud-Ouest de la galerie de bas-côté à piliers de grès a été repris, et son demi-fronton, préalablement reconstitué au sol, remis en place; puis on a remonté le fronton surmontant la baie formant passage axial et déposé l'angle Sud-Est de la galerie de bas-côté, à remanier entièrement.

Au gopura 1 Sud, les travaux d'anastylose se sont poursuivis à l'avant-corps Sud, dont, en fin de mois, la partie supérieure de la voûte restait seule à poser, avec la pointe du fronton; quelques blocs de grès de la corniche, trop fragmentés, ont dû être remplacés par de la latérite dégrossie en volume, sur laquelle on fouettera de l'enduit. Au corps central, on a travaillé de même à la consolidation du blocage intérieur en latérite des murs, avec remplacement d'un certain nombre d'éléments pourris.

Nous donnons une photo - N° 5859 (vue plongeante prise du Nord) de la face Nord du gopura 2 Sud après dégagement: elle

est à comparer au N° 5844 du rapport de septembre 1942. Les fouilles ont commencé du côté Sud, où rien ne subsiste du porche à piliers de grès ni des parties hautes de la façade du corps central: les pierres sculptées mises au jour sont pour la plupart brisées et en médiocre état de conservation. Le grand fronton, là encore, relate un épisode du Râmâyana, à en juger par les nombreux singes qui y sont représentés. L'intérieur du gopura a été dégagé, à l'exception des branches Est et Ouest de la croix.

Dans la cour intérieure du temple, la révision de la berme pourtournante a été menée à bonne fin dans toute la moitié Nord. La photo N° 5860, montrant le gopura 1 Nord et partie de la Bibliothèque Nord vus du Sud-Est après anastylose, est à comparer avec le N° 4364 du rapport d'Août 1937, pris avant tout dégagement.

DECEMBRE 1942

BAYON -

Sur la face Ouest, après achèvement des parties basses de la tour N° 29 située au Sud de l'axe Est-Ouest du monument, nous avons reporté l'échafaudage à la tour N° 31 située au Nord, puis remanié la partie haute à visages: en fin de mois, les faces Ouest et Sud étaient remontées, ainsi que la majeure partie de la face Nord; les angles Sud-Ouest, Sud-Est et Nord-Est étaient démontés, et l'angle Nord-Ouest refait. Nous avons remarqué en cette tour que certains blocs, de grandes dimensions, formaient parpaings au lieu d'être en applique sur l'ossature.

A la tour axiale N° 30, nous avons achevé la révision des parties hautes par la face Nord, puis effectué celle de la base, où la voûte de l'avant-corps et l'élément de galerie Nord ont nécessité d'importantes reprises. L'échafaudage a été ensuite reporté à la grande tour axiale N° 19 située sur la terrasse supérieure.

DECEMBRE 1942

PRAH KHAN -

Nous avons terminé la révision de la grande terrasse cruciforme précédant le gopura 3 Ouest et mis en place ce qui restait des lions d'échiffre des perrons: nous avons placé à l'entrée un très beau spécimen de ces animaux, en deux morceaux mais intact au point de vue sculpture. L'accès au temple de ce côté est maintenant majestueux, et nous continuons la révision du gopura par la réfection de son aile Nord, tellement disloquée et fissurée qu'il faut la déposer presque entièrement; les fondations s'étant enfoncées par endroits, nous remettons la base des murs de niveau au moyen de cales en béton.

Dans l'axe du sanctuaire central du monument, nous avons réussi, avec beaucoup de difficulté, à reconstituer la grande voûte de la galerie Sud: le travail s'achève actuellement au voisinage du sanctuaire par la reprise des parties hautes de l'avant-corps de celui-ci, elles-mêmes écroulées; le linteau, non sculpté et brisé, a pu être remis en place grâce à la pose de goujons en fer.

La percée axiale Sud a été effectuée du gopura 3 au gopura 2 au travers du petit ensemble "R", avec enlèvement des éboulis et des terres amoncelées et rangement des blocs à proximité dans la cour intérieure.

Le gopura 3 Sud comprenait: un porche à 4 piliers, suivi d'un vestibule à 4 fenêtres de 4.00mx2.70m - un corps central de plan cruciforme à branches inégales (Sud 4.65m, Nord 2.20m, Est et Ouest 5.00m pour 2.90m de largeur constante) avec partie centrale carrée de 2.90m de côté, les branches Est et Ouest ayant chacune 2 fenêtres ouvrant sur le bas-côté extérieur à piliers; la corniche était ornée - un vestibule au Nord de 2.20m x 2.80m; le linteau vers le corps central y est à branche coupée aux quarts, lions au motif milieu et aux extrémités, 3 buddhas assis méditant, mêlés au décor et non bûchés, tandis qu'au Nord, il est à Buddha central sur tête de Kâla, et brisé. Une inscription de 2 lignes en mauvais état (pierre soufflée) a été estampée sur le piédroit Est de la porte Nord: c'est le N° 22bis, déjà connu, mais que l'on plaçait à tort sur la porte Sud du gopura Sud de l'ensemble "R". A l'intérieur du corps central du gopura 3 Sud ont été trouvés une petite tête de bodhisattva (hr. 0.14m, N° de Dépôt 3.971) et une trinité bouddhique en partie brisée (hr. 0.215m, N° de Dépôt 3.972).

Un petit vestibule non porté sur les plans réunissait le gopura 3 Sud à "R": de 2.00m x 2.00m, il était éclairé par 2 petites fenêtres; le linteau est en place, du même type que les précédents, avec Buddha central sur tête de Kâla accompagné d'un personnage debout; aux coupures des quarts, Buddha assis d'un côté et figurine debout de l'autre.

Le gopura Sud de "R" était cruciforme, de 5.75m Nord-Sud sur 6.75m Est-Ouest; il était à tour centrale (2 étages en retrait et couronnement de lotus) et ailes voûtées en berceau. Une inscription de 2 lignes déjà connue (N° 22) est gravée sur le piédroit Ouest de la porte Nord.

Le sanctuaire central de "R", séparé du gopura Sud par un espace libre de 4.00m et 3.30m seulement du gopura Nord, formait tour; il était précédé d'une salle longue à l'Est, tandis qu'à l'Ouest un vestibule en pierres brutes, constituant un rajout, le joignait au gopura Ouest. Les murs de la cour intérieure sont nus pour les galeries, et ornés aux gopuras et au sanctuaire, avec fenêtres sans balustres

et crêtes d'épis accolés par la base; une seule bibliothèque, du côté Sud. - Intérieurement, le sanctuaire formait corps central cruciforme de 4.60m dans les deux sens, entre deux vestibules carrés de 1.50m de côté; on y a trouvé un piédestal mouluré.

Le gopura Nord enfin était cruciforme comme celui du Sud, de 5.60m Nord-Sud pour 7.20m Est-Ouest; sur sa porte Nord, piédroit Ouest, se trouve une inscription de 5 lignes déjà connue (N° 19).

DECEMBRE 1942

PALAIS ROYAL -

Recherches - L'enlèvement des matériaux provenant d'anciennes fouilles et un débroussaillage plus étendu ont permis de dégager en totalité la face principale du Phimânakas, et le visiteur venant de l'Est peut avoir désormais une bien meilleure vision d'ensemble.

Sur la face Sud, la continuation du dégagement vers l'Ouest a fait apparaître, à 10.00m Ouest de la face occidentale du petit ouvrage en latérite la base d'un mur de 0.75m d'épaisseur de direction Nord-Sud et à la suite, au niveau actuel, un dallage général, le tout en latérite.

DECEMBRE 1942

MEBON OCCIDENTAL -

Le plan d'eau du Baray devant être prochainement modifié par suite de l'exécution du barrage sur la rivière de Siemréap qui en permettra la réalimentation, nous avons ouvert le 14 Décembre un chantier au Mébon, monument peu connu que les travaux exécutés rendront sans doute encore plus difficilement accessible qu'aujourd'hui.

La digue pourtournante et l'îlot central avec sa chaussée ont été débroussaillés: il reste bien peu de chose des constructions, composées de 3 tours sur chaque face, dont les moins démolies se trouvent à l'Est. Nous faisons dégager de ce côté les tours centre et Sud, dans l'espoir d'en pouvoir faire l'anastylose: celle du centre n'a plus que sa moitié orientale debout et l'autre est presque entière, mais toutes deux sont très déversées par suite de tassements du sol.

Les deux tours reposaient sur une assise de base en grès de 0.25m de hr.: au-dessus un petit soubassement mouluré de 0.55m hr. est resté inachevé, coupé par un perron de trois marches, dont deux moulurées, de 0.85m de largeur; la porte faisait 0.90m x 1.80m hr., avec cadre uni à assemblages partie d'onglet.

A la tour médiane, les deux linteaux ont été retrouvés, à peu près intacts comme sculpture, mais en deux morceaux: si celui de la face Ouest, à branche continue et décor purement ornemental, reste banal, celui de l'Est, où trois personnages enlacent la branche au centre et aux quarts, est traité de façon très délicate et sont tout-à-fait des poncifs habituels.

Nous avons mis au jour quelques acrotères d'angle à nâgas, dvârapâlas et ascètes en prière, des débris de tuiles, et un élément de crête du mur d'enceinte, dentelé et sculpté assez grossièrement sur ses deux faces de divinités sur leurs montures: on y reconnaît notamment Civa et sa çakti sur Nandin et Indra sur éléphant tricéphale. Nous avons rentré au Dépôt sous le N° 620 D.B. une jolie bague en bronze de palanquin ou siège (pour bois de 0.04m de diamètre), très finement ciselée et fort bien traitée au point de vue décoratif, avec couronnement de lotus.

RAPPORT ANNUEL 1942

BAKONG (Rolûos) -

Les travaux de remise en état de la pyramide ont pu être menés à bonne fin, tant par le remaniement complet du mur de soutènement en grès constituant le premier gradin et de son dallage que par la réfection des édicules de base des escaliers d'axe Sud et Ouest. En tous points semblables à ceux déjà restaurés sur les faces Nord et Est, ils étaient extrêmement ruinés, seul le grand fronton oriental de l'édicule Sud, qui avait fourni lors de la reconstruction de l'édicule Nord d'utiles indications sur le dispositif ancien, étant resté à peu près debout. Les parties en élévation ont pu être remontées sans trop de manques, ainsi que quelques éléments de la toiture en pierre à deux pentes. Ces diverses reconstitutions, faites surtout en silhouette et en volume du fait de la disparition presque complète du décor par érosion, n'ont pu être réalisées qu'au prix de sérieuses difficultés, grâce à de nombreux agrafages et à l'usage de blocs bruts de remplacement.

Les travaux de dégagement se sont poursuivis à l'intérieur de la cour pourtourante de première enceinte, où la couche de remblai de 0.75m d'épaisseur moyenne recouvrant l'ensemble du terrain a été retirée à l'entour des divers corps de bâtiments. Ont été successivement fouillés et nettoyés:

- dans le quart Sud-Est, la longue galerie en latérite parallèle au mur d'enceinte Sud et comportant une salle médiane flanquée de deux vestibules, avec, sur la face Nord, un terrasson axial qui devait supporter un porche en matériaux légers; il ne subsiste en élévation que les assises de soubassement des murs, et, aux deux extrémités,

quelques piliers monolithes portant linteau. Des sondages ont prouvé qu'il n'existait pas de galerie symétrique le long du mur d'enceinte Nord.

- Sur les faces Sud et Ouest, les abords des deux gopuras à plan cruciforme, dont il ne reste que les fondations et bases de murs en latérite à grosse doucine; comme sur les autres axes, un Nandin était couché au droit de l'entrée, face à la pyramide, et deux socles, dont les statues ont disparu, flanquaient l'édicule de base de celle-ci.

- Les soubassements en briques sur plate-forme en latérite, à quatre perrons de grès garnis de lions, des deux tours de la face Ouest et de la tour occidentale de la face Sud, toutes trois restées debout.

- Les deux bâtiment écroulés des angles Sud-Ouest et Nord-Ouest de l'enceinte, qui ne formaient plus que des tas d'éboulis recouverts de terre: construits en briques de petit format (25x12x4), ils enfermaient une salle carrée de 4.00m de côté ouvrant à l'Est, sans aucun orifice d'aération dans les parois. Les murs à base moulurée extérieurement subsistent sur environ 2.00m de hauteur, et des fragments de linteaux portent des vestiges de personnages isolés très corrodés.

Au cours des recherches effectuées, quelque sculptures intéressantes ont été trouvées près de l'angle Sud-Ouest de la pyramide, dont deux très belles têtes brahmaniques à chignon cylindrique et diadème de l'époque du monument, sensiblement grandeur nature: un Civa portant l'oeil frontal et le croissant, et une divinité féminine, réplique d'une autre sculpture mise au jour en 1939 dans un bâtiment de la face Est.

Deux grandes statues de Vishnou debout, du style du Bayon, retrouvées précédemment, ont été érigées en vis-à-vis dans les branches Nord et Sud du gopura oriental, ainsi que le groupe d'Umâgangâpatiçvara (Civa entre Umâ et Gangâ), de l'époque de la pyramide et mentionné dans l'inscription, sur son piédestal dans la tour écroulé Nord de la face Est.

RAPPORT ANNUEL 1942

BANTAY SAMRE -

L'anastylose complète du temple s'est poursuivie par la réfection de la bibliothèque Nord, dont toutes les parties hautes étaient écroulées et les murs pignons fortement disloqués et déversés: seules les deux parois latérales jusqu'à hauteur de corniche ont pu être conservées à peu près en l'état, ne nécessitant que quelques reprises de détail.

Entièrement semblable à son symétrique du côté Sud, le bâtiment a sa face orientale à fausse-porte moins bien conservée, et de qualité médiocre en tant que sculpture du fronton; en revanche, le tympan du porche occidental est orné d'une "Naissance de Brahmâ" d'excellente facture. Le blocage intérieur en latérite des murs, presque entièrement pourri, a dû être refait à neuf: il en est résulté de sérieuses difficultés pour l'identification des pierres de voûte, tout repère ayant disparu sur le lit de pose pour le placement de la première assise surmontant le faux-étage d'attique à fenêtre gisante.

Les travaux ont porté ensuite sur les deux gopuras Nord et Sud de première enceinte, dont les façades sur cour intérieure avaient seules été remontées jusqu'ici: ils sont achevés du côté Nord, où les parties hautes du corps central et des deux ailes - voûtes et frontons - ont été remises en place et le porche Nord entièrement remanié. Le dégagement intérieur du gopura a mis au jour, outre un piédestal de statue, quatre socles moulurés en grès encore en place, destinés à recevoir les poteaux en bois d'un dais abritant l'idole, puis une intéressante statuette féminine debout, adossée à une stèle de forme ogivale: haute de près d'un mètre, coiffée d'un diadème et d'un alignement de trois cônes ovoïdes à gradins et portant une jupe à fleurs, elle paraît plus proche du style du Bayon que de celui d'Angkor Vat.

Au Sud, après reprise des voûtes des deux ailes, il a fallu, avant de s'attaquer au corps central, déposer et remonter les murs de l'avant-corps méridional, où de forts décollements s'étaient produits à l'entour de la baie; le beau fronton, représentant le duel de Râma et Râvana montés sur leurs chars de guerre, a pu être reconstitué intégralement, tous ces éléments ayant été retrouvés dans les déblais.

Dans la cour intérieure, il a été procédé, sur toute la moitié Nord, à la révision de la berme formant trottoir bordé de nâgas-balustrades: au droit du gopura Nord comme sur les autres axes, on a trouvé un premier soubassement sculpté entièrement caché dont le tracé suivait les murs de l'avant-corps.

Entre les première et deuxième enceintes, le débroussaillage puis le dégagement, tant du côté Nord que du côté Sud, ont fait apparaître les mêmes gopuras extérieurs qu'à l'Ouest, et tout aussi ruinés: en latérite et grès, de plan cruciforme à deux ailes se raccordant aux galeries et deux porches à piliers, ils étaient beaucoup plus importants que ceux de la cour intérieur, et couverts en bois et tuiles.

Après de patientes recherches dans les déblais, les divers frontons, tous écroulés, ont pu être reconstitués au sol: les tympans à scènes, dont la composition s'écarte résolument des poncifs habitues, sont d'un relief très accusé allant jusqu'à présenter parfois les personnages sur deux plans. Ils sont plus grands d'échelle qu'à l'intérieur du temple, sont également d'une technique différente, et témoignent de qualités supérieures au point de vue plastique: il semble que, comme à Angkor Vat, la dernière enceinte avec ses gopuras n'ait été réalisée que postérieurement au reste du monument, tout en conservant à l'ensemble une incontestable unité.

Les sujets sont tirés du Râmâyana, relatant divers épisodes de la bataille de Lankâ, où les singes jouèrent un rôle de premier plan: on les voit notamment, au porche Sud du gopura Nord, se ruer au combat sous le commandement de Râma monté sur Hanuman et Lakshmana sur Angada; Mr. Coedès a trouvé en quelques personnages de type négroïde du fronton supérieur des affinités avec certaines représentations de l'art cham de Dong-duong. La réfection de la façade sur cour de ce gopura est en cours. Au Sud, le fronton sur piliers du porche Nord représente sans doute la construction par les singes, à l'aide de quartiers de roc, du pont destiné à permettre l'attaque de l'île de Lankâ; l'intérieur a été dégagé dans sa partie axiale, et les fouilles ont commencé devant la face méridionale.

RAPPORT ANNUEL 1942BAYON -

La réfection des tours du Bayon s'est continuée par le quart Sud-Ouest, lequel est aujourd'hui achevé: six grandes tours et deux petites ont été révisées dans l'année, et l'on peut dès maintenant se rendre compte sur un secteur suffisamment étendu des heureuses conséquences du long et minutieux travail de préservation qu'il a fallu entreprendre de toute nécessité; l'aspect du monument gagne beaucoup en netteté, sans que l'on sente l'importance des reprises, qui passent inaperçues.

Successivement ont été remaniées, sans incident notable:

- sur la terrasse supérieure, la grande tour axiale Sud N° 18, dont il restait à reprendre en sous-oeuvre la partie basse à quatre avant-corps, en supprimant d'anciennes consolidations provisoires trop apparentes, et les vestiges de la chapelle N° 17, dont il ne subsiste que les quatre murs jusqu'au niveau du dessus des baies

- la petite tour d'angle rentrant N° 41, dont les joints béants ont été resserrés à coups de bélier

- la grande tour d'angle, sur courette Sud-Ouest N° 42, aux visages largement fissurés dans le plan vertical et dont la base croulante était soutenue par des étais en béton armé posés lors des travaux de dégagement

- la tour d'angle extérieure Sud-Ouest N° 28, dont l'état de dislocation intéressait jusqu'aux pierres d'ossature, et dont les avant-corps, débarrassés de leurs poteaux de soutien et ceinturages en fer plat, ont été reconstruits sur fondations nouvelles; les piliers de la galerie des bas-reliefs intérieurs contiguë, retrouvés à terre et dont l'absence faussait complètement l'ordonnance de l'architecture, ont été érigés à nouveau

- sur la face Ouest, les trois tours de la deuxième enceinte, N°s 29, 30 (tour axiale) et 31, celle-ci encore inachevée dans la hauteur de la galerie.

En fin d'année, on échafaudait la grande tour axiale Ouest N° 19, sur la terrasse supérieure.

RAPPORT ANNUEL 1942PRAH KHAN -

Des progrès considérables ont été accomplis dans le dégagement de ce temple, que l'on peut désormais traverser d'Est en Ouest selon son axe principal: la percée Nord-Sud, qui sera elle-même réalisée dans le courant de l'an

prochain, permettra de parcourir l'ensemble du monument sans voir à escalader des monceaux d'éboulis, et de se faire une idée très nette du plan, dont le schéma fort simple de galeries axiales ou concentriques se complique d'innombrables rajouts.

Dès achèvement des travaux d'anastylose de la tour d'angle Sud-Ouest de la galerie de première enceinte, dont les deux étages en retrait étaient couronnés d'un motif à double rang de seize pétales de lotus surmonté d'étamines et d'une pointe tronconique simplement dégrossie, le dégagement intérieur des bâtiments a été repris selon le grand axe, en partant du gopura occidental de deuxième enceinte. Toute la zone médiane du petit temple en réduction à galeries de cloître désigné par la lettre "S" sur le plan de Lajonquière a été libérée: gopura oriental et occidental, sanctuaire central, et larges galeries de jonction qui, à en juger par le mode de raccordement des maçonneries, semblent avoir été construites après coup. Il n'a été fait aucune trouvaille, mais un linteau bien conservé et deux frontons intéressants par leur composition ont été rendus visibles, tandis que des éléments de décor étaient remis en place: il est à remarquer que tous les tympans à scènes sont ici consacrés à Vishnou et à ses avatars, selon la coutume d'associer les images de ce dieu à l'idée d'Occident.

Les parties hautes des tours se sont effondrées, mais la plupart des murs et des voûtes ont résisté à l'action du temps: l'ensemble est d'une architecture assez fruste, avec ses parois laissées brutes, sa mouluration grossièrement exécutée et son ornementation rudimentaire.

A la suite, le gopura de troisième enceinte, de proportions beaucoup plus monumentales paraît être de la première époque du style du Bayon, donc proche encore d'Angkor Vat, et la qualité de son architecture a paru mériter une remise en état assez poussée. Le décor extérieur y est cependant déjà très touffu, rehaussé d'une foule de figurines incorporées dans la sculpture et traitées avec beaucoup de verve.

De plan cruciforme, le corps central, de 11.50m Est-Ouest sur 13.00m Nord-Sud dans oeuvre, formait croisée de nefs de 2.70m de largeur, avec voûtes d'arêtes reposant sur des piliers carrés à chapiteaux ornés, et bas-côtés de 0.95m de passage à demi-voûte et étré sillons; une double corniche encadrait une frise d'ascètes en prière sous arcatures, d'ailleurs inachevée.

La face d'entrée du vestibule oriental a été remaniée complètement et la voûte reconstituée: le fronton, de belle facture, représentait, entre deux demi-frontons, la "partie d'échecs" à bord d'une embarcation royale, que l'on retrouve au pavillon d'angle Sud-Ouest d'Angkor Vat.

A l'Ouest, l'avant-corps où de graves affaissements s'étaient produits, ainsi que le porche à quatre piliers, entièrement démoli, ont pu être remontés sur des bases nouvelles; le fronton, d'un poids considérable, relatant un épisode de la bataille de Lankâ (Râmâyana), a été rétabli sur ses supports, tandis qu'on érigeait à nouveau les deux dvarapalas de l'entrée, à l'extrémité de la longue terrasse d'accès, de plan cruciforme, garnie de fort beaux lions.

Outre un bossu paré, un joli corps de statuette féminine, sans tête, bras ni pieds, et présentant toutes les caractéristiques de la statuaire des Xème - XIème siècles, a été mis au jour lors du déblaiement intérieur du Gopura: il est vraisemblable qu'il ait été apporté d'un autre monument.

Du côté Sud, que l'épaisseur de la brousse et l'amoncellement des éboulis rendaient jusqu'alors inaccessible, la percée axiale a été amorcée aux deux extrémités. D'une part, la galerie de jonction entre le sanctuaire central et le gopura de première enceinte, à nef et double bas-côté sur piliers, a pu être rétablie avec sa voûte: entièrement écroulée, elle a fait l'objet de travaux rendus particulièrement difficiles par l'exiguïté des lieux qui forçait à opérer en plein chaos. D'autre part, le dégagement a été effectué depuis la douve Nord d'Angkor Thom jusqu'au gopura de deuxième enceinte.

Le gopura extérieur de quatrième enceinte se silhouette désormais à mi chemin d'une large saignée pratiquée dans la forêt, constituant une fort belle perspective: il était précédé, comme à l'entrée Nord du temple, c'est-à-dire sans allée de bornes, du double cordon de géants portant le nâga, sur murs de soutènement à bas-reliefs dans la traversée du bassin-fossé. Assez bien conservé dans l'ensemble et présentant les caractéristiques de la dernière époque du style du Bayon, le bâtiment était à trois corps comme sur les autres axes, la tour médiane dominant les deux autres de deux étages en retrait: une inscription inédite de quatre lignes a été estampée à la tour occidentale.

Au gopura de troisième enceinte, en moins bon état et d'époque plus ancienne, le fronton du porche Sud a pu être reconstitué au sol: il représente, comme au porche occidental du gopura 1 Est, un roi victorieux sur son char traîné par des chevaux au-dessus de son ennemi abattu et d'un défilé de dieux sur leurs montures. Les linteaux sont d'inspiration bouddhique, et l'on a mis au jour à l'intérieur la portion inférieure - des pieds à la ceinture - d'une énorme statue de Bouddha debout restée en partie à l'état d'ébauche.

Un petit vestibule, non porté sur les plans publiés jusqu'à ce jour, réunissait à la suite le gopura au petit ensemble "R" du plan de Lajonquière, cloître en réduction orienté

Est-Ouest, avec galerie pourtournante à quatre gopuras, sanctuaire central précédé d'une salle longue, et une seule "bibliothèque" du côté Sud. Les blocs provenant du dégagement axial ont été rangés à proximité dans la cour intérieure, dont les murs sont restés nus.

Durant le mois d'août, selon le voeu exprimé par le Gouverneur Général, les Cambodgiens du camp de jeunesse d'Angkor Vat ont participé bénévolement aux travaux de restauration des monuments édifiés par leurs ancêtres: ils ont été chargés de dégager l'allée de bornes décoratives précédant le temple de Prah Khan du côté Ouest et ont érigé à nouveau la plupart d'entre elles. Ladite allée, un peu moins large que celle de l'Est déjà reconstituée, était composée des mêmes éléments: les bouddhas décorant chaque borne ont fait l'objet de la même destruction systématique.

RAPPORT ANNUEL 1942

PALAIS ROYAL -

Chantiers de recherches - Les résultats des fouilles entreprises à l'intérieur de l'enceinte du Palais Royal à l'entour du Phiméanakas sont restés assez décevants. Si de nombreux vestiges de murs de fondations en latérite et de dallages ont été mis au jour, à des niveaux différents - l'un, intermédiaire entre le sol de base et le sol actuel se trouvant à environ 0.80m au-dessus du premier - leur répartition reste très confuse. Edifiés principalement sur la face orientale du temple, ils correspondaient évidemment à des corps de bâtiments en matériaux légers, comme le montre la nature des déblais, farcis de débris de briques et de tuiles, et même des traces charbonneuses provenant de la destruction des bois de charpente par le feu. Tout ce que l'on peut conclure, c'est que la chapelle royale se trouvait enserrée dans un véritable réseau de constructions peut-être enclavées dans une enceinte spéciale et qui comprenait vraisemblablement les appartements privés du souverain: aucune interprétation sérieuse n'est possible lorsqu'on se trouve en présence de simples fondations de murs que rien ne permet de situer exactement dans le temps.

Grâce aux travaux entrepris, la face orientale du Phiméanakas de trouve largement dégagée jusqu'à son niveau primitif, toutes les terres ayant été enlevées sur une dizaine de mètres de largeur en avant de l'ancienne fouille. Les vestiges de murs retrouvés sont en majorité Nord-Sud (dont l'un au moins formant caniveau couvert), légèrement en biais par rapport à l'implantation de la pyramide et leur ensemble étant désaxé vers le Nord. Sur la face Sud, les fondations en retour viennent buter contre le mur de soutènement d'une vaste plate-forme dallée établie au niveau actuel.

Quelques objets en bronze et fragments de statuettes, ainsi que de petits cristaux de quartz, ont été sortis des déblais.

RAPPORT ANNUEL 1942

MEBON OCCIDENTAL -

Un nouveau chantier a été ouvert en fin d'année dans ce petit temple mal connu et très ruiné, des travaux d'Hydraulique agricole en cours d'exécution risquant d'en rendre bientôt l'accès plus difficile encore qu'aujourd'hui.

Après débroussaillage de la digue pourtournante aux douze tours semblables, nettement de l'époque du Baphuon (XIème siècle), et de l'îlot central avec sa chaussée d'accès orientale, les deux tours-passages centre et Sud de la face Est - les moins démolies mais dangereusement déversées et incomplètes - ont été dégagées jusqu'au sol de base, et l'on en fera l'anastylose à titre documentaire.

Il y a lieu de signaler parmi les pierres sculptées, trouvées dans les déblais, le charmant linteau oriental de la tour médiane, à trois personnages enlaçant la branche au centre et aux quarts, dans un mouvement d'une grande souplesse, puis, en tant qu'objets, une bague en bronze de siège ou de palanquin, très finement ciselée et fort bien traitée au point de vue décoratif.

RAPPORT 1943

Conservateur: Monsieur M. GLAIZE -

JANVIER 1943

BAKON -

L'édicule de base de l'escalier axial Ouest de la pyramide est à peu près achevé. Le Grand fronton oriental, prenant toute la largeur de la façade a été remonté dans toute la mesure du possible, c'est-à-dire sans trop de manques, mais le décor est très effacé. Quelques éléments de la toiture en pierre à deux pentes ont pu être retrouvés et remis en place.

Le dallage du premier gradin de la pyramide a été rétabli sur toute sa surface, en terminant par la moitié Ouest de la face Nord. Les travaux de dégagement se sont continués par l'enlèvement des terres (couche de 0.40m d'épaisseur environ) dans la majeure partie du quart Nord-Ouest de la cour pourtournante, à l'intérieur du mur d'enceinte.

JANVIER 1943

BANTAY SAMRE -

Au Gopura 2 Nord, face Sud, la réfection du mur du corps central jusqu'à hauteur de corniche s'est achevée par la remise en place des deux piliers engagés, avec ancrages: celui de l'Ouest était brisé en 3 morceaux. En même temps, on remaniait complètement l'angle Sud-Est de la galerie de bas-côté, disloqué et fissuré, ainsi que son demi-fronton. De même, les deux piliers isolés du porche, au fût monolithe demeuré intact, ont été remis debout sur leurs bases réglées de niveau à bain de mortier et couronnés à nouveau de leur chapiteau.

L'avant-corps Sud du Gopura I Sud a pu être rétabli en entier, et le corps central remonté jusqu'à hauteur de la naissance de la voûte, corniche comprise, sur la totalité du pourtour de l'étage d'attique.

Les travaux de dégagement du porche Sud du Gopura 2 Sud sont en voie d'achèvement, rendus très pénibles par la dureté de la terre de remblai. De très beaux morceaux de sculpture, appartenant au grand fronton sur piliers, ont été mis au jour et soigneusement nettoyés, puis rassemblés au sol: Bien qu'il manque encore quelques éléments, l'ensemble est d'excellente venue, représentant une fois de plus un épisode du Râmâyana, avec singes et personnages. Les motifs

RAPPORT : 1946

terminaux du nâga d'encadrement ont un développement et une richesse d'ornementation tout-à-fait inhabituels.

RAPPORT : 1946

JANVIER 1943

BAYON -

Après achèvement de la partie haute à visages de la tour N° 31, située sur la face Ouest au Nord de l'axe Est-Ouest, nous avons entrepris, dans des conditions assez difficiles, la révision des parties basses, véritablement croulantes et maintenues seulement jusqu'ici par des étais en béton armé et ligatures en fer. L'élément de galerie Sud, aux murs ornés de bas-reliefs, a dû être démonté pierre par pierre et reconstruit, ainsi que la quasi-totalité du porche axial. L'aile Nord, fortement disloquée, reste à reprendre.

Sur la terrasse supérieure, la grande tour axiale N° 19 a été remaniée sur trois de ses faces en ce qui concerne la partie haute à visages: reste à terminer la face orientale. Il manque malheureusement beaucoup de blocs à l'angle Nord-Est.

Une importante reprise de maçonnerie a été faite à l'angle Sud-Ouest de la plate-forme supérieure du monument, où des pierres prêtes à tomber étaient maintenues par des étais.

JANVIER 1943

PRAH KHAN -

L'aile Nord du Gopura 3 Ouest, dont la voûte était écroulée et les murs, fort épais, dangereusement déversés vers l'Ouest, par suite d'un tassement du sol, a été démontée entièrement, puis reconstruite d'aplomb sur calages en béton sur les faces Est et Nord et moitié de la face Ouest: ce corps de bâtiment a pu être ainsi sauvé d'une ruine prochaine. On a commencé d'autre part le dégagement du soubassement extérieur de l'angle Sud-Ouest du Gopura.

A la galerie axiale Sud du sanctuaire central, outre certains travaux de parachèvement à la voûte, on a entrepris le raccordement au vestibule Nord du Gopura I Sud, dont l'intérieur a été débarrassé des éboulis qui l'encombraient. Le très beau linteau de la porte Nord, retrouvé non brisé, a pu être remis en place: il est à fausse branche avec éléments se chevauchant et coupures aux quarts - petits lions au centre et aux extrémités - figurines d'orants mêlées au feuillage - au milieu, sur tête de Kâla, le motif bien connu des deux sculpteurs taillant la statue du Bouddha, qui a d'ailleurs été bûchée - Photo N° 5861.

La percée axiale Sud atteint maintenant le vestibule méridional du Gopura I Sud. L'intérieur du Gopura 2 Sud, construit en latérite et grès, véritable chaos d'éboulis entre murs croulants, a été dégagé. Il était jointif avec le Gopura I Sud, tandis qu'un faible espace de 1.75m séparait

RAPPORT : 1946

son porche Sud, à deux piliers de grès encore debout, du Gopura Nord de l'ensemble "R".

Nous avons photographié - N° 5862 - le motif central du linteau de l'avant-corps Nord du Gopura 3 Sud: il représente, au-dessus d'une tête de Kâla, un personnage assis à l'indienne (Bouddha paré ?), avec figurine accroupie et oiseau devant le piédestal. Au vestibule Nord du même Gopura, le linteau représente le même motif des deux sculpteurs taillant la statue du Bouddha qu'au Gopura I Sud, mais ici l'image n'a pas été bûchée.

JANVIER 1943

PALAIS ROYAL -

Après avoir décapé jusqu'à l'axe Baphuon - Phimânakas la vaste esplanade dallée qui s'étend au Sud de ce dernier temple, nous avons poursuivi ce travail vers l'Ouest en débroussaillant le terrain et évacuant les pierres déposées en vrac par Mr. Marchal au bord de l'ancienne fouille. Nous n'avons laissé sur ce chantier qu'une très petite équipe.

JANVIER 1943

ANGKOR THOM -

Porte Nord - Nous avons remis une équipe à cet endroit, afin de reconstituer, avant remise en eau des douves, le mur de soutènement en latérite de la chaussée (côté Est), complètement éboulé. Nous avons commencé par transporter sur le côté Ouest de la route, afin de travailler à l'aise, les blocs de grès provenant du cordon de devas; puis nous avons effectué la fouille, en plein sable, correspondant à l'emplacement du mur, entre la Porte d'Angkor Thom et la partie formant pont déjà construite par le Service de l'Hydraulique agricole. Nous avons constaté, que ce dernier avait adopté un alignement légèrement différent de celui de l'ancien mur, dont nous avons retrouvé les fondations à empattements successifs: ce faible décalage ne se remarquera pas une fois les travaux achevés.

Nous avons trouvé au cours des fouilles une petite tête de divinité provenant d'un bas-relief (sans doute le fronton de la porte): sans intérêt spécial et du style du Bayon, elle est à chignon conique à gradins. N° de Dépôt: 3.974 (hr. 0.15m).

JANVIER 1943

MEBON OCCIDENTAL -

Nous donnons une vue après dégagement des tours médiane et Sud de la face Est - Photos N°s 5863 et 5864 - qui montre

RAPPORT : 1946

bien leur faux-aplomb; la photo de Fournereau (les "Ruines d'Angkor") laisse voir au motif de couronnement un second rang de pétales de lotus aujourd'hui disparu (tour Sud). Il est à remarquer qu'à la tour médiane deux amorces de murs en latérite de direction Est-Ouest encadraient le bâtiment, correspondant sans doute à une chaussée d'accès sur la face Est masquant le soubassement. Par ailleurs, à la tour Sud, un petit mur Nord-Sud courait parallèlement à la façade à faible distance.

Quelques débris de poteries et fragments de plomb enrobés de mortier ont été trouvés dans les déblais.

Après avoir abattu un grand arbre poussé à l'angle Sud-Est de la tour médiane, nous avons échafaudé celle-ci et procédé au démontage des pans de murs encore debout, de la base au couronnement. La tour a été reconstituée ensuite au sol par tranches, en complétant par les blocs retrouvés dans les fouilles, et la reconstruction s'opérera dès que le niveau de base sera réglé de niveau.

La photographie N° 5865 montre les deux linteaux mentionnés au dernier rapport, les autres quelques fragments de pierres sculptées et la bague en bronze 620 D.B. - Photos N°s 5865 à 5868.

FEVRIER - MARS 1943

BAKON -

L'anastylose de la pyramide s'est terminée avec l'achèvement de l'édicule de base de l'escalier Ouest, resté d'ailleurs incomplet en tant que toiture.

Nous avons continué d'autre part les travaux de révision des tours en briques de la cour pourtourante de première enceinte où, après nettoyage des soubassements d'ailleurs à peu près informes, nous avons remanié les plate-formes en latérite et en grès des tours de la face Ouest et de la face Nord, pour ces dernières où les encadrements de portes, brisés, risquaient d'entraîner dans leur chute des parties importantes de maçonnerie, il a fallu effectuer de sérieuses reprises au fer et au ciment. En même temps, nous poursuivons l'enlèvement d'une partie des terres de remblai des quarts Nord-Ouest et Nord-Est, avec abattage de quelques arbres, et constatations par des sondages perpendiculaires au mur d'enceinte Nord, moitié Est, qu'il n'existait pas de ce côté de galerie symétrique de celle du côté Sud.

L'enceinte extérieure du temple (3ème enceinte), au-delà de la 2ème enceinte limitée par le grand bassin-fossé et son mur de clôture, était elle-même bornée par un autre fossé large et peu profond. Elle était parsemée de tours en briques diversement implantées sur chaque face et qui,

RAPPORT : 1946

n'apparaissant souvent que sous l'aspect de tertres informes, restent mal connues et sont inexactement représentées sur le plan de Lajonquière.

Nous avons entrepris de les situer de façon précise après débroussaillage. Les emplacements repérés permettent de se rendre compte dès maintenant qu'elles devaient être au nombre de 6 sur la face Ouest (4 alignées parallèlement au mur d'enceinte et 2 en retour de part et d'autre de l'axe) - 4 de front sur chacune des faces Sud et Est - 6 sur la face Nord, où la tour extrême Est de l'alignement se trouvait remplacée par un groupe de 3 disposées Nord-Sud.

Le total était donc de 20, autant qu'on en puisse juger avant dégagement, complété par 4 ouvrages d'angle entourés de petits bassins-fossés indépendants: ce ne sont plus que des monticules de faible importance, avec seulement à l'angle Nord-Est des vestiges de fausses-portes en grès sur les faces Nord et Ouest et, à l'angle Nord-Ouest, des débris de piédestal et un fragment de linga.

Les quelques pans de murs encore debout, en briques de petit format (25x13x4), étaient simplement moulurés sans décor, constituant des tours du type habituel à étages fictifs en retrait et cella carrée, celle-ci de 2.85m de côté: la plupart ouvraient à l'Est, mais l'une au moins, sur la face Sud (N° 5, à l'Ouest de l'axe Nord-Sud du temple) a sa porte au Nord. Les fausses-portes sont tantôt en briques tantôt en grès. Les colonnettes, rondes ou octogonales du style de Prah Kô, les linteaux à frises et les lions d'échiffre permettent d'affirmer que toutes ces tours étaient de l'époque de la pyramide.

Nous signalons notamment, dans l'état actuel des recherches:

Face Ouest, tour N° 1 (au Sud de l'axe Est-Ouest, la plus proche de la 2ème enceinte): à demi écroulée; sur la face Est, linteau (divinité assise sur tête de Kâla, branche terminée par makaras divergents) encore en place sur colonnettes octogonales - à terre, frise d'orants sous arcature - sur la face Nord, fausse-porte grès, colonnettes rondes, lion assis à tête traitée de façon naïve - sur la face Ouest, même linteau qu'à l'Est (à terre) - sur la face Sud, fausse-porte et colonnettes rondes - Photo N° 5873.

Face Ouest, tour N° 2 (à l'Ouest de la précédente) - monticule avec fragment de fausse-porte en grès sur la face Ouest et corps de statue masculine brisée.

Face Ouest, tour N° 3 (extrême Sud) - Tertre avec grand piédestal carré mouluré en grès (doucines opposées et bandeau médian) de 1.20m de côté.

RAPPORT : 1946

Face Sud, tour N° 4 (extrême Ouest) - Pans de murs Sud et Ouest encore debout, avec fausses-portes briques.

Face Sud, tour N° 5 (à l'Ouest de l'axe Nord-Sud) - Encore à peu près debout, compris majeure partie des étages en retrait. Porte à encadrement de grès au Nord, colonnettes rondes, linteau très haut, brisé et reconstitué au sol - Photo N° 5874 (divinité assise sur tête de Kâla, branche terminée par makaras divergents, sous la branche grandes volutes à nâgas chevauchés par des figurines, frise d'orants) - sur la face Ouest, fausse-porte grès très corrodée, linteau à branche terminée par des lions portant un personnage assis - sur la face Sud, colonnettes rondes et linteau très brisé, fausse-porte grès - sur la face Est, fausse-porte grès, linteau à Garuda, branche terminée par nâgas, frise d'orants - à l'intérieur, 3 niches ogivales creusées dans les parois, grand piédestal brisé - photo N° 5875.

Face Est, tour N° 8 (extrême Sud) - Tertre avec colonnettes rondes sur la face Est.

Face Est, tour N° 9 (au Sud de l'axe Est-Ouest) - Pans de murs Nord et Ouest encore debout, avec fausses-portes briques.

Face Nord, alignement de 3 tours Nord-Sud N°s 12 - 13 - 14 - (extrêmes Est) - Ouvrant à l'Est, celle du centre restée debout, les 2 autres aux trois-quarts écroulées - fausses-portes briques, colonnettes octogonales, linteau de Vishnou sur Garuda, branche terminée par des nâgas (voir photo 18x24 N° 3093 H.R.) - fronton à 3 personnages isolés dans des niches, les 2 extrêmes en brique, celui du centre en grès encastré dans la maçonnerie.

Face Ouest, moitié Nord, tour N° 18 (extrême Nord) - Ouvrant à l'Est. Colonnettes rondes, beau linteau d'Indra sur éléphant avec feuillages en crosses, haute frise de lions alternant avec des pendeloques décoratives - Photo N° 5876.

Face Ouest, moitié Nord, tour N° 20 (au Nord de l'axe Est-Ouest, en retour) - Tertre avec grand piédestal de grès mouluré.

FEVRIER - MARS 1943

BANTAY SAMRE -

Au porche Sud du gopura 2 Nord, où nous avons adopté le même dispositif de cadre de soutien en béton armé qu'au gopura 2 Ouest, nous avons pu couler le 12 février en une seule fois, après préparation du coffrage et du ferrailage et taille de la pierre pour établissement de saignées d'encastrement. Après expiration du délai de prise, nous avons remis en

RAPPORT : 1946

place les trois pierres d'architrave et commencé à remonter le grand fronton sur piliers avec contre-mur en latérite. Les quatre premières assises en sont dès maintenant posées. L'intérieur du Gopura a été débarrassé des terres qui l'encombraient dans sa partie axiale, un arbre a été abattu, et le dégagement est commencé sur la face Nord, dont le porche est entièrement écroulé.

Au gopura I Sud, la réfection de la voûte du corps central est en cours. Après les difficultés habituelles d'identification des pierres de la première assise, dues ou manque de points de repère précis par suite de l'absence de sculptures et du remplacement des blocs de latérite pourris, nous avons pu mettre en place la seconde assise, ainsi que les trois premières assises des frontons correspondant au même arasement.

A l'entour du porche méridional du gopura 2 Sud, le dégagement est terminé, après avoir été poussé jusqu'au sol extérieur de base: ce travail a permis de retrouver encore quelques fragments du grand fronton sur piliers, mais il manque toujours plusieurs blocs, dont l'un important en plein tympan: ils ont dû être pulvérisés dans leur chute. Nous donnons une photographie - N° 5877 - de ce superbe morceau de sculpture, d'une grande valeur de composition, de facture et expression: il nous semble qu'il se rapporte à l'épisode du Râmâyana où Hanuman, ayant arraché le sommet du Kailâsa, l'apporte à Râma et Lakshmana blessés par Indrajit et les ranime par le parfum des plantes magiques garnissant le mont sacré.

A l'intérieur de la première enceinte, on a procédé à la révision du trottoir bordé de nâgas dans le quart Sud-Est.

FEVRIER - MARS 1943

BAYON -

La révision des tours de la face Ouest s'est terminée par la réfection de la base de la tour N° 31 dont l'aile Nord en particulier a exigé d'importantes reprises avec enlèvement de consolidations provisoires d'un effet peu heureux - et de la grande tour axiale N° 19 sur la terrasse supérieure: la partie inférieure en a été remaniée entièrement après achèvement de la partie haute à visages. Au pied de la plate-forme centrale (quart Nord-Ouest), quelques reprises de maçonnerie ont été effectuées à la galerie basse sur courette entre les tours N°s 30 et 31, ainsi qu'à l'étage de soubassement de la petite tour N° 50.

Sur la face Nord, dont les tours du quart Nord-Ouest ont été révisées précédemment, nous avons échafaudé la tour axiale N° 34 au droit de l'escalier, puis déposé et reposé son angle Nord-Est (partie haute) avec moitié des visages

RAPPORT : 1946

adjacents: quelques blocs de dimensions inusitées y forment parpaings. La dépose de l'angle Nord-Ouest est en cours.

Sur la terrasse supérieure enfin on échafaude la grande tour axiale Nord N° 20.

FEVRIER - MARS 1943

PRAH KHAN -

Au gopura 3 Ouest, l'anastylose de l'aile Nord formant passage secondaire est terminée, à l'exception de la repose de quelques pierres de voûte au voisinage de la branche Nord du corps central, que l'on est en train de libérer des blocs qui l'encombraient intérieurement. Nous avons trouvé, en dégagant l'angle Sud-Ouest de l'aile Nord, une assez jolie tête de divinité diadémée, à mukuta conique en gradins de pétales de lotus étagés (hr. 0.20m) elle paraît du style du Bayon, à en juger notamment par les bouclettes de la chevelure N° de Dépôt: 3.975 - photo N° 5878.

Au sud du sanctuaire central, la grande percée axiale est réalisée de bout en bout, donnant une belle enfilade de salles et de galeries. Le dégagement s'est terminé par l'enlèvement des éboulis obstruant complètement le gopura I, que l'on a attaqué simultanément par ses deux extrémités. De plan cruciforme (5.00mx5.00m), son corps central était précédé de quatre vestibules semblables de 2.50mx2.50m avec, du côté Nord, un deuxième vestibule extérieur de 1.75mx2.50m. Le linteau de la porte Sud est intéressant: au centre on y voit un personnage assis, malheureusement bûché, sur un piédestal porté par trois orants entre Vishnou et Brahmâ debout.

Nous avons réestampé les deux inscriptions d'une ligne déjà connues N° 18 (piédroit Est de la porte Sud du vestibule Sud) et N° 53 (piédroit Ouest de la porte Nord du vestibule extérieur Nord), puis estampé l'inscription d'une ligne inédite N° 56 sur le piédroit Ouest de la porte Nord du premier vestibule Nord.

Nous donnons un plan à 0.005m par mètre - Croquis N°s 1 et 2 - des deux percées Ouest et Sud. Le nettoyage du sol de cette dernière est en cours. devant la galerie II, nous avons déterré un visage diadémé, aux yeux clos, nez mutilé (Bouddha ?), hr. 0.16m, N° de Dépôt: 3.978.

Au Nord du sanctuaire central, nous avons amorcé également la percée axiale afin de rejoindre le gopura 3 Nord seul dégagé par Mr. Marchal: Les piliers de la galerie de jonction entre sanctuaire central et gopura I Nord, demeurés debout, ont été réglés de niveau, et l'on procède à la réfection de la voûte écroulée.

RAPPORT : 1946

Le linteau Sud du gopura I Nord, d'un décor très touffu, est à plusieurs personnages bûchés au centre sur tête de Kâla, fausse-branche à éléments se chevauchant, coupée aux quarts par des ascètes encadrés d'orants, lions aux extrémités.

Au bâtiment voisin "G" de Lajonquière (quart Nord-Ouest de la cour intérieure), il y a lieu de signaler l'intérêt du fronton oriental: au-dessus d'un personnage central bûché entre deux orants on voit le corps ondulé d'un nâga tricéphale surmonté d'un Civa assis entre Vishnou et Brahmâ.

FEVRIER - MARS 1943

ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - Pour hâter la construction du mur de soutènement oriental que nous voudrions terminer avant la saison des pluies, nous avons renforcé l'équipe travaillant sur ce chantier en lui adjoignant celle du Palais-Royal, où les recherches ont été momentanément suspendues.

Dès maintenant, le mur en latérite est rétabli, à l'exception des assises de couronnement, depuis la porte jusqu'au pont édifié par les travaux Publics, et le travail se poursuit à partir de celui-ci vers le Nord, sans attendre d'avoir terminé la fouille, déjà fort avancée.

FEVRIER - MARS 1943

MEBON OCCIDENTAL -

L'anastylose de la tour médiane de la face Est est terminée sur tout le pourtour dans la hauteur de l'étage principal jusqu'à corniche comprise, et le linteau oriental est en place sur ses colonnettes à cannelures: au-dessus, les frontons Nord et Est sont remontés, et l'on pose celui du Sud. Le sol de base avait été préalablement réglé de niveau au moyen d'une épaisse couche de latérite pilonnée. Il manque dans l'ensemble peu de pierres, mais un assez grand nombre sont brisées ou écornées.

La tour Nord de la face Est a été dégagée: les murs n'en sont restés debout que jusqu'à mi-hauteur environ de l'étage principal, avec amorces du mur de clôture de part et d'autre, la partie Nord s'arrêtant à un piédroit de baie mouluré. Parmi les pierres sculptées mises au jour, nous signalerons le linteau de la face Est, brisé en trois morceaux, à Indra sur éléphant et grands rinceaux - la pointe du front, avec motif médian à hampes superposées - deux garudas ajourés à 2 faces, avec tenons, qui constituaient la crête du mur de clôture - Photo N° 5879 - (logements visibles dans le bandeau de couronnement) - un fragment important d'une curieuse petite stèle à tenon,

RAPPORT : 1946

sculptée très finement sur une seule face d'un vishnu couché sur Ananta au-dessus de deux figurines assises à l'indienne dans des disques (N° de Dépôt: 3.976).

Sur la face Nord, le dégagement de la tour orientale est en cours, rendu difficile par la présence d'une termitière: on n'a sortie d'intéressant jusqu'ici qu'un fragment de linteau à rinceaux.

AVRIL - MAI 1943

BAKON -

A l'intérieur de la première enceinte, nous avons procédé à l'enlèvement des terres de remblai et à l'abattage de quelques arbres devant la tour écroulée Nord de la face Est, mettant ainsi au jour les murets de latérite correspondant à l'ancienne chaussée de circulation Nord-Sud déjà dégagée dans le quart Sud-Est et à son embranchement Est-Ouest au droit de ladite tour. La vue de l'ensemble de la pyramide se trouve ainsi parfaitement libre sur la face principale.

Nous avons également enlevé quelques terres dans le quart Sud-Ouest, bouché des brèches du mur de clôture en latérite en divers point de son pourtour et rangé par tas les matériaux récupérés au cours des fouilles et n'ayant pu être remis en place.

Enfin, nous avons commencé par les deux tours de la face Nord le travail assez ingrat mais absolument nécessaire de reprise du briquetage. Les murs présentent en effet de larges fissures qu'il importe de boucher, ainsi que de nombreux trous, et la base est souvent déchaussée, principalement aux angles. Nous avons pu constater en plusieurs points que le soubassement mouluré en briques en recouvrait un autre également mouluré, en retrait de quinze centimètres, et les parties en recouvrement se sont fréquemment décollées de la masse, laissant les murs en surplomb - photo N° 5880. Il semble que ce dispositif, déjà rencontré par ailleurs, corresponde plutôt à une nécessité rituelle qu'à un élargissement du plan dont l'importance eût été minime par rapport à l'ensemble.

Les différentes reprises sont faites dans le même esprit que la construction même, avec joints filiformes et sans ciment apparent, ce qui exige un travail assez minutieux.

Nous donnons ci-contre un plan schématique d'implantation des tours et ouvrages - croquis N° 1 - de la troisième enceinte, dressé après débroussaillage, et qui sera précisé après dégagement: nous avons commencé celui-ci par le quart Sud-Ouest.

RAPPORT : 1946

La tour N° 1 (la plus proche de la 2ème enceinte au Sud de l'axe Est-Ouest) a été dégagée sur tout son pourtour: elle était à double soubassement de grès, avec sur chaque face perron à double volée et socles d'échiffre unis garnis de lions. Le premier soubassement, haut de 0.95m sur assise de fondation en grès, était mouluré, à doucines opposées et bandeau médian, sans décor; le deuxième, haut de 0.30m et formant socle de la tour en briques, était à doucine. Les perrons se composaient d'une marche de départ en accolade à surépaisseur, de 5 marches unies, puis d'une nouvelle marche en accolade et 3 autres marches de faible hauteur. - Le cadre de porte (à l'Est) était monolithe, avec baie percée dans le blocs de grès comme aux tours de la première enceinte; la partie haute est brisée, et le piédroit Sud comportait une inscription dont il ne reste qu'une douzaine de lignes, la pierre s'étant délitée: inédite, elle ne donne que des listes d'esclaves comme à Prah Kô et Lolei. - Les colonnettes sont octogonales, du style Prah Kô, tandis qu'elles sont cylindriques aux trois fausses-portes, qui sont en grès sans décor. - Le dégagement intérieur est en cours, montrant une celle carrée de 3.20m de côté; on remarque dans les éboulis des briques de diverses dimensions.

Dans l'état actuel du dégagement, il semble que la tour N° 2 (à l'Ouest de la précédente) ait été de mêmes dimensions, avec cella de 3.20m de côté, mais baie au Nord: l'encadrement de grès à complètement disparu, et les murs restent debout sur 2.00m environ de hauteur à partir du sol intérieur. Des éléments de soubassement en grès ont été déterrés à l'angle Nord-Est ainsi que les pierres de socle à l'angle Sud-Ouest. Immédiatement à l'Ouest apparaissent des vestiges d'un autre ouvrage en briques qui sera fouillé. - A l'intérieur, nous avons trouvé, outre les débris d'un grand piédestal à snânadronî, un corps de statuette masculine à 4 bras (manquant complètement du côté gauche) sans tête ni pieds, paraissant du style du Bayon (N° de Dépôt: 3.986, hauteur 0.42m), et une petite tête à diadème et mukuta conique très aplati (N° de Dépôt: 3.987, hr. 0.105).

Le monticule N° 3 renfermait non point la base d'une tour, mais un simple blocage de briques de 6.00m de côté formant plate-forme pour le grand piédestal de 0.90m de hauteur, retrouvé sans son snânadronî et portant sur le dessus 8 alvéoles pour dépôt sacré. Quatre cavités circulaires de 0.65m de diamètre, creusées aux angles, devaient servir de logement aux 4 poteaux en bois d'un dais abritant la statue.

La tour N° 4 (face Sud) est en cours de dégagement: seuls restent debout les pans de mur Sud et Ouest, à fausses-portes de briques, et la porte, à encadrement de grès, se trouvait au Nord Dito pour la tour N° 5, bien conservée, dont on dégage le soubassement en briques inférieur, complètement masqué par les terres de remblai.

RAPPORT : 1946

A une cinquantaine de mètres au-delà du fossé extérieur de 3ème enceinte, en bordure Sud de la piste axiale Ouest d'accès au temple, nous avons dégagé deux groupes de trois statues (toujours un homme entre deux femmes) tout juste dégrossies et taillées dans un même blocs; ils sont à une vingtaine de mètres l'un de l'autre, couchés sur le sol, et hauts de 2.40m, tenon non compris. Cela porte à cinq le nombre des groupes de trois statues (monolithes) repérés à Bakon.

Au pied du groupe le plus éloigné se trouvait une belle tête diadémée de l'époque du monument - photo N° 5881, malheureusement mutilée, avec un fragment de son chignon cylindrique: elle est analogue à celles déjà rencontrées en divers points de la première enceinte (N° de Dépôt: 3.980).

Par ailleurs, nous avons enregistré sous le N° 3.979 un beau torse masculin - photo N° 5882 - également de l'époque du monument, trouvé dans le fossé de la 2ème enceinte (moitié Sud de la face Est). A quatre bras, sampot et ceinture unis, drapé en poche exactement semblable à celui de la statue N° 3.105 du Prasat Olok (Photo N° 3.464 H.R.), il s'apparente au Civa du groupe d'Umâgangâpatiçvara.

AVRIL - MAI 1943

BANTAY SAMRE -

L'anastylose des bâtiments en grès de la première enceinte - photo N° 5883 - s'est terminée par l'achèvement des parties hautes du gopura I Sud, frontons et voûte; quelques épis seulement ont pu être remis en place, mais nous espérons les compléter après déblaiement total de la cour de 2ème enceinte. Les travaux de parachèvement se poursuivent, tant par le bouchage des trous que par la révision du soubassement et du perron du porche Sud.

Au gopura Nord de deuxième enceinte, le grand fronton sur piliers du porche Sud est entièrement remonté, avec parement de grès renforcé par un blocage en latérite: l'extrême-pointe, brisée a dû être refaite en béton pour ne point rompre l'harmonie de la silhouette, et l'effet d'ensemble est excellent. En arrière, le mur en latérite Sud du corps central a été reconstruit jusqu'à hauteur de la naissance du fronton, avec remplacement de nombreux blocs pourris, et le tympan lui-même est dès maintenant remonté dans toute la hauteur des nâgas d'extrémité, qui sont en place. Les abords du porche Nord ont été dégagés jusqu'au sol de base sur les deux faces latérales, dont le soubassement se trouve ainsi libéré, ainsi que les ailes du corps central du gopura. Les blocs de grès récupérés ont été mis en attente, notamment les deux corps de piliers monolithes, dont l'un - celui de l'Est - est brisé en 3 morceaux.

RAPPORT : 1946

Le soubassement en latérite du porche Nord du Gopura 2 Sud, fortement disloqué et partiellement démoli, a fait l'objet d'une révision complète, avec remplacement de quelques blocs disparus ou hors d'usage; les bases des deux piliers isolés ont été scellées dans le sol après réglage de niveau du plan de pose. La reconstruction de la façade Nord du corps central, dont l'angle Nord-Est était en partie éboulé et le surplus pourri, a été menée à bien jusqu'à hauteur du dessus des baies. - L'élément de galerie de bas-côté attenant a été dégagé, avec abattage des arbres qui étreignaient les pierres de leurs racines, et son soubassement révisé; le cadre de porte en grès et le pilier contigu, destinés à supporter le demi-fronton déjà reconstitué au sol, ont été retrouvés dans les déblais et érigés à nouveau.

AVRIL - MAI 1943

BAYON -

Les parties hautes à visages de la grande tour axiale Nord N° 34 ont été entièrement remaniées, puis l'étage de base sur cour pourtournante a été démonté. Les ailes Est et Ouest formant éléments de galeries à bas-reliefs ont été reconstruites et les frontons reposés, sans qu'à l'Est il eût été nécessaire d'enlever le cadre de soutien en béton armé de la baie, peu gênant pour la vue. Le porche est en cours de repose.

En arrière, sur la plate-forme supérieure, les travaux d'anastylose de la partie haute à visages de la tour N° 20, aujourd'hui terminés, ont montré que ladite tour était exceptionnellement construite en parpaings, blocs d'un fort volume sans ossature intérieure, ce qui a rendu la réfection beaucoup plus délicate. A la base, le porche Ouest a été remanié, et le porche Sud est en cours de révision.

Les angles Nord-Ouest et Sud-Ouest de la plate-forme supérieure, dont les murs de soutènement étaient en fort mauvais état, ont dû être repris, compris dallage, et nous avons remis en place sur dés la majeure partie des nâgas-balustrades du quart Sud-Ouest. Les motifs terminaux flanquant l'escalier Ouest ont été reposés quoiqu'incomplets: ils étaient, comme tous ceux du Bayon, à garuda surmontant le nâga. Divers travaux de consolidation ont également été effectués à l'étage inférieur aux galeries de bas-côté de la court-boyau de la face Ouest.

AVRIL - MAI 1943

PRAH KHAN -

Les travaux se sont poursuivis par la remise en état de la salle à piliers située entre le passage secondaire Nord et

RAPPORT : 1946

la branche Nord du corps central. L'intérieur a été libéré de ses éboulis provenant de la chute des parties hautes, les demi-voûtes des bas-côtés ont été rétablies, ainsi que les murets d'attique, et la reconstruction de la voûte principale est en cours, le linteau vers corps central a été reposé sur ses colonnettes. - On a dû étayer ce qui subsistait de la voûte du corps central cruciforme, constituant un danger permanent en plein passage: cette partie pourra sans doute être conservée après nouveau réglage des assises et pose de crampons.

Au Nord du sanctuaire centrale du monument, la voûte principale de la galerie de jonction avec le gopura I Nord, quoique complètement écroulée, a pu être reconstituée, ses éléments, très fragmentés, étant posés à bain de mortier et fortement agrafés: le même travail est en cours au double vestibule Sud du gopura lui faisant suite. Deux inscriptions inédites d'une ligne ont été estampées - l'une N° 57 sur le piédroit Est de la porte du vestibule antérieur Sud, gravée au nu du décor et plus bas que de contenue - l'autre N° 58 sur le piédroit Est de la porte séparant les deux vestibules, en creux par rapport au décor, donc probablement postérieure à l'exécution de celui-ci.

Nous donnons une photographie - N° 5884 - du curieux fronton oriental du bâtiment "G" de Lajonquière (quart Nord-Ouest de la cour intérieure de première enceinte) dont il a été parlé au dernier rapport.

Nous avons attaqué d'autre part par l'autre bout la percée axiale Nord, en partant du gopura Nord du petit ensemble "T" de Lajonquière, où s'était arrêté le dégagement de Mr. Marchal: l'opération atteint actuellement le gopura Sud. Ledit ensemble est d'inspiration brahmanique.

Le fronton de la porte Sud du gopura Nord représente, au-dessus d'un registre d'apsaras, un personnage assis qui paraît être Civa, entre deux autres dont l'un est probablement sa çakti, le tout surmonté de figurines volantes.

Le sanctuaire central de "T" est à plan cruciforme, la partie médiane formant un carré de 2.60m de côté avec branches de 1.20mx2.00m de largeur à l'Est comme à l'Ouest et 0.80mx2.00m au Sud et au Nord. Les murs et piédroits des baies sont sans décor, ceux de la baie Est sont simplement dégrossis; seule la corniche est ornée, et la voûte est complètement écroulée.

Quatre vestibules flanquaient le corps central: 1.25mx1.50m de largeur au Sud et au Nord, 1.75mx1.50m de largeur à l'Ouest et à l'Est, ce dernier ayant ses parois latérales percées chacune d'une fenêtre murée; la façade orientale, absolument croulante, devra être remaniée en totalité.

Chose curieuse, la traversée du Sud au Nord avait été rendue impossible, les deux baies ayant été murées après coup et transformées en fausses-portes ornées extérieurement: celle du Nord est encore en place intégralement, tandis qu'il ne subsiste de l'autre que quelques éléments. Les deux vestibules correspondants avaient été transformés en sanctuaires, et leur dallage, de 0.20m d'épaisseur, percé d'une cavité de 1.00mx1.00mx0.80m de profondeur parementée et dallée de grès formant "chambre à trésor": on a trouvé seulement au Nord une petite pierre à dépôts cubique à 16 trous.

Le dégagement intérieur a prouvé que ledit sanctuaire central était consacré à Civa, car on a trouvé sous les éboulis un linga de 0.90m hr. et 0.28m de diamètre, un autre plus petit de 0.50mx0.15m, et une statue de ganeça assise de 0.75m hr.: l'enlèvement de la terre permettra peut-être d'autres trouvailles. Un piédestal (brisé) est du type à grande gorge entre bandeau haut et bas, rappelant certains piédestaux d'art primitif. - Nous vidons actuellement la salle de jonction entre sanctuaire central et gopura Ouest, à la voûte de latérite écroulée, et dont les murs de grès sont restés bruts sur les deux faces.

Le linteau de la fausse-porte du vestibule Nord, à branche coupée aux quarts, montre au centre le motif bien connu de Vishnu à 4 bras terrassant deux asuras qu'il tient par les cheveux, au-dessus d'une tête de Kâla. - Le linteau intérieur Nord est resté brut. - Celui du Sud est du type à grandes volutes flammées sans branche, représentant au centre, sur tête de Kâla, un personnage assis entre un autre et un singe, tous trois sur lotus (rencontre de Râma - Lakshmana avec Hanuman ?) - Celui de l'Ouest paraît représenter l'enlèvement de Sîtâ dans l'épisode de la gazelle enchantée, que l'on voit au-dessous visée par deux archers. - Toutes ces sculptures sont assez frustes.

Le nettoyage de la percée axiale Sud a permis de retrouver, dans le vestibule Nord du gopura 3 Sud, outre une lame de coupe-coupe (?) de 0.47m de longueur (sans tenon) et 0.025m de largeur (N° 621 D.B.), 3 petites têtes assez fines paraissant du style du Bayon:

- N° 3.981 - bodhisattva (hr. 0.15m) à diadème et chignon cylindrique, cheveux traités par bandes verticales à demi-lunes superposées.

- N° 3.982 - bodhisattva dito (hr. 0.135m) sans diadème, avec pendants d'oreille.

- N° 3.983 - masque de divinité, à chignon manquant (hr. 0.115m). - Photo N° 5885 -

RAPPORT : 1946

AVRIL - MAI 1943

ANGKOR THOM -

Chaussée de la porte Nord - Le reconstruction du mur de soutènement en latérite Est de la chaussée est en voie d'achèvement, atteignant presque l'extrémité Nord, à l'exception des assises de couronnement qui restent à poser avant toute tentative de reconstitution du cordon de devas.

AVRIL - MAI 1943

MEBON OCCIDENTAL -

Nous avons terminé l'anastylose de la tour médiane de la face Est, qui constitue un précieux document de l'art du Baphuon - Photos N° 5886 à 5888 - toutes ses caractéristiques se retrouvent ici, mais l'exécution est moins soignée. La proportion générale habituelle des prasats se trouve modifiée par le fait qu'il n'existe qu'un seul étage en retrait et que le motif de couronnement, à double rang de huit pétales de lotus surmontés d'une partie tronconique ornée, d'ailleurs incomplète, y prend une importance inaccoutumée - Croquis N° 2. Seules les colonnettes des portes, à cannelures verticales - Mr. Parmentier en signale d'analogues au Prah Khan de Kompong Svay - sont d'un type tout-à-fait particulier qu'on ne retrouve nulle part ailleurs à Angkor. La hauteur totale est de 6.70m pour une base de 2.45mx2.52m en plan et un passage intérieur de 1.14mx1.45m.

A l'étage principal, le fronton Nord, resté en partie à l'état d'ébauche, montre deux éléphants encadrant un motif décoratif à hampe; celui de l'Est, très mutilé, est à Indra sur éléphant dans un décor de rinceaux; celui du Sud, dont l'arc d'encadrement est très gauchement tracé, comporte un petit personnage assis, tandis qu'à l'Ouest comme sur les tympanes de l'étage en retrait la sculpture est parement ornementale, agrémentée d'un petit lion au seul fronton Est.

Comme au Baphuon, il est à remarquer qu'à la base des frontons les fausses poutres dites "à retours d'équerre" ont leur mouluration se retournant de bas en haut, contrairement au dispositif adopté par la suite.

Les amorces du mur de clôture ont été reconstruites de part et d'autre: haut de 2.70m sur deux assises de grès à empattement, il avait 0.43m d'épaisseur, avec mouluration et décor à la base comme sous le chaperon, celui-ci de coupe demi-sphérique en imitation des voûtes de galeries: le tout, affleurant au-dessous du fronton de l'étage principal des tours, était couronné par une pierre de faîte décorée, où s'emboîtaient de petits motifs de garudas ajourés. De distance en distance s'ouvraient des baies à encadrement

RAPPORT : 1946

mouluré allant de la base à la corniche, de 1.12m de largeur à 7 balustres tournés. Le linteau était doublé d'une fourrure en bois, ce qui a contribué à la ruine générale comme la structure de la base, faite de deux blocs accolés au lieu d'être construite en parpaings comme le corps même du mur: partant les deux moitiés se sont écartées, entraînant la chute.

- La tour Sud de la face Est a été échafaudée fin mai, et l'on a commencé la dépose des pierres, afin d'en effectuer l'anastylose.

- D'autre part, nous avons dégagé les deux tours écroulées Est et centre de la face Nord, sans rien trouver de remarquable. Les linteaux de la première, exécution médiocre et mutilés, montrent l'un un personnage assis sur une hampe, l'autre une tête de Kâla, parmi les feuillages en crosses, avec branche très haut placée, à la seconde, l'unique linteau mis au jour, plus finement traité mais de même type, représente la lutte de Krishna contre le nâga - Photo N° 5889.

JUIN 1943

BAKON -

De part et d'autre de la chaussée d'accès orientale nous avons entrepris la remise en état des parties retrouvées des corps de nâgas rampants - première formule des nâgas-balustrades - et de leurs motifs terminaux à sept tête massives, fortement corrodés. Nous avons coupé, le long du mur de soutènement écroulé Sud, quelques arbres qui masquaient la vue des gradins de la pyramide.

A l'intérieur de la première enceinte, nous avons continué à effectuer quelques travaux indispensables de parachèvement et de nettoyage. Les reprises du briquetage des deux tours de la face Nord se poursuivent, nous ayant entraîné beaucoup plus loin que nous le pensions pour assurer une consolidation durable.

Vestiges de la troisième enceinte - Le dégagement de la **tour N° 1** tant extérieur qu'intérieur, est terminé. Le puits central a été fouillé en vain, et nous avons rétabli le grand piédestal en grès mouluré (doucines opposées et bandeau médian), de 1.20mx1.20mx0.85m hr. à snânadronî mobile, avec son linga de 0.90 m hr. sur 0.30m de diamètre. Nous avons consolidé et remis d'aplomb sur la face orientale le cadre de porte, avec son linteau sur colonnettes.

L'ouvrage en briques mis au jour immédiatement à l'Ouest de la **tour N° 2** était lui-même une tour (N° 2bis), avec cella de 3.70m Est-Ouestx3.90m Nord-Sud: le soubassement a été dégagé sur tout son pourtour, et les vestiges des murs,

RAPPORT : 1946

arasés à 0.90m du sol intérieur, ne donnent d'autre indication sur l'emplacement de la porte que deux cavités creusées dans le briquetage sur la face Nord et qui devaient correspondre à la base des colonnettes. - Il a été trouvé au cours des fouilles des morceaux de colonnettes octogonales du type Prah Kô, un grand piédestal brisé du même type que dans la tour N° 1 (dimensions 1.50mx1.50mx1.10m hr.) et qui a pu être reconstitué; plusieurs pierres aux parements soigneusement dressés qui devaient constituer les parois d'une chambre à dépôt sacré; enfin un corps de statue masculine auquel manque une des épaules (hr. du col à la cheville 1.23m): avec sa taille fine, sa ceinture et son sampot unis dont la chute en ancre sur le devant est flanquée de deux plissés systématiques et du drapé en poche sur la cuisse gauche, il paraît de l'époque de la pyramide. Plusieurs fragments le complètent paire de pieds sur tenon, 4 bras, 4 mains sans attributs, le pouce touchant l'index, et tête diadémée mutilée à l'extrême mais laissant voir l'oeil frontal de Civa.

Au sud de la pyramide, le dégagement de la **tour N° 4** est terminé, à l'exception d'une portion de la face Est. Les colonnettes étaient cylindriques, et les deux piédroits de la baie, ouvrant au Nord, sont restés debout, sans trace d'inscriptions. La cella formait un carré de 2.80m de côté et contenait plusieurs fragments d'un piédestal du type habituel de 1.00mx1.00mx0.70m hr. (?). Le linteau, quoique très brisé, a pu être reconstitué au sol (tête de Kâla haut placée, avec branche, terminée par des makaras divergents, et grandes volutes flammées). Trouvé également un corps de statue masculine sans tête ni bras, aux pieds brisés sur tenon, du même type que celui de la tour N° 2bis (hr. du col à la cheville: 1.00m).

Le dégagement de la base de la **tour N° 5**, restée debout, n'a donné que quelques fragments de colonnettes cylindriques, des éléments de pierres d'angle de corniche sous forme de minces dalles de grès, et un morceau de snânadronî du piédestal, dont la cavité centrale à huit pans correspondait certainement à un linga.

Le **tertre informe N° 6**, dont le dégagement a été commencé par son quart Nord-Est, correspondait sans doute à une tour, dont on aperçoit dès maintenant le soubassement de briques; l'extrémité d'un linga en grès apparaît au milieu des éboulis.

JUIN 1943

BANTAY SAMRE -

La face Sud du corps central du gopura 2 Nord est entièrement remontée, et l'ensemble, avec le porche, est aussi réussi qu'au gopura 2 Ouest - Photo N° 5890. -

RAPPORT : 1946

L'achèvement du dégagement du porche Nord a permis de récupérer les divers blocs sculptés constituant le grand fronton sur piliers - photo N° 5891 - qui a pu être rétabli au sol. En tous points remarquable, il n'est mutilé qu'aux deux assises de base: le surplus, aux reliefs toujours aussi profonds, est d'une grande finesse, montrant le duel de Rama et de Ravana montés sur leurs chars de guerre et dominant la mêlée des singes et des asuras.

Au gopura 2 Sud, la réfection de la face Nord du corps central se poursuit dans la hauteur du porche: la partie orientale, complètement écroulée, a été érigée à nouveau, ainsi que les deux piliers adossés, d'ailleurs brisés.

Le soubassement en latérite de la face Sud du gopura 1 Sud, qui n'avait pas encore été révisé, a été remis en état.

En fin de mois, nous avons mis une équipe importante au parachèvement de la cour intérieure du temple, principalement à la repose de l'ensemble des nâgas-balustrades sur dés, dont quelques éléments seulement n'ont pu être récupérés ou raccordés.

A la chaussée orientale d'accès au temple, nous avons repris l'enlèvement des terres de remblai, encore inachevé à l'extrémité Est.

JUIN 1943

BAYON -

L'anastylose de la **grande tour axiale Nord N° 34** s'est achevée par la réfection du porche central. La tour voisine du côté Est, **N° 35**, a été échafaudée, et la galerie de jonction révisée: sur le bas-côté Nord trois poteaux en béton armé, fort disgracieux, ont été supprimés dans l'axe des travées, remplacés par des crampons noyés dans les architraves, et à la partie haute la voûte, menacée d'écroulement, a dû être démontée entièrement; sa réfection est en cours.

En arrière, la base de la petite **tour N° 51** sur courette a été remise en état pour compléter le travail antérieurement effectué à la partie haute.

Sur la terrasse supérieure, après achèvement des 4 porches de la **tour axiale N° 20** et enlèvement des échafaudages, qui sont reportés à la tour N° 48 sur cour d'angle Nord-Est, la partie haute à visages de la **petite tour N° 47** a été remaniée. Enfin, la pose des nâgas-balustrades sur dés s'est poursuivie dans le quart Nord-Ouest, sans trop de manques.

JUIN 1943

RAPPORT : 1946

PRAH KHAN -

Au gopura 3 Ouest, la réfection de la salle à piliers séparant la branche Nord du corps central du passage secondaire Nord s'est terminée par la pose de la voûte, rendue difficile par l'état des blocs de grès, généralement très fragmentés. - Entre les gopuras 3 et 4 Ouest, nous avons pratiqué une large saignée dans la forêt pour remplacer le sentier existant.

Au Nord du sanctuaire central, la reprise de la voûte du double vestibule Sud du gopura I est en voie d'achèvement. Quatre marques de chantier ont été estampées sur des pierres de voûte du premier de ces vestibules.

La percée axiale Nord se poursuit dans des conditions normales, et seul le gopura I reste à vider de ses éboulis, qui forment d'ailleurs un amas imposant de blocs de fort volume (photo N° 5892.

La fin du déblaiement du sanctuaire central du petit ensemble "T" de Lajonquière a montré que le vestibule Ouest comportait, lui aussi, une fosse parementée, mais sans dallage. Nous avons encore trouvé dans le corps central une petite stèle de Vishnou debout à quatre bras, de facture assez fruste (hr. 0.48m, N° de Dépôt: 3.990), et un troisième linga, semblable au plus petit des deux déjà mis au jour; aucun des piédestaux ne leur correspondait.

La salle de jonction avec le gopura Ouest est entièrement dégagée: elle mesurait 4.00mx3.00m de largeur - Photo N° 5893. Le fronton oriental du gopura est bien conservé, montrant un personnage dansant à 8 bras armés de glaives, en terrassant deux autres, dont l'un tenu par les cheveux, au-dessus de deux alignements superposés. Sur le piédroit Nord de la porte Est, sans décor, l'inscription de 5 lignes N° 12, déjà connue, a été réestampée.

L'espace libre séparant le sanctuaire central du gopura Sud, mesurant 3.80m, a été débarrassé de ses éboulis. Vers l'Est nous avons photographié - N° 5894 - le fronton Ouest de la bibliothèque, représentant de façon très stylisée Krishna soulevant le mont Govardhana.

Le gopura sud, de plan cruciforme, était à parois unies avec corniche ornée et fenêtres murées au trois branches Est, Sud et Ouest la partie médiane formait un carré de 2.35m de côté, les branches mesuraient 2.00mx2.00m au Sud, 1.15mx2.00m au Nord, 2.35mx2.00m à l'Est comme à l'Ouest. L'inscription de 4 lignes peu lisibles gravée sur le piédroit non décoré Est de la porte Sud (N° II, déjà connue) a été réestampée. Nous avons reconstitué au centre un grand piédestal à trois statues (celles-ci non retrouvées), avec snânadronî fixe, curieusement juché sur un socle comportant

RAPPORT : 1946

lui-même une rigole d'écoulement et des trous pour supports de dais. Le piédestal, à grande gorge, faisait 1.50mx1.00m sur socle de 1.95mx1.75m.

Un petit espace libre de 1.00m séparait le gopura Sud du porche à 2 piliers, saillant de 2.40m, de la galerie II. Le tout, en majeure partie écroulé, a été déblayé, et le dégagement se poursuit, atteignant le vestibule Nord du gopura I.

JUIN 1943

ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - Le mur de soutènement proprement dit est achevé sur toute sa longueur, et l'on commence la pose des assises de couronnement.

JUIN 1943

MEBON OCCIDENTAL -

La tour Sud de la face Est a été entièrement démontée, et les éléments principaux reconstitués par tranches horizontales au sol. De sérieux affaissements s'étant produits dans cette zone, qui ont amené la chute partielle et le dévers de l'ouvrage, il a fallu exhausser considérablement le niveau de base pour le régler sur celui de la tour médiane déjà reconstituée. Le soubassement, où les perrons d'axe ne sont que dégrossis, a été reconstruit sur un radier de béton maigre et sous-couche de latérite broyée et pilonnée. La pose des assises de base de l'étage principal est en cours.

Nous avons dégagé d'autre part la tour écroulée Est de la face Sud, ne trouvant que l'un des deux linteaux, d'ailleurs médiocre, brisé en 3 morceaux: il représente un petit personnage assis au-dessus de 3 lions dressés, dont deux servent de point de départ à la branche - Photo N° 5895. L'accès de ce chantier est devenu très difficile en raison des dernières pluies.

JUIN 1943

DIVERS -

Trouvailles - Un indigène nous a apporté une statuette de Buddha assis sur nâga (hr. 0.27m): le motif terminal manque. Elle a été trouvée par lui dans l'eau vers le milieu du **Baray occidental** et à peu près au droit **d'Ak Yom**, dans la même zone que la stèle découverte en 1939. Ce buddha, quoique vêtu de la robe monastique, est porteur de pendante d'oreille, et l'on se demande d'où il peut provenir, toutes

RAPPORT : 1946

les sculptures trouvées jusqu'ici dans le Baray étant beaucoup plus anciennes - N° de Dépôt: 3.991.

JUILLET 1943

BAKON -

A l'intérieur de la première enceinte, terminaison des travaux de parachèvement, nettoyage général et rangement des matériaux inemployés. - Continuation des reprises de briquetage aux tours de la face Nord.

Le gopura 2 Est, dont le passage axial a été remblayé autrefois pour servir de chaussée d'accès au temple, ne peut être dégagé dans a partie médiane: nous dégageons donc seulement ses branches Nord et Sud, presque entièrement écroulées et dont les fondations descendent très bas par endroits. Nous avons érigé à nouveau ou remis d'aplomb les piliers en latérite des porches Est et Ouest.

Vestiges de la 3ème Enceinte - A titre documentaire, nous avons photographié - N° 5896 à 5900 - les cinq ouvrages en briques dégagés dans le quadrant Sud-Ouest - Nous avons photographié également - N° 5901 - après reconstitution, la statue masculine debout (Civa ?), N° de Dépôt 3.992, indiquée dans le rapport précédent comme trouvée dans la tour N° 2bis, ainsi que le corps N° 3.993 trouvé dans la tour N° 4.

Le dégagement des 4 ouvrages N°s 6 à 9 inclus, situés dans le quadrant Sud-Est, est en cours.

A la tour N° 6 (Sud de la pyramide), le travail, commencé par le quart Nord-Est, a été mené successivement sur les faces Est, Sud et Ouest: la tour proprement dite mesurait à la base 9.60m Nord-Sud x 8.30m Est-Ouest, mais les soubassements, qui seuls subsistent, se continuaient vers l'Ouest, constituant soit une salle longue, soit une plate-forme accolée à la tour; la longueur totale Est-Ouest atteignait ainsi 19.00m. Nous serons fixés par le dégagement de l'intérieur.

A la tour N° 7 (Sud de la pyramide), restent seules à dégager extérieurement la face Est et moitié de la face Nord: rien de particulier à signaler.

La tour N° 8 (Est de la pyramide) a été dégagée sur tout son pourtour: comme aux tours N°s 6 et 7 rien ne subsiste en élévation, mais la présence sur la face Est d'une marche en accolade en grès encore "in situ" et d'un fragment de colonnette cylindrique trouvé dans les déblais indique que la baie devait se trouver sur ladite face. Il est à remarquer que les fondations ne descendent ici qu'à très faible profondeur, guère en-dessous du sol actuel.

RAPPORT : 1946

A la tour N° 9 (Est de la pyramide) se dressent encore les pans de murs Nord et Ouest; le dégagement de la base a été commencé sur la face orientale.

JUILLET 1943

BANTAY SAMRE -

Le dégagement de la chaussée orientale d'accès au temple est effectué sur toute sa longueur.

Dans la cour intérieure de l'enceinte nous avons mené à bonne fin les travaux de parachèvement: pose de tout ce qui subsiste des nâgas-balustrades, de diverses colonnettes de portes, de balustrades de fausses-fenêtres, raccords de maçonnerie aux murs de la galerie en latérite, nettoyage général. La cuve de pierre à couvercle a été placée dans la salle longue précédant le sanctuaire central, et la statue de personnage assis sans tête dans le vestibule oriental de ce dernier, la cella étant complètement obscure.

Au Gopura 2 Sud, la face Nord du corps central a été entièrement remontée dans la hauteur du porche, avec le fronton surmontant la baie et les deux demi-frontons latéraux. Les deux piliers isolés du porche ont été érigés à nouveau et le dispositif habituel de chaînage avec cadre de soutien en béton armé ferrailé et coffré, avec toutes saignées utiles dans la pierre pour logement des armatures: il ne reste qu'à couler le béton. Les fûts des deux piliers sont mutilés et leurs parements n'avaient pas été dressés.

En fin de mois, nous avons remis une équipe au Gopura 2 Nord, afin de procéder à la remise en état sur la face Sud des deux ailes formant galeries de bas-côté.

JUILLET 1943

BAYON -

A la tour N° 35 nous avons révisé entièrement la partie haute à visages et, en fin de mois, reporté l'échafaudage à la partie basse, où les deux ailes flanquant le porche axial sont croulantes et soutenues par des étais en béton armé qui pourront sans doute être supprimés.

A la tour N° 48 sur cour d'angle Nord-Est, dès achèvement de l'échafaudage nous avons procédé à l'anastylose de la partie haute à visages, dont les 4 angles resteront incomplets: les faces Nord et Ouest sont dès maintenant remontées, et la dépose de la face Est est en cours.

Nous avons fait des recherches pour retrouver les pierres sculptées composant les beaux motifs d'angle à garuda brandissant deux nâgas des petites tours, tous disparus:

RAPPORT : 1946

nous avons réussi jusqu'ici à en reconstituer un complet (à l'exception de l'extrême-pointe), celui de l'angle Sud-Est de la petite tour N° 49 voisine du N° 48 du côté Sud.

La repose des nâgas-balustrades de la plate-forme supérieure est en voie d'achèvement pour toute la moitié Ouest.

JUILLET 1943

PRAH KHAN -

Les travaux de remise en état du gopura 3 Ouest se sont poursuivis par la révision de la corniche formant frise de la branche Nord du corps central; la réfection de la voûte, complètement écroulée, a été entreprise sur ce corps de bâtiment, ainsi que la consolidation des parties de voûte encore en place mais dangereusement disloquées du centre et de la branche Est, qui constituaient une menace permanente pour les visiteurs du temple.

La percée axiale Nord a pu être menée à bien par l'enlèvement des éboulis du gopura I et des terres ou décombres recouvrant le sol: le passage est entièrement libre du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest, et l'enfilade de salles et galeries dans les 4 directions cardinales, vue du sanctuaire centrale, est du plus heureux effet.

Le sol de la galerie Nord de deuxième enceinte - large de 2.60m avec avant-corps du côté Nord de 2.15mx2.35m largeur dans oeuvre - était surélevé de 0.60m par rapport au petit ensemble "T" au moyen de deux marches en accolade. La galerie était limitée au Nord par un mur plein en latérite et au Sud par un double rang de piliers formant bas-côté: la voûte est entièrement écroulée.

Le gopura I, séparé de la galerie II par un espace de 1.75m, était à plan cruciforme, à 4 vestibules, plus, du côté Sud, un vestibule de jonction avec la galerie Nord du sanctuaire central. La croix se composait d'un carré de 3.25m de côté avec 4 branches égales de 2.40mx0.70m. Les vestibules avaient 1.80mx2.45m largeur au Nord, 2.30mx2.30m à l'Est et à l'Ouest, 2.30mx2.50m largeur au Sud.

Le corps central, à parois unies sans décor et corniche ornée, contenait un grand piédestal brisé, avec 4 trous dans le dallage pour poteaux portant dais. Les vestibules Nord et Sud avaient leurs murs sculptés à la base d'un décor "en tapisserie" (Bouddhas sous l'arbre de la bodhi), les deux autres étant restés bruts. Une inscription d'une ligne inédite, en partie lisible (N° 59) était gravée à même le décor sur le piédroit Ouest de la porte extérieure Nord.

Le linteau du vestibule Nord représente, au centre, sur tête de Kâla, le motif bien connu des deux sculpteurs ciselant

RAPPORT : 1946

une image du Bouddha, avec branche coupée aux quarts. Celui du vestibule Sud montre un garuda volant, avec figurines du Bouddha aux quarts, au-dessus de la branche à éléments se chevauchant.

Une trouvaille du plus haut intérêt a été faite dans la brousse du quadrant Sud-Ouest de Prah Khan, à l'extérieur de la dernière enceinte, sous forme d'une grande statue brisée de 2.00m de hauteur de Lokeçvara irradiant à huit bras, du style du Bayon. Le devant du corps est fortement corrodé, les deux bras inférieurs gauches manquent, et il ne reste du côté droit que l'attache de l'épaule et l'un des bras, qui demeure sans emploi. Les jambes sont très lourdes, comme il était d'usage à cette époque, mais la tête, absolument intacte, est de toute beauté - N° de dépôt: 3.995.

La statue a pu être reconstituée, et nous l'avons placée dans le vestibule oriental du sanctuaire central - photos N° 5902 à 5906. Le sampot est très court et rayé, avec chute en ancre sur le devant et ceinture ornée de fleurons inscrits dans des carrés, avec pendeloques. Des figurines de Bouddha apparaissent, en relief ou gravées, sur les doigts des pieds, les chevilles, les épaules, la poitrine, les poignets, ainsi que trois plus importantes dans le dos au-dessus de la taille. Les deux mains gauches supérieures tenaient l'une le disque, l'autre le rosaire, et l'unique main droite retrouvée une statuette de Bouddha brisée.

La figurine placée sur le devant du chignon cylindrique est particulièrement développée, et les bouclettes de la chevelure sont remplacées par de petits Bouddhas. Le facies, aux yeux clos et aux méplats des joues très accusés, diffère nettement de celui des statues "en série" et semble ranger cette idole dans la catégorie des "statues-portraits": très proche de la princesse divinisée trouvée jadis à Prah Khan et qui se trouve actuellement au Musée Guimet, elle paraît être du même artiste et ses qualités esthétiques en font une oeuvre de valeur sensiblement égale. Il n'est donc pas impossible que l'on se trouve en présence du "Lokeça nommé Cri Jayavarmeçvara" érigé, d'après la stèle de fondation, dans le sanctuaire central, par le roi Jayavarman VII à l'image de son père, et qui, jusqu'à ce jour, n'a pas été retrouvée: mais cette identification reste du domaine de l'hypothèse.

Nous avons reconstitué dans le sanctuaire central le massif circulaire mouluré dont les divers éléments, compris la curieuse pointe paraissant représenter des parasols étagés, avaient été retrouvés jadis lors du déblaiement de la cella: le tout, figurant sans doute un stupa dont il manque peut-être une partie, est d'un aspect assez inattendu et a pu prendre la place à une époque indéterminée de la statue érigée par Jayavarman VII; quelques pierres, sculptées vers l'intérieur, sont en réemploi.

RAPPORT : 1946

JUILLET 1943

ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - Reste à poser la dernière asise de couronnement du mur de soutènement oriental.

JUILLET 1943

MEBON OCCIDENTAL -

A la tour Sud de la face Est, l'étage principal a été remonté, avec ses quatre frontons, et la reconstruction de l'étage en retrait est en cours. Il est à remarquer que la totalité du décor de cette tour est de nature purement ornementale, sans figurines ni représentations d'animaux. Le seul linteau bien conservé (à l'Ouest) a son motif central à hampe, et les frontons Nord et Est sont très corrodés; les piles d'angle sont à rinceaux et les pilastres sont sculptés tantôt de motifs entiers, tantôt de demi-motifs à hampe.

Les tours médiane et occidentale de la face Sud, presque entièrement écroulées, ont été dégagées, montrant la première un linteau dont le motif central représente un petit personnage luttant contre deux lions qui forment le départ de la branche, - la seconde un personnage écartelant un monstre à tête de Rahu.

JUILLET 1943

DIVERS -

Trouvailles - Trouvé dans la brousse à l'Est du **Phnom Bakheng**, à l'Est de la route, un torse de Buddha paré, avec tête à diadème et pendants d'oreille, et fragment de nâga (hr. 0.38m), de facture honorable - N° de Dépôt: 3.994.

AOUT 1943

BAKON -

Les reprises de briquetage des tours de la première enceinte sont achevées pour la tour Est de la face Nord, très avancées à la tour Ouest, et commencées à la tour Nord de la face Ouest.

Au gopura 2 Est, on a continué, tant extérieurement que intérieurement, le dégagement des ailes Nord et Sud, dont les fondations descendent à 1.25m en-dessous du soubassement de latérite moulurée (profil à doucine). Le corps central était cruciforme, précédé d'un porche à 4 piliers de latérite à l'Est comme à l'Ouest et flanqué d'une pièce en aile Nord et Sud; il n'existait de vues que sur l'extérieur,

RAPPORT : 1946

par des baies à 5 balustres à encadrement de grès que nous avons pu reconstituer en partie. Nous avons fait un sondage au pied du mur d'enceinte au Nord du gopura: bien qu'il ne dépasse guère du sol actuel que le chaperon, haut de 0.60m, il avait 2.00m de hauteur totale, étant enterré de 1.25m environ comme le gopura.

Vestiges de la 3ème Enceinte - Tour N° 6 (Sud de la pyramide) - Le dégagement de la tour proprement dite est terminée, montrant une cella de 2.75m Est-Ouest x 2.95m Nord-Sud, avec cavité centrale dans le dallage, piédestal brisé et linga incorporé dans la souche d'un arbre. Il semble que la porte était au Nord, tandis qu'à l'Est des vestiges de grès correspondent sans doute à la traverse basse d'une fausse-porte. Le dégagement se poursuit vers l'Ouest, où l'on paraît se trouver en présence d'une simple plate-forme en briques.

Tour N° 7 (Sud de la pyramide) - Le dégagement est en voie d'achèvement sur le dessus et terminé à l'intérieur, donnant une cella carrée de 3.60m de côté ouvrant au Nord. Il y avait double soubassement de briques.

Nous avons trouvé un piédestal mouluré en grès de 1.18mx1.12mx0.83m hr., du type habituel à bandeau médian et doucines opposées; le snânadronî, mobile, avait son bec tourné vers l'Ouest, contrairement à l'usage: la statue qu'il portait, face à la porte, était un très beau Vishnou, brisé en nombreux morceaux mais complet (hr. 1.60m environ). Debout, à 4 bras, il a toutes les caractéristiques de style de l'époque du monument - photo N° 5910 - avec drapé en poche sur la cuisse gauche et tête diadémée à couronnement de prasat. Nous en donnerons une photographie entière après remontage - N° de dépôt: 4.351.

Nous avons déterré également une curieuse petite trinité, de facture médiocre, longueur 0.11m, hr. 0.12m: Photo N° 5911 - au centre est un personnage brisé assis à la javanaise sur un lion, en ayant à sa gauche un autre également brisé sur un oiseau (oie sacrée ?) avec, à sa droite, un ganeça monté sur éléphant - N° de dépôt: 4.352.

Tour N° 8 (Est de la pyramide) - Dégagement en voie d'achèvement sur le dessous, terminé à l'intérieur, où la cella carrée faisait 3.60m de côté, avec porte à l'Est. Piédestal du type habituel de 1.23m de côté à la base et 0.90m hr.

Tour N° 9 (Est de la pyramide) - Le dégagement est effectué sur la face Est, où se trouvait la porte, et moitié de la face Nord, montrant un double soubassement de brique.

Les deux colonnettes (hr. 2.80m et 0.34m de côté au carré de la base) sont splendides, l'une intacte, l'autre en 4

RAPPORT : 1946

morceaux - Photos N° 5912 et 5913. Elles sont octogonales à deux grands nus avec feuilles opposées à raison d'une par pan; la base et le couronnement sont très développés et galbés. Sans aucune figurine ni pendeloque, avec moins de fantaisie dans le détail qu'à Prah Kô, elles paraissent intermédiaires entre celles du Phnom Kûlen et celles de ce dernier monument ou les autres trouvées en d'autres points de Bakong. Une tête de monstre est incorporée au décor de la base.

Légèrement plus ancienne également que la pyramide paraît être une frise trouvée dans les fouilles, formant bandeau à chanfrein, d'un style très particulier - Photos N° 5914 et 5915. Longue de 2.70m environ (un morceau manque), elle surmontait peut-être le linteau non sculpté de la baie. Sous le bandeau supérieur à pétales de lotus opposés se trouvaient des sortes de lions à tête humaine disposés en atlante, de petits personnages ailés également à tête humaine et pattes d'oiseau qui semblent des garudas-femelles, et des perroquets (?) mêlés aux motifs de feuilles ornementales. C'est une fort belle pièce.

AOUT 1943

BANTAY SAMRE -

Au gopura 2 Nord le travail de réfection a été complété par la remise en état des deux ailes formant galerie de bas-côté sur la cour pourtournante, compris repose des piliers, pierres d'architrave et demi-frontons transversaux avec leurs encadrements de nâgas. L'un de ces frontons (côté Ouest), représentant la lutte d'un personnage contre un éléphant, est particulièrement bien traité. L'intérieur a été déblayé jusqu'à l'entrée des galeries, et les murs en latérite formant l'angle rentrant Nord-Ouest du corps central ont dû être déposés, ayant été complètement disloqués par les racines d'un arbre: leur reconstruction est en cours.

Le cadre de soutien en béton armé et les poutres de chaînage du porche Nord du gopura 2 Sud ont été coulés en une seule journée, et, dès l'expiration du délai de prise, nous avons fait reposer les pierres d'architrave et commencer la reconstruction du grand fronton sur piliers isolés. En même temps on continuait à surélever le mur de face Nord du corps central, dont les blocs de latérite pourris ont dû être remplacés. A l'intérieur, l'enlèvement des terres des branches Est et Ouest de la croix est en voie d'achèvement.

Dans le quadrant Nord-Ouest de la cour pourtournante on a commencé l'abattage des arbres et l'enlèvement des terres en allant de l'Est à l'Ouest à partir des Gopuras Nord.

AOUT 1943

RAPPORT : 1946

BAYON -

A la partie basse de la face Nord de la **tour N° 35**, l'avant-corps axial avec porche et l'aile orientale aux murs sculptés de bas-reliefs, étayés et en piteux état, ont été démontés entièrement: la reconstruction est en cours au centre.

A la **tour N° 48** d'angle Nord-Est, l'anastylose des visages s'est terminée par les faces Est et Sud, puis l'échafaudage a été reporté à la partie basse sur cour, où l'on démonte la totalité de l'avant-corps oriental avec porche.

Sur la plate-forme supérieure, après achèvement de la pose des nâgas-balustrades de la moitié Ouest, nous sommes passés au quadrant Sud-Est, où il a fallu, à l'angle, remanier les murs de soutènement de la terrasse.

Nous donnons une photographie - N° 5916 - du beau motif d'angle à garuda de la petite **tour N° 49** dont il a été question dans le dernier rapport: le monstre, chevauchant le nâga d'angle des frontons, en brandit deux autres, couronné d'un curieux ensemble de bêtes accolées difficilement identifiables, elles-mêmes surmontées d'une crête décorative. Le tout forme un amortissement d'angle du plus heureux effet, qui se retrouvait à chacune des petites tours mais dont aucun ne subsistait en entier.

AOUT 1943

PRAH KHAN -

Les voûtes du corps central du gopura 3 Ouest, disparues ou croulantes, ont pu être reconstituées et renforcées dans les parties correspondant aux branches Nord et Est de la croix. On a échafaudé ensuite à l'entour de la branche Sud en vue d'y effectuer un travail analogue avant de passer à la reprise de l'aile et du passage latéral lui faisant suite, en très mauvais état: on enlève actuellement les éboulis le long des deux façades principales. Par ailleurs, on procède au nettoyage final devant la face Ouest de la moitié Nord du Gopura, dégageant les soubassements.

Dans le sanctuaire central de l'ensemble "T" de Lajonquière (percée Nord) nous avons procédé, vu l'urgence à l'anastylose complète de la paroi Est du vestibule oriental - Photo N° 5917: le beau fronton, assez bien conservé, de Civa assis entre Vishnou et Brahmâ sur un registre d'orants se trouve ainsi sauvé. Nous donnons une photographie - N° 5918 - du ganeça trouvé dans ledit sanctuaire et mentionné précédemment: il a été laissé sur place. Dans le vestibule oriental, nous avons trouvé une tête mutilée (hr. 0.21m), barbue et parée, avec pendants d'oreille, cercle de perles à

RAPPORT : 1946

la base du chignon, dont le dessus est traité en fleur de lotus, et cheveux tressés en petites nattes. N° de Dépôt: 3.996. A l'Ouest de la galerie Nord du sanctuaire central du temple, donc dans le quadrant Nord-Ouest de la cour intérieure de première enceinte, nous avons échafaudé le corps de bâtiment "G" de Lajonquière, en vue de sa remise en état et de la réfection du bas-côté de la galerie: les murs sont relativement bons, mais la voûte, croulante, devra être entièrement déposée. Nous avons dressé à cet effet un échafaudage à plate-forme pour éviter d'avoir à descendre les blocs jusqu'au sol.

A l'angle Nord-Ouest du sanctuaire central, nous allons abattre un arbre de forte taille qui avait été respecté jusqu'ici, mais constituerait un réel danger après la réfection des bâtiments voisins.

AOUT 1943

ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - Assise de couronnement en grès posée sur les 2/3 de la longueur du mur de soutènement oriental, à partir de la porte.

AOUT 1943

MEBON OCCIDENTAL -

Après achèvement de la tour Sud de la face Est, où les parties hautes sont, elles aussi, très corrodées, donnant un ensemble moins intéressant qu'à la tour médiane, nous avons commencé la reconstruction du mur de clôture de jonction, du Sud au Nord: elle atteint actuellement la première baie. Nous dégageons d'autre part les fondations disloquées dudit mur vers le Sud, entre la tour et l'angle Sud-Est de la digue pourtournante: nous avons suspendu à cet effet le dégagement commencé de la tour Sud de la face Ouest.

Nous donnons deux photos - N°s 5919 et 5920 - des linteaux des tours médiane et Ouest de la face Sud, très abimés: le second linteau de cette dernière avait pour motif central un lion dressé tenant la branche.

SEPTEMBRE 1943

BAKON -

A l'intérieur de la première enceinte, les reprises de briquetage se sont poursuivies aux parties hautes des faces Nord et Ouest de la tour occidentale de la face Nord, en fort mauvais état. A la tour Nord de la face Ouest, la révision est terminée au Nord et en cours à l'Est.

RAPPORT : 1946

Au gopura 2 Est, la façade orientale de la partie Sud a été en partie reconstituée avec ses trois baies à cadre et balustres de grès, dont deux éclairant le corps central et une la pièce en aile. Les fouilles se sont poursuivies, toujours jusqu'à 1.25m en contrebas, le long des façades Est de la partie Nord et Ouest de la partie Sud.

Vestiges de la 3ème Enceinte - Nous donnons des photographies - N°s 5922 à 5924 - des tours N°s 6 et 7 (au Sud de la pyramide) et 8 (à l'Est), dont le dégagement est terminé.

L'ouvrage faisant suite à la tour N° 6 vers l'Ouest n'était décidément qu'une sorte de plate-forme en briques, ajoutée à une époque indéterminée et mesurant environ 11.00m Nord Sud x 9.00m Est-Ouest. Le linga de la tour, retiré intact de la souche d'un arbre où il se trouvait encastré, avait 0.90m hr. x 0.28m diamètre, dimension fréquemment rencontrée.

Nous avons ramené à la Conservation et assemblé les morceaux de la très belle statue de Vishnou debout de la tour N° 7, mentionnée au dernier rapport (N° de Dépôt 4.351) - Photo N° 5925. Elle paraît d'un style intermédiaire entre celui du Phnom Kûlen et celui de Prah Kô, et est légèrement hanchée; ses oreilles, au lobe peu distendu, étaient percées pour recevoir des bijoux. Les similitudes avec la statue N° 3.105 du Prasat Olok voisin (photo 3.464 H.R.) sont évidentes, et les deux pièces semblent être l'oeuvre du même artiste.

A la tour N° 9 (à l'Est de la pyramide), le dégagement des faces Est et Nord est terminé, et l'on a commencé à vider l'intérieur de ses éboulis. Nous avons repris un cliché à grande échelle - Photo N° 5926 - d'une des magnifiques colonnettes de la porte, qui permet d'en apprécier toutes les qualités de composition et de décor.

Nous avons amorcé le dégagement des tours N°s 10 et 11 (à l'Est de la pyramide, moitié Nord) par leur face Ouest. A la première, qui se présentait sous l'aspect d'un tertre très important, on a mis au jour le soubassement en briques ainsi qu'une marche en accolade ou grès, à surépaisseur, de lignes très pures: il ne semble pas qu'elle soit là à sa vraie place. L'autre tertre, beaucoup moins volumineux, devait correspondre à un prasat de petite taille, à en juger par l'angle Nord-Ouest de son soubassement, dès maintenant dégagé.

Au Nord de la pyramide, nous avons commencé à dégager la base de la tour N° 12, la plus au Sud du groupe de 3 prasats dont seul celui du centre reste debout. Haut perchée sur son soubassement, ladite tour est peu importante. Les fouilles effectuées sur sa face orientale, où était la porte, et partie de sa face Sud ont fait retrouver le linteau de grès, d'ailleurs inachevé et corrodé, à tête de Kâla haut placée

RAPPORT : 1946

et branche terminée par des makaras divergents, ainsi qu'un fragment de colonnette du style Prah Kô (octogonale) et de pierre d'angle de corniche (mince dalle de grès à rebords).

SEPTEMBRE 1943

BANTAY SAMRE -

Nous donnons une photographie - N° 5927 - du demi-fronton mentionné dans le précédent rapport (côté Ouest de la galerie de bas-côté sur cour intérieure pourtournante du gopura 2 Nord). A l'intérieur de ce même gopura, les murs en latérite formant l'angle rentrant Nord-Ouest du corps central, fortement déversés et fissurés, ont été remontés après dépose. Un grand arbre a été abattu par tronçons à l'intérieur de la galerie II, moitié Ouest de la face Nord.

Dans la cour pourtournante, les terres (0.50m à 0.75m d'épaisseur) ont été enlevées sur environ la moitié du quadrant Nord-Ouest et le tiers du quadrant Sud-Ouest, après abattage de quelques arbres, sans amener de découvertes intéressantes.

Au gopura 2 Sud, dont l'intérieur est maintenant complètement déblayé, on a pu remonter entièrement le grand fronton sur piliers isolés du porche Nord. Les nombreux fragments de sculptures détachés du tympan et dont on a pu retrouver la place ont pu être reposés à l'aide de goujons en fer et scellés au ciment, ce qui donne un ensemble assez complet. Le fronton en grès a été renforcé par un contre-mur en latérite sur toute la hauteur.

SEPTEMBRE 1943

BAYON -

Les deux équipes travaillant dans ce monument ont abandonné le chantier pendant huit jours pour poser des étais au Baphuon à la suite de l'éboulement du 16 septembre.

A la tour N° 35, partie basse, l'élément de galerie à bas-reliefs formant l'aile Ouest a été simplement remanié, étant relativement en bon état. On a complètement remonté l'avant-corps axial avec porche après dépose: les anciennes consolidations en béton ont pu être supprimées.

A la tour N° 48, l'avant-corps oriental sur cour, avec porche, a été également remonté.

Sur la terrasse supérieure, la réfection des nâgas-balustrades du quadrant Sud-Est est au 2/3 achevée.

RAPPORT : 1946

SEPTEMBRE 1943

PRAH KHAN -

Au gopura 3 Ouest le travail de remaniement des voûtes du corps central s'est poursuivi par la branche Sud de la croix, puis par la branche Ouest, actuellement en cours de remontage. Le corps de bâtiment de l'aile Sud a été échafaudé, en partie vidé de ses éboulis, et son bas-côté oriental, dont la demi-voûte était fortement disloquée, a été révisé. Le long de la face Ouest de la moitié Nord du gopura, le dégagement est achevé, avec reprise du soubassement. Dans le quadrant Nord-Ouest de la cour intérieure de première enceinte, après dépose de ce qui restait de la voûte du bâtiment G' de Lajonquière, le mur de fond Ouest, décollé des parois latérales et fissuré, a été déposé puis reconstruit: il était composé de blocs de grès de forte taille formant parpaings.

A l'angle Nord-Ouest du sanctuaire central, l'abattage du grand arbre au tronc lisse signalé au dernier rapport se poursuit, par tronçons de 0.50m à 1.00m que l'on descend avec des cordes: l'opération, particulièrement délicate et périlleuse pour les coulis, exige d'être menée avec lenteur et prudence - Photo N° 5928.

SEPTEMBRE 1943

ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - Dès achèvement du mur de soutènement portant le cordon de devas, on a commencé le tri des pierres antérieurement sorties de la douve et qui sont malheureusement en nombre trop restreint pour qu'on puisse espérer un résultat aussi satisfaisant que pour les asuras.

On a reconstitué à pied d'oeuvre le motif terminal de la queue, où manquent les têtes étagées, ainsi que les deux géants qui le précédaient.

SEPTEMBRE 1943

MEBON OCCIDENTAL -

Bien que la montée des eaux ait rendu impossible l'accès de ce chantier en auto, nous avons continué les travaux, reconstituant le mur de clôture entre les tours médiane et Sud de la face Est. Les deux baies les plus proches de la première ont été remontées en remplaçant par de petites poutres de soutien apparentes en béton armé les anciennes poutres en bois établies autrefois en fourrure au-dessus de la traverse supérieure et supportant le chaperon.

RAPPORT : 1946

Entre la tour Sud et l'angle Sud-Est, nous avons achevé le déblaiement, puis réglé de niveau le sol de base du mur par couches successives fortement damées: cette opération, par suite d'anciens affaissement du sol, a exigé d'importants remblais.

OCTOBRE 1943

BAKON -

Tours en briques de la 1ère enceinte - Reprises de briquetage de la tour occidentale de la face Nord terminées. A la tour Nord de la face Ouest, travail effectué sur les faces Nord et Est, en cours au Sud. A la tour Sud de la face Ouest, faces Nord et Est en cours.

Nous donnons deux photographies - N°s 5933 et 5934 - des tours de la face Nord après reprises.

Gopura 2 Est - dégagement et remise en état sommaire des vestiges des murs terminés dans la partie Sud, en voie d'achèvement au Nord.

Vestiges de la 3ème enceinte - Nous donnons un plan schématique - croquis N° 1 - des ouvrages complètement dégagés de la moitié Sud, N°s 1 à 8 inclus.

A la tour N° 9 (Est de la pyramide), dégagement des faces Sud et Ouest en cours, intérieur en voie d'achèvement. Trouvé deux pierres d'angle de corniche (dalles de grès).

A la tour N° 10 (Est de la pyramide), à double soubassement et fausses-portes en briques, dégagement des faces Sud et Ouest très avancé; trouvé deux éléments de pierres d'angle de corniche.

A la tour N° 11 (dito), il ne reste à dégager que l'intérieur et partie de la face Est.

Au Nord de la pyramide, les faces Sud et Est de la **tour N° 12** sont dégagées, l'intérieur et la face Ouest en cours. Le perron oriental était en grès, avec marche en accolade à surépaisseur, et la cella, dont les décombres étaient coiffés de deux petits arbres, contenait un piédestal mouluré du type habituel.

La tour voisine N° 13, restée debout mais largement fissurée, comportait à l'intérieur un blocage de briques de grande épaisseur, avec cavité centrale: la face orientale, en majeure partie dégagée, avait un perron à marches de grès. Trouvé un fragment de pierre d'angle de corniche.

OCTOBRE 1943

RAPPORT : 1946

BANTAY SAMRE -

Au porche Nord du gopura 2 Nord, nous avons entrepris la révision du mur de face du corps central, remontant les piliers adossés et le fronton surmontant la baie, et remplaçant de nombreux blocs de latérite disparus ou pourris. Les bases des deux piliers isolés ont été d'autre part remises en place et réglées de niveau.

Au Gopura 2 Sud, porche Nord, nous avons repris la reconstruction du mur de face du corps central au-dessus du niveau de la corniche, puis posé les deux premières assises du grand fronton que cachait en partie la toiture.

L'enlèvement des terres de la tour pourtournante est aux trois-quarts achevé dans le quadrant Nord-Ouest. Il s'est également poursuivi dans le quadrant Sud-Ouest et à l'intérieur de la galerie II (partie Ouest de la face Sud), dont les murs sont par endroits fortement déversés vers l'intérieur.

Nous avons demandé au Résident l'aménagement de la piste conduisant du Grand Circuit au monument: il nous a été répondu qu'il serait partiellement entrepris sur les crédits du budget provincial en 1944. Mr. Ginouvès a demandé en outre au Résident Supérieur "de prévoir la prise en charge de cette piste par le budget local en 1945, eu égard à l'intérêt touristique qu'elle présente".

OCTOBRE 1943

BAYON -

La remise en état de la partie basse de la **tour N° 35** s'est achevée par l'aile orientale, où les anciens étais en béton armé ont pu être supprimés; les quelques piliers retrouvés de la galerie de jonction entre les tours N°s 35 et 36 ont été érigés à nouveau.

A la tour N° 48, on a révisé successivement la loggia d'angle Nord-Est, abondamment fissurée, le porche Nord et la loggia d'angle Nord-Ouest: seul le soubassement mouluré reste à reprendre.

D'importants travaux ont été effectués à l'escalier Sud de la face Est donnant accès à la plate-forme supérieure; le mur d'échiffre Sud, formant mur de soutènement et dangereusement ventru, a dû être repris en totalité, ainsi que l'emmarchement que l'on a réglé de niveau.

OCTOBRE 1943

PRAH KHAN -

RAPPORT : 1946

Les travaux d'anastylose du gopura 3 Ouest se sont poursuivis dans toute la partie Sud, intéressant principalement les voûtes, presque totalement écroulées. Les murs, en meilleur état qu'au Nord, sont pourtant à reprendre aux angles des divers corps de bâtiment, largement fissurés par suite d'affaissements dans les fondations. Au bâtiment G' de Lajonquière (quart Nord-Ouest de la cour de première enceinte) - photo N° 5935 - la moitié Sud de la voûte du corps principal a été remontée, et la moitié Nord est en cours de repose après réfection de la paroi Nord: celle-ci, disloquée par les racines d'un arbre qui s'étaient insinuées dans les joints, a dû être remaniée sur toute sa hauteur.

A l'angle Nord-Ouest du sanctuaire central, la délicate opération de l'abattage de l'arbre qui menaçait les constructions voisines a pu être menée à bonne fin. Nous donnons une photo - N° 5936 - avant dégagement de la face orientale de la galerie I, partie Nord de la face Ouest.

OCTOBRE 1943

ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - Avant toute remise en place définitive nous procédons à la présentation des divers corps de devas qu'il est possible de reconstituer et qui, loin d'être au complet, devront être répartis sur toute la longueur, laissant de nombreux manques. Outre le motif de la queue, onze géants ont pu être à peu près rétablis provisoirement, et le douzième est en cours.

OCTOBRE 1943

MEBON OCCIDENTAL -

Nous avons fermé pour quelque temps ce chantier à partir du 20 Octobre, la montée des eaux ayant rendu son accès impossible autrement qu'en barque.

Entre les deux tours reconstituées, le mur est entièrement reconstruit, à l'exception de quelques pierres du chaperon arrondi. Long de 21.70m sur 3.00m de hauteur totale, il était percé de cinq fenêtres de 1.10m de largeur sur 1.25m de hauteur, à 0.70m du sol, garnies de balustres presque tous disparus.

De la tour Sud à l'angle Sud-Est de la digue, nous avons terminé le remblai et posé l'assise de base: le soubassement mouluré est en cours.

NOVEMBRE 1943

BANTAY SAMRE -

RAPPORT : 1946

Les travaux de réfection du porche Nord du gopura 2 Nord ont été activement poussés. Les deux piliers isolés - celui de l'Ouest au fût demeuré monolithe, l'autre brisé en trois morceaux - ont été érigés à nouveau sur leurs bases, avec pose de tous goujons utiles et scellement des chapiteaux, eux-mêmes mutilés et incomplets. Il est assez singulier que les parements du pilier resté intact n'aient pas été dressés, étant simplement dégrossis, alors que toutes les parties décorées sont achevées et les sculptures du fronton particulièrement soignées.

Nous avons ensuite effectué dans la pierre toutes les saignées nécessaires au logement des fers du cadre de soutien et de la poutre de chaînage en béton armé habituels, puis préparé le ferrailage et le coffrage: le béton sera coulé le 3 décembre.

Au porche Nord du Gopura 2 Sud, nous avons poursuivi le travail de reconstruction du grand fronton supérieur arrière, rendu long et difficile par l'obligation de tailler à la demande les blocs de remplissage en latérite, tous de remplacement: les anciens étaient complètement pourris. Il ne reste à poser que la pointe sculptée, entièrement de grès. Afin de profiter des conditions atmosphériques favorables, nous avons poussé dans toute la mesure du possible l'enlèvement des terres de remblai de la cour pourtournante: celles-ci sont restées meubles du fait des pluies persistantes. Le quadrant Nord-Ouest est entièrement dégagé, ainsi que les 2/3 du quadrant Sud-Ouest et partie du quadrant Nord-Est. L'abattage des arbres se poursuit, et l'intérieur des galeries de deuxième enceinte Nord et Sud (partie Ouest) a été vidé, ainsi que la galerie de bas-côté formant berme intérieure dans le quadrant Nord-Ouest, où tous les piliers ont été retrouvés, couchés sur le sol.

NOVEMBRE 1943

BAYON -

Le mois a été consacré à l'anastylose de la chapelle N° 21 sur la plate-forme supérieure (quadrant Nord-Est), dont le couronnement reste malheureusement incomplet, principalement sur la face Sud où la partie supérieure du visage manque. Les quatre avant-corps de la base ont également été repris, entièrement terminé au Nord et au Sud et en voie d'achèvement à l'Ouest comme à l'Est: celui du Sud, menacé d'éboulement, ne tenait plus que par ses étais en béton armé appuyés sur la tour voisine et qui ont pu être supprimés.

A l'intérieur de la maçonnerie, nous avons trouvé au cours du démontage, dans des cavités réservées dans des blocs de pierre de la partie haute à visages, à hauteur des yeux, quatre coupelles de cuivre - deux à l'Est et deux au Nord - Elles contenaient de petits fragments de quartz et de

RAPPORT : 1946

pierres de couleur vert foncé non transparentes, le tout noyé dans du sable (N° de Dépôt: 622 D.B.).

Nous donnons une photographie - N° 5941 , prise du Nord-Est, de l'alignement de tours de la face Nord du temple après travaux.

NOVEMBRE 1943

PRAH KHAN -

Les travaux de réfection de la salle en aile de la partie Sud du gopura 3 Ouest ont exigé de très importantes reprises, du fait du mauvais état des murs, déversés ou croulants à la suite de tassements dans les fondations.

La demi-voûte du bas-côté oriental a pu être rétablie après dépose et reconstruction de l'angle Sud-Est des murs. Le même travail est en cours du côté Ouest, où l'angle Sud-Ouest est en voie de remontage sur sol réglé de niveau, après dépose totale.

L'intérieur de la salle a été vidé de ses éboulis, provenant de la chute de la voûte, et le mur de refend la séparant de l'entrée secondaire Sud a été trouvé tellement disloqué et décollé des deux façades par de larges fissures qu'il a fallu le remanier entièrement. La reconstruction de la voûte principale est amorcée du côté Est.

Au bâtiment G' de Lajonquière (quart Nord-Ouest de la cour de première enceinte), après un arrêt momentané des travaux, nous avons repris la construction de la voûte du corps principal, puis commencé par sa moitié Nord la réfection du faux-étage d'attique la surmontant et formant la base de la voûte en arc de cloître constituant le couronnement de l'ensemble. L'espace compris entre les bâtiments G' et D' a été débarrassé des éboulis qui l'encombraient, faisant apparaître de part et d'autre des murs en bon état dont le décor habituel est à peu près intact.

NOVEMBRE 1943

ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - Nous avons poursuivi le travail, particulièrement ingrat en raison de l'usure des blocs et de nombreux manques, de la présentation des corps de devas à pied d'oeuvre. En fin de mois, douze géants à peu près entiers étaient reconstitués, plus un nombre égale de tronçons plus ou moins importants mais dépourvus de tête: les recherches continuent.

NOVEMBRE 1943

RAPPORT : 1946

DIVERS -

Dégâts produits par les inondations - Les pluies persistantes et particulièrement abondantes cette année ont recouvert d'une nappe d'eau de nombreuses zones du Parc d'Angkor, provoquant quelques dégâts. Plusieurs chutes d'arbres se sont produites, le sous-sol n'offrant plus aucune consistance: c'est ainsi que deux d'entre eux, dont un yao de forte taille, se sont dessouchés à l'extérieur du **Bayon** (quadrant Nord-Est), sans atteindre les bâtiments, tandis qu'un autre, à proximité immédiate du gopura Est de la face Nord du **Palais-Royal**, écornait dans sa chute le mur en latérite fermant du côté Est la cour d'entrée, à l'extérieur de l'enceinte.

A **Néak Péan**, des affaissements se sont produits en plusieurs points des gradins du bassin central. Le grand Buddha debout (sans visage), remonté en 1918 à l'Ouest du Buddha assis de **Tep Pranam**, s'est écroulé, face contre terre. A la terrasse du **Buddha du Bayon**, les deux petits éléphants érigés par Trouvé se sont inclinés dangereusement, nécessitant la pose d'étais. Au Nord du **Baphuon**, une partie du blocage de terre et de latérite soutenant les gradins d'accès (côté Palais-Royal) s'est éboulée.

Les reprises nécessaires seront effectuées dès que possible par une équipe volante.

DECEMBRE 1943

BANTAY SAMRE -

Au porche Nord du gopura 2 Nord, le béton de la poutre de chaînage et du cadre de soutien ont été coulés en une fois le 3 décembre, comme prévu. En attendant l'expiration du délai de prise la partie supérieure du mur arrière en latérite, au-dessus de la baie d'entrée et de son fronton, a été reconstruite, puis, en fin de mois, les pierres d'architrave ont été posées, tant sur le devant que sur les côtés du porche.

La reconstitution du porche Nord du gopura 2 Sud a été menée à bonne fin par l'achèvement du grand fronton supérieur arrière et de son contre-mur en latérite. En fin de mois, on a commencé à échafauder le porche Sud, où tout est écroulé ou à reprendre à partir de la base en raison des larges fissures existant dans le mur du fond.

Nous avons continué à pousser autant que possible les opérations de dégagement de la cour pourtournante: l'enlèvement des terres est achevé dans toute la moitié Ouest, à l'exception de la galerie de bas-côté du quadrant Sud-Ouest, en cours de déblaiement. A l'Est, l'abattage des arbres est en voie d'achèvement, la cour Nord et l'intérieur de la galerie II sont nettoyés jusqu'au droit de l'angle Nord-Est de la première enceinte, et l'on s'est attaqué à

RAPPORT : 1946

l'angle Sud-Est, en commençant par les galeries II, en majeure partie écroulées ou disparues.

Dans cette dernière zone les déblais sont très riches en débris de tuiles ordinaires à canaux et - ce qui est moins explicable - en fragments de briques. Sur la face Nord, où ne subsistent que le mur oriental et, sur cour, les traces des piliers de bas-côté, le dallage en latérite de la galerie proprement dite se poursuit; il semble donc de plus en plus évident, que le mur Ouest qui la limitait vers l'intérieur ait été volontairement démoli au cours de remaniements pour permettre sans doute l'établissement d'un appentis fermé sur l'extérieur et limité sur cour par les piliers.

DECEMBRE 1943

BAKONG -

Nous avons rouvert ce chantier avec une équipe réduite après une interruption de six semaines.

A l'intérieur de la première enceinte, les reprises de briquetage se poursuivent aux deux tours de la face Ouest, au pied de la pyramide. Nous donnons un cliché du motif - Photo N° 5942 - brisé et très effacé mais curieux de composition - surmontant la baie du bâtiment en briques écroulé de l'angle Sud-Ouest de ladite enceinte, non encore photographié: c'est la répétition en grès des frontons à trois personnages habituellement exécutés en enduit sur brique. Les logements de pannes prouvent qu'il existait un porche couvert en matériaux légers.

Le dégagement des vestiges de la 3ème enceinte a été repris. Sur la face Est, le travail est achevé sur tout le pourtour de la tour N° 9; quelques morceaux de pierres d'angle de corniche en grès ont encore été trouvés, et il reste à enlever quelques déblais à l'intérieur. A la tour N° 10, les faces Ouest et Sud sont dégagées, la face Est plus d'à moitié: de ce côté ont été mis au jour les marches en grès du perron d'entrée, avec double marche de départ en accolade, et le haut d'une colonnette octogonale richement ornée qui paraît du même type que celles trouvées à la tour N° 9. Le travail est terminé à la tour N° 11, beaucoup moins importante; la cella carrée, de 3.00m de côté, contenait encore les débris informes d'un piédestal, un linga de 0.90mx0.28m diam., et une pierre à dépôts cubique à 16 alvéoles sur le pourtour, dont celles des angles disposées selon les diagonales. La porte était à l'Est, taillée dans un monolithe de grès, et l'encadrement, dont le seuil, brisé, manque est tombé face au sol; trouvé un fragment de colonnette ronde.

RAPPORT : 1946

Au Nord de la pyramide, la tour méridionale du groupe de trois situé à l'Est, tour N° 12, est dégagée sur ses faces Est, Sud et Ouest, et l'on déblaye l'espace qui la sépare de la tour N° 13 restée debout et juchée sur une plate-forme de base: le soubassement en briques moulurées de celle-ci est bien conservé dans sa moitié inférieure (plinthe, doucine et bandeau) et était recouvert d'un enduit au mortier de chaux de faible épaisseur assurant la netteté des profils. Dans la cella carrée de 2.60m de côté de la tour N° 12, dallée de briques, a été trouvé un piédestal de 0.85mx0.85mx0.60m hr. du type habituel.

DECEMBRE 1943

BAYON -

Après achèvement de la chapelle N° 21, où l'on a pu remettre en place le linteau de la baie Nord, retrouvé d'un seul morceau à proximité, nous avons échafaudé les deux grandes tours de la face Est du monument, N°s 37 et 22 (axiale), dont l'anastylose est menée de pair.

En fin de mois, le visage Nord de la tour N° 37 était révisé et le visage Est en cours de dépose. A la tour N° 22 on commençait le démontage par l'angle Nord-Est.

DECEMBRE 1943

PRAH KHAN -

A la salle en aile de la partie Sud du Gopura 3 Ouest, après achèvement des murs et voûtes formant bas-côté, nous avons procédé à la reconstruction de la voûte principale, aujourd'hui presque terminée. Parallèlement, le local formant passage secondaire à la suite a été vidé de ses éboulis, puis le démontage des murs, tous à reprendre entièrement par suite de tassements importants dans les fondations, a commencé par la face Ouest, dont moitié environ est déjà rétablie à son vrai niveau.

A l'intérieur dudit passage ont été trouvées quelques sculptures de petite taille, à savoir:

- N° 4353 - corps ébauché de statuette, sans tête ni bras (hr. sans tenon 0.50m).

- N° 4354 - assez joli corps de statuette féminine sans tête, bras ni pieds (hr. 0.40m). Du style du Bayon, à seins menus, elle est vêtue d'une longue jupe plate ornée de quelques fleurettes, avec double pan sur le devant, ceinture à fleuron et pendeloques et galon inférieur - photos N°s 5943 et 5944.

RAPPORT : 1946

- N° 4355 - Buste de personnage masculin avec pendants d'oreille et collier, chignon conique, en portant un autre (brisé) sur les épaules (hr. 0.22m). Style du Bayon.
- N° 4356 - Tête de Brahmâ (?) à 4 visages mutilés, à diadèmes et pendants d'oreille, chignon manquant hr. 0.11m).
- N° 4357 - Petite tête à diadème et chignon conique (hr. 0.095m), très effacée et sans intérêt.

La zone comprise entre le gopura 3 Ouest et le petit ensemble "S" de Lajonquière était close, au Sud comme au Nord, d'un mur en latérite laissant à l'extérieur de la petite cour ainsi formée des deux passages secondaires, mais celui du Sud n'a plus que son assise de base. Ces deux murs constituaient des rajouts, postérieurs à la construction du gopura.

Le bâtiment G' de Lajonquière (quart Nord-Ouest de la cour de première enceinte) a son corps principal terminé, après réfection totale du motif de couronnement formant clocheton, à voûte en arc de cloître sur plan carré reposant par ses murets d'attique directement sur la voûte inférieure en berceau. On échafaude pour réfection du vestibule oriental, en grande partie écroulé.

Devant l'entrée Ouest du temple, nous avons entrepris le dégagement, avec abattage des arbres empiétant sur la chaussée et enlèvement des terres recouvrant le dallage en latérite, de l'allée de bornes rejoignant la route du Grand Circuit. Le dos d'âne existant entre celle-ci et la chaussée proprement dite et qui nuisait beaucoup à la perspective a été nivelé, et le travail se poursuit d'Ouest en Est.

DECEMBRE 1943

ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - La reconstitution à pied d'oeuvre des corps de devas atteint maintenant la trentaine, dont vingt avec tête et dix tronçons plus ou moins complets: il ne reste plus malheureusement à placer que quelques têtes en mauvais état de conservation et des fragments de corps très corrodés dont nous cherchons à tirer le meilleur parti.

DECEMBRE 1943

BAPHUON -

Les dangers d'éboulement ayant à peu près disparu avec l'apparition de la saison sèche, nous avons commencé les travaux de déblaiement dans la partie écroulée (moitié Est

RAPPORT : 1946

de la face Nord de la pyramide), avec tri et rangement des blocs par catégories des divers gradins.

DECEMBRE 1943

DIVERS -

Trouvailles - Le Mékhôm de Siemréap nous ayant signalé qu'une statue de Buddha sans tête, en grès, avait été trouvée à côté du cimetière chinois de la ville, nous avons constaté qu'il s'agissait d'une sculpture sans valeur et probablement peu ancienne. Haute de 0.68m avec socle et 0.25m pour le seul Buddha (attestant la terre), elle porte cependant deux petits panneaux assez curieux que nous avons photographiés - N°s 5945 et 5946 - à titre documentaire: par-devant, c'est un éléphant monté par son cornac, et derrière la Terre tordant sa chevelure, le tout en applique sur le piédestal.

RAPPORT 1944

Conservateur: Monsieur M. GLAIZE -

JANVIER 1944

BANTAY SAMRE -

La pose du grand fronton sur piliers du porche Nord du Gopura 2 Nord a été menée à bonne fin: son excellent état de conservation et ses qualités plastiques en font un des plus beaux spécimens de l'art Khmer dans la série des frontons à scènes.

Au porche Sud du Gopura 2 Sud, le mur du fond avec porte a été entièrement remanié, et l'on a remonté successivement l'encadrement de la baie avec ses colonnettes et son linteau, les pilastres et le fronton - malheureusement mutilé et paraissant représenter un Civa dansant - les deux piliers adossés enfin, brisés en plusieurs morceaux. Puis les deux bases de piliers isolés ont été réglées de niveau sur radier en béton, le dallage en latérite s'étant affaissé, et les fûts monolithes ont été érigés à nouveau.

Le dégagement de la cour pourtournante a été énergiquement poussé, avec abattage des derniers arbres encore debout et nettoyage général de la berme portant les piliers du bas-côté de galerie. La face orientale notamment a été entièrement déblayée; seules restent à enlever les terres de la moitié Est de la face Sud, avec la portion correspondante des galeries II.

RAPPORT : 1946

Sur la face Est, remaniée ou demeurée inachevée, subsiste seulement le mur extérieur formant clôture sans qu'apparaisse le moindre vestige de mur intérieur de galerie ni de piliers de bas-côté, sauf aux deux extrémités: l'hypothèse d'un préau couvert entièrement en matériaux légers au niveau même des galeries des autres faces reste donc le plus plausible; il n'existe cependant dans le mur aucune trace d'encastrement de bois de charpente.

La seule trouvaille intéressante dans cette zone est celle (quadrant Nord-Est, face Est) d'un Buddha assis sur nâga, de 0.87m de hauteur paraissant du style du monument - Photos N° 5947 et 5948: ce serait un nouvel indice de la dualité de culte déjà signalée dans ce temple. Si le corps, au torse nu et dans la pose de la méditation, est très mutilé et corrodé, la tête est à peu près intacte: assez fine et simplement traitée, les yeux entrouvert, elle est à chignon conique et diadème, abritée sous une tête de nâga du type à groin (N° de Dépôt: 4358).

JANVIER 1944

BAKONG -

Les reprises de briquetage se sont poursuivies aux deux tours de la face Ouest de la 2ème enceinte - travail toujours aussi lent et minutieux.

En ce qui concerne les vestiges de la 3ème enceinte, la fin du dégagement intérieur de la tour N° 9 (face Est) nous a valu l'heureuse surprise de mettre au jour, sous les éboulis de briques et parmi les débris informes de son piédestal, une très belle statue de Civa debout dont il ne manque que les avant-bras - Photos N° 5949 à 5951: haute de 1.87m (tenon non compris), en grès de belle qualité, elle est de l'époque du monument. Légèrement hanchée, elle a le torse nu, les épaules droites, le ventre proéminent; sampot jusqu'aux genoux, avec pan sur le devant à plissés symétriques et drapé en poche sur la cuisse gauche, ceinture unie, jambes médiocrement traitées. La figure est rebondie, avec oeil frontal, arcade sourcilière légèrement ondulée, indiquée par un bourrelet continu. Yeux ouverts avec indication de la prunelle, à fleur de tête. Nez à peine busqué, lèvres à liseré, moustache et barbe formant pointe sur le menton avec indication (assez rare) du système pileux, rejoignant la chevelure qui forme pointe sur les tempes. Oreilles percées pour recevoir des bijoux, diadème ciselé, chignon cylindrique à rangées de bouclettes superposées et croissant sur le devant. N° de Dépôt: 4.359.

Egalement sur la face Est, la tour N° 10 (quadrant Nord-Est, face Nord), le dégagement est terminé entre les tours N°s 12 et 13, la fausse porte Sud de cette dernière était précédée d'une marche en accolade à sur-épaisseur reposant sur le

RAPPORT : 1946

premier soubassement. Le travail est également achevé sur la face Est des tours N°s 13 et 14: au pied de celle-ci, dont on vide l'intérieur, ont été trouvées des pierres d'angle de corniche ainsi que le linteau qui, de l'époque de la pyramide et conservé seulement dans sa partie supérieure, montre une tête de Kâla très développée mais mutilée tenant la branche et une frise à lotus bleus formant pendeloques.

Plus à l'Ouest, on a commencé, après débroussaillage, le dégagement de la face Sud de la tour N° 15 qui se présente sous l'aspect d'un tertre informe très important.

JANVIER 1944

BAYON -

A la tour N° 37 (face Est), la partie haute à visages est terminée, ainsi que l'avant-corps Nord de la partie basse, compris réfection de la voûte; le travail se poursuit par l'avant-corps Est avec porche, disloqué et fissuré. L'angle Nord-Ouest de l'ossature supérieure, dont les joints verticaux s'étaient ouverts sous l'action des racines, a dû être remanié.

A la tour axiale Est N° 22, dont le parement mouluré des piles d'angle a presque complètement disparu, il reste à terminer le remontage du visage Nord, les trois autres étant remis en état. A la base, il a fallu reprendre en même temps l'avancée de la face Est, décollée du corps même de la tour.

Sur la plate-forme supérieure, nous avons terminé la pose des nâgas-balustrades dans l'angle Sud-Est, et remanié entièrement l'escalier Nord de la face Est, dont le mur d'échiffre était menacé d'éboulement et les marches disjointes. La pose des nâgas est en cours dans ce secteur.

JANVIER 1944

PRAH KHAN -

A l'Ouest du Gopura IV Ouest, le dégagement de l'allée de bornes se poursuit de la route vers le monument. L'assise de base moulurée formant socle pour les bornes se retournait à l'extrémité Ouest, formant seuil avec marche en accolade dans la partie médiane: le sol au-delà était donc plus élevé que la chaussée proprement dite dallée de latérite.

Au Gopura 3 Ouest, des brèches subsistant encore dans la voûte de la branche Sud du corps central et la salle à la suite ont pu être bouchées. Dans le local formant passage secondaire, la reconstruction du mur de face Ouest est achevée, avec amorce de la voûte, et la dépose du mur Est est en cours.

RAPPORT : 1946

Le vestibule oriental du bâtiment G' de Lajonquière (quart Nord-Ouest de la cour de lère enceinte) a pu être rétabli en entier, murs, voûte et fronton, et l'on travaille à son raccordement avec le bas-côté de la galerie axiale Nord. La paroi intérieur Nord était sculptée de deux ascètes sous niches et feuillages, tandis qu'en vis-à-vis la paroi Sud était percée d'une fenêtre qui a été murée. Dans l'angle rentrant Nord-Ouest du sanctuaire central (extérieur), nous avons entrepris l'enlèvement du tas d'éboulis qui l'encombrait, maintenu par les racines de l'arbre récemment abattu.

Dans le quart Sud-Est de la même cour de lère enceinte, nous avons commencé l'anastylose du groupe de trois tours encore debout H - I - K de Lajonquière, dont nous donnons une photographie (N° 5952) des parties hautes avant travaux. Après dégagement du pied de la tour K et construction d'un échafaudage à plate-forme, nous en avons déposé les blocs constituant les étages supérieurs et le couronnement.

Au Gopura Est de lère enceinte, corps Nord, vestibule Est nous avons repéré et estampé pour mémoire deux courtes inscriptions inédites gravées sur les parois Nord et Sud (N°s 60 et 61), malheureusement illisibles.

Nous donnons la photographie N° 5953 d'un plan général des trois premières enceintes du temple, dressé avec toute l'exactitude que peut permettre l'état actuel du dégagement: il fait ressortir l'extrême complication de la partie centrale, encombrée de nombreux et regrettables rajouts.

JANVIER 1944

ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - Reconstitution à pied d'oeuvre des corps de devas en voie d'achèvement.

JANVIER 1944

BAPHUON -

Les travaux de déblaiement de la partie écroulée se poursuivent normalement sans donner lieu à aucune remarque particulière.

JANVIER 1944

DIVERS -

Révision des gradins du bassin central de Néak Péan, dégradés par de nombreux affouillements du sol. rétablissement de l'escalier en latérite donnant accès de l'enceinte du **Palais Royal** (face Sud) au **Baphuon**. Remise sur

RAPPORT : 1946

pieds du Buddha debout érigé derrière le Grand Buddha assis de **Tep Pranam** et complètement écroulé. Consolidation des deux éléphants de la terrasse bouddhique précédant le **Buddha Trouvé**, tous deux dangereusement déversés. Repose de quelques éléments de nâgas-balustrades au perron d'honneur du **Palais Royal (terrasse des Eléphants)**.

FEVRIER 1944

BANTAY SAMRE -

Nous donnons une photographie - N° 5956 - du porche Nord du Gopura 2 Nord après achèvement des travaux d'anastylose.

Au porche Sud du Gopura 2 Sud, sitôt après la pose des chapiteaux des deux piliers isolés, nous avons préparé les saignées dans la pierre pour encastrement des fers, puis effectué coffrage et ferrailage, tant de la poutre de chaînage général que du cadre de soutien. Le béton a été coulé d'une seule venue dans la journée du 20 Février et, en attendant l'expiration du délai de prise, nous avons effectué quelques travaux de reprise au mur du fond.

Nous donnons ci-joint les photographies:

- 1) du fronton mutilé surmontant la baie de la face Sud du dit Gopura (Civa dansant ?) ainsi qu'un détail d'une charmante apsara (N° 5957 et 5958)
- 2) du fronton à registres, curieux mais assez fruste, surmontant la baie de la face Nord (N° 5959)
- 3) du demi-fronton Ouest de la même face, également à registres et entièrement reconstitué par fragments: de meilleure facture, il a pour personnage principal un Vishnou (disque et conque) de belle allure, tenant un asura par les cheveux et entouré de gracieuses apsaras (N° 5960).

Le dégagement de la cour pourtournante s'est terminé par l'enlèvement des terres - devenues très dures en raison de la sécheresse emplissant la moitié orientale de la zone Sud. On a achevé également le déblaiement de l'intérieur des galeries II, à l'exception du tronçon Est de la face Sud.

Sur le mur d'enceinte extérieure II Est, nous avons photographié (N° 5961) la ligne de joints verticaux A B qui, à 18.00m de l'angle intérieur Nord-Est, devait correspondre à l'extrémité du retour de la galerie avec bas-côté à piliers dont cependant la face interne a disparu: le changement dans la répartition des assises de latérite, formant une coupure très nette, marque vraisemblablement la limite de la partie remaniée aux alentours de l'entrée orientale du temple. Le même dispositif se retrouve

RAPPORT : 1946

d'ailleurs, sensiblement symétrique, à 19.00m de l'angle Sud-Est.

L'intérieur des galeries I en latérite a été nettoyé dans le quadrant Nord-Est, tandis qu'on procédait au démontage total du motif d'angle, partiellement écroulé et bloqué dans son état de dislocation par une énorme termitière: le remontage est en cours - Photo N° 5962.

FEVRIER 1944

BAKONG -

Tours de la 1ère enceinte - Les reprises de briquetage sont, du côté Ouest, achevées à la tour Nord et en cours sur la face Sud de la tour Sud, dont les faces Nord et Est sont terminées. A la tour Ouest du côté Sud, les travaux ont commencé sur la face Nord.

Vestiges de la 3ème enceinte - Nous donnons deux clichés de la tour N° 9 (quadrant Sud-Est, face Est) après dégagement - Photos N° 5963 et 5964.

A la tour symétrique N° 10 (quadrant Nord-Est, face Est), le dégagement est achevé, tant extérieurement qu'intérieurement. Sur la face Est l'accès se faisait par un perron composé d'une belle marche de départ en accolade, sculptée, de 5 marches accédant à la plate-forme, d'une nouvelle marche en accolade simplement dégrossie, et de 3 autres marches précédant le seuil. La cella, en contrebas de 0.80m, formait un carré de 4.40m de côté et contenait un grand piédestal (1.50mx1.50mx1.10m hr.) encore "in situ" sous les éboulis, à doucines opposées et bandeau médian, avec snânadronî mobile au bec tourné vers le Nord: sa pierre à dépôts n'a pas été retrouvée, ni la tête d'une grande statue de Vishnou debout à 4 bras, reconnaissable à un fragment de massue reposant sur le socle. Ce devait être une fort belle pièce, de l'époque de la pyramide, digne pendant du Civa de la tour N° 9; le corps est nettement ventru, avec sampot jusqu'aux genoux, ceinture unie, pan et plissés symétriques sur le devant, drapé en poche sur la cuisse gauche. La hauteur, tête et tenon non compris, est de 1.70m et les mains manquent, à l'exception de celle du bras inférieur droit qui, vide d'attribut, tenait peut-être dans ses doigts brisés un joyau en guise de boule (?). Nous donnons une photographie (N° 5965) de la splendide marche en accolade à sur-épaisseur trouvée au droit de la fausse-porte Ouest de la tour, un des plus beaux spécimens trouvés jusqu'à ce jour.

Pour la tour N° 11 à la suite, nous donnons un cliché d'ensemble après dégagement (Photo N° 5966) montrant le linga et la pierre à dépôts, ainsi qu'un détail (photo N°

RAPPORT : 1946

5967) des colonnettes, au fût cylindrique très richement sculpté (diamètre 0.18m).

Sur la face Nord du quadrant Nords-Est, le dégagement du groupe de 3 tours N° 12 - 13 - 14 est également terminé, mais les travaux n'ont amené aucune découverte intéressante. La cella de la tour N° 14, de petites dimensions (2.50mx2.50m), est entourée de vestiges de murs sur 1.50m de hauteur; le cadre de la baie, monolithe, a sa traverse haute brisée et comportait des colonnettes octogonales à grands nus avec une seule feuille par pan. Les murs intérieurs des 3 tours étaient recouverts d'une très mince couche d'enduit sur la brique.

La tour à la suite, N° 15, est en cours de dégagement: la porte, qui se trouvait sur la face Sud face à la pyramide, a son cadre encore debout, taillé dans un monolithe de grès. Les colonnettes, octogonales, sont restées inachevées en tant que sculpture, et le linteau, dont la surface s'est délitée, ne montre plus que quelques éléments de feuillages en croce avec pendeloques à lotus (partie basse) et l'un des motifs de nâgas terminant la branche. La cella carrée, de 3.00m de côté, encore incomplètement vidée, contenait un piédestal brisé et corrodé.

Enfin, dans le **quadrant Nord-Ouest (face Nord)**, nous avons débroussaillé le tertre informe de la **tour N° 16**, où apparaissent des éléments de piédestal et le tenon d'un socle de statue.

FEVRIER 1944

BAYON -

En même temps que nous achevions par la face Nord la partie haute à visages de la tour axiale Est N° 22, nous exécutons d'importants travaux de reprises à la base, ainsi qu'au pied de la tour voisine N° 37: ces parties, abondamment fissurées, ne tenaient plus que grâce à de nombreux étais en béton armé qui maintenaient contre l'ossature les vestiges des avant-corps. Nous avons pu supprimer la quasi totalité de ces consolidations provisoires, très gênantes pour la vue, et nous effectuons des travaux de même nature dans toute la moitié Sud de la galerie II Est, positivement croulante, et aux deux tours tronquées N° 23 et 24, à grand renfort de crampons, poutres et potelets de soutien aussi peu visibles que possible.

Par ailleurs, la tour d'angle Nord-Est N° 36 a été échafaudée, et, sur la terrasse supérieure, nous avons achevé par le quadrant Nord-Est la reconstitution des nâgas-balustrades qui, dans ce secteur, restent fort incomplets.

FEVRIER 1944

RAPPORT : 1946

PRAH KHAN -

Le dégagement de l'allée de bornes occidentale est terminé sur les 2/3 de sa longueur, et, profitant de la baisse des eaux dans le bassin-fossé à la suite, nous avons commencé à récupérer les divers éléments du cordon d'asuras portant le nâga, complètement effondré ainsi que son mur de soutènement. Trouvé parmi les fragments de géants une petite tête de Lokeçvara aux yeux clos (hr. 0.23m - photo N° 5968), du style du Bayon, de facture honorable mais d'une qualité de grès médiocre; la figurine du chignon dépasse légèrement celui-ci qui, quoique sculpté sur le dessus, paraît avoir été tronqué. N° de Dépôt: 4.362.

Au passage secondaire Sud du Gopura 3 Ouest, il a fallu procéder à la dépose complète des murs, disloqués et déversés: leur reconstruction est achevée, et celle de la voûte est en cours. A signaler les linteaux à scènes des portes, assez bien traités et d'inspiration brahmanique: à l'Est, c'est Krishna soulevant le mont Govardhana, et à l'Ouest la rencontre de Râma et Lakshmana avec Hanuman ou Sugriva.

Dans le quadrant Nord-Ouest de la cour de lère enceinte, l'angle rentrant extérieur du sanctuaire central a été complètement déblayé, et l'anastylose du bâtiment G' menée à bonne fin, ainsi que celle de son raccordement au bas-côté Ouest de la galerie axiale Nord, qui a été complété (voûte et piliers). L'élément de jonction n'avait que 0.75m de longueur: il semble avoir été construit après coup, sans doute par Jayavarman VII, car on l'a doté d'un fronton à Lokeçvara debout entre deux orants masquant le premier, sculpté d'une trinité brahmanique au-dessus d'un corps de nâga et d'un personnage bûché (photo N° 5.884 du rapport d'avril-mai 1943).

Dans le quadrant Sud-Est de la même cour, l'anastylose de la tour K se poursuit: en fin de mois, ses faces Nord et Est étaient remontées jusqu'au 2ème étage en retrait compris, et la face Ouest jusqu'à la corniche principale. Le travail est rendu malaisé du fait de la proximité de la tour voisine I, collée à la première, et de l'amoncellement des éboulis.

FEVRIER 1944

ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - Les travaux de présentation étant terminés, ne donnant d'ailleurs qu'une reconstitution très incomplète du cordon de devas, nous avons commencé la mise en place définitive. En fin de mois, le groupe de la queue était posé (têtes étagées manquantes à l'exception du

RAPPORT : 1946

rang supérieur), ainsi que les trois géants à la suite, dont deux avec tête.

FEVRIER 1944

BAPHUON -

La suite des travaux de déblaiement a permis de mettre au jour la base du mur de soutènement du 1er gradin à proximité de l'angle Nord-Est de la pyramide: la première assise en cet endroit n'a pas bougé, le glissement s'étant produit au niveau de son joint supérieur.

FEVRIER 1944

ANGKOR THOM -

Porte Sud - En vue de travaux de consolidation et de reprise reconnus indispensables en ce point de passage très fréquenté, nous avons commencé l'établissement d'un échafaudage à plate-forme de la porte Sud d'Angkor Thom, où la tour Ouest est dès maintenant en état d'être démontée sur tout son pourtour.

FEVRIER 1944

PALAIS ROYAL -

Bassin Nord - Nous avons entrepris le déblaiement du grand bassin situé dans la partie Nord de l'enceinte du Palais Royal, remblayé à une époque qui reste indéterminée: c'est un travail de longue haleine, car l'enlèvement des terres sur la hauteur moyenne de 2.00m que permet actuellement le niveau de l'eau dans le sous-sol représente déjà plus de 11.000 mètres cubes et nous disposons d'un matériel Decauville peu important.

Nous étalons les terres dans le fossé Nord extérieur, que nous avons débroussaillé, comme étant le seul endroit pas trop éloigné où l'on ne risque point de recouvrir d'anciens vestiges d'architecture. Nous avons d'abord évacué un gros tas de déblais provenant des derniers travaux effectués à l'entour du Phiméanakas, puis commencé la fouille proprement dite par l'angle Sud-Ouest du bassin.

Nous déposons sur la butte couronnant les gradins de la face Ouest les divers blocs de pierre, sculptés ou non, que nous rencontrons: à signaler un fragment important d'un groupe assez particulier, représentant un crocodile dévorant les pattes d'un éléphant.

Nous avons d'autre part trouvé dans la brousse, à faible distance du bord Ouest du bassin, une nouvelle cuve en pierre du type habituel, brisée, sans couvercle, moulurée

RAPPORT : 1946

(profil à doucines opposées) avec trou d'écoulement à la base d'une des grandes faces. Ses dimensions sont extérieurement de 1.04mx0.68mx0.48m hr. intérieurement de 0.83mx0.48mx0.37m prof.

FEVRIER 1944

MEBON OCCIDENTAL -

La baisse des eaux nous a permis de rouvrir ce chantier; déjà nous avons pu terminer la pose du chaperon du mur d'enceinte joignant les tours médiane et Sud de la face Est, et la reconstruction est en cours de la tour Sud à l'angle Sud-Est, sur remblai fortement pilonné en raison des affaissements de terrain. Les balustres d'une des baies ont pu être reconstitués à l'aide de quelques fragments retrouvés dans les fouilles en nombre infime.

FEVRIER 1944

DIVERS -

Au prasat Kravan, nous avons fait maçonner quelques marches en brique pour faciliter l'accès aux deux tours sculptées intérieurement de bas-reliefs.

Selon des instructions déjà anciennes de Mr. Coedès, nous avons fait débroussailler dans l'axe du temple de **Prah Kô** afin de voir s'il existait, derrière le temple, d'autres vestiges de constructions à l'intérieur de l'enceinte du bassin-fossé (425m. Nord-Sud x 500 m Est-Ouest environ), et notamment au point de rencontre des diagonales du rectangle. Nous n'avons rien trouvé en cette zone, rencontrant seulement à environ 150 mètres du fossé Ouest, c'est-à-dire à peu près symétriquement au temple de Prah Kô par rapport à l'axe Nord-Sud, un tertre assez important par sa surface (900 m² environ, soit 30.00mx30.00m) mais peu élevé (1.50m maximum par rapport au sol environnant). Ce mamelon de terre sablonneuse ne semble recouvrir aucun vestige de pierre ni de brique, à en juger par les nombreux sondages effectués, absolument négatifs; l'exploration de la brousse à l'entour n'a pas été plus fructueuse.

En fin de mois, nous avons mis l'équipe au dégagement de **Prei Monti** (I.K. 582), où, à l'intérieur d'un rectangle de 500 m Nord-Sud sur 800 m Est-Ouest, limité par un bassin-fossé à 250 mètres Sud du fossé extérieur de Bakong, on voit les vestiges de trois tours en briques qui se trouvent sensiblement à l'alignement de Prah Kô et n'ont pas encore été explorées.

Ces tours, qui paraissent du IXème - Xème siècle, ouvrant à l'Est et sont inachevées en tant que décor. Nous avons commencé le travail par la tour centrale, la seule qui

RAPPORT : 1946

paraisse avoir eu son linteau entièrement sculpté (face Est): assez proche du style de ceux des tours en brique de Bakong, il a sa partie basse, qui était enterrée, mieux conservée que sa partie haute, laquelle est surmontée d'une frise indépendante et saillante, à l'état brut. Au centre, un petit personnage est assis sur un éléphant, à une seule tête, noyé dans l'ornementation; de part et d'autre, un lion dressé crache la branche qui, non continue, se termine par des nâgas reposant sur des consoles moulurées assez développées et surchargées d'une figurine en atlante. D'autres figurines garnissent les feuilles flammées de la partie supérieure, et des pendeloques à lotus bleu alternent avec les crosses de la base. La partie sculptée mesure 1.96mx0.65m hr.

L'élément le plus intéressant de ce temple paraît être "l'auge rectangulaire, taillée dans un seul bloc de grès", que Lajonguière place sur l'axe principal: elle est en réalité à l'Est de la tour Nord. Cette pièce, unique dans l'art Khmer, a sans doute été brisée volontairement et se présente hélas, à l'exception du fond, sous forme de multiples fragments que nous nous efforçons de raccorder. Extérieurement elle était moulurée et sculptée de lotus à la base, qui faisait 2.98mx2.10m, et terminée en haut par une importante frise à pendeloques de lotus bleu et figurines inscrites dans des arcatures polylobées renversées, du style Bakong.

Intérieurement, mesurant au fond 2.05mx1.28m, elle figurait incontestablement un bassin, ses parois étant taillées en gradins de 0.22m de haut sur 6 à 7 cm de saillie. Quelques lignes d'inscription, généralement effacées ou peu lisibles, étaient gravées sur les faces extérieures: nous ne désespérons pas d'en donner un estampage après avoir rassemblé les principaux morceaux épars sur le sol ou enterrés.

MARS - AVRIL 1944

BANTAY SAMRE -

Dès expiration du délai de prise de l'ossature de soutien en béton armé, le fronton sur piliers du porche Sud du Gopura 2 Sud a été remonté entièrement: il est seulement regrettable qu'à la 3ème assise manquent 2 blocs contigus qui, sans doute pulvérisés dans leur chute, n'ont pu être retrouvés et ont dû être remplacés par de la latérite avec gobetis de ciment. Sur la face Nord, on a commencé les travaux de remise en état des bas-côtés des deux ailes.

Au galeries I en latérite, les deux motifs d'angle de la partie orientale, qui ont beaucoup souffert, ont dû, malgré leur piètre intérêt, faire l'objet d'une réfection total: celle-ci, achevée pour l'avant-corps Est de l'angle Nord-

RAPPORT : 1946

Est, est très avancée à l'avant-corps Nord, ainsi qu'à l'avant-corps Est de l'angle Sud-Est. Plusieurs blocs pourris ont dû être remplacés; les fausses portes en grès sont très frustes.

Dans la cour pourtournante et à l'intérieur des galeries II, l'enlèvement des terres est terminé, ainsi que les opérations de dessouchement, qui ont permis un régalage général du sol. La repose des piliers de bas-côté monolithes est effectuée dans toute la moitié occidentale et, à l'Est, on a pu reconstituer les deux piles par assises qui, en raccordement avec le Gopura en matériaux légers (?), formaient l'aboutissement des deux parties d'alignements de piliers conservées.

A l'extérieur du temple, nous avons débroussaillé sur tout le pourtour du mur d'enceinte sur une largeur de 10 mètres, et dégagé par une large percée dans la forêt la vue du Gopura Nord, que nous débarrassons d'une butte de terre masquant sa partie basse: l'ancienne piste sera ensuite aménagée pour former une voie d'accès de 8 mètres dans l'axe même de l'entrée.

MARS - AVRIL 1944

BAKONG -

Tour de la première enceinte - à la tour Sud de la face Ouest reste à réviser la face Ouest - à la tour Ouest de la face Sud, des reprises de briquetage très importantes ont dû être faites à la face Nord, en voie d'achèvement.

Vestiges de 3ème enceinte. Nous donnons une photographie (N° 5969) de l'ensemble de la tour N° 10 (quadrant Nord-Est, face Est) après dégagement, ainsi qu'un détail de la statue de Vishnou sans tête (N° 5970) déjà signalée et que nous avons érigée à nouveau sur son piédestal.

Sur la face Nord du même quadrant le groupe de 3 tours alignées Nord-Sud et ouvrant à l'Est, N° 12 à 14, a été également photographié après travaux (Photos N° 5971 à 5973), ainsi que le motif d'entrée de la tour médiane N° 13 encore debout et ce qui reste du linteau de la tour N° 14.

Le dégagement de la tour N° 15, qui représentait un gros cube de déblais, est très avancé: il s'achève par les faces Nord et Est sans avoir rien révélé d'intéressant. Le piédestal trouvé à l'intérieur, renversé et très corrodé, avait 1.20m de côté sur 0.86m hr. tandis que la moitié supérieur d'un autre, de provenance inconnue et de 1.30m sur 0.90 hr. a été trouvée gisant au sol à quelques mètres du côté Ouest. Trouvée également une pierre d'angle de corniche; les fausses portes étaient en briques. Dans le quadrant Nord-Ouest, face Nord, la tour N° 16 a été

RAPPORT : 1946

entièrement déblayée. La cella, carrée, de 3.80m de côté, était dallée en briques et contenait, outre un piédestal brisé et corrodé de 1.25m sur 0.95m hr. du type habituel à doucines opposées et bandeau médian, les morceaux d'une intéressante statue de Vishnou debout à 4 bras. Bien que la jambe droite et l'avant-bras inférieure gauche avec la massue manquent, l'ensemble a pu être reconstitué au Dépôt sous le N° 4366 (hr. 1.84m, compris socle). Les caractéristiques de corps et de visage sont les mêmes que pour les autres statues trouvées récemment à Bakong, avec drapé en poche du sampot sur la cuisse gauche et la conque comme seul attribut intact; les oreilles ne sont pas percées, et la coiffure est à diadème et couronnement mouluré de prasat comme au Vishnou de la tour N° 7 (N° 4351 du rapport de septembre 1943).

Le dégagement de la tour N° 17, ouvrant au Sud, c'est-à-dire face à la pyramide comme des N°s 15 et 16, est très avancé. Les colonnettes étaient cylindriques avec bague médiane importante et deux grands nus à bague secondaire, décor de pendeloques à lotus bleu alternant avec des motifs de feuillage à arcs polylobés renversés. Les deux piédroits de la baie étaient inscrits, malheureusement avec quelques parties délitées ou cloquées qui n'ont permis d'envoyer à Hanoï que des estampages incomplets.

Le dégagement de la tour N° 18 (quadrant Nord-Ouest, face Ouest) a été entrepris en commençant par la face Est, où l'on aperçoit les colonnettes cylindriques de la porte, dont le beau linteau à frise a déjà été photographié sous le N° 5876 du rapport de février-mars 1943.

Nous avons rentré au Dépôt sous le N° 4.363 un fragment à 5 personnages d'une pierre des 9 divinités, mutilée et en deux morceaux: à décor d'arcatures alternant avec des lotus bleus, elle formait "Néak Ta" dans le Gopura II Est avant son dégagement.

MARS - AVRIL 1944

BAYON -

L'anastylose de la partie haute à visages de la tour d'angle Nord-Est N° 36 est terminée, ainsi que celle de son porche Nord à la base: le travail est en cours aux loggias d'angle et Ouest.

Après achèvement des reprises très minutieuses faites à la base de la tour N° 37, nous avons échafaudé la tour tronquée N° 23 et remanié complètement les parties qui subsistent, positivement croulantes, ainsi que la galerie de jonction avec la tour axiale orientale. Quelques blocs sculptés, retrouvés dans les dépôts de matériaux de la cour pourtournante, ont pu être remis en place.

RAPPORT : 1946

MARS - AVRIL 1944 -

PRAH KHAN -

Le dégagement de l'allée de bornes occidentale est terminé, ainsi que celui de la partie de terrasse dallée de grès qui la sépare des cordons de géants portant le nâga. Quelques bornes seulement sont incomplètes ou brisées, et l'ensemble est d'une belle tenue. La récupération des corps et têtes d'asuras tombés dans le bassin-fossé se poursuit.

Au Gopura IV Ouest, qui ne tenait plus que par miracle, nous avons réussi à débarrasser le corps central des éboulis qui l'encombraient et à l'étayer en vue du démontage - Photo N° 5974 - le tout sans accident bien que ce fût une opération particulièrement délicate. La photo N° 5974 est à comparer au N° 5573 du rapport d'avril-Mai 1940.

L'anastylose du Gopura III Ouest est enfin achevée, redonnant à cet important corps de bâtiment le caractère d'entrée monumentale qu'il avait autrefois.

Dans le quadrant Nord-Ouest de la cour de 1ère enceinte, quelques travaux de reprise ont été effectués à la chapelle N', notamment aux angles Nord-Ouest et Sud-Ouest, décollés du restant de la maçonnerie, et à la voûte du corps principal, en arc de cloître sur plan carré. Quelques arbres ont été abattus à l'emplacement des petites chapelles de la galerie Ouest, dont il avaient causé la démolition.

Dans le quadrant Sud-Est de la même cour, l'anastylose de la tour K est terminée, de la base au lotus de couronnement, et l'on échafaude la tour voisine I, qui lui est accolée du côté Sud.

MARS - AVRIL 1944

ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - Continuation de la mise en place définitive: fin avril, outre le motif de la queue, 19 devas se trouvaient remontés, dont 9 avec tête.

MARS - AVRIL 1944

BAPHUON -

Continuation de l'enlèvement des éboulis et du sable dans la zone correspondant à la base du 1er gradin, avec tri des matériaux.

MARS - AVRIL 1944

RAPPORT : 1946

ANGKOR THOM -

Porte Sud - La partie haute à visage de la tour Ouest, largement fissurée et descellée du corps central, a été entièrement déposée, compris le rang de personnages en prière formant frise à la base: la reconstruction atteint 1.50m environ au-dessus de ceux-ci, et l'on échafaude en même temps la tour orientale. Ces tours étaient construites en parpaings.

MARS - AVRIL 1944

PALAIS ROYAL -

Bassin Nord - L'enlèvement des terres se poursuit normalement dans la partie Ouest jusqu'au niveau actuel de la nappe d'eau souterraine, et plusieurs arbres ont été abattus. Les gradins mis au jour sont admirablement conservés et très soigneusement construit et moulurés.

Les trouvailles se réduisent à deux fragments de poteries vernissées brunes représentant des têtes d'éléphants, et à quelques débris de dents de cet animal: le tout à environ 2.00m de la surface, dans un sol de remblai riche en débris de toute nature, principalement de fragments de tuiles, et non de sable.

MARS - AVRIL 1944

MEBON OCCIDENTAL -

La reconstruction du mur d'enceinte à 5 baies allant de la tour Sud de la face Est à l'angle Sud-Est est très avancée: restent seulement à poser près de ce dernier quelques blocs de la corniche et du chaperon; la plupart des pierres de faitage et des petits Garuda ajourés formant crête ont disparu. Le sol va être remblayé et réglé de niveau tout du long de la partie reconstruite, vers l'extérieur du monument.

Il est à noter que le bloc de grès formant traverse supérieure de l'une des baies était une pierre de réemploi, gravée d'une inscription dont une ligne se trouve coupée par la mortaise. D'après Mr. Coedès, c'est un fragment de texte préangkorien, probablement du VIIème siècle, faisant mention d'un roi défunt et du dieu Campeçvara, un des grands dieux du Cambodge ancien que l'on retrouve sur les inscriptions du Prasat Kôk Pô, dans cette même région du Baray.

MARS - AVRIL 1944

PREI-MONTI -

RAPPORT : 1946

Nous donnons une photographie du linteau de la tour médiane décrit au dernier rapport, et 3 autres de la cuve en pierre (N° 5975 à 5978) reconstituée à l'aide de briques remplaçant les parties manquantes, ainsi qu'un croquis.

Ses dimensions exactes étaient de 2.95mx2.12mx1.63m hr., ce qui donnait, avant que l'intérieur eût été creusé, un monolithe d'une dizaine de mètres cubes pesant de 20 à 25 tonnes, dont le transport de la carrière à pied d'oeuvre a dû soulever bien des difficultés...

L'intérieur figurait un bassin à 5 gradins de 1.13m de profondeur avec trou d'écoulement à la base de la petite face orientale, accusé au dehors par un motif (tête de Rahu ?) complètement corrodé. L'extérieur comportait une base moulurée et ornée (plinthe, doucine, feuilles de lotus avec étamines, et un rang de boutons de lotus), un corps uni gravé d'une inscription sur tout le pourtour, et une frise à pendeloques de lotus bleu alternant avec des arcatures polylobées renversées contenant des figurines toutes semblables (femme assise sur un lotus et tenant un enfant ?) à axe de symétrie sur chaque face: le tout couronné par un bandeau à décor de fleuron inscrits dans des losanges.

Malheureusement, ce qui subsiste du texte inscrit est tellement corrodé et incomplet que l'on ne peut espérer en tirer autre chose que quelque fragment de stance donnant une indication sur l'utilisation exacte de la cuve, ce qui serait déjà précieux: Mr. Coedès a pu reconnaître dès l'abord qu'il s'agissait d'un texte sanskrit, et de l'époque de Bakong.

Le dégagement des 3 tours, commencé par la face orientale, a montré qu'elles reposaient sur une plate-forme commune à mur de soutènement de grès mouluré de 1.10m de hauteur (doucines opposées et bandeau médian), coupé par 3 perrons de 6 marches, dont une en accolade, avec socles d'échiffre. D'autres perrons à 4 marches, de même nature, donnaient accès, à 2.35m en arrière, aux seuils des sanctuaires. Comme partout dans ce temple, qui donne une impression d'inachevé, bien des éléments sont seulement dégrossis.

A l'intérieur de la tour médiane, construite en briques de grand format (26x15 à 18x5) et dont la cella carrée, en contrebas de 0.65m (dallage grès) faisait 3.10m de côté, nous avons trouvé successivement:

- Les débris d'un piédestal à doucines opposées et bandeau médian, avec grande pierre à dépôts cubique de 0.55m de côté à 16 cavités sur le pourtour.

- Une tête en grès (N° de Dépôt 4.364 - Photo N° 5979 -), d'un beau grain, plus petite que nature (hr. 0.26m) et plus fine que jolie, paraissant des IXème - Xème siècles: arcade

RAPPORT : 1946

sourcilière en arête horizontale saillante rejoignant les pointes des cheveux sur les tempes, yeux ouverts et peu enfoncés, diadème délicatement ciselé, mukuta en ogive surhaussée, ni barbe ni moustache.

- Une statue de Civa debout (hr. 1.74m compris socle, N° de Dépôt 4.365), brisée mais complète, du style Bakong: tête intéressante, à diadème et chignon cylindrique à croissant - face pleine, au sourire un peu niais, yeux à fleur de tête, oeil frontal, moustaches très accusées à extrémités relevées, collier de barbe remontant en pointe sous le menton, oreilles percées - torse nu, de facture honorable, jambes massives à tenons de renforcement, ceinture unie, drapé du sampot à pan central et plis en poche symétriques sur chaque cuisse.

Au centre du sanctuaire, une cavité carrée de 0.80m de côté sur 2.00m de profondeur était parementée en latérite: on n'en a sorti qu'un petit garuda brisé sans intérêt.

A la tour Nord, au dallage de grès en contrebas de 0.55m, la cella, de 3.10m de côté, ne renfermait sous les éboulis que les débris d'un piédestal et un petit corps de statue masculine sans tête, jambes ni bras, à ceinture unie et sampot plissé remontant sur le dos, plaqué au corps, à la façon du Xème siècle (hr. 0.68m, N° de Dépôt 4.370).

Trouvé enfin dans les déblais, devant le sanctuaire central, 3 fers de lance ou de javelot, dont deux formant douille. Dans cette zone, le dallage était creusé de plusieurs cavités carrés ou circulaires, sans doute pour encastrement de mâts ou poteaux en bois.

MARS AVRIL 1944

DIVERS -

Trouvailles - Un couli travaillant aux remblais de la section montée, à Siemréap (au début de la route de Phnom-Penh) nous a remis un gros bracelet ouvert en alliage de cuivre, probablement pour statue, du poids de 3.200 kg. Cette pièce, qui paraît ancienne, a son décor composé en imitation de filigrane par spirales attachées par des cordonnets (N° de Dépôt: 624 D.B.).

Nous avons d'autre part rentré au Dépôt sous le N° 4.367 un petit éléphant de grès, de 1.20m de hr. compris socle à décor de lotus, à queue, trompe et défenses brisées: il avait été trouvé isolé dans la brousse du quadrant Sud-Est **d'Angkor Thom**, non loin de la Porte des Morts, à une centaine de mètres de la route.

MAI 1944

BANTAY SAMRE -

RAPPORT : 1946

Nous donnons une photographie (N° 5982) du porche Sud du Gopura II Sud après anastylose. Sur sa face Nord, la remise en état des bas-côtés des deux ailes, qui exige des travaux importants, est achevée à l'Ouest et en cours (environ à moitié) à l'Est.

Galleries I en latérite - Motif d'angle Nord-Est: entièrement remonté en élévation et sur la face Nord du soubassement avec perrons, en voie d'achèvement sur la face Est de ce dernier. Angle Sud-Est: reste à poser le fronton de la face Sud et à réviser le soubassement. Angle Nord-Ouest: face Nord déposée et remontée dans la hauteur de la fausse-porte. Angle Sud-Ouest: face Sud démontée.

L'intérieur des galeries a été vidé dans le quadrant Nord-Ouest et le quadrant Sud-Ouest, où un mur de refend entre 2ème et 3ème fenêtre divisait en deux parties la branche Ouest. Toutes les baies sur cour intérieure étaient murées dans ces deux secteurs, à l'exception d'une seule donnant accès à chaque élément: il est vraisemblable que ces galeries, d'ailleurs très étroites, étaient à usage de magasins ou de locaux d'isolement.

Dans la cour pourtournante, le dallage en grès de l'entrée orientale et de la terrasse en latérite à la suite a été révisé: les Khmers semblent avoir utilisé à cet endroit un certain nombre de dalles provenant de la terrasse cruciforme de la chaussée Est. Nous avons respecté cet emprunt.

A l'extérieur du temple, la face Nord du Gopura II Nord a été entièrement libérée de l'amas de terre qui en masquait la vue dans toute la hauteur du soubassement. Nous avons trouvé dans les déblais deux motifs à douille en bronze doré, dont l'un intact formant chapeau conique à gradins: ils semblent avoir été fait au tour, ce qui impliquerait un outillage particulièrement résistant et perfectionné (N° de Dépôt! 632 D.B. - Photo N° 5983).

MAI 1944

BAKONG -

Tours de la 1ère enceinte - Reprises de briquetage terminées à la tour Sud de la face Ouest, en cours à la tour Ouest de la face Sud, où la moitié Nord est en voie d'achèvement: cette dernière tour, profondément dégradée, exige de sérieux renforcements.

Vestiges de 3ème enceinte. Nous donnons, outre un relevé de plan des tours N° 9 à 16 sur les faces Est et Nord de la pyramide, une vue après dégagement des tours N° 15 et 16, ainsi qu'une photographie du Vishnou N° 4.366 trouvé brisé à l'intérieur de cette dernière et signalé au dernier rapport

RAPPORT : 1946

(Photos N° 5984 à 5987). Il est à remarquer, pour la tour N° 15, que le décor des colonnettes octogonales, composé d'une arcature flammée par pan et de pendeloques à lotus bleu sur les arêtes, couvre la totalité de la surface des nus entre bagues.

Le linteau de la tour N° 17 (quadrant Nord-Ouest, face Nord) a été retrouvé, brisé en trois morceaux mais à peu près intact comme sculpture: c'est le motif souvent rencontré du Garuda debout tenant la branche, qui se termine par des feuillages en crosse. Le dégagement intérieur, quoiqu'en voie d'achèvement, n'a encore rien donné. Les piédroits inscrits, déchiffrés par Mr. Coedès, relataient en sanskrit et en Khmer les donations d'un personnage déjà rencontré comme auteur de fondations au Prasat Kok Pô: Crînivâsakavi, qui fut successivement au service des rois Jayavarman II et III et Indravarman.

Le dégagement de la tour N° 18 (quadrant Nord-Ouest, face Ouest) est en voie d'achèvement, tant pour l'extérieur à double soubassement de briques mouluré que pour l'intérieur. Il en est de même, extérieurement, pour la tour N° 20, qui apparaissait sous l'aspect d'un tertre informe peu important, avec un piédestal du type habituel (1.25mx1.10mx0.87m hr.) reposant sur le sol un peu plus au Nord. Elle ouvrait à l'Est, avec un linteau à l'état d'ébauche montrant sur tête de Kâla un petit personnage terrassant d'une main un éléphant, de l'autre un monstre à tête humaine; branche terminée par des makaras divergents. Il a été trouvé un second piédestal, de petite taille et à snânadronî fixe, en bon état (0.53mx0.53mx0.45m hr.).

MAI 1944

BAYON -

Nous avons poursuivi la remise en état des tours et galeries de la face Est, beaucoup plus délabrées que partout ailleurs.

A la tour d'angle Nord-Est N° 36, le travail est achevé sur la face Nord et très avancé sur la face Est (porches et loggias). Au droit de la tour axiale Est, plusieurs fûts de piliers du porche, retrouvés au sol, ont pu être érigés à nouveau. La base de la tour tronquée N° 23 a été consolidée sur tout son pourtour, puis la galerie de jonction entre les tours N° 23 et 24 échafaudée, ce qui a permis la dépose des pierres de voûte, dont une partie s'était écroulée tandis que le restant menaçait ruine par suite du déversement des murs de soutien.

Partout les consolidations provisoires en béton, obstruant partiellement le passage, ont pu être supprimées en armant à

RAPPORT : 1946

la demande les traverses supérieures brisées des cadres de baies.

MAI 1944

PRAH KHAN -

A l'entrée Ouest, les fouilles ont continué à la base du mur de soutènement écroulé du cordon d'asuras. A l'allée de bornes, un élément brisé a été retrouvé dans une souche portant encore sur une face son Buddha - d'ailleurs très fruste - assis dans sa niche: partout ailleurs l'image du Sage a été bûchée.

Au Gopura IV Ouest, le corps central a été complètement ceinturé par un imposant échafaudage à plate-forme où les blocs sont déposés à pied d'oeuvre sans qu'il soit nécessaire de les descendre jusqu'au sol: le démontage est en cours et s'effectue sans incidents grâce aux précautions prises lors de l'étalement (Photo N° 5988).

Dans le quadrant Nord-Ouest de la cour de lère enceinte, la révision des deux chapelles D' de Lajonquière, implantées bout à bout, a commencé par l'Ouest, où le corps principal est terminé après dépose et reconstruction des angles, décollés des murs par de larges fissures, et remaniement de la voûte en arc de cloître. La réfection du vestibule est en cours: sa voûte s'était écroulée par suite d'un affaissement de la paroi Nord, qu'il a fallu démolir et réédifier entièrement. Nous avons envoyé à Hanoï l'estampage d'une inscription inédite de 3 lignes (N° 62), en partie lisible, gravée sur le piédroit Nord de la baie après grattage du décor.

Dans le quadrant Sud-Est, l'anastylose de la tour I (médiane du groupe de 3) a pu être menée à bien malgré quelques manques sur les faces Sud, Nord et Est (à l'exception du porche): elle se poursuit sur la face Ouest. Il est à noter que ces tours, montées en parpaings, sont d'une construction particulièrement déficiente, surtout aux angles affaiblis à l'extrême et dépourvus de tout chaînage.

Au Gopura IV Nord, consolidé autrefois de la façon précaire, nous avons dû poser quelques étais au porche Nord de la tour Est, où s'était produit un commencement d'éboulement.

MAI 1944

ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - 31 corps de devas remontés fin mai, dont 15 avec tête: le tout avec beaucoup de manques.

MAI 1944

RAPPORT : 1946

BAPHUON -

Tout en poursuivant les travaux de déblaiement à la base, nous avons sur la plate-forme supérieure de la pyramide, déposé une partie du dallage et régularisé la pente du talus de sable, que nous avons recouvert de palmes de cocotier en vue de faciliter l'écoulement des eaux de ruissellement pendant la prochaine saison des pluies.

Nous en avons profité pour faire des sondages à l'angle Nord-Est des deux soubassements - carré et cruciforme - du massif central: en ces deux points les fondations se réduisaient à un lit de latérite dont les blocs reposaient directement sur le remblai de sable.

MAI 1944

ANGKOR THOM -

Porte Sud - La tour Ouest à visage est remontée, à l'exception de son couronnement, et l'on commence à réédifier la tour Est après dépose. Malgré les recherches faites au sol, un certain nombre de blocs, principalement à la tour médiane où manquent aussi les pierres sculptées des frontons, n'ont pu être retrouvés: il est à craindre qu'ils aient été enfouis ou utilisés lors de l'établissement du remblai de la route actuelle. Il faut donc s'attendre moins à une restitution complète qu'à une consolidation générale des éléments encore debout, dont l'état de dislocation présentait un réel danger.

MAI 1944

PALAIS ROYAL -

Bassin Nord - Même en s'éloignant des bords du bassin, la terre enlevée reste riche en débris de tuiles et poteries, même à grande profondeur, sans présenter l'aspect d'un terrain naturel. L'hypothèse d'une simple tranchée pourtournante creusée pour y construire les gradins sans que l'intérieur eût été vidé semble donc à écarter, et l'ensemble a dû être comblé avec des terres et matériaux de démolition après avoir été utilisé comme bassin.

Le nombre des gradins moulurés, à axe de symétrie horizontale marqué par un bandeau médian, était de six, de 0.40m à 0.45m de hr. pour 0.45m à 0.50m de largeur. Au-dessous, à partir d'un niveau qui devait correspondre à celui de l'eau en saison sèche, les gradins étaient à parement uni mais toujours aussi remarquablement dressé, d'un alignement impeccable: aucun tassement ne s'est produit; Les bas-reliefs posés par la suite en applique sur

RAPPORT : 1946

les gradins de la partie supérieure, en grès mais résistant, étaient loin d'être aussi soignés.

Parmi les fragments de poteries mis au jour aucun ne présente jusqu'ici de caractéristiques spéciales: à signaler, en grès, une ébauche de buste d'ascète barber à mitre cylindrique, de figure quelque peu faunienne, trouvée à environ 2.00m de profondeur (Photo N° 5989 (N° de Dépôt: 4.372).

MAI 1944

MEBON OCCIDENTAL -

Ci-joint deux clichés (Photos N° 5990 et 5991) qui donnent une idée suffisante de ce que devait être autrefois ce petit ensemble architectural, de conception très particulière et d'heureuse proportion: le programme d'anastylose que nous nous étions tracé est dès maintenant rempli et pourra éventuellement être complété par la suite. Nous remanions sommairement, vers l'intérieur, les gradins en grès, très disloqués, le long de la partie reconstruite: se continuant sur tout le pourtour du bassin, ils étaient au nombre de 10, de 0.40m de hr. sur 0.30m à 0.35m de largeur.

Au centre du monument, nous avons repris l'exploration de la plate-forme, amorcée seulement lors de la découverte des fragments du grand Vishnou de bronze. Immédiatement à l'Est du puits circulaire déjà connu, nous avons mis au jour et nettoyé une fosse sur plan carré soigneusement parementée et dallée de grès, de 1.85m de côté pour 1.45m de profondeur: les blocs de pierre formaient parpaings du puits à cette fosse. Au fond, une margelle faite de 4 pierres parfaitement dressées limitait une cavité centrale de 0.45m de côté qui, en-dessous, ouvrait sur le sable pur. nous y avons trouvé, presque en surface:

- N° 628 D.B. - une lame d'or en forme de feuille (hr. 0.11m, poids 11 grammes environ) soigneusement décorée de nervures très accusées.
- N° 629 D.B. - 2 plaquettes d'or carrées de 0.02m environ de côté, pesant ensemble 1 gramme et gravées de caractères (envoyées à Hanoï).
- N° 630 D.B. - une améthyste de 19 mm de longueur sur 14 mm de largeur.
- N° 631 D.B. - 2 fragments de tube en cuivre de 25 mm de diamètre extérieur (canalisation ?).

MAI 1944

PREI MONTI -

RAPPORT : 1946

Le dégagement des 3 tours, commencé par la face orientale, s'est poursuivi extérieurement: il est dès maintenant terminé sur tout le pourtour de la tour Nord et depuis celle-ci jusqu'à la tour médiane - en cours entre les tours médiane et Sud.

Les fausses-portes en grès étaient seulement dégrossies, ainsi que leurs linteaux, et précédées des mêmes perrons à 4 marches entre socles d'échiffre que les entrées des sanctuaires: celles de la tour médiane étaient plus hautes que les autres (2.70m contre 2.22m), et toutes étaient construites par assises, avec assemblages d'onglet en sifflet à la partie supérieure. Nous donnons une photographie (N° 5993) de colonnette, octogonale à bagues ornées entre rangs de boutons de lotus et nus bagués, une feuille par pan: comme à Lolei une toute petite feuille était appliquée sur l'arête. Le même cliché montre, en élévation (au centre) et en plan (à droite), une pierre d'angle de corniche, d'un type assez particulier dans ce temple, avec queue en losange très allongé à ressaut pénétrant profondément à l'intérieur des murs en briques.

Nous donnons également une vue d'ensemble et un détail de la tête du Civa debout N° 4365 (Photos N° 5994 et 5995), trouvé à l'intérieur du sanctuaire central et mentionné au dernier rapport.

Dans la tour Sud, dont la cella dallée de grès faisait 3.10m de côté comme au Nord, nous avons mis au jour successivement: les débris d'un premier piédestal à snânadronî mobile dont la hauteur était de 0.82m, avec pierre à dépôts cubique de 0.42m de côté à 16 trous sur le pourtour - un second intact, à snânadronî fixe, de 0.73mx0.73mx0.65m hr. - un corps de statuette féminine d'un galbe parfait et de belle matière (hr. 0.80m sans tête ni pied) - photo N° 5996 - torse nu, fesses plates, longue jupe plissée avec ceinture ornée à pendeloques et pan en queue de poisson, bord rabattu sur tout le pourtour mais de façon beaucoup plus accusée sur le devant. Vérification faite, ce corps, qui paraît du IXème - Xème siècle, s'adapte à la tête N° 4364, trouvée dans la tour médiane (voir rapport de mars-avril 1944). Enfin, un corps de statue masculine sans tête, aux deux bras brisés, séparé de son socle avec pieds (hr. sans tête 1.30m): de l'époque du monument et de bonne facture, il est à ceinture sobrement ornée, court sampot plissé avec pan à double ancre sur le devant, drapé en porche sur la cuisse gauche (N° de Dépôt: 4.373).

JUIN 1944

BANTAY SAMRE -

RAPPORT : 1946

La remise en état du Gopura II Sud s'est achevée par la partie orientale du bas-côté de la face Nord, avec reprise en raccord du mur en latérite de la galerie, partiellement effondré.

Galerias I en latérite - Les motifs d'angle Nord-Est et Sud-Est sont terminés, tant en élévation pour les faces extérieures à deux frontons superposés que pour les soubassements moulurés à perrons, le tout ayant fait l'objet d'une anastylose complète. - A l'angle Nord-Ouest, le soubassement a été remanié en entier, la face Nord rétablie, et la face Ouest est en cours de remontage, atteignant la hauteur du linteau de la fausse-porte. - A l'angle Sud-Ouest, la face Sud est remontée, ainsi que la face Ouest dans la hauteur de la fausse-porte, mais les soubassements restent à reprendre.

Dans la cour pourtournante, quadrant Sud-Est, les piliers de la galerie de bas-côté ont été érigés à nouveau quoique brisées pour la plupart: malheureusement il en manque deux du côté Sud ainsi que les quatre du côté Nord. - Dans le quadrant Nord-Est, où le travail se poursuit, ce sont au contraire les piliers de l'Est qui sont au complet, tandis qu'il ne subsiste que quelques éléments du côté Nord. Les travaux de parachèvement se poursuivent un peu partout, reprises de dallage défoncé, reconstitution de balustres de fenêtres brisés, raccords de maçonnerie aux murs des galeries, etc. . Le dispositif ancien sur la face Est, avec son Gopura monumental et ses deux éléments de galerie, apparaît maintenant clairement au sol par ce qui demeure des assises de base, qui devaient porter - du moins en dernier lieu - des constructions en matériaux légers.

A l'extérieur de la dernière enceinte, nous avons commencé par la moitié orientale de la face Nord, sur une largeur de 5 mètres, l'enlèvement des terres masquant le soubassement mouluré de la galerie.

JUIN 1944

BAKONG -

A la tour Ouest de la face Sud de la première enceinte, les reprises de briquetage se continuent par l'angle Sud-Est.

Vestiges de 3ème enceinte - Le dégagement de la tour N° 17 (quadrant Nord-Ouest, face Nord) est terminé. Les murs en élévation, en majeure partie écroulés ou déversés, limitaient une cella de 3.80m de côté où l'on a trouvé, outre les débris d'un piédestal de 1.16mx1.16mx0.81m hr., une pierre a dépôts dont la cavité centrale n'avait été qu'amorcée et celles du pourtour non creusées. Un fragment de massue semble confirmer la présence ancienne dans ce

RAPPORT : 1946

sanctuaire d'une statue de Vishnou, selon l'indication donnée par l'inscription.

Dans le même quadrant, face Ouest, le dégagement de la tour N° 18, dont nous donnons un cliché - Photo N° 5997 - est également terminé. La cella carrée, de 2.70m de côté, ouvrant à l'Est par une baie flanquée de colonnettes cylindriques, contenait, outre un piédestal brisé de 0.93mx0.93mx0.80m hr. à snânadronî mobile, une petite stèle d'ascète en prière avec tenon d'encastrement - un fragment à 5 personnages d'une pierre des 9 divinités, assez effacée (N° de Dépôt 4.376) - la plupart des morceaux d'une statue de Vishnou plus petite que nature (hr. du bas du sampot à la pointe de la coiffure 1.02m), dont fragments de massue; mains tenant le disque et la conque; corps jusqu'aux genoux, à long sampot plissé, double chute en ancre sur le devant, drapé en poche sur la cuisse gauche et ceinture ornée; très belle tête aux traits fins - Photos N° 5998 et 5999 - l'arcade sourcilière continue est légèrement incurvée, les yeux ouverts sont petits et à fleur de tête, la moustache et la barbe très légèrement indiquées, diadème et Mukuta en ogive à 8 pans richement ciselés - N° de Dépôt 4.375.

La tour N° 20 est en voie d'achèvement. Les colonnettes, octogonales, sont restées brutes, et la cella, de petites dimensions aux murs déversés, devait avoir 2.40m de côté. Trouvé une pierre cubique (0.40mx0.40mx0.36m hr.), creusée sur le dessus d'une cavité régulière de 0.08m de profondeur (pierre à dépôt ?).

La tour N° 19, qui se présentait sous l'aspect d'un tertre informe peu important, est en cours de dégagement: elle avait sur sa face Est un perron de grès à deux marches en accolade. L'ouvrage d'angle Nord-Ouest de l'enceinte, également de peu d'importance, semble être constitué par un simple massif de briques supportant un piédestal à linga. A l'angle Sud-Ouest, où l'on apercevait un fragment de piédestal sur une butte de plus fort volume, le travail est aussi commencé.

JUIN 1944

BAYON -

La tour d'angle Nord-Est N° 36 est achevée, après reprise de son porche oriental, des loggias d'angle et Est, et révision des soubassements.

Entre les tours tronquées N° 23 et 24 de la face Est, la voûte de la galerie a été entièrement rétablie après dépose des éléments non écroulés. Puis la tour d'angle Sud-Est N° 24 ayant été échafaudée en partie, on a commencé à démonter son porche oriental et sa loggia d'angle.

RAPPORT : 1946

En fin de mois, on a échafaudé la petite tour d'entrée axiale Est N° 52.

JUIN 1944

PRAH KHAN -

Au corps central du Gopura IV Ouest, tout ce qui restait debout - d'ailleurs absolument croulant - a été déposé depuis le couronnement jusqu'à la corniche principale: ce travail très délicat a pu être mené à bonne fin sans accident.

Plusieurs blocs de pierre, à environ 2 mètres du sommet, étaient creusés de petites cavités tapissées de feuilles de plomb et contenant des fragments de quartz et de granit constituant autant de dépôts sacrés. En fin de mois, les deux piles latérales Nord et Sud étaient remontées dans la hauteur du 1er étage en retrait, consolidées par de nombreux crampons en fer.

Les recherches effectuées dans le fossé Sud de l'allée de géants se sont poursuivies et ont été étendues au fossé Nord, permettant de récupérer un certain nombre de blocs moulurés et sculptés provenant du Gopura, mais malheureusement très corrodés. C'est ainsi qu'on a pu reconstituer partiellement au sol le grand fronton qui surmontait l'entrée Ouest, sculpté, au-dessus d'un registre de personnages en prière, d'un grand Lokeçvara debout entouré de petites apsaras, le tout de facture médiocre. - A l'Est, la partie inférieure du fronton, seule retrouvée jusqu'ici, montre, décalé par rapport à l'axe, un ermite debout s'appuyant sur un bâton, avec 4 orants à sa droite et 7 à sa gauche: il semble qu'au-dessus le tympan n'ait pas été sculpté ou ait été bûché.

On a trouvé, dans le fossé Nord, un corps de statue masculine debout du style du Bayon, sans tête,; les 4 bras brisés, très lourdement traité: une main droite tenant le chapelet laisse penser qu'il s'agissait d'un Lokeçvara.

Dans le quadrant Nord-Ouest de la première enceinte, l'anastylose du corps de bâtiment Ouest des deux chapelles D' de Lajonquière s'est terminée par la réfection du vestibule oriental. Au bâtiment Est, dont les murs latéraux paraissent bons mais dont la voûte est écroulée, on a commencé à remanier la face Ouest du corps principal, percée d'une porte, tandis que l'on dégageait de ses monceaux d'éboullis provenant du Gopura I Nord la zone comprise entre D' et la galerie.

Dans le quadrant Sud-Est, après achèvement de la face Ouest de la Tour I, on a pu retrouver dans les éboullis et remettre en place un nombre important de blocs provenant des parties

RAPPORT : 1946

hautes et tombés à l'entour du vestibule oriental, principalement vers son angle Sud-Est.

JUIN 1944

ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - Le nombre de corps de devas remis en place atteint 40, dont 20 du gradin de base de la pyramide.

JUIN 1944

BAPHUON -

Les éboulis sont maintenant enlevés à peu près jusqu'à l'alignement du gradin de base de la pyramide.

JUIN 1944

ANGKOR THOM -

Porte Sud - La tour Ouest à visage, après repose de son motif de couronnement, apparaît sans trop de manques, plusieurs blocs disparus, nécessaires à la stabilité de l'ensemble, ayant été remplacés vers l'angle Nord-Ouest par des morceaux de latérite dégrossis à la demande et fouettés d'un gobetis de ciment.

La tour Est, qui a fait également l'objet d'une anastylose complète, a malheureusement sa partie supérieure plus largement tronquée, dans la hauteur du front et du couronnement.

En fin de mois, l'échafaudage a été reporté devant la face Sud du corps central, où la reprise va commencer par le visage proprement dit, décollé de l'ossature, avant de remanier les faux étages supérieurs. Nous nous efforcerons d'interrompre le moins possible la circulation durant l'exécution de ces travaux particulièrement délicats.

JUIN 1944

PALAIS ROYAL -

Bassin Nord - L'enlèvement des terres, dans la partie Sud-Ouest du bassin, représentait en fin de mois environ 400 mètres carrés sur une profondeur de 3 mètres. Trouvé, outre les débris de poteries habituels, une améthyste claire, taillée en ogive à 4 pans, de 16 mm de hr. (N° de dépôt 635 D.B.).

JUIN 1944

RAPPORT : 1946

MEBON OCCIDENTAL -

Au centre du bassin, nous avons remis en état la plate-forme ceinturée des gradins en grès, de 9.65m Est-Ouest, sur 8.65m Nord-Sud: elle était complètement bouleversée, tout comme sa chaussée d'accès orientale, par les recherches des chercheurs d'or, et recouverte d'éboulis. Le puits circulaire, dont la paroi avait été démolie dans sa partie Sud-Ouest pour y précipiter les éléments les plus importants du grand Vishnou de bronze, a été complètement nettoyé, ainsi que la fosse sur plan carré qui y était adossée du côté Est (Photo N° 6000 - croquis. Nous avons refait sur la face Ouest du puits un mur en pierres sèches pour empêcher le sable de l'obstruer à nouveau en y étant entraîné par les pluies.

Le puits, parementé de grès gris, était dallé, un peu en contrebas de la fosse, en grès rouge, et la queue des pierres à joints rayonnants reposait à l'assise inférieure sur un rebord en latérite situé à la base d'un autre puits polygonal de plus grand diamètre (2.50m environ) entourant le premier. Au fond de la fosse Est, la cavité carré ménagée dans le dallage et entourée d'une margelle, était fermée par une dalle percée d'un trou central.

Ne possédant aucune indication sur l'orientation de la statue couchée, on ne peut qu'émettre des hypothèses sur son emplacement exact et le dispositif qui assurait son alimentation en eau et l'évacuation de celle-ci, si vraiment "elle laissait constamment couler de l'eau par son nombril" comme le dit Tcheou-Ta-Kouan. Notre avis est que, couché sur le flanc droit, le Vishnou était orienté Est-Ouest, la tête tournée vers l'Est, et que la fosse carrée servait de bassin pour recevoir les eaux saintes.

La chaussée d'accès, longue d'une quarantaine de mètres et large de 4.30m était bordée de gradins en latérite qui ne sont assez bien conservés qu'à proximité de la plate-forme, soit sur une dizaine de mètres de longueur, le surplus étant éboulé ou arraché.

Traduits par Mr. Coedès, les mots gravés sur les deux plaquettes d'or, trouvées dans la fosse de la plate-forme centrale, signifiaient l'un "lotus" (padma, nom d'un des trésors de Kubera), l'autre "satisfaction".

JUIN 1944

PREI MONTI -

Le dégagement de la plate-forme commune aux 3 tours est en voie d'achèvement: seule reste à déblayer la partie située derrière la tour médiane, et l'on fouille sur tout le pourtour pour libérer le mur de soutènement. Il est à

RAPPORT : 1946

remarquer qu'à la base des tours en briques la lère assise était en grès;, simplement dégrossie, formant plinthe et chanfrein.

Nous avons constaté que la tête N 3.426 rentrée au Dépôt en février 1936 était celle du corps de statue masculine N° 4.373 trouvé dans la tour Sud et mentionné au dernier rapport. Il s'agit donc d'un Civa, car la tête porte l'oeil frontal et, sur le chignon cylindrique évasé à la partie haute, le signe "OM": quelque peu mutilée, elle fait 0.33m de hr. (hr. totale de la statue 1.63m), avec les caractéristiques des sculptures des IXème - Xème siècles: arcade sourcilière formant une arête continue légèrement sinueuse, yeux ouverts à fleur de tête indication de barbe et de moustache, diadème finement ciselé. L'ensemble, taillé dans un grès excellent, constitue une fort belle pièce dont nous donnerons une photo après remontage.

JUILLET 1944

BANTAY SAMRE -

Tandis qu'on terminait au Nord-Ouest et au Sud-Ouest l'anastylose des motifs d'angle de la galerie en latérite de lère enceinte, se continuaient dans la cour pourtournante les divers travaux de parachèvement, principalement dans la moitié orientale où la quasi-totalité des dallages était à reprendre tant sur les bas-côtés de la galerie II qu'à l'emplacement de l'ancien Gopura disparu. Les derniers piliers retrouvés, pour la plupart brisés, ont été érigés à nouveau dans le quadrant Nord-Est, où il en manque 6 sur 11 à la face Nord et 1 sur 4 à la face Est. La pose des balustres de fenêtres et des épis de toiture s'est poursuivie un peu partout.

A l'extérieur de la 2ème enceinte, l'enlèvement des terres masquant le soubassement mouluré de la face Nord est achevé à l'Est et en cours à l'Ouest. Les 4 grandes statues de divinités ou dvârapâlas, mutilées et brisées, retrouvées couchées côte-à-côte dans cette dernière zone ont été transportées à l'intérieur du Gopura II Nord voisin, où nous les adossons à la paroi Nord, de part et d'autre de l'entrée. Aucun piédestal pouvant correspondre à ces sculptures n'a en effet été retrouvé dans le monument, où elles n'ont sans doute jamais dû être mises en place: ce manque de toute indication sur leur emplacement ancien nous a incité, d'accord avec Mr. Coedès, à les ériger dans le corps de bâtiment le plus proche du lieu de leur découverte.

Nous donnons une vue plongeante (Photo N° 6001) prise du Nord-Est sur le Gopura II Sud reconstitué: cette photographie est à rapprocher des N°s 5844 et 5859 des rapports de septembre et décembre 1942. Nous avons également pris un cliché, photos N° 6002 et 6003, de deux

RAPPORT : 1946

frontons qui n'avaient pas encore été photographiés: fronton antérieur Nord du Gopura I Nord et fronton surmontant la porte Nord du Gopura II Nord.

JUILLET 1944

BAKONG -

Tour Ouest de la face Sud de la 1ère enceinte: continuation, par les faces Ouest et Est, des importantes reprises de briquetage. Il a fallu, pour éviter l'écroulement des parties hautes, murer complètement le vide surmontant la porte d'entrée, avec construction de deux piles de soutien prenant toute l'épaisseur du mur à l'aplomb des piédroits de la baie.

Vestiges de 3ème enceinte - Nous donnons une photographie - N° 6004 - de la tour N° 17 (quadrant Nord-Ouest, face Nord) après dégagement, ainsi que de la tour N° 20 - photo N° 6005 - (quadrant Nord-Ouest, face Ouest), dont les travaux sont achevés livrant en dernier lieu quelques débris d'une statuette de Vishnou à 4 bras, fort médiocres et à peu près informes à l'exception d'un bras tenant la conque.

A la tour voisine N° 19, ouvrant également à l'Est, il reste à dégager la face Sud et partie de la face Ouest et de l'intérieur, où la cella carrée faisait 2.90m de côté. Sur la face Nord, fausse-porte en briques et perron avec marche de départ en accolade. Trouvées seulement des pierres d'angle de corniche.

Nous avons rassemblé au Dépôt de la Conservation les morceaux retrouvés de la statue de Vishnou N° 4.375 (hr. 1.51m) - photo N° 6006, dont la très belle tête avait été photographiée au dernier rapport.

Le vestige d'angle Nord-Ouest, entièrement dégagé, paraît être une simple plate-forme en briques, moulurées en parement, d'environ 5.00mx5.00m, plutôt qu'une base de prasat. Elle portait, au-dessus d'une cavité ménagée dans le massif de maçonnerie, un piédestal de 0.90mx0.90mx0.63m hr. dont le snânadronî a disparu, avec linga de 0.65m hr. et 0.22m diamètre, brisé en 2 morceaux.

A l'angle Sud-Ouest, on ne peut encore dire, dans l'état actuel des travaux, s'il s'agit d'une plate-forme à redents ou d'une base de tour: le pourtour est dégagé, mais il reste à débarrasser le dessus. L'ouvrage se trouvait à l'intérieur d'un bassin-fossé d'une cinquantaine de mètres de côté, lui-même situé en bordure du grand fossé extérieur du monument.

A l'angle Sud-Est - simple butte de terre - le dégagement en cours n'a encore rien donné que quelques briques éparses, sans aucune trace d'architecture, tandis qu'à l'angle Nord-

RAPPORT : 1946

Est - tertre important - apparaissent des éléments de brique et de grès ayant certainement appartenu à une tour.

JUILLET 1944

BAYON -

A la tour d'angle Sud-Est N° 24, après dépose, le porche oriental a été entièrement remonté et la loggia d'angle est en voie d'achèvement. On recherche, sans grand succès, parmi les blocs entassés par Commaille dans l'angle correspondant de la cour pourtournante, les éléments manquants des visages tronquées; quelques pierres pourront cependant être remises en place.

Contrairement aux autres tours plus importantes, la petite tour d'entrée axiale Est N° 52 ne formait pas cheminée à la partie haute mais était constituée par un seul massif de maçonnerie reposant sur la voûte d'arête coiffant la salle intérieure formant passage. Le travail d'anastylose est achevé dans toute la moitié Ouest, compris avant-corps de base, et se poursuit à l'Est.

JUILLET 1944

PRAH KHAN -

Au corps central du Gopura IV Ouest, on a pu retrouver dans les éboulis, après de patientes recherches, la plupart des éléments de la face Ouest du 1er étage en retrait, complètement disparu, et la remonter en suppléant à quelques manques par des remplissages en béton: le même travail est en cours du côté Est, également écroulé, en raccordement avec les parois latérales déjà rétablies. Les amorces de voûte des vestibules ont de même été posées: travail délicat, plusieurs blocs brisés créant des porte-à-faux.

Lors du démontage, un nouveau dépôt sacré a été trouvé à l'angle Nord-Est de la corniche principale, dans une cavité demi-sphérique affleurant au lit de pose sur la face supérieure d'un bloc: il était de même nature que ceux déjà signalés, mais recouvert d'une étoffe écrue, sans doute de cotonnade légère, dont quelques parcelles encore intactes ont été remises à Mr. Coedès aux fins d'analyse.

Au cours des fouilles pratiquées dans le fossé extérieur, au Sud de l'allée de géants (côté asuras), nous avons trouvé un tronc et l'amorce des 4 bras d'une statue masculine du style Bayon: bien qu'il lui manque le col, il semble que ce corps corresponde, par ses dimensions et la nature du grès, à la tête de Lokeçvara N° 4.362 signalée au rapport de Février dernier et mise au jour à peu près au même endroit.

RAPPORT : 1946

Nous donnons une vue, photo N° 6007, prise de l'Ouest, après anastylose, de l'ensemble du Gopura III Ouest, qui n'avait pas encore été photographié, bien terminé depuis plusieurs mois.

Dans la cour de lère enceinte, quadrant Nord-Ouest, les travaux ont porté sur l'enlèvement des éboulis encombrant le pourtour de la chapelle orientale de D' et la réfection de la face Ouest et de la voûte en arc-de-cloître de son corps principal, en voie d'achèvement. Nous débarrassons de leurs souches d'arbres les vestiges des petites chapelles qui, adossés à la galerie I Ouest, sont complètement effondrés - Photo N° 6008.

A la tour I du quadrant Sud-Est, de nouvelles recherches dans les monceaux d'éboulis ont permis de compléter les parties hautes déjà rétablies dans leur ensemble, et de reconstruire le vestibule oriental, très endommagé.

JUILLET 1944

ANGKOR THOM -

Chaussée de la Porte Nord - Le travail de reconstitution des derniers corps de devas, rendu tellement ingrat et peu précis par l'état d'érosion des blocs restants, touche à sa fin: il ne reste à peu près rien du motif terminal à tête de nâga.

JUILLET 1944

BAPHUON -

Un éboulement partiel s'étant produit à la suite de fortes pluies dans la zone où les coulis travaillaient au déblaiement, nous avons jugé plus prudent de fermer ce chantier jusqu'au retour de la saison sèche, afin d'éviter tout accident, cette interruption ne pouvant nuire en rien à la marche ultérieure des travaux.

JUILLET 1944

ANGKOR THOM -

Porte Sud - A la tour orientale à visage, nous avons pu replacer plusieurs blocs retrouvés au sol et provenant des parties hautes, en bouchant quelques vides, principalement du côté Nord, par des morceaux de latérite recouverts d'un gobetis de ciment.

Dans l'axe, ne disposant pas du matériel nécessaire à la dépose totale du corps central, où d'ailleurs une partie de l'ossature piles d'angle et cheminée - peut être conservée en l'état, nous avons dû nous résoudre à procéder par

RAPPORT : 1946

tranches et en sous-oeuvre: ce travail particulièrement délicat présentant quelques risques, nous avons interrompu à peu près complètement la circulation des autos sous la porte et établi pour les piétons une dérivation par-dessus le rempart.

La première étape a consisté en la dépose totale du visage Sud, complètement décollé de l'ensemble, en étayant les superstructures à étages en retrait: deux ou trois blocs dont la queue se trouvait engagée sous les assises supérieures ont dû être sectionnés au ciseau: ces parties portantes seront avantageusement remplacées lors du remontage par un élément de poutre en béton armé. En fin de mois le visage se trouvait reconstruit jusqu'à mi-hauteur au-dessus des amorces de voûte de l'avant-corps, où nous avons pu supprimer la poutre et le potelet qui coupaient le vide de la baie de façon malencontreuse. Nous avons à cet effet posé quelques blocs de latérite de remplacement, fouettés de ciment, qui soutiennent les parties en porte-à-faux.

Au cours du démontage, nous avons trouvé dans un bloc situé derrière le menton un petit dépôt sacré analogue à ceux du gopura IV Ouest de Prah Khan: c'était, sur la face supérieure, dans une cavité triangulaire de 0.15m de côté et 0.06 m de profondeur, des morceaux de quartz et de pierre verte mêlés à du sable, avec une feuille d'or carrée de 2 cm de côté pesant moins d'un gramme (N° de Dépôt: 639 D.B.).

Au pied de la porte, sur la face Nord, nous avons complètement dégagé du côté Ouest de la route le soubassement et les alentours, mettant au jour quelques blocs encore enfouis et tout un système de gradins en latérite perpendiculaires au mur qui devaient donner accès au-dessus des remparts et se perdent peu après. La même fouille est en cours de l'autre côté de la route.

JUILLET 1944

PALAIS ROYAL -

Bassin Nord - Nous avons commencé à creuser la partie de bassin qui, à l'angle Nord-Ouest, fait suite à l'angle Sud-Ouest déjà dégagé.

A signaler comme trouvailles:

- à environ 2 mètres de profondeur, un rognon de jais, brisé en 2 morceaux, de 48 mm de longueur (N° 637 D.B.)

- à 3 mètres, une feuille d'or mince de 0.04mx0.05m du poids de 1.5 gr. (N° 638 D.B.) et d'autres fragments, dont un de 15 mm x 25 mm, pesant ensemble moins d'un gramme (N° 640 D.B.).

RAPPORT : 1946

- à 1.50m, une bague or et rubis (?) non taillé maintenu par 4 griffes décoratives, décor très simple. Hauteur 25 mm, poids 7 grammes, diamètre de l'anneau 15 mm (N° 642 D.B.) - Photo N° 6009.

JUILLET 1944

MEBON OCCIDENTAL -

Nous avons poursuivi la recherche des vestiges des murs de soutènement de la chaussée conduisant à la plate-forme centrale, parvenant à retrouver sur sa face Sud la ligne continue des gradins de latérite, tout au moins à la partie inférieure, où le sol de base extérieur, en contrebas de 2.00m environ, était fait de latérite pilonnée. Le même travail est en cours sur la face Nord. Quelques éléments de corps de nâga-balustrade ont été sortis des fouilles: il reposait par des dés sobrement moulurés sur un bandeau de grès formant margelle: c'est sans doute un des premiers exemples de nâga surélevé. Trouvé également une grande barre de fer carré de 70 mm de côté, de 1.40m de longueur, dont on ne peut que présumer l'ancienneté.

Nous avons repris sur la digue Ouest du monument le dégagement des vestiges de tours non encore déblayés, en commençant par la tour Sud, qui se présentait sous l'aspect d'un monceau d'éboulis recouvert de terre.

JUILLET 1944

PREI MONTI -

Le dégagement de la plate-forme commune aux 3 tours est achevé sur le dessus, ainsi que sur les faces Est, Nord et moitié de la face Ouest de son pourtour: il a fallu abattre et dessoucher plusieurs gros arbres dont les racines enveloppaient la maçonnerie. Sur la face Ouest, existaient des perrons analogues à ceux de la face Est, au droit de chaque sanctuaire.

Nous donnons des photographies - N°s 6010 et 6011 - après remontage de la statue de Civa N° 4373 trouvée dans la tour Sud et signalée au dernier rapport, ainsi que de la petite statue féminine N° 4.364 du rapport de Mai.

JUILLET 1944

DIVERS -

Vestige inédit - Notre attention ayant été éveillée par la présence de quelques morceaux de grès gisant au sol en un point situé dans le quadrant Sud-Ouest **d'Angkor Thom** à 800 mètres Sud de la porte Ouest et une quinzaine de mètres Est

RAPPORT : 1946

du bord du rempart occidental de la ville, nous avons ouvert un petit chantier de fouille. Nous avons mis au jour une petite plate-forme à redents ou base de prasat - croquis - d'environ 2.50m de côté, à cavité centrale, que nous avons enregistrée sous le N° 70, ainsi que quelques sculptures sans valeur spéciale, dont:

- N° 4.381 - une statuette féminine debout (hr. 0.64m), complète sauf les bras, assez fruste et du style du Bayon.
- N° 4.382 - une statuette dito (hr. 0.36m), mais sans tête, bras ni pieds et parée de bijoux.
- N° 4.385 - une petite stèle (hr. 0.32m) sculptée sur une face d'un Lokeçvara debout à 4 bras, corrodé et de facture médiocre.
- N° 4.386 - une petite tête de Lokeçvara sur fragment de stèle (hr. 0.13m).
- quelques fragments d'un grand piédestal - une pierre à dépôts cubique (0.25m de côté) à 9 trous - un corps de statue féminine sans bras ni tête (hr. 1.10m), assez fruste et lourd, à longue jupe plissée avec bande plate sur le devant et rabat arrondi sur la ceinture à pendeloques.
- des éléments de 2 trinités bouddhiques en ronde bosse ayant pour personnage central un bodhisattva à 4 bras décapité, assis sur un lotus dans la pose du Bouddha - de petites mains tenant l'une un bouton de lotus (N° 4.394), une autre un flacon, une autre encore un fragment de conque
- quelques débris de têtes de nâga.

Plusieurs de ces pièces nous paraissent antérieures au style du Bayon.

AOÛT - SEPTEMBRE 1944

BANTAY SAMRE -

Les travaux de parachèvement et de nettoyage de la cour pourtournée et des galeries II sont terminés, donnant un ensemble parfaitement net qui rend au monument sa véritable proportion (Photos N° 6012 à 6014).

A l'extérieur de la 2ème enceinte, l'enlèvement des terres masquant le soubassement mouluré est achevé sur la face Nord et moitié environ de la face Ouest, où l'on dégage largement les abords du Gopura de part et d'autre de l'amorce de terrasse.

A l'intérieur du Gopura II Nord, la reconstitution des 4 grandes statues est terminée. Sur sa face extérieure Nord, où 3 des fausses-fenêtres n'avaient pas été garnies de

RAPPORT : 1946

balustres, les tableaux des baies n'ayant été que dégrossis lors de la construction, nous avons complété le travail de parement et posé les balustres manquants, fait d'éléments provenant des fouilles et n'ayant pas retrouvé leur place. L'aspect de cette entrée - appelée sans doute à être la plus fréquentée par les visiteurs - s'en trouve très amélioré, et nous avons disposé en gradins quelques blocs de latérite pour permettre d'accéder au porche, lequel - comme au Sud - ne comportait aucun escalier ni trace de chaussée de plain-pied. Il semble évident que Bantây Samré, comme tant d'autres temples, est resté inachevé, et que ses galeries II en constituent la partie la plus tardive. Sur la face orientale, nous avons révisé le petit porche d'entrée extérieur en le consolidant, et, immédiatement à la suite vers le Sud, déposé entièrement la partie de mur de clôture en latérite qui, fortement déversée et ventruée, menaçait ruine. Le dégagement de la base de ce mur, dont la construction faisait partie des derniers remaniements effectués dans cette zone, a confirmé l'existence d'un ancien Gopura, au moins aussi important que sur les autres axes, qui a pu soit rester à l'état de projet en élévation, soit être édifié complètement puis démoli. A 1.50m en avant dudit mur se trouvait en effet le soubassement en latérite moulurée d'un corps de bâtiment formant une aile de 5.60m de long. Le mur déposé par nous, édifié après coup, reposait sur le sol sans fondation aucune, d'où son déversement, et sa mouluration de base ne régnait pas avec celle du mur primitif. Sa reconstruction, aujourd'hui achevée, s'est fait sur une couche de latérite pilonnée, avec calages en béton.

Les travaux de dégagement devant la moitié Sud de la face Est sont commencés, destinés à compléter ceux déjà effectués au droit de la moitié Nord.

AOÛT - SEPTEMBRE 1944

BAKONG -

Dans la cour pourtournante de première enceinte, les reprises de briquetage se sont achevées par la tour Ouest de la face Sud, où les travaux ont duré plusieurs mois en raison de son état de délabrement.

Dans la 3ème enceinte, nous avons achevé le dégagement de la tour N° 19 (quadrant Nord-Ouest, face Ouest), qui n'a rien donné d'intéressant: elle contenait seulement les débris d'un piédestal. Nous en donnons un cliché, ainsi que du vestige d'angle Nord-Ouest (plate-forme à linga) - Photos N° 6015 et 6016.

A l'angle Sud-Ouest, rien d'autre non plus qu'une plate-forme en briques redentée, d'environ 6.00mx6.00m, avec fragments de piédestal. A l'angle Sud-Est, moins encore,

RAPPORT : 1946

malgré le volume de la butte de terre: nous n'avons trouvé qu'un massif en latérite et briques d'environ 2.50mx2.50m.

A l'angle Nord-Est par contre, vestige de tour importante, ouvrant à l'Est: de même nature que les deux tours en brique situées à l'Est de la pyramide, elle avait comme celles-ci un soubassement de grès mouluré et finement sculpté dont les éléments à décor ont malheureusement beaucoup souffert, ainsi que les linteaux, qui sont brisés. Les fausses-portes, monolithes, étaient en grès uni, les colonnettes cylindriques très sobrement traitées. L'un des perrons à socles d'échiffre sculptés (côté Sud) montre un beau dvârapâla debout tenant de la main droite une courte massue, la main gauche étant placée sur la hanche. Le soubassement est à doucines opposées, avec oies sculptées sur fond de décor. Des fragments de pierres d'angle de corniche ont été retrouvés, et le dégagement se poursuit.

A la 2ème enceinte, sur les axes Nord et Sud, nous avons commencé à fouiller à l'emplacement de ce que nous pensions n'être que de faux-Gopuras, en raison du peu d'importance des vestiges repérés, lesquels se réduisaient à quelques blocs de latérite émergeant du sol. Malgré l'absence de digues franchissant le bassin-fossé, comme à Angkor Vat, il semble que l'on se trouve en présence de véritables Gopuras, formant des corps de bâtiment importants dont les fondations encore en place nous permettront de reconstituer le plan.

Nous donnons ci-joint un nouveau schéma d'implantation des vestiges de la 3ème enceinte vérifiant après dégagement celui qui accompagnait le rapport d'Avril-Mai 1943 - Croquis N° 1.

AOÛT - SEPTEMBRE 1944

BAYON -

La révision de la tour d'angle Sud-Est N° 24 s'est terminée par son porche Sud, d'ailleurs peu disloqué, et la loggia contiguë du côté Ouest. Puis on a remanié la base des visages, tronqués à hauteur du menton: cette tour était construite en parpaings. Les patientes recherches effectuées dans les amoncellements de pierres faits par Commaille dans la cour pourtournante n'ont donné que de piètres résultats: des blocs au nombre d'une douzaine ont pu seuls être identifiés comme ayant appartenu aux visages Nord et Ouest et remis en place.

Entre les tours N° 23 et 24,; quelques piliers du bas-côté oriental de la galerie de jonction ont été érigés à nouveau ou remis d'aplomb, et, dans la cour en équerre de l'angle Sud-Est, on commence à reprendre les voûtes de la galerie pourtournante, en équilibre instable. L'anastylose de la petite tour d'entrée axiale Est N° 52 est terminée, ainsi

RAPPORT : 1946

que la révision des vestiges de galeries qui la précédaient, enlaidis jusqu'ici par de nombreux étais en béton armé et d'autres dispositifs de renforcement provisoire que l'on a pu faire disparaître sans nuire à la solidité de l'ensemble. Le couronnement de la tour, d'un type inhabituel, n'a pu être reconstitué qu'en partie, avec sa ceinture de Garuda supportant des apsaras en prière, pour la plupart tronquées: celles-ci, d'après quelques rares éléments de diverse taille retrouvés à l'entour, devaient constituer plusieurs rangs superposés.

Sur la terrasse supérieure du temple, nous avons, au début de Septembre, commencé à échafauder le quadrant Nord-Est du massif central, avec plate-forme en rondins à hauteur des loggias situées au-dessous de la couronne de 8 tours à visages: on démonte actuellement le motif informe qui se trouve entre les tours N°s 8 et 9.

AOÛT - SEPTEMBRE 1944

PRAH KHAN -

Malgré de grandes difficultés dans l'identification des blocs provenant des deux faces écroulées Est et Ouest, la réfection de la tour médiane du Gopura IV Ouest a pu être menée à bonne fin, avec très peu de manques: c'est un beau succès pour le chef de chantier, comme d'avoir su effectuer sans accident le travail particulièrement délicat de la dépose des vestiges encore debout. On dégage maintenant, après abattage d'un gros arbre, la base de la tour latérale Sud, disloquée mais à peu près complète, et dresse l'échafaudage. Parallèlement, nous allons tenter de reconstituer, sur l'axe principal, l'avancée Ouest, avec sa voûte et ce qui subsiste des éléments de son fronton.

A la chaussée de géants portant le nâga, nous avons dégagé, côté asuras, l'emplacement du mur de soutènement: bien qu'il soit écroulé sur la quasi-totalité de la longueur, son assise de base en latérite est restée en place, donnant l'alignement exact. Pour la reconstruction, actuellement en cours, nous doublons la largeur du mur, qui n'avait que 0.50m d'épaisseur moyenne, insuffisante pour résister à la poussée des terres.

Dans la tour de 1ère enceinte, quadrant Nord-Ouest, la révision de la chapelle orientale des bâtiments D' de Lajonquière est terminée, corps principal et vestibule, et l'on achève d'en nettoyer les abords avant de commencer l'anastylose des 3 petites chapelles P, adossées à la galerie Ouest, dont l'une - la médiane - a été complètement démolie par les racines des fromagers.

Dans le quadrant Sud-Est, nous avons enlevé les blocs qui obstruaient la vue de la base des tours I et K, déjà

RAPPORT : 1946

reconstruites, et nettoyé leur pourtour. La 3ème tour, H, collée aux deux autres d'un côté Sud, a été échafaudée et sa base libérée des éboulis.

AOÛT - SEPTEMBRE 1944

ANGKOR THOM -

Porte Nord - La reconstitution du cordon de devas de la chaussée - très imparfaite puisque 26 têtes seulement sur 52 ont été retrouvées - s'étant achevée fin août, nous avons commencé les travaux de réfection de la porte: bien que celle-ci soit moins dangereusement atteinte que la porte Sud, elle montre de nombreuses fissures et sa tour orientale, béante du côté Nord, a été échafaudée en premier. Nous dégageons les abords sur les deux faces, afin de récupérer les blocs provenant des parties hautes et des motifs d'angle à éléphants.

Porte Sud - Une fois le visage sud de la tour axiale complètement remonté, nous avons échafaudé le visage Nord et procédé sur cette face à la même délicate opération de dépose et repose en sous-oeuvre, remplaçant plusieurs pierres sculptées retrouvées dans les fouilles à pied-d'oeuvre et suppléant à quelques manques par des blocs de latérite fouettés au ciment.

Ce travail terminé, nous avons dressé l'échafaudage d'une belle venue enveloppant la partie haute à étages en retrait, dont l'angle Nord-Est a presque complètement disparu, risquant d'entraîner la ruine totale: le démontage est en cours (Photo N° 6017).

Au pied des bâtiments, nous avons, sur la face Nord, achevé par le côté Est le dégagement des soubassements et du système de gradins en latérite donnant accès au rempart, ce qui améliore nettement la présentation de l'ensemble. Sur la face Sud, de part et d'autre de la route, nous avons retrouvé au sol les blocs de latérite qui constituaient l'assise de base des deux massifs formant bastion dont la présence a déjà été signalée aux autres portes de la ville: ils sont ici complètement démolis.

AOÛT - SEPTEMBRE 1944

PALAIS ROYAL -

Bassin Nord - L'extrémité Ouest du bassin est aujourd'hui dégagée sur toute sa largeur et environ 1.100 m² de surface, ce qui permet de se rendre compte dès maintenant de l'aspect grandiose qu'aura cette immense piscine à l'achèvement du travail. Les eaux ayant monté, la profondeur des fouilles effectuées a naturellement été réduite, mais le fond sera réglé de niveau à la prochaine saison sèche.

RAPPORT : 1946

Il n'y a lieu de signaler en fait de trouvailles que quelques éléments d'éléphants de grès d'une facture intéressante mais fort incomplets (trouvés à 1.50m de profondeur près du bord, vers le milieu du petit côté du bassin): certains de leurs blocs étaient réunis par des crampons de fer plat en U noyés dans du plomb, du type que nous employons couramment aujourd'hui - une améthyste très claire taillée en pointe de diamant - un horrible fragment d'objet d'art" singe en porcelaine vernissée polychrome tenant dans ses mains levées un morceau de montagne, que l'on croirait acheté à la foire - un fragment de pierre gris foncé, très dure, genre basalte, sculpté de motifs à deux oiseaux formant rinceau que l'on voit fréquemment dans les décors "en tapisserie" (trouvé à 0.80m de profondeur) - 4 fragments de poteries à tête d'éléphant, de tailles diverses (à 1.50m de profondeur).

A noter d'autre part la présence dans la souche d'un arbre du tronçon inférieur (environ 2.00m de longueur) d'un pilot en bois dur de 0.20m de diamètre, dont la pointe devait s'enfoncer à environ 4.00m de profondeur par rapport au sol extérieur: il importe de se souvenir qu'un village fut longtemps installé à cet emplacement, à une époque tardive.

AOÛT - SEPTEMBRE 1944

MEBON OCCIDENTAL -

Le même travail de mise au jour des gradins de la chaussée conduisant à la plate-forme centrale, terminé du côté Sud où l'on a procédé au tri et au rangement des matériaux sans emploi, a été entrepris sur la face Nord, où il se poursuit sans rien révéler de nouveau: les anciens gradins en latérite subsistent sur toute la longueur, au nombre de 6 en moyenne à partir de la base, le surplus ayant été démoli par les orpailleurs. Sur le dessus de la plate-forme, nous avons groupé quelques blocs qui doivent être des éléments d'un énorme piédestal circulaire ayant peut-être servi de socle au grand Vishnou de bronze. A signaler également (N° de dépôt 4.402) une petite statue restée à l'état d'ébauche, représentant un bossu assis, le genou droit levé, avec diadème et mukuta, pendants d'oreille, et collier avec pendentif en forme de cour (hr. 0.58m, époque indéterminée).

Le dégagement des derniers vestiges de tours écroulées à porté sur les tours médiane et Nord de la digue Ouest: en ce dernier emplacement, on a trouvé une pointe de fronton assez bien conservée, sculptée d'un orant assis au-dessus d'un motif à hampe entre 2 figurines volant la tête en bas, ainsi qu'une petite statue de personnage assis grossièrement ébauché.

AOÛT - SEPTEMBRE 1944

RAPPORT : 1946

PREI MONTI -

Nous avons fermé ce chantier fin août, après dégagement complet de la plate-forme commune aux 3 tours et remise en état sommaire des angles éboulés de son soubassement. Nous donnons une vue d'ensemble et un détail de la tour Nord, ainsi qu'un relevé de plan - Photos N° 6018 et 6019 - Croquis N° 2.

A faible distance vers le Sud-Ouest, nous avons fait sonder un tertre où gisaient en pleine brousse 3 torsos de statues masculines et une tête diadémée, le tout très corrodé et paraissant du IXème - Xème siècle: ce devait être un néakta, car la fouille n'a absolument rien donné.

AOÛT - SEPTEMBRE 1944

ANGKOR THOM -

Vestige inédit N° 71 du quadrant Sud-Est -

Dans une zone bouleversée par les orpailleurs près de la porte Sud, nous avons fait un dégagement sommaire, mettant au jour à 300 mètres Nord de la porte et 100 mètres Est de la route des vestiges de mur en latérite et grès d'une ancienne terrasse de 6.00 mètres de largeur sur une quarantaine de mètres de longueur (croquis N° 3): orientée Est-Ouest, elle avait son entrée à l'Ouest (vers la route) marquée par quelques marches, et son balan à l'Est. Les fouilles n'ont pas donné grande chose. Nous mentionnerons seulement:

- **N° 4.403** - fragment de stèle (larg. 0.58mx hr. 0.45m) finement sculpté de l'arbre de la bodhi coiffant une arcature polylobée flammée.

- **N° 4.404** - socle circulaire à lotus, diam. 0.45m, hr. 0.19m.

- **N° 347 P.** - tuiles-canal, fragments de tuiles d'about avec apsara en prière, et grand épi de couronnement en terre cuite (hr. 0.41m brisé et entièrement creux - Croquis N° 4.

Plus quelques Garuda de grès en atlante, piédestaux, fragments de mains de Buddha de tailles diverses, poteries.

Stèle inscrite inédite - (brousse quadrant Sud-Ouest d'Angkor Thom) près angle Sud-Ouest de Prah-si-Ar. - Borne parallélépipédique en grès (0.85mx0.20mx0.20m) sculptée sur 2 faces contiguës d'un Buddha debout vêtu de la robe monastique, une face brute, une face inscrite (16 lignes): estampage envoyé à Hanoï - N° de Dépôt: 4.401.

RAPPORT : 1946

Trouvailles - Apportées par des indigènes:

- N° 644 D.B. - quadrant Sud-Est d'Angkor Thom, anneau uni en cuivre, genre alliance, diam. intérieur 20 mm.
- N° 645 D.B. - quadrant Sud-Est d'Angkor Thom, clochette bronze, hr. 0.063m.
- N° 646 D.B. - origine inconnue (souvenir de famille), 3 petites figurines bronze (hr. 42, 32 et 22 mm) représentant un personnage assis (bronze ?) se voilant la face avec ses mains; la plus grande représente sur sa 2ème face un Buddha attestant la terre. Très fruste.
- N° 345 P. - brousse au Nord d'Angkor Thom, mortier en poterie vernissée brun foncé, hr. 0.115m.
- N° 346 P. - brousse au Nord d'Angkor Thom, petit pot dito, muni de son couvercle (diam. 0.08m, hr. 0.04m).
- N° 351 P. - Trapéang Dong Méa (quadrant Nord-Ouest d'Angkor Thom), jarre en terre vernissée brune, hr. 0.32m, à 4 petites anses, intacte.

Sculpture rentrée au dépôt - Nous avons rentré au Dépôt sous le N° 4.400, malgré son poids élevé, la curieuse pierre parallélépipédique sculptée de Buddhas décrite par Mr. Marchal B.E.F.E.O., t. XVIII. p. 30 (terrasse bouddhique L du quadrant Sud-Ouest d'Angkor Thom) et photographiée sous le N° 1660 (13x18). Cette pièce unique, située en pleine brousse, commençait à souffrir des intempéries.

OCTOBRE 1944

BANTAY SAMRE -

L'intérieur du monument étant achevé, nous poussons activement les travaux de terrassement, qui peuvent être menés dans des conditions favorables en cette fin de saison des pluies et intéressent tout le pourtour de la 2ème enceinte. L'enlèvement des terres est en voie d'achèvement sur une largeur de 5 mètres le long de la face Ouest, tandis qu'à l'Est, moitié Sud, nous opérons sur une bande beaucoup plus considérable, comme il avait été fait déjà pour la moitié Nord. Cela nous a permis de mettre au jour exactement les mêmes vestiges d'ancienne terrasse en latérite qu'en cette dernière partie.

L'ensemble, remblayé à une date indéterminée, devait constituer primitivement à l'entrée même du temple une terrasse cruciforme dont il subsiste seulement les murs de soutènement de la branche Ouest, d'une dizaine de mètres de longueur pour 12 mètres de large, et l'amorce des branches Nord et Sud: chaque face était bordée à la base d'un

RAPPORT : 1946

trottoir dallé sur lequel reposaient des colonnes en grès, dont il n'a été retrouvé qu'un élément, supportant un encorbellement. Nous avons, au droit du petit porche d'entrée de la 2ème enceinte, construit de part et d'autre un muret, en pierres sèches pour maintenir les terres et laisser visibles les traces des fondations de l'ancien Gopura II Est tout en permettant d'accéder au temple de plain-pied.

Sur la face extérieur du Gopura II Ouest, nous avons reconstitué, comme au Gopura II Nord, les balustres de fausses-fenêtres manquants. Enfin, sur la moitié Est de la face Nord, nous avons commencé à démonter en vue de sa reconstruction totale, le mur extérieur en latérite de la galerie II, dont le dévers important défiait toutes les lois de la stabilité: travail ingrat mais nécessaire sous peine d'accident grave.

OCTOBRE 1944

BAKONG -

Nous donnons une vue d'ensemble des vestiges de la tour d'angle Nord-Est de 3ème enceinte - Photo N° 6020 - à double soubassement de grès, prise après dégagement. Nous y joignons un détail de socle d'échiffre à dvârapâla et devatâ sous niche et de bandeau à hamsa, ainsi que du soubassement principal et d'un fragment de colonnette ronde (photos N° 6021 et 6022: on peut se rendre compte, malgré l'état d'érosion, de la qualité du décor. Il est à remarquer que le soubassement principal n'était pas à axe de symétrie horizontal mais formait simplement mouluration de base par la tour en briques; celles-ci étaient de petit format (25x12.5x4). Il n'a été trouvé à l'intérieur de la cella carrée, de 3.00m de côté, que quelques débris de piédestal.

Deux des linteaux - porte Est et fausse-portes Nord - quoique brisés sont assez bien conservés et d'un grand intérêt, tandis que les deux autres, complètement corrodés, ne laissent plus voir que quelques bribes de décor, suffisantes néanmoins pour laisser croire que les motifs étaient identiques deux-à-deux sur chaque axe, Nord-Sud et Est-Ouest.

Le linteau Nord - Photo N° 6023 - rentré au Dépôt sous le N° 4.410 - mesurant 1.58m sur 0.95m hr., dont 0.42m de frise, celle-ci particulièrement développée, étant séparée du corps par un rang de pétales de lotus: elle était sculptée de 6 personnages en prière en encadrant un autre assis dans la position de l'aisance royale et tenant le vajra, le tout dans des niches à arc trilobé. Le linteau proprement dit montrait au centre une tête de Kâla mordant la branche, coiffée d'un motif à hampe, et dont l'élément pouvant figurer la langue était sculpté d'un ascète en prière.

RAPPORT : 1946

Branche à figurines issantes s'amenuisant aux extrémités pour se terminer par des nâgas tricéphales - convergents contrairement à l'usage - couronnés d'un important motif à double hampe. Crosses de feuillage avec petites pendeloques à lotus bleu. Le tout de style Prah Kô.

Le linteau Est, de 1.50mx0.90m hr. dont 0.37m de frise - Photo N° 6024 - avait sans doute pour motif central Indra sur l'éléphant tricéphale, les 2 têtes extrêmes de celui-ci épousant le mouvement de la branche qu'elles enlacent de leur trompe. Branche à figurines issantes, motifs terminaux à décor flammé rappelant la tête de nâga, avec lion dressé en surcharge. Frise de 3 orants à mi-corps sous arcatures trilobées, alternant avec des bustes féminins tenant 2 lotus bleus sur pendeloque également à lotus bleu.

Nous donnons ci-joint le plan après dégagement des vestiges de tours de 3ème enceinte N° 17 à 20 et des motifs d'angle Nord-Ouest, Sud-Ouest et Nord-Est - Croquis.

Continuant le dégagement des gopuras II Nord et Sud, nous avons constaté qu'ils se trouvaient désaxés d'environ 2.50m vers l'Ouest par rapport à la pyramide. Il avait une vingtaine de mètres en façade principale, formant pavillon cruciforme à deux porches Nord et Sud, avec double marche en accolade, et deux ailes, avec fenêtres vers l'extérieur à 4 meneaux en latérite. Les soubassements étaient traités différemment: au Nord moulurés comme de coutume, au Sud constitués par un mur de soutènement uni avec plinthe, de 0.80m de hr., construit avec fruit et surmonté d'un socle à doucine de 0.65m. Les pignons devaient être traités en frontons triangulaires, car nous avons trouvé au Sud une grande volute d'extrémité et au Nord un motif de pointe à losange: celui-ci, occupé par un fleuron agrémenté de lotus blancs, était surmonté de deux porteuses d'offrandes assises encadrant un motif à hampe sur lequel était assis, dans la pose de l'aisance royale, un personnage tenant un lotus - le tout assez fruste.

Du côté Ouest enfin, nous avons commencé par sa face occidentale le dégagement du grand Gopura II précédant la chaussée bordée de nâgas, et qui devait être à peu près semblable au Gopura II Est. L'assise de base du soubassement en latérite a été rencontrée à 1.40m de profondeur.

OCTOBRE 1944

BAYON -

Dans la cour d'angle Sud-Est, nous avons continué la révision totale des portions de voûte de la galerie pourtournante encore en place, très disloquées et soutenues jusqu'ici par de nombreux étais en béton armé. Ceux-ci ont pu être supprimés et le travail est en voie d'achèvement;

RAPPORT : 1946

piliers et architraves ont été redressés et consolidé à la demande à l'aide de poutres peu visibles et de consoles.

Sur la terrasse supérieure, l'échafaudage du quadrant Nord-Est du massif central a été complété jusqu'au niveau des tours à visages. Ne pouvant songer avec les faibles moyens dont nous disposons à nous attaquer à l'ossature même de la construction, qui semble d'ailleurs être restée saine dans son ensemble, nous nous contentions de reprendre successivement tous les éléments en applique qui, après resserrement des joints et chaînage correct, formeront une ceinture continue: le bâtiment se trouvera ainsi convenablement épaulé et fretté sur tout son pourtour.

Nous avons commencé les travaux d'anastylose par le motif intercalaire des tours N° 8 et 9, aujourd'hui terminé, il devait jouer surtout le rôle de contrefort, étant d'un effet architectural plutôt médiocre, et nous avons pu reconstituer la majeure partie de son étage supérieure, constitué par une logette ouverte seulement sur la face principale par une baie dépourvue de tout accès. Nous avons ensuite effectué le démontage de la loggia se trouvant immédiatement au-dessous de la tour à visages N° 9.

OCTOBRE 1944

PRAH KHAN -

A la tour médiane du Gopura IV Ouest, nous avons révisé l'aile Sud, aux joints largement ouverts, partie à coups de bélier: le même travail est en cours à l'aile Nord. Ces deux ailes jouent un rôle important, contrebutant la tour dont elles supportent une partie de la charge. Sur la face Ouest, nous avons réuni les deux têtes de murs de l'entrée par une forte poutre en béton armé destinée à supporter le poids du grand fronton, qui restera d'ailleurs incomplet: le remontage est en cours, après expiration du délai de prise, en raccordement avec la voûte du porche.

L'intérieur de la tour d'entrée secondaire Sud, entièrement obstrué par une termitière, a pu être dégagé: on y a trouvé seulement un socle de petite taille à 3 alvéoles et une paire de pieds de statuette, tandis qu'une inscription inédite de 4 lignes, malheureusement très effacés (N° 63) était estampée sur le piédroit Sud de la porte occidentale.

Au cordon d'asuras, l'assise de base du motif terminal à tête de nâga, demeurée en place mais affaissée, a été rétablie de niveau sur couche de latérite pilonnée, tandis qu'on reconstruit à la suite l'amorce du mur de soutènement, dont le parement de grès portait quelques ébauches de bas-reliefs à personnages: certains blocs sont en réemploi, montrant sur leur face interne des éléments de frise à

RAPPORT : 1946

pendeloques de lotus bleu dont le style est bien antérieur à celui du Bayon.

Dans le quadrant Nord-Ouest de la cour de 1ère enceinte, nous avons remis en état le raccordement de la chapelle D' avec le bas-côté Ouest de la galerie axiale Nord, ainsi que l'angle Sud-Ouest du Gopura I Nord à la suite. L'angle rentrant Nord-Ouest de la galerie pourtournante, encombré par les éboulis provenant de la chute de la tour, est en cours de dégagement, et l'on a échafaudé la 1ère des 3 chapelles "P" adossées à la galerie occidentale.

Afin de dégager la perspective de la galerie I Ouest moitié Sud, nous avons enlevé les éboulis de l'aile Sud du Gopura I Ouest, qui en masquaient l'entrée: son double vestibule a ses parois brutes et ses linteaux et colonnettes simplement dégrossis. Cette partie du monument, regardée pourtant comme une des plus anciennes, est donc restée inachevée.

Dans le quadrant Sud-Est, toute la partie supérieure de la tour H, béante à l'angle Sud-Ouest mais faite de blocs de forte taille qui ont assez bien résisté, a été démontée, et la réfection du 1er étage en retrait est en cours. La pierre à dépôt de couronnement, retrouvée brisée, comportait une feuillure avec dalle formant couvercle, le tout percé d'un trou central pour passage d'une hampe. Deux marques de chantier ont été estampées sur des pierres de la partie haute, et nous avons trouvé à l'intérieur, reposant sur l'angle Nord-Ouest de la corniche, un fragment de bronze doré (N° de Dépôt 652 D.B.). ayant fait partie d'un décor à pétales de lotus.

A signaler un éboulement de voûte et piliers au point de raccordement, non encore déblayé, de la galerie II Sud, moitié Ouest, avec le passage axial Sud, qui a été obstrué en partie et va être dégagé à nouveau.

OCTOBRE 1944

ANGKOR THOM -

Porte Nord - La reconstruction de la tour orientale à visage se poursuit dans de bonnes conditions, un certain nombre de blocs manquants ayant été retrouvés au cours des fouilles effectuées à l'entour, et quelques parties à peu près intactes ayant pu être conservées en l'état sans qu'on eût été obligé de recourir à la dépose totale.

Sur la face Sud, nous avons trouvé dans un joint béant des pierres de voûte du porche axial un morceau de bronze doré (N° de Dépôt: 651 D.B.), fragment sans doute d'un grand pétale de lotus: "au milieu, a dit Tchéou-Ta-Kouan, il est une tête de Buddha ornée d'or"...

RAPPORT : 1946

Nous donnons deux photographies - N° 6025 et 6026 - de la douve Nord d'Angkor Thom, prises au cours d'un essai de mise en eau par le Service de l'Hydraulique agricole en vue de réalimenter le Baray occidental: l'opération, qui n'a duré que quelques jours, a fait monter le niveau du Baray de 0.70m environ. Il est dommage que ce nouvel aspect de la douve ne puisse être maintenu de façon permanente.

Porte Sud - Le couronnement et les étages en retrait de la tour médiane ont été déposés entièrement, avec descente des blocs jusqu'au sol, et le remontage est en cours dans la hauteur du 1er étage.

OCTOBRE 1944

PALAIS ROYAL -

Bassin Nord - L'eau ayant monté jusqu'au niveau de la base de la frise à poissons, les terres ne peuvent plus être enlevées, en attendant le retour de la saison sèche, que sur une hauteur de 0.50m à 1.00m: cela a permis de dégager en surface près de la moitié du bassin. Aucune trouvaille intéressante.

OCTOBRE 1944

MEBON OCCIDENTAL -

Nous avons achevé, de part et d'autre de la chaussée-digue axiale le rangement des blocs retrouvés dans la vase. En prévision de l'exhaussement du plan d'eau du Baray, qui a déjà monté de 0.70m rendant seul possible l'accès au Mébon par sampan, nous remontons sur la digue pourtournante les blocs provenant des diverses tours écroulées et qui risquaient d'être noyés.

Nous donnons une vue d'ensemble - Photo N° 6027 - prise de l'angle Sud-Ouest du bassin intérieur, sur la plate-forme centrale, la chaussée d'accès et la partie refaite du mur et des tours de la digue orientale: elle rend d'ailleurs assez mal le charme de l'endroit.

OCTOBRE 1944

DIVERS -

Trouvailles - Parmi quelques trouvailles sans intérêt faites par des indigènes dans la brousse **d'Angkor Thom**, nous ne voyons guère à signaler qu'une galette circulaire en plomb (diamètre 0.15m) du poids de 3.200 kg (N° de dépôt 350 D.B.).

NOVEMBRE 1944

RAPPORT : 1946

BANTAY SAMRE -

Au pied de l'enceinte extérieure, l'enlèvement des terres masquant le soubassement s'est poursuivi, tant sur la face Ouest aujourd'hui entièrement dégagée que sur la face Sud, où l'on a atteint le Gopura; de celui-ci à l'angle Sud-Est le sol a été débroussaillé et les derniers arbres ont été abattus. Sur la face Est le travail est en voie d'achèvement sur une quinzaine de mètres de largeur, et nous donnons une photographie - N° 6029 - des vestiges de l'ancienne chaussée ou terrasse axiale, dont les murs de soutènement en latérite moulurée ont été mis au jour par notre fouille.

Sur la moitié orientale de la face Nord, la démolition complète du mur extérieur de la galerie II a été menée à bien jusqu'au sol de cette dernière, le soubassement pouvant être conservé: nous allons rétablir un plan de base rigoureusement de niveau au moyen d'une légère couche de béton avant de procéder au remontage.

Parmi quelques travaux de parachèvement, signalons qu'au fronton Sud du Gopura I Ouest une pierre sculptée, retrouvée postérieurement à la reconstruction, a pu être remise en place après creusement du bloc de remplacement.

NOVEMBRE 1944

BAKONG -

Le dégagement des Gopuras Nord et Sud de 2ème enceinte est en voie d'achèvement: de plan identique, ils faisaient, dans oeuvre, 17.47mx3.23m Est-Ouest et 8.72mx2.72m Nord-Sud, porches en sus. Le dallage était en briques. Au Gopura II Sud, la face Nord, dégagée sur sa moitié orientale, montre un soubassement mouluré (profil à doucine) de 0.90m hr, différent comme nous l'avons dit de celui de la face Sud. Nous donnerons les relevés avec le prochain rapport.

Au Gopura II Ouest, la face Ouest est entièrement dégagée, avec socle mouluré (profil à doucine) de 0.70m hr. au-dessus du mur de soubassement uni de 1.40m. Le dégagement intérieur est en cours.

NOVEMBRE 1944

BAYON -

Après achèvement des voûtes de la galerie pourtournante dans la cour d'angle Sud-Est, nous avons commencé la révision générale des galeries II, où de nombreuses reprises de détail, repose de piliers et architraves, suppression de poteaux en béton armé, enlèvement de matériaux inemployés, permettront la libre circulation à l'entour du massif central et dégageront les diverses perspectives.

RAPPORT : 1946

Sur la terrasse supérieure, l'anastylose des motifs en applique sur le massif central s'est poursuivie dans le quadrant Nord-Est, dont nous donnons une photographie - N° 6030 - avec ses échafaudages. Nous avons successivement démonté et reconstruit, avec chaînages à la demande, les deux loggias des tours N° 8 et 9 avec leurs porches de base, et le motif intercalaire N° 10 des tours 2 et 9. Il est difficile de préciser la nature exacte de ce dernier, sorte de tour aux contours peu affirmés formant cheminée. En fin de mois, nous avons échafaudé la partie supérieure à visages de la tour N° 9 et commencé le démontage.

NOVEMBRE 1944

PRAH KHAN -

A la tour médiane du Gopura IV Ouest, nous avons achevé la remise en état des ailes et, sauf quelques parties manquantes, la repose du fronton et de la voûte du porche Ouest. Le fronton Est a été reconstitué au sol: à l'exception du registre inférieur à personnages, le tympan est nu, soit qu'il n'ait jamais été sculpté, soit que le décor en ait été bûché. Le porche Ouest de la tour Sud, débarrassé de l'arbre qui l'enveloppait de ses racines, a été échafaudé, et le démontage est en cours. A la tour Nord enfin, presque entièrement écroulée, on procède sur la face Est au dégagement et au tri des blocs enfouis dans le sol.

Le mur de soutènement du cordon d'asuras, sculpté de bas-reliefs, a pu être rétabli à l'extrémité Ouest: la reconstitution préalable au sol a été particulièrement laborieuse, la plupart des blocs étant fortement corrodés à la suite d'un séjour prolongé dans l'eau du bassin-fossé. Quelques éléments demeurés nets montrent des guerriers armés de javelots et une embarcation royale, tous les personnages étant coiffé de la fleur de lotus renversée que l'on a l'habitude de considérer comme appartenant aux Chams, assez grands d'échelle et de facture intéressante.

Dans le quadrant Nord-Ouest de la cour de 1ère enceinte, la plus au Nord des 3 chapelles "P" adossés à la galerie Ouest a été débarrassée de ses éboulis, puis entièrement déposée: sa reconstruction est en cours. Dans le quadrant Sud-Est, l'anastylose de la tour "H" s'est poursuivie par la réfection des avant-corps Sud et Ouest et du 1er étage en retrait.

Après dégagement de l'aile Sud du Gopura I Ouest, des vestiges de voûte en latérite ont été consolidés, avec remplacement de quelques blocs pourris.

Le porche Ouest du Gopura Ouest du petit ensemble "S" de Lajonquière, menacé d'écroulement prochain, exigeant une

RAPPORT : 1946

intervention immédiate, nous l'avons échafaudé et en avons commencé le démontage en vue de sa reconstruction.

NOVEMBRE 1944

ANGKOR THOM -

Porte Nord - Tout en rétablissant les superstructures de la tour orientale, nous avons poussé le dégagement de la zone située au pied de la face Sud, où les fouilles ont permis de récupérer un grand nombre de blocs enfouis et mis au jour le même dispositif de gradins en latérite donnant accès aux remparts qu'à la porte Sud.

Porte Sud - A la grande tour médiane, après reconstruction des 4 étages supérieurs en retrait, il ne reste à poser que le motif de couronnement. A l'angle Nord-Est, qui avait complètement disparu, il a fallu, pour compléter les blocs retrouvés enfouis dans le sol, boucher quelques vides avec de la latérite fouettée de ciment.

NOVEMBRE 1944

PALAIS ROYALE -

Bassin Nord - Ce mois-ci encore, le niveau de l'eau n'a permis de travailler qu'en surface, sur une faible épaisseur de remblai. Nous avons enlevé en outre la majeure partie d'une forte butte de terre provenant des fouilles effectuées antérieurement devant la face orientale du Phiméanakas.

NOVEMBRE 1944

MEBON OCCIDENTAL -

Nous avons terminé le dégagement des vestiges de tours écroulées par la tour Ouest de la face Nord, complètement démolie. Un linteau en médiocre état (Indra sur éléphant tricéphale, avec branche coupée aux quarts terminée par des crosses de feuillage) a été mis au jour. Nous n'avons laissé en fin de mois qu'une petite équipe pour achever de remonter sur le dessus de la digue pourtournante les blocs épars retrouvés en contrebas.

NOVEMBRE 1944

DIVERS -

Trouvailles - N° 653 D.B. - Prah patimâ en or, hr. 56 mm poids 1.5 gr. environ, représentant le Buddha attestant la terre (trouvé derrière le Buddha debout de **Tep Pranam**).

N° 654 D.B. - Matrice en creux pour prah patimâ, de forme ogivale, hr. 0.05m, représentant un Buddha assis sur nâga

RAPPORT : 1946

entre 2 personnages assis sur lotus (Buddhas ?), acheté à un indigène, provenance inconnue.

DECEMBRE 1944

BANTAY SAMRE -

Le dégagement extérieur de la 2ème enceinte est aujourd'hui achevé, à l'exception d'une petite partie vers l'extrémité Est de la face Sud où avaient été accumulés provisoirement des déblais provenant de l'intérieur. Il reste à effectuer quelques reprises aux 4 angles, où des blocs de latérite se sont détachés des parties hautes et où les soubassements sont à réviser. Quelques travaux de parachèvement sont en cours aux soubassements et dallages des porches, où des affaissements s'étaient produits.

Sur la moitié orientale de la face Nord, un calage provisoire a permis de rétablir sur toute la longueur l'horizontalité de l'assise de base du mur extérieur de la galerie II, au niveau du sol intérieur, puis les vides ont été bourrés de béton et les trois premières assises reposées après expiration du délai de prise: le travail se poursuit.

Dans la cour I, où l'angle Nord-Est de la galerie pourtournante en latérite s'était enfoncé, le sol de la berme formant une poche où se collectaient les eaux de ruissellement en saison des pluies, nous avons espéré que le tassement ne s'aggraverait pas davantage et avons laissé toutes choses en l'état. Quelques fissures bouchées au mortier pour servir de témoins s'étant rouvertes, nous avons dû finalement intervenir. La partie à reprendre comprend la première travée des galeries Nord et Est jusqu'à l'axe de celles-ci; déjà à l'Est, murs et voûte ont été démontés pierre à pierre et la reconstruction est en cours sur radier en béton rétablissant le niveau correct.

DECEMBRE 1944

BAKONG -

Nous avons fermé ce chantier en fin du mois après achèvement du dégagement des Gopuras de 2ème enceinte, dernière tranche des travaux prévus. Nous donnons ci-joint les plans et coupes du Gopura II Sud (Gopura II Nord de plan semblable) et un profil du double soubassement de sa face Sud, haut de 1.42m - Croquis N° 1. Les dimensions dans oeuvre (en rectification sur le dernier rapport) étaient pour la partie en croix de 8.54mx2.80m Nord-Sud sur 8.18mx3.77m Est-Ouest avec ailes de 4.02m et 4.04mx3.10m largeur. Les gradins en latérite du bassin-fossé passaient au droit du porche sans être marqués par aucun dispositif spécial.

Nous donnons également:

RAPPORT : 1946

1) Photo N° 6031: pour le Gopura II Nord une vue perspective, prise du Nord après dégagement, montrant le porche et les fenêtres tournées vers l'extérieur.

2) Photos N° 6032 et 6033: la photo des éléments sculptés du fronton triangulaire déjà mentionnés au rapport d'octobre, à savoir pour le Gopura Nord un motif de pointe et d'about, ce dernier frangé de feuillages flammés encadrant une niche à figurine dansante, et, pour le Gopura Sud, un autre motif d'about à grande volute.

Au Gopura II Ouest, de plan plus développé mais de même nature, les dimensions intérieures étaient pour la partie en croix de 18.00mx4.00m Nord-Sud sur 12.40mx3.30m Est-Ouest - Croquis N° 2 - avec ailes de 5.41m et 5.45mx3.33m, le tout éclairé par 8 fenêtres à 5 balustres et encadrement de grès sur la face extérieure. Nous n'avons trouvé au cours des fouilles qu'une partie rampante de fronton triangulaire, ornée d'un fleuron à lotus bleus inscrit dans un carré - un ornement flammé avec ascète en prière - un morceau sculpté de 2 personnages assis paraissant provenir d'un fronton - un fragment important de linteau à branche, complètement corrodé - Photo N° 6034.

Il importe de signaler qu'au droit des nâgas rampant sur le sol de part et d'autre de la chaussée franchissant la douve, des gradins en latérite descendaient du niveau supérieur à celui de l'assise de base du soubassement du Gopura: ici encore, on peut se demander à quelle époque et dans quel but celui-ci a été masqué par du remblai, ainsi que le mur d'enceinte attenant, dont il ne dépasse plus guère du sol que le chaperon.

DECEMBRE 1944

BAYON -

Nous nous sommes attaqué simultanément à la révision des parties hautes à visages des tours N° 8 et 9. Chacune des 8 tours formant ceinture autour du massif central était séparée de celui-ci dans toute la hauteur des visages, par une sorte de chemin de ronde dépourvu de tout moyen d'accès, et son couronnement y était lié par des sortes d'étrésillons rayonnants, déjà consolidés par Mr. Trouvé en 1933. Construites en parpaings, avec vide interne, ces tours étaient largement fissurées vers l'extérieur, tandis que leur partie postérieure avait peu bougé: nous nous contentons donc d'en déposer les éléments qui ont souffert, en procédant par moitié sur chaque face afin d'éviter de trop charger la plate-forme de l'échafaudage, et nous chaînons par des crampons lors du remontage.

RAPPORT : 1946

En fin de mois, le travail était achevé à la tour N° 9 et la reconstruction à moitié faite pour la tour N° 8 - Photo N° 6035. Nous échafaudons d'autre part la tour N° 2, tournée vers l'Est. A signaler, à mi-hauteur de la partie Est de la tour N° 9, dans une cavité ménagée à la face supérieure d'un bloc, un petit dépôt sacré composé d'une coupelle de cuivre (diamètre 0.08m) contenant quelques débris de quartz noyés dans du sable (N° de Dépôt 656 D.B.), tel qu'il en a été trouvé déjà dans plusieurs constructions de Jayavarman VII.

Une petite équipe a poursuivi d'autre part la révision et le nettoyage des galeries II en divers points de leur tracé.

DECEMBRE 1944

PRAH KHAN -

Au Gopura IV Ouest, nous avons remanié et complété les deux têtes de mur du porche oriental de la tour médiane et reposé la plupart des pierres de voûte: comme du côté Ouest, nous allons couler une poutre en béton armé destinée à porter le fronton reconstitué. A la tour Sud, après achèvement du démontage du porche Ouest et enlèvement d'une grosse souche d'arbre dont l'extraction a été fort pénible, nous avons échafaudé le corps principal du bâtiment qui, bien qu'il soit resté à peu près debout, exige une révision totale. Nous donnons une photographie (N° 6036) de ce qui subsiste de la tour Nord, dont la majeure partie est écroulée: le dégagement des éboulis se poursuit. A signaler le linteau à personnages de la porte Est: la trinité centrale, à Buddha assis sur nâga, a été bûchée, mais les figurines accessoires sont d'une facture intéressante - Photo N° 6037.

A la chaussée de géants, le mur de soutènement, après de patientes recherches parmi les blocs corrodés, retrouvés noyés dans le bassin-fossé, a pu être reconstitué, du côté asuras, sur une dizaine de mètres de longueur en partant de l'Ouest. Le résultat reste intéressant, comme montrent les deux clichés (Photos N° 6038 et 6039) que nous en avons pris et qui se raccordent: on y distingue la poupe et la proue de l'embarcation royale, ainsi que la silhouette du personnage central, abrité sous une architecture de palais. Sur le dessus, le dallage en grès, bouleversé, a été remanié et raccordé à la margelle avec une pente uniforme vers l'extérieur. La baisse des eaux va nous permettre de poursuivre la construction du mur d'Ouest en Est.

Au Gopura Ouest du petit ensemble "S" de Lajonquière, les travaux d'anastylose du porche Ouest ont été menés à bien sans incident: tout danger d'éboulement est maintenant enrayé en ce point.

Dans la cour de 1ère enceinte, quadrant Nord-Ouest, la construction de la chapelle "P" Nord - murs et voûte - est

RAPPORT : 1946

achevée, à l'exception de son fronton oriental, encore incomplet. Quelques vestiges de la chapelle médiane, restés debout sous un amoncellement de blocs enchevêtrés de souches d'arbres et de racines ont été mis au jour et nous allons procéder à sa reconstruction - Photo N° 6040. Comme il est de règle dans ce temple, le manque d'espaces libres pour la reconstitution au sol des divers éléments complique singulièrement le travail. Il semble qu'il y ai eu, sur le piédroit Nord de la porte orientale une inscription, probablement d'une ligne, mais les caractères en sont complètement effacés.

Dans le quadrant Sud-Est, l'anastylose de la tour "H" s'est achevée par la reconstruction du 2ème étage en retrait et du motif de couronnement à lotus: plusieurs éléments sont restés inachevés en tant que sculpture et mouluration, et quelques blocs manquent à l'angle Sud-Est. En fin de mois, nous avons échafaudé la salle précédant la tour du côté Est et commencé l'enlèvement des éboulis: la voûte et la majeure partie des murs sont écroulées.

DECEMBRE 1944

ANGKOR THOM -

Porte Nord - La reconstruction de la tour orientale est terminée, à l'exception de quelques blocs manquants à la partie haute de la face Nord. Nous avons achevé d'autre part le dégagement des abords, de part et d'autre de la porte, et échafaudé la tour Ouest.

Porte Sud - Nous avons enlevé l'échafaudage de la partie haute de la tour médiane après repose du motif supérieur, dont la plupart des éléments manquants ont été retrouvés au cours des fouilles à l'exception de quelques blocs remplacés par de la latérite fouettée au ciment et de la pointe extrême, probablement tronconique si l'on en croit la pierre de couronnement récupérée à la porte Nord d'Angkor Thom (tracée en pointillé sur le dessin - Croquis N° 3).

L'ensemble, haut de plus de 3.00m, se composait d'une première couronne de lotus à 16 pétales dont la sculpture est achevée, surmontée d'une seconde) 12 pétales simplement dégrossie comme le couronnement lui-même, d'un profil peu nerveux. La tour, de 23.40m de hauteur totale, prend de ce fait une allure beaucoup plus élancée qu'avant les travaux.

Au porche Nord axial, les pierres de voûte, encore en place mais disloquées, ont été déposées, et les poutre et potelet en béton armé qui les soutenaient, barrant la perspective, ont été supprimés: nous les remplaçons au remontage par quelques blocs de latérite taillés à la demande pour compléter le dispositif d'encorbellement et recouverts d'un gobetis de ciment.

RAPPORT : 1946

DECEMBRE 1944

PALAIS ROYAL -

Bassin Nord - L'eau ayant commencé à baisser, nous avons, après avoir enlevé les terres en surface sur environ les 2/3 du bassin, commencé à creuser de nouveau d'Ouest en Est. Le travail se fera de plus en plus en profondeur au cours de la saison sèche, au rythme du retrait des eaux.

A signaler seulement comme trouvaille, dans le tas de déblais provenant de la fouille effectuée antérieurement à l'Est du Phiméanakas, une petite bague en or (diamètre de l'anneau 15 mm, chaton avec torsade à la base et pierre bleutée grossièrement taillée maintenue par 4 griffes. Poids total 3 grammes environ, N° de Dépôt 655 D.B.

DECEMBRE 1944

MEBON OCCIDENTAL -

Chantier fermé à la mi-Décembre, après achèvement des travaux prévus.

DECEMBRE 1944

DIVERS -

Recherches -

1) A quelques centaines de mètres Est de **Prah Kô** nous avons commencé le dégagement d'un vestige de monument en briques composé de 3 tertres alignés Nord-Sud d'où sortaient des éléments de cadres de baies en grès uni; on y remarque également, à l'intérieur du bassin-fossé, les traces d'au moins deux tertres de moindre importance et d'un mur de clôture en briques. Bien que les habitants nomment ce vestige "**Prasat Sra-Ngè**" (riz sauvage), il s'agit vraisemblablement du "**Dei Döm** (I.K. 588)", la "**terre antique**" de Lajonquière, qu'aucun Cambodgien ne connaît.

A la tour Sud, dont la baie, ouvrant à l'Est, était percée dans un monolithe comme aux tours en briques de Bakong, le commencement des travaux a mis au jour un linteau à demi-corrodé du style Prah Kô, avec frise de petites têtes.

2) Sur la demande de Mr. Malleret, qui a rencontré dans ses fouilles d'Oc-Eo (Rachgia) des vestiges dont le nom présente quelque analogie avec celui-ci, nous avons commencé à fouiller le tertre du "**Thma Bay Kaek**" (I.K. 493), la "pierre servant à poser le riz pour les corbeaux" de Lajonquière. Signalé par Mr. Marchal en 1919 mais non exploré semble-t-il, il se trouve entre la douve Sud

RAPPORT : 1946

d'Angkor Thom et Baksei Chamkrong, au Nord de celui-ci, montrant seulement le cadre de porte encore debout, en grès uni, et des fragments de colonnettes octogonales, ainsi qu'un linga, gisant au sol.

Le dégagement, commencé par la face Est au droit de la porte, a mis au jour jusqu'ici le linteau, fortement corrodé, à Garuda central et branche à décor purement ornemental, probablement du Xème siècle comme les colonnettes, et un large emmarchement à pente très douce, en latérite à demi pourrie, débutant par un seuil en accolade. Le sol, très dur à creuser, est fait d'un amalgame de débris de briques et de terre argileuse.

RAPPORT ANNUEL 1944

BAKONG (Rolûos) -

Les opérations de dégagement des vestiges de constructions repartis à peu symétriquement sur les 4 faces du temple entre les fossés de 2ème et 3ème enceinte se sont achevées par la zone située au Nord de l'axe principal Est-Ouest et les angles Sud-Est et Sud-Ouest, jusqu'ici réservés.

Si les travaux n'ont rien révélé de bien remarquable au point de vue architectural, ils ont confirmé que les divers sanctuaires étaient de même style que la pyramide, contemporains ou légèrement antérieurs en date: les seules inscriptions retrouvées - gravées sur les piédroits de la baie de la tour N° 17 (tour Ouest de la face Nord) - viennent à l'appui de cette constatation, puisqu'elles relatent les donations d'un personnage, Crînivâsakavi, qui fut successivement au service des rois Jayavarman II et III et Indravarman. L'importance particulière du Nord-Est dans l'implantation des monuments Khmers se trouve une fois de plus soulignée par la présence d'un groupe de 3 tours à cette orientation au lieu d'un prasat isolé, et, à l'angle même, par l'existence d'une tour importante au lieu et place des simples plate-formes à abri léger qui marquaient les autres angles. Ladite tour, de même nature que les 2 tours en briques de lère enceinte situées à l'Est de la pyramide, avait son double soubassement de grès et ses socles d'échiffre très finement sculptés, ainsi que ses linteaux à frise. A citer également deux autres linteaux aux tours N° 17 et 18 (quadrant Nord-Ouest) et, à la tour N° 10 (moitié Nord de la face Est), une splendide marche "en accolade" à surépaisseur, ciselée, constituant un des plus remarquables spécimens de ce genre de motif trouvés jusqu'à ce jour.

Enfin, la statuaire déjà si abondante de Bakong s'est encore enrichie de quelques trouvailles intéressantes, sorties à peu près intactes des déblais. Ce sont, sur la face Est, de part et d'autre de l'axe, deux pièces de premier ordre datant du IXème siècle, en grès de belle qualité - Civa

RAPPORT : 1946

debout, haut de 1.87m, dont il ne manque que les avant-bras tour N° 9 et Vishnou à 4 bras, de même importance mais décapité tour N° 10 puis, dans les tours N° 16 et 18 du quadrant Nord-Ouest, deux autres Vishnoux, dont l'un à l'échelle humaine et l'autre, un peu plus petit, à la tête particulièrement fine.

Les derniers travaux ont été menés à bien en décembre. Ils comportaient le dégagement des 3 Gopuras de 2ème enceinte non encore fouillés, construits en latérite et dont ne subsistaient que quelques blocs épars visibles sur le sol: au Nord comme au Sud, où aucune digue traversant le bassin-fossé ne correspondait aux corps de bâtiments et où l'on pouvait s'attendre par conséquent à ne rencontrer que de faux Gopuras, sont apparues des constructions importantes, légèrement désaxées vers l'Ouest par rapport à la pyramide. Elles étaient de plan cruciforme à 2 porches et salles en aile et prenaient jour, vers l'extérieur seulement, par des fenêtres à 4 meneaux.

A l'Ouest, de plan plus développé mais de même nature, le Gopura était en tous points comparable à celui de la face orientale, dégagé antérieurement, et les fenêtres, toujours tournées vers l'extérieur, étaient à encadrement et 5 balustres de grès. Partout les vestiges de murs en élévation apparaissaient tronqués à peine au-dessus du sol, et la présence dans les déblais de plusieurs éléments sculptés dans le style de la pyramide - pointes, volutes terminales et parties rampantes - montre qu'il existait de grands frontons de grès de forme triangulaire.

Au droit des nâgas-balustrades rampant sur le sol dans la traversée de la douve, des gradins en latérite descendaient du niveau de la chaussée à celui de l'assise de base du soubassement du Gopura, à 1.40m en contrebas: le mur d'enceinte attenant ne saillissant plus guère de son côté que de la hauteur de son chaperon, il y a eu là comme en bien d'autres points de la région d'Angkor, remblayage postérieur à la construction, à une date et dans un but encore indéterminés - conséquence peut-être d'un débordement du Grand-Lac ayant entraîné un ensablement général.

RAPPORT ANNUEL 1944

PREI MONTI (Rolûos) -

En vue de compléter les recherches archéologiques entreprises dans la région de **Bakong** - centre de Hariharalâya, capitale du IXème siècle - il a été décidé d'effectuer le dégagement des ruines de **Prei Monti (I.K. 582)**, situées un peu plus au Sud dans la partie orientale d'un vaste rectangle de 800 mètres sur 500 limité par un bassin-fossé. Mr. Coedès voit dans ces vestiges, comparables à **Prah KÔ**, qui se trouve sensiblement sur le même

RAPPORT : 1946

alignement, les restes d'une ancienne résidence royale, transformée en temple funéraire d'un des souverains qui résidèrent en ce point avant la fondation d'Angkor.

Le monument se composait de 3 tours en briques ouvrant à l'Est, de front sur un soubassement commun en grès mouluré, avec perrons à socles d'échiffre sur les deux faces principales. Inachevés en tant que décor, ces "prasat", écroulés à mi-hauteur, paraissent - si l'on en juge par leurs colonnettes et le linteau de la tour médiane, seul entièrement sculpté - du style de **Lolei**, donc très proches de **Bakong**. Les travaux ont amené la découverte de quelques piédestaux, pierres à dépôts et pierres d'angle de corniche à longue queue en losange, et de 3 statues debout de l'époque du monument; oeuvres de qualité, ce sont, grandeur nature, deux Civas, dont l'un complet et l'autre portant le signe "OM" sur son chignon, puis une divinité féminine de plus petite taille, au corps d'un galbe parfait.

L'élément le plus intéressant - unique jusqu'à présent dans l'art Khmer - était sans doute "l'auge rectangulaire taillée dans un seul bloc de grès" signalée par Lajonquière, dont il ne restait "in situ" que le fond à l'Est de la tour Nord après qu'elle eût été brisée, volontairement sans doute, en multiples fragments. Ceux-ci ont pu être remontés, et les morceaux manquants remplacés par de la maçonnerie de brique.

Cette énorme cuve, de 2.95mx2.12mx1.63m hr., correspondait à l'origine à un monolithe d'une dizaine de mètres cubes et de 20 à 25 tonnes de poids, dont le transport de la carrière à pied-d'oeuvre a dû soulever bien des difficultés. Extérieurement, elle était moulurée et sculptée de lotus à la base, tandis qu'une importante frise à pendeloques et figurines sous arcatures (femmes présentant un enfant ?) couronnait les parois laissées nues. Celles-ci étaient gravées uniformément d'un texte abondant en caractères sanskrits de l'époque de **Bakong** qui n'a pu malheureusement donner aucun éclaircissement sur l'utilisation possible du récipient en raison de l'état d'usure de la pierre. L'hypothèse la plus vraisemblable reste celle du bac à ablutions ou de la réserve d'eau lustrale, le vide intérieur, par ses dimensions et son parement à 5 gradins dans la hauteur de 1.13m, répondant davantage à l'idée d'un bassin qu'à celle d'une sorte de sarcophage. Un trou d'écoulement à la base était percé sur la face Est, encadré d'un motif très corrodé qui pouvait être une tête de Râhu.

RAPPORT ANNUEL 1944

BANTEAY SAMRE -

Dès l'achèvement des porches des gopuras extérieurs, qui marquait la fin des travaux d'anastylose pour les bâtiments en grès, il a été procédé à la révision général des parties

RAPPORT : 1946

en latérite, d'un intérêt architectural médiocre, mais nécessitant d'importantes reprises. C'est ainsi que sur les faces extérieurs de la galerie de première enceinte les 4 motifs d'angle à fausses-portes et frontons, à demi écroulés, ont dû être complètement démontés et reconstruits, ainsi que les deux travées d'angle intérieur Nord-Est où de forts tassements s'étaient produits dans les fondations s'aggravant à chaque saison des pluies.

Dans la cour pourtournante de deuxième enceinte, divers travaux de parachèvement ont été effectués: érection de piliers renversés ou brisés, reprise de dallages défoncés, reconstitution de balustres de fenêtres, raccords de maçonnerie aux murs des galeries, etc. Sur la majeure partie de la face orientale tout vestige de constructions a disparu, sauf des amorces de galerie aux extrémités. Le dispositif ancien, à Gopura monumental, est cependant devenu lisible grâce au dégagement des assises de base, qui devaient porter en dernier lieu des bâtiments en matériaux légers: il est d'ailleurs possible que leur construction en dur soit demeurée à l'état de projet, puisqu'on n'en a retrouvé aucun élément dans les déblais.

Sur la face extérieure des galeries II, il a fallu déposer et rebâtir le mur en élévation sur toute la moitié orientale Nord, soit environ 150 mètres carrés: fait de parpaings en latérite de 0.60m d'épaisseur, il avait pris un dévers inquiétant que l'on a corrigé par un calage en béton à la base. Une portion de mur moins importante a nécessité un travail analogue sur la face Est, au Sud du petit porche d'entrée axial: celui-ci qui, par son style, représente certainement la partie la plus tardive du monument, a été remanié et consolidé.

A l'extérieur du temple, où la végétation recouvrait tout le terrain, un ensablement général avait, à une époque indéterminée, élevé le niveau du sol et masqué les soubassements: les terres ont été enlevées sur une largeur de 15 mètres à l'Est et de 5 mètres sur tout le reste du pourtour, ce qui a rendu au mur d'enceinte sa proportion véritable et dégagé les abords de l'édifice. Sur la face orientale, de part et d'autre de l'axe, l'opération a mis au jour quelques vestiges symétriques d'un ancien jeu de terrasses en latérite. Celles-ci devaient constituer un ensemble cruciforme dont une branche formait chaussée d'accès au Gopura: le tout a sans doute été remblayé par les Khmers pour créer entre l'entrée et la terrasse en grès située plus à l'Est une vaste esplanade garnie de pavillons en matériaux légers.

Quatre grandes statues de divinités (dvârapâlas ?), mutilées et brisées retrouvées couchées côte-à-côte dans la brousse non loin du Gopura II Nord, ont été érigées à l'intérieur de celui-ci, bâtiment le plus proche du lieu de la découverte.

RAPPORT : 1946

Aucun piédestal pouvant correspondre à ces sculptures n'existant en effet dans le temple ni devant ses entrées, il est vraisemblable qu'après avoir été apportées de l'extérieur elles n'ont pu être mises en place, le monument étant resté inachevé.

RAPPORT ANNUEL 1944

BAYON -

L'anastylose des tours isolées du **Bayon** est terminée, à l'exception du groupe de 3 qui, sur la terrasse supérieure, précède vers l'Est le sanctuaire central. Successivement ont été démontées, consolidées et remontées en cours d'année les 5 tours de la face orientale surmontant les galeries II: deux d'entre elles - les N°s 23 et 24 au Sud de l'axe restent tronquées malgré la remise en place de quelques blocs (éléments de visages) retrouvés dans les amoncellements de pierres faits par Commaille lors des travaux de dégagement. En même temps porches, vestibules et galeries étaient remaniés, avec suppression d'anciens étais en béton armé trop apparents, ainsi que la petite tour d'entrée axiale Est, dont le couronnement d'un type spécial à garudas et apsaras superposés n'a pu être rétabli que partiellement.

Dès maintenant, a pu dire Mr. Coedès dans l'une de ses causeries, les tours du Bayon ont "une netteté et une fermeté de lignes qui donnent à l'ensemble du monument, précédemment si délabré, chaotique, craquant de toutes parts, un aspect tout différent".

Au cours du 2ème semestre a commencé le travail considérable de reprise du massif central du temple, qui doit "lui redonner en même temps qu'une stabilité dont il a grand besoin, une silhouette plus conforme à son aspect primitif". L'ossature même de la construction ayant paru à l'examen être restée saine dans son ensemble; il s'agit de reprendre l'un après l'autre tous les éléments en applique jouant le rôle de contreforts - soit 8 tours à visages et leurs motifs intercalaires - et de les chaîner, afin que le noyau central se trouve épaulé et freiné sur tout son pourtour.

En fin d'année les opérations d'anastylose étaient à peu près achevées sur la totalité du quadrant Nord-Est: le démontage se fait par parties, l'audacieux échafaudage à plate-formes superposées qu'il a fallu édifier ne pouvant être chargé à l'accès. Chaque tour, précédée d'un porche à la base que surmontaient un étage traité en loggia et une partie à visages séparée du noyau central par une sorte de chemin de ronde - dépourvu comme les loggias de tout moyen d'accès - était creuse et construite en parpaings. Les motifs intercalaires, aux contours imprécis, formaient

RAPPORT : 1946

également cheminée et étaient couronnés par une logette ouverte seulement sur la face principale.

Enfin, une petite équipe s'est attelée à la révision générale des galeries II, où divers travaux de parachèvement doivent permettre bientôt la libre circulation sur tout le pourtour après enlèvement des anciennes consolidations provisoires en béton armé.

RAPPORT ANNUEL 1944

PRAH KHAN -

La remise en état des divers bâtiments implantés sans aucun souci de composition générale ni d'alignement dans la cour intérieure de première enceinte s'est poursuivie en deux points différents: Mr. Coedès les regarde très justement comme autant de "chapelles funéraires, véritables caveaux de famille". Le manque d'espaces libres et la présence de quelques grands arbres qu'il a fallu abattre par tronçons puis dessoucher ont rendu particulièrement difficile la dépose des pierres et le triage des blocs écroulés.

Dans le quadrant Nord-Ouest, les chapelles N', G' et D' - celle-ci à deux corps - du plan de Lajonquière, encadrant un pilier isolé au centre d'une courette, ont été entièrement remaniées, sans donner lieu à d'autre remarque intéressante que la découverte d'une inscription de 3 lignes en partie lisible sur un piédroit de baie de la partie occidentale de D'. Des trois petites chapelles "P" adossées après coup à la galerie I Ouest, l'une - la plus au Nord - a pu être reconstruite et celle du centre, totalement détruite, est en cours de réfection.

Dans le quadrant Sud-Est, les 3 tours accolées N - I - K ont également fait l'objet d'une anastylose complète, qui se poursuit par le dégagement de la salle longue, totalement ruinée, qui précédait la tour H du côté Est.

La reconstruction du Gopura Ouest de troisième enceinte - bel ensemble architectural rappelant par son plan et ses proportions les Gopuras extérieurs d'Angkor Vat - s'est achevée par la réfection de son aile Sud formant passage secondaire: on y voit d'intéressants linteaux à scènes d'inspiration brahmanique. Sur l'axe principal, en vis-à-vis, le porche occidental du petit ensemble "S" de Lajonquière, menacé d'écroulement à bref délai, a dû être démonté puis reconstruit.

Au Gopura Ouest de l'enceinte extérieure, enfin la tour centrale, réduite à ses deux parois latérales, ne tenait plus debout que par miracle: la dépose des blocs, qu'il a fallu étayer un par un, a pu être effectuée sans accident grâce à des précautions minutieuses qui font honneur au chef

RAPPORT : 1946

de chantier. La reconstruction est dès maintenant chose faite de la base au lotus de couronnement, ainsi que celle des ailes, la quasi-totalité des pierres disparues ayant été identifiée au cours des fouilles. Seuls les deux frontons des porches formant passage à éléphants demeurent incomplets, portant d'ailleurs de nombreuses traces de mutilation: celui de la face Ouest était à figure centrale de Lokeçvara, mais de facture médiocre.

Plusieurs dépôts sacrés sans valeur (fragments de quartz et de granit enrobés dans une feuille de plomb) ont été trouvés en plein mur, dans des cavités creusées à cet effet à la face supérieure des blocs: l'un même contenait encore quelques lambeaux d'étoffe légère, probablement de cotonnade.

A l'extérieur du temple, le dégagement et la remise en état de l'allée de bornes occidentale ont été menés à bonne fin: quelques éléments en étaient brisés ou incomplets, aussi l'ensemble est-il de moins belle tenue qu'à l'Est, mais encore très honorable; tous les Buddhas des niches, sauf un, étaient bûchés.

Dans la traversée de la douve, où le mur de soutènement Sud de la chaussée, son dallage et son cordon d'asuras portant le nâga s'étaient effondrés, de patientes recherches ont permis de récupérer la majeure partie des corps et têtes de géants, certaines de celles-ci absolument intactes. L'assise de base du mur de soutènement ayant été retrouvée en place, sa reconstruction a pu être entreprise dans de bonnes conditions, en doublant son épaisseur initiale, reconnue insuffisante. Il était sculpté de bas-reliefs, malheureusement très corrodés par suite d'un long séjour des blocs dans l'eau du bassin-fossé. On y reconnaît, outre quelques guerriers armés de javelots et coiffés de la fleur de lotus renversée habituelle aux Chams, une embarcation royale à personnage central abrité sous une architecture de palais.

RAPPORT ANNUEL 1944

ANGKOR THOM -

Portes - La révision général des Portes d'Angkor Thom, consolidées jadis à titre provisoire, a été décidée. Le trafic automobile et le passage de camions lourdement chargés s'étant en effet intensifié depuis quelques années, ébranlant le sol et la maçonnerie des voûtes, déjà peu stables par elles-mêmes en raison de leur mode de construction, il a paru nécessaire de prendre sans tarder des mesures de sécurité qui par surcroît, du point de vue esthétique, ne pouvaient être qu'avantageuses.

RAPPORT : 1946

Travail délicat, comparable à celui effectué au **Bayon**, et compliqué par l'obligation de ne pas entraver la circulation: à chaque porte, du fait que la tour médiane atteint presque 25 mètres de haut, le manque de matériel approprié impose le démontage et la reconstruction par parties et en sous-oeuvre sans qu'on puisse mener une opération d'ensemble, et le système d'échafaudages adopté doit laisser le libre passage.

A la **Porte Sud**, après réfection des deux tours latérales à visage unique, décollées du corps central par de larges fissures, l'anastylose de la tour médiane à double visage a pu être menée à bien grâce à la pose de quelques blocs de latérite de remplacement fouettés au ciment à l'angle Nord-Est: celui-ci en effet demeurerait béant dans la hauteur des étages en retrait. Par ailleurs, quelques pierres manquantes ont été récupérées au cours des fouilles pratiquées au pied des bâtiments, notamment le motif de couronnement à lotus, haut de plus de 3.00m, qui donne à la tour une silhouette beaucoup plus élancée qu'avant les travaux.

Les principaux éléments sculptés des frontons des deux porches n'ayant pas été retrouvés, le vide de la porte reste triangulaire au sommet, mais on a pu supprimer par un artifice de construction les poutres et potelets en béton armé, fort disgracieux, qui barraient la perspective. Les travaux de dégagement ont mis au jour du côté Sud les assises de base en latérite des deux massifs formant bastion dont la présence avait été signalée déjà aux autres portes de la ville, et, du côté Nord, un système de gradins perpendiculaires au mur d'enceinte donnant accès au dessus des remparts.

Un petit dépôt sacré, analogue à ceux du Gopura IV Ouest de Prah Khan, a été découvert dans un bloc du visage Sud, à hauteur du menton.

A la **Porte Nord**, la reconstitution du cordon de devas bordant la chaussée n'a donné finalement qu'un résultat bien inférieur à celui du cordon d'asuras: moitié seulement des têtes a pu être retrouvée - 26 sur 52 - et peu de chose subsiste du motif terminal à tête de nâga. Les abords des bâtiments ont été dégagés, ce qui a permis de récupérer un grand nombre de blocs enfouis et de libérer le même système de bastions et de gradins en latérite qu'à la **Porte Sud**. La révision de la tour latérale Est est achevée, à l'exception de quelques blocs de couronnement sur sa face Nord, et celle de la tour Ouest est en cours. L'ensemble est en meilleur état qu'à la **Porte Sud**, mais il ne semble pas que, là encore, il soit possible de remettre en place les frontons au droit du passage axial.

RAPPORT ANNUEL 1944

RAPPORT : 1946

PALAIS ROYAL -

Bassin Nord - Le vaste bassin rectangulaire de 125 mètres sur 45 qui, au Nord de la pyramide du Phiméanakas, avait été creusé au Xème siècle dans l'enceinte du Palais-Royal, n'avait jamais été curé depuis qu'il s'était trouvé comblé deux siècles plus tard lors du vaste travail de remblayage destiné à exhausser l'ensemble du sol de la capitale. Quelques sondages avaient seulement été faits par Commaille, descendant à plus de 7.00m.

Il a paru intéressant, malgré l'énormité du cube de terre à enlever, de rétablir, au moins durant une portion de l'année, ce plan d'eau grandiose dans son état ancien. Les fouilles ont donc été entreprises, s'étendant déjà sur environ les 2/3 de la surface en partant de l'Ouest mais à des profondeurs variables imposées par les fluctuations de la nappe souterraine au rythme des saisons. La plus grande profondeur atteinte jusqu'ici, au plus fort de la saison sèche, est de 3 mètres, faisant apparaître les premiers rangs de gradins moulurés en grès qui, au nombre de 6 et suivis d'autres à parement uni, étaient remarquablement dressés et d'un alignement impeccable. Les bas-reliefs qui les agrémentent à la partie supérieure des faces Sud et Ouest, sculptés au temps de Jayavarman VII, avaient simplement été posés en applique sur le dispositif initial.

Les terres enlevées, très riches en débris de tuiles et fragments de poteries même à grande profondeur, ont bien la nature de remblai apporté de l'extérieur. Parmi les trouvailles effectuées, il y lieu de signaler quelques pierres sculptées, dont plusieurs provenant de grands éléphants de grès d'une facture intéressante mais incomplets - des poteries d'usage courant ou porcelaines d'origine chinoise, toutes brisées - plusieurs améthystes, un rognon de jais, des lamelles d'or et deux bagues en or d'un décor très sobre, à pierres non taillées.

RAPPORT ANNUEL 1944

BAPHUON -

Les travaux de déblaiement, qui s'imposaient à la suite du grave éboulement de 1943, se sont déroulés conformément au programme, accompagnés du tri et rangement des matériaux: ils ont montré que l'assise de base du mur de soutènement n'avait point bougé, et que le glissement s'était produit au niveau de son lit supérieur. Aucun essai de reconstruction ni même de consolidation ne pouvant être tenté avec quelque chance de succès tant qu'on ne pourra disposer d'appareils de levage en nombre suffisant et d'un approvisionnement régulier en fers et ciment, les opérations ont été ensuite suspendues et ne seront reprises qu'après retour aux conditions normales.

RAPPORT : 1946

A titre documentaire, des sondages ont été effectués à l'angle Nord-Est du double soubassement - carré et cruciforme - du massif supérieur de la pyramide correspondant au sanctuaire central; en ces deux points les fondations se réduisent à une assise de latérite dont les blocs reposent directement sur le remblai de sable.

RAPPORT ANNUEL 1944

MEBON OCCIDENTAL -

Ce chantier a été fermé après achèvement de la première tranche de travaux prévue et rangement sur le dessus de la digue pourtournante - en prévision de l'exhaussement du plan d'eau du Baray par le service de l'Hydraulique agricole - des blocs provenant du dégagement des tours écroulées. Cette année, après une courte période de réalimentation à l'aide du barrage établi dans le Stung Siemréap à hauteur de **Ta Nei**, le niveau général a monté de 0.70m, et dès ce moment l'accès à l'îlot du Mébon n'est devenu possible qu'en sampan.

Les travaux de reconstruction se sont bornés à pousser jusqu'à l'angle Sud-Est, sur remblai fortement pilonné, le mur d'enceinte en grès, percé de fenêtres à balustres, qui déjà réunissait les tours médiane et Sud de la face orientale. Une pierre de réemploi (cadre de baie) portant un fragment d'inscription pré-angkorienne, remontant probablement au VII^{ème} siècle.

Au centre du bassin intérieur, la plate-forme parementée de gradins de grès a fait l'objet d'une remise en état sommaire. Immédiatement à l'Est du puits circulaire à joints rayonnants - ou avaient été découverts en 1936 des fragments importants d'une gigantesque statue-fontaine en bronze doré représentant le dieu Vishnou couché sur l'Océan - une fosse de section carrée, qui devait jouer son rôle dans le système de distribution d'eau, a été vidée des éboulis qui l'encombraient: au fond, noyés dans le sable sous le dallage, ont été trouvées une améthyste, une lame d'or en forme de feuille d'arbre à nervures, d'un sens décoratif très poussé, et deux plaquettes d'or gravées de caractères dont la signification était "lotus" et "satisfaction". Il est vraisemblable que la statue reposait dans un abri en matériaux légers, aucun élément de construction en dur n'ayant été repéré.

La chaussée-digue d'accès, qui, longue de 40 mètres et large de 4.30m, venait de la face Est du monument, avait été complètement bouleversée par les orpailleurs: elle a pu être rétablie très exactement, ses 6 gradins de base en latérite étant restés en place sur les deux faces. Quelques éléments de corps de nâga-balustrade ont été sortis des fouilles:

RAPPORT : 1946

reposant par des dés sobrement moulurés sur un bandeau de grès formant margelle, ils représentent sans doute, en cette période du XIème siècle, un des premiers exemples de nâga surélevé.

RAPPORT ANNUEL 1944

DIVERS -

Recherches - Le débroussaillage et divers sondages effectués à l'intérieur de l'enceinte constituée par le bassin-fossé de **Prah Kô** (Rolûos) ont prouvé que, comme à **Prei Monti**, il n'existait dans ce vaste rectangle aucun autre vestige de maçonnerie que les tours déjà connues, situées dans la partie orientale.

Quelques fouilles sommaires dans **Angkor Thom** on amené la découverte de **deux vestiges inédits** où se trouvaient groupées quelques sculptures sans intérêt spécial: l'un dans le quadrant Sud-Ouest (N° 70) formant plate-forme redentée ou base de prasat, l'autre dans le quadrant Sud-Est (N° 71) constitué par une longue terrasse avec accès à l'Ouest

RAPPORT 1945

Conservateur: Monsieur M. GLAIZE - (fait prisonnier par les japonais de mars à décembre 1945)

JANVIER 1945

BANTEAY SAMRE -

Les travaux de reconstruction se poursuivent sur la moitié Est de la face Nord, où les sept premières assises du mur extérieur de la galerie II sont reposées. A l'angle Nord-Est de la cour intérieure I, où les murs de la galerie sont rétablis jusqu'à hauteur de corniche. A l'extrémité Est de la face Sud de la galerie II, où l'on remet en place les cadres de baies gisantes retrouvés dans les déblais. La pénurie de palans empêche malheureusement d'accélérer la cadence de ces diverses opérations.

Nous avons repris d'autre part le dégagement des fossés de la chaussée d'accès orientale du temple, afin de rechercher les morceaux de nâga balustrade encore utilisables. La plupart des éléments remontés par Mr. Lagisquet en 1936 n'ayant pas tenu en raison de l'état de décomposition du grès, nous ne chercherons à rétablir que les parties véritablement saines.

JANVIER 1945

RAPPORT : 1946

BAKONG -

Nous donnons une photographie (N° 6041) du plan d'ensemble, dressé en fin de travaux.

JANVIER 1945

BAYON -

Nous donnons un plan (croquis N° 1) schématique du massif central, pris à hauteur des 8 tours à visages de la partie supérieure, à 1.00m au-dessus du sol du chemin de ronde. Nous avons l'impression que celui-ci était plafonné par un dallage à hauteur des poutres rayonnantes et surmonté encore d'une sorte de galerie pourtournante à piliers vers l'extérieur, toujours sans possibilité d'accès. La pointe actuelle du noyau central domine de 43 mètres le sol des routes qui ceignent le Bayon.

L'anastylose du quadrant Nord-Est est terminé, après réfection totale par parties des tours axiales Nord N° 8 et Est N° 2 quelques blocs bruts ont été taillés à la demande pour boucher certaines brèches qui enlevaient à l'ensemble toute cohésion et laissaient voir d'en bas des pans de ciel à travers la masse des maçonneries. En fin de mois, on a commencé à déposer l'échafaudage pour le reporter au quadrant Nord-Ouest.

Les travaux de parachèvement et de nettoyage des galeries II se poursuivent. Dans le quadrant Nord-Est nous avons pu reconstituer au sol, à l'aide de blocs retrouvés à proximité, le charmant fronton de Krishna soulevant le mont Govardhana qui surmontait le porche oriental de la tour N° 51 - photo N° 6042: nous espérons pouvoir le remettre en place.

JANVIER 1945

PRAH KHAN -

Nous avons terminé la reconstitution de la tour médiane du Gopura IV Ouest par la remise en place du fronton Est sur sa poutre de soutien en béton armé après expiration du délai de prise: souhaitons que le ciment employé, déjà bien vieux, ne nous donne pas de mécompte ... La voûte du porche a été également raccordée. A la tour Sud, encore debout mais disloquée par les lianes qui se sont introduites dans les joints, la dépose est en cours. A la tour Nord, le dégageement des éboulis de la face Est tire à sa fin.

Le mur de soutènement de la chaussée de géants (côté asuras) est rétabli sur environ la moitié de sa longueur, avec son parement de grès fait de blocs brisés et corrodés, mêlés de quelques pierres sculptées de guerriers et d'animaux

RAPPORT : 1946

généralement restés à l'état d'ébauche; l'opération se fait aussi soigneusement que possible mais ne saurait prétendre à une exactitude rigoureuse en raison de l'état d'usure de l'ensemble.

Dans la cour de lère enceinte, quadrant Nord-Ouest, la réfection de la chapelle médiane "P", qui atteint dès maintenant le niveau de la corniche, nous donne beaucoup de mal, le bâtiment ayant été littéralement écrasé par la chute de gros blocs tombés des parties hautes du gopura I Ouest: bien des pierres sont brisées, et le décor a beaucoup souffert. L'intérieur contenait seulement un piédestal du type courant.

Dans le quadrant Sud-Est, nous avons procédé à l'enlèvement des éboulis de la salle longue précédant la tour "H" du côté Est, et commencé la repose des assises de base des murs écroulés; nous n'avons trouvé dans les déblais qu'un minuscule ganeça de grès. En même temps, le porche oriental de la tour proprement dite a pu être reconstruit en entier.

Au point de raccordement de la galerie II Sud, moitié Ouest, avec le passage axial Sud, nous avons enlevé les blocs provenant de l'éboulement signalé dans le rapport d'Octobre dernier: nous en profitons pour remettre en état tout ce qu'il est possible de reconstituer du porche Sud du Gopura I Sud, notamment les pilastres sculptés de dvârapâlas, piliers isolés et pierres d'architrave, colonnettes et linteau. Les morceaux de ce dernier ont été puissamment goujonnés avant repose.

Au porche Ouest du Gopura Ouest du petit ensemble "S" du plan de Lajonquière, surmonté d'une crête d'épis accolés, nous avons omis dans le dernier rapport de parler des sculptures: le fronton montrait au-dessus de 2 registres d'orants un personnage assis sous un arbre, dans la pose de l'aisance royale, entre une porteuse d'offrandes et un autre personnage en prière, le tout surmonté de figurines volantes. Le linteau extérieur avait pour motif central la tête de Kâla surmontée de Durga combattant le buffle, avec branche coupée aux quarts par un ascète en prière, petit lion dressé à chaque extrémité. Le linteau intérieur, du style final de l'époque du Bayon, était sans branche, à volutes flammées, avec, au centre, un ascète en prière surmontant la tête de Kâla, elle-même flanquée de 2 personnages brandissant une massue.

JANVIER 1945

ANGKOR THOM -

Porte Nord - Nous avons pu reconstituer au sol la majeure partie des 3 couronnements de tours, dont les éléments, d'ailleurs inachevés en tant que sculpture, ont été

RAPPORT : 1946

retrouvés dans les déblais: cela nous a servi de contrôle pour la reconstruction du motif analogue surmontant la tour médiane de la porte Sud. La pierre supérieure, de forme tronconique, était autrefois agrafée par des fers à l'assise du dessous.

Nous avons commencé la dépose de la partie à visage de la tour Ouest lorsqu'un vol de chaînes de palan - malheureusement irremplaçables actuellement - nous a forcé à fermer provisoirement ce chantier. L'enquête ayant en effet démontré que les dites chaînes avaient été emportées en Thaïlande avec la complicité de l'aide-caporal, lequel a pris la fuite, nous avons mis à pied pour 15 jours toute l'équipe; à titre d'exemple. Ce vol, beaucoup plus préjudiciable que les disparitions fréquentes de rails Decauville, a encore appauvri notre lot de matériel, déjà insuffisant.

Porte Sud - La tour médiane a été entièrement débarrassée de ses échafaudages après achèvement des travaux la concernant; abattant ou élaguant quelques arbres qui bouchaient la perspective, nous avons dégagé la vue du bâtiment tout entier, dont les 3 tours apparaissent maintenant dès que, venant du Sud, on parvient au droit du Phnom Bakheng. L'arrivée à Angkor Thom reprend ainsi son caractère monumental qui s'améliorera encore, si l'on se décide quelque jour à remettre à l'alignement les vestiges malheureusement très incomplets des deux cordons de géants: cette opération exigera au préalable la réfection des murs de soutènement, en majeure partie écroulés - travail de longue haleine. De nombreux manques empêchant la remise en état intégrale des étages de couronnement de la tour orientale, nous avons, afin de rétablir un équilibre de masses avec la tour Ouest, complété les pierres retrouvées dans les déblais par des blocs de remplacement en latérite fouettés de ciment.

En fin de mois, nous avons échafaudé l'aile Ouest et démonté la voûte, menacée d'écroulement: les murs de ce corps de bâtiment peuvent être conservés en l'état.

RAPPORT : 1946

JANVIER 1945

PALAIS ROYAL -

Bassin Nord - Le retrait des eaux restant très lent, le dégagement en profondeur ne peut se faire que par couches successives de faible épaisseur. Un blocs de terre, en se brisant, a laissé échapper du mercure à l'état liquide, dont on a pu recueillir une petite quantité (N° de Dépôt: 658 D.B.).

JANVIER 1945

THMA BAY KAEK (I.K. 493) -

Le dégagement, aujourd'hui terminé, n'a rien révélé de bien intéressant.

Bien que les vestiges de murs soient arasés presque au niveau du sol intérieur (photos N° 6043 et 6044), lequel était en contrebas de 0.35m seulement par rapport au seuil, il semble, que l'on se trouve en présence d'une tour carrée du type courant, n'ayant de particulier que la terrasse à gradins qui la précédait du côté Est, tenant toute la largeur de cette face. L'état de décomposition de la latérite qui constituait la dite terrasse empêche de dire si elle était faite de blocs juxtaposés ou de débris damés, le tout peut-être recouvert de dalles minces en grès: latérite et grès se retrouvent en effet en fondation sous les murs mêmes du prâsat, selon un dispositif que l'on ne rencontre pas habituellement. Il n'est pas impossible, si le nom du Thma Bay Kaek correspond à une réalité, que cette terrasse dallée de grès ait servi à étendre le riz que l'on offrait aux corbeaux.

Les murs du prâsat avaient 1.25m d'épaisseur (croquis N° 2 - étaient construits en briques de 23x15x5 cm et encadraient une cella de 3.15 de côté. Le cadre de baie, en grès uni, était à assemblages 1/3 d'onglet, avec porte en bois à pivots et vide 1.02mx1.77m hr. Le sol intérieur était dallé de grès, avec plateau central de 1.20m de côté limité par un petit bandeau saillant et creusé de 8 alvéoles à dépôt sacré. Une pierre à dépôts cubique à 16 trous sur le pourtour et cavité centrale a été retrouvée "in situé, enchâssée dans le dallage: elle supportait un linga de 0.92m hr. sur 0.29m de diamètre, dont le piédestal a disparu.

JANVIER 1945

PRASAT SRA-NGE (Alias Dei Dôm, I.K. 588) -

Coordonnées géographiques: x = 112 G 93 - y = 14 g. 823.
Le dégagement de ce petit temple, situé à 500 mètres Est et 200 mètres Sud de l'entrée axiale Est de Prah Kô, et où le

RAPPORT : 1946

travail se poursuit, s'est révélé particulièrement fructueux et a permis de relever un certain nombre d'inscriptions, toutes inédites.

Si, à la tour Nord, le seul piédroit Sud était gravé de 3 lignes à sa partie haute, les 2 piédroits des tours médianes et Sud étaient inscrits sur la totalité de leur surface. Malheureusement la pierre en est très délitée, et à côté de parties lisibles certaines ont disparu et d'autres, cloquées, n'ont pu être estampées qu'en les collant sur un fond de ciment. Une stèle enfin, provenant de la tour médiane (N° de Dépôt: 4427), avait une de ses faces à peu près intacte tandis qu'il ne restait de l'autre que quelques lignes à l'angle supérieur droit.

Les 3 tours, aux murs tronqués à 1.00m du sol, ouvraient à l'Est, avec perrons de grès à marche de départ en accolade aux tours Nord et Sud et baie percée dans un monolithe de grès uni (0.70mx1.35m hr. au Sud, 0.80mx1.50m hr. au centre et au Nord): construites en briques de taille moyenne (24x12.5x5 cm) elles avaient leur base moulurée (profil à doucine) et des fausses portes en briques - moulurées à la tour Sud, unies à la tour Nord, celles de la tour médiane n'étant pas encore dégagées. La tour Nord est restée inachevée. Les dimensions des cellas carrées étaient de 2.30m au Sud, 2.90m au centre et 2.60m au Nord, et les murs de la tour médiane étaient creusés de 3 niches à couronnement triangulaire.

Les linteaux étaient du style Prah Kô et de facture honorable - Photos N° 6045 à 6047 - Celui de la tour Sud (1.45mx0.70m hr.) montre au centre un petit orant sous arcature surmontant la tête de Kâla crachant la branche, qui se termine par des nâgas tricéphales; crosses de feuillage à pendeloques de lotus bleu en-dessous et flammées au-dessus, frise de petites têtes. Au centre (1.50mx0.80m hr.), Garuda issant tenant la branche terminée comme ci-dessus, et frise d'orants. Au Nord (1.50mx0.80m hr.) linteau inachevé de Vishnou sur Garuda, frise non sculptée.

Les colonnettes, cylindriques et moulurées aux tours Nord et médiane - sans décor (inachevées ?) au Nord, avec feuilles et pendeloques de lotus bleu au centre - sont octogonales à 2 nus au Sud, avec un décor très intéressant qui se rapproche du style dit de Kompong Prah, antérieur à Prah Kô: nous en avons fait un relevé et les avons rentrées au Dépôt sous le N° 4.428 (hr. 1.79m - Croquis N° 3).

La tour Sud contenait:

- un piédestal à snânadronî mobile, avec linga de 0.45m hrx0.15m de diamètre et sa pierre à dépôts à 16 trous sur le pourtour, dont ceux des angles disposés en diagonale.

RAPPORT : 1946

- N° 4.419 - photo N° 6048 - une stèle sculptée 2 faces (XIème siècle ?) de 0.78m hr., à pilastres soutenant une arcature flammée terminée par 2 nâgas tricéphales. Sur une face, femme debout et parée, aux seins accusés, longue jupe plissée croisée sur le devant avec pan oblique, rabat sur la ceinture, diadème et mukuta très pointu: elle tient un lotus de la main gauche et, de la main droite, un chasse-mouches ou un épi. Sur l'autre face, homme paré, avec vêtement de même type descendant jusqu'aux genoux, diadème, coiffure cylindrique évasée à la partie supérieure, attributs impossibles à identifier.

- N° 4.420 - stèle de forme ogivale bordée d'un galon, hr. 0.86m, sculpté une face d'une femme debout et parée (XIIème siècle ?), aux seins menus, tenant de chaque main un pan de sa robe, longue jupe à fleurettes avec pan sur le devant se terminant en pointe oblique, ceinture à fleurons et pendeloques, diadème, triple chignon à gradins. La main gauche tient en plus un bouton de lotus.

- N° 4.421 - Photos 6049 et 6050 - Statuette (style du Bayon ?) de 0.78m hr. de facture médiocre mais rarissime par son sujet: androgyne, elle est à division bipartite dans le sens de la hauteur de la tête à la ceinture. Masculine du côté droit et féminine de l'autre, elle associe très certainement la double énergie de Civa et de la déesse Uma, tandis que le bas du corps est entièrement masculin, avec sampot à ceinture ornée sans rabat, très court, à double drapé en poche symétrique. La main droite tient le trident, le bras gauche est allongé parallèlement au corps. Diadème, chignon cylindrique mutilé. Sein de femme à gauche, peu développé, et oreille percée pour recevoir un bijou, collier de barbe et pendant d'oreille fixe à droite.

Dans la tour médiane, **grand piédestal carré**, intact (profil à doucines opposées et bandeau médian); de 1.20mx0.83m hr., avec snânadronî mobile et linga de 0.90m hr.x0.28m de diamètre, ainsi qu'un autre linga très fruste, de petite taille et faisant corps avec son piédestal - puis, à l'extérieur, un linga de 0.67m hr.x0.21m de diamètre provenant sans doute de la tour Nord, et un piédestal pour 3 petites statues.

Dans la tour Nord enfin, **un piédestal et une statuette féminine** du style du Bayon (hr. 0.92m, N° de Dépôt 4.422 - Photo N° 6048), aux seins menus, mukuta conique à gradins, jupe à fleurettes sans rabat, ceinture à fleurons et pendeloques, pan sur le devant se terminant en pointe incurvée. Main gauche tenant un bouton de lotus, autre attribut brisé.

L'enceinte extérieure du monument, constituée par un bassin fossé de 15.00m environ de largeur, était sensiblement carrée, d'une cinquantaine de mètres de côté. Il semble que

RAPPORT : 1946

les 2 tertres qui restent à fouiller à l'Est des 3 tours devaient correspondre l'un à un petit Gopura dans l'axe de la tour médiane, l'autre à une bibliothèque, au Sud de l'axe principal.

JANVIER 1945

DIVERS -

Trouvailles - Parmi les trouvailles du mois, nous signalons, provenant de la **brousse du quadrant Sud-Est d'Angkor Thom**:

- N° 4.415 - une curieuse pierre cylindrique (diamètre 19.5 cm, épaisseur 6.5cm) surmontée de 4 petits cylindres (hr. 8 cm, diam. 5 cm), dont l'un brisé manque, représentant peut-être des lingas accolés.

- N° 363 et 364 P - 2 fragments de tuiles d'about représentant l'une une femme en prière sous arcature flammée, l'autre, vernissée, un personnage féminin issant, en atlante (Garuda femelle ?).

- N° 659 à 662 D.B. - un élément d'ornement flammé en bronze - photo N° 6051 - qui devait être orné de pierres précieuses - un gros bracelet de statue dito, à 6 dents haut et bas, motifs à fleurons - un petit bracelet dito, d'un travail assez fin - un about d'accoudoir de siège (?) à douille, en bronze ciselé, belle pièce en forme de nâga tricéphale flammé.

FEVRIER 1945

BANTAY SAMRE

Au mur extérieur de la galerie II, moitié Est de la face Nord, 9 assises sont en place - à l'extrémité de la face Sud, les cadres de baies gisantes ont tous été remontés et la plupart de leurs balustres reconstitués.

A l'angle Nord-Est de la cour intérieur I, le travail de reconstruction de la galerie s'est terminé par la réfection de la voûte, et l'on remanie le dallage de la berme, afin de créer une pente assurant l'évacuation correcte des eaux de pluie.

Le dégagement des fossés de la chaussée d'accès orientale se poursuit normalement, ne donnant presque partout que des éléments de nâga-balustrade entièrement pourris ou trop fragmentés pour être remis en place.

FEVRIER 1945

BAYON -

RAPPORT : 1946

Le quadrant Nord-Est du massif central, entièrement débarrassé de ses échafaudages, a fait l'objet de divers travaux de parachèvement et, après nettoyage à la base des loggias rayonnantes précédées d'éléments de galeries, se présente sous un aspect beaucoup plus net: ce n'est plus l'entassement de pans de murs croulants qu'on ne pouvait jusqu'ici contempler sans inquiétude.

Dans le quadrant Nord-Ouest, échafaudé à son tour, le travail d'anastylose a débuté par le démontage du motif intercalaire des tours N° 7 et 8, se continuant par celui de la tour N° 7. Celle-ci avait sa moitié extérieure décollée de la partie arrière sur toute la hauteur, une très large fissure s'étant ouverte au droit d'une ligne continue de joints verticaux; il était grand temps d'intervenir, et l'énorme cube de pierre à déposer nous force à descendre la plupart des blocs jusqu'au sol, ne pouvant charger la plateforme de l'échafaudage au-delà de certaines limites imposées par la prudence. Le travail est donc assez lent.

Juste au-dessus du diadème du visage N° 7, nous avons trouvé à la surface d'un des blocs un petit dépôt sacré du type habituel: coupelle de cuivre mince de 0.10m de diamètre contenant, noyés dans du sable, quelques débris de pierre, de métal et de quartz, ces derniers portant des traces de peinture rouge (N° du Dépôt: 670 D.B.), le tout dans une cavité creusée à cet effet.

Les révisions de détail se poursuivent en divers points à l'intérieur des galeries II.

FEVRIER 1945

PRAH KHAN -

La réfection du mur de soutènement Sud de la chaussée de géants occidentale se poursuit péniblement, la plupart des blocs de parement, complètement corrodés, ayant perdu leurs arêtes vives et la solidité ne pouvant être assurée que par le contre-mur en latérite, dont nous avons augmenté considérablement l'épaisseur.

La tour Sud du Gopura IV Ouest, quoiqu'encore debout, a dû être démontée jusqu'à hauteur de la corniche principale, et le remontage est en cours, atteignant en fin de mois le 3ème étage en retrait. Deux petits dépôts sacrés (débris de quartz et de granit enveloppés dans des fouilles de plomb) ont encore été trouvés dans des cavités de section triangulaire, sur les faces Sud et Est, à hauteur du 2ème étage en retrait (N° de Dépôt 664 D.B.).

Dans la cour de 1ère enceinte, quadrant Nord-Ouest, l'anastylose de la chapelle médiane "P" a pu enfin être terminée, avec seulement quelques manques et beaucoup mieux

RAPPORT : 1946

qu'on pouvait l'espérer au début. Dans le quadrant Sud-Est, la reconstruction des murs de la salle longue précédant la tour "H" du côté Est, est terminée au Nord, en voie d'achèvement au Sud, après avoir exigé une reprise des fondations sous le porche oriental.

Au porche Sud du Gopura I Sud, le linteau reconstitué était de belle facture: au centre Kâla tient par une patte deux lions dressés servant de départ à la branche, coupée au quarts, tandis qu'au-dessus trois orants soutiennent un piédestal surmonté d'un personnage bûché entre Vishnou et Brahmâ, dont deux des bras font le geste de la prière. En raccordement avec le porche, le bas-côté de la galerie II a pu être rétabli - pierres d'architrave, piliers et voûte - dans la partie située à l'Ouest de l'axe principal Nord-Sud du temple. Nous avons trouvé sous les décombres un fragment de petite stèle assez finement sculptée: trinité, dont un Vishnou, debout à 4 bras entier et 2 autres personnages également debout mais incomplets, dont une femme, tous trois parés de bijoux - photo N° 6052 (N° de dépôt 4.437).

RAPPORT : 1946

FEVRIER 1945

ANGKOR THOM -

Porte Nord - Les travaux ont été repris et la tour Ouest démontée dans toute la hauteur de la partie à visage. Quelques morceaux des frontons d'axe ont pu être rassemblés au sol, trop peu nombreux pour constituer un ensemble susceptible d'être mis en place au-dessus des portes.

Porte Sud - La voûte de l'aile Ouest a été rétablie après dépose, mais celle qui lui faisait suite, couvrant la petite salle annexe, manque totalement alors que sa symétrique du côté Est est demeurée en place, ce qui crée un déséquilibre fâcheux. Nous avons déposé d'autre part ce qui reste du motif d'angle Sud-Ouest à éléphants: les pierres des murs, laissées en arrachement, mais avec des saillies insuffisantes pour assurer une bonne liaison, prouvent que cet élément d'architecture, composé d'un blocage en latérite et d'un parement de grès, a été construit en même temps que le bâtiment proprement dit.

FEVRIER 1945

PALAIS ROYAL -

Bassin Nord - Le retrait des eaux, particulièrement lent cette année, continue à nous imposer alternativement des fouilles en surface et en profondeur. Quelques trouvailles sans grand intérêt: améthyste, fragment d'ornement en bronze à tête de Kâla, bracelet de cuivre uni, petite feuille d'or en forme de fleur pesant moins d'un gramme.

FEVRIER 1945

THMA BAY KAEK (I.K. 493) -

Recherches - La pierre à dépôts supportant le linga, encastrée dans le sol, paraissant être restée en son logement primitif, nous avons soulevé le dallage sur lequel devait reposer le piédestal disparu. Bien nous en a pris, car immédiatement sous la dite pierre à dépôts en est apparue une seconde, à section carrée de 0.35m de côté et de 0.185m hr., qui avait échappé à l'attention des pillards. Creusée sur le dessus de 5 cavités peu profondes disposées en quinconce, elle contenait encore les feuilles d'or constituant de dépôt sacré, 4 aux angles de 18 mm de côté, et une au centre de 75 mm gravée légèrement au trait d'un taureau debout (N° de Dépôt 666 D.B. - Photo N° 6053 - Croquis N° 1 - Croquis N° 2) Si le poids total n'est que de 5 grammes, ce n'en est pas moins une bonne fortune - trop rare à Angkor - que d'avoir rencontré pareil dispositif intact, et nous en avons fait un relevé. Le bloc de grès se trouvait noyé dans une couche de débris de latérite damés.

RAPPORT : 1946

FEVRIER 1945

BAI KAEK (I.K. 499) -

Nous avons dégagé ce petit vestige, situé en face de l'entrée Ouest d'Angkor Vat et faussement placé sur la carte au 1/40.000 comme étant au Nord de la piste du champ d'aviation: il se trouve en réalité, dans une zone cultivée, à 250 mètres Ouest du perron d'Angkor Vat et à 70 mètres Sud de la piste sus-indiquée. On ne voyait en place avant les travaux que le cadre de la porte, ouvrant au Nord.

Ce Prasat - Croquis N° 3 - qui semble être resté inachevé, formait une cella carrée de 2.79m de côté, avec murs en latérite de 0.40m à 0.50m d'épaisseur moulurés à la base, et quelques éléments de dallage dito. Aucun débris de briques ni de tuiles dans les déblais, mais une dizaine de grands blocs de grès bruts ou dégrossis, dont l'un semble un chapeau de voûte. Baie de 1.03mx1.68m hr. avec cadre en grès sobrement mouluré, assemblages à départ d'onglet. Perron de 3 marches, dont 2 de latérite et une de grès. Colonnets moulurés mais sans décor, linteau brut ou complètement délité.

Trouvés seulement 2 fragments de balustres de grès tournés - une portion de piédestal en grès, de type courant mais de forme rectangulaire - une petite tête de statuette de Brahmâ à 4 visages, à haut chignon cylindrique, assez fine mais mutilée (hr. 0.115m).

Aucune inscription ni caractéristique de style pouvant situer dans le temps ce petit monument.

FEVRIER 1945

PRASAT SRA-NGE (alias Dei-Döm, I.K. 588) -

Nous avons achevé le dégagement des 3 tours par l'extérieur de la tour médiane, où un grand arbre qui avait poussé sur le glacis Ouest a été respecté - Croquis N° 4 et 5. Nous donnons un plan à 0.02m p.m., et un autre de l'ensemble du monument à 0.005 p.m.

Les 3 tours étaient construites sur une plate-forme commune, dont le mur de soutènement en briques moulurées (profil à doucines opposées et bandeau médian), haut de 0.95m, a été dégagé sur la face Est: il était interrompu par un seul escalier axial, à 4 marches de grès entre socles d'échiffre en briques. Nous avons déterré à cet endroit:

- N° 667 D.B. - Photo N° 6054 - un ornement en bronze à 4 branches, dont 2 incurvées et 2 autres plus petites

RAPPORT : 1946

ciselées d'une figurine, au-dessus d'un balustre creux (hr. 0.10m).

- N° 4.438 - Photo N° 6055 - une petite stèle (hr. 0.42m) servant de fond à un ganeça assis à l'indienne et paré de bijoux, à 3 têtes et 6 bras, avec attributs difficiles à identifier: l'exécution en est assez fine et cette pièce doit être rare, car nous n'avons pas souvenir d'avoir rencontré ailleurs de ganeça tricéphale.

Le tertre situé à l'Est de la tour médiane correspondait bien à un petit Gopura: enterré de près d'un mètre, il formait une salle unique de 1.90mx2.20m largeur dans oeuvre, avec portes de 0.87m de large (parties hautes brisées) percées dans des monolithes de grès et seuil formé d'une dalle de schiste. Ses murs en briques se raccordaient à un mur d'enceinte dito de 0.80m d'épaisseur. Trouvé une petite statuette de bossu simplement dégrossie, sans tête ni bras.

L'autre tertre, dans l'angle Sud-Est de l'enceinte, est en cours de dégagement: il correspondait sans doute à une "bibliothèque", car le bâtiment, de peu d'importance, ouvrait à l'Ouest, par une porte au cadre de grès assemblé à tenons: une inscription de 4 lignes, plus 2 en caractères plus petits, a été estampés sur le piédroit Nord, qui n'a été dressé en parement qu'en cet endroit. Trouvé dans les déblais le morceau complémentaire de la stèle inscrite N° 4.427 provenant de la tour médiane (voir rapport de janvier), ainsi qu'une statuette de ganeça assis assez fruste (hr. compris socle 0.57m) avec cordon brahmanique, diadème et chignon conique à gradins paraissant d'après les boucles de la chevelure du style du Bayon N° de Dépôt 4.442 - photo N° 6056).

D'après Mr. Coedès, les inscriptions des piédroits des tours n'étaient que des listes d'esclaves et de quelques objets rituels: aucune date, aucun nom intéressant ne subsistent, mais l'écriture est celle de l'époque de Prah Kô-Bakong. En revanche, la stèle est fort intéressante, non pas tant par son contenu que par sa langue qui est exceptionnellement claire et facile à comprendre. Elle date de Suryavarman I et porte le millésime 937 çaka - 1.015 A.D.: elle est donc très postérieure au monument, sur lequel elle ne nous apprend rien. Elle confirme l'identification Hariharâlaya = Rolûos et donne avec force détails les limites d'un domaine qui jouxtait Bakong, Prah Kô et la rivière de Rolûos.

FEVRIER 1945

PRASAT TRAPEANG TOTUNG THNGAY (I.K. 578) -

Le "Sanctuaire de la mare qui est en travers du soleil" -

RAPPORT : 1946

Nous avons entrepris le dégagement de ce petit temple, entièrement ruiné, situé à 1.300 mètres Ouest de **Trapéang Phong**, et qui paraît d'un plan assez particulier: seuls émergeaient des décombres des cadres de baies en grès et plusieurs linteaux sculptés.

Commençant par l'Est, nous avons dégagé le Gopura, qui se composait d'un passage axial à 2 porches flanqué de 2 salles en aile, lesquelles étaient séparées par deux murs pleins des passages latéraux.

Construit en briques de 25x12.5 cm, le bâtiment était précédé dans l'axe d'un perron de 3 marches en latérite entre socles (pour lions ?). Les parties de grès sont restées en épannelage, les cadres des baies sont assemblés partie d'onglet avec arrêt, les piédroits faisant corps avec les colonnettes, qui sont moulurées sans décor.

Les linteaux - d'imagination assez pauvre - paraissant du Xème - XIème siècle: à décor purement ornemental à l'exception d'un petit motif central, ils rappellent le style du Baphuon: notamment le linteau du passage secondaire Nord, face Est, à Garuda surmonté d'un motif à hampe, avec branche ondulée terminée par des feuillages flammés - Photo N° 6057. Au passage secondaire Sud, face Est, c'est Indra sur éléphant tricéphale, et, sur la face Ouest, au Nord, comme au Sud, un personnage assis dans la pose de l'aisance royale, sous niche et sur motif à hampe.

Nous avons trouvé d'intéressant jusqu'ici qu'une petite tête très finement ciselée (hr. 0.165m), à l'air maussade, avec diadème et mukuta conique, paraissant du Xème siècle (photo N° 6054): elle a été mise au jour dans le passage central et a reçu le N° 4.439. Puis N° 4.440 une petite main gauche tenant la conque et une autre tenant la massue, venant du passage latéral Nord et ayant appartenu à une statuette de Vishnou parée de bijoux (bracelets).

Les recherches se poursuivent par le dégagement de la zone située entre le Gopura Est et le groupe central, qui devait se composer d'un quinconce de tours. Les 2 tours d'angle Nord-Est et Sud-Est étaient à soubassement de briques formant simple glacis, et les colonnettes, contrairement à celles du Gopura, étaient sculptées, avec, dans les nus, une feuille et deux demi-feuilles par pan selon le type du Xème siècle.

RAPPORT ANNUEL 1945 - Monsieur GLAIZE -

Chantiers d'Anastylose -

BANTEAY SAMRE -

RAPPORT : 1946

Ce chantier a dû être fermé au milieu de juillet en raison de son éloignement et de la réduction des crédits, alors qu'il ne restait plus à faire que quelques travaux de peu d'importance à la face extérieure de la galerie II, principalement à l'angle Nord-Ouest et à dégager jusqu'à la digue de l'ancien Baray la voie occidentale d'accès au temple: voie non dallée, mais où ont été repérées sur une partie de la longueur des bornes en grès d'un très beau style.

A l'Est, le dégagement des fossés de la chaussée en latérite - qui rappelle, toutes proportions gardées, la grande chaussée d'Angkor Vat, a été repris, afin de rechercher les morceaux de nâga-balustrade encore utilisables. La plupart des éléments remontés en 1936 au voisinage de la terrasse cruciforme n'ayant pas tenu en raison de l'état de décomposition du grès, il a fallu se borner à ne rétablir sur des que les parties véritablement saines: bien qu'elles soient assez rares, et les têtes de nâgas flanquant les perrons latéraux fort incomplètes, l'impression d'arrivée est excellente et l'ensemble constitue une bonne préparation à la visite du monument.

La haute galerie de deuxième enceinte en latérite a fait l'objet de travaux assez importants aux angles, où le mur extérieur se couronnait sur les faces Est et Ouest de frontons servant de butée à la toiture en bois et tuiles, terminés à la base par des blocs dégrossis en forme de nâgas. Vers l'angle Sud-Est, une grande brèche existant à l'extrémité de la face Sud a pu être supprimée, le mur ayant été entièrement reconstruit avec les blocs retrouvés dans les déblais: les cadres en grès des baies géantes ont tous été remontés, garnis pour la plupart de leurs balustres.

RAPPORT ANNUEL 1945

BAYON -

Le travail de reprise de tous les éléments d'architecture formant parement du massif central, dont l'ossature a fort heureusement gardé sa stabilité, s'est poursuivi avec un personnel réduit et dans des conditions toujours aussi difficiles, exigeant de grandes précautions et l'établissement d'échafaudages hardis avec des moyens rudimentaires. Aussi n'a-t-on pu venir à bout en un an que des quadrants Nord-Ouest et Sud-Ouest (à l'exception de la partie haute à visages de la tour Sud-Ouest N° 5), tandis qu'il avait suffi d'un peu plus d'un trimestre l'année précédente pour réviser le quadrant Nord-Est en entier.

Celui-ci reste d'ailleurs le plus complet, et après nettoyage à la base de sa double rangée de cellules rayonnantes formant loggia et remise en état du soubassement, se présente sous un aspect beaucoup plus net:

RAPPORT : 1946

ce n'est plus l'entassement confus de pans de murs croulants qu'on ne pouvait contempler sans inquiétude. Le motif intercalaire des tours N° 8 et 9, s'il a perdu la voûte de son porche à deux piliers, est le seul sur tout le pourtour auquel on ait pu restituer son fronton supérieur et partie des piliers de la logette qui le surmontait: il ne reste que peu de chose, par contre, des motifs similaires flanquant la tour Nord-Ouest N° 7.

Il y a lieu de signaler l'importance du soubassement: haut de 1.42m, coupé au droit de chaque tour d'un perron aux contremarches torturées, il donne par la complication de son tracé et la richesse de son décor une impression cossue qui est d'une des caractéristiques de ce style. Le profil est à plinthe et bandeau de couronnement, doucines opposées et trois tores, dont le médian dominant, séparés deux à deux par un rang de pétales de lotus.

La présence des échafaudages a permis de vérifier la hauteur totale du massif central, dont le sommet pointe à 43 mètres au-dessus du sol des routes environnantes. Il semble que le chemin de ronde qui court derrière les 8 tours à visages ait été plafonné autrefois à hauteur des poutres rayonnantes de liaison, formant dallage pour une sorte de péristyle dont il reste bien peu d'éléments, dépourvu, comme le reste, de tout moyen d'accès. Quant au dispositif ancien de la partie supérieure du noyau central, devenu informe avec le temps, il reste d'une imprécision totale, et l'on ne peut émettre que des hypothèses sur la nature du motif de couronnement. Au-dessous des 8 tours à visages, marquant les points vaginaux et collatéraux, les baies des loggias étaient garnies de 3 forts balustres, qui sont demeurés en place à la tour Sud-Ouest N° 5.

La tâche la plus ardue a consisté dans le démontage de la tour Nord-Ouest N° 7, dont la moitié extérieure était décollée de la partie arrière sur toute la hauteur, suivant une ligne continue de joints verticaux: les khmers nous ont habitués à ce genre de malfaçons. Ne pouvant charger à l'excès la plate-forme de l'échafaudage, il a fallu descendre la plupart des blocs jusqu'au sol. Un petit dépôt sacré du type habituel aux constructions de Jayavarman VII a été trouvé à la surface d'une des pierres formant la partie supérieure du diadème de la face principale, dans une cavité creusée à cet effet: coupelle de cuivre mince de 0.10m de diamètre contenant, noyés dans du sable, quelques débris de pierre, de métal et de quartz, ces derniers portant des traces de peinture rouge.

Au pied de la terrasse supérieure, le dégagement des galeries II a été mené à bonne fin, accompagné de reprises de détail. Un charmant fronton a pu être reconstitué provisoirement au sol dans le quadrant Nord-Est, provenant du porche oriental de la tour N° 51: c'est une

RAPPORT : 1946

représentation de la scène bien connue de Krishna soulevant le mont Govardhana.

RAPPORT ANNUEL 1945

PRAH KHAN -

Au Gopura IV Ouest (enceinte extérieure), dès achèvement de la tour médiane, la tour Sud, quoiqu'encore debout, a dû être démontée jusqu'au niveau de la corniche principale, les étages supérieurs, au nombre de deux, étant complètement disloqués par l'action des lianes qui s'étaient introduites dans les joints de la maçonnerie. Le tout a pu être rétabli dans de bonnes conditions, à l'exception d'une partie du lotus de couronnement, non retrouvée dans les déblais. Deux petits dépôts sacrés (débris de quartz et de granit enveloppés dans des feuilles de plomb) ont été trouvés dans des cavités de section triangulaire, sur les faces Sud et Est, à hauteur du 2ème étage en retrait.

Les porches Est et Ouest, entièrement ruinés, ont été reconstruits avec tous leurs éléments, piliers, voûtes et frontons - ceux-ci relativement bien conservés - et les soubassement remaniés; les murs Nord et Sud ont été consolidés. Le dégagement intérieur a permis de mettre au jour une tête de divinité brahmanique assez fine, à diadème et mukuta en ogive, ainsi qu'un "pra patima" en argent: un corps de statue masculine à 4 bras, mutilé et décapité, retrouvé dans la douve, a été remis en place sur son piédestal, personnage central d'une trinité disparue.

A la tour Nord, en majeure partie écroulée, on a procédé au dégagement des éboulis de la face orientale et procédé à un premier classement des pierres de récupération.

La réfection du mur de soutènement Sud de la chaussée de géants occidentale dans la traversée de la douve s'est achevée dans des conditions assez pénibles, la plupart des blocs de parement, brisés et corrodés, ayant perdu leurs arêtes vives et la solidité ne pouvant être assurée que par le contre-mur en latérite, dont l'épaisseur a été considérablement augmentée. Quelques pierres sculptées de guerriers et d'animaux, généralement restés à l'état d'ébauche, ont été réparties au mieux, sans que l'on puisse prétendre à l'exactitude d'une véritable restitution en raison de l'état d'usure de l'ensemble.

Sur le dessus, le dallage de la chaussée a été remanié et dûment raccordé avec une légère pente à l'assise de base du cordon d'asuras, qui a été rétabli ensuite dans toute sa longueur. Avec ses deux motifs terminaux à peu près complets, une seule tête de géant manquante et 5 mutilées sur un total de 21, des corps généralement en bon état,

RAPPORT : 1946

c'est incontestablement la meilleure réussite parmi les ensembles similaires déjà reconstitués.

Comme à la porte Nord d'Angkor Thom, il n'en sera malheureusement pas de même côté devas, où les travaux sont en cours, car bien peu de têtes ont été jusqu'ici retrouvées dans la douve, d'ailleurs constamment remplie d'eau. On reconstruit actuellement le mur de soutènement dans sa portion occidentale, totalement écroulée, tandis que le restant, quoique formant une poche très accentuée, a ses blocs encore en place: ceci permettra du moins de rétablir sans crainte d'erreur une part importante des bas-reliefs, hélas très effacés. Déjà sont remontés: le mur sur une quinzaine de mètres de longueur, le motif terminal de la tête de nâga, où manquent quelques blocs, deux devas entiers et les deux corps suivants.

A l'intérieur du temple, dans la cour de première enceinte, les travaux, suspendus à la mi-juillet, ont intéressé les quadrants Nord-Ouest et Sud-Est. Dans le premier, l'anastylose de la chapelle médiane "P" du plan de Lajonquière, adossée à la galerie occidentale, a pu être terminée sans trop de manques, bien que le bâtiment eût été littéralement écrasé par la chute de gros blocs tombés des parties hautes du Gopura voisin; l'intérieur ne contenait qu'un piédestal de type courant. Dans le quadrant Sud-Est, le porche oriental de la tour "H" a été reconstruit, ainsi que la salle longue qui le précédait du côté Est et dont il ne restait debout que quelques pans de murs perdus dans un monceau d'éboulis.

Des chutes de pierres enfin ont rendu nécessaires d'importants travaux de consolidation et de reprise au porche Sud du Gopura I Sud, au raccordement avec le bas-côté de la galerie II, ainsi qu'à la tour orientale, face Sud, du Gopura IV Nord, avec remise en place du lotus de couronnement.

RAPPORT ANNUEL 1945

ANGKOR THOM -

Portes - A la partie haute de la **Porte Sud**, afin de rétablir l'équilibre de masses avec la tour Ouest, il a fallu adjoindre aux pierres retrouvées dans les déblais de nombreux blocs de remplacement en latérite fouettés de ciment. La silhouette d'ensemble a repris ainsi un caractère monumental que complétera sans doute quelque jour la mise à l'alignement des vestiges malheureusement très incomplets des deux cordons de géants bordant la chaussée. Les arbres qui bouchaient la perspective en venant du Bakheng ont été abattus ou élagués.

RAPPORT : 1946

La reconstitution des motifs d'angle à éléphant tricéphale n'a donné que des résultats médiocres pour trois d'entre eux par suite de nombreux manques, et tout-à-fait décevants au Nord-Est. A la dépose, les pierres des murs sont apparues en arrachement, mais avec des saillies insuffisantes pour assurer une bonne liaison: ces éléments d'architecture, composés d'un blocage en latérite et d'un parement de grès, ont donc été construits en même temps que le bâtiment proprement dit.

La voûte de l'aile occidentale, dont les murs ont été conservés en l'état, a été rétablie après dépose, mais celle de la petite salle annexe à la suite manque totalement. Le chantier a dû être fermé avant que l'on pût entreprendre la révision de l'aile orientale qui marquera la fin des travaux.

Dès maintenant, on peut être assuré que le résultat obtenu à la **Porte Nord** sera beaucoup plus satisfaisant. Les trois tours à visages, entièrement reconstituées au-dessus de la corniche principale, ont en effet retrouvé leurs motifs de couronnement, d'ailleurs inachevés en tant que sculpture, et la seule brèche importante dans la maçonnerie - sur la face Nord de la tour orientale - a pu être bouchée intégralement à l'aide des pierres retrouvées dans les déblais, complétées par quelques blocs de remplacement. Reste à faire l'anastylose des parties basses, dont les murs sont bons. Il n'y manquera que les deux frontons du passage axial, dont il ne subsiste que certains éléments sortis des fouilles, trop rares et insuffisamment groupés pour être remis en place: les anciens étais en béton armé qui déparaient le haut des baies seront supprimés. Quant aux 4 motifs d'angle leur réfection - en cours sur la face Nord - sera réalisée de façon presque parfaite, avec très peu de manques dans les parties sculptées, les trompes d'éléphant, quoique brisées, sont presque au complet.

RAPPORT ANNUEL 1945

PALAIS ROYAL -

Bassin Nord - Dégagement - Le dégagement de ce bassin, interrompu dès la fin du premier trimestre, avait permis à ce moment de remettre en eau un tiers environ de la surface totale, dans partie Ouest et à des profondeurs variables. Un sondage a été fait sur la face Nord, en vue de déterminer la profondeur exacte: 13 gradins ont été mis au jour, dont 7 moulurés et 6 unis, tous en grès, donnant une hauteur totale de 5.32m pour un encombrement de 5.64m; le fond - tout au moins sur le bord - était dallé en latérite.

Parmi quelques trouvailles sans grand intérêt faites au cours des fouilles, il y a lieu de signaler quelques gouttes

RAPPORT : 1946

de mercure, recueillies en pleine terre à l'intérieur d'une motte.

RAPPORT ANNUEL 1945

THMA BAY KAEK (I.K. 493) -

"La pierre servant à poser le riz pour les corbeaux" -

Recherches (suspendues à la fin du 1er trimestre) -

Ce vestige, signalé par M. Marchal en 1919 mais non exploré, se trouve entre la douve Sud d'Angkor Thom et Baksei Chamkrong, au Nord de ce dernier monument: il montrait seulement avant les travaux un cadre de porte encore debout, en grès uni, et des fragments de colonnettes octogonales, ainsi qu'un linga gisant au sol.

Outre le linteau à Garuda central et branche à décor purement ornemental, paraissant du Xème siècle comme les colonnettes, le dégagement a mis au jour les murs de base d'une tour carrée en briques de 23x15x5cm encadrant une cella de 3.15m de côté: elle était précédée du côté Est par une terrasse à gradins tenant toute la largeur, en latérite probablement recouverte autrefois de dalles minces en grès. Il n'est pas impossible que ce dispositif assez particulier corresponde au rôle attribué à ce prasat par les Cambodgiens.

Le principal intérêt de la fouille a résidé dans la découverte, sous le dallage de la cella, d'un dépôt sacré encore inviolé - fortune rare à Angkor. La pierre à dépôts supportant le linga, encastrée dans le sol, reposait en effet sur une autre, de section carrée de 0.35m de côté et 0.185m de hauteur, qui avait échappé à l'attention des pillards. Creusés sur le dessus de 5 cavités peu profondes disposées en quinconce, elle contenait encore ses feuilles d'or au complet: 4 aux angles de 18 mm de côté et une au centre de 75 mm, gravée au trait d'un taureau debout: le poids total est de 5 grammes.

RAPPORT ANNUEL 1945

BAI KAEK (I.K. 499) -

Petit vestige situé en face de l'entrée occidentale d'Angkor Vat, à 250 mètres Ouest des premiers emmarchements et 70 mètres Sud de la piste du champ d'aviation.

Ce prasat, dont il ne subsistait que le cadre de porte, ouvrant au Nord, semble être resté inachevé; il formait une cella carrée de 2.79m de côté, avec murs en latérite moulurés à la base et quelques éléments de dallage en même matériau. Aucun débris de briques ni de tuiles, mais une dizaine de grands blocs de grès bruts ou dégrossis, dont l'un semble un chapeau de voûte; colonnettes moulurées mais

RAPPORT : 1946

sans décor, linteau non sculpté ou complètement délité. Ni inscription, ni caractéristique de style.

RAPPORT ANNUEL 1945

PRASAT SRA-NGE ("riz sauvage") -

Coordonnées géographiques: x: 112G93 - y: 14G823. Ce petit temple, situé à 500 mètres Est et 200 mètres Sud de l'entrée axiale Est de Prah Kô, dans le groupe de Rolûos, paraît devoir être assimilé au "Dei-Dom" ("terre antique"), IK 588 de Lajonquière, ignoré des Cambodgiens et impossible à situer sur le terrain.

Le dégagement a montré qu'il se composait de 3 tours en briques alignées Nord-Sud et ouvrant à l'Est, construites sur une plate-forme commune dont le mur de soutènement mouluré, haut de 0.95m, à doucines opposées et bandeau médian, était interrompu par un seul escalier axial à 4 marches de grès. Ces murs étaient tronqués à 1.00m du sol, avec fausses portes, et les baies percées dans des monolithes de grès comme à Bakheng. La tour Nord est restée inachevée, et les dimensions des cellas, sensiblement carrées, étaient de 2.80m au centre, 2.20m au Sud et 2.30m au Nord. Linteaux du style Prah Kô et de facture honorable, avec frises - Colonnnettes cylindriques et moulurées, avec feuilles et pendeloques de lotus bleu au centre, non sculptées au Nord, mais octogonales à deux nus au Sud avec un décor très intéressant qui se rapproche du style dit de Kompong Prah, antérieur à Prah Kô.

Outre les sanctuaires, il existait un petit Gopura à salle unique à l'Est, se raccordant à un mur d'enceinte en briques de 0.80m d'épaisseur, et, dans l'angle Sud-Est, un édicule du type "bibliothèque" ouvrant à l'Ouest. Un bassin-fossé d'une dizaine de mètres de largeur entourait l'aire totale, de 61.00m sur 67.80m.

Les fouilles ont été fructueuses, mettant au jour quelques sculptures et plusieurs inscriptions, toutes inédites. Parmi ces dernières, souvent peu lisibles ou en partie détruites, celles des piédroits des baies ne donnaient que des listes d'esclaves et d'objets rituels: aucune date, aucun nom intéressant ne subsistent - nous apprend Mr. Coedès - mais l'écriture est bien celle de l'époque de Prah Kô-Bakong. En revanche, une stèle trouvée dans la tour médiane, est fort intéressante, non pas tant par son contenu que par sa langue, qui est exceptionnellement claire et facile à comprendre. Elle date de Suryavarman I et porte le millésime 937 çaka = 1015 A.D.: elle est donc très postérieure au monument, sur lequel elle ne nous apprend rien. Elle confirme l'identification Harîharâlaya: Rolûos et donne avec force détails les limites d'un domaine qui jouxtait Bakong, Prah Kô et la rivière de Rolûos.

RAPPORT : 1946

La tour Sud contenait, outre un linga sur son piédestal et sa pierre à dépôt: une stèle sculptée deux faces (personnage féminin d'une part masculin de l'autre, debout sous arcature) paraissant du XIème siècle - une autre stèle sculptée une face d'une femme debout, paraissant du XIIème siècle - une statuette enfin du style du Bayon, haute de 0.78m, de facture médiocre mais rarissime par son sujet: c'est en effet un androgyne à division bipartite dans le sens de la hauteur de la tête à la ceinture. Masculine du côté droit et féminine de l'autre, la main droite tenant le trident, elle associe très certainement la double énergie de Civa et de la déesse Uma; le bas du corps est entièrement masculin.

Dans la tour médiane, encore un linga avec son piédestal, puis, à l'extérieur, un autre linga provenant sans doute de la tour Nord, une petite stèle servant de fond à un ganeça assis et paré, à 3 têtes et 6 bras - ce qui est tout-à-fait exceptionnel - et un ornement en bronze à 4 branches.

Dans la tour Nord enfin, le piédestal à linga et une statuette féminine du style du Bayon.

RAPPORT ANNUEL 1945

PRASAT TRAPEANG TOTUNG THNGAY (I.K. 578) -

Le "Sanctuaire de la mare qui est en travers du soleil".

Ce petit temple, situé à 1.300 mètres Ouest de Trapéang Phong et entièrement ruiné, se présentait sous l'aspect d'un amas de décombres dont saillaient quelques cadres de baies en grès et plusieurs linteaux sculptés.

Le dégagement, interrompu fin mars, a déjà mis au jour un certain nombre de vestiges de bâtiment en briques resserrés dans un espace restreint, implantés de façon insolite, et donnant une impression d'inachevé. Deux statues et quelques éléments sculptés - linteaux et colonnettes - permettent de situer l'ensemble dans le temps - Xème - XIème siècles - malgré l'absence d'inscriptions.

Un Gopura précédait le monument à l'Est, composé d'un passage axial à deux porches flanqué de deux salles en aile, lesquelles étaient séparées par deux murs pleins des passages latéraux. Ceux-ci se raccordaient à un mur d'enceinte en briques sur haute assise de latérite avec plinthe, interrompu, semble-t-il, sur les autres axes par des entrées secondaires qui n'ont pas encore été dégagées.

Le temple proprement dit était constitué par un quinconce de tours ouvrant à l'Est, à fausses portes de briques: leur dégagement est entièrement effectué aux angles Nord-Est et Sud-Est, mais inachevé au centre et à l'angle Nord-Ouest, où

RAPPORT : 1946

l'axe - chose bizarre - est décalé vers le Nord. Un bâtiment important, sans doute du type "bibliothèque" puisque sa porte s'ouvre à l'Ouest, était presque accolé à la face Sud de la tour Sud-Est, et deux autres tertres apparaissent encore immédiatement au-delà des tours occidentales.

Les soubassements de brique, non moulurés, constituent un simple glacis, et bien des éléments de grès sont restés en épannelage; les cadres de baies - nus ou moulurés - sont assemblés partie d'onglet avec arrêt, et les colonnettes, octogonales - qui, au Gopura, font corps avec les piédroits - sont tantôt brutes, tantôt simplement moulurées, ou bien sculptées, avec une feuille et deux demi-feuilles par pan dans les nus selon le type du Xème siècle et bague médiane prédominante.

Les linteaux, d'imagination assez pauvre, à décor purement ornemental à l'exception d'un petit motif central, rappelant le style du Baphuon. Assez hauts et surmontés d'une frise de peu d'importance, ils ont la branche tantôt ondulée, tantôt coupée aux quarts par un motif à pendeloque, et terminée par des crosses de feuillage. A la tour centrale, celles-ci sont couronnées d'une figurine (réminiscence du style de Prah Kô), et l'axe est marqué par un petit personnage (mutilé) assis sous arcature flammée au-dessus d'une énorme tête de Kâla. A l'angle Sud-Est, face Est, cette dernière est surmontée d'un Vishnou sur Garuda; ailleurs, c'est Indra sur éléphant tricéphale ou quelque divinité assise dans la pose de l'aisance royale.

Une statue de Vishnou debout à 4 bras (incomplète), trouvée devant la tour centrale, devait provenir de celle-ci et constituer l'idole principale. De taille humaine, elle est d'excellente facture et paraît du Xème siècle. Sans barbe ni moustache, le nez droit et fin, elle est coiffée d'un diadème avec mukuta en ogive à gradins ciselés; le ventre est largement découvert, et le sampot à petits plis, avec drapé en poche sur la cuisse gauche et pan sur le devant en ancre triple, ceinture plate sans décor. (N° de Dépôt 4.450).

Dans la tour d'angle Sud-Est enfin était une statuette féminine d'un mètre de hauteur, d'une grande pureté et simplicité de ligne. Sans doute du XIème siècle, avec sa longue jupe plissé remontant dans le dos et plaquée au corps, dégageant le ventre et moulant les jambes, les fesses plus accusées que de coutume, elle est aussi fine que jolie. La chevelure est traitée en tresses relevées en chignon, disposé lui-même en cinq quartiers à la partie haute et cerclé à la base, les yeux, qui devaient être en pierres précieuses, ont été arrachés, comme probablement aussi les boucles des oreilles, dont le lobe est brisé (N° de Dépôt 4.451).

RAPPORT : 1946

Les travaux seront repris en 1946.

RAPPORT 1946

**Conservateur: Monsieur M. GLAIZE -
Monsieur LAGISQUET -**

JANVIER 1946

BANTEAY SAMRE -

Ce chantier ayant été fermé en juillet dernier, en raison de son éloignement, nous y avons remis une petite équipe à la mi-janvier pour achever d'une part la révision des murs extérieurs de la galerie de deuxième enceinte en latérite, principalement à l'angle Nord-Ouest, en majeure partie écroule, d'autre part pour élucider la question de la chaussée occidentale qui conduisait au Baray. De débroussaillage de cette dernière est achevé, et l'on procède à l'abatage des quelques arbres qui gênaient la perspective. Comme nous l'avons signalé précédemment, une faible partie seulement de la longueur était dallée, avec murets de soutien formant bordure et portant des bornes en grès qui sont parmi les plus belles de l'art Khmer (voir photo N° 4007 du rapport de Juin 1936). Le dégagement est en cours.

JANVIER 1946

BAYON -

Les travaux d'anastylose se sont poursuivis dans le quadrant Sud-Ouest (photo N° 6071) du massif central où l'on a achevé de remonter le motif intercalaire des tours à visages N° 4 et 5. L'échafaudage a ensuite été surélevé pour permettre le démontage de la partie haute de cette dernière, avec établissement d'une plate-forme renforcée pour le dépôt des blocs de pierre en attente; au-dessous, la loggia, déjà remaniée, a conservé ses trois balustres. La partie arrière de la tour, en bon état, n'a pas été touchée, mais tout le reste a dû être démonté par parties, et le remontage est en voie d'achèvement. On échafaude en même temps le quadrant Sud-Est, dont la révision marquera la fin des travaux pour le massif central.

Nous avons relevé le plan du quadrant Nord-Est à sa base, montrant la répartition des doubles cellules rayonnantes formant loggia et leur tracé peu seigné. En revanche, le décor du soubassement et des marches des perrons, aujourd'hui très effacé, était particulièrement touffu et d'une grande richesse, mais sans originalité.

Photos N° 6072 et 6073 - Croquis N° 1 et 2.

RAPPORT : 1946

JANVIER 1946

PRAH KHAN -

A la chaussée de géants occidentale, côté asuras, nous avons dû corriger les effets de certaines initiatives malheureuses, prises pendant notre absence et faire bucher de nombreux raccords au ciment - voire quelques essais de sculpture - qui dépareillent un ensemble par ailleurs très réussi et allaient à l'encontre de nos méthodes de travail habituelles.

Côté Devas, le mur de soutènement était écroulé sur une vingtaine de mètres de longueur à partir de son extrémité Ouest, sur toute sa hauteur de 2.50m: il est maintenant reconstruit tant bien que mal, comme du côté asuras, c'est-à-dire avec des pierres brisées et corrodées à l'extrême, ayant perdu toutes leurs arêtes vives. De rares éléments de sculpture provenant des anciens bas-reliefs ont été répartis au mieux, sans que l'on puisse prétendre à l'exactitude d'une reconstitution. Par contre, les 22 mètres restants, quoique ventrus et fortement déversés à la suite d'infiltrations et d'affaissements dans le dallage de la chaussée, étaient restés debout, maintenus par les arbres dont les racines s'étaient agrippées à la maçonnerie et dont les branches, surplombant la douve, composaient un charmant coin de paysage qu'il a fallu détruire: ici les pierres sont déposées dans l'ordre par assise et dûment numérotées, et les bas-reliefs, très usés, seront du moins reconstitués dans leur état ancien, sans crainte d'erreur. En fin de mois, le démontage était effectué jusqu'à mi-hauteur.

En même temps, le motif terminal de la tête de nâga a pu être rétabli intégralement en silhouette grâce à l'emploi de quelques pierres de remplacement, puis les deux premiers devas ont été remis en place, ainsi que les corps des trois suivants. Au total, il manquera environ la moitié des têtes, fort peu sont en bon état de conservation, et le résultat d'ensemble sera loin de valoir la belle reconstitution du cordon d'asuras.

Les travaux ont repris en deux autres points du monument: A la tour N. du Gopura IV Ouest, très ruinée, dont la base est maintenant débarrassée de ses éboulis sur les deux faces; la pose de l'échafaudage est en cours. Photo N° 6074 - Nous avons remarqué dans les déblais le linteau de la porte orientale, mutilé mais curieux: le centre en est marqué par deux nâgas polycéphales enlacés, surmontés d'une petite niche flammée dont le personnage a été bûché; ils servent de point de départ à la branche, faite d'éléments qui chevauchent et coupée aux quarts par un motif encadrant d'une part une princesse-nâgi, d'autre part un garuda-femelle, faisant le geste de la prière; parmi les feuillages

RAPPORT : 1946

en crosse de la partie basse sont des figurines à triple tête de serpent.

Dans le quadrant Nord-Ouest de la cour intérieur I - photo N° 6075 - où l'on procède au dégagement de la dernière des trois chapelles "P" (la plus au Sud) adossées à la galerie occidentale. Sous un monceau d'éboulis provenant de la chute des étages supérieurs du Gopura I Ouest enlacés par les souches énormes de plusieurs arbres, le mur Sud du bâtiment est apparu encore à peu près debout, et la voûte du corps principal disloquée mais en place: il n'en faudra pas moins effectuer la dépose générale.

RAPPORT : 1946

JANVIER 1946

ANGKOR THOM -

Porte Nord - Nous avons continué les travaux d'anastylose intéressant les parties basses, qui seront à peu près complètes comme les tours à visages déjà reconstituées avec succès: seuls manqueront les deux frontons du passage axial, dont on n'a retrouvé que quelques fragments, en trop petit nombre pour pouvoir être remise en place. Le vide restera donc triangulaire, selon le gabarit intérieur de la voûte.

Les motifs d'angle à éléphant tricéphale de la face Nord ont été déposés intégralement et leur liaison avec le bâtiment proprement dit améliorée lors du remontage, qui est terminé au Nord-Est et en voie d'achèvement au Nord-Ouest. Les trompes cueillant des touffes de lotus sont complètes, quoique brisées, mais la tête d'Indra manque dans le groupe Nord-Est.

Sur la face Sud, nous avons échafaudé les montants de la porte, de façon à laisser libre le passage des voitures: son état de ruine avait exigé autrefois la pose d'une poutre et de potelets de soutien en béton armé d'un effet peu heureux, qui pourront être supprimés.

Porte Sud - Nous avons remis quelques coulis à cette porte pour effectuer la reprise des voûtes de l'aile orientale, négligées jusqu'ici malgré leur état de dislocation: un échafaudage a été dressé, et la dépose est en cours sur le corps principal. Nous ferons disparaître ensuite quelques étais en béton armé placés pendant notre absence et remplaçant les morceaux de trompes d'éléphants disparus dans les motifs d'angle. Le motif Nord-Est n'a pu être restauré, car si la partie supérieure des têtes a été retrouvée dans les déblais, tout le bas manque, trop important pour être remplacé par un simple blocage.

JANVIER 1946

PALAIS ROYAL -

Bassin Nord - Nous avons rouvert ce chantier et enlevé les deux diguettes transversales qui avaient été laissées pour porter la voie Decauville: le creusement reprendra dès que la baisse des eaux le permettra.

JANVIER 1946

PRASAT TRAPEANG TOTUNG THNGAY (I.K. 578) -

L'implantation assez particulière des bâtiments constituant ce petit temple paraissant mériter un dégagement complet,

RAPPORT : 1946

nous avons repris le travail de déblaiement au point où on l'avait laissé l'an dernier.

L'importante "bibliothèque", presque accolée à la face Sud de la tour Sud-Est, a été dégagée sur ses faces Est, Sud et Ouest, ainsi que l'intérieur du porche qui précédait à l'Ouest le corps principal, fermant un vestibule carré de 1.40m de côté avec portes de 1.00mx1.85m hr. à encadrement de grès uni. A l'entrée, deux tronçons de colonnettes octogonales en grès, restées en épannelage, sont encore en place.

L'intérieur du sanctuaire central a été débarrassé des éboulis qui l'encombraient, ainsi que sa face Ouest, ce qui a montré qu'il était à deux entrées. Dans l'espace qui le séparait de la tour Nord-Ouest, dont la cella carrée avait 2.00m de côté, ont été trouvés: une main droite de Vishnou tenant le disque, une paire de pieds (brisés) sur tenon, et des fragments de jambes et de massue. Les colonnettes de la tour Nord-Ouest étaient sans décor, et la face Nord, dégagée elle aussi, comportait une fausse porte en briques.

L'extérieur du mur d'enceinte a été dégagé sur toute la moitié orientale du temple et jusqu'au petit bâtiment de la face Nord, situé au droit de la tour d'angle Nord-Ouest: l'avancement des travaux ne donne pas encore d'indications précises sur le tracé en plan de ce vestige, qui devait être une entrée secondaire ou un faux Gopura.

FEVRIER 1946

BANTAY SAMRE -

La révision de l'angle Nord-Ouest de la galerie de deuxième enceinte en latérite est terminée; il formait pignon sur la face Ouest, et ses deux nâgas ont été remis en place, avec quelques blocs à la partie inférieure du fronton. On repose actuellement quelques éléments de même nature formant couronnement des murs du Gopura II. Ouest.

La distance du porche occidental de celui-ci à la digue Est du Saray était de 350 mètres environ. La partie de chaussée jalonnée de bornes commençait à mi-chemin par un emmarchement en latérite et s'étendait jusqu'à la digue, coupée 110 mètres avant celle-ci par un large fossé d'écoulement d'eau. Large de 6.00m dans oeuvre et 8.50m hors-oeuvre, la chaussée était dallée en latérite et bordée d'une margelle en grès moulurée et décorée de pétales de lotus et de fleurons, portée par un muret de soutènement en latérite moulurée de 0.90m de hauteur. La margelle ne subsiste que par endroits, et quelques bornes, plus ou moins brisées ou corrodées, sont retrouvées enfouies dans le sol. En fin de mois, le dégagement était effectué sur environ 35 mètres de longueur.

RAPPORT : 1946

Une reconnaissance faite dans la brousse au-delà de l'extrémité Est de la chaussée orientale d'accès au temple a montré, qu'il existait autrefois, commençant à une cinquantaine de mètres, une vaste dépression qui pouvait être une pièce d'eau ou un marécage.

RAPPORT : 1946

FEVRIER 1946

BAYON -

Sitôt après achèvement de la tour à visages d'angle Sud-Ouest N° 5, les échafaudages ont été enlevés de la partie Ouest du massif central et reportés dans le quadrant Sud-Est, en même temps que l'on remaniait les soubassements ainsi libérés et nettoyait l'intérieur des cellules rayonnantes.

La tour axiale Sud N° 4 a ensuite été démontée et remontée depuis le sol jusqu'au niveau inférieur des visages, en resserrant les joints, puis on a procédé à la dépose complète du motif intercalaire des tours N° 4 et 3, dont la reconstruction va commencer.

Nous avons remarqué que les 8 tours à visages de la partie supérieure portaient des traces évidentes, plus ou moins accentuées, de coups de pointe et de ciseau qui semblent prouver que les sculptures ont été martelées après exécution, sans doute dans le but d'accrocher un enduit destiné à recevoir de la dorure: le même fait a été constaté dans plusieurs constructions de Jayavarman VII, notamment au sanctuaire central de Prah Khan, où le décor initial a été manifestement bûché. Il ne peut s'agir en l'occurrence de visages restés inachevés, car un tel épannelage ne laisserait pas un volume de pierre suffisant pour accuser de fortes saillies comme le nez. Nous donnons aujourd'hui deux vues d'ensemble du Bayon, prises du Nord - Nord-Est après travaux, Photos N° 6076 et 6077, qui montrent de façon indiscutable combien ceux-ci ont amélioré l'aspect du monument en tant que netteté des lignes et des profils.

FEVRIER 1946

PRAH KHAN -

Au cordon de devas de la chaussée occidental, nous avons achevé la dépose de la partie de mur de soutènement encore debout mais déversée: toutes les pierres ont été laissées à pied d'oeuvre et rangées dans l'ordre par assises. Le contre-mur en latérite, d'épaisseur insuffisante et enchevêtré de racines a dû être, lui aussi, entièrement démolé, et sera renforcé. L'assise de fondation est dès maintenant rétablie sur un sol fortement damé.

Le démontage des quelques pans de mur encore existants à la tour Nord du Gopura IV Ouest a commencé après achèvement de l'échafaudage à plate-forme: il devra être mené jusqu'au sol en raison de leur état de dislocation. Nous avons pris une photographie - N° 6078 - du linteau de la porte orientale décrit au rapport de Janvier.

RAPPORT : 1946

Dans le quadrant Nord-Ouest de la cour intérieur I, les vestiges encore debout de la chapelle "P" la plus au Sud ont été déposés après dégagement et la reconstruction est en cours; corps principal en voie d'achèvement et murs de l'avant-corps à mi-hauteur. Alors que dans les cinq autres bâtiments, de même nature déjà restaurés, la demi-voûte du bas-côté de la galerie avait été sectionnée selon le gabarit du berceau du corps principal de la chapelle, ici elle a été conservée, servant de butés au dit berceau.

FEVRIER 1946

ANGKOR THOM -

Porte Nord - La révision de la face Nord s'est terminée par la dépose et la réfection de la paroi Est de l'avant-corps axial, fortement déversée, et l'achèvement du motif d'angle Nord-Ouest d'Indra sur éléphant tricéphale, où ne manquent que quelques éclats de pierre. Tout cet ensemble est très réussi et cette entrée d'Angkor Thom, précédée de son allée de géants, est devenue la plus belle et la plus complète. - Photos N° 6079 et 6080.

Sur la face Sud, nous avons procédé au travail très délicat de dépose des pierres de voûte de l'avant-corps, en dangereux équilibre, et à l'enlèvement de la poutre et des potelets en béton armé qui en supportaient toute la charge. Nous y suppléons par de forts ancrages, d'autant plus nécessaires, que plusieurs blocs sont brisés, certains même inutilisables: ces derniers sont remplacés par de la latérite fouettées de ciment.

Porte Sud - Après dépose, la voûte du corps principal de l'aile Est a pu être entièrement rétablie dans de bonnes conditions de stabilité, et le même travail va se faire à la voûte de la salle annexe, dont une partie des murs, à son raccordement avec le rempart de la ville, devra être remise d'aplomb en même temps que les joints seront resserrés.

FEVRIER 1946

PALAIS ROYAL -

Bassin Nord - Les eaux baissant assez rapidement, nous avons pu procéder à un fructueux travail d'approfondissement dans les parties du bassin creusées l'an dernier. A signaler la trouvaille dans les déblais d'une tuile d'about, sculptée grossièrement d'une tête de Kâla d'aspect caricatural (N° de Dépôt 366 P).

FEVRIER 1946

PRASAT TRAPEANG TOTUNG THNGAY -

RAPPORT : 1946

L'intérieur de la "bibliothèque" a été presque entièrement vidé de ses éboulis, montrant, à la suite du vestibule d'entrée, une salle de 3.00m sur 3.60m où l'on aperçoit, adossée à un renforcement de la paroi Est, une pierre des neuf planètes qui paraît très abîmée. Le déblaiement entre le mur Nord et les tours centrales et Sud-Est est en cours.

La cella du sanctuaire central était carrée, de 2.50m de côté: dans la cavité centrale, bordée de grès mais non parementée et fouillée jusqu'à 2 mètres de profondeur, nous avons trouvé un curieux petit piédestal cylindrique en grès rose, de 0.25m hr. et 0.22 m de diamètre - photo N° 6081 - à bandeau de couronnement avec fleurons inscrits dans un carré, deux rangs de pétales de lotus opposés et filet médian à boutons de lotus. Ce qui fait sa rareté, c'est la présence de 4 figurines en applique, disposées de profil en atlante avec le genou gauche à terre et le genou droit levé: d'exécution assez gauche, elles sont vêtues d'un sampot à plis avec ceinture et coiffées d'un petit chignon; le lobe de l'oreille, très distendu, portait un anneau. Une statuette, malheureusement disparue, couronnait le piédestal, taillée dans le même bloc: elle devait être agenouillée dans la même pose que les 4 autres personnages (N° de Dépôt 4460). Le dégagement de la face Ouest a permis de retrouver les colonnettes de la porte et le linteau à tête de Kâla, toujours du même style (Xème-XIème siècle).

La tour Nord-Ouest a été dégagée extérieurement sur ses quatre faces: à l'intérieur, on a fouillé au centre et trouvé un corps de statuette de Vishnou à 4 bras de l'époque du monument (sans tête, avant-bras, mains ni pieds) - photo N° 6081 - finement traité et en beau grès: le sampot est à petit plis, double chute en ancre sur le devant, drapé en poche sur la cuisse gauche, ceinture ornée. N° de Dépôt 4.459.

La face orientale de la tour Sud-Ouest a été dégagée, et l'on commence à vider l'intérieur. L'axe est décalé vers le Sud par rapport à la tour Sud-Est; les colonnettes de la porte sont ornées, avec ascètes sous niche à la base. Trouvée une main gauche de Vishnou tenant la massue.

Derrière la tour Nord-Ouest, à 1.00m en retrait, se trouvait une autre tour, ouvrant à l'Est, et dont l'axe est décalé vers le Nord de 1.50m environ. La porte avait des colonnettes ornées à 4 nus, et son linteau était à figurine centrale assise dans la pose de l'aisance royale au-dessus d'une tête de Kâla. Les faces Nord et Ouest, également dégagées, avaient leurs fausses portes en briques, et le dégagement intérieur est en cours.

En fin de mois, le mur de clôture était dégagé sur ses deux faces dans le quadrant Sud-Est et, sur sa face extérieure seulement, dans le quadrant Nord-Est et sur la face Sud

RAPPORT : 1946

jusqu'à l'angle Sud-Ouest. Le Gopura Nord, autant qu'on en puisse juger, devait être un faux Gopura, dont il ne reste vers l'extérieur qu'une base de mur se raccordant à la clôture et, en arrière, un cadre de porte en grès tourné vers le temple. Quelques balustres tournés pour fenêtres gisantes ont été trouvés dans les déblais.

MARS 1946

BANTEAY SAMRE -

Quelques blocs de latérite de couronnement, principalement des nâgas d'extrémité de frontons, ont encore été posés aux Gopuras II. Ouest et Nord. La chaussée Ouest, où les bornes devaient être écartées d'environ 3.50m d'axe en axe, a été dégagée depuis son point de départ à l'Est jusqu'au bord du fossé transversal, soit sur 65 mètres de longueur. Le travail se poursuit sur l'autre bord en direction de la digue du Baray.

MARS 1946

BAYON -

Nous avons, au cours de ce mois, remonté le motif intercalaire des tours N° 3 et 4, puis démonté depuis la base des visages jusqu'au sol et reconstruit la tour d'angle Sud-Est N° 3: toute la partie de la loggia supérieure à piliers manque. On commence à compléter la plate-forme de l'échafaudage en vue de la reprise des visages des tours N° 3 et 4, dont certains joints sont largement ouverts.

Au soubassement richement orné du massif central, nous avons, sur la moitié Ouest, entrepris un important travail de révision, faisant disparaître la terre et la latérite pourries se trouvant encore par endroit sous les dallages et parements de grès. De nombreux blocs moulurés et sculptés ont pu être retrouvés dans les tas de pierres disposés par Commaille dans la cour pourtournante extérieure lors du dégagement et sont remis en place chaque fois que leur emplacement ancien peut être reconnu: l'ensemble paraît de ce fait un peu moins minable.

MARS 1946

PRAH KHAN -

A l'emplacement du cordon de devas de la chaussée occidentale, le remontage de la portion de mur de soutènement qui avait dû être déposés en raison de son dévers est en voie d'achèvement; la construction de son contre-mur en latérite a été menée parallèlement par assises et son épaisseur augmentée, avec pose de quelques fers de

RAPPORT : 1946

liaison. Le parement en grès, fortement corrodé, ne laisse voir que quelques éléments de bas-reliefs à peu près informes.

A la tour Nord du Gopura IV Ouest, il a fallu démonter entièrement jusqu'au sol trois des piles d'angle encore debout, en raison de leur état de dislocation, et partiellement la quatrième (angle Nord-Ouest). La reconstruction est achevée jusqu'au niveau de la première corniche, et la réfection des parties voûtées au-dessus est en cours. L'existence d'une termitière, qui occupait presque tout l'espace libre a rendu très pénible le déblaiement intérieur. Le linteau de la porte occidentale sous porche a été remis en place. Il est intéressant quoiqu'assez usé: d'inspiration bouddhique, il montre un décor parsemé de nombreuses figurines souvent groupées, et la branche est réduite à sa plus simple expression par le développement inusité des coupures aux quarts.

La réfection de la chapelle "P" la plus au Sud dans le quadrant Nord-Ouest de la cour I a pu être menée à bonne fin, malgré quelques manques: les blocs écrasés, lors de l'écroulement des parties hautes du Gopura voisin, ont été remplacés par des morceaux de latérite dégrossis en volume. Le fronton de l'avant-corps, entièrement bûché, est en place, nettement de la dernière époque du style du Bayon avec sa fausse poutre à retours d'équerre s'insinuant sous les nâgas terminaux. En fin de mois, on a commencé à reprendre les bas-côtés de la galerie I Ouest entre chapelles, en piteux état: des souches de fromagers, incrustées dans la maçonnerie, ont dû être littéralement hachées pour que l'on parvienne à s'en débarrasser.

MARS 1946

ANGKOR THOM -

Porte Nord - La reprise des vestiges de voûte de l'avant-corps axial Sud, après enlèvement de la poutre de soutien et des étais en béton armé, s'est révélée d'autant plus délicate que nous ne disposions que de ciment très ancien ne nous inspirant qu'une médiocre confiance. Grâce aux précautions prises et à l'établissement de tout un système de bourrages, consoles et poutrelles de butée incorporées aux encorbellements des assises de grès, l'opération a pu être menée à bonne fin sans incident.

Le motif d'angle Sud-Ouest à éléphant tricéphale a été démonté en totalité et son remontage est en voie d'achèvement: le travail de dépose est en cours à l'angle Sud-Est. Ces deux motifs seront à peu près complets, remplissant parfaitement leur rôle de contreforts, et l'aspect général sera très satisfaisant. Le blocage en

RAPPORT : 1946

latérite est resté intact au Sud-Ouest alors qu'il est à demi décomposé au Sud-Est.

Porte Sud - La voûte très disloquée de la salle annexe de l'aile orientale a été déposée, puis moitié environ de sa paroi Nord, qu'il faudra remanier en entier, les fondations s'étant affaissées et risquant de provoquer un éboulement général: le raccordement avec le rempart aura également besoin d'être revu. La partie démontée jusqu'au sol était en fin de mois reconstruite à mi-hauteur: dès son achèvement la même opération s'effectuera pour la partie restante.

Nous avons commencé à supprimer aux trois motifs d'angle encore existants les étais en béton armé mis à la place des parties de trompes manquantes durant notre absence de l'an dernier: d'une maigreur excessive, ils n'étaient pas indispensables à la solidité de l'ouvrage, et mieux vaut les faire disparaître en y suppléant par quelques agrafes. Il ne subsiste à peu près rien du motif d'angle Nord-Est, ce qui donne à la face Nord de la Porte un aspect de déséquilibre fâcheux.

RAPPORT : 1946

MARS 1946

PALAIS ROYAL -

Bassin Nord - Le niveau actuel des eaux dégagant un peu plus de 5 gradins, soit environ 2.50m hr., le creusement a pu être poussé sur toute la partie déjà dégagée, soit environ 50.00mx50.00m = 2.500 m² à des profondeurs variant de 2.50m à 3.00m. Le manque de pompe ne nous permet malheureusement pas de descendre plus bas.

MARS 1946

PRASAT TRAPEANG TOTUNG THNGAY -

La "bibliothèque" est maintenant dégagée sur tout son pourtour, ainsi que intérieurement. La pierre des neuf planètes retrouvée "in situ" adossée au renforcement du mur opposé à la porte et juchée sur un bloc de grès, est malheureusement très corrodée: mesurant 1.37mx0.40m hr. - photo N° 6082 - elle devait être d'exécution assez fine à en juger par l'angle supérieur droit demeuré intact. Elle était à niches polylobées et flammées séparées par des lotus formant hampe, avec décor à fleurons sur le dessus, ce qui constitue une rareté.

Nous avons photographié le beau linteau - photos N° 6083 et 6084 - de composition d'ailleurs assez banale, de la porte Ouest du sanctuaire principal (1.66mx0.77m hr.), au centre du quinconce de tours, ainsi que celui, à peu près semblable, de la baie Est de la tour Sud-Ouest (1.64mx0.77m hr.). Il est à noter que celle-ci, déjà dégagée sur 3 de ses faces (à l'exception de la face Sud) touchait presque de son angle Nord-Est l'angle Sud-Ouest de la tour centrale et était plus importante que les 3 autres tours d'angle; sa porte mesurait 0.84mx1.80m hr., et sa cella de 2.55m de côté contenait un grand piédestal mouluré du type habituel de 1.22mx1.22mx0.88m hr.

Les opérations de dégagement, poursuivies vers l'Ouest, ont révélé l'existence d'un nouvel alignement de 3 tours, la médiane étant axée sur le sanctuaire principal à 6.00m environ en arrière, et les tours Nord et Sud, cette dernière non encore dégagée, étant désaxées vers l'extérieur par rapport aux tours d'angle du quinconce. La tour Nord, dont la cella mesurait 1.95m de côté et la porte 0.67mx1.45m hr. contenait un piédestal de 0.73mx0.73mx0.55m hr.

Une surprise nous était réservée à la tour médiane, différente de toutes les autres par les dimensions de ses briques (25x13x4.5 au lieu de 25x13x6), sa base moulurée au lieu d'être en simple glacis, ses fausses portes unies, son cadre de porte enfin (0.58mx1.28m hr.), fait de dalles de grès de 0.15m d'épaisseur dont le linteau formant chapeau

RAPPORT : 1946

reposait sur les piédroits au lieu d'être assemblé d'onglet. La cella, de 1.90mx2.10m, contenait seulement un fragment de piédestal de 0.73m de côté et quelques débris de bras et de mains provenant de plusieurs statuettes de Vishnou, dont elles tiennent les attributs habituels. Trouvées également à l'extérieur, dans les déblais, 3 pierres d'angle de corniche en grès, de petite dimension (0.22mx0.22lx0.04m d'épaisseur), alors qu'il n'en existait pas ailleurs.

Le linteau, contrairement à tous les autres, était d'art primitif: mesurant 1.20mx0.46 hr. - photo N° 6086 - en excellent état de conservation (N° de Dépôt 4.505), il paraît être du style dit de Kompong Prah avec son décor strictement végétal, son arc plat à 5 médaillons, dont 2 aux extrémités, séparés par des fleurons, ses guirlandes et pendeloques. Les colonnettes sont cylindriques à 4 nus, avec rang de perles médian entre deux bandes de feuilles en crosses symétriques, feuilles aux autres bagues, avec pendeloques haut et bas. La base a été tronquée juste sous la bague inférieure, ce qui laisse supposer que ce sont des éléments de réemploi provenant de quelque temple voisin (Trapéang Phong ?). Le tout est complété par une marche "en accolade" non ornée précédant le seuil.

Les vestiges du mur d'enceinte ont été dégagés extérieurement sur tout le pourtour, et l'on travaille aux faux Gopuras Ouest et Sud. En ce dernier point, le corps de bâtiment en briques était précédé au Nord par un porche de 1.50mx1.40m dans oeuvre, avec cadres de baies en grès et colonnettes brutes à l'extérieur.

AVRIL 1946

BANTEAY SAMRE -

Les travaux de parachèvement du couronnement des murs de la galerie II se sont terminés par le Gopura Sud.

A la tour centrale du monument, nous avons fait aménager convenablement le sol du sanctuaire, incomplètement remblayé à l'emplacement de l'ancien puits, et remettre en place ce qui reste du piédestal.

Le dégagement de la chaussée Ouest s'est poursuivi dans la direction de la digue du Baray, sur une soixantaine de mètres à partir du fossé transversal.

AVRIL 1946

BAYON -

Au massif central, la partie haute à visages de la tour axiale Sud N° 4 a été démontée et remontée en totalité en procédant par moitiés dans le sens vertical. En fin de mois,

RAPPORT : 1946

la tour Sud-Est N° 3 a été échafaudée en vue d'y effectuer le même travail. La révision du soubassement s'est poursuivie, avec remise en place des divers blocs sculptés retrouvés dans les amoncellements de la cour extérieure pourtourante, principalement dans le quadrant Nord-Ouest. Dans la cella centrale, fort obscure, où l'ancien puits n'avait été qu'imparfaitement comblé, ce qui constituait un danger pour les visiteurs, nous avons rétabli le dallage, permettant ainsi la libre circulation d'Est en Ouest.

AVRIL 1946

PRAH KHAN -

Le travail très ingrat de reconstruction du mur de soutènement de la chaussée Ouest (côté devas) a pu être mené à bonne fin dans toute la traversée de la douve, ce qui va permettre de reprendre la révision du dallage et le remontage des corps de géants. Comme nous l'avons dit, les quelques vestiges de bas-reliefs qui subsistent sur la face extérieure, fortement corrodés, ne permettent aucune interprétation d'ensemble: on y distingue cependant quelques éléments de scènes nautiques et des silhouettes de guerriers.

- A la tour Nord du Gopura IV Ouest, après avoir atteint la corniche principale, on a pu remonter le premier étage en retrait, à l'exception de l'angle Sud-Ouest en cours.

- Les bas-côtés de la galerie Ouest de la cour I (quadrant Nord-Ouest) ont été rétablis de l'une à l'autre des chapelles "P" en armant fortement les énormes pierres d'architrave brisées et soutenant leurs extrémités par des consoles en béton. Quelques travaux de parachèvement sont encore en cours aux façades principales des 3 chapelles, où l'on remet en place quelques blocs sculptés retrouvés après coup.

AVRIL 1946

ANGKOR THOM -

Porte Nord - Sur la face Sud du corps principal, le motif d'angle Sud-Ouest est achevé, tandis qu'il ne reste à poser au Sud-Est que les 3 personnages surmontant les têtes d'éléphant: l'ensemble sera du meilleur effet.

Porte Sud - Le mur Nord de la salle-annexe de l'aile orientale a pu être reconstruit en entier après démolition et rétabli jusqu'à la corniche dans de bonnes conditions de stabilité qui permettront de reconstituer la voûte.

Les derniers étais en béton armé ont été enlevés aux motifs d'angle à éléphant et, sur la face Nord, nous remédions au

RAPPORT : 1946

déséquilibre de masse par un blocage en latérite dans l'angle Nord-Est, où le parement de grès a presque totalement disparu.

AVRIL 1946

PALAIS-ROYAL -

Bassin Nord - Le retrait des eaux n'ayant pas dépassé cette année le 6ème gradin, ce n'est qu'à cette profondeur que nous avons pu creuser sur toute la surface précédemment dégagée: il reste à enlever quelques diguettes compartimentant l'ensemble du terrain et laissées pour supporter la voie Decauville jusqu'à la fin des travaux. Cette méthode archaïque d'enlèvement des terres par couches de 20 à 30 centimètres - la seule possible faute d'équipement mécanique approprié - est évidemment d'un rendement médiocre.

AVRIL 1946

PRASAT TRAPEANG TOTUNG THNGAY -

La tour Sud de l'alignement de 3 tours Ouest ayant été dégagée sur toutes ses faces - ce qui a permis de mettre au jour une tête de statuette en parfait état, à diadème et mukuta conique (Xème siècle), ainsi que plusieurs petites mains dont une de Vishnou tenant la massue - nous avons vidé l'intérieur, formant cella carrée de 2.00m de côté.

Celle-ci renfermait, encore "in situ", un piédestal de 1.10mx1.10mx0.85m hr., donc d'une grandeur disproportionnée, dont le bec du snânadronî mobile touchait presque la paroi Nord - Photo N° 6087. Remarquablement conservé, il est à doucine opposées et bandeau médian unis, celui-ci formant pilastre aux angles entre deux rangs de pétales de lotus. Percé dans toute sa hauteur d'un trou à section carrée de 0.14m de côté, il ne contenait aucune pierre à dépôt et reposait sur un dallage en grès à feuillure sous lequel n'ont été trouvés, dans une couche de sable pur, que quelques rognons de pierre dure, grès et minerai. Entre le piédestal et le dallage nous n'avons recueilli, en faite de "trésor", que 2 feuilles d'or carrées de 17 mm de côté pesant ensemble moins d'un gramme, quelques débris dito et 3 petites gambes sans valeur - N° de Dépôt: 672 D.B.. Il est à remarquer que, vu sa taille, le piédestal a dû être mis en place antérieurement à la construction de la tour, munie d'une baie de faibles dimensions.

Le linteau était de même nature que la plupart de ceux déjà rencontrés dans le monument, avec, au centre, un personnage assis dans la pose de l'aisance royale au-dessus d'une tête de Kâla. Les colonnettes étaient à 4 nus avec orant à la base: l'une d'elles comporte à la fois des nus à une feuille

RAPPORT : 1946

et deux demi-feuilles par pan, d'autres à deux feuilles et deux demi-feuilles, c'est la première fois que nous rencontrons cette singularité.

Outre le piédestal, le sanctuaire contenait une belle statue de Civa debout, sans avant-bras ni pieds, du Xème siècle (hr. 1.05m): sampot court à petits plis, à double chute en ancre sur le devant et drapé en poche sur la cuisse gauche, diadème et chignon en ogive avec le signe "OM", oeil frontal, moustache mais pas de barbe, yeux ouverts, avec arcade sourcilière continue et légèrement incurvée - N° de Dépôt: 4.507 - Photo N° 6088.

Notons enfin que le prasat dont nous venons de parler touchait presque l'angle Sud-Ouest du quinconce de tours, son petit perron d'accès, situé dans la ligne même de l'angle du soubassement, étant à demi-bloqué par lui; L'implantation des divers bâtiments de ce temple, resserrés à l'extrême alors que l'emplacement se prêtait à une composition de plan régulier et bien ordonné, reste énigmatique.

Le dégagement général de la zone située à l'intérieur de l'enceinte tire à sa fin. Au Sud, le faux-gopura comportait derrière son porche Nord une salle rectangulaire prolongée par deux ailes: il devait avoir, probablement vers l'intérieur, des fenêtres gisantes à 5 balustres, à en juger par quelques fragments retrouvés dans les déblais. Le dégagement du faux-gopura Nord, sans doute de même nature, est en cours.

A l'Ouest, le bâtiment était moins important, étant dépourvu de porche. A l'intérieur de la branche Sud du corps du faux-gopura, lequel était en grande partie obstrué par une termitière, on a trouvé une intéressante statuette de Vishnou, d'art primitif - Photo N° 6089 - avec arc de soutien (hr. sans tenon 0.70m). Brisée en une dizaine de morceaux, et ayant perdu son avant-bras droit tenant la boule, elle est en pierre granuleuse qui nuit à la qualité de la sculpture. La taille est fine, le corps très légèrement hanché, le sampot lisse avec drapé en poche sur la cuisse gauche; coiffure cylindrique unie et nez busqué - N° de dépôt: 4.509.

MAI 1946

BANTAY SAMRE -

Le dégagement de la chaussée Ouest s'est poursuivi en direction de la digue du Baray, atteignant en fin de mois une centaine de mètres au-delà de la coupure correspondant au fossé transversal.

RAPPORT : 1946

Nous avons commencé en partant de l'extrémité Est à remettre en place et régler de niveau les pierres de la margelle en grès, côté Sud, à l'aide de calages et de bourrages en gros béton: la repose des quelques bornes à peu près intactes deviendra ainsi possible.

MAI 1946

BAYON -

Après démontage et remontage de la partie haute à visages de la tour Sud-Est N° 3, dont le parement était abondamment martelé au point d'en rendre la masse à peu près informe, le gros travail de révision du massif central s'achève par la reprise du petit motif de remplissage N° II situé entre les tours N° 2 et 3: il était d'ailleurs en assez bon état.

L'échafaudage à plate-formes va être ensuite déposé et reporté au droit des éléments d'architecture N° 12 à 15 formant tours-vestibules à l'Est, sur l'axe principal. Nous avons débarrassé sur tout le pourtour le sol du chemin-de-ronde derrière les 8 tours à visages des éboulis qui en chargeaient inutilement le dallage: chose curieuse, ce dernier comportait par endroits quelques éléments de briques mêlés aux blocs de grès.

A la suite de pluies abondantes, le haut du corps du beau Buddha assis sous nâga qui se silhouette si heureusement à l'angle Sud-Est des galeries intérieures est tombé, la réparation faite autrefois n'ayant pas tenu: aucun goujon en fer n'avait en effet été posé, bien que la cassure fût biaise avec tendance au glissement. Le nécessaire a été fait pour que pareil accident ne se reproduise plus.

MAI 1946

PRAH KAHN -

A la chaussée Ouest, nous avons entrepris la révision complète du dallage, côté devas, où s'étaient formées, à la suite d'affaissement du sous-sol et d'infiltrations, plusieurs poches profondes. Remblayant et damant à la demande, nous reposons les dalles sur un lit de latérite broyée et pilonnée: elles sont pour la plupart de grandes dimensions, principalement en épaisseur. En fin de mois, le travail était exécuté sur la moitié environ de la longueur.

La réfection du premier étage en retrait de la tour Nord du gopura IV Ouest nous a donné beaucoup de mal, la majeure partie des blocs en grès formant l'angle Sud-Ouest ayant dû se fracasser lors de la chute des superstructures et n'ayant pu être retrouvée malgré de patientes recherches. Il a fallu y suppléer par des morceaux de latérite dégrossis en volume, qui seront fouettés d'un enduit de ciment. Fort heureusement

RAPPORT : 1946

le 2ème étage et le motif de couronnement semblent devoir nous réserver moins de mécomptes.

Dans le quadrant Nord-Ouest de la cour I nous avons déblayé puis rétabli, dans toute la mesure du possible, les galeries de bas-côté à demi-voûte et piliers situées dans l'angle rentrant Sud-Ouest, littéralement écrasées par les éboulis provenant des parties hautes du gopura: les sculptures des façades avaient peu souffert, et les devatas sont à peu près intactes.

MAI 1946

ANGKOR THOM -

Porte Nord - Outre quelques travaux de parachèvement aux motifs d'angle à éléphants de la face Sud, on a procédé à la réfection, après dépose, de la voûte complètement disloquée de l'aile orientale. La salle-annexe qui lui fait suite exigera une reconstruction totale, la voûte et le mur Sud étant écroulés et la face Nord déformée par les racines d'un gros arbre ayant poussé sur le bastion extérieur en latérite et qu'il sera nécessaire d'abattre: l'éclairage de l'ensemble au soleil du matin ne pourra d'ailleurs qu'y gagner.

Porte Sud - A la salle-annexe de l'aile orientale, ayant constaté en posant les premières assises de voûte que le mur Sud, lui aussi, était en faux-aplomb, il nous a fallu le déposer et le remonter en entier, comme nous l'avions fait pour le mur Nord - Photos N°s 6095 à 6097.

Les parois de cette salle avaient leur parement intérieur simplement dégrossi; il existait, donnant sur l'intérieur de la ville, une petite fenêtre murée à mi-épaisseur affleurant au nu extérieur du mur, et, vers la salle principale, une porte à linteau de bois. A la partie supérieure, dans la hauteur de la voûte, des traces de fronton sculpté à personnages (bûchage ou pierres de réemploi?) sont encore visibles sur le pignon Ouest.

MAI 1946

PALAIS-ROYAL -

Bassin Nord - Après enlèvement des diguettes ayant servi à supporter la Voie Decauville et la remontée des eaux au 5ème gradin à la suite de pluies précoces, le plan d'eau correspond à peu près au tiers de la surface totale: on peut dès maintenant se faire une idée de ce que sera le bassin entièrement dégagé - Photo N° 6098.

Nous avons recommencé à creuser d'Ouest en Est en nous basant sur le niveau actuel de l'eau.

RAPPORT : 1946

MAI 1946

PRASAT TRAPEANG TOTUNG THNGAY -

Nous avons fermé ce chantier en fin de mois après achèvement du travail de dégagement: l'accès en était d'ailleurs devenu très difficile, et, au cours des deux dernières visites, le kilomètre final devait se faire à pied avec de l'eau jusqu'au genou.

La fin des recherches n'a pas appris grand-chose: le faux-gopura Nord était semblable à celui du Sud, et son linteau était à décor purement ornemental à l'exception du petit personnage médian, assis sous niche dans la pose de l'aisance royale au-dessus de 2 volutes opposées et sans tête de Kâla. Il existait aux deux ailes, donnant vers l'intérieur du monument, une fenêtre gisante à 5 balustres de 0.93mx0.27m hr: l'une d'elles a pu être reconstituée au sol.

Le linteau du faux-gopura Ouest n'était qu'ébauché, et sur la moitié seulement: même motif qu'au Nord.

Des fondations de mur en latérite (clôture ?) de 0.70m de largeur ont été mises au jour à 1.00m de l'alignement de 3 tours Ouest, sur les faces Nord et Ouest, ainsi qu'à l'angle Sud-Est.

Nous donnons ci-joint deux relevés de plan qui font ressortir les bizarreries d'implantation des bâtiments et les inégalités de masse des divers sanctuaires - Croquis N°s 1 et 2. L'enceinte générale, de 31.50m Nord-Sud sur 35.10m Est-Ouest avec désaxements de 1.40m vers le Nord et 0.60m vers l'Est, était séparée par une bande de 7.00m du bassin-fossé de 8.00m de largeur.

JUIN 1946

BANTEAY SAMRE -

Nous sommes arrivés à l'extrémité Ouest des deux murets de soutènement de la chaussée occidentale, enterrés assez profondément sous la partie inférieure de la digue du Baray: il est vrai que les terres ont pu s'étaler sous l'action des pluies depuis l'aménagement du bassin. La mouluration se retournait purement et simplement à l'angle droit, et il semble qu'il n'y ait eu à cet endroit aucun ouvrage, escalier ni embarcadère.

Les dimensions exactes relevées après dégagement sont les suivantes:

RAPPORT : 1946

- longueur de l'axe du Gopura II Ouest au début de la chaussée dallée: 178.00 m - longueur de la partie dallée: 204.00m, coupée à 78.00m par un canal transversal de 5.00m où n'existe aucune trace de piles de pont: ladite coupure a dû être simplement creusée par les eaux, qui forment un ruisseau, assez gros en saison des pluies, descendant du Phnom Bok.

- longueur de la coupure transversale à la base de la digue: 121.00m

- longueur totale de l'axe du Gopura II Ouest à la base de la digue: 382.00m

- largeur de la chaussée hors-oeuvre: 7.79m

- largeur de la chaussée dans-oeuvre: 6.55m

- largeur des margelles: 0.62m

Le réglage des pierres de margelle en grès, achevé du côté Nord, est très avancé au Sud.

JUIN 1946

BAYON -

Nous avons pris, avec un éclairage favorable, une photo - N° 6099 - des parties hautes du massif central dans le quadrant Nord-Est. Bien que les pierres soient extrêmement rongées au-dessus des 8 tours à visages, il semble que l'on distingue sur la droite, au-dessus de la tour axiale Nord, l'ébauche d'un autre visage. Cela confirme notre opinion sur la nature du couronnement du Bayon, qui devait se composer, comme les autres tours, de 4 têtes axées aux 4 points cardinaux, surmontées de faux-étages en retrait et coiffées d'un lotus dont on voit encore nettement quelques pétales: le tout ayant dû être martelé pour accrocher un enduit sculpté, puis recouvert de dorure.

Au sol du chemin de ronde courant derrière les 8 tours à visages, nous avons soulevé les quelques éléments de briques signalés au dernier rapport pour voir s'ils ne recouvraient pas de dépôt sacré: il n'en était rien, lesdites briques servant seulement de couvre-joints.

Après achèvement du petit motif de remplissage N° II situé entre les tours N° 2 et 3, nous avons échafaudé les deux faces Nord et Sud de la petite tour N° 12 située sur l'axe principal Est-Ouest immédiatement à l'Est du massif central et servant de liaison avec la tour N° 13, dont la face Sud a également été échafaudée.

RAPPORT : 1946

La tour N° 12 ne comportait que deux visages - Nord et Sud - dont il manque d'ailleurs la plupart des éléments, tandis que les deux autres faces étaient constituées par quatre faux-étages en retrait. Au cours du démontage de la face Sud - aujourd'hui remontée - nous avons trouvé, dans des alvéoles demi-sphériques creusées à cet effet à la surface de deux assises différentes situées à hauteur du front vers l'angle Sud-Est, deux petits dépôts sacrés du type habituel: coupelles de bronze mince, de 9 à 10 cm de diamètre, contenant des parcelles d'or et quelques fragments de quartz et pierre dure noyés dans du sable pur (N° de Dépôt: 674 D.B.).

La révision du soubassement du massif central et le nettoyage de la double rangée de logettes rayonnantes se sont poursuivis dans la moitié Sud, avec remise en place d'un assez grand nombre de pierres retrouvées.

JUIN 1946

PRAH KHAN -

A la chaussée Ouest, à la suite de pluies diluviennes tombées au cours de la tornade du 9 juin, des éboulements assez graves se sont produits vers l'extrémité orientale du mur de soutènement Nord (côté devas), dans la partie reconstruite par le chef de chantier lors de notre absence forcée de l'an dernier. D'importantes malfaçons sont apparues, certainement involontaires d'ailleurs, mais dues au manque de surveillance, le parement de grès n'ayant pas été renforcé par un contre-mur en latérite: on s'était contenté d'un simple bourrage de terre et de cailloutis, et des tassements et affouillements se sont produits. Nous faisons déposer toute la partie qui paraît défectueuse - 15 à 20 mètres - et procéder à un remontage correct, en même temps que nous activons la révision du dallage pour lutter contre les infiltrations massives. Les Khmers n'avaient aucun sens de la construction d'un mur de soutènement, et l'on ne peut que pallier dans une certaine mesure leurs vices de structure.

A la tour Nord du gopura IV Ouest, la reconstruction du 2ème étage en retrait nous a donné presque autant de souci que celle du 1er, et toujours, principalement à l'angle Sud-Ouest où nombre de pierres ont été fracassées: l'identification et le raccordement des fragments sont particulièrement difficiles, et nous aurions renoncé s'il ne s'était agi de compléter un ensemble de trois tours qui ne peut rester boiteux.

Dans le quadrant Nord-Ouest de la cour I, nous avons remis en état ce qui restait de la partie Nord du gopura I Ouest dans la hauteur de la voûte de la galerie, puis transféré

RAPPORT : 1946

l'équipe à la chaussée Ouest du temple pour aider aux mesures de protection du mur de soutènement.

Au cours de la tornade du 9 Juin, un gros arbre, frappé par la foudre, s'est abattu sur la galerie II Est, partie Sud, face Est. La chute ayant été amortie par les deux fromagers célèbres qui coiffent la voûte en cet endroit et portent désormais des éraflures glorieuses, les bâtiments se sont trouvés protégés, et seul l'angle Nord-Est du perron Sud, avec son lion, a sérieusement souffert.

JUIN 1946

ANGKOR THOM -

Porte Nord - Après achèvement de la voûte de l'aile orientale, nous avons déposé et commencé à reconstruire le mur Sud de la salle-annexe qui lui fait suite et où existait une très large brèche dans toute la hauteur, laquelle avait entraîné la chute de la voûte. Sur la face Nord, nous avons abattu puis déssouché sans aucun dégât un gros arbre particulièrement dangereux pour les bâtiments puisqu'il couronnait le bastion extérieur oriental en latérite et surplombait les tours à visages reconstituées.

Nous avons d'autre part, au Sud de la porte, abattu ou ébranché quelques arbres masquant la vue de part et d'autre de la route. Nous donnons plusieurs photographies d'ensemble et de détail - N°s 6100 à 6103 - qui mettent en valeur les résultats obtenus: la porte Nord est devenue par anastylose, au moins pour un temps, le plus complète et la plus belle des cinq portes d'Angkor Thom.

Porte Sud - Nous pourrions bientôt fermer ce chantier et transporter l'équipe à la Porte de la Victoire, la réfection de la voûte de la salle-annexe de l'aile orientale ayant été poussée aussi loin que possible c'est-à-dire à l'exception de son extrémité Est, où les blocs de grès restent en arrachement. Nous procédons à quelques travaux de parachèvement et rassemblons de part et d'autre de la route, côté Nord, les pierres qui n'ont pu retrouver leur place d'origine.

JUIN 1946

PALAIS-ROYAL -

Bassin Nord - Le niveau des eaux ayant brusquement monté jusqu'au 3ème, puis 2ème gradin, il nous a fallu interrompre les opérations de creusement et reprendre le décapage en surface: celui-ci concerne maintenant la moitié orientale de la piscine, et nous évacuons les terres par son angle Nord-Est - Photo N° 6104.

RAPPORT : 1946

JUIN 1946

BAPHUON -

Chaque pluie aggravant l'état du remblai à l'angle Nord-Est du massif central de la pyramide du Baphuon, nous aurions voulu constituer une petite équipe en vue de prendre quelques mesures de sécurité; nous n'avons pu y parvenir, les coulies considérant ce travail comme trop dangereux.

Nous avons dû nous contenter, après la trompe d'eau du 9 Juin, de prélever dans les équipes existantes quelques volontaires alléchés par l'appât d'une prime, et avons pu ainsi prévenir des dégâts plus importants en épaulant l'angle du massif par des entassements de blocs de pierre disposés en gradins. Les talus de sable ont été d'autre part damés et recouverts à la partie haute d'un lit de palmes de cocotier destinées à accélérer l'évacuation des eaux au moment des fortes pluies. On ne peut rien faire d'autre actuellement avec les moyens dont nous disposons.

JUILLET 1946

BANTEAY SAMRE -

L'abattage de quelques arbres et le débroussaillage complet de la partie de chaussée en terre joignant le gopura II Ouest à l'extrémité orientale de la partie dallée ont dégagé largement la vue du monument et crée une perspective intéressante s'étendant jusqu'à la digue du Baray, où deux grands arbres situés exactement dans le prolongement des margelles servent de fond. En procédant au régalage du sol, fortement bosselé, on a mis au jour, à une trentaine de mètres avant d'arriver à l'extrémité Est de la chaussée dallée, quelques éléments de latérite formés d'une seule assise de blocs de petite taille ayant pu servir de base à des poteaux de bois: la présence en cet endroit de débris de tuiles dans les déblais laisse supposer qu'il y avait là quelque construction de peu d'importance en matériaux légers.

La présentation des bornes sur les margelles réglées de niveau, où elles s'encastraient par un simple tenon cylindrique de faible longueur, est en cours du côté Nord, où une vingtaine sont déjà érigées: la plupart sont malheureusement brisées ou délitées et devront être renforcées par endroits avec des fourrures en béton.

Comme nous l'avons dit précédemment, la chaussée se terminait à la digue du Baray sous 1.00m de terre, avec simple retour d'équerre du muret de soutènement et de la margelle en grès: celle-ci était sans mouluration ni décor à la partie médiane, sur 2.30m de longueur, comme si elle avait dû servir de butée à un escalier: mais il ne reste

RAPPORT : 1946

aucune trace d'emmarchement, celui-ci ayant pu d'ailleurs rester à l'état de projet.

RAPPORT : 1946

JUILLET 1946

BAYON -

Nous avons trouvé, en démontant la face Est de la petite tour N° 12, à peu près à la même hauteur que les deux signalés au rapport de Juin, un nouveau petit dépôt sacré de même nature, mais sans sable dans la coupelle de bronze - N° de Dépôt 675 D.B..

Les deux faces Est et Ouest de ladite tour, à étages en retrait, ont été démontées et reconstruites, et le même travail est en voie d'achèvement à la face Nord, dont il ne reste que peu de chose du visage. Là encore, toujours à la même hauteur et vers l'angle Nord-Est, petit dépôt sacré, cette fois avec sable: la cavité dans la pierre, plus profonde que de coutume, était obturé par un bouchon de grès cylindrique (N° de dépôt: 676 D.B.). Nous avons procédé également à l'anastylose du petit réduit correspondant au motif de remplissage N° 10, ainsi que du vestibule de liaison avec la tour N° 12.

A la tour voisine N° 13, dont nous donnons une vue - Photo N° 6105 - avant réfection, l'échafaudage à plate-forme a été dressé le long des faces Nord et Sud.

Nous donnons ci-joint un relevé - Croquis N° 1 - après nettoyage complet des diverses cellules, du plan du massif central à sa base: il fait ressortir son effroyable complication et, surtout vers l'Est, un manque de franchise dans le tracé et de soin dans l'exécution qui ne peuvent être que la conséquence de rafistolages et de rajouts - un vrai travail de margoulin. Vraiment les Khmers n'avaient aucun goût pour les grandes salles ...

Au cours de la révision du soubassement (quadrant Sud-Est), nous avons érigé à nouveau quelques piliers des porches, retrouvés au sol et généralement brisés.

JUILLET 1946

PRAH KHAN -

Les travaux de reprise de la partie de mur de soutènement effondrée (côté devas) ont permis d'édifier cette fois sous le cordon de géants un contre-mur en latérite qui doit pouvoir s'opposer à la poussée des terres contre le parement de grès. Malheureusement l'appareil de pierre adopté par les Khmers et la disposition des lits de pose donnent un fruit de bas en haut absolument contraire aux règles de la bonne construction; nous n'avons pu le corriger qu'en partie, sans supprimer complètement les faux-aplombs.

RAPPORT : 1946

La mise en place de la partie inférieure des corps de géants, nâga compris, est plus qu'aux trois-quarts achevée, avec très peu de manques: nous avons fait ménager à la base quelques rigoles d'évacuation des eaux pour éviter le séjour de celles-ci sur le dallage de la chaussée en cas de forte pluie, et par suite les infiltrations massives.

A la tour Nord du gopura IV Ouest, la reconstruction s'est achevée par la pose du motif de couronnement à lotus étagés, surmonté d'une pointe en forme d'ogive. Les travaux de parachèvement sont en cours (bouchage des joints, gobetis de ciment, etc ...), rendus plus importants que de coutume par le nombre élevé des blocs de latérite de remplacement.

Vers la mi-juillet, nous avons repris les travaux dans le quadrant Nord-Ouest de la cour I, où l'on remanie et complète dans toute la mesure du possible la voûte de la galerie Ouest (moitié Nord) et les parties hautes de l'aile Nord du gopura.

JUILLET 1946

ANGKOR THOM -

Porte Nord - Une petite équipe a été laissée sur ce chantier pour achever la reconstruction du mur Sud de la salle-annexe de l'aile orientale, où l'identification des blocs de la partie écroulée est rendue difficile par l'absence de tout point de repère autre que la disposition des joints, les deux parements étant unis. Il ne restera plus ensuite qu'à refaire la voûte et réviser celle de l'aile occidentale.

Les deux bastions en latérite de la face Nord ont été nettoyés et débarrassés des quelques souches d'arbres qui les enserraient.

Porte Sud - Chantier fermé le 11 Juillet à l'issue des travaux de parachèvement exécutés à l'intérieur de la salle-annexe de l'aile orientale: bourrage de joints, calages en béton, confection d'un linteau de porte en béton armé en remplacement de la poutre en bois complètement pourrie.

JUILLET 1946

PORTE DE LA VICTOIRE -

Après avoir pris une photo - N° 6106 - de la face Est avant travaux, nous avons échafaudé la tour Sud à visage, avec établissement d'une plate-forme au-dessus de la voûte de l'aile Sud pour y déposer les pierres sans avoir à les descendre jusqu'au sol. La dépose des blocs est commencée. Cette tour avait une forte tendance à se décoller du corps central et se déverser vers l'extérieur. L'impossibilité de se procurer des tarières force à faire tous les assemblages

RAPPORT : 1946

de perches d'échafaudage avec des lianes, sans aucun chevillage.

JUILLET 1946

PALAIS-ROYAL -

Bassin Nord - Continuant le décapage en surface, nous avons attaqué l'angle Sud-Est du bassin où les terres formaient une butte assez élevée: terres provenant sans doute du premier dégagement des abords du Phiméanakas, car elles contiennent beaucoup moins de fragments de tuiles et débris divers qu'on n'en trouve dans les autres parties déjà creusées. En revanche, on y rencontre un grand nombre de blocs de grès et surtout de latérite, le tout couronné de quelques jeunes arbres qui peuvent être contemporains des travaux de Commaille en 1908.

AOÛT 1946

Les Travaux furent arrêtés le 7 Août suite à l'attaque des Khmers Issarak de Siemréap.

AOÛT 1946

BANTAY SAMRE -

Une équipe a procédé au débroussaillage et à l'abattage de quelques arbres sur la route Nord-Sud conduisant au gopura Nord, de façon à dégager la vue sur le monument et ménager une perspective intéressante à l'arrivée.

Sur la chaussée Ouest, joignant le gopura Ouest au Baray oriental, on a continué le régalage du sol et l'on a mis au jour un support de balustrade avec un tenon en pierre à la partie supérieure - hauteur: 0.35m - section carrée de 0.30mx0.30m. Ce support est du même style que ceux qui se trouvent à l'intérieur du temple et a été découvert à l'endroit où l'on avait déjà trouvé des blocs de latérite. Au même endroit on a mis au jour quelques dalles en grès (4 dalles de 0.40mx0.80m par 0.12m d'épaisseur) et quelques blocs de grès de plus grandes dimensions (0.50mx0.70mx0.40m).

On a continué la remise en place et le scellement de six nouvelles bornes sur la chaussée Ouest.

AOÛT 1946

BAYON -

On a terminé l'anastylose de la tour N° 12.

A la tour voisine N° 13 on a commencé à déposer les pierres sur la face Nord.

RAPPORT : 1946

AOUT 1946

PRAH KHAN -

On a terminé la mise en place des corps et têtes de géants côté démons. Côté devas, on a continué la pose des pierres des corps et des têtes des géants et du nâga balustrade, malheureusement si les corps sont à peu près complets, il manque de ce côté de nombreuses têtes de devas qui sont peut-être dans les douves, mais qu'il a été impossible de rechercher en ce moment à cause du niveau d'eau assez élevé. Remise en place des têtes des nâgas à l'extrémité de la balustrade.

A la petite tour Nord-Ouest du gopura Ouest, on a remonté les pierres qui avaient été descendus et on a remis en place le linteau Ouest de ce même gopura.

Remise en place des pierres des murs et de la voûte dans le quadrant Nord-Ouest de la cour I (moitié Nord).

AOUT 1946

ANGKOR THOM -

Porte Nord - On a remonté une partie du mur Sud de la petite salle annexe Est. On a démonté et déposé le mur en grès situé à l'Est de la même salle pour pouvoir enlever les racines.

AOUT 1946

PORTE DE LA VICTOIRE -

Après avoir échafaudé la tour Sud à visage, on a commencé à déposer les pierres de cette tour. Au sol on a retrouvé en fouillant la terre, plusieurs pierres intéressantes entre autres une pierre du fronton central où l'on distingue le corps et les pieds de Lokeçvara.

AOUT 1946

PALAIS-ROYAL -

Bassin Nord - On a continué le déblai des terres à l'angle Sud-Est du bassin et l'on a mis au jour de nombreux blocs de latérite et de grès provenant des gradins écroulés situés au Sud du bassin.

Travaux interrompus depuis le 7 Août à la suite de l'attaque de Siemréap par les Issaraks furent repris d'une façon réduite à partir du 13 Septembre 1946.

RAPPORT : 1946

SEPTEMBRE 1946

BAYON -

L'équipe du Bayon après avoir ramené au dépôt les rails et wagonnets utilisés sur le chantier du Palais Royal, reprit les travaux d'anastylose de la tour N° 13. Les pierres de la face Nord furent déposées sur la plate-forme construite à cet effet.

A la base de la tour N° 13, côté Nord, les 3 murs du porche furent démontés et remontés.

Devant le porche une colonnette en plusieurs morceaux fut remise en place.

Enfin, on a reconstitué au sol le linteau et le fronton qui doivent ensuite être placés sur la face Nord du porche de la tour N° 13, malheureusement il manque plusieurs pierres du fronton et du linteau.

SEPTEMBRE 1946

PRAH KHAN -

J'avais d'abord l'intention de suspendre ce chantier à cause de son éloignement, mais toute la balustrade de nâgas côté devas n'étant pas encore cimentée et ne tenant que par des supports en bois, je décidais de terminer au moins le cordon de devas.

Toutes les pierres existantes étant déjà en place, le travail jusqu'en fin Septembre consista à cimenter et à poser des crampons aux pierres constituant les corps et têtes des géants et à les réunir à la balustrade de nâgas.

Malheureusement du côté devas de nombreuses têtes manquent qu'il est impossible de rechercher en ce moment dans les douves à cause du niveau de l'eau qui est très élevé en raison des pluies.

SEPTEMBRE 1946

ANGKOR THOM -

Porte Nord - On continue à démonter le mur en latérite situé à l'Est de la petite salle annexe Est. Ce travail a pour but, l'enlèvement des racines qui se sont introduites entre les pierres.

Les fondations en latérite de ce mur s'étant désagrégées ont été remplacées par de nouveaux blocs en latérite bien secs.

RAPPORT : 1946

Ensuite on a remonté le mur en latérite Est et le mur en grès Sud de la petite salle annexe. Bientôt, il ne restera sur ce chantier qu'à remonter les voûtes.

En outre, quelques pierres à l'extrémité Sud du cordon de devas à l'extérieur de la porte s'étant détachées, il a fallu procéder à la mise en place de crampons et replacer ces pierres.

SEPTEMBRE 1946

PORTE DE LA VICTOIRE -

Une équipe a continué l'anastylose de la tour à visage Sud côté Ouest. Une autre équipe a dégagé les abords de la porte à l'intérieur d'Angkor Thom, recherchant les pierres, dégageant les gradins coupant les arbres.

Après avoir déposé une partie des pierres de la petite tour à visage Sud, celles-ci furent remontées et remises en place.

RAPPORT : 1946

OCTOBRE - NOVEMBRE 1946

BAYON -

On a terminé courant Octobre la remise en place des pierres du porche situé au Nord de la tour N° 13; une colonnette et une partie du linteau et du fronton ont été remontées.

On a réparé aussi le porche de la tour située à l'Ouest de la tour N° 13. Ce porche est constitué par une porte basse flanquée de 2 petites fenêtres avec balustres. On a réparé le linteau, les balustres, et resserré les pierres.

Plusieurs piliers qui se trouvaient devant les chapelles du sanctuaire central ont été remontés. Les chapiteaux manquent.

- **Faces de la tour N° 13 - Face Nord** - On a démonté et remonté les pierres de cette face. On a dû refaire en latérite et ciment une partie au front et des joues - du côté Est, il manque l'oeil et le front droit.

- **Face Est** - démontée et remontée, le visage manque presque entièrement.

- **Face Ouest** - démonté et remontée, il manque quelques pierres à l'angle Nord-Ouest.

- **Face Sud** - dépose des pierres en cours.

On travaille enfin au porche de la tour N° 13 côté Sud. Les pierres des murs Est et Ouest ont été resserrées. Sur la face Sud, on prépare le linteau qui gît à terre ainsi que le fronton et on s'apprête à remonter ces pierres. Impossible de prendre des photos à cause des échafaudages.

OCTOBRE - NOVEMBRE 1946

PRAH KHAN -

Ce chantier a été arrêté le 7 Octobre à cause de son éloignement et des actes de piraterie signalés à proximité, la frontière est à 4 km.

On s'est contenté de terminer la balustrade de nâgas côté devas de l'entrée Ouest et de nettoyer le chantier. Je donne deux photos, prises le 25 Novembre - N°s 6107 et 6108 - du Gopura Ouest, tour Nord et de la balustrade de nâgas côté devas.

L'entrée Ouest de ce temple se présente maintenant très bien. Sur les 23 devas, 10 sont complets, 17 sont avec corps (dont 10 avec têtes) et à 6 devas, il manque le corps au-dessus de la balustrade - Photo N° 6113.

RAPPORT : 1946

On a aménagé du côté des devas, 7 saignées pour l'évacuation des eaux. A la saison sèche, il sera intéressant de rechercher dans les douves, les têtes et corps de devas qui manquent. Je signale que du côté des asuras, sur 23 asuras, il ne manque qu'une tête.

Ce chantier mérite d'être repris dès que possible pour terminer les divers travaux d'anastylose du gopura Ouest, côté Est.

J'ai fait dégager les 2 Garudas en atlante qui se trouvent au Nord et au Sud du Gopura Ouest. Il sera intéressant de rechercher les pierres qui manquent.

OCTOBRE - NOVEMBRE 1946

ANGKOR THOM -

Porte Nord - Le mur Sud de la petite salle annexe située à l'Est de la porte Nord a été entièrement remonté, y compris la corniche. Actuellement l'on replace les pierres des voûtes en encorbellement de cette salle annexe.

La voûte est à moitié achevée. Je donne une photo de ce travail - N° 6109 - malheureusement la partie qui nous intéresse où se trouve l'échafaudage n'est pas très nette.

Il y a lieu de signaler qu'en remontant le mur Sud de la salle annexe, mur que l'on avait trouvé écroulé, il n'a pas été possible de retrouver l'emplacement exact des pierres. Il s'ensuit que la face Sud de ce mur présente de nombreuses irrégularités.

Après l'achèvement de travaux en cours, il ne restera plus à faire que l'anastylose de la voûte de la salle annexe Ouest, pour terminer complètement la porte Nord.

OCTOBRE - NOVEMBRE 1946

PORTE DE LA VICTOIRE -

La face Sud, de la porte de la Victoire a été démontée et remontée - voir photo N° 6110. On a dû refaire le nez qui manquait en latérite et enduit. On a dû aussi remplacer quelques pierres manquantes dans le couronnement.

Le même travail va être entrepris à la face Nord.

Au sol une équipe a dégagé de nombreuses pierres enfouies dans le sol. Elle a mis au jour côté Sud intérieur 15 gradins en latérite sur 10 mètres de longueur environ. Ces gradins servaient de butée à la digue en terre qui est adossée au mur d'enceinte des remparts.

RAPPORT : 1946

Sur la tour Sud, côté Ouest, on n'a retrouvé que 2 personnages en prière sur les 5 qui existaient primitivement. Il s'agit de personnages à mi-corps situés au-dessus du motif des éléphants tricéphales.

Au sujet de la face Sud, on a dû refaire dans la masse 3 redents des étages situés au-dessus de la tête.

De même, on a refait le front et le diadème du côté droit dans la masse sans détail de décoration.

Pour le couronnement de cette face, on a dû refaire aussi une partie de la couronne en fleurs de lotus, de façon à obtenir la silhouette générale.

Je fais rechercher les pierres du motif terminal. Pour l'instant on a trouvé un seul motif, mais il est encore à terre et nous n'avons pu préciser si ce motif appartient à la tour centrale ou aux autres tours.

Du fait de la construction de la route passant sous la porte de la Victoire, il faut s'attendre à ce que de nombreuses pierres aient disparues et aient contribuées à la confection de la chaussée.

A la porte Ouest, où l'on n'a pas encore travaillé et où il n'y a pas de route, il sera peut-être possible de retrouver les pierres au complet.

Activité des chantiers réduite suite aux attaques des Issaraks

DECEMBRE 1946

BAYON -

Tour N° 13 - Face Sud - Après avoir démonté les pierres de la face Sud, on les a remis en place; manque de nombreuses pierres dont le nez, les yeux, le front.

Porche de **la Tour 33** - côté Sud - On a été obligé de couler un petit pilier en béton qui fait office de colonnette, car celle-ci manque côté Ouest. Du côté Est, on a pu remonter une colonnette, les 3/4 du linteau et la moitié du fronton. Le reste manque.

Les échafaudages ont été enlevés à la tour 33 et replacés aux deux tours situées à l'Est de la tour N° 33. Devant la tour immédiatement à l'Est du massif central, on a remis en place 2 piliers côté Sud - Photo N° 6117.

DECEMBRE 1946

RAPPORT : 1946

ANGKOR THOM -

Porte Nord - On a terminé la pose de toutes les pierres des voûtes de la petite salle annexe Est. On a cimenté les pierres et posé le couronnement sur les volutes. Il manque à peu près la moitié des motifs de couronnement.

On a ensuite démonté l'échafaudage côté Est et on l'a remonté sur les petites salles voûtées situées à l'Ouest de la porte. On a enfin commencé le démontage des pierres de la voûte pour enlever les racines et resserrer les joints.

RAPPORT : 1946

DECEMBRE 1946

PORTE DE LA VICTOIRE -

On a posé un échafaudage pour procéder à l'anastylose de la face Nord, la face Sud étant terminée.

Au sol, on a dégagé un arbre dont les racines étaient engagées dans le soubassement côté intérieur Ouest (angle entrée côté Nord).

On a dégagé les blocs de pierre provenant de l'éléphant tricéphale angle Nord-Ouest.

On a dégagé aussi les premiers gradins de latérite de l'ensemble qui sert de butée à la digue en terre située contre les remparts.

DECEMBRE 1946

DIVERS -

Découverte d'un Trésor près du Bayon - Le 8 Décembre 1946, une femme cambodgienne nommée Néang Nhep-Phéach, a découvert en faisant des fouilles non autorisées, à 100 mètres à l'Ouest du Bayon, un vase contenant des objets en or et bronze - Photos N°s 6122 et 6123.

Le 17 Décembre, le Chauvaysrok de Siemréap ayant reçu une dénonciation faisait une enquête et arrivait à récupérer 25 objets dont 20 en or et 5 en bronze.

Par ignorance, le Chauvaysrok oublia de me prévenir et je fus informé de cette affaire par mon secrétaire.

Les objets récupérés furent déposés à Phnom-Penh au Cabinet du premier Ministre. D'après des mesures qui furent faites, le poids des objets en or s'élèverait à 1.150 kg.

J'ai pris une photo et des croquis que je joins au rapport.

La liste des objets comprend:

- 2 barres d'or fuselées et pointues -
- 2 bagues d'or -
- 2 tablettes d'or de formes rectangulaires arrondies sur les bords et complètes.
- 6 tablettes d'or comme ci-dessus mais coupées -
- 8 morceaux d'or semblant provenir de barres tous coupés -
- 5 morceaux de bronze -

Total: 25 morceaux dont 20 en or, 5 en bronze.

Photos et dessins joints.

Sculptures de Po Veal (Battambang) - Je donne dans ce rapport quelques photos des sculptures qui appartiennent à la Pagode de Povéal et qui avaient été mises à l'abri en 1941 par Mr. Dupont au Musée de Phnom-Penh. Les sculptures les plus intéressantes sont: Un Civa en grès vert, un ardhanari et un Brahma - Photos N°s 6118 à 6121.

Mr. Malleret a demandé que l'on puisse garder au Musée de Phnom-Penh le Civa et l'ardhanari - des pourparlers sont en cours.

A la suite d'une attaque sur Angkor Vat le 23 Décembre 1946 par les Issaraks, tous les chantiers furent fermés jusqu'au 8 Janvier 1947. A cette date, on pensa pouvoir rouvrir les 3 chantiers par suite de la tranquillité relative qui régnait.

Le 13 Janvier 1947, nouvelle alerte, à la suite de plusieurs attaques des Issaraks à Angkor Thom, sur le Grand Circuit et sur la route de Siemréap à Kompong Thom.

On est obligé d'arrêter de nouveau tous les chantiers d'Angkor Thom. On ouvre un chantier de débroussaillage à Angkor Vat afin de conserver nos caporaux et un certain nombre de coulis.

1er TRIMESTRE 1946 - Monsieur GLAIZE - Conservateur -

CAMBODGE - GROUPE D'ANGKOR -

Le personnel indochinois de la Conservation étant demeuré en fonction durant les mois d'occupation japonaise de 1945 et la situation financière ayant permis d'éviter l'arrêt complet des travaux qui ont continué au ralenti, limités à quelques chantiers présentant un caractère d'urgence, l'activité a pu redevenir normale dès le retour de Mr. Glaize, qui a repris son poste en Décembre. Les équipes ont été renforcées dans les trois chantiers qui subsistaient à cette date - **Bayon, Prah Khan, Porte Nord d'Angkor Thom** - tandis que quatre autres étaient remis en route.

1er TRIMESTRE 1946

BANTEAY SAMRE -

Quelques travaux de parachèvement ont été effectués à la galerie de deuxième enceinte en latérite, principalement à l'angle Nord-Ouest, à demi écroulé dans la partie formant pignon sur la face Ouest. Plusieurs blocs, dont certains dégrossis en forme de nâga, ont été également remis en place au couronnement des murs des gopuras.

A l'Ouest du temple, où se voyaient encore des traces de chaussée dallée menant à la digue orientale du Baray, les travaux de dégagement, qui se poursuivent, ont montré que, sur une longueur totale de 350 mètres, ladite chaussée commençait à mi-chemin par un emmarchement en latérite et s'étendait jusqu'à la digue, coupée 110 mètres avant celle-ci par un large fossé d'écoulement d'eau. Large de 8.50m hors-oeuvre, elle était bordée d'un muret de soutènement en latérite moulurée de 0.90m hr. couronné d'une margelle en grès à décor de lotus. Des bornes décoratives la jalonnaient, pour la plupart brisées et corrodées, dont les quelques éléments intacts sont parmi les plus beaux de l'art Khmer.

Il semble d'autre part qu'à une cinquantaine de mètres au-delà de l'extrémité Est de la chaussée orientale d'accès au monument, il existait autrefois une vaste dépression qui pouvait être une pièce d'eau ou un simple marécage.

1er TRIMESTRE 1946

BAYON -

L'anastylose du massif central du Bayon, déjà terminée au Nord, s'est poursuivie normalement dans la moitié Sud, où ont été successivement démontées et remontées la partie haute à visages de la tour d'angle Sud-Ouest (N° 5), les parties basses, jusqu'au niveau des têtes, des tours axiale Sud (N° 4) et d'angle Sud-Est (N° 3) - celle-ci très incomplète dans la hauteur de la loggia supérieure à piliers - et les motifs intercalaires des tours N° 4 - 5 et 3 - 4.

Il est à noter que les 8 tours à visages de la partie haute portent des traces évidentes, plus ou moins accentuées, de coups de pointe et de ciseau qui semblent prouver que les sculptures ont été martelées après exécution, sans doute dans le but d'accrocher un enduit destiné à recevoir de la dorure.

A la base, le double rang de cellules rayonnantes a été nettoyé, et le soubassement, d'une grande richesse de décor, révisé et complété par un certain nombre de blocs retrouvés dans les amoncellements de pierres de la cour extérieure pourtournante.

1er TRIMESTRE 1946

PRAH KHAN -

A la chaussée de géants occidentale, après quelques travaux de parachèvement au cordon d'asuras, très réussi dans son ensemble, la réfection du mur de soutènement a été entreprise

côté devas: écroulé sur la moitié de sa longueur - une vingtaine de mètres à l'Ouest - et fortement déversé et ventru sur les 22 mètres restants, il est maintenant presque entièrement reconstruit après enlèvement du réseau de racines qui s'était agrippé à la maçonnerie et renforcement du contre-mur en latérite. Malheureusement le parement en grès, fortement corrodé, ne montre plus que quelques éléments à peu près informes des bas-reliefs qui l'ornaient. La repose des corps de géants a commencé à l'Ouest, faisant suite au motif terminal de la coiffe du nâga, mais peu de têtes ont été retrouvées, dont certaines très mutilées.

Les travaux ont repris au gopura IV Ouest, où la tour Nord, extrêmement ruinée, n'avait pas encore été dégagée de ses éboulis: les 4 piles d'angle, disloquées et fissurées dans la hauteur de l'étage principal resté debout, ont été démontées presque entièrement jusqu'au sol, puis reconstruites à hauteur de corniche, ainsi qu'une partie des voûtes au-dessus. Le linteau de la porte orientale est curieux, marqué au centre par le motif assez rare de deux nâgas polycéphales enlacés.

Dans le quadrant Nord-Ouest de la cour intérieure I, les vestiges de la dernière des trois chapelles "P" du plan de Lajonquière adossées à la galerie occidentale - la plus au Sud - ont été dégagés. Littéralement écrasé par les blocs provenant de la chute des superstructures du gopura voisin et enlacé par des souches de fromagers, ce petit bâtiment a pu néanmoins être reconstitué en totalité sans trop de manques.

1er TRIMESTRE 1946

ANGKOR THOM -

Porte Nord - Dès achèvement des visages de la partie haute, reconstitués avec succès, la réfection des 4 motifs d'angle à éléphant tricéphale jouant le rôle de contreforts a été entreprise: terminée au Nord, très avancée au Sud, elle sera finalement réalisée dans des conditions presque parfaites qui feront de cette entrée d'Angkor Thom, précédée de son allée de géants, la plus belle et la plus complète des 5 portes de la ville. Il n'y manque que les deux frontons d'avant-corps du passage axial, dont il ne subsiste que quelques éléments sortis des fouilles, insuffisants pour constituer un ensemble susceptible d'être remis en place. La suppression des anciens étais en béton armé qui déparaient le haut des baies a entraîné la pose de tout un système de bourrages, consoles et poutrelles de butée incorporés aux encorbellements des assises de grès et présentant l'avantage de rester invisibles.

Porte Sud - La voûte du corps principal de l'aile orientale, que l'on avait omis jusqu'ici de réviser malgré son état de dislocation, a dû être démontée puis rétablie dans de bonnes conditions de stabilité: le même travail est en cours à la salle-annexe lui faisant suite, complété par la reprise de sa paroi Nord dont les fondations s'étaient affaissées: sa jonction avec le rempart sera assurée de façon correcte.

Aux motifs d'angle, tous incomplets, l'enlèvement des étais en béton armé d'une maigreur excessive qui remplaçaient les parties de trompes manquantes a été décidé: on y supplée par la pose de quelques agrafes supplémentaires. La disparition de la plupart des blocs constituant le motif Nord-Est crée sur la face Nord un déséquilibre fâcheux.

1er TRIMESTRE 1946

PALAIS ROYAL -

Bassin Nord - La baisse des eaux correspondant à la saison sèche ayant libéré en profondeur un peu plus de 5 gradins, soit environ 2.50m, le creusement a pu être poussé sur toute la partie dégagée, soit 50.00m x 50.00m = 2.500 m². Le manque de pompe ne permet malheureusement pas de descendre au-delà de 2.50m à 3.00m.

1er TRIMESTRE 1946PRASAT TRAPEANG TOTUNG THNGAY -

Ce petit chantier de recherches, situé dans la région de Rolûos à 1.300 mètres Ouest de Trapéang Phong, a donné des résultats intéressants, et son dégagement tire à sa fin. Un certain nombre de bases de prasat et autres bâtiments en briques des Xème et XIème siècles ont été mises au jour, resserrées dans un espace restreint, implantées de façon insolite et donnant une impression d'inachevé.

Ce sont, à l'Ouest d'un étang et à l'intérieur d'un bassin-fossé, un mur d'enceinte en briques coupé de 3 faux-gopuras et, à l'Est, d'un pavillon plus important à 3 passages - un quinconce de tours d'importance variable, avec sanctuaire central à 2 portes et tours d'angle arrière légèrement décalées vers l'extérieur par rapport aux 2 autres - une "bibliothèque" au Sud, avec porche ouvrant à l'Ouest - un alignement Nord-Sud de 3 tours situés à l'Ouest du Groupe principal, dont la médiane axée sur le sanctuaire central et traitée de façon différente, paraissant d'une autre époque et d'une exécution plus poussée.

Alors que les autres linteaux - pour la plupart d'excellente facture et bien conservés mais de composition assez banale et quasi-constante avec leur tête de Kâla centrale surmontée d'un personnage assis dans la pose de l'aisance royale - sont du Xème siècle comme les colonnettes octogonales à 4 nus avec une feuille et deux demi-feuilles par pan, le linteau et les colonnettes cylindriques de la tour médiane arrière sont d'art primitif, du style dit de Kompong Prah, à décor strictement végétal. Le fait que les colonnettes ont été tronquées à la base laisse supposer que ce sont des éléments de réemploi provenant de quelque monument voisin, tel que Trapéang Phong. Une marche en accolade non ornée précédait le seuil.

Il n'existait aucune inscription, mais outre le Vishnou debout à 4 bras et la charmante statuette féminine trouvés l'an dernier, ont été mis au jour un curieux petit piédestal cylindrique en grès rose avec 4 figurines en applique disposées de profil, un genou à terre, et un corps de statuette de Vishnou finement traité, en beau grès. Le temple était d'ailleurs certainement consacré à ce dieu, à en juger par les nombreuses mains de toutes dimensions retrouvées dans les déblais, tenant ses attributs habituels. Une pierre des 9 planètes, malheureusement très corrodée, a été découverte "in situ" dans la "bibliothèque", adossée à un renforcement de la paroi opposée à l'entrée.

2ème TRIMESTRE 1946BANTEAY SAMRE -

Les travaux de dégagement de la chaussée Ouest sont terminés dans la partie dallée en latérite qui, commençant à 178.00 mètres de l'axe du gopura II Ouest, atteignait 204.00 mètres plus loin la base de la digue orientale du Baray, où

n'existait apparemment aucun ouvrage, emmarchement ou embarcadère. Ladite chaussée se trouvait coupée à 121.00 mètres de la digue par un canal transversal de 5.00m collectant les eaux du Phnom Bok et où n'apparaît aucun vestige de piles de pont.

Le réglage des pierres de margelle en grès, moulurées et décorées, sur muret de soutènement en latérite moulurée, est très avancé et permettra bientôt d'ériger à nouveau les rares bornes décoratives restées à peu près entières. La largeur de la chaussée était, dans oeuvre, de 6.55m, avec margelles de 0.62m.

2ème TRIMESTRE 1946

BAYON -

La révision du massif central s'est terminée par son quadrant Sud-Est, où ont été successivement démontées et remontées les parties hautes à visages des tours axiales Sud N° 4 et Sud-Est N° 3, abondamment martelées dans le but, sans doute, d'accrocher un enduit, puis le petit motif de remplissage N° II situé entre les tours N° 2 et 3. Au sol du chemin de ronde courant derrière les 8 tours à visages, les éboulis qui en chargeaient inutilement le dallage ont été enlevés, faisant apparaître quelques éléments de briques qui servaient de couvre-joints.

L'examen attentif du motif supérieur du massif central, quoique rongé à l'extrême et remanié antérieurement, rend de plus en plus probable l'hypothèse de l'existence de 4 têtes axées aux 4 points cardinaux, surmontées comme aux autres tours de faux-étages en retrait, et coiffées d'un lotus dont on voit encore nettement quelques pétales.

La révision des soubassements et le nettoyage du double rang de logettes rayonnantes sont en voie d'achèvement, avec remise en place d'un assez grand nombre de pierres retrouvées.

Le travail d'anastylose se poursuit par la petite tour N° 12, située sur l'axe principal Est-Ouest immédiatement à l'Est du massif central et servant de liaison avec la tour N° 13: elle ne comportait que deux visages (Nord et Sud). Deux petits dépôts sacrés sans valeur, du type habituel, ont été trouvés au cours du démontage, à hauteur du front vers l'angle Sud-Est.

2ème TRIMESTRE 1946

PRAH KHAN -

A la chaussée de géants occidentale, où la reconstruction du mur de soutènement Nord (côté devas) venait d'être achevée, il a fallu faire quelques reprises à son extrémité Ouest, remontée l'an dernier sans surveillance après le départ des Français. A la suite de pluies diluviennes, des malfaçons sont apparues, entraînant des éboulements partiels, dûs à l'absence de contre-mur en latérite renforçant le parement de grès. La

réfection du dallage, où s'étaient produites par infiltration quelques poches profondes, est en cours: il était constitué par des pierres de très grande dimension.

A la tour Nord du Gopura IV Ouest, on commence la pose du lotus de couronnement après avoir rétabli avec de grandes difficultés les deux étages en retrait. La plupart des blocs de grès avaient été fracassés dans leur chute, et l'identification comme le raccordement des fragments retrouvés, complétés par des morceaux de latérite principalement à l'angle Sud-Ouest, ont exigé beaucoup de temps: l'ensemble était par ailleurs très mal construit dès l'origine.

Dans le quadrant Nord-Ouest de la cour intérieure I, les bas-côtés à demi-voûte et piliers de la galerie occidentale ont été reconstitués à grande peine dans l'intervalle des chapelles adossées et jusqu'au gopura, à l'aide de renforcements en béton: ils avaient été littéralement écrasés par les éboulis provenant des parties hautes.

2ème TRIMESTRE 1946

ANGKOR THOM -

Porte Nord - Les travaux d'anastylose sont achevés, à l'exception de la révision des voûtes de l'aile occidentale et des salles-annexes. Grâce à l'abattage de quelques arbres qui masquaient la vue, la porte se présente dans toute son ampleur et dans des conditions parfaites de netteté.

Porte Sud - Il ne reste à exécuter, avant de fermer ce chantier, que quelques travaux de parachèvement: les motifs d'angle et les bâtiments en aile sont ici beaucoup moins complets qu'à la Porte Nord.

2ème TRIMESTRE 1946

PALAIS ROYAL -

Bassin Nord - Les opérations de creusement, menées en saison sèche jusqu'au 6ème gradin dans la partie occidentale, ont été interrompues par la brusque montée des eaux, et le décapage en surface a repris, intéressant cette fois la moitié orientale du bassin.

2èm TRIMESTRE 1946

PRASAT TRAPEANG TOTUNG THNGAY -

Ce chantier a été fermé fin Mai après achèvement des travaux de dégagement. L'implantation des bâtiments, resserrés à l'extrême alors que l'emplacement se prêtait à une composition de plan régulière et bien ordonnée, reste énigmatique, ainsi que l'inégalité de masse des différents sanctuaires.

La tour Sud de l'alignement de 3 tours Ouest renfermait, encore "in situé" un très beau piédestal à pilastres d'angle,

mouluré et sobrement orné, d'une grandeur disproportionnée par rapport au sanctuaire, et une statue de Civa debout, du Xème siècle, de facture honorable.

Des 3 faux-gopuras, le moins important était celui de l'Ouest, dépourvu de porche: on y a découvert une intéressante statuette de Vishnou d'art primitif, avec arc de soutien (hr. 0.70m).

2ème TRIMESTRE 1946

DIVERS -

Dans la nuit du 9 au 10 Juin, une tornade a dévasté le **Parc d'Angkor**, principalement dans la zone située entre **Néak Péan et Ta Som**, fauchant les arbres par centaines, mais ne causant, par miracle, que des dégâts infirmes aux monuments du groupe.

RAPPORT 1947

Conservateur: Monsieur LAGISQUET - (départ en congé le 16.05)

Monsieur MARTINI -
Monsieur René BRUNET - Ingénieur Chef
 Subdivisionnaire des
 T.P. remplace Monsieur
 Martini tombé malade.

Monieur Mok Tourn -

JANVIER 1947ANGKOR VAT -

A partir du 13 janvier 1947, dans l'intention de donner du travail à nos caporaux et coulis, afin de conserver ce personnel spécialisé, j'ai fait mettre une équipe de 40 coulis et 5 caporaux à Angkor Vat. Cette équipe a été augmentée par la suite jusqu'à 70 coulis.

Les travaux de débroussaillage exécutés sont les suivants:

On a commencé par le débroussaillage de la Berme située à l'Ouest de l'enceinte extérieure Ouest, puis on a débroussaillé la partie située au Sud de la grande chaussée longue de 350 mètres qui va du Gopura Ouest à la terrasse cruciforme située devant la galerie occidentale des bas-reliefs. On a débroussaillé les cours qui se trouvent entre la galerie des bas-reliefs et la deuxième enceinte, et enfin toute la partie située à l'extérieur des galeries des bas-reliefs sur les 4 côtés, et l'on a dégagé les gradins extérieurs des douves dans le 1/4 Sud-Ouest.

De plus, on a dégagé les allées Nord-Sud et Est-Ouest pour rendre visibles les Gopuras Nord-Sud et Ouest.

Tous ces travaux de débroussaillage mettent en valeur le monument, malheureusement les plantes repoussent vite et après avoir arraché et brûlé les plantes, il faut enlever les racines avec des houes.

JUIN 1947ANGKOR VAT -

Galerie Sud - Partie Est - Le Samedi 14 Juin 1947, vers 6 heures du matin, un éboulement a causé de très graves dégâts à la galerie Sud, partie orientale, et à ses bas-reliefs dont les scènes diverses ont trait aux 32 enfers et 37 cioux.

La partie sinistrée aboutit à quelques mètres du pavillon d'angle Sud-Est; sur 38 mètres la galerie est complètement détruite, y compris le panneau des bas-reliefs, les matériaux s'étant effondrés de part et d'autre dans un désordre indescriptible; ensuite sur 7 mètres environ, seule la voûte est tombée, le mur des bas-reliefs ainsi que la galerie latérale extérieure étant restés en place. La longueur totale de la section sinistrée est donc de 45 mètres environ. Une petite partie de la galerie d'une dizaine de mètres après le Gopura Sud, est intacte.

En ce qui concerne l'origine du sinistre, je ne puis évidemment donner aucune indication, ne connaissant pas suffisamment Angkor Vat. Je suppose qu'un pilier de la galerie latérale ayant cédé, cela a entraîné de proche en proche l'effondrement de toute la construction, sur 45 mètres.

Le point de départ de la catastrophe doit être situé à l'endroit où existait une étroite lézarde dans le mur des bas-reliefs, au tiers Est du panneau

MAI - JUIN - JUILLET 1947

ANGKOR VAT -

Une équipe a continué la remise en place des balustrades de nâgas et de 4 lions de la terrasse cruciforme à l'Ouest de la galerie des bas-reliefs et à l'extrémité de la grande chaussée. Ces travaux étaient terminés le 5 juin.

A partir du 6 juin, cette équipe a été envoyée pour effectuer les travaux de la remise en place de la balustrade de nâgas de la chaussée Est. Et elle a été envoyée après avoir achevé cette chaussée pour continuer les travaux analogues à la chaussée Ouest (travaux en cours). Les dais manquants ont été remplacés par les pierres de latérite taillées à la demande.

Au début du mois de Juillet, une autre équipe a entrepris les travaux de démontage des blocs de pierres de la voûte attenante au pavillon d'angle Sud-Est de la galerie du bas-relief Sud qui menacent de tomber.

Les grands travaux d'anastylose de cette galerie éboulée seront faites plus tard à l'arrivée de M. GLAIZE.

Une autre équipe a commencé le 21 Juillet à ramasser les pierres provenant de l'écroulement pour les ranger par catégorie en vue de faciliter la reconstruction ultérieure.

MAI - JUIN - JUILLET 1947

BAYON -

Ce chantier a continué les travaux d'anastylose. On a démonté et remonté les pierres formant la partie basse et les linteaux des 3 portes Nord, Sud et Est de la tour; ces travaux sont terminés.

On a ensuite commencé à dégager les nombreux blocs qui se trouvaient pêle-mêle au pied de la tour centrale pour les descendre et entasser par terre et de faire la propreté générale des tours.

MAI - JUIN - JUILLET 1947PALAIS ROYAL -

Bassin Nord - Le rapport de Mr. Lagisquet, du 22 avril au 15 Mai, mentionnant que le dégagement de ce grand bassin avait obtenu comme résultat: 15.00m de gradins, sur le côté Nord du bassin et en direction Est. Et du 16 mai au 31 Juillet, on a pu dégager la terre de l'Est à l'Ouest et du Nord au Sud, soit: 30 mètres de long sur 15 mètres de large et 1.20m de profondeur. Ce travail est assez lent par suite des pluies fréquentes et des flaques d'eau dans le bassin. La terre des déblais ne contient que des fragments de tuiles cassées et des blocs de latérite. Aucune pierre sculptée n'a été retirée des déblais. Depuis la reprise de ce chantier au mois de mars 1947, 16 rails Decauville ont été volés pendant la nuit.

MAI - JUIN - JUILLET 1947ANGKOR THOM -

Porte Nord - Les travaux d'anastylose de ce chantier ont été abandonnés depuis février par suite de menace. On a recommencé le 16 juin pour remonter les pierres de voûte de la salle annexe Ouest. Ces travaux étaient complètement terminés.

Cette équipe est enfin désignée vers le 5 juillet à Angkor Vat à la galerie du bas-relief Sud éboulée pour effectuer les travaux de démontage des blocs cités plus haut.

MAI - JUIN - JUILLET 1947PORTE DE LA VICTOIRE -

Ce chantier a été repris le 25 avril après un abandon de plusieurs mois.

On a démonté et remonté les pierres de la face Nord, côté Est avec pose des crampons en fer. On a également fait le

même travail de la face Nord, du côté Ouest. Ces travaux sont terminés.

On a ensuite commencé à échafauder pour faire l'anastylose du fronton de la porte, face Ouest. Ce travail est en cours.

Suite aux menaces des rebelles, les travaux de ce chantier ont été arrêtés provisoirement. Cette équipe a été mise le 21 juillet à Angkor Vat à l'endroit de l'éboulement pour dégager les blocs dont il est parlé plus haut

AOUT 1947

ANGKOR VAT -

Une équipe de 10 coulis a continué la remise en état de la balustrade nâga de la chaussée Ouest, en commençant par la rangée de droite de l'Est à l'Ouest.

Ce travail est particulièrement lent, par suite du manque de dais et demande beaucoup de temps à rechercher les fragments de nâgas qui ne sont pas sur place. Les dais manquants ont été remplacés par des blocs de latérite taillés avec les ciseaux à pierre. Une autre équipe de 20 coulis a entrepris les travaux de rangement des matériaux à la galerie des bas-reliefs Sud écroulée.

Les blocs ou les piliers cassés tombés à terre, à l'extérieure de la galerie, ont été rangés. Actuellement on a commencé à faire descendre les blocs ou les piliers cassés qui sont sur la galerie.

AOUT 1947

BAYON -

Ce chantier a une douzaine de coulis, dont 10 font le nettoyage complet du monument, en faisant enlever tous les débris ou blocs de pierre qui existaient de part et d'autre des tours et des galeries pour être rangés à terre. 2 autres coulis sont occupés à enlever les herbes dans ce monument et au débroussaillage des végétations tout autour.

AOUT 1947

PALAIS ROYAL -

Bassin - Les travaux de ce chantier sont assez lents, en raison des pluies et de l'eau qui monte dans le bassin. Il est impossible de continuer le travail des fouilles en profondeur.

Au début du mois, on a nettoyé les abords du bassin et complété également les pierres de dallage qui manquent. Puis

on a continué à creuser vers l'Est, où il n'y a pas d'eau. La terre enlevée ce mois-ci, mesure 18.00m de longueur sur 10.00m de largeur et 0.70m de profondeur.

On a trouvé au cours des fouilles, une petite chaîne plate en or mesurant 0.13m de long sur 0.002m de large, pesant 0.240 gr. enregistré sous le N° 677 D.B. de l'Inventaire.

SEPTEMBRE 1947

ANGKOR VAT -

Sur les deux chantiers d'Angkor Vat les mêmes travaux se sont poursuivies que le mois précédent, tant qu'à la balustrade de nâgas à la chaussée Ouest qu'à la galerie du bas-relief Sud écroulée.

A la chaussée Ouest, les travaux de restauration de la balustrade de nâgas de la rangée droite étant achevés, on a commencé la remise en état de la balustrade de nâgas de la rangée gauche.

Au cours de rangement des pierres par catégorie à la galerie écroulée, on a ramassé sous les décombres certains fragments de sculptures du bas-relief et je les ai amené au magasin de l'ancienne Conservation. Ce travail est assez lent par suite de l'insuffisance des appareils de levage. A l'heure actuelle, on a presque terminé ce travail du côté extérieur de la galerie et il reste à faire du côté intérieur.

SEPTEMBRE 1947

BAYON -

Au cours de ce mois, on a continué à faire le même travail que le mois passé sur la première et la deuxième galerie. Ces travaux sont terminés à la fin de ce mois, et cette équipe sera désignée à Angkor Vat, à la galerie écroulée pour effectuer les travaux de rangement des pierres du côté intérieur.

SEPTEMBRE 1947

PALAIS ROYAL - Bassin Nord -

En raison des pluies continuelles et de forte crue dans le bassin, ce chantier n'a travaillé que du 1er jusqu'au 15 de ce mois. A partir de là, cette équipe a été envoyée pour reprendre les travaux d'anastylose du fronton Ouest à la porte de la Victoire, chantier qui a été suspendu le 21 juillet dernier, à la suite de menace du chef de chantier par les rebelles (signalé dans le rapport de juillet).

Toutes les pierres du fronton ont été remontées après avoir été reconstituées au sol.

On commence actuellement à préparer le coffrage pour couler le béton du linteau pour soutenir le dit fronton.

SEPTEMBRE 1947

DIVERS -

Entretien - Une équipe a continué de débroussailler la grande place du **Palais-Royal d'Angkor Thom, le Prah Palilay et le Phiméanakas.**

Une autre équipe a dégagé le **Baphuon**, puis le **Phnom Bakheng**, monuments qui ont été abandonnés plus d'un an, sans débroussailler, dont les herbes qui ont poussé énormément, et demande beaucoup de temps pour travailler dans ces deux monuments.

Au monuments de **Ta Kêo, Ta Prohm et Bantéay Kdei**, nous avons laissé deux coulies pour chacun des monuments, afin de les entretenir et de faire la propreté. Ces 6 coulies étaient sous la surveillance d'un gardien de monuments qui habite à Ta Prohm.

RAPPORT 1948

**Conservateur: Monsieur H. MARCHAL -
Monsieur LAGISQUET -**

JANVIER 1948

ANGKOR VAT -

Entrées Occidentales - La remise en place des morceaux de nâgas-balustrade sur la chaussée intérieure Ouest étant terminée, photos 6157 et 6158, cette équipe a entrepris le classement et rangement des divers blocs sculptés et décorés gisant pêle-mêle devant l'aile Nord des entrées occidentales. L'idée première qui a présidé à ce rangement était, de reconstituer, avec les morceaux de frontons qui apparaissaient çà et là, les entrées des façades Ouest dont les frontons avaient presque tous disparus. On a retrouvé, en effet, un assez grand nombre de fragments de ces frontons ou demi-frontons latéraux: des reconstitutions partielles comprenant jusqu'à 4 morceaux important ont pu être faites sur le sol, mais le nombre de morceaux manquants était encore trop grand pour valoir une remise en place qui aurait nécessité trop de rebouchages ou blocs retaillés.

Tous les morceaux gisant ont été alignés régulièrement et ont supprimé cet aspect négligé et désordonné qu'avait laissé la présence d'un campement de militaires à cet endroit. A la porte Sud, dite des éléphants, on a supprimé une chandelle en béton armé, que j'avais mise là autrefois pour retenir un demi-fronton prêt à tomber par suite de la disparition de la poutre étré sillon qui le maintenait. La photo 6149 montre l'aspect général de la porte en question avant l'enlèvement du potelet en béton: on pourra constater, combien il est regrettable de n'avoir pu compléter la base encore en place du grand fronton central et dont certaines pierres furent retrouvées.

Un blocs tombé du soubassement échiffre du faux perron médian de l'aile Sud de la galerie a été remis en place après avoir resserré les pierres disjointes par des racines et aligné les marches: j'emploie le mot de faux-perron, car en réalité, il n'accède pas jusqu'au niveau supérieur de la galerie. La photo 6150 donne l'aspect avant le travail de remontage: cette photo comme la précédente, devrait être complétée par une photo, prise, le travail une fois exécuté, mais que je n'ai pas eu le temps de prendre encore, l'état avant, ayant, selon moi, plus d'intérêt à être commémoré que l'état après, qu'il est toujours loisible de prendre.

Galerie Sud - Aile Ouest - Après examen, ce très important et non moins urgent travail a été décidé comme suit: j'avais envisagé un moment le démontage bloc par bloc du mur des

bas-reliefs dont j'ai signalé dans mon dernier rapport l'inclinaison dangereuse. Je ne me suis pas arrêté à cette solution qui aurait entraîné la dépose complète, sur toute sa longueur, du dit mur, alors que le mouvement de renversement se limite à une partie seulement vers le centre. Ce mur du bas-relief historique présente une longueur voisine de 94 mètres. Cette solution, par la manipulation des blocs qu'elle aurait exigée, étant donné la finesse des joints des assises, aurait été trop dangereuse pour l'intégrité des sculptures qui auraient certainement souffert au cours de la pose et de la dépose.

Pour combattre le renversement vers l'extérieur, je ferai placer toute une série de robustes contreforts en béton armé contre le parement Nord dans la courette du 2ème étage.

Provisoirement, j'ai fait mettre des étais en rondins derrière ce mur et au moyen d'un échafaudage, je procède à l'enlèvement des pierres de voûtes de la galerie pour les remettre en équilibre et rendre l'horizontalité des lits. Autrement dit, suivant l'élégante formule hindoue, la voûte (par encorbellement) était dormante, mais par suite du mouvement de bascule qui avait rendu les assises obliques, elle avait perdu son sommeil que je vais lui rendre.

On opère donc par tranches correspondant à quatre travées intérieures de la galerie, soit une dizaine de mètres de longueur, et l'on dépose les unes après les autres les assises de la voûte soigneusement numérotées au préalable pour éviter des erreurs dans la repose.

L'assise inférieure, celle qui en s'inclinant présente un hiatus avec l'assise supérieure du mur verticale, est redressée et rendue bien horizontale: on remonte ensuite au-dessus les blocs déplacés en bouchant avec du béton les endroits où un vide s'est produit, le raccord ne pouvant pas toujours se faire exactement. La photo 6151 montre la base de l'assise inférieure de la voûte qui par son mouvement de bascule à ouvert le joint horizontal au sommet du mur. La photo 6152 montre une section de la voûte au cours de la réfection avec l'inclinaison prise d'un côté par les assises. La photo 6153 montre l'enlèvement, au début de l'opération, de la pierre supérieure et les photos 6154 - 6155 - 6156 différentes phases de l'opération de dépose et de repose en équilibre des assises.

La première travée A B ayant été ainsi reconstituée, on a déplacé l'échafaudage vers l'Ouest et une seconde travée B C est actuellement en cours de réfection (dessin N° 5).

Le grès d'Angkor étant éminemment poreux et friable, beaucoup de pierres au cours des manipulations au moyen de palans et de chaînes se fendent ou se séparent suivant une fissure intérieure, invisible du dehors, mais qui se révèle

à la cassure par un ton rougeâtre, sorte de rouille due à une moisissure qui fait perdre à la pierre sa solidité. Des crampons en fer et des scellements au ciment viennent réunir les morceaux disjoints et les cavités produites par des éclatements de pierres sont rebouchées au béton.

JANVIER 1948

PORTE DE LA VICTOIRE -

On a terminé le travail de la partie centrale de la façade Ouest, mais l'échafaudage devant cette façade a été conservé et même surélevé pour atteindre le sommet de la tour dont les pierres disjointes n'ont pas encore été touchées. Pendant qu'une partie de cette équipe a travaillé à déposer les blocs de la tête de la façade Est qui présentait un certain nombre d'écartements dans les joints qu'il a fallu resserrer, l'autre partie a commencé à déposer dans l'angle Sud de la façade Ouest le motif de l'éléphant tricéphale dont l'équilibre était en certains endroits assez précaire.

Ce motif qui, comme le Bayon, fait énormément d'impression sur les visiteurs au point de vue architectural, ne se justifie guère et il se révèle une adjonction au massif central sans aucune liaison avec lui: cela peut expliquer que les décollements inquiétants de la maçonnerie à cet endroit n'aient eu aucune répercussion sur la partie centrale de la porte qui est indépendante.

Il y a lieu de remarquer que la structure des énormes faces dont on enlève et déplace les pierres sans aucun préjudice pour le reste du monument est exactement semblable. C'est du plaqué, un simple revêtement décoratif sans liaison avec la maçonnerie intérieure. C'est pourquoi ce travail ne justifie absolument pas le terme d'anastylose puisqu'on ne fait que nettoyer et resserrer l'épiderme lapidaire décoratif.

L'anastylose d'une porte de la ville serait un travail considérable qui durerait plusieurs années. Actuellement la face Est, de même que la face Ouest, a été remise à neuf, si j'ose dire. Un détail de fissure de la joue Sud pris avant resserrage des joints (photo 6159) que l'on pourra d'ailleurs retrouver sur l'ensemble de la photo 6106 (Rapport de Juillet 1946) montrera les précautions prises (chaînage à hauteur du nez et cales en bois) pour éviter des accidents au cours du travail. Je ne peux montrer que des vues de ce chantier dans l'embarras des étais et échafaudages puisque ces derniers servent encore pour la partie supérieure et ne peuvent être enlevés. La photo 6160 donne la vue générale; un accident à voilé malheureusement une partie de la photo. J'attire l'attention sur la finesse, la beauté du profil de la tête gauche. Il est évident, que si l'on n'est pas architecte, il n'y a que motifs d'admiration dans ces portes d'Angkor Thom. La photo 6161 montre le profil de l'échafaudage avec le palan et la tête précitée vue quasi de face.

En ce moment, on travaille à déposer le sommet de la tour dont un fragment du culot terminal et la couronne (qui devrait être de pétales de lotus, mais le décor dans ces

parties hautes n'est même plus baclé, simplement à peine ébauché, comme on s'en rend compte quand on a le nez dessus), sont encore in situ. Les photos 6160 et 6162 montrent ce couronnement: on a retrouvé presque en place, bien que repoussée légèrement vers le Nord, la dalle de dépôt, sous le fleuron terminal. J'ai profité que l'on pouvait accéder jusqu'en haut pour en prendre le relevé (Dessin N° 6). J'ajoute, qu'à la porte des morts, cette pierre est également in situ et visible du bas au centre de la tour.

Les photos 6163 et 6164 montrent deux phases du démontage des pierres de l'éléphant de l'angle Sud-Ouest. Sur la photo 6164, on peut voir l'infrastructure en latérite sur laquelle était plaqué sans aucune liaison, à la mode Khmère, le décor sculpté en grès. La photo 6161 est très explicite sous ce rapport puisqu'on y voit le revêtement en grès écroulé presque complètement laissant apparaître le massif intérieur en latérite.

Naturellement crampons, chaînage et béton interviennent pour suppléer à l'insuffisance de solidité de la maçonnerie: les trompes du pachyderme, qui dans l'esprit des constructeurs devraient soutenir le poids des énormes blocs des têtes, sont obligées d'être consolidées pour maintenir l'équilibre de l'ensemble.

JANVIER 1948

BAKHENG -

Après recherche, classement et rangement de toutes les pierres sculptées ou décorées retrouvées éparses sur la terrasse supérieure, il a fallu reconnaître l'insuffisance des pierres pouvant se raccorder et se prêter à un remontage, même partiel, de l'un des quatre édicules d'angles. La complication d'un essai de remise en place était renforcée par le fait que tous les blocs confondus dans l'ébauche de base de buddha se rapportaient à quatre sanctuaires semblables comme profil, décor et construction. Les photos 6465 - 6166 et 6167 montrent quelques unes des pierres rangées et alignées dans l'espoir qu'une reconstitution partielle pourrait en résulter: une partie de l'équipe sur la pente Nord de la colline au pied de la pyramide s'est évertuée à y retrouver des pierres dont on pourrait identifier la provenance: les résultats furent plus que maigres, tellement profils, moulures et décor étaient effacés, mutilés, illisibles en un mot.

A la fin, voyant qu'on ne pouvait pas obtenir un résultat, j'ai fait interrompre ces recherches: j'ai profité que quelques pierres de corniches du sanctuaire central avaient pu être reconnues pour faire reprendre préalablement toute cette partie de corniche; les pierres disjointes par des

racines sont rapprochées, afin de pouvoir compléter l'angle Nord-Est de ce bâtiment, qui montre au sommet du Rez-de-chaussée une brèche, rebouchée avec des pierres en réemploi et replacées au hasard.

Je ne désespère pas de remettre en place un ou plusieurs linteaux des portes retrouvés en morceaux parmi les décombres. Des débris de colonnettes remis bout à bout complèteront peut-être l'ensemble de ces portes dont les frontons ornent encore les quatre façades.

JANVIER 1948

BAPHUON -

Ici, comme à Angkor Vat, le chantier ouvert s'impose par la nécessité de sauver ce qui reste encore en place de la terrasse supérieure éventrée et effondrée dans tout l'angle Nord-Est et dont l'aspect actuel tient plus du paysage de montagne que de l'architecture (Photo 6168).

Il est en effet à noter au début de ces travaux de consolidation, que les blocs appartenant aux maçonneries écroulées gisent à la base du premier étage (photo 6169) tandis que les parties hautes, en haut et à droite sur cette dernière photo, ne sont plus que des dunes de sable pur d'un beau jaune d'or.

J'ai commencé par faire rétablir une maçonnerie de soutien à l'angle Nord-Est du soubassement (extérieur puisqu'il y en a deux) du sanctuaire central pour caler les parties de dallage restées en place.

Ce mur de soutènement repose sur les blocs écroulés qui ont été laissés in situ et constituent des fondations suffisamment résistantes (photo 6169).

La photo 6168 montre la confection de ce mur à gauche où apparaît la base du sanctuaire central. Mais il fallait sauver un joli échantillon de l'architecture des Gopuras de la terrasse supérieure qui, par miracle, est encore debout. La photo 6170 montre ce qui en reste: la porte Ouest et une partie de la façade de l'aile Nord. Les superstructures sont à peu près inexistantes, mais ce qui est encore en place au-dessus de la porte ne peut, par l'excellence de son décor, autrement fin et soigné que celui de l'époque Bayon, que faire regretter la perte irréparable pour l'art et l'archéologie de ces charmants pavillons. On remarquera sur la photo 6170 dans l'angle inférieur gauche, combien précaire est la solidité de ce fragment de mur de façade après l'accident. J'ai donc mis toute une partie de l'équipe, d'abord à déposer pierre par pierre comme si je devais en faire l'anastylose, hélas, absolument impossible,

toute cette partie de façade en réservant le motif de la porte qui s'avère solide.

Puis, comme je l'ai fait sous l'angle du soubassement du sanctuaire central et dans les mêmes conditions (photo 6168), on rétablit un mur de soutènement sous la partie de dallage fortement déversée sur qui reposait le mur de façade Ouest. (Photo 6171). J'ai dû également faire déposer le peu qui reste de la façade Est de l'aile Nord du dit Gopura dont les pierres disjointes s'étaient affaissées très fortement par manque de fondation. La photo 6172 montre ce mur et le pilier Nord fortement déversé, mais encore en place, de la porte Est avant la dépose des pierres.

Enfin, une partie de cette équipe travaille aux consolidations qui s'imposent derrière la partie non écroulée du mur intérieur du perron d'accès Nord. L'urgence de cette consolidation apparaît nettement sur la section que l'affaissement des terres a laissée visible (photo 6173 et à droite de la photo 6168).

La partie de sable au centre de cette photo, partie qui isolée donnerait un aspect de dune qui n'aurait rien de Khmer, sera consolidée, tout au moins provisoirement, par des piquets reliés par des traverses; la construction d'un mur de soutènement, faute d'une base solide pour fonder ce mur, entraînerait un nombre de blocs de pierres tellement considérable qu'il me faut actuellement y renoncer.

FEVRIER 1948

ANGKOR VAT -

Entrées occidentales - On a entreprise devant l'aile Sud le même travail de recherche et classement des blocs, soit à demi enterrés, soit rejetés là par les légionnaires qui avaient mis cet endroit en état de défense.

On aligne les blocs sculptés en essayant de raccorder ceux provenant d'un même ensemble. On a pu reconstituer ainsi des fragments de frontons, notamment celui qui se trouvait au-dessus du porche en saillie du faux perron médian de l'aile Sud: malheureusement, comme les piliers manquent sans avoir pu être retrouvés, ce fronton a été remonté sur le sol (Photo 6174).

D'autres fragments de frontons furent retrouvés mais trop incomplets pour être remis en place.

Toutefois, une partie du fronton du porche Ouest de la porte Sud des éléphants, dont les piliers sont encore en place (Photo 6175) a été retrouvée. Ce fragment, dont l'assise supérieure est malheureusement très effacée, pourra être

remonté, ainsi qu'un fort intéressant demi-fronton de la façade extrême Sud de la dite porte.

La photo 6176 montre, après redressement et enlèvement de la chandelle en béton armé, le demi-fronton au Nord de la porte Nord des éléphants dont la photo 6149 du rapport de janvier montrait l'état ancien.

Le travail se poursuit par des consolidations ou remplacement d'étais en béton armé disgracieux sous les voûtes ou architraves de la façade Ouest de la porte Sud des éléphants dont l'état actuel est donné par la photo 6175.

FEVRIER 1948

PORTE DE LA VICTOIRE -

On a remonté le motif de l'éléphant tricéphale de l'angle Sud-Ouest de la porte en remplaçant, notamment sur le crâne du pachyderme central, les pierres qui n'ont pas pu être retrouvées par de la latérite retaillée qui sera enduite et jointoyée au ciment.

La vue d'ensemble se présente à peu près complète, sauf les assises d'arcatures au-dessus des têtes de l'Indra central et de ses deux acolytes, ces assises n'ayant pas été retrouvées. Les échafaudages encore en place ne permettent pas d'en donner une vue satisfaisante, ce sera pour un prochain rapport.

Le sommet de la tour centrale a été repris en déposant une partie des pierres pour extirper les racines et resserrer les joints, là où ce travail s'imposait. Quelques blocs, taillés et moulurés, retrouvés au pied de la porte ont pu être remis en place notamment les deux pierres terminales qui surmontaient la couronne de lotus supérieure encore in situ. J'ai dû faire ajouter une assise en latérite intermédiaire qui manquait pour surélever le niveau de ce motif terminal, afin d'éviter l'aspect tronqué et désagréable, en bouchon de flacon, que l'on peut voir au sommet des tours des portes Nord et Sud ainsi reconstituées. Ce n'est certainement pas l'aspect ancien bien que cette opinion puisse être discutée: je pourrais donner des preuves à l'appui de ce que j'avance ici, mais j'en profite pour souligner le grave inconvénient de ce genre de restitution où trop d'initiatives sont laissées au conducteur du travail.

A Java, après l'audace téméraire du début, au Tchandi Pawon, le Service archéologique néerlandais avait freiné pour rentrer dans les règles impératives de l'anastylose.

Sur les chantiers d'Angkor après les sages méthodes observées dans les premiers essais d'anastylose, on a fait tout le contraire.

Je reconnais, que c'est très tentant, et de ce fait je plaide les circonstances atténuantes. Et puis, les touristes trouvent ça très bien et sont enchantés.

Pour compléter ce qui précède, j'ajoute, que la pierre conique percée d'un trou qui termine le motif du couronnement était surmontée d'un trident en bronze attesté par les représentations d'un édifice sur un bas-relief du Bayon, et prouvé par la trouvaille en Juin 1920 d'une branche du dit triçula actuellement au Musée Albert Sarraut.

FEVRIER 1948

BAKHENG -

On a achevé la reprise de toute la partie haute de la corniche du sanctuaire central: à l'angle Nord-Est cinq blocs, retrouvés dans les décombres, ont pu être remis en place après remplacement de l'assise inférieure manquante par de la latérite, ravalée en épannelage.

On a relevé le niveau de certaines assises basses des frontons Sud et Ouest qui s'étaient décalées et avaient glissé (se reporter à l'ancienne photo N° 1245, sur laquelle j'ai pu constater que le relief du décor avait terriblement souffert depuis cette date: le grès est rongé et se corrode peu à peu. J'ai fait dernièrement la même constatation sur les temples du Prah Pithu).

Sous le fronton de la porte Sud, une dalle longue autrefois décorée d'une frise ornementale, aujourd'hui effacée, avait basculé, retenue de façon assez précaire aux deux extrémités. Cette dalle qui complétait le linteau, peut-être retrouvé et qu'on va essayer de remettre en place, a été soulevée et calée provisoirement par des étais en bois.

Le travail de ce chantier a été interrompu pour mettre les coulis à nettoyer la place centrale d'Angkor Thom et les monuments voisins, y compris la terrasse bouddhique sur laquelle a été érigé le buddha central du Bayon, en prévision de la visite prochaine à Angkor de S.M. Sihanuk Norodom

FEVRIER 1948

BAPHUON -

Le travail de consolidation des parties de la plate-forme supérieure encore en place s'est continué par l'établissement de murs de soutènement en latérite disposées

en gradins et reposant sur des éboulis accumulés à la base. On a achevé la consolidation de la partie non écroulée du perron Nord (photos 6177 et 6178, qui pourront être rapprochées des photos du même endroit en janvier dernier N° 6168 et 6173). On a terminé la reconstruction de l'aile Nord de la façade Ouest du Gopura I Est et on reprend le dallage fortement effondré de cette partie Nord du Gopura pour remonter la façade Est qui a été déposée après consolidation du sous-sol.

Un problème assez délicat se pose au sujet des parties à consolider de la plate-forme supérieure entre le perron Nord et l'angle Nord-Est. Les photos du précédent rapport montrent les hautes dunes de sable qui sont à cet endroit tout ce qui subsiste de la partie écroulée (A, B, C sur le dessin N° 6).

Ces dunes, dont on peut évaluer la hauteur à une quinzaine de mètres, ne présentent actuellement aucun bloc de pierre, provenant des maçonneries disparues: il faudrait donc, à cet endroit, établir un mur de soutènement d'une épaisseur d'au moins 3 mètres à la base, chose pratiquement impossible étant donné le cube de pierre que cela représenterait. Je vais donc, comme je l'ai dit au précédent rapport, tout au moins provisoirement, établir à différents niveaux formant paliers à partir de la base des séries de poteaux en bois enfoncés dans le sable qui sera dressé et nivelé en plate-formes successives avec des traverses suffisamment rapprochées qui pourront retenir les terres et les empêcher de glisser, sorte de coffrage que plus tard, on pourra remplacer par une consolidation plus durable.

J'ai fait prendre dans l'angle Nord-Ouest de la terrasse supérieure la photo 6179, qui montre l'unique vestige d'une fort curieuse galerie étroite et avec mur longitudinal au centre percé de fenêtres, qui reliait pavillons centraux et tours d'angles. Cas unique à ma connaissance, de ce genre particulier de galerie que Parmentier a décrit quelque part, mais je ne me souviens plus où. Il en restait des vestiges beaucoup plus parlant dans la partie Est effondrée, malheureusement, je ne crois pas, qu'on en ait jamais pris de photos: c'est pour le cas où un nouvel écroulement ferait disparaître ce dernier vestige, que j'en ai pris la photo 6179.

Rapport de Monsieur Lagisquet Février 1948.

FEVRIER 1948

ANGKOR VAT -

Galerie Sud - Aile Ouest - Arrivé à Siemréap le 17 février 1948 pour seconder Mr. Marchal dans ses travaux, celui-ci m'a chargé du chantier d'Angkor Vat galerie Sud aile Ouest.

Dans ce rapport, je ne parlerai donc que de ces travaux, nous verrons par la suite, si je puis prendre d'autres chantiers.

Il me semble intéressant, avant de parler des mesures que nous comptons prendre pour consolider la galerie Sud-Ouest, de rechercher les causes de l'écroulement de la galerie Sud-Est et des mouvements constatés à la galerie Sud-Ouest et signalés par Mr. Marchal dans ses rapports de décembre 1947 et janvier 1948.

Cause du déséquilibre des galeries - Il semble que l'origine du déséquilibre de ces galeries doit être recherché dans le tassement du gros pilier intérieur F (voir coupe N° 7 de la galerie, ci-jointe) qui, par suite de fondations insuffisantes, s'est enfoncé de 10 cm par endroit.

Ce tassement a entraîné les résultats suivants: l'architrave A, s'est fissurée, la demi-voûte B a suivi le mouvement de descente du pilier F, et a poussé le petit pilier E vers l'extérieur, lui donnant par endroit une inclinaison de 12 à 13 cm sur une hauteur de 1.60m.

De plus, toutes les pierres situées au-dessus du pilier F (corniche et demi-grande voûte), sont descendues de 0.10 m environ.

La voûte en encorbellement du fait de ce tassement, s'est déséquilibrée, et les joints horizontaux à l'origine, se sont inclinés; d'où poussée de la voûte sur le pilier F, qui s'est penché vers l'extérieur et présente par endroit une inclinaison de 10 à 11 cm sur sa hauteur (3.05m).

Ce mouvement de la demi-voûte, côté piliers, a entraîné un mouvement de la demi-voûte côté mur des bas-reliefs, et le même phénomène s'est produit de ce côté. C'est-à-dire poussée de la demi-voûte sur le mur des bas-reliefs qui s'est incliné vers l'extérieur de 7 à 8 cm par endroit sur une hauteur de 3.00m environ.

Insuffisance de l'épaisseur des murs - Si on considère l'épaisseur du mur des bas-reliefs (0.51m) on constate:

que l'épaisseur est trop faible, un mur simple de 4.40m de haut sans surcharge devrait avoir au moins le $\frac{1}{8}$ de la hauteur c.à.d. $4.40 : 8 = 0.55m$.

Or, notre mur a 0.51 m et est réduit par des fausses fenêtres sur toute sa longueur, (il a 0.30m seulement au droit des fenêtres).

Si on calcule par un procédé graphique l'épaisseur des piédroits pour une voûte ayant la forme de celle qui nous intéresse, on trouve que l'épaisseur du piédroit devrait être de 0.58m pour un mur plein, et encore ce résultat n'est

valable que pour des piédroits dont la hauteur est moins d'une fois et demie la portée de la voûte. Or, la hauteur des piédroits de la galerie dépasse cette dimension (voir Barberot page 96), les piédroits, pour résister à la poussée de la voûte, devraient donc avoir au moins 0.70m de large au lieu de 0.51m.

Il y a lieu de noter, qu'au Bayon le mur des bas-reliefs, qui est plus épais, 0.60m environ, et sans fenêtre a résisté à la chute des voûtes, qui a dû provenir du renversement des piliers.

Projet de Consolidation - Galerie Sud-Ouest - Une solution consisterait à tout démonter et à reconstruire les murs et piliers verticaux.

De plus, il faudrait renforcer le mur des bas-reliefs qui est trop mince, et trouver un système pour annuler la poussée des voûtes.

Cette solution est impossible à réaliser car l'expérience a montré, que la pierre des bas-reliefs est trop friable pour être déposée et reposée sans danger.

Il faut donc trouver une solution pour assurer une certaine solidité à l'ensemble, sans avoir à démonter le mur des bas-reliefs et les gros piliers. La solution que je propose est la suivante:

1) Etayer solidement le mur du bas-relief par des étais H en bois de charpente solidement boulonnés et placés vers l'extérieur de la galerie, à chaque travée (voir dessin N° 7).

2) déposer les voûtes sur les parties où mur et piliers sont très inclinés.

3) construire des contreforts définitifs en béton armé I à l'extérieur du mur des bas-reliefs (I contrefort en B.A. par travée au milieu des fausses fenêtres (voir dessin N° 8).

4) Reposer les pierres des voûtes en plaçant les joints horizontaux et en scellant entre elles les pierres de la partie supérieure (2ème assise en partant du haut)-(dessin 8).

5) Voir s'il y a lieu de placer un tirant en fer ou un entrain en béton armé pour annuler toute poussée de la voûte aux endroits les plus mauvais seulement (dessin 8).

6) Laisser les piliers F avec le tassement qui s'est produit et qui doit être définitif.

7) Déposer la petite voûte B et les piliers E extérieurs - et ensuite remonter le tout en replaçant le petit pilier E vertical. Pour cela il sera nécessaire de le raccourcir de 0.10m par endroit, pour tenir compte du tassement du pilier F. En remontant la demi-voûte B et le pilier E, je propose de placer des fers plats reliant le pilier F à la voûte B (voir dessin 8).

Reconstruction de la Galerie Sud-Est écroulée - Dans la partie écroulée, on commencera par refaire une fondation suffisante sous le pilier F.

Ensuite, on remontera le mur des bas-reliefs jusqu'à la naissance des voûtes, puis le pilier F et la corniche jusqu'à la naissance des voûtes, ensuite le pilier E. Tout cela bien vertical. A ce moment, je pense, qu'il sera utile d'établir des contreforts en béton armé contre le mur des bas-reliefs. Ensuite, on remontera la voûte, en veillant à ce que les assises soient bien horizontales, et on reliera entre elles les pierres de la 2ème assise, en partant du haut.

Je pense, qu'il sera nécessaire de poser des tirants pour empêcher la poussée des voûtes.

Ensuite, on posera la demi-voûte B en reliant par des fers plats et des ancrages, les piliers F et la voûte B, comme je l'ai expliquée ci-dessus.

Consolidation des autres Galeries - J'ai examiné les trois galeries Est, Nord et Ouest, elles semblent en bon état et ne présentent pas, à première vue, une inclinaison des murs et des piliers comme dans les galeries Sud.

Il n'y a nulle part de fissure à 1 m. du sol, comme cela s'est produit à la galerie Sud, et les voûtes sont restées en place.

De nombreuses infiltrations d'eau se produisent à travers la voûte et les murs qui provoquent des dégâts très sérieux aux bas-reliefs. Il serait intéressant de placer une équipe de cimentiers pendant la saison sèche pour essayer de boucher les fissures par lesquelles l'eau de pluie s'introduit et coule à l'intérieur des galeries.

J'ai compté 5 infiltrations dans la galerie Est, ; côté Sud, 2 à la galerie Est, côté Nord, 1 à la galerie Nord, côté Est, 2 à la galerie Nord, côté Ouest, pas d'infiltration aux galeries Ouest.

En dehors de ces réparations, il y aura lieu de surveiller attentivement toutes les galeries dans l'avenir, mais aucun travail de consolidation ne me paraît utile pour l'instant.

Ces considérations générales étant exprimées, voici ce qui a été fait pour la consolidation de ces galeries pendant le mois de février.

Comme Mr. Marchal l'a indiqué dans son dernier rapport, les travaux de reconstruction de la galerie Sud, côté Est, ont été complètement arrêtés et tous les efforts se sont portés sur la galerie Sud, côté Ouest.

Avant mon arrivée, comme cela figure dans le rapport du mois de janvier, on avait démonté les pierres supérieures des voûtes qui étaient inclinées, puis on les avait remplacées horizontales, en bouchant, par du béton, le vide qui séparait les deux pierres de la 2ème assise supérieure et en les reliant entre elles par des fers ronds, voir photos 6180 - 6181 - 6182 - 6183 - 6184 - 6185 et 5186.

Si on regarde la galerie, face au Nord, en partant de la gauche (voir dessin N° 5 rapport de janvier), on avait déjà réparé les 7 travées: 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35.

A mon arrivée sur ce chantier, j'ai commencé par mesurer l'inclinaison du mur des bas-reliefs et les deux piliers à chaque travée.

Ces mesures me montrèrent que pour le mur des bas-reliefs, l'inclinaison était peu importante pour les 10 premières travées de 0 à 5 mm; qu'ensuite jusqu'à la 18ème travée cela augmentait de 5 mm à 4 cm, et qu'ensuite les travées les plus inclinées étaient de 18 à 30 où on notait des inclinaisons de 5 à 8 cm - de 31 à 39 l'inclinaison redevenait peu importante.

Je notais aussi l'écartement de la fissure horizontale, située à 1 m du sol. Cette fissure, qui partait de zéro atteignait 1.5mm à la 19ème travée - et atteignait son maximum (4 à 5mm) à la 28ème et 29ème travée pour redevenir peu importante dans les 10 dernières travées.

De même, l'écartement des piliers montrait une inclinaison maximum de la 18ème à la 31ème travée - inclinaison allant jusqu'à 11 cm pour les grands piliers et de 12 à 13 cm pour les petits.

La conclusion de toutes ces mesures était, que si la galerie risquait de se renverser, l'accident se produirait entre la 18ème et la 30ème travée environ.

En accord avec Mr. Marchal, je décidais de faire poser à l'extérieur du mur des bas-reliefs des étais en bois de charpente solidement boulonnés aux endroits les plus mauvais (voir dessin 7). La pose des étais est en cours.

D'autre part, en attendant la pose de contreforts en béton armé aux endroits les plus mauvais, pour soutenir le mur des bas-reliefs, je commençais la dépose des 7 assises supérieures des voûtes, afin d'annuler la poussée de ces pierres.

La dépose de ces pierres commencée à la travée 28, s'est continuée aux travées 27 et 26.

Toutes ces pierres sont soigneusement marquées et déposées dans l'ordre de démontage les unes à côté des autres dans la cour.

Je compte faire démonter encore 8 travées au maximum.

Dans le même temps, nous poserons les étais provisoires en bois et des contreforts en béton armé.

Ensuite, nous reposerons les pierres des voûtes après avoir pris des précautions pour annuler toutes poussées sur les murs et piliers.

Témoins - J'ai fait poser de nombreux témoins tout le long de la fissure horizontale de la galerie: 2 témoins, placés le 15.6.47 à la 23ème et à la 29ème travée, présentent une légère fissure de 1/3mm à la partie supérieure qui montre que depuis le 15.6.47 la partie supérieure du mur s'est inclinée légèrement vers l'extérieur.

Reconstruction de la Galerie Sud-Est écroulée - Les travaux de la galerie Sud-Ouest devant durer plusieurs mois, il serait intéressant de travailler en même temps à la galerie Sud-Est écroulée, travail qui sera long et qu'il y aurait intérêt à entreprendre de suite.

Pour cela, il y aurait lieu de faire des approvisionnements en fers et ciment et de recruter une nouvelle équipe, si les crédits le permettent.

MARS 1948

ANGKOR VAT -

Galerie des Bas-reliefs Sud aile Ouest et Est - Nous avons eu la bonne fortune pendant le mois de Mars de compter parmi les visiteurs d'Angkor, plusieurs ingénieurs éminents des T.P. qui ont bien voulu venir sur place avec moi pour examiner les deux galeries d'Angkor Vat où nous avons des chantiers, et auxquels, j'ai présenté mes projets de consolidation.

Ce sont, Mr. Garnier, Ingénieur des Ponts et Chaussées, et Ingénieur en Chef des T.P. à Saïgon, un autre Mr. Garnier, Ingénieur des Ponts et Chaussées, et Ingénieur Principal des

T.P. à Phnom-Penh et Mr. Vassal, Ingénieur de l'Ecole Centrale et Chef du Bureau Technique des T.P. à Phnom-Penh.

D'une façon générale ces Ingénieurs ont approuvé les mesures déjà exécutées et qui sont:

Pose d'étais en bois, boulonnés et dépose des pierres des voûtes à la galerie Sud-Ouest.

Ils ont approuvé de même les mesures restant à prendre et qui sont:

1) **pour la galerie Sud-Ouest** - Construction de 16 contreforts en béton aux endroits où le mur est le plus incliné et repose des pierres de voûtes comme je l'ai indiqué dans mon dernier rapport.

2) **pour la galerie Sud-Est** - pour cette galerie plusieurs solutions sont possibles. La première, que préconise Mr. Marchal, consisterait à ne remonter que le mur des bas-reliefs et les piliers jusqu'à la naissance des voûtes.

Les voûtes en encorbellement dont de nombreuses assises sont en morceaux ne seraient pas remontées.

C'est la solution qui a été adoptée au Bayon.

La deuxième solution, comporterait la remise en place des voûtes.

Pour cela, il est nécessaire, de renforcer le mur des bas-reliefs par des cadres en béton armé, placés à l'intérieur de chaque fausse fenêtre (voir dessin N° 10).

De plus, il serait prudent, de construire des contreforts en béton armé au milieu de chaque fausse fenêtre comme dans la galerie Sud-Ouest.

Enfin, il serait souhaitable de placer des tirants en béton armé au-dessus de chaque pilier et de réunir ces tirants par un chaînage en béton armé qui courrait le long du mur des bas-reliefs et au-dessus de l'entablement des piliers (voir dessin N° 10).

Comme ces tirants en béton armé seraient d'un effet disgracieux, il y aurait un moyen de les dissimuler; ce serait de construire sous ces tirants un plafond en bois, comme cela existait auparavant.

C'est évidemment une solution qui n'est pas économique et qui peut être discutée, car nous n'avons pas retrouvé des plafonds entiers en place.

Néanmoins, j'ai retrouvé au dépôt du Bayon un élément de plafond en bois dont je donne une photo (voir photo N° 6208 partie basse) et qui doit être le fragment dont parle Commaille dans ses "Notes sur la décoration cambodgienne" (Bulletin de l'Ecole Française année 1913, page 23, et planche 19).

Voici ce que dit Commaille à ce sujet: "Les entrées occidentales d'Angkor Vat, contiennent le seul fragment de plafond qui ait été retrouvé dans les monuments d'Angkor. C'est une planche en bois de Koki, épaisseur de 7 cm et large d'un mètre, profondément sculptée d'une fleur de lotus encadrée d'autres fleurs pareilles mais plus petites (planche 19)".

Le morceau de plafond, que j'ai photographié, mesure 7 cm d'épaisseur et n'a que 22 cm de large, mais il semble bien que c'est un fragment du morceau de plafond trouvé par Commaille.

D'autre part, j'ai trouvé encore en place à la galerie du Gopura Ouest d'Angkor-Vat (dans la galerie située immédiatement au Nord de la grande statue de Vishnou dorée), un fragment de plafond en bois de Koki qui mesure 8 cm d'épaisseur, 2.85m de longueur et 0.30m de largeur et qui représente 6 fleurs de lotus dans des encadrements (voir photo N° 6208 partie haute).

Avec ces éléments, j'ai fait un projet de reconstitution de plafond pour la galerie Sud-Est, qui ne doit pas être très différent des plafonds qui existaient à l'origine (voir dessin N° 9).

Le double avantage de cette reconstitution serait, d'une part, de cacher les tirants comme je l'ai déjà indiqué, d'autre part, de montrer au public une galerie avec un plafond cachant la voûte comme cela existait primitivement.

Ce plafond mesurerait 70m de longueur sur 2.60m de largeur, si l'on désire mettre un plafond sur toute la longueur de la galerie.

Il y aurait encore une solution pour l'exécution de ce plafond, qui consisterait à le réaliser en ciment moulé et teinté par la suite. Cette solution serait sans doute moins onéreuse, et c'est le plafond lui-même qui pourrait remplacer les tirants et le chaînage, une peinture spéciale pourrait imiter le bois - si on s'arrête à la solution du plafond je crois que c'est la seule façon de pouvoir le réaliser, car avec le manque de main-d'oeuvre un plafond en bois de cette importance coûterait très cher et demanderait des années de travail.

En résumé, il faut ou bien renoncer à remonter les voûtes et se contenter de reconstruire le mur des bas-reliefs et les piliers en posant des cadres en béton à l'intérieur des fausses fenêtres, ce qui permettrait peut-être de ne pas exécuter de contreforts, ou bien on désire remonter les voûtes, ce qui entraîne à faire des cadres et des contreforts et un système de tirants et de chaînage qui sera en partie visible si l'on ne construit pas un plafond.

Je serais reconnaissant au Directeur de l'Ecole Française d'Extrême-Orient de nous faire connaître son avis, afin que nous puissions conduire nos travaux et nos études en conséquence.

Galerie des bas-reliefs Sud - Aile Ouest -

a) Pose d'étais en bois de charpente boulonnés. Pendant le mois de mars, on a achevé la pose de 16 étais, dont les premiers avaient été posés en février, ces étais ont été placés entre les travées (piliers) 16 et 31 où le mur des bas-reliefs présentait la plus forte inclinaison (voir photo 6192). Ces 16 étais étant posés le 13 Mars, je fis poser des étais en rondins au quatre fenêtres suivantes, et entre les grands et petits piliers de la galerie côté Sud.

b) dépose des pierres de voûtes - la dépose commencée en février s'est poursuivie pendant tout le mois de mars, aux travées piliers 26, 25, 24, 23, 22, 21, 20 - on a déposé en tout 20 mètres de voûtes et les pierres ont été déposées et rangées dans la cour Nord - les pierres de voûte côté bas-relief ont toujours tendance à basculer vers l'intérieur (voir photo 6191).

On peut considérer maintenant que le danger d'effondrement de cette galerie est écarté.

c) construction d'un modèle de contrefort en bois - Avant de passer à l'exécution, nous avons construit un modèle de contrefort en bois, que l'on peut voir sur la photo N° 6193.

Comme il est impossible de se passer de contrefort dans cette partie, nous avons décidé avec Mr. Marchal de passer maintenant à l'exécution des contreforts en béton.

Une équipe de 4 scieurs a été engagée pour débiter des bois de coffrage de 3 cm d'épaisseur. Deux autres équipes ont été chargées d'aller chercher du sable à la rivière, et de casser des pierres pour l'exécution du béton.

Un menuisier a déjà commencé les coffrages, et un cimentier confectionne les armatures du béton armé. Je pense que d'ici une semaine, nous pourrons commencer à couler les contreforts en béton.

d) **Témoins** - De nombreux témoins en ciment ont été posés à la galerie Sud-Ouest et surveillés constamment. De très légères fissures se sont produites qui ne sont pas inquiétantes.

Galerie Sud - Aile Est - A partir du 15 mars et sur la demande du Directeur de l'Ecole Française, j'ai fait ouvrir un nouveau chantier à la galerie Sud-Est, de façon à mener de front le relèvement de la galerie effondrée Est et la consolidation de la galerie Ouest.

Du 15 mars à la fin du mois, une équipe a remonté 18 pierres de la 7ème assise (en partant du sol de la galerie) - la remise en place de ces pierres a commencé du côté Ouest.

Une autre équipe travaille dans la galerie et s'occupe du redressement des gros piliers qui sont tous brisés. Pour l'instant, on perce dans chaque partie des piliers 4 trous pour y placer des goujons en fer.

Enfin, j'ai fait déposer la base d'un gros pilier et j'ai recherché les fondations (voir dessin N° 11).

Les piliers, qui ont en moyenne une section de 48cmx48cm, s'élargissent à la base (50x50) et reposent sur une dalle en grès de 33 cm d'épaisseur et de largeurs et longueurs variables.

Au-dessous de cette dalle, on trouve du sable. Cette dalle de grès constitue une bonne fondation qui répartit bien la pression sur le sol et Mr. Garnier, Ingénieur des Ponts et Chaussées, m'a conseillé de ne pas refaire les fondations des piliers comme j'en avais l'intention primitivement avant d'avoir exécuté ce sondage.

Je pense, que le tassement des gros piliers a dû provenir au début, du fait, que le remblai en sable n'avait pas été bien damé. Mais maintenant, il semble que le remblai ne bougera plus et que le tassement des piliers est terminé.

Pour cette galerie, je compte faire remonter toutes les pierres du mur des bas-reliefs jusqu'à la naissance des voûtes. En même temps, je compte faire construire des cadres en béton armé à l'intérieur des fausses fenêtres.

De plus, une équipe remontera les gros piliers, les linteaux et l'entablement jusqu'à la naissance des voûtes - arrivé à ce point, il faudra prendre une décision au sujet de la remise en place des voûtes.

Gopura Ouest - Galerie Côté Sud - L'extrémité Nord de la galerie de l'aile Sud dont la voûte de la dernière travée est tombée, il y a longtemps, a été complété par 4 pierres de corniche moulurées retrouvées dans les déblais - les

pierres faisant défaut au-dessus de l'architrave encore en place ont été remplacées par des blocs de latérite, sans profil retaillé et simplement dégrossies au gabarit voulu. (Voir photos N° 6195 et 6209).

L'équipe, ayant terminé ces travaux, s'est transportée à l'extrémité Sud de la galerie occidentale - au pavillon dit de "l'entrée des éléphants".

A ce pavillon, l'équipe s'est occupée de la consolidation de la façade Ouest aile Nord. pour cela, on a déposé la demi-voûte entre 5 piliers, les linteaux et les demi-frontons - après redressement des piliers, on a replacé les demi-frontons, et l'on remet actuellement les pierres des voûtes.

Il restera pour terminer ce chantier à construire quelques poutres en béton armé sous les demi-frontons et sous les linteaux aux endroits où ceux-ci sont fissurés.

MARS 1948

PHNOM BAKHENG -

a) Sanctuaire Central - Au début de Mars, on a achevé de cimenter les joints des pierres remises en place sur les angles de la façade Est du sanctuaire central. Sur la face Sud du sanctuaire central, on a déposé un linteau trop petit, remonté par erreur, et remonté à la place deux morceaux d'un linteau dont les dimensions concordent avec le cadre de la baie, mais la partie centrale manquant, il a été nécessaire d'y couler du béton et de placer des fers.

On a renforcé la poutre en béton soutenant la base du fronton de la porte Ouest du sanctuaire central dont les pierres inférieures s'étaient décalées et qui ont pu être remises de niveau - les deux pierres qui manquent et qui n'ont pu être retrouvées du dit fronton, ont été remplacées par des blocs de latérite, afin de masquer le vide (voir photo 1245), ancienne photo.

Enfin, on a cherché à reconstituer les colonnettes des baies du sanctuaire central.

Fin Mars, on avait obtenu les résultats suivants:

Porte Ouest	- 4 morceaux retrouvés, côté Sud - 4 morceaux retrouvés, Côté Nord
Porte Sud	- 4 morceaux retrouvés, côté Ouest - 5 morceaux retrouvés, côté Est
Porte Est	- néant
Porte Nord	- 2 morceaux retrouvés, côté Est.

Le mois prochain, nous donnerons une photo de la face Sud avec le linteau reposé et les colonnettes en place.

b) Petite tour à l'angle Nord-Est de la 5ème plate-forme (en partant du bas). A partir du 6 Mars, on a commencé l'anastylose de la petite tour, située à l'angle Nord-Est de la 5ème plate-forme - plate-forme se trouvant immédiatement au-dessous de la terrasse du sanctuaire central (voir photos 6198, 6199, 6200).

Toutes les pierres de ce petit édifice étaient restées en place, mais les joints s'étaient ouverts très fortement par endroits, et d'autre part, le sol s'était affaissé sous la façade Est, d'une façon qui pouvait faire craindre l'effondrement de l'édifice.

On a donc complètement déposé cet édifice assises par assises en déposant celles-ci sur le dallage (voir photo N° 6202) et en numérotant chaque pierre.

D'autre part, on a déposé sur une longueur de 12 mètres environ le mur de soutènement, situé à l'Est de la tour Nord-Est qui penchait vers l'extérieur (voir photo N° 6201 et dessin N° 12).

Après dépose du mur, les fondations constituées par des pierres plates ont été remontées en cassant et damant des pierres sous les anciennes fondations.

Fin Mars, les fondations de ce mur ayant été renforcées et relevées, on a commencé à replacer les assises en pierre de ce mur de soutènement.

Lorsque ce mur sera remonté et que le remblai aura été complété, il y aura lieu de reprendre les fondations de la petite tour de l'angle Nord-Est avant de la remonter.

MARS 1948

PORTE DE LA VICTOIRE -

Photos 6196, 6197 et 6210. - On a terminé au début de mars, la remise en place de quelques pierres en grès moulurées à l'angle Sud-Ouest de la tour centrale et les raccords en ciment de la dite façade.

Ensuite, on a déposé les échafaudages pour les reporter à l'angle Nord-Ouest en vue de la dépose et de la repose de l'éléphant tricéphale, comme on l'a fait à l'angle Sud-Ouest.

On a construit un autre échafaudage au Sud de la tour, de façon à réparer les voûtes de la petite salle se trouvant immédiatement au Sud de la porte.

Pendant le mois de Mars, on a déposé entièrement toutes les pierres de l'éléphant tricéphale de l'angle Nord-Ouest et l'on commence maintenant à remonter la partie basse.

A la voûte, située au Sud de la porte, on a déposé une cinquantaine de blocs de pierre - là aussi, on constate que les assises des voûtes ne sont plus horizontales, et qu'elles ont tendance à basculer vers l'intérieur de la voûte - cela est surtout sensible du côté Ouest.

L'enlèvement des échafaudages devant la porte côté Sud-Ouest a montré que la reprise de l'éléphant tricéphale de l'angle Sud-Ouest laissait beaucoup à désirer - l'introduction de latérite dans les parties démolies a été abusive, des corrections sont en cours d'exécution.

MARS 1948

BAPHUON -

(voir photos 6203, 6204, 6205, 6206, 6207). - Au début du mois, on a repris en sous-oeuvre le soubassement du mur qu'on vient de remettre en place, (façade Est, aile Nord du Gopura I Est), qui s'était très fortement affaissé. Une équipe a été chargée d'égaliser la pente du talus en sable, de la partie effondrée, et de construire d'une part des gradins en latérite, d'autre part d'enfoncer des pieux en bois destinés à maintenir les terres et à prévenir un nouvel éboulement.

A la fin Mars, on avait planté, à des niveaux différents, 3 rangées de 6 pieux et l'on commence une nouvelle rangée de 7 pieux à la base du talus.

Ces peux sont enfoncés jusqu'au refus, puis reliés entre eux et contreventés - (voir photo 6207).

On est en train de déposer les deux assises du soubassement inférieure l'aile Nord du Gopura I Est (façade Est) pour les remettre de niveau après surélévation de l'infrastructure à cet endroit.

AVRIL 1948

ANGKOR VAT -

Galerie des Bas-reliefs Sud - aile Ouest -

a) Dépose des pierres des voûtes -

La dépose, commencée en février et continuée en mars, s'est poursuivie pendant tout le mois d'Avril.

Depuis le début de la dépose jusqu'à fin avril, on a déposé 45 mètres linéaires de voûtes - soit 14 travées de piliers. Au cours de la dépose, on a constaté, que la bascule des pierres des assises supérieures, côté Nord, allait en s'amointrissant, sur la photo N° 6191 du rapport de Mars 1948, on peut voir la pierre de la 2ème assise de droite qui a basculé de 30 cm environ, dans les dernières assises qui, viennent d'être enlevées, l'écart n'est plus que de 2 à 3 cm.

Nous pensons enlever encore 5 mètres linéaires de voûtes, puis arrêter notre travail de dépose.

La photo N° 6218 donne une vue de la galerie Sud-Ouest après enlèvement des pierres de voûtes. La photo N° 6219 donne un détail de la voûte montrant comment chaque assise est assemblée avec la suivante.

b) Construction des contreforts en béton -

Dans le courant du mois d'avril, nous avons coulé 5 contreforts définitifs en béton, correspondants au modèle en bois dont nous avons donné une photo N° 6193 dans le rapport de Mars.

Le premier contrefort a été coulé le 8 avril, le dernier le 30 avril, on a posé les contreforts aux endroits les plus mauvais. A la partie supérieure des contreforts, et sous le linteau de la fausse fenêtre, nous avons coulé une poutre en béton armé pour augmenter l'efficacité du contrefort.

Les contreforts sont en béton non armé, au dosage de 400 litres de sable, 800 litres de gravier et de 300 kilos de ciment, la poutre est armée de 4 fers de 10mm.

Tous les contreforts et poutres ont été coulés chaque fois en une matinée, et sous la surveillance du Chef de chantier Suon.

Deux contreforts ont été décoffrés après 15 jours, et le résultat, au point de vue technique, est très satisfaisant. On a patiné les faces externes des contreforts de façon à donner au béton la couleur de la pierre.

Comme je l'ai indiqué dans mes précédents rapports, je pense construire en tout 16 contreforts qui pourront être réalisés en mai ou juin, la repose des pierres des voûtes commencera aussi en Mai.

c) Démolition du joint en ciment sous la première assise inférieure des voûtes -

Au fur et à mesure de la dépose des voûtes, j'ai fait démolir le joint en ciment à la naissance des voûtes que l'on avait coulé pour empêcher les infiltrations et pour boucher le vide produit par la bascule des pierres à

l'intérieur. Dès que ce joint a été démoli, les pierres ont repris leur position horizontale.

d) Nettoyage des bas-reliefs -

De nombreuses infiltrations s'étant produites dans la galerie Sud-Ouest, des taches énormes de moisissures vert foncé, recouvraient les bas-reliefs. Vers la fin Avril, j'ai mis une équipe pour nettoyer les bas-reliefs avec des brosses en crin, de l'eau et du sable.

Cela a donné des résultats merveilleux et l'on a retrouvé le dessin des bas-reliefs qui avait disparu sous des couches de moisissures. Etant donné le bon éclairage produit par la dépose des voûtes et à la suite du nettoyage des bas-reliefs, il serait intéressant de prendre des photos avant de reposer les voûtes. Pour cela, il nous faudrait des plaques 18x24, car les photos, que nous prenons avec des négatifs sur papier, ne donnent pas de résultats satisfaisants.

Galerie effondrée Sud - aile Est - A la suite de notre dernier rapport, le Directeur de l'Ecole Française nous a fait connaître, qu'il est d'avis de remonter les voûtes de la galerie écroulée et de prévoir un plafond en béton moulé et teinté. A ce propos, j'ai fait relever (dessins 13 et 14) les fragments de plafonds en bois, trouvés à Angkor Vat et dont j'ai parlé dans mon dernier rapport de Mars.

Dans le courant du mois d'avril, nous avons continué à remonter les pierres du mur des bas-reliefs jusqu'au dessus du linteau des fausses fenêtres, c'est-à-dire sur trois mètres vingt de hauteur. Fin avril, on avait commencé le montage des pierres de l'assise supérieure (voir dessin N° 15).

La photo 6220 montre le mur remonté, sur trois travées.

Comme on peut le voir sur cette photo, de nombreuses pierres du mur se sont brisées dans la chute, et il sera nécessaire pour renforcer ces murs de couler à l'intérieur des fausses fenêtres un voile en béton de 0.15m d'épaisseur sur toute la hauteur de la fenêtre.

On a continué à percer des trous dans les gros piliers de la galerie en vue de leur remontage.

Vers la fin avril, j'ai mis une équipe pour rechercher la partie supérieure des piliers comprenant le chapiteau, car ces pierres étant de hauteurs inégales selon les piliers, il sera impossible de replacer ceux-ci tant que nous n'auront pas retrouvé les parties supérieures correspondantes.

A l'extrémité Ouest de la galerie écroulée dans la partie qui était restée debout, mais, dont certaines pierres

étaient ébranlées, nous avons construit un échafaudage et remis en place le dernier pilier ainsi que le linteau et l'architrave - portés par ce pilier.

La photo 6221, qui est assez mauvaise, donne une vue du pilier en question en cours de remise en place.

Je signale enfin, que le dessin N° 15 est un relevé fait sur place de la galerie Sud-Est écroulée, dans la partie encore debout.

Il y a lieu de noter l'inégalité des hauteurs d'assises des pierres de voûtes.

Gopura Ouest - Galerie côté Sud - Au début du mois d'avril, on a terminé de couler des poutres en béton armé et un poteau sous les linteaux, comme je l'ai indiqué dans mon dernier rapport, puis l'équipe de ce chantier a été envoyée au Bakheng pour réparer le socle des lions au pied Est de la colline.

AVRIL 1948

PHNOM BAKHENG -

a) Lions du pied de la colline Est -

Les socles en latérite des grands lions, situés au pied de la colline du Bakheng, côté Est, menaçant de s'écrouler, une équipe a été placée pour réparer ces socles.

On a commencé par le lion côté Sud. Un échafaudage a été placé au-dessus du lion pour la pose d'un palan qui a permis de soulever le lion. Ensuite, on a enlevé tous les morceaux de latérite qui s'étaient désagrégés et on les a remplacés par des blocs de latérite, que l'on a dû aller chercher à Angkor Vat - (voir photos 6216 et 6217).

Fin avril, la moitié du socle du lion, côté Sud, avait été refaite. On a profité de ces travaux pour dégager les premières marches en latérite qui disparaissaient sous la terre.

b) Sanctuaire central - Colonnnettes -

Dans le courant d'avril, j'ai pu reconstituer, avec les nombreux fragments de colonnettes que j'avais fait rassembler sur la terrasse supérieure, deux colonnettes du sanctuaire central et une colonnette de 4 sanctuaires d'angle.

Les dessins N° 16 et 17 donnent des relevés à l'échelle de 0.20m de ces colonnettes dont aucun relevé ou photo n'avait été pris jusqu'à ce jour.

A noter la ressemblance de ces colonnettes avec celles du Phnom-Krom et du Phnom Bok.

Les 2 grandes colonnettes ont été posées à la porte Ouest, mais, je n'ai pu encore les photographier à cause des étais. A chaque colonnette, il manquait un fragment de 5 cm environ, qui a été remplacé par un bloc de béton donnant la forme générale.

Au-dessus de ces colonnettes, nous avons replacé un grand linteau dont nous avons retrouvé 2 morceaux, mais dont une partie manque. La photo N° 3022 (Hors Rapport janvier 1934) reproduit la partie droite de ce linteau.

Pour relier les 2 fragments du linteau, il a été nécessaire de couler une poutre en béton armé sous la partie inférieure du linteau. Je donnerai le mois prochain une photo de la porte Ouest montrant linteau et colonnettes.

Parmi les autres fragments de grandes colonnettes, il a été possible de reconstituer presque entièrement 2 autres colonnettes, qui seront placées à la porte Sud sous le linteau que nous avons remonté.

Enfin, nous avons reconstitué 2 colonnettes des sanctuaires d'angles qui pourront aussi être replacées au sanctuaire Nord-Est.

La photo 6215 donne une vue d'une colonnette, d'une tour en brique, située au pied de la pyramide du Bakheng, côté Est, angle Sud-Est.

Cette colonnette est du même dessin que les colonnettes des sanctuaires d'angle dont je donne le relevé N° 17. A noter, que seules les faces, placées près de l'angle du mur, sont sculptées, les autres faces de l'octogone sont en épannelage.

A noter encore, que le dessin des grandes colonnettes du sanctuaire central, n'est pas le même que celui des colonnettes des 4 sanctuaires d'angle.

La photo 6213 représente la Tevoda de la face Ouest du sanctuaire central, côté Nord; je signale, que l'ancienne photo N° 885 représente la Tevoda de la façade Nord, angle Est et non de la face Ouest, angle Nord, comme cela a été porté par erreur sur la photo.

La photo 6214 représente la face Ouest du petit édicule de la 5ème plate-forme, situé immédiatement au Sud de l'escalier d'accès Est. On remarquera que sur cette face, on a deux colonnettes sculptées,; alors que sur les autres faces, des édicules (voir photos 6198 et 6199) du rapport de mars 1948, il y a la masse de la colonnette en épannelage.

Ce sont là les seules colonnettes sculptées, que je connaisse sur les 60 petits édicules, aussi en ai-je fait prendre une photo.

c) Petit Edicule d'angle Nord-Est de la 5ème plate-forme -

Le mur de soutènement de la 5ème plate-forme à l'Est de l'édicule Nord-Est, qui avait été démonté sur 12 mètres de longueur, a été remonté entièrement. Le dallage du sol de la terrasse, côté Nord, qui s'était tassé, a été déposé et remonté.

Le même travail a été exécuté ensuite au mur de soutènement côté Nord sur une dizaine de mètres. Dans le courant d'avril, on a pu démonter et remonter le mur verticalement et réparer et remonter une partie du dallage.

Quelques pierres manquent à l'angle Nord-Est du mur de soutènement de la 5ème plate-forme; il a été nécessaire de les remplacer par d'autres pierres trouvées au bas de la pyramide.

Dès que ces pierres seront en place, nous reprendrons les fondations du petit édicule Nord-Est de la 5ème plate-forme en coulant une épaisseur de 30 cm de béton.

AVRIL 1948

PORTE DE LA VICTOIRE -

Comme le fait très justement observer Mr. Lagisquet dans son rapport de Mars dernier (p. 6) la réfection de l'éléphant tricéphale de l'angle Sud-Ouest, laissait beaucoup à désirer en ce qui concerne la bosse crânienne de pachyderme. Les pierres manquant à cet endroit, n'ayant pu être retrouvées, avaient été remplacées par des blocs de latérite, retaillés suivant un profil supposé reproduire le profil ancien. Dans l'embarras des échafaudages et l'entrecroisement des rondins, pièces de bois et traverses, il avait été difficile de juger du résultat. L'enlèvement des échafaudages a révélé une silhouette frontale de l'éléphant, molle et assez déplaisante. J'ai fait retailler aussitôt les parties refaites pour ramener le profil à un simple épannelage pouvant rappeler les formes anciennes, mais laissé volontairement inachevé et sans contour précis.

D'ailleurs, c'est la règle en matière archéologique dans des cas de ce genre: je me suis laissé entraîner à m'en départir, suivant le pli donné par mes prédécesseurs, qui refaisaient nez, bouches et autres détails sculptés non retrouvés lors des reconstructions.

Cette méthode présente des inconvénients que j'avais déjà signalés dans mon rapport de Février dernier (p.2).

L'exemple ci-dessus démontre péremptoirement le danger de ces méthodes non scientifiques et qui peuvent aboutir à des réalisations peu satisfaisantes, pour l'oeil, et à condamner au point de vue archéologique pur.

Devant les tendances, que j'ai pu constater à ma reprise de contacte avec les chantiers d'Angkor, après dix ans d'absence, je crois de mon devoir de freiner l'initiative personnelle des restitutions hasardées et de citer le principe que donne l'excellent ouvrage du Comte du Mesnil du Buisson "La technique des fouilles archéologique": (ne jamais refaire le détail des sculptures et des ornements ... en règle générale, les décorations ne se restaurent pas, on ne restaure que le gros oeuvre) (p. 197). Je sais bien, que compléter une partie de décoration, qui manque, est souvent tentant, mais il faut le faire avec énormément de discrétion ... et le Comte du Mesnil du Buisson ajouterait: et de probité scientifique.

On a commencé la repose des assises déplacées et appartenant à l'éléphant tricéphale symétrique de l'angle Nord-Ouest en resserrant les joints et rétablissant l'horizontalité des assises. Je rappelle, que la composition architectonique de ce motif de l'éléphant tricéphale, non pas encastré et faisant corps avec le massif de maçonnerie de la porte, mais ajouté, ou plaqué contre cette maçonnerie, comporte un vide entre le parement sculpté du corps de l'animal et l'angle rentrant de la Porte. Ce vide comblé de terres et latérite désagrégée est remplacé par de nouveau blocs de latérite et de la pierraille concassée. La photo 6196 du rapport du mois précédent montre par la brèche béante l'infrastructure mal appareillée et nettement indépendante du revêtement en grès et le dessin N° 19 précise la chose.

On a pu retrouver quelques pierres appartenant au ventre de l'éléphant ainsi qu'un assez grand nombre de blocs des têtes elles-mêmes, qui sont remis en place. On vient de reconstituer, avec les morceaux retrouvés épars, les 3 trompes, qui sont censées soutenir les blocs débordant en porte-à-faux au-dessus du massif des jambes: mais ces trompes d'un galbe très élégant avec un joli mouvement de torsion, très bien observé, puisqu'il précise le moment où l'éléphant arrache les tiges de lotus d'un étang supposé, sont des points d'appuis purement fictifs; la grosse question est d'empêcher le mouvement de bascule des pierres du dessus (dessin n° 19). Des ancrs en fers ronds pour les rendre solidaires et d'autre fers retiennent l'extrémité intérieure de la pierre aux maçonneries fixes. Malheureusement, j'utilise le plus souvent des fers d'un diamètre insuffisant, de 10 cm, alors que des fers de 15 cm seraient plus efficaces, dans l'impossibilité de trouver sur place, même dans les maisons de Phnom-Penh et de Saïgon, ce qu'il faudrait. Notre outillage à la Conservation est souvent déficient par suite du manque d'approvisionnement des fournisseurs.

Les photos 6222 et 6223 montrent ce travail en cours à la fin du mois.

Ayant constaté un décollement, par suite de l'introduction d'une racine à cet endroit, des pierres de la corniche extérieure à l'angle Sud-Ouest de la 2ème chambre au Sud du passage central (A sur le dessin N° 18), j'ai fait déposer toutes les assises de voûte au-dessus du mur de façade Ouest pour remettre en équilibre les blocs disjoints. Les pierres de voûte de cette chambre avaient, comme à Angkor Vat, galerie Sud et sans doute en beaucoup d'autres galeries des temples Khmers en général, légèrement basculé vers le vide produisant une inclinaison plus ou moins accentuée des lits. On a remis en place ces assises du côté Ouest en rétablissant l'horizontalité des joints, mais du côté de la façade Est, les pierres étant restées in situ, il en résulte un hiatus qui, pour éviter tout mouvement de tassement ou bascule ultérieurement, a été noyé avec du ciment et du béton. Le but, de même qu'à Angkor Vat, est de rendre la voûte aussi monolithe que possible, donc indéformable. Sur la photo 6224, prise avant le remplissage des vides avec du ciment, on voit le hiatus ci-dessus mentionné. On remarquera, une fois de plus, ces redents entaillés dans chaque assise, ce qui est l'habitude Khmère pour rendre solidaires les pierres les unes des autres; malheureusement, ces redents, efficaces pour les mouvements latéraux, qui ne se produisent que très rarement dans les maçonneries, sont incapables de s'opposer aux mouvements très fréquents de bascule dans le sens de la longueur des assises.

On a dû déposer également les trois assises supérieures du mur de refend de la chambre A pour les remettre en place après enlèvement des racines et nettoyage des joints avec calage inférieur en ciment pour les ramener de niveau avec le reste de la maçonnerie.

La photo 6225, prise pour profiter des échafaudages, montre le profil de la tête centrale Est: on peut noter une légère tendance au prognathisme de cette face qui peut s'interpréter comme une façon de rendre plus stable l'ensemble des maçonneries à cet endroit. L'illogisme de tailler un revêtement de tour suivant un gabarit de tête humaine n'avait pas tout à fait échappé au constructeur Khmer.

AVRIL 1948

BAPHUON -

On a achevé de remettre en place les pierres du socle sous le mur Est de l'aile Nord du Gopura I Est après en avoir remonté le niveau.

Ces pierres s'étaient fortement affaissées dans le mouvement de tassement, malheureusement général qui s'est produit dans toute la partie supérieure du monument; mouvement qui a déjà

provoqué des écroulements considérables, l'un à l'angle Sud-Ouest de la terrasse supérieure, déjà fort ancien, l'autre beaucoup plus récent et qu'on essaye actuellement de limiter, dans l'angle Nord-Est.

La photo 6226 montre l'about Nord du mur de façade Est du Gopura I Est avec, en premier plan à gauche, les pierres de libages en latérite introduites à la base pour relever le niveau. Toute la maçonnerie de la façade Nord de ce ravissant Gopura I Est, seul échantillon qui reste de ces pavillons du Baphuon, a malheureusement disparu, ainsi que l'énigme architecturale de la minuscule galerie avec mur médian en longueur qui les reliait aux tours d'angle.

On continue, dans la formidable brèche laissée par l'écroulement de l'angle Nord-Est de la plate-forme supérieure, la reprise en détail des consolidations qui s'imposent d'urgence, si on veut limiter les dégâts et arrêter le mouvement qui menace de s'étendre. La photo 6227 montre, prise du bas, une vue générale de ces travaux, qui sont de deux sortes. En haut et à gauche, il m'a paru, pour les raisons données précédemment, utile de maçonner un mur de soutènement solide en latérites s'épaulant sur les blocs écroulés, accumulés à cet endroit, pour rendre un équilibre stable et durable aux parties de constructions du Gopura I Est encore in situ.

Cette maçonnerie en latérite vient consolider le mur de soubassement Est de la plate-forme supérieure, dont une partie du revêtement en grès mouluré est restée debout, mais dont l'infrastructure en latérite, fortement disloqués présentant des cavités inquiétantes. On peut voir ce mur en coupe, en haut et à gauche de la photo 6227 et, de plus près, sur la photo 6228. On le voit également, mais en second plan, sur la photo 6230.

Dans les endroits où la coulée de sable descend presque jusqu'au niveau de la première terrasse inférieure, j'ai montré dans mon Rapport de Février les difficultés qu'en présente la consolidation et l'impossibilité d'élever un mur de soutènement sur une hauteur pareille et sans fondation suffisante.

J'ai pris le parti, d'enfoncer à différents niveaux, après avoir régalé les terres en surface, des pieux en rondins, que relie des traverses (photo 6230). Actuellement je fais consolider ces palissades pour maintenir les terres, soit par des contreventements en rondins, soit par des blocs de latérite, formant une sorte de massif de soutènement à la base pour éviter les glissements qui pourraient se produire.

On voit un de ces massifs en latérite en construction sur la partie droite de la photo 6227.

Ayant remarqué, que le Gopura 3 Est de ce temple présentait, ce qui ne le distingue pas malheureusement des autres constructions Khmères, des décollements inquiétants en façade, susceptibles de provoquer des écroulements plus ou moins importants, j'en ai fait prendre la photo 6229.

A ce sujet, je note que l'outillage de la Conservation (le photographe étant le même, son habilité et son savoir faire ne peuvent être mis en cause) ne permet plus d'obtenir les superbes photos d'autrefois.

Les photos actuelles constituent des documents assez contestables par l'opposition trop violentes entre les noirs et les blancs et le manque de détails et de demi-teintes.

Avant de quitter le Baphuon, en relisant des anciens numéros d'Extrême Asie, je note dans un de ces articles, si évocateurs pour les vieux broussards comme moi, de Jeanne Leuba relatant ses périples dans les ruines Khmères, la description suivante (N° 88 Juillet 1934). Il s'agit du Baphuon ((au sommet de l'édifice (donc je précise la dernière plate-forme) plus rien qu'un tertre garni d'arbres, un amas de pierres culbutées (ce qui reste de la base du sanctuaire, je suppose) une grande cuve à ablution à demi renversée.)) (p. 819).

Il y a de grandes probabilités que cette cuve à ablution, la relation ci-dessus fut écrite en 1908 je crois, provenait de la fosse du sanctuaire centrale, et dans une anastylose du temple du Baphuon il y aurait donc difficulté pour la réédifier dans une salle mandapa comme à Banteay Samré; qu'est devenu cette cuve, en 1908, on disait: à ablution, du Baphuon? Commaillé, s'il avait tenu un journal de fouilles, pourrait peut-être nous renseigner, car en 1916, je n'ai rien noté en faisant mention.

MAI 1948

ANGKOR VAT -

Galerie Sud - Aile Ouest - Etant arrivé à la partie de l'extrémité Ouest où le mur des bas-reliefs a repris une stabilité normale, sans inclinaison ni ouverture du joint entre la 2ème et 3ème assise (ce joint sert de charnière, de ce côté ci - comme du côté Est, dans le mouvement de renversement du mur), on a arrêté la dépose des pierres de la voûte. On remettra en place ces pierres quand les contreforts, qui calent le mur et contrebutent la poussée extérieurement, seront terminés. Le dessin N° 22 montre la partie de la voûte, qu'il a été jugé urgent de déposer (longueur total: 67.86 m, dont l'extrémité Est avait déjà été remise en place par moi, avant l'arrivée de Mr. Lagisquet, sur une longueur de 16.90 m). Les deux extrémités

de cette galerie ayant été constatées suffisamment solides n'ont pas été touchées.

Ce même dessin montre du côté extérieur Nord des 11 contreforts déjà coulés dans l'emplacement des fausses fenêtres, bien inutiles au point de vue esthétique et d'un illogisme terriblement dangereux au point de vue sécurité puisqu'elles amincissent un mur déjà insuffisamment épais pour sa hauteur et les charges qu'il a à supporter. On pourra remarquer, que ces fausses fenêtres extérieures ne coïncident aucunement avec les intervalles entre piliers de la galerie intérieure: l'incompétence des Khmers en tant que constructeurs et techniciens se révèle partout.

Le nettoyage des bas-reliefs, commencé le mois dernier par Mr. Lagisquet, s'est continué une partie de ce mois-ci et a donné d'excellents résultats.

Ce n'est pas sans un sentiment de regret, que je ferai remettre en place la voûte, dont la dépose procure au défilé militaire et religieux du Roi Suryavarman II un éclairage venant du haut qui leur communique une valeur insoupçonnée. Avec mon collègue, nous avons décidé d'en faire prendre une série de photos pour en conserver le souvenir; un seul inconvénient: la présence des échafaudages et pièces de bois qui maintiennent la partie Sud de la voûte, restée en place, mais en suspens au-dessus du vide. Pour la prise de ces vues, nous attendons des clichés sur verre, les clichés actuels de la Conservation étant pris sur papier. Un essai de photos avec négatif sur papier a été tenté, l'un de l'extérieur et d'en bas, qui produit un effet d'ensemble assez curieux, quasi théâtral car il semble, que l'on voit l'armée en marche se déplacer (photo 6231). La photo 6232 montre un fragment de ce même défilé vu de plus près, pris de l'intérieur de la galerie.

Galerie Sud - Aile Est - Le remontage des pierres du mur écroulé a été interrompu après la pose de la huitième assise (celle correspondant à l'architrave de l'entablement intérieur) il resterait encore 3 assises à poser pour atteindre le niveau de la 1ère assise de la voûte, mais Mr. Lagisquet s'est aperçu, que le mur remonté penche légèrement vers l'extérieur dans sa partie Est.

De plus, vue le peu d'épaisseur du mur dont la solidité est encore compromise:

1) par l'abattage de l'épaisseur de maçonnerie pour simuler les fausses fenêtres dont j'ai signalé déjà l'illogisme dangereux,

2) par le nombre de morceaux éclatés ou manquants ou à demi brisés par suite de l'écroulement, nous avons décidé avec Mr. Lagisquet, d'attendre, pour en terminer la

reconstruction complète, d'avoir procédé aux consolidations qui s'imposent dès maintenant.

Mr. Lagisquet avait décidé de suppléer à l'insuffisance d'épaisseur aux endroits des fausses fenêtres en remplissant la cavité présentée par ces dernières avec du béton armé d'un grillage en fers de 5 mm entrecroisés et espacés de 0.25m. Deux fausses fenêtres, les plus à l'Ouest, ont été remplies de cette façon, mais ce procédé de consolidation n'ayant pas paru suffisant, il a été jugé plus efficace de faire pour ce mur ce qui a été fait au mur de l'aile Ouest, en plaçant un contrefort en béton au milieu de chaque fausse fenêtre avec une poutrelle armée sous le linteau pour mieux répartir la surface de consolidation.

A l'intérieur de la galerie côté Sud, on a ramené sur le dallage des pierres de chapiteaux qu'on a pu repérer dans les décombres en prévision du redressement des grands piliers qui eux gisent in situ tombés sur le sol, leur base s'étant cassée au moment de l'écroulement. Ces chapiteaux serviront à reconstituer les piliers sur toute leur hauteur, avant de venir placer dessus les architraves et autres assises de l'entablement.

On ramène également avec un palan les blocs d'architraves d'une longueur moyenne de 2.50m sur 0.48m d'épaisseur pour les aligner sur le dallage même de la galerie et aider à reconstituer les chapiteaux.

En effet, ces chapiteaux de piliers varient de hauteur et un morceau du tailloir est resté adhérent sous la pierre d'architrave, ce qui fait, qu'ils ne sont pas interchangeables; il faut repérer pour chacun des fûts de piliers, le chapiteau qui s'y rapporte. Plusieurs architraves sont cassées et il faudra les consolider quand on les replacera.

Les photos 6233 et 6234, prises du côté Sud, donnent une idée de l'état actuel du mur des bas-reliefs: on a rangé les multiples morceaux ou fragments éclatés au dépôt de la Conservation et ils seront remis en place à la fin des travaux, mais je crains, que l'aspect d'ensemble ne puissent donner une reconstitution bien satisfaisante. Trop de débris par leur petitesse même seront difficilement ou retrouvables ou raccordables.

En prévision du futur plafond, prévu au-dessus de la galerie Sud (partie écroulée), un mouleur, d'après un dessin relevé par Mr. Lagisquet sur les morceaux de bois qui ont pu être récupérés à Angkor Vat (Dessin N° 9 du rapport de Mars), prépare un motif en terre glaise d'une des rosaces formant caisson qui servira à prendre une matrice dans laquelle on coulera les dalles en ciment.

Après réflexion, j'ai cru devoir ne pas adopter la solution de Mr. Lagisquet, qui consistait à placer dans chaque travée une rosace centrale entourée de petites rosaces formant caissons, pour deux raisons: d'abord, pour simplifier le travail et par économie, première raison qui dans un temple de l'importance d'Angkor Vat n'est pas à retenir, mais surtout par raison d'esthétique et de logique. En effet, cette rosace centrale au milieu de chaque travée, rompait pour l'oeil l'uniformité de la galerie en faisant de chaque travée un motif séparé, ce qui est en opposition avec l'esprit même des bas-reliefs qui s'étendent en longueur, sans subdivision, ni compartimentage. Un motif central se comprendrait, je dirais même, s'imposerait, si on se trouvait au croisement de deux galeries comme par exemple au milieu du préau cruciforme du Prah Péan.

MAI 1948

PHNOM BAKHENG -

A la base de la colline, face Est, on a consolidé, repris et maçonné les socles en latérite des deux lions de chaque côté des premières marches, seul vestiges de l'ancien escalier d'accès, disparu et raviné aujourd'hui. Ces socles en blocs désagrégés, à moitié pourris, ont en grande partie dû être remplacés et rejointoyés en ciment: l'important était d'empêcher la chute de ces lions dont un s'inclinait déjà dangereusement. La photo 6235 montre l'aspect de ce départ d'escalier que précède une chaussée dallée faisant suite à un Gopura d'entrée en latérite dont il subsiste quelques vestiges maçonnés et des marches en grès. Il sera curieux de rapprocher de cette photo la planche de Fournereau correspondante (Ruines d'Angkor) ces planches sont sans N° et de plus ont l'inconvénient que les clichés sont inversés, pour comparer l'état actuel à celui d'il y a 60 ans.

Sur la plate-forme supérieure, l'édicule de l'angle Nord-Est du cinquième gradin de la pyramide, après achèvement de la reconstruction du mur de soutènement de ce dit angle, a commencé à être remis en place. Une aire en béton, après dépose du dallage en grès, a été coulé sous l'emplacement de ce dit pavillon, avec la vigilance et le soin qu'apporte Mr. Lagisquet à tous ses travaux, pour obtenir:

- 1) l'implantation exacte des bases de murs à remplacer,
- 2) le niveau correspondant à celui des autres édicules du même étage restés "in situ".

A l'heure actuelle, on a pu remettre en place les deux premières assises de cet édicule, socle et moulures de base.

Au sanctuaire central, avec assez de difficultés et beaucoup de tâtonnements, on a pu replacer quelques débris de colonnettes retrouvés dans les décombres. La difficulté

provenant du nombre de débris retrouvés, mais ne se raccordant pas entre eux, les cassures étant irrégulières et les parties manquantes assez importantes.

Enfin, on a pu reconstituer ainsi un ensemble assez satisfaisant d'aspect général aux façades Ouest et Sud, linteaux et colonnettes, plus ou moins fragmentaires, remis en places avec réfection en ciment pour ce qui manquait. Les photos 6236 et 6237 montrent l'aspect actuel de ces deux façades. Il sera intéressant de rapprocher la photo 6236 d'une ancienne photo, prise il y a longtemps (cliché 1245) qui, mieux que toute description, rend compte des travaux exécutés.

Mr. Lagisquet avait fait déposer la façade Ouest du sanctuaire Nord-Est de la plate-forme supérieure pour resserrer les joints et la remonter ensuite (la photo 6138 du rapport de Décembre 1947 donne la vue de cette façade); me trouvant diriger ce chantier pendant une absence de Mr. Lagisquet, le caporal m'a remis une très mince feuille d'or carrée de 0.020m de côté, trouvée dans une alvéole du carrelage sous l'angle Nord-Ouest de la base de ce pavillon. Les alvéoles de ce genre sont fort nombreuses sur le dallage de cette plate-forme, la trouvaille que je viens de signaler prouve, que cette partie du sanctuaire Nord-Est n'avait pas été touchée ni remaniée depuis sa construction.

MAI 1948

PORTE DE LA VICTOIRE -

La reconstruction de l'angle Nord-Ouest, après remise en place des parties déposées et des morceaux retrouvés de l'éléphant tricéphale et rebouchage des hiatus par un remplissage en béton aussi neutre, aussi peu précis que possible, s'est continuée par le resserrage des joints d'une des figures entre la tête central Ouest et la tête Nord; une racine avait écarté fortement les assises à cet endroit. On a également repris un fragment de nâga, debout du fronton formant tympan de la première chambre latérale Nord. Les échafaudages, que l'on va retirer bientôt, n'ont pas permis de joindre à ce port une vue d'ensemble de l'éléphant reconstitué.

En nettoyant le sol et enlevant les terres, qui recouvraient le dallage sur une assez grande hauteur à l'intérieur de la 2ème chambre au Sud du passage central (A sur le dessin N° 18 du précédent rapport), on a mis au jour une cuve de piédestal, une snânadronî de 1.10mx1.10m, encastrée dans le dallage, mais dont le bec, au lieu d'être tourné vers le Nord, était tourné vers l'Est. Cette dalle pourrait faire supposer une statue, donc un sanctuaire, à cet endroit ce qui paraît peu probable, cette chambre étant voûtée longitudinalement et n'étant pas surmontée d'une tour, un

sanctuaire de ce genre serait, à ma connaissance, unique dans l'architecture Khmère. De plus, l'utilisation de cette salle secondaire, d'un caractère utilitaire assez marqué, en dépôt de munition ou salle de garde, me paraît s'imposer davantage. La dalle snânadronî dut être amenée là par les commandos de l'époque. A titre d'exemple, des négligences grossières dans le ravalement des moulures de soubassement de ce massif de maçonnerie, imposant de loin pour les amateurs de pittoresque, mais vraiment trop déconcertant pour un architecte de métier, j'ai pris la photo 6238. Rien n'est horizontal; le bandeau médian est sous ce rapport typique. Il y a lieu de constater, je l'ai déjà fait maintes fois au Bayon, que l'ouvrier devait commencer la taille des moulures du soubassement par le haut et avec la belle insouciance du Khmer, il ne se préoccupait pas de préciser d'avance la hauteur des profils à recreuser dans la pierre. La partie gauche de la photo montre que le sculpteur est arrivé tant bien que mal à un profil presque complet à la base, mais plus loin, on a l'impression, qu'il a lâché l'outil en s'écriant: "pas la peine de continuer, je n'ai plus la place."

MAI 1948

BAPHUON -

Les travaux de consolidation des coulées de terre au Nord-Est du massif central se continuent en descendant du haut vers le bas. On est arrivé environ à mi-hauteur de la brèche, refaisant avec de la latérite des massifs de soutènement en gradins pour caler soit les terres, soit les barrières en rondins poteaux et traverses que j'avais établies dans les parties hautes pour parer à un affaissement possible du dallage de la plate-forme supérieure au pied du soubassement du sanctuaire central.

En faisant tailler les terres, sable fin uniforme assez pur semble-t-il à un premier aspect, pour placer les murets de soutènement servant de contrefort, j'ai fait, sur la coulée la plus à l'Est, une observation à laquelle mon séjour sur les chantiers stratigraphiques d'Arikamedu à Pondichéry a probablement contribué. Une série de zones très nettes et assez différentes est apparue sur la surface de terre taillée et grattée. Ces zones, je les ai relevées dans le dessin N° 20 qui explique la nature des différents sols rencontrés, et j'en ai pris la photo 6239. La flèche indique, ce qui m'a paru important dans l'observation de ces terres, l'endroit où de la latérite en désagrégation assez sombre et compacte tranche très brutalement avec les autres zones de sable clair plus ou moins fin: des débris recueillis dans la partie de latérite, sorte de rognons de peu de consistance, se sont émiettés au toucher.

Cette zone de latérite est située entre 7 et 8 mètres au-dessous du niveau du dallage de la terrasse supérieure.

En regardant la photo 6168 du rapport de Janvier dernier, on peut voir sur la coulée de terre les traces rougeâtres foncées (en noir sur la photo) de latérite qui interrompent le ton clair de la dune.

Alerté par cette première observation, j'ai reconnu, à peu près au même niveau, une zone de latérite analogue sur une coulée de terre plus à l'Ouest, j'en ai pris la photo 2640 où la flèche indique la partie sombre correspondant à la zone en question.

Enfin, plus loin vers l'Ouest, j'ai encore retrouvé les mêmes traces de latérite. Comment interpréter cette coupure ou interruption dans la nature du sol, qui constituait l'infrastructure du Baphuon? N'y aurait-il pas lieu de supposer, c'est une explication et je la donne pour ce qu'elle vaut, qu'une ancienne colline de terre naturelle existait à cet endroit, avant le XIème siècle, date de construction du Baphuon, sur laquelle s'élevaient des constructions en latérite faisant partie de la 2ème ville d'Angkor Thom. Quand l'érection du temple du Baphuon aurait été décidée, on aurait démoli les constructions en question, plus ou moins, d'où les vestiges que l'on retrouve en désagrégation. La colline aurait alors été surélevée avec le remblai de sable, que l'on constate aujourd'hui pour mettre le sanctuaire centre de la ville, la montagne d'or de l'inscription, à un niveau suffisant. Les parties de l'angle Sud-Est de la terrasse supérieure présentant crevasses, fissures et affaissements assez inquiétants, j'ai pris la photo 6241 de l'ensemble pour toutes fins utiles.

MAI 1948

PONT - CHAUSSEE ACCEDANT AU BAPHUON -

Pour me conformer aux recommandations du Directeur de l'Ecole, auquel l'accident survenu au Bayon avait donné l'éveil, j'ai mis une partie de l'équipe d'entretien à réviser la chaussée surélevée servant de pont d'accès au temple sur la face Est, chaussée qui fut construite en plusieurs fois et remaniée (on en verra le détail dans A A K - I p. 46). Certaines dalles posant sur des poutrelles en pierre et constituant une sorte de plâtrage étaient plus ou moins en porte-à-faux, ou branlaient sous le pied. On cale provisoirement les pierres peu sûres et ensuite avec un renformis de ciment, on leur rendra leur horizontalité et leur stabilité.

Une solution beaucoup plus élégante eut été de retirer toute la terre de remblai à l'intérieur des deux murs grossiers latéraux pour laisser voir les colonnes de support de ce

pont, analogue à celui de Chau Say Tevada, et de redresser verticalement ces colonnes, actuellement plus ou moins inclinées, mais c'est là un travail très important, qu'il faut réserver pour plus tard. En tout cas, c'est un travail à prévoir dans un futur programme.

MAI 1948

PALAIS ROYAL -

Terrasse d'Honneur - J'ai ouvert un chantier à cet endroit, qui s'impose à la vue des visiteurs, par sa situation même au centre de la place de la ville d'Angkor Thom, pour remédier aux décollements de maçonnerie qui par suite d'affaissements dans les parties latérales de part et d'autre de l'axe principal, compromettent la stabilité des constructions. Les photos 6242 à 6244 donnent l'état actuel de cette partie de la terrasse du Palais Royal, connue du public sous le nom de Terrasse des Eléphants et autrefois désignée sous le nom de terrasse du Phimanakas (le Palais Royal n'étant connu alors que sous ce dernier nom).

On a commencé par la dépose des pierres du petit perron supérieur dont la photo 6245 montre l'aspect au cours de ce travail. Deux planches de Fournereau (op. Cit.) sous la désignation: Phimeanakas Grande terrasse, donnent l'aspect de cet endroit en 1889; malheureusement, la photo retournée, ce qui est à droite étant en réalité à gauche (avec un miroir, on rétablit l'aspect exact) rend la lecture difficile.

On peut se rendre compte que, pendant les soixante années qui séparent ces vues d'un même monument, on a déplacé des pierres et fait intervenir de nouveaux blocs.

Principalement le petit perron supérieur a subi des modifications, telles que la remise en place des assises déposées, se heurte à certaines difficultés: beaucoup de pierres sculptées, reposées au hasard, ne se raccordent plus. On ne peut retrouver les anciennes et de nouvelles, incorporées dans la maçonnerie pour les remplacer, sont à éliminer, parce qu'elles forment un disparate choquant.

MAI 1948

SPEAN THMA - ou Pont d'Angkor Thom (491 de l'I.K.)

Ayant fait dégager les abords de ce pont que recouvrait une végétation intense, j'en ai profité pour en prendre trois aspect montrant les extrémités et la partie centrale (Photos 6246 à 6248).

Les vues de ce pont sont assez rares: la seule que possède la Conservation en montre un fragment pendant une crue anormale de la rivière en octobre 1929.

Ce pont, bien que d'assez basse époque, comme le prouvent les nombreux réemplois, a cet immense intérêt de préciser par une preuve concrète l'affouillement du lit de la rivière actuelle. Le vieux radier est à la cote 7.77m; le fond de la rivière à cet endroit étant à 4.08m, on peut donc affirmer, que le niveau d'eau a baissé de 3.70m (en chiffres ronds).

Parmentier suppose cet affouillement de la rivière postérieur à la ruine du pont, qu'il attribue à l'abandon d'Angkor à la fin du XVème siècle (BEFEO 1933 - I p. 316-317).

JUIN 1948

ANGKOR VAT -

Galerie Sud - Aile Ouest - On a terminé le placement des dix huit contreforts prévus et qui assurent la stabilité du mur des bas-reliefs. Le dessin N° 23 montre les emplacements de ces contreforts, localisés dans la partie de la galerie qui présentait des symptômes de renversement.

Pour l'instant, l'effort de ce chantier est dirigé sur la demi-galerie Sud longeant la galerie principale. Le problème de consolidations se présente actuellement comme suit: mur Nord des bas-reliefs désormais redevenu stable, puisque sa tendance au renversement a été annihilée par les contreforts.

La rangée de piliers intermédiaires, sur lesquels repose la moitié Sud de la voûte principale (Dessin N° 24) bien qu'assez déversée vers l'extérieur (écart de 0.10m avec la verticale au niveau du chapiteau), ne sera pas touchée: le travail de tassement des dits piliers, qui a causé le déséquilibre constaté dans cette galerie, semblant s'être arrêté. Pour remettre ces piliers d'aplomb et les rétablir de niveau à la base, il eut fallu reprendre tout le sous-sol et déposer non seulement les piliers, mais tout le mur et la partie de voûte qui reposent sur eux. Il a donc été décidé avec Lagisquet de laisser cette partie de la galerie dans l'état où elle se trouve actuellement.

L'effort de consolidation va donc, comme je l'ai dit, porter sur la demi-galerie extérieur dont les piliers ont pris une inclinaison assez forte par endroits. On déposera ces petits piliers, après naturellement enlèvement des 2 ou 3 assises de voûtes (en rouge sur le dessin 24) qui ont suivi le mouvement de bascule.

Par chance, ces piliers, au lieu d'avoir comme les grands piliers une base monolithe qui s'est enfoncée dans le dallage, ont un joint presque à ras du sol, qui permettra la dépose et la remise verticale en place du fût sans qu'il soit besoin de toucher au sous-sol, le bas du pilier restant encastré dans le dallage et ne présentant aucun mouvement d'affaissement.

Suivant l'habitude Khmère de calquer la technique de la construction en pierre sur celle de la charpente en bois un étrésillon, correspondant à un entrain de ferme, relie pour l'oeil seulement, le dessus du petit pilier au fût du grand pilier voisin. Ce dernier s'étant affaissé, l'étrésillon par suite a cessé d'être horizontal et s'est cassé en deux morceaux.

Une fois terminée la remise en place des petits piliers, redressés bien verticaux, ainsi que les assises de la demi-voûte qu'il supportent, il y aura lieu de prévoir un contreventement symétrique à celui des contreforts extérieurs du mur des bas-reliefs pour annihiler la tendance au renversement des grands piliers.

J'ai établi un projet de contreventement constitué par deux poutrelles en béton armé, l'une oblique jouant le rôle de contrefiche, et l'autre horizontale jouant le rôle de tirant et venant s'encastrer sous le chapiteau du grand piler (Détail N° 25). Cette poutrelle horizontale sera logée dans une cavité qui sera aménagée sous l'étrésillon. J'ai envoyé un exposé et un dessin de cette disposition de contreventement à Mr. Vassal, Ingénieur des Travaux Publics à Phnom-Penh, qui, je crois, avait déjà été consulté au sujet des contreforts par Lagisquet. J'attends sa réponse pour prendre une décision sur le mode de contreventement à adopter.

En attendant, on a commencé la dépose de la demi-voûte extérieure.

J'ai fait reprendre ce mois-ci deux vues des bas-reliefs pour profiter de l'éclairage de studio (par en haut) dont ils bénéficient momentanément (N° 6250 - 6251). J'ai mis le N° du panneau correspondant des Mémoires Archéologiques Tome II (III).

Galerie Sud - Aile Est - L'établissement de contreforts en béton, prévues pour soutenir le mur des bas-reliefs (côté Nord) qui vient d'être remonté mais dont la stabilité est assez précaire, ainsi que je l'ai signalé dans mon dernier rapport, a été commencé à la suite des deux fausses fenêtres déjà garnies de béton par Lagisquet (Dessin 26).

A l'intérieur de la galerie, c'est-à-dire du côté Sud, on commence à redresser les fûts des piliers renversés sur le

sol lors de l'écroulement et dont un fragment de base est resté encastré dans le dallage: il y a là une cassure qui s'est produite parfois assez irrégulière. On y remédie en plaçant quatre fers ronds de 0.20m engagés partie dans la pierre restée in situ, partie dans la base du fût renversé. On fera le scellement de cette base avec du ciment quand on sera bien sûr, que les chapiteaux, qu'on viendra dans la suite replacer sur les fûts, sont à la hauteur convenable. En attendant, on remplace sur les fûts redressés, actuellement au nombre de 14 (voir dessin 26 en rouge), l'assise du fût qui correspondait au niveau de l'étrésillon. La photo 6252 donne une vue de ce travail en cours: on voit à la base du dernier pilier redressé, à droite, le chapiteau préparé sur le dallage avec le léger tenon de la partie supérieur. En même temps, on remonte la partie de voûte qui avait été déposée à l'extrémité Est de cette galerie: la photo 6253, prise du Nord, montre le début de ce travail: on remarquera au premier plan, l'état lamentable, et plus particulièrement dans les parties basses, du mur des bas-reliefs que l'on vient de remonter.

J'ai fait reboucher avec les plus gros morceaux, qui avaient pu être récupérés, quelques parties des bas-reliefs: malheureusement, les huit morceaux ainsi replacés laissent voir encore beaucoup de parties qui manquent et interrompent désagréablement les sculptures.

JUIN 1948

PHNOM BAKHENG -

On a complètement reconstitué par anastylose l'édicule démonté assises par assises de l'angle Nord-Est du 5ème gradin de la pyramide (en rouge sur le plan 29). Le caporal a retrouvé les morceaux du motif terminal en forme de Kalasa qui a pu être remis en place au-dessus de la dalle plate avec alvéoles pour les dépôts sacrés. La silhouette d'ensemble de cet édicule se présente donc de façon très heureuse. On pourra en juger par la vue d'ensemble, prise du bas et à l'Est de la pyramide (N° 6254) et la photo 6255.

Ayant remarqué que tout l'angle Nord de la façade Est de l'édicule situé sur le 4ème gradin de la pyramide à l'Est de l'escalier Nord (en bleu sur le plan 29) était fissuré et présentait des décollements inquiétants, j'ai fait déposer les étages supérieurs au-dessus de cette partie d'angle.

Ayant reconnu, qu'il était urgent de refaire entièrement tous les étages supérieurs dont les blocs s'étaient déplacés, on a déposé les quatre étages et une partie du rez-de-chaussée pour remettre d'aplomb des assises.

Ce sont les étages de cet édicule, qui viennent d'être rangés sur le sol et qu'on voit en bas et à gauche sur la

photo N° 6255. La photo 6264 montre la façade Est de cet édicule au début du travail quand seul l'angle Nord avait été déposé. Il est à noter, que le ravalement des murs de façade de cet édicule n'a pas été achevé et l'on voit la trace des outils qui ont servi à dégrossir la pierre.

On a pu replacer les principaux morceaux de colonnettes, retrouvés dans les déblais de chaque côté de la Porte Ouest du Prasat d'angle Nord-Est de la terrasse supérieure (A sur le plan 29); on a trouvé un morceau de linteau, incomplet, car ces sculptures furent très mutilées lors de l'entassement par les bonzes d'une base de buddha à cet endroit, dont les dimensions correspondent avec celles de la porte et qui pourra être rétabli sur les colonnettes.

JUIN 1948

PORTE DE LA VICTOIRE -

L'enlèvement des échafaudages aux angles de la façade Ouest a permis de prendre les deux photos montrant le motif des éléphants tricéphales reconstitués plus ou moins partiellement au Nord et au Sud.

La photo 6256, prise au Sud, montre l'ensemble du motif avec Indra entre ses deux acolytes sur le haut du front de l'éléphant. La photo 6257, qu'il y a lieu de rapprocher de la photo 6196 du rapport de mars 1948, prise avant les travaux, rendra compte, mieux que toute explication, de ce qui a été remis en place. Evidemment, le ciment y joue un rôle important, que je suis le premier à déplorer, mais il n'est guère possible, quand on retrouve des pierres de la partie supérieure, susceptibles de retrouver leur emplacement primitif, de combler autrement le hiatus entre ce qui est au-dessous et ces pierres qu'on peut remettre.

Le travail ce mois-ci a porté sur la dépose des pierres de voûte de la dernière chambre au Nord du passage central dont on avait enlevé le fronton d'about pour en rétablir les blocs en équilibre. Ce fronton, à demi enterré dans un remblai et dissimulé par la brousse, surmontait le départ du mur ou plus exactement du talus d'enceinte composé à cet endroit (B sur le plan 28) d'un mur intérieur en latérite et d'un mur extérieur (à l'Est) parementé en grès.

La photo 6258 montre cet endroit B après dépose du fronton, qui formait pignon et cachait la voûte intérieure et la photo 6259 ce même endroit, mais après enlèvement des assises de la voûte du côté Ouest. On aperçoit le sommet du fronton correspondant au décrochement en façade de la 2ème chambre intérieure en A du plan 28; les pierres supérieures de ce fronton étaient cassées et menaçaient de tomber; il a fallu faire un échafaudage en A pour étayer la voûte, à cet endroit en latérite désagrégée et pourrie, et ensuite venir

glisser une poutrelle en béton armé sous les pierres cassées en suspens au-dessus du vide. Le mur de refend séparant à l'intérieur la 2ème chambre de la 3ème chambre au Nord du passage, presque totalement démolie, a été indiqué en pointillé sur le plan.

JUIN 1948

BAPHUON -

A la suite des nombreuses pluies torrentielles dans le courant du mois, des glissements ou affouillements de terre se sont produits sous certains murs de soutènement en latérite. Les coulées de terre elle-même se crevassent et pour obvier à cet inconvénient, le Chef de chantier Suon m'a conseillé de placer sur ces terres des feuilles de palmiers de cocotiers formant recouvrement protecteur: décidément, ce chantier me rappelle celui d'Arikamedu où, au moment des pluies, on recouvrait ainsi les fouilles. J'ai encore revu à divers endroits et toujours au même niveau, la trace très nette de la zone en latérite interrompant la butte de sable et que j'avais signalée dans mon dernier rapport. L'explication que j'en ai donnée, colline naturelle rehaussée ensuite par du sable à la partie supérieure, me paraît donc pouvoir être maintenue.

L'équipe de ce chantier procède à des raccords et reprises en maçonnerie de gradins de latérite aux endroits où la pluie a tassé ou fait glisser le sable.

Et, en effet, à la base de la brèche (façade Nord côté Est) le sable qui coule ainsi recouvre le dallage de la cour du 1er étage sous une épaisseur de plus en plus forte.

On a cimenté et agrafé avec des crampons en fer la partie supérieure restée debout du mur de soubassement Est côté Nord, au Nord des parties remises en état à l'aile Nord du Gopura I Est.

JUIN 1948

ANCIENNE CONSERVATION -

Cette équipe a interrompu son travail pour venir pendant plusieurs jours rentrer, dans l'ancienne conservation, dite **Pteah Thma** et servant de dépôt et magasin, toutes les pierres sculptées éparses autour de la Conservation nouvelle, reconstruite à neuf après l'incendie, en prévision de son occupation par les militaires.

Ayant demandé au Commandant des troupes (secteur Nord) des précisions sur cette occupation, j'ai reçu la lettre dont copie ci-jointe N° 567/S du 25 Juin, qui vous fournira toutes indications utiles à ce sujet.

JUIN 1948

PALAIS ROYAL -

Terrasse d'Honneur - Le petit perron supérieur, dont la dépose avait été commencée le mois dernier, (photo 6245) pour remettre les assises par lits réguliers, en resserrant les joints et rétablissant le niveau fortement décalé de l'ensemble, a été reconstitué, aussi intégralement que possible, je veux dire par là, que pas mal de pierres en réemploi avaient été intercalées dans la maçonnerie; j'ai dû dans la repose, soit remettre d'anciennes pierres, qui ne sont pas in situ, mais se rapprochent suffisamment de la pierre qu'elles remplacent pour ne pas constituer un disparate choquant, soit éliminer ces blocs trop visiblement venus d'un autre endroit.

Pour éviter de tomber dans le travers de certains de mes successeurs que je vois quelquefois révéler une découverte fait par eux et qu'ils signalent sans s'apercevoir, que cette découverte a été faite depuis longtemps et souvent publiée dans le bulletin de l'Ecole ou ailleurs, par besoin aussi de rappeler l'oeuvre de mes prédécesseurs à Angkor que trop facilement on ignore (le terme oublier serait inexact), je crois devoir remettre en mémoire quelques citations sur les anciens travaux, exécutés sur la terrasse d'honneur du Palais Royal. Ce fut Jean Commaillé, qui le premier, l'année même de sa mort en 1916, commença le dégagement de la Terrasse des Eléphants dans sa partie centrale.

A 32 ans d'intervalle, je veux lui laisser la parole: dans son dernier rapport, il donnait lui-même les explications suivantes qui ne sont pas inutiles au moment où je travaille au même endroit pour éclaircir certains points: ((mon point de départ a été le perron central de la terrasse et cela m'a permis de contrôler de suite l'exactitude d'une opinion que j'avais depuis longtemps, à savoir, que l'édicule, construit dans l'axe du perron d'honneur et dont il reste encore les premières assises en Bai Kriem, est postérieur à la fondation de la terrasse elle-même. J'en vois la preuve en plusieurs endroits où l'on s'est servi de matériaux provenant d'autres constructions, par exemple des pierres sculptées logées au milieu de blocs de latérite. En outre, plusieurs reprises maladroites témoignent, que l'on a voulu adapter sur ce point un élément qui n'était pas compris dans le projet primitif.))

Cette terrasse des éléphants est en effet un amalgame de réfections, modifications et reprises, ce qui d'ailleurs est assez fréquent dans les constructions khmères.

Il n'est pas sans intérêt non plus de rappeler que Fournereau en 1887 mentionnait à cet endroit une tour centrale ((aujourd'hui ruinée)).

La remise en état de cette partie centrale de la terrasse d'honneur a commencé par le mur extérieur Nord dont la photo 6244 du Rapport de Mai dernier donne la vue avant les travaux. On a déposé complètement la partie du mur de revêtement, décoré de lions en cariatides marquée en rouge sur le plan 27.

Il est à noter, que ce mur prend une inclinaison de plus en plus considérable à partir du ressaut A et en allant vers l'Est: c'est ce qui m'a décidé à ne pas toucher à la partie située à l'Ouest du point A, partie que je considère comme ayant conservé son niveau primitif et régissant avec le reste de la terrasse.

L'explication de cet affaissement, dû au sous-sol qui a cédé, se trouve dans le fait qu'en saison des pluies toute la partie centrale du perron d'honneur est inondée, l'eau stagnant à cet endroit.

La photo 6260 montre le début de la dépose des pierres: on peut remarquer le décalage très visible de la ligne horizontale de la moulure de base décorée de pétales de lotus. La photo 6261 montre la période qui fut la plus délicate de ce travail, la remise en place de la première assise inférieure, moulurée, sur un sous-sol, qui ne fut pas touché, en blocs de libage: pour régler de niveau cette assise en se basant sur l'angle A considéré comme bon, il a fallu introduire provisoirement des cales en morceaux de pierres qui, une fois l'horizontalité de l'ensemble dûment vérifiée, seront remplacées par un béton de ciment.

La photo 6262, prise du perron central supérieur, montre que, à partir du point A en allant vers l'Ouest, si la balustrade du nâga se trouve encore à son niveau ancien, ce qui est attesté par le parement extérieur, le dallage à cet endroit, sans doute remanié est à un niveau beaucoup trop bas et devra être relevé d'une ou deux assises.

JUILLET 1948

ANGKOR VAT -

Galerie Sud - Aile Ouest - Prévoyant dans un délai prochain la remise en place des pierres de voûte déposées et le "fiat nox" qui en résultera pour la galerie, j'ai pris une série de photos des bas-reliefs dans leur éclairage actuel. Comme on pourra s'en rendre compte en dépliant les planches correspondantes du tome II (III) des Mémoires Archéologiques, je n'ai pas cru devoir prendre la collection complète et se suivant des bas-reliefs et je me suis

contenté des plus intéressants: ces derniers constituent d'ailleurs la majorité de ceux éclairés directement; avec les 3 panneaux pris pour les rapports précédents cette collection s'élève à 16 clichés dont les 5 derniers sur format 13x18 n'ayant plus de plaques 18x24; dans ce nombre sont compris les 4 photos déjà envoyées avec les rapports précédents. Les numéros de photos de bas-reliefs du présent rapport vont de 6265 à 6276.

Les travaux ce mois-ci ont porté sur la consolidation de la demi-galerie latérale dont la voûte avait subi un mouvement de décalage par suite de l'affaissement des grands piliers. J'ai expliqué le détail de ce travail dans mon dernier rapport, mais le projet de contreventement, tel que je l'avais prévu, à été légèrement modifié par la réponse que m'a faite l'Ingénieur Mr. Vassal au sujet de ce projet: la contrefiche, devant résister à la poussée des voûtes intérieures au lieu de prendre appui au départ sur un entrant horizontal en béton armé, vient reposer sur le chapiteau du petit pilier; ce dernier est renforcé intérieurement par un potelet vertical armé de 4 fers se reliant par ligatures aux 4 fers de la contrefiche. Le dessin 30 rend compte de cette consolidation. Je réalise ainsi une sorte d'arc-boutant.

Pour exécuter ce travail, on commence par déposer l'architrave et les assises de la demi-voûte extérieure. Le petit pilier ainsi libéré de ce qu'il supportait est redressé bien vertical, car il avait pris un mouvement d'inclinaison vers l'extérieur assez inquiétant. Ce redressement se fait assez facilement car le fût monolithe du dit pilier repose presque au ras du sol sur un joint qui s'était ouvert par suite du mouvement de bascule qu'avait pris l'ensemble de la maçonnerie. Ce mouvement date de très longtemps, car à mon arrivée en 1916 sur place, je l'avais constaté et j'avais calé l'ouverture sous les petits piliers par du ciment. Je fais actuellement retirer ce ciment et le pilier reprend sa pose verticale et normale. En suite, on remet en place les pierres d'architraves A sur le dessin 30 et on coule le béton dans le coffrage du potelet et de la contrefiche: l'endroit où la contrefiche vient poser sur le chapiteau du pilier est rendu libre par l'enlèvement des pierres d'étrésillons D qui venait poser par un angle aigu sur le pilier. Ensuite, on replace l'assise B de la demi-voûte. La photo 6277 montre ce travail en cours.

On rebouche finalement le haut de la demi-voûte par la pose de la pierre C qui nécessite d'être entaillée pour laisser passer l'extrémité supérieure de la contrefiche. 4 piliers ont déjà été ainsi consolidés; il en reste environ une dizaine à reprendre ainsi. La photo 6278 montre la série des contreforts extérieurs terminée et la stabilité du mur des bas-reliefs assurée. L'armée de Suryavarman II va pouvoir

poursuivre sa marche sept fois séculaire sans crainte de chute accidentelle.

Galerie Sud - Aile Est - L'Etablissement de contreforts, semblables à ceux qui viennent d'être mis à l'aile Ouest, se poursuit au milieu des fausses fenêtres qui affaiblissent le mur. Huit sont déjà terminés et il en reste encore quatre à faire.

A l'intérieur de la galerie, on a redressé et mis en place les 3 morceaux qui constituent les piliers de cette galerie, morceaux qui ne se raccordent pas toujours très bien par suite des cassures et brisures provoqués par l'écroulement.

La photo 6279 montre l'alignement de ces piliers; actuellement la remise en place des architraves reposant sur les chapiteaux est en cours d'exécution; quatorze pierres d'architraves sont déjà en place, dont deux, cassées en plusieurs morceaux ont dû être maintenues par des fers de rails decauville, donnés obligeamment par l'Ingénieur des T.P. car je manquais de fers de section suffisante pour ce travail. La photo 6280 montre la partie de la galerie où les architraves ont été remontées: on pourra constater les profils épaufrés et fendus, des fûts des piliers ce qui rend la solidité de ces points d'appuis sur lesquels viendra reposer la voûte assez précaire. Provisoirement, j'ai placé des étais en rondins pour maintenir les piliers, mais il est prévu aux endroits particulièrement mal équilibrés un ou deux potelets en béton armé adossés aux dits piliers avec empattement à la base pour former contrefort.

J'ai ramené du dépôt une quarantaine de menus morceaux provenant du mur des bas-reliefs et qui avaient été mis à l'abri: on a pu repérer leur emplacement et avec de minces chevilles en fer, certains de ces débris sont de très faible épaisseur, ils sont replacés et diminuent le nombre de hiatus dans la sculpture provoqués par les éclatements et brisures.

Enfin, à titre d'essai, je fais confectionner par un charpentier 3 pièces longues en bois et 8 petites (traverses) pour les assembler et venir placer les 8 plaques de ciment avec rosace que le modeleur a moulées d'après les modèles donnés par Mr. Lagisquet (dessin N° 31). Ce fragment de plafond sera remis en place, dans l'endroit non écroulé, à l'extrémité Ouest de l'aile Est et on pourra ainsi juger de l'effet et de la suite à donner au projet de Mr. Lagisquet, auquel, je le rappelle, j'ai donné ma pleine adhésion. L'exemple des restitutions du Palais de Cnossos dans l'île de Crète est un précédent: ici on peut invoquer dans le cas présent des motifs qui servent à justifier cette reconstitution qu'en tout autre circonstance, je me serais absolument interdite. Je rappelle, que Commaille et

Parmentier avaient en 1909 déjà songé à une reconstitution de ce genre.

JUILLET 1948

PHNOM BAKHENG -

La photo 6281 donne la vue de la façade Ouest de l'édicule d'angle Nord-Est de la terrasse supérieure avec les 2 colonnettes et le linteau de la porte que l'on a réussi à remettre en place. Le rapprochement avec la photo 6138 du rapport de Décembre dernier rendra compte du travail exécuté.

Après l'anastylose de l'édicule du 4ème gradin à l'Est du perron Nord nécessité par son état de délabrement inquiétant, on est venu commencer le même travail, et pour la même raison, à l'édicule de l'angle Sud-Ouest du 5ème gradin.

La photo 6282 de la façade Nord de cet édicule, prise avant la dépose des pierres, montre les mouvements de tassements et les dislocations de la maçonnerie causées par ces derniers.

Toutes les assises ont été déposées sur le sol, étages par étages, suivant la méthode habituelle. La photo 6283 montre la façade Est de cet édicule après enlèvement des trois étages supérieures.

Les mouvement de tassement, dont je viens de parler, est dû à un affaissement très prononcé du sous-sol à cet endroit, qui s'explique ainsi: la terrasse supérieure du Phnom Bakheng est construite sur le sol rocheux de la montagne: mais pour y placer un dallage en grès, il a fallu rendre plane la surface supérieure qui était inégale en retaillant certaines aspérités trop hautes et en remplissant de terre les creux.

Il semble, que tout cet angle Sud-Ouest du gradin supérieur ait été fondé sur un remplissage de terre qui sous l'action des pluies s'est affaissé assez fortement, entraînant les maçonneries qui reposaient sur ce sol.

On en a eu la preuve, quand, pour remettre le dallage et le sous-sol à son niveau primitif, il a fallu démolir les deux parements Sud et Ouest d'angles du mur de soutènement du 5ème gradin. Je rappelle, que le même travail avait été exécuté dans l'angle Nord-Est; après avoir consolidé et remonté le niveau de base de ces deux murs, on est venu replacer la 1ère assise de façon stable. (Photo 6284). On vient de reposer toutes les assises de ces deux murs: au cours de ce travail, j'ai cru intéressant de relever la façon dont les blocs en parement se lient à certains

endroits, par deux redents successif avec la pierre supérieure et la pierre voisine, cette dernière, munie d'une languette de faible épaisseur, qui devait venir s'encastrier dans une sorte de mortaise en queue d'aronde d'un illogisme déconcertant. Cette languette s'est naturellement cassée, comme c'était à prévoir: le plaisir de venir tailler et découper les pierres de façon compliquée semble avoir annihilé le raisonnement des constructeurs d'Angkor. Le dessin 32 montre deux exemples, pris au cours du remontage des murs.

On prépare actuellement sur le dallage supérieur de cet angle Sud-Ouest le radier sur lequel on viendra remonter la première assise de l'édicule d'angle.

Pour donner une idée de l'affaissement qui s'était produit dans cet angle Sud-Ouest de la pyramide, la différence de niveau, entre le mur de soutènement qui vient d'être remonté à sa hauteur d'autrefois, est de 0.14m avec la partie du même mur qui n'a pas été déposée.

JUILLET 1948

PORTE DE LA VICTOIRE -

En même temps que l'on remettait en équilibre et d'aplomb les pierrettes de voûte déposées au-dessus de la 3ème chambre au Nord du passage central, je faisais enlever la terre amassée à la base du mur de la façade Ouest contigu au mur d'enceinte de la ville.

On a dégagé ainsi les gradins en latérite qui formaient l'accès sur le chemin de ronde du rempart (côté intérieur). Une vague mouluration est apparue après enlèvement des terres.

Ayant remarqué que le parement Ouest du départ du mur d'enceinte avait pris une inclinaison inquiétante du fait de la poussée des terres à l'intérieur (voir dessin 28 du dernier rapport), j'ai fait déposer une partie des blocs de latérite qui composaient ce parement pour les remonter verticaux. La photo 6285 montre en premier plan ce mur avant la dépose. Pas mal de blocs de latérite étant désagrégés et à demi-pourris, on a dû les remplacer lors du remontage.

On pourra remarquer sur la photo 6285 que le parement du mur rempart Ouest, le plus près de l'appareil, s'arase à un niveau inférieur à celui du mur de l'autre côté (sous le palan). Cette différence de niveau n'est pas due au hasard, car elle s'accuse nettement au bas de la sculpture, très fruste d'ailleurs et inachevée, du fronton d'about représentant un bodhisattva debout entre deux orants. Le nâga du cadre de ce fronton, du côté intérieur de la ville,

le seul qu'on voit nettement sur la photographie, descend plus bas que celui du côté opposé.

En ce moment, on commence la dépose des pierres de la voûte au-dessus de la troisième chambre au Sud du passage central et dont les fortes racines d'un arbre proche sur le sommet du rempart à cet endroit ont fortement écarté les joints et déplacé les blocs.

JUILLET 1948

BAPHUON -

La consolidation de la brèche Nord-Est du monument au moyen de murets en gradins de latérite étant terminée, le cube des blocs écroulés et amoncelés dans le quart inférieur formant un soutènement suffisant, j'ai commencé à procéder au dégagement de l'aile Est du Gopura 2 Nord - à droite sur les photos 6286 et 6287.

Que pourra-t-on remonter de cette partie du Gopura dont le mur intérieur était garni de délicieux bas-reliefs? Le classement des blocs écroulés et retrouvés pourra seul le dire. Pendant qu'on opère le classement, au niveau du second étage, je cherche à me rendre compte de ce qui peut exister encore debout de la base du mur de soubassement que recouvre toute l'épaisseur du sable qui a coulé par la brèche sur une hauteur de 1.82m, comme je l'ai constaté à un sondage fait devant la base de l'escalier Nord. Je fais continuer ce sondage pour mettre à jour les restes de maçonnerie non écroulés; j'espère en trouver des parties intactes sous cette accumulation de sable.

Il faudrait pour l'oeil, l'esthétique et surtout pour la compréhension des architectes ou savants visitant cet endroit, nettoyer et dégager le dallage de la cour du 1er étage et si possible laisser voir sur ce dallage, la trace de la base du monument. En un mot, délimiter ce qui existait autrefois et dont j'espère retrouver la trace. Dans ce travail, j'utilise une photo que m'a renvoyée de Paris Mr. Stern à ma demande. Elle manquait à la Conservation et cependant, elle est d'un intérêt primordial pour celui qui s'occupe de la remise en état de ce monument. Mais cette photo si précieuse, puisqu'elle précise ce qui existait autrefois à cet endroit, j'ai beau la manipuler avec soin, je suis obligé de l'emporter avec moi sur le chantier, au soleil souvent, à la pluie quelquefois, pour mes recherches sur place.

Elle est marquée au crayon derrière N° 5872 HR. Si je savais que le cliché existe quelque part, je serais un peu rassuré dans mes manipulations. Elle est reproduite sur le guide Glaize (fig. 55) mais cette reproduction n'est pas assez nette pour l'usage que j'en veux faire.

JUILLET 1948

PALAIS ROYAL -

Terrasse d'Honneur - On continue la réfection après dépose du mur parement de cette terrasse au Nord de l'escalier central dans l'axe principal de la place: on a commencé la dépose de la partie de l'angle rentrant de cette terrasse, à

gauche sur la photo 6288 pour faire le raccord avec les pierres de base déjà remises en place et de niveau. En ce moment, on entreprend la dépose de la moitié Nord du perron central, ce qui permet de reconnaître sous les marches une infrastructure en latérite, mais très fortement affaissée et dont il faudra relever le niveau avant de remettre les marches en grès.

Derrière ce parement décoré de lions en atlante qui a été déposé, on a retrouvé une sorte d'amalgame de blocs en latérite et de terre, avec de nombreux et très petits débris de pierraille de grès qui constituaient le remblai intérieur. Mon attention s'est surtout portée sur des tessons soit en terre cuite brute, soit avec une légère couverture, mais fortement corrodée par le séjour dans la terre.

L'un de ces tessons, fragment de col de jarre, présente un décor de feuilles inclinées avec stries parallèles. J'ai pu en conclure, qu'à une époque antérieure à la construction de cette partie de la terrasse d'honneur, des habitations se trouvaient à cet endroit.

Derrière la terrasse, on place une consolidation qui s'imposait à la porte intérieure du porche Est du Gopura d'entrée Est du Palais Royal: le linteau vrai de la porte était très fissuré et crevassé et le linteau décoratif sur colonnettes était lui-même fendu sur toute son épaisseur; des morceaux de colonnettes s'étant détachés, ces dernières n'offraient plus la résistance suffisante pour maintenir le dit linteau. Un cadre en béton armé et une poutrelle de renfort rendront sa solidité à cet entrée du Palais Royal.

JUILLET 1948

BANTAY SREI -

J'ai pu donner suite au projet mentionné dans mon dernier rapport d'aller passer une journée à ce temple pour y extraire les racines des arbres, qui commençaient à repousser sur les parties hautes et arrêter le lent travail de désagrégation de ces racines, grâce à l'extrême obligeance du commandant du secteur qui a bien voulu me faire escorter par les deux camions militaires qui sont obligatoires dans cette région peu sûre.

J'ai dû y retourner deux jours de suite, car toute la matinée du premier jour a été employée à établir un pont de fortune sur la rivière dont les eaux avaient tellement grossi, qu'on ne pouvait la traverser qu'à la nage. Mes coulis ont eu ainsi tout le temps nécessaire d'enlever les racines et nettoyer les herbes qui avaient envahi les différentes cours de ce temple. Je profite de l'occasion pour remercier le commandant BARADA à qui je dois d'avoir pu

exécuter ce travail dans les meilleures conditions. J'ai pris la photo 6289 donnant l'angle Sud-Est de la bibliothèque Nord et montrant la façade Nord de la salle Mandapa de l'avant corps ainsi que l'angle Nord-Est de la tour centrale.

J'ai fait un relevé des brisures constatées sur les bas-reliefs des façades, rien de très important: chose curieuse c'est le sanctuaire Sud qui semble surtout attirer les iconoclastes. On se souvient, que les angles sculptés de ce même sanctuaire Sud avaient en 1923 révélé au public l'existence de ce ravissant monument, qui jusqu'à cette époque n'avait attiré l'attention que de quelques savants. Les nouveaux bris constatés consistent en minuscules fragments détachés des linteaux et têtes de personnages volants cassées sur les trumeaux d'angles.

Un grand fronton d'un décor très curieux et très caractéristique de cette époque me paraît avoir été amputé de sa partie centrale supérieure: je dis, me paraît, car j'ai l'impression, qu'il était plus complet quand je l'ai découvert, mais ma mémoire peut être défaillante.

Un moyen d'être fixé ce serait de recourir à la photo que je me souviens avoir prise moi-même. Mais, comme par hasard, cette photo, dont l'importance se révèle à cette occasion, n'existe plus dans les dossiers de la Conservation.

Une photo, beaucoup moins intéressante d'ailleurs, retrouvée dans le dossier Banteay Srei, m'a donné des précisions sur les cassures qu'avait subi la frise en haut-relief des neuf divinités trouvée et laissée in situ, à l'intérieur du pavillon central de la galerie latérale Nord de l'avenue d'accès à l'Est. J'ai ramené au dépôt de Siemréap un fragment d'une des figurines cassées qui aurait pu tenter un visiteur.

AOUT 1948

ANGKOR VAT -

Galerie Sud - Aile Ouest - Les consolidations de la demi-galerie latérale se continuent par la dépose des assises de voûte, redressement des petits piliers extérieurs et confection de contreventements en béton armé, comme cela fut expliqué dans les précédents rapports. Toutefois, après le coulage du béton dans le dixième contrefort, correspondant au quatorzième pilier à compter de l'extrémité Est, il a fallu interrompre ce travail, les fers de 12 mm ayant été épuisés et ceux qui sont commandés n'étant pas encore arrivés.

Les pierres de voûte, remises en place, après dépose étant décalées par suite du redressement des petits piliers et de

l'affaissement des grands piliers, on est obligé de retailler à la demande l'extrémité de l'assise supérieure pour qu'elle puisse s'insérer dans l'entaille prévue dans l'architrave de la galerie. Du ciment vient reboucher les interstices ou caler les extrémités susdites.

Galerie Sud - Aile Est - Les contreforts contre la face Nord du mur des bas-reliefs, au nombre de onze, sont terminés. Ces contreforts viennent contrebuter le mur reconstitué à l'endroit où des fausses fenêtres viennent diminuer l'épaisseur du mur, épaisseur bien insuffisante en raison de la hauteur. Toutefois, dans les trumeaux entre ces fausses fenêtres, je vais faire placer des contreforts supplémentaires moins hauts pour consolider certaines assises que la chute du mur a fortement morcelées: chose curieuse, ces assises sont situées à la base du mur qui s'est écroulé et appartiennent à la partie qui ne s'est pas renversée. Les entailles, qu'on y constate, sont donc dues aux chocs produits au moment de la chute.

A l'intérieur de la galerie, on continue à replacer les menus fragments et éclats du bas-relief reconstitué.

Les pierres d'architraves ont été remises en place sur les chapiteaux des piliers; on a ensuite remonté sur ces pierres, la dalle du dessus, correspondant à la frise et sur laquelle, pour terminer la remise en place des murs latéraux de la galerie, on viendra placer la troisième et dernière dalle correspondant à la corniche: il est intéressant de constater, que ces trois assises constituent le motif de l'entablement exactement comme on peut le voir dans l'ordre classique romain (cfr. Vitruve). Rien de semblable n'existe dans les formes architectoniques de l'Inde, ce qui n'empêche pas, que l'on continuera à baptiser architecture hindoue l'architecture du Cambodge.

On commence à replacer l'assise correspondant à la frise (intermédiaire entre l'architrave et la corniche) sur le mur des bas-reliefs de manière à arriver, des deux côtés, au niveau des premières assises de la voûte. Mais ces pierres de frises sont assez morcelées et nécessitent des fers crampons ou des chaînages en fers plats pour assurer l'homogénéité de la maçonnerie à ce niveau. Des calfeutrages en béton viendront ensuite remplir cavités et interstices.

La photo 6292 montre l'alignement des piliers avec architrave et frise remontés. Du côté extérieur, ces mêmes piliers sont contrebutés par un contrefort en béton non armé venant prévenir tout mouvement de renversement vers l'extérieur. Ces contreforts viennent se caler sous l'amorce de la pierre d'étrésillon encore adhérente au pilier. La photo 6293 montre ces piliers étayés par des rondins en attendant la pose des contreforts. De nombreuses éraflures et cavités, plus ou moins profondes sur le fût des piliers

redressés, sont bouchées au ciment avec introduction de fers ronds aux endroits nécessaires.

J'ai fait placer à l'extrémité Ouest de la galerie, dans l'armature en bois préparée à cet effet, les 8 caissons de rosaces en ciment coulés par le mouleur qui avait modelé la matrice de ces rosaces: cet essai de plafond doit servir à rendre compte de l'effet avant de l'entreprendre sur une plus grande échelle, en fait dans toute la galerie; car si l'on replace un plafond, il ne faut pas qu'il soit localisé en un endroit de cette aile Est de la galerie Sud: une interruption serait absolument choquante et soulignerait trop l'artificiel de cette restauration. Il faut que pour l'oeil, pour le visiteur, ce plafond soit continu et ait l'air d'être en place depuis le XIIème siècle. La photo 6294 montre, que les traverses en bois prennent trop d'importance dans l'ensemble: je vais les faire remplacer par des traverses en béton armé moins voyantes. Une couche de peinture générale atténuera encore ce disparate. Il me faudra de chaque côté remplir l'intervalle existant entre la moulure haute de la corniche et la traverse supportant le caisson: ces 35 mm d'écart entre la muraille et le plafond seront facilement bouchés par un renformis de ciment.

Ceci dit, mon impression est, que ce plafond, qui existait autrefois, donnera plus de richesse à l'ensemble de la galerie, supprimera la proportion en hauteur qui accentue trop le caractère couloir de cette galerie et évitera ce disparate désagréable que donne, au-dessus de la fine et délicate ciselure des moulures de corniche, la vue de l'intrados d'une voûte grossièrement ravalée. (voir photo 6294). Que l'on se figure un élégant salon Louis XV sans un plafond et laissant voir la charpente du toit et le dessous des tuiles.

AOUT 1948

PHNOM BAKHENG -

Les murs de soutènement de l'angle Sud-Ouest ayant été refaits, on a coulé le béton devant former radier sous le dallage avant de venir remonter à cet endroit l'édicule qui avait été déposé, assises par assises le mois dernier. Mais après avoir mis en place les deux premières assises de base de cet édicule, j'ai constaté que, par comparaison, ce sanctuaire était très fortement surélevé au-dessus du niveau du dallage non refait à l'Est. N'ayant pas d'instrument de précision pour vérifier le fait et savoir à quoi m'en tenir, j'ai fait appel, une fois de plus, à l'obligeance de Mr. Brunet, l'Ingénieur des T.P., ce dernier a mis à ma disposition son opérateur qui est venu prendre un nivellement sur la terrasse supérieure du Phnom Bakheng. L'instrument a montré, que la base de l'édicule d'angle Sud-Ouest en cours de reconstruction et dont on replace en ce

moment les deux derniers étages, est à un niveau supérieur de 3 cm au-dessus de la base de l'édicule d'angle Nord-Ouest et de 35 mm au-dessus des édicules de la face Est du même gradin. Cela prouve, que des affaissements ont pu se produire dans les autres parties de cette terrasse.

Aussitôt achevée l'anastylose de l'édicule Sud-Ouest, j'entreprendrai le même travail à l'édifice voisin à l'Est.

Sur la photo 6295, on peut voir au fond le sanctuaire d'angle en cours de reconstruction et en premier plan la façade Est fissurée et décollée, de celui qu'on va reprendre. Le décalage du niveau de base de ce sanctuaire avec celui du sanctuaire d'angle, dont le dallage a été surélevé en conformité avec la hauteur du mur de soutènement, reconstruit en entier dans cette partie, est de 18 cm; le mur de soutènement, par suite d'une petite erreur, a lui-même été arasé un peu trop haut. Ces inégalités disparaîtront quand on va reprendre le dallage après la dépose de l'édicule à l'Est de l'édicule d'angle. Il est d'ailleurs assez difficile d'obtenir un nivellement parfait de tout le dallage de ce 5ème gradin de la pyramide du fait, que le massif de la terrasse centrale s'est lui-même affaissé de quelques cm et qu'il est à peu près impossible de remonter cette terrasse sans déposer les vestiges qu'elle supporte, y compris le sanctuaire central.

AOUT 1948PORTE DE LA VICTOIRE -

On a déposé la partie Est de la voûte qui surmonte l'extrême chambre Sud de ce monument dont tous les blocs s'étaient inclinés vers l'intérieur ayant été décalés par les énormes racines d'un arbre voisin; on a enlevé également les blocs supérieurs de la partie Ouest de la même voûte. On voit ce travail en cours sur la photo 6296.

Il est à remarquer que dans la plupart des voûtes d'Angkor une moitié de la voûte a pris un mouvement de bascule, tandis que l'autre moitié a conservé l'horizontalité de ses assises.

On termine en ce moment la remise en place des assises déplacées après enlèvement de l'humus et des racines qui avaient écarté les joints. La photo 6297 montre l'aspect actuel de ce chantier. Sur la façade Est de la Porte, on a commencé à resserrer les joints et remonter quelques blocs tombés à pied d'oeuvre du soubassement dans l'angle Sud de cette façade. L'éléphant tricéphale qui garnissait cet angle a presque complètement disparu sans, ce qui est curieux, qu'on puisse retrouver, comme on l'a fait dans les autres angles, les blocs sculptés provenant de ce motif.

La photo 6298 montre le peu qui en reste encore en place. On va consolider plusieurs assises fortement décollées du revêtement en grès encore debout et réajuster l'infrastructure en latérite restée in situ en remplaçant des blocs pour remettre en place au niveau supérieur tout ce qu'on a pu retrouver de ce motif sculpté: une partie du buste et de la tête de l'Indra qui chevauchait le pachyderme.

AOUT 1948BAPHUON -

Le dégagement de ce qui reste encore en place de l'aile Est du Gopura 2 Nord a montré qu'avant même de songer à reconstituer les murs écroulés, il faudra venir consolider le sous-sol, car la brèche commence à cet endroit et on se trouve, après enlèvement des blocs tombés des parties hautes, devant des terres ravinées que rien ne retient et qui ne présentent aucune solidité pour y fonder une maçonnerie. Ayant constaté un décollement très net dans la partie encore debout en décrochement sur la façade Est de la tour centrale de ce Gopura, je fais préparer un échafaudage pour déposer les assises en position instable et les replacer avec les joints resserrés et l'horizontalité des lits rétablie. La photo 6299 montre l'aspect actuel avant le commencement de ce travail.

A la base du soubassement du 2ème étage une autre partie de cette équipe continue à dégager ce qui peut encore rester in situ: on retrouve quelques blocs moulurés qui pourront reprendre leur place et j'espère, l'épaisse couche de sable une fois enlevée, que la silhouette de ce soubassement apparaîtra nettement, ce qui enlèvera un peu de cet aspect chaotique que présente actuellement cette brèche.

AOÛT 1948

PALAIS ROYAL -

Terrasse d'Honneur - On a commencé, après réglage de niveau de la plinthe de base surélevée sur un massif de béton, afin de faire régner cette plinthe avec ce qui avait déjà été remonté, à placer les deux premières assises inférieures de l'angle au Nord du perron central (Photo 6300). Ensuite, on a déposé les blocs du perron central en conservant les marches du milieu, restées à un niveau supérieur aux autres, car il semble que l'affaissement du sous-sol se soit produit de façon symétrique sur les parties latérales.

Ces marches pourront servir de témoin lors de la réfection des maçonneries. On a déplacé le lion sur le massif au Sud du perron central, afin d'enlever les pierres formant parement décoré de cariatides et les rétablir de niveau en resserrant les joints très écartés par endroits. La photo 6301 montre ce massif vu du Sud avant le commencement du travail.

Quand on a remonté la plinthe de base après l'avoir calée provisoirement avec des débris de pierres, afin de vérifier le niveau je me suis aperçu, que le caporal avait exhaussé exagérément l'angle Sud. Je dois dire à la décharge du caporal, que la Conservation manque des instruments les plus élémentaires pour ce genre de travail, niveaux à bulle d'air fils à plomb, etc. A mon passage à Phnom-Penh, j'en avais cherché inutilement et mes commandes restent sans suite.

J'ai profité de ce que les T.P. avaient mis à ma disposition un opérateur pour faire donner un coup de niveau à cet endroit. J'ai pu reconnaître ainsi, que la base du socle à l'angle Sud avait été placée 6 cm plus haut que celle de l'angle Nord. J'ai mis immédiatement un repère et l'on repart maintenant sur une ligne de base horizontale. L'appareil dont se sert l'opérateur est une petite lunette de maniement très simple et très facile: c'est un niveau de chantier H. Morin dit type "reconstruction". Cet instrument rendrait énormément de services sur les chantiers et il serait intéressant de s'en procurer un pour la Conservation. J'avais autrefois un théodolite qui, paraît-il, a disparu lors de l'incendie de la Conservation.

On a commencé le coffrage pour couler le cadre en béton armé destiné à supporter le très beau linteau du porche Est du pavillon principal d'entrée du Palais Royal et soulager les colonnettes délitées de part et d'autre du chambranle de la porte (Photo 6302).

AOUT 1948

VAT ATHVEA -

Rien à signaler, ce monument, réplique très succincte d'Angkor Vat, est dans le même état qu'autrefois.

AOUT 1948

PHNOM KROM -

Les temples sur cette colline ayant été envahis par la brousse j'y ai envoyé une équipe de coulis sous la direction de Suon pour faire le nécessaire.

AOUT 1948

DIVERS -

J'ai profité de ce que j'allais au terrain d'aviation pour pousser jusqu'au temple tout proche de **Trapéang Ropou** (518 fr l'I.K.). Je n'ai pas constaté d'autre dégât depuis ma dernière visite, il y a quelque douze ans, que la chute d'une des colonnettes de la porte de l'édicule annexe au Sud-Est de l'enceinte qui gît brisée sur le sol. Cette colonnette avait été remise en place par moi en août 1931.

Le beau linteau de la porte de cette édicule resté sur le sol et enfoui dans les herbes, mériterait d'être ramené au dépôt.

Ayant eu l'occasion de faire en compagnie d'officiers le Grand Circuit, actuellement pour raison de sécurité supprimé des itinéraires touristiques, j'ai fait les constatations suivantes:

Prah Khan - Des pierres de voûtes sont tombées récemment au porche Ouest du pavillon latéral Nord des entrées orientales N° 3. D'autres pierres menaçant également de s'écrouler, j'ai prescrit de barrer cette partie du temple pour en interdire l'accès.

La la façade Est, côté Nord, des entrées orientales un pan de mur s'incline assez dangereusement. Il y aurait lieu de faire à ce temple des consolidations que le manque de sécurité de cette région rend difficile.

Néak Pean - Une partie des gradins et de la margelle, sur la face Ouest du bassin central et à une dizaine de mètres au Sud du pavillon-sanctuaire Ouest, s'est affaissée par suite d'affouillement d'eau. Ce bassin à l'heure actuelle est rempli d'eau.

Mébon Est - Un des pavillons en briques sur la deuxième terrasse face Ouest, a sa façade Nord fortement décollée et inclinée.

SEPTEMBRE 1948

ANGKOR VAT -

Galerie Sud - Aile Ouest - On a terminé la confection des potelets et contrefiches en béton armé, en s'arrêtant après le 17ème pilier (en venant de l'Ouest et qui serait le 21ème en venant de l'Est).

Les mesures prises sur place et l'observation directe ont prouvé, que l'inclinaison de ces piliers extérieurs était beaucoup moins accentuée à l'extrémité Ouest de la galerie, donc pouvant être tenue pour négligeable. Je rappelle, que les deux extrémités de cette aile Ouest n'offrent pas le mouvement de bascule du mur des bas-reliefs qui vers le centre était inquiétante avant l'établissement de contreforts venant caler ce mur.

La photo 6326 montre l'aspect d'ensemble de ces contreventements: on a laissé à pied d'oeuvre les blocs d'étrésillons que la contrefiche supérieure a remplacé et qui n'ont pu être remis en place.

La photo 6327 montre la confection en cours d'un de ces contreventements après dépose de la demi-voûte et des pierres d'architraves.

On va pouvoir reprendre la repose des pierres de la voûte supérieure et on commence les échafaudages nécessaires pour cette opération.

Galerie Sud - Aile Est - Après avoir terminé des deux côtés de la galerie, soit au Nord sur le mur des bas-reliefs et au Sud sur les grands piliers, la remise en place de la 2ème assise de l'entablement, on achève de compléter cet entablement en remontant les morceaux retrouvés de la corniche; il n'y en a presque pas d'intacts, car tous sont plus ou moins morcelés.

Les cassures sont telles, qu'il faudra boucher au béton de ciment interstices et cavités pour préparer ces murs à recevoir le plafond et le poids des voûtes qu'ils sont appelés à supporter.

La photo 6328 montre l'extrémité Est de cette galerie pendant le remontage d'un des blocs de la corniche: on pourra remarquer à gauche deux coulis occupés à replacer aux endroits repérés d'avance les menus fragments des bas-reliefs que l'on a pu retrouver. Ces fragments affectent parfois la forme d'une simple plaque de très peu d'épaisseur et nécessitent des fers de très faible section pour les venir fixer à l'endroit voulu.

Pour l'établissement du plafond, aux poutres en bois trop lourdes d'aspect et soulignant trop visiblement leur caractère d'armature de support, je vais substituer une armature: poutrelles reposant sur les deux corniches opposées et traverses intercalaires ménageant entre elles la place des caissons en ciment moulé, le tout en béton armé.

Le dessin N°33 montre le projet de cette armature, avec détail de la coupe d'une poutrelle. Grace à l'obligeance de Mr. Vassal, Ingénieur des Travaux Publics, qui m'avait déjà aidé de ses conseils pour les contrefiches de l'aile Ouest, j'ai pu avoir le nombre et la section exacte des fers à introduire dans poutrelles et traverses pour résister au poids que représentera l'ensemble de ce plafond. Toutefois, n'ayant pas le nombre suffisant de fers ronds de 6 mm exigé par le calcul, je remplace dans les grandes poutrelles les 3 barres de fers de 6 mm par deux de 12 mm, que je possède en approvisionnement.

Il ne faut pas oublier, que cette aile Est mesure 66 mètres de longueur ce qui donne 129 travées de 0.51m de largeur; à raison de quatre caissons en ciment par travée, voir dessin N° 33; cela donne un total de 516 panneaux. Ces chiffres montrent l'importance du travail entrepris.

SEPTEMBRE 1948

PHNOM BAKHENG -

Après l'anastylose terminée de l'édicule d'angle Sud-Ouest du 5ème gradin, on a commencé le même travail à l'édicule voisin à l'Est du précédent et à l'Ouest du perron Sud. Assises par assises déposées numérotées sur le dallage, le rez-de-chaussée et les étages ont été ainsi démontés.

On a repris une partie du mur de soutènement Sud à la suite de la partie déjà précédemment remontée pour rétablir le niveau que l'affaissement du sol avait fortement surbaissé et l'on a déjà coulé le béton de fondation sous les murs de l'édicule dont on vient de démonter les assises avant de remettre en place les pierres de base. Un coffrage ménage un espace au centre pour économiser le béton à l'endroit du vide intérieur de l'édicule correspondant à la cella: la photo 6329 a été prise au moment où l'on commençait à couler le béton.

En même temps, on reprend le dallage du 5ème gradin autour de ces édicules pour ramener le tout à un même niveau, niveau qui est donné d'une part par l'arase de l'assise supérieure du mur de soutènement et, de l'autre, par le rebord inférieur à la base du mur de la dernière terrasse centrale de ce monument.

SEPTEMBRE 1948

PORTE DE LA VICTOIRE -

On a achevé de reconstituer, joints resserrés, racines enlevées et niveau rétabli horizontal, les pierres de voûtes déposées de la chambre extrême Sud du passage central: puis on a reconstitué le fronton qui masque extérieurement au Sud l'ouverture de la voûte. Comme il avait été déjà remarqué à l'extrémité Nord symétriquement opposée, le talus ou berme qui surmonte le mur d'enceinte et qui vient buter contre ce fronton est assez incliné du côté intérieur. Ainsi que je l'ai déjà noté, cette inclinaison a été prévue lors de la construction de cette porte puisque le front, d'ailleurs comme tout le reste de la maçonnerie resté fruste, quasi ébauché, est dissymétrique. Le côté Ouest (intérieur) est achevé: le nâga du bas de l'arcature est complet, mais le côté extérieur Est n'est pas terminé et devait recevoir un petit muret formant balustrade le long du chemin de ronde. La photo 6330 rend compte de cet état de chose. On pourra constater sur cette photo, la négligence incroyable qui a présidé à la construction des murs de cette époque. (Les cinq portes montrent des malfaçons identiques), en examinant l'angle extérieur à la rencontre des murs des deux chambres extrêmes Sud. Le mur de la dernière chambre à première vue, donne l'impression de se déverser fortement vers l'intérieur par un gauchissement qui n'est nullement accidentel. Le mur a été construit ainsi et les assises n'ont pas bougé. Le sens de la verticalité faisait totalement défaut, j'insiste à cette époque, au constructeur Khmer. Les siècles précédents montrent des talents de constructeur dans certains temples qui sont absolument absents à l'époque du Bayon.

On a continué dans l'angle extérieur Sud-Est la consolidation et reprise du blocage constituant l'ancienne infrastructure derrière l'éléphant disparu (la photo 6298 du précédent rapport montre l'aspect actuel de cet angle très fortement écroulé).

Des recherches dans la douve Sud près de l'extrémité Ouest de la balustrade des géants porteurs du nâga, que j'avais remontée en 1922, ont fait retrouver quelques morceaux sculptés provenant de diverses parties du groupe de l'éléphant tricéphale et dont un certain nombre sera susceptible d'être remis en place. C'est moi le coupable

puisque, lors de cette reconstitution, j'ai évacué les pierres tombées pour rendre net les abords de la porte de ce côté et les ai fait rejeter pêle-mêle dans le fossé suivant, mon habitude d'alors, et d'après les instructions très précises que j'avais reçues à ce sujet.

C'est le Dr. Van Callenfels qui en me voyant faire une besogne analogue dans les cours du Bayon s'était écrié avec sa truculence coutumière: " mais Mr. Marchal, vous pleurerez un jour des larmes de sang d'avoir évacués ainsi ces blocs sculptés". Ce fut le point de départ de l'instauration des nouvelles méthodes sur les chantiers de la Conservation.

SEPTEMBRE 1948

BAPHUON -

On a démonté et consolidé le parement extérieur de l'aile Est du Gopura 2 Nord resté en place après l'écroulement de cette aile (Voir la photo 6299 du précédent rapport). Je fais actuellement dégager et déblayer le monticule de sable et les blocs entassés à cet endroit pour me rendre compte exactement de l'état du sous-sol avant de commencer la reconstruction des murs tombés de ce joli pavillon.

Retrouverai-je toutes les pierres qui me permettront de reconstituer tout au moins les fort jolis bas-reliefs de la façade Sud? Je l'espère, car ici les blocs n'ont pas été évacués au loin comme je le faisais jadis.

Je fais également continuer les recherches pour retrouver ce qui peut subsister de la partie Est de la base du soubassement Nord du 2ème étage actuellement recouvert par les éboulis et remblais du sable qui a coulé des parties hautes écroulées.

J'ai profité de la présence d'un échafaudage devant la tour centrale du Gopura 2 Nord pour prendre une vue rapprochée du linteau de la fausse porte Est du premier étage de cette tour. Le décor en est particulièrement remarquable et soigné et le style lui-même un peu particulier (Photo 6331).

SEPTEMBRE 1948

PALAIS ROYAL -

Terrasse d'Honneur - On a commencé à remonter de niveau les assises déposées du parement en grès sculpté de lions cariatides au Sud et au Nord du perron central ainsi que les marches de ce dernier en introduisant, pour remplacer l'infrastructure composée de latérite plus ou moins désagrégée et de terres, de nouveaux blocs de latérite retaillés à la demande.

Pendant ce travail, il s'est produit un après-midi, où justement il n'y avait ni pluie, ni vent qui eussent pu motiver cet accident, la chute d'un très gros arbre qui se trouvait à une quinzaine de mètres au Nord du mur Nord de l'avancée centrale de cette terrasse d'honneur.. J'en ai pris la photo 6332. On peut voir la cause très naturelle de cette chute: les racines de ces sortes d'arbres s'étendent en surface sur le sol sans pénétrer profondément. La pluie, délavant la terre qui les recouvre, les met à nu et elles ne présentent plus aucune force de résistance étant donné la très grande hauteur du tronc et le poids des énormes branches que supporte ce dernier à son sommet. Le tronc en s'abattant sur la partie centrale de la terrasse, là où siégeait jadis le roi et sa suite, a provoqué quelques dégâts dans la maçonnerie cassant la balustrade en corps de nâga et brisant en plusieurs morceaux un beau nâga d'about qui fut projeté sur le sol à l'angle produit par le ressaut du parement extérieur.

OCTOBRE 1948

ANGKOR VAT -

Galerie Sud - Aile Ouest - On a commencé à remonter les pierres de la voûte (côté Nord) qui avaient été déposées dans le but d'obvier à l'inclinaison des lits des assises provoquées par la dénivellation entre les deux côtés de la voûte. En effet, un double mouvement s'était produit dans la voûte: le côté Nord reposant sur le mur des bas-reliefs (lui-même tendant à se renverser vers l'extérieur au centre de la galerie) avait suivi le déplacement du niveau du côté Sud qui s'était abaissé à la suite de l'enfoncement dans le sol des grands piliers de la galerie.

Si la voûte Khmère en encorbellement ne produit pas de poussée, si elle dort, comme disent les hindous, ici elle s'était réveillée et l'inclinaison des lits des assises avait provoqué le mouvement de renversement signalé ci-dessus. C'est pour rétablir ce niveau horizontale et par suite supprimer la poussée dangereuse que la voûte fut déposée. On a commencé ce travail à l'extrémité Ouest à partir du septième pilier (en venant de l'Ouest, le reste de la voûte n'ayant pas été déplacé.

Il résulte du fait, qu'un des murs de support (celui des bas-reliefs) avait gardé son niveau ancien, tandis que l'autre mur, sur piliers, s'était affaissé une différence de hauteur et un écart assez grand entre les deux assises supérieures. Cet écart sera bouché avec du béton et un fer reliera les deux assises pour maintenir l'homogénéité des maçonneries et éviter tout mouvement ultérieur. Ayant remarqué, à cette époque de l'année le matin vers 8.30h un éclairage direct du soleil venant sur le roi

Paramavisnuloka, avant la fermeture des voûtes, j'en ai pris un cliché qui deviendra unique (photo 6355).

Galerie Sud - Aile Est - On a remonté les morceaux correspondant à la corniche de l'entablement sur les deux murs latéraux et sur le mur des bas-reliefs (côté Nord) on a remise la première assise de la base de la voûte. Du côté Sud, après avoir terminé la remise en place des assises de la corniche, on aligne sur le dallage de la galerie des blocs de la première assise de voûte, qu'il a fallu récupérer parmi les blocs rejetés sur le sol à la base du soubassement extérieur.

Le plafond, après les premiers tâtonnements inévitables pour un travail d'un genre aussi nouveau et avec lequel je prendrai rang à côté de Mr. Evans (pour ses restaurations hardies en Crète) se continue lentement, mais en donnant un résultat satisfaisant. Neuf travées, comprenant chacune quatre panneaux moulés formant caissons, sont déjà en place. Le travail s'exécute par quatre travées à la fois, car on est obligé de coffrer et couler le béton des poutrelles de l'armature sur place. En effet, j'ai dû renoncer à mon premier projet de couler ces poutrelles en série et d'avance, car l'écartement entre les deux corniches de l'entablement, sur laquelle viennent poser ces poutrelles, est variable. Cela d'ailleurs s'explique du fait, indépendamment de la considération que la construction chez les Khmers ne s'embarrasse pas de prévision et justesse dans les dimensions, que les mouvements produits dans les murailles par l'écroulement de la galerie ont encore modifié les inégalités initiales.

Je donnerai le mois prochain une photo de la partie terminée de ce plafond, mais à titre d'échantillon, je montre un détail des panneaux caissons en ciment, chacun mesurant 0.42mx0.42m de partie visible du bas. On pourra voir avec quel soin et quelle habileté le mouleur a rendu le modèle et modelé des rosaces des plafonds anciens sur bois dont la photo 6208 du Rapport de Mars 1948 montre l'échantillon conservé. (Photo 6336). Un motif de fleur épanouie de lotus similaire, motif fréquent dans le décor Khmer, peut être vu sur une plaque de bronze dorée, trouvée à Tep Pranam et actuellement au Musée Louis Finot (Collection Khmère - pl. XI).

Par mesure d'économie, j'ai confié à deux coulis, entraînés pour ce travail, le coulage dans le moule de ces plaques de ciment, le sculpteurs et son aide réclamant un salaire hors de proportion avec le résultat à obtenir et ces artistes ayant d'autres travaux à faire dans les pagodes.

OCTOBRE 1948

PHNOM - BAKHENG -

On continue l'anastylose des petits édicules ou sanctuaires sur le pourtour du 5ème gradin (côté Sud). On a achevé la dépose et le remontage des pierres de l'édicule à l'Est de l'édicule d'angle Sud-Ouest. On a pu compléter le sommet de cet édicule par la pierre en forme de Kalasa (motif de couronnement qui disparaît au XIème siècle) qui fut retrouvée dans les déblais à la base de la pyramide.

On a commencé l'anastylose de l'édicule suivant, à l'Est de l'escalier Sud de la pyramide, dont j'avais cru pouvoir au début de l'opération, maintenir en place une partie de l'angle Sud-Ouest des maçonneries du Rez-de-chaussée. Au cours de la dépose et au moment de la réfection du dallage intérieur, il a été reconnu que cette maçonnerie, que l'on voit encore en place sur la photo 6337, devait être déposée comme le reste si l'on voulait reprendre les fondations sous le dallage pour le remettre au niveau des autres parties du dallage déjà refaites. Sur la photo 6338, on voit au fond l'achèvement de la construction de l'édicule à l'Ouest du perron Sud et en premier plan l'édicule à l'Est du même perron avant le commencement de la dépose des assises.

Au cours de ce travail, on a récupéré, dans deux cavités qui se trouvent sur le dessus des assises, (ces cavités au Phnom Bakheng apparaissent innombrables sur les pierres ou dalles de ce monument) de minuscules feuilles d'or d'environ 12 cm carré, l'une sur l'assise d'angle Sud-Ouest et l'autre sur l'assise d'angle Nord-Est.

Ces assises étaient toutes deux situées au niveau des chapiteaux des pilastres encadrant soit la fausse porte, soit la porte véritable des façades. On peut en conclure, que l'on plaçait de tels dépôts à toutes les hauteurs des murs.

La reprise du dallage pour le relever à son ancien niveau, se continue à proximité des édicules du 5ème gradin déjà reconstruits.

OCTOBRE 1948

PORTE DE LA VICTOIRE -

En recherchant pour les grouper les blocs taillés ou sculptés, évacués par moi en 1922 dans les fossés des douves, ainsi que je l'ai dit dans mon dernier rapport, on a retrouvé un assez grand nombre de débris provenant des géants porteurs de la balustrade de nâga de la chaussée d'accès. En examinant et sériant ces débris pour essayer de repérer l'endroit d'où ils pouvaient provenir et les replacer in situ, on a pu, non sans tâtonnements et essais, parfois infructueux, compléter quelques parties de balustrade qui manquaient. Le travail le plus important fut

de démonter l'asura porteur de la queue du nâga pour remettre en place deux blocs du buste, fâcheusement remplacés jadis par un massif de béton qui dépareille ce motif.

Le prochain rapport fournira quelques photos de certaines de ces parties reconstituées, n'ayant pu les prendre ce mois-ci à cause des pluies qui ont sévi pendant les derniers jours du mois.

Un fragment de corps de Déva a pu être reconstitué de la même façon.

D'autres fragments de bustes, plusieurs genoux et des morceaux de corps de nâga furent également remis en place: il est à remarquer que le côté des asuras (au Nord) est beaucoup plus déficient et présente plus d'interruptions dans la reconstitution que le côté des Devas (au Sud).

Quelques morceaux des têtes du nâga polycéphale au Nord ont été retrouvés, mais il fut impossible de les replacer car trop de pierres de ces têtes font défaut.

On a profité de l'occasion pour réajuster des morceaux de géants déjà remontés mais qui n'étaient plus exactement en place, soit qu'ils aient été déplacés depuis le remontage, soit même, que ce remontage n'ait pas été exécuté avec tout le soin désirable. Je n'avais pas alors, ni mon caporal non plus, l'entraînement que j'ai acquis depuis.

OCTOBRE 1948

BAPHUON -

J'ai dû interrompre le dégagement entrepris de la base du soubassement Nord du second étage pour en retrouver les parties, si elles existent, non écroulées sous le remblai de sable qui avait coulé des parties hautes de la brèche. En effet, les grandes pluies de ce mois-ci avaient provoqué de nouveaux coulages de sable qui avaient remblayé les parties déjà dégagées.

L'équipe ce mois-ci s'est occupée de préparer un sol ferme susceptible de supporter l'aire de fondation des murs de l'aile Est du Gopura 2 Nord, que je me propose de reconstituer.

Pour cela, j'ai déblayé une partie de la brèche à partir d'un niveau de base qui m'a paru offrir une résistance suffisante par les éboulis et le talus de sable, qui l'étaient, et j'ai construit un muret en blocs de latérite, placés en gradins pour former soutènement. Ce muret en biais à la base à partir d'un certain niveau devient parallèle aux murs qui seront reconstruits: les deux

photos 6339 et 6340 montrent deux aspects de ce chantier. Sur la deuxième, on voit les blocs de parement en grès du soubassement (à droite sur la photo) dont on a repris l'infrastructure et resserré les joints qui s'étaient ouverts.

M'étant aperçu que l'extrémité Nord de l'entassement des blocs empilés par les bonzes sur la façade Ouest du 2ème étage se désagrégeait et qu'une partie en équilibre instable menaçait de tomber, j'ai fait interdire le passage touristique à cet endroit par une barrière avec l'écriteau: danger.

Cette amorce de buddha couché, dont on ne voit que la tête, m'a rappelé la discussion amusante entre le commandant Lajonquière et Commaille: ce dernier y voyait exactement une face, alors que Lajonquière voyait le côté postérieur de la figure: "mais enfin, s'exclama mon prédécesseur, a-t-on jamais vu un nez placé entre deux fesses?"

OCTOBRE 1948

PALAIS ROYAL -

Terrasse d'Honneur - Après avoir déposé tous les blocs sculptés du parement du mur Sud de l'avancée principale du perron central, on a commencé à réajuster de niveau l'assise moulurée de base en remontant ce niveau pour le placer horizontalement et le réaccorder avec, à l'Ouest, la partie de mur qui n'a pas été déposée parce qu'elle ne présentait aucun mouvement d'affaissement (Photo 6341) et, de l'autre, avec la partie qui vient d'être remontée comme il a été dit dans les précédents rapports (Photo 6342).

Sur la photo 6341 la règle graduée (à droite en A) montre l'endroit où s'est arrêtée la dépose du parement sculpté: sur cette même photo, on peut voir au-dessus des lions cariatides et sous la balustrade du nâga une frise de personnages accroupis et tenant une massue devant eux. Le chef de chantier Suon prétend que cette frise n'est pas en place, et je crois, qu'il a raison, mais il insiste pour que je la déplace et la mette en bordure de la plate-forme supérieure centrale d'où elle doit provenir, ce dont je suis beaucoup moins sûr. Et puis, ce déplacement entraînerait tout un changement de niveau dans les divers dallages dont la photo 6342 peut donner un aperçu; c'est donc un travail à différer; cette partie de la terrasse d'honneur a subi tant de modifications et reprises, que l'état primitif est quasi impossible à préciser. Le montage du mur parement a laissé apercevoir une infrastructure de terres mélangées de débris de pierres cassées et de tessons de poteries communes, dont un fragment de tuile; à l'endroit marqué B sur la photo 6342 la terre très noire avec résidus de traces charbonneuses indique qu'il y eut là un ancien foyer, ce qui confirme

l'hypothèse émise par moi en juillet dernier, qu'à une époque antérieure à la construction de cette terrasse d'honneur (très nettement du style du Bayon), cet endroit avait été habité et qu'il dut y avoir là des constructions en matériaux légers, mais couvertes en tuiles.

OCTOBRE 1948

DIVERS -

Trouvailles - Un coulis m'a remis trouvée par lui dans la brousse d'**Angkor Thom**, une statuette en ronde bosse de facture très fruste représentant un de ces petits quadrupèdes, d'un type qu'on trouve à foison dans Angkor; l'animal qu'il est difficile de préciser est dressé, assis sur ses pattes de derrière, très probablement, car les pattes de devant manquent, en attitude d'adoration. Il surmonte une tortue; le tour mesure 14 cm de hauteur. Je n'ai pas connaissance d'avoir vu mentionner cet animal dans les iconographies hindoues ou khmères. Je l'interprète comme une sorte d'ex-voto bouddhique d'assez basse époque.

NOVEMBRE 1948

ANGKOR VAT -

Galerie Sud - Aile Ouest - On a continué le remontage des assises de voûtes qui avaient été déposées, en partant de l'extrémité Ouest de la galerie: une longueur de voûte de 16 mètres avaient été maintenue en place parce que le mouvement de bascule à cet endroit était nul. La photo 6347 montre la partie restée en place avant le remontage des assises de voûte. On remarquera, que les assises au sommet, à 16 mètres du départ Ouest de la galerie, sont jointives.

A mesure que l'on avance vers l'Est, le décalage entre les assises supérieures s'accentue de plus en plus; il faut boucher l'hiatus produit entre ces dites assises par du béton et agraffer ces deux assises par en haut avec un fer crampon. Il importe pour la solidité de la voûte et éviter tout mouvement de bascule de rendre bien homogène la maçonnerie à cet endroit; l'idéal de la voûte Khmère en encorbellement serait d'être fermée par un monolithe, comme cela existe au Phimanakas et à Prah Vihar.

Actuellement, le hiatus entre les deux assises susdites est de 0.14m à environ 34.00m de l'extrémité Ouest de la galerie. La photo 6348 montre la vue prise du Nord-Est de ce remontage des assises de voûte, que l'on voit alignées dans la cour à la base du mur.

Galerie Sud - Aile Est - Par une anomalie, qui ne saurait étonner, les constructeurs Khmers n'ont pas monté les deux

murs de cette galerie par assises se correspondant à un même niveau.

Du côté Nord (mur des bas-reliefs, à gauche sur la photo 6349), on a placé sur l'assise supérieure de la corniche la première pierre de la voûte; du côté Sud (à droite) cette première pierre de voûte comprend également la moulure haute de l'entablement; on a retrouvé tous les blocs, mais certains sont morcelés et très abimés, ce qui fait, qu'il est assez difficile de les repérer et il a fallu pas mal de tâtonnements pour retrouver leur place exacte. Encore des parties de ces assises laissent des cavités béantes, qu'il faudra reboucher avec du béton: en certains endroits des fers seront nécessaires. Sur la photo 6349, on voit le commencement de la remise en place de ces pierres, tout au fond.

A l'heure actuelle, tous ces blocs sont reposés mais avec les nombreux hiatus et profils épaufrés dont je viens de parler.

Le plafond, à l'extrémité Ouest de cette galerie, a été placée sur une longueur de 13.50m à partir du début de la galerie, ce qui correspond à un total de 27 poutrelles en béton armé et à 26 travées de 4 panneaux caissons à rosaces. La photo 6350 montre l'aspect que donne ce plafond une fois en place: sur cette photo un vide produisant un noir désagréable de chaque côté au-dessus de la corniche est supprimé depuis par une bande de 0.10mx0.04m moulée en ciment qui masque ce vide. Il est impossible de faire coïncider exactement la largeur du motif décoratif du plafond avec celle entre murs: cette largeur est variable, par suite de mouvements divers qui se sont produits dans les maçonneries. Au début, la largeur entre murs était de 2.18m, à l'endroit où s'est arrêtée actuellement la pose du plafond, c'est-à-dire à la 26ème travée, elle est de 2.26m soit 8 cm de différence.

Travaux de nettoyage et consolidations - On a commencé le lessivage et brossage des piliers du préau cruciforme, dit prah péan, pour enlever la couche visqueuse noirâtre, qui s'est déposée en certains endroits de la base de ces piliers, probablement moins préservée des pluies que le haut. Je fais respecter les couches de peinture ancienne (j'hésite à donner une date à ces peintures et à les attribuer à la fondation du temple). Je fais également respecter l'inscription Japonaise à l'encre de chine sur le pilier de la travée centrale Sud.

On a placé des poutrelles en béton armé sous deux linteaux vrais (c'est-à-dire la traverse haute du cadre, le mot linteau étant souvent utilisé pour désigner la pierre décorative qui surmonte le cadre) qui s'étaient crevassés et menaçaient de tomber dans la partie centrale de la galerie

Ouest du 1er étage. Un autre linteau sous le porche central de la galerie Ouest du 3ème étage a été également consolidé. Deux piliers du dit porche Ouest ont été ceinturés de fers plats pour combattre l'écartement d'une fissure verticale qui s'était accentuée et faisaient craindre une séparation en deux morceaux.

NOVEMBRE 1948

PHNOM BAKHENG -

L'anastylose des édicules en bordure du 5ème gradin de la pyramide se continue actuellement par celui du Sud-Est. Sur le plan N° 35, j'ai indiqué en noir tous ceux qui ont été ainsi repris et remontés pierre par pierre.

La photo 6351 montre l'état de la façade Ouest de l'édicule Sud-Est, dont on vient de déposer toutes les assises avant le commencement du travail.

On peut constater sur cette photo, qu'il manque un nombre assez important de pierres de l'angle Sud-Ouest du dit édicule: le caporal a pu en récupérer un certain nombre déjà dans les pierres tombées sur les gradins inférieurs ou à la base de la pyramide. On peut également constater la profonde dénivellation qui s'est produite dans le dallage par suite de l'affaissement du sous-sol, ce qui a entraîné un mouvement de renversement de la façade Sud très caractéristique et dont la photographie rend compte.

En enlevant le dallage sous les assises inférieures, on a pu reconnaître, que tout cet angle Sud-Est du 5ème gradin, au lieu de reposer comme ailleurs sur le roc de la colline, a été remblayé par une terre meuble mélangée à des débris pierreux qui ne présente aucune résistance. Les infiltrations d'eaux de pluie ont achevé de délayer ce sous-sol et de le rendre mouvant. C'est donc le dallage qu'il faudra reprendre et consolider avant de remonter les pierres de l'édicule: mais avant de reprendre le dallage, il faut d'abord remettre de niveau les assises du mur de soutènement de cet angle Sud-Est qui, elles aussi, se sont plus ou moins affaissées. Un travail de consolidation dans ces temples Khmers délabrés en entraîne le plus souvent d'autres qui s'imposent également. Cela rappelle les contes arabes ou hindous qui s'intercalent successivement les uns dans les autres.

Au cours de la dépose des assises de l'édicule d'angle Sud-Est, on a trouvé une minuscule feuille d'or de dépôt, elle était située à l'angle Nord-Ouest, au ras du sol, dans les dalles redentées au centre du sanctuaire qui supportaient le piédestal du linga. Sa forme irrégulière de 10 mm sur 16 mm semble indiquer que c'est un fragment détaché d'une feuille de dimension plus grande.

La dépose des pierres du muret de parement montre à la surface des lits des assises le découpage en creux et renflements déjà noté à l'angle Sud-Ouest et particulier à cette époque; il y aurait un travail intéressant à faire en regard de ceux de Monsieur Stern et Madame de Coral, sur l'évolution des procédés techniques de construction dans les monuments Khmers. La présence de Monsieur Boisselier à Siemréap me laissera peut-être le loisir d'entreprendre ce travail.

NOVEMBRE 1948

PORTE DE LA VICTOIRE -

Comme suite à ce qui a été dit dans mon dernier Rapport, la photo 6352 montre une partie de l'alignement des asuras de la chaussée Est dont on a complété les corps en certains endroits avec les morceaux retrouvés dans les douves; la principale de ces reconstitutions fut faite à l'asura porteur de la queue dont une moitié de poitrine fut remise en place, ce qui supprime la masse de béton qui la remplaçait.

Les photos 6353 et 6354 montrent les deux états, avant et après. Ce mois-ci, le travail a porté sur la consolidation et réfection, partielle malheureusement, car beaucoup de morceaux manquent, de l'éléphant de l'angle Sud-Est. Les morceaux des 3 trompes, qui ont pu être récupérés dans les douves, ont été réajustés au moyen de crampons, goujons et de scellements en ciment. La photo 6355 montre ce chantier pendant la reconstruction des susdites trompes. On a trouvé deux fragments des têtes de l'éléphant qui ont pu être incorporés dans le blocage en latérite que l'on maçonne à l'emplacement du corps du pachyderme Indraphore. Je fais continuer ce blocage, afin d'arriver au niveau voulu où l'on pourra remettre en place les bustes de l'Indra et ses 2 acolytes qui ont pu être retrouvés.

Parmi les blocs décorés retirés des douves, il y a d'autres fragments provenant des parties hautes de la porte; deux morceaux du fronton de la façade Ouest pourront être remontés et compléter ainsi ce qui existe déjà en place en démolissant le linteau en béton armé qui se trouve à cet endroit. Je rappelle que le fronton de cette façade, bien qu'encore très incomplet, est le seul qui existe in situ des cinq portes d'entrées de la ville: ces frontons avec leur tympan décoré modifiaient complètement l'aspect de ces portes en supprimant l'élancement en hauteur du vide béant.

NOVEMBRE 1948

BAPHUON -

Le massif de soutènement en latérite construit dans le prolongement de l'aile Est du Gopura 2 Nord étant arrivé au niveau du dallage intérieur de ce Gopura et de la base des murs latéraux, j'ai fait rechercher, parmi les pierres tombées, celles qui continuaient les assises moulurées de ces bases. Une partie seulement a pu être retrouvée et remise en place et il a fallu mettre des blocs de latérite retaillés à la demande pour remplacer ce qui manque.

Les deux photos 6356 et 6357 montrent un détail de ces assises moulurées, constituées comme dans tous les édifices khmers par une pierre inférieure formant socle et une pierre à profil habituel formant base du mur. Le souci constant des Khmers de ménager la pierre de grès et de l'employer comme un simple revêtement est souligné sur la photo 6356 où la pierre de socle est un simple placage sur l'infrastructure, rappelant une plinthe de menuiserie et d'une épaisseur de quelques cm à certains endroits.

La photo 6358 montre une partie de la façade Sud de l'aile Est du Gopura 2 Nord avec le bas-relief en voie de reconstruction. Ce bas-relief est complet maintenant avec quelques petits fragments cassés mais dont un a été retrouvé.

Du côté Nord de cette aile Est, le mur était interrompu par une fenêtre dont on n'a pu retrouver qu'un seul montant. Cette partie de façade, d'après une photo, prise avant l'écroulement, était déjà d'ailleurs en fort mauvais état. Je regrette, qu'on ne puisse retrouver les pierres de la pile d'angle qui terminait à l'Est cette façade et dont le décor sculpté de petits animaux superposés et enfermés dans un rectangle était très caractéristique du style du Baphuon.

NOVEMBRE 1948

PALAIS ROYAL -

Terrasse d'Honneur - On a achevé la réfection des murs de la partie centrale de cette terrasse qui avaient été déposés pour les rétablir à leur niveau ancien. On a replacé les deux lions ou sengs sur leur socle de chaque côté du perron; on refait le dallage du niveau supérieur de ce perron, mais il y a tout une partie du dallage en grès qui fait défaut. Cela s'explique par le fait qu'en déposant ce dallage, on a retrouvé, parmi les pierres qui le constituaient, plusieurs morceaux moulurés et appartenant aux murs de façade reconstruits. Ces morceaux ont naturellement été replacés à l'endroit d'où ils proviennent; on a retrouvé également dans les pierres du dallage des blocs moulurés qui semblent avoir formé socles sous les dés de support des balustrades de nâga. En se reportant aux deux photos 6243 et 6244, prises avant le début des travaux (Rapport de Mai 1948), on pourra constater, que ces pierres de socles existaient sous les dés

du mur Nord (photo 6244) mais étaient absentes sous les dés du mur Sud (photo 6243) où je les fais rétablir avec les pierres retrouvées dans le dallage.

Il faudra donc remplacer les pierres ainsi prélevées parmi celles du dallage par un blocage en latérite retaillé de niveau avec le reste du dallage en grès.

Au sujet du niveau de ce dallage, par suite d'une fausse manoeuvre, qui m'avait fait commencer la reprise de cette terrasse par le perron supérieur, croyant à ce moment que je n'aurais pas à toucher à la partie centrale du perron inférieur, le nouveau niveau de ce dernier après réfection s'est révélé légèrement plus haut que celui de la base du second perron. Il faut donc racheter les deux niveaux par une pente, très minime et qui ne sera pas visible à l'oeil, dans le dallage.

DECEMBRE 1948

ANGKOR VAT -

Galerie Sud - Aile Ouest - Le remontage en cours des assises de la voûte déposées pour être remises horizontales arrivé à 55.00m de l'extrémité Ouest de la galerie accuse entre les deux pierres supérieures un hiatus de 27 cm qu'il faut boucher avec du béton armé pour éviter un glissement. Cet écart entre les assises supérieures étant fonction du mouvement de renversement des murs de support; il est logique que, à mesure que l'on se rapproche de la partie où ce mouvement est maximum, l'écart devienne de plus en plus grand.

Galerie Sud - Aile Est - On a continué le rebouchage en mortier sur les entablements de toutes les cavités produites par les pierres cassées et manquantes jusqu'au 9 Décembre; à partir de cette date, j'ai fait interrompre ce travail en cours, car les coulis en cherchant les pierres des assises de voûtes à remonter parmi les déblais évacués au bas du soubassement Sud de la galerie ont retrouvé un certain nombre de blocs décorés et moulurés provenant des frises, architraves ou corniches. Le travail de rebouchage déjà exécuté, avec parfois fers intérieurs, sera à reprendre aux endroits d'où proviennent les blocs retrouvés: il faudra entailler le béton qui a déjà fait prise, retirer les fers de scellement pour venir réajuster les morceaux qui se raccordent à cet endroit. La photo 6366 donne l'aspect extérieur de cette galerie prise de l'Est.

Un coulis consolide au mortier de ciment les débris provenant du mur des bas-reliefs, souvent très petits, et dont l'emplacement a pu être repéré, mais l'absence de beaucoup de ces morceaux laisse encore des vides regrettables.

J'ai décidé d'arrêter la pose du plafond en dalle moulurées qui est arrivée à l'endroit où la voûte s'est écroulée: les travaux de remontage des assises de cette voûte que l'on prépare en ce moment, en recherchant dans les décombres tous les blocs tombés, risqueraient si le plafond, poutrelles et caissons, étaient déjà en place de faire tomber, soit des morceaux de pierre, soit des fers ou des outils qui détruiraient des parties du dit plafond. Quelques assises de voûte ont déjà pu être remontées sur la corniche du mur Sud, mais ces blocs s'étant abimés en tombant, les cassures, plus ou moins importantes, ne permettent pas le réaccord des joints de façon parfaite.

Chaussée Ouest - Un nâga de la balustrade de la plate-forme qui précède cette chaussée, à proximité de la route d'Angkor Thom, s'étant déplacé et menaçant de tomber, j'ai fait reprendre les dalles de support de ce nâga pour le rétablir horizontal et le fixer solidement par des crampons en fer sur les dés qui le soutiennent. Un autre nâga du même endroit a été également réparé et consolidé.

DECEMBRE 1948

PHNOM BAKHENG -

Le mur parement de l'angle Sud-Est du 5ème gradin (Dessin 35 du dernier rapport) ayant été complètement déposé et remonté vertical, on a enlevé le dallage à l'emplacement de l'édicule que je me propose de reconstruire par anastylose. Tout ce dallage s'étant assez fortement affaissé, il a fallu en rehausser le niveau par un blocage de pierraille concassée sur lequel on a coulé un béton de ciment. La photo 6367 montre la préparation du béton qui sera coulé à cet endroit avant la reconstruction de l'édicule.

Pendant que ce béton faisait prise, avant de venir remonter les assises de base de l'édicule Sud-Est, cette équipe s'est occupée de remettre quelques pierres moulurées provenant de la partie supérieure du soubassement de la plate-forme qui supporte le sanctuaire central. Pour exécuter ce travail dans de bonnes conditions, il a fallu démonter une partie des assises encore en place et notamment celles du perron central Est; la photo 6368 montre ce travail en cours: on voit l'infrastructure en latérite du perron et les blocs gisant sur le dallage (en premier plan) provenant des socles d'échiffres non moulurés mais décorés d'un bas-relief ornemental. La surface des lits de ces blocs montre les revents et cavités habituels dans la construction de cette époque et que j'ai déjà précédemment signalés.

A la fin de ce mois, on a pu commencer le remontage des assises de l'édicule Sud-Est en remplaçant quelques uns des

blocs qui manquaient à l'angle Sud-Ouest par les pierres qui furent retrouvées à la base de la pyramide.

Malheureusement, elles n'ont pu être toutes retrouvées et il y aura des vides à remplir dans les façades de cet angle.

L'anastylose à la fin du mois était arrivée à hauteur du 3ème étage.

DECEMBRE 1948

PORTE DE LA VICTOIRE -

On a terminé la remise en place des morceaux sculptés qui ont pu être récupérés, fragments de têtes des éléphants, bustes de l'Indra et têtes plus ou moins morcelés des deux acolytes à ses côtés. C'est très maigre; une photo du prochain Rapport qui n'a pu être prise en temps, les échafaudages venant seulement d'être retirés, montrera l'effet d'ensemble. Pour encastrer les blocs sculptés en grès retrouvés, il a fallu construire une importante maçonnerie de soutien en latérite dans laquelle surgissent ((apparent rari nantes)) les morceaux replacés. J'ai laissé la maçonnerie de latérite visible sans la recouvrir d'un mortier de ciment, mais j'ai fait rendre inégal la surface de cette maçonnerie, pour simuler un état de ruine. La patine que prendra avec le temps le ton rouge vif de la latérite atténuera cette opposition entre la couleur des deux pierres.

L'échafaudage de l'angle Sud-Est a été transporté à l'angle Nord-Est pour remonter des blocs sculptés retrouvés et provenant d'une des têtes des personnages alignés à la base des faces gigantesques qui surmontent cette porte.

DECEMBRE 1948

BAPHUON -

Ayant pu remonter ce qui était possible, avec les blocs retrouvés, de l'aile Est du Gopura 2 Nord, j'ai abandonné ce Gopura pour mettre un peu d'ordre, dans les déblais effondrés à l'Est du perron central Nord du 3ème étage (Dessin N° 36) et donner à cette partie écroulée un aspect un peu moins chaotique dont les photos 6287 du rapport de Juillet et 6358 du rapport de Novembre dernier précisent l'aspect.

J'ai d'abord fait retirer tous les blocs amoncelés les uns sur les autres au cours de l'écroulement: le massif d'infrastructure en sable est apparu après cet enlèvement et j'ai pu alors délimiter après avoir pris le relevé de la base du soubassement symétrique à l'Ouest non écroulé, (Dessin N° 36) l'endroit où s'élevait jadis ce soubassement

à l'Est du perron Nord du 3ème étage. Quelques blocs moulurés de ce soubassement ont été retrouvés soit dans les éboulis qu'on venait de retirer, soit à la base du monument où ils avaient glissé. On a donc commencé la remise en place de la première assise de base (photo 6369), sur cette première assise, on a pu remonter plusieurs blocs de la 2ème et de la 3ème assise (photo 6370); j'espère que les recherches pour trouver les blocs suivants pourront être couronnées de succès.

En même temps une partie de cette équipe débarrasse la base du soubassement du 2ème étage à l'Est du perron Nord: cette base (et le dallage qui la supporte) est recouverte par une épaisseur de sable coulé des parties écroulées de près de 3.00m de hauteur. Quelques assises de cette base, celles à proximité de l'échiffre du perron Nord, sont encore en place: on pourra peut-être avec les blocs retrouvés reconstruire une partie du parement disparu: le but que je me propose serait de limiter le plus possible la brèche béante qui remplace la construction effondrée dans cet endroit.

L'examen de ce temple confirme l'opinion qu'il constitue un stade très précis dans l'évolution du style architectural Khmer; c'est déjà l'art d'Angkor Vat, sanctuaire surélevé sur haut soubassement avec tours d'angles et galeries pourtournantes, mais pas au point. C'est un brouillon, un premier état où l'architecte tâtonnait encore: il n'y a qu'à voir sur les photos 6369 et 6370 et sur le plan 36 le manque d'espace véritablement choquant entre le massif central du 3ème étage et la galerie du 2ème étage.

Si nous passons à la construction et mise en oeuvre des matériaux, il faut se féliciter que l'architecte d'Angkor Vat ait reconnu les erreurs et malfaçons de son collègue qui construisit, environ au siècle avant, le Baphuon et ait acquis plus de maîtrise dans son art. Le sondage de Trouvé sous le sanctuaire central d'Angkor Vat a montré, que là aussi tout le massif central est rempli de sable: mais la poussée qui pouvait en résulter a été prévue, si non calculée, et le temple de Paramavishnuloka conserve encore ses soubassements intacts.

DECEMBRE 1948

PALAIS ROYAL -

Terrasse d'Honneur - Toute la repose de la partie centrale est maintenant terminée, les nâgas balustrades de chaque côté replacés sur leurs dés et pierres de socles; il me faut encore insister sur les reprises et rafistolages (ce dernier mot est un peu vulgaire mais correspond exactement à la réalité) dont toute cette construction présente des traces; néanmoins, l'ensemble se présente bien et ce centre de la

ville royale a très belle allure, comme la photo 6371 peut le montrer. Nous sommes à l'époque du Bayon: du décor en parement sur une maçonnerie d'aspect majestueux qui impressionne le visiteur. Pris en détail, analysé de près, c'est déconcertant de malfaçons et de négligences.

L'équipe s'occupe actuellement à redresser le dallage de la partie centrale; elle a consolidé l'infrastructure sous le nâga balustrade du mur de soutènement Nord dont la maçonnerie n'avait pas été touchée. L'about de ce nâga reposait sur un muret de base constitué de pierres en réemploi empilées n'importe comment et d'une solidité très relative. Avec un palan on a soulevé ce nâga d'about pour permettre de reprendre cette infrastructure: c'est ce que montre la photo 6372.

Cette équipe, se déplaçant peu à peu vers l'Ouest, remet en place les morceaux du nâga du décrochement suivant du mur de soutènement Nord. Toute cette partie de la terrasse d'honneur avait gravement souffert, le nâga cassé en plusieurs morceaux, du fait de la chute d'un Yao comme on le voit sur la photo 6332 du Rapport de Septembre dernier.

Dans la reprise des dallages de la partie supérieure on a retrouvé un assez grand nombre de fragments de parements sculptés et décorés, orants, cariatides, frises de hamsas, dont il est assez difficile de préciser l'endroit d'où ils proviennent.

DECEMBRE 1948

DIVERS -

Entretien des monuments - Comme les mois précédents, les équipes d'entretien ont continué à assurer la propreté et enlever les herbes parasites à l'intérieur des temples du **parc d'Angkor**. J'ai envoyé deux coulis à **Banteay Samré** refréner le développement intensif qu'avaient pris les bougainvilliers que Madame Glaize avait fait planter devant le soubassement de l'enceinte I Est: bien que faisant généralement l'admiration des visiteurs certains avaient tout le même trouvé un peu exagérée cette transformation en jardin d'une cour intérieure d'un temple. A mes yeux cela avait moins d'importance que l'érection du sarcophage maçonné sur socle au milieu du mandapa et certainement pas "in situ", puisque c'est moi-même qui avait découvert ce sarcophage devant l'entrée latérale Sud de l'enceinte I Est (BEFEO 1936 - 2 p. 610).

Trouvaille - Une tête en deux morceaux de 0.32m de hauteur fut trouvée dans la brousse d'**Angkor Thom** sous un arbre: cette tête est coiffée d'une mitre à bordure dentelée et décor en motifs imbriqués. Elle est malheureusement très corrodée par son séjour dans la terre.

Monument inédit - De nouveaux renseignements m'ont été donnés sur ce prasat déjà signalé et que j'ai tout lieu de croire inédit dans une région où la carte de Lajonquière ressemble à certaines cartes du centre de l'Afrique à l'époque de mon enfance: le seul vestige indiqué de façon très vague d'ailleurs, Prasat Ta Lei (N° 529) ne correspond pas aux descriptions données.

J'ai les noms des villages les plus proches, au Nord de la passe entre deux massifs du **Phnom Kulen**, dite passe de **Khunréam**. Il me faudrait compter 5 jours d'absence si je voulais m'y rendre de Siemréap, ce que j'envisage 1° dès que l'état des pistes pourra me permettre d'accéder le plus près possible par auto (il resterait encore un jour et demi de cheval à faire) - 2° dès qu'une expédition dans cette région me permettra d'y accéder avec l'escorte militaire nécessaire.

Travaux touristiques - Doutes Ouest d'Angkor Vat - Le travail exécuté au Sud de la chaussée occidentale du temple se poursuit actuellement au Nord de la susdite chaussée, toujours en utilisant la grue placée sur le rebord des gradins Ouest qui enlève au moyen de plateaux en bois herbes et luc-binhs qu'une embarcation ramène du large à proximité du levier de la grue.

La plus grande partie de la zone délimitée par une barricade pour empêcher les parties non dégagées de venir obstruer de nouveau la douve a été débarrassée de son manteau végétal aquatique, comme on peut s'en rendre compte sur la photo prise de l'Est N° 6373.

Bakheng - On aménage les abords Est de la pyramide, rangement des pierres tombées des tours en briques et qui encombrant cette partie supérieure de la colline et dégagement de la brousse qui masquait la vue sur la campagne voisine de chaque côté de la chaussée nivelée, très grossièrement d'ailleurs, dans le roc, qui sert d'accès au temple principal.

Au Nord de cette chaussée d'accès l'enlèvement de la petite brousse a laissé voir un vestige d'édifice constitué autrefois par dix piliers (il n'en reste aujourd'hui que huit "in situ") en grès, carrés décoré d'un chapiteau à profil très camardes. Ces dix piliers sont encastrés dans un soubassement en latérite, partiellement démoli, formant une plate-forme surélevé de 1.00m et mesurant sept mètres Nord-Sud sur trois mètres cinquante Est Ouest avec un décrochement, sorte de porche, à l'Est (Photo N° 6374).

D'autres vestiges ou remplacements d'édicules se trouvent, dissymétriquement placés au Nord et au Sud de l'allée

d'accès taillée dans le roc, mais il n'en reste plus rien de précis.

Les bonzes cambodgiens, lors de leur essai de construction d'un buddha sur la terrasse supérieure; les bonzes annamites qui ont séjourné longtemps sur cet emplacement et que j'ai connus à cet endroit en 1916; les Siamois qui prirent de la latérite pour construire la Citadelle de Siemréap, faisant disparaître murs d'enceintes et gopuras à la base de la Colline; enfin le service des Travaux Publics qui empierra la route allant à la Porte Sud d'Angkor Thom, ont rendu absolument méconnaissables les dispositions des édifices probablement assez importants qui s'alignaient sur la voie d'accès du temple royal de Yaçovarman.

J'ai été témoin des efforts, infructueux hélas faits par Goloubew pour essayer une reconstitution de cette partie de la première ville d'Angkor.

Prah Pithu - On poursuit la mise en valeur des cinq temples connus sous ce nom et la piste en remblai qui les desservira: on commence actuellement le passage de la piste à l'endroit où une douve traverse cette piste: deux murets en latérite non parementés ni jointoyés retiendront les terres de remblai sur quatre mètres de largeur et vingt mètres de longueur. Un espace au milieu est laissé libre pour venir y placer les buses en ciment qui permettront aux eaux de s'écouler par cette canalisation.

Dans une visite au temple U (désignation Lajonquière, voir plan N° 34), j'ai remarqué l'intérêt du linteau de la porte Ouest du sanctuaire: un danseur au bras multiples qui est probablement un Civa dansant mais représenté dans une scène qui semble n'avoir rien à voir avec le Civa tandava habituel de la statuaire hindoue - photo N° 6375.

D'abord au lieu de piétiner un cadavre, il évolue sur une fleur de lotus épanouie: et puis la présence de Brahma et Vishnu promus aux rôles de musiciens accompagnateurs est assez anormale. Le Ganesha, le harpiste et autres figurines à l'intérieur des rinceaux précisent peut-être le sens de cette scène. Je n'insiste pas sur la gaucherie de l'indication des faces renversées des lions crachant la guirlande et la lourdeur du corps du danseur en opposition avec les splendides attitudes sveltes, cambrées et si élégantes des anatomies hindoues.

J'ai pris également la photo N° 6376 du linteau placé sur le sol au Nord du prasat 487 lors du dégagement de ce temple: la scène du barattement est interprétée ici par le sculpteur avec un relief assez rare dans la sculpture khmère. Le cable-serpent se détache en haut sur le fond.

RAPPORT 1949

**Conservateur: Monsieur H. MARCHAL -
Monsieur BOISSELIER (Adjoint) -**

JANVIER 1949

ANGKOR VAT-

Galerie Sud Aile Ouest - La remise en place des assises de la voûte dans la partie où elles avaient été déposées se continue normalement. Le hiatus entre les deux assises supérieures est maintenant de 0.40m (photo 6385). Pour remplir ce vide inquiétant et éviter tout mouvement ultérieur dans la voûte en essayant d'en faire autant que possible un monolithe, on a dû placer une barre en fer de 0.016 m transversale ancrée au sommet de chaque côté sur les deux assises non jointives et supportant un étrier sur lequel reposent deux barres longitudinales de 0.012m, le tout enrobé dans du béton.

Sur la photo 6385 cette armature est cachée, sous la règle graduée, par le coffrage en planches. Il reste, à l'heure actuelle, environ 7.00m de vide à combler pour avoir terminé la fermeture de la voûte.

Galerie Sud Aile Est - On continue, mais avec beaucoup plus de difficulté, le travail de remise en place des assises de la voûte décrit pour l'aile Ouest. En effet, sur cette dernière les pierres ayant été déposées avec soin, numérotées, descendues et alignées dans la cour, elles reprennent leur place quasi intactes; quasi, car au cours des manipulations, quelques éclats et fragments ont sauté, mais d'un rebouchage facile avec un peu de béton. Du côté Est au contraire, les blocs retrouvés épars dans les déblais, ont souffert terriblement dans leur chute, ce sont les morceaux, plus ou moins gros, cassés en partie, des arêtes de joints épaufrées empêchant les pierres de se raccorder entre elles. Et la quantité de béton qu'il faut introduire dans cette reconstruction est prodigieuse. On prétend que le Maréchal Joffre, devant les temples d'Angkor, aurait dit: que de pierres, que de pierres!" Ici il dirait "que de béton, que de ciment". La photo 6386 montre ce chantier en cours. A l'extrémité Ouest de la galerie, le travail se faisant de l'Ouest à l'Est.

Le jeu de puzzle pour venir replacer les menus morceaux retrouvés, afin de combler les vides du mur des bas-reliefs se continue. Pour donner une idée de ce travail, j'ai pris trois photos de ce mur avec les fentes et cavités béantes.

On pourra, en se reportant au tome II des Mém. Archéologiques Angkor Vat - Galerie des Bas-reliefs III, comparer la photo 6387 avec les pl. 588-589 - puis la photo 6388 avec la pl. 591 et la photo 6389 avec les pl. 593 - 594 du même ouvrage. Hélas, les reproductions de Van Oest manquent de netteté en beaucoup d'endroits et j'espère que les clichés restés à l'Ecole et

pris par Goloubew conservent un aspect plus précis de cette galerie alors qu'elle était intacte.

JANVIER 1949

PHNOM BAKHENG -

On a terminé le remontage des assises déposées de l'édicule de l'angle Sud-Est du 5ème gradin (A' sur le dessin N° 37 qui marque le début de l'élève dessinateur, que je viens de recruter et qui a encore quelques progrès à faire). La photo 6390 montre l'aspect de la façade Ouest de cet édicule à la fin du travail: les coulis ici remplacent le drapeau habituel que les entrepreneurs français placent au sommet de la maison achevée par un motif de couronnement en Kalasa. Pour en rendre compte du travail accompli et constater les pierres retrouvées supprimant la brèche béante, il sera intéressant de mettre à côté de cette photo la photo 6351 du Rapport de Novembre, prise du même endroit. Suivant l'excellente habitude du Service Archéologique de Java, j'ai marqué deux blocs de grès d'un gabarit très voisin de celui des blocs manquants et remplaçant ceux qui n'ont pu être retrouvés de deux lettres E O (Extrême-Orient) servant à indiquer que la pierre vient d'un autre endroit.

On a ensuite repris partiellement, c'est à dire, en laissant en place les assises du rez-de-chaussée, qui n'avaient pas bougé alors que les parties hautes présentaient des fissures et écartements de joints, l'édicule voisin au Nord du précédent. (B' sur le dessin N° 37). Un sommet en Ralasa a été retrouvé à la base de la pyramide ce qui complète la silhouette de cet édicule.

Un travail analogue de resserrement de joints après dépose des pierres des étages supérieurs a été fait à l'édicule au Nord de l'escalier Est (C' sur le dessin N° 37). La photo 6391 montre ce travail en cours. Je rappelle que l'édicule d'angle Nord-Est a déjà été reconstitué en mars 1948 par anastylose.

Le prochain travail portera donc sur l'édicule à l'Ouest de ce dernier (D' sur le dessin N° 17).

A la base de la pyramide deux statues retrouvées gisantes sur le sol près du mur d'enceinte Est ont été remontées devant la façade Est, au Sud de la porte, des édicules dits bibliothèques, (un de ces nombreux noms ridicules que l'usage a consacrés) E et F et sur le dessin N° 37.

Une autre statue trouvée sur le sol à l'intérieur de l'édicule symétrique Nord F a été dressée debout au centre de cet édicule sur une dalle snanadronî, probablement l'effigie du bibliothécaire: les têtes de ces trois statues manquent.

JANVIER 1949

PORTE DE LA VICTOIRE -

Quelques blocs sculptés retrouvés dans les déblais retirés des douves ont pu être réajustés dans l'angle Nord de la façade Est.

La photo 6392 montre le massif reconstitué de l'éléphant tricéphale Sud de cette façade avec les quelques pierres du parement en grès sculpté qui ont pu être récupérées: les trompes à la base et l'Indra (scalpé malheureusement) entre ses deux acolytes, au sommet. La photo 6393 donne l'aspect d'ensemble de cette porte: les ombres chinoises aperçues à l'intérieur sont les coulis préparant l'échafaudage pour atteindre le tympan de la façade Ouest et remonter quelques blocs sculptés qui furent retrouvés récemment.

Cet ensemble, ainsi complété, donnera l'aspect d'autrefois d'une porte de la ville dont le trou béant de la voûte ouverte sur l'extérieur fausse les proportions architecturales.

JANVIER 1949

BAPHUON -

On procède à l'entassement de blocs de latérite, disposés en massif de soutènement en gradins, à la base de la brèche de l'angle Nord-Est et à l'Est du perron central Nord en vue d'assurer des fondations pour remettre en place des pierres du soubassement en grès du 3ème étage qui pourront être retrouvées. L'aspect de cette partie du monument que j'avais pu comparer au début des travaux à un paysage de montagne alpestre, avec ses talus de sable plus ou moins ravinés, prend à cette heure un aspect de contrefort de chateau-fort féodal, tout aussi peu Khmer que le premier.

La partie centrale du Gopura 3 Est, par où se faisait l'arrivée principale au temple, a dû être barrés et interdite aux visiteurs à cause du très réel danger que présentent les blocs en porte à faux au-dessus de la porte Ouest.

JANVIER 1949

PALAIS ROYAL -

Terrasse d'Honneur - On continue la reprise avec redressement des assises et des dallages des parties centrales derrière les deux perrons successifs d'accès sur la place.

Avant de replacer les corps de nâga balustrade, renversés et cassés par la chute d'un arbre, je fais déposer les murets de soutènement, à cet endroit décorés d'une frise de hamsas en parement: cette frise peut être complétée ou même rétablie partiellement avec des fragments sculptés retrouvés çà et là, car des modifications ultérieures apportées à cet endroit ont dû faire disparaître la partie haute de la frise et bouleversé les morceaux en place.

D'ailleurs, il se pourrait, que cette terrasse d'honneur n'ait jamais été complètement terminée comme semble l'indiquer la frise de la partie médiane supérieure du perron le plus au Sud: à cet endroit le bas des corps des apsaras en atlante se

juxtaposent bizarrement à deux niveaux différents. (Cfr. AAK - Tome II - 1926 - fasc. 3 - pl. 29 A).

JANVIER 1949

DIVERS -

Travaux Touristiques - Douves Ouest d'Angkor Vat - Je voulais transporter cette équipe à la douve Sud d'Angkor Thom comme j'en avais eu le projet: en faisant nettoyer les abords immédiats de la chaussée d'accès occidental du temple, les eaux ayant fortement baissé, on a retrouvé plusieurs blocs sculptés et moulurés provenant du parement écroulé de ladite chaussée: débris de colonnes rondes, bordures architravées, socles, corps de nâgas et morceaux de lions ou sengs - photo N° 6394. La plupart de ces blocs sont trop fragmentés, délités et rongés par l'eau pour pouvoir être remis en place, mais les fragments de lions en meilleurs états pourront être replacés sur le décrochement Nord de la chaussée au milieu de la douve. Avant de les replacer de chaque côté du vestige de perron qui descend à cet endroit vers la nappe d'eau, il était nécessaire de reprendre toute l'infrastructure et le mur de soutènement de l'avancée extrême de ce perron dont les pierres sont tombées ou très désagrégées. J'ai donc commencé la dépose de la maçonnerie en question comme on peut le voir sur la photo N° 6395.

Prah Pithu - On continue à remblayer le passage de la piste desservant les cinq temples de ce groupe à l'endroit où elle traverse la douve qui pourtourne les temples centraux. On prépare le passage de la buse qui doit mettre en communication les eaux de la susdite douve.

Baphuon - Ayant fait aménager et dégager les abords à l'Est de ce temple, de chaque côté de la chaussée surélevée qui relie le gopura 4 au gopura 3, on a une vue sur la pièce d'eau avec gradins maçonnés en grès située immédiatement au Sud du vestige de chapelle qui interrompt cette chaussée - photo N° 6396.

Cette pièce d'eau ou Srah est assez ignorée et je suis le premier à l'avoir fait figurer sur les plans d'ensemble du **Baphuon**; encore Glaize sur le plan d'ensemble de son Guide l'a-t-il oublié; ce qui est curieux c'est que beaucoup d'auteurs indiquaient sur leurs plans deux srahs de chaque côté de la chaussée orientale du Baphuon qui n'existent pas en réalité.

Il est déplorable de constater comme facilement l'erreur d'un auteur se propage et s'accrédite dans le public et devient par la suite très difficile à détruire.

FEVRIER 1949

ANGKOR VAT -

Galerie Sud - Aile Ouest - La reprise de cette galerie et les consolidations qui s'imposaient pour éviter le renversement du

mur des bas-reliefs, pour le même motif qu'à l'aile Est, sont terminées. La voûte remise en place rend à cet galerie son aspect d'avant les travaux. La photo 6398 montre l'achèvement du remontage des dernières assises.

Extérieurement, on rebouche au ciment l'extrados aux endroits où des fissures entre deux blocs offrent des cavités par où la pluie pourrait s'infiltrer.

Cette équipe, à la fin du mois, a été transportée à la porte extrême Sud des Entrées Occidentales (Porte dite des Eléphants) pour continuer le travail de consolidation et reprise qui avait été commencé en Février 1948 et interrompu quand Mr. Lagisquet avait pris la direction des chantiers à Angkor Vat.

En sortant de terre des blocs sculptés près de la base Sud-Est de la bibliothèque de la cour intérieure Sud du 1er Etage, on a retrouvé un certain nombre de petits pots chinois émaillés contenant des débris d'ossements incinérés.

Galerie Sud - Aile Est - On continue la recherche des morceaux de la voûte tombés et on les remet en place au-dessus des corniches, avec les rebouchages, armatures et crampons que nécessitent les morceaux cassés et manquants.

Le plafond sur poutrelles de béton armé est mis en place au fur et à mesure de l'avancement de la repose de la voûte. Ce plafond est d'un effet très agréable et les touristes apprécient cette reconstitution. A ce sujet, il faut noter, que ce n'est pas là une téméraire innovation, puisqu'elle fut prévu il y a très longtemps et même discutée à Paris en 1911 - cfr. B.E.F.E.O. 1921 N° I p. 99 et BCAI. 1911 p. 239).

Les photos 6399 et 6400 montrent la vue d'ensemble de la partie déjà terminée.

J'ai, comme dans l'aile Ouest de la même galerie, voulu, avant de replacer la voûte, profiter de l'éclairage actuel venant du haut pour prendre des vues du mur des bas-reliefs. Ces bas-reliefs sont absolument uniques dans l'iconographie Khmère - j'ignore, si à Java ou dans l'Inde sont figurées des scènes eschatologiques analogues: il est donc du plus haut intérêt d'en fixer le souvenir. Le rapprochement des photos prises par moi (N° 6401 à 6407) avec les planches de l'ouvrage du Tome II des Mémoires archéologiques montrent trop souvent que ces dernières, mal reproduites, empatées et confuses ne peuvent se prêter à une étude précise des scènes représentées; à titre d'exemple, on n'a qu'à mettre à côté de la planche 594, quasi illisible dans la reproduction de l'ouvrage paru chez Van Oest, la photo 6403 de ce Rapport.

La planche N° 94 du Volume de Fournereau - Ruines Khmères - paru en 1890 - d'une netteté si parfaite - fait regretter que cet architecte n'ait éternisé que ce petit épisode du bas-relief à jamais mutilé.

Chaussée Ouest - Le travail de dépose des blocs de l'infrastructure des perrons centraux en décrochement sur les douves au Nord et au Sud de cette chaussée se continue, en

comblant les vides aux endroits où un affaissement du remblai avait occasionné une rupture des maçonneries et du dallage.

A titre d'exercice, j'ai fait prendre par le nouveau dessinateur le plan et la coupe de l'avancée Nord (dessins N° 38, 39) et la photo 6408 montre l'extrémité du perron Sud au début des travaux. Ce dessinateur compense par sa bonne volonté son inexpérience et il a déjà fait quelques progrès, les dessins joints à ce rapport en témoignent.

FEVRIER 1949

PORTE DE LA VICTOIRE -

Le travail de remise en place des différents blocs sculptés appartenant aux façades de cette porte s'est terminé par l'achèvement du motif central supérieur du tympan de fronton de la façade Ouest (photo N° 6409, qu'il faut rapprocher des photos 6210 et 6256 des rapports de Mars et Juin dernier). Cette équipe a été transportée à l'extrémité Est de la galerie Sud d'Angkor Vat où elle a commencé à remonter sur le dallage de la galerie les blocs récupérés des voûtes et appartenant à cette extrémité: de cette façon et pour hâter l'achèvement de cette galerie, une équipe procède à la remise en place des voûtes, extrémité Ouest, et une autre prépare le même travail à l'autre extrémité.

FEVRIER 1949

PHNOM BAKHENG -

On continue la reprise par anastylose des édicules en bordure du 5ème gradin, côté Nord; ce travail est terminé pour l'édicule symétrique à l'Ouest du perron Nord. Les fissures dans la maçonnerie de ces édicules proviennent d'un affaissement du remblai sous le dallage et il est nécessaire, avant de remonter les assises de libage, de reprendre les fondations et de bétonner sous les murs pour redresser le niveau de base.

FEVRIER 1949

BAPHUON -

On a assuré la stabilité de la brèche, produite par l'écroulement à l'Est du perron central Nord, au moyen de maçonneries en gradins de latérite: on commence à venir placer sur ce massif de fondation les blocs de grès taillés et moulurés retrouvés dans les décombres et destinés à compléter le soubassement du 3ème étage qui a été déjà amorcé à proximité et à l'Est du perron axial Nord.

FEVRIER 1949

PALAIS-ROYAL -

Terrasse d'Honneur - Le travail de redressement et réajustement des maçonneries, la plupart en réemploi, et dallages se poursuit dans la partie centrale de part et d'autre du massif, formant le soubassement de latérite où devait s'édifier le pavillon abritant le roi et ses dignitaires, quand ils siégeaient là - en sortant du palais pour assister aux fêtes, jeux, cérémonies et défilés sur la grande place centrale de la ville.

Le dessinateur est arrivé à relever le plan et deux coupes de cette terrasse d'honneur (dessins N° 40 et 41 qui joints aux photos 6410 et 6411 donnent une idée de l'aspect actuel). Des sungs et des nâgas, de tous styles et de toutes époques, tels qu'ils furent trouvés in situ, ont été replacés et disposés de chaque côté des perrons axiaux.

Actuellement, un superbe fragment de nâga, époque Bayon avec Garuda central, est en cours de reconstruction sur la partie Sud.

L'ensemble, malgré le disparate des styles des différents motifs, a une certaine allure et se présente assez heureusement.

FEVRIER 1949

PRAH PITHU -

On a placé les 4 buses de 1 mètre de longueur sur 0.40m de diamètre intérieur dans le passage maçonné en latérite et béton qui interrompt la chaussée remblayée traversant la douve Sud des temples T U et X.

Actuellement, on recouvre les buses d'un remblai de terre que l'on mouille et tasse pour le rendre plus résistant. La douve à cette époque est absolument à sec.

MARS 1949

ANGKOR VAT -

Galerie Sud aile Est - Deux équipes travaillent concurremment à la reconstruction de la voûte de cette galerie, l'une à l'extrémité Ouest, l'autre à l'extrémité Est, cependant que cimentiers et charpentiers exécutent les poutrelles en béton armé faisant armature pour les dalles à caissons en ciment.

Le béton armé ne se limite pas au plafond car parmi les assises de voûtes écroulées, que l'on remonte en place, beaucoup sont morcelées, avec des fragments disparus que l'on doit remplacer par une dalle en ciment armé ou un rebouchage au béton suivant l'importance du hiatus qui interrompt la voûte. Il est absolument nécessaire, pour la solidité de l'ensemble, que cette voûte se rapproche le plus possible d'un monolithe: les Khmers, en découpant les joints de leurs assises, avaient eu la même intention, mais ils n'avaient prévu ni les mouvements de renversements des maçonneries, ni l'insuffisance des fondations qui se sont tassées.

J'ai pris une dernière photo, omise dans la collection prise précédemment (Rapport Février N°s 6401 à 6407) des bas-reliefs remontés (très incomplets, hélas) avec l'éclairage actuel, je veux dire sans la fermeture de la voûte (photo N° 6419).

Entrées occidentales - porte Sud, dite des Eléphants - On a achevé le travail commencé: dépose des maçonneries disjointes ou affaissées et redressement des piliers inclinés à l'extrémité Sud de la véranda de la face Ouest. Sans entrer dans le détail de ce travail, la simple comparaison de la photo de cet ensemble N° 6175, prise en Février 1948 (avant l'interruption de ce chantier), avec la photo 6420, prise au cours des travaux et la photo 6421 montrant l'ensemble reconstitué, rendra compte de ce qui a été exécuté. On pourra noter la remise en place de la demi-voûte dont les assises furent retrouvées dans les déblais et la reconstitution du demi-fronton qui fermait cette voûte et dont le morceau qui manquait a pu être récupéré. Avant de quitter ce chantier, un pilier du porche Ouest de la porte dite des éléphants qui s'était légèrement déplacé, a été redressé vertical en soulevant l'architrave qui portait sur lui.

Entrées Occidentales - Porche Ouest de l'entrée latérale Nord. Cette équipe s'est ensuite transportée à cet endroit pour redresser les deux piliers de chaque côté du perron (photo 6422). La base de ces piliers monolithes fait corps avec un dé encastré dans la maçonnerie du soubassement, ce qui oblige de déplacer les assises du soubassement pour opérer le redressement et rendre verticaux ces piliers fortement inclinés l'un vers l'autre. Une partie du fronton, qui portait sur ces piliers, ayant été retrouvée cette façade pourra être ainsi complétée par la remise en place de ce fragment de sculpture. Ces piliers dont le grès est fortement désagrégé et crevassé ont de plus été assez fortement mutilés à la base lors des attaques des troupes qui délogèrent les Issaraks, réfugiés à cet endroit. Les traces de balles sont visibles sur la photo. Il sera donc nécessaire, de cercler à la base et au sommet l'un des piliers avec un fer plat pour éviter, qu'il ne se fende pendant l'opération de redressement.

Perrons centraux de la chaussée Ouest - On a terminé du côté Sud la reprise de l'infrastructure et du dallage de l'ancien perron, dont une partie s'est écroulée et n'a pu être remise en place.

On a remonté et reconstitué les morceaux du lion qui se dressait jadis sur le socle d'échiffre Ouest en masquant avec du béton les interstices. Ces morceaux, retrouvés dans la douve, étaient très corrodés par leur séjour dans l'eau. Tel qu'il a été ainsi reconstitué, la silhouette d'ensemble est assez imposante. (Le prochain rapport en donnera une photo), mais il est curieux de remarquer que ce lion a des proportions et des dimensions bien supérieures à celles des autres lions qu'on peut voir dans ce temple d'Angkor Vat. Il est difficile d'expliquer pourquoi les lions de ces perrons latéraux de la chaussée Ouest sont plus grands et d'un gabarit différent que

celui des lions qui se dressent sur la plate-forme d'accès à l'extrémité Ouest de cette chaussée.

Du côté Nord, le massif extrême du perron, après consolidation de l'infrastructure, a été reconstitué et l'on place les assises du dallage avant de remonter un des lions retrouvé en morceaux comme on vient de le faire sur le perron symétrique Sud.

Un certain nombre de fûts, avec les pierres de bases et de chapiteaux, des colonnes rondes qui doubleraient le parement du mur de soutènement de cette chaussée, a été retrouvé dans les douves et on remet en place certains des morceaux de bases. La sécheresse de cette année a en effet fait baisser le niveau d'eau dans les douves d'une façon anormale.

MARS 1949

PHNOM BAKHENG -

Le travail d'anastylose et reprise des édifices du 5ème gradin se continue, après la réfection complète de l'édicule à l'Ouest du perron Nord, par celui de l'angle Nord-Ouest. Le mur de soutènement à cet endroit accusant un affaissement général assez prononcé, après la dépose des assises de l'édicule d'angle, on a commencé à enlever les parties en dénivellation pour les remettre à leur niveau normale. On en profite pour extraire des racines qui s'étaient logées entre les joints et avaient déplacé les assises.

J'ai fait débarrasser la plate-forme de ce cinquième gradin d'un certain nombre de blocs sculptés et moulurés qui avaient été réunis à cet endroit dans l'espoir de compléter les édifices de la plate-forme supérieure. La grande quantité de blocs non retrouvés n'ayant pas permis de donner suite à ce projet, tous ces blocs ont été ramenés autour des vestiges d'édicules d'angles de cette plate-forme supérieure.

Ayant reçu le niveau de chantier (type reconstruction) commandé à Saïgon, j'ai demandé à l'Ingénieur des T.P. de prêter son opérateur pour apprendre au nouveau dessinateur à se servir de cet appareil. L'essai a été fait au Bakheng sur la partie Nord du 5ème gradin et il a été constaté une pente générale de cette partie du dallage de 1.5 mm par mètre la partie la plus basse se trouvant à l'Est.

MARS 1949

BAPHUON -

On a continué à replacer à l'Est du perron axial 3 Nord, tous les blocs moulurés en grès que l'on a pu récupérer dans les éboulis et qui furent remontés sur le massif en gradins de latérite préparé à cet effet pour constituer les fondations.

Les photos 6369 et 6370 du rapport de Décembre 1948 montraient le début de ce travail; la photo 6423 donne la vue actuelle de ce chantier et les dessins (plan et coupe sur le susdit

soubassement) N° 42 et 43 précisent le nombre d'assises qui ont pu être remises en place. Les endroits où l'on n'a pu retrouver toutes les assises moulurées ont été reconstitués avec des blocs de latérite taillés à la demande.

Actuellement, on achève avec des assises de latérite en gradins toute la partie haute qui manque en vue de retenir les terres écroulées et consolider la brèche à cet endroit.

MARS 1949

PALAIS ROYAL -

Terrasse d'Honneur - Le travail de reprise des maçonneries des murets de support des nâgas balustrades s'est continué au Sud et au Nord du soubassement du massif central. Toutes ces maçonneries sont en blocs disparates avec des réemplois nombreux et dans un équilibre parfois assez mal assuré. La photo 6424 pourra être comparée avec la photo 6410 du dernier rapport, puisqu'elle est prise du même endroit après achèvement du travail, redressement de la balustrade, remise en place des têtes d'about de nâga qu'on a récupérées çà et là, etc. Ce travail a été interrompu le 23 mars pour transporter cette équipe de l'autre côté de la grande place centrale de la ville royale, pour une consolidation qui s'imposait d'urgence.

MARS 1949

PRASAT SUOR PRAT -

On sait que ces tours en latérites, qui servaient, suivant une tradition aussi ancienne que ridicule, aux exercices des danseurs de corde, sont au nombre de 12, six au Nord et six au Sud de la route axiale du Palais Royal, route qui franchit la Porte de la Victoire et aboutit à une terrasse maçonnée, non sans élégance bien que peu connue, qui était l'embarcadère sur la digue Ouest du Baray Oriental.

Le 14 Mars, le Chef de chantier Suon me signalait l'état très inquiétant d'une de ces tours, la deuxième en bordure de la place centrale au Nord de la route de la Porte de la Victoire. Cette tour figure justement sur la photo 6411 du Rapport de Février 1949; c'est celle à peu près au milieu des deux lions vus en premier plan à gauche de la photo. Déjà depuis longtemps, j'avais remarqué une inclinaison très prononcée de la façade Est de la dite tour: mais de près, je pus constater un mouvement de dislocation avec fissures verticales dans la maçonnerie, qu'il fallait enrayer le plus tôt possible.

Ce mouvement de dislocation s'accusait par un témoignage irrécusable qui prouvait sa violence: la baie centrale de la façade Est (Photos 6425 et 6426) avait été jadis consolidée par deux poteaux en béton armée. La base de ces poteaux s'était rompue, sous l'effort qui avait déplacé la verticalité des susdits poteaux et les fers avaient été cassés, mis à nus.

Cette tour est donc menacée d'un écroulement, et il a été décidé d'y faire les consolidations suivantes: aveugler par un massif en béton plein toute l'ouverture de la porte de cette façade Est, en retirant les fragments cassés des deux poteaux en béton armé. Je lutte ainsi contre tous les mouvements à redouter latéralement ou verticalement. Ce travail d'ailleurs commencera par une consolidation de la partie basse sous la traverse inférieure du cadre en grès, rompue et déplacée; ensuite il faudra reboucher toutes les fissures verticales, et elles sont nombreuses, pour donner de la cohésion à l'ensemble de la maçonnerie.

Enfin, pour lutter contre le mouvement de renversement vers l'extérieur de la façade (mouvement dont la photo 6427 ne rend pas bien compte) deux énormes contreforts massifs en béton seront appliqués de chaque côté de la baie centrale et monteront jusqu'aux moulures de la corniche.

Ces travaux doivent être exécutés le plus tôt possible et surtout avant l'apparition des premières pluies.

MARS 1949

ANGKOR THOM - Piste du MANGALARTHA (487) -

L'équipe sur Budget du tourisme, qui a terminé la piste contournant les temples du Prah Pithu, a commencé une piste reliant la route de la Porte de la Victoire au monument de Mangalartha (487); cette piste en ligne droite de direction Nord-Sud présente des dénivellations nombreuses et rencontre des levées de terre et des fossés. Ce sera l'occasion d'utiliser le niveau pour un profil longitudinal qui précisera la question; il faut se rappeler que le monument Mangalartha est à la limite Nord de l'ancienne capitale royale ayant pour centre le Bakheng. Je n'ai pas souvenir, si les recherches de Goloubew sur la ville intermédiaire entre la capitale du IX^{ème} siècle et celle du XII^{ème} ont porté sur cette région. Une dalle représentant en bas-relief un ascète agenouillée a été trouvée dans le dégagement de la piste: je ne peux préciser, la sculpture étant assez fruste, si le bas du corps est constitué par un enroulement de corps de serpent, à la place des jambes, ce qui évoquerait une légende du folklore.

AVRIL 1949

ANGKOR VAT -

Galerie Sud aile Est - Les deux équipes continuent à remettre en place les assises des voûtes écroulées, l'une à l'extrémité Est, l'autre à l'extrémité Ouest, avec les reprises et consolidations diverses qu'entraîne ce travail pour assurer à l'ensemble cohésion et solidité - Le grand nombre des blocs incomplets et fragmentaires retrouvés dans les décombres obligent à des rebouchages considérables au mortier de ciment.

Entrées Occidentales - Porche Ouest de l'entrée latérale Nord. Pour placer les morceaux de fronton retrouvés dans les décombres au-dessus des deux piliers extérieurs, on a

construit une forte armature en béton armé composée de deux poteaux doublant les piliers trop délités pour supporter une charge aussi lourde: la largeur de base du fronton a obligé à intercaler une dalle en béton armé entre la poutrelle reposant sur les poteaux ci-dessus et les pierres formant architrave du fronton.

On a pu remettre en place une partie de ce fronton et trois assises de la voûte Nord du dit porche.

Actuellement on remet des fragments de la colonnette Nord contre le chambranle du cadre de la porte intérieure de ce porche: cette colonnette, comme toutes celles d'Angkor Vat, est d'un style et d'une richesse de moulures unique dans l'art Khmer.

Perrons centraux de la chaussée Occidentale - On remplace les morceaux de lions ou sengs, qui flanquaient de chaque côté de la descente à la nappe d'eau des douves.

Du côté Sud, on n'a pu en reconstituer, assez incomplètement, qu'un des deux; les morceaux retrouvés de celui Est étant trop menus et délités pour se prêter à une telle reconstitution. Du côté Nord, des morceaux importants des deux lions permettent de donner un aspect d'ensemble de ce perron en saillie.

On redresse des fûts de colonnes qui gisaient dans la douve sur des bases retrouvées, les unes in situ et les autres dans la terre, près du mur de soutènement de la chaussée.

AVRIL 1949

PHNOM BAKHENG -

On continue la reprise par anastylose des édicules alignés sur le 5ème gradin tout autour de la plate-forme supérieure. On remet de niveau les parties basses plus ou moins affaissées du dallage au moyen d'un renformis de mortier de ciment avant de venir placer les assises de libage sous le socle de l'édicule. Après l'achèvement de l'édicule d'angle Nord-Ouest, on a entrepris l'édicule suivant au Nord du perron axial Ouest. La photo (prise avec mon appareil personnel) N° 6432 montre la façade Est de cet édicule avant dépose des assises. En même temps une partie de cette équipe dépose pour resserrer les joints, assez fortement écartés, les blocs des échiffres des perrons de la plate-forme supérieure. Ces blocs sont décorés d'un motif en bas-relief assez élégant: malheureusement, le bandeau supérieur de couronnement est presque partout disparu.

M'étant aperçu que le dallage intérieur du sanctuaire central, excavé par un puits, présentait quelques blocs mal calés susceptibles de provoquer un accident, j'ai fait reprendre tout le dallage au pourtour du puits.

AVRIL 1949

BAPHUON -

Les consolidations par murs de soutènement de latérite en gradin de la brèche Nord-Est étant à peu près terminées jusqu'à hauteur du 2ème étage, on consolide les parties hautes situées sous le dallage de la terrasse supérieure dont une partie est encore restée en talus de sable et une autre est retenue par des piquets que relie des traverses. Des érosions qui se sont produites nécessitent de revoir ces consolidations provisoires et de les renforcer en prolongeant le massif inférieur de soutènement.

La photo 6433 donne un aspect général des consolidations en cours.

AVRIL 1949

PRASAT SUOR PRAT -

Le travail de consolidation qui s'imposait d'urgence à la tour au Sud-Ouest du Khléang Nord a commencé par un remplissage en béton de la baie de la façade Est dont mon précédent Rapport dénonçait le mouvement de dislocation très prononcé. La photo 6434, prise de l'intérieur de la tour, montre le coffrage préparé à l'intérieur du cadre de la baie avant le coulage du béton: on peut noter les fissures béantes de la maçonnerie à droite de la baie et au-dessus. Ces fissures ont été aveuglées avec du ciment pour rendre un peu de cohésion à l'ensemble du mur.

La photo 6435 montre la façade Ouest de la tour s'ouvrant sur la place centrale par un porche presque entièrement écroulé: cette façade n'a pas trop souffert, le mouvement de dislocation s'étant porté sur la façade Est.

Contre le mouvement de renversement vers l'extérieur de la façade Est, j'ai décidé de placer deux contreforts massifs de chaque côté de la baie. On a commencé par celui du côté Sud dont la photo 6436 montre le coffrage en cours d'exécution. On pourra remarquer le remplissage en béton qui obstrue complètement l'intérieur de la baie. Les dimensions du contrefort étant de 3.00m d'écart à la base sur 5.20m de hauteur avec une épaisseur de 0.60m ont nécessité l'emploi de plus d'une tonne de ciment. Comme je suis à court de ciment, j'ai décidé de réduire l'épaisseur du contrefort qui reste à placer du côté Nord et de la porter à 0.35m au lieu de 0.60m: je diminuerai également la hauteur totale; mais je prévois une consolidation supplémentaire qui s'impose sous le pilastre très décollé immédiatement au Nord de la baie. Le relevé de la façade Est du dit prasat (dessin N° 44) montre en rouge l'emplacement de la base des contreforts sur une dalle en béton avec des chevilles en fer pour éviter un glissement possible.

AVRIL 1949

ANGKOR THOM - Piste du MANGALARTHA (487) -

L'aménagement de la piste pour desservir ce temple à partir de la route, reliant la porte de la Victoire au Palais royal, est arrivé au monument lui-même. Lors du dégagement de ce monument

en 1924, j'avais fait ranger les blocs retrouvés dans les décombres à proximité et tout autour de la base du soubassement.

Pour dégager le passage de la piste, j'ai fait retirer tous les blocs sculptés alignés à cet endroit, et j'ai profité de l'occasion pour faire placer la borne inscrite, qui gisait couchée sur le sol à l'endroit où elle avait été trouvée, à l'intérieur du sanctuaire et debout dans la niche Ouest. (BEFEO - XXV p. 393). Le prolongement de la piste au Sud du temple se continue pour aller rejoindre la route axiale d'Angkor Thom qui accède à la Porte des morts.

MAI 1949

ANGKOR VAT -

Galerie Sud aile Est - Les deux équipes qui travaillaient à replacer les pierres de voûtes, chacune à une extrémité de la galerie en se rapprochant peu à peu, sont arrivées trop près l'une de l'autre (il reste une huitaine de mètres de longueur à couvrir) pour continuer concurremment le travail. La photo 6442 montre le détail de la reconstruction et la photo 6441 l'ensemble de ce chantier vu du Nord.

La deuxième équipe commence en partant de l'Ouest le rebouchage au béton des cavités parfois assez grandes laissées par les pierres non retrouvées ou trop cassées sur l'extrados de la voûte. Une autre partie de cette équipe fait le même travail à l'intérieur de la galerie. On continue à poser progressivement le plafond à caissons sur poutrelles en venant de l'Ouest. On est arrivé actuellement à la 61ème travée, ce qui à raison de 0.51m de largeur par travée donne un chiffre de 31 mètres de longueur. Je rappelle, que la longueur de cette aile Est de la galerie est de 68.92m.

Entrées Occidentales - La photo 6443 montre le porche Ouest de l'entrée latérale Nord après redressement des piliers, et la remise en place d'une partie de la voûte et de plusieurs morceaux du fronton: la photo 6422 du Rapport de mars dernier, par comparaison et rapprochement, précise le travail exécuté.

Cette équipe transportée à l'extrémité Nord, dite porte des éléphants, a fait un travail analogue en consolidant par une poutrelle en béton armé la partie basse du fronton qui était restée en place (tel qu'on peut le voir sur la photo 6149 du Rapport de Janvier 1948) avant de venir replacer par dessus les quatre morceaux du même fronton retrouvés dans les déblais sculptés.

La photo 6444 montre ce travail en cours: on notera, par comparaison avec la photo sus-désignée 6149, la remise en place horizontalement du demi-fronton latéral que soutenait une chandelle en béton armée, mise par moi autrefois et qui a été remplacée, par une poutre beaucoup moins visible. Le demi-fronton et l'architrave ont été reconstitués à gauche du ressaut de l'angle en appentis.

Chaussée Ouest - On a continué la recherche des bases, fûts et chapiteaux des colonnes qui flanquaient le mur de soutènement de cette chaussée à l'extrémité Est côté Nord. (Dessins N° 45 et N° 46).

A la suite de celles encore restées en place, on a pu reconstituer un certain nombre de ces colonnes dont les morceaux retrouvés, plus ou moins complets dans la douve, ont pu être raccordés à l'aide de ciment et crampons. Les dessins N° 45 et 46 et la photo 6445 donnent une idée de l'état actuel de ce travail. En même temps, des blocs plus ou moins détériorés des nâgas de la balustrade gisant dans la douve et qui surmontaient ces colonnes, ont été remontés sur la chaussée.

La dalle formant architrave au-dessus des colonnes ainsi reconstituées ayant disparu, les morceaux de balustrade retrouvés n'ont pu être rétablis en place.

MAI 1949

PHNOM BAKHENG -

L'anastylose des édicules du 5ème gradin se termine par la reconstruction du dernier au Sud de l'escalier Ouest: les étages déposés sur le sol par assises successives n'ont pu encore être remontés, car je me suis trouvé à court de ciment. Il m'est impossible actuellement de préparer le renformis en mortier sous la première assise de libage nécessaire à la solidité de l'édicule et en même temps au rétablissement de l'horizontalité de la base. En attendant, je fais reprendre le mur de soutènement du cinquième gradin dont une partie montrait un affaissement horizontal assez considérable au Nord du perron Ouest. La photo 6446 montre la réfection en cours de ce mur après avoir exhaussé l'assise de base et remblayé la partie du sous-sol qui s'était tassée.

En même temps, on a rajusté les perrons et échiffres de la plate-forme supérieure; on peut voir sur la photo 6446 un coulis collant l'avant train d'un seng qui a été replacé sur l'échiffre Nord du perron Ouest de cette plate-forme.

MAI 1949

BAPHUON -

On a, comme je l'ai dit précédemment, achevé de préserver la brèche Nord-Est contre les éboulements éventuels par des épaulements en gradins de latérite formant contreforts.

Une partie de la butte de sable est encore retenue par une sorte de palanques, rondins et traverses.

La photo 6447 montre la fin de la construction de ces murs en gradins retenant les coulées de sable et la photo 6448 la vue d'ensemble de la brèche après l'arrêt du chantier. Il ne serait pas sans intérêt de placer en regard les unes des autres les photos de cette partie du Baphuon dans l'ordre

suisant en débutant par la planche de Fournereau intitulée: Baphuon, 2ème étage face Nord (malheureusement sans N° d'ordre - l'exemplaire de la Conservation est numéroté 41) - puis la photo de la Conservation, malheureusement introuvable dans les archives, mais qui figure dans le guide Glaize figure 55 entre les p. 158 et 159. Les deux vues ci-dessus sont d'un intérêt très grand puisque prises avant l'accident. Ensuite viendrait la photo, également sans N° et également retirée à tort des archives de la Conservation, représentant la brèche du Baphuon après l'éboulement. C'est par faveur spécial, que j'ai pu obtenir ces deux dernières photos, documents absolument uniques dans tous les sens de ce terme.

A la suite, on pourrait placer les photos suivantes, prises par moi au cours des travaux que j'ai entrepris:

6168 - Janvier 1948 -
 6227 - Avril 1948
 6287 - Juillet 1948 et
 6448 - Mai 1949.

On aurait ainsi un aspect d'ensemble de cette partie du temple à diverses époques.

MAI 1949

PRASAT SUOR PRAT -

Les deux contreforts prévus, épaulant la façade Est, sont terminés; celui du côté Sud ainsi qu'il a été dit dans le précédent rapport à cause des fortes dimensions que j'avais cru devoir lui donner pour lutter contre le renversement de la tour, fort inclinée, a exigé une quantité de ciment considérable et j'ai dû réduire celui du Nord tout en lui conservant une épaisseur suffisante (0.36 au lieu de 0.60 au Sud) qui, je pense, arrêtera le mouvement de cet édifice. L'Ingénieur des T.P. Mr. VASSAL, estime, à juste raison d'ailleurs, qu'un encerclement à hauteur de la corniche du rez-de-chaussée empêcherait la dislocation qui menace de séparer l'angle Nord-Est du reste de la maçonnerie.

Cette dislocation se manifeste visiblement par une fente verticale très prononcée au Nord de la baie, que l'on peut constater sur la photo 6426 du précédent rapport et un décollement du pilastre Nord que la photo 6449 laisse voir, photo prise avant la pose du second contrefort.

La photo 6450 montre la façade Est avec ses deux contreforts en place, celui du Nord n'ayant pas encore été décoffré quand ce chantier a été interrompu.

MAI 1949

ANGKOR THOM - Piste du MANGALARTHA (487) -

On a achevé la percée dans la forêt et un dégagement sommaire de la piste au Sud de ce monument; elle rejoint maintenant la route reliant le Bayon à la Porte des Morts, mais d'assez profondes dénivellations interrompent cette piste et

nécessiteraient d'être remblayées pour pouvoir l'utiliser à la saison des pluies. Ce chantier a été arrêté à la fin du mois.

MAI 1949

BAKONG -

Pendant deux jours, grâce à l'obligeance des autorités militaires qui m'ont permis ce travail sans danger, j'ai détaché deux équipes à Bakong (Roluos) où j'ai pu commencer un travail de consolidation de la partie écroulée du mur et de la terrasse de la chaussée Est de ce monument. Cette partie écroulée mesure actuellement 15.00m de longueur sur 4.00m de largeur, mais la saison des pluies, qui commence, risque d'accroître cette brèche en ravinant les terres que rien ne retient plus puisque le mur de soutènement s'est écroulé.

Les deux photos 6451 et 6452, prises avec mon appareil personnel, montre l'état de cette brèche (côté Nord - extrémité Est) avant le début des travaux.

Ces travaux ont consisté, vue le peu de temps dont je disposais pour m'occuper de ce chantier éloigné, en piquant verticaux reliés par des rondins formant traverses et rendus étanches, dans la mesure du possible avec une consolidation aussi précaire, par des feuillages. L'intérieur entre cette sorte de palissade et le talus des terres a été remblayé, partiellement tout au moins, car je n'ai pu continuer ce chantier jusqu'à la terminaison du travail.

Pour la reprise complète du mur de soutènement dont les pierres actuellement gisent dans le fossé et du terrassement de la chaussée, il faudra compter un travail d'au moins quatre mois.

JUIN 1949

ANGKOR VAT -

Galerie Sud, Aile Est - Le travail de remontage des assises de voûtes, dont la plupart ne sont plus que des morceaux plus ou moins informes, ce qui nécessite des quantités de béton considérables pour combler les vides, va se terminer prochainement.

La photo N° 6462 montre l'aspect actuel extérieur de ce chantier (vu du Sud) et la photo 6463 le dessus des voûtes (vu de l'Est). Les ouvriers, à l'endroit où sont les pièces de bois horizontales, travaillent à boucher les fissures qui risqueraient de laisser pénétrer la pluie. Au premier plan, on voit les assises supérieures de l'extrados de la voûte avant de venir reposer la pierre du sommet (où est la règle) pour permettre de couler les dalles de béton armé qui font le raccord aux endroits nécessaires.

On continue la pose du plafond en ciment moulé par groupe de 5 travées.

Entrées Occidentales - Porte Nord - On a achevé la remise en place des morceaux retrouvés du fronton du porche Ouest; entre la partie basse du tympan et le motif du sommet, les pierres n'ayant pas été retrouvées, on a fait le raccord avec des blocs de latérite enduits de ciment.

La photo 6464 montre ce travail terminé. Cette équipe s'est ensuite transportée de l'autre côté (à l'intérieur du mur d'enceinte) pour faire un travail analogue au porche Est. Le tympan décoré d'une scène mythologique de bataille ayant été retrouvé dans les déblais fut reconstitué partiellement sur le sol (photo 6465). Ici le travail se complique du fait que les deux piliers extrêmes de ce porche sur lequel on va remonter le fronton sont légèrement déplacés et inclinés vers l'intérieur du passage (photo 6466). Il a donc fallu soulever au palan les pierres d'architraves et les premières assises de la voûte pour permettre, en resserrant les joints du soubassement, de remettre à leur place, la base de ces piliers et les redresser verticaux, ce qui a nécessité un échafaudage assez important. La photo 6467 montre ce travail en cours.

Caniveaux sous le mur d'enceinte Ouest au Nord de l'extrémité Nord des Entrées occidentales - Pendant l'exécution du travail précédent, j'ai fait dégager et nettoyer trois passages d'eau qui traversent en sous-sol la base du soubassement du mur d'enceinte à 6.80m au Nord du mur de la façade extrême Nord des Entrées Occidentales. Cela m'a permis d'en prendre un relevé (dessins 47 et 48) et la photo 6468.

Ces passages d'eau faisant communiquer une cour intérieur de temple avec l'extérieur sont assez fréquents dans les monuments Khmers, mais comme ils sont cachés en sous-sol, la plupart ne sont pas connus.

Je citerai parmi ceux analogues que j'ai constatés: d'abord à l'extrémité Sud des entrées occidentales d'Angkor Vat trois passages d'eau similaires et symétriques sous le mur d'enceinte. Puis un passage d'eau sous la première assise de base du mur d'enceinte du petit temple du style et de l'époque de Banteay Srei à l'Est du Khleang Nord: ce passage se situe à 2 mètres à l'Ouest de l'angle Nord-Est du mur d'enceinte.

Une canalisation de ce genre a été également trouvée par moi en dégageant la base du mur séparant la 4ème de la 5ème cour du Palais Royal d'Angkor Thom. (BEF-1925 - 1-2 - pl. XXIX-B).

A Prah Khan, j'ai constaté aussi une canalisation traversant la base du mur d'enceinte extérieur Sud près de l'angle Est.

Je rappelle, pour mémoire, le passage d'eau fort important qui traverse le mur d'enceinte et le talus des terres qui s'y appuient du côté inférieur, au Sud-Ouest de la ville d'Angkor Thom; ici le mot caniveau est inexact, tout au moins à l'extrémité Ouest du rempart Sud. (BEF - 1918-8 - p. 36). Une canalisation semblable, bien que moins importante, fait communiquer la douve extérieure d'Angkor Thom avec l'intérieur de la ville à 80 mètres au Sud de l'angle Nord-Est (BEF - 1936 - 2 - p. 621).

Chaussée Ouest - Le travail au Nord du mur de soutènement de cette chaussée, pleine intérieurement comme toutes les chaussées à allures de pont qui franchissent des douves entourant un temple ou une ville, a continué par la recherche des fûts, ou fragments de colonnes qui supportaient la balustrade écroulée à corps de nâga. En même temps, on comble les cavités produites par l'affouillement des eaux de la douve à la base de ce mur Nord: quand la cavité est trop grande, on place des blocs de latérite retaillés, sinon on la remplit avec de la pierraille concassée enfoncée dans les parties profondes et un calfeutrage de béton en parement.

Ce travail est rendu possible actuellement par la baisse extraordinaire du niveau des eaux de la douve qui laisse comme une sorte de plage au pied du mur de soutènement de la chaussée. J'ai eu la curiosité de rechercher dans mes anciens journaux de fouilles les notations, que j'avais prises du niveau des eaux en 1924 (il y a donc un quart de siècle).

La nappe d'eau (côté Sud de la chaussée) est actuellement à 1.15m au-dessous du niveau le plus bas relevé par moi en avril 1924 et en juin 1925.

On commence à la fin de ce mois à réajuster les morceaux retrouvés du seng du perron central Nord de cette chaussée orientale.

A la suite des grandes pluies, de profondes mares d'eau stagnante se produisant en plusieurs endroits du dallage très fortement affaissés, j'ai reconnu, que ces dépressions venaient d'un tassement du remblai du sous-sol, qu'accentuait encore le passage fréquent de camions militaires. J'ai donc décidé, avec l'autorisation du Commandant des Troupes, de supprimer le remblai de terre, placé autrefois sur les marches du perron Sud et servant de plan incliné pour accéder sur la chaussée. Le passage des camions sera de ce fait interdit.

JUIN 1949

PHNOM BAKHENG -

On a achevé la reconstruction par anastylose du dernier templion qui restait à reprendre et à consolider, avec resserrement des joints, sur le cinquième gradin de la pyramide; malheureusement, des pierres qui manquaient sur les étages supérieures n'ont pu être retrouvées. A l'heure actuelle, les travaux de remises en place et consolidations de ce dernier gradin et de la plate-forme supérieure où se dresse le sanctuaire central étant terminés, ce chantier a été supprimé par raison d'économie.

Toutefois, avant d'abandonner le Bakheng, j'ai fait redresser et reconstituer deux sengs sur les échiffres du 3ème gradin du Perron Sud; l'un était incliné et menaçait de tomber, l'autre a été retrouvé en morceaux dans les déblais.

JUIN 1949

DIVERS -

Entretien - Le gardien chef des coulis préposés à l'entretien des monuments m'a signalé deux décollements de maçonneries et ouverture de joints, présages d'une dislocation plus ou moins proches, aux endroits suivants:

Bayon - Galerie intérieur Nord, angle Ouest. Il s'agit d'une fissure sur un fragment de bas-relief placée à droite d'un joint vertical fortement écarté; cet écart date depuis longtemps puisqu'on le voit, aussi large qu'actuellement sur la photo prise par Dufour et Carpeaux (Le Bayon d'Angkor Thom - Bas-reliefs intérieurs - pl. 86) en 1904.

La fissure qui détache un morceau du bas-reliefs existait déjà en 1904, comme le montre la photo de Carpeaux, mais imperceptible et presque filiforme; elle se précise un peu plus sur la dernière photo de ce bas-relief prise par Glaize en 1939. La photo que je viens de prendre N° 6469 précise le travail qui s'est produit dans le grès et la fissure s'est élargie suffisamment pour entraîner la chute de tout ce fragment de bas-relief.

Terrasse du Roi Lépreux - Un décollement assez sérieux du mur extérieur de cette terrasse (à l'angle Sud-Est) est susceptible de provoquer l'écroulement de cet angle - photo N° 6470.

Phnom Bakheng - Toute une partie du mur de revêtement en grès est tombée à l'Ouest du perron Sud du 2ème gradin de la pyramide et un fragment de ce mur resté en place présage un écroulement prochain - photo N° 6471. Le parement en grès disparu laisse voir la roche rougeâtre qui constitue le massif intérieur de la colline de Bakheng et l'infrastructure de la pyramide.

Angkor Vat - La voûte intérieur du passage central du gopura extérieur Est montre à l'angle Nord-Est un décollement de joints et des fissures à la base de la première assise qui pourront amener un écroulement: la solidité de cette partie de voûte est d'autant plus précaire que comme on peut le constater sur la photo N° 6472, l'angle de la moulure de corniche qui retenait l'assise inférieure est cassé et produit un porte à faux inquiétant.

Ta Prohm - Profitant d'une visite des circuits, très rare en ce moment, j'ai pu constater à Ta Prohm l'inclinaison vers l'extérieur prise par le pilier Nord du porche Ouest de la salle dite des danses entre les troisième et quatrième enceintes Est, inclinaison produite par un décollement du joint à la base.

Prah Khan - A Prah Khan où il y avait déjà assez longtemps que je n'étais allé j'ai constaté l'écroulement de toute la voûte Sud du porche Ouest du gopura Ouest N° 3 de ce temple. Le Chef de chantier Suon devant l'état menaçant des pierres de voûte

restées en place préconise des mesures immédiates de consolidation et il a absolument raison. Malheureusement deux raisons s'y opposent actuellement; insuffisance de crédits, et, eusse-je les crédits nécessaires pour ce travail qui durerait plusieurs semaines, la possibilité matérielle d'aller surveiller ce chantier en zone réputée dangereuse.

D'autres endroits d'ailleurs, aussi bien à **Prah Khan** qu'à **Ta Prohm**, présentent les menaces d'écroulement.

Au bassin central de **Neak Pean**, comme à la douve Ouest **d'Angkor Vat** de part et d'autre de la chaussée occidentale, on constate une recrudescence de l'affaissement des dalles en gradins qui constituent la margelle de ces bassins. Cet affaissement est dû à l'affouillement des eaux qui ravinent le remblai sous ces gradins.

Mon impression se renforce de plus en plus depuis ma reprise de service à Angkor que les temples Khmers sont arrivés à un état critique que je n'avais pas constaté avant mon départ en 1937.

Angkor Thom - Angle Sud-Ouest des remparts - A l'occasion d'une excursion dans Angkor Thom, j'ai poussé jusqu'au **Beng Thom**, ce grand étang de l'angle Sud-Ouest, et de là au **prasat Chrung** voisin situé sur le rempart. Ces prasat Chrung, il y en a quatre un à chaque angle de la ville, ont le grand intérêt de posséder des bornes inscrites dont les traductions sont d'une importance très grande pour l'histoire de la fondation de Yaçodharapuri par le roi Jayavarman VII (BEF - 1928 - 1-2 p. 86 et seq.). L'intérêt purement architectural de ces prasat n'est pas très grand, ce style du Bayon a tellement de répliques qu'il se répète avec une insistance qui ne la met pas toujours en valeur, mais ces prasat sont très peu connus, parce que en dehors de tout itinéraire de visite. Je n'ai rien remarqué de nouveau à noter depuis la dernière fois que je l'avais vu, il y a fort longtemps, mais j'en ai profité pour faire faire un relevé du plan par le dessinateur (Dessin 49). Je rappelle qu'un relevé de ce temple avait été déjà fait par De Mecquenem mais ce relevé qui avait été exposé aux artistes Français, n'a jamais que je sache été publié quelque part.

JUILLET 1949

ANGKOR VAT -

Galerie Sud - Aile Est - Cette galerie a repris son aspect d'autrefois, toutes les pierres de voûtes venant d'être remises en place: seuls quelques blocs supérieurs de l'extrados restent à poser. Le recouvrement de la galerie ayant été opéré en venant des deux extrémités Est et Ouest, les dernières assises placées ont dû avoir leurs joints retaillés légèrement pour pouvoir s'encastrent dans le reste de la maçonnerie. La photo 6473 montre les cassures dans les assises supérieures que l'on vient de replacer et qu'il faut reboucher au béton de ciment pour assurer l'étanchéité de la voûte, ainsi qu'il a été fait dans les autres parties avoisinantes au cours de la reconstruction de cette galerie.

La photo 6474 montre l'extrémité Est de l'extrados de la voûte reconstituée. On remarquera les fissures de décollement qui interrompent les joints verticaux de la façade Ouest du porche Sud de l'angle Sud-Est de la galerie.

Une partie de cette équipe travaille à boucher avec un enduit de ciment les ouvertures dues aux assises cassées ou morcelées de la voûte après leur remise en place, afin d'éviter les infiltrations à l'intérieur de la galerie. L'autre partie commence à rechercher dans les déblais écroulés les morceaux des piliers extérieurs de la galerie formant véranda et qui supportaient une demi-voûte.

Entrées Occidentales - Porte Extrême Nord Porche Est. Un système de montants verticaux et traverses en béton armé, indispensable pour venir placer en toute sécurité à cet endroit les divers morceaux du fronton qui a pu être reconstitué sur le sol (photo 6465 du précédent Rapport), a été exécuté entre les deux piliers du porche.

L'Ingénieur des Travaux Publics ayant obligeamment calculé l'armature en fer a approuvé les sections des fers utilisés.

On commence à remonter les parties basses du fronton après avoir laissé au béton le temps nécessaire pour faire prise; pendant ce temps, cette équipe, pour ne pas rester inactive, est allée nettoyer les abords du perron du porche Est de l'entrée latérale au Nord de la chaussée intérieure du temple. Un retour en arrière est nécessaire ici pour comprendre ce travail: de part et d'autres de l'extrémité Ouest de la grande chaussée axiale intérieure qui aboutit au temple se trouvaient des vestiges de bases de murs ou de piliers grossièrement maçonnés en matériaux de latérite.

L'intérêt de ces vestiges était assez relatif, car je les considérais comme de basse époque; ils provenaient de constructions légères, édifiées par des bonzes qui s'étaient installés autour du temple. Toutefois, il m'avait paru curieux de prendre un relevé de ces massifs de fondations que j'avais dégagés lors de l'enlèvement des terres qui colmataient et remblaient les abords à l'Est de la partie centrale des Entrées Occidentales en Août 1919: je prévoyais, ce qui s'est produit, que peu à peu ces vestiges finiraient par disparaître.

Evidemment, comparés avec le splendide temple, qui résume l'art Khmer, ces maçonneries faisaient figure de champignons parasites, aussi ils n'avaient retenu l'attention de personne. Cependant, à mon avis, dans un historique du temple d'Angkor Vat, par leur disposition symétrique de chaque côté de la chaussée intérieure axiale, ces vestiges de construction, dont la date précise ne peut être fixée, auraient valu d'être tout au moins mentionnés dans les études de documentation du temple. J'ai fait enlever les terres qui, à la suite de l'occupation de cette entrée par des troupes, avaient été accumulées là dans un dessein de mise en état de défense en 1947 et classer les blocs sculptés épars en cet endroit. La photo 6475 montre l'aspect du perron latéral Nord (façade Est)

après dégagement, avant l'enlèvement de deux amorces de mur en latérite qui sont tout ce qui reste actuellement des anciens vestiges dont je viens de parler. La latérite étant utilisée à l'heure actuelle dans plusieurs chantiers, ces amorces de murs pourront servir à fournir les blocs dont on a besoin.

Ils n'aurait pas été sans intérêt de conserver tout l'ensemble de ces vestiges dont on pourra juger de l'importance par la reproduction du relevé pris par moi en 1919 (Dessin N° 51).

Aucune photo prise jadis de ces vestiges ne peut en conserver désormais l'aspect: toutefois, la planche 39 des Mémoires Archéologiques tome II-I - Première partie, montre assez nettement une partie de ces murs disparus aujourd'hui.

Un ouvrage laissé en amorce, et qui lui n'est certainement pas une modification postérieure, est le fragment de soubassement inachevé qui se décroche à la base de la façade Est (côté Sud) du porche latéral Nord dont il vient d'être question. On peut le voir sur la photo 6476. Je fais retirer le remblai de terre intérieur qui masque les moulures du soubassement intérieur. Ces reprises, repentirs, amorces ou décrochements, laissés en suspens sont fréquents des deux côtés de la partie centrale des entrées occidentales du temple d'Angkor Vat. La base du sanctuaire central du Baphuon présente un exemple typique de ces dédoublements de soubassements.

Chaussée Ouest - Comme suite à l'enlèvement des terres formant talus pour permettre l'accès des autos sur cette chaussée, les marches de l'escalier Sud ainsi dégagées se présentaient très abimées et de plus incomplètes; il est probable que les blocs de cet endroit ont été déplacés ou enlevés en partie.

D'autre part, tout l'angle Sud-Ouest de la plate-forme, qui précède cette chaussée s'était fortement affaissé et présentait des dénivellations dans les assises de base. On a donc, avec le palan, soulevé le lion et le corps de nâga balustrade de cet angle pour reprendre et relever le niveau des assises. (Photos 6477 et 6478 au début de ce travail). On a remblayé en sous-sol et on est venu remettre, après avoir rétabli l'horizontalité, des blocs de libage, les pierres du soubassement, le lion et la tête de nâga balustrade (Photo 6479 et dessin N° 50). On commence le même travail à l'Est de ce perron Sud.

On a achevé la reconstitution des deux sents du perron médian Nord en plaçant des cales en béton pour suppléer aux fragments de pattes qui manquaient. (Photo 6480).

On a complété le relèvement des colonnes rondes qui ont pu être retrouvées dans la douve au Nord de la chaussée et rajusté certains chapiteaux sur les fûts de colonne, comme on peut le voir sur la photo 6481, prise de l'Est (à comparer avec la photo 6445, de mai dernier, prise de l'Ouest).

JUILLET 1949BAPHUON -

A la fin du mois, j'ai dû remettre une équipe au Baphuon ayant constaté un ravinement assez inquiétant sous le dallage supérieure du 3ème étage à l'Est du perron Nord: les grandes pluies torrentielles de cette période ont causé ce ravinement.

Pour aller au plus pressé, je fais placer des palanques en rondins, provisoires, que je remplacerai dans la suite par des massifs de contreforts en latérite en gradins comme cela a déjà été fait dans les parties basses de la brèche.

D'ailleurs, d'autres endroits ravinés demanderont également des consolidations.

JUILLET 1949DIVERS -

Barrage du Canal de l'angle Nord-Est des douves d'Angkor Vat
- Pour trouver l'explication de la baisse exceptionnelle du niveau des eaux dans la douve Nord d'Angkor Vat je suis allé me rendre compte de ce qui était advenu du barrage que j'avais construit en Août 1922 pour couper le canal de communication de cette douve avec la rivière de Siemréap. C'est par ce canal en effet que se vidaient les eaux des douves.

J'ai pu constater, à vingt sept ans d'intervalle, la disparition complète de ce barrage ce qui a provoqué la baisse du niveau d'eau.

AOÛT 1949ANGKOR VAT -

Galerie Sud - aile Est - On continue à reboucher extérieurement et intérieurement les cavités produites par les cassures ou morceaux non retrouvés des assises de la voûte complètement remise en place. Lorsque la cavité laisse un trou béant trop considérable, on y place des moellons de latérite, pour économiser le béton de ciment, enduits extérieurement d'un mortier de ciment. La photo 6483 montre ce travail en cours extérieurement; au premier plan (à droite) les cassures de la voûte n'ont pas encore été rebouchées, et à partir de la chèvre, qui supporte le palan (à gauche), la voûte est déjà reconstituée et enduite par endroits, comme il vient d'être dit. La photo 6484 montre la partie de l'intrados non encore rebouchée: on peut voir les fers plats qui, tous les dix mètres environ, servent de chaînages. Au fond, le plafond en ciment moulé progresse normalement vers l'Est.

Une partie de cette équipe remonte sur le dallage de la galerie les morceaux des petits piliers extérieurs gisant dans les déblais; ces morceaux sont retrouvés en assez grand nombre pour espérer une remise en place qui malheureusement nécessitera beaucoup de jointoiements et ancrages avec des

fers et goujons pour relier les diverses parties cassées inégalement.

La photo 6483 montre quelques unes des bases de fûts déjà remises en place et les gardes qui, par prudence, accompagnent chaque visite sur les chantiers.

Entrées occidentales - Façade Est - On a terminé le remontage des morceaux retrouvés du fronton couronnant le porche Est de l'extrémité Nord (Porte des Eléphants).

La photo 6485, que l'on pourra rapprocher des photos 6466 et 6467 du Rapport de Juin, montre le travail achevé. Les pierres non retrouvées ont été remplacées par des blocs de latérite rejointoyés et enduits en ciment.

Cette équipe a entrepris un travail analogue au porche Est de l'entrée latérale Nord où la base monolithe formant architrave entre les deux piliers était restée in situ. (Photo 6475 du Rapport de Juillet). Des morceaux du fronton surmontant cette base ayant été retrouvés, après redressement et consolidation des piliers de support, sont remontés avec également un remplissage de moellons de latérite retaillés, là où il manque des pierres de grès sculptés. On a décidé de venir renforcer la base monolithe formant architrave, signalée plus haut par une poutre en béton armé, le grès s'étant fortement délité et la section étant beaucoup trop faible pour la charge à supporter. Ce défaut est général dans la construction des temples d'Angkor: les Khmers faisaient travailler la pierre à la flexion contre toute logique, posant des architraves en grès sur des piliers trop éloignés l'un de l'autre, d'où ruptures en multiples endroits.

Chaussée Ouest - On a continué la remise en état du perron Sud de la plate-forme d'accès à l'extrémité Ouest de la chaussée. Toute la partie à l'Est de ce perron, c'est-à-dire en bordure des douves, à dû être reprise en sous-sol, les blocs de latérite de l'infrastructure sous le dallage s'étant fortement affaîssés à la suite du tassement des terres de remblai. Ce sous-sol apparaît sur la photo 6486. Après relèvement du niveau de base et consolidations au moyen de fondations en béton, on a redonné à cet ensemble du perron Sud, déjà repris du côté Ouest, un aspect moins délabré que celui qu'il présentait avant les travaux. Les marches, dont on n'a pu retrouver qu'une partie, furent remplacées par des dalles retaillées en latérite et dont un renformis en ciment masque la couleur rouge qui eut été non seulement choquante, mais encore aurait trop souligné les parties refaites. (Photo 6487). Un morceau de corps de nâga d'about retrouvé dans les douves, malheureusement très corrodé par son séjour dans l'eau, a été replacé sur un dé à l'Est du perron (à droite sur la photo ci-dessus) ce qui rend à la plate-forme une partie de son décor sculptural d'autrefois (I) (Pour comparaison cfr. Mém. archéol. Tome II- I pl. 7-8-9 et 10)

On a également remonté à sa place sur le perron médian Sud de la chaussée un fragment de nâga balustrade assez abimé, mais dont la silhouette, jointe à celle des morceaux des sengs déjà

reconstitués, permet de se rendre compte de l'aspect d'ensemble de ce perron, tel qu'il était jadis.

On travaille en ce moment à relever et remonter sur leur base encore en place quelques piliers ronds retrouvés dans les douves dans l'angle Ouest du perron symétrique du précédent, au Nord. J'ai fait prendre la photo 6488 de cet endroit avant le début des travaux pour qu'on puisse juger, une fois le travail terminé, de ce qui a été exécuté. Ces piliers ronds en doublure des terrasses et murs de soutènement, soutenant une architrave décorée sur laquelle venant reposer la balustrade de nâga sont, à ma connaissance, une particularité de l'architecture Khmère, que je n'ai retrouvée, si mes souvenirs sont exacts, ni dans l'Inde, ni à Java, ni en Birmanie.

AOUT 1949

BAPHUON -

On continue le renforcement des parties supérieures de la brèche Nord-Est en consolidant les palanques par des massifs de blocs de latérite disposés en gradins et formant contreforts pour les terres qui menacent de se raviner.

En allant suivre le travail, j'ai ramassé, dans les parties de remblai recreusées pour établir les massifs susdits, des menus débris de poteries et tessons d'une pâte assez fine à couverte gris clair bleuté.

Le fait de rencontrer ces débris dans un endroit qui ne devrait être composé que d'un pur remblai de sable, confirme à nouveau, l'hypothèse que j'avais hasardée d'une colline s'élevant à mi-hauteur de la terrasse supérieure du Baphuon et habitée avant l'établissement du remblai sur lequel s'élève le sanctuaire central.

A mon retour de Phnom-Penh, en visitant avec Mr. Boisselier ce chantier, nous avons eu la pénible surprise de constater:

1) un écroulement des parties hautes du massif de soubassement au Sud de l'escalier Est du 3ème étage. Sur la photo 6489, on pourra voir que l'écroulement eut pu prendre des proportions encore plus considérable (il est localisé dans l'angle supérieur gauche de la photo) sans les nombreux contreforts en béton que j'avais eu la prudence de placer autrefois dans les parties basses.

Il sera urgent de venir remédier, le plus tôt possible, aux menaces de chutes en consolidant les maçonneries dans la nouvelle brèche qui menace de s'agrandir. D'accord avec Mr. Boisselier, il a été décidé, de placer deux énormes contreforts contre la base du soubassement au Nord du pseudo escalier latéral Sud qui accède à la plate-forme supérieure. Cet endroit prend en effet une inclinaison très inquiétante.

2) A l'extrémité Nord de la galerie Est du 2ème étage, deux assises de corniches au-dessus d'une baie et que la disparition de la poutre en fourrure laissait en équilibre instable sont tombées. Le reste des maçonneries à cet endroit

risque de s'écrouler également et on a provisoirement fait placer des étais en rondins.

AOUT 1949

DIVERS -

Entretien - Au **Bakheng** on a consolidé la rampe en bois à la partie supérieure de l'escalier d'accès Nord et nettoyé les marches en latérite recouvertes par les herbes.

On a également nettoyé les abords obstrués par la brousse des temples du **Phnom Krom**.

Le guide officiel Buth-Sâr a fait faire des nettoyages divers dans les temples du petit et grand circuit en prévision de la visite annoncée de S.M. le Roi Sihanouk Norodom.

Une toiture provisoire en paillote a été établie au-dessus de la terrasse fissurée de la **Phtéas Thma** pour protéger les objets, sculptures et matériel entreposés à cet endroit.

A la demande de l'Ingénieur des Travaux Publics à Siemréap, j'ai autorisé la réouverture d'une ancienne carrière pour exploiter la pierre sur le versant Sud-Ouest du Phnom Bakheng.

Cette carrière, par son emplacement que j'ai contrôlé de visu ne peut porter aucun préjudice aux anciennes dispositions des abords du centre de la première ville d'Angkor; néanmoins, il sera bon de surveiller ce prélèvement de pierres pour qu'il ne prenne pas des proportions trop grandes en s'étendant trop loin.

Ma visite dans cette région au Sud du Bakheng m'a reporté 15 ans en arrière quand avec mon vieux camarade et ami Golou on explorait cette région en quête de documents pour confirmer son hypothèse. Que de gens disparus depuis cette date ... et que de changements!

Angkor Vat - Nivellement sur la chaussée Ouest - J'ai fait donner par le dessinateur un coup de niveau dans l'axe de cette chaussée, dont le dallage s'est fortement défoncé en multiples endroits.

Le point de départ est près des marches du passage central des Entrées occidentales et la mire pour les lectures a été déplacée en se dirigeant vers l'Ouest, les points relevés étant espacés de 10.00m les uns des autres.

Le résultat est donné dans le dessin N° 52. Il est important d'abord de souligner que ce résultat ne donne qu'une idée d'ensemble de la pente par suite des nombreuses irrégularités des dalles.

Néanmoins, comme on peut le constater d'après les chiffres relevés la pente générale de la chaussée s'abaisse progressivement à mesure que l'on se rapproche de l'extrémité Ouest de la chaussée.

Le point de départ I est situé à 5 mètres de la base du perron de l'entrée centrale du gopura Ouest: la hauteur à cet endroit est considérée comme étant à une altitude de 10 mètres.

Le point le plus haut se trouve au point 2 que l'on peut considérer comme au centre approximatif de la plate-forme cruciale de l'extrémité Est de la chaussée; l'altitude de ce point est: 10.07 m.

Vingt mètres plus loin 3 et 4 le dallage s'abaisse de 6 mètres et entre les deux perrons médians qui interrompent la chaussée au Nord et au Sud le point 12 est à 16 cm au-dessous du point le plus haut 2 et à 9 cm au-dessous du point de départ. Ensuite la pente s'abaisse avec une certaine régularité vers l'Ouest.

La partie la plus basse du dallage (et les nombreuses flaques d'eau constatées à cet endroit après les fortes pluies nous en avaient déjà avertis) se trouve au points 18 et 19 situés à 32 et 22 mètres de l'alignement de la margelle de la douve.

Le niveau à cet endroit est à 26 cm au-dessous du point le plus élevé 2.

Les hauteurs notées aux points 22 et 23, de part et d'autre du perron Sud, ont été modifiées à la suite des travaux exécutés à cet endroit et dont il est question plus haut. Le point 27 à l'Est du perron Nord a accusé une forte dépression à cause de l'affaissement du sous-sol qui s'est produit entraînant avec lui le dallage.

SEPTEMBRE 1949

ANGKOR VAT -

Galerie Sud, Aile Est - La remise en place de la demi-voûte extérieur de cette galerie est commencée: travail long, délicat et coûteux par les tonnes de ciment qu'il réclamera et que l'on ne pourrait mener à bien sans l'obligeance du Service des Travaux Publics, qui veut bien nous céder les sacs qui nous manquent; les commandes de Phnom-Penh n'arrivent pas régulièrement, et à mon passage dans cette ville, le fournisseur m'a dit, qu'en ce moment le ciment est difficile à se procurer.

On procède au rétablissement des 3 premiers piliers qui s'étaient écroulés avec la voûte en venant de l'Ouest; mais ces piliers sont morcelés et incomplets, ce qui complique le travail. Mr. Boisselier et le Chef de chantier Suon mettent, l'un ses connaissances techniques et l'autre son expérience et tous deux leur zèle à résoudre les nombreux problèmes de construction qui se présentent au cours de cette reconstitution.

Entrées Occidentales - Passage de l'entrée latérale Sud. Passage ou Chapelle? ce dernier mot me paraîtrait plus exacte, puisque la grande statue du Vishnu debout sur un socle se dressait au centre.

On ne voit guère une statue de divinité occupant le milieu d'une entrée servant de passage. La question d'ailleurs se pose pour tous les Gopuras de temples, et ils sont nombreux, où la présence, au centre, d'un piédestal destiné à supporter une idole est nettement marquée. Si je soulève ce lièvre,

c'est qu'à ma connaissance du moins, ce point n'a jamais été discuté.

Monsieur Boisselier craignant le renversement en avant de ce Vishnu, que de nombreuses photos ont popularisé, a décidé de le redresser vertical. J'ajoute, que cette divinité était l'objet d'un culte très assidu de la part des habitants de la région et que sa chute eut pu avoir une répercussion fâcheuse.

En même temps, on prépare la remise en place d'une partie retrouvée du fronton du porche Est de ce passage ou chapelle latérale.

Chaussée Ouest - On continue le redressement et la remise en place des morceaux de nâga balustrade retrouvés dans les déblais. Le perron d'accès central, à l'extrémité Ouest, près de la route d'Angkor Thom, est en voie de réfection. Au perron médian, du côté Nord, on remplace une colonne ronde qui manquait, ce qui permettra le rétablissement d'un morceau de balustrade de nâga.

SEPTEMBRE 1949

BAPHUON -

Ce monument, dont on achève les consolidations avec des massifs de latérite en gradins venant contribuer la coulée des terres de la brèche Nord-Est, s'avère de plus en plus dans un état d'instabilité très inquiétant par endroits. Mr. Boisselier, dès son arrivée, alerté par les écroulements récents dont il a été question dans mon dernier rapport, a noté les nombreux endroits où une intervention s'imposait pour essayer de sauver ce fort beau morceau d'architecture qu'est le Baphuon.

La construction de ce temple, à l'examen, révèle une série de malfaçons et d'incompréhensions de la technique de la pierre, qui dépasse encore toutes les erreurs des anciens Khmers que l'on constate ailleurs.

Après avoir placé provisoirement des étais pour parer au danger, on a entrepris de reprendre les parties supérieures de la porte centrale Ouest du Gopura 3 Est dont les pierres décalées étaient en équilibre instable.

J'ai pu constater que la zone de latérite que j'ai signalée à mi hauteur du dernier étage dans le remblai de la brèche Nord-Est et qui semble marquer une interruption dans ce remblai du 3ème étage se situe exactement à 4.60m au-dessous du niveau du dallage supérieur.

SEPTEMBRE 1949

BAKSEI CHAM KRONG -

Mr. Boisselier, désirant faire une étude de ce temple dont jusqu'ici on ne s'était pour ainsi dire pas occupé, a fait mettre une équipe pour nettoyer la pyramide et le sanctuaire.

Il a fait placer un échafaudage permettant d'atteindre les parties hautes en vue d'une mensuration exacte pour un relevé de ce monument.

Les seuls plans et coupes que l'on possède de ce temple (fig. 30 p. 86 de l'I.K. III de Lajonquiere) sont à l'heure actuelle beaucoup trop rudimentaires et d'une inexactitude qui interdit toute étude sérieuse.

SEPTEMBRE 1949

DIVERS -

Entretien - A **Thommanon** la visite de ce temple par Mr. Boisselier lui a révélé des mouvements dans les murs des ailes Nord et Sud du Gopura Ouest assez inquiétants. Je rappelle que j'avais déjà envisagé au temple symétrique de **Chau-Say Téveda** une réfection du Gopura Ouest dont la partie centrale menace de s'écrouler.

Des chantiers pourraient être ouverts en même temps dans ces 2 temples proches l'un de l'autre ce qui en faciliterait la direction.

Et pour tirer la conclusion des nombreuses constatations de menaces d'écroulements dans les temples du **Parc d'Angkor** faites par Mr. Boisselier, il faudrait prévoir des crédits proportionnés aux travaux qui s'imposent d'urgence.

SEPTEMBRE 1949

ANGKOR VAT -

Galerie Sud - Aile Est - Quelques fragments de bas-reliefs, retrouvés, ont été remis en place.

La pose du faux-plafond progresse d'une manière un peu ralentie par suite des difficultés d'approvisionnement en ciment: une longueur de 11.20m reste encore à couvrir.

La reconstitution de l'extrados de la voûte est plus lente: pour éviter une consommation excessive de ciment, les brèches les plus importantes sont rebouchées avec des blocs de grès récupérés dans les déblais ou des moellons de latérite taillés à la demande.

A la face Nord, la réfection du mur touche à sa fin, on reconstitue le cadre des fausses fenêtres et remet en place des éléments de moulures retrouvés.

Demi-galerie extérieure: les fragments des piliers ont été rassemblés à pied d'oeuvre et numérotés. Tous ces piliers sont brisés différemment et leur restauration constitue chaque fois un cas d'espèce: certains seront reconstitués en grande partie en béton armé. Presque toutes les bases ont pu être remises en place et sont calées en vue de leur bétonnage. Les piliers 7, 8, 9, (cf. plan N° 26) sont préparés pour recevoir leurs

architraves qui ont été amenées sous la galerie. Presque toutes les architraves sont brisées, elles devront comporter un ancrage à la partie supérieure et nécessiteront l'emploi de cadres en ciment armé, l'état des piliers ne permettant pas l'emploi d'une seule poutre de soutien. Le travail s'annonce long et délicat, mais nous espérons reconstituer la demi-galerie dans son ensemble.

Entrées Occidentales - Façade Est -

Entrée latérale Nord: le travail s'est terminé en replaçant les nâgas du fronton et les colonnettes, retrouvées brisées et complétées par des éléments de ciment armé (photo 6491, à comparer à la photo 6475 du rapport de juillet).

Entrée principale: on a remis en place la 2ème assise du fronton, décalée, et remis les nâgas terminaux. Aucun des éléments manquants du fronton n'ont été retrouvés.

Entrée latérale Sud: La statue de Vishnu m'a paru inclinée de 12 à 13° sur la verticale. Cette inclinaison, semblant d'être accentuée par rapport aux photos anciennes et l'absence de dallage sous le piédestal, jointe à l'exiguïté de celui-ci, m'a fait craindre la chute de la statue dont j'ai évalué le poids à près de 4 tonnes (photo 4692, où les verticales, constituées par les arêtes des murs, ne sont pas correctement mises en page). La statue qui était en arrière de l'axe de circulation Nord-Sud, a été soulevée au moyen de palans et amenée dans l'axe (photo 6494).

Le piédestal, tardif et de fortune, reposait directement sur une couche de terre d'environ 40 cm d'épaisseur. Au cours du dégagement, il a été trouvé un Prah Patima d'or, de 6.5 cm de côté, d'un assez bon dessin, mais incomplet. Sous cette couche de terre étaient des fragments de dalles et de piédestal, bloqués au hasard (photo 6493). Ceux-ci ont dû être levés, ils reposaient sur une couche de terre de 22 cm surmontant 13 cm de sable rapporté lui aussi, ce n'est qu'à ce niveau qu'on a retrouvé le blocage de latérite ancien. L'état de la fouille semble indiquer le passage de pillards à une époque indéterminée. Elle a été rebouchée avec deux assises de latérite jointoyées au ciment et recouverte des dalles récupérées ramenées à leur niveau primitif, le niveau général était rattrapé par un béton de ciment (photo 6495). Les plans N° 54 et 53 donnent l'emplacement de la fouille et son aspect, terres enlevées.

Chaussée Ouest - Extrémité Ouest - Perron d'accès Sud - On a remonté les éléments de nâga-balustrade (récupérés dans les douves) les photos 6496 et 6497 donnent l'aspect du perron, vu du Nord-Est avant et après travaux.

Perron d'accès central (Extrémité Ouest): On a commencé la réfection de ce perron, resserrement des joints du dallage et rétablissement de l'horizontalité des marches. Cependant, pour éviter un travail hors de proportion avec les résultats, que l'état d'usure de certaines marches permet d'escompter, on ne procède qu'à un nivellement à l'oeil (photo 6498 début des

travaux). Les sondages exécutés en avant du perron ont permis de retrouver des éléments des premières marches du perron d'accès Nord.

Perron médian Nord: On a terminé le remontage du nâga-balustrade sur l'avancée Ouest et commencé la pose d'éléments sur le côté Nord de la chaussée. On a dû remonter et reconstituer une nouvelle colonne pour supporter ces éléments. La photo 6499 donne le début des travaux.

L'état de l'ensemble d'Angkor Vat demanderait la constitution d'une équipe d'entretien expérimentée, avec cimentiers, qui s'occuperait de la remise en place des éléments de frontons, antéfixes, éléments de voûtes, resserrage de joints, consolidations. Ce serait un moyen pour parer aux accidents possibles dont nos crédits ne permettent pas la réalisation actuelle. Avec le Chef de chantiers Suon, j'ai néanmoins établi un plan d'urgence des travaux.

SEPTEMBRE 1949

BAPHUON -

Brèche Nord-Est - Les gradins ont atteint le niveau inférieur des palanques. Une partie de la brèche qui n'était maintenue que par deux étages de palanques, reçoit à son tour une protection de gradins de latérite qui terminera l'ensemble des murs de soutènement. Pour maintenir les différentes terrasses et éviter leur ravinement, celles-ci ont été gazonnées avec des herbes courtes du type trèfle rampant. La photo 6500 donne l'aspect de la partie Nord terminée après la pose de nouvelles palanques enfoncées de 2.00 m dans le sol.

La galerie Est du 2ème étage continue à subir des mouvements qui obligent à poser sans cesse de nouveaux étais en rondins.

Les photos 6501, 6502 donnent différents aspects de cette galerie. Les photos 6503 et 6504 donnent les vues de l'Ouest et de l'Est du Gopura central. L'ensemble, galerie et Gopura, doit faire l'objet de travaux de reprise complète, si l'on veut essayer de sauver ce qui en reste, les travaux de consolidation sont insuffisants par suite de la fréquence des mouvements qu'on y décèle.

Gopura III Est (façade Ouest) - On commence à reprendre les parties qui menaçaient la sécurité - même de la circulation (photos 6505 et 6506).

Le Baphuon réunit à lui seul tous les facteurs de ruine: on a souvent souligné l'emploi malencontreux des poutres en doublure et la faiblesse de son sous-sol, mais il y a, en plus, le mélange dans l'épaisseur même des murs de la latérite et du grès, celle-là se désagrègeant, entraîne le déplacement ou la chute de celui-ci, le grès est ici plus tendre et plus fragile que partout ailleurs et employé souvent en placages sans aucune liaison, même dans les parties qui travaillent: on dirait, une construction sortie d'une de ces boîtes, qu'on donne aux tous jeunes enfants. Mais plus grave encore: le

dallage est souvent interrompu aux angles des murs des gopura ou au voisinage des murs, favorisant l'infiltration des eaux. Tous ce qui pèse s'est enfoncé dans le sol, seuls les axes de galeries ou le centre des Gopura sont restés à peu près à leur niveau primitif.

SEPTEMBRE 1949

BAKSEI CHAMKRONG -

En vue de l'étude de ce monument, le dessinateur a commencé le relevé du plan et de l'élévation, travail nouveau pour lui et assez difficile, mais dont il se tire tout à son honneur à force de bonne volonté et de désir de bien faire.

Au cours du débroussaillage des bords Sud-Est de la pyramide pour prendre la photo 6507, on a constaté l'existence de tracés de l'enceinte qui sera recherchée ultérieurement. L'équipe est actuellement employée à débroussailler les superstructures pour permettre des mesures précises et le rebouchage des fissures de la brique.

La photo 6508 donne le détail des échiffres de la pyramide, côté Sud. On notera la présence d'épannelages de pilastres aux échiffres du premier étage et le fruit prononcé de ce même étage.

SEPTEMBRE 1949

THOMMANON -

Au cours de visites, nous avons constaté, que le **Gopura Ouest** menaçait ruine et nous avons fait placer des étais provisoires aux endroits les plus touchés. Ce pavillon souffre d'un double mouvement; tassement de la partie centrale et diversement des murs vers l'intérieur (photos 6509, 6510, 6511). L'anastylose, qui a été envisagée pour ce gopura, permettrait seule de le sauver.

La salle précédant le sanctuaire à l'Est est dans un état aussi critique (photo 6512): on notera le mouvement des assises de la voûte vers l'intérieur au niveau des portes entraînant l'écrasement de la voûte et le décollement des murs aux extrémités. Là aussi l'anastylose s'impose.

SEPTEMBRE 1949

CHAU SAY TEVODA -

Pour être un peu moins critique, l'état de ce monument réclamerait aussi des travaux importants. Il serait dommage que ces deux monuments, qui font liaison entre le style du Baphuon et Angkor Vat, disparaissent faute des travaux qui peuvent les sauver. Ceux-ci seraient d'ailleurs assez faciles à mener concurremment, les deux temples étant distants de moins de 200 mètres. Il est néanmoins consolant de constater, que dans les deux cas les sanctuaires proprement-dits ont le mieux résisté (sans doute fondations meilleures).

SEPTEMBRE 1949PRAH KHAN -

Des travaux de consolidation, particulièrement au voisinage du Gopura de la façade Nord de la 3ème enceinte, seraient à entreprendre. La sécurité et les crédits ne permettent pas actuellement de les envisager.

SEPTEMBRE 1949DIVERS -

Entretien - Quelques travaux de consolidation provisoire ont été exécutés par l'équipe d'entretien: **Thommanon, Chay Say Tevoda, Palais Royal**. Débroussaillage des mêmes monuments, de **Ta Kev, du Phimeanakas**.

Nous avons constaté sur place les essais de Fluatation faits le 26.03.25 à la **Terrasse du Roi Lépreux**: le grès paraît avoir été effectivement protégé, son grain est resté plus ferme, les mousses ne se développent pas dessus, la coloration n'est pas sensiblement altérée. L'expérience qui paraît concluante éviterait l'étude du comportement du grès avec les différents agents de protection que j'avais envisagé faire exécuter en France avant mon départ.

Vieillissement du grès - Indépendamment des mouvements du sous-sol, l'érosion agit sur les monuments de deux façons semble-t-il:

1° en surface, corrodant la pierre, ce qui est normal mais d'autant plus facilement que le grès humide est plus tendre, je constate que certains bas-reliefs ont manifestement vieilli par rapport aux photos que j'avais consultées en France.

2° en profondeur et d'une manière ascendante sur les voûtes ou les linteaux vrais, d'une manière analogue à celle qui amène la formation des avens ou des puits naturels dans les carrières: l'eau s'infiltré dans le grès et délite la couche inférieure qui se détache, mettant à nu de nouvelles couches détruites de la même façon: il se forme des sortes d'entonnoirs très évasés vers le bas, dont le sommet tend à gagner la surface supérieure du bloc de grès. C'est la cause de la destruction plus ou moins complète de nombre de linteaux vrais à **Angkor Vat**.

OCTOBRE 1949ANGKOR VAT -

Galerie Sud - aile Est - Le faux plafond est presque terminé et les dernières travées sont coulées. Le calcul des espacements s'est révélé juste et la dernière travée butte la corniche.

Entrados de la voûte: la reconstitution est toujours ralentie par le manque de ciment.

Façade Nord: le travail est terminé, l'échafaudage a été conservé pour son utilisation au pavillon Sud-Est dont il sera question plus loin.

Demi-galerie extérieure: on continue à remonter les piliers, ceux-ci doivent être souvent reconstitués sur une grande partie de leur hauteur et la consommation de ciment est importante. Les piliers 7 à 14 (plan 26) sont préparés, les uns coulés en béton, les autres reconstitués et agrafés. Les cadres des travées 7-8, 8-9, 9-10 sont décoffrés et les architraves posées (ainsi que 6-7, qui intacte, ne demandait pas de cadre).

Les architraves, très corrodées à leur partie inférieure, demandent un bourrage de ciment entre leur face inférieure, et le cadre. Cette nécessité nous permettra de diminuer de 6 cm l'épaisseur des autres cadres. La photo 6914 donne l'aspect de la demi-galerie après coulée des deux premiers cadres.

Galerie Sud - Aile Ouest - Après la pose des contreforts dans la demi-galerie, les étrésillons étaient restés au sol. Le Chef de chantier Suon nous a proposé de les faire retailler, avec mortaise, pour les encastrer à leur place primitive. L'équipe, qui travaillait à la façade Nord ayant terminé son travail, a été mise sur ce nouveau chantier. Un premier étrésillon a été posé, l'effet est beaucoup plus heureux pour l'oeil.

Une autre partie de l'équipe est employée à replacer les éléments de demi-voûtes glissées vers l'extérieur (partie de la demi-galerie le plus à l'Ouest). Ceux-ci, par suite du tassement des grands piliers et du dévers à l'extérieur des petits piliers, étaient sortis de leur rainure d'encastrement. La partie supérieure de la rainure doit être retaillée et les blocs sont remis en place au bélier.

Entrées occidentales - Entrée latérale Sud - Statue de Vishnu: Les travaux sont terminés, quelques consolidations ont été faites aux bras de la statue: photo N° 6515 (à comparer à photo 6492, avant travaux).

Entrée latérale Sud: Porche Est: le dégagement des abords du porche a permis de retrouver la plus grande partie du pilier manquant. Les architraves Sud, brisées, la base et plusieurs éléments du fronton. Le pilier Sud, en place, a été redressé et calé, le pilier Sud-Est est remonté et sa partie inférieure reconstituée en béton armé. Les architraves Sud reposeront sur deux rails de forte section posés sur toute la longueur du porche.

La photo 6516 donne l'aspect du porche avant le début des travaux.

Chaussée Ouest - Extrémité Ouest: Perron d'accès central. La remise en place de l'assise inférieure et son calage a nécessité la dépose de nâga-balustrade Nord. Il a été remis en place après resserrement des joints et on en a profité pour faire une répartition plus logique des dés de soutien reconstitués en latérite.

Perron médian Sud - La deuxième colonne (photo 6517) s'étant fortement déversée vers la douve, entraînant les parties qu'elle supportait, l'ensemble a été déposé, la colonne calée à la base et agrafée. Le nâga-balustrade est remonté en tenant compte des emplacements prévus à l'origine pour les dés. Ces deux chantiers ont été interrompus le 15 octobre, l'équipe étant mise à :

1) **Reconstruction du barrage Nord-Est**: celui-ci n'avait pas été reconstruit pour permettre à la crue de remplir à nouveau les douves. La décrue ayant commencé le 14 octobre, la reconstruction du barrage a été aussitôt entreprise.

2) **Barrage contre l'envahissement les luc-binh (douve Ouest, partie Sud)**: Profitant du changement du régime des vents, qui avaient repoussé les Luc-binh vers l'extrémité Sud-Est de la douve, un nouveau barrage a été construit plus au Sud que le premier, dégageant ainsi le plan d'eau jusqu'à l'aplomb de l'angle Sud-Est du mur d'enceinte.

Douve Ouest - partie Nord - On a remis la grue en place pour retirer les luc-binh qui avaient envahi à nouveau cette partie de la douve et qui prennent un développement considérable avec la fin de la saison des pluies.

Visitant Angkor Vat pour déterminer l'urgence des différents travaux, j'ai constaté, que la plupart des porches peuvent être en grande partie remontés, mais que les travaux dont l'urgence s'impose sont :

Pavillon Sud-Est - dépose de toute la partie Ouest, au moins, et repose après reprise des fondations: La photo 6518 montre l'état de la partie Ouest du pavillon vu du Sud-Ouest, on remarquera la dislocation des joints et de la voûte le mouvement des piliers Sud-Ouest.

La photo 6519 donne la dislocation du mur Ouest de l'avancée Sud. La photo 6520, le glissement vers l'intérieur de l'angle interne de la voûte du massif Sud-Ouest: celui-ci (A) recouvre l'intersection des dalles de couronnement, il devrait être dans le prolongement de (B) (indiquée en pointillé) - La photo est malheureusement peu expressive car nous ne disposons pas de grand angulaire.

Demi-Galerie extérieure Ouest - Par suite du tassement des grands piliers, les piliers de la demi-galerie se sont trouvés poussés vers l'extérieur, surtout dans les parties médianes (à la partie Nord comme à la partie Sud). On peut craindre la chute de toute la demi-galerie, comme cela s'est produit autrefois à la galerie des entrées occidentales. Certains piliers ont une inclinaison de près de 15 degrés sur la verticale et beaucoup sont fendus, sous la poussée oblique qu'ils reçoivent, sur presque toute leur hauteur. La seule solution paraît la dépose de toute la demi-galerie et repose après que piliers et rainure d'encadrement de la demi-voûte aient été retaillés.

Parties de Voûtes du Préau Cruciforme - de nombreux éléments sont complètement déversés vers l'intérieur et doivent être complètement repris.

Eléments de frontons, blocs décalés et glissés - Un peu partout dans le monument: en plus de la perte que leur chute comporterait, c'est un danger pour la circulation des touristes.

Piliers - un grand nombre de piliers sont fendus et demandent à être ceinturés ou agrafés. Le pilier Ouest du porche Sud de la "Bibliothèque" Nord est ainsi tombé récemment (photo 6521).

De cet examen, dont je ne rapporte ici que les points les plus urgents ou ayant un caractère général, il ressort que l'état actuel de nos crédits ne permet pas d'envisager la sauvegarde du monument. Il nous faudrait disposer, au moins, d'une équipe supplémentaire de quinze coulis travaillant en permanence à Angkor Vat (Je ne tiens pas compte des travaux déjà prévus pour l'exercice 1950 dont l'utilité est indiscutable).

OCTOBRE 1949

BAPHUON -

Brèche Nord-Est - Les gradins sont terminés, on dame les différentes terrasses qui sont gazonnées comme il a été dit au rapport de Septembre.

Éboulement de la partie Nord de la façade Est du 3ème étage: On a dégagé les plate-formes du 3ème et du 2ème étage pour commencer les travaux. Une simple consolidation ne peut être envisagée. Il s'agit de la dépose de toute la partie éboulée et menacée jusqu'à l'escalier axial, avec consolidation des remblais intérieurs. La photo 6522 donne un nouvel aspect de l'éboulement, on notera aussi l'état déjà signalé, du Gopura II Est.

Galerie Est du 2ème étage: photo 6523: extrémité Nord de la galerie vue du Gopura central vers le Nord.

Photo 6524: extrémité Sud, vue vers le Sud.

On notera sur ces deux photos le resserrement vers le haut et l'enfoncement du dallage dans l'axe de la galerie plus accentué vers les extrémités, un écoulement des eaux de ruissellement s'est fait sous le dallage à partir du Gopura vers les brèches Nord et Sud entraînant le remblai.

Après la reprise du Gopura (je renvoie à la photo 6522 et aux photos 6503 et 6504 du rapport de Septembre), il faudrait reprendre cette galerie en consolidant son sous-sol.

Gopura III Est - Façade Ouest: On a déposé et remonté, après nettoyage des joints et ancrage des blocs, le pilastre Sud et les superstructures voisines qui se seraient trouvés ébranlés pendant les autres travaux. Les blocs en bascule au-dessus de la porte ont été repris en place après nettoyage des joints et

calés au bélier après avoir été soulevés au cric. Ils reposent actuellement sur des étais en attendant de recevoir une poutre de soutien remplaçant le linteau disparu et reposant directement sur les pilastres.

Buddha couché de l'Ouest: Différents travaux de consolidation ont dû être entrepris à la partie Nord-Ouest, ceux-ci se révélant moins longs à exécuter que la dépose des parties menacées. J'ai noté dans l'épaisseur du blocage des soubassements des divers étages du Baphuon la présence de blocs de latérite moulurés qui indiquent un réemploi.

OCTOBRE 1949

BAKSEI CHAMKRONG -

Le dessinateur a achevé le relevé du plan (N° 55) et de l'élévation (N° 56). Je ne connaissais jusqu'à présent que le plan de l'Inventaire de L. de Lajonquière, très inexact, comme on pourra le constater. Le travail de notre dessinateur est très honorable, il comporte une petite inexactitude à la base de la mouluration du sanctuaire, mais je n'ai pas cru devoir la lui faire corriger étant donné l'échelle de son travail et la préparation d'un plan du sanctuaire à plus grande échelle.

Le sanctuaire a été débroussaillé, les briques descellées sont reprises au mortier et les fissures bouchées: la face Nord est presque achevée.

On a débroussaillé le tracé de l'enceinte, celle-ci est sensible sur toute sa longueur. Une partie importante du mur subsiste à la partie Sud-Ouest (avait déjà été signalée par Mr. Marchal en 1918), il y a des traces d'un Gopura au Nord avec débris de piédestal, de dé à alvéoles, de borne. Rien n'a encore été déterminé sur les côtés Sud et Ouest, qui sont d'ailleurs contre le flanc-même du Phnom Bakheng.

La recherche du mur d'enceinte sera complétée par des fouilles pour déterminer son tracé exact.

OCTOBRE 1949

PALAIS ROYAL -

Gopura du mur d'enceinte Nord (façade Est) - Un travail de reprise de ce Gopura est nécessaire, on notera (photo 6525) la présence de nombreuses pierres en bascule, particulièrement au-dessus de la porte centrale.

OCTOBRE 1949

ANGKOR THOM -

Porte Nord - La face Est du "Bastion" Ouest s'est écroulée à la suite des fortes pluies (photo 6526). La chute de cette partie surajoutée du monument ne compromet pas la solidité de l'ensemble. J'ai trouvé dans les terres éboulées une grande

quantité de fragments de tuiles et de poteries assez grossières.

Statues rentrées au Dépôt du Bayon - Nous avons fait rentrer au dépôt deux statues provenant de la terrasse Sud du Palais Royal: un Ganeça, inscrit sous le N° 4612 et un personnage assis à la javanaise, inscrit sous le N° 4613 (photo N°s 6527 et 6528) toutes deux paraissent, par les caractères de leur costume et parures, de la fin du style d'Angkor Vat.

Orpailleurs - Ceux-ci ont recommencé à creuser des excavations en deux endroits:

1) à 20 mètres de l'angle Sud-Ouest de la route circulaire du Bayon, sur une très grande étendue dont la photo 6513 ne donne qu'une partie.

2) à 50 mètres Sud-Est de la terrasse de Prah Pithu T (I.481). Un rapport a été adressé à S.E. le Gouverneur de la Province avec photo jointe.

Ces excavations ont livré un nombre considérable de débris de poteries, céramique et céladons dont les fragments les plus intéressants ont été déposés au dépôt du Bayon.

Les excavations de **Prah Pithu T** ont également livré une statue, inscrite sous le N° 4616, remarquablement conservée mais dont la tête n'a pu être retrouvée. Remarquer l'aspect très particulier du drapé en poche (photo 6529).

OCTOBRE 1949

ANGKOR VAT -

Galerie Sud - aile Est - Cette galerie a repris son aspect d'autrefois dans la partie centrale; les bas-reliefs sont évidemment restés très incomplets, à cause des nombreux fragments qui n'ont pu être retrouvés et l'intérêt de ce splendide exemple d'eschatologie iconographique Khmère, sans aucune réplique ailleurs au Cambodge, est fâcheusement diminué.

Le plafond en caisson de ciment moulé terminé, ou presque, jusqu'à l'extrémité Est de la galerie, donne à cette dernière un aspect nouveau pour l'époque actuelle dans l'architecture Khmère.

Il reste à refaire la contre galerie extérieure que coiffait une demi-voûte et qui s'était également complètement écroulée. L'absence d'un grand nombre de morceaux des piliers et le morcellement de ceux qu'on pourra remonter oblige à des réfections reprises et agrafages qui pour chaque pilier pose un problème différent: des cadres sont prévus, certains sont déjà placés, en béton armé, pour supporter les pierres d'architraves sur lesquelles on viendra reposer les assises de la demi-voûte.

Dans l'aile Ouest de la galerie Sud, on replace les étrésillons reliant les grands piliers aux petits piliers

extérieurs et qui avaient été enlevés pour établir les contreforts en béton armé devant contribuer la poussée de la voûte centrale. En retaillant ces étrésillons, il sera possible de les venir remettre à leur place ancienne, ce qui masquera, en partie, l'anachronisme des contreforts.

Une entente avec l'Ingénieur en Chef des Travaux Publics de Phnom Penh, que nous avons pu voir, Mr. Boisselier et moi à notre passage dans cette ville, et qui s'est montré fort aimable, nous permettra dorénavant un approvisionnement normal pour le fer et le ciment.

La maison de commerce, chez qui nous nous fournissions, ne pouvait ni nous procurer les dimensions de fer que nous demandions, ni nous envoyer le ciment en temps opportun.

Entrées occidentales - La réfection du fronton du porche Est de l'entrée latérale Sud, après avoir complété le pilier Sud de support dont il manquait une grande partie, est en bonne voie de reconstruction. Mr. Boisselier a fait déterrer et classer un grand nombre de blocs épars tout autour de ce porche et dont certains, moulurés et sculptés, pourront peut-être un jour être replacés à leur emplacement ancien.

Chaussée Ouest et douve Ouest - Le travail de remise en place des dalles de support et balustrades de nâgas dont les morceaux avaient été sortis des douves, a été interrompu pour arrêter l'envahissement du luc-binh qui avait franchi les barrages Nord et Sud à la suite des crues qui avaient fait monter le niveau des eaux.

Mr. Boisselier en a profité pour reculer la limite d'arrêt du luc-binh du côté Sud en la ramenant jusqu'à l'angle Sud-Ouest des douves. La surface nettoyée ainsi considérablement agrandie permettra une vue de la nappe d'eau quasi complète en arrivant de Siemréap.

Pendant mon absence, Mr. Boisselier a fait reconstruire le barrage qui avait disparu à l'endroit du canal faisant communiquer l'angle Nord-Est des douves avec la rivière de Siemréap: c'est par ce canal que se vidait en saison sèche toute la partie Nord des douves.

OCTOBRE 1949

BAPHUON -

Les travaux de consolidation de la brèche Nord-Est sont à peu près terminés: on a rebouché tous les interstices entre les blocs de latérite maçonnés à sec, et dont à la suite des grandes pluies de ce mois, quelques uns s'étaient déplacés et menaçaient de s'affaisser.

On a rebouché provisoirement les parties du dallage supérieur au Sud du Gopura I Est qui s'étaient fortement affaissées. Je rappelle qu'à cet endroit un commencement d'écroulement du mur parementé du soutènement du 3ème étage s'était produit récemment.

Des travaux importants de consolidations s'imposent au Baphuon comme à Angkor Vat.

Le porche Ouest du Gopura 3 Est dont toute une partie du revêtement de façade s'était fortement décollée et dont quelques pierres suspendues au-dessus du vide menaçaient de tomber est en cours de reprise et consolidation. Les racines qui s'étaient infiltrées dans l'infrastructure de la maçonnerie avaient été une des causes de cet état de ruine, une des causes, car la façon dont le revêtement en grès mouluré était plaqué, suivant la déplorable habitude des constructeurs Khmers, contre un massif intérieur de blocage en latérite qui s'était peu à peu désagrégé a fait le reste.

Le massif qui supporte le buddha couché de la face Ouest commence à se disloquer dans la partie Nord et des pierres déjà tombées mettent le reste de cette maçonnerie en état d'insécurité à cet endroit. On a interdit l'accès touristique de cette partie du monument.

OCTOBRE 1949

BAKSEI CHAM KRONG -

L'étude de ce monument type du temple-montagne, par Mr. Boisselier se continue par un sondage des bords, afin de rechercher les traces du mur ou des Gopuras qui formaient l'enceinte.

La proximité de ce monument avec la grande voie d'accès reliant Angkor Vat aux villes royales, actuellement localisées dans l'enceinte d'Angkor Thom, a été probablement cause de la destruction de ces murs ou gopuras pour en utiliser les briques. La même constatation a déjà été faite au sujet des anciens ouvrages, beaucoup plus importants par les traces qu'on en rencontre, à la base du Bakheng.

La consolidation des parties hautes du Baksei Cham Krong se continue avec un renformis de ciment pour aveugler les cavités produites par l'enlèvement des racines.

NOVEMBRE 1949

ANGKOR VAT -

Galerie Sud - aile Est - Le faux plafond est pratiquement terminé, les derniers panneaux de ciment sont en place et on a commencé à rectifier l'alignement longitudinal des traverses. On coule en ce moment de petits panneaux de ciment, à la demande, qui sont destinés à masquer les vides latéraux provenant du déversement variable des murs et du bris des corniches.

L'ensemble satisfait l'oeil et restitue assez bien l'aspect du plafond de bois tel que les éléments conservés permettent de l'imaginer.

Extrados de la voûte: Il reste à terminer une douzaine de mètres, mais le travail n'avance que lentement, les assises de

la voûte, ayant particulièrement souffert à cet endroit (extrémité Sud-Est). Il faut retailler des blocs de latérite qui économisent le ciment; à la face Sud, il est nécessaire de refaire en ciment certaines parties manquantes, la forme des cassures n'assurerait pas aux blocs de latérite une stabilité suffisante.

Demi-galerie extérieure: on continue à reconstituer les piliers, on est arrivé au pilier 17. Ceux-ci exigent toujours une grande quantité de ciment et un travail souvent minutieux pour replacer les éléments conservés. L'architrave de la travée 10-11, intacte exceptionnellement, est posée.

Galerie Sud, aile Ouest - L'équipe a continué à retailler les étrésillons pour les remettre en place, quatre sont ainsi remontés; ils masquent heureusement les contreforts de ciment, placés dans la demi-galerie.

Les éléments de demi-voûte glissés ont été calés, on procède actuellement au calage des étrésillons restés en place, mais brisés comme ils le sont tous, et qui, par leur porte-à-faux, faisaient supporter un effort à la longue dangereux pour les piliers extérieurs (pression exagérée à l'extrémité des chapiteaux, risques de rupture suivant les plans de clivage).

Entrées Occidentales - Entrée latérale Sud - Porche Est: Les architraves Sud ont été posées ainsi que les quelques assises de voûte retrouvées. Le fronton est remis en place, les blocs manquants sont remplacés, comme d'habitude, par des blocs de latérite taillés à la demande. C'est actuellement le fronton le plus complet qui ait été remonté et le seul à posséder son couronnement. Pour assurer sa stabilité, il a été contrebuté par quelques assises de latérite remplaçant la demi-voûte. La photo N° 6534 montre les travaux en cours.

Avant de déplacer l'équipe vers le Sud, comme il avait été prévu primitivement, il a paru intéressant de rechercher les éléments des étages des tours et des frontons transversaux qui pourraient retrouver leur place. On pourra ainsi utiliser en partie les échafaudages déjà montés.

Des blocs importants ont été ainsi retrouvés et classés et particulièrement le fronton arrière du porche Est, presque entier dont on a commencé la remise en place après resserrement des joints des assises arrières.

La photo N° 6535 donne l'aspect actuel de la tour Sud, vue du Nord-Est avec le remontage du fronton presque achevé, la photo N° 6536 l'aspect de la même tour vue du Nord-Ouest, on y remarquera que les superstructures sont faites d'un réemploi de blocs pris au hasard, avec parfois des éléments de frontons, de voûtes. Ce blocage était destiné moins sans doute à sauvegarder l'aspect de la tour qu'à supporter la toiture, que Monsieur Marchal a connue et qu'on retrouve sur les anciennes photos (Fournereau, Indochine Pittoresque, etc...)

Au cours de la recherche des éléments, susceptibles de reprendre leur place, nous avons constaté qu'il était

impossible d'espérer remonter la demi-galerie Ouest des galeries de jonctions de l'enceinte extérieure. Les piliers ont été utilisés pour reconstituer les dés de soutien du nâga balustrade et les assises des voûtes pour remblayer sous le dallage de la chaussée à l'époque où tous travaux de restauration étaient interdits. On peut néanmoins espérer compléter quelques éléments des demi-galeries au voisinage des Gopura, les demi-frontons conservés pourraient ainsi retrouver leur place. Il semble, qu'il y ait, en effet, le plus grand intérêt à compléter au maximum cette partie du monument dont l'aspect actuel fausse complètement les proportions de l'ensemble.

Chaussée Ouest - Perron d'accès central et perron médian Sud -

Ce chantier interrompu depuis le 15 octobre pour permettre le dégagement de la douve Ouest, a été rouvert le 28 novembre avec une équipe prélevée sur les différents chantiers. On ne pouvait attendre la fin des travaux de la douve qui s'avèrent fort longs.

Douve Ouest - Partie Sud - On achève, avec la pirogue, le dégagement du plan d'eau. On notera sur la photo N° 6537 l'emplacement de l'ancien barrage (en A) et la place du nouveau (en B).

Partie Nord - On continue à enlever les luc-binh en utilisant la grue. Le travail est long et devra être continué jusqu'à l'angle Nord-Ouest, car le barrage à sa place actuelle est sans cesse démolí, les buffles traversant la douve à cet endroit. La construction du nouveau barrage a de plus, l'avantage de dégager presque entièrement l'ensemble de la douve Ouest et l'aspect des accès d'Angkor Vat y gagnera beaucoup.

Il est seulement regrettable, ainsi que nous l'avons signalé déjà par lettre, que ces travaux, qui intéressent au plus haut chef le tourisme, absorbent pour longtemps l'activité de toute une équipe et que les frais en soient supportés par le Budget de la Conservation qui ne manque pas de travaux plus intéressants.

Nous ne pouvions cependant pas remettre le travail; la croissance très rapide des luc-binh auraient nécessité les années suivantes des travaux d'une durée exagérée.

Barrage Nord-Est - Le barrage établi au mois d'Octobre a dû être réparé et sa largeur portée à 1.50m, les riverains ayant ouvert une brèche pour placer leurs engins de pêche.

NOVEMBRE 1949

BAPHUON -

Brèche Nord-Est - Les travaux de remblai terminés à la fin du mois d'Octobre ont été complétés en gazonnant les terrasses et en bouchant les joints entre les différentes assises. Dans certaines parties, des tassements restent à craindre et

l'ensemble du travail devra faire l'objet d'une surveillance attentive surtout à la saison des pluies. Photo 6538.

Eléments de la partie Sud de la Façade Est du 3ème étage - Avant de reprendre la partie éboulée de la partie Sud de la façade Est du 3ème étage, il est nécessaire, de consolider toute la partie Sud-Est de la terrasse du 3ème étage. Il faut déposer le dallage affaissé dans la direction Nord-Ouest - Sud-Est et le ramener de niveau (Photo 6539 - prise du Sud-Est vers le Gopura Est). Ce travail entraîne la dépose du Gopura I Est - ou plutôt de ce qui en subsiste (Photo 6540, prise du Sud-Est), celui-ci sera remonté après rétablissement du niveau du dallage sur lit de béton. J'envisage de faire reposer le dallage du 2ème étage sur une semelle armée de fer déployé ou de fers de 6 mm, qui seront plus économiques; on obtiendra ainsi une meilleure répartition des charges. Au fur et à mesure de la dépose du soubassement, le remblai sera maintenu par des gradins en ciment armé (analogue à celui de la terrasse supérieure). Ces gradins resteront à demeure et soulageront le soubassement remonté. J'espère ainsi enrayer tout mouvement dans cette partie du monument.

Gopura III Est - Façade Ouest - Toutes les pierres en bascule au-dessus de la porte ont été remises en place, ancrées et les joints garnis au mortier, les blocs de latérite désagrégés ont été remplacés par des blocs sains taillés à la demande. Le linteau décoratif qui soutenait tout le parement de façade, disparu est remplacé par une poutre de béton armée prenant appui directement sur le pilastre pour soulager les colonnettes. Il reste à déposer et à reprendre le pilastre Nord et à poser un rail en avant de la poutre de ciment pour diminuer le porte-à-faux trop important. Photo 6541.

NOVEMBRE 1949

BAKSEI CHAMKRONG -

Le dessinateur commence le relevé de l'élévation du sanctuaire (2.5 cm par mètre).

Sanctuaire: Le travail de consolidation des étages est presque achevé.

Enceinte: Au gopura Nord, il semble, que des remaniements nombreux aient été faits, probablement par les bonzes qui ont installé le buddha couché dans le sanctuaire, ceux-ci ont utilisé pour ce Buddha des briques provenant des superstructures dont les amortissements sont maintenant illisibles. Ils ont fait aussi au Gopura Nord un dallage de fortune avec pierres et briques dont la place primitive sera sans doute assez difficile à déterminer.

NOVEMBRE 1949

BANTEAI KDEI -

Porte Nord - Des villageois nous ont signalé que des pierres de la voûte étaient tombées. Cette porte n'est pas utilisée

par les touristes, mais est sur le passage des paysans de la région. Des blocs de l'intérieur de la voûte (angle Nord-Est) s'étaient détachés et quelques uns restaient absolument dans le vide. Une équipe (prélevée sur le chantier d'Angkor Vat, nos crédits nous interdisant l'embauche d'un seul couli supplémentaire) a été aussitôt amenée sur place. Toutes les parties menacées ont été étayées et des poutrelles de béton et chandelles placées aux endroits menacés. Ces poutrelles prennent appui sur la corniche au niveau de l'ancien plafond, c'était la seule solution possible, les blocs tombés compromettant complètement l'équilibre de la partie interne de la voûte.

L'examen du Gopura nous a montré, que de nombreuses parties devaient être resserrés (visages, couronnement). Il est également possible de reprendre les voûtes et les parties très importantes des frontons Nord et Sud, qui subsistent, nous permettront sans doute de les remonter. Un sondage du sol environnant a permis de retrouver de nouveaux fragments de bas-reliefs. Photos N°s 6542, 6543, 6544, aspects de la porte avant travaux.

NOVEMBRE 1949

DIVERS -

Entretien - L'équipe d'entretien procède au débroussaillage des **Prah Pithu**, les monuments T et U sont ainsi nettoyés.

Porte Sud d'Angkor Thom - Le poste militaire ayant été supprimé, l'équipe d'entretien fait disparaître les traces d'occupation et range les blocs provenant de la façade Nord, qui n'avaient pu être remis en place lors des travaux de M. Glaize, mais qui avaient été utilisés comme éléments de fortification.

Porte Nord d'Angkor Thom - Les blocs de latérite et les terres provenant de l'éboulement du "Bastion" Ouest signalé au rapport d'Octobre, ont été retirés. Photos ont été prises pour conserver un témoin de cet ouvrage probablement tardif, destiné sans doute à disparaître comme ont disparu la plupart des bastions garnissant les autres portes. Les débris de poterie signalés au précédent rapport n'intéressaient que la couche supérieure des terrasses et ne se retrouvent pas dans le remblai. Photos N°s 6545 et 6546.

L'entretien est difficile à assurer d'une manière satisfaisante avec l'équipe actuelle (6 gardiens, 2 caporaux, 22 coulis) l'ancienne équipe comprenant 10 gardiens, 3 caporaux et 30 coulis et maintenant que le tourisme est presque normal, il y aurait intérêt à reconstituer l'ancienne équipe tant pour l'entretien que pour la surveillance. Il a déjà été signalé les mutilations qu'ont subi les bas-reliefs de **Néak Péan**. L'entretien intéressant au premier chef le tourisme, il semble que l'organisme compétent pourrait nous aider, au moins, à en supporter les frais.

Pagode de Kompong Thom - Au cours de notre voyage à **Phnom-Penh**, nous avons visité cette pagode qui comprend plusieurs vestiges d'art Khmèr dont six linteaux. Elle est actuellement en reconstruction mais on nous a assuré que les linteaux qui sont enchassés dans la maçonnerie seraient respectés.

Grand Buddha de Tep Pranam - Quelques pierres manquant à la poitrine et à l'épaule seront replacées, certains touristes utilisaient ces points d'appui pour se livrer à un alpinisme pour le moins de mauvais goût.

Terrasse du Roi Lépreux - Un décollement, avec tendance au renversement, de l'extrémité Sud du mur extérieur a été constaté. Une reprise de cette partie de la terrasse est à envisager avec consolidation des fondations.

Dépôt de sculptures du Bayon - Les statues, pour la plupart incomplètes, qui étaient simplement appuyées contre les murs de la Sala sont placées sur socles, les parties brisées sont scellées.

Phnom Krom - Je suis allé voir la statue de Vishnu que le guide officiel m'avait dit brisée. Sa chute est due à l'insuffisance des goujons placés aux chevilles. Très érodée, sa réparation n'est pas impossible et son aspect doit être assez peu différent de ce qu'il était avant la chute.

Par contre, les porches des sanctuaires auraient besoin de consolidations, la disparition des linteaux laisse les parties supérieures en porte à faux, parfois des blocs ne sont maintenus que la seule pression latérale et des poutres de soutien sont nécessaires. Aux bâtiments annexes les chercheurs de guano de chauves-souris attaquent profondément les dallages et sapent la base des murs, compromettant sérieusement la solidité des édifices déjà très menacés par une tendance au décollement des joints vers l'extérieur. Mr. Glaize signalait, lors des travaux de dégagement, que toute anastyllose était impossible et semblait considérer la ruine des sanctuaires comme fatale, on pourrait néanmoins la retarder sans grands frais.

Banteay Srei - Après avoir obtenu un laissez-passer pour la traversée du camp du "Corps Franc Khmèr" et étant accompagné d'un lieutenant dudit corps, je suis allé voir le temple de Banteay Srei où on n'était pas allé depuis le 19 Février. La piste, souvent en assez mauvais état, n'est actuellement utilisable que par des Jeeps. Le monument lui-même n'a pas souffert depuis les mutilations signalées le 3 juin 1948 et précisées en Juillet par M. Marchal, mais le mur Ouest du bâtiment annexe Nord (latérite) entre 1ère et 2ème enceintes présente un assez sérieux devers, devers également de quelques parties de l'enceinte II (Est). Le monument est assez embroussaillé mais la circulation n'y est pas encore vraiment difficile.

Pièces rentrées au dépôt -

- **Une stèle** avec divinité assise, à quatre bras, usée et dont tous les attributs manquent, probablement Lokeçvara, style du Bayon, hr. 0.60m enregistrée sous le N° 4619, provient de la porte Sud **d'Angkor Thom**.

- **Un épi de faitage**, provenant **d'Angkor Vat**, presque intact, trouvé entre 1er et 2ème étage (côté Sud), hr. totale: 0.65m représentant une apsara dansante, sous arcature polylobée. C'est, à ma connaissance, le premier épi de faitage complet provenant d'Angkor Vat, nous en donnerons la photo au prochain rapport.

- **Une petite divinité** en bronze, mains et pieds manquants, hr. 0.06m, très corrodée inscrite sous N° 690 (Br.), trouvée aux entrées occidentales **d'Angkor Vat** (façade Est).

DECEMBRE 1949

ANGKOR VAT -

Galerie Sud - aile Est - Le plafond est terminé, les traverses ont été alignées et bloquées, on place les petits panneaux de ciment latéraux moulés à la demande, ils comportent une légère armature, l'encoche longitudinale que nécessitent les contreforts de la voûte les rendant trop fragiles.

Extrados de la voûte - Le chantier est interrompu, l'équipe qui y travaillait ayant dû être transportée d'urgence à Banteay Kdei à la fin du mois de Novembre.

Demi-galerie extérieure - On reconstitue le pilier 18, les cadres des travées sont coulés jusqu'à la travée 14 - 18, les cadres 15 - 16 et 16 - 17 sont en cours de coffrage. On commence à remonter les architraves correspondantes, toutes brisées (généralement en deux morceaux). La photo N° 6547, prise du Sud-Est, donne l'état des travaux en la dernière semaine de Décembre.

Galerie Sud - aile Ouest - Le travail de taille des étrésillons a été arrêté au début du mois, l'équipe ayant été renforcée par prélèvement sur les autres chantiers et mise au chantier de la chaussée d'accès, interrompu depuis le 19 octobre (cf. Rapports Octobre et Novembre).

J'ai constaté, que le mouvement de déversement de cette galerie (galerie du défilé Royal) n'était nullement enrayé du côté Sud: les contreforts, placés dans la demi-galerie, sont sans grande efficacité, car ils ne suffisent pas à annuler la pression des grands piliers sur un sol trop meublé et contrebute la galerie trop bas. L'ancrage de la partie supérieure de la voûte est aussi insuffisant, les assises n'étant pas solidaires, celles-ci peuvent continuer à glisser sous les assises ancrées. C'est ce qui s'est produit dans la partie médiane de la Galerie où un décollement entre la première et la deuxième assise de la voûte atteint en certains points près de 8 cm. Le grand pilier 10 à partir du Gopura central s'est, de plus, brisé à la base. Il n'y a pas d'autre solution, qu'une injection de ciment à la base des piliers,

que j'ai déjà préconisée, et qui assurera une répartition convenable des pressions.

Entrées occidentales - Entrée latérale Sud - Porche Est - Le fronton arrière a été remonté et contrebuté avec des assises de latérite remplaçant les éléments de voûte détruits. Ce porche est actuellement le seul à se présenter avec ses deux frontons presque complets. La pose du nâga terminal de l'angle Nord-Est a nécessité le coffrage et la reconstitution en ciment de l'angle du pilastre abattu qui ne permettait pas la remise en place du nâga.

On a ensuite procédé à l'installation des échafaudages, destinés à remonter les assises des superstructures retrouvées - la photo N° 6548 donne la vue de l'Entrée, prise du Sud-Est, après remontage du fronton arrière et pendant la construction de l'échafaudage. Avant la remise en place des assises, les blocs restés en place sont resserrés et ancrés. La partie Nord-Ouest de la tour, constituée d'un blocage de fortune (cf. rapport de Novembre) sera déposée, les blocs sculptés (certains proviennent de frontons) récupérés, elle sera reconstituée avec les assises retrouvées au sol. Si celles-ci sont insuffisantes pour remonter la tour jusqu'à son niveau actuel, les blocs précédemment utilisés seront remis en place pour éviter un effet trop désagréable à l'oeil.

Chaussée Ouest - Perron d'accès central - L'équipe, remise en place à la fin du mois passé, a terminé le calage des parties Nord et médiane du perron. Les blocs de latérite de fondation, très déversés vers l'Ouest, ont nécessité un béton atteignant une épaisseur de près de 15 cm sous la première marche. La remise de niveau a amené à reprendre tout le dallage de la chaussée sur une largeur d'environ 1.50m et la dépose du nâga balustrade du côté Sud, le perron devant être repris jusqu'au raccordement avec le perron latéral Sud.

Gopura d'angle Nord-Est du 1er étage - Il a été constaté que les étais en béton armé, placés autrefois, pour soutenir les architraves du porche n'étaient plus en contact de ces architraves, ils perdaient leur utilité et risquaient de tomber sous une poussée. Le fait est dû à l'érosion ascendante des architraves, que j'ai déjà signalée qui a détruit progressivement le grès en contact avec la poutre, l'érosion atteint une hauteur de 2 cm, il serait intéressant de retrouver dans les journaux de Fouilles la date à laquelle furent coulés les étais, on aurait ainsi une idée de la rapidité d'érosion qui paraît, en tout cas, considérable. En attendant la reprise du porche, qui permettra la suppression des étais, ceux-ci sont bourrés de ciment en tête après que le grès ait été nettoyé jusqu'aux couches saines.

Douve Ouest - Partie Sud: le plan d'eau a été dégagé au niveau de la chaussée Ouest, mais le vent, sur lequel on comptait pour entraîner les luc-binh vers le barrage, ayant presque complètement cessé pendant tout le mois, il reste encore quelques paquets d'herbes vers le milieu de la douve.

Partie Nord: le travail avec la grue est terminé, la douve est dégagée jusqu'au niveau de l'ancien barrage, on nettoie actuellement les angles Sud-Ouest et Sud-Est de la chaussée en amenant les luc-binh contre les gradins, ils seront évacués après dessiccation.

DECEMBRE 1949

BAPHUON -

Brèche Nord-Est - J'ai constaté que, au voisinage du soubassement Est, les gradins de latérite s'affaissaient en leur milieu de façon sensible, le sable n'est maintenu à la partie inférieure que par les blocs de soubassement éboulés et peut continuer soit à se tasser, soit à fluer. Il sera nécessaire dans cette partie de la Brèche de reconstituer du soubassement Nord ce qui pourra l'être et de fonder plus profondément les gradins au niveau des différents paliers.

Gopura I Est - Avant la reprise de la partie Sud du soubassement Est du 3ème étage, le travail a porté sur la reprise du dallage au niveau du Gopura et du Gopura lui-même. Celui-ci a été entièrement déposé, le sol remis de niveau et les éléments du Gopura remontés avec ancrage de certaines assises, remplacement des blocs de latérite désagrégée par des blocs sains, les joints intérieurs maçonnés. Le linteau qui supportait seul la charge du fronton sera doublé d'une poutre en béton armé. On recherche les éléments du Gopura qui seraient susceptibles de retrouver leur place, il ne reste pratiquement que la face Ouest, mais les blocs ayant été évacués voilà longtemps à l'extérieur de la 3ème enceinte, il est douteux que des résultats positifs puissent être obtenus. Photo N° 6549.

Gopura III Est - façade Ouest - Le travail à la façade est terminé, le rail a été posé en avant de la poutre en ciment remplaçant le linteau. Le pilastre Nord est presque entièrement remonté, on cale le soubassement Nord de l'avant-corps qui sera complété dans la mesure du possible.

DECEMBRE 1949

BAKSEI CHAMKRONG -

Le dessinateur continue le relevé de l'élévation et travaille aux superstructures très peu lisibles par suite de l'arasement plus ou moins complet de tous les angles et des sommets des frontons.

Sanctuaire - Le travail est terminé aux superstructures, tous les joints ont été maçonnés. L'activité de ce chantier s'est trouvée ralentie, l'équipe ayant dû être transportée d'urgence au Gopura III Est de Banteay Kdei pour étayer les parties dangereuses de la voûte.

DECEMBRE 1949

BANTEAY KDEI -

Porte Nord - La consolidation de la partie interne de la voûte étant terminée, on a commencé la dépose pour anastylose du porche Sud. Il a été constaté, en déposant la voûte, que les blocs supportant le visage Sud étaient bisés et auraient entraîné la chute de tout le parement Sud de la tour. Il est, de plus nécessaire de déposer les avancées Est et Ouest du porche pour les reprendre de niveau et resserrer les joints. Celle de l'Ouest est ainsi déposée, et on dégage le soubassement qui était enfoui sous une épaisseur de terres de 1 mètre en moyenne. La photo N° 6550 montre le début de la dépose, la photo N° 6551 le dégagement du soubassement. Au cours de ce travail de nouveaux éléments sculptés (frontons, parties des garuda d'angles, et des apsaras encadrant les visages) ont été retrouvés.

Gopura III Est - Par suite de l'insécurité, la visite méthodique de Banteay Kdei avait été pratiquement abandonnée depuis trois ans. Un déversement très dangereux des voûtes, dû à l'écartement des murs vers l'extérieur a été constaté au Gopura III Est. Les voûtes avaient été, lors du dégagement du monument, étayées dans les parties les plus menacées avec des poutres et chandelles en béton, celles-ci (quelquefois insuffisantes photo N° 6552 chandelle supportant la pierre à la croisée centrale) n'ont pas pu résister aux mouvements des murs et sont aujourd'hui décollées (photo N° 6553, trop sombre mais qui laisse néanmoins voir à gauche le décollement de la poutre). Les premières mesures ont consisté à interdire le passage aux visiteurs et à détourner la circulation par les passages extrêmes Nord et Sud du Gopura, à étayer toutes les parties de voûtes menaçantes, nettement visibles sur la photo N° 6554. Ces mesures se révèlent cependant insuffisantes et en fin de mois, j'ai noté un nouveau décollement de la partie A. Actuellement seule une dépose immédiate des parties menacées est à envisager, encore que ce travail soit très délicat par suite du porte-à-faux total de certains blocs qui ne se trouvent maintenus que dans un équilibre instable risquant d'être rompu par le moindre travail, et que nous ne disposons pas de ressources qui permettraient de constituer une équipe suffisante. Il serait en tout cas dommage de s'arrêter à cette dépose des parties menacées, laquelle ne sauverait rien en fait, et l'anastylose de tout le Gopura doit être faite.

Il faut noter, que la **porte Est** est dans un état presque aussi critique, le mouvement des angles se faisant dans des directions contraires qui amèneront fatalement l'écrasement de la tour à l'intérieur.

DECEMBRE 1949

DIVERS -

Entretien - Malgré la faiblesse de nos possibilités budgétaires, j'ai été amené à renforcer l'équipe d'entretien,

le tourisme se développant beaucoup à l'approche des vacances de fin d'année il était nécessaire de faciliter l'accès aux différents monuments. C'était aussi un moyen d'assurer une surveillance des monuments, mesure nécessaire, malheureusement.

J'ai dû désigner un gardien pour **Prah Khan, Neak Pean et Tâ Som** qui en étaient dépourvus, car il est absolument indispensable que le gardiennage et l'entretien soient assurés le plus rapidement possible dans les mêmes conditions qu'avant-guerre.

Etat des Monuments - Thommanon - J'ai signalé au rapport de Septembre l'état critique du Gopura Ouest et indiqué les seules mesures que je pouvais prendre alors. L'étayage s'est révélé efficace puisque le mouvement de resserrement des parois vers l'intérieur se trouve arrêté mais celui-ci est à ce point prononcé que les blocs, dans les fausses-fenêtres travaillent maintenant à la compression et se fendent suivant les plans de clivage. Aucun moyen de lutte n'existe que l'anastylose décidée en Septembre et il faut constituer sans retard une équipe, toute la partie Nord du Gopura pouvant s'écrouler avant deux mois.

Lolei - Le linteau Est du sanctuaire Nord-Est est très décollé et insuffisamment maintenu par un fer plat, travaux de consolidation nécessaires.

Baray Occidental - Monuments - Le Mebon occidental, Ak Yom, Prei Khmeng sont très embroussaillés et d'accès extrêmement difficile. J'ai remarqué qu'entre l'angle Nord-Ouest du Baray et Ak Yom on rencontrait un nombre considérable de briques dans la digue qui semble indiquer l'existence d'autres monuments enfouis.

A **Prei Khmeng**, le monument n'a été dégagé qu'intérieurement, le dégagement de l'extérieur révélerait certainement le soubassement et le travail ne demanderait que quelques journées d'un petit nombre de coulis. Gisent à proximité quelques petits piédestaux, morceaux de colonnettes, gargouille à tête de makara.

Ta Nei, Banteay Prei, Prasat Chrung - Tous ces monuments peu ou pas débroussaillés sont dans un état de conservation satisfaisant. J'en arrive à constater qu'il vaut mieux ne procéder qu'à un débroussaillage des circulations plutôt qu'à un nettoyage à blanc du monument lorsque celui-ci ne peut être suivi d'une anastylose complète et immédiate. Il s'établit entre la pierre et le végétal une sorte d'état d'équilibre qu'il est dangereux de rompre tant pour la solidité que pour la conservation des parties sculptées. Celles-ci, maintenues en effet dans un état d'humidité relative sont presque aussi tendres que le grès au sortir de la carrière et résistent mal à un changement d'état trop rapide.

j'ai fait quelques constatations intéressantes concernant l'évolution du plan des sanctuaires dans le style du Bayon que je compte publier.

Pièces rentrées au Dépôt - La photo N° 6555: l'épi de faîtage d'Angkor Vat (1er et 2ème étage) rentré au dépôt en Novembre et signalé au rapport de ce mois. Est rentrée au dépôt une statue, hr. 1.39m (sans le tenon) du style du Bayon, probablement un Vishnu, bras cassés provenant du Gopura Ouest du Bakong, inscrite sous le N° Inv. 4620.

RAPPORT 1950

**Conservateur: Monsieur M. MARCHAL -
Monsieur BOISSELIER -**

JANVIER 1950

ANGKOR VAT -

Galerie Sud aile Est - Plafond - On continue à placer les petits panneaux latéraux et sceller les traverses - tous les joints sont soigneusement obturés, car il est préférable que l'intervalle voûte-plafond ne devienne pas un asile pour chauve-souris. Les carreaux de ciment ne sont pas scellés de manière à permettre la visite périodique de la voûte.

Extrados de la voûte - l'équipe qui y travaillait étant employée, et pour longtemps, à Banteay Kdei, le chantier reste interrompu.

Demi-galerie extérieure - En fin de mois, il ne reste que trois piliers à reconstituer ou remonter. Les cadres, pour supporter les architraves, ont été coulés jusqu'à la travée 18-19 comprise, on a posé 5 nouvelles architraves; celles-ci sont ainsi en place jusqu'à la 17ème travée, mais ne sont pas encore mises du niveau. La mise de niveau ne sera faite qu'après avoir remonté une travée complète de demi-voûte, vers la 15ème travée, celle-ci et la demi-voûte non déposée serviront de guide pour remonter l'ensemble. Dans ce but, on procède actuellement au tri des assises de la demi-voûte et les rassemble au sol.

Galerie Sud - aile Ouest - Cette galerie nous donne toujours de sérieuses inquiétudes. Je comptais faire effectuer des injections de ciment à la base des grands piliers; celles-ci étant impossibles à réaliser comme je l'ai signalé plus haut, je pense faire exécuter un coffrage de palplanches, ceinturant la base des piliers, à l'intérieur duquel sera coulé du ciment au moyen d'un très long tube pour obtenir une pression appréciable. Le procédé, peu coûteux, sera très long, on ne peut espérer l'essayer que lorsque nous pourrons réunir une équipe suffisante, ce que les dispositions budgétaires ne permettent guère d'envisager avant un temps bien éloigné.

Les piliers de la 1/2 voûte, qui travaillent presque tous à la flexion sous la poussée oblique due au déversement des grands piliers vers l'extérieur, sont presque tous fendus suivant les plans de clivage. Pour éviter des accidents qui peuvent entraîner la chute de parties importantes de la 1/2 voûte, ils seront ceinturés au moyen de fers plats rivés. Une forge portative a été achetée dans ce but, elle nous permet, de plus, de forger nos ciseaux, ce qui réalisera une économie appréciable.

Entrées Occidentales - Gopura latéral Sud - Le travail étant terminé au porche Est, on a procédé au serrage des joints, après nettoyage des assises des superstructures de la face

Est. On a ensuite déposé le blocage de fortune de la face Ouest (photo 6556: angle S.W. vue de l'Est, photo 6557: angle Nord-Ouest vue de l'Est). Celui-ci était formé essentiellement de fragments de soubassements provenant des nâgas-balustrades de la chaussée intérieure, il comportait aussi quelques éléments de frontons sculptés et quelques blocs provenant des superstructures. Tous ces blocs ont été classés en vue de leur remise en place à leurs lieux d'origine. La photo 6558 montre le Gopura, vue du Sud-Ouest, la dépose étant presque achevée. On a ensuite nettoyé et resserré les joints des assises maintenues en place et procédé à quelques ancrages. Une chèvre est établie à la face Ouest pour remonter les assises retrouvées au sol. Celles-ci seront complétées par des blocs de grès ou de latérite restituant l'épannelage des anciens étages. Il gît devant le porche W du Gopura un nombre important d'assises qui sont ainsi susceptibles d'être remontées (visibles en partie sur la photo 6558, en bas).

Chaussée Ouest - Perron d'accès central - La reprise est terminée, mais le lion d'échiffre N. n'a pu être retrouvé. On notera sur la photo 6559 l'assise de béton qui supporte les degrés, celle-ci dépasse parfois 20 cm d'épaisseur, elle était nécessaire pour compenser l'affaissement des blocs de latérite de fondation. On a procédé au remblayage de l'assise en pente douce pour garder au perron son aspect primitif. (Comparer à la photo 6498, rapport de septembre 1949 début des travaux).

Perron d'accès latéral Nord - L'équipe commence la reprise de perron très ruiné surtout dans sa partie Est (photo 6560). Le lion d'échiffre Est pourra être remis en place, mais auparavant, il est nécessaire de reprendre une partie des gradins de la douve, affaissés qui ont entraîné le tassement et le glissement vers l'Est de toute la partie voisine du perron (photo 6561: le perron vu du Sud-Est).

Douve Ouest - Partie Sud:

Le plan d'eau est complètement dégagé jusqu'au nouveau barrage, des nénuphars poussent vers la partie médiane à l'Ouest, d'effet heureux, ils s'opposeront à la repousse des luc-binh et seront conservés.

Les gradins de latérite détruits, à proximité du perron d'accès latéral Sud, ont été remplacés.

Partie Nord: Le dégagement a été achevé jusqu'à l'ancien barrage (photo 6562: vue du Sud-Ouest) mais le projet primitif, qui consistait à dégager toute la douve en reportant le barrage jusqu'à l'angle Nord-Ouest, a dû être abandonné, ce travail étant trop long et trop coûteux, il intéressait, de plus, au premier chef - le tourisme, qui ne nous a accordé aucune subvention en 1949 et n'a même pas daigné répondre à la demande de crédit de 5.000 \$ que je lui avais adressée pour couvrir les frais de dégagement des douves.

La douve Ouest, dans son ensemble, se garnit actuellement d'une importante végétation de fond qui risque de hâter son envasement. Notre chef de chantier Suon m'a suggéré de peupler ces douves de deux ou trois cent Trey Pra (pangasius

Pangasius), poissons uniquement herbivores et de croissance rapide. Il est facile de se les procurer au grand Lac pour une dépense modique. Il suffirait d'en interdire la pêche aux riverains.

JANVIER 1950

BAPHUON -

Gopura III Est - face Ouest - La photo N° 6563 montre l'aspect du Gopura après achèvement des travaux de consolidation. Le perron a été entièrement repris, mais aucune partie du porche n'a pu être retrouvée (Comparer aux photos N°s 6505 et 6506 du rapport de septembre 1949).

Toute l'équipe, qui travaillait au Gopura III Est, a été transportée au Gopura I Est, mais il y aura lieu de revenir à ce premier chantier pour resserrer les assises de voûtes aux extrémités des salles N et S, et faire l'anastylose des salles extrêmes Nord et Sud dont l'état est très inquiétant surtout au voisinage des porches (photo 6564: salle extrême Nord, vue de l'Ouest, photo 6565: salle extrême Sud, vue de l'Ouest).

Gopura I Est - On procède à la remise de niveau du dallage à la partie Est (photo N° 6566, prise du Sud-Est: on remarquera sous l'assise de latérite, qui supporte le dallage, l'importante semelle de béton, qu'il a fallu établir pour rétablir le niveau et maintenir le remblai). On effectue en fin de mois la reprise du soubassement Est dont les blocs moulurés étaient enfoncés parfois de près de 1.50 m au-dessus du niveau primitif. Ce travail est complété par l'alignement de soubassement de la partie Nord qui servira à guider le rétablissement de la partie Sud, devenue complètement illisible. Il sera de plus nécessaire, de reprendre les échiffres de l'escalier médian, qui dans l'état actuel constituent des points de moindre résistance où des éboulements restent à craindre et qui rendraient vain le travail de reprise de la terrasse supérieure.

Angle Sud-Est - La photo N° 6567 montre la brèche des premier et deuxième étages, la seconde n'étant vieille que de quelques mois et ayant entraîné la chute du pavillon d'angle. C'est un phénomène analogue à celui qui a entraîné l'éboulement du Nord-Est, dû à la faiblesse des angles dans la construction khmère. Avant de reprendre la partie Sud de la terrasse du 3ème étage, il est nécessaire, de reconstituer ces angles avec ancrage convenable des assises. Négliger cette reprise risquerait de compromettre tout le travail actuel à la terrasse supérieure.

JANVIER 1950

BAKSEI CHAMKRONG -

Le dessinateur a commencé la coupe du sanctuaire. Le travail de reprise des superstructures du sanctuaire étant terminé, l'équipe procède à la reprise des échiffres de la pyramide dont les blocs étaient disloqués, la latérite désagrégée sera

remplacée par des blocs sains. (Photo 6568: dépose de l'échiffre Nord du 1er étage de l'escalier Est).

JANVIER 1950

BANTEAY KDEI -

Partie Nord - Le mur Ouest de l'avant corps Sud est entièrement remonté, tous les blocs manquants ont été retrouvés à l'exclusion de quelques blocs du soubassement. On procède actuellement au remontage du mur Est (photo 6569: en cours de dépose) cette reprise a été accompagnée de celle du Garuda d'angle qui a pu être repris en sous-oeuvre pour resserrer les joints.

On a agrandi la fouille de deux mètres vers le Sud pour rechercher les fragments de frontons non encore retrouvés, celle-ci n'a donné d'autres résultats que la mise à jour de la chaussée dallée en latérite. Il est maintenant peu probable que les blocs manquants soient retrouvés et je crains que ceux-ci, comme tant d'autres, aient servi à l'empierrement de la route...

Les photos 6570 (vue du Sud-Est) et 6571 (vue du Nord-Est) donnent l'état actuel de la chambre extrême Est, qui doit être entièrement reprise. Monsieur Glaize avait travaillé à la voûte de la 1ère chambre, mais celle-ci s'est effondrée depuis longtemps, la chambre extrême n'assurant aucun contrebutement.

JANVIER 1950

PALAIS ROYAL -

Terrasse - L'équipe des douves, actuellement employée au classement des blocs de la galerie Sud d'Angkor Vat, sera mise sur ce chantier. Elle n'est pas capable de mener à bien des travaux très délicats, et s'il en est de plus important que ceux du Palais Royal, ceux-ci présentent néanmoins un réel caractère d'urgence. Ce sera d'abord la reprise du mur de soutènement et du nâga balustrade Ouest de la partie Nord de la terrasse (photo 6572) tellement déversés que les nâgas terminaux tendent à se décoller de leurs dés de soutien.

Ce sera ensuite la reprise des Portes Nord (Photo 6573) et Sud (photo 6574) du mur d'enceinte encadrant le Gopura d'accès Est. On notera sur les photos, que des chandelles en béton avaient été placées voilà déjà longtemps, mais que les mouvements ayant continué, celles-ci sont maintenant obliques et sans grande efficacité.

JANVIER 1950

TAKEV -

J'ai déjà signalé la rupture de linteaux et de piédroits au sanctuaire central. Il pouvait s'agir d'un tassement local, encore que ces éléments étant particulièrement épais et de portée assez faible, il fallait qu'il y ait eu un mouvement

important du sol. Le débroussaillage de Takèv, qui n'avait pu être exécuté depuis longtemps, m'a permis de constater la cause de ces mouvements, qui n'affectent pas seulement le sanctuaire central mais aussi les sanctuaires d'angles dont les avant-corps au voisinage du soubassement tendent à se déverser en avant. La cause de ces mouvements est, ici comme au Baphuon, l'éboulement des angles du monument. J'ai fait photographier les angles Nord-Ouest (photo 6575) et Sud-Est (photo 6576): on y voit que les angles des soubassements de chaque étage ont cédé entraînant parties des pavillons d'angles au deuxième étage. Le mécanisme est toujours le même: le parement de grès s'écarte des assises de latérite et tombe, le blocage de latérite est à son tour attaqué et la brèche s'accroît. Le mouvement commence toujours à l'étage supérieur et atteint finalement le gradin inférieur. C'est exactement le phénomène qui s'est produit au Baphuon à la brèche Nord-Est, les anciennes photos en témoignent, et quoique Takèv ait des gradins plus larges, le danger est le même. Il est temps de reprendre tous les angles en commençant par les gradins inférieurs, si l'on veut éviter des accidents graves: la couleur des pierres à l'angle Nord-Ouest (deuxième étage) prouve, qu'il s'agit de chute assez récente. Cet état peut se prolonger un temps indéterminé, car il s'agit d'équilibre instable, mais la ruine peut surgir aussi à tout moment.

FEVRIER 1950

ANGKOR VAT -

Galerie Sud, aile Est - Plafond - Comme pendant le mois de janvier, on continue le scellement des traverses et on place les panneaux latéraux.

Extrados de la voûte - Le chantier demeure interrompu, l'équipe restant employée à Banteay Kdei. Il sera cependant nécessaire de reconstituer une équipe pour terminer le travail avant le début de la saison des pluies, la pose du plafond rendrait, en effet, plus dangereuse l'existence d'une partie de voûte non étanche.

Demi-galerie extérieure - On remonte le pilier 23 (avant-dernier pilier écroulé); Les cadres destinés à supporter les architraves ont été coulés jusqu'à la travée 21 - 22 comprise. Une erreur a été faite dans le calcul de la hauteur du chapiteau du pilier 21, trop bas de 4 cm, car il n'avait pas été tenu compte de la taille particulière de l'extrémité de l'architrave 20 - 21. (Tous ces blocs, architraves, étrésillons, piliers, ont une taille particulière, qui est fonction des pierres utilisées. L'erreur a été rattrapée pour le cadre 21 - 22, mais il sera nécessaire de faire un bourrage de ciment sous l'architrave 20 - 21 pour rattraper le niveau.

On a préparé l'agrafage des architraves remontées, elles sont alignées de niveau et les étrésillons sont remis en place. Etrésillons et architraves sont agrafés à la place des ancrs utilisées par les constructeurs Khmers, toutes disparues. Tous les étrésillons doivent être retaillés, les piliers de la demi-voûte ayant été remontés verticalement, tandis que les

grands piliers sont restés déversés vers l'extérieur comme ils sont restés enfoncés n'ayant pu être repris en sous-oeuvre. Pour cette dernière raison, il sera nécessaire de retailler l'assise supérieure de la demi-voûte lors de sa repose, car elle se trouverait plus haute que la rainure destinée à la recevoir.

Il faut noter, qu'un phénomène analogue s'est produit dans toutes les galeries, entraînant le déversement des piliers de la demi-galerie vers l'extérieur et un glissement plus ou moins accentué des assises de la 1/2 voûte. C'est à la galerie Ouest que le mouvement est le plus dangereux, j'ai déjà eu l'occasion de le signaler dans un précédent rapport.

La photo N° 6978 donne l'aspect de la galerie Sud pendant le calage des architraves remontées (prise devant le pavillon central vers le Sud-Est).

Entrées occidentales - Gopura latéral Sud - Une chèvre importante a été construite à la face Ouest au-dessus du porche pour lever les éléments d'assise à remonter dont le poids est assez souvent voisin de 4 tonnes pour les blocs à peu près intacts. Toute la corniche (visible en clair sur la photo) et la base moulurée du premier étage en retrait sont remontés à l'angle N.W. Les blocs sont complétés par des blocs de latérite choisis dans les fondations de constructions, qui existaient au Sud de la chaussée intérieure, à l'Est des entrées occidentales. Le plan de ces constructions, vraisemblablement tardives et dues aux bonzes, a été relevé par Mr. Marchal le 25 août 1919. Elles comportaient le réemploi de blocs de grès provenant principalement des voûtes et placés le plus souvent en remblai.

Latérite et blocs de grès sont agrafés et cimentés. La latérite est simplement épannelée, sans indication d'aucune mouluration et renduite de ciment.

Le travail est assez long par suite du poids des blocs à déplacer puis à lever et de la difficulté à trouver les blocs de latérite de dimension convenable. En fin de mois, les assises de la face Ouest sont alignées à 1.20m environ au-dessus du niveau primitif le plus bas.

(Photo N° 6579: état du Gopura S., vu du N.W. dans la 3ème semaine de février).

Chaussée Ouest - Perron d'accès Nord - On a commencé la dépose de la partie Est du perron et sa reprise de niveau (photo N° 6580 début du travail, vue du Sud-Est). Il était impossible de remettre de niveau les gradins de la douve qui auraient obligé à une reprise totale, ceux-ci ont été consolidés, nettoyés et jointoyés et le perron est calé sur blocs de latérite et soigneusement remis de niveau. (Photo N° 6581 le perron vu du Nord, pendant l'alignement de l'extrémité Nord-Est, le soubassement du nâga-balustrade étant remis en place).

Les extrémités N.-E. du soubassement mouluré du perron, non retrouvées, ont été remplacées par un blocage de latérite

renduit restituant les décrochements essentiels de la mouluration;

Douve Ouest - Partie Sud - Pour éviter l'envahissement progressif des luc-binh, la pirogue de la Conservation est maintenue en service avec un couli, chargé d'enlever les herbes dans la partie Nord-Est où elles tendraient à repousser.

FEVRIER 1950

BAPHUON -

Gopura I Est - Le dallage de la partie Est et Sud-Est de la plate-forme du 3ème étage est remis de niveau. Le soubassement Est a été levé au voisinage de l'échiffre S. de l'escalier dont on reprend et cale les degrés supérieurs basculés vers l'Ouest, la partie arrières des degrés est garnie de gradins de latérite, jointoyés au ciment pour éviter les infiltrations.

La photo N° 6582 donne l'aspect du chantier pendant la reprise des degrés, avant la mise en place du blocage de latérite (vue du Sud).

La partie Nord du soubassement du Gopura a été soigneusement reprise et alignée de manière à guider la remise en place de la partie Sud complètement disloquée.

On a retrouvé dans le blocage remplaçant ou complétant le dallage de la partie Sud-Est un certain nombre de blocs sculptés provenant du Gopura (pilastres à rinceaux particulièrement) ceux-ci, joints aux éléments retrouvés dans les blocs évacués à l'extrémité de la plate-forme, ont permis de remonter la face Ouest de la première salle latérale Sud du Gopura. Quelques blocs du fronton W. ont été également retrouvés ainsi que des éléments du pilastre Sud-Est du Gopura et son soubassement qui seront remontés.

FEVRIER 1950

BAKSEI CHAMKRONG -

L'échiffre Nord de l'escalier Est, 1er étage est remontée après de dépose. De nombreux blocs complètement désagrégés ont dû être remplacés. Le remontage est achevé, mais il reste à procéder au ravalement de la face Nord au cours duquel on conservera l'épannelage de la corniche. Les blocs seront jointoyés au ciment pour éviter la pénétration des racines.

FEVRIER 1950

BANTEAY KDEI -

Porte Nord - Les murs Est et Ouest de l'avant-corps Sud sont remontés. Après construction d'un nouvel échafaudage pour travailler aux parties hautes de l'avant-corps, on a remonté la base du fronton, bloc monolithe de plus de quatre tonnes.

Il se trouve, que par suite des mouvements des fondations, la distance, qui sépare les points extrêmes E. et W. de l'avant-corps est de 14 cm supérieure à la longueur de cette base. Elle a donc été passée en conservant de part et d'autre un espace de 7 cm non sensible pour le spectateur non averti. En même temps, qu'on remplace les assises du fronton dont certaines parties doivent être agrafées ou goujonnées (les guirlandes crachées par les nâgas d'about en particulier, qui étaient brisées en plusieurs morceaux, on remplace les premières assises de voûte, celles qui manquent sont remplacées par des blocs de latérite. A l'aplomb de la face Sud de la tour, une poutre en béton armé a été établie pour supporter l'architrave brisée.

MARS 1950

ANGKOR VAT -

Galerie Sud aile Est - On a terminé le rejointoiement des caissons du plafond et achevé de donner l'unité et la régularité qui faisaient encore défaut à cet ensemble. La photo 6590, prise de la porte Est de la galerie, montre l'aspect définitif et unique à cette heure dans l'art Khmer, d'une galerie avec son plafond reconstitué. Ce plafond, masquant un intrados non ravalé de voûtes, qui n'était pas prévue autrefois pour être visible, donne à la galerie une richesse, une élégance, qui est appréciée unanimement par tous les visiteurs. J'ai envoyé cette photo à Lagisquet qui fut l'initiateur de cette heureuse innovation. Après les extérieurs de temples ayant repris leur aspect d'antan par anastylose, voici un exemple de reconstitution qui peut donner une idée de ce qu'était jadis un intérieur de monument khmer.

On vient de remonter le dernier pilier de la demi-galerie extérieure qui restait à replacer: comme beaucoup d'autres, la plupart pourrait-on dire, ce pilier était morcelé et incomplet; sur la photo 6590, on voit au premier plan deux morceaux de ce pilier qu'un couli s'occupe à réunir par des fers ronds, tandis que le chapiteau, au bas de la photo, est préparé pour venir coiffer le corps du pilier quand il sera debout. Les morceaux manquants rendent nécessaire de mettre quantité de béton et de fers pour combler les solutions de continuité. La remise en place de ces piliers s'accompagne de la confection d'un cadre en béton armé pour venir renforcer les blocs d'architraves qui supporteront les deux assises de la demi-voûte. Ces blocs d'architraves sont eux aussi fragmentés et cassés par leur chute lors de l'écroulement. A la rencontre, avec joints en biseaux, pour venir recevoir l'about des étrésillons et des architraves sur chaque pilier, on scelle des fers ronds formant crampons pour donner plus de solidité à cet ensemble.

On place en ce moment l'avant dernier cadre en béton armé qui reste à poser: ce cadre se situe dans la quatrième travée en venant de l'Est.

Entrées occidentales - Gopura latéral Sud - On continue à trier et choisir, d'abord sur le sol, tous les blocs moulurés

et décorés provenant du 1er étage de cette tour en cours de reconstruction: ensuite il faut retrouver leur emplacement primitif et les remonter au palan. Il y a là un travail assez délicat et pénible à la fois, du fait, que ces pierres d'un poids très lourd ne se raccordent pas exactement et sont plus ou moins cassées et incomplètes; il va de soi, que beaucoup de blocs ne peuvent être retrouvés et ce travail n'a rien à voir avec ce qu'on entend par anastylose, dont le terme est aujourd'hui galvaudé. On l'emploie à tout moment et on ne rajuste pas, dans une façade, trois ou quatre blocs tombés sans parler d'anastylose.

Ensuite, il faut caler les pierres moulurées, remontées en place en suppléant aux parties qui manquent par des blocs de latérite retaillés à la demande, agrafés avec des fers et ensuite enduits au ciment.

Ces travaux s'exécutent actuellement sur les faces Nord, Ouest et Sud de la tour.

Trois assises, dont deux anciennes et une intermédiaire, en latérite, viennent d'être remises en place au centre de la façade Nord: Ces trois assises, de 0.43m environ chacune, correspondent à un fragment de façade reconstitué de 1.30m de hauteur.

Chaussée Ouest - Perron d'accès Nord - On continue à surélever les marches du dit perron pour les rétablir de niveau avec la partie correspondant à l'échiffre Est qui vient d'être remontée, un fort affaissement s'étant produit à cet endroit. On reprend également une partie du dallage à proximité de ce perron; l'inconvénient de ce travail de dépose, c'est que les joints étant excessivement fins, certains fragments de grès éclatent sous le ciseau qui les déplace et qu'un renformis de ciment ou un rebouchage s'impose pour obtenir une surface plane. A mon avis, et cela m'a choqué dès ma reprise de contact avec les chantiers d'Angkor, on utilise trop de ciment. Le pli est pris, mais le mot d'ordre, sur les chantiers archéologique de Java, était: la plus grande discrétion possible pour l'introduction du ciment dans un temple ancien. Il est évident, que quand il s'agit de consolider une partie menacée d'écroulement, la question ne se pose pas.

La photo 6591 à rapprocher de la photo 6581 du dernier Rapport montre l'infrastructure du perron terminée dans l'extrémité Est, en attendant de replacer les marches.

MARS 1950

BAPHUON -

Gopura I Est - Après consolidation du sous-sol, à proximité des murs restant encore en place de l'aile Sud du dit Gopura, et la reprise du dallage intérieur et du soubassement de la façade Est de la partie centrale, on prépare l'établissement d'une aire étanche en béton pour remplacer le dallage écroulé au Sud du Gopura. A cet endroit, le sol a glissé et s'est

affaissé fortement entraînant avec lui les dalles de la terrasse supérieure. Le soubassement mouluré est apparu avec une dénivellation de 0.85m à la partie Nord, c'est à dire à l'endroit qui s'était le moins enfoncé, tout le reste prenant une pente très grande à mesure que l'on va vers le Sud. C'est ce que montre la photo 6592.

Il a donc fallu extraire ces blocs qui avaient glissé pour les remettre à leur niveau ancien sur un mur de soutènement qui calera les terres et le remblai intérieur. Ce travail a provoqué une sorte de tranchée, où est le couli tenant la règle graduée sur la photo, et que j'ai désignée par la lettre A sur les dessins de plan et coupe N° 57 et 58. Mais alors, une autre menace d'écroulement dans la maçonnerie s'est fait sentir. Le mur du soubassement extérieur, déjà très fortement disloqué, et qui penche vers le vide d'une façon très inquiétante, comme on peut le voir sur la photo 6593, (à rapprocher de la photo 6489 d'août 1949) menaçait de s'écrouler au cas où une pluie aurait remplie la cavité A.

En examinant la photo 6522 d'octobre 1949, qui est une vue d'ensemble de la façade Est, on pourra mieux comprendre les deux photos précédentes et se rendre compte de la dislocation complète des blocs de l'échiffre Sud du perron Est.

D'ailleurs, la dépose et la reconstruction de ce mur de soubassement était prévue depuis le commencement des travaux.

On va donc déplacer chèvre et palan pour procéder, le plus tôt possible, au susdit travail, ce qui permettra d'avoir des facilités pour la consolidation du dallage supérieur que le peu de place actuelle de la partie supérieure du 3ème étage entravait.

En relisant mes anciens journaux de fouille, j'ai constaté, que l'état lamentable du Baphuon m'avait maintes fois frappé depuis longtemps.

MARS 1950

BAKSEI CHAM KRONG -

On a terminé le ravalement des blocs de latérite introduits dans la réfection du mur d'échiffre Nord (rez-de-chaussée) de l'escalier Est.

Ensuite, pour masquer les cavités et fentes que l'on peut voir sur la photo 6594, on les a bouchées avec du ciment, mélangé de poudre de latérite pulvérisée; puis, les joints ont été tirés au fer, ce qui redonne à la maçonnerie son aspect d'autrefois.

J'ai pris les photos 6594 et 6595 de cette échiffre complètement reconstruite pour y marquer par une croix les pierres nouvelles introduites dans l'ancienne maçonnerie. C'est une méthode strictement appliquée dans les travaux d'anastylose à Java pour savoir plus tard ce qui appartient en

propre aux maçonneries reconstruites et les distinguer des pierres neuves ajoutées.

On a commencé la dépose de l'échiffre Sud du même escalier pour y faire un travail semblable.

Enfin Boisselier désirant avoir quelques notions précises sur l'ancien Gopura, dont le perron en grès émerge à l'Est du monument, a fait faire quelques saignées et sondages dans la digue de terre qui recouvre l'emplacement de l'ancien mur d'enceinte en briques dont certaines parties émergent du sol. Une portion de la base de ce mur a été mise au jour à 5 mètres au Nord des marches du Gopura.

L'épaisseur du mur est de 1.30m et à l'endroit du sondage s'arase à 1.00 m de hauteur.

Ce Gopura, comme celui de la base du Bakheng, à cause de sa proximité de la route, a dû être démoli pour réutilisation des pierres dont les T.P. et les habitants se montrent très amateurs.

MARS 1950

BANTEAY KDEI -

Gopura extérieur Nord - On a terminé la remise en place du fronton extérieur du porche Sud: ce fronton, malgré quelques pierres non retrouvées, remplacées, as usual, part des blocs de latérite, taillés à la demande, présente un aspect d'ensemble fort intéressant; la figure du bouddha central à la partie supérieure, a été buchée. La photo en sera donnée au prochain Rapport.

Les assises de la voûte, au-dessus du porche, ont pu être remises en place, presque intégralement, mais certaines, cassées, ont dû être consolidées, soit par des consoles en béton armé, soit par des agrafages, par en dessous.

Ce travail sera suivi de la dépose, pour resserrer les joints et donner de l'homogénéité à l'ensemble, avec agrafages aux endroits nécessaires, de la face qui surmonte la partie centrale de la façade Sud de la voûte; ensuite viendra une reprise pour consolidation des deux ailes latérales, très fortement fissurées et dont les joints de sont écartés. On peut dire, qu'à la fin de ces travaux, ce Gopura aura repris son aspect de jadis, car on a retrouvé, de part et d'autre, des façades, soit dans les éboulis, soit dans les sondages du sol, un assez grand nombre de pierres décorées, que l'on pourra remettre en place dans les endroits actuellement écroulés. Les photos 6596 - 6597 et 6598 montrent ce chantier en cours dans le courant du mois. Elles ont une utilité, celle de montrer l'état actuel des parties hautes au-dessus du porche Sud avant la dépose des pierres, pour le travail ci-dessus mentionné.

AVRIL 1950

ANGKOR VAT -

Galerie Sud - aile Est - La reconstitution de la demi-galerie extérieure se continue par la remise en place des architraves, en prévision des deux assises de la demi-voûte qui compléteront la réfection de cette galerie écroulée.

Ces assises ont été presque totalement récupérées parmi les déblais évacués lors de l'écroulement et s'alignent à la base du soubassement extérieur en attendant d'être remontées. Toutes les architraves, ou plus exactement tous les morceaux d'architraves, car la plupart ont été cassées lors de la chute, sont actuellement en place, mais il faut régler de niveau tous ces fragments de pierres pour que la ligne du décor des abouts de tuiles formant rive soit continue et bien horizontale.

Vu le nombre des morceaux rajustés, certains manquent, cela représente un travail de tatonnement long et délicat. Les cadres en béton armé, supportant ces architraves et en même temps consolidant les piliers, sont également terminés. On achève de rajuster et agraffer avec fers et crampons tous les divers morceaux ainsi replacés et à maintenir par des fers plats les étrésillons qui relient les architraves au grands piliers de la galerie.

Entrées Occidentales - Gopura latéral Sud - On continue à compléter les assises déjà remises en place sur les façades Nord et Ouest du 1er étage: le blocage intérieur se fait partie en latérite et partie avec des blocs de grès récupérés. Certains morceaux retrouvés, mais dont les profils sont rongés par l'usure, restent difficiles à identifier. La photo 6601 montre l'état d'avancement de la maçonnerie dans l'angle intérieur Nord-Ouest de la tour. Un fragment du fronton de la fausse porte Nord a pu être reconstitué.

Un accident, qui aurait pu avoir des suites plus graves, s'est produit un jour à la clôture du chantier: un couli en voulant descendre du 1er étage a glissé le long du mur et est tombé d'une hauteur d'environ quatre mètres sur le dallage du porche. Ses blessures au visage et à la jambe, immédiatement soignées, se sont guéries et il a pu reprendre le travail quelques jours après.

Chaussée Ouest Perron d'accès Nord - On a achevé la dépose et repose des dalles à l'Est et au centre de ce perron après en avoir relevé le niveau. On a commencé le même travail dans l'angle Ouest; mais à cet endroit, il a fallu déposer le nâga balustrade ainsi que le lion de l'échiffre du dit perron pour permettre le travail de reprise et consolidation en sous-oeuvre. La photo 6600 montre ce travail en cours.

AVRIL 1950

BAPHUON -

Terrasse supérieure - On a replacé un fragment décoré et la traverse supérieure du cadre de la fenêtre Ouest de l'aile Sud du Gopura I Est en A' sur le dessin N° 59; des consolidations en béton armé et un rebouchage au ciment des interstices laissés par les blocs qui manquent ou sont cassés, assurent la solidité de l'ensemble.

A la base de l'angle inférieur Sud-Est du susdit Gopura B' sur les dessins 59, 60 et 61, on a préparé une aire soigneusement arasée de niveau en pierraille concassée sur un sol préalablement damé (en rouge sur le dessin 60).

Le niveau de cette aire se trouve sensiblement à 2.00 m au-dessous de celui du dallage constituant le sol intérieur du Gopura.

Tous les blocs en grès moulurés du soubassement inférieur dont une partie vient d'être remise en place, B' sur la photo 6602, s'étaient affaissés et plus ou moins enfoncés dans le sol, comme il a été dit au précédent rapport. Ils ont été extraits et préparés sur le dallage de la terrasse supérieure en attendant leur remise en place. A la fin du mois, on a coulé le béton constituant une semelle de 0.15 m d'épaisseur et formant fondation sous un futur mur en béton armé qui aura un double but: 1) supporter le soubassement en blocs moulurés dont on vient de retrouver les assises en continuation et au niveau du morceau d'angle B' déjà remis en place. 2) former soutènement pour maintenir le remblai intérieur sous le dallage de l'aile Sud du Gopura.

Le dessin 61 montre l'armature de la semelle en béton armé qui vient d'être coulé. Ce croquis avait été prévu pour faciliter l'implantation de cette semelle.

La photo 6603 montre le travail en cours vu du Nord de l'extraction des blocs moulurés qui s'étaient affaissés, extraction qui a provoqué une excavation assez profonde et qui a imposé le niveau de base à 2.00 m de profondeur sous le dallage dont il a été question plus haut. Mais cette excavation avait amené les coulis à descendre à l'intérieur du mur de soubassement, encore en place, de la terrasse supérieur du Baphuon. Ce mur, fortement incliné, et dont la partie extrême Sud-Est écroulée était à la merci d'une poche d'eau formée par une de ces pluies d'orages qui ont commencé ce mois-ci. Pour éviter ce danger, on a déposé toutes les assises supérieures de ce soubassement en vue d'araser le niveau à celui de l'aire préparée pour la semelle en béton.

AVRIL 1950

BAKSEI CHAM KRONG -

On a terminé la reprise, blocs par blocs, de l'échiffre Sud du perron Est au rez-de-chaussée des gradins de la pyramide.

Beaucoup de ces blocs, assez fortement déplacés, et quelques uns très vermoulus, ont dû être remplacés par de nouveaux, retaillés à la demande.

On commence un travail analogue à l'échiffre Nord du 1er étage. Le travail de dégagement et enlèvement des terres, qui recouvraient la base de l'aile Nord du Gopura Est, se continue et a fait apparaître un massif plein de maçonnerie en briques bien appareillées.

La photo 6604 montre le début du dégagement du mur d'enceinte commencé comme il a été dit au dernier rapport au Nord du Gopura: la photo 6605 montre la vue d'ensemble des maçonneries déjà dégagées, avec, au premier plan à droite, le bloc d'échiffre Nord en grès du perron central Ouest du Gopura. On voit distinctement, en certains endroits, le profil de la moulure de base du mur extérieur.

AVRIL 1950

BANTEAY KDEI -

Gopura extérieur Nord - On a terminé le travail de réfection du porche intérieur Sud et des parties supérieures par la dépose des pierres déplacées et disjointes de la face qui surmonte la tour de ce côté, afin de les rajuster et les remettre en équilibre. Divers morceaux retrouvés dans les décombres de cette face, appartenant au cou et au diadème ont regagné leur place primitive; les pierres en arcatures, formant crête supérieure sur l'intrados de la voûte du porche, ont pu être remises en place.

Les photos 6606 et 6607 montrent le travail en cours. La photo 6608 montre l'aspect extérieur actuel de ce porche Sud après enlèvement des échafaudages. Actuellement, on enlève l'échafaudage et on le reconstitue devant la face Nord du Gopura pour faire le même travail que celui qui vient d'être fait sur la face Sud.

MAI 1950

ANGKOR VAT -

Galerie Sud - aile Est - Le travail de reconstitution de la demi-galerie extérieur qui s'était écroulée sur une longueur de près de 50 mètres, correspondant à 19 travées entre piliers, se continue; la plupart des architraves, sur lesquelles on viendra placer les deux assises de la demi-voûte, ont pu être réglées de niveau non sans de nombreux et longs tatonnements, au moyen de cales en bois, placées sous la partie inférieure des pierres dont la surface est très irrégulière. Il a fallu redresser un pilier de l'extrémité Est qui ne s'était pas renversé, mais que l'écroulement des blocs voisins avait fortement déversé vers l'extérieur.

Il reste à boucher au béton les cavités, fentes, brèches, causées par les cassures, des blocs remis en place et dont beaucoup ne sont pas jointifs. On a remonté la plus grande

partie des blocs d'étrésillons reliant les grands piliers intérieurs aux piliers extérieurs. Comme partout ailleurs, ces étrésillons s'étaient cassés par suite de l'affaissement des grands piliers, cet affaissement étant la cause initiale de la chute de la galerie.

Entrées Occidentales, tour Sud - On continue le remplacement des pierres, beaucoup en réemploi et provenant d'ailleurs, qui avaient été descendues pour y substituer les pierres véritables qui étaient tombées sur le sol extérieur et dont une partie a pu être récupérée. Le niveau où s'arasait cette tour avant les travaux est atteint et on commence à le dépasser en certains endroits.

Le premier étage va pouvoir être ainsi reconstitué: les assises manquantes sont remplacées par des blocs de latérite retaillés à la demande et agrafés par derrière.

Plus tard, un enduit de ciment viendra supprimer le ton rouge de la latérite qui tranche actuellement trop brutalement sur le ton du grès de pierres voisines.

Chaussée Ouest, perron Nord - Après avoir terminé l'embranchement du perron Nord avec raccord en latérite aux endroits, où des dalles manquaient, on a replacé le nâga ainsi que le sen (côté Ouest) qui avaient été déposés pendant l'exécution de ce travail. Des dés de soutien provisoires du corps du nâga balustrade ont été remplacés en certains endroits par des potelets en béton. Actuellement, on remonte sur son socle le sen (côté Est) déplacé pour la même raison; une partie du corps de ce sen ayant été retrouvée, on la remonte sur une armature en béton remplaçant les pattes qui font défaut. Un morceau de la tête du nâga Est est également en cours de remise en place toujours avec les agrafages et crampons que nécessite ce genre de travail.

Le prochain Rapport montrera la vue de ce perron avec les sculptures en ronde bosse reconstituées.

MAI 1950

BAPHUON -

Terrasse supérieure - On a établi un mur en béton armé de 0.40m de largeur sur 0.80m de hauteur, à la fois soutènement pour retenir les terres affaissées sous le dallage au Sud du Gopura I Est et support des assises du socle de soubassement du dit Gopura. Ces assises furent retrouvées lors des travaux de déblais. Ce mur, par suite de l'état d'affaissement du sous-sol à cet endroit, n'a pu être prolongé jusqu'à l'angle Sud de la terrasse, où d'ailleurs des consolidations en maçonnerie en gradins avaient été exécutés autrefois. On a donc repris et continué ces maçonneries dans l'angle Sud-Est de la terrasse.

On se prépare à déposer les blocs supérieurs de l'échiffre Sud du perron Est aboutissant au niveau de la plate-forme supérieure. Ces blocs sont renversés et disloqués et la

maçonnerie, telle qu'elle se présente actuellement, a perdu tous profils et toute forme. La photo 6611 en donne l'aspect.

Il faudra reprendre toute cette échiffre, en replacer les blocs jointifs et d'aplomb, puis continuer par tranches successives le même travail sur ce qui reste en place du parement du soubassement, dont les pierres, très inclinées vers le vide, menacent de tomber. La photo 6593 du rapport de mars précise cet état.

Palier intermédiaire du 2ème étage - Une partie de cette équipe travaille dans l'angle Sud-Est du palier intermédiaire que forme à demi-hauteur le soubassement du deuxième étage. Cet angle dont tout le parement extérieur est en partie écroulé avait, au niveau du palier ci-dessus, son dallage fortement affaissé. On l'a relevé en remblayant et damant le sous-sol avec de la pierraille concassée. On a ménagé une pente suffisante pour éviter les stagnations d'eau de pluie et les évacuer vers une ancienne coulotte en ciment que j'avais placée là autrefois, lors de mes premières consolidations du Baphuon. La photo 6612 montre l'état de ce chantier après enlèvement du dallage.

MAI 1950

BAKSEI CHAMKRONG -

J'ai sur la photo 6613 noté d'une croix toutes les pierres nouvelles introduites dans la maçonnerie de l'échiffre Sud du rez-de-chaussée après reprise et réfection. Il est intéressant et même indispensable dans tout travail de ce genre de connaître les parties rajoutées. On a terminé la reprise du socle d'échiffre Nord du 1er étage - façade Est - et on commence à déposer quelques blocs à l'angle Sud du massif d'échiffre du 2ème étage, ces blocs s'étant déplacés et menaçant de s'écrouler.

Une partie de cette équipe continue à mettre au jour la base du Gopura Est de ce temple, dont jusqu'ici les deux perrons d'accès émergeaient seuls du sol. Au dégagement, on a vu apparaître, faisant suite au fragment de mur d'enceinte, déjà dégagé au Nord, des bases de murs en briques avec traces de moulures du côté extérieur. L'importance de ce Gopura, que personne ne pouvait soupçonner sous son remblai de terre, se révèle par la masse et la superficie des maçonneries. Un premier aspect, avant décapage du sol intérieur, est donné par la photographie 6614. On remarquera, au premier plan à gauche, le visage cassé d'une statue de Vishnu qui se trouvait près du perron Est: résultat de balles tirées par un militaire qui manquait de cible ou de singe à descendre: constaté par Lagisquet le 1er avril 1948. Le point blanc sur l'épaule à droite est une trace de balle.

Le dégagement du mur d'enceinte, à droite près de la règle, a laissé voir en bas une cavité où se trouvait encastrée une poterie ronde, peut-être une tuile d'après Boisselier qui ajoute dans son journal de fouilles: "paraît avoir été introduite postérieurement à la construction du mur". La photo 6615 montre l'aspect intérieur actuel du Gopura dégagé, sur la

moitié Nord, jusqu'au dallage en latérite; au milieu est une cavité de forme vaguement ronde.

MAI 1950

BANTEAY KDEI -

Gopura extérieur Nord - On a commencé la reprise de la façade Nord du porche, travail analogue à celui qui vient d'être terminé au porche Sud.

On a déposé les blocs des deux murs latéraux qui s'avancent en décrochement sur la façade. Ce sont eux qui supportaient en façade le fronton dont on a retrouvé les principaux éléments sur le sol dans les déblais. La photo 6616 montre l'angle extérieur Nord-Ouest après dépose des blocs du mur latéral Ouest: on a pu resserrer au bélier des blocs qui s'étaient écartés, mais qu'il était impossible de déplacer car ils supportaient toute la maçonnerie haute du Gopura. A l'angle gauche, en bas de la photo, on voit une extrémité du fronton reconstitué sur le sol en attendant d'être remonté. Une comparaison de cette photo avec la photo 6542 de novembre 1949 rend compte du travail exécuté.

Les deux murs latéraux une fois reconstruite, on s'est occupé de préparer le remontage sur les chapiteaux en façade du fronton susdit. Mais la base de ce fronton étant en deux morceaux, il a fallu songer au moyen de le soutenir dans le vide - problème d'ailleurs qui n'a rien de nouveau et que Glaize a déjà résolu à Banteay Samré et moi-même, il y a quelque temps, aux porches des entrées occidentales d'Angkor Vat.

Seulement, l'écartement des piliers supportant le fronton, le poids du dit fronton font, pour chaque cas, intervenir des facteurs différents dans l'établissement du calcul du cadre en béton armé: deux poteaux supportant une poutre qui elle-même reçoit une semelle, toujours en béton armé, sur laquelle on viendra placer le fronton. J'ai fait des graphiques pour préciser au Chef de chantier les dimensions de coffrage à prévoir et le nombre et la section des fers à y introduire. Par précaution, n'étant pas un spécialiste du béton armé, j'ai communiqué mes graphiques à l'Ingénieur des T.P. qui, après calcul des charges et des portées, m'a fait diminuer et le nombre et la section des fers, que j'avais prévus. Comme il arrive toujours, quand on travaille empiriquement, on prévoit beaucoup trop fort, par mesure de précaution.

La photo 6617 montre l'angle extérieur Nord-Est du Gopura avec, en premier plan, reconstitués sur le sol, des fragments de maçonnerie décorées provenant de l'extrémité de la chambre Est qui présentement montre sa brèche béante; cette brèche fait une note noire intense sur la photo mettant en valeur le fond de feuillage et l'architecture.

MAI 1950THOMMANON -

Gopura Ouest - L'anastylose du très bel échantillon d'architecture Khmer qu'est ce temple a débuté par le Gopura Ouest; plus exactement les travaux préparatoires qu'exige une reconstruction par le procédé, dessins, relevés, photos, sont commencés. Les coulis de l'équipe préposée à ce travail, ont d'abord placé les échafaudages nécessaires pour atteindre la partie haute du passage central (photo 6618) par où débutera la dépose: en même temps, les murs lézardés et disloqués, dont les tendances au renversement ont déterminé l'anastylose de ce pavillon, sont soigneusement contrebutés et étayés à l'intérieur. Il faut prévoir les conséquences qu'entraînera l'enlèvement de blocs de pierres reposant sur des voûtes ou murs mal équilibrés, ce qui provoquera, inévitablement, un changement dans l'équilibre des maçonneries. Les façades Est et Ouest ayant fait l'objet de très bonnes photos (6509 - 6510 - 6511) jointes au Rapport de Septembre 1949, on pourra s'y reporter.

J'ai également pris des photos des façades latérales Nord et Sud (6619 - 6620). Le dessin N° 62, que je joins à ce rapport, est un des relevés pris par le dessinateur en train de mettre les autres au net.

Avant de commencer à descendre par rangées d'assises successives les pierres, préalablement numérotées, pour les aligner dans le même ordre sur le sol, je fais préparer des aires, régaliées de niveau et soigneusement nettoyées pour y ranger les dites assises. Heureusement, des espaces libres assez vastes autour de ce pavillon facilitent cette opération.

Boisselier ayant attiré mon attention sur la façade Est de l'avant corps qui précède le sanctuaire et qui se décolle très fortement, nous avons décidé de procéder à un étaielement sérieux de cette façade: par étaielement sérieux, j'entends, non plus les rondins boulonnés entre eux qui servent habituellement dans des cas analogues, mais sont sujets à être attaqués par des insectes et par suite ont un caractère provisoire, mais des pièces de charpente soigneusement équarries, assemblées et contrebutées, telles que Lagisquet en avait fait exécuter pour le mur des bas-reliefs de la galerie Sud d'Angkor Vat. La photo 6621, prise pour établir un avant projet d'étaielement, montre la façade en question. La photo 6512 du Rapport Septembre 1949, précise mieux le décollement qui s'est produit entre le corps du bâtiment et le mur de façade parce que ce dernier est vu de profil.

JUIN 1950ANGKOR VAT -

Galerie Sud aile Est - Les architraves et étrésillons de la demi-voûte extérieure, soigneusement agrafés et maintenus avec des fers, sont maintenant en place et de niveau. La photo 6623 montre ce chantier à la fin du travail avec les fers reliant

entre eux les blocs plus ou moins cassés qui ont été remontés. On va commencer la pose des deux assises de la demi-voûte extérieure qui clôturera la reconstruction de cette galerie écroulée.

Des infiltrations de la voûte, qu'il faudra reboucher, ont causé des taches sur certaines parties du plafond en ciment moulé à la suite de violents orages.

Entrées occidentales - Tour Sud - Le travail de reconstruction du premier étage de cette tour est terminé - quelques blocs ont été retrouvés appartenant à l'étage suivant, mais ils sont en nombre trop insuffisant pour pouvoir entreprendre la reconstruction de cet étage. En conséquence, on a parachevé ce travail en arasant la plate-forme supérieure de niveau avec rebouchage et jointoiment des cavités entre les blocs qui ont servi à reconstituer la maçonnerie intérieure (photo 6624).

Les photos 6557 (Rapport Janvier), prise avant les travaux, et la photo 6601 (Rapport Avril), prise en cours des travaux, montrent l'intérieur du même angle Nord-Ouest de la tour sous ses aspects antérieurs.

Actuellement, on transporte échafaudage, chèvre et palan au-dessus du porche Ouest de cette tour: le beau fronton, dont la base est encore en place, pourra être complété par des morceaux retrouvés parmi les pierres en réemploi qui avaient été utilisées dans la réfection ancienne des maçonneries du sommet de la tour.

Chaussée Ouest - La reprise, redressement du niveau des dalles du perron Nord et remise en place des nâgas balustrade et seng qui ont pu être complétés avec des fragments retrouvés dans les déblais, est terminée. La photo 6625 montre une vue d'ensemble de la plate-forme Ouest de cette chaussée, prise du Nord-Est. A gauche, le nâga d'about dont deux têtes ont été reconstituées, et le seng, dont le corps a été retrouvé et qui fut remis en place.

On a également remis en place des morceaux de nâgas tombés autrefois dans les douves et qui ont pu être récupérés au perron du décrochement médian Sud de la chaussée et à l'extrémité Est près de l'entrée du temple.

Cette équipe a été mise, par la suite, à Thommanon pour coopérer aux travaux d'anastylose.

JUIN 1950

BAPHUON -

Echiffre Sud de l'Escalier supérieur Est - La consolidation en cours de tout l'angle Sud-Est de la plate-forme supérieure, se continue, mais dans l'état actuel de dislocation et renversement des maçonneries du soubassement au Sud du Gopura I Est, il faut agir avec beaucoup de prudence et précaution: le programme établi consiste à déposer par tranches successives les blocs de ce soubassement et à les remettre en

place consolidés et en équilibre. On a commencé par la moitié Nord de l'échiffre Sud de l'escalier: On descend les blocs, soigneusement réparés, avant le travail, en débutant par la partie supérieure.

On reprend l'infrastructure en latérites, plus ou moins affaissée, en remplaçant les blocs trop délités ou désagrégés et en rebouchant les cavités au béton. La photo 6626 montre l'état de cette partie supérieure de l'échiffre au début du travail. Le travail de consolidation exécuté à ce jour, peut être évalué à une tranche de 1.40m de largeur et le niveau bas des parties d'infrastructures, refaites en gradins de latérite, descend à 2.50m au-dessous de la semelle en béton supportant le mur de soutènement construit le mois précédent.

JUIN 1950

BAKSEI CHAM KRONG -

On continue à remettre en place des blocs qui se sont déplacés, par suite de l'ouverture des joints, des échiffres de l'escalier Est. On enlève la terre qui s'est glissée entre les joints pour resserrer ces derniers. Certains blocs doivent être remplacés par de nouveaux. Ce travail est terminé pour les deux socles d'échiffres du 1er étage. Les croix à l'encre sur la photo 6627 désignent les pierres nouvelles introduites dans la maçonnerie.

Huit blocs nouveaux ayant dû être placés en remplacement d'anciens, trop désagrégés, dans les marches même de l'escalier, ces blocs sont repérés dans un croquis de mon Journal de Fouille.

Une partie de cette équipe continue à enlever les terres qui recouvraient du côté Sud la base des murs du Gopura Est.

De ce côté, les maçonneries sont plus dégradées et leur niveau s'arase beaucoup moins haut que du côté Nord.

Le mur d'enceinte, dont on avait pu dégager la base au Nord du Gopura, a lui-même disparu au Sud.

JUIN 1950

BANTEAY KDEI -

Gopura extérieur Nord - On a procédé à la confection du cadre en béton armé supportant la semelle devant recevoir le lourd mais très curieux fronton, qui avait pu être reconstitué sur le sol avec les morceaux retrouvés çà et là. Pour faire reposer les deux montants verticaux de ce cadre sur un sol stable, j'avais fait décaper le dallage intérieur du porche Nord; dallage très grossier en latérite, mais qui présente cette particularité d'avoir deux rebords latéraux légèrement surélevés. C'est sur ces rebords que s'appuient les montants susdits du cadre (en bleu, sur le dessin 67).

Pendant le temps nécessaire pour laisser faire prise au béton de ce cadre, cette équipe a commencé la dépose d'abord de la

voûte et ensuite d'une partie du mur Nord de la dernière chambre de l'aile Est. Un décollement très prononcé dans la maçonnerie de façade, dû à un tassement du sol, séparait très nettement cette maçonnerie. La photo 6628 fait voir l'état actuel de ce chantier. On commence à reprendre les pierres en latérite formant libage sous le soubassement pour remettre ce dernier de niveau, suivant le procédé habituel: on cale avec des morceaux de pierres le dessous des blocs qui ont glissé et qu'il faut redresser et ensuite on remplit au béton le vide inférieur.

A la fin du mois, on a pu décoffrer le cadre sous le porche et on commence à replacer les pierres du fronton.

JUIN 1950

THOMMANON -

Anastylose du Gopura Ouest - On effectue la dépose des assises de la partie supérieure centrale, sorte d'attique surmontant la voûte intérieure.

On procède très régulièrement à la descente des assises d'un même niveau, les unes après les autres pour éviter dans la suite toute erreur lors de la remise en place.

Ces assises, numérotées et reportées sur un plan, sont disposées sur le sol exactement dans la situation qu'elles occupaient sur le monument.

Les dessins 63 et 64 et les photos 6629 et 6630 précisent la disposition de ces maçonneries.

On est arrivé actuellement au niveau de la voûte intérieure du passage central dont l'intrados est en latérite avec un extradados, partie en latérite, et partie en grès comme en rend compte la coupe du dessin 63.

On utilise pour le transport des blocs sur le sol ce qui reste disponible, de l'ancien matériel Decauville, matériel d'ailleurs qui date de près de vingt six ans; on dispose juste de quatre rails de cinq mètres, soit 20 mètres, alors que pour les parties éloignées du Gopura, la longueur de transport est de plus de 40 mètres.

Deux scieurs confectionnent les pièces de charpente qui serviront à épauler la façade Est de l'avant-corps du sanctuaire et dont il a été question dans mon dernier Rapport.

Mais, si cette façade prend un dévers très inquiétant vers l'extérieur, elle n'est malheureusement pas la seule menaçant de s'écrouler; la photo 6631 montre tout l'angle de l'avant-corps Nord du sanctuaire qui se fissure et prend une inclinaison peu rassurante. Conclusion de ces constatations: il faudrait prévoir, pour tout l'ensemble de ce monument de Thommanon, ce qu'on fait aujourd'hui pour le Gopura Ouest.

J'ajoute que ce petit ensemble, assez proche comme style de Bantéay Samré, mais avec des figurines féminines sculptées sur

les murs d'une beauté peut-être unique dans l'art angkorien, mérite certes la dépense que les travaux envisagés ci-dessus entraîneront. Le laisser s'écrouler serait une perte irréparable pour l'art Khmer.

JUIN 1950

PREI KHMENG -

Le chantier de **Prei Khmeng** (I.K.594) a été arrêté après dégagement de la base de la moitié Est du mur Nord.

Toutes les parties hautes de ce prasat sont écroulées et ont disparues. Indépendamment de la gargouille ou plutôt du somasutra, encore retrouvé "in situ", le dégagement a fait trouver une pierre analogue sculptée d'une tête de makara (?) que l'on peut voir en bas à droite de la photo 6632. La photo 6633 montre la demi-façade Nord qui a été dégagée; les pluies ont rendu difficile l'accès de ce prasat, situé au milieu des rizières.

Le dégagement a été poussé jusqu'à la base des murs extérieurs, soit à 0.90m au-dessous du niveau du sol actuel; un dallage en briques, assez soigné, pourtourne le monument à ce niveau.

Avant de quitter ce Chantier, j'ai fait prendre par le dessinateur le plan 65 et la coupe 66, qui montrent l'état actuel des constructions. Ce prasat semble bien appartenir à l'époque de Ak Yom et doit faire partie de l'ancienne agglomération qui se situait à l'extrémité Ouest du Baray occidental à l'époque pré-angkoréenne.

Des reprises, additions de murs, etc. sont visibles à l'angle Nord-Est dégagé.

JUIN 1950

DIVERS -

A la **porte de la Victoire**, conformément aux instructions données par le Directeur, on a commencé à boucher par un rideau en béton armé, l'interstice entre les potelets supportant le haut du fronton encore en place de la façade Ouest.

On a refait une grande partie de la toiture du **Dépôt** des sculptures **d'Angkor Thom** et de celle de l'appentis Nord du dépôt de Siemréap dit **Ptéah Thmà**: tout le lattis étant pourri, il a fallu le remplacer. Les tuiles ont pu être réemployées après dépose.

Tep Pranam - Anastylose de la statue du Buddha (I.K. 479) - Suivant demande formulée par le Chau Athikar de la pagode de Changkran Taproh (Khum de Stung Méan Chey), un nouveau chantier a été ouvert dans cette partie d'Angkor Thom. On va redonner un aspect neuf à ce bouddha célèbre, qui mesure près de sept mètres de hauteur.

Le Vénérable, qui a demandé l'autorisation de faire ce travail, s'étant offert à payer tous les frais qu'entraînera ce chantier, la Conservation d'Angkor à là une excellente occasion de voir remettre en état cette sculpture importante et très appréciée des visiteurs.

L'état de délabrement des maçonneries et surtout l'inclinaison, prise par le corps, qui penchait fortement vers l'Ouest, donnent à cette reconstruction toute son opportunité. Il est entendu, que je surveillerai de près ce travail pour le guider et éviter toute malfaçon; c'est à ce seul titre, qu'il figure dans ce rapport. Toutes les assises successives constituant le corps du bouddha, ont été enlevées les unes après les autres et déposées sur le sol environnant (photo 6634).

J'ai profité que la tête du bouddha, d'une hauteur d'environ 2.00m, étant descendue au niveau du sol pour en prendre les deux photos 6635 et 6636; il y a en effet un problème soulevé par le style de cette tête, que je croyais de basse époque (je n'étais pas le seul, Glaize dans son guide insiste: "certainement de basse époque" p. 149). Je me basais sur l'usnisha en forme de flamme et le nez déjà un peu busqué, deux indices qui pour moi révélaient le commencement de l'époque siamoise. De récentes recherches sur l'iconographie bouddhique, infirment, paraît-il, cette interprétation.

A la démolition, le soubassement (dessin 68) a montré des traces d'affaïssement considérables dûs, comme toujours, à un manque de fondation et une résistance insuffisante du sol

JUILLET 1950

ANGKOR VAT -

Galerie Sud - Aile Est - On a commencé la remise en place des blocs de la demi-voûte extérieure, retrouvés dans les décombres après la chute de la galerie.

Très rares sont les morceaux intacts, aussi la difficulté de repérer ces blocs cassés, pour retrouver leur emplacement primitif, est-elle très grande; c'est un travail long et minutieux, que la présence presque constante sur place du Chef de chantier Suom rend possible sans trop de tâtonnements. Pour donner une idée de la répartition de ces blocs inégaux, aux contours peu précis, j'en ai pris un croquis (Dessin N° 72) à la 6ème travée en venant de l'Est. On voit la quantité de ciment que nécessite le rebouchage et jointoiement de ces blocs; des fers sont placés dans les parties, où la pierre fait défaut pour maintenir le béton et agraffer les blocs ensembles. La photo 6637 montre ce travail en cours.

Entrées Occidentales - Les photos 6638 et 6639 montrent l'état actuel de la tour Sud, telle qu'elle a été reprise avec son premier étage reconstitué. L'une est prise du Nord-Est et on peut voir les deux frontons successifs du porche Est reconstitués, partiellement tout au moins, car les parties blanches correspondent aux blocs de latérite introduits en remplissage et recouverts d'un enduit de mortier. L'autre, prise du Nord-Ouest, laisse voir le fronton du porche Ouest

complété avec les pierres en réemploi retrouvées dans les parties hautes de la tour Sud et qui furent descendues pour être remplacées par les pierres d'origine. La comparaison de la photo 6639 avec les photos 6579 et 6558 des rapports de février et janvier dernier rend compte du travail accompli.

Actuellement, les coulis de cette équipe resserrent les joints des frontons au-dessus des voûtes au Nord de la tour Sud et remettent des blocs sculptés, provenant de ces frontons, retrouvés gisant sur le sol.

JUILLET 1950

BAPHUON -

Angle Sud-Est du soubassement du 2ème étage - On a terminé la consolidation de la brèche qui s'ouvrait dans cette partie du soubassement et qui apparaît très nettement sur la photo 6567 de janvier dernier. On a rempli la brèche par des assises de grès en parement et de latérite à l'intérieur disposées en gradins. Ayant prévu, au début de ce travail, d'emprunter des blocs à un ouvrage de basse époque, consistant en une seule assise de blocs de grès taillés posés sur le dallage de la plate-forme et qui semblent le commencement d'un travail, à peine ébauché et interrompu, j'en ai fait prendre un relevé (dessin 70) et la photo d'ensemble à vol d'oiseau N°6640. On voit, en premier plan à gauche sur cette photo, un des rares édicules, dits bibliothèques, de la plate-forme du 1er étage dont il reste encore suffisamment de maçonneries pour en faire le relevé. C'est d'ailleurs le relevé de cet édicule qui justifie l'intérêt du dessin 70.

Echiffre Sud de l'Escalier Est du 3ème étage - On a été amené dans la reprise et consolidation de l'échiffre Sud du dit escalier, à déposer les assises encore en place de la partie inférieure pour en relever le niveau et les remonter d'aplomb. Elles s'étaient déplacées et avaient pris une inclinaison inquiétante, en plus du tassement qu'elles avaient subi. La photo 6641 montre ce travail en cours.

Toute cette partie du soubassement supérieur, tout au moins dans ce qui en reste encore en place, est dans un état d'instabilité des plus précaire, plusieurs pierres du haut, à la suite des pluies violentes de ce mois, ont glissé et se séparent du reste de la maçonnerie. La reprise d'urgence de toute cette partie haute s'impose et, en attendant, il a fallu consolider par une batterie d'étais en rondins toute la partie qui menace de s'écrouler.

JUILLET 1950

BAKSEI CHAM KRONG -

On a complètement décapé les terres qui masquaient les bases de mur en briques encore en place du Gopura Est. Il est curieux de constater, que ce sont les angles de la façade Est qui sont les mieux conservés, comme on peut le voir sur la photo 6642. On a pu replacer une dalle en deux morceaux qui

formait le seuil de la porte Est, dalle retrouvée gisante non loin de là.

Ayant remarqué une cavité de 1.80m de diamètre interrompant le dallage très grossier en latérite au centre du Gopura, je l'ai fait sonder. A 1.10m de profondeur, on a trouvé une dalle rectangulaire de 0.65x0.48 sur 0.16 d'épaisseur, très fruste et à peine épannelée, couvrant un orifice rond dans lequel on n'a rencontré que du sable. Une petite tête, très corrodée, sans grand intérêt, a été trouvée à l'angle extérieur Sud-Ouest du Gopura.

On a dégagé l'angle Nord-Est du mur d'enceinte en briques assez bien conservé sur une hauteur de 0.96 m (photo 6643), mais à l'angle Sud-Est on n'a pu retrouver aucune trace du mur, dont on a mis au jour un fragment encore in situ à 4 mètres plus au Nord.

Je fais rechercher dans la brousse, si on peut rencontrer quelques traces d'un Gopura au Sud dans l'axe du sanctuaire.

JUILLET 1950

BANTEAY KDEI -

Gopura Nord - Le fronton, replacé au-dessus du porche Nord, avec des parties en latérites masquées par un enduit de ciment aux endroits où les pierres n'ont pu être retrouvées, est terminé. Les échafaudages n'ayant pas encore été complètement enlevés, une vue de ce porche accompagnera le prochain rapport. On place une poutre et un potelet en béton armé pour soutenir la dalle cassée au-dessus de l'intérieur de ce porche et, dans les parties hautes extérieures, on a pu replacer quelques blocs sculptés retrouvés dans les décombres.

Ayant déposé tout le parement de façade Nord de la chambre extrême Est de ce Gopura, on s'est aperçu au moment de replacer les blocs, que le raccord ne pouvait se faire exactement avec la maçonnerie de la façade Nord de la première chambre, cette maçonnerie s'étant tassée et décalée.

Il a été décidé de déposer cette dernière et en même temps de descendre les pierres de voûtes reposant sur ce mur.

On va d'ailleurs entreprendre un travail analogue à l'aile Ouest du Gopura dont les maçonneries sont également fissurées et décollées.

JUILLET 1950

THOMMANON -

Anastylose du Gopura Ouest - Le travail de dépose des pierres se continue, lentement et méthodiquement pour éviter toute erreur lors de la reconstruction; les pierres alignées sur le sol sont numérotées et je relève ces numéros chaque jour sur un schéma. Actuellement, le nombre des pierres taillées en grès ainsi déposées sur le sol atteint le chiffre de 346 sans

compter les blocs de latérite formant l'infrastructure et le parement d'intrados de la voûte intérieure.

Pour prévenir un écoulement possible de la façade Est de l'avant-corps du sanctuaire central et que j'ai mentionné dans mon dernier rapport, on a placé deux solides, mais évidemment très disgracieux, étais en bois de charpente de chaque côté de la porte centrale (photo 6644). Pour prévenir un mouvement de renversement à craindre à l'angle Est du porche Nord du sanctuaire central, j'ai fait placer également un étai (photo 6645). Sur cette dernière photo, on peut voir, au second plan, les travaux en cours et la partie centrale du Gopura Ouest arasée au niveau des voûtes latérales.

JUILLET 1950

DIVERS -

Porte de la Victoire - Les parties vides entre potelets en béton soutenant le haut du fronton de la façade Ouest (voir photo 6409 de février 1949) ont été bouchées par un rideau en béton armé de 0.05m d'épaisseur. L'aspect de cette façade (photo 6646) est désormais conforme à celui d'autrefois.

L'ouverture béante, tout en hauteur, des autres portes **d'Angkor Thom** montrant l'intérieur de la voûte, fausse très sensiblement la vue architecturale de ces monuments. La plupart du temps, les temples Khmers ne nous donnent aujourd'hui qu'une vision inexacte de leur aspect ancien et il n'est que de feuilleter les restituions de Delaporte pour s'en convaincre.

Angkor Vat - Douves Ouest - Profitant de ce que le vent avait repoussé les herbes flottantes à l'extrémité Nord des douves Ouest, j'ai fait reculer le barrage jusqu'à l'angle Nord des douves; de cette façon, la nappe d'eau apparaît sur toute la longueur de la façade du monument. Au Sud de beaux lotus fleuris ajoute une note pittoresque à cette vue. Le Luc-binh a disparu, mais un couli, monté sur le sampan de la Conservation, est occupé à enlever une sorte de petite mousse qui reparaît par endroits.

Prah Ko - En prévision de la visite annoncée du Commissaire Général du Royaume Britannique, j'ai envoyé une équipe nettoyer et dégager les abords du temple de Prah Ko (Groupe de Roluos) dont l'accès était devenu quasi impossible.

Kruoch, guide en second, ayant accompagné un général à Banteay Srei m'a dit avoir constaté sur la façade Nord de la tour centrale plusieurs figurines dont la tête fut cassée, récemment, d'après lui. Ne pouvant aller à ce temple éloigné, vu l'état des pistes, je n'ai pu vérifier la chose.

Tep Pranam - L'anastylose de la statue du Bouddha - Après la dépose du soubassement, composé d'un parement mouluré en grès avec infrastructure en latérite, j'ai eu l'explication de l'affaissement et de l'inclinaison que présentait le corps du bouddha.

Ce bouddha, par sa taille imposante, avait éveillé la cupidité des chercheurs de trésors et au moyen de deux cavités pratiquées au milieu des faces Est et Ouest du soubassement, on était venu fouiller la partie centrale, où à tour ou à raison, on suspectait des offrandes de valeur. C'est cette cavité intérieur qui avait causé une dislocation dans la maçonnerie de la statue.

Il faut ajouter, que l'intérieur-même du corps de la statue avait été également sondé, en suite de quoi, les pierres en parement avaient été replacées sans d'ailleurs aucun soin.

En arasant le sol pour établir le béton de fondation, j'ai constaté une interruption au centre du dallage en brique sur lequel reposait le soubassement. Un sondage à cet endroit a fait découvrir un lot important de sculptures bouddhiques de valeurs inégales, quelques unes assez usées, parmi lesquelles une tête remarquable de 0.41m de hauteur (photo 6647). J'ai groupé sur les trois photos 6648 à 6650 les autres pièces de sculptures trouvées au même endroit, ce qui m'évite la description.

Quelques bouddhas portaient des traces de dorures ou de laque noirâtre, ce qui prouve, qu'ils reçurent un culte jadis. Il est évident, que cette terrasse de Tep Pranam fut un ancien emplacement de Prah Vihear. Pour retirer les sculptures les plus profondément enfouies, il fallut creuser un trou de près de 2.00m de profondeur, excavation, qui n'était nullement recommandée pour couler à cet endroit le béton de fondation, cela m'a obligé, pour plus de sécurité, à prévoir une épaisseur de béton de 0.40m.

La photo 6651 montre, en premier plan, le dallage en brique dont j'ai parlé et au milieu, à la droite du bonze, malheureusement complètement dans l'ombre, l'emplacement de la cavité où furent trouvées les sculptures. Au fond, dans l'axe de la chaîne du palan, on voit l'allée qui conduit à Prah Palilay.

On reconstruit actuellement le soubassement mouluré. J'ai remarqué au cours de cette reconstruction, deux pierres avec parement intérieur décoré et mouluré qui m'avaient échappé lors de la dépose. Sur l'une d'elle, une jolie figurine de Tevoda en bas-relief s'apparente à celles du Roi Lépreux.

Le Chau Athikar du Vat Ta Prohm Mean Chey par sa présence au milieu des fidèles qui l'ont accompagné consacre cette reconstruction et met une ambiance de piété religieuse autour du chantier.

La tête du bouddha est l'objet d'un culte: bannières et oriflammes flottent autour d'elle; offrandes, cierges, Slathor et Baysei, sont déposés devant elle et un murmure de prière et des senteurs de batonnets achèvent de créer cet ambiance dont j'ai parlé. (Photo 6652).

Le dessin N° 71 montre le schéma d'emplacement d'abri couvert autour du bouddha que prévoit le Chau Athikar.

AOUT 1950

ANGKOR VAT -

Galerie Sud - aile Est - La demi-voûte extérieur se compose de deux assises dont celle supérieure vient s'emboîter dans une cavité du mur extérieur de la façade de la galerie.

On a terminé la remise en place des morceaux de l'assise inférieure, dont mon dessin 72 du précédent rapport donnait l'aspect morcelé. Ces morceaux qui ne se raccordent entre eux que très rarement à cause des cassures multiples tiennent à l'aide de cales et d'étais provisoires: venir placer sur une base aussi peu stable la seconde assise, elle-même plus ou moins cassée, dont les morceaux intacts sont excessivement rares, est un travail délicat. Je rappelle une fois de plus la vigilance du chef de chantier Suon qui suit ce travail de très près pour en assurer la réussite. Les deux échafaudages disposés extérieurement pour accrocher les palans, ces derniers placés à sept mètres au dessus du sol extérieur, devaient être souvent changés de place au fur et à mesure de l'avancement des travaux. Suon a eu l'idée, au moyen d'un troisième échafaudage intermédiaire, de fixer des traverses longitudinales sur lesquelles, on pourrait déplacer les palans sans toucher aux chèvres installées. La photo 6653 montre cette disposition ingénieuse.

Entrées Occidentales - On a repéré sur le sol, à la base des façades Ouest et Est, parmi les débris sculptés, un certain nombre de ces pièces d'accents, dites antéfixes; ces motifs, placés sur les ressauts d'angles des corniches au différents étages, donnent aux tours Khmères cet aspect si particulier qui fait que beaucoup de gens peuvent s'imaginer que ces tours sont rondes.

Ces pièces d'accent sont remontées à leur emplacement primitif sur la façade Sud de la tour centrale des Entrées occidentales; quelques fragments de frontons, également retrouvés sur le sol, complètent ceux en place au-dessus des voûtes.

AOUT 1950

BAPHUON -

Terrasse supérieure - angle Sud-Est - Les pierres du haut qui avaient glissé après décollement, à l'angle Sud-Est de ce qui subsiste en place du soubassement, ont été déposées et on continue la reprise et consolidation en sous-oeuvre de toute cette partie de la terrasse supérieure.

Sur la photo 6654 j'ai marqué d'un cercle le mur de soutènement en béton armé, construit en Mai dernier (en bleu sur le dessin 73).

Les blocs de latérite, situés immédiatement au dessous que j'ai marqués d'une croix, vont, après leur enlèvement, être remplacés par un nouveau mur de soutènement de 1.20m de hauteur sur 0.40 d'épaisseur sur une semelle de 0.15 sur 0.80m de largeur, en rouge sur le dessin N° 75, qui donne la coupe à cet endroit. Pour éviter de dégarnir le sous-sol sur une trop grande surface, ce qui en raison des pluies actuelles présenterait des dangers de ravinement, ce nouveau mur en béton, prévu sur 4.50m de longueur Nord-Sud, est exécuté par fractions de 1.50m de longueur, les terres étant retenues par une palissade en rondins.

AOUT 1950

BAKSEI CHAM KRONG -

Le dégagement du vestige de Gopura retrouvé à l'Est (voir plan dessin 73) s'est terminé par la reprise des deux perrons en grès; celui de la façade Est a été consolidé par une maçonnerie de briques sous la dalle supérieure et celui de la façade Ouest a été complété en rajustant quelques morceaux de l'extrémité Sud de la dalle supérieure formant seuil de la porte. Un fragment du Seng de l'échiffre Nord du perron Est a été remis en place sur son socle. J'ai préféré remplacer les pattes qui manquaient par de petits potelets carrés en béton plutôt que suivre la formule adoptée à Angkor Vat de supports ronds qui veulent simuler la forme des pattes absentes, mais qui, comme me l'a judicieusement fait remarquer le Directeur de l'Ecole lors de sa visite, sont très disgracieux. On a trop tendance, et je m'y laisse moi-même entraîner, à vouloir simuler dans le ciment les formes plastiques anciennes que l'on reconstitue.

Les résultats sont toujours déplorable. On a redressé à l'extrémité Nord du Gopura la statue en plusieurs morceaux du dvarapala dont la face avait été mutilée par un coup de feu.

Au centre, on a placé le balang, qui se trouvait à la base de l'escalier Est du monument. Toutefois, j'ai fait rentrer au dépôt d'Angkor Thom le bouddha, d'ailleurs incomplet et en plusieurs morceaux, qui reposait sur ce balang, le bouddha n'ayant pas à intervenir dans ce prasat çivaïte (photo 6655).

Des recherches pour retrouver des traces du Gopura au Sud du prasat ont abouti à dégager des bases de murs en briques interrompant le mur d'enceinte Sud très net à cet endroit.

La photo 6656 donne l'aspect de ce dégagement en cours. Il est curieux de constater que ce mur d'enceinte est très proche de la pente du versant Nord du Bakheng: le Prasat Baksei Cham Krong doit empiéter sur des constructions faisant partie de l'entourage de Yaçodharapura.

AOUT 1950BANTEAI KDEI -

Gopura Nord - Echafaudages enlevés, j'ai pu prendre la photo 6657 du fronton qui a été remonté au-dessus du porche Nord et montrant le thème birmano - siamois - Khmer de la Prah Thorni inconnu dans l'iconographie hindoue.

Toute l'aile Est de ce pavillon a été démontée sur la façade Sud pour remettre d'aplomb et rajuster jointives les assises fortement décollées et plus ou moins affaissées. La photo 6658 montre cette façade Sud, quand toutes les pierres ayant été retirées on commence à redresser de niveau les assises inférieures du soubassement. Actuellement, cette façade a été reconstruite jusqu'au niveau de la corniche sous le départ de la voûte. Le raccord avec la façade Nord se faisant sur le mur pignon terminal à l'extrémité Est, on a constaté un décalage provenant de ce que la façade Nord, par suite d'affaissement en sous-sol, est légèrement plus basse que la façade Sud. Il a fallu s'arranger en remontant le mur pignon terminal pour rattraper la différence de niveau, car ce mur terminal va pouvoir se compléter par le linteau et le fronton qui furent retrouvés et dont le tympan masquait jadis l'ouverture de la voûte à cet endroit.

On a entrepris le même travail à l'extrémité Ouest de l'aile Ouest dont la photo 6659, malheureusement peu nette a cause d'un voile dû au soufflet défectueux de l'appareil, montre l'aspect avant le commencement de la dépose des pierres. La photo 6660 montre la même façade quand toutes les pierres de l'angle ont été retirées.

AOUT 1950THOMMANON -

Gopura Ouest - La descente et le rangement des pierres, assises par assises, se continue.

A la fin du mois, on dépose la rangée 18 (voir dessin coupe 74) qui correspond extérieurement au niveau du bandeau de la corniche et intérieurement à la première assise de voûte au-dessus de la corniche du passage central et à la deuxième assise au-dessus de la corniche des deux ailes latérales; cette dernière corniche est en effet plus basse que dans la partie centrale. Sur le dessin, les hachures rouges indiquent toutes les parties de maçonnerie déjà enlevées. La photo 6661 montre l'arasement actuel des maçonneries dans la partie centrale et dans l'aile Nord du Gopura.

SEPTEMBRE 1950ANGKOR VAT -

Galerie Sud - aile Est - Toutes les pierres, provenant des assises de la demi-voûte, ont été remontées.

Bien des vides persistent encore, qu'il faudra aveugler ou boucher au béton. C'est à quoi s'emploie l'équipe qui travaille à cet endroit; le rebouchage de la lère assise inférieure arrivera à caler cet ensemble, avec l'aide de crampons en fer venant agraffer et liaisonner tous ces blocs non jointifs. Mais pour soutenir les dalles, presque horizontales, (dessin N) 79) de l'assise supérieure, les points d'appuis étant souvent inexistant, on commence à placer sur les étrésillons entre piliers une armature en béton armé constituée par un potelet vertical de 10x10 cm supportant une poutrelle horizontale de 10x8cm qui viendra recevoir l'extrémité des dalles de la voûte; ces fameux étrésillons, qui soulignent l'incompréhension des constructeurs Khmers, vont pouvoir servir à quelque chose.

Seulement, les étrésillons étant tous cassés, et les deux morceaux situés à un niveau différent, conséquence du tassement du grand pilier, on les renforcera sous les potelets par une poutrelle légèrement encastrée sur la partie supérieure de l'étrésillon.

Le dessin coupe N° 79 montre en bleu cette armature de support. Des taches dans le plafond en caissons moulés prouvent qu'il y a des infiltrations d'eau à travers la voûte. Dès que les pluies auront cessé on viendra boucher les fissures; Boisselier préconise un produit, sorte de bitume, qui serait excellent pour calfater ces fissures; il doit se renseigner à ce sujet auprès des maisons de commerce de la place.

Entrées Occidentales - On a remonté les morceaux retrouvés du fronton du porche Est de la tour centrale qui complètent la partie haute de ce fronton: les pierres qui manquent sont remplacées, as usual, par des blocs de latérite retaillés à la demande et enduits d'un mortier de ciment. On remonte des morceaux, assez nombreux, des pierres d'accents ou antéfixes retrouvés dans les déblais sur les corniches de la façade Est de cette tour, comme on l'a fait le mois dernier pour la façade Sud. Je vais profiter de l'échafaudage établi pour cette opération en le faisant prolonger jusqu'au niveau supérieure de cette tour qui s'arase à peu près horizontalement au niveau de la corniche du 3ème étage, pour faire boucher par une légère dalle en béton armée l'ouverture laissée béante par l'absence du sommet de la voûte: en saison des pluies le passage central intérieur, qui reçoit les eaux sans pouvoir les évacuer, devient un véritable bassin-cloaque.

La même fermeture doit être prévue au sommet des voûtes des tours d'angle des galeries intérieures du temple, qui présentent sur le dallage à la base les mêmes stagnations d'eau. Un couli a trouvé une statuette féminine en bronze de 9 cm de hauteur en nettoyant la voûte au-dessus du porche Est de la tour centrale.

SEPTEMBRE 1950BAPHUON -

Terrasse supérieure (angle Sud-Est) - On a coulé le nouveau mur de soutènement en béton armé à 1.50m au-dessous de celui qui avait été exécuté précédemment au Sud de l'Escalier Est du 3ème étage (voir dessin N° 75 du Rapport dernier).

Puis, on a commencé la reprise des blocs moulurés en grès de l'échiffre Sud qui avaient été déposés pour renforcer et consolider l'infrastructure en latérite: cette dernière s'était à la fois affaissée et déversée vers l'extérieur. La photo 6665 montre ce travail en cours: à droite, en haut, on aperçoit les marches supérieures de l'escalier Est.

Vers le milieu, à droite également, à l'endroit où est placée la règle graduée, on voit les assises moulurées de l'échiffre qu'on vient de remonter. A gauche, sous les pieds du couli debout, sont les blocs d'assises en grès du massif de soubassement qui n'ont pas encore été déposées. Je rappelle, que par mesure de sécurité, je fais ce travail de consolidation par tranches verticales successives.

SEPTEMBRE 1950BAKSEI CHAM KRONG -

On a continué les recherches de vestiges de constructions (murs d'enceintes et Gopuras) autour du sanctuaire central.

Le dégagement des parties basses des murs du Gopura Sud a laissé voir des assises de briques délimitant au centre dans l'interruption, très nette, du mur d'enceinte une chambre intérieure à plan redenté, semblable à celle qui fut trouvée au Gopura Est. Mais, ce qui paraît assez bizarre, c'est qu'alors qu'à l'Est cette chambre était à cheval sur le mur d'enceinte, ici la chambre n'apparaît qu'à l'intérieur du mur d'enceinte soit au Nord de ce dernier.

Le dallage intérieur entre les murs de briques est constitué par un conglomérat de latérite. Le dessin N° 78 et la photo 6666 précisent les explications ci-dessus.

On a dégagé une partie du mur d'enceinte en briques à l'angle Sud-Ouest. Ce mur s'arase à 1.80m au-dessus de sa base dans la partie la plus haute mise au jour.

On remarquera en bas sur la photo 6667, prise de l'extérieur c'est à dire du Sud-Ouest, une grosse pierre carrée en grès qui prolonge la base du mur Ouest. La présence de ce bloc, qui mesure 68cmx65cm sur 48cm d'épaisseur, ne s'applique pas à cet endroit.

Dans l'axe Ouest aucun vestige n'a été trouvé en sous-sol. On dégage actuellement l'emplacement du Gopura Nord: l'interruption du mur d'enceinte s'avère assez nette en cet endroit, dans l'axe du sanctuaire, mais les vestiges retrouvés

en sous-sol se réduisent à peu de chose et n'ont pas de forme bien délimitée.

Suon m'a dit, que des bonzes annamites ont séjourné là autrefois; ce peut être une explication pour l'absence de maçonnerie que l'on constate, mais s'ils ont démoli des ouvrages, il est curieux, de ne pas retrouver trace de leur présence, car au sommet du Ba-Khéng le séjour de bonzes annamites, que j'ai d'ailleurs connus en 1916, est nettement, trop nettement, visible.

SEPTEMBRE 1950

BANTEAY KDEI -

Gopura Nord - On a remonté les murs de façade des extrémités des ailes Est et Ouest qui avaient été déposés pour replacer les assises de niveau en remontant les parties affaissées sur un lit de béton.

Ces murs sont arrivés actuellement au niveau du départ de la voûte: une partie de cette dernière a été remontée à l'aile Est et on a pu reconstituer presque intégralement le fronton qui couronnait le mur extrême de la façade Est au-dessus du raccord de ce pavillon avec le mur d'enceinte du temple. Du côté Ouest, on remonte le linteau, à demi effacé et quasi illisible qui couronnait le mur extrême de la façade Ouest.

La photo 6668 montre la façade Nord de cette aile Ouest quand on vient d'en retirer toutes les pierres et que les coulis replacent de niveau les assises du soubassement. Cette photo, contrairement aux autres, est assez floue; ni l'appareil, ni l'opérateur n'en sont responsables, mais il s'est mis à tomber une petite pluie fine au moment de la prise de vue.

SEPTEMBRE 1950

THOMMANON -

Gopura Ouest - L'anastylose se poursuit et toute la corniche et la frise des façades est actuellement déposée sur le sol (photo 6669); on commence la dépose de l'assise N° 22 (se reporter au dessin de coupe 74 du dernier rapport).

La dépose des assises, placées en parpaings, c'est à dire occupant toute l'épaisseur du mur, a montré au-dessus des deux portes centrales des façades Est et Ouest une exception; un intervalle vide sépare l'assise extérieure de base du fronton de l'assise de même niveau du parement intérieur. La photo 6670 et le dessin N° 80 rendent compte de la chose.

Suon a cru devoir relier les assises séparés par des crampons en fer pour éviter qu'elles ne basculent au cours des travaux. La dépose des blocs des deux murs latéraux du passage central a montré qu'à l'époque de Thommanon, cet illogisme d'entailler les pierres intérieurement pour y loger des poutres en bois, dont le Baphuon est l'exemple le plus frappant, durait encore.

Les deux petits croquis, à droite sur le dessin NN° 80, témoignent du peu de résistance que pouvaient offrir des assises ainsi retaillées. On peut voir sur la photo 6671, qui montre une partie des assises alignées sur le sol autour du Gopura Est, les pierres dont je viens de parler à côté de la règle graduée. Aucune trace de la poutre en fourrure n'est restée à l'intérieur.

SEPTEMBRE 1950

TEP PRANAM -

Les travaux de reconstruction du bouddha par anastylose étant terminés, je me suis hâté de prendre les trois vues 6662 - 6663 - 6664 pour conserver un dernier aspect de ce bouddha en plein air, c'est-à-dire avec un bon éclairage, avant la construction de l'abri projeté.

SEPTEMBRE 1950

DIVERS -

Angkor Vat - Douves - Il a fallu consolider le barrage qui retient le luc-binh, massé dans la partie Nord de la douve Ouest, les piquets étant en certains endroits recouverts par l'eau. Des coulis continuent à enlever le luc-binh qui réapparaît çà et là au Nord de la chaussée Ouest du temple.

Ta Prohm - Une tête en grès de divinité, coiffée du Mukuta conique de 0.28m de hauteur, a été trouvée à Ta Prohm par le gardien de ce temple; le relief en est assez effacé.

Prah Khan - On m'avait signalé une tête de dvarapala disparue près de l'angle Nord-Est de la 2ème enceinte de Prah Khan.

Cette tête appartenait à un des quatre dvarapalas qui sont actuellement gisant sur la petite terrasse en latérite à l'Ouest du temple, dit à colonnes rondes qui n'est d'ailleurs pas un temple et dont les colonnes ne sont pas absolument rondes, mais plutôt polygonales.

On a retrouvé par la suite, la tête disparue et une visite sur les lieux a montré, qu'il y aurait intérêt à remonter in situ sur leurs piédestaux les quatre statues de dvarapala de chaque côté des perrons Est et Ouest; quand on pourra mettre une équipe pour ce travail, il y aura lieu de faire certains travaux de consolidations qui s'imposent en différents endroits de Prah Khan, notamment au passage central du Gopura 3 Nord.

OCTOBRE 1950

ANGKOR VAT -

Galerie Sud aile Est - On termine la consolidation des pierres de la demi-voûte latérale par les deux procédés suivants:

1) remplissage au béton de ciment, avec fers intérieurs quand l'espace à remplir est trop grand, de toutes les cavités laissées par les morceaux qui n'ont pu être retrouvés.

2) pose d'une armature, constituée par une poutrelle portant sur des potelets en béton armé, placés sur les étrésillons dont j'ai donné le détail précédemment.

Il reste encore neuf travées à consolider ainsi. Le travail de réfection de cette galerie avance et prochainement, cette équipe pourra être utilisée dans un autre endroit d'Angkor Vat où des travaux de consolidation s'imposent.

Entrées Occidentales - On achève le travail de remontage, sur les divers étages de la tour centrale, des antéfixes ou fragments d'antéfixe retrouvées sur le sol; mais le travail important a été de couler une dalle en béton armé sur le sommet de cette tour offrant une ouverture béante de 1.30mx1.60m.

J'ai d'abord fait entailler les bords de cette ouverture pour venir y placer le grillage en fers ronds de 12 mm, formant armature. La partie délicate du travail était la suivante: établir le coffrage en planches pour venir couler le béton à cette hauteur en évitant un échafaudage par dessous, c'est à dire au centre axial de la tour qui est un passage très fréquenté. On accédait au sommet par un échafaudage extérieur. Suon a eu l'heureuse idée de faire agraffer les planches inférieures du coffrage sur un cadre en bois, placé sur des cales au-dessus de la cavité. L'opération ainsi conduite a très bien réussie. J'ai fait donner une pente à la partie supérieure de cette dalle pour éviter des stagnations d'eau de pluie. Des rigoles, soit aménagées dans les joints des assises, dont plusieurs furent rapprochées, car elles s'étaient écartées, soit creusées sur la partie supérieure des assises assurant l'écoulement des eaux de pluie vers l'extérieur.

Avant d'enlever l'échelle, qui accédait au sommet, j'ai demandé au photographe, de prendre deux photos latérales, l'une vers le Nord (6673) l'autre vers le Sud (6674); cette dernière dont une vue de la partie refaite récemment au sommet de la tour latérale Sud.

J'ai fait couler une poutrelle en béton à l'endroit de la partie récemment écroulée du perron médian Sud de la chaussée extérieure d'accès, afin de soutenir ce qui restait encore en place des maçonneries.

J'ai fait doubler par des poutrelles en béton deux étrésillons, très fissurés, sous la demi-voûte Sud du porche extérieur Ouest de l'entrée principale; les fissures s'accroissent très rapidement dans ce temple dont le grès travaille et se délite énormément.

OCTOBRE 1950

BAPHUON -

Terrasse supérieure - Soubassement Est côté Sud - On continue, tranches par tranches pour éviter des effondrements, le remontage du parement de soubassement en grès, au-dessus du palier intermédiaire entre le niveau du 2ème étage et celui du 3ème étage. Les assises de ce soubassement étaient descendues de près d'un mètre au-dessous du niveau primitif (marqué niveau actuel sur le dessin de coupe N° 81 montrant le profil de la tranche qui vient d'être remontée.) Ces tranches sont en moyenne de 1.50m de largeur. En grisaille le niveau des dalles affaissées, appelé niveau ancien sur le dessin.

Il faut également déposer le blocage intérieur en latérite formant infrastructure derrière le parement extérieur en grès mouluré. La photo 6675 montre ce chantier en cours, vu du bas du soubassement, c'est à dire au niveau du deuxième étage.

Par crainte d'éboulement, je fais maintenir la semelle de base du mur en béton armé qui retient les terres à la partie supérieure par des étais provisoires, en attendant la reconstruction du parement mouluré du soubassement.

OCTOBRE 1950

BAKSEI CHAM KRONG -

On a terminé la mise au jour des vestiges du Gopura médian interrompant le mur d'enceinte au Nord. Ces vestiges, ainsi que je le faisais pressentir dans mon dernier rapport, sont assez vagues et peu lisibles. Le dessin 82, qui en donne le relevé et la photo 6676, prise dans l'axe et à l'Est du mur d'enceinte, en précisent l'aspect; on a dû prélever autrefois à cet endroit quantités de briques, car les traces de bases de murs sont interrompues et morcelées.

Une constatation assez bizarre s'impose: je disais dans mon dernier rapport, qu'alors que le Gopura Est était franchement de part et d'autre du mur d'enceinte (photo 6677), le Gopura Sud ne révèle de vestiges de construction qu'à l'intérieur du mur d'enceinte (photo 6678, prise du 1er étage du Prasat. La partie noire du fond correspond aux pentes boisées du Bakheng).

Or le vestige du Gopura Nord, que l'on vient de dégager, indique que toute la partie construite se trouvait au Nord et en dehors du mur d'enceinte, soit à l'extérieur.

Un essai d'explication que je hasarde, c'est que ces deux constructions, qui n'étaient pas des Gopuras au sens habituel de ce mot, faisaient partie d'un ensemble dont le Bakheng était le centre, ce qui peut expliquer que ces deux vestiges se présentent débordant à l'extérieur par rapport au temple de Bakheng.

D'après Ph. Stern, Harsavarman (inscription de Baksei Cham Krong) adjoignit sans doute la pyramide de ce temple au centre de la ville de Yaçodharapura (B.E.F. 1934 p. 587).

On a continué, quand on eut récupéré le palan qui manquait, la reprise et consolidation des socles d'échiffres, d'abord dans les derniers gradins de la face Est et à l'heure présente sur les échiffres hautes de la face Nord. Un fragment du soubassement mouluré de la tour, retrouvé dans les décombres, put être remonté à l'angle Nord de la face Est. J'ai pu constater la façon bizarre dont la moulure à la base du soubassement du 2ème gradin est rapportée contre la maçonnerie sans aucune liaison.

Le croquis, à droite sur le dessin 82, montre cette disposition qui tient de la menuiserie.

OCTOBRE 1950

BANTEAY KDEI -

Gopura Nord - De part et d'autre de la tour du passage central, on termine le remontage des voûtes des deux chambres latérales à l'Ouest et à l'Est, voûtes de hauteur et de largeur différentes suivant le principe habituel des Khmers. On commence à déposer les pierres du sommet de la tour dont un grand nombre a subi un décollement qu'explique d'ailleurs le ficus installé sur la tête centrale.

La photo 6679 montre les deux pavillons à emboîtement du côté Est, façade Sud. On peut voir le fronton reconstitué du pignon que j'ai mentionné dans mon dernier rapport. On remarquera la crête supérieure des voûtes en arcatures dont les bouddhas furent buchés et qui put être reconstituée.

OCTOBRE 1950

THOMMANON -

Gopura Ouest - Les murs sont actuellement arasés à un niveau assez bas. On commence la dépose de la rangée 28 (numérotage en descendant du haut) c'est à dire, qu'il ne reste plus que trois assises à retirer des murs de façade: il restera encore les trois assises de soubassement, une assise de socle, et une assise inférieure de libage pour trouver le niveau du sol. On a déposé actuellement 1205 blocs dont j'ai repéré soigneusement les emplacements sur des plans schémas au cours de la dépose.

La photo 6680 montre l'installation de l'industriel Suon pour faire glisser le long d'un rail en double T (dont je m'étais d'ailleurs déjà servie à Banteay Srei) les pierres descendues au centre du passage central: on les recueille extérieurement sur un chariot pour les transporter à l'endroit où elles doivent être alignées.

OCTOBRE 1950TEP PRANAM -

Le Chau Athika, qui a fait reconstruire le grand buddha, de passage à Siemréap, étant venu me voir dans mon bureau justement au moment où je me préparais à envoyer deux photos de la reconstruction du dit buddha avec un mot d'explication à Calcutta à l'International Buddhist Brotherhood "The Maha Bodhi" je lui ai fait part de mon intention de faire connaître dans l'Inde bouddhiste son acte charitable. Il en a paru très satisfait. j'en ai profité pour lui traduire un article intitulé: "Cambodgan Chief High Priest presides over Pali Scholars' meeting" qui relate une réunion à Calcutta de moines bouddhistes de différents pays, présidée par le Vénérable Mahasumedhadhipati Jotannano.

OCTOBRE 1950DIVERS -

Angkor Vat - Douves - Le barrage du canal déversoir des eaux des douves Nord d'Angkor Vat, canal qui jadis alimentait les douves avec l'eau de la rivière de Siemréap, s'étant à demi écroulé, j'ai envoyé une équipe le refaire complètement: deux barrières en rondins espacées de 2.00m avec intervalle rempli de terre bien pilonnée empêche désormais l'écoulement des eaux.

Prasat Kravanh - Ayant constaté la chute d'une partie des angles des deux tours Nord du Prasat Kravanh, j'ai fait nettoyer ces prasat et enlever les racines qui décollaient les façades: malheureusement avec la brique, il ne peut être question de consolidation par anastyllose. En comparant le bas-relief intérieur du mur Nord de l'édicule Nord avec une photo, prise en Octobre 1935, je me suis aperçu, que quelques briques tombées de la partie supérieure avaient légèrement entamé le personnage sculpté à droite. Pour y remédier, je prévois un renformis de mortier de ciment sur la partie écroulée du mur devant former un glacis protecteur et empêcher la chute des briques décollées.

Prasat Suor Prat - Tour d'angle Nord du Groupe Sud - J'ai constaté la chute d'une partie supérieure de fronton en grès au-dessus de la fenêtre Sud. Des blocs de latérite sont tombés également sur le sol par suite d'une racine, qui s'était longée dans l'infrastructure de la maçonnerie.

Terrasse du Roi Lépreux - Un fragment du mur en latérite immédiatement au Nord de la Terrasse du Roi Lépreux s'est écroulé, toujours pour la même cause que ci-dessus.

Banteay Samré - Une visite à Banteay Samré m'a montré ce monument assez embroussaillé: j'ai aussitôt envoyé deux coulis pour le nettoyage.

Bouddha en Avatar de Vishnu - Un curieux bas-relief m'ayant été signalé par Boisselier, à la base de la tour centrale d'Angkor Vat (angle Nord-Ouest), j'en ai pris la photo 6681. A ma connaissance, c'est la seule représentation de cet avatar dans l'iconographie Khmère, et dans l'Inde, je ne me souviens pas avoir vu d'autre représentation de bouddha en incarnation de Vishnu qu'au Musée de Gwalior dans la salle des dix avatars.

NOVEMBRE 1950

ANGKOR VAT -

Galerie Sud aile Est - Le travail de consolidation des blocs de la demi-voûte extérieure, avec rebouchage des vides au béton armé de fers quand l'écartement entre deux pierres était trop grand, continue normalement et sera bientôt terminé.

Une partie de cette équipe a été mise dans l'aile Ouest de la même galerie pour retailler l'extrémité des étrésillons qui avaient dû être enlevés lors de la consolidation des piliers par des contreforts en béton armé. Ces entailles permettront de les remettre en place entre les architraves des piliers extérieurs et les fûts des piliers intérieurs.

Ce travail, qui avait été interrompu pour concentrer toute l'activité sur l'aile Est, avait été amorcé en Octobre 1949 et est mentionné dans mon rapport du dit mois.

Entrées Occidentales - Toutes les pierres d'antéfixes, parfois incomplètes ou morcelées, qui furent retrouvées dans les déblais gisant sur le sol, ont été remontées sur les deux étages extérieurs à l'Est et au Nord de la tour centrale. Quelques fragments des frontons, au-dessus des voûtes latérales au Nord du passage central, ont pu être également remis en place et on fait le même travail pour le fronton au-dessus du porche Ouest. Les pierres qui manquent, au usual, sont remplacées par des blocs de latérite retaillés et enduits ensuite en mortier de ciment qui donne le ton du grès. Quelques assises des demi-voûtes latérales du porche Ouest ont été replacées jointives après avoir été déposées.

NOVEMBRE 1950

BAPHUON -

Terrasse supérieure - Soubassement Est - côté Sud - Tranches par tranches d'environ 1.30m à 1.50m de largeur, on a continué à déposer les blocs du parement extérieur de la partie supérieure du soubassement: avant de le remonter en place, on coule un massif de béton sous la première assise pour relever le niveau de la maçonnerie qui était descendu de près d'un mètre. La dernière tranche est en cours de reconstruction; on ne prolongera pas ce travail de consolidation jusqu'à l'angle Sud, tout le reste du soubassement présentant des parties écroulées depuis longtemps et que j'avais remplacées par un massif de gradins en grès montant jusqu'au niveau supérieur.

La photo 6683 montre ce travail en cours au moment où l'on dépose les blocs de l'avant dernière tranche; on voit au fond, derrière la règle, l'infrastructure en latérite qu'il faut également déposer. La lettre B' marque la dernière assise supérieure moulurée du soubassement qui vient d'être refait. La photo 6684 montre le même chantier, vu du second étage: en premier plan, la partie inférieure du soubassement A qu'il faudra reprendre et redresser également, car on voit la forte inclinaison en avant qu'en ont pris les assises. En haut l'assise supérieure B de la photo précédente.

Une poche s'étant constituée à la suite de très fortes pluies dans le talus au Nord du Gopura I Est, il a fallu la combler immédiatement avec de la pierraille concassée et fortement pilonnée. J'ai d'ailleurs pris le parti de laisser l'herbe repousser, à défaut de gazon, sur toutes les parties en talus de terre de la face Nord, côté Est.

NOVEMBRE 1950

BAKSEI CHAM KRONG -

On a dégagé l'angle Nord-Ouest du mur d'enceinte ce qui a permis le relevé de tout l'ensemble du dit mur. L'espace circonscrit mesure 67 mètres Nord-Sud sur 73 mètres Est-Ouest.

Dans l'enlèvement des terres, qui dissimulaient l'angle Nord-Ouest, on a trouvé un fragment en céramique à couverture gris verdâtre, décoré de cercles concentriques avec motif floral au centre, et un débris Song craquelé (Photo 6685).

Des recherches sur le côté Ouest, où l'on n'avait encore retrouvé aucun vestige, ni de mur, ni de Gopura dans l'axe du sanctuaire, ont abouti à faire reconnaître l'endroit où s'interrompt ce mur du côté Sud: on procède au dégagement de cette partie du mur.

On continue à déposer, pour les resserrer, les blocs de latérite disjoints des socles d'échiffres de l'escalier Nord. Les blocs trop désagrégés sont remplacés par de nouveaux blocs taillés à la demande.

Le déplacement des assises de l'échiffre Est du 2ème gradin a montré un découpage dans les joints où l'on retrouve l'esprit de complication des constructeurs Khmers.

On vient de commencer le sondage, prévu par Boisselier, au centre du sanctuaire: on a enlevé la couche de terre qui recouvrait le dallage en grès; ce dernier interrompu au centre par une ouverture rectangulaire de 1.85m sur 2.30m.

NOVEMBRE 1950

BANTEAY KDEI -

Gopura Nord - On travaille actuellement à la partie supérieure de la tour surmontant le passage central. On a commencé par la partie Ouest profitant des pierres de voûtes, remises en place

sur les chambres latérales, pour y asseoir les échafaudages et caler les supports de la chèvre supportant le palan. La photo 6686 montre ce travail en cours quand une partie des assises au-dessus du diadème de la tête Ouest vient d'être déposée et qu'on resserre, en les agrafant au besoin par des crampons en fers, les blocs inférieurs déplacés soit par des racines, soit par des mouvements du sous-sol. En remplaçant les assises du parement supérieur, on a pu les compléter part des fragments moulurés retrouvés dans les déblais tombés sur le sol.

Dans ces déblais, on a retrouvé et reconstitué presque en entier sur le sol, les deux couronnes de pétales de lotus, qui sont le motif habituel de couronnement des tours Khmères; l'épi de faîtage terminal n'a pu être retrouvé. Après avoir, au préalable, bien calé les pierres du dessous, on va pouvoir les remettre en place; à l'intérieur de la dernière assise supérieure restée in situ, on a pu remonter la dalle carrée ou pierre à dépôts qui occupait le centre de la base des couronnes de lotus, dalle semblable à toutes celles de cette époque et placée au même endroit du sommet des tours.

Le dessin 85 montre cette dalle à dépôt en coupe et en plan, à l'emplacement où l'on vient de la remettre; elle ne sera plus visible quand on aura reconstruit la superstructure, d'où l'intérêt de ce dessin. On peut avoir une idée exacte de la façon dont cette dalle est intercalée dans la maçonnerie par la fig. 87 (page 580) du B.E.F.E.O. 1930 - (3-4) qui représente un sommet de tour de Prah Khan.

NOVEMBRE 1950

THOMMANON -

Gopura Ouest - La dépose des pierres est arrivée au niveau de la 32ème assise, la première étant l'assise supérieure; ce niveau correspond à celui du dallage intérieur et du socle mouluré extérieur (photos 6687 et 6688). Plus on se rapproche du sol et plus les assises déposées sont fissurées, et même parfois morcelées; le transport des blocs achève souvent de les séparer en plusieurs morceaux.

Ce mauvais état des assises à ce niveau s'explique par le mouvement d'affaissement qu'a subi le sous-sol et qui a entraîné et disloqué la maçonnerie. La partie extérieure sous les murs est descendue, tandis que la partie correspondant au dallage intérieur est restée de niveau, comme on peut s'en rendre compte sur les deux photos pré-citées et, avec plus d'exactitude, sur le relevé de coupe transversale (dessin 84) pris au milieu de la salle Sud.

En prévision de la reconstruction, qui suivra la dépose du libage sous le soubassement et pour me rendre un compte exact des affaissements du sous-sol, j'ai fait le nivellement de l'état actuel des assises inférieures (dessin 83). Il résulte de ce nivellement que le point le plus descendu est en B (- 94) à l'angle Nord-Ouest du perron Ouest et le point le plus haut en H (- 76) à l'angle Sud-Est du perron Est: c'est

donc ce dernier niveau qui me servira pour remettre en place les premières assises sur le béton de fondation;

NOVEMBRE 1950

TEP PRANAM -

On a cru pouvoir, à mon insu, faire recouvrir le bouddha reconstitué d'un enduit de ciment avec quelques détails malheureux moulés dans cet enduit.

J'ai dû y remédier en faisant détacher cette croûte de ciment qui enrobait la sculpture pour laisser reparaître la pierre. j'ai éprouvé d'abord quelques difficultés à faire exécuter ce travail, car une certaine pression a été faite sur mes coulis pour les empêcher de le faire, ce décapage, par chocs de marteau sur une image sacrée, représentant à leurs yeux un caractère de profanation sacrilège. J'ai dû, pour éviter de froisser les sentiments religieux, temporiser et demander l'autorisation de S.E. le Délégué Royal, autorisation qui me fut accordée. Le travail s'exécute actuellement sous ma surveillance, le Chau Athikar, qui avait fait enduire la statue, ayant lui-même compris les raisons qui me font enlever cet enduit et s'étant montré finalement consentant.

DECEMBRE 1950

ANGKOR VAT -

Galerie Sud - aile Est - Avec ce mois se termine la reconstruction de la galerie écroulée.

Pour éviter la tache blanche désagréable que font, vus de l'extérieur, les reprises et jointoiements au ciment sur les extradados des voûtes, on salit avec de la poussière terreuse délayée avec des feuilles écrasées ces endroits trop apparents.

Une vue d'ensemble extérieure, après enlèvement des échafaudages, sera donnée dans le prochain rapport: on pourra faire un choix dans la série de photos, prises pendant ce travail, pour une exposition au Hall de l'Information à Phnom-Penh.

Entrées Occidentales - Le travail de remise en place des pierres sculptées ou moulurées dont on peut repérer la place parmi les décombres, s'est continué aux emplacements suivants:

On a complété une partie de la corniche sous le départ de voûte centrale du porche Ouest, côté Sud, en rétablissant avec blocs retaillés de latérite, la frise de l'entablement au-dessous des pierres remises. La photo 6694 montre ce travail en cours et la photo 6695 le côté Sud du porche Ouest, travail terminé. On peut voir le fronton de façade extérieur de ce porche, reconstitué en partie avec la pierre du sommet, très corrodée, qui fut retrouvée dans la douve et le nâga de l'angle Nord qui gisait dans les décombres. Un fragment du

nâga d'angle Sud a été également remonté au fronton postérieur derrière le précédent.

Sur ces deux photos, on pourra voir à l'angle Sud-Ouest de la tour toutes les pierres d'antéfixes qui ont été remises en place sur les corniches des étages de la tour centrale.

La photo 6696, porche Est du passage central, montre les pierres d'antéfixes remises de ce côté et une partie du fronton extérieure, qui a pu être complété. Ces photos ne peuvent donner une idée exacte du travail, qui vient d'être fait, que mises à côté de photos anciennes, par exemple pl. 14 et 17 des mémoires archéologiques (Tome II - Angkor Vat).

On travaille en ce moment sur les voûtes au Nord du passage central dont plusieurs morceaux d'extrados déplacés ont pu être consolidés: on a remis les morceaux d'un fronton au Sud de la tour latérale Nord, qui furent retrouvés près du soubassement des galeries. Ces morceaux sont visibles à gauche sur la photo 6697; ils viennent d'être reconstitués sur le sol avant d'être remontés.

D'autres fragments décorés furent retrouvés aussi dans les décombres mais leur emplacement n'a pu être encore repéré.

DECEMBRE 1950

BAPHUON -

Terrasse supérieure, soubassement Est côté Sud -
Progressivement, on achève la reconstruction de la partie supérieure du soubassement dont les pierres avaient dû être déposées à la suite de l'inclinaison dangereuse qu'elles avaient prises sous la poussée des terres du remblai intérieur. La photo 1950 du rapport de Mars dernier conserve l'aspect ancien de cette partie du soubassement au début des travaux. La photo 6698 montre le travail de réfection en cours après la repose du 3ème étage des gradins qui constituent le soubassement de la terrasse supérieure du Baphuon, quand on est arrivé au niveau de la lettre A (dessin de coupe 87); la photo 6699 montre l'état du chantier à la fin du mois quand une partie du 4ème et dernier étage des gradins vient d'être remise en place. Pour rendre la lecture des photos plus compréhensible, j'ai indiqué par les mêmes lettres sur le dessin et sur les deux photos les rangées des assises supérieures et inférieures du 3ème étage des gradins et les deux assises C et D du 2ème étage des gradins encore in situ et qui subiront dans la suite le même travail de redressement et consolidation que celles supérieures.

Le plan du dessin N°88 montre, hachurée, la partie qui vient d'être refaite au Sud de l'escalier Est.

DECEMBRE 1950

BAKSEI CHAM KRONG -

On a achevé de dégager l'endroit où s'interrompt le mur d'enceinte à l'Ouest du sanctuaire: cette interruption se situe à 26 mètres de l'angle Sud-Ouest du mur: le mur en briques a son épaisseur normale de 1.20m.

Les briques de la partie supérieure ont dû être enlevées, pour être utilisées ailleurs, à partir du niveau du sol. Une amorce de mur en latérite de 1.57m de longueur se détache un peu avant l'arrêt du mur. La photo 6700 et le dessin N°86 précisent les explications précédentes.

Le sondage du dallage à l'intérieur du sanctuaire a fait rencontrer dans l'ouverture rectangulaire maçonnée de ce dallage (1.85x2.30) d'abord un petit balang de 0.45m de côté sur 0.42m de hauteur au milieu de tessons, bols et poteries chinoises d'époque contemporaine.

Puis, à 1.20m de profondeur, plusieurs dalles en grès dont une pierre cubique à dépôt de 0.55m de côté, renversée sur le côté, et une grande dalle de Somasutra à deux cavités carrées (mortaises pour soutenir des bases d'idoles) avec bec, cassée en deux morceaux, de 1.27m de côté sur 0.18m d'épaisseur. Le plus grand de ces morceaux est visible in situ, tel qu'il est apparu dans la cavité, sur la photo 6701. Le dallage est composé de pierres de grès de 0.43m de hauteur et au-dessous le puits est entièrement parementé en bloc de latérite d'une épaisseur variant de 0.30 à 0.40: le sondage à la fin du mois atteignait 9.60m de profondeur; je rappelle que la hauteur totale des cinq gradins ou soubassement au-dessus du sol extérieur est de 14.00m. A partir de 1.60m de profondeur le puits se rétrécit et n'offre plus qu'un diamètre de 0.70m, ce qui rend assez pénible le travail du couli à l'intérieur.

Les déblais sont remontés par un treuil dans des paniers: ces déblais sont exclusivement composés de sable terreux où se rencontre un certain nombre de morceaux de briques. En me faisant descendre par le treuil pour inspecter le fonds du puits, je me suis cru ramené quinze ans en arrière, quand Trouvé faisait sonder le centre d'Angkor Vat, travail autrement difficile et dangereux, car on creusait dans une masse de sable qu'il fallait coffrer avec des madriers et de plus il fallait épuiser l'eau qui réapparaissait au fonds du puits tous les matins.

Dans les déblais, on a trouvé au début entre 1.80 et 2.00m de profondeur, une grande quantité de Prah Patima ou tablettes en terre cuite estampée d'une trinité bouddhique sous arcatures de 0.080m à 0.085m de hauteur. Les images de ces ex-voto sont à peu près semblables à celles que Coedès reproduit dans la pl. 5 (celle du centre exceptée) de son article: tablettes votives du Siam (EA-I-p.154) toutefois, l'empreinte est parfois assez confuse et le moulage a dû être pris en séries et sans soin. On a ramassé un panier de près de 70 la plupart cassés et en terre grossière.

J'ai fait un choix parmi les plus nets et les moins cassés et ai mis les autres au rebut.

DECEMBRE 1950

BANTEAY KDEI -

Gopura 4 Nord - La reconstruction et remise en place des pierres tombées qui ont pu être récupérées s'est terminée à la fin du mois. On a dû consolider un certain nombre des pierres de voûtes des chambres latérales, et le rebouchage au ciment des interstices ou cavités achève de donner à ce Gopura, dans un état assez lamentable avant le début des travaux, son aspect d'autrefois. La photo 6702 donne la vue de l'angle Sud-Est; la comparaison avec les photos 6570 et 6571 (rapport de janvier 1950), prises du même endroit, précise le travail effectué. La brèche béante de la façade Est de la chambre latérale Est avec ses blocs de voûtes en porte à faux est remplacée par le double fronton reconstitué au-dessus de l'amorce du mur d'enceinte. La comparaison de la tour actuelle avec la photo 6596 de mars 1950 montre les parties reconstituées, notamment le couronnement en pétales de lotus.

La photo de la partie Ouest de ce Gopura sera jointe au prochain Rapport, les échafaudages n'étant pas encore enlevés de ce côté.

DECEMBRE 1950

THOMMANON -

Gopura Ouest - La dépose des pierres est achevée et l'on commence, c'est la partie la plus délicate du travail, à préparer le niveau de la première assise inférieure, la trente sixième, l'assise N° I étant la première enlevée au sommet du pavillon d'attique.

Le sous-sol intérieur, ainsi qu'il a été dit dans le précédent Rapport, montre des traces de dénivellations nombreuses par suite d'affaissements qui ont entraîné les maçonneries. Toutefois, j'ai conservé le massif de remblai à l'intérieur du soubassement, puisque je n'établirai des fondations, que sous les murs des façades, soit sur une largeur à la base de 2.00m; mais cette largeur sera diminuée de celle de l'assise en latérite, qui repose sur un blocage en pierraille et qui supporte l'assise de libage 36, la coupe du dessin 89 précise l'infrastructure en latérite qui bloquait l'intérieur du soubassement derrière le parement en grès mouluré. Cette infrastructure a été retirée, mais les pierres en ont été soigneusement mises de côté pour être replacées après consolidation du sous-sol: j'ai pris la photo 6703 qui montre cette infrastructure en pierres taillées assez soigneusement avant son enlèvement. Sur cette photo l'assise de libage 36 est la seule qui soit encore en place. En premier plan, à droite, sont déposées sur le sol des assises moulurées de la base du soubassement (35) toutes prêtes à être remontées.

DECEMBRE 1950CHAU SAY TEVADA -

Gopura Ouest - Un nouveau chantier a été ouvert le 18 décembre à ce temple qu'on pourrait appeler le frère jumeau de Thommanon.

Le Gopura Ouest est présentement très démoli et il n'en reste guère que la partie centrale dont une partie des blocs du haut étant tombée laisse de chaque côté de l'étage d'attique des blocs en surplomb; ils ont été étayés depuis très longtemps, sinon il ne resterait plus rien de cet étage. Les ailes latérales, le plan est exactement, en un peu plus petit, celui du Gopura Ouest de Thommanon, sont réduites à des bases de mur; le soubassement est seul complet.

La reprise de ce Gopura s'imposait du fait que la façade Est du rez-de-chaussée de la partie centrale, à peu près complète, présentait un décollement et un mouvement d'inclinaison, tellement accentué, qu'une chute pouvait être envisagée assez prochaine. Ce Gopura, comme tout le temple lui-même, est d'un art très délicat et son style assez soigné se rattache à la belle époque de l'architecture Khmère qui a précédé celle des temples du Bayon.

Des échafaudages ont été construits au-dessus de la chambre latérale Sud pour installer les Palans et les pierres descendues par la partie centrale, l'absence de la voûte se prêtant à cette manoeuvre, sont évacuées au moyen de la poulie sur rail vers le Nord. On commence à les déposer sur le sol, numérotées et par rangées, comme pour Thommanon, cependant que le dessinateur et moi faisons le relevé plan, façade et coupe de ce pavillon.

DECEMBRE 1950PRAH KHAN -

Gopura 4 Ouest - Les consolidations et reprises à l'intérieur de ce grand temple s'avèrent nombreuses et certaines urgentes. On a commencé par ce Gopura, dont l'accès du porche Ouest avait dû être interdit aux touristes par raison de sécurité.

Un certain nombre de blocs de la voûte Sud étaient tombés, laissant le reste de cette voûte dans un état de stabilité très précaire. Les pierres gisant sur le dallage intérieur ont été récupérées, mais malheureusement certaines étant cassées ou incomplètes quand il s'est agi de les remonter en place, à partir de la 2ème assise au-dessus de la corniche extérieure, il a fallu opérer par tâtonnements et essais successifs. Le Chef de chantier Suon a fait tous ses efforts pour retrouver les pierres exactes et les remettre à leur emplacement primitif.

Après de multiples essais infructueux, on s'est décidé à remettre les assises qui restaient à remonter au hasard, retaillant au besoin légèrement pour les faire s'ajuster: un

remplissage des joints au ciment sali, pour éviter la tache blanche désagréable et qui souligne trop crûment les reprises, rend à l'aspect de la voûte son aspect d'autrefois. D'ailleurs, les constructions de cette époque sont tellement farcies de maladresses, négligences et malfaçons dans la mise en oeuvre, qu'on éprouve moins de scrupule qu'ailleurs à ne pas suivre l'ordre ancien.

La photo 6704 montre le début des travaux quand on vient d'enlever les quelques pierres de la voûte restées en place, mais dans un équilibre instable.

On a pu remettre une partie du nâga du fronton de la demi-voûte latérale Sud de ce porche qui était tombée sur le sol.

RAPPORT 1951

Conservateur: Monsieur M. MARCHAL -

NOVEMBRE 1951

ANGKOR VAT -

Bibliothèque Sud du 1er étage - En attendant que le béton du cadre entre les deux piliers du porche Est ait fait prise, pour pouvoir remonter le fronton à cet endroit, cette équipe a déposé, en les remettant jointifs et mieux calés, un certain nombre de blocs de l'escalier Nord; on a pu replacer quelques pierres moulurées des échiffres de cet escalier qui gisaient sur le sol.

Actuellement, après décoffrage du cadre, on commence à remonter, au moyen de deux palans conjugués, les pierres du fronton du porche Est actuellement reconstitué à la base de l'escalier.

Je rappelle que cette pseudo-bibliothèque (faute d'un terme plus exact à ma disposition) est très fortement surélevée sur un soubassement plein et que cet édifice est du type de l'édicule à piliers ronds en cours de reconstruction à Prah Khan. Seul le rez-de-chaussée est différent.

Galerie Ouest du 1er étage - On a achevé de reconstituer le sommet du fronton supérieur du porche Sud (malheureusement peu net dans le halo de la photo 6869) on distingue mieux sur cette photo le demi-fronton latéral Nord, reconstitué au niveau de la galerie, que la photo 6853 du précédent Rapport montrait incomplet. Cette équipe a remis en place un morceau de fronton retrouvé dans les décombres sur les piliers du porche central et le sommet, décoré d'un fragment de scène intéressant et assez bien conservé, du fronton déjà en place au-dessus des voûtes du sus-dit porche, (photo 6870).

Un travail analogue a été exécuté sur le fronton supérieur du porche d'entrée latéral Nord. Bien que la plus grande partie des pierres du fronton inférieur au-dessus des piliers du dit

porche ait été retrouvée, ce fronton n'a pu être remonté car les piliers eux-mêmes gisaient cassés sur le sol; l'un d'eux a pu être remis en place en interposant un bloc de béton à l'endroit qui manquait. L'autre réduit à la base seule a été également remis en place.

Des potelets en béton armé ont dû être placés sous les baies des pavillons d'angles Sud-Ouest et Nord-Ouest à des endroits où la pierre de traverse supérieure était fissurée.

Bibliothèque extérieure Sud - On a replacé le morceau de base du fronton du porche Sud après redressement des piliers de support. (Photo 6871). On a retrouvé des fragments importants du fronton supérieur derrière le porche, mais comme il manque un certain nombre d'assises intermédiaire entre le bas et la partie haute, suivant la méthode habituelle, on intercale des blocs de latérite retaillés à la demande, afin de reconstituer la silhouette intégrale.

NOVEMBRE 1951

BAPHUON -

Terrasse supérieure angle Nord-Ouest - On a terminé la reprise de cette terrasse, dépose et relèvement du dallage à son niveau primitif, dans la partie immédiatement à l'Ouest du vestige du Gopura I Nord. La photo 6872 montre ce travail achevé. On entreprend maintenant le même travail à l'Ouest, dont le premier plan de la photo ci-dessus montre à la fois la déclivité et l'affaissement du dallage: le rebord extérieur du socle formant soubassement sera repris plus tard.

Brèche Nord-Est et galerie 2 Est aile Nord - On a achevé le remblai à l'intérieur du mur de soutènement en béton armé, placé obliquement par rapport aux murs de façade, pour retenir les terres du massif supérieur: on reconstitue sur ce remblai une partie de mur en gradins en blocs de latérite pour atteindre un niveau supérieur qui sera de nouveau aplani, afin d'y dresser un second mur de soutènement qui protégera la plate-forme de la terrasse du 3ème étage.

On a replacé tous les morceaux déposés des murs de l'aile Nord de la galerie Est du 2ème étage sur des assises de base solidement fondées. La plus grande partie des voûtes est déjà remontée.

L'extrémité Nord de cette galerie interrompue par l'écroulement de septembre 1943, repose d'un côté sur le mur du soubassement du deuxième étage dont on voit l'infrastructure en latérite, à gauche sur la photo 6873, et de l'autre sur des éboulis, terre et blocs amoncelés qui m'ont paru, à première vue, d'une solidité contestable. Pour savoir au juste ce qui en était, j'ai donc commencé à dégager toute cette partie, que je vais faire reprendre depuis le bas et en maçonnant un massif de soutènement en gradins servant de contrefort aux parties hautes. J'utilise pour ce travail des blocs gisant çà et là dans les décombres. La photo 2873 montre, tout en bas et à gauche, le commencement du travail.

NOVEMBRE 1951BANTEAY KDEI -

Gopura 3 Est - Après la remise en place de la voûte, qui avait été déposé dans l'aile Sud du passage central, on a commencé le même travail au-dessus de l'aile Sud. Un travail délicat fut, de déplacer la lourde et massive dalle carrée qui couvrait la rencontre des quatre voûtes au-dessus du passage central: cette dalle qui mesurait 2.00 m de côté pesait près de trois tonnes et la difficulté de la manoeuvre se doublait du fait, qu'à cette hauteur les points d'appui solides pour supporter le palan n'était pas faciles à trouver. Toutes les pierres de l'aile Est de ce gopura ont été descendues, avec les précautions d'étalement que comporte un travail de ce genre. Il a fallu également reprendre une partie de la demi-voûte Est de l'aile Nord à l'endroit où cette dernière se raccorde avec l'aile Est. A la fin du mois, on a commencé le remontage des assises de la voûte de l'aile Est.

NOVEMBRE 1951PRASAT KRAVANH -

Une parte de cette équipe continue le dégagement à la base des deux tours extrême Nord que la présence de l'arbre qui a été abattu empêchait d'exécuter.

Comme le cas se présente à Lolei, et dans la plupart des tours Chams, la base de ces édicules en briques se révèle, après enlèvement des terres et de la végétation, très fortement excavée et rongée. Je fais boucher les cavités par une maçonnerie de briques hourdées en mortier de ciment. On aveugle également fissures et lézardes qui interrompent la maçonnerie des murs.

Le dégagement du massif de soubassement en briques, commun aux cinq prasat, se continue vers le Sud.

NOVEMBRE 1951THOMMANON -

Gopura Ouest - L'anastylose de ce pavillon est terminée. Les photos 6874 et 6875 en montrent deux aspects qui, comparées à deux du même monument, prises en Septembre 1949 et mai 1950, préciseront le résultat obtenu.

J'ai commencé la reprise, non par anastylose, car le cas n'est plus le même, mais, ainsi que Glaize l'a fait pour Banteay Samré, par réfections partielles, du massif du bâtiment central qui comporte le sanctuaire principal, trois porches extérieurs et un Mandapa ou salle avant-corps.

L'anastylose ici, comme à Banteay Samré, serait sinon irréalisable, du moins très compliquée, durerait un temps fort long et la dépense en serait excessive. Je reprends d'abord le

porche Ouest dont la dépose des pierres est commencée. (photo 6876). La tour centrale, dans toutes ses parties basses tout au moins, ne sera pas démontée.

NOVEMBRE 1951

CHAUSAY TEVODA -

Gopura Ouest - Anastylose - Le remplissage intermédiaire des murs en parement au dessus des moulures de base, sur les façades Sud et Nord, et des traverses de baies, sur les façades latérales Est et Ouest, se continue au moyen de blocs retaillés en latérite, afin de pouvoir replacer les assises supérieures en grès moulurées et décorées de la corniche. J'ai expliqué dans mon dernier rapport la cause de ce hiatus qui n'a pu être comblé avec les blocs anciens.

La photo 6877 montre l'état actuel des travaux vu du Sud-Ouest.

NOVEMBRE 1951

PRAH KHAN -

Edicule à piliers ronds - On a pu reconstituer les quatre piliers carrés du premier étage, côté Nord. On rassemble les blocs moulurés et décorés, tympans de frontons, pilastres et colonnettes de la façade d'about Ouest dont on voit la partie Nord-Est déjà remontée en place sur la photo 6878.

Une partie des architraves et de la frise, ornée d'arcatures, a été posée sur les piliers carrés qui viennent d'être reconstitués. Tous ces blocs nécessitent crampons, poutrelles de soutiens, etc. car beaucoup sont cassés en plusieurs morceaux et parfois certains morceaux manquent.

NOVEMBRE 1951

PALAIS ROYAL -

Gopura Est - On a commencé de remettre en place quelques morceaux retrouvés du fronton qui surmonte la porte de la façade Ouest de l'aile Sud; soupçonnant que d'autres blocs décorés ou moulurés de cette façade pouvaient encore se cacher sous un renflement du sol au Sud-Ouest du Gopura, le chef de chantier a fait abattre trois arbres assez hauts, donc dangereux, voisins du dit Gopura. En extirpant les souches et décapant le terrain, on a retrouvé en effet des pierres, taillées et moulurées qu'on cherchera ensuite à raccorder sur le sol pour se rendre compte de l'endroit d'où elles peuvent provenir.

NOVEMBRE 1951

LOLEI -

Consolidation et dégagements - On a terminé les recherches et la mise au jour des vestiges en sous-sol, situés entre la

façade Est du prasat Nord-Est et le perron d'accès Est à la terrasse. Le dessin N° 116 donne le relevé d'ensemble de ces vestiges; les photos 6879-6880 et 6881 montrent trois aspects différents de la base du Gopura intermédiaire qui interrompait un mur d'enceinte en briques soigneusement parementés dont on voit l'amorce sur les photos. Du côté Nord, ce mur peut être suivi sur 28.20 m de longueur jusqu'à son retour à l'angle droit vers l'Ouest. A cet endroit, des cases de bonzes interdisent tout sondage. Du côté Sud, ce vestige de Gopura vient buter sur un mur maçonné de terrasse moderne, qui limite les recherches de ce côté. Toutefois, l'axe Est-Ouest de ce Gopura est nettement indiqué par une marche en accolade et un seuil de porte en grès au milieu (probable puisqu'une partie de façade se dérobe sous la terrasse moderne mentionnée ci-dessus) des emplacements des façades Est et Ouest. Le vestige de construction, précédemment mis au jour, à proximité du perron Est de la terrasse, avait également, une marche en accolage avec une petite terrasse dallée en grès sur sa face Ouest: on peut voir ces deux ouvrages en bas et au premier plan de la photo 6879.

Le dessin N° 116 et les photos restent actuellement les seuls renseignements sur les ouvrages ci-dessus car, situés en plein milieu de la cour de la pagode, à la demande du Chau Athicar, j'ai dû reblayer la fouille et remettre le terrain dans l'état ancien.

Les travaux de reprises en sous-oeuvre, remplissage des cavités à la base des quatre tours, sont à peu près terminés.

On commence à s'occuper des parties hautes; plusieurs tours ont leur façades supérieures complètement écroulées par endroits, il ne reste plus que des fragments de voûtes encore en place. J'ai donc, pour me rendre compte de l'état exact de ces superstructures, fait enlever arbrisseaux et végétation qui masquaient les étages: la maçonnerie de certaines façades est apparue çà et là, très démolie, avec des porte à faux dangereux. En particulier, l'angle Sud-Ouest du 1er étage de la tour Sud-Ouest demande une consolidation immédiate et j'y fais reboucher les cavités avec une maçonnerie de briques hourdées au ciment. A un autre endroit, un contrefort en béton armé s'impose.

Toutefois, dans l'enlèvement de la végétation sur les étages supérieurs, j'ai reconnu sur place qu'il était plus prudent de respecter une herbe, sorte de gazon, qui tapisse les étages et n'offre pas le danger des arbres dont les racines ouvrent les joints. Cette herbe forme une sorte de colmatage qui protège plutôt la maçonnerie; en l'enlevant j'avais constaté que les coulis faisaient tomber des morceaux de briques.

La photo 6882 montre l'état actuel des parties supérieures des tours Ouest, vues du Nord.

J'ai fait rentrer au dépôt une statue en ronde bosse adossée dont le visage, quoique mutilé, présente un rictus assez particulier: sa hauteur est de 0.72 (photo 6883).

Cette sculpture faisait partie de nombreux débris, antéfixes, colonnettes etc., dont un fragment de seng, retrouvés dans les déblais et que j'ai fait aligner sur le sol au milieu des quatre tours. Un ficus coupé à cet endroit dégage cet espace et laisse voir quatre rigoles plates en grès posées sur le sol et qui se recourent à angle droit.

Je joins à ce rapport deux estampages, en double exemplaires, de la borne inscrite dont j'ai parlé dans mon dernier rapport. Monsieur Coedès qui l'a traduit m'envoie à ce sujet les renseignements suivants: "C'est une inscription de la même famille que celles énumérées par Aymonier (Cambodge II- p. 457 à 459) et figurant dans mon inventaire sous les N°s 333 à 338. L'Ecole n'ayant retrouvé que deux de ces piliers (333 et 337) reproduits dans les Inscriptions du Cambodge de L. Finot, Vol. IV, planches 92 et 93, il n'est pas impossible que votre pilier soit un de ceux qui n'ont pas été retrouvés, mais dont des estampages pris par Aymonier sont conservés à la Bibliothèque Nationale de Paris. Je vérifierai cela à la première occasion. Mais je crois plutôt qu'il s'agit d'une inscription nouvelle, car elle ne correspond pas à la description qu'Aymonier donne des piliers estampés par ses soins. Aymonier ne parle que de listes de serviteurs, alors que votre pilier donne une liste d'objets culturels, d'ailleurs intéressante".

NOVEMBRE 1951

BAKONG -

Réfection de la chaussée Est - On a déposé toute la partie encore en place, mais très fortement désagrégée du mur de soutènement à la suite de la maçonnerie qui vient d'être remontée (côté Nord de la chaussée).

Après enlèvement des pierres qui sont numérotées et seront remises avec soin en ménageant un léger fruit du parement pour plus de solidité, on a retrouvé dans les terres plusieurs morceaux du corps de Nâga balustrade, plus ou moins cassées.

Du côté Sud de la chaussée des endroits, où le mur de latérite soutenant la partie centrale de la chaussée s'était affaissé, ont été repris et consolidés.

DECEMBRE 1951

ANGKOR VAT -

Galerie Ouest aile Sud - Le remontage en cours du fronton de la bibliothèque Sud du 1er étage étant terminé, j'ai délaissé les reprises et consolidations de ce pavillon, qui ne présentaient pas un caractère d'urgence pour mettre cette équipe au travail, demandé par le Directeur de l'Ecole Française d'Extrême Orient à la 1/2 galerie Ouest aile Sud.

A mon avis personnel, l'urgence de ce dernier travail ne s'imposait pas absolument: le dessin N° 117 dont l'écart avec la verticale constaté à la base des piliers.

Les chiffres en millimètres sont pris entre la base du fil à plomb appliqué contre le chapiteau en haut et le parement de base du pilier en dévers, c'est à dire en surplomb vers l'extérieur sur une hauteur de 1m60. Les piliers sont numérotés en partant du centre et se dirigeant vers le Sud.

On peut voir que le mouvement de renversement vers l'extérieur s'accroît vers le milieu de la galerie et qu'il atteint son maximum (7 cm) aux piliers 9, 10 et 11, il redevient minime aux extrémités.

Le même calcul, établi par Mr. Lagisquet sur les petits piliers de la galerie Sud, aile Ouest, avait donné un chiffre d'écart maximum avec la verticale 10 à 12 cm.

La raison qui ne me fait pas redouter un écroulement subit dans cette partie du monument est celle-ci: tout le corps de la galerie intérieure, voûte entière sur mur et grands piliers, est en excellent état de conservation et ne montre aucune trace de mouvement qui se soit produite. On se rappelle que l'écroulement de la galerie Sud, aile Est, et celui qui allait se produire sans mon intervention dans la même galerie, aile Ouest, étaient dûs au mouvement de renversement du mur des bas-reliefs, provoqué par l'écart entre les assises supérieures de la voûte qui avaient pris un mouvement de bascule.

Ici la demi-galerie, que l'on commence à déposer, est seule en cause. Le mouvement de dévers des petits piliers remonte à longtemps, car je l'avais noté en 1916 dès mon arrivée à Angkor.

Ce qui m'a fait hésiter pour entreprendre ce travail de dépose est la raison suivante. Après repose de la demi-voûte, la façade principale de ce temple, que je considère comme un chef d'oeuvre artistique, risque d'être fâcheusement enlaidie du côté Sud.

Il n'est qu'à voir ce que donne actuellement l'aile Est de la galerie Sud après réfection des voûtes: je veux dire les taches blanches de ciment des raccords entre assises plus ou moins épaufrées. On sait que les constructeurs Khmers venaient retailler et épanneler la maçonnerie de leur voûte après mise en place des maçonneries. La taille de l'intrados des voûtes, pour arriver à une courbe nette de quart de circonférence, provoquait sur les joints horizontaux des deux dernières assises un profil angulaire très aigu (voir croquis de coupe N° 119 et photo 6884). La nature friable du grès provoque bris et cassures du fait de la manipulation pour déposer les blocs soulevés au palan.

D'où reprises en ciment qui s'imposeront et provoqueront les taches blanches qui tranchent si fortement sur le ton foncé de la pierre; j'espère arriver par un colorant, à déterminer, mélangé au ciment à neutraliser ce mauvais effet.

On dépose actuellement les assises du haut par doubles travées en commençant par le Sud.

Bibliothèque extérieur Sud - On remet en place le fronton supérieur du porche central de la façade Sud avec assises en latérite intermédiaires pour remplacer les parties qui n'ont pu être retrouvées. Il est curieux de noter que le plus souvent ce sont les fragments supérieurs de couronnement qu'on peut récupérer et que la base fait défaut.

On remet également en place un morceau de demi-fronton latéral de la façade Ouest (côté Nord) qui a été retrouvé dans les décombres. Le rangement des blocs épars tout autour de ce pavillon, et dont j'ai déjà parlé, a permis de reconstituer sur le sol un certain nombre de frontons appartenant aux porches des diverses façades: certains ont leur emplacement connu et pourront être remontés in situ.

Répondant au désir de Mr. Stern, transmis par lettre du Directeur de l'Ecole Française d'Extrême Orient 3115-D, j'ai fait prendre quatre photos des frontons susdits, qu'il est malheureusement très difficile de retrouver complets.

- N° 6885 Fronton du porche Nord
- N° 6886 Fronton supérieur derrière le porche Ouest
- N° 6887 Fronton supérieur derrière le porche Est
- N° 6888 Fronton du porche Est

DECEMBRE 1951

BAPHUON -

Terrasse supérieure angle Nord-Ouest - Le relèvement du dallage affaissé, après dépose et surélévation du massif en latérite inférieur, est arrivé à l'extrémité Ouest de la partie de la terrasse encore en place, car tout le reste à cet endroit est encombré de blocs écroulés. Il est à présumer que le dallage et les pierres de la tourelle, qui s'élevait à l'angle Nord-Ouest, ont été enlevés par les bonzes pour être utilisés en les incorporant dans le massif qu'ils ont élevé sur toute la façade Ouest de ce monument dans le but d'y sculpter une image de bouddha couché.

Il sera nécessaire de maçonner l'infrastructure de cette interruption de la terrasse pour assurer la solidité de la partie qui vient d'être refaite.

Brèche Nord-Est et galerie 2 Est aile Nord - Toute cette galerie a été reconstituée en état d'équilibre avec les nombreux cadres ou poutrelles en béton armé, nécessité par l'absence de pierres retrouvées.

La partie hachurée en rouge sur le dessin N° 118 délimite la surface qui a été refaite: l'extrémité Nord A est écroulée et on reprend, depuis la base du 1er étage, toute cette partie pour constituer un massif de soutènement, afin de consolider les maçonneries que l'on vient de remonter (photo 6889).

On s'occupe de prévenir les mouvements de la voûte, remise en place au dessus de la galerie et dont une partie n'a pas été retrouvée par un calage en béton retenant les blocs écartés ou un étrésillon composé d'une poutrelle en béton armé.

La brèche Nord-Est continue a être bloquée par un massif de soutènement en latérite qui retient les terres et sur lequel on viendra élever un nouveau mur en béton armé formant contrefort, comme celui déjà construit au niveau du second étage.

DECEMBRE 1951BANTEAI KDEI -

Gopura 3 Est - On a terminé le travail de dépose et repose des assises de la voûte de l'aile Est du passage central avec les consolidations nécessaires.

Le même travail est en cours au-dessus de l'aile Nord de ce Gopura; pour replacer les assises de niveau, il a fallu reprendre une partie du mur et qui supporte la voûte, côté Ouest, dont certaines pierres étaient décalées. La photo 6890 montre ce mur déposé au premier plan à droite. On remarquera les étais en bois supportant l'intrados des assises qui viennent d'être remises en place du côté Est en attendant que les assises du côté Ouest soient remontées. D'ailleurs le travail sera complété par le calage avec armatures en béton armé de toute la voûte pour éviter de nouveaux mouvements de bascule.

DECEMBRE 1951PRASAT KRAVANH -

Une partie de cette équipe a continué à boucher les cavités des façades des deux premières tours au Nord et le sondage devant les façades Est pour mettre au jour un vestige de mur en briques formant terrasse sous les tours: ce mur très écroulé à toute sa partie supérieure disparue: toutefois, on a retrouvé deux massifs de perrons d'accès en décrochement dans l'axe des entrées des deux tours latérales de chaque côté de la tour centrale. Les photos 6891 et 6892 montrent une partie de la base de ce mur encore en place et les vestiges de perrons dont il vient d'être question de chaque côté du sanctuaire principal; Ce travail a été arrêté, car les coulis, trop éloignés de leur base, qui est le chantier de Banteay Kdei, ne donnaient pas un rendement suffisant.

DECEMBRE 1951THOMMANON -

Prasat central - On a déposé toutes les pierres des porches Sud et Ouest de la tour centrale.

Je rappelle que, comme à Banteay Samré, ces porches en saillie sur l'extérieur n'ont aucune ouverture qui les fasse communiquer avec la cella du sanctuaire.

Contrairement à ce qui se passe parfois ailleurs, la partie centrale, ici la maçonnerie de la tour du sanctuaire, s'est affaissée et les bases des soubassements des porches sont restées à un niveau plus haut. Sur la photo 6893, cet affaissement de la partie centrale est très visible à gauche sur les pierres du cadres inférieur de la baie. Je suis donc amené à déposer tous les soubassements des porches pour les rétablir à un niveau constant coïncidant avec celui du sanctuaire qui, pour les raisons données dans mon précédent

rapport, ne sera pas repris dans ses parties inférieures. La photo 6894 montre le début de la dépose des pierres supérieures du porche Ouest, vu du Sud, et la photo 6893, prise de l'Ouest, montre les assises supérieures du soubassement que l'on commence à déposer.

La photo 6895 de l'angle Nord-Ouest de la tour centrale montre l'état actuel de ce chantier, au début de la dépose du Gopura Nord et après enlèvement des blocs en parement du soubassement du porche Ouest.

Pour compléter les photos déjà données du Gopura Ouest après anastylose, je joins à ce rapport la photo d'ensemble 6896 de la façade Est. La comparaison avec les photos 6510, 6511 (Rapport de septembre 1949) et la photo 6629 (Rapport de Juin 1950) de cette même façade avant les travaux montrera qu'un assez grand nombre de pierres ont pu être retrouvées et remises en place au-dessus du fronton de l'entrée.

La photo 6897 montre une vue plus nette des frontons qui ont pu être complétés au-dessus de la façade Sud (à comparer avec photo 6619 mai 1950).

Il est de toute évidence que si d'autres photos sont jugées devoir être prises sur mes chantiers, en dehors de celles que je fournis, il n'y aura qu'à me les signaler et le photographe de la Conservation les prendra.

DECEMBRE 1951

CHAU SAY TEVODA -

Gopura Ouest - Anastylose - On continue à replacer toutes les pierres des façades latérales qui s'étaient écroulées et que l'on peut retrouver.

La photo 6898 montre la façade Est de l'aile Sud ainsi reconstituée jusqu'à la corniche dont une pierre manque encore. J'attire l'attention sur le fait, que le motif du Nâga d'angle, au-dessus de la façade Sud, à gauche, montre, très net, un Garuda central: j'ignore, si ce motif est fréquent à cette époque. Je n'ai pas constaté la présence d'autre garuda similaire à Chau Say Tevoda; il est vrai, que ce motif est presque partout cassé.

DECEMBRE 1951

PRAH KHAN -

Gopura 3 Sud - La reprise des morceaux de fronton au-dessus des porches de la partie centrale de la galerie Ouest d'Angkor Vat s'est terminée par la remise en place de quelques dés de support, retrouvés dans les décombres, sous la balustrade de la chaussée intérieure d'accès à l'Ouest. Ensuite, cette équipe a été déplacée pour aller déblayer les abords du porche Sud du Gopura 3 Sud de Prah Khan, sur lequel un arbre énorme s'était abattu. (voir Photos 6705 et 6706 du Rapport Décembre 1950).

Ce premier travail accompli a permis de connaître exactement l'étendue et la gravité des dégâts; on a d'abord enlevé souches et branches tombées, puis rangé les blocs écroulés. Ce dégagement terminé a donné la vue de la photo 6899. On série les blocs, rapproche les parties moulurées ou décorées qui pourront être remises en place, et actuellement on a reconstitué les pilastres et consolidé le cadre de la porte centrale dont un montant incliné a été redressé.

Edicule à piliers ronds - On a reconstitué la partie Sud de la façade Ouest de l'étage, en remontant le demi-fronton au-dessus de la baie latérale: on prépare actuellement la remise en place de la partie centrale en plaçant au-dessus de la porte une forte poutrelle en béton armé pour suppléer à l'architrave qui manque et supporter les superstructures.

On a remonté les quatre piliers carrés du côté Sud, comme on l'a déjà fait du côté Nord, et sur ces piliers on a placé les assises d'architraves et de l'entablement qui jadis soutenaient les pierres de voûte. Ces dernières n'ont pu être récupérées et il faudra se résigner à laisser tout ce premier étage à ciel ouvert. J'ajouterai que, vu le nombre des fragments constituant les piliers et murs de façade de cet étage, fragments rajustés avec crampons et scellements, je hésiterais à poser la voûte terminale qui couvrirait ce pavillon. D'ailleurs, existait-il autrefois une voûte centrale entre les deux galeries latérales? Jusqu'à présent, rien ne permet de l'affirmer.

La photo 6900 montre l'état actuel des travaux, prise du Sud-Est.

Des arbres dangereux, parce que trop près de la façade Est, ont été abattus.

DECEMBRE 1951

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Perron latéral Nord - Le perron latéral, immédiatement au Nord de la partie centrale devant le gopura Est, présentait en plusieurs endroits des traces d'affaissements et quelques morceaux des éléphants engagés à mi-corps étaient tombés. J'ai donc mis l'équipe, qui travaillait au Palais royal, à cet endroit pour, d'abord, déposer les pierres en parement du côté Sud, qui s'étaient déplacées, afin de les remettre verticales. Ce travail a amené la reprise de toute l'infrastructure composée d'un mélange de latérite et de terre, suivi de l'enlèvement des marches du perron lui-même. La photo 6901 montre ce chantier en cours après dépose des pierres.

Extrémité Nord - N'ayant pu trouver aucun renseignement sur les résultats exacts d'une fouille pratiquée en Novembre 1934 par Mauger à l'intérieur de l'extrémité Nord de la Terrasse des Eléphants, au Sud du bas-relief du cheval pentacéphale, fouille dont l'unique document que je possède pour me

renseigner est la photo 3348 (reproduite dans B.E.F.E.O. 1937 - 2 p. 355), j'ai fait reprendre ce sondage.

La photo, dont je viens de parler, montre un début de sondage mettant au jour une paroi sculptée intérieure reproduisant le bas-relief, chasse à éléphants, qui constitue le thème de toute la terrasse devant le Palais Royal. Pourquoi Mauger s'est-il arrêté à un dégagement superficiel ou, s'il a poussé plus bas le sondage, pourquoi n'en reste-t-il plus de trace, photo, dessin, compte-rendu? Je n'ai entre les mains ni son Rapport, ni son journal de fouille.

Le sondage que je fais reprendre est arrivé à plus de deux mètres de profondeur sur une longueur de 6m40 et le bas-relief paraît complet sur toute sa hauteur; comme dans tous les cas analogues, la sculpture est d'une grande netteté, puisque protégée par le blocage qui l'enfermait. C'est un premier état de la terrasse, masqué dans la suite par le bas-relief hétéroclite de scènes de cirques qu'on voit sur le parement extérieur à cet endroit.

DECEMBRE 1951

LOLEI -

Le nettoyage et enlèvement des herbes sur les étages des quatre tours a fait apparaître de nombreuses cavités sur les parements en maçonnerie que les coulis s'occupent à boucher en briques et mortier de ciment.

La photo 6902 montre les coulis désherbant l'angle Sud-Est de la tour Nord-Est. A l'angle Nord-Est du premier étage, j'ai indiqué par une flèche une pierre d'angle en grès, décorée et engagée dans la maçonnerie de briques de la corniche (cfr. B.E.F.E.O. 1935 - 2 p. 290 fig. 32-D et Architecture comparée p. 131 fig. 75). Ces pierres se trouvent, actuellement, très rarement encore en place, c'est pourquoi, j'ai renforcé par un ceinturage en fer plat la doucine inférieure qui la supporte et qu'une fissure dans la brique menaçait de chute.

Dans les déblais à la base des tours, j'avais retrouvé, plus ou moins cassées, plusieurs de ces dalles d'angles en grès qui étaient tombées; elles sont marquées d'une croix sur la photo 6903. Sur cette même photo sont alignées quelques pierres sculptées, antéfixes d'angles des étages, retrouvées dans les déblais. On voit en bas une des quatre dalles plates, rigoles d'écoulement d'eau, qui rayonnent (photo 6904) à partir du centre entre la base des tours. On revoit l'extrémité Nord d'une de ces rigoles qui a été remaçonnée à sa hauteur d'autrefois entre les deux tours Ouest. Le dégagement de la base du muret de pourtour a mis au jour au centre de la face Nord un fragment de base de piédestal, visible près de mes pieds sur la photo 6904; il devait supporter le déversoir de la rigole de ce côté.

La photo 6905 donne l'aspect après dégagement du muret de soubassement, très dégradé à cet endroit, à l'angle Nord-

Ouest. Des semas retrouvés dans les déblais sont rangés devant la porte Ouest de la tour Nord-Ouest.

Un nouvel examen attentif de la voûte en voie d'écroulement de la tour Sud-Est m'a confirmé dans l'impossibilité de consolider le parement intérieur qui se détache de l'intrados: les parties à consolider sont situées à une telle hauteur, qu'il faudrait installer des chandelles en béton armé très longues et d'un calibre assez fort, reposant sur une sorte d'enrayure également en béton, travail assez compliqué, qu'il serait dangereux de faire exécuter à cette hauteur avec les risques de chutes de briques qui pourraient se produire. Je me suis contenté de prendre, non sans difficulté par suite de la hauteur de la voûte, la photo intérieure 6906. On pourra la rapprocher des photos de la même voûte, prises extérieurement N°s 6830 et 6831 du rapport d'Août dernier.

DECEMBRE 1951

BAKONG -

Réfection de la chaussée Est - On a achevé la remise en place des blocs de l'extrémité Ouest du mur de soutènement qui prolonge de ce côté le mur récemment remonté.

L'arase de ces deux murs est à un même niveau, soit 1.90m au-dessus de la douve. La partie supérieure, qui n'a pu être maçonnée, faute de latérite disponible, a été dressée en talus sur une hauteur de 1.70m. La photo 6907, prise du Nord-Est, donne la vue d'ensemble de ce travail terminé: la longueur totale des murs qui viennent d'être reconstitués est de 25.00m.

On a repris une partie de la brèche du mur d'enceinte au Nord du Gopura Est dont les pierres étaient tombées à pied d'oeuvre.

RAPPORT 1952

Conservateur: Monsieur M. MARCHAL -

JANVIER 1952

ANGKOR VAT -

Galerie Ouest Aile Sud - On a déjà démonté et reposé après avoir, avec le cric, rendu les piliers verticaux, les quatre premières travées en venant du Sud, Contrairement aux craintes, que j'avais exprimées dans mon dernier rapport, la reprise de la demi-voûte se fait sans qu'il soit nécessaire de reboucher au ciment des hiatus entre les assises remises en place; en effet, ces pierres sont déposées avec soin et rajustées également avec soin. Le manque de ciment d'ailleurs m'a fait ce mois-ci freiner les jointoiements dont parfois abusent les caporaux.

On a reconnu nécessaire de déposer les 3 assises qui constituent la demi-voûte, l'architrave seule restant en

place. (Voir dessin 119 du rapport de décembre). On rachète la différence de niveaux de l'assise supérieure redressée avec l'assise du mur qui la reçoit au dessus du grand pilier qui s'est affaissé par une entaille de l'extrémité de la dite assise.

Bibliothèque extérieure Sud - Tous les frontons ou demi-frontons du porche de la façade Sud, dont on a pu retrouver les pierres sculptées, sont reconstitués, en partie, car beaucoup de pierres font défaut; quelques assises de voûtes au-dessus du porche ont pu être remontées également.

J'ai renoncé à enduire les parements visibles extérieurement des blocs de latérite, remplaçant les pierres non retrouvées avec un mortier de ciment, comme je le faisais jusqu'ici.

Evidemment le manque de ciment n'est pas étranger à cette décision, mais d'un autre côté, si le ton rouge tranchant sur le gris pâle du grès forme un contraste un peu brutal, je crois être dans l'esprit des directives de ce genre de travail en accusant franchement les parties neuves refaites. La probité scientifique doit primer le désir de faire joli.

Actuellement, on a démonté l'angle Nord de la façade Est dont les joints s'étaient ouverts considérablement à la suite d'un tassement du sol: une pierre de corniche débordant sur la façade a été également rentrée.

On remet en place les blocs déposés et ce travail sera suivi du remontage du demi-fronton que l'on a pu reconstituer sur le sol.

je donne la photo 6909 du fronton du porche Est de la Bibliothèque Sud du 1er étage que les échafaudages n'avaient pas permis de prendre plus tôt: on remarquera le cadre en béton armé entre les piliers supportant la poutre surmontée d'une semelle, également en béton armée, nécessaire pour supporter la masse du fronton reconstitué. (Soit un poids de six tonnes reparti sur une longueur de 2m50).

JANVIER 1952

BAPHUON -

Terrasse supérieure angle Nord-Ouest - Ce qui ne s'est pas écroulé dans cette partie de la terrasse a été repris, l'infrastructure en latérite consolidée et son niveau supérieur remonté avant de remettre en place le dallage en grès. La photo 6910 montre à gauche le dallage ainsi surélevé.

On reprend maintenant les deux assises du socle qui bordait ce dallage au Nord: on peut voir sur la photo le décalage entre ce socle et le dallage refait. Ce socle s'est profondément enfoncé et les assises ont pris en certains endroits un dévers considérable, avec cette particularité curieuse, que la pente prise par l'assise supérieure est dans un sens alors qu'à l'extrémité Ouest, la pente est sens contraire. Les mouvements

de dislocation des maçonneries de ce monument sont parfois déconcertants.

Pour donner une idée de l'aspect chaotique de la terrasse écroulée au Nord du Gopura I Ouest, j'ai pris la photo 6911 dans l'axe même de la galerie qui prolongeait ce gopura. L'appareil était placé à peu près à l'endroit où s'élevait la tour d'angle Nord-Ouest. Le haut du perron central Ouest est visible à droite.

Galerie II Est aile Nord - Les travaux de cette galerie étant terminés, j'en ai pris les deux photos 6912 et 6913, l'une donnant la vue générale prise du bas et l'autre l'endroit où s'arrête la galerie à l'extrémité Nord, prise de l'Ouest.

Actuellement, après établissement de gradins avec les blocs de grès tombés lors de l'éboulement, afin de consolider le remblai au Nord de la galerie refaite, on dégage une partie encore en place du soubassement du 3ème étage, au Nord de l'escalier latéral Nord: une reprise de cet escalier sera nécessaire, car les blocs sont fortement disjoints et certains sont tombés à pied d'oeuvre. Au cours du dégagement on a trouvé un fragment de douille en bronze de 5m05 de diamètre intérieur et de 0m05 également de longueur.

Brèche Nord-Est - Une partie de cette équipe a commencé à couler la semelle en béton armé de 0m20 de hauteur sur 0m80 de largeur et 5m35 de longueur sur un remblai bien tassé pour élever un nouveau mur en béton armé qui retiendra les terres de la terrasse supérieure. Le niveau de cette plate-forme se situe à environ 3m50 au dessous de celui du dallage du 3ème étage.

JANVIER 1952BANTEAY KDEI -

Gopura III Est - Après repose des assises de l'aile Nord, sans les consolidations en béton armé qui s'imposaient, faute de ciment, on a commencé la dépose des assises du passage central aile Ouest, La photo 6914 montre la façade Nord de cette aile Ouest avant le début des travaux.

La réfection des voûtes devra se compléter par le démontage de l'avant-corps derrière le porche Ouest dont les blocs, ainsi qu'on peut le voir sur la photo, sont très fortement décalés.

Pour utiliser les coolies de cette équipe, que l'absence de ciment retardait dans les travaux, j'en ai mis une partie à remblayer le sol devant la façade Est du gopura IV Est; des cavités assez profondes à cet endroit rendaient le passage difficile au moment des pluies. Ce travail ne présentait évidemment aucune urgence.

JANVIER 1952THOMMANON -

Prasat Central - On continue la dépose et repose des pierres des soubassements des trois porches en décrochement sur les façades Nord, Ouest et Sud du sanctuaire. (Dessin N° 120). Les maçonneries de ces porches s'étaient littéralement décollées du reste de la cella central par suite du tassement de la partie centrale, que j'ai signalé dans mon dernier rapport. Pour remettre le tout à un même niveau, il eut fallu surélever toute cette partie centrale dont d'ailleurs les tassements étaient différents suivant les façades. Vu l'importance de la masse de cette tour et le fait qu'en somme, elle est en état d'équilibre, je n'ai donc pas cru en entreprendre l'anastylose. Glaize lui-même n'avait pas entrepris l'anastylose du sanctuaire central de Bantéay Samré dont il n'avait repris que les parties hautes.

je me suis donc trouvé à Thommanon, en reconstruisant les soubassements des porches, qui eux avaient conservé leur niveau de base primitif, devant un décalage de 15 à 20 cm. suivant les façades entre le niveau des parties reconstruites et le niveau de la maçonnerie du sanctuaire. Après différents essais, comme de retailler le rebord supérieur des assises du soubassement, j'ai reconnu que le mieux était d'accuser franchement ce décalage. Si l'on se reporte à la photo 6631 du rapport juin 1950, on verra à la base de la façade Est du porche Nord ce que donnait à l'oeil ce décalage. Je précise la base de la façade, car ce qui permet d'adopter cette solution c'est que les parties hautes des porches, intermédiaires entre la façade extérieure et les murs intérieurs, ont disparu.

En réalité ces façades des porches se présentent comme absolument indépendantes du reste du monument. L'explication est facile, puisque le tassement de la partie centrale a

provoqué la chute des maçonneries intermédiaires par la rupture d'équilibre.

Les anciennes photos dont je dispose montrent clairement la chose. Les N° des ces photos, dont je n'ai ici qu'un seul exemplaire, sont marqués sur les épreuves 520 - 521 - 522.

JANVIER 1952

CHAU SAY TEVODA -

Gopura Ouest (anastylose) - Le remontage des pierres, non déposées (puisque les murs de ce gopura avant les travaux étaient réduits à peu de chose) mais retrouvées dans les déblais, se continue avec scellements et remplissages en latérite aux endroits où le grès manquait; j'en ai déjà parlé, je n'y reviens pas.

La façade Nord a récupéré les deux frontons sculptés superposés qui la terminent: je n'ai pu en prendre de photo à cause des échafaudages.

Les façades des ailes latérales sont achevées: on a pu replacer, au dessus des moulures de corniche, la première assise de la voûte, le reste n'ayant pas été retrouvé.

Or ces assises ont une queue intérieure fort longue qui dépasse fortement sur la surface inférieure de support de l'assise du dessous. J'ai fait, pour éviter les étais ou consoles qui auraient été nécessaires, retrancher cette partie débordante intérieure.

Pour compléter la collection des photos de l'art d'Angkor j'ai fait prendre la photo 6915 du fronton qui couronne la porte latérale Nord de la façade Ouest du Gopura Est et la photo 6916 du fronton qui surmonte la façade Nord de ce gopura. Je ne crois pas que les scènes de ces frontons figurent quelque part.

JANVIER 1952

PRAH KHAN -

Gopura III Sud - Petit à petit avec les pierres triées et rassemblées dans les décombres, on remet en place, après redressement des piliers ou montants de supports, les fragments plus ou moins complets des motifs, linteaux pilastres, colonnettes et frontons qui constituaient la façade de l'avant-corps Sud de ce gopura. Des armatures en béton armé viennent consolider les parties défailtantes.

La photo 6917 montre l'état d'avancement actuel des travaux et, comparée à la photo 6899 du rapport de décembre, rend compte des parties reconstituées.

Au premier plan gisent sur le sol les piliers du porche.

Edicule à piliers ronds - Après avoir reconstitué toute la partie centrale de cet édifice, on a remonté les piliers carrés qui surmontaient le porche Est. Le fronton presque intégral qui reposait sur les deux piliers extrêmes Est et qu'on a pu retrouvé est d'un poids très lourd. Avant de le remettre en place, il faudra établir un cadre en béton armé solide du type de ceux déjà exécutés à Banteay Kdei (Gopura Nord) et à Angkor Vat pour la bibliothèque du Sud du 1er étage dont j'ai parlé au début de ce rapport (Photo 6909).

Entre temps des coolies de cette équipe ont remis en place un des géants porteurs de naga qui était tombé à la Porte Nord d'Angkor Thom, rangée Ouest.

JANVIER 1952

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Perron latéral Nord - Avant de remonter complètement l'échiffre Sud de ce perron, dont les pierres avaient été déposées, j'ai fait commencer la dépose et le remontage de l'échiffre Nord, afin de pouvoir mener le travail de ces échiffres simultanément. La photo 6918 montre l'état du massif d'échiffre Nord avant le début du travail.

Extrémité Nord - Une partie de cette équipe continue le sondage pour mettre au jour le bas-relief que Mauger avait commencé à dégager. Il se précise, que toute la maçonnerie de ce décrochement Nord, en saillie sur la terrasse des Eléphants, a fait l'objet de reprises, modifications et démolitions partielles. La fin du sondage en cours donnera peut-être des renseignements plus nets: actuellement la fouille a montré, qu'à sept mètres de son point de départ, le bas-relief intérieur de direction Ouest-Est (Photos 6919 et 6920) se retourne à angle droit vers le Nord et, après une interruption dans la maçonnerie de 60 à 80 cm de longueur, reprend pour cesser brusquement au bout d'un mètre. (Le relevé en cours n'est pas terminé et d'ailleurs le sondage continuant, un plan complet ne pourra être donné qu'en fin de travaux).

Une chose inexplicable c'est, qu'après son retour vers le Nord, le bas-relief jusqu'ici identique (voir les deux photos 6919 et 6920) à celui en façade de la terrasse des éléphants, défilé d'éléphants passant, reprend le thème très différent du cheval pentacéphale. Le plus curieux c'est, que cette amorce de bas-relief n'est pas dans le prolongement de celui du cheval pentacéphale qui existe plus loin.

Intrigué par la quantité de pierres sculptées, retrouvées au cours des fouilles à cet endroit en poursuivant le travail, j'ai rencontré un fragment de muraille sculpté, nettement apparenté au motif du cheval et qui est dans le prolongement de ce dernier: serait-ce le début de cette ancienne façade de la terrasse qui fut bloquée par la suite? jusqu'à présent tout ceci reste un peu confus.

JANVIER 1952

LOLEI -

On a achevé le remplissage des parties supérieures des tours par un mortier de ciment (j'ai dû emprunter du ciment aux bonzes de la pagode) ou un renformis en briques. Ce chantier est donc arrêté. Avant de suspendre les travaux, j'ai fait dégager des bases de murs en latérite, situées à l'Ouest de la terrasse centrale et symétriques aux vestiges de gopura, que j'avais fait dégager du côté Est.

Je rappelle, que ces vestiges venaient interrompre un mur d'enceinte en briques qui clôturait une cour intérieure au milieu de laquelle se dressaient les quatre tours sanctuaires. Or les bases de murs dégagées à l'Ouest appartiennent au Gopura Ouest de cette enceinte.

Le plan 121 précise ces vestiges et la photo 6921 montre l'aspect actuel avec la marche en accolade du seuil de l'entrée. Il faut noter que ce gopura, comme son symétrique dégagé du côté Est, est dans l'axe des tours Nord et des perrons d'accès Est et Ouest. Donc ces tours Nord étaient considérées comme formant le centre de la composition d'ensemble, ce qui renforce l'hypothèse de sanctuaires latéraux au Nord dont on n'a pas retrouvé, il est vrai, de trace, hypothèse d'ailleurs informée par le muret mouluré de la terrasse qui supporte les quatre sanctuaires et en délimite l'emplacement.

Dans le dégagement des bases de murs, que je viens de signaler à l'Ouest, j'ai été gêné par les Kot des bonzes au Sud, ce qui a empêché de poursuivre le dégagement de ce côté, comme je l'avais été du côté Est par un massif de terrasse, élevé par les bonzes, également au Sud.

Je donne la photo 6922 d'un linteau trouvé dans les déblais à la base des tours et provenant de la façade Sud de la tour Sud-Est. Le linteau de la façade Sud de la tour Sud-Ouest a été également trouvé mais la pierre est délitée et tout le décor est complètement rongé. La photo 6923 montre un linteau qui gisait près du perron Ouest et assez bien conservé. Mais la grande et sensationnelle découverte, faite l'avant veille de fermer le chantier, est celle d'un lion debout sur ses pattes de derrière alignées, donc au repos, mais dont les deux pattes de devant sont en mouvement de marche, c'est à dire non alignées. J'ignore, si ce genre de lion est connu dans l'art Khmer, mais en tout cas, je ne le crois pas fréquent. Ce lion que j'ai fait dresser entre les tours, avec les autres débris sculptés, rassemblés à cet endroit provenant de l'échiffre Nord du perron Est du 2ème gradin de la terrasse, car j'ai retrouvé le symétrique in situ sur l'échiffre Sud.

Cette fin de mois coïncidant avec les vacances du Têt je n'avais plus sous la main mon photographe qui est vietnamien.

Les photos en seront données avec le prochain rapport en même temps que celle d'un garuda en ronde bosse et marchant, autre

découverte, non moins sensationnelle, dont j'ai retrouvé des vestiges, très corrodés et très effacés il est vrai, à Bakong.

JANVIER 1952

BAKONG -

Chaussée Est - On a retiré plusieurs corps de balustrades en naga tombés dans les douves et plus ou moins détériorés par suite de leur séjour dans l'eau. Ces blocs sont remontés et alignés sur le rebord supérieur des murs de soutènement récemment reconstruits au Nord de la chaussée. Cette équipe s'occupe à remettre en place, après avoir déposé les pierres qui menaçaient de s'écrouler, l'extrémité Ouest du susdit mur de soutènement resté encore debout sur six mètres de longueur. Du côté Sud, le mur étant complètement écroulé, j'ai fait seulement rechercher de nombreux blocs sculptés, fragments de nagas et autres, qui gisaient dans la douve. C'est ainsi que fut trouvé le fragment de buste avec tête du garuda debout et marchant en ronde bosse que j'ai mentionné. La dalle formant socle du dit garuda était encore in situ à l'angle Nord-Ouest de la chaussée Est. Je l'avais d'abord prise pour un socle de lion, car les empreintes des pattes étaient très corrodées. A un nouvel examen, je fus surpris de voir, qu'il n'y avait que deux empreintes et dissymétriques. La trouvaille du fragment de buste et de tête m'a révélé la vraie nature de cette sculpture. A part celui de Kohker, je ne connais pas de garuda en ronde bosse, dans cette position. D'après la situation du socle ce garuda devait marcher à la suite du naga, comme le poursuivant.

JANVIER 1952

PRAH KO -

En passant surveiller le coolie, préposé à l'entretien de ce temple, j'ai pris la photo 6924 d'un morceau de décor sur enduit qui se décolle fortement et finira par tomber: il se situe à l'angle Sud-Est de la tour Nord-Ouest.

FEVRIER 1952

ANGKOR VAT -

Galerie Ouest aile Sud - On a déposé les 3 assises de la demi-voûte extérieure, laissant seulement en place l'architrave qui relie les chapiteaux des petits piliers. Ces derniers, l'un après l'autre, furent redressés au cric et remis verticaux. Sur la photo 6930, on aperçoit à droite, à l'extrémité Sud, les quatre premières travées où la repose des assises est terminée.

En premier plan à gauche, la première assise de voûte a déjà été replacée sur l'architrave qui fut contrebutée par un rondin oblique pendant toute l'opération.

Je rappelle, que l'assise supérieure, du fait du redressement des petits piliers, rejoint l'architrave sous corniche au

dessus des grands piliers à un niveau trop haut. Il faut donc pratiquer une encoche dans cette 3ème assise pour loger la moulure supérieure de l'architrave et d'autre part, il faudra garnir la partie inférieure où la pierre de voûte rejoint le mur d'une épaisseur de béton rachatant la différence de niveau. La photo 6931, prise au cours du travail, précise ce qui vient d'être dit.

Bibliothèque extérieure Sud - La photo 6932 montre le porche central Sud après la remise en place des fragments de frontons ou demi-frontons retrouvés dans les décombres. Il a fallu déplacer et remonter ensuite les assises du perron Sud pour pouvoir resserrer les joints de l'échiffre Est du dit perron qui s'étaient ouverts. Des pierres de latérite ont remplacé un calage en béton sous l'assise d'angle.

Du côté Nord on a démonté et remonté l'angle de la façade Est, travail déjà mentionné dans le dernier rapport, et le demi fronton, remis en place, complète cette partie du pavillon. On prépare l'échafaudage pour redresser les piliers extérieurs du porche central Est avant de remonter le fronton reconstitué sur le sol (photo 6888 du rapport de décembre).

On a trouvé à la suite d'une pluie un petit bronze, très oxydé et incomplet, représentant Vishnu sur Garuda de 0.088 de hauteur, près de la douve au Sud-Ouest de la chaussée extérieure.

FEVRIER 1952

BAPHUON -

Terrasse supérieure, angle Nord-Ouest - On continue le travail de reprise et consolidation de cette partie du monument par la dépose du rebord mouluré supérieur du soubassement Nord du 3ème étage. J'ai pris la photo 6933 au cours de la dépose de ce rebord comme exemple flagrant de la dislocation des maçonneries dans ce monument dont j'ai parlé dans mon rapport de janvier. On pourra constater, que des deux assises de ce socle mouluré, celle du bas s'incline très fortement vers l'intérieur et celle du haut penche vers l'extérieur, laissant un hiatus en forme de triangle entre les deux. Actuellement on remonte ce socle en reprenant le sous-sol en latérite très affaîssé pour le remettre de niveau avec le reste du dallage de la terrasse supérieure, qui vient d'être refait.

On a commencé par reprendre la maçonnerie encore en place sous ce qui reste du seuil de la porte Nord du Gopura I Nord et le travail se continuera vers l'Ouest.

Galerie Est et soubassement du 2ème étage - La brèche produite par l'écroulement de toute l'extrémité Nord a été débarrassée des éboulis, qui ont servi à reconstituer un soutènement en gradins, accès plus facile pour les visiteurs que les véritables escaliers centraux du temple, très incommodes (photo 6934). On peut voir à gauche, entre les deux murs parements moulurés du 2ème étage, qui se présentent en coupe, le palier intermédiaire, où sont les coolies, que l'on

consolide par un procédé analogue: une partie du dallage en grès de ce palier a été reprise et remise de niveau.

Actuellement on a démonté tous les blocs du pseudo escalier (car en réalité il n'aboutit pas) qui sert de contrefort au massif supérieur, au Nord de l'escalier central. On peut le voir en haut à droite sur la photo 6934 et avant la dépose sur la photo 6935. Certains blocs de cet escalier étaient fortement disjoints, et, comme cela se produit toujours en cas semblables, en voulant les déplacer pour les remettre d'aplomb, on s'est aperçu que toute la maçonnerie en infrastructure ayant également bougé, il fallait aussi la reprendre.

Actuellement, tous les blocs constituant ce faux escalier, viennent d'être enlevés. (Photo 6936). On peut constater, que lors de la construction du soubassement du 3ème étage, l'endroit où devait se raccorder l'escalier en question avait été laissé en épannelage d'attente. Cet escalier, anormal dans l'art khmer, n'a pas de maçonnerie servant d'échiffre et les moulures des marches se retournent sur les côtés.

Brèche Nord-Est - Le nouveau mur en béton armé de 5m35 de longueur sur 0m40 d'épaisseur est terminé; on achève de remblayer derrière ce mur pour constituer un massif solide sur laquelle s'élèvera un dernier contrefort maçonné qui viendra rejoindre le dallage supérieur du 3ème étage à l'angle Nord-Est du soubassement du sanctuaire central.

Une partie de ce dallage ayant déjà donné des signes de fléchissement, j'ai dû provisoirement l'étayer par en dessous.

FEVRIER 1952

BANTEAY KDEI -

Gopura III Est - La remise en place des pierres de voûtes au dessus des ailes latérales Nord, Est, Sud et Ouest est terminée. Avant de venir replacer la lourde pierre carrée pesant près de 3 tonnes qui fermait l'ouverture centrale à la rencontre des galeries, j'ai fait placer quelques étrésillons en béton armé aux endroits où les assises supérieures ne se rejoignent pas laissaient un vide et risquaient de basculer.

Avant de retirer les nombreux étais en bois, placés sous l'intrados au cours de la réfection des voûtes, je vais examiner les endroits douteux où s'imposera une consolidation en béton, soit rebouchage de cavité, soit étau en béton armé.

Les coolies qui décapaient le sol pour remblayer des dénivellations devant la façade Est du gopura IV Est ont déterrés plusieurs blocs sculptés, certains provenant de frontons à scènes que l'on va essayer de reconstituer.

On a trouvé également dans le sous-sol un seng à peu près intact et d'un style qui m'a paru intermédiaire entre ceux du Xème et du XIIème siècle; en tout cas, il n'est pas contemporain du Bayon. Prah Khan présente également un

échantillonnage de sengs assez bizarre et ceux de Lolei posent un problème nouveau.

Une étude du seng ou lion me paraît s'imposer.

FEVRIER 1952

THOMMANON -

Prasat Central - Les soubassements des trois porches Sud, Ouest et Nord sont remontés et on s'apprête, avec les tatonnements nécessités par les différences de niveau du prasat central, très affaissé par endroits, à replacer les premières assises des façades des porches.

J'ai donné dans le dernier rapport des explications à ce sujet et je ne crois pas utile d'y revenir.

FEVRIER 1952

CHAU SAY TEVODA -

Gopura Ouest (anastylose) - La vue d'ensemble, prise du Nord-Est, de la photo 6937 montre à la fin du mois l'état des travaux qui avancent normalement.

On peut voir, soutenue par des étais multiples, une pierre en longueur qui aura à supporter la maçonnerie de la façade Nord de l'étage fictif (ou attique) au centre du gopura. Les pierres de voûtes au dessous ne sont pas encore retrouvées et il faudra prévoir, avant de remonter les maçonneries supérieures, une armature en béton armé comme celle qui existait avant la dépose. Il est évident, que la mise en oeuvre des pierres constituant ce gopura est tout-à-fait défectueuse et l'équilibre en était fort mal assuré, ce qui explique la ruine de ce pavillon.

A côté des maladresses grossières dans l'exécution des maçonneries, il faut mettre en contre partie l'admirable talent de décorateur et de sculpteur dont ont fait preuve les constructeurs. Les scènes des frontons retrouvés à Chau Say Tevodas sont particulièrement belles et intéressantes. Tout l'art Khmer classique se résume dans cette opposition.

FEVRIER 1952

PRAH KHAN -

Edicule à piliers ronds - Là encore, plusieurs frontons provenant des façades Ouest et Est de l'étage, que l'on vient de remettre en place, ont été reconstitués sur le sol. Les demi-frontons des ailes latérales ont été remontés et on prépare la remise en place du fronton central du porche Est. Un cadre en béton armé été coulé pour le supporter et soulager les deux piliers en grès sur lesquels il reposera; ce fronton ne pesant que 5 tonnes, je me suis servi pour les armatures des calculs ayant servi pour les frontons, remis en place sur

piliers à la bibliothèque intérieure Sud d'Angkor Vat et au Gopura Nord de Banteay Kdei.

Gopura III Sud - Les quatre piliers du porche Sud, cassés en plusieurs morceaux par la chute de l'arbre, ont été remontés et reconstitués à l'aide de chevilles intérieures en fer (photo 6938). Toutefois, avant de replacer sur les deux piliers en façade le très beau fronton, que Glaize avait reconstitué sur le sol, fronton représentant un poids très lourd, environ 13 tonnes et demi, réparties sur une longueur entre pilier de 2m44, j'ai cru devoir, par précaution, envoyer à l'Ingénieur des Travaux Publics le projet du cadre en béton armé, que j'ai prévu; lui-même à son passage à Angkor m'avait aimablement offert de vérifier le calcul de cette armature.

FEVRIER 1952

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Perron latéral Nord - Les deux échiffres et les marches du perron ont été reconstruites en débarrassant l'infrastructure en latérite des terres et racines qui s'y étaient introduites. La photo 6939 montre l'état actuel. Les trompes des éléphants encastrés du parement ont été déplacées, car visiblement, elles n'étaient pas à leur emplacement d'origine: on les a rétablies de façon approximative, en substituant à une trompe de format trop grand une autre, retrouvée dans les décombres à proximité. La trompe retirée devait fort probablement provenir d'un éléphant d'angle situé un peu plus au Nord où on la replacée; elle présente cette particularité, que l'extrémité inférieure porte un petit caïman qui l'étreint.

Extrémité Nord - Une partie de cette équipe continue le dégagement du beau bas-relief symétrique de celui du cheval pentacéphale de la partie Nord.

Je rappelle, que ce motif, autrefois prévu en façade, devait appartenir à un état premier de ce décrochement, qui termine au Nord la terrasse des Eléphants.

La photo 6940 montre le travail en cours de ce sondage; ce mur intérieur correspond sur les façades latérales (Sud et Nord) à un ressaut dans le mur extérieur. Dans un prochain rapport, le relevé du plan précisera ces explications. Sur la photo 6940, j'ai fait placer un coolie debout sur l'angle du bas-relief intérieur à motifs d'éléphants passant resté inachevé.

Il y a là une série de tâtonnements, reprises et modifications, comme on en trouve abondamment à cette époque de construction à outrance sans unité de plan.

Ce qui me frappe dans ce bas-relief, c'est la pureté et la perfection du modelé des sculptures; j'en donne un exemple dans la photo 6941, qui montre le détail d'une tête de guerrier qui a été remise ensuite à sa place primitive dans le bas-relief. La sculpture, souvent baclée et grossière du Bayon, ne nous a pas habitués à une telle habileté d'exécution. Ce parement sculpté, a mesure que le dégagement

se poursuit vers le Nord, devient de plus en plus incomplet et diminue de hauteur. Toutefois, j'espère pouvoir le compléter plus tard en recherchant dans les nombreuses pierres sculptées qui gisent sur le dallage supérieure à cet endroit.

Il est curieux de noter, qu'un bas-relief analogue semble in situ un peu plus à l'Ouest sur cette même extrémité Nord au niveau du dallage supérieur. (Voir Fournereau - Ruines d'Angkor Pl. 53), mais l'exécution de cette dernière sculpture, assez maladroite, ne peut être l'oeuvre du même artisan.

FEVRIER 1952

BAKONG -

Chaussée Ouest - Ce chantier a été fermé à la fin du mois les travaux de soutènement et consolidations de cette chaussée étant terminés. Les deux photos 6942 et 6942bis montrent la dalle qui supportait la sculpture en ronde bosse d'un garuda marchant avec trace des deux pattes et le vestige, assez informe, de buste du dit garuda dont il a été question dans mon rapport précédent. Le plan (122) de la dalle montre l'emplacement des pattes.

Avant d'abandonner ce monument, on a procédé sous le porche de l'édicule en brique à l'angle Sud-Est de la 2ème enceinte Est, à des consolidations qui s'imposaient d'urgence: toute la voussure au-dessus de l'entrée Ouest de ce pavillon était en partie écroulée et laissait des cavités béantes très dangereuses. Un potelet avec console en béton armé et une poutrelle sous la partie en porte-à-faux ont assuré la stabilité de la voûte à cet endroit.

Un cadre de porte en grès très déversé au Nord du Gopura I Est a été redressé.

FEVRIER 1952

LOLEI -

Comme suite à mon dernier rapport, je donne trois aspect des lions, uniques, semble-t-il, dans tout l'art Khmer, en posture de marche, pour le train de derrière et au repos par les pattes de devant: le lion des photos 6943 et 6944 a été reconstitué entre les tours de la rangée Est.

Le lion (6945) a été consolidé sur l'échiffre Sud du perron Est d'accès à la terrasse supérieure où il fut trouvé.

FEVRIER 1952

PRAK KO -

Le chantier de Lolei a été transporté à Prah Kô où il a exécuté:

le dégagement de l'édicule en latérite au Nord des gopuras Est I et II (plan N° 123) - L'édicule symétrique au Sud avait été dégagé, tout au moins à l'extérieur par Trouvé, dont la mort inopinée a interrompu la tâche. J'ai fait dégager le porche Est moitié en grès moitié en latérite (plan N° 124) et reprendre le mur de façade Sud qui allait se renverser.

On a repris également le mur de façade Sud de l'édicule Sud, déjà dégagé par Trouvé, mais dont les assises avaient pris une inclinaison inquiétante.

On a maçonné avec des briques de remplissage et du mortier de ciment des cavités sous l'angle Nord-Est du gopura I Est, qui rendaient la stabilité assez précaire.

Ce chantier a été également terminé à la fin du mois. J'ai cru devoir prendre des photos des motifs décoratifs sur enduit des tours de la rangée Est, cet endroit se détachant par fragments peu à peu.

N° 6946 - Tour Nord-Est - façade Est - côté Nord - Le motif symétrique - (côté Sud) a été photographié et reproduit souvent. Celui-ci moins riche et plus étriqué, montre dans le traitement de la tête des différences assez notables: coiffure, absence de sourcils, etc.

N° 6947 - Tour Central - Façade Est - Côté Sud - La tête, ici placée plus bas, est surmontée d'un fleuron entre deux lotus bleus et deux nagas tricéphales dont les queues semblent enroulées sur les avant-bras de la tête de monstre.

N° 6948 - Tour Sud-Est - Façade Est - côte Sud - même motif que le précédent en plus net pour certains détails.

N° 6949 - Tour Sud-Est - Façade Sud - côté Est - Motif de frise en pendentif accroché sur une traverse horizontale.

Par curiosité, j'ai voulu vérifier l'état actuel de conservation de certains de ces motifs avec ceux parus dans d'anciens ouvrages.

1° Fournereau - Ruines d'Angkor (clichés pris en 1887) - La pl. 93 montre le motif si souvent reproduit et à 65 ans de distance, ce motif d'entrepilastre s'est bien conservé, mais en revanche, le fort beau motif du pilastre de la porte, au Sud de la dite porte, (se rappeler, que tous les clichés de Fournereau sont reproduits à l'envers) a totalement disparu. A l'époque de Demasur (B.E.F.E.O. XIX - I - pl. II) soit vers 1915, il en restait encore des fragments ainsi qu'une partie des rinceaux décorant le ressaut à côté du pilastre, presque complets sur Fournereau.

La pl. 94 (Fournereau) - Tour centrale face Nord (toujours à l'envers) vérifiée sur place révèle, que tout l'enduit décoré de l'entrepilastre a complètement disparu aujourd'hui et malheureusement cette partie sur la photo est peu distincte.

2° **Album Dieulefils**, qui dut paraître vers 1905 - la pl. 48, attribuée par erreur à Lolei, montre la Tour Centrale façade Est, côté Nord. Seul le haut du motif de l'entrepilastre subsiste encore, tout le bas, au dessous de la tête de monstre, est tombé depuis cette époque.

MARS 1952

ANGKOR VAT -

Galerie Ouest Aile Sud - Toutes des assises déposées de la demi-voûte, après redressement des petits piliers, ont été remises en place. On a rebouché au ciment les intervalles entre les pierres de la corniche et les assises de la demi-voûte, ainsi que la fente des étrésillons cassés.

Le travail a pu s'effectuer dans d'excellentes conditions et les parties cimentées restent invisibles sur la façade extérieure d'Angkor Vat.

Bibliothèque extérieure Sud - Après avoir redressé les piliers du porche Est qui s'étaient légèrement décalés et avaient pris une inclinaison, on est venu resserrer les joints du dallage de ce porche dans la partie centrale.

En effet, comme on l'avait déjà constaté lors d'un travail analogue au porche Ouest, les assises du soubassement supportant les piliers sont restées de niveau, alors qu'un affaissement très sensible s'est produit dans le dallage, qui lui ne reposait que sur un remblai. C'est le même décalage, et pour les mêmes motifs, qui a fait descendre les grands piliers des galeries pourtournantes du 1er étage, alors que les petits piliers extérieurs conservaient leur niveau ancien.

Actuellement, on prépare des blocs intermédiaires pour venir remonter au dessus du mur de façade Est les morceaux du fronton supérieur, qui ont pu être retrouvés: le fronton sur les piliers extérieurs, en partie reconstitué sur le sol, d'un poids approximatif de huit tonnes, ne pourra être remonté que quand la commande de ciment, retardée dit Descoufer, par les envois réquisitionnés de ciment au Tonkin, me sera parvenue.

MARS 1952

BAPHUON -

Terrasse supérieure angle Nord-Ouest - Le travail de remontage des assises moulurées constituant le socle bordant le dallage supérieur se continue avec quelques tâtonnements dûs à la difficulté de retrouver et le niveau exacte et l'emplacement ancien, par suite du travail de dislocation, dont j'ai déjà parlé, dans les infrastructures.

De plus, le caporal de ce chantier ayant demandé une permission de huit jours, le travail fut interrompu pendant ce temps.

Escalier Nord du 3ème étage, face Est - On a terminé le dégagement du palier intermédiaire du soubassement du 2ème étage, face Est, extrémité Nord. Quelques blocs en équilibre instable d'un ressaut de ce soubassement, que j'avais calés provisoirement en béton armé, ont pu être débarrassés de cette béquille et reprendre leur aplomb ancien après resserrage des joints et enlèvement des racines.

Actuellement, le remontage des assises de l'escalier latéral Nord du 3ème étage est en cours de réfection.

Pour replacer ces assises de niveau, il est nécessaire, de mettre aux endroits nécessaires des cales en bois qui seront remplacées par un mortier de ciment.

Brèche Nord-Est - Après avoir damé solidement le remblai à l'intérieur du 2ème mur de soutènement en béton armé, on commence à y élever un mur contrefort en gradins de latérite, sur lequel on viendra placer le troisième et dernier mur de soutènement. On sera arrivé ainsi au niveau de la terrasse supérieure et le danger d'éboulement à cet endroit sera supprimé.

MARS 1952

BANTEAY KDEI -

Gopura III Est - On a terminé les dernières consolidations sous l'intrados pour assurer la stabilité des assises remises en place. La photo 6951 fut prise à hauteur de la frise sous corniche avant l'enlèvement des étais. Le travail se continue actuellement par la reprise des maçonneries très fortement décollées de l'aile Ouest du passage central, côté Nord. La photo 6914 du rapport de janvier dernier montrait la façade extérieure Nord de ce passage avant les travaux. La photo 6952 montre la même façade après dépose des pierres en vue de redresser les assises inférieures et resserrer ensuite les joints décollés.

Je donne une photo (N° 6953) du seng, dont il a été question dans mon dernier rapport: je donne également la photo 6954 du fronton dont les morceaux retrouvés en sous-sol au Sud-Ouest du gopura IV Est ont permis une reconstitution partielle: probablement les offrandes au buddha part les animaux de la forêt. On remarquera, très nettes en haut, les deux fleurs volantes symboliques, inconnues dans l'Inde, mais si fréquentes à Java et à Bali.

MARS 1952

THOMMANON -

Prasat Central - On a commencé à remonter la base des murs de façade du porche Nord. Ainsi qu'il avait été décidé, on conserve le décalage qui existe entre la base du sanctuaire central qui n'a pas été touchée et la base du mur que l'on reconstruit sur le soubassement, qui vient d'être refait, décalage qui, du côté Est, est de 18 cm.

J'ai pris la photo 6955 du fronton surmontant la porte latérale Sud de la salle précédant le sanctuaire à l'Est (correspondant au mandapa de l'Inde). Une photo N° 6512, prise en 1949, donnait une vue de ce fronton à plus petite échelle. Par ce qui reste du linteau au dessous, on peut regretter que le grès, presque entièrement rongé, n'en ait pas laissé subsister plus de détails.

La photo 6956 montre le fronton au dessus de la porte d'entrée Est du susdit mandapa: la scène, que je ne peux identifier, paraît assez mouvementée autant qu'on en peut juger par le peu qui en subsiste. Le linteau au-dessous est en meilleur état que le précédent; par curiosité, je l'ai comparé avec la très nette, peut-être même trop nette, photo qu'en donne Fournereau, les Ruines Khmères pl. 62. Cette photo a été prise non sur place, mais sur un moulage du Musée du Trocadéro et une fois de plus, j'ai pu constater le danger de se fier, d'une façon trop absolue, à la documentation qu'on peut puiser dans ces moulages. La longueur du linteau en question a été augmentée par l'introduction d'un sixième rinceau à l'extrémité droite, alors que la photo 6956 ne montre que cinq rinceaux, bien que celui de droite ait disparu. Le moulage fausse ainsi la proportion de ce motif.

MARS 1952

CHAU SAU TEVODA -

Gopura Ouest (anastylose) - On a préparé le remontage des assises des façades Nord et Sud de l'attique qui surmonte le passage central, partie par des blocs de latérite retaillés à la demande, partie par des poutrelles et consoles en béton armé. Toutes les assises de ce pavillon d'attique n'ayant pu encore être récupérées, les recherches continuent parmi les blocs de déblais rangés autour du monument.

On a pu retrouver le fronton supérieur, qui surmonte la façade central Ouest. La photo 6957 montre l'état des travaux à la fin du mois.

MARS 1952

PRAH KHAN -

Edicule à piliers ronds - On a remonté sur les deux piliers de l'étage du Porche Est le fronton, d'abord reconstitué sur le sol. Une armature en béton armé du type ordinaire, cadre et semelle de support, a été établie pour soulager les piliers. Actuellement, toute la façade Est de cet édicule apparaît complète avec les deux demi-frontons latéraux.

La photographie 6958 en montre l'aspect et l'on peut se rendre compte à quel point la silhouette de ce pavillon complété par son étage a été modifiée. Que l'on se reporte à la pl. 69 de Fournereau (les Ruines d'Angkor) et l'on verra le chemin parcouru.

On commence à remonter les dalles d'architraves qui devaient supporter les piliers du porche opposé à l'Ouest. Ces dalles, souvent retrouvées cassées en plusieurs morceaux, nécessitent l'emploi de fers de soutien, et les fers cornières du pont Eiffel, mis hors de service par les rebelles et cédés obligeamment par le Service des Travaux Publics trouvent ici leur utilisation.

Gopura III Sud - On a remis sur les piliers du porche Sud les architraves moulurées sur lesquelles on pourra reposer les assises de voûtes, si on les retrouve. Puis, on a commencé à mettre en place les fers qui constitueront l'armature du cadre en béton armé devant supporter le lourd fronton de la façade que j'ai mentionné dans mon dernier rapport. Je me suis conformé pour les sections des fers et les dimensions des montants et traverses aux renseignements, qu'à bien voulu m'envoyer l'Ingénieur en Chef de Phnom-Penh. Comme le cas s'est produit chaque fois, que je faisais vérifier mes armatures par des techniciens, il s'est trouvé que mes prévisions, sections des fers et dimensions de poutres, étaient exagérées pour les charges à supporter.

La photo 6959 montre les fers déjà placés, mais on attend pour établir le coffrage, de recevoir le ciment qui manque actuellement au dépôt de la Conservation.

MARS 1952

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Perron latéral Nord - On achève la reprise de ce perron en remontant le niveau du dallage au dessus des marches pour le raccorder avec celui de la terrasse elle-même. Extérieurement on a complété partiellement deux ressauts de part et d'autre du perron avec des morceaux de têtes et trompes faisant saillie sur le mur et qui furent retrouvées dans les déblais. Il a fallu préalablement faire le travail habituel de resserrage des joints et enlèvement des racines dans les maçonneries restées en place.

Extrémité Nord - Le dégagement du bas-relief intérieur symétrique de celui autrefois retrouvé au Nord est terminé. Le dessin N° 126 et les photos 6960 et 6961 rendent compte du résultat. De même que du côté Nord le bas-relief Sud, nouvellement mis au jour, s'interrompt progressivement, les blocs du haut faisant défaut les premiers et ceux du bas se poursuivant sur une moulure inférieure un peu plus loin vers le centre; à l'endroit où cessent de part et d'autre les pierres sculptées, un intervalle, visible au premier plan en bas sur la photo 6061, montre une amorce de dallage en grès légèrement surélevé. Je suppose, que les deux bas-reliefs latéraux qui devaient constituer la façade de cette extrémité Nord de la terrasse étaient interrompus pour laisser un motif en décrochement au centre, (perron ?) . Mais le problème reste toujours insoluble, quel rapport ce bas-relief, prévu en parement extérieur, pouvait-il présenter avec le bas-relief intérieur du côté Sud (photo 6960) dont Mauger avait commencé

le dégagement; sur la photo 6961 le coolie debout est placé à l'angle de ce bas-relief.

Et de plus en plus m'obsède cette étrange coiffure des guerriers aux côtés du cheval pentacéphale et dont je ne connais aucune réplique ni dans l'Inde, ni à Java, ni même dans l'art Khmer.

Un travail s'impose maintenant devant cette brèche ouverte et béante qui éventre le dallage de l'extrémité Nord de la terrasse des Eléphants: consolider cette brèche pour empêcher les terres de s'ébouler, et ménager un accès aux bas-reliefs. En plus, il faudra prévoir un escalier de fortune pour y descendre et élargir l'étroit couloir devant la partie Sud sans compromettre la maçonnerie intérieure de la terrasse: il y a là un petit problème délicat à résoudre, vu le peu de place dont on dispose et le béton aura certainement son rôle à jouer

MARS 1952

BANTEAY SREI I.K. 575 -

Région Damdêk - Les deux équipes de Prah Kô et de Bakong ont été mises aux deux temples du même nom, bien que très différents d'aspect, d'époque et de style. Pour les distinguer l'un de l'autre, je fais suivre le plus ancien connu, puisqu'il figure dans Lajonquière du mot Damdêk. (L'autre sera suivi du mot Nord relatif à sa situation par rapport à Angkor).

A celui de Damdêk aucun travail n'avait jamais été fait et c'est par le dégagement des parties basses du sanctuaire central enterrées dans le sol et les éboulis sur une hauteur de 1m40 qu'a commencé le travail.

Il a fallu d'abord abattre d'assez gros arbres qui chevauchaient les monticules d'éboulis notamment aux porches Est, Sud et Nord. Les photos 6962 et 6963 montrent les angles Sud-Est et Sud-Ouest du prasat central avant le début des travaux.

Le dégagement a commencé par le soubassement dans l'angle Nord-Est (photos 6964 et 6965). Ce début de dégagement a permis de reconnaître un type de profils de moulures très soigné et assez élégant, je parle du soubassement, que l'on pourra voir sur la photo 6965.

L'enlèvement des arbres et de la petite brousse a permis de reconnaître clairement les dispositions des gopuras et de la galerie de la première enceinte.

La photo 6566 montre l'état actuel du gopura Est vu du Nord et la photo 6967 l'état actuel du gopura Ouest vu du Sud avec l'angle Nord-Ouest de la galerie d'enceinte dont on aperçoit les montants de fenêtres à demi renversés.

Quelques débris sculptés, peu importants, furent trouvés au cours du dégagement devant le perron Est du prasat central: une sculpture du taureau Nandin assez quelconque et qui fut retouchée, of course, par les bonzes, avait été ramenée dans le Vihara (photo 6968).

Région Nord - Le travail est localisé au Gopura IV Est et à l'extrémité Est de la chaussée avenue 4 Est conduisant aux enceintes intérieures du temple. Toute cette partie du temple avait jusqu'ici été un peu négligée, sans doute, parce qu'elle ne présentait pas le même intérêt spectaculaire que la partie centrale.

On a commencé par abattre quatre arbres situés à proximité du mur en latérite Nord de l'avenue N° 4 et qui risquaient en cas de chute à compromettre les travaux de réfection du dallage et des quelques piliers encore en place, mais très déversés qui jalonnent ce dallage. Cet emplacement correspondait à une galerie couverte en charpente.

Au gopura IV Est une partie de la façade Est de l'extrémité Sud s'étant renversée, on a remis les pierres en place et remonté le cadre en grès de la fenêtre de cette façade.

Ayant constaté des écroulements récents de la maçonnerie de briques au Gopura I Ouest, façade Nord, le coolie préposé, à l'entretien, m'a expliqué que beaucoup de touristes montaient sur ce mur pour prendre des photos d'ensemble du temple.

Aucune consolidation ne pouvant être exécutée à cet endroit très démolli, j'ai, par mesure de précaution contre un accident possible, fait interdire par un écriteau de monter sur le mur.

Les deux angles Sud-Est et Sud-Ouest de ce même gopura s'étant fortement décollée avec des fissures assez larges, j'ai fait chaîner par un fer plat coudé et scellé aux deux extrémités les maçonneries de briques prêtes à tomber.

J'ai fait prendre le relevé (dessin 125) de la moitié de l'avenue N° 4 pour montrer en coupe le profil des rassauts du sol dallé en latérite; au centre entre les bornes et le passage principal qui accédait au temple. Il semble, on en aura la certitude quand les travaux seront plus avancés, que les bornes jalonnant ce passage cessent après l'interruption médiane des deux galeries latérales.

AVRIL 1952

ANGKOR VAT -

Bibliothèque intérieure Sud - L'équipe qui travaillait à la reprise de la 1/2 voûte de la galerie Ouest (aile Sud), ayant terminé son travail, a continué les réfections ou consolidations déjà commencées à ce pavillon (baptisé bibliothèque, mais oserait-on employer ce terme pour désigner l'édicule de Prah Khan à piliers ronds absolument similaire?).

Un montant du cadre de la porte Sud retrouvé a pu remplacer un étau en béton armé, dit provisoire, bien que datant de 30 ans.

On commence à rapprocher des morceaux du fronton qui surmontait les piliers du porche Ouest en vue de venir le remettre en place. Ce porche est celui que l'on voit sur la photo 6977.

On a repris et consolidé une partie des blocs de l'échiffre Ouest du perron Nord en remettant en place quelques morceaux retrouvés à la base du soubassement. Ayant reconnu par des sondages qu'une grande quantité de blocs, de toutes catégories, moulurés, décorés ou non, gisaient dans le sous-sol autour de la base de ce pavillon, j'ai fait pratiquer des excavations dans l'angle Nord-Ouest, celui que représente la photographie 6977, et l'on a trouvé non seulement des blocs importants de grès taillés, mais des dépôts de prah Patimas en or et en argent enterrés dans le sable de remblai qui constitue le sol de cette cour.

Ces dépôts, situés à 0.80 de profondeur, étaient contenus dans deux poteries: une petite jarre modelée à la main, sans col, panses faites de deux morceaux rajustées, hr. 0,17, couverte gris pâle, contenait 15 prah patimas en or de 50 mm de hauteur moyenne. Par extraordinaire, ils étaient à peu près intacts et bien conservés, ce qui permet de voir des détails de coiffure, costume ou arcature assez intéressants. Leurs petites dimensions en rendent une photo assez difficile.

Puis une marmite en terre cuite, sans couverte et cassée en plusieurs morceaux, de 0m17 de hauteur également, contenait des prah patimas en argent, du type des précédents et quelques débris d'exvotos, buddhas en feuille d'argent sur un noyau en terre. Il est difficile de dater ces trouvailles qui ne peuvent être très anciennes, mais que je ne crois pas contemporaines. Peut-être le Chedey de la façade Est du temple pourrait fournir une indication.

Mais ce qui m'étonne le plus, c'est la présence en sous-sol, au dessous du niveau de libage de la bibliothèque, de blocs de grès si importants et manifestement tombés des maçonneries du pavillon. Pour quoi ces blocs sont-ils enterrés dans le sable de remblai? ils seraient donc tombés avant l'exécution du dit remblai. Je comprends mieux un ou deux forts parallélépipèdes réguliers, taillés simplement sans moulure, donc préparés pour la pose, mais n'ayant pas été incorporés dans la construction. Sur la photo 6977, j'ai fait placer 2 coolies à l'intérieur des cavités d'où furent extraits dépôts et pierres; deux de ces dernières sont en premier plan à gauche.

Bibliothèque extérieure Sud - On prépare, comme je l'ai dit au précédent rapport, la remise en place du fronton supérieur de la façade Est reconstitué sur le sol. Une poutrelle en béton armé a dû être introduite au dessus de la porte de cette façade pour remplacer le linteau décoratif qui manque. Au dessus, on reconstitue la maçonnerie qui doit supporter le fronton avec des assises de latérite dans lesquelles on incorpore les assises de grès qui ont pu être retrouvées. Sur

un de ces derniers blocs, j'ai copié une courte ligne de graffitto, d'ailleurs toujours à peu près les mêmes lettres, marque de maçons au cours de la construction. J'en profite, ce ce préjugé vivace est encore très ancré chez certains, bien que ne résistant pas à l'examen, pour noter que, si réellement des artisans venus de l'Inde avaient participé à la construction des temples d'Angkor, il serai bien curieux, qu'on n'ait jamais retrouvé un graffitto appartenant à un dialecte hindi ou tamil.

AVRIL 1952

BAPHUON -

Terrasse supérieure (angle Nord-Ouest) - On a dû reprendre une partie des assises moulurées constituant le rebord extérieur du dallage à cet endroit, car dans l'impossibilité de se rattacher à une direction fixe donnée, puisque toute la partie haute du soubassement a subi des dénivellations et s'est séparée plus ou moins du massif de l'infrastructure, on avait légèrement dévié trop au Nord. Ce travail est arrivé à proximité, non pas de l'angle Nord-Ouest lui-même de la terrasse, puisque cet angle a disparu dans l'écroulement de cette partie du monument, mais de l'endroit où le remontage du dallage a pu être reconstitué.

Brèche Nord-Est - Le mur de soutènement en gradins de latérite est arrivé à un niveau de 2m00 au dessous du dallage supérieur de ce monument. Je prévois encore une hauteur de 2 assises avant de venir terminer la consolidation de cette brèche par un mur de béton armé qui assurera la stabilité du sous-sol à cet endroit. Il est assez difficile de se procurer les blocs de latérite, nécessaires pour ce travail, et il faut aller les chercher au mur extérieur Sud du Palais-Royal, la distance au Baphuon est assez courte, mais ce qui est le plus long et le plus pénible c'est de remonter ces blocs par les escaliers fort incommodes qui accèdent au niveau supérieur.

Base du soubassement du 3ème étage - Une partie de cette équipe, ayant terminé la consolidation de ce soubassement au Nord de l'escalier Est par la réfection du pseudo escalier latéral, mentionné dans le dernier rapport, s'est transportée au Sud de l'escalier central Est pour déposer les deux étages inférieurs du soubassement. Les deux étages supérieurs avaient déjà été repris et consolidés en novembre et décembre 1950. Tout le mur parement de cette base de soubassement s'était très fortement décollé et avait pris, depuis très longtemps une inclinaison très forte, qu'il avait fallu retenir par des contreforts massifs en béton au niveau du 2ème étage ainsi qu'on peut le voir sur la photo 6978, prise du Sud. Cette photo pourrait être rapproché des photos 6489 (août 1949) et 6593 (mars 1950) qui montrent la partie haute du même endroit.

On a commencé la dépose du parement mouluré en grès et, comme à l'ordinaire, l'infrastructure en latérite est apparue très disloquée et plus ou moins désagrégée: il faudra donc, là encore, utiliser de nouveaux blocs de latérite, toujours empruntés au mur extérieur écroulé au Palais Royal.

AVRIL 1952BANTEAY KDEI -

Gopura III Est - Le travail commencé à l'aile Ouest du passage central, reprise et dépose du mur Nord, a été interrompu par suite du manque de ciment, qui avait retardé l'établissement de poutrelles nécessaires au dessus de la baie.

Pour laisser au ciment coulé dans les dites poutrelles le temps nécessaire de la prise avant de continuer à remonter le mur au dessus, l'équipe s'est transportée à l'extrémité Nord de ce gopura dont on peut voir les décollements et porte-à-faux très importants à droite sur la photo 6979. La photo 6980 montre la façade Nord de cette extrémité Nord au début des travaux qui ont commencé par l'angle Ouest de cette façade. La partie centrale, contre laquelle vient buter le mur d'enceinte et qui n'a pas bougé, ne sera pas déposée. La photo 6981 montre l'angle Ouest de la dite façade après repose des assises du bas replacées en équilibre.

AVRIL 1952THOMMANON -

Prasat Central - La réfection des murs de façade du porche Nord est retardée du fait des recherches dans les décombres pour retrouver les pierres qui manquent et éviter, autant que possible, l'introduction de la note rouge de la latérite au milieu des maçonneries; de plus, en assez nombreux endroit, les pierres étant soit délitées, soit cassées, il faut remédier par du béton au manque de stabilité des parties remontées.

Au cours des recherches, dont il vient d'être parlé, on a retrouvé plusieurs fragments de frontons à scènes, malheureusement, il est impossible d'en reconstituer un seul intégralement.

AVRIL 1952CHAU SAY TEVODA -

Gopura Ouest (anastylose) - On repose actuellement la rangée N° 6 (je rappelle que les pierres furent déposées en les numérotant par assises au fur et à mesure qu'elles étaient descendues sur le sol). La rangée 6 correspond à l'assise immédiatement au dessus du socle de la partie centrale en attique; malheureusement, la construction de cet élégant pavillon est des plus défectueuses, les voûtes, qui devaient supporter cet attique, étant dans un équilibre des plus instables, s'étaient écroulées (comme en témoignent les photos prises avant le travail). C'est donc au moyen d'armatures en béton armé et d'ancrages en fer qu'on obtient un dessous solide qui pourra supporter les cinq rangées d'assises qui restent à reposer.

AVRIL 1952PRAH KHAN -

Edicule à piliers ronds - On a remis en place les quatre piliers carrés du porche Ouest de l'étage. (Photo 6982) et on prépare le remontage des 2 frontons, reconstitués partiellement sur le sol, au dessus de la porte intérieure et sur les deux piliers extérieurs Ouest.

En même temps, on reprend les assises du soubassement, soubassement d'ailleurs très fruste, comme tout le rez-de-chaussée de cet édicule, en opposition avec les murs décorés de l'étage; on a commencé par l'angle Nord-Est où d'énormes racines introduites dans les joints, avaient déplacé toute la maçonnerie.

Des coolies montés au sommet d'un arbre, très gros et très haut à la fois, débitent branches et tronc par petits fragments, car cet arbre placé à proximité de la galerie III Est de la salle des danses et de l'édicule à piliers ronds, ne peut être abattu par les moyens ordinaires.

Gopura III Sud - Le coulage du béton dans le coffrage de l'armature entre les deux piliers Sud du porche, en vue de replacer le beau fronton qui les surmontait, est terminé. Pour laisser le temps de faire prise cette équipe recherche, afin de les remonter en place, les assises de voûte du porche et reconstitue avec les morceaux retrouvés un fronton placé au dessus de la porte intérieure de ce porche.

Sur certains blocs j'ai relevé quelques graffiti du même type que ceux mentionnés déjà à la bibliothèque extérieure Sud d'Angkor Vat et donnant lieu aux mêmes observations. La surface de la pierre est trop inégale pour permettre d'en prendre un estampage en noir. Il faudra employer le procédé Lottin de Laval.

AVRIL 1952TERRASSE DES ELEPHANTS -

Perron latéral Nord - La reprise de ce perron est presque terminée, mais on remet en place des fragments de corps de lions retrouvés gisant à la base de la terrasse avec une partie du socle qui les supportait. Les pattes et des morceaux importants de tête manquent: on supplée aux premières par des potelets en béton armé.

Extrémité Nord - En poursuivant le dégagement des murs intérieurs en grès (Dessin 130): B, bas-relief du cheval pentacéphale - C, bas-relief d'éléphant, interrompu, mais dont la base moulurée se continue presque jusqu'au centre, on est arrivé à un troisième mur intérieur D en latérite, à paroi verticale mais non ravalée. (Photos 6983 et 6984). A quoi peut correspondre ce mur de latérite D situé à près de 5m60 du parement extérieur A de cette partie de la terrasse des éléphants? Il semble difficile de le rattacher au mur de bas-

relief C, puisqu'il en est séparé par un intervalle de 1m50, qui était rempli de terres et déblais de pierrailles (voir photo 6983). Cette extrémité Nord de la terrasse des éléphants soulève d'étranges problèmes.

De plus, un sondage, symétrique du côté Nord de celui qui a été le point de départ de ces trouvailles et correspondant à la suite, murée après, du bas-relief extérieur des éléphants, m'a montré que le même retour et le même décor en bas-relief existe de ce côté. Je n'ai pas poursuivi ce sondage pour d'abord terminer les consolidations et agrandissements qui s'imposent en certains points du dégagement des murs B et C. La partie, uniquement en remblai de terre, entre le coolie debout et la règle sur la photo 6984, qui menace de s'effondrer dès les premières pluies, sera contrebutée par un mur en latérite en gradin qui servira en même temps d'escalier pour descendre à la base des bas-reliefs. Le mur D en latérite sera consolidé, vu sa hauteur, en trois endroits par des contreforts en béton non armé.

AVRIL 1952

BANTEAY SREI I.K. 575 -

Région Damdêk - Le dégagement de la base du sanctuaire central, après enlèvement des monticules d'éboulis provenant de la chute des parties hautes de la tour, se continue sur la façade Est (plan du dessin 129) et sur la façade Nord.

A l'examen tout le soubassement qui vient d'être dégagé montre en multiples endroits des épaisseurs si faibles en parement (8 à 10 cm d'épaisseur pour une hauteur d'assise de 40 à 50 cm) que beaucoup de pierres se sont déplacées ou sont tombées.

J'ai reconnu également des traverses au dessus des baies latérales des porches composées de trois dalles sur champ d'inégales épaisseurs ce qui affaiblit la maçonnerie.

Les parties hautes de la tour, encore en place, semblent plus logiquement construites.

Etonné de la faible épaisseur des dalles moulurées formant la base des murs de la bibliothèque Sud (ici le mot bibliothèque s'applique dans le sens général donné à ce terme) j'ai fait décaper le bas de la façade Est et l'on a trouvé sous ces dalles, véritables plinthes de menuiseries, un socle mouluré en grès et une partie inférieure de fausse porte (Photo 6985). Dans le dégagement on continue à trouver des blocs enterrés, moulurés ou décorés; on a également sorti du sol un fragment de col de vase avec une anse à décor de Kala, poterie chinoise émaillée blanc.

Nord - Le relevé du gopura IV Est donné dans les Mémoires archéologique (Tome I - Içvarapura pl. 60) étant très approché avec indications de baies inexactes, j'ai fait prendre le relevé du plan (dessin 127) avec un détail du porche Est (dessin 128) pour montrer que les colonnettes de chaque côté de la porte sont plaquées à très faible épaisseur (2,12) sur

la paroi en latérite, comme si la colonnette octogonale avait été sectionnée en deux.

On a terminé le dégagement de la chaussée N° 4 dans toute sa moitié Est avec remontage et consolidation des piliers et bornes. Ces dernières, contrairement à l'indication de la p. 60 mentionnés plus haut, cessent dans la moitié occidentale de cette chaussée. Actuellement, ayant retrouvé un certain nombre de pierres de grès décorées provenant du porche d'accès Nord du grand bâtiment en longueur dans l'axe centrale de la cour Sud, on remet en place ces pierres, pilastres, colonnettes, piédroits, etc. agrafées au moyen de fer et de ciment.

On espère pouvoir remonter sur la porte de ce porche le très beau linteau, Civa et Uma sur Nandin, qui a été reconstitué sur le sol. Dans le dessin 127 le détail de pilastre, sur le côté, représente la partie Ouest de cette porte, qui montre que la colonnette ronde est engagée dans une gorge verticale pratiquée dans le mur en latérite.

MAI 1952

ANGKOR VAT -

Bibliothèque extérieure Sud - On continue à remonter la maçonnerie au dessus de la porte Est pour venir ensuite replacer le fronton supérieur partiellement reconstitué à la base du soubassement: les anciens blocs de grès, moulurés et prolongeant la frise des murs latéraux, qui ont pu être retrouvés, sont complétés aux endroits où ils font défaut par des blocs de latérite retaillés. On utilise pour ce travail les blocs de latérite retrouvés en sous-sol au Nord et au Sud de la chaussée intérieur, blocs dont plans et photos conservent l'aspect et la situation. Deux pierres supérieures du grand fronton, au dessus du pignon Est de l'aile Est de ce pavillon, ont repris leur place et complètent ainsi la silhouette d'ensemble.

MAI 1952

BAPHUON -

Sommet de la brèche Nord-Est - L'équipe qui travaillait à la bibliothèque intérieure Sud d'Angkor Vat a été mise, temporairement pendant ce mois, au Baphuon pour hâter les travaux de consolidations au sommet de la brèche Nord-Est dont à présent la reprise des parties basses est terminée. En effet, les premières pluies, parfois fasse fortes, avaient commencé à faire couler les terres sous le dallage supérieur près de l'angle Nord-Est du soubassement du sanctuaire supérieur. Ce soubassement, en deux états successifs, est de belle proportion et d'une mouluration très soignée; il importe donc de veiller à ce qu'il ne subisse pas le sort du vestige de la tour d'angle Nord-Est du 3ème étage dont il ne reste plus actuellement la moindre trace. C'est pourquoi, j'ai voulu terminer le plus tôt possible le mur en béton armé formant soutènement de cet angle Nord-Est, mur achevé à la fin du

mois, et qui termine la partie en gradins de latérite et murs en béton des parties inférieures.

Terrasse supérieure - angle Nord-Ouest - Après la reprise des deux assises du rebord mouluré du dallage de cette partie de la terrasse, il a fallu combler le hiatus, produit par le déplacement vers l'extérieur des assises hautes du soubassement du 3ème étage, et remonter le niveau de la dalle intermédiaire qui s'était fortement affaissé. En même temps, ce travail entraîne le resserrement des susdites assises supérieures du soubassement, qui en réalité aurait dû être repris depuis sa base, travail énorme que je ne n'ai pas voulu entreprendre, car d'autres travaux plus urgents s'imposent au Baphuon, en particulier toute la reprise du dallage supérieure du 3ème étage sur la face Ouest, comme on l'a fait pour la face Est.

Base du soubassement du 3ème étage, face Est au Sud de l'escalier central - On opère par tranches successives en partant du massif d'échiffre Sud de l'escalier central et en progressant vers le Sud.

La photo 6995 montre l'enlèvement des blocs de grès en parement que l'on dépose pour mettre à nu l'infrastructure en latérite; cette dernière, préalablement remise d'aplomb, joints resserrés, permettra de venir replacer en équilibre et verticalement le parement mouluré en grès. Les pierres de ce parement ne sont aucunement liaisonnées avec l'infrastructure en latérite, défaut de construction constant dans l'architecture Khmère, et qui est une des raisons de l'instabilité des murs de façade.

MAI 1952

BANTHEAY KDEI -

Gopura III Est - On a terminé la remise en place des pierres déposées du mur Nord de l'aile Ouest du passage central et il ne reste plus que les assises de la demi-voûte à replacer. Quelques coolies ont continué les consolidations au ciment qui s'imposaient à cette façade, cependant que, à la demande de Boisselier, je transportais cette équipe pour un dégagement de Bat Chum (I.K.536).

MAI 1952

BAT CHUM -

Le soubassement commun aux 3 sanctuaires est à 2 étages en latérite moulurée. Un seul escalier à deux volées, dont les marches inférieures sont en latérite et la volée supérieure en grès avec marche en accolade, donne accès au centre de la façade Est (Photo 6996 et dessins N° 130 et 131). Les lions des échiffres du perron furent retrouvés dans le dégagement extérieur, en premier plan sur la photo.

Le dégagement intérieur des prasats a montré dans les tours Sud et centrale une large ouverture carrée dans le dallage,

composé de deux assises superposées de briques, et un puits maçonné en latérite à parois inclinées descendant à une profondeur moyenne de 1m20. Deux échancrures verticales de 0.45 de largeur, dont j'ignore absolument la signification, forment une sorte de niche au centre des parois.

Sous la dernière assise basse en latérite, le sondage n'a plus montré que de la terre. La tour Nord ne présente pas de puits intérieur et sous deux dalles énormes en grès on a trouvé, dans la terre à 1m00 environ de profondeur, une jolie tête de buddha dont le renflement latéral de la coiffure et les lobes en denticules de l'usnisha sont assez curieux, et peu fréquents, je crois; à gauche sur la photo 6997.

Au même endroit également fut trouvée une tête de buddha assez érodée sur naga heptacéphale (la tête du haut manque); à droite sur la photo 6997.

Dans la cavité du prasat central on a trouvé trois dalles ou fragments de dalles parallélépipédiques en grès de 41cmx23cmx 8 cm et une autre sur l'échiffre Sud du perron Est qui portaient sur une face, encadrés par les lignes en forme de pétales de lotus, des signes incisés (photo 6998).

Un estampage de ces signes sera envoyé à Monsieur Coedès à Paris: j'y remarque la constante de 2 demi-cercles ou fragments de demi-cercles concentriques prolongés par une sorte d's allongé qui semblent être l'Omkara.

MAI 1952

THOMMANON -

Prasat central - On a remonté les murs Ouest, Nord et Est du porche Nord; ayant retrouvé les pierre de corniche au dessus du cadre des deux baies latérales, on a replacé la traverse qui manque du cadre par une poutrelle en béton armé pour poser dessus la corniche susdite. Toutefois, du fait du tassement du massif central de la tour, un décalage d'environ 0m24 se produit dans les maçonneries reconstituées à cet endroit. Le Directeur de l'Ecole Française, à sa visite sur ce chantier, a demandé la réfection complète de cette tour par anastylose, à cause d'un dévers constaté dans les angles extérieurs. Toutefois, cette tour étant présentement dans un état de stabilité rassurant, je crois, qu'il sera plus indiqué d'entreprendre d'abord la réfection par anastylose du mandapa ou pavillon précédant le sanctuaire central à l'Est: ce pavillon est dans un état de dislocation très inquiétant et sans les deux énormes étais en charpente, placés contre la façade Est, cette façade serait probablement écroulée: mais des étais de ce genre, fort disgracieux par eux-mêmes, sont à éviter dans les temples anciens, comme soulignant trop ouvertement pour les visiteurs, le manque de stabilité des maçonneries Khmères. Ils ne peuvent être conservés que provisoirement.

MAI 1952CHAU SAY TEVODA -

Gopura Ouest (anastylose) - Toutes les assises supérieures déposées de l'attique ayant été remontées en place, ce travail peut être considéré comme terminé. Toutefois, il y a encore des pierres qui manquent aux deux frontons supérieurs et l'on continue les recherches dans les décombres pour voir, si elles ne pourraient pas être retrouvées avant de démonter les échafaudages. La photo 6999, prise du Nord Est, montre les coulis remplaçant les pierres supérieures du fronton Est. Après enlèvement des échafaudages une série de photos montreront toutes les parties, importantes et nombreuses, de maçonneries reconstituées dans les ailes Sud et Nord et qui n'existaient plus au début de ce travail;

MAI 1952PRAH KHAN -

Édicule à piliers ronds - On a terminé le dégagement et le resserrement des joints de toute la base massive et assez informe de cet édicule dont il semble que, plus on se rapproche du sol, la construction devienne de plus en plus grossière, le décor et la mouluration soignée ne se trouvant qu'au premier étage. On a remis en place une partie des morceaux de corps de naga balustrade retrouvés dans les déblais et bordant la chaussée conduisant de l'enceinte 2 Est à l'enceinte 3 Est,; en longeant cet édicule au Sud.

Maintenant que la commande de ciment est arrivée, on va pouvoir préparer la mise en place du coffrage pour l'armature en béton armé sur laquelle on viendra placer le morceau de fronton de l'étage du porche Ouest, qui terminera le travail à cet endroit.

Gopura 3 Sud - Après avoir remonté le fronton supérieur au dessus de la porte intérieure du porche Sud, fronton que l'on voit en haut de la photo 7000, on a remonté le beau fronton extérieur sur piliers, reconstitué sur le sol par Glaize (Photo 7001) - On cale ce fronton intérieurement en remplaçant les assises latérales de la voûte du porche qui ont pu être récupérées parmi les décombres.

J'ai fait abattre deux grands arbres, placés très près de l'angle Sud-Est de ce porche et comme tels présentant un danger pour les constructions voisines.

MAI 1952TERRASSE DES ELEPHANTS -

Extrémité Nord - La remise en place des dallages et des deux lions du perron latéral au Nord de la terrasse d'honneur étant achevée (photo 7002) toute cette équipe participe aux excavations, sondages et consolidations de l'extrémité Nord.

On a établi depuis la base du sol intérieur jusqu'au niveau du dallage supérieur, soit sur une hauteur de 3m46, un dispositif en gradins de latérite qui servira à la fois pour descendre voir les bas-reliefs tout en contrebutant les parois excavées du côté Nord.

Ayant retrouvé la plupart des pierres de la partie supérieure de l'éléphant d'angle du mur de bas-relief d'éléphants, doublant le mur extérieur Sud, on a pu le reconstituer presque intégralement (à gauche de la règle sur la photo 7003, le haut est invisible); mais ce mur, après son retour vers le nord, s'interrompt presque immédiatement, comme on peut le voir sur la photo ci-dessus et ici se pose encore un singulier problème. Le bas-relief du côté Sud est très nettement semblable aux autres bas-reliefs extérieurs, représentant une chasse à éléphants. Mais l'amorce, qui se retourne vers le Nord et dont en réalité une seule pierre, au premier plan sur la photo 7003, peut donner quelques indications est d'un tout autre caractère et malgré certains rappels, plus au Sud, des bas-reliefs à chevaux pentacéphales, ici la scène représentée semble différente: à gauche des boutons de lotus au ras du sol on distingue des jambes d'un personnage un genou en terre.

Je crois que, sans risque d'erreur, on peut supposer que ces deux murs décorés de sculptures étaient interrompus au centre par un escalier dont la marche palière, très richement décorée, fut retrouvée.

On élargit l'étroit couloir que constitue l'excavation devant le cheval pentacéphale Sud et j'ai la surprise de voir, que la partie interne du mur extérieur Sud présente beaucoup de réemplois: le mur du cheval pentacéphale lui-même montre également certaines pierres en réemploi.

MAI 1952

BANTEAY SREI (I.K.575)

Région Damdêk - Le dégagement au moyen de la grue se continue dans la partie Est autour du vestige de la bibliothèque Sud et à proximité du porche Ouest du gopura I Est. De nombreux blocs de grès taillés, moulurés ou décorés sont ainsi sortis du sous-sol. La coupe du terrain sur le sous-sol à la base du mur d'échiffre Sud du perron Est du gopura donne les zones suivantes:

1° Une couche de terre foncée, argile et humus, de 0.30 d'épaisseur -

2° Une zone de débris de briques de 0m40 d'épaisseur -

3° Au dessous, jusqu'au niveau du dallage grossier en latérite, qui pourtourne la base du Gopura, une zone de sable et terre mélangés de 0m63 d'épaisseur.

La hauteur totale de la fouille à cet endroit est donc de 1m33; ça et là apparaissent des dépôts charbonneux.

Des quatre linteaux au dessus des portes des façades du prasat central, de vraies portes car, il n'y a pas de fausses portes, trois sont dans un état de destruction qui en rend la lecture quasi impossible. Un seul, celui de la porte Nord, est en partie conservé et j'en ai pris la photo 7004. Un petit fragment étant encore visible à celui de la porte Ouest, j'en ai pris un croquis (dessin 132); le bras du Kala dont la main tient le départ de la guirlande est cerclé d'un bracelet et les crocs de la mâchoire sont assez nets.

Banteay Srei - Nord - On poursuit le décapage et remontage à un même niveau des blocs de latérite du passage central de la chaussée 4 à l'extrémité Ouest (en premier plan sur la photo 7005). Une partie de cette équipe ayant repris le cadre en grès pilastres et colonnettes de la porte du porche Nord du bâtiment en longueur perpendiculaire à la chaussée 4, côté Sud, on prépare les morceaux du fronton au dessus de cette porte, reconstitué sur le sol, pour pouvoir les remonter après les avoir réunis par des fers et crampons (Photo 7006).

Le morceau supérieur du fronton au dessus de la porte Ouest du Gopura 4 Est, qui avait été retrouvé dans le sol, a été remis en place et complète ce beau bas-relief (photo 7007). Ce morceau se reconnaît facilement sur la photo à sa teinte plus blanche que celle des autres pierres. J'ai remarqué, en effet, que le beau grès rosé de ce temple, notamment dans les pavillons centraux, commence à se noircir fâcheusement par endroits. Peut-être en raison de la délicatesse des sculptures pourrait-on songer à préserver les parties principales par l'application d'un sel durcissant la pierre. Je rappelle, que des essais de ce genre avaient été déjà faits sur certaines parties sculptées du parc d'Angkor.

On a mis un chaînage en fer plat à l'intérieur du mur Sud du Gopura I Ouest lequel s'était ouvert et avait pris un renflement inquiétant à sa partie médiane.

JUIN 1952

ANGKOR VAT -

Bibliothèque extérieure Sud - La maçonnerie devant supporter les pierres retrouvées du fronton supérieur Est du porche Est étant reconstituée, partie en blocs de latérite retaillés et partie avec des blocs anciens en grès qui gisaient dans les décombres, on commence à remonter ce fronton après le calage au béton des pierres de maçonnerie non jointives.

Il m'est venu une idée, qui sera à étudier bien entendu et que je donne ici pour toutes fins utiles.

A Java, j'ai vu sur les chantiers de Prambanan, que les pierres non retrouvées, quand on exécute l'anastylose d'un édifice, sont remplacées, provisoirement il est vrai, par une pierre artificielle préparée sur place. Cette pierre est composée de ciment, sable et chaux. Ne pourrait-on, pour remplacer les blocs de latérite que j'introduis aux endroits où le grès fait défaut, mais dont le ton rouge est assez

gênant dans l'ensemble, mouler une pierre artificielle à la demande et aux dimensions voulues (cela éviterait de retailler les blocs de latérite que parfois on se procure assez difficilement)?

Bibliothèque intérieure Sud - On a repris le travail, interrompu le mois dernier pour terminer les consolidations au sommet du Baphuon.

On a remonté un certain nombre de blocs moulurés du parement du soubassement sur la façade Nord et retrouvés dans les déblais; des joints, qui s'étaient ouverts ont été resserrés pour redonner son homogénéité à la maçonnerie.

La photo 7010 montre un bloc du bandeau supérieur du soubassement que l'on remonte en place: sur cette photo on pourra constater un de ces nombreux exemples de profil (sous le couli debout à droite) où l'angle aigu de la doucine présente une fragilité absolument illogique. L'explication (que j'ai donnée dans l'AAK-I- fasc. I (1921-1922) p. 32 fig. 7) n'est autre, que la pose des pierres non dégrossies les unes sur les autres sans s'occuper de la taille des moulures et du profil qui en résultera.

En continuant les fouilles en sous-sol pour extraire les blocs enterrés, moulurés et décorés, qui s'y trouvent, on a sorti près de l'angle Sud-Ouest de la bibliothèque un sommet de fronton, qui provient du fronton supérieur de la façade Ouest. Le décor de ce morceau sculpté m'ayant paru intéressant par la scène représentée j'en ai pris la photo 7011. En effet, une fois remis en place, on ne pourra le voir d'en bas, que d'assez loin.

Intriqué par le fait que tous ces blocs tombés, retrouvés en sous-sol dans la cour intérieure Sud-Ouest du 1er étage du temple, gisaient à un niveau inférieur à celui du sol actuel, ce qui semblerait prouver, qu'ils sont tombés avant de terminer le remblai, j'ai fait 3 sondages à la base des murs:

- 1° de la galerie du 2ème étage A -
- 2° du soubassement Nord de la bibliothèque B -
- 3° de la base du mur des bas-reliefs du 1er étage (côté cour) C - voir Schéma 135.

Le résultat est donné dans le dessin 136 où j'ai joint la coupe sur le soubassement extérieur de la galerie du 1er étage D -, afin d'avoir le niveau du sol extérieur. On voit que les fondations des murs A, B et C descendent sensiblement à un même niveau en sous-sol, soit 1m20.

Le niveau actuel du sol à l'intérieur de la cour est à 3m88 - 0m70, soit 3m18 au dessus du niveau du sol extérieur.

Pour la bibliothèque Sud et le soubassement du 2ème étage on a donc dû exécuter, avant de monter les maçonneries, un remblai moyen de 2.00 au dessus du niveau du sol extérieur, remblai sur lequel on est venu placer les fondations.

JUIN 1952BANTEAY SREI - Nord - et ANGKOR VAT - Gradins de la douve Ouest -

L'équipe qui travaillait à Bantéay Srei (Nord) n'ayant pu prolonger ce travail à cause des pluies, qui avaient produit dans la piste des excavations difficiles à franchir, je l'ai ramenée à Angkor Vat. Après avoir ceinturé de fers plats plusieurs piliers du Prah Péan fortement fissurés, parce que posés en délit, j'ai entrepris de reconstruire une partie des gradins de la douve Ouest au Sud de la chaussée occidentale d'accès. Ces gradins en grès et latérite s'étaient effondrés très fortement par suite d'affouillements des terres et glissement des blocailles formant fondations, tout à fait insuffisantes d'ailleurs.

On opère par petites tranches de 2 à 3 mètres de largeur, déposant les blocs des gradins (la margelle supérieure, qui n'a pas bougé, ne sera pas touchée) et remettant des assises de latérite en fondation, que retient un muret formant glacis au niveau des eaux de la douve. La photo 7012 montre ce travail en cours vu du Nord.

La photo 7013, prise à Bantéay Srei (Nord) avant l'arrêt du chantier, montre le fronton entièrement remonté sur les colonnettes et pilastres au dessus de la porte Nord de l'édicule en longueur perpendiculaire à la chaussée 4 Est côté Sud. On pourra rapprocher cette photo de la photo 7006 du dernier rapport, qui montrait ce travail en cours.

En remettant de niveau le dallage en latérite du passage central de la chaussée 4 Est, on a trouvé en sous-sol et traversant ce dallage une canalisation grossièrement maçonnée en latérite: elle a une section de 0m40x0m40. Elle est située à 12 mètres à l'Ouest de l'axe des pavillons centraux, qui bordent de chaque côté la chaussée 4.

Profitant d'une souche renversée, qui me donnait un point de vue surélevé, j'ai essayé de prendre la photo 7014 pour avoir une vue d'ensemble des parties centrales de ce temple, devenu célèbre parmi les visiteurs. Faute d'un éclairage propice, le résultat s'avère très médiocre.

JUIN 1952BAPHUON -

Terrasse supérieure - Angle Nord-Ouest - On a presque terminé la reprise du rebord mouluré et le remontage des assises à la base faisant la liaison avec les assises hautes du soubassement du 2ème étage; ces dernières, à un niveau plus bas, obligent à poser les assises de liaison avec une légère pente, qui d'ailleurs n'est pas inutile pour renvoyer au dehors les eaux de pluies. La photo 7015, qui montre ce travail en cours explique ce que je viens de dire.

On commence à relever le niveau du dallage supérieur de cette terrasse dans la partie au Nord du Gopura I Ouest pour consolider l'infrastructure et remettre ce dallage de niveau avec celui, qui vient d'être refait. La photo 7016, prise du Sud, avec en premier plan à gauche le peu qui subsiste du Gopura I Ouest, montre l'état actuel de ce dallage.

Brèche Nord-Est et base du soubassement Est du 3ème étage -
Les consolidations au moyen de murs en béton armé et gradins de latérite sont terminées au Nord de l'angle Nord-Est du prasat central: on reprend quelques endroits du dallage supérieur pour éviter des affaissements possibles.

On continue, au Sud de l'escalier Est, la reprise de la base du soubassement inférieur du 3ème étage. On remonte et consolide l'infrastructure en latérite avant de venir replacer les blocs en grès du parement que l'on aperçoit, déjà reposées, sur la photo 7017, à droite près de la règle. On voit, fortement étayée, la partie croulante qui reste à remettre en état avec le pseudo escalier latéral au fond à gauche qu'il faudra également reprendre.

JUIN 1952

BANTEAY KDEI ET TA PROHM -

On continue le travail de remontage de l'extrémité Nord du Gopura 3 Est de Banteay Kdei, travail qui avait été interrompu le mois dernier pour dégager Bat Chum.

On a retrouvé les frontons et linteaux qui surmontaient les deux portes de la chambre Nord du susdit gopura, mais qui ont nécessité avant d'être remise en place, le coulage de poutrelles en béton armé pour supporter le poids assez considérable des linteaux et frontons. Pendant que le béton faisait prise cette équipe s'est transportée à Ta Prohm pour redresser le pilier Nord du porche central Ouest de la salle de danse entre les enceintes 3 et 4 (V sur le plan Lajonquière I.K. III p. 196-197). Ce pilier, fortement incliné, a été soulevé après enlèvement de l'architrave, qui reposait, très mal d'ailleurs, sur son chapiteau; il a été remis vertical et son architrave consolidée.

Un des montants de la porte Sud de la même façade Ouest du bâtiment V a dû être repris, car les blocs fortement décalés par d'énormes racines menaçaient de s'écrouler dans un proche délai.

JUIN 1952

THOMMANON -

Prasat central - La remise en place des pierres déposées du porche Nord s'est terminée par le remontage des superstructures qui manquaient mais dont une partie a pu être retrouvée dans les déblais. C'est ainsi que le fronton au dessus de la porte Nord de ce porche a été reconstitué partiellement, trop partiellement hélas, car la scène

représentée, très abimée, paraissait assez curieuse: naturellement pour remplacer toutes les pierres, qui n'ont pu être récupérées, il a fallu recourir à des blocs de latérite retaillés à la demande. Là encore, ma remarque sur une fabrication de pierre artificielle moulée au dimensions convenables peut s'appliquer.

La photo 7018 montre le travail en cours du remontage du fronton au dessus de la porte.

JUIN 1952

CHAUSAY TEVODA -

L'anastylose du gopura Ouest étant terminée, j'ai mis cette équipe à l'anastylose du Mandapa de Thommanon.

Les photos 7019 et 7020 montrent 2 aspects actuels du Gopura Ouest. Il manque encore aux parties supérieures des pierres qu'on n'a pas pu retrouver. Toutefois, quand on compare ces photos à celles prises avant les travaux, on peut constater que de chaque côté du passage central les ailes Nord et Sud présentent actuellement un aspect beaucoup moins délabré et fragmentaire.

En particulier, le rapprochement entre la photo 7020 et la photo 6720 du rapport de janvier 1951 précise cette différence d'aspect.

Avant l'enlèvement des échafaudages, qui donnaient accès au sommet de l'attique, j'ai pris la photo 7021, qui montre la vue de la façade Ouest de la tour du Prasat Central,; photo qu'il sera difficile de reprendre dans la suite.

JUIN 1952

THOMMANON -

Mandapa (Anastylose) - On a commencé la dépose des blocs de la partie supérieure par les deux frontons d'about, à l'Est et à l'Ouest.

Le dessinateur a commencé les dessins de plan et coupe qui serviront pour le remontage des pierres. J'ai pris deux photos de l'état actuel avant travaux, N° 7022 façade Nord et N° 7023 angle Sud-Est: j'ajoute, que je possède déjà des photos prises précédemment des autres façades.

JUIN 1952

PRAH KHAN -

Edicule à piliers ronds - Il ne reste plus pour achever la remise en place de l'étage qu'à remonter le fronton au dessus du porche Ouest. On a coulé le cadre de support en béton armé, qui viendra à la fois soulager les deux piliers carrés de ce porche et soutenir le poids considérable, que présente la

masse de ce fronton; on commence la remise en place des pierres de ce fronton.

On a abattu encore un nouvel arbre, dangereux par sa proximité avec le mur Nord de la salle des danses (Q sur le plan Lajonquière). On est obligé de couper branches par branches d'abord et tronçons par tronçons, le tronc ensuite pour ne pas risquer de détériorer des maçonneries voisines, ce qui est assez long.

Pendant que faisait prise le béton coulé dans le coffrage du porche Ouest, on a déposé puis remonté ensuite tout un pan de muraille au Nord du porche Ouest de l'entrée latérale Nord de la galerie d'enceinte 3 Est. La photo 7024 montre l'inclinaison inquiétante qu'avait prise ce pan de muraille qui, s'écroulant, entraînait toute la voûte restée in situ au dessus du porche.

On a repris également un pilastre fortement décollé à la façade Est de la salle des danses Q.

Gopura 3 Sud - On recherche les assises de voûte, ou morceaux d'assises, que l'on peut retrouver dans les décombres pour reconstituer la voûte du porche Sud derrière le beau fronton, qui vient d'être remis en place. La petite dimension de certains de ces morceaux d'assises, cassés par la chute de l'arbre énorme, qui a motivé le remontage de ce porche, rend les raccords difficiles: parfois même, il n'est pas toujours absolument sûr, que ces morceaux soient remis à leur place exacte, mais les assises bases de la voûte et les architraves, qui ont moins souffert fournissent un point de départ suffisant pour le reste de la voûte.

Ce travail sera suivi d'une consolidation, qui s'impose pour contrebuter plusieurs pierres en porte à faux de l'intrados et actuellement soutenues par des poteaux en bois, qui les calent provisoirement.

JUIN 1952

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Extrémité Nord - Le travail de dégagement des murs bloqués intérieurement au Sud de cette partie Nord (je rappelle qu'au Nord un double mur sculpté d'éléphants a été reconnu, mais son dégagement se fera dans la suite) étant terminé on nettoie et parachève ce dégagement en enlevant les déblais ou blocs qui encombrent et gênent la circulation au niveau inférieur. Un point important à prévoir c'est l'évacuation au dehors, au moyen de rigoles, des eaux de pluies, qui s'accumulent en fond de fouille. On a déjà ouvert un passage dans la base du mur Nord de la terrasse tout contre le bas-relief ancien du cheval pentacéphale.

On achève la construction d'un mur de soutènement en gradins de latérite pour retenir le remblai intérieur du côté Est, juste en face du bas relief récemment découvert. J'ai pris la photo 7025 de ce remblai (dont je rappelle la hauteur: 3m46)

avant de le masquer par le mur de soutènement car on y distingue des zones très différentes: en haut en A sur une hauteur moyenne de 0m70: terre argileuse sans débris aucun. En B sur une hauteur moyenne de 0m40: de la petite pierraille très menue de latérite. En C, hauteur moyenne = 0.80, débris ou éclats de grès provenant de la taille de pierre.

Au dessous, la ligne de délimitation est très oblique, une zone de sable très fin.

Ayant déjà noté des pierres en réemploi visibles derrière les parements des murs en façade, j'ai pris deux photos de ces blocs: sur la photo 7026 le décor, à relief excessivement faible, n'est guère visible qu'à la loupe; en haut à droite au dessus de la règle on peut distinguer une bordure en rondelles. Les deux pierres du bas moulurées sont plus nettes; sur les deux pierres au-dessus il semble que le décor ait été effacé, car il n'apparaît qu'incisé.

Sur la photo 7027, prise devant le mur du bas-relief intérieur des éléphants, des pierres en réemploi proviennent nettement de constructions démolies, fragments de cadres de baies pour la plupart.

La photo 7028 est celle de la tête du dernier guerrier au Nord du bas-relief récemment dégagé: je la trouve fort belle et crains que plus tard, le grès s'encrassant et se moisissant, la finesse du modelé ne s'en ressente.

JUIN 1952

BANTEAY SREI (I.K. 575) -

Région Damdêk - Le travail de dégagement en excavation entre le gopura I Est et la façade Est du sanctuaire central se continue mettant au jour de nombreux blocs plus au moins décorés et moulurés: on obtient ainsi des fragments de frontons qu'il est difficile de compléter. On a trouvé à 1,40 m en sous-sol une tablette de pesani de 0m40 de longueur avec un fragment de pylon.

En même temps, on resserre les joints des assises du perron Est de la façade du prasat central et on remet en place, avec scellements quand cela est nécessaire, les blocs tombés dont on retrouve l'emplacement.

Le dessin 137 donne le plan de ce Prasat Central.

JUILLET 1952

ANGKOR VAT -

Bibliothèque extérieure Sud - On a replacé les pierres retrouvées du porche Est des deux frontons successifs de ce porche (une photo quand les échafaudages seront retirés donnera la vue d'ensemble ainsi reconstituée).

Actuellement on complète, autant qu'il est possible avec les pierres retrouvées, les voûtes du porche, dont les architraves ont déjà été remontées sur les piliers.

Bibliothèque intérieure Sud - Pendant que fait prise le béton coulé dans le coffrage de l'armature entre les deux piliers du porche Ouest, afin de pouvoir remonter le fragment de fronton reconstitué sur le sol et dont le poids total est de 6 tonnes (photo 7039), on dépose les blocs du soubassement de l'angle Sud-Ouest, afin de resserrer les joints après enlèvement des racines intérieures.

Un affaissement de la partie centrale a provoqué un devers très prononcé des dalles supérieures à cet endroit.

On complétera ce parement du soubassement avec quelques blocs tombés repérés à la base de ce pavillon.

Gradins de la douve Ouest - On continue, en s'éloignant, vers le Sud, la dépose des blocs des gradins, dont certains se présentent assez fissurés et fragmentaires, pour rétablir en dessous un renformis de pierraille concassée avant de venir les remettre en place.

JUILLET 1952

BAPHUON -

Terrasses supérieure angle Nord-Ouest - En même temps que l'on reprend le dallage fortement affaissé pour le rétablir de niveau avec la partie déjà terminée à l'Ouest du Gopura I Nord, on dégage les blocs accumulés sur la partie complètement écroulée au Nord du Gopura I Ouest. Ces blocs proviennent de ce dernier Gopura dont il ne reste plus en place que quelques assises des façades Est. Voir photo 7016 du dernier Rapport. Sur le sol en pente de cet partie écroulée on maçonne un muret de soutènement pour retenir le bord du dallage que l'on rétabli de niveau.

Base du soubassement Est du 3ème étage - On termine la reprise de ce soubassement, dont le parement avait pris un dévers très inquiétant, en remettant en place la dernière tranche qui avait été déposée; on est arrivé ainsi tout contre l'escalier latéral Sud de cet étage (photo 7040).

La reprise de cet escalier latéral sera remise à plus tard pour s'occuper d'abord de la consolidation de ce qui reste encore en place de la tour d'angle Sud-Est du 2ème étage dont les photos 7041 et 7042 donnent 2 aspects de l'état actuel. Quand j'ai pris mes fonctions en 1916, cette tour d'angle se dressait encore presque intégrale: des écroulements successifs l'ont amenée à l'état lamentable où elle se présente actuellement.

Les travaux de consolidations de la partie Nord-Est du 3ème étage écroulée étant terminés, je donne la vue d'ensemble des divers murs de soutènement exécutés soit en béton armé, soit en gradins de latérite, pour arrêter l'éboulement des terres.

(Photo 7043). On pourra comparer cette photo avec la photo 6448 (Mai 1949) qui donne l'aspect de cette brèche à cette époque.

JUILLET 1952

BANTEAY KDEI -

Gopura 3 Est - Tous les travaux de réfections et consolidations, suivis du remontage des pierres retrouvées dans les décombres, à l'extrémité Nord de l'aile Nord de ce Gopura sont terminés. Les deux photos 7044 et 7045 donnent l'aspect des façades Est, Nord et Ouest après ce travail, avec les frontons et linteaux reconstitués au-dessus des portes et fausses portes. On a commencé le redressement, après enlèvement des architraves et morceaux de voûtes encore en place, des deux piliers qui restent du porche central Ouest de ce Gopura: les piliers cassés rendent impossible le remontage du fronton de ce porche.

JUILLET 1952

THOMMANON -

Prasat Central - On a terminé la reconstruction du porche Nord avec reconstitution partielle des 2 frontons superposés: sur les deux photos 7046 et 7047 on pourra constater le ressaut dans les raccords avec la partie de la tour central dont il a déjà été question.

Actuellement cette équipe commence à remonter les façades des deux porches Ouest et Sud.

Mandapa (anastylose) - La dépose des pierres de voûtes est arrivée au niveau de l'assise N° 5 (Dessin de coupe N° 138 et plan 139).

Le démontage de ces pierres montre que beaucoup de blocs de la voûte, et je crois qu'il en est ainsi des assises de murs de façade, ne sont pas placés en parpaings (c'est à dire un seul bloc faisant toute l'épaisseur du mur), mais séparés par un joint vertical intérieur. Cela a l'inconvénient de diminuer l'homogénéité de la maçonnerie en rendant l'intrados indépendant de l'extrados.

JUILLET 1952

PRAH KHAN -

Edicule à piliers ronds et porche Nord du Gopura 3 Nord - Les travaux de reconstruction de l'édicule complété par la remise en place du 1er étage sont terminés. L'aspect des façades latérales et celui de la façade Ouest sont donnés par les deux photos 7048 et 7049. Il est très probable que l'étage n'était pas couvert par une voûte en pierre, dont il serait curieux qu'on n'ait retrouvé aucun morceau,; mais par une charpente en bois couverte en tuiles. On a en effet trouvé dans les décombres un certain nombre de débris de tuiles de pâte assez

fine, gris clair avec couverte jaune et tenon intérieur pour éviter le glissement.

Cette équipe a commencé la dépose du porche Nord du Gopura 3 Nord dont les piliers inclinés et fissurés étaient en équilibre assez instable. Avant la dépose des pierres, j'ai pris les 2 photos 7050 et 7051 de l'état actuel.

Gopura 3 Sud - Pendant que le charpentier et le cimentier venaient placer aux endroits où cela était nécessaire des étais et armatures sous la voûte reconstituée du porche, cette équipe s'est occupée à dégager le dallage et les murets de soubassement de la terrasse qui précède ce porche, afin de remettre en place la balustrade de naga et les deux dvarapalas de l'entrée dont les morceaux gisent sur le sol. On a trouvé dans les terres enlevées un fragment d'obsidienne dont la présence à cet endroit ne s'explique guère.

Mais cette période de malfaçons et reprises intempestives de l'époque du Bayon n'aura jamais dit son dernier mot. En effet, en dégagant le muret de soubassement du côté Est, immédiatement à proximité du porche, il est apparu un ressaut en saillie qui déborde sur le parement du soubassement et masque un décrochement prévu antérieurement. Le plan 140 de ce repentir et la photo 7052 précisent ce que je viens d'expliquer.

Sur la photo, on peut constater que le premier état de ce soubassement avait déjà reçu un commencement de taille en épannelage interrompant la sculpture des moulures décorées.

Mais les anomalies à cet endroit de la terrasse qui précèdent le porche ne font que commencer, car du côté opposé, à l'Ouest, on peut reconnaître des dénivellations du dallage et un plan très différent de la disposition du côté Est. L'asymétrie est flagrante. Il faut attendre la fin de l'enlèvement des terres et de l'humus qui recouvrent ces ouvrages pour pouvoir donner quelque précision.

JUILLET 1952

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Extrémité Nord - On consolide par derrière les murs en parement où on a pratiqué des excavations et sondages, car ces murs, de près de 4m00 m de hauteur, ont une épaisseur insuffisante pour assurer leur stabilité. J'ai pris les deux photos 7053 et 7054 du bas-relief du cheval pour essayer d'en donner une idée d'ensemble, mais, faute de recul suffisant, j'ai obtenu des vues très déformées.

On perce la base des murs extérieurs pour établir des orifices d'évacuation des eaux de pluie au dehors et éviter des stagnations intérieures.

JUILLET 1952BANTRAY SREI (I.K. 575) -

Région Damdêk - Les pluies, très violentes durant ce mois, m'ont obligé de fermer ce chantier dont les fouilles étaient envahies par l'eau. Avant de ramener le matériel, les outils et la grue, j'ai pris quelques photos de l'état dans lequel je l'ai laissé, photos qui pourront être repérées sur le plan d'ensemble 141.

7055 - Prasat central vue de l'Est avec toutes les parties du soubassement complétées et remises en état.

7056 - Aspect général du chantier avec en second plan la façade Ouest du Gopura I Est.

7057 - Aile Nord du Gopura I Ouest, façade Est.

7058 - Fragment de fronton resté inachevé retrouvé dans les déblais.

Une petite figurine en bronze très vert de grisé (hauteur 38 mm) fut trouvée dans les déblais.

AOUT 1952ANGKOR VAT -

Bibliothèque extérieure Sud - On a terminé la réfection de tout le porche Est en remontant ce qui a pu être trouvé des frontons, demi-frontons et assises de voûtes (photo 7061). On pourra constater le travail réalisé à cet endroit en comparant cette photo à la pl. 50 des Mémoires Archéologiques: ce Temple d'Angkor Vat.

Cette équipe entreprend la reprise du porche central Nord et commence le remontage des parties des deux demi-frontons latéraux. Le fronton sur piliers du porche n'a pas été retrouvé et d'ailleurs il manque l'un des deux piliers qui le supportaient: quant à celui de l'intérieur au dessus de la porte d'entrée, il gît reconstitué sur le sol, où il a été photographié (N° 6885 du Rapport de Décembre 1951), mais il manque une telle quantité de pierres au dessous, qu'on ne peut guère songer à entreprendre ce travail.

Bibliothèque intérieure Sud - On a remonté sur les deux piliers du porche Ouest les morceaux du fronton dont la photo 7039 a été jointe au Rapport précédent et on a calé par derrière ce fronton en rétablissant une partie des assises des deux voûtes latérales.

L'accès de ce chantier, situé à l'angle Sud-Ouest de la cour intérieure du premier étage, est devenu très difficile par suite de l'eau des pluies qui séjourne à cet endroit et le transforme en bassin. Il y a là un sérieux problème d'évacuation des eaux qui se présente, car cette eau stagnante s'écoule très lentement en s'infiltrant à travers le massif du

soubassement de la galerie Sud (aile Ouest), ce qui constitue un danger pour la maçonnerie.

Gradins de la douve Ouest - Le travail de reprise, dépose et réfections des dalles, parties en latérite, parties en grès, est terminé sur une longueur d'environ cinquante mètres; plus au Sud les gradins moins effondrés ont été laissés dans leur état actuel.

Cette équipe a été transportée à l'intérieur du Palais Royal où elle reprend l'angle Nord-Est du 2ème étage de la pyramide du Phimeanakas (photo 7062) et une partie du rebord supérieur sculpté du grand bassin Nord, qui commence à s'écrouler. Je ne sais pourquoi, pendant mon absence d'Angkor, on a baptisé ce grand bassin: bassin des femmes. Désignation absolument fautive et que je refuse d'entériner puisque ce bassin est dans la cour réservée au Roi, alors que le bassin des reines est dans la cour suivante plus à l'Ouest où se trouvait le quartier des femmes.

AOUT 1952

ANGKOR THOM -

Porte Sud - J'ai mis l'équipe qui travaillait au Banteay Srei de Damdêk à rechercher pour les remonter les morceaux de géants porteurs de naga de l'alignement Ouest. Des fragments avaient déjà été remontés hâtivement par Lagisquet, mais il y avait encore bien des morceaux manquants. Il m'a été difficile d'adopter un niveau constant, parce que certains corps sont plus complets que d'autres et qu'il aurait fallu recourir à trop de pierres nouvelles. L'intérêt est de conserver pour l'oeil un alignement approximatif qui puisse, bien qu'incomplet, fournir un aperçu suffisant de ce beau motif décoratif.

Le visiteur entrant invariablement par cette porte sera ainsi préparé à l'aspect magistral de ce magnifique ensemble qu'il trouvera complet aux portes Nord et Est. Ainsi dans une symphonie s'ébauche au début un fragment de thème qui ne reviendra intégral et dans toute son ampleur qu'au final.

On n'a pu prolonger cette reprise que sur une longueur de 44 mètres à partir du premier géant au Nord; ensuite le mur de soutènement est en partie démoli, et l'alignement de ce qui reste devra être ramené plus près de l'axe de la chaussée; les morceaux retrouvés en sont fort incomplets.

AOUT 1952

BAPHUON -

Terrasse supérieure, angle Nord-Ouest - On est arrivé dans la reprise du dallage, à proximité de l'aile Nord, dont il ne reste pour ainsi dire à peu près rien en place, du Gopura I Ouest, on commence à préparer le sous-sol et en relever le niveau, pour essayer de remettre en place quelques blocs

moulurés qui gisent dans ces parages et proviennent des façades du dit Gopura.

Une nouvelle alerte a été donnée à ce monument par une série de fissures, verticales le long de l'échiffre Sud de l'escalier Est accédant à la troisième plate-forme et horizontales sur le dallage refait il n'y a pas très longtemps en haut et au Sud du Gopura I Est. Des tassements intérieurs, causés par des pluies violentes, sont la cause de ces fissures.

On reprend le dallage supérieur où des affaissements se révèlent pour charger et consolider le remblai en sous-sol: mais ce remblai descend à une profondeur telle, qu'il est bien difficile de neutraliser le tassement dans une masse de terre aussi formidable. On ne peut perdre de vue ce monument dont l'état est si inquiétant. Une consolidation générale de toute cette partie Sud-Est du 3ème étage s'impose, mais avec les pluies et orages terribles que l'on a en ce moment, ce n'est pas l'heure de l'entreprendre.

Galerie Est du 2ème étage (aile Sud) - On a, après étaielements sérieux de la base, déposé les pierres encore debout de ce qui reste de la tour d'angle Sud-Est.

On déblaie actuellement tous les blocs écroulés à cet endroit et provenant des parties hautes pour en faire le classement et essayer de les remonter.

Cette équipe s'occupe également, après avoir scié et renversé un énorme Yao, placé à l'angle Sud-Est du 1er étage, de déplacer le tronc, très lourd et difficile à manier, pour l'amener sur un terrain accessible où des scieurs pourront le débiter en planches pour les coffrages.

AOUT 1952

BANTEAY KDEI -

Gopura 3 Est - On travaille au porche central Ouest, redressant et consolidant les deux piliers qui restaient; un troisième pilier a pu être remonté avec les morceaux retrouvés et les blocs d'architraves reposés sur les chapiteaux des dits piliers.

On a remis en place le linteau cassé en deux morceaux de ce porche, au dessus de la porte intérieure, mais les colonnettes de support n'ayant pu être retrouvées, il a fallu mettre deux poteaux en béton armé, un de chaque côté, pour les remplacer: un rail en fer formant traverse renforce le linteau par dessous.

Gopura 4 Est - Une partie de cette équipe a entrepris l'anastylose de l'aile Sud du Gopura 4 Est qui se détache très nettement de la tour centrale comme le prouvent les fissures des maçonneries (photo 7063). Une photo de la façade Ouest de cette aile a déjà été prise.

On commence à débloquer la chambre intérieure au Sud du passage central encore encombrée par les éboulis.

AOUT 1952

THOMMANON -

Prasat central - On remonte les maçonneries de façades des porches Ouest et Sud en remettant en place les blocs de corniches, linteaux ou frontons retrouvés dans les déblais.

La photo 7064 montre la façade Est du porche Sud en cours de reconstruction.

Avant remontage des parties hautes du porche Ouest qui projeteront de l'ombre sur l'intérieur, j'ai pris la photo 7065 du linteau au-dessus de la porte.

Mandapa - Pour donner une idée de la répartition intérieure des joints à l'intérieur de la voûte en cours de dépose, je donne le dessin N° 142, plan relevé sur place à hauteur de l'assise numérotée 5.

On y verra que la pierre moulurée du parement extérieur, en about de tuile, correspondant au chéneau est surajoutée en façade en longueur contre les boutisses intérieures.

Actuellement on dépose la rangée N° 8 et comme chaque pierre reçoit un numéro d'ordre, le nombre de pierres déjà retirées s'élève au chiffre de 400.

On a également déposé les pierres de voûte de l'antarala, puisque j'utilise les termes hindous, c'est à dire du vestibule, entre le sanctuaire et le Mandapa (au milieu sur la photo 7064).

AOUT 1952

PRAH KHAN -

Gopura 3 Nord - Porche Nord - On a déposé sur le sol toutes les pierres du beau fronton de façade et des voûtes latérales pour reprendre et consolider les piliers de support inclinés et crevassés. La photo 7066 montre le porche après l'enlèvement des susdites pierres. Le dvarapala et le Naga du premier plan montrent l'effet désagréable que peut donner en photo le lichen de la pierre sous le soleil.

Pour donner une idée du poids des pierres que les coulis manipulent un des blocs monolithes du fronton mesurant 3m75 de longueur sur une hauteur de 0m47 et une épaisseur de 0m58 fait un volume de 1m3 022, ce qui donne un poids de près de deux tonnes et demie.

Gopura 3 Sud - En continuant à dégager le côté Ouest de la terrasse qui précède le porche Sud, on a trouvé une série de vestiges, terrasses surajoutées et se bloquant mutuellement, qu'il est difficile d'expliquer, d'autant plus que du côté

opposé Est on ne trouve rien de semblable, exception faite du petit décrochement anormal dont j'ai parlé dans mon dernier rapport (plan 140 et photo 7052).

Sur le dessin-plan 143 de ce rapport, on pourra constater qu'une terrasse supplémentaire à l'Ouest B double le soubassement A de la partie centrale. A l'aide de lettres de repères et de photos, je vais préciser la chose.

Il faut d'abord considérer la photo 7067, qui montre l'état du dallage près du pilier d'angle Sud-Ouest du porche, la base de ce pilier apparaît à gauche. Le piédestal du dvarapala avait été déplacé pour retirer le dépôt à l'intérieur de la cavité (à côté de la règle).

Ce piédestal fut remis à sa place, comme on peut le voir sur la photo 7068, mais un dallage supplémentaire fut ajouté à cet endroit (marqué A) qui enferme et cache malencontreusement les moulures de base de ce piédestal. A noter, que le piédestal symétrique à l'Est n'est pas encastré dans un dallage semblable.

La photo 7069 montre la vue d'ensemble du porche, voûte et fronton remis en place, et, en premier plan en B, le soubassement surajouté contre le soubassement primitif qu'un sondage fait apparaître en C sur la photo 7070. Ces deux soubassements ont même décor et même profil de moulures, celui intérieur C, le premier en date, paraît plus soigné.

On a déjà remonté le corps du dvarapala Est sur son piédestal, et on fait le même travail pour le dvarapala Ouest.

Dans le cours du dégagement, on a trouvé quelques débris sculptés, très détériorés et peu importants et à l'Est de la terrasse un petit manche en bronze (tige un peu tordue) mais fortement corrodé par son séjour dans la terre, hauteur 0m145, et une mince parcelle de bronze doré de 0m045 de longueur.

AOUT 1952

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Extrémité Nord - Des rigoles d'évacuation permettent d'empêcher les stationnements d'eau de pluie à l'intérieur des excavations qui ont révélé des bas-reliefs récemment découverts.

On recommence le sondage au Nord pour dégager le bas-relief en retour de la chasse à éléphant du parement extérieur. La composition de cette partie extrême de la terrasse des éléphants s'avère aussi bizarre vue du dehors que du dedans.

Les deux photos 7071 et 7072 montrent le disparate ou manque de cohésion entre les bas-reliefs extérieurs, celui, le plus à l'Est, de la photo 7071 a été visiblement (c'est encore plus visible intérieurement) surajouté et a été fortement tripatouillé pour ce qui est de la frise en haut à droite sur la photo. Il faudra la remettre en état.

J'ai pris la photo 7073 de la dernière princesse de la rangée du haut, extrémité Ouest, qui m'a paru intéressante: sa facture rappelle celle du bas-relief intérieur du cheval pentacéphale. Que tient elle dans sa main levée? Celle à côté serait intéressante aussi, si plus distincte. Elles ont toutes le buste de face et les jambes de profils, paresse du sculpteur pour éviter un raccourci.

SEPTEMBRE 1952

ANGKOR VAT -

Bibliothèque extérieure Sud - Les deux demi-frontons latéraux du porche central Nord ont pu être remontés.

On a redressé et consolidé à la base deux des piliers du porche et on a replacé deux morceaux de base du pilier qui manquaient à l'angle Nord-Ouest. Les autres morceaux n'ont pu être retrouvés.

On a remonté deux des architraves et un fragment de la voûte de ce porche avec des calages, ancrages et bétonnages qu'entraîne toujours ce genre de travail.

Une partie du dallage entre les piliers a été refait, joints resserrés et niveau remonté.

Bibliothèque intérieur Sud - La photo 7076 montre l'état du porche Ouest après le travail terminé du remontage du fronton et de la voûte.

Ayant retrouvé dans les décombres un fragment de Naga, provenant de l'angle Ouest du fronton au-dessus de la porte centrale de la façade Sud, on a déposé le bloc de latérite qui avait été mis là pour le remplacer par le fragment retrouvé. On a également remis en place sur le même fronton, le sommet de l'arcature et un corps du fort beau Garuda de l'angle Sud, dont malheureusement la tête manque. Actuellement cette équipe déplace pour en resserrer les joints les assises supérieures du soubassement à l'angle Sud du porche et remonte des blocs du bandeau de la corniche qui furent retrouvés. On voit ce travail en cours en bas sur la photo 7076.

SEPTEMBRE 1952

PALAIS ROYAL -

Phimeanakas - Une partie de l'équipe a démonté les blocs de l'angle Nord-Est du 2ème gradin de la pyramide et les a ensuite remis en place, joints resserrés et assises consolidées par des crampons ou des traverses en béton armé. On commence le même travail à l'angle Nord-Est du gradin de base dont toute la partie haute se détache, malgré un fer plat qui la ceinture, ainsi qu'on peut le voir sur la photo 7077. On pourra voir également sur cette photo, à droite du couli, un vestige d'ancien mur en grès que j'avais mis au jour en 1916; j'ai tenu à le faire figurer sur la photo, craignant,

puisqu'il ne repose que sur un remblai de terre, témoin de son ancien niveau de base, que le ravinement des pluies ne fasse disparaître ce document.

Bassin Nord - Une autre partie de l'équipe reprend le rebord supérieur des gradins Sud du Bassin du Roi au Nord du Phiméanakas à un endroit où le parement sculpté risquait de se renverser, qu'on peut situer à une trentaine de mètres de l'angle Ouest du dit Bassin (plan du croquis N° 144). Ce parement, composé d'assises ayant de 0m35 à 0m40 d'épaisseur, est plaqué contre l'infrastructure en latérite sans aucune liaison entre ces deux maçonneries (photo 7078). Le tassement des terres ayant peu à peu repoussé ces assises, d'où l'inclinaison qu'elles avaient prises, on a déposé seulement le parement sculpté en grès sans toucher à l'infrastructure en latérite qui a été simplement taillée à la demande.

Ce bassin du roi présente sur ses bords des aspects divers. Rien que le côté Sud, celui où l'on travaille, constitué par trois gradins au-dessus des marches descendant sous l'eau, a des hauteurs différentes: je les ai relevées sur le croquis 144 en haut. Au dessus du niveau actuel de l'eau du bassin, j'ai mesuré les hauteurs suivantes: la plus haute (N° 1 sur le croquis) directement au Nord de l'angle Est de la base Nord du Phiméanakas est de 4m20; ces hauteurs diminuent en allant vers l'Ouest où la dernière, la plus basse, (N° 4 sur le croquis) n'est plus que de 2m85. On peut se rendre compte des différences très sensibles de niveaux du terrain au Nord du Palais Royal et en particulier aux abords du Phiméanakas. Je rappelle pour mémoire, que le bord Nord du bassin du Roi n'a qu'une simple margelle sans aucun parement sculpté. Le terrain, à cet endroit, doit être au niveau le plus ancien.

Un premier travail qui s'impose, si l'on veut faire recherches et sondages dans le Palais royal, c'est, avant toutes choses, un relevé du niveau actuel du terrain à l'intérieur du mur d'enceinte et en même temps, un plan exact de tous les ouvrages, chapelles, terrasses, murs, bassins, qui se trouvent à cet endroit. Alors seulement, on pourra entreprendre un travail sérieux sur des bases solides.

Le terrain du Palais royal a fait l'objet de remblais successifs à diverses époques et la base des gradins du Phiméanakas est à 2m70 au dessus du niveau de la base de la terrasse royale extérieure (cfr. BEFEO - 1916 - 3 - p.II).

SEPTEMBRE 1952

BAPHUON -

Terrasse supérieure - On a neutralisé du côté Est au Sud du Gopura I Est le mouvement d'affaissement du dallage, qui s'était produit à la suite des grandes pluies du mois précédent (photo 7079, sur laquelle ce mouvement s'indique aux deux dernières dalles marquées d'une croix près de la règle. Malheureusement, malgré le gros travail exécuté pour retenir les terres du remblai, il se produit toujours, par suite d'infiltrations des poches intérieures, que les murs de

soutènement ou contreforts exécutés sont impuissants à supprimer, car il aurait fallu reprendre tout le remblai intérieur, ce qui, vu le cube que cela représente, est inexécutable, sans compter la dépose de la base du sanctuaire supérieure, qui porte sur ce remblai mouvant.

La reprise du dallage du côté Ouest est arrivée à la base des vestiges du mur Nord du passage central du Gopura I Ouest (photo 7080). Pour ce travail, on a besoin de blocs de latérite supplémentaires, en vue de relever le niveau du sous-sol. Ces blocs, on les trouve dans le fossé au Sud du Palais Royal, entre les deux murs d'enceinte dont l'un est à demi écroulé: mais le transport jusqu'à la base du Baphuon est long et pénible et plus pénible encore le montage des dits blocs sur la plate-forme supérieure, soit à 23 mètres de hauteur. Le chef de chantier Suon a installé la grue sur le deuxième étage: on hisse les pierres du rez-de-chaussée sur un plan incliné jusque sur le 1er étage et de là la grue les prend pour les monter au 2ème étage d'où un palan, placé au 3ème étage, les amène à pied d'oeuvre.

J'ai représenté cette opération sur le schéma N° 145, et la photo 7081, prise de la terrasse supérieure, montre ce travail en cours. Le niveau du 1er étage est donné par les deux coulis à droite et celui du 2ème étage par la voûte de la galerie et le bras de la grue.

Galerie 2 Est (Aile Sud) - L'enlèvement des blocs, provenant de l'écroulement de la tour d'angle Sud-Est du 2ème étage, est terminé: les photos 7082 et 7083 donnent des vues de cet angle, l'une prise du bas et l'autre à l'angle intérieur Nord-Ouest de la jonction des deux galeries Est et Sud.

On commence le travail de reprise, dépose et remontage, de la galerie fortement affaissée et disjointe au Sud du Gopura 2 Est.

On dépose d'abord toute la voûte au-dessus de la chambre extrême Sud du Gopura 2 Est, dont j'ai pris la photo 7084 avant le début des travaux.

SEPTEMBRE 1952

BANTEAY KDEI -

Gopura 4 Est - On a terminé les travaux énumérés au rapport précédent au porche Ouest du Gopura 3 Est (photo 7085). On voit, en bas au premier plan sur la photo, la dépose du dallage de la chaussée reliant ce Gopura à la salle des danses: cette chaussée était très disloquée avec des affaissements en certains endroits. Les deux murets de soutènement latéraux qui supportaient une balustrade de Nâga, réduite à très peu d'éléments, se sont déversés en s'écartant de la partie centrale.

Les photos 7086 et 7096 montrent l'aile Sud du Gopura 4 Est dont on vient de déposer toutes les pierres avant de remonter les murs en façade: une difficulté se présente du fait, que la

façade Est est à un niveau plus bas, que la façade Ouest; de plus, la masse centrale de la tour Est, elle aussi, a un niveau différent par suite d'affaissements inégaux du sous-sol, faute de fondations. On rétablit les murs déposés à un niveau moyen en redressant le mur de la façade Est, légèrement déversé. On masquera au mortier de ciment, après la reconstruction, les histus qui résulteront de ces différents niveaux. Je donne le relevé du plan de ce Gopura (dessin 146) car ce plan ne figure, à ma connaissance, dans aucun ouvrage.

SEPTEMBRE 1952

THOMMANON -

Prasat Central - Les murs en reconstructions des façades des deux porches Ouest et Sud sont arrivés au niveau de l'attique, qui couronne ces porches: les frontons ont pu être remis en place, plus ou moins complets, après recherche des morceaux qui gisaient tout autour du Prasat.

Les assises, qui n'ont pu être retrouvées, sont remplacées par des blocs de latérite, que l'on retaille ensuite pour les ramener à l'épannelage désiré. J'ai noté, au dessus des baies, sous la corniche, la présence de deux assises en parements extérieurs laissant intérieurement un vide, que je suppose, avoir du être occupé par la poutre en bois, qui existe à cet endroit dans les temples de cette époque.

Mandapa - On dépose actuellement la rangée N° II, qui correspond à l'assise du bandeau de la corniche de la façade. (Photo 7087).

On a déposé les pierres de voûtes du passage reliant le Mandapa au sanctuaire, l'antarala, pour utiliser la terminologie hindoue. J'ai profité de l'accès qu'on pouvait avoir à cette hauteur pour prendre la photo 7088 de la base de la tour centrale avec un fronton au dessus de la corniche dont la Nâga de gauche est supporté par un petit lion en atlante qui m'a paru intéressant.

SEPTEMBRE 1952

PRAH KHAN -

Gopura 3 Nord - Porche Nord - On a remis en place le fronton de façade sur les piliers de l'avant corps et la réfection du porche a été complétée par le remontage des assises de voûte: une partie des pierres du fronton intérieur derrière ce porche a été également reprise pour les consolider et en resserrer les joints.

On commence la reprise de la 1/2 galerie-véranda à l'Est de ce porche: un pilier qui manquait a été retrouvé et sera remis en place, mais au paravent, il faut consolider le dallage, qui s'est affaissé et on enlève la demi-voûte pour redresser le pilier incliné qui la supporte.

Gopura 3 Porche Sud - On dégage actuellement la demi galerie-véranda à l'Ouest de ce porche et le long de la façade Sud des chambres latérales Ouest du Gopura. Le soubassement et le dallage qu'il supporte ayant beaucoup souffert de la végétation, qui avait envahi cette partie du temple, il faut déposer les pierres pour les rétablir de niveau après extraction des racines. Un piler a été dressé et un autre, retrouvé dans les décombres, a été remis en place. Dans le dégagement et l'enlèvement des terres, on a retrouvé des pierres décorées ou sculptées et un petit bronze, très vert de grisé, représentant un buste de Garuda, les ailes déployées, portant un anneau à la base (hauteur: 0m078).

La photo 7089 montre l'état actuel du dallage de la terrasse surajoutée à l'Ouest du porche et dont il a été question dans mon dernier rapport. On a retrouvé les assises moulurées du soubassement, en bas sur la photo, près de la règle, qui ont pu être remises en place.

Devant le porche, le Dvarapala Ouest a été remonté sur son socle comme on l'avait déjà fait pour le dvarapala Est.

SEPTEMBRE 1952

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Extrémité Nord - Le sondage pour mettre au jour le bas-relief en retour derrière le mur parement de la façade Nord, se continue: il s'interrompt assez brusquement avant d'arriver à son extrémité Est, mais il reprend un peu plus loin en façade Est qui se trouve exactement dans le prolongement de celle en retour du côté Sud, déjà dégagée.

Les photos 7090 et 7091 montrent le bas-relief dégagé, le haut tout au moins, car vu l'étroitesse du couloir, on ne peut guère en prendre une vue d'ensemble.

Les photos 7092 et 7093, qui se complètent, la règle servant de repère, montrent la vue d'ensemble de ce chantier: sur ces photos, je place le chiffre I sur le premier état de cette extrémité de la terrasse des éléphants, le chiffre 2 sur le mur en façade rajouté, celui dont on voit le parement sculpté sur les façades Sud et Nord et 3 sur le massif au décor plus grossier, qui constitue actuellement la façade Est.

SEPTEMBRE 1952

BAKONG -

Chaussée Est - Ayant été avisé d'un écroulement assez important à l'extrémité Ouest (côté Nord) de la chaussée Est, j'ai interrompu le travail du remontage des morceaux de géants de balustrade à la porte Sud d'Angkor Thom pour mettre cette équipe à Bakong. On a récupéré tous les blocs du mur de soutènement écroulé, tombés dans la douve et on reprend un sous-sol de fondation pour poser les premières assises et reconstruire ce mur. L'écroulement, dû aux fortes pluies, s'est produit en deux endroits: le plus important est à

l'extrémité Ouest, près du mur en retour sur la douve. Un autre, de moindre envergure, est localisé à une vingtaine de mètres plus à l'Est.

OCTOBRE 1952

ANGKOR VAT -

Bibliothèque extérieure Nord - Les travaux de réfection de la Bibliothèque extérieure Sud étant terminés, après rangement des blocs qui n'avaient pu retrouver leur emplacement et qui gisaient ça et là autour de ce pavillon, j'ai mis cette équipe opérer un travail analogue de remontage et consolidation des parties défaillantes à la bibliothèque symétrique Nord; j'ai pris une photo du porche Est avant le commencement des travaux, puisque c'est par ce porche que l'on commence (photo 7097).

On prépare les échafaudages pour redresser les piliers inclinés et reprendre les architraves déplacées.

A la fin du mois cette équipe fut transportée à la chaussée écroulée d'accès aux entrées occidentales.

Façade extérieure Sud du cloître cruciforme - Après avoir terminé les travaux entrepris à la Bibliothèque intérieure Sud, j'ai remarqué, en faisant ranger les pierres tombées, qui gisaient sur le sol dans la cour Sud-Ouest du 1er étage, que des blocs provenant soit des soubassements, soit du porche d'accès dans la cour au Sud du cloître cruciforme, étaient susceptibles d'être remontés en place. La photo 7098 donne la vue de cet emplacement au moment de commencer les échafaudages.

Cette équipe fut également mise à la chaussée Ouest écroulée pour coopérer au plus vite à la remise en état de cette chaussée.

Chaussée Ouest- écroulée - A la suite des pluies torrentielles, qui ont marqué la fin du mois, le mur de soutènement au Nord de cette chaussée s'est écroulé, sur une longueur d'environ 60 mètres, entraînant une partie du dallage, qui ne repose que sur un remblai de terre par l'intermédiaire d'une assise de latérite. La photo 7099 donne l'aspect des lieux de lendemain de l'accident. Les parties de dallage restées encore en place, montrent en beaucoup d'endroits des dalles en porte à faux prêtes à s'écrouler à leur tour et aggraver ainsi la brèche produite, comme on peut le voir sur la photo 7100.

Le travail urgent qui s'imposait était, de boucher les cavités par un remblai de terre; on a d'abord établi avec des rondins et des fascines, en attendant de remonter le mur écroulé, une sorte de barrière pour retenir les terres et les 2 équipes, qui travaillaient à l'intérieur du temple s'occupent à prendre de la terre devant l'aile Nord des entrées occidentales pour venir remplacer le sous-sol effondré et disparu.

Ensuite, on récupérera les pierres du mur de soutènement tombées dans la douve pour reconstruire ce mur, travail qui sera suivi par le remontage des dalles en grès et en latérite, afin de reconstituer la chaussée comme avant.

OCTOBRE 1952

PALAIS ROYAL -

Phiméanakas - Ayant terminé la reprise et le consolidation des assises disloquées et prêtes à tomber à la base Nord-Est du Phiméanakas, j'ai mis l'équipe à opérer un travail analogue en haut du troisième gradin. Mais ici, un problème se présente, car sur cet angle du soubassement repose la petite galerie pourtournante de l'étage supérieur: il manque à cet endroit des blocs de latérite, déjà tombés, et le mur intérieur de la petite galerie est assez fortement déversé. On a donc décidé avec Suon de déposer les assises en grès de tout l'angle Nord-Est et la dite galerie, pour pouvoir refaire solidement la partie inférieure en latérite et remonter d'aplomb le mur en grès. Avant le début des travaux, j'ai pris la photographie 7101 de la vue intérieure de cet angle de galerie. C'est le premier essai de galerie inauguré par les Khmers, qui plus tard ont utilisé largement ce procédé.

Bassin - Nord - Une partie de la même équipe continue à redresser certaines parties du parement sculpté du bassin du Roi.

Comme suite au dessin N° 144 de mon dernier rapport, je donne un détail de coupe du gradin supérieur Sud, pris à l'endroit où ce gradin est le plus bas, c'est à dire, le plus à l'Ouest, endroit précisé 4 sur le plan 144. (Dessin 147 - à droite). On pourra remarquer, ce qui est fréquent dans la construction Khmère, que les pierres les plus longues sont situées à la partie supérieure, alors que la logique voudrait qu'elles soient à la base.

Au sujet du remblai, qui a surélevé le terrain à l'intérieur du Palais royal, j'ai relevé dans le Guide Glaize une erreur, que je crois devoir signaler pour qu'elle ne risque pas d'avoir des répercussions sur ceux, qui se fient à ce guide sans contrôler les renseignements. (p. 144 de la dernière édition 1948) - Glaize affirme, que le grand bassin a été creusé au Xème siècle et comblé deux siècles plus tard (soit au XIIème siècle). Or, il y a de grandes probabilités, que ce bassin ait été creusé à la fin du XIIème siècle pour fournir la terre de remblai à l'intérieur du Palais Royal, remblai, qui a enterré la base du Phiméanakas sur une hauteur moyenne de 2m50; la date de ce remblai est certifiée par les inscriptions, qui furent retrouvées à l'intérieur.

D'ailleurs, le Guide Parmentier p. 77 et 78 remet les choses au point.

On ne peut fixer aucune date pour l'époque où fut comblé le dit bassin, mais il est très probable, que le colmatage des

terres s'est produit naturellement au cours des siècles d'abandon de ces lieux par l'envahissement de la forêt. Le cas est flagrant pour un grand nombre de bassins, qui sont aujourd'hui colmatés.

OCTOBRE 1952

BAPHUON -

Terrasse supérieure - On a continué la réfection du dallage affaissé au Nord du Gopura I Ouest. On a commencé la dépose des parties basses de ce qui reste encore en place de ce Gopura, bien peu de choses comme on peut le voir sur la photo 7080 du rapport de Septembre dernier. Cette équipe avec la suivante s'est transportée à l'angle Sud-Est dès la constatation de l'écroulement, que j'ai signalé.

Galerie 2 Est (aile Sud) - Comme indiqué dans mon dernier rapport, on avait entrepris la réfection de la galerie 2 Est du Sud du Gopura Central, après avoir redressé ou consolidé des frontons à la base de la façade Sud de ce Gopura. On avait déjà déposé les pierres de voûte de la galerie, quand est survenu le terrible écroulement de la terrasse supérieure et de son mur de soubassement, qui venait d'être refait. Tout ce travail a été complètement anéanti par la chute de tout les blocs des parties hautes, qui se sont abattus sur la malheureuse galerie du 2ème étage, que l'on commençait à reprendre. La photo 7102, prise du bas, donne la vue générale de l'écroulement. Toute la partie Sud de la galerie a disparu sous les décombres et malheureusement les bas-reliefs de l'aile Sud du Gopura 2 Est, façade Ouest, ont supporté le choc. Il est impossible actuellement de préciser les dommages avec exactitude, car toute cette partie du monument est obstruée par les blocs tombés et par suite inaccessible.

Tout ce que j'ai pu constater, c'est que la façade Ouest de l'aile Sud montre le mur de la chambre contigue au passage central encore debout et il faut espérer, que les bas-reliefs n'auront pas trop souffert. Ces bas-reliefs figurent sur la photo 4789 de la conservation; mais le mur Ouest de la chambre suivante (photo 4790) s'est renversé dans toute sa partie haute et le bas-relief sera à reconstituer avec les morceaux, que l'on retrouvera. Sur la façade Est de cette aile Sud, les bas-reliefs sont intacts comme on peut le voir sur la photo 7102.

La photo 7103, prise du haut, au Sud du Gopura I Est, montre la cavité, qui s'est produite dans le dallage à la suite de la chute du mur de soubassement qui retenait les terres de remblai à cet endroit.

On ne peut pas dire, que cet écroulement, qui détruit un travail d'essai de consolidation, qui durait depuis plusieurs années, était absolument imprévu. Je n'en donnerai comme preuve, que cet extrait de mon dernier rapport: (malgré le gros travail exécuté pour retenir les terres du remblai (au Sud du Gopura I Est), il se produit toujours, par suite d'infiltrations, des poches intérieures que les murs de

soutènement ou contreforts exécutés sont impuissants à supprimer). Et de fait, j'ai constaté pendant tout ce mois des suintements importants et très inquiétants à travers les maçonneries à la base du soubassement du 3ème étage au Sud de l'escalier Est, inquiétants, car ces suintements se continuaient même alors que les pluies s'étaient interrompues.

Mon hypothèse de poche intérieures dans le remblai par suite de ravinement était donc fondée.

Ceci posé, allant tout de suite au plus urgent, j'ai fait immédiatement placer rondins et fascines pour pouvoir, comme à la chaussée d'Angkor Vat, retenir les terres d'un nouveau remblai auquel travaillent en commun les deux équipes du Baphuon. Il faut empêcher que les cavités sous le dallage supérieur s'agrandissent par suite des terres qui, n'étant plus retenues, continueront à couler.

Je voudrais pouvoir sauver le très beau double soubassement du sanctuaire supérieur, qui par bonheur n'a pas bronché; mais les cavités ou dépressions qui se produisent sur le dallage tout autour de ce soubassement empiètent de plus en plus et à certains endroits sont très proches de la base des murs du soubassement extérieur. Après réflexion, j'ai été conduit aux conclusions suivantes. L'état de tout ce 3ème étage du Baphuon est des plus précaire, du fait qu'une très grande partie du remblai de sable, qui constituait le massif intérieur, a disparu, s'étant écoulee par les nombreuses brèches qui se sont produites à la suite des séries d'écroulement des maçonneries de revêtement: je ne vois guère pour y remédier et conserver ce qui reste encore debout du 3ème étage (sanctuaire central, fragments du Gopura I Est) qu'une reprise en sous-oeuvre.

Et voici ce que je propose, en prévenant tout de suite que ce sera un travail long, coûteux et minutieux. Mais veut-on sauver ce qui reste encore de ce fort beau monument qu'est le Baphuon, d'un type d'architecture intermédiaire entre le style du Xème siècle et celui du XIIème siècle?

Tout ce qui suit n'intéresse que le troisième étage, les parties encore en place du 2ème étage ne donnant pas actuellement d'inquiétude.

Il est indispensable, si l'on veut conserver le sanctuaire central et les vestiges de Gopura à ce niveau, de prévoir, comme je viens de le dire, une reprise en sous-oeuvre par une série de murs et piles en béton armé remplaçant le remblai actuel, qui supporte ces ouvrages et reconnu insuffisant. Et, par une ironie cruelle, ce remblai qui résiste mal à la pression des maçonneries, qui reposent sur lui, par suite du cube de sable qui s'est écoulé, constitue un danger pour les murs de soubassement formant murs de soutènement, mais d'une section insuffisante pour contrebuter la poussée. Tous les écroulements, qui se sont produits n'ont pas d'autre cause. Résultat: il faut supprimer et annihiler l'action de ce remblai.

Pour cela, il faut créer une armature en béton armé pour supporter les maçonneries au niveau de la terrasse supérieure. Il faut ceinturer la base du soubassement du sanctuaire central, sans, bien entendu, venir creuser sous ce soubassement, par une sorte de corset en béton constituant un quadrilatère de murs, dont le niveau de base sera à déterminer par des fouilles de sondage pour trouver un sol résistant: ayant rempli l'intérieur de ce coffrage central avec béton et pierraille, on établira dans les axes et suivant les diagonales, des murs ou poutrelles sur piliers, également en béton qui rayonneront autour du centre jusqu'au bord de la terrasse supérieure. Et je reconstitue, ce faisant, le système que les hindous employaient pour maintenir la superstructure des anciens stûpas, qu'on peut assimiler, au point de vue construction, au Baphuon central, sorte de tumulus de stupa ou masse de terre supportant des constructions.

Pour réduire la poussée contre les parements à l'intérieur du stupa (on découpait l'hémisphère du dôme en secteurs délimités par des murailles rayonnant autour de son axe.) Foucher A.G.B.G. Tome I p. 87 et p. 95 fig. 28 - Voir également Jouveau Dubreuil - B.A.F.A.O. avril 1932 - p. 10.

Il va sans dire que cette suggestion de ma part doit être étudiée par un technicien qui viendrait sur place se rendre compte et qui pourrait peut-être trouver une meilleure solution.

D'ailleurs, je me déclare incompetent pour diriger moi-même un tel travail. Mais ce cas particulier prouve, une fois de plus, ce que j'ai déjà dit, qu'il faut à Angkor un technicien bien au courant des méthodes de travaux actuelles et ayant une connaissance approfondie des chantiers.

Quant à moi, une fois terminé le dégagement des parties actuellement masquées par les blocs écroulés, je verrai à reconstruire le mur de soubassement, mais en partant du bas et avec les épaisseurs de maçonnerie suffisantes pour donner à ce mur la résistance nécessaire: je me propose, puisque les maçonneries qui ont cédé avaient une épaisseur plus qu'insuffisante, de recourir au gros massif de blocs accumulés à l'Ouest du 2ème étage avec l'intention, avortée d'ailleurs, d'y sculpter un buddha couché. Toute la partie Nord de ce massif se désagrège dangereusement et j'ai dû interdire la circulation à la base: c'est là une carrière toute indiquée pour trouver les matériaux nécessaires en vue de renforcer les murs à reconstruire.

Enfin, puisque j'en suis au chapitre des suggestions, je préconise ce qui suit. Devant l'instabilité d'un certain nombre de monuments du groupe d'Angkor et les risques d'écroulement possibles, auxquels s'ajoutent ceux imprévus des chutes d'arbres, je crois, qu'il faudrait prévoir une campagne de prise de photos, de toutes les sculptures, bas-reliefs, frontons, linteaux etc. présentant quelque intérêt. Evidemment cela représente un nombre considérable de clichés à prendre, mais, en réalité, ce nombre ne serait pas aussi grand qu'on pourrait le croire à première vue, car il faudrait, avant

d'entreprendre cette campagne, faire le recensement de tous les clichés déjà pris; par exemple pour Angkor Vat, le tome 2 des Mémoires archéologiques limiterait considérablement le nombre.

Mais avec les imprévus et aléas que l'avenir réserve, ce répertoire photographique pourrait, jusqu'à un certain point, laisser moins de regret en cas de disparition ou de détérioration d'une sculpture et constituer une documentation précieuse à consulter.

OCTOBRE 1952

BANTEAY KDEI -

Gopura 4 Est - On achève le remontage des murs de l'aile Sud après avoir, par des calages et remplissages aux endroits opportuns, remédier aux différences de niveaux provenant des tassements du sol. Actuellement on a récupéré et remis en place les morceaux du fronton d'about au dessus de la façade Sud et on va faire le même travail de reconstitution au-dessus des pignons de voûtes des chambres latérales. Une statue de femme, sans tête ni bras, a été trouvée dans la douve au Nord de ce Gopura, très corrodée par son séjour dans l'eau: hauteur 0m65).

OCTOBRE 1952

THOMMANON -

Prasat Central - La reprise des murs des porches Ouest et Sud étant terminée, on recherche dans les décombres les assises des voûtes, qui couvraient ces porches.

Mandapa - La dépose des pierres, rangées par rangées, se continue normalement: on dépose actuellement la rangée N° 16, qui correspond au niveau des linteaux au-dessus des portes des façades latérales.

La photo 7104 montre, vu du haut, le travail en cours.

J'ai cru devoir relever un nouvel exemple de découpage des joints des assises à l'intérieur des murs (dessin 147 à gauche, pierre cernée au trait.)

La photo 7105 montre le linteau intérieur de la porte faisant communiquer le Mandapa avec l'Antarala.

L'enlèvement de la voûte permet un éclairage qui disparaîtra de nouveau quand on remontera les maçonneries.

OCTOBRE 1952

PRAH KHAN -

Gopura 3 Nord - On a achevé de remonter piliers et demi-voûtes à l'Est du porche Nord: on a retrouvé le demi-fronton qui fermait cette demi-voûte et qui a pu être remis en place. On

procède à un travail analogue à la demi-galerie symétrique, sorte de véranda, à l'Ouest: on voit le commencement de ce travail à droite sur la photographie 7106 qui montre le fronton de façade au dessus du porche, reconstitué.

Cette équipe, à la fin du mois, a procédé au sciage et enlèvement du double tronc (puisqu'il y avait deux arbres en symbiose) et des branches des arbres fortement inclinés dont j'avais signalé le danger de chute dans mon dernier Rapport. Cet arbre s'est abattu à la fin du mois et heureusement les dégâts ont été assez limités du fait, que les deux troncs enlacés sont exactement tombés dans l'espace vide entre le Gopura 3 Nord et le cloître contigu. Toutefois, ces deux pavillons étant reliés par une galerie centrale, cette galerie a reçu l'extrémité des arbres et un linteau de porte a été sectionné par le choc.

Gopura 3 Sud - Le travail de dégagement et consolidation se continue le long de la face Sud des chambres latérales de l'aile Ouest. On reprend le dallage et le soubassement dont les assises sont fortement disloquées par la végétation. Je rappelle, que le soubassement primitif sur le côté Ouest avait été enrobé sous un massif de terre, dallé en surface, dont je ne comprend guère la raison. Mais nous sommes à une époque d'où toute logique est absente dans l'architecture, et le Bayon en constitue le type par excellence. J'ai fait dégager une partie de ce soubassement primitif, enterré par la suite, qui apparaît sur la photo 7107 en premier plan: inutile d'insister sur l'inachèvement des moulures de base, le bandeau inférieur n'a pas même été ébauché, puisque c'est courant à cette époque.

Sur la photo 7108 un pilier, qui était légèrement déversé, est suspendu pendant qu'on rétablit le soubassement affaissé qui le supportait.

La photo 7109 montre l'extrémité de l'aile Ouest de ce Gopura (façade Sud) en cours de dégagement et reprise.

On remarquera la forte inclinaison de ce qui reste en place du mur de la chambre extrême et qui devra être déposé pour en rétablir la verticalité.

Un plan d'ensemble précisera la situation de ces divers ouvrages, mais il n'était pas encore terminé pour ce rapport.

On a trouvé dans le dégagement de la chambre extrême Ouest une tête d'Avalo de facture assez fruste de 0m38 de hauteur (Photos 7113 et 7114).

OCTOBRE 1952

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Extrémité Nord - Le bas-relief Nord du mur N° 1, après l'interruption à l'angle, reprend pour s'interrompre un peu plus loin au Sud. Comme on peut le voir sur la photo 7110, prise du Sud, ce bas-relief représente le thème du cheval à 5

têtes (on n'en voit que le bas puisque toute la partie haute a disparu). Ce mur 1 (voir plan N° 148) est nettement le premier état prévu pour la façade de l'avancée Nord de la terrasse des éléphants: le mur 2, ajouté ensuite, est le second état. A noter que l'interruption de ces deux murs au centre s'explique par un large escalier d'accès, prévu à cet endroit, pour monter sur la terrasse.

Pour quoi cette avancée Nord fut-elle murée pour construire le parement en façade actuel (3 sur le plan) avec deux pseudo-escaliers ridicules? J'en ignore le motif.

On a retrouvé, au cours des fouilles, à peu près tous les blocs de l'éléphant d'angle Nord du mur 1 qui vient d'être mis au jour. On va pouvoir le remonter.

Au moment où fut sortie des déblais la trompe, dont le motif de base avec personnages la tête en bas avait été trouvé précédemment, j'ai fait raccorder les deux morceaux en haut sur la terrasse. Or, quand cette trompe sera remise à sa place à l'angle de l'étroit couloir intérieur, que l'on voit sur la photo 7110, il deviendra difficile d'en prendre une photo un peu nette.

J'ai donc pris les 2 photos 7111 et 7112 de ce curieux motif et dont je ne connais pas de réplique dans l'iconographie Khmère. J'attire l'attention (photo 7112) sur la main levée à droite de la tête et faisant la mudra des doigts du milieu repliés entre le pouce et le petit doigt dressés en l'air: en Extrême Orient ce geste est une menace.

D'assez nombreuses pierres sculptées en réemploi furent trouvées bloquées derrière le parement du mur N° 2.

OCTOBRE 1952

BAKONG -

Chaussée Est - On a achevé sur une hauteur de 2m00 la reconstruction en latérite du mur de soutènement qui s'était écroulé: on a surélevé le reste sur 1m00 de hauteur par un talus de terre en pente douce.

On a fait maintenant le même travail un peu plus à l'Est où un écroulement semblable s'était produit

NOVEMBRE 1952

ANGKOR VAT -

Bibliothèque extérieure Nord - Après avoir coopéré au remblai de la partie de chaussée Ouest écroulée, cette équipe a pu reprendre son travail à la bibliothèque Nord. Les piliers du porche Est, dont deux très fortement inclinés, furent redressés pour pouvoir venir placer les morceaux d'architraves et de voûtes qu'une partie de l'équipe recherche parmi les nombreux blocs gisant tout autour du porche. Quelques uns de ces blocs sont enterrés dans le sol, ce qui prouve un

colmatage naturel dû aux apports d'humus qui s'est produit depuis leur chute. En effet, si le temple d'Angkor Vat dans ses parties principales avait été dégagé et entretenu au cours des siècles par les bonzes y séjournant, je me rappelle fort bien, qu'en 1916, de chaque côté de la chaussée intérieure Ouest, il existait une brousse assez dense.

Actuellement, on dépose la maçonnerie d'angle de la demi-galerie au Sud de ce porche, afin de resserrer les joints fortement écartés et de pouvoir remettre les morceaux d'entablement et de 1/2 voûtes, que j'espère pouvoir récupérer dans les déblais.

Réfection de la chaussée Ouest - On a remblayé et bouché la brèche produite par l'écroulement à l'Est du perron médian latéral Nord. Pour obtenir la terre de ce remblai j'ai fait décaper et niveler le terrain devant l'aile Nord des entrées occidentales et j'en ai profité pour dégager le rebord mouluré faisant socle sous le Nâga Balustrade à cet endroit.

La photo 7115 montre la base de ce Nâga balustrade au Nord de l'entrée centrale. J'ai fait relever le plan de cette plateforme d'about à l'Est de la chaussée Ouest (Dessin 149). De chaque côté du soubassement de l'entrée Centrale on remarquera, en A sur la photo et le dessin, deux amorces de murs interrompus qui doublent le soubassement intérieur et qui existent symétriquement à l'intérieur côté Est.

A la fin du mois, cette équipe a été mise à refaire aux extrémités Sud et Nord de la douve Ouest les barrages que la hauteur des eaux avait complètement submergés, déjà les herbes et le luc-binh commençaient à envahir la nappe d'eau devant le temple.

NOVEMBRE 1952

PALAIS ROYAL -

Phiméanakas - Ayant déposé une partie du mur d'angle Nord-Est de la petite galerie supérieure, je fais reprendre le soubassement en blocs de latérite dont une partie était tombée; pour remplacer les pierres qui manquent, on emprunte des pierres provenant d'une partie écroulée du mur d'enceinte.

Des crampons ou étriers viennent liasonner les blocs ainsi remis en place, afin d'assurer la solidité de la maçonnerie.

NOVEMBRE 1952

BAPHUON -

Terrasse supérieure - On continue à remplir l'excavation produite par l'écroulement du mur de soubassement au Sud du Gopura 1 Est, travail très long, car il faut que les coulis remontent dans des paniers le sable que l'on prend au plus près, c'est à dire à la base de l'angle Nord-Est du 2ème étage, sable qui avait coulé et s'était répandu sur le sol à

la suite de la brèche produite par l'écroulement du 17 septembre 1943.

De plus, j'ai dû faire renforcer, par des contreforts pleins en béton non armé, les trois murs de soutènement en béton armé qui retenaient à trois niveaux différents les terres à l'Est de l'escalier Nord du 3ème étage. La poussée des terres à cet endroit s'était révélée par quelques fissures sur le dallage supérieur.

Enlèvement des éboulis au Sud du Gopura I Est - On procède de la façon suivante, car l'espace extrêmement étroit entre la base du soubassement du 3ème étage et la galerie 2 ne permet pas d'utiliser cet emplacement: on commence par retirer les blocs au Sud des parties écroulées en les transportant du côté Sud; de là, au moyen d'un palan et de glissières sur rondins, on les évacue sur le dallage du 1er étage où les pierres sont rangées et où on pourra les identifier quand on voudra remonter les parties écroulées. J'ai pris une nouvelle photo (7116) des murs écroulés au Sud de l'escalier Est du 3ème étage dont on voit les marches en premier plan à droite.

Devant les pieds du couli debout, on reconnaît la ligne des assises du socle mouluré de la plate-forme supérieure qui ont glissé jusque là. La photo 7117 reproduit la photo 7102 du dernier Rapport, mais avec le détail de l'échiffre Sud de l'escalier Est du 2ème étage, qui aura besoin d'être reprise presque entièrement.

NOVEMBRE 1952

BANTEAY KDEI -

Gopura 4 Est - On a terminé l'anastylose de l'aile Sud par la remise en place des assises des voûtes et en complétant avec les morceaux retrouvés les frontons correspondant aux murs pignons des salles intérieures. La photo 7118 montre l'état actuel avec, reconstitué sur place, le fronton d'about dont j'avais pris une bonne photo (N° 6954) en mars 1952, alors qu'il était encore au ras du sol.

En ce moment, on prépare l'échafaudage pour reprendre le porche Ouest dont tout le pilier Sud est fortement déplacé par suite de fissures importantes dans la maçonnerie: la voûte, qui s'est décalée, sera également à reprendre.

Chaussée précédant la salle de danses - Une partie de cette équipe a démonté cette chaussée pour remettre le dallage de niveau: Dans ce travail, on a été amené à reprendre le dallage du porche Est de la salle des danses (A sur le plan Lajonquière tome III fig. 65). Par suite de la réfection du dallage, il s'est trouvé, que le muret de soubassement Sud était à un niveau inférieur et comme de plus, il avait pris un mouvement de dévers, on est en train de le déposer pour le remonter au niveau du dallage. La photo 7119 montre le début de cette opération commencée près de la salle des danses, visible au second plan sur la photo.

NOVEMBRE 1952THOMMANON -

Prasat Central - On remplace sur les porches Ouest et Sud les assises de voûtes et on a pu remonter en partie les frontons au dessus de ces voûtes dont les morceaux ont été retrouvés, beaucoup de morceaux manquants sont remplacés par des blocs de latérite, taillés à la demande et dont un enduit de ciment supprime le ton rouge de ce matériau qui le rend trop visible.

Mandapa - La dépose, assises par assises, des murs est arrivée actuellement à l'assise de la moulure de base des façades (N° 24 sur la coupe du dessin 138). Plus on descend et plus on rencontre des pierres fissurées, à demi éclatées, qui témoignent que la charge à supporter était trop lourde pour la résistance de ce grès qui s'effrite et se délite; la manipulation de ces blocs devient de plus en plus délicate. La photo 7120 montre l'état de ce chantier, au niveau de l'assise 21, vu de l'Est. J'ai laissé en place le cadre de la porte et son linteau à l'Ouest de la salle intérieure du mandapa, comme on peut le voir sur cette photo: Cette porte est restée sensiblement à son niveau ancien et j'ai ainsi évité la manipulation de l'intéressant linteau: colonnettes et pilastres seront simplement redressés verticalement. En second plan, on voit les deux porches Sud et Nord du Prasat Central.

NOVEMBRE 1952PRAH KHAN -

Gopura 3 Nord - Après avoir terminé la reprise de la demi-galerie Ouest du porche, on a entrepris celle de tout le mur de façade Nord de l'extrémité de l'aile Ouest de ce Gopura: ce mur, en effet, par suite d'affaissement du sous-sol de ce côté, s'était pour ainsi dire complètement séparé du reste de la maçonnerie de cette partie du Gopura. Avant la dépose, j'ai pris la photo d'ensemble 7121 de cette façade Nord.

On a déposé toutes les assises de ce mur de façade et on commence à remonter les assises de base en rétablissant le niveau du sous-sol au moyen d'un béton de fondation. On voit ce travail en cours sur la photo 7122, prise de l'Est.

Gopura 3 Sud - Etant donné l'état de délabrement et d'affaissement des maçonneries des deux dernières chambres à l'Ouest de l'aile Ouest de ce Gopura (Dessin N°150), il est nécessaire de reprendre les murs de façade Sud pour les remonter d'aplomb après dépose. Sur la photo 7123, qui montre la façade Sud de cette aile Ouest, on voit le décalage important des assises de voûtes, qui se révèle par une bande noire correspondant au hiatus entre l'assise haute de la corniche et la première assise de la voûte, qui a basculé vers l'intérieur. C'est ce mouvement de bascule, qui a provoqué la poussée vers l'extérieur du mur de façade. L'écroulement de la galerie d'Angkor Vat avait eu la même cause initiale.

On va donc commencer le travail par la dépose de la voûte en bascule, mais auparavant on consolide, par une série d'étais en rondins, les murs à l'intérieur pour éviter les mouvements qui pourraient résulter quand on va modifier l'équilibre des maçonneries par suite de l'enlèvement des blocs supérieurs.

Sur le plan 150, j'ai indiqué par la lettre A la terrasse, qui précède le porche dans l'axe et par lettre B la terrasse rajoutée latéralement à l'Ouest.

NOVEMBRE 1952

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Extrémité Nord - On a achevé la remise en place des morceaux de l'éléphant d'angle au Nord du mur intérieur N° 1 - mais auparavant, m'étant rendu compte que le parement sculpté sur la face Nord du dit mur prenait un mouvement de dévers, depuis qu'on l'avait rendu au jour en enlevant les terres qui le contrebutaient, j'ai jugé prudent d'en déposer les assises pour les remettre d'aplomb et les agraffer intérieurement avec des crampons en fer. En effet, suivant l'habitude des Khmers, d'élever des murs en parement sans leur donner l'épaisseur suffisante, ce mur dégagé, n'avait plus aucune résistance contre la poussée intérieure des terres. La photo 7124, prise pendant la dépose du bas-relief, rend compte de cette insuffisance d'épaisseur. On peut constater la présence d'un mur intérieur en latérite, mais séparé du parement en grès sculpté par un blocage en terre et pierraille concassée, à l'endroit où est la règle.

Afin de pouvoir accéder au niveau inférieur des fouilles et voir de près les divers bas-reliefs, si curieux à la fois par leurs détails et leur composition d'ensemble, j'ai fait construire deux escaliers en latérite, l'un à l'Est, l'autre au Nord.

J'ai essayé, car le manque de recul est fort gênant, de reprendre un détail du personnage jouant de la harpe à la base Nord de la jambe du cheval pentacéphale (photo 7125); ce personnage figurait déjà tout en bas, à droite, de la photo de Juillet dernier N° 7054, mais avec une déformation terrible. Ce petit personnage, à la pose bizarre, semble avoir une tête de singe. Le haut, décoré d'un Garuda (?), de la harpe qu'il tient est plus visible sur la photo de détail 7028 de Juin 1952.

NOVEMBRE 1952

BAKONG -

Chaussée Est - Le travail de réfection du mur de soutènement au Nord de cette chaussée se continue à l'Est de la partie déjà terminée: on récupère les blocs de latérite, nécessaires à cette reconstruction, soit dans la douve, soit dans les déblais des parties écroulées du mur d'enceinte du monument.

Pour le talus de terre qui prolonge les gradins en latérite jusqu'au niveau de la chaussée on dégage les abords du Gopura 2 Est: dans ce travail, on a mis au jour un vestige de perron en latérite, à l'Est de la tête du Nâga d'about de balustrade du côté Sud; il semble rattraper le niveau de la margelle en bordure de la douve.

DECEMBRE 1952

ANGKOR VAT -

Bibliothèque extérieure Nord - La recharge des pierres tombées, parfois totalement enterrées dans le sol surélevé par les remblais d'humus, se continue autour de l'aile Ouest de ce pavillon.

On a remonté, après leur dépose, les assises fortement décalées de l'angle Sud-Ouest de la demi-galerie Sud. Tous les blocs de la corniche supérieure à cet endroit sont écroulés et on en a retrouvé quelques uns qui pourront être remis en place.

Avant de remonter les architraves retrouvées du porche, ces dernières étant en plusieurs morceaux, on a coulé des poutrelles en béton armé au dessus des piliers redressés pour les supporter. Je donne dans le dessin N° 152 le plan de la bibliothèque extérieure Sud; la bibliothèque symétrique au Nord est absolument semblable.

Douve Ouest - Une équipe a été mise à la réfection des barrages aux deux extrémités Nord et Sud de cette douve. Ce travail terminé, au moyen d'une barque appartenant à la Conservation, on ramène le long du bord les herbes flottantes; ensuite les coulis, au moyen d'un treuil posé sur la berge, hèlent le radeau sur lequel on recueille le luc-binh, travail assez long, étant donné les dimensions de la douve, et qui pour l'instant se localise à l'extrémité Nord. C'est en effet de ce côté que l'envahissement du luc-binh, chassé par le vent, est le plus fort.

DECEMBRE 1952

PALAIS ROYAL -

Phiméanakas - Après réfection du soubassement en latérite de l'angle Nord-Est du 2ème gradin, une partie de l'équipe remonte les murs en grès de la galerie qui avaient été déposés; le dallage en grès, posé sur des blocs de latérite plus ou moins disjoints, a dû également être refait. Par suite de l'exiguïté de la galerie, où beaucoup de coulis ne peuvent travailler ensemble, une partie de cette équipe a été mise à la galerie Ouest où elle commence la dépose de la partie centrale pour remonter les blocs, actuellement dans un équilibre assez instable. La photo 7129, prise de l'extrémité Sud, montre le dévers terrible, que le mur Ouest de cette galerie a pris en certains endroits, mur, qui serait déjà tombé sans les contreforts en béton, que j'avais placés là autrefois (derrière la règle sur la photo).

A propos du Palais Royal, Monsieur Coedès m'a signalé, que je m'étais trompé dans mon Rapport d'Octobre (p. 3) en réfutant ce que je croyais être une erreur de Glaize (Guide p. 144): le bassin au Nord du Phiméanakas a été en effet construit au Xème siècle. Toutefois, je continue à partager l'opinion de Parmentier (Guide p. 78) que le comblement de ce bassin ne peut être attribué à Jayavarman VII et qu'il lui est bien postérieur.

Il y a là d'ailleurs une question, qui doit rester actuellement en suspens, car les travaux entrepris par Groslier dans le sous-sol du Palais Royal en donneront très probablement la solution.

DECEMBRE 1952

BAPHUON -

Terrasse supérieure - On a repris à l'Ouest du soubassement de la tour centrale le travail de réfection du dallage et consolidation en sous-sol: on est arrivé ainsi, venant du Nord, aux vestiges de bases de murs encore en place du Gopura 1 Ouest.

On a déposé la pile et les maçonneries au Nord du passage central de ce Gopura pour les remonter de niveau après reprise du dallage très affaissé. On va commencer le même travail du côté Sud dont la photo 7130 donne la vue de l'état actuel. On remarquera l'affaissement très prononcé du dallage, qu'il sera prudent de consolider et remettre en état avant la prochaine saison des pluies.

Enlèvement des éboulis au Sud du Gopura 2 Est - On continue ce travail, ainsi qu'il a été dit dans le dernier rapport, pour dégager la base de la tour du Gopura 2 Est et la partie de galerie Sud adjacente qui disparaît encore sous les pierres tombées et le remblai de sable qui s'est écroulé par la brèche. La photo 7131 montre le travail en cours: cette photo est prise au Sud du perron latéral Sud dont toute la partie haute a été emportée par la chute des pierres. A droite de la photo, on voit la partie de la galerie du 2ème étage, qui a été épargnée.

La photo 7132 montre l'état de l'escalier latéral Ouest à mi-hauteur du soubassement Nord du 3ème étage, escalier qui aura besoin d'être repris pour resserrer les joints des assises.

Ces pseudo escaliers latéraux, qui n'ont aucune utilité et qui n'ajoutent rien à la beauté esthétique du monument ont cependant le mérite de former contrefort et consolider la partie haute de la terrasse supérieure; auraient-ils été construits dans cette intention?

DECEMBRE 1952BANTEAY KDEI -

Gopura 4 Est - L'anastylose de ce pavillon, terminée pour l'aile Sud, se continue par le porche Ouest: sur la photo 7133, on voit le mur Sud de ce porche en cours de dépose et la façade Ouest de l'aile Sud après achèvement des travaux.

On a déposé le mur Nord du porche; la photo 7134, prise du Nord, montre ce mur complètement déposé, mais dans le remontage on a constaté l'absence d'un certain nombre d'assises, qui n'ont pu être récupérées dans les éboulis autour de ce pavillon. Il faut avoir recours à de nouvelles pierres taillées à la demande, ce qui permettra de remonter le fronton reconstitué sur le sol.

Chaussée à l'Ouest du Gopura 3 Est - Après le remontage au niveau normal du dallage de cette chaussée, on a tout le muret Sud de soutènement qui s'était affaissé. J'ai pu noter qu'au milieu de cette chaussée surélevée, du côté Nord comme du côté Sud, les moulures du soubassement s'interrompaient brusquement pour laisser la place à un vague épannelage; on voit même une amorce de ressaut dans la maçonnerie qui semblerait indiquer que des chaussées perpendiculaires avaient été prévues à cet endroit. Le plan d'ensemble d'ailleurs ne justifie aucunement la présence des dites chaussées qui ne desserviraient aucun bâtiment.

DECEMBRE 1952THOMMANON -

Prasat Central - La reconstruction des voûtes et frontons au-dessus des porches Ouest et Sud, est terminée et la photo 7135 donne la vue d'ensemble de ces porches, prise de l'Ouest. On va maintenant préparer les échafaudages pour reprendre les parties hautes de la tour elle-même dont beaucoup de pierres sont déplacées; quelques unes, tombées sur le sol, ont pu être récupérées, ce qui permettra de compléter cette partie importante de ce bel échantillon d'architecture Khmère. Pour faciliter ce travail, j'ai pris en plus de la photo 7135, qui donne la façade Ouest de la tour, la photo 7136, qui en donne la façade Est.

Mandapa - Tous les murs, au-dessus du soubassement, ont été déposés et rangés, assises par assises numérotées à proximité de ce pavillon. Seule la porte intérieure accédant à l'antarala a été conservée en place, car à cet endroit, le sol ne présente pas de traces d'affaissement.

La photo 7137 montre l'état actuel du Mandapa et on peut constater, en premier plan sur la photo 7136, la courbure très accentuée du dallage intérieur qui n'a pas encore été enlevé et qui n'a gardé son niveau primitif qu'à la partie centrale.

On procède en ce moment à la dépose des deux murs Sud et Nord de l'antarala, travail en cours à gauche sur la photo 7137.

J'ai profité de l'absence des murs qui viennent d'être déposés du mandapa pour prendre une vue d'ensemble du Gopura Est (façade Ouest) avec un recul qui ne sera plus possible une fois le mandapa reconstruit (photo 7138).

DECEMBRE 1952

PRAH KHAN -

Gopura 3 Nord - On a remonté tout le mur de façade Nord de l'extrémité Ouest de l'aile Ouest après en avoir relevé le niveau de base.

Les parties hautes de ce mur, qui étaient tombées, ont pu être retrouvées dans les décombres rejetés autrefois dans la brousse voisine et on les remet en place. On a ainsi reposé au-dessus de la porte de linteau, dont j'ai pris la photo 7139, alors qu'il venait d'être reconstitué sur le sol; on commence à remonter, au-dessus du dit linteau, le fronton dont on a pu récupérer plusieurs fragments importants.

La photo 7140 montre le linteau intérieur au-dessus du passage central de ce gopura; ce linteau a été remonté en place il y a quelques mois, soutenu par une poutre en béton armé.

Gopura 3 Sud - Après avoir déposé les assises en bascule au-dessus de l'aile Ouest, on a commencé la dépose de tout le mur Sud de cette partie du Gopura, mur fortement déversé vers l'extérieur: on a dû auparavant retirer quelques pierres de la voûte de la demi galerie extérieur Sud qui étaient encore in situ, dans un état d'ailleurs assez instable, puisque les piliers de cette demi-galerie sont tombés.

DECEMBRE 1952

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Extrémité Nord - La reprise du mur parement intérieur Nord N° 1 pour rendre ce parement vertical étant terminée, on a remis en place tout le corps de l'éléphant d'angle dont on avait retrouvé les morceaux, y compris la trompe qu'étreignent deux personnages la tête en bas (photos 7111 et 7112 du rapport d'Octobre). La photo 7141 montre l'angle Nord-Est de ce mur ainsi complété, que la photo 7110 du Rapport d'Octobre montrait sans l'éléphant d'angle.

J'ai fait ranger sur la terrasse supérieure toutes les pierres sculptées qui gisaient çà et là (photo 7142) et dont beaucoup provenaient des déblais anciens qui se trouvaient à cet endroit et dont l'emplacement d'origine est impossible à déterminer. D'ailleurs des fragments sculptés de même facture et de même époque gisent sur la terrasse du Roi Lépreux et au Nord de cette terrasse. Il est curieux de noter que parmi ces blocs sculptés figurent des fragments d'un cheval à sept têtes et qui ne semblent avoir aucun caractère commun avec les deux chevaux pentacéphales des bas-reliefs dégagés.

Cette équipe, en ce moment, reprend le bas-relief en parement extérieur sur la face Sud de l'avancée extrême de cette partie de la terrasse. Ce bas-relief, qui d'ailleurs, comme toute cette partie de la terrasse que j'ai numérotée 3, puisqu'elle vient bloquer malencontreusement les beaux bas-reliefs du mur N° 2, a été plusieurs fois remanié; les blocs du bas-relief supérieur ont été visiblement reconstitués assez maladroitement (cfr photo 7071 du Rapport d'Août dernier).

En déposant les blocs du dit parement, on a trouvé derrière un mur en latérite dans lequel étaient introduites des pierres de grès en réemploi sculptées. Je les ai marquées d'une croix sur la photo 7143, prise au cours de la dépose de ce bas-relief.

DECEMBRE 1952

BAKONG -

Chaussée Est et Ouest - Les travaux, relatifs à la chaussée Est, sont terminés et les photos 7144 et 7145 donnent deux aspects de la consolidation, par des murs de soutènement en latérite, du remblai de la chaussée à son extrémité Ouest, côté Nord.

La photo 7146 montre le perron dégagé à l'extrémité Est, côté Sud de la dite chaussée, et dont je parle dans mon précédent Rapport. Le plan 151 donne le relevé du Gopura 2 Est avec l'amorce de la chaussée Est et les deux vestiges de perrons dont il a été question.

Cette équipe commence à dégager les extrémités de la chaussée symétrique à l'Ouest, pour reconstituer au Sud une des dalles en grès qui servaient de socle du Garuda debout marchant dont j'ai parlé précédemment. Une de ces dalles au Nord est encore in situ. On a retrouvé également plusieurs fragments de corps de Nâga à proximité de la douve et qui étaient dissimulés dans la brousse.

ANNEE 1952

ANGKOR VAT -

On a déposé les voûtes de la demi-galerie extérieure de l'aile Sud de la galerie Ouest du 1er étage pour pouvoir redresser les piliers qui la supportaient et dont certains avaient pris une inclinaison fâcheuse.

La bibliothèque extérieure Sud a pu être, consolidée d'abord dans les maçonneries encore debout, et complétée par des morceaux de frontons, d'architraves ou des assises de voûtes qui furent retrouvés dans les pierres tombées autour de ce pavillon.

A la suite de ce travail, on a commencé un travail analogue à la bibliothèque extérieure Nord symétrique de la précédente: on a commencé d'abord par ranger les blocs dispersés autour du soubassement et sonder le sol pour sortir les morceaux enterrés dans le remblai qui s'est formé à proximité du

monument. On redresse actuellement les piliers du porche Est pour venir ensuite replacer les superstructures de ce porche que l'on pourra retrouver.

La bibliothèque intérieure Sud, placée entre les deux premiers étages du temple, a été également consolidée dans ses parties basses, soubassements et perrons, dont les joints ont été resserrés. Deux beaux frontons à scènes ont été remontés sur les piliers des porches Est et Ouest.

Au mois d'Octobre ces travaux furent interrompus pour consolider par un remblai provisoire, maintenu par des fascines, la brèche produite par un écroulement partiel de la chaussée d'accès Ouest, accident survenu à la suite des pluies torrentielles du début de ce mois.

ANNEE 1952

BAPHUON -

On a exécuté les consolidations qui s'imposaient à l'étage supérieur pour retenir les terres de remblai à l'Est du Gopura 2 Nord au moyen de murs de soutènement en latérite et de murs en bétons armés.

Le sable qui s'était écoulé à la suite de la brèche produite par l'écroulement de 1943 avait laissé cette partie du monument dans un état assez inquiétant.

Le dallage de la terrasse supérieure du 3ème étage, qui s'était fortement affaissée dans la partie Nord, a été repris et son niveau remonté. On a commencé le même travail dans l'angle Nord-Ouest en reprenant, pour le consolider, le muret mouluré qui bordait ce dallage.

Ce qui restait encore en place de la base du soubassement du 3ème étage au Nord du Gopura 2 Est a été repris et l'étage inférieur a été également consolidé à cet endroit.

Ensuite on a procédé à la dépose de la base du soubassement du 3ème étage, façade Est côté Sud, dont les blocs, sous la pression des terres intérieures, avaient pris une inclinaison en avant très prononcée.

Ce travail a dû être exécuté tranches par tranches consécutives pour ne pas risquer de rompre l'équilibre de cette partie du monument.

Ensuite, on a commencé à déposer pour en établir les assises en équilibre, la partie de la galerie du 2ème étage au Sud du Gopura 2 Est. Au mois d'octobre, à la suite de pluies torrentielles d'une violence inaccoutumée, des ravinements s'étant produits à l'intérieur du remblai du 3ème étage, tout le soubassement, qui venait d'être repris, s'est écroulé et les blocs sont tombés sur la portion de galerie Est du 2ème étage en cours de reconstruction.

Il a fallu retenir les terres de remblai à l'endroit ainsi éventré par des piquets et fascines provisoires en attendant de construire un mur de soutènement.

On enlève tous les blocs écroulés des parties hautes et qui sont tombés jusque sur le dallage du 1er étage pour dégager cet endroit avant de reconstruire les parties tombées.

ANNEE 1952

BANTEAY KDEI -

On a déposé les pierres de voûtes du Gopura 3 Est dont certaines étaient déplacées et restaient en équilibre instable. Ces pierres de voûte ont été reposées ensuite en équilibre avec les scellements, crampons et armatures en béton armé aux endroits nécessaires.

Quelques linteaux et frontons avec scènes provenant des façades, ayant été retrouvés dans les décombres autour de ce pavillon, ont pu être remontés en place et complètent la silhouette d'ensemble.

Au Gopura 4 Est, on a commencé l'anastylose par l'aile Sud de ce Gopura, qui a été complètement déposée pour être remontée à son niveau ancien que des tassements du sol avaient fortement modifié.

ANNEE 1952

PRAH KHAN -

On a terminé la reconstruction de l'étage de l'édicule à piliers ronds situé au Nord de la salle Est, dite des danses. Les beaux frontons à scène dont les morceaux furent retrouvés dans les décombres ont pu être remis en place sur les porches Est et Ouest, après exécution d'une armature de soutien en béton armé. Cet édifice, d'un caractère un peu particulier dans l'architecture Khmère, se présente actuellement dans son intégrité.

On a déposé le porche Nord du Gopura 3 Nord pour redresser les piliers et murs inclinés avec consolidation nécessaires et on a entrepris un travail analogue à l'extrémité Ouest de l'aile Ouest du dit Gopura.

Le porche Sud du Gopura 3 Sud, qui avait été complètement renversé et en partie brisé par la chute d'un arbre énorme, a été repris pierres par pierres; les piliers ont été relevés et remontés en place; le très beau fronton, qui couronnait la façade de ce porche, solidement consolidé par un cadre en béton armé, a été remis à son emplacement primitif.

Dans le dégagement de la terrasse d'entrée qui précède ce porche on a retrouvé une seconde terrasse surajoutée du côté Ouest et une partie en réemploi du côté Nord.

Le travail de reprise et consolidation de ce Gopura se continue par l'extrémité Ouest de l'aile Ouest.

ANNEE 1952

CHAU SAY TEVODA -

L'anastylose du Gopura Ouest a été terminée. Les murs des ailes Nord et Sud qui étaient presque totalement écroulés et disparus ont pu être remontés avec les morceaux retrouvés dans les déblais et les deux frontons des façades Nord et Sud furent également reconstitués in situ, ce qui fait, que ce pavillon, autrefois très délabré et incomplet, a pu reprendre sa silhouette primitive.

ANNEE 1952

THOMMANON -

Les trois porches Nord, Ouest et Sud du Prasat central étaient dans un état d'équilibre très instable par suite de la chute des murs latéraux.

On a repris les soubassements pour ensuite remonter les murs de façade, qui au cours de ce remontage ont été complétés par les nombreux morceaux qui manquaient mais que l'on a pu retrouver dans les décombres tout autour du monument. Des blocs de latérite, enduits dans la suite au mortier de ciment pour dissimuler le ton rouge de ce matériau ont dû être intercalés dans la maçonnerie pour remplacer quelques pierres de grès non retrouvées.

La salle précédant à l'Est le sanctuaire central, qui correspond au mandapa de l'Inde, avait ses murs très fortement fissurés et crevassés par les affaissements du sous-sol qui s'étaient produits. On a donc prévu la reprise par anastylose de cette salle et en fin d'année tous les blocs avaient été déposés, assises par assises numérotées, après les photos et dessins de relevés, qui précèdent toujours ce travail, jusqu'au niveau du soubassement.

ANNEE 1952

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Après quelques reprises et consolidations au perron latéral au Nord du massif central, on a opéré une série de sondages et fouilles de recherches à l'intérieur du massif, qui termine au Nord la terrasse des Eléphants en façade du Palais Royal d'Angkor Thom. Ces travaux de recherche ont fait découvrir, murée dans la maçonnerie intérieure, une série de bas-reliefs très intéressants et dans un état de conservation parfaite du fait du blocage intérieur, qui les préservait des intempéries. Ces bas-reliefs correspondent à trois états successifs de cette partie de la terrasse des Eléphants; le premier était la continuation du bas-relief extérieur de cette terrasse, défilé d'éléphants qui lui a donné son nom.

Le second, dont une partie avait été déjà dégagée autrefois, représente un mur de façade décoré au Nord et au Sud d'un cheval pentacéphale vu de face parmi des guerriers aux coiffures bizarres et des petits génies évoquant les ganas de l'Inde.

Le troisième état est celui actuellement en façade sur la place Royale et dont les sculptures sont d'une facture nettement inférieure qui fait contraste avec l'excellence des bas-reliefs, qui étaient cachés derrière.

ANNEE 1952

PHIMEANAKAS -

Des travaux de reprises et consolidation ont été entrepris à cette chapelle du Palais Royal d'Angkor Thom pour redresser des murs inclinés ou renforcer des parties d'angles de la pyramide de soubassement qui s'étaient écroulées. Le grand bassin au Nord du Phiméanakas a également été repris sur une partie de ses gradins Sud.

ANNEE 1952

BAT CHUM - (N° 536 de l'I.K.) -

Un dégagement des abords de ces trois temples, suivi d'un sondage à l'intérieur des sanctuaires, a fait découvrir plusieurs dalles de grès de petit format représentant sur une face des caractères incisés dans des casiers encadrés par un dessin de pétales de lotus.

Ces dalles rapprochées ont permis de reconnaître qu'on se trouve en présence d'un yantra tantrique, malheureusement incomplet.

ANNEE 1952

GROUPE DE ROLUOS -

Divers travaux de consolidations et recherches exécutés à Lolei, Prah Kô et Bakong ont fait retrouver, dans le premier de ces monuments, un ancien Gopura qui avait été enrobé dans le remblai fait par les bonzes et un lion d'échiffre dont les deux pattes de devant au lieu d'être alignées comme ailleurs sont en mouvement de marche, position unique dans l'art Khmer.

A Bakong on a trouvé plusieurs socles en grès dont l'empreinte des deux pattes en relief indique qu'il s'agissait d'un garuda marchant du genre de celui de Kohker. Un fragment de corps, très rongé et assez peu lisible, a été retrouvé près de l'un d'eux.

ANNEE 1952BANTEAY SREI - (N° 575 de l'I.K.)

a fait l'objet d'un dégagement partiel, interrompu par la saison des pluies qui a rendu la piste d'accès inaccessible.

Ce petit temple du XIème siècle, entouré d'un mur d'enceinte avec Gopuras axiaux, montre dans ses parties terminées un décor de très bonne facture: il est malheureusement assez ruiné.

ANNEE 1952BANTEAY SREI (au Nord-Est d'Angkor Thom) -

L'Anastylose des divers pavillons de ce temple s'étant arrêtée à l'enceinte IV, située à l'entrée Est, on a repris le dallage de la chaussée conduisant au Gopura 3 Est, relevé les bornes, puis remis en place sur les pilastres remontés le fronton au-dessus de la porte Ouest de l'édifice en longueur Sud.

RAPPORT 1953

**Conservateur: Monsieur M. MARCHAL -
Monsieur B.Ph. GROSLIER -
Monsieur BOISSELIER -**

JANVIER 1953ANGKOR VAT -

Bibliothèque extérieure Nord - Je relève un lapsus dans mon dernier rapport de décembre 1952: il s'agit de l'aile Est de ce pavillon et de la reprise Sud-Est (et non Sud-Ouest) de la demi galerie Sud.

On a remis en place les quelques morceaux retrouvés du fronton du porche Est, puis on a démonté et remonté les blocs de l'angle Nord-Est de la demi galerie Nord, travail en cours sur la photo N° 7149. On prépare en ce moment les échafaudages pour la reprise, redressement des piliers inclinés et remise en place des architraves du porche central Nord (à droite sur la photo).

JANVIER 1953ANGKOR VAT -

Douve Ouest - On continue à ramener, au moyen de la barque de la Conservation, les herbes flottantes et luc-binh vers la berge où l'équipe les halent à terre sur le bord avec un treuil. Ce travail terminé dans la partie Nord de la douve s'exécute actuellement dans la partie Sud.

JANVIER 1953PALAIS-ROYAL -

Phiméanakas - Le travail de reprise et consolidation de la galerie supérieure se continue à l'Est, aile Nord, et à l'Ouest, aile Sud. En réalité les murs latéraux de cette galerie qui supportent la voûte, réduite du fait de son peu de largeur, 1m06, à un minimum d'assises, sont constitués par une série de baies: les montants de ces baies se sont déplacés et par endroits sont très inclinés: des morceaux de voûtes tombés rendent l'équilibre de ce qui reste en place assez précaire. Enfin, le dallage en grès intérieur présente, ça et là, des traces d'affaissements et des différences de niveau en résultent entre le parement du mur extérieur et celui du mur intérieur.

JANVIER 1953

BAPHUON -

Dégagement de la brèche Sud-Est - L'enlèvement des blocs tombés entassés au Sud de l'escalier Est du 3ème étage, a fait apparaître ce qui reste en place de la façade Ouest de l'aile Sud du gopura II Est. J'ai donc pu reconnaître les dégâts causés par l'écroulement à cet endroit. Les bas-reliefs de ce mur se divisent en deux parties séparées par un léger ressaut ou décrochement du parement sculpté. La partie la plus proche du centre du gopura est restée in situ sur toute sa hauteur (voir photo H.R. 4789), mais l'ébranlement des maçonneries, à la suite du choc produit par l'avalanche des pierres du soubassement écroulé, a provoqué un écartement des joints qui, dans le registre du haut, sépare l'asura Sunda de l'apsara Tilottama et dans le registre inférieur délimite le bloc de la scène du chasseur à l'affût derrière un arbre.

La partie suivante (voir photo H.R. 4790) plus au Sud, est restée intacte sur 1m00 de longueur, mais le reste a été en partie renversé sur 0m68 de longueur où il ne reste plus que les quelques assises de base et toute la partie Sud de ce panneau a été renversée et gît dans les déblais où l'on pourra trouver les morceaux, plus ou moins intacts, à reconstituer.

Des épaufrures des bas-reliefs et du décor se remarquent ça et là dans les parties restées en place.

Une photo, quand ce dégagement sera plus avancé, permettra de donner un aperçu exact de l'ensemble.

Pour l'instant, je veux rechercher ce qui peut encore rester non écroulé de la base du soubassement et de l'échiffre Sud de l'escalier Est pour commencer ensuite le travail de remontage de ce soubassement qui servira de contrefort au remblai intérieur, soit avec les pierres qu'on aura pu récupérer, soit avec de nouveaux blocs.

JANVIER 1953

BAPHUON -

Terrasse supérieure - On a remonté la pile Nord et la base du mur adjacent de la porte Est du gopura I Ouest. Pour mémoire, la moitié Ouest de ce gopura a presque totalement disparu par suite d'un écroulement très ancien de cette partie de la terrasse. On remonte en ce moment le peu de maçonnerie qui restait en place de la partie Sud de ce gopura et qui a dû être déposé pour rétablir le dallage de niveau, après réfection d'une aire de pierraille concassée bien pilonnée.

Plus on avance vers l'angle Sud- Ouest plus ce dallage présente une dénivellation accentuée produite par l'écroulement dont je viens de parler.

Un relevé de tout cet ensemble supérieur du Baphuon est en cours, mais par suite des brèches, déviations et parties disparues, ce travail présente de sérieuses difficultés pour obtenir les précisions nécessaires et le dessinateur ne pourra mettre au point ce relevé que pendant le mois de février: il sera donc joint au prochain rapport.

Grâce à une échelle permettant d'accéder au sommet de la tour du Gopura II Ouest j'ai pu prendre les photos de ce qui reste encore en place des soubassements non écroulés de cette façade Ouest; leur examen seul rend compte des difficultés que nous éprouvons, le dessinateur et moi, à relever sur place le contour de profils aussi disloqués.

La photo 7150 montre la base du soubassement au Nord de l'escalier Ouest: ce soubassement inférieur a conservé à peu près la verticalité de son parement mouluré, mais il a subi un terrible dénivèlement dans son extrémité Nord; au dessus on voit, tout en haut de la photo, l'arrêt du dallage supérieur qui a été remaçoné par un muret de fortune maintenant le remblai qui a été refait les mois précédents.

La photo 7151 montre le décalage très accentué des assises de l'escalier central Ouest: la chèvre en bois précise l'endroit où l'on travaille actuellement pour remonter la pile Sud de la porte Est du Gopura I Ouest.

Il va sans dire que toute la partie de la maçonnerie encore en place, que l'on voit sur ces deux photos, devra être déposée et remontée, par tranches successives, comme on l'a fait (bien inutilement d'ailleurs) du côté opposé Est.

Ce système de reprise, à partir du sol du 2ème étage, devra être mené avec le maximum de précautions et consolidations intérieures indispensables pour rendre ce travail définitif.

Je rappelle que le monceau informe de pierres, élevé tout près de cet endroit par les bonzes à une date inconnue pour y sculpter un buddha couché, pourra être utilisé pour y prélever les blocs nécessaires à cette consolidation.

JANVIER 1953

BANTEAY KDEI -

Gopura IV Est - On a déposé les deux murs latéraux du porche Ouest pour remonter les pierres verticales, joints resserrés; des parties de revêtement qui manquaient ont été complétées,; soit par des blocs de grès retaillés à la demande, soit par un remplissage en béton.

Pour supporter le fronton couronnant ce porche, on a établi un cadre-armature en béton armé, poteaux latéraux, poutre et semelle, du type déjà exécuté maintes fois dans des cas analogues et dont le gabarit avait été donné par Glaize dans ses remontages de frontons sur les porches de Banteay Samré.

En attendant que le ciment fasse prise on a commencé la dépose de la façade Nord de l'extrémité de l'aile Nord de ce gopura: cette façade était séparée du reste des maçonneries par une large fissure verticale; toutefois, au cours de la dépose, on a constaté que la maçonnerie de la façade Est de cette aile Nord se décollait très fortement à l'angle Nord-Est, juste à l'emplacement du grand garuda atlante. Il faudra donc reprendre également toute cette façade avant de songer à déposer le haut de la tour centrale pour rétablir les assises horizontalement; cette tour présente en effet un dévers très prononcé.

Chaussée à l'Ouest du Gopura III Est - On a terminé la remise en place du dallage de cette chaussée et on a remonté ce qui a pu être retrouvé du corps de naga balustrade sur dés, ceux-ci remplacés par des potelets alors que les dés faisaient défaut. La partie Sud de cette balustrade a pu être reconstituée presque complètement, avec les têtes d'about, soigneusement agrafées par des crampons pour obvier au mouvement de bascule de ces blocs de pierre, aussi peu stables qu'il sont décoratifs; toute la construction khmère se résume dans cette phrase.

Ayant retrouvé les corps de deux dvarapalas qui devaient se dresser de chaque côté du porche Est de la salle des Danses (A sur le plan Lajonquière I.K. III p. 201) je vais les faire remettre en place; deux piédestaux retrouvés à l'Est de l'enceinte II serviront de support. Cette partie du monument reprendra ainsi son aspect d'autrefois.

JANVIER 1953

THOMMANON -

Prasat central - Les coolies recherchent et remontent sur les différents étages de la tour des blocs d'angle qui furent retrouvés sur le sol avec remplacement, le cas échéant, par des blocs de latérite retaillés.

On a pu reconstituer sur le sol la partie supérieure ronde du couronnement composée d'une suite de six assises superposées à décor de pétales de lotus: je ne suis pas absolument certain que l'ensemble de ce motif soit complet ce qui ne pourra se vérifier qu'au moment où il sera remonté en place.

Mandapa - On a déposé les deux murs latéraux (Nord et Sud) de l'Antarala qui relie le mandapa au corps de la tour centrale. Ces deux murs, dont la maçonnerie avait suivie le mouvement d'affaissement de la tour centrale, se trouvaient à un niveau inférieur à celui des murs du mandapa qui vont être rétablis à leur niveau primitif: au moyen de cales provisoires, que l'on viendra remplacer par une couche de béton, on a relevé les assises de bases pour les faire régner avec celles du mandapa et on commence à remonter le reste des maçonneries.

On a maintenu in situ la porte centrale entre le mandapa et l'antarala (ainsi que je l'ai dit précédemment) puisqu'elle se trouve à son ancien niveau.

J'ai pris la photo 7152 du pilastre Sud de cette porte qui, après la reconstruction des murs et de la voûte du mandapa, sera plongée dans l'ombre; le détail des rinceaux, personnage chevauchant des monstres, m'en a paru intéressant à conserver.

JANVIER 1953

PRAH KHAN -

Gopura III Nord - On a terminé la reprise du mur de la façade Nord de l'aile extrême Ouest et on achève cette façade par remise en place des architraves de la demi-galerie dont les piliers furent redressés verticaux.

Ayant reconnu que le mur de la façade Sud de cet aile Ouest est assez démoli, joints écartés, et qu'une partie de l'angle de la façade Ouest a souffert de la chute d'un gros arbre tombé l'an dernier, on commence les échafaudages pour reprendre cette façade qui, comme le mur Nord, pourra être complétée avec les blocs retrouvés dans les décombres.

La photo 7153 montre l'état du mur avant la dépose des pierres. On pourra noter, tout-à-fait à droite sur la photo, la façon dont les Khmers préparaient la taille des balustres dans les fausses fenêtres au moyen de rigoles verticales qu'un sculpteur venait ensuite refouiller.

Ayant repéré dans la galerie centrale Ouest du bâtiment Nord (T sur le plan Lajonquière I.K. III p. 149) entre les enceintes 2 et 3 un fronton assez bien conservé et n'en ayant pas trouvé de photo à la Conservation, j'en ai pris la photo 7154.

Gopura III Sud - Tout le mur de façade Sud de l'aile Ouest a été complètement déposé pierre par pierre (photo 7155). On reprend la première assise de base pour la replacer de niveau et on commence à remonter ce mur en agrafant, au moyen de goujons et crampons en fer, quand il le faut, les assises remises en place avec celles du mur de refend qui n'a pas été déposé.

JANVIER 1953

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Extrémité Nord - On a presque complètement remonté le mur parement de la façade Sud faisant partie de l'avancée Est N° 3: ce travail fut assez long et suscita de nombreux tatonnements, car la frise haute, dans sa partie Est, était composée de pierres en réemploi; il était donc difficile de les raccorder avec les pierres appartenant au bas-relief primitif. D'autre part, un certain nombre de blocs sculptés retrouvés ça et là étaient susceptibles de venir remplacer ceux qui manquaient, d'où des essais de remise en place, parfois heureux, mais auxquels il fallait quelquefois renoncer. Ce qui est curieux, j'y ai fait déjà maintes allusions, c'est le grand nombre de blocs sculptés gisant dans les environs de cette extrémité Nord de la terrasse.

J'ai cru devoir photographier quatre fragments de nagas au Sud de la Terrasse du Roi Lépreux à cause du caractère assez étrange du décor central à personnages. (Photo 7156). La provenance de ces pierres sculptées reste encore un mystère.

Profitant de l'enlèvement des blocs en parement du mur Sud de l'avancée Est ce qui offrait l'avantage: 1) d'avoir un peu plus de recul, 2) un éclairage meilleur du bas-relief intérieur du mur N° 2 Sud, j'ai pris la photo 7157 de l'extrémité Sud du dit bas-relief, qu'il est décidément impossible d'avoir dans son intégrité et sans déformation. Mes essais précédents, photos 7053, 7054, 7125 présentaient de malencontreuses déformations que je retrouve encore dans les parties basses de la photo 7157; seule la figure supérieure est acceptable.

JANVIER 1953

BAKONG -

Chaussée Ouest - A l'extrémité Est côté Sud on refait un fragment du mur de soutènement de la chaussée qui était en partie écroulé.

On a remis en place les socles des deux garudas debout marchant qui bordaient l'extrémité Est de cette chaussée et poursuivaient le naga balustrade dont une extrémité de la queue a été retrouvée.

Trois morceaux, très délités et au décor corrodé, ayant été sortis des décombres, peuvent avoir appartenu au corps de ces garudas, car ils ne semblent pas venir d'un corps de naga balustrade. A tout hasard, je les ai fait rentrer au dépôt de la phtéah Thmà.

On a remonté une partie du mur de soutènement à l'extrémité Ouest de la chaussée Ouest, côté Nord, à proximité du Gopura II Ouest dont une partie des murs est encore debout. On a fait sortir de la douve des corps du naga balustrade et la base de la tête qui ont été replacés en alignement sur une longueur de 11,70 m sur le mur de soutènement qui venait d'être refait.

La photo 7158, prise de l'Ouest, montre le début du remontage du corps du naga avec vestige de perron symétrique de ceux qui furent retrouvés à la chaussée Est.

La photo 7159, prise de l'Est, montre le travail achevé, avec le corps du naga rampant remis en place.

FEVRIER 1953

ANGKOR VAT -

Bibliothèque extérieur Nord - Le caporal de cette équipe étant tombé malade au début du mois a été remplacé pendant son absence, qui a duré une dizaine de jours, par le caporal qui faisait procéder à l'enlèvement des herbes dans la douve au Sud de la chaussée Ouest d'Angkor Vat.

Le travail a porté sur le porche central Nord dont on a soulevé les architraves encore en place pour redresser les piliers inclinés avant de venir rétablir les architraves en équilibre plus stable.

Les assises de voûtes et des fragments de fronton qu'on a pu retrouver parmi les déblais gisant sur le sol seront également remis en place.

Au cours de ce travail un coolie a trouvé dans une petite alvéole sur le dallage au centre un peu Sud de l'intérieur de cette bibliothèque une feuille d'or mince carrée et estampée d'une rosace de 67 mm de côté, une petite feuille d'or lancéolée de 58 mm de longueur, une fausse améthyste de taille irrégulière et deux petites lanières de feuilles d'or découpées de 25 mm et 40 mm de longueur. La cavité où furent trouvés ces dépôts n'avait que 100 mm de côté sur 70 mm de profondeur et se trouvait au ras du sol, simplement fermée par un petit bouchon mobile en pierre. Je me demande comment, dans un endroit aussi fréquenté, ce dépôt n'avait pas encore été découvert et enlevé.

Une autre parcelle de feuille d'or avait été auparavant trouvée sur la traverse supérieure de la porte intérieure du porche Nord.

Chaussée Ouest - L'eau ayant baissé légèrement dans la douve à l'endroit de la partie écroulée, j'ai cru venir en toute urgence, pour être prêt avant le retour de la saison des pluies, commencer le travail de relèvement du mur de soutènement qui s'était renversé. Toutefois, malgré la baisse du niveau, les coolies avaient encore de l'eau jusqu'à la poitrine et pour hâter cette baisse des eaux, j'ai dû faire rouvrir le canal, à l'angle Nord-Est des douves d'Angkor Vat, qui communiquait avec la rivière.

Je rappelle que c'est en bouchant ce canal, autrefois d'alimentation dans les douves, mais de nos jours d'évacuation des eaux, que j'avais pu conserver l'eau dans les fossés du temple.

On a commencé le travail de reprise des maçonneries écroulées à l'extrémité Ouest de la brèche: toutefois, une partie du mur non écroulée avait participé au mouvement de renversement et présentait des lézardes et un dévers inquiétant. De plus, le dallage encore en place, par suite du ravinement intérieur des terres de remblai, ne portait plus que sur des parties de sous sol excavées; les blocs de latérite inférieurs avaient également glissé, comme on peut le voir sur la photo 7169. C'est donc toute une partie de maçonnerie, dallage et mur de revêtement, à déposer avant de remettre en place les morceaux tombés dans la douve et que les coolies sont en train de remonter sur la chaussée.

A la suite de la visite du Directeur de l'E.F.E.O. en fin de mois, il a été décidé d'interrompre le chantier de la Bibliothèque extérieure Nord pour le ramener sur la chaussée Ouest où les coolies ont commencé la dépose de l'extrémité Est de la brèche.

FEVRIER 1953

PALAIS-ROYAL -

Phiméanakas - On achève la reprise ou redressement des murs de l'aile Nord de la galerie Est en calant avec du béton ou en maintenant l'écartement des assises de voûtes au sommet par un étrésillon en béton armé lorsque l'assise supérieure qui joue, très imparfaitement d'ailleurs, le rôle de clef de voûte fait défaut.

On a interrompu ce chantier au début du mois pour débroussailler et rendre visibles les quatre édicules qui présentent la particularité d'être construits en trois matériaux: briques, latérite et grès, tout près de la porte d'enceinte Sud-Est du Palais Royal: Groslier a demandé ce travail pour faciliter l'étude de ces quatre édicules par Boisselier quand il viendra à Angkor.

FEVRIER 1953

BAPHUON -

Dégagement de la brèche Sud-Est - On continue à évacuer les blocs de maçonnerie de la partie écroulée au Sud du Gopura II Est; ces blocs sont déposés sur le dallage de la cour du 1er étage en attente du remontage. Ayant remarqué au sommet de la brèche, soit au niveau du 3ème étage, des fissures dans le dallage resté encore in situ j'ai cru devoir immédiatement faire une nouvelle barrière en fascines et rondins au dessus de la première que j'avais déjà mise pour retenir les terres, c'est à dire plus près du dallage sus dit. On remplit l'espace intermédiaire entre les deux barrières avec de la terre prise dans les parties qui ont coulé; mais il est effrayant de penser que toute la masse intérieure du remblai de l'étage supérieur de ce monument est ravinée et s'écroule de plus en plus au détriment de la solidité du sanctuaire supérieur. J'ai déjà refait un mur de fortune avec des blocs de latérite que

j'avais sur place à ma disposition au bas de l'échiffre Sud de l'escalier Est du 3ème étage.

Je vais pratiquer de nouveau, ainsi que je l'ai fait pour contrebuter les terres à la brèche Nord, le système de séries étagées de murs de contrefort en gradins pour retenir les terres intérieures. Le dessin N° 153 donne le plan général des deux derniers étages dans l'état actuel.

Terrasse supérieure - On entreprend le remontage de niveau, avec consolidation de l'infrastructure, au Sud du Gopura I Ouest, travail, qui sera continué par le rebord extérieur maçonné en grès de la dite terrasse à cet endroit. En même temps on remet en place les blocs de base des murs de la partie Sud du Gopura I Ouest, travail en cours sur la photo 7170. J'ai voulu examiner sur place l'extrémité Nord de cet énorme massif ou empilage de blocs qui recouvre toute la galerie Ouest du 2ème étage, grossièrement ravalé sur la face extérieure avec une amorce de tête de buddha couché en ronde bosse; je comptais prélever sur cette masse de pierre les blocs dont j'aurai besoin pour construire les murs de contreforts pour la brèche du côté Est dont je viens de parler.

Certaines parties hautes de cette extrémité du buddha couché se décollent fortement et menacent de tomber (j'ai dû interdire l'accès en bas à proximité). Je me suis rendu compte que, vu l'état de l'équilibre instable de ces blocs, il faut renoncer à y prélever les blocs dont j'ai besoin, par suite du danger qu'il y aurait à mettre des coolies à cet endroit. Toutefois, un massif moins volumineux et plus stable existe au niveau du premier étage au-dessous de la tête même du buddha et je compte commencer là mon prélèvement de blocs.

FEVRIER 1953

BANTEAY KDEI -

Gopura IV Est - On a terminé la remise en place du fronton et des assises de la voûte du porche central Ouest. Ensuite on a remonté les blocs de la façade extrême Nord, que l'on avait commencé à déposer pour en resserrer les joints.

L'examen du porche Est a fait décider de ne reprendre le mur Nord de ce porche, fortement décollé dans l'angle où se trouve le garuda (photo 7171), qu'après avoir refait, dépose et repose de toutes les assises, la partie centrale haute de la tour: on commence à enlever l'échafaudage qui permettra d'atteindre les blocs supérieurs pour les descendre sur le sol.

Chaussée Est de la Salle des Danses - La remise en état de la chaussée surélevée reliant la salle des danses au gopura III Est a été complétée par la mise en place, de chaque côté du porche central Est de la dite salle, des corps des deux dvarapalas retrouvés dans la brousse voisins sur des socles qui ont pu également être retrouvés.

La photo 7172 montre le dvarapala Nord pendant le remontage. La tête du dvarapala Sud n'a pu être récupérée.

La photo 7173 montre la vue d'ensemble de la chaussée prise de l'Est. La sculpture si curieuse dont j'ai donné la photo N° 7147 dans mon rapport de décembre 1952 dernier, a été identifiée par le Directeur de l'E.F.E.O. comme étant une patte de garuda écrasant un double serpent; on la voit tout en bas à droite sur la photo 7173.

Vers la fin du mois on a entrepris la réfection de la terrasse dallée précédant le porche central Est du gopura III Est; le dallage de cette terrasse et ses murets de soutènement sont plus ou moins affaissés et désagrégés.

On a commencé ce travail par l'angle Sud-Ouest de la dite terrasse dont la photo 7174 donne une vue d'ensemble prise du Sud-Est.

FEVRIER 1953

THOMMANON -

Prasat central - On continue le rapprochement des pierres encore en place, mais avec joints ouverts, et le remontage des blocs retrouvés sur le sommet de la tour. On a pu remettre en place une partie des pierres d'accent, ou antéfixes, sur les ressauts des différents étages, ce qui rend à la tour son aspect d'autrefois et lui enlève sa silhouette un peu sèche.

On prépare la réfection du motif de couronnement dont une partie a pu être reconstituée sur le sol près du gopura Ouest mais dont il manque encore beaucoup de morceaux.

Mandapa - On a coulé le béton sous les bases des murs et du dallage rehaussés à leur niveau primitif entre la tour centrale et le mandapa. On commence maintenant la reprise du dallage de la partie centrale du mandapa qui, comme je l'ai déjà dit précédemment, est restée à peu près de niveau au milieu alors que les côtés ont suivi le mouvement d'affaissement des murs extérieurs.

FEVRIER 1953

PRAH KHAN -

Gopura III Nord - On a dégagé la courette intérieure entre la façade Sud de l'aile Ouest et l'angle Nord-Ouest du cloître T du plan Lajonquière (I.K. III - p. 149) des terres qui l'obstruaient. On a commencé un rangement des nombreux blocs gisant ça et là pour essayer de les classer et de les remettre en place sur les façades auxquelles ils appartenaient: ce travail se complique du fait que ces blocs proviennent de la chute des parties écroulées de deux façades assez proches, celles du Gopura III Nord, aile Ouest, et celles de la galerie du cloître T qui lui fait face.

On commence à remonter des assises fortement affaissées du soubassement à l'angle Sud-Ouest de l'extrémité Ouest du Gopura III Nord.

Quelques blocs gisant sur le sol montrant des lignes de graffiti j'en ai pris une photo (N° 7175) pour toute fin utile. Je fais observer que le procédé habituel de reproduction par estampage ne donne pas un résultat très net par suite de la surface très rugueuse de la pierre.

Gopura III Sud - Les pierres déposées du mur de façade Sud de l'aile Ouest ont été remontées en place après calage, cimentage et agrafage aux endroits nécessaires, pour les remettre à leur niveau ancien; le mur de la chambre extrême Ouest de ce gopura était fort incomplet: on a retrouvé un certain nombre de pierres avec lesquelles on peut compléter cette façade, notamment le cadre de la porte à laquelle appartient le très beau fronton reconstitué sur le sol, mais dont le poids énorme soulèvera un problème pour le supporter, étant donné le peu de résistance des murs par dessous et l'absence de beaucoup de pierres de ce mur.

FEVRIER 1953

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Extrémité Nord - On a achevé la réfection des parties hautes sculptées du mur parement Sud: sur un bloc, retrouvé dans les déblais gisant à côté de la terrasse et présumé venir de la frise au dessus des lions atlantes, les deux faces opposées étaient sculptées de tevodas, analogues à celles de la frise, et pourtant aucune de ces deux faces n'a pu se raccorder avec ce qui était déjà remis en place.

Du mur parement Sud, on est passé à la reprise du mur de façade Est; après avoir resserré des joints et consolidé quelques assises au Sud du perron Sud on a commencé la dépose de la partie supérieure du massif central décoré d'éléphants entre lions atlantes (photo 7176).

L'infrastructure en latérite, derrière le parement sculpté en grès, est apparue composée de blocs désagrégés et en équilibre peu stable: il sera donc nécessaire de la reprendre avant de remonter le mur de façade.

FEVRIER 1953

BAKONG -

Chaussée Ouest - On a achevé de dégager la base des murs de l'aile Sud du Gopura II Ouest, comme on l'avait fait pour l'aile Nord, et on a terminé la reprise d'une partie du mur de soutènement à l'extrémité Est, côté Sud, de cette chaussée pour replacer un fragment de la queue du naga balustrade retrouvée à proximité. Le motif de queue dans les balustrades de naga est assez rare et ici il accentue de façon plus précise le groupe du garuda poursuivant le naga, dont malheureusement il ne reste que les deux socles que l'on peut

voir sur la photo 7177. De vagues débris sculptés pouvant provenir d'un corps de garudas, ont été ramenés au dépôt de la Conservation, à toutes fins utiles. Ce chantier a été arrêté le 15 février et l'équipe transportée à la porte Sud d'Angkor Thom pour continuer la remise en place des blocs de balustrade retrouvés dans la douve.

MARS 1953

ANGKOR VAT -

Chaussée Ouest - Suivant les instructions du Directorat et vu l'urgence de hâter le plus vite possible le remontage du mur Ouest écroulé, avant que la reprise des pluies ne fasse monter le niveau des eaux dans la douve, j'ai ramené les équipes de la bibliothèque extérieure Nord et du Phiméanakas pour coopérer à ce travail.

Quand on a eu dégagé les parties inférieures du mur écroulé des blocs et de la terrasse qui les masquaient, j'ai reconnu que, contrairement à mon attente, il ne restait presque plus rien en place de l'assise inférieure en latérite, et le peu qui en restait était complètement désagrégé et pourri (Dessin 154).

La latérite est en effet un matériaux qui, en sous sol ou au contact de l'eau, se dissocie et se corrode.

J'ai constaté ainsi, que la cause de l'écroulement du mur au lieu d'être le renversement par suite de poussées latérales produites par le remblai intérieur, comme au soubassement du Baphuon, était la désagrégation de l'assise inférieure qui avait cédé sous le poids des maçonneries et était même disparue en certains endroits (dessin 155 et photo 7179).

Il me faut donc, avant de remonter en place les assises tombées, refaire l'infrastructure de base.

Pour cela, après avoir damé fortement un conglomérat de pierraille concassée en fondation, je fais couler un béton de ciment de 0m30 de hauteur et dont la largeur dépasse la dimension des dalles à placer en première assise.

Etant donné le danger signalé de placer à cet endroit des pierres en latérite, je préfère utiliser les blocs en grès: j'en fait venir, empruntés à un amas de blocs que Commaille, dans son premier dégagement des parties inférieures du 1er étage du Baphuon, avait évacué au dehors et réuni au Sud-Est du perron Est. Ces blocs ont l'avantage, après un choix sur place, de présenter des dimensions qui les rapprochent de celles des assises de la chaussée Ouest d'Angkor Vat. Ces pierres étant sans nul décor ni profil mouluré, ne pourraient être réutilisées dans le cas d'un essai de reconstruction du massif du 1er étage du Baphuon.

On procède, pour établir ces assises de base sur fondation en béton, par tranches de 5m00 de longueur, une équipe travaillant à l'Est et l'autre à l'Ouest de la partie de mur

écroulé; en même temps, une équipe intermédiaire enlève les blocs et terres écroulés pour exécuter le même travail dans la partie centrale.

Il est important, qu'avant les premières pluies, 3 ou 4 rangées d'assises du mur aient été remontées pour ne plus rien avoir à redouter du relèvement du niveau des eaux dans la douve.

MARS 1953

BAPHUON -

Dégagement de la brèche Sud-Est - Après l'évacuation des blocs écroulés au Sud du perron Est du 3ème étage et à proximité de la façade Ouest de l'aile Sud du Gopura II Est, j'ai pu me rendre compte de l'état des bas-reliefs restés in situ mais marqués par de légères épaufrures çà et là. La photo 7180 montre à gauche le commencement de remontage des maçonneries sur les parties de base non écroulées au Sud de l'escalier Est du 3ème étage.

Une autre équipe dégage à la suite, en allant vers le Sud, la base restée en place et limitée à 2 ou 3 assises de parement mouluré. Ce travail ne peut être exécuté, comme à Angkor Vat et pour la même raison, que par tranches de 3 à 4 mètres de largeur pour ne pas risquer l'écroulement des parties hautes du remblai où interviennent de nombreuses pierres provenant de la terrasse supérieure.

Terrasse supérieure - Le remontage du niveau avec consolidations en sous-sol du dallage au Sud du Gopura I Ouest se continue; pour obtenir les pierres nécessaires à ce travail, au lieu d'aller prendre des blocs dans les parties écroulées du mur extérieur Sud en latérite du Palais-Royal, j'ai reconnu, qu'il serait plus avantageux d'amarrer la grue dans l'angle Nord-Ouest de la terrasse et de puiser dans les blocs amoncelés sur la galerie du 2ème étage au Nord du Gopura II Ouest (photo 7182).

MARS 1953

BANTEAY KDEI -

Gopura IV Est - On a terminé la remise en place des pierres de voûte déposées au dessus de l'aile Nord de ce gopura par le remontage des pierres de crêtes du sommet. On a complété, avec les pierres retrouvées, le fronton de la façade Nord au dessus du raccord avec le mur d'enceinte.

On commence la dépose de la tour centrale, qui présente un dévers assez prononcé, pour la remonter ensuite verticale et joints resserrés.

Avant de commencer l'anastylose de cette tour j'en ai pris les deux photos 7183 et 7184 qui, avec celles déjà prises précédemment, donnent l'état actuel des maçonneries. On descend, avec la chèvre en fer placée au sommet de la tour,

les pierres du haut par l'ouverture que laisse au milieu la dernière assise supérieure. A la fin du travail cette ouverture sera bouchée par les assises du motif rond de couronnement qu'on a pu retrouver sur le sol. Puis les assises, descendues et numérotées, sont évacuées sur un wagonnet Decauville du côté Ouest et rangées sur le sol, suivant la méthode habituelle. Douze rangées se trouvaient ainsi déposées à la fin du mois.

Terrasse précédant le Gopura III Est - On a repris le muret de soutènement de cette terrasse qui s'était fortement affaissé entraînant le dallage lui-même, dans l'angle Sud-Ouest. On surélève le dallage pour le remettre de niveau au moyen d'une couche de pierraille concassée reposant sur l'infrastructure en latérite qui avait suivi le mouvement d'affaissement du remblai mais qu'il eut été trop long de déposer pour la remettre à sa hauteur normale.

MARS 1953

THOMMANON -

Prasat Central - On a resserré les joints des derniers étages encore en place de la tour et remis des blocs de latérite, taillés à la demande, dans de nombreux endroits où manquaient des pierres qui n'ont pu être retrouvées. On est arrivé ainsi à l'assise supérieure sur laquelle pourra être remonté le motif de couronnement dont on a récupéré et reconstitué sur le sol une partie assez importante.

Mandapa - Avant de continuer la dépose du soubassement et du dallage intérieur du mandapa et après réfection des deux murs latéraux de l'antarala, il a fallu soulever le linteau et la pierre inférieure du fronton au-dessus de la porte faisant communiquer le mandapa avec l'antarala. Ce travail a pour but de relever le niveau des deux piles et pilastres de chaque côté de la porte. La photo 7185 montre le travail en cours quand la pile du côté Nord vient d'être complètement déposée avant son remontage.

Avant de remettre en place les assises de la voûte de l'antarala et profitant du bon éclairage actuel j'ai pris la photo 7186 de la partie centrale du linteau au dessus de la porte Est de la cella du sanctuaire: le détail en est très bien conservé du fait, que ce linteau en temps ordinaire est très abrité.

MARS 1953

PRAH KHAN -

Gopura III Nord - L'inclinaison assez accentuée du mur Sud de la chambre extrême Ouest nous a obligé, avant de remettre en place les assises supérieures et le couronnement de la porte retrouvés dans les blocs gisant sur le sol, de déposer ce mur.

On a remonté d'abord les assises de base à un niveau normal. Puis ce mur, à la fin du mois, a été reconstitué d'aplomb et

le linteau ainsi que le beau fronton à scène au dessus de la porte ont été remis en place; photo en sera prise après enlèvement des échafaudages.

En dégageant la base du soubassement de cette partie du gopura, on a trouvé dans les terres un fragment de vase mesurant 87 mm sur 51 mm dans ses plus grandes dimensions avec une couverte vert clair, décorée d'un motif floral bleu gris; Mademoiselle Madeleine David, du Musée Guimet, à qui je l'ai montré, a dit qu'il était de l'époque Yuan.

J'ai profité de l'accès à la porte extérieur centrale de la galerie Ouest du cloître T (I.K. III p. 149) pour prendre le fronton à scène qui m'a paru intéressant (photo 7187).

Gopura III Sud - On a remis en place le linteau, cassé en trois morceaux, et qu'il a fallu soutenir par une poutre en béton armé, au dessus de la porte Sud de l'aile extrême Ouest dont le mur vient d'être remonté. On va pouvoir, quand le ciment aura fait prise, replacer le massif fronton à scène reconstitué sur le sol, d'un poids d'environ 6 tonnes, après les travaux préliminaires que nécessitera cette remise en place.

Ayant constaté un décalage inquiétant des assises hautes du porche central de ce gopura, j'ai fait placer une armature en béton armé pour prévenir un glissement possible.

MARS 1953

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Extrémité Nord - On a déposé toute la partie centrale entre les deux pseudo-escaliers du mur parement de la façade Est, en laissant in situ la base des trois éléphants sur une hauteur de 1m20 au dessus du sol.

J'ai noté certaines assises de ce mur parement qui n'ont qu'une épaisseur de 0m20, ce qui explique le peu de stabilité de ce revêtement. Toute cette partie de la terrasse, comme l'ont démontré les deux états intérieurs retrouvés sculptés, d'abord d'éléphants passants et ensuite du cheval pentacéphale, est une adduction tardive et très peu soignée. On remet en place en les ancrant intérieurement, toutes les pierres déposées; un certain nombre ont dû être remplacées car celles qui se trouvaient incorporées dans le bas-relief n'appartenaient pas au dit bas-relief et les pierres anciennes ont pu être récupérés parmi les nombreux blocs sculptés gisant dans les déblais.

Il serait curieux de connaître la date, même approximative, des nombreux remaniements postérieurs que l'on constate sur la terrasse des éléphants.

La photo 7188 donne le travail de reconstruction en cours.

MARS 1953

PHIMEANAKAS -

Galerie supérieure Est, aile Sud - Une partie de la voûte est tombé sur 1.20m de longueur.

Groslier, au cours de sa mission au **Palais Royal**, ayant fait dégager la petite terrasse à l'Ouest du bassin, dit des reines (au Nord de la troisième cour) j'en ai profité pour prendre les photos 7193 à 7201 dont les numéros marqués sur le plan 156 indiquent l'emplacement des bas-reliefs.

AVRIL 1953

ANGKOR VAT -

Chaussée Ouest - Sur le massif de fondation en béton, signalé dans mon dernier rapport, on a commencé la reconstruction du mur écroulé: j'ai remplacé la première assise inférieure en latérite dont beaucoup de blocs étaient corrodés et désagrégés, par une assise de même hauteur en grès: le grès a été emprunté à d'anciennes pierres de rebut rejetées du premier étage du Baphuon.

On a pu récupérer les pierres de latérite de la seconde assise et on pose actuellement la troisième assise. La photo 7209 montre ce travail en cours.

AVRIL 1953

BAPHUON -

2ème étage, Reconstruction du soubassement écroulé au Sud-Est
Pour hâter ce travail, j'ai mis l'équipe qui travaillait à la terrasse supérieure de ce temple, à coopérer avec les deux équipes du mois dernier.

J'ai donc partagé ce chantier en trois zones: A, B et C entre les deux escaliers, qui accèdent à la terrasse supérieure (dessin 157). Du côté Sud, en A, on continue l'enlèvement des terres et blocs tombés pour dégager la base de ce qui reste en place à cet endroit du soubassement. En B, on remonte, sur la partie de base déjà dégagée, les blocs moulurés formant parement, avec une infrastructure en blocs de latérite taillés. En C, qui correspond au massif d'échiffre de l'escalier central, le même travail est plus avancé et à la fin du mois, l'arase du parement mouluré ainsi reconstitué s'élevait à 4m00 de hauteur au dessus du niveau du dallage. La photo 7210 montre le travail en cours, pris du Sud, dans le courant du mois.

AVRIL 1953

BANTEAY KDEI -

Gopura IV Est - Le travail de reprise de la terrasse précédant le gopura III Est a été interrompu pour concentrer tout l'effort sur la tour centrale et le porche Est du Gopura IV Est. On a déposé toutes les assises de la partie haute de la

tour correspondant à la hauteur des visages jusqu'au diadème des figurines d'angle en prière, soit en tout 19 rangées, alignées présentement sur le sol à l'Ouest du Gopura. La partie inférieure, correspondant à l'intrados de la voûte, n'a pas été touchée. On dépose les assises du mur Nord du porche Est pour resserrer les joints et supprimer le hiatus produit par la fente verticale qui sépare en deux le motif du naga d'angle Nord-Est (Dessin N° 156).

La photo 7211, prise du Nord-Est, montre ce travail en cours.

Ayant remarqué un graffito assez net sur la face interne d'une des assises de la rangée N° 20, restée in situ au sommet de la tour, j'en ai pris la photo 7212.

AVRIL 1953

THOMMANON -

Prasat Central - On remonte sur le haut de la tour les six dernières assises, formant le couronnement rond en pétales de lotus, qui avait pu être récupérées et reconstituées sur le sol; quelques blocs, qui manquaient, ont été remplacés par des pierres de latérite taillées à la demande. Ces assises pour les cinq dernières rangées sont à joints rayonnants et l'ensemble représente une hauteur total de 1m95. Le motif terminal n'a pu être encore retrouvé.

Antarala - Cette chambre, intermédiaire entre le porche Est de la tour et le mandapa en cours de dépose, a dû être déposée et remontée complètement, car ses murs avaient suivi le mouvement d'affaissement du corps du sanctuaire. On les a rétablis, après quelques tatonnements, au niveau de la partie centrale du dallage du mandapa qui représente le niveau ancien afin, lors de la reconstruction du mandapa, dont il reste encore le soubassement à déposer, d'avoir un ensemble de construction homogène. Les murs latéraux de l'antarala ont été complétés par des assises de façade qui furent retrouvées dans les décombres autour du temple.

AVRIL 1953

PRAH KHAN -

Gopura III Nord - Les travaux de reconstruction et redressement des murs, complétés par les motifs retrouvés dans les décombres, sont terminés à l'extrémité Ouest de l'aile latérale Ouest. La photo 7213 montre la façade Nord de la chambre extrême Ouest et la véranda reconstituée de la salle qui la précède: cette photo prendra tout son intérêt en la mettant à côté de la photo 7121 de septembre 1952, prise avant le début des travaux. On pourra constater tout le travail accompli depuis cette date et le changement qui en résulte pour les façades.

La photo 7214 montre la façade Sud de la même chambre Ouest après la reconstruction du mur et remise en place du fronton

au dessus de la porte. La comparaison avec la photo 7153 de janvier 1953 précise le travail accompli.

J'ai fait reconstituer sur le sol, avec les pierres retrouvées, le fronton qui surmontait la porte de l'extrémité Ouest de la galerie Nord du cloître T (I.K . III p. 149). La scène représente, je suppose, les singes venant délivrer Rama et Lakshmana, ligotés par les flèches magiques d'Indrajit, malheureusement ce bas-relief est très mutilé (photo 7215).

Le travail de reprise de ce gopura étant terminé à l'aile Ouest, le même travail, qui s'impose à l'aile Est symétrique, vient de commencer. Les deux photos 7216 et 7217, prises avant le début des travaux, montrent la façade Nord de cette aile Est. Pour faciliter le rapprochement de ces deux photos, j'ai numéroté les quatre assises de la voûte en amorce au dessus de la corniche du mur.

Par curiosité, j'ai pris la photo 7218 de l'angle Sud-Ouest du passage central où le joint vertical, qui se continue sur toute la hauteur du mur, montre des essais de consolidation au moyen d'ancres en fers plats double T dont il ne subsiste plus que la cavité d'encastrement. Il semble parfois, que les constructeurs Khmers se rendaient compte des malfaçons de leurs maçonneries et essayaient d'y remédier.

Gopura III Sud - Le travail a porté ce mois-ci sur la salle intermédiaire entre la chambre extrême Ouest et le passage central. On a terminé la remise en place, après dépose, des assises de la voûte de cette salle, qui avaient pris une inclinaison dangereuse.

On commence actuellement la pose de la demi-voûte extérieure de la véranda de la façade Sud de cette salle après redressement des piliers de support.

AVRIL 1953

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Extrémité Nord - On a pu reconstituer, en partie, les trois éléphants en protonéma de la façade Est du massif N° 3. J'ai constaté sur la face interne de l'une des pierres de ces têtes d'éléphants un bandeau décoré de rosaces et rinceaux prouvant, une fois de plus, que ce massif est fait de réemplois.

On a dégagé la façade Nord du mur 2 (bas-relief des joueurs de polos) que le rejet des terres de déblais de ce côté avait complètement masquée. On a repris l'extrémité Est de ce mur, dont les joints s'étaient ouverts, et on a déposé une partie de l'angle extérieur. L'envlèvement des pierres à cet endroit a permis de voir l'angle correspondant Nord-Est du mur intérieur N°1 avec un recul et un éclairage favorable. J'en ai profité pour prendre la photo 7219 de ce curieux motif, qui en donne un aspect non encore photographié. On pourra rapprocher cette photo des photos 7111 et 7112 d'octobre 1952 et 7141 de décembre 1952.

OCTOBRE 1953THOMMANON -

La dépose du mandapa a été poursuivie jusqu'à la première assise de fondation; puis une partie du sable de blocage sous le dallage du mandapa a été évacué. Le chantier a été ensuite fermé.

OCTOBRE 1953BANTEAY KDEI -

La reprise de la tour centrale du gopura 1 Est a été achevée et le chantier clos. Puis un chantier nouveau a été ouvert: reprise de la terrasse cruciforme Est.

Le démontage et l'ajustage du soubassement de la terrasse cruciforme s'est poursuivi pour toute la moitié Est. Les instructions avaient été données pour remonter ce soubassement selon les axes E-W des trois perrons de la face E. Mais en fait, dans la construction primitive, ces axes n'étaient pas parallèles et convergeaient légèrement vers l'Est. En arrivant, nous avons donc constaté un hiatus de quelques 30 cm au centre du perron S (photo 7257: noter le hiatus existant entre les 3 blocs à gauche et les 2 à droite).

Nous avons donc respecté l'état ancien: le perron central a été remonté selon l'axe E.W. principal du temple, et les 2 perrons latéraux se développeront au N. et au S. à partir de lui.

Ce chantier pourra continuer normalement selon les directives donnés. Toutefois, il y aura intérêt, une fois le mur de soubassement repris, à démonter également le dallage et le massif intérieur de latérite pour établir une dalle de béton et remonter l'ensemble à niveau.

D'autre part, la dépose du soubassement a mis à jour un premier état du perron central de la face E (plan N° 158 et photos N° 7262 et 7263). De même style que le soubassement actuel, ce premier perron ne semble pas se prolonger à l'intérieur de la terrasse. On remarquera le décrochement assez maladroit du décor du bloc A. Cette reprise du perron semble avoir suivi de très près le premier état, puisque celui-ci est visiblement inachevé, et que les décors de deux soubassements sont identiques et d'ailleurs tous les deux aussi maladroits. Cela est évidemment à mettre en parallèle avec les reprises de B. Kdei lui-même et les différentes époques du style du Bayon. Le premier perron était en partie bloqué par un remblai de sable pur, dégagé sous mes yeux, qui ne contenait aucun vestige.

OCTOBRE 1953PRAH KHAN

La reprise du gopura 3 Sud a été suspendue; la dépose des voûtes du gopura 3 Nord détruit par la chute d'un yao est continuée, en même temps que le dégagement des racines.

Nous avons fait continuer la dépose des voûtes du gopura III N ainsi que le dégagement - très délicat - des racines du Yao (photo 7256). Il conviendra de procéder à l'anastylose complète de ce gopura, y compris l'avant-corps N de la tour centrale et la demi-galerie N de l'aile W, déjà repris dans les parties hautes. En effet, les fondations ont joué de façon telle qu'une simple reprise des parties hautes nous condamnerait fatalement, tôt ou tard, à un nouvel écroulement. De plus, des éléments appartenant aux parties reprises trop hâtivement, viennent d'être retrouvés: en particulier le demi-fronton E de la face N de la porte de l'avant-corps N. Il conviendra donc de les remettre en place (ils avaient été remplacés, dans la dernière reprise, par des blocs de latérite). Toutefois, il s'agit là d'un gros travail et de longue haleine, étant donné la taille considérable des blocs. Cette reprise sera à intégrer dans le plan général de travail de Prah Khan. Pour le moment, la dépose peut se continuer.

Un fait saillant est le nombre considérable de graffiti sur les murs de ce gopura. J'en ai déjà relevé plus de 18, la plupart assez longs, 2 à 3 lignes d'une quinzaine de caractères chaque. Tous ces graffiti seront photographiés et estampés au fur et à mesure. Un plan exact de situation ne pourra en être toutefois dressé qu'au moment de la reconstruction, car la plupart des blocs sont déjà déplacés. Cette densité est anormale et mérite considération. On a, jusqu'ici, attaché peu d'importance au graffiti. Pourtant, ce sont les seuls documents écrits, autres que les inscriptions officielles, que nous ayons. Peut-être leur nombre et leur répartition permettront-ils d'élargir nos connaissances. Leur authenticité, étant donné leur emplacement (pierres des voûtes pour la plupart), ne saurait faire de doute.

OCTOBRE 1953

PALAIS ROYAL -

Dégagement du petit bassin de la cour 2 (ouvert sur mes directives).

Le dégagement du petit bassin au N.E. de la cour II a été entrepris sur mes indications, afin de permettre l'utilisation d'équipe momentanément en surnombre sur d'autres chantiers. Il offre d'ailleurs un intérêt certain, au point de vue esthétique du site.

Il a pu être confié aux services de la Conservation à la suite de nos sondages de contrôle de cet hiver, qui recoupaient eux-mêmes les sondages de 1916. Le remblai de ce bassin a eu lieu en deux temps: un premier comblement partiel avec les débris de l'incendie du Palais III (Jayavarman VII), puis un remblayage définitif après la destruction du Palais IV (ca. 1400), caractérisé par la céramique de Savankalok.

Nous avons fait poursuivre ce dégagement mais selon les couches correspondant aux comblements successifs (photo N° 7261). On distingue nettement sur cette photo le fond du 2ème état du bassin marqué par une ligne de détritiques organique - fausse tourbe - noirâtre. D'autre part, j'ai fait abattre les deux yao qui avaient été laissés à l'intérieur du bassin (photo 7255) et dont la fouille approchait. Ils donneront des planches pour la Conservation.

OCTOBRE 1953

BAPHUON -

On a commencé de remonter au 5ème étage de la face Est, l'échiffre Sud de l'escalier central.

J'ai fait arrêter immédiatement tout travail de reprise qui, dans l'état général du monument, serait voué à un échec total. On a simplement complété le blocage de la partie de l'échiffre S de l'escalier E au niveau du 3ème (?) étage, refaite avant mon arrivée, pour éviter tout glissement supplémentaire (photo 7254).

Comme il faut prévoir, dès maintenant, la reprise totale de ce monument, j'ai préparé la terrasse du 1er étage, afin de permettre le classement des matériaux. Pour cela (photo N° 7260) :

On a déposé les colonnettes des passages surélevés entre le gopura I E et la bibliothèque S. Après numérotage, elles ont été stockées au droit de l'échiffre N de l'escalier N (N° 3 du plan N° 157)..

Je fais dégager la souche de yao abattu autrefois, dans l'angle S.E., afin de nettoyer toute cette zone (N° A du plan 157).

On va démonter le vague soubassement formé de blocs de provenances diverses en B. Cet assemblage qui a été relevé et photographié (dessin N° 70, rapport juillet 1950, p. 2, photo 6640) n'offre aucun intérêt et doit remonter à Commailles. Les blocs seront classés par espèce dans l'angle S.E. dégagé.

Sur le terre-plein, ainsi dégagé, toutes les pierres écroulées seront classées dans des zones appropriées, et qui reproduisent, en somme, le plan de l'édifice, les parties hautes (les plus légères) classées le plus loin; les parties basses (les plus lourdes) classées au plus près, afin de pouvoir être à pied d'oeuvre, dans l'ordre logique, pour le remontage (plan N° 157).

Une fois classées les pierres déjà déposées, on pourra continuer la dépose de la partie S, face E, de la galerie 3 en attendant d'envisager celle du gopura III E.

Les débris sont évacués dans la douve S, après tri et classement des éléments utiles.

OCTOBRE 1953ANGKOR VAT -

Un pont roulant reposant d'une part sur la chaussée d'accès Ouest et d'autre part sur un radier établi parallèlement à la base du mur écroulé (partie Est face Nord), a été monté pour les travaux de réfection.

Chaussée Ouest - Un pont roulant a été installé pour la reprise de cette chaussée, qui rendra de grands services. Mais entre-temps les pluies assez violentes du changement de mousson ont fait ébouler les terres du blocage intérieur de la chaussée ainsi que plusieurs blocs du dallage (photo 7258). D'autre part, on n'avait procédé qu'à la dépose des parties écroulées proprement dites, alors qu'à l'Est et à l'Ouest, restaient deux pans de murs très fortement déversés.

J'ai donc fait relever les blocs écroulés ou menaçants, et entrepris la dépose des éléments de murs déversés ainsi que le dégagement des terres écroulées. Une fois ce travail achevé, la semelle de béton pourra être complétée à l'Est et à l'Ouest, et le mur remonté en toute sécurité. Il sera peut-être opportun de le consolider intérieurement par des contre-forts à double effet, en béton.

Il est intéressant de noter sur la coupe ainsi réalisée dans le remblai intérieur de la chaussée, l'alternance régulière de couches de sable pur et de lit de pierraille de latérite damée, montrant la technique de construction (photo N° 7259).

NOVEMBRE 1953ANGKOR VAT -

Chaussée Ouest - La dépose des parties Est et Ouest déversées s'est poursuivie durant tout le mois en utilisant le pont roulant établi sur les dessins de M. Gire et la grue de la Conservation (photo 7264, 7265 et 7266). Le batardeau établi pour retenir les eaux de la douve sert de chemin de roulement inférieur pour le pont roulant. En raison des pluies persistantes pendant deux jours à la fin du mois, la pompe a été remise en action pour puiser l'eau qui séjournait entre le batardeau et la base du mur de la chaussée.

Au cours de la dépose de la partie Est, dans la zone, autrefois remblayée par Commaille, on a mis au jour des piliers et des fragments sculptés, profondément enfouis dans le remblai (photo 7266, 72678). Ces blocs, fragments de frontons, piliers de demi-galerie, fragments de capuchons de nâga balustrade, proviennent des entrées occidentales. Cette trouvaille indique une reprise de la chaussée à une date assez basse, mais en tout cas antérieure au travail de nivellement de Commaille. Le raccordement de ce nivellement, obtenu avec du grès grossièrement concassé, avec la semelle de latérite ancienne est très visible sur la photo 7268.

L'extraction des blocs sculptés a conduit à déposer quelques dalles supplémentaires menacées par suite de l'éboulement du remblai.

NOVEMBRE 1953

BAPHUON -

2ème étage - On continue à évacuer les blocs tombés sur la plate-forme du 2ème étage, en procédant à leur classement sur la plate-forme du 1er étage suivant le plan établi précédemment (photo N° 7209). Il est dommage que le groupement de ces divers éléments n'ait pas tenu compte des nécessités du remontage; les assises inférieures se trouvent classées sous les assises supérieures comme dans la construction, alors que l'ordre doit être inversé pour le remontage. Une manoeuvre supplémentaire est ainsi rendu inévitable.

Pour parer à de nouveaux glissements, toujours possibles en raison du manque d'homogénéité du sous-sol, il a été procédé au calage de tous les blocs avoisinant l'échiffre Sud de l'escalier Est, particulièrement menacée par la proximité du chantier d'évacuation. Pour les mêmes raisons, l'étayage du passage Sud du Gopura II Est a été entièrement repris (une chandelle de béton s'était brisée) ainsi que celui du pavillon d'angle Sud-Est.

Les linteaux de l'élément de l'extrémité Nord de la galerie ont été déposés pour permettre un calage provisoire des montants qui glissaient.

L'évacuation des terres, provenant de la brèche Sud-Est du 3ème étage, a été interrompue. Le déblaiement, en accentuant dangereusement la pente du talus risquait de provoquer de nouveaux éboulements. Trois gradins de boucliers de rondins, fortement étayés, ont donc été établis, ils seront garnis des terres remontées et fortement damées. Il semble que le plus grand intérêt s'attache à évacuer le moins de terre possible avant le début des travaux de reprise dans un monument où le sous-sol a subi des affouillements considérables.

1er étage, angle Sud-Est - Le dégagement des souches de Chhoeutéal se poursuit lentement en raison du volume considérable des racines et de leur profond ancrage (photo 7270). Les blocs dégagés au cours de ce travail sont classés, en vue de leur identification et de leur remise en place éventuelle.

NOVEMBRE 1953

PALAIS-ROYAL -

Bassin Est - Le dégagement du bassin s'est poursuivi en avançant vers l'Ouest et en respectant les deux couches, remblai définitif et comblement partiel, séparées par une couche de débris végétaux noirâtres.

L'aspect de ces couches et la nature des fragments de poterie retrouvés ne me permet pas de formuler les mêmes hypothèses que M. Groslier (cf. Rapport d'octobre 1953), relatives aux dates des divers comblements.

Le premier comblement, par son irrégularité, par sa concavité médiane, paraît purement naturel. L'état d'usure des gradins inférieurs, parfois considérable, indique une longue utilisation du bassin; la poterie retrouvée semble pouvoir se rapporter à un temps très long. Le remblayage définitif, très pauvre en poteries, toutes d'époque très imprécise, semble un travail très tardif, peut-être oeuvre d'un des gouverneurs Siamois qui séjournèrent dans l'enceinte du Palais-Royal au 19ème siècle. Il est dommage, que le ramassage des tessons ait comporté un tri préalable par des équipes peu préparées au genre de travail, qui leur était demandé et qui rejetaient en vrac tout ce qui ne se rapportait pas à quelques types particuliers.

Il semble enfin, d'après l'aspect du gradin inférieur et d'après l'obliquité des couches de débris végétaux dans la partie Nord du bassin, qu'on n'ait pas atteint le fond du bassin. Un sondage va être entrepris dans ce sens.

NOVEMBRE 1953PRAH KHAN -

Gopura III Nord - La dépose des voûtes a été poursuivie en progressant vers le fronton Nord. Les photographies N° 7271, 7272, 7273 montrent la voûte étayée, avant dépose, au début du mois. Lorsque cette dépose sera terminée, il sera nécessaire d'interrompre le travail dans les parties hautes pour dégager le sol du Gopura, qui est demeuré encombré des blocs tombés autrefois des voûtes (en partie visibles sur la photo 7274). Le dégagement de la cour Sud-Est, entre l'aile Est du gopura et le cloître Nord, est achevé. C'est jusqu'au raccordement de ce cloître qu'il est nécessaire de poursuivre la dépose du Gopura. Aucune partie intacte ne peut être maintenue dans le Gopura proprement dit et le travail de reprise porte ainsi sur un monument considérable. La coupure retenue est logique, le cloître constituant une addition postérieure à la construction du Gopura. Il n'existe aucun plan, le dessinateur a aussitôt commencé le relevé, assez difficile en raison de la complexité de la construction et du ravatement fantaisiste des monuments de l'époque de Jayavarman VII.

L'abattage du Spong de la voûte (cf. rapport d'octobre) se poursuit, l'abattage du Spong poussé sur le mur Nord du cloître a été décidé: il était à craindre que le démontage du passage Sud du Gopura le fasse basculer.

A la suite des pluies, un affaissement ayant été constaté dans le dallage de la partie Ouest de la chaussée Nord, au voisinage immédiat de la balustrade des Géants, une partie de l'une des équipes a été chargée de reprendre ce dallage avec bourrage de latérite.

NOVEMBRE 1953BANTEAY KDEI -

Terrasse Cruciforme Est - Le remontage de la face Est est presque terminé pour la partie inférieure; il en est de même pour le blocage de latérite des trois perrons.

Le tassement considérable des assises de latérite de fondation a conduit à un calage très important (parfois 20 cm) pour rétablir le niveau primitif et une quantité très importante de béton sera nécessaire pour le bourrage. Il n'est, heureusement, nul besoin d'une dalle de béton pour supporter le dallage qui, une fois le blocage de latérite rétabli, sera suffisamment solide pour des pressions verticales très faibles. Les photos 7275 et 7276 montrent l'angle Nord-Est de la terrasse en cours de reprise, celle-ci a été poussée jusqu'au perron Nord et toute la partie Ouest est déposée en fin de mois.

Les estampages de graffiti relevés sur divers blocs du soubassement ont été pris.

NOVEMBRE 1953THOMMANON -

La réouverture du chantier a été décidée en raison des affouillements constatés à la suite des dernières pluies. Le remblai conservé au centre du Mandapa est en grande partie éboulé, menaçant l'extrémité Ouest de la chaussée du Gopura. Les terres se sont également écroulées de part et d'autre de l'avant-corps du sanctuaire récemment remonté, un nouveau tassement est à craindre.

NOVEMBRE 1953PRERUP -

Le gardien a signalé une aggravation des lézardes qui menacent depuis des années les pràsât de la partie Est de la dernière enceinte. Après une absence de six mois, j'ai pu constater les progrès considérables de la ruine des pràsât Sud-Est et Est (Nord). Le premier avait été consolidé par Trouvé et M. Marchal a signalé à maintes reprises que ce déversement vers le Sud s'accroissait malgré tout. Il semble, qu'il soit difficile de sauver ce qu'il en reste, tout au plus faut-il envisager une surveillance attentive pour déposer les linteaux quand il en sera temps encore. Dans l'état actuel de la ruine, une tentative de consolidation entraînerait un travail et une dépense disproportionnés avec les résultats qu'on peut espérer.

Le pràsât Est (Nord) est dans un état moins désespéré mais en six mois, la longue lézarde qui partage toute la face Est depuis le linteau vrai jusqu'au sommet s'est élargie d'environ 6 cm à la base en même temps que les lézardes des faces latérales s'accroissaient elles aussi. Tout le monument s'écarte vers l'extérieur. En attendant les travaux indispensables le linteau décoratif et le linteau vrai ont été étayés et des témoins ont été placés.

Il semble que, dans le problème délicat de la reprise des monuments en briques, la solution des ceintures à tendeurs soit la plus simple: non pas les tendeurs scellés à l'intérieur du monument comme il a déjà été fait, mais la véritable ceinture enserrant chacun des étages de la toiture. Une telle solution aurait l'avantage d'être fort peu visible en raison du jeu de mouluration des parties hautes des pràsât; elle n'oblige, de plus, à aucun scellement. Il semble qu'il pourrait permettre la consolidation du sous-sol par injection du ciment et les ceintures pourraient, peut-être, être supprimées après consolidation du sol. Il semble également qu'un procédé de montage des briques sans ciment, se rapprochant de l'ancienne technique Khmère et Chame puisse être aujourd'hui réalisé. Il l'est à l'échelle du Laboratoire, par l'emploi de celles du type cellulosique, il suffit de rechercher à l'adapter à l'échelle des chantiers.

NOVEMBRE 1953PHNOM KROM -

La destruction de la face du Vishnu du sanctuaire Nord remonte bien à l'accident du 20.7.50, je m'étais rendu sur place peu après la chute de la statue et l'avais constaté. Quant à l'attribution de la tête au corps de Vishnu, elle ne saurait être mise en doute en raison du caractère très spécial des diadèmes qui ne se retrouvent identiques que dans ce seul monument.

Le Civa a été rentré au dépôt.

NOVEMBRE 1953DIVERS -

Trouvailles - Ont été trouvés au mois d'Août:

Dans la brousse au Nord de Ta Prohm:

Une tête diadémée à jatà cylindrique ornée d'un croissant grossièrement surgravé indiquant une assimilation tardive à Civa quoique le front ne porte aucune trace d'oeil vertical (H: 17.2cm, longueur: 13.7cm). Cette tête a été inscrite à l'Inventaire sous le N° 4.755 - Photos N°s 7247 - 7248 - 7249, non communiquées avec le rapport d'Octobre.

A Prah Khan - Gopura III Sud, face Nord, angle Sud-Ouest de l'avant-corps:

Un Triçula en bronze doré au mercure dans un état de conservation remarquable (H: 25 cm, longueur: 17.4cm) inscrit à l'inventaire particulier des bronzes sous le N° 724. Cette pièce sera versée au Musée Albert Sarraut - Photos N°s 7250 - 7251 non communiquées au rapport d'Octobre.

A été trouvé au mois de Septembre:

A Prah Khan - Gopura III Nord, côté Ouest:

Une statue de divinité assise à la javanaise sous un mandapa, malheureusement brisée en deux morceaux et dont manque toute la partie supérieure du corps. Il s'agit vraisemblablement d'une représentation en ronde bosse d'une des neuf planètes, inscrit sous le N° 4.756 A et B.

DECEMBRE 1953ANGKOR VAT -

Chaussée Ouest - La dépose des parties déversées du mur de soutènement Nord a été achevée à la fin de la première semaine pour toute la partie prévue (photo 7277). En raison de l'impossibilité de se procurer sur place la bétonneuse, indispensable pour le malaxage des quantités très importantes de ciment qu'exigera l'établissement de la semelle, le chantier a été provisoirement interrompu. Il est nécessaire qu'il soit rouvert aussi-tôt que possible pour que les premières assises soient remises en place avant le début de la

saison des pluies, car, si le batardeau protège efficacement la base de l'ouvrage, le dallage n'est nullement à l'abri des dangers de glissement et d'effondrement causés par les pluies. Lorsque la semelle aura été coulée et les assises remontées, il ne faudra pas s'en tenir à cette seule partie du chantier, mais reprendre également les parties déversées jusqu'à l'amorce de la chaussée occidentale et jusqu'à l'amorce du perron médian Nord. Etant donné le caractère de la construction, il y a le plus grand intérêt à revenir à l'ancienne pratique de la dépose par tranches étroites, les vastes chantiers faisant courir des risques trop graves aux monuments par suite de l'impossibilité de contrebuter les poussées.

Perron médian Sud - Nous avons constaté un important glissement du dallage du Perron Sud dans la direction Sud, accompagné d'un affaissement dans les directions Est et Ouest (photo 7278: en A, on remarquera le décollement du joint de béton établi par M. Marchal en 1950). Ce perron avait été partiellement repris et consolidé en 1950, mais la latérite complètement désagrégée n'a pas tenu et les bourrages de mortier sont tombés. Les murs sont aujourd'hui complètement déversés et l'emmarchement est détruit (photos 7279, 7280 et surtout 7281). L'équipe de la brèche Nord, momentanément disponible, a été mise immédiatement à ce nouveau chantier. L'ordre d'urgence commande la construction d'un batardeau analogue à celui de la brèche Nord mais ceinturant complètement le perron, afin de pouvoir assécher entièrement la base avant de commencer les travaux (photo 7282: pose des pieux pour l'établissement des piscines). Plans et élévations devront être établis sans retard.

On remarquera (photo 7283) la désagrégation de la latérite et le décollement des revêtements de mortier. Cette constatation fait l'objet de développements dans le rapport annuel.

DECEMBRE 1953

BAPHUON -

2ème étage - L'évacuation des blocs est terminée à la face Est, elle s'achève à la face Sud pour les blocs restés en place après l'écroulement du pavillon d'angle Sud-Est, en 1948-49. On a achevé la construction des gradins de la brèche Sud-Est du troisième étage (photo 7284: travaux en cours). Le gradin inférieur est maintenu par un mur provisoire, fait de blocs du soubassement: cette construction évite les contreforts des batteries de rondins des gradins supérieurs qui auraient l'inconvénient de reporter les poussées sur la périphérie du 2ème étage, partie la plus fragile de la plate-forme.

Gopura II Est - La dépose, pour anastylose, du Gopura a été mise en route dès que le dégagement de la plate-forme Est (côté Sud) a été achevé. Il serait, en effet, très dangereux de laisser en place un édifice particulièrement ruiné et dans lequel tant de blocs sont en équilibre instable, pendant que des travaux importants, tels que consolidation des

soubassements des étages II et III, risquent d'amener des glissements de terrain. Il apparaît, de plus, que ce Gopura est l'un des éléments qu'on puisse remonter le plus facilement: la pente de l'escalier le contrebutte de manière assez efficace en raison de sa pente plus faible que celle du reste du 2ème étage, l'emmarchement n'a que peu souffert et les échiffres seront assez facilement resserrées.

L'intérêt est donc de remettre en état l'escalier II Est, après dépose du Gopura, de consolider les amorces Sud et Nord du soubassement du 2ème étage de manière à utiliser ces amorces comme point de départ d'un chaînage qui permettra de raccrocher l'angle Sud-Est à un élément stable. L'anastylose du Gopura ne pourra intervenir que lorsque les consolidations du soubassement (dans la partie correspondant aux chambres N et S) seront achevées, ainsi que l'établissement de fondations solides sous l'emplacement des massifs d'angles du Gopura. L'échafaudage pour la dépose des parties hautes est établi en fin de mois, il s'accompagne de l'étayage intérieur et extérieur de toutes les parties menacées et de l'ancrage des blocs en porte-à-faux.

Les photos N° 7285 et 7290 donnent l'aspect du Gopura sous les différents angles avant tout travail de dépose. Il est indispensable de prendre le plus grand nombre de photos dans l'état actuel du monument, les bas-reliefs seront repris en détail.

1er étage, angle Sud-Est - Le dégagement des souches de chhoeteal se poursuit, la désoucheuse a été mise en oeuvre et tous les blocs de grès sont dégagés en fin de mois. Au cours de ce travail une figure de divinité assise à l'indienne a été mise au jour. De style post-Bayon, malheureusement très délitée, les attributs sont trop indistincts pour permettre une identification. Elle a été enregistrée sous le N° 4757.

DECEMBRE 1953

PALAIS-ROYAL -

Le sondage entrepris pour vérifier la profondeur réelle du Bassin a permis de dégager treize gradins, au lieu des cinq primitivement dégagés. Le fond du Bassin est dallé de latérite. La profondeur est ainsi de 5m20 environ au lieu de 2m00 précédemment proposés. La photo N° 7291 donne l'aspect du Bassin en cours de dégagement, avant le début du sondage. La photo N° 7292 donne l'aspect du sondage: on remarquera que la densité des dépôts tourbeux s'accroît considérablement vers le fond, arrivant à donner une terre entièrement noirâtre sans aucune stratification, preuve du comblement naturel que nous avions supposé dans le rapport de novembre. Au cours du sondage, il a été trouvé, au niveau du treizième gradin, quelques fragments de poterie du type Savankalok, des ossements d'animaux, un morceau de bois façonné qui devrait permettre de donner la date approximative de son enfouissement (carbone 14).

La photo N° 7293 (angle Sud-Est du Bassin) montre l'extrême usure de certains des gradins (jusqu'au 5ème inclusivement), preuve d'une longue utilisation du Bassin.

DECEMBRE 1983

THOMMANON -

Mandapa - Le chantier de Thommanon, trop longtemps fermé, a été rouvert le 7 décembre. Le massif de terres maintenu dans l'axe Est-Ouest a dû être évacué pour préparer l'aire à bétonner (photo 7294 et 7295). Les pluies l'avaient complètement raviné, nuisant à sa compacité et ne permettant plus de délimiter exactement le coffrage. Quelques blocs de latérite de l'extrémité W de la chaussée reliant le Gopura au mandapa ont dû être également déposés parcequ'ils avaient été décalés par les pluies. Les étais de la face Est de l'antarala ont été refaits, les contreforts ont été supprimés et remplacés par des tendeurs de manière à dégager toute l'étendue de la semelle. En fin de mois, une assise de cailloutis était préparée et les coffrages posés.

Bibliothèque Sud - Nous avons constaté que toute la partie antérieure de l'avant-corps W s'était fortement décollé depuis six mois et que les poutres et jambages de béton, décollés eux aussi, n'assuraient plus leur rôle de soutien (photos 7296, 7297, 7298). Pour parer à tout accident, la dépose des parties hautes a été immédiatement entreprise et une batterie d'étais, analogue à celle que j'avais fait établir en 1950 pour le mandapa, a été placée contre la façade Ouest. Ce travail s'inscrit d'ailleurs dans le programme de travaux établi pour Thommanon.

Les photos N° 7299 et 7300 montrent l'aspect de la façade Ouest à la fin de la dépose, avant la mise en place des étais.

DECEMBRE 1953

PRAH KHAN -

Gopura III Nord - Après achèvement de la dépose des voûtes (photo 7301), l'équipe a procédé à l'évacuation des blocs autrefois entreposés à l'intérieur du Gopura (photo 7302) puis a repris la dépose des parties hautes du Gopura en recommençant par la branche Est, Face Nord. L'abattage du spong de l'angle Nord-Est du Gopura est terminé. Celui du spong du croisillon du cloître Nord est en cours, la photo 7303 montre l'établissement des échafaudages, au cours de la première semaine; en fin de mois, il ne subsiste que la moitié du tronc. Au cours de l'abattage du spong du cloître Nord, il est apparu nécessaire de procéder à un étayage sérieux de la galerie Ouest du cloître où les blocs de la voûte (latérite) et certains éléments de frontons étaient fortement décalés et risquaient d'être ébranlés pendant le débitage du tronc.

Il nous a paru intéressant de prendre la photo 7304 de l'angle Sud-Ouest du Gopura et la photo 7305 de sa face interne où des mortaises attestent une tentative de chaînage vertical de la

part des anciens constructeurs. Il est vraisemblable qu'un tassement Nord-Sud s'était produit du temps même de la construction. Les bâtisseurs avaient eu alors recours à l'emploi de doubles T couramment employés dans la construction khmère depuis la plus haute époque (cfr. Asram Maha Rosei) et dont Prah Khan montre de nombreux exemples (photo 7306). Il ne reste, évidemment, rien des ancres employées au Gopura, bien insuffisantes pour lutter contre le décollement du mur.

Le levé du Plan a été terminé au cours du mois (N° 159). Le relevé de l'élévation est commencé pour la façade Ouest.

Il nous a semblé utile de prendre une photographie (N° 7307) de détail du collier du Nandin, situé au Sud-Est du Gopura III Nord. Ce Nandin, malheureusement très abîmé, est le plus tardif que nous connaissions actuellement.

DECEMBRE 1953

BANTEAY KDEI -

Terrasse cruciforme Est - Le remontage de la face Est est terminé; une erreur constatée dans la remise de niveau du perron Sud a conduit à une nouvelle reprise de cette partie du soubassement. La remise en place de la partie Nord-Ouest du soubassement est achevée. La photographie 7308 montre le début de cette reprise, à partir du Gopura.

En fin de mois, on commence le bourrage de ciment sous l'assise inférieure; nous avons déjà souligné la consommation de ciment très importante qu'exigera cette opération.

DECEMBRE 1953

AK YOM -

Les premiers travaux d'établissement de la route circulaire qui doit emprunter la partie supérieure de la digue du Baray occidental ayant commencé, un débroussaillage complet d'Ak Yom a été effectué tant pour permettre la visite du monument que pour faciliter son repérage par les services des Travaux Publics chargés de la construction de la route. Il nous a paru utile de faire prendre les photos 7309 et 7310, avant débroussaillage et les photos 7311 à 7315, après débroussaillage. Une signalisation du Prasat a été établie.

Nous avons constaté que le prasat d'angle Sud-Est avait beaucoup souffert au cours des dernières années et, qu'en particulier, la très belle fausse-porte Est (cf. M. Marchal - le décor et la sculpture Khmers pl. XII, F. 26) s'était abattue récemment par suite de l'écroulement de la partie extérieure du mur de brique qui la supportait.

Complètement brisée, elle a été transportée au Dépôt de la Conservation où sa restauration sera tentée quoique le grès, fort délité, ne permette pas d'espérer de très bons résultats.

DECEMBRE 1953NEAK PAN -

Nous avons constaté que les gradins du bassin principal s'éboulaient dangereusement. Remontées sur un blocage insuffisant qui a été affouillé par les pluies, beaucoup d'assises sont maintenant en port-à-faux ou complètement éboulées. C'est au Nord que l'éboulement est le plus grave, car il menace directement la face postérieure de la chapelle. Il faut placer une équipe sur ce chantier sans retard, ce pourrait être l'une des équipes d'entretien habituée à ce genre de travail.

DECEMBRE 1953PRASAT SUOR PRAT -

La consolidation du Prasat II N, obtenue par M. Marchal en 1948 à l'aide de contreforts de béton, se révèle aujourd'hui insuffisante. Etant donné le système de construction khmère, seules sont maintenues les assises qui sont au contact direct des contreforts. Dans son mouvement de bascule continu vers l'Est, le prasat tend aujourd'hui à se crever et des décollements des assises intérieures se sont produits. L'anastylose du monument peut être envisagée, mais c'est un travail de très longue haleine et il paraît surtout urgent de consolider le talus par une imperméabilisation des pentes.

DECEMBRE 1953SRAH SRANG -

Terrasse - Le devers de l'extrémité Nord-Est de la terrasse s'est considérablement accusé. Le problème est le même qu'à la chaussée d'Angkor Vat: les assises inférieures de latérite sont complètement désagrégées et le monument s'enfonce, seulement maintenu par la cohésion de la latérite beaucoup plus forte que pour le grès. La reprise totale de cette terrasse doit être envisagée dans un avenir très prochain. Toujours fréquentée par une foule nombreuse, des accidents de personnes sont à redouter.

DECEMBRE 1953BAPHUON -

Gopura V Est - Le devers du mur Ouest de la salle Sud du Gopura s'est considérablement accru: le mur s'incurve au voisinage des contreforts qui tendent à glisser et la chandelle placée sous le linteau de la porte Sud a pris une inclinaison dangereuse. La reprise de cette partie du Gopura doit être faite au plus tôt; c'est un travail relativement simple et, en plus des nécessités de conservation, il y a le plus grand intérêt à améliorer l'aspect de la Place Royale.

Des photographies de ces divers monuments seront jointes au rapport de janvier 1954.

RAPPORT ANNUEL 1953ANGKOR VAT -

Bibliothèque extérieure Nord - Ce chantier, ouvert à la fin de 1952, a été fermé dès le mois de février pour hâter la reprise de la brèche de la chaussée Ouest (cf. infra): le travail avait porté sur la reprise du porche central Nord et sur la recherche et le regroupement des assises de frontons et de voûtes. Au cours du dégagement un dépôt a été découvert sous le dallage intérieur, il a été versé au Musée Albert-Sarraut.

Chaussée Ouest - A la suite de la baisse des eaux, la reprise du mur écroulé en octobre a commencé en février; dès la fin de février, l'effectif était porté à trois équipes à la demande de M. le Directeur de l'E.F.E.O. Un massif de fondation en béton était coulé et la première assise de latérite, entièrement désagrégée, était remplacée par une assise de grès (blocs sans décor prélevés dans l'appareil provenant du Baphuon, de localisation indéterminable). En mai, cette reprise était jugée insuffisante en raison de la faiblesse de la semelle (sans ferrailage) et du devers trop prononcé des parties de mur non reprises. Le chantier était donc continué sur des bases nouvelles: dépose des blocs précédemment remontés, extension de la dépose aux parties E et W déversées. Pour mener à bien ce travail, un batardeau a été établi et un pont roulant a été spécialement construit; Le pont roulant, établi sur rails Decauville, circule parallèlement au chantier en roulant sur la partie stable de la chaussée et sur la berme du batardeau. En fin d'année, la dépose était achevée, elle avait permis de constater, à proximité des Entrées occidentales, l'existence de consolidations tardives pour lesquelles des blocs sculptés (piliers, dés de balustrades, éléments de frontons ou de nâga décoratifs) avaient été utilisés. Le chantier est interrompu dès le début de décembre en attendant la possibilité d'utiliser une bétonneuse, indispensable pour un travail de cette envergure.

Il a été constaté dans le même moment, que le Perron médian Sud se déversait, lui aussi, suivant trois directions. Repris superficiellement en 1951, les joints de ciment se sont décollés très vite en raison de la désagrégation totale des assises inférieures de latérite (surtout à la face Sud). Un batardeau, isolant entièrement le perron, est en cours de construction pour permettre d'assécher les fondations avant tout travail de dépose et de reprise.

RAPPORT ANNUEL 1953BAPHUON -

Terrasse supérieure - Le relèvement du dallage au voisinage du Gopura I W, commencé en 1952, a été poursuivi pendant le premier trimestre en avançant dans la direction du Sud-Ouest. A partir du mois d'avril, l'équipe a été mise à la disposition du chantier de la brèche Sud-Est.

Brèche Sud-Est - L'enlèvement des blocs écroulés dans l'éboulement d'octobre 52 a été poursuivi durant toute l'année. Le dégagement des blocs, avec classement sur la plate-forme du premier étage en vue de la repose future, est achevé à la fin de décembre où il ne reste plus à évacuer que quelques blocs du pavillon d'angle S.E. du 2ème étage laissés en place après l'éboulement de 1949.

Ce travail de dégagement s'est accompagné de l'installation de batteries de rondins destinées à aveugler la brèche provisoirement. Celles-ci ont été supprimées, progressivement, par suite du remontage des gradins du 3ème étage, remontage qui a été effectué en partant des échiffres Sud de l'escalier Est, en avançant vers le Sud par tranches verticales. En fin d'année l'angle Sud-Est reste à remonter, la brèche y a été colmatée au moyen de gradins de terre damée maintenue par des boucliers de rondins. Il est, en effet, nécessaire que cet angle fasse l'objet d'une reprise d'ensemble, intéressant tout à la fois la face Est et la face Sud. Le travail s'est accompagné du calage provisoire des éléments de la galerie II restées en place.

Fin décembre, on commence à mettre en place les échafaudages pour préparer l'anastylose du Gopura II Est, très menacé. Cette anastylose ne pourra commencer qu'après la reprise et la consolidation de l'escalier II Est.

Angle Sud-Est du 1er étage - Le dégagement des souches de choeutaël qui encombraient cette partie du monument a été commencé au début du quatrième trimestre. Ce travail permet de récupérer des blocs sculptés qui proviennent généralement des étages supérieurs.

RAPPORT ANNUEL 1953

PALAIS-ROYAL -

Phimeanakas - Les travaux de reprise et de consolidation, commencés par M. Marchal en 1952 ont été interrompus en février pour renforcer le chantier de la chaussée d'Angkor Vat.

Bassin Nord-Est - Le dégagement de ce bassin, entrepris sur des sondages insuffisants, ne portait que sur la hauteur de cinq gradins. A la suite d'un nouveau sondage terminé au début de décembre, l'existence de treize gradins a été reconnue. Le fond du bassin est dallé de latérite. Tout le comblement est le résultat de l'action des agents naturels sauf pour la couche superficielle, d'une épaisseur moyenne d'un mètre, constituée de terres de remblai. Ce remblai est certainement un travail presque contemporain étant donné la diversité des tressons recueillis et le degré d'usure auquel sont arrivés les gradins jusqu'à deux mètres de profondeur.

RAPPORT ANNUEL 1953TERRASSE DES ELEPHANTS -

Les sondages de 1952 qui avaient abouti à la connaissance de trois états successifs du Perron Nord a conduit à l'ouverture d'un chantier de remontage et de consolidation. Ce travail, qui s'est poursuivi jusqu'en mai, était indispensable du fait de l'extrême fragilité du blocage comme de l'intérêt archéologique de la découverte.

Cette partie de la Terrasse a fait l'objet de recherches qui doivent me permettre de fixer la date rotative des divers remaniements.

RAPPORT ANNUEL 1953THOMMANON -

Sanctuaire - Celui-ci a été l'objet d'un travail de reprise qui n'a qu'un caractère provisoire du fait du fort devers à l'Ouest de l'ensemble du Prasat. Il était cependant indispensable, que les blocs des superstructures soient resserrés pour éviter leur chute. La reprise des avant-corps (1952) était commandée par le même souci; travaillant dangereusement à la compression, leur surface se délitait sans cesse, détruisant le beau décor de pilastres. Ce remontage, tout en assurant un équilibre meilleur, a permis de remettre en place de nombreux blocs sculptés qui encombraient l'aire du monument, nécessaire pour le classement des assises du mandapa en cours d'anastylose. Le travail a été poursuivi jusqu'à l'Antarala, niveau auquel doit être raccordé le mandapa.

Mandapa - L'anastylose de cette partie du monument avait été envisagée depuis 1949, des relevés et photos étaient pris en 1952 et le travail commençait dès janvier et a été poursuivi jusqu'à la fondation de libage. Le chantier a été malencontreusement fermé durant toute la saison des pluies. A sa réouverture, début décembre, il a fallu d'abord procéder au dégagement des terres éboulées. En fin d'année, le coffrage de la semelle de béton est en place après préparation de l'assise de cailloutis.

Bibliothèque Sud - Constatant un récent décollement de l'avant-corps Ouest, où tous les étais de ciment avaient cédé, nous avons dû faire procéder d'urgence à la dépose de tout l'avant-corps et à l'étayage, avec semelles et traverses de raidissement, de la face Ouest.

RAPPORT ANNUEL 1953PRAH KHAN -

Gopura III Sud - Ce chantier, ouvert en 1952 à la suite des dégâts causés par la chute d'un arbre, a continué à fonctionner jusqu'au mois d'août. Il a permis la reprise de la façade Sud de l'aile Ouest, le remontage du fronton de la porte Sud, la remise en place de la voûte de la salle extrême

Ouest. Ce chantier a été arrêté pour renforcer l'équipe du Gopura III N.

Gopura III Nord - Ce travail commencé en 1952 pour le porche Nord, s'est poursuivi par la reprise de l'aile extrême W et le dégagement de la cour intérieure entre la façade Sud de la même aile et l'angle Nord-Ouest du cloître Nord. Après achèvement de cette reprise qui a permis de compléter les façades de la partie Ouest de façon appréciable, le même travail a été entrepris pour l'aile Est. L'importance des devers constatés, l'interdépendance de toutes les parties du Monument, ont amené à réviser le premier projet de reprise par éléments successifs et à envisager une véritable anastylose de tout le gopura. Celle-ci représente un travail considérable, le plus important qui ait été jusqu'à présent entrepris, et il est dommage, que l'opération n'ait pas été commencée après que tous les relevés (plans et élévations) indispensables aient été effectués. Il y a là un retard de plusieurs mois qui sera difficile à combler.

Chaussée IV Nord - A la suite des pluies tardives, un affaissement du dallage a été constaté à proximité de la balustrade des Géants Est. Il a obligé à une reprise partielle du dallage avec bourrage de latérite concassée dans les joints.

RAPPORT ANNUEL 1953

BANTEAY KDEI -

Gopura IV Est - La reprise commencée en 1952 s'est poursuivie par le resserrement des joints, la remise en place des pierres de voûte, la dépose puis le remontage de la tour à visages, jusqu'au niveau des diadèmes des figures orantes. Cette reprise ayant été incomplète et n'ayant pas, en particulier, rétabli le niveau de l'ensemble du Gopura, il subsiste un important hiatus entre la chambre Nord et le corps du Gopura. Le blocage de ciment, primitivement prévu, n'a pas été exécuté pour permettre une reprise du chantier plus aisée.

Chaussée Ouest du Gopura III Est - La reprise de cette chaussée a été terminée en mars, elle a permis de replacer deux corps de dvârapâlas. Il est dommage, que les dalles aient été jointoyées au ciment, par mesure de sécurité, car ce travail dénature la pensée des constructeurs khmèrs; il eût été préférable de faire une légère semelle sous dallage, c'est en tout cas la formule qui devra être adoptée pour toutes les restaurations de chaussées.

Terrasse cruciforme III Est - A l'achèvement de la reprise du Gopura IV Est, la réfection totale de la Terrasse a commencé. Déjà amorcée en mars et abandonnée en avril pour concentrer les efforts sur le Gopura, le travail a repris avec l'ensemble des équipes de Banteay Kdei. L'alignement de l'ensemble du soubassement est terminé en fin d'année et les bétons destinés à caler l'assise inférieure sur la fondation de libage, très déversée et défoncée, est presque entièrement coulé. Le travail a été rendu plus difficile du fait du caractère hâtif

du décor et de la stéréotomie fantaisiste. On a découvert, au cours du démontage, les amorces d'un premier état du perron médian Est avec décor presque achevé.

RAPPORT ANNUEL 1953

BAKONG -

Chaussée Ouest - Une reprise partielle de cette chaussée, accompagnée de la remise en place des socles des Garuda marchant et du dégagement de la base du Gopura II W, a été exécutée entre le 1er Janvier et le 15 février.

RAPPORT 1954

**Conservateur: Monsieur J. BOISSELIER -
Monsieur LAUR - (Technique)**

JANVIER 1954

ANGKOR VAT -

Chaussée Ouest - Le travail interrompu pour permettre la construction du batardeau de l'embarcadère Sud a été repris dès que celui-ci a été suffisamment avancé, après étude de la statique du mur, trois solutions ont pu être envisagées:

1) solution du mur continu en béton sur semelle (dosage: 300 kg ciment, 0m3 400 sable, 0 m 3 900 gravier): 36.900 kg ciment, 50 m3 sable, 110 m3 gravier.

2) solution des butées reliées par voile de béton sur semelle: 23.700 kg ciment, 32 m3 sable, 71 m3 gravier, 6.630 mètres diamètre 16.

3) solution du mur continu en moellons sur semelle (évitant le ferrailage et l'emploi d'une grosse quantité de béton, mais est liée à la possibilité de se procurer aux arrières du Phnom Krom des moellons de dimensions suffisantes).

Pour préparer la reprise des travaux, nous avons fait araser une première tranche de terre afin de ménager l'aire réservée à la semelle (photo 7323). Le plan 160 donne l'aspect de la brèche à la fin de la dépose.

JANVIER 1954

ANGKOR VAT -

Embarcadère Sud, batardeau - Le 13 janvier, le batardeau était en cours de construction, les pieux étaient en place et les clayonnages en cours de pose, un premier bourrage effectué de A en B a demandé 12 jours (photo 7324). Nous avons repris ce bourrage en utilisant le même personnel mais en mettant la

grue en oeuvre avec des wagonnets et une glissière (photo 7325). Un meilleur rendement a été ainsi obtenu puisque le bourrage de la partie B-C-D-E n'a demandé que 17 jours (voir croquis).

JANVIER 1954

BAPHUON -

Soubassement du 1er étage - Nous avons étudié le soubassement du 1er étage, une équipe de débroussaillage a été mise sur place dégagant le terrain sur une largeur de 20 mètres autour du monument. Ce nettoyage doit nous permettre en outre d'identifier les blocs de grès qui avaient été rangés là autrefois.

1er étage, angle Sud-Est - le dessouchage des chhoeteal est presque achevé le plus grosse des souches qui avait des racines très profondes a nécessité un travail considérable. Le terrassement effectué a donné des renseignements utiles pour la connaissance de l'infrastructure du monument.

2ème étage, gopura II Est - Avant de commencer la dépose, le dessinateur a exécuté le relevé du plan du gopura (plan N° 161), la dépose a ensuite commencé après que tous les blocs en équilibre instable aient été cramponnés ou étayés. (La photo 7326 montre la dépose à son début). Les blocs autrefois éboulés de l'angle Sud-Est et de la partie Est de la galerie Sud ont été évacués et glissés sur la terrasse du 1er étage (partie côté Sud) en attendant leur remontage.

Plate-forme du 3ème étage - Pour connaître l'infrastructure dans sa partie haute, connaissance indispensable à tout travail de reprise, un puits de sondage a été ouvert à l'angle Sud-Est de la terrasse. En fin de mois, nous avons atteint la cote - 5 mètres. Ce sondage n'a révélé que du sable de plus en plus humide et fluant au fur et à mesure que l'on descendait plus profond. Nous comptons poursuivre le sondage au moins jusqu'au niveau de la terrasse du 2ème étage. Ce sable manque de compacité en raison du blocage énorme que représente "l'intérieur" du monument; la pelle seule suffit à creuser le puits.

Cet essai fait partie d'une série de sondages que je compte pratiquer en divers points du monument afin d'en scruter l'anatomie. En, effet, des poches ont pu se produire facilitant l'écoulement du sable et favorisant la dislocation du monument.

Gopura V Est - Les contreforts ne paraissent pas suffisants pour soutenir le mur Ouest de l'aile Sud (cf. rapport de décembre 1953) (photo 7328). En attendant la reprise de ce mur que l'urgence d'autres travaux nous oblige à différer, un nouvel étayage sera mis en place.

JANVIER 1954

PALAIS-ROYAL -

Bassin Est - Le dégagement du bassin Est s'est poursuivi à une cadence. En fin de mois, l'angle Nord-Est était presque atteint (photo 7329), des débris de poteries assez nombreux ont été trouvés, il ne paraissent pas jusqu'à présent, présenter un très grand intérêt. L'eau qui sourd de terre et qui stagne au niveau de la 13ème marche est pompée et rejetée hors du bassin. Les terres de déblai sont évacuées au nord du bassin, derrière le mur d'enceinte. Il a été noté que seuls les gradins supérieurs, en moyenne jusqu'au niveau du 7ème gradin, sont usés, les gradins inférieurs paraissent au contraire parfaitement intacts.

JANVIER 1954PRAH KHAN -

Gopura III Nord - L'aile Est est complètement déposée en fin de mois, l'aile Nord est en voie de dépose, cette dépose sera arrêtée provisoirement au niveau des linteaux des fenêtres, la partie inférieure à ce niveau paraissent avoir peu travaillé et permettant peut être la reprise sans avoir recours à la dépose totale. Seule la suite des travaux permettra de vérifier la valeur de cette hypothèse. Le dessinateur a commencé à exécuter les élévations du gopura, elles seront jointes au rapport de février.

Il a été trouvé, en cours de dépose, deux blocs portant un quadrillage sommaire sur leur surface rodée. Ce quadrillage semble avoir été exécuté au fusain; nous ne savons s'il s'agit d'un jeu ou d'une indication de plan de pose. Le Caporal Saing nous a signalé que des blocs portant un semblable dessin avaient été trouvés autrefois au gopura Ouest par Mr. Glaize, puis au gopura Sud par M. Marchal - photo N° 7342.

Cloître Nord - Le spong qui se trouvait à la croisée du cloître Nord a été abattu (photo 7330), il est débité dans la courette Nord-Ouest qui est dégagée des blocs qui l'obstruaient, ceux-ci sont évacués à l'Ouest du cloître au palan et stockés pour la reconstruction éventuelle.

Gopura III Ouest - Un glissement de voûte ayant été constaté dans la partie Est du gopura autrefois repris par M. GLAIZE, des témoins datés ont été posés à la croisée des voûtes, l'échafaudage a été laissé en place et une barrière de sécurité a été placée, interdisant l'accès, la barrière a été peinte à la chaux pour permettre une meilleure signalisation.

Gopura IV Sud - La voûte de l'avant-corps Nord du gopura IV Sud menaçant de s'écrouler, des étais provisoires ont été mis en place (photo 7331). Le linteau Sud du passage Ouest, brisé, menaçait de tomber; il a été étayé à son tour (photo 7332) (avant étayage). Le débroussaillage de la chaussée Sud a été effectué jusqu'au gopura; presque tous les asuras et devas de balustrade sont renversés, la plupart a roulé dans le fossé mais nous avons remarqué quelques têtes très belles et quelques éléments fort bien conservés qui pourraient permettre d'envisager un remontage comparable à celui qui a été fait pour les autres chaussées.

Chaussée IV Ouest - Un fort déversement de l'extrémité Ouest du Nâga Sud a été constaté, il entraîne le décollement des assises inférieures (photos 7333 et 7334), il a été étayé en attendant la reprise en sous-oeuvre indispensable de la partie de la chaussée.

JANVIER 1954BANTEAY KDEI -

Terrasse cruciforme Est - On commence la repose du dallage de la partie Est et Sud-Est (photos 7335 et 7336). L'assise sous dallage est remise de niveau bourrée de ciment, complété à l'occasion avec des blocs de latérite prélevés parmi les blocs autrefois rassemblés au Nord et au Sud du fossé. Nous éprouvons une réelle difficulté à rejointoyer ce dallage car beaucoup de dalles manquent et ne peuvent être retrouvées, d'autres, taillées dans un grès très médiocre, sont délitées.

JANVIER 1954THOMMANON -

Mandapa - Les calculs de béton armé pour la reprise du mandapa sont établis. Les travaux qui devaient commencer au début février n'ont pas été entrepris, une solution meilleure que celle de la semelle autrefois utilisée ayant été mise au point. Il a été de plus constaté dans la partie de la chaussée reliant la gopura au mandapa maintenue en place, l'existence d'assises moulurées, bloquées dans la chaussée actuelle; cette partie de la chaussée sera déposée afin de déterminer le caractère exact de la reprise. Une partie de l'équipe a été employée dans la deuxième quinzaine du mois à extraire du sable du Stung (à proximité de Chau Say Tevoda) pour constituer une réserve de sable de rivière suffisante pour mener à bien les travaux en cours.

JANVIER 1954NEAK PEAN -

Nous avons signalé dans le rapport de décembre, des affaissements qui se sont produits dans les gradins du bassin central de Neak-Pean (les photos 7338 et 7339 montrent deux aspects de ces éboulements). On remarquera particulièrement l'affouillement sous les gradins dû au blocage insuffisant qui devra être repris dès que possible.

JANVIER 1954SRAH SRANG -

Terrasse - Les affaissements de l'extrémité Nord-Est de la terrasse ont été signalés au rapport de décembre (la photo 7340 montre la dislocation des assises de latérite, la photo 7341 montre l'éboulement du perron médian Est particulièrement dangereux à l'échiffre Nord). Les blocs ont été provisoirement étayés. Une reprise de la terrasse s'impose, nous pensons y mettre l'équipe de la terrasse cruciforme de Banteay Kdei dès qu'elle sera disponible.

FEVRIER 1954

ANGKOR VAT -

Chaussée Ouest - Le premier dégagement avait maintenu en place des blocs de latérite qui, s'ils jouaient le rôle d'un soutien pour les terres, n'en empêchaient pas moins tout travail de reprise du remblai. Nous avons donc décidé d'évacuer des blocs de latérite et de dégager entièrement l'aire de la future semelle, après étayage du dallage de la chaussée et mise en place de nouveaux étais pour assurer l'aisance du travail et une bonne sécurité, nous avons dégagé le blocage de latérite intérieur qui pourra être utilisé lors de la reprise. Il a été procédé de même, au dégagement de la première semelle de béton coulée par M. MARCHAL, dont l'importance s'est révélée insuffisante, celle-ci pourra être néanmoins conservée et raccordée à la nouvelle semelle. A la suite de nos calculs, et l'assurance ayant pu nous être donnée que nous pourrions nous approvisionner en moellons au Phnom Krom d'une façon régulière, la solution N° 3 du rapport de janvier (arrière-mur continu en moellons sur semelle) a été retenue comme solution définitive. Son prix de revient (le 1/3 du prix de l'arrière-mur en béton), sa facilité d'exécution (pas de coffrage, pas d'échafaudage) et des solutions adéquates ayant été mises au point, le chantier a été mis en route immédiatement. La photo 7343 montre l'aspect général du chantier à la date du 23 février.

Organisation du chantier:

Photo 7344: Les rails arrivent jusqu'au perron occidental, escalier nord, où se fait le déchargement des matériaux, gravette, sable, ciment. Les matériaux sont chargés sur des wagonnets et dirigés au moyen de la plaque tournante vers le chantier.

Photo 7345: les blocs de latérite qui obstruaient le passage nord de la chaussée ont été déplacés pour permettre l'aménagement de la voie Decauville, au niveau de l'embarcadère Nord, aire de gâchage du béton, stockage du sable et stockage de la gravette; l'eau nécessaire au gâchage est pompée directement dans la douve à l'angle nord-est de l'embarcadère.

Photo 7346: approvisionnement du chantier de préparation à la pose, le béton est amené de l'aire de gâchage dans un wagonnet de réception au moyen d'une goulotte de descente, le wagonnet approvisionne le chantier à l'endroit voulu au moyen d'une plate-forme inclinée. On remarquera les blocs de latérite stockés sur le batardeau, provenant du dégagement de l'aire à bétonner et le damage de la gravette, préparant la future semelle. A noter les nouveaux étais qui ont assuré un travail plus facile et de toute sécurité.

La photo 7347, prise deux jours avant, montre un autre aspect du chantier.

Au 28 février, le 1/3 du volume de la semelle est coulé (dosage du béton: pour 1m³: 350 kg ciment, 0m³ 425 sable, 0 m³ 850 gravette grosseur 0,05). Le plan N° 166 montre la disposition du chantier.

Embarcadère Sud, batardeau - Le batardeau a été terminé le 9 février, nous nous bornons à épuiser l'eau une fois par semaine (voir les dessins N° 167 qui avaient été omis au rapport de janvier). Les photos 7348 et 7349 donnent l'aspect du batardeau achevé.

FEVRIER 1954

BAPHUON -

Soubassement du 1er étage - Ce soubassement a été entièrement dégagé, les broussailles brûlées. A l'achèvement de ce premier travail, nous avons procédé à divers sondages en P1, P2, P3, P4, P5 (voir perspective schématique).

Le premier sondage P angle Sud-Est du 3ème étage arrêté le 15 février, à la cote - 7 mètres, n'a donné que du sable de très faible compacité. Les divers puits autour du soubassement du 1er étage ont donné:

P1, photo 7350: une première couche de terre végétale, du sable compressé ayant pris la consistance de la pierre, deux assises de latérite à la cote - 0,50, et enfin du sable d'une consistance comparable à celle du puits P.

P2, de la terre végétale, deux assises de latérite, du sable comparable à celui de P1.

P3, ce puits creusé loin au Sud du monument était destiné à vérifier si le sable rencontré dans les puits précédente, provenait du remblai du Baphuon lui-même, ou faisait partie de la sous-couche normale du terrain. Nous n'avons rencontré jusqu'ici qu'une terre végétale assez dure et deux couches de latérite, d'un niveau plus élevé que celui des assises précédemment trouvées en P1 et P2, et provenant peut être d'un édifice actuellement indéterminé. Jusqu'à présent, le niveau inférieur des puits P1 et P2 n'a pas été atteint et nous ne pouvons pas encore vérifier l'hypothèse de la continuité d'une sous-couche de sable.

P4 et P5, puits ayant le même objet que P1 et P2.

Dans tous ces puits, des tessons de poteries atypiques ont été trouvés, ainsi que des fragments de rouleaux de pesani en P4, et un anneau spirale en bronze en P1 (inscrit à l'inventaire particulier sous le N° 726).

1er étage, angle Sud-Est - Le dessouchage des chhouteal est achevé, le débit de la souche la plus grosse ne progresse que très lentement, nous allons tenter de la disloquer en utilisant de faibles charges d'explosif; cette solution sans danger permettra d'économiser temps et argent en libérant une équipe depuis trop longtemps immobilisée.

Gopura II Est - La dépose du gopura continue, les blocs de grès des superstructures très disjoints, sont étayés et cramponnés au fur et à mesure de la dépose; la partie la plus délicate de la dépose est maintenant terminée, les blocs sont rangés sur la plate-forme du 1er étage, en vue de l'anastylose future.

3ème étage, puits P de l'angle Sud-Est - Le premier puits de sondage P a été arrêté à la cote - 7 mètres à la date du 15 février. Tout au long du sondage, il n'a été rencontré que du sable de faible compacité et cependant homogène. A la suite des divers sondages effectués, certaines hypothèses selon lesquelles le Baphuon serait construit sur une butte naturelle (cf rapport Marchal), nous paraissent quelque peu ébranlées. Nous inclinierions davantage à penser à l'existence, possible encore que non vérifiée, d'une faible éminence naturelle, quelque légère levée de terre qui aurait été recouverte d'un blocage de sable au fur et à mesure de la construction.

FEVRIER 1954

PALAIS-ROYAL -

Bassin Est - Le dégagement de l'angle Nord-Est a été achevé dans les premiers jours du mois. Il a été mis à jour, au niveau du 13ème gradin, un vase ovoïde à long col et ouverture très évasée, intact, un petit vase ovoïde céladon à col court et deux fausses anses et un pot à chaux "éléphant" à couverture gris verdâtre, d'un modèle et d'un décor différente de ce que nous connaissions jusqu'à présent, la trompe est malheureusement brisée. Ces trouvailles ont été inscrites sous N° 657, 658, 659 de l'inventaire particulier (voir photo 7351). La photo 7352 montre l'aspect de la partie dégagée. Le chantier a été ensuite transféré à l'angle Sud-Est (voir photo 7353), il sera ensuite raccordé à la fouille Nord-Est, l'eau qui sourd en abondance dans cette partie du terrain a ralenti le travail; au cours du dégagement, il a été trouvé au niveau du 8ème gradin, un petit vase ovoïde aviforme, à couverture brun noirâtre, presque intact, il a été enregistré sous N° 660 de l'inventaire particulier (voir photo 7351). Les autres tessons découverts ne présentent pas d'intérêt particulier; à noter toutefois la fréquence des céladons et deux fragments d'un grand vase à couverture blanc gris.

FEVRIER 1954

PRAH KHAN -

Gopura III Nord - La partie supérieure de l'aile Nord, côté Est, est déposée; une nouvelle aire de dépose a dû être aménagée à l'Ouest de l'aile Nord. Après étude de la solution à adopter pour la remise en place des blocs consécutive à la reprise en sous-oeuvre, il nous a paru nécessaire de procéder à une dépose complète de l'aile Nord (photo 7354). Au cours de la dépose, un fer d'ancrage en double T a été trouvé, au raccordement de la demi-galerie Est (voir photo 7351).

Cloître Nord - La courette Nord-Ouest est complètement dégagée jusqu'au niveau du soubassement (photo 7355). Des figures de devatas, assez frustes mais intéressantes, ont été mises à jour dans la partie Nord du croisillon. Plusieurs éléments d'un fronton (scène du Ramayana) ont pu être réunis. Le travail va se poursuivre par le dégagement de la courette jusqu'au niveau du sol primitif.

FEVRIER 1954

BATEAY KDEI -

Terrasse cruciforme Est - La reprise de la moitié du dallage de la partie Est et Sud-Est est virtuellement achevée (voir photo 7356). Les dalles manquantes, assez nombreuses, sont remplacées par des dalles taillées, à la demande, de manière à faire intervenir le moins possible de béton dans une surface qui doit garder l'aspect d'un appareil à joints vifs. L'équipe, qui avait déjà eu l'expérience de la terrasse Ouest, s'acquitte fort bien de ce travail, et s'est fort bien adaptée aux données nouvelles pour elle.

FEVRIER 1954

THOMMANON -

mandapa - Il n'a pas été procédé à l'établissement de la semelle comme prévu, pour deux raisons: la découverte d'une partie moulurée au raccordement Est avec la chaussée reliant le gopura au mandapa, la nécessité de grouper les équipes sur le chantier d'Angkor Vat pour la préparation du béton. Les parties de soubassement moulurées, outre qu'elles présentaient un intérêt archéologique certain,; qui nous incitait à les dégager entièrement (photos 7357-7358), prouvaient que la dépose du mandapa avait été interrompue trop à l'Ouest, ne respectant pas le plan primitif. La dépose de cette dernière partie de soubassement a dû donc être effectuée pour assurer une reprise totale (photos 7359-7360). C'est en vue de travaux d'anastylose ultérieurs, que le plan de la bibliothèque a été levé (plan 165).

FEVRIER 1954

DIVERS -

Entretien - Le débroussaillage de Prasat Prei et de **Banteay Prei** a été terminé dans les premiers jours du mois. Il en est de même à **Ta Prohm**. Le débroussaillage du **Phnom Bok** qui n'avait pas été repris depuis 1950 a été effectué au cours de la troisième semaine, le débroussaillage du **Phnom Bakeng** a été effectué de même, Sa Majesté ayant manifesté le désir de visiter les Phnom au cours de son prochain séjour. En fin de mois, le débroussaillage de tous les monuments du groupe est réalisé, il ne demandera plus dorénavant qu'un entretien normal.

Statues de Koh Ker - Avec l'aide du Colonel Chhuon Mochul Pich, et profitant d'une expédition de chasse dans la région

de Koh Ker, nous avons tenté de faire rapporter les statues destinées au Musée Albert Sarraut, que M. Boisselier avait dû faire stocker à Srayang, à la suite de sa mission de 1952. En raison de l'insécurité, Srayang ni Koh Ker n'ont pu être atteints. Il a donc été décidé de faire amener les statues par charrette jusqu'à Phum Khnà, d'où il serait possible de les ramener en voiture jusqu'à la Conservation. Le transport n'a pas encore pu être effectué.

Trouvailles - Au cours d'une reconnaissance à l'Ouest du **Phnom Bakheng**, nous avons découvert deux statues de basse époque et de facture assez fruste: un Ganeça assis à l'indienne et une divinité indéterminée, diadémée, assise à la javanais. Ces deux statues ramenées au dépôt, ont été enregistrées sous le N° 4757 - 4758 - Photo N° 7361.

MARS 1954

Au cours de mon dernier séjour, j'ai complété ma documentation sur les règnes de Harçcavarman 1er, Içanavarman II et Rajendravarman. je pense, en particulier, avoir résolu la plupart des problèmes que pose l'inscription de Baksei Chamkrong quant à la date du monument. Ces recherches sont liées à mon étude sur "Koh Ker" et la formation du style de Banteay Srei.

ANGKOR VAT -

Chaussée Ouest - Au cours de la première quinzaine, le coulage de la semelle a été terminé. (photos N° 7364 et 7365). La consommation de ciment a été beaucoup plus élevée que nous ne l'avions pensé tout d'abord, en raison de l'insuffisance de certaines parties de la semelle coulée par M. Marchal.

Au cours d'une interruption de la coulée, due à l'attente d'une nouvelle livraison de ciment, nous avons commencé la pose de la première assise de latérite, en partant de l'ouest et en progressant vers l'Est. Ce chantier de reprise, ouvert le 8 au matin, a permis de remonter les quatre premières assises (photo N° 7366 prise le 10 mars). La photo 7367 montre l'avancement des travaux dix jours plus tard.

Pour assurer l'avancement maximum du chantier au moment des fêtes de Chaul Chhnam, nous avons décidé de constituer, à titre d'essai, une équipe de nuit. Cette équipe comprend uniquement des volontaires et groupe un maximum de 25 coolies travaillant de 19 à 24 heures. L'éclairage du chantier est fourni par un groupe électrogène de 3 kw mis obligeamment à la disposition de la Conservation par le Service de l'Aéronautique Civile. Ce groupe, dont la consommation horaire est de 4 litres, a été placé entre les wagonnets servant de plate-forme au pont roulant, côté chaussée (photo N° 7368). Son fonctionnement est assuré par les mécaniciens de la Conservation. Depuis sa mise en route, l'équipe de nuit a fourni un rendement presque double de celui des équipes de jour.

Des blocs de latérite désagrégés ou manquant pour la reconstitution de l'assise inférieure, nous avons été amenés à rechercher des blocs de remplacement. L'utilisation des blocs de grès adoptée par M. MARCHAL ayant été rejetée comme dénaturant l'aspect de la composition primitive de la chaussée, nous avons prospecté la brousse avoisinant les monuments du Parc d'Angkor, pour rechercher des blocs de latérite sans emploi, dont les dimensions se rapprochaient au maximum de celles des blocs de la chaussée. Ces blocs ont été finalement trouvés dans la brousse de Ta Prohm; amenés par camion jusqu'à la chaussée, ceux-ci ont été retaillés sur place. Un nouveau procédé de travail a été mis au point: en utilisant la hache et d'anciennes pioches transformées en herminettes, nous avons obtenu une coupe beaucoup plus rapide et plus sûre que celle que fournissait l'ancienne taille au ciseau.

A la date du 31 mars, après 20 jours de travail plein, les équipes avaient remis en place environ 400 blocs soit 4 assises complètes. Dans le même temps, les blocs étaient déplacés sur la chaussée en vue d'un nouveau stockage, dégageant au mieux la surface de la chaussée.

Pour assurer le chaînage des assises, deux coolies ont été affectés à la pose de crochets forgés à la Conservation, ces crochets prennent appui dans la semelle et viennent s'insérer dans la deuxième assise.

Le dispositif est destiné à éviter tout glissement et tous les blocs seront agrafés entre eux jusqu'à la limite de la poussée des terres. Les blocs de latérite sont liaisonnés entre eux par un bain de ciment en queue sur les quatre faces, la face de parement restant libre pour conserver à l'appareil, son caractère.

Le 22 mars, nous avons effectué notre premier transport de moellons depuis les carrières du Phnom Krom. Ces moellons sont entreposés au perron nord de l'accès Ouest de la chaussée. Ce premier approvisionnement va nous permettre de commencer l'arrière-mur de soutènement, en même temps que la reprise des assises de parement se poursuivre (voir tirage des dessins et calculs justifiant les dimensions données au mur de soutènement). Pour mieux isoler le chantier, et assurer la sécurité, des barrières, en cours de construction, seront posées sur la chaussée d'accès.

Embarcadère Sud, Batardeau - Nous continuons à pomper périodiquement l'eau qui s'infiltré entre la base de l'embarcadère et le batardeau. La baisse exceptionnelle des eaux dans les douves, diminue d'ailleurs les dangers d'affaissement.

MARS 1954

BAPHUON -

Soubassement du 1er étage - Après dégagement du soubassement, l'aire dans laquelle sont établis les puits de sondage, a été à son tour entièrement débroussaillée; de nouveaux puits ont été ouverts, deux sur la face Ouest, deux

sur la face Nord et deux sur la face Est. Tous ces sondages ont donné une même répartition des cotes de terre avec une consistance partout comparable. Le puits P3 (cf rapport de février) a été agrandi et foré plus profond pour tenter de reconnaître la nature des fondations de latérite mises à jour, le fond de sable n'a pas été atteint à la cote - 2 mètres; une nouvelle assise de latérite, au Nord et à proximité de la première, a été découverte. Il paraît toujours impossible de formuler quelque hypothèse que ce soit sur la nature de ces fondations (photo N° 7369) qui sont axées Est-Ouest et paraissent indépendantes du mur dégagé autrefois à l'angle Sud-Ouest.

Nous avons commencé à faire abattre le spong poussé sur l'éboulement de l'angle Nord-Est du 1er étage. Il est impossible de conserver cet arbre dans un programme de consolidation du monument; par contre, certains des chhouteal, poussés aux autres angles, pourront être probablement conservés lors de la reprise du soubassement du 1er étage.

1er étage, angle Sud-Est - Dans l'impossibilité de nous procurer les charges d'explosif que nous avons pensé utiliser pour la destruction de la souche de chhouteal, nous avons décidé de détruire cette souche en la brûlant. La demi-équipe, depuis longtemps immobilisée autour de cet arbre, a pu être ainsi récupérée pour des travaux plus urgents.

Gopura II Est - La dépose atteint le niveau inférieur de la toiture du sanctuaire (photo 7370). Lorsque le niveau des blocs sculptés de bas-reliefs sera atteint, le chantier sera interrompu pour permettre le démontage des échafaudages actuels qui seront remplacés par de nouveaux bâtis destinés à réduire au maximum le risque de détériorer les bas-reliefs.

Gopura III Sud - Dans le cadre des travaux de reprise projetée, le dessinateur a levé les plans du gopura III Sud, ces plans seront suivis des coupes et élévations indispensables.

MARS 1954

PALAIS-ROYAL -

Bassin Est - Le dégagement de la partie Est se poursuit sans que des trouvailles importantes aient été faites. L'évacuation des terres se trouve quelque peu ralentie du fait que nous avons dû placer sur ce chantier une nouvelle équipe moins habituée au terrassement que la première. Il a été constaté que dans la partie Nord-Est, les dépôts, au voisinage du fond, étaient constitués d'une tourbe presque pure (cf photo 7380). La photo 7371 montre l'état du dégagement au 22 mars et la photo 7380 une semaine plus tard.

MARS 1954PRAH KHAN -

Gopura III Nord - La dépose de la partie Nord-Est du gopura étant achevée (voir photo N° 7372) un nouvel échafaudage est en cours de construction pour permettre de démonter le porche d'entrée, autrefois consolidé par M. MARCHAL. Ces consolidations ne pourront être conservées dans le travail d'anastylose qui doit être entrepris. L'échafaudage doit être établi de telle sorte que les linteaux et les frontons, de taille considérable, puissent être solidement maintenus pendant tout le travail de dépose, afin qu'ils ne risquent pas de se détériorer et de s'écrouler (photo N° 7379). La dépose pourra commencer dès les premiers jours d'avril, les échafaudages étant terminés. La photo 7373 montre un élément de décor de pilastre remonté au sol.

Cloître III Nord - Le dégagement de la courette Nord-Ouest est achevé jusqu'au niveau du dallage dans toute la moitié sud. Le dallage mis à jour est irrégulier, on remarquera l'état d'inachèvement particulièrement accusé du passage Nord-Ouest (photo N° 7374). La photo 7375 montre les fragments d'un fronton retrouvé en février (cf rapport de février).

MARS 1954BANTEAY KDEI -

Le travail de reprise du dallage est au 3/4 terminé. Poursuivi selon les mêmes principes que ceux adoptés en février, avec remplacement des dalles manquantes par des blocs taillés à la demande, on réussit à obtenir un effet beaucoup plus satisfaisant que par l'ancien procédé qui donnait une part trop importante au ciment (photos N° 7376 et 7377). Il est intéressant de noter que ce dallage, contrairement à l'habitude khmère d'une répartition assez régulière des joints, comporte de part et d'autre de la partie centrale, des éléments franchement rayonnants qui traduisent, beaucoup plus qu'une recherche d'effet, la nécessité d'employer, ou de réemployer, des blocs de forme déterminée.

MARS 1954THOMMANON -

Mandapa - Tous les efforts ayant été concentrés au chantier d'Angkor Vat, il n'a pas encore été possible de couler la semelle comme prévu pour ce mois-ci; notre stock de ciment s'étant d'ailleurs trouvé épuisé par le même chantier d'Angkor Vat, il nous est nécessaire d'attendre le réapprovisionnement. Dès que celui-ci aura été effectué, le chantier de bétonnage de la semelle sera ouvert, dans les tout premiers jours d'avril vraisemblablement. Le système prévu pour la reprise du mandapa, consiste, tout en conservant le principe de la semelle de béton, à employer pour les murs de soutènement et de répartition des charges, les moellons du Phnom Krom maintenant à notre disposition. Ce système permettra de

réaliser une sérieuse économie de ciment tout comme pour le mur de soutènement de la chaussée d'Angkor Vat.

Le planning établi pour le chantier est le suivant (voir croquis):

- 1) coulage de la semelle en béton armé, renforcée dans des proportions étudiées sous les murs de répartition.
- 2) montée en moellons des murs de soutènement et de répartition -
- 3) bourrage de la cuve ainsi réalisée avec des terres de remblai -
- 4) démontage des croisillons au niveau supérieur -
- 5) pose des dalles du mandapa sur bain de mortier -
- 6) repose des blocs de grès du soubassement autour du massif réalisé -
- 7) raccordement à la chaussée du gopura Est et à l'antarala -
- 8) anastylose du mandapa et raccordement à l'antarala -

MARS 1954

Trouvailles - Une tête de divinité bouddhique du style du Bayon, de petites dimensions (h = 12 - l = 8) a été trouvée dans les racines du banyan au Sud de l'accès Ouest de la **chaussée d'Angkor Vat**. Elle a été enregistrée sous le N° 4.759 - photo N° 7378. Dans les déblais de la courette du cloître Nord de **Prah Khan**, il a été trouvé une main tenant un attribut indistinct simplement épannelé (l = 23 - h = 13), elle a été enregistrée sous le N° 4.761.

AVRIL 1954

Nous avons pu aller récupérer à **Srayang**, les statues de **Koh Ker** que nous y avons fait rassembler en 1952.

Au cours de mes séjours, j'ai continué mes recherches sur les monuments se rapportant à la période comprise entre les règnes de Yaçovarman 1er et Jayavarman V.

AVRIL 1954

ANGKOR VAT -

Chaussée Ouest - La repose du parement de latérite a été poursuivie sur toute la longueur du chantier jusqu'à la 6ème assise comprise. Nous avons alors décidé, pour éviter le déplacement de trop grande amplitude, de continuer les travaux en deux tranches qui seront menées successivement jusqu'à l'achèvement complet. Une première tranche de 25 mètres part de l'extrémité Ouest de la brèche; en fin de mois, la 9ème assise y était reposée.

Notre approvisionnement en moellons étant terminé et stocké à l'accès Nord de la chaussée, nous avons commencé la construction de l'arrière mur en moellons, après cramponnage des blocs de latérite entre eux, sur une hauteur de 3 mètres. Les premiers moellons ont été mis en place (photo 7386: un coolie pose une rangée de moellons à sec, tandis qu'un autre coolie scelle au ciment). Les moellons ne sont pas retaillés pour assurer une plus grande adhérence, cette technique permet en outre un gain de temps appréciable. Le 30 avril, l'arrière mur atteignait une hauteur de 1m50 sur une longueur de 25 mètres.

Afin d'assurer l'avancement rationnel du chantier, les dispositions suivantes ont été prises:

- 1) sur une longueur de 25 mètres, la totalité des assises de latérite (soit 12) sera reposée.
- 2) derrière les assises de latérite, l'arrière mur de moellons sera bâti sur une hauteur de 3 mètres, hauteur suffisante puisque le centre de poussée des terres se trouve à environ 2 mètres en partant du niveau de la semelle de béton.
- 3) derrière ce mur, bourrage de terre récupérée sur le batardeau qui supporte la voie du pont roulant.

Ces dispositions permettront de ne pas revenir sur une partie du chantier déjà pratiquement terminée, la récupération des terres se faisant au fur et à mesure de la progression des travaux d'Ouest en Est.

Afin de hâter l'amenée des terres, nous avons installé la grue à l'angle Est de l'embarcadère Nord, un wagonnet, faisant office de benne, déverse la terre derrière le mur de moellons.

Afin de dégager le plus possible la chaussée, pour les fêtes de Chaul Chhnam, des blocs de latérite qui l'encombraient, nous avons stocké sur le batardeau une assise complète, pendant que la pose de l'assise précédente continuait. Lorsqu'on passe à la pose de l'assise stockée, celle-ci est aussitôt remplacée par une assise nouvelle. Ce procédé nous a permis de dégager une vingtaine de mètres de la chaussée précédemment occupés par les pierres déposées.

Profitant de la baisse exceptionnelle des eaux, nous avons récupéré dans la vase de nombreux blocs de grès et de latérite qui ont été placés en réserve sur le talus Nord du batardeau.

Le 30 avril un éboulement s'est produit, à la suite de pluies longues et violentes, à l'extrémité Est du chantier, entraînant les terres de remblai et quelques blocs du dallage, sur une longueur d'environ 6 mètres (photo 7387).

Cet éboulement s'est produit dans la partie peu homogène, remblayés probablement à la fin du 19^{ème} siècle, dans laquelle il avait été mis à jour de nombreux fragments sculptés, en novembre 1953 (cf rapport).

Pour éviter le retour de semblables accidents, nous avons fait confectionner des écrans en paille qui permettront de constituer un toit au-dessus du chantier, l'eau sera ainsi rejetée à l'extérieur, maintenant le chantier proprement dit à peu près au sec.

Les photos 7388 à 7390 montrent différents aspects du chantier à la fin du mois.

Embarcadère Sud, batardeau - La baisse des eaux a complètement asséché le sol avoisinant l'embarcadère, le pompage est ainsi devenu inutile.

AVRIL 1954

BAPHUON -

Soubassement du 1er étage - Les sondages ont été interrompus, ayant fourni des renseignements concordants sur la nature du terrain sur lequel est construit le Baphuon. Le spong poussé sur l'éboulement de l'angle Nord-Est a été abattu.

1er étage angle Sud-Est - Après déblayage des derniers débris du chhoeteal, la surface de l'angle Sud-Est de la cour a été rétablie à son niveau primitif par remblayage, sans que le dallage ait pu être jusqu'à présent retrouvé.

Gopura II Est - Après dépose des superstructures, les échafaudages ont été démontés jusqu'au niveau de la naissance des voûtes, et modifiés de manière à éviter tout choc aux blocs sculptés, au cours de leur manipulation.

Dans les derniers jours du mois, nous avons commencé à déposer les premiers bas-reliefs. Afin de limiter les risques de détérioration au maximum, nous avons décidé de procéder à la dépose de la façon suivante:

Le bloc à déposer est d'abord ripé en avant, jusqu'à ce qu'il surplombe l'assise inférieure d'environ 30 cm, un lien est alors passé transversalement en veillant à ce qu'il n'entre pas en contact avec les parties sculptées de l'assise immédiatement inférieure. Le bloc levé est ensuite déposé sur le wagonnet qui sert à son transport jusqu'au point de stockage. La photo 7391 montre le gopura avant la dépose des scènes en bas-relief.

Gopura III Sud - Le dossier de plans commencé au mois de mars est achevé. Le dessinateur a commencé aussitôt le même travail pour le gopura II Sud.

AVRIL 1954

PALAIS ROYAL -

Bassin Est - A l'achèvement du dégagement de toute la partie Est, une nouvelle tranche de fouille a été délimitée dans la partie Sud. Tout l'angle du Sud-Est du bassin a été dégagé (photo 7392).

Les débris de poteries restent, dans l'ensemble, semblables aux types précédemment mis au jour. Quelques cristaux de quartz, hyalin ou améthyste très pâle, ont été trouvés, et des fragments d'une pierre gris-bleu, compacte et à grain très fin, dont nous n'avons pu déterminer la nature. Des fragments analogues avaient déjà été trouvés dans la même partie du bassin, lors du dégagement de la couche superficielle. Les échantillons seront envoyés à Hanoï pour analyse.

Avec le retour des pluies, nous abandonnerons le dégagement profond du bassin où le travail deviendra impossible même au prix de pompages incessants, pour terminer le dégagement superficiel jusqu'au niveau du 5ème gradin (profondeur 2 mètres).

AVRIL 1954

PRAH KHAN -

Gopura III Nord - Après construction du nouvel échafaudage nécessaire à la dépose du porche Nord (photo 7393), nous avons procédé au démontage du fronton. Pour mener à bien la dépose des assises inférieures très lourdes et d'une portée assez exceptionnelle, quatre palans avaient été mis en oeuvre afin de répartir les efforts sur l'ensemble de l'échafaudage. Fronton et linteau sont déposés, le fronton a été remonté au sol (photo 7394). La photo 7395 montre l'aspect du demi-fronton Est, complète des éléments retrouvés au cours du travail.

Le cadre de béton armé qui soutenait le linteau (visible sur la photo 7393) a dû être démonté, et nous avons constaté que le mode de ferrailage adopté ne tenait pas compte des caractéristiques d'emploi du béton armé (partie tendue et partie comprimée). Cette constatation nous amène à envisager pour l'avenir la mise au point d'un système différent de support de linteau, système qui pourrait avoir l'avantage de respecter la composition primitive.

Dans la dernière semaine d'avril, nous avons commencé la dépose du mur Ouest du passage Nord, ce mur, encore remarquablement jointoyé, dans l'ensemble, n'en est pas moins déversé à un point tel, que tout travail de reprise exige sa dépose préalable.

Cloître III Nord - Le dégagement de la partie Sud de la courette Nord-Ouest a été achevé au cours de la deuxième semaine du mois. La photo 7396 montre l'aspect général de la courette. L'équipe a été ensuite chargée du dégagement de la courette Nord-Est dont la photo 7397 montre l'aspect général avant le début des travaux. Pour faciliter le dégagement, un chemin de roulement a été établi au Sud, les blocs évacués de la courette sont amenés par wagon plate-forme au point de stockage choisi entre le cloître Nord et la deuxième enceinte partie Est. Ce travail nous a permis de reconstituer un décor à frise d'orants sous arcature (photo 7398).

AVRIL 1954BANTHEAY KDEI -

Terrasse cruciforme Est - La reprise du dallage est en cours dans la partie Nord-Ouest, bientôt achevée. Il ne restera plus que la reprise de la partie centrale de la terrasse légèrement surélevée. La photo 7399 montre l'aspect de la partie Nord-Est à l'achèvement des travaux.

AVRIL 1954THOMMANON -

Mandapa - Lorsque la tranche la plus urgente des travaux de la chaussée d'Angkor Vat a été achevée, et lorsque nous avons pu reconstituer notre approvisionnement en ciment, nous avons préparé la mise en place de la semelle. Il a d'abord été procédé à l'arasement des terres à l'Est, en fonction des données nouvelles qu'avait apportées la mise à jour du soubassement sculpté bloqué dans la chaussée, reliant le gopura au mandapa, et à l'Ouest, contre l'antarala, en remplaçant la batterie d'étais stables par une batterie d'étais haubanés. Le coulage pourra ainsi être effectué sur l'intégralité de l'aire du mandapa. Les fers nécessaires à la semelle et aux poutres ont été préparés par l'équipe de ferrailage au dépôt du Bayon. Ont été ainsi préparés:

- 38 fers droits, diamètre 10 - longueur 5 mètres
- 38 fers coudés, diamètre 10 - longueur 5 mètres
- 8 fers droits, diamètre 16 - longueur 5 mètres
- 8 fers coudés, diamètre 16 - longueur 6 mètres
- 30 fers droits, diamètre 10 - longueur 8 mètres

L'exécution de ces fers respecte d'une manière scrupuleuse nos calculs et nos dessins, et nous ne saurions trop souligner la compétence et l'habileté de l'équipe de forge de la Conservation. Les fers étaient posés dans les tous derniers jours du mois, et dans le même temps, les stocks de sable et de moellons du Phnom Krom étaient constitués à proximité immédiate du monument. Une aire de gâchage à l'Est de la bibliothèque Sud était établie avec chemin d'accès au lieu de coulage. Le béton était amené par brouette.

MAI 1954PRAH KO -

Recherches - Au cours de recherches à **Prah Kô**, j'ai établi de façon indiscutable, en raison de la composition de leur décor, l'existence de frontons triangulaires. Il a été admis, jusqu'à présent, que ceux-ci n'apparaissent qu'avec le style de Koh Ker, l'existence de frontons en pierre est donc attestée dès la fin du 9ème siècle. Leur présence dans le groupe de Roluos ruine du même coup la vieille hypothèse d'une conception architecturale propre au Nord-Est du Cambodge.

MAI 1954

Répartition des Travaux - Huit chantiers (entretien compris) ont fonctionné pendant le mois de mai, malgré la nouvelle réduction du nombre des coolies. Ceux-ci ont été licenciés sur diverses équipes en fonction de l'importance des travaux.

MAI 1954ANGKOR VAT -

Chaussée Ouest - La conduite du chantier s'est faite suivant les dispositions arrêtées au mois d'avril. La totalité des assises de latérite du parement a été replacée sur une longueur de 30 mètres environ. Derrière ce mur de parement, l'arrière-mur de moellons a été établi sur une hauteur de 3 mètres considérée comme nécessaire au bon équilibre de l'ensemble. Le bourrage de cet arrière-mur est réalisé sur une longueur de 20 mètres; la grue installée à l'angle Est du débarcadère Nord transporte la terre prélevée sur le batardeau jusqu'au chemin de roulement établi parallèlement à la chaussée, le transport se fait par wagonnet, la terre est ensuite répandue et fortement pilonnée.

Pendant que s'achevaient les travaux sur la première tranche, l'arrière-mur de moellons était établi sur la tranche Est sur une hauteur de 0 m 50.

L'éboulement qui s'était produit le 30 avril à la suite d'un fort orage n'a pas eu de conséquences graves. Les blocs du dallage, demeurés en porte-à-faux, aussitôt étayés, ont bien résisté aux fortes pluies de la mi-mai.

La photo 7400, prise le 18 mai, montre l'état d'avancement du chantier à cette date. A l'extrémité de la tranche Ouest on remarquera des écrans de paillote établis pour protéger le chantier du soleil et des pluies.

La photo 7401 montre le bourrage de terre derrière le mur de moellons.

La photo 7402 donne l'aspect du chantier aux derniers jours du mois, l'assise supérieure étant posée sur une longueur de 30 mètres.

Embarcadère Sud, batardeau - Quoi que les eaux aient remonté dans les douves, la crue n'a pas atteint la cote du pied du mur du batardeau, nous n'avons même pas eu à pomper ce mois encore, la pompe ayant d'ailleurs été utilisée à de fréquentes reprises pour assécher le chantier de la brèche Nord.

MAI 1954BAPHUON -

Soubassement du 1er étage - N'ayant plus rien à attendre des sondages effectués alentour du soubassement, ceux-ci ont été recomblés pour éviter des infiltrations toujours dangereuses.

Il restera cependant à déterminer la nature des fondations de latérite reconnues au puits P3 (cf rapport de mars).

Gopura II Est - La dépose était complètement achevée en fin de mois. Le système de transport des blocs à bas-reliefs, imaginé au mois d'avril, a donné entière satisfaction et nous n'avons enregistré aucune dégradation de bas-reliefs.

Les photos 7403 et 7404 montrent l'état du chantier respectivement le 12 et le 18 mai. On notera l'importance du déblai provenant en grande partie de la désagrégation des blocs de latérite employés en fourrure dans les superstructures, système qui a favorisé dans de notables proportions la ruine des gopuras du Baphuon.

Les échafaudages sont démontés dès l'achèvement de la dépose pour éviter d'encombrer le monument de charpentes actuellement inutilisables.

Plate-forme du 3ème étage - Le puits P1, 1er sondage effectué au Baphuon, a été comblé. Les planches qui avaient servi au coffrage des terres ont été récupérées, et mises en réserve au dépôt du Bayon, elles seront utilisées pour de futurs chantiers.

Gopura II Sud, gopura II Nord - On continue à établir les dossiers de plans du gopura II Sud. En fin de mois, les relevés du gopura II Nord ont été commencés.

MAI 1954

PALAIS ROYAL -

Découverte - Au cours du dégagement du bassin du **Palais-Royal**, une statue d'ascète vishnouite (cf. infra rapport de Mr. Laur) a été découverte, prise dans les racines du chhouteal. Inachevée, brisée en plusieurs fragments, elle n'en présente pas moins un grand intérêt car elle fixe la nature du buste d'ascète N° 4372 du dépôt de la Conservation, buste dont la nature était restée assez énigmatique jusqu'à présent. C'est une oeuvre certainement assez tardive et postérieure au style du Bayon en raison de la stylisation et de la simplification très poussées du visage, et de l'aspect de la coiffe d'ascète, il n'est cependant pas possible actuellement de lui attribuer une date exacte (peut-être époque de Mangalartha) - voir photo N° 7421. Il est intéressant de noter que les deux pièces proviennent des deux bassins du Palais-Royal.

Bassin Est - On a poursuivi les travaux de dégagement en admettant que le fond de fouilles serait arrêté provisoirement, pendant la saison des pluies, à la 9ème marche, la montée des eaux rendant impossible tout travail de recherche aux gradins inférieurs.

Sur la photo 7405 on peut voir qu'au cours de la 3ème décade les travailleurs étaient déjà dans l'eau à mi-cuisse.

Au cours du dessouchage du chhoeuteal, visible dans la partie supérieure gauche de la photo, une statue d'ascète (voir supra et infra) a été découverte prise dans les racines. Elle était basculée sur le côté et reposait sur le niveau supérieur de la couche de colmatage. Il semblerait d'après cette position que la statue avait été déposée au moment où le bassin était complètement asséché et antérieurement au dernier remblayage. Peut-être s'agit-il d'un Neak Tâ en rapport avec le village qui a existé à proximité, encore que la trace d'aucune charpente n'ait pu être remarquée.

Au cours du dégagement, il a été trouvé dans la couche de colmatage, au 9ème gradin (sensiblement à la place occupée par le coolie sur la photo) une pièce de bronze de destination inconnue (voir infra).

MAI 1954

PRAH KHAN -

Gopura III Nord - La dépose du mur Ouest du passage Nord est pratiquement terminée. Ce mur, encore parfaitement jointoyé, comportait un blocage de petits éléments parementés en surface d'asises d'une épaisseur souvent extrêmement réduite. Ce système de construction comportant plusieurs blocs dans la section d'une même assise semble assez anormal dans la construction khmère. On comprend aisément qu'il ait favorisé la pénétration d'une racine et amené la dislocation des murs (voir photo 7406).

La marche normale du chantier s'est trouvée ralentie par la nécessité d'établir une nouvelle aire de stockage.

La photo 7407 montre le chantier en fin de mois. On remarquera, en bas et à droite de la photo, le chemin de roulement établi pour diriger les blocs sur l'aire de stockage, à l'Ouest.

Cloître III Nord - Le dégagement de la courette Nord-Est est terminé. Des jambes de force ont été mises en place pour maintenir le fronton Sud du passage central de la branche Nord, celui-ci encore en place, est fortement déversé en raison de la poussée des racines. C'était, jusqu'à présent, les blocs éboulés de la courette Nord-Ouest qui faisaient office de mur de soutien (voir photo 7408).

Au cours du dégagement, un fronton (Civa entre Brahma et Vishnu entouré d'orants) a pu être presque intégralement reconstitué. (voir photo 7409).

On comparera l'état actuel du cloître tel que le donne la photo 7408 avec l'état en avril (photo 7397). La photo 7410 montre le fronton Est de la salle centrale après étayage provisoire.

La photo 7411 donne l'aspect de l'angle Nord-Est de cette même salle centrale après dégagement. Il était complètement masqué par les éboulements et a conservé un décor presque intact. La

photo donne une impression monumentale fausse, l'échelle est en réalité fort réduite puisqu'il y a seulement 1 mètre du sol à la hauteur de la taille des devatas.

La photo 7412 montre l'angle Sud-Est du passage central de la branche Nord du cloître. Ce décor masqué par les éboulements est lui aussi bien conservé.

MAI 1954

BANTEAY KDEI -

Terrasse cruciforme Est - La reprise du dallage est pratiquement achevée. La photo 7413 montre l'état de la partie Nord-Ouest, le 18 mai. Le travail va maintenant consister à remettre en place la partie centrale de la terrasse légèrement surélevée.

MAI 1954

THOMMANON -

Mandapa - Le coulage de la semelle devant servir d'assises au mandapa a été achevé dans les premiers jours du mois.

Les photos 7414 à 7419 montrent la progression du travail: le cailloutis a été répandu et damé en réservant l'emplacement des poutres de la semelle préalablement coffrée. Cette première opération terminée, une consolidation de l'écran de rondins de retenue des terres à l'aplomb de l'antarala s'avérait urgente, elle fut effectuée avant de poursuivre les travaux. Pouvant de nouveau travailler en toute sécurité, le coulage des trois poutres de la semelle a été effectué (photo 7417). Le ferrailage de la semelle a été exécuté sur place (photos 7416 et 7417) et le coulage a aussitôt commencé (photos 7418 et 7419).

La chaleur et le rayonnement solaire sur cette partie du Thommanon étant particulièrement forts, l'ensemble de la semelle a été recouvert de sacs mouillés (photo 7418) pour assurer une dessiccation normale du ciment. La repose du soubassement a été commencée dans la partie Ouest, de part et d'autre de l'antarala. Afin d'éviter des erreurs en cours d'anastylose, les blocs de latérite de l'assise inférieure du mandapa ayant fortement joué, nous avons décidé de bâtir notre mur de soutien en moellons (voir croquis, rapport d'avril) en menant parallèlement la construction de ce mur et la repose de la première assise du soubassement du mandapa. Ce procédé nous permettra seul de déterminer les murs de moellons transversaux avec une grande précision.

MAI 1954

DIVERS -

Trouvailles - Compte non tenu des trouvailles habituelles de tessons au cours du dégagement du bassin du **Palais Royal**, nous

avons enregistré des fragments de quartz hyalin, quartz enfumé, améthyste claire, et de phtanite, trouvés au niveau de la 10ème marche de la partie Sud-Est du bassin du Palais Royal, sous N° 731 à l'inventaire particulier.

Un fût creux en bronze portant une bague à sa partie centrale et une autre à l'une de ses extrémités, a été découvert dans la partie Sud-Est du bassin au niveau du 9ème gradin. Il mesure 23 cm de hauteur, 15 cm de diamètre extérieur et 6 cm de diamètre intérieur. Cette pièce de destination indéterminée a été enregistrée sous le N° 732 de l'inventaire particulier - photo N° 7420.

Une statue d'ascète assis à la javanaise (voir supra), haute de 0.50m, large de 34 cm, brisée en plusieurs fragments et incomplète, a été enregistrée sous le N° 4762 - photo N° 7421.

Six petits vases de facture courante, l'un comportant une marque de potier, ont été rachetés aux habitants du Phum Nokor Vat pour une somme de 60 piastres.

Les statues du groupe de **Ko Ker** qui avaient été ramenées de Srayang au moment de Chaul Chhnam, ont été expédiées au Musée Albert Sarraut.

JUIN 1954

BAKSEI CHAMKRONG -

En fonction de nos recherches sur le style de **Koh Ker**, nous avons été conduits à aborder de nouveau le problème de Baksei Chamkrong. Si celui-ci nous paraît désormais résolu du point de vue historique et si les données de l'épigraphie nous semblent aujourd'hui vérifiées, il n'en reste pas moins que la structure de la pyramide nous est mal connue et que l'existence possible d'une chambre souterraine n'a pu être jusqu'à présent vérifiée. M. Laur, vivement intéressé par l'aspect architectural du problème, a bien voulu reprendre le sondage du puits central qui avait dû être abandonné après deux tentatives différentes de M. Marchal. Ayant constaté, d'autre part, quelques erreurs assez graves dans les plans que nous avons fait lever en 1950, il a été décidé que plans et élévations seraient recommencés par le dessinateur.

JUIN 1954

SITE D'ANGKOR VAT -

La sécheresse exceptionnelle a conduit les paysans à faire leurs semencements dans certaines parties des douves et les fossés constamment en eau. Cette pratique, contraire à l'esprit de la Conservation du Site d'Angkor, a conduit M. Laur à faire diverses démarches auprès des Autorités. Il paraît cependant difficile d'obtenir, au moins dans l'immédiat, l'abandon de cette pratique car c'est l'intérêt vital de la région qui est en jeu. Il faudrait cependant, que, pour les années à venir, des dispositions soient prises avec

beaucoup de netteté car nous ne pouvons laisser s'implanter une pratique disparue depuis de nombreuses années.

JUIN 1954

Répartition des Travaux - Neuf chantiers (entretien compris) ont fonctionné pendant le mois de juin, un nouveau chantier (4 ouvriers) ayant été ouvert à Baksei Chamkrong.

JUIN 1954

ANGKOR VAT -

Chaussée Ouest - La totalité des assises de latérite est maintenant remplacée sur une longueur de 40 mètres. A la fin du mois de juin, il ne reste que trois assises à reposer sur une longueur de 15 mètres.

La photo N° 7432 montre l'avancement du travail de repose aux derniers jours du mois.

La photo N° 7433 permet de voir la manière dont est établi l'arrière-mur de moellons. Celui-ci, épousant la queue des blocs de latérite de longueur très irrégulière, constitue avec le parement un ensemble homogène. A la fin du mois, l'arrière-mur de moellons est établi à la hauteur requise sur une longueur de 40 mètres, il atteint la limite Est du chantier sur une hauteur de 1 mètre (photo N° 7434).

A l'extrémité Est du chantier, les dalles de grès de pavement de la chaussée qui s'étaient écroulées lors des orages du mois de mai (cf. rapport de mai) ont été laissées telles quelles pour éviter toute manutention inutile et tout risque nouveau d'éboulement. Elles seront remontées lorsque le pont roulant arrivera dans cette partie du chantier (photo N° 7435).

Le batardeau protégeant la base du mur a été démoli sur une longueur de 20 mètres, la terre retirée sert au bourrage du mur de la chaussée, les pieux de retenue des terres sont extraits.

Chaussée Ouest, face Sud - Nous avons constaté un décollement de la partie inférieure du parement de latérite et des enduits ciment qui y avaient été autrefois posés. Nous en avons pris la photo N° 7436 qui semble indiquer une légère aggravation par rapport à l'état qu'avait signalé M. Boisselier dans le rapport de décembre 1953 (photo 7283) et dans le rapport annuel. Cette aggravation semble d'autant plus inquiétante que la baisse exceptionnelle des eaux a maintenu constamment à sec toute la base de la chaussée Ouest.

Embarcadère Sud - Le batardeau a permis d'assurer l'assèchement complet de la base de l'embarcadère et les herbes qui ont poussé aident à assurer la cohésion du sol. Le niveau des douves étant très bas, on peut admettre qu'aucun risque de tassement nouveau ne soit à craindre tant que les pluies ne seront pas réinstallées complètement. Aux derniers jours du mois, nous avons cependant noté un léger éboulement à

l'angle Sud-Ouest du batardeau, les pieux vont être immédiatement consolidés pour éviter l'élargissement de la brèche.

Accès Ouest de la chaussée - Le 10 juin, à la suite d'un très violent orage, le banyan qui se trouvait à l'angle Sud-Ouest du perron d'accès a été renversé. Les photos N° 7437 et 7438 montrent l'arbre abattu. Devant l'importance que ce banyan présentait pour l'aspect général d'Angkor Vat, nous avons pensé un instant le redresser à l'aide de palans et le consolider ensuite. Outre que sa masse considérable rendait toute manoeuvre pratiquement impossible avec les moyens dont nous disposons, nous avons dû abandonner notre projet, les racines et le tronc du banyan étant entièrement "termités", l'arbre ne tenait plus que par son propre poids et le premier vent violent devait fatalement l'abattre. On remarquera d'ailleurs sur les photos 7437 et 7438 la faiblesse invraisemblable des racines. Nous avons fait débiter les grosses branches dont une grande partie du sciage a été donnée aux Bonzes de la Pagode d'Angkor Vat. La photo N° 7439 montre le banyan en cours de débitage. Nous étudions la possibilité de remplacer ce banyan par quelques pousses à croissance suffisamment rapide, car sa disparition est évidemment une très grosse perte pour le pittoresque de l'accès d'Angkor Vat.

JUIN 1954

BASKEI CHAMKRONG -

Tenant compte des travaux de M. Boisselier sur le style de Ko Ker, il nous a paru intéressant de reprendre la fouille tentée par M. Marchal pour dégager le puits central de Baksei Chamkrong. Cette fouille, conduite jusqu'au niveau inférieur de la pyramide, avait laissé supposer l'existence d'une chambre souterraine mais les travaux avaient été interrompus en raison de la chaleur insupportable au fond du puits et du manque d'air. Une nouvelle tentative pour étudier cette chambre hypothétique avait été faite en perçant la pyramide au niveau du 1er gradin. Ce travail avait été à son tour abandonné, tout le massif du Baksei Chamkrong se révélant constitué d'un blocage de latérite homogène.

La connaissance de la structure exacte du Baksei Chamkrong est d'un intérêt évident tant du point de vue de l'Architecte que de celui de l'Archéologue. Espérant pouvoir recommencer la fouille du puits en utilisant cette fois un système de ventilation, nous avons entrepris son dégagement, mais ce travail a été bien tôt interrompu en raison de la poussière et de la chaleur trop pénible pour les ouvriers. Un nouvel essai a alors été tenté au sondage latérale ouvert sur la face Ouest à proximité de l'angle Nord-Ouest par M. Marchal, sondage qui n'avait pas été rebouché, (photo N° 7440) mais nous avons bien vite stoppé le travail en raison de la difficulté de forer les assises de latérite. Une troisième solution a été alors adoptée, il s'agit d'une galerie forée au voisinage de l'échiffre Nord de l'escalier Ouest, passant sous la base du monument. Cette galerie sera étayée suivant les mêmes principes que les galeries de mine et sera éclairée au moyen

du groupe électrogène de la Conservation. Le puits d'accès a été creusé sur une hauteur de 3 mètres, nous avons rencontré, au cours du creusement, des couches de moellons damés ayant probablement servi de couches de fondation alternées avec des couches de sable (ce sable est d'une très faible compacité et d'une couleur rouge sanguine). La photo N° 7441 montre le puits d'accès à la galerie.

Les planches provenant du coffrage du puits P1 du Baphuon, mises en réserve au Dépôt du Bayon, serviront à l'étayage de la galerie d'accès.

JUIN 1954

BAPHUON -

Gopura II Est - La photo N° 7442 montre la fin du chantier après dégagement de la plate-forme.

Gopura III Sud - Nous avons établi autour de ce gopura les échafaudages nécessaires à la dépose de l'ensemble (photos N° 7443 et 7444). L'assemblage des rondins d'échafaudage se fait à une cadence très lente, les divers éléments de ce gopura présentant un danger réel pour les ouvriers en raison de la dislocation des assises. Ce danger s'est manifesté d'une façon particulièrement brutale puisqu'il a entraîné la mort de l'ouvrier Chou Chhlam (cf. infra).

JUIN 1954

TERRASSE DES ELEPHANTS -

La partie de la Terrasse des Eléphants, approximativement 20 mètres au Sud du perron d'accès Nord, avait un "ventre" très prononcé sous la poussée des racines du chhoeuteal poussé sur la terrasse; on pouvait craindre de plus, en raison de l'inclinaison prise par le tronc, la chute plus ou moins prochaine de cet arbre, chute qui aurait entraîné la ruine de toute la partie de la Terrasse avoisinante. Quoique cette partie de la Terrasse ait été refaite à très basse époque en blocs de réemploi, il nous a paru préférable d'abattre le chhoeuteal. Le chantier a été mis en place le 15 juin en utilisant l'équipe momentanément disponible du gopura II Nord de Prah Khan. Sur la photo N° 7445, on remarquera, abattu, l'arbre qui disloquait la Terrasse; une barrière limite le chantier afin d'empêcher l'approche des touristes.

JUIN 1954

PALAIS-ROYAL -

Bassin Est - Le travail de dégagement s'est poursuivi en maintenant le fond de fouille provisoirement au niveau de la 9ème marche, en raison de la hauteur actuelle du niveau des eaux. Le dégagement de la partie Sud a été poussé au delà de l'alignement de la plaque tournante de la voie Decauville.

A la fin du mois l'angle Sud-Ouest est presque atteint. Aucune trouvaille remarquable n'est à signaler en dehors de tessons appartenant au type courant. Il est à noter que, au moins dans cette partie du bassin, la couche de remblai superficielle paraît se réduire progressivement vers l'Ouest, il semblerait que le comblement naturel du bassin s'était fait d'Est en Ouest et que c'est dans la partie Est du bassin que l'eau avait stagné le plus longtemps. Ce fait expliquerait peut-être, mais ce n'est qu'une hypothèse, que seule la poursuite des travaux permettra de vérifier, que les trouvailles les plus intéressantes aient été faites justement à l'embranchement Est (photo N° 7446).

JUIN 1954

PRAH KHAN -

Gopura III Nord - La dépose prévue au gopura III Nord est terminée. La photo N° 7447, prise vers le milieu du mois, montre l'aspect général du chantier à ce moment. L'importance des autres travaux en cours, l'absence momentanée de tout danger pour le gopura, l'urgence des travaux à effectuer à la Terrasse Royale, nous a conduits à retirer temporairement l'équipe qui travaillait au gopura III Nord pour l'employer sur le chantier ouvert à la Terrasse Royale.

Cloître III Nord - La photo N° 7448 montre l'aspect du cloître après dégagement et nettoyage complet. Le dallage n'était recouvert que d'une mince couche de terre qui a été enlevée. Quelques antéfixes et fragments de statues (surtout divinités sur vahana) ont été retrouvés, de facture assez fruste, ils ne présentent guère d'intérêt.

Lorsque le dégagement de cette partie Nord du cloître a été achevé, nous avons entrepris le dégagement de la partie Sud, aile Est; la photo N° 7449 montre l'aspect des travaux. La photo N° 7450 montre les travaux en cours. Il a été nécessaire de tronçonner un arbre d'assez faibles dimensions qui gênait la manutention des blocs de grès et leur transport vers le lieu de stockage. Au cours de ce travail, un fronton (scène vishnouite) a pu être reconstitué (photo N° 7451).

JUIN 1954

BANTEAY KDEI -

Terrasse cruciforme Est - La reprise du dallage proprement dit a été achevée dès le début du mois, le travail a porté sur la remise en place de la partie centrale de la terrasse, légèrement surélevée. Cette surface était particulièrement défoncée et de nombreux blocs manquants ont été remplacés par du grès de récupération. A la fin du mois, le travail était achevé dans la partie Ouest (photo N° 7452). Nous avons dû donner des instructions précises à l'équipe qui, devant la satisfaction obtenue par le réemploi de dalles, manifestait une fâcheuse tendance à vouloir reconstituer la terrasse dans son état primitif. Cette pratique aurait le caractère d'une

véritable restauration incompatible avec le but poursuivi et avec l'aspect général du reste du monument.

JUIN 1954

THOMMANON -

Mandapa - La reconstruction du mandapa de **Thommanon** présentera de grosses difficultés en raison de la méthode employée précédemment qui avait consisté à aller de proche en proche sans tenir compte de l'alignement général. Toute la partie Est précédemment remontée a dû être déposée à nouveau. Au cours de ce travail, nous avons pu constater que la construction du mandapa paraissait légèrement postérieure à celle du sanctuaire central. Sans qu'une différence de style sensible puisse être notée entre les différentes parties, le fait que le fronton de l'avant-corps Est ait été en partie ravalé après avoir été sculpté, semble prouver clairement cette modification du plan primitif. Il serait intéressant de déterminer si l'emmarchement mis au jour par M. Laur (cf. rapport de janvier) était en liaison avec ce plan primitif. Ces indications pourront sans doute être complétées par les observations qui seront faites au cours de l'anastylose du mandapa, elles seraient susceptibles d'éclairer d'un jour nouveau le style d'Angkor Vat et de permettre d'envisager une datation relative plus serrée de Thommanon par rapport à Beng Mealea et à Banteay Samré (cf. "Beng Mealea et la chronologie des monuments du style d'Angkor Vat" B.E.F.E.O. Tome 46, année 1952).

Après prise de la semelle, nous avons mis en place les deux premières assises du soubassement du mandapa face Sud. Il avait été décidé que serait remontée dans le même temps, la partie de soubassement raccordant l'antarala au mandapa.

Au cours de ce travail, qu'il nous a vite fallu abandonner, nous avons constaté qu'une erreur avait été commise dans le remontage de l'antarala dont les blocs avaient été replacés trop haut, sans tenir compte de l'alignement général du monument. Il faut reconnaître que cet alignement était particulièrement difficile à déterminer en raison de l'état de ruine et des affaissements très prononcés du mandapa. Quoi qu'il en soit, il était impossible d'espérer raccorder le mandapa à l'antarala tel qu'il avait été remonté. La photo N° 7453 montre les blocs de la partie antérieure de l'antarala qui n'avaient pas été replacés joint à joint (parties cerclées). Il nous a donc fallu déposer tous les blocs de l'antarala, porte et linteau décoratif compris, pour rejointoyer et mettre de niveau toute la partie Ouest du chantier (photo N° 7454 après dépose de la partie intéressée). Les photos N° 7455 et 7456 montrent l'aspect général du chantier à la fin du mois.

JUILLET 1954

La reconstruction du Mandapa de **Thommanon** n'avance que lentement en raison de la difficulté de raccorder le soubassement aux parties remontées précédemment au mépris du

nivellement général. La reconstruction du mandapa, menée en tenant compte de la partie Est du soubassement récemment mise au jour par M. Laur, permettra de restituer le premier état et de reconnaître le caractère des modifications ultérieures.

A **Baksei Chamkrong**, la galerie, coffrée en galerie de mine, a permis de déterminer la composition des couches de fondation, des coupes seront établies par le dessinateur.

Nous sommes allés reconnaître, au Nord **d'Angkor Thom**, le **Prasat Top** qui est l'objet d'un travail de dégagement et **Banteay Thom** dont le nom est aujourd'hui **Neak Ta Banteay**. Il semble que la face Ouest de la tour principale se soit effondrée depuis la rédaction du travail de La Jonquière. J'ai reconnu, au cours de cette visite, l'existence de cinq inscriptions dont une malheureusement à peu près complètement effacée. Le travail de M. Coedès (in B.E.F.E.O.) ne signale l'existence que des deux inscriptions mentionnées par La Jonquière, nous aurions donc trois inscriptions nouvelles, d'une ligne chacune, qui seront estampées.

JUILLET 1954

Répartition des Travaux - Dix chantiers (entretien compris) ont fonctionné pendant le mois de juillet, un nouveau chantier ayant été ouvert au Prasat Top (voir infra).

JUILLET 1954

ANGKOR VAT -

Chaussée Ouest - La totalité des assises de latérite est maintenant en place, ainsi que le montrent les photos N° 7458 et 7459. La photo N° 7458 permet de voir de quelle façon se fait l'amenée des terres servant au bourrage de l'arrière-mur de moellons. Afin de ne pas déplacer la grue qui est un matériel d'une manipulation difficile, nous avons établi deux wagonnets sur voies Decauville alimentant successivement la benne et le lieu de déversement des terres.

Contrairement à ce qui avait été porté sur le rapport de juin, les pieux de retenue des terres constituant l'armature du batardeau n'ont pas été extraits mais coupés au ras du sol. Cette solution présente le double avantage de gagner du temps tout en fixant les terres en avant du mur de latérite, ce qui permettra à celui-ci de stabiliser son assiette sans possibilité d'affaissement. Comme le montre la photo N° 7460, le bourrage des terres était réalisé en fin de mois sur une longueur de 40 mètres.

Tous les blocs de latérite étant posés, nous avons restreint l'aile protégée par les barrières de sécurité de notre chantier. Partant du batardeau Nord, elle se termine en fin Est du chantier. Toutes les parties dégagées ont été nettoyées et rendues à la circulation.

Chaussée Ouest, face Sud - A environ 40 mètres du débarcadère Sud, une partie des blocs de soubassement en latérite s'est

effritée (voir photo N° 7461). La brèche sera reprise ultérieurement.

Embarcadère Sud - Le batardeau conserve une tenue suffisante qui lui permet de maintenir au sec le pied du mur. Les pieux de l'angle Sud-Ouest du batardeau ont été consolidés, la petite brèche qui s'était formée n'a plus ainsi aucune possibilité de se rouvrir. Comme il semble que de nouveaux affaissements se soient produits, nous allons poser quelques témoins aux points les plus menacés. Nous aurions, en effet, intérêt à ne mettre en route le chantier que lorsque la reprise de toute la partie Est du chantier Nord sera achevée pour éviter des déplacements de matériel trop longs.

Accès Ouest de la chaussée, partie Sud - Le banyan abattu par un orage le 10 juin a été débité entièrement. Nous avons donné le maximum des bois ainsi tronçonnés aux Bonzes des Pagodes d'Angkor Vat. Les parties de l'arbre les plus grosses qui ne pouvaient être transportées, ont été brûlées sur place.

Ne voulant pas laisser vide la place auparavant occupée par le banyan et désirant conserver le caractère sacré du lieu, nous avons décidé de replanter un banyan au symétrique de celui existant à l'angle Nord. Deux banyans ont été plantés côte à côte, un petit et un gros, transportés par nos soins et provenant d'un terrain situé au voisinage du Prasat Tonle Snot. L'ensemble des deux arbres a été protégé par une barrière construite par les Bonzes des Pagodes d'Angkor Vat. (voir photo N° 7462).

JUILLET 1954

BAKSEI CHAMKRONG -

Galerie au Nord de l'échiffre de l'escalier Ouest - Le puits d'accès à la future galerie ayant été creusé et aménagé, nous avons commencé à creuser la galerie proprement dite, les parties hautes en sont constituées par les sous-faces du soubassement de latérite sur une longueur de 4m20. Les côtés et les fonds sont analogues à ce que nous avons

trouvé depuis le début des fouilles: sable rouge de faible compacité et moellons établis par couches superposées. Passées les sous-faces de latérite citées plus haut, nous retombons dans la même composition de sol: sable et couches de moellons.

Haute de 1m80, large de 1m60, la galerie a été forée en fin de mois sur une longueur de 8 m, la pénétration se fait facilement, la manutention des déblais est aisée, il y fait une température très supportable. L'éclairage étant électrique, alimenté par notre petit groupe, la viciation de l'air n'est pas à craindre. La sécurité est parfaite tant par la bonne tenue du sol environnant que grâce aux précautions prises pour l'étayage. La photo N° 7463 montre l'intérieur de la galerie, on remarquera qu'à la cote 7m50, un bloc de latérite isolé parmi le sable et les moellons est affaissé par rapport à l'alignement des sous-faces des blocs de fondation en latérite.

JUILLET 1954BAPHUON -

Gopura III Sud - Toutes les précautions étant prises, l'équipe travaillant lentement, sur ordre, étant donné le danger représenté par l'instabilité des blocs du gopura, nous avons pu mener à bien l'établissement de l'échafaudage tel qu'on peut le voir sur la photo n° 7464 prise avant dépose, le 13 juillet. Les photos N° 7465 et 7466, prises en fin de mois, montrent le travail accompli. Au fur et à mesure de la dépose, les blocs encore en place sont cramponnés et étayés, ainsi qu'il avait été fait pour la dépose du gopura II Est. Les blocs sont descendus à l'aide d'un palan établi sur la face Ouest du gopura (voir photo N° 7466) et déposé sur un wagonnet à plateau qui est ensuite poussé jusqu'à une chèvre à double palan (photo N° 7467). Au pied du mur de la première terrasse les blocs sont reçus et emmenés sur wagonnet jusqu'au parc de dépose où ils sont rangés selon leurs numéros d'ordre.

JUILLET 1954TERRASSE DES ELEPHANTS -

Le chantier ouvert au **Sud du perron d'accès Nord**, a été fermé le 16 juillet. Après avoir déposé la totalité des blocs constituant le "ventre" du mur, nous avons pu constater que ce mur sculpté était doublé d'un mur de latérite ayant gardé sa verticalité parfaite. Un espace de 20 cm existait entre les deux murs, face interne du mur de grès et face externe du mur de latérite, de la terre et des racines de l'arbre abattu remplissaient cet espace entre les deux murs. Après avoir bien dégagé des terres de part et d'autre du mur de latérite, nous avons remonté d'aplomb le mur de parement sculpté tout en le cramponnant au mur de latérite à l'aide de crochets de fer, ceci fait, nous avons procédé au remblaiement des terres. Les photos N° 7468 et 7469 prises à sept jours d'intervalle permettent de juger du travail de l'équipe du Caporal Saing particulièrement bien entraînée. Il est à noter qu'une grande partie du mur était faite de blocs de réemploi, indiquant une reprise tardive.

Face Sud du perron d'accès Sud - Un renversement de la partie haute du mur, et des lézardes inquiétantes pour sa stabilité, nous ont obligés d'en entreprendre la dépose. Sur la photo N° 7470, on peut voir la partie "alarmante" du mur qui a été déposée. On remarquera aussi la présence du mur de doublure en latérite, apparaissant dans les mêmes conditions qu'au chantier précédent. Des crochets en fer ont été placés de l'arrière-mur de latérite au mur de parement de latérite. La photo N° 7471 montre le travail effectué en fin de mois. Ce chantier est mené par la demi-équipe du Caporal Saing, l'autre demi-équipe travaillant au dégagement du Prasat Tonlé Snot.

Face Sud de l'escalier d'accès Sud - Cette partie de la terrasse prolongeant vers l'Est le chantier ci-dessus présente des lézardes et un dévers qui vont nous obliger à une reprise

analogue à celle que nous avons décrite plus haut. La photo N° 7472 montre la dislocation des blocs, particulièrement sensible à l'angle Sud-Est.

JUILLET 1954

PALAIS-ROYAL -

Bassin Est - Le travail de dégagement a continué tout ce mois, nous en tenant toujours au niveau de la 9ème marche, l'angle Sud-Ouest a été entièrement dégagé ainsi que le montre la photo N° 7473. Les pluies étant installées, le niveau des eaux stagnant dans le bassin a sensiblement monté, toutefois le niveau atteint n'est pas alarmant et ne ralentit en rien nos travaux.

Aucune trouvaille en dehors des tessons habituelle n'est à signaler, si ce n'est un petit anneau interrompu en or (cf. infra)

JUILLET 1954

PRASAT TONLE SNOT -

Le caporal Saing nous ayant signalé que des blocs sculptés gisaient près de ce monument, nous en avons décidé le dégagement. Comme on peut le voir par les photos N° 7474 et 7475, de nombreuses racines et lianes disjoignent les blocs de grès, l'ensemble semble cependant assez stable. Au cours des débroussailllements faits autour du prasat, nous avons pu mettre à jour quelques éléments de fronton que nous remonterons sur place, ils proviennent du gopura Est, entièrement ruiné. Une statue de dvârapâla gisait aussi dans les broussailles et a été dégagée par les ouvriers.

Le Prasat Tonle Snot est actuellement connu des habitants sous le nom de Prasat Top (voir La Jonquièrre tome III, page 138, N° d'inventaire 521).

JUILLET 1954

PRAH KHAN -

Cloître III Nord, aile Est, partie Sud - Les travaux de dégagement et de nettoyage étaient terminés en fin de mois, nous avons dû tronçonner deux nouveaux arbres afin de pouvoir poursuivre le dégagement de la bibliothèque. Les terres qui recouvraient le dallage de grès une fois enlevées, nous ont permis de trouver une belle tête de Civa (voir infra), quelques autres pièces de moindre valeur ont été aussi dégagées, dans la courette même et à l'intérieur de la bibliothèque. Sur la photo N° 7476, on peut voir la partie Nord-Ouest de la courette après dégagement. Il est à noter que les galeries Est et Ouest sont des parties surajoutées ainsi que le montre la photo 7477, sur laquelle le décollement des parois de la galerie met au jour les faces décorées de l'avant-corps du sanctuaire central qui était primitivement isolé.

Le prochain chantier consistera à dégager la galerie flanquant le côté Sud de la courette déblayée de mois-ci. La photo N° 7478 montre l'aspect de cette galerie avant travaux.

JUILLET 1954

BANTEAY KDEI -

Terrasse cruciforme Est - La partie centrale cruciforme, légèrement surélevée, a été remise en place en totalité, les deux lions accroupis placés de part et d'autre de l'escalier d'accès Est de la terrasse ont été redressés. Les blocs formant le train-arrière du lion, côté Nord, étant dissociés, nous nous employons à sa restauration.

Sur la photo N°+ 7479, la partie centrale surélevée est visible dans son état actuel, le lion de l'échiffre Sud est en place, celui de l'échiffre Nord est en cours de remontage.

JUILLET 1954

THOMMANON -

Mandapa - Après une première repose du soubassement, côté Sud et côté Nord, suivie de redéposes partielles, certains blocs n'étant plus jointifs, nous avons réussi la repose définitive et correcte de deux assises des deux soubassements Nord et Sud. Sur les photos N° 7480 et 7481, on distingue les cales maintenant de niveau et équilibrant les blocs. A la fin du mois, une troisième assise du soubassements Nord et Sud était partiellement en place. Cette troisième assise entièrement reposée, nous allons pouvoir procéder au bourrage de la sous-face des blocs de la première assise, bourrage constitué d'un mélange de mortier et de poussière de latérite, afin que le blanc du ciment ne souligne pas la reprise.

Au centre de la photo N° 7481, on peut remarquer que les marches de l'escalier, côté Nord de la galerie de raccordement mandapa-gopura Est, ont été rejointoyés.

La photo N° 7482 a été prise afin de permettre de juger des différences existant au raccordement de l'antarala et du soubassement côté Sud après repose.

La photo N° 7483 par le fil à plomb qui a été placé au niveau du montant Ouest de la fenêtre, donne l'explication de la différence existant entre les assises de l'antarala et celles du mandapa, l'antarala ainsi que le sanctuaire central dont il est solidaire, étaient nettement déversés vers l'Ouest.

Le raccord entre soubassement Nord et Sud, dans la partie raccordant le mandapa au gopura Est, a été remis en place, cette partie constitue le départ des blocs moulurés que nous avons découverts au début du travail de reprise (voir rapports de janvier et février 1954). La photo N° 7474 montre cette partie du soubassement formant liaison entre les côtés

Nord et Sud et qui doit correspondre à un premier état du mandapa.

JUILLET 1954

DIVERS -

Des ouvriers nous ayant signalé un monument au **Nord-Ouest d'Angkor Thom**, connu d'eux sous le nom de **Neak Ta Banteay**, nous nous sommes rendus sur place avec Monsieur Boisselier qui a pu constater qu'il s'agissait en réalité du **Prasat Banteay Thom**, entièrement recouvert par la forêt, certaines parties du prasat central sont écroulées, l'ensemble cependant paraît en assez bon état. Il est à noter le bon état de conservation des frontons sculptés et des nâgas-balustrades, certaines sont intacts et très beaux.

Trouvailles - Un petit anneau interrompu en or a été trouvé à l'angle Sud-Ouest du bassin Est du **Palais-Royal**, de diamètre 0.017. Il a été enregistré sous le N° 783.

A **Prah Khan**, cloître III Nord, aile Est, partie Sud, une belle tête de Civa a été dégagée (hauteur: 0.33, largeur: 0.19, enregistrée sous le N° 4767) - Photos N°s 7485 et 7486. Cette tête est dans un état de conservation remarquable mais le corps na, malheureusement, pu être retrouvé. La jatâ fait penser qu'il s'agit d'une forme de Civa-ascète mais contrairement aux frontons qui représentent Civa-ascète le plus généralement barbu à l'époque du Bayon, le visage est ici complètement imberbe. Il convient d'ailleurs de noter que les yeux sont ici ouverts comme pour la majorité des idoles hindouistes alors que les images de Civa-ascète comportent normalement les yeux clos comme les images bouddhiques (cf. Boisselier). Seul le corps permettrait de reconnaître l'aspect particulier de la divinité. On notera encore la forme légèrement évasée de la jatâ gravée du signe om et du croissant de lune, l'absence du troisième oeil frontal.

AOÛT 1954

En raison des perturbations apportées dans l'organisation de l'Ecole Française d'Extrême-Orient par l'isolement du siège central, et des séjours qu'il a dû faire à Saïgon durant le mois d'août, M. Boisselier n'a pu se rendre à Angkor.

Répartition des Travaux - Dix chantiers (entretien compris) ont fonctionné pendant le mois d'août.

AOÛT 1954

ANGKOR VAT -

Chaussée Ouest - Tous les blocs, latérite et grès, qui se trouvaient au pied du mur remonté, ont été sortis de la vase, les blocs de latérite sont déposés sur le remplissage de terre damée en attendant leur réemploi futur, en sous-assise des dalles de grès. La photo N° 8787 montre cette sous-assise rétablie sur une longueur de 18 mètres, on peut voir, à

l'arrière de cette partie achevée, les blocs de latérite stockés en attendant leur utilisation. Les travaux de levage étant terminés, la grue a été démontée et rangée au dépôt du Bayon.

En fin de mois, l'équipe d'entretien du Caporal Van Tan s'apprête à draguer les herbes qui encombrent la nappe d'eau s'étendant devant le chantier.

Nous signalerons l'emploi du cric pour glisser de force les blocs de latérite sous les dalles de grès en débordement sur l'alignement général (voir le bloc en débordement au premier plan de la photo N° 7487).

Embarcadère Sud - La pluie tombant chaque jour avec régularité, le niveau des douves a sensiblement monté; l'eau de ruissellement a accusé des brèches dans le batardeau qui n'a plus sa cohésion première, l'eau stagne au pied de l'embarcadère. Je pense que le mieux serait d'attendre la fin de la saison des pluies afin de pouvoir se livrer à un travail efficace de consolidation du batardeau et à la reprise de l'embarcadère après assèchement de sa base. D'ailleurs, après examen plus serré, les travaux que nécessite une telle entreprise ne paraissent pas d'une urgence extrême.

AOUT 1954

BAKSEI CHAMKRONG -

Galerie au Nord de l'échiffre de l'escalier Ouest - Nous avons continué à creuser la galerie et en fin de mois nous atteignons la cote de longueur 10 (étant malade et dans l'impossibilité de surveiller ce chantier, j'ai ordonné sa fermeture provisoire le 26 de ce mois).

Nous nous trouvons toujours en présence de sable plus ou moins compact et de moellons rangés en assise.

Ce que nous avons tout d'abord pris pour une interruption des sous-faces en latérite à la cote de longueur 4.20 (voir rapport de juillet) n'était en réalité qu'un exhaussement de celles-ci, certainement déviées de l'alignement général de la sous-face par le jeu des forces intérieures de tassement de la pyramide, nous retrouvons ainsi la suite des blocs en sous-face en suivant notre galerie.

Le relevé en cours de mise au point du monument nous donne une cote de 16 de l'entrée de la galerie au centre du monument, il nous reste donc à creuser à peu près 6 mètres.

Nous avons été conduits à nous garantir de la pluie, un toit a donc été aménagé à l'entrée du puits d'accès; au fond de ce puits, un puisard a été creusé, qui canalise les eaux de ruissellement et permet le travail à pied sec des ouvriers même avec les plus fortes pluies. En outre, un chemin de roulement de brouette a été établi ce qui facilite grandement les manoeuvres de terrassement.

AOUT 1954BAPHUON -

Gopura III Sud - Toujours cramponnant et étayant les blocs branlants, l'équipe a continué la dépose en suivant les consignes habituelles de sécurité, les pluies rendant, de plus, la surface des blocs de grès extrêmement glissante. La photo N° 7488, prise le 23 août, montre le travail accompli. A travers la porte, on peut apercevoir les étais qui soutiennent les blocs de l'intérieur.

Les échafaudages sont descendus au fur et à mesure de la dépose.

AOUT 1954TERRASSE DES ELEPHANTS -

Face Sud du perron d'accès Sud - La photo N° 7489 montre cette partie de terrasse complètement remontée avec sa balustrade. Sa rectitude est aujourd'hui parfaite.

Face Sud de l'escalier d'accès Sud - Sur la photo N° 7490 la terrasse est en partie déposée, du chantier récemment terminé à l'Ouest, jusqu'à l'angle Est de l'escalier. Sur cette photo, les tassements des blocs en latérite, formant arrière-mur de soutien, sont visibles; nous avons rejointoyé ces blocs, le bourrage arrière des terres a été refait. On notera sur la photo N° 7491 que le mur est remonté, tous les blocs ayant été cramponnés et l'arrière-mur de latérite consolidé.

La photo N° 7492 montre l'angle de la terrasse remis en place, tandis que la dernière partie du chantier, le flanquement Sud de l'escalier d'accès a été déposé.

AOUT 1954PALAIS-ROYAL -

Bassin Est - Nous avons continué le travail de dégagement. toute la partie Nord du bassin, comprise entre l'angle Nord-Ouest et la coupure de départ du chantier primitif, a été dégagée jusqu'à la 9ème marche, les pluies ont fait monter le niveau des eaux dans le bassin, aucune trouvaille n'est à signaler, en dehors des tessons habituels. La photo N° 7493 prise de l'Est montre l'angle Nord-Ouest (on notera la montée du niveau de l'eau).

AOUT 1954PRASAT TONLE SNOT -

Nous avons poursuivi les travaux de dégagement du monument. Un arbre, à l'angle Sud-Est, qui gênait nos recherches a été abattu; nous avons pu dégager le soubassement Sud, et poussant vers l'Est, nous avons atteint le départ de la terrasse, constituée de blocs de latérite.

Dans les déblais que nous avons transportés, nous avons trouvé quelques cristaux de quartz, logés dans les cavités de pierre de fondation, quelques crochets de fer et de petites têtes de Buddha, très corrodées. La photo N° 7494 (face Sud du monument) montre le soubassement en cours de dégagement.

AOUT 1954

PRAH KHAN -

Cloître III Nord, aile Est, galerie Sud - Comme on peut le voir sur la photo N° 7495, la galerie a été complètement dégagée. Le sol est en latérite, ainsi que les blocs formant la voie d'accès; deux plaques de cuivre perforées ont été trouvées dans les déblais (voir infra).

Cloître III Nord, aile Est, galerie Sud angle extérieur Sud-Ouest - Nous avons entrepris le dégagement de cet angle, ce qui nous a permis de mettre à jour le soubassement; des acrotères et une pierre de couronnement ont été retirés des déblais. La pluie qui ne cesse de tomber, inondant le chantier, nous oblige à stopper provisoirement le travail.

J'ai chargé l'équipe de reconstituer, avec les blocs récupérés au cours des déblaiements successifs de l'aile Est de la partie Nord, les parties où les blocs pourront être reconnus comme provenant d'un même panneau. Nous débuterons par la bibliothèque, au centre de la courette du cloître III Nord, nous avons reconnu qu'un fronton de cette bibliothèque peut être remis en place, en toute certitude.

La partie dégagée de l'angle Sud-Ouest est visible sur la photo N° 7496.

AOUT 1954

BANTEAY KDEI -

Terrasse cruciforme Est - Le travail de repose de l'ensemble de la terrasse peut être considéré comme virtuellement terminé, les balustrades ont été remontées, les parties de sculptures cassées ont été à nouveau réunies au moyen de tenons de fer façonnés en "queue d'aronde". Ce procédé permet une bonne tenue des parties ressoudées et est absolument invisible. La photo N° 7497 montre l'aspect du chantier en fin de mois.

AOUT 1954

THOMMANON -

Mandapa - Le bourrage des sous-faces des blocs de la première assise a été effectué en début de mois, les cales de bois ont été maintenues en place jusqu'à séchage complet du mortier; les cales ont ensuite été extraites et les trous ainsi faits rebouchés au ciment. Une quatrième assise a été placée sur les assises des parties Sud et Est du rectangle de repose.

Nous éprouvons beaucoup de difficultés tout au long de ce travail qui se révèle particulièrement délicat. Nous sommes obligés, en effet, de travailler au millimètre, le moindre écart nous obligeant par la suite à une redépose de toute la partie traitée.

La photo N° 7498 montre l'ensemble du chantier, on peut remarquer à l'angle inférieur droit de cette photo, qu'un raccord d'angle du côté Nord du mandapa a été refait à l'aide de blocs de latérite, les blocs de grès n'ayant pu être retrouvés.

La photo N° 7499 montre l'état actuel du soubassement côté Sud.

AOUT 1954

PRASAT SUOR PRAT -

Tour Sud de la partie Nord - Une partie des blocs hauts de la face Ouest de cette tour s'est détachée de l'ensemble et a roulé à terre.

Les blocs à terre proviennent de la partie cerclée de la photo N° 7500. La repose de ces blocs sera conduite ultérieurement, le danger d'aggravation n'étant pas immédiat.

AOUT 1954

Trouvailles - Il a été trouvé au cours du dégagement de l'intérieur de la bibliothèque de la courette Sud du Cloître III Nord (aile Est) de **Prah Khan**, une frise des planètes - photo N° 7501 - de facture fruste, mais qui présente l'intérêt de montrer Râhu sous un aspect et dans une attitude inhabituelle. On notera aussi l'identité presque absolue de Sûrya et de Candra. Il s'agit évidemment d'une oeuvre assez tardive qui témoigne d'une ignorance de l'iconographie assez rare chez les sculpteurs. Cette frise longue de 1.10m a été enregistrée sous le N° 4769.

Dans la courette 2 du cloître III Nord, côté Est de **Prah Khan**: un buste d'asura, de facture assez grossière, haute de 0.18m, large de 0.10m, enregistré sous le N° 4768 - photo N° 7503.

Au cours du dégagement de la courette Nord du cloître III Nord de **Prah Khan**, un corps d'ascète (si l'on se base sur la quasi nudité du personnage et sur l'aspect du baudrier et des brassards assez exceptionnels) dans une attitude assez bien observée et d'une facture honorable, haut de 0.55m, il a été enregistré sous le N° 4765.

Dans le dégagement de la galerie Sud du cloître III Nord de **Prah Khan**, deux plaques de bronze de 0.06x0.11x0.001 perforées de trous circulaires. Ces plaques, de destination inconnue, ont été enregistrées sous les N°s 735 A et B - photo N° 7503.

SEPTEMBRE 1954

Répartition des Travaux - Dix chantiers (entretien compris) ont fonctionné pendant le mois de septembre.

SEPTEMBRE 1954ANGKOR VAT -

Chaussée Ouest - Les blocs de latérite utilisés en sous-assise ont été mis en place sur une longueur de 45 mètres. De nombreux blocs de latérite faisant défaut pour continuer notre travail, nous avons été amenés à draguer les pieds du mur de la chaussée: plusieurs gros blocs ont pu être ainsi retirés de l'eau et remontés au treuil sur la chaussée. Cependant les blocs ainsi récupérés ne sont pas suffisants pour le travail qui reste à accomplir. Nous avons dû prospecter la brousse autour du Phiméanakas, quelques blocs de latérite de dimensions convenables ont été trouvés, transportés par camionnette jusqu'à Angkor et immédiatement utilisés.

Une partie de l'équipe étant employée à la récupération et au transport de la latérite, l'autre partie de l'équipe a commencé à remettre en place les dalles de grès en début de chantier Ouest; après un premier ajustage à sec, ces dalles seront posées sur bain de mortier et définitivement mises en place. nous devons signaler la difficulté de mise en place de ces dalles de grès, nombre d'entre elles pesant plusieurs tonnes. La photo N° 7504 montre le chantier à la date du 20 septembre (vue vers l'Est).

Embarcadère Sud - La pluie qui n'a cessé de tomber au cours de ce mois, a notablement élevé le niveau des douves. Le batardeau, n'ayant plus sa cohésion première, n'a pu résister à la montée des eaux et a été submergé. Cependant, la tenue générale de l'embarcadère semble bonne et ne donne pas actuellement d'inquiétude.

SEPTEMBRE 1954BAKSEI CHAMKRONG -

Galerie au Nord de l'échiffre de l'escalier Ouest - Les travaux stoppés quelque temps ont été repris au début du mois, la cote de longueur 13 m a été atteinte, nous sommes donc très près de l'aplomb du puits central.

En fin de mois, je recevais une note de S.E. le Gouverneur de Siemreap me demandant de bien vouloir surseoir quelque temps aux travaux de creusement de la galerie. J'ai donc arrêté les travaux et j'ai immédiatement avisé le Délégué de l'E.F.E.O. à P. Penh, lui demandant des instructions pour la conduite future des travaux.

SEPTEMBRE 1954BAPHUON -

Gopura III Sud - La dépose a été effectuée jusqu'au niveau supérieur des linteaux décoratifs des portes; le premier parc de dépose étant occupé en entier, un nouveau parc a été délimité et le chevalement de descente des blocs a été reculé plus à l'Ouest. Les photos N° 7505 et 7506 permettent de constater l'avancement de la dépose.

Lorsque cette dépose sera achevée, nous passeront à la réalisation de la seconde partie du programme, consolidation de l'angle Sud-Est du 1er étage et reprise du dallage du quart Sud-Est de la plate-forme du 1er étage.

SEPTEMBRE 1954TERRASSE DES ELEPHANTS -

Face Sud du perron d'accès Sud - Comme on peut le voir sur la photo N° 7507, toute la partie Sud du perron d'accès a été consolidée et remise en place; les têtes d'éléphant et leur trompe ont été aussi l'objet de travaux de consolidation, les blocs ont été rendus solidaires par des pièces de fer à double queue d'aronde, glissées dans des trous creusés dans les faces de contact de chaque bloc, et scellées au ciment.

Angle Est, du perron d'accès Nord - Depuis quelque temps, cet angle de terrasse nous donnait des inquiétudes par le fruit qu'il prenait, davantage accusé chaque jour, malgré les travaux sommaires qu'y avait effectué M. Marchal en 1952-53. La photo N° 7508, prise avant travaux, révèle la dislocation des blocs de l'angle du perron,; une autre photo N° 7509 montre la partie Nord du perron, la partie délimitée par le cerne noir ne sera pas touchée, son aplomb est parfait et sa stabilité bonne. Les travaux ont commencé le 25 septembre.

SEPTEMBRE 1954PALAIS-ROYAL -

Bassin Est - La pluie qui n'a cessé de tomber a inondé le bassin, rendant impossible toute poursuite des travaux de dégagement, la photo N° 7510, prise le 24, et le dessin N° 176 permettent de juger du niveau atteint par les eaux.

Grand Bassin - Devant l'impossibilité de continuer nos travaux au bassin Est, nous avons mis en chantier de dégagement une tranche de 3 m de large sur le côté Est du grand bassin, malheureusement, la pluie qui persistait nous a obligé à fermer à son tour ce nouveau chantier (voir photo N) 7511), l'équipe ainsi libérée a pris la place de celle désignée pour la consolidation de l'angle Est du perron d'accès Nord de la Terrasse des Eléphants, qui pourra ainsi être affectée à la repose du cloître Nord de Prah Khan, sitôt le dégagement du Prasat Tonlé Snot terminé.

SEPTEMBRE 1954PRASAT TONLE SNOT -

Le soubassement de ce monument a été dégagé ainsi que le départ à l'Est d'une terrasse en latérite. Ces dégagements nous ont permis de mettre au jour quelques poteries et sculptures diverses (voir infra). La photo N° 7512 donne une idée du dégagement à la date du 20 septembre.

SEPTEMBRE 1954PRAH KHAN -

Cloître III Nord, courette Sud, bibliothèque face Est - Le fronton que nous avons trouvé dans le dégagement de la courette, et reconstitué au sol, a été remis à sa place primitive après dépose, consolidation et repose de la fausse-porte et de ses jambages. Sur la photo N° 7513, on peut juger de l'aspect rendu à la bibliothèque après les travaux.

Cloître III Nord, courette Sud, bibliothèque face Ouest - La mauvaise tenue des blocs du fronton et de la voûte nous ont amené à déposer les parties intéressées. D'autre part, la découverte du linteau sculpté de la porte va nous permettre de redonner à cette face de la bibliothèque son aspect primitif. La photo N° 7514 a été prise le 24 septembre, avant travaux, les échafaudages sont en cours de montage.

SEPTEMBRE 1954BANTEAY KDEI -

Terrasse cruciforme Est - Le chantier est terminé, les abords ont été nettoyés, les blocs épars rangés sur les côtés Sud et Nord de la terrasse. La photo N° 7515 montre l'aspect actuel de l'accès Est.

SEPTEMBRE 1954SRAH SRANG -

Débarcadère Ouest - Suivant le programme établi pour 1954, l'équipe ayant terminé le chantier de Banteay Kdei, a été mise en place pour les travaux à effectuer à Srah Srang. Comme on peut en juger par la photo N° 7516, les affaissements de la terrasse sont très marqués au Nord, au Sud et au centre, à l'escalier d'accès. La photo N° 7517, prise sur le côté Sud souligne aussi l'écroulement de l'angle Sud-Ouest de la terrasse. La photo N° 7518 montre le déversement de la terrasse supérieure en grès. On remarquera au passage les plaques de nivellement que nous avons mises en place au principaux points de repère de l'ouvrage, afin d'assurer d'une façon rigoureuse le même niveau à l'ensemble de la terrasse (photo N° 7518: à gauche de la photo, et près du mètre témoin).

La photo N° 7519 a été prise en début de la dépose de l'accès Ouest de la terrasse supérieure constituée de dalles de grès. La photo N° 7520, prise le 29 septembre, montre le début des travaux de dépose de l'escalier d'accès Ouest en latérite, on ne manquera pas de remarquer le bourrage de terre qui servait de blocage et de soutien aux dalles à la première terrasse en latérite. Il semble que nous devions trouver le même mode de construction sous la terrasse toute entière.

De nombreux blocs de latérite, attaqués par les eaux de pluie, se désagrègent et souffrent de cette pourriture de la pierre qui les rend impropres à un plus long usage. Ces blocs doivent être remplacés par de la latérite encore saine. Bientôt se posera pour nous le problème: où trouver de la latérite de remplacement, sans déposséder certains monuments de blocs sans emploi actuel certes, mais auxquels une reconnaissance plus approfondie permettrait, peut-être de rendre à leur emploi primitif?

SEPTEMBRE 1954

THOMMANON -

Mandapa - Nous avançons toujours très lentement dans ce travail délicat d'anastylose. C'est ainsi que la partie centrale du côté Nord ayant accusé quelques millimètres de décalage dans l'ajustage des blocs a dû être déposée et reposée cinq fois. Nous ne pouvons, en effet, laisser passer de tels écarts qui, malgré leur faiblesse au départ, iraient croissant avec les assises supérieures, nous risquerions de nous trouver, au moment de remonter la voûte, avec plusieurs centimètres de différence par rapport à la repose correcte.

La photo N° 7521 montre l'aspect de cette partie du mandapa. Les photos N° 7522 et 7523 permettent de juger du travail de repose de la partie Sud du mandapa, qui est correcte et qui n'a donné lieu, jusqu'à ici, à aucune sorte d'erreur. On remarquera sur la gauche de la photo N° 7521, l'arrière-mur de latérite de la face Sud. Les blocs sont scellés au ciment, les bourrages importants sont réalisés en béton, une économie substantielle de ciment pourra ainsi être réalisée.

SEPTEMBRE 1954

DIVERS -

Trouvailles - Il a été trouvé au cours du dégagement du **Prasat Tonlé Snuot**, à l'angle Sud-Ouest du monument: une stèle en grès inscrite, hauteur 1.06m, côté 0.32m. Elle a été enregistrée sous le N° 4772. Un estampage des inscriptions a été fait.

Il a été trouvé en outre:

- un petit vase en terre à deux petites anses, de couleur grise, contenant des restes d'ossements, hauteur 0.07m, diamètre de la panse 0.065m, il a été enregistré sous le N° 4770.

- une statuette de garuda dressé, monté par un personnage dont il ne reste que les jambes, grès, hauteur 0.37m, largeur du socle 0.20m, elle a été enregistrée sous le N° 4771 (voir photo N° 7524).

OCTOBRE 1954

Répartition des Travaux - Dix chantiers (entretien compris) ont fonctionné pendant le mois d'octobre.

OCTOBRE 1954

ANGKOR VAT -

Chaussée Ouest - La sous assise de latérite a été posée sur toute la surface intéressée. Ce travail étant terminé au début du mois, nous avons commencé la repose des dalles de grès de la chaussée. Afin d'accélérer le rendement, nous avons placé une équipe à chaque extrémité du chantier, l'une allant d'Est en Ouest, l'autre d'Ouest en Est. Cette méthode de travail donne de bons résultats, en fin de mois les dalles étaient reposées sur une longueur de 24 mètres avec la répartition suivante: 14 m pour le chantier de l'Ouest et 10 m pour le chantier de l'Est.

Etant donné le rythme de repose, nous pouvons dès maintenant prévoir la fin des travaux dans le courant du mois de novembre. Les photos N° 7525 et 7526 donnent deux aspects du chantier.

OCTOBRE 1954

BAKSEI CHAMKRONG -

Galerie au Nord de l'échiffre de l'escalier Ouest - Les travaux de creusement de la galerie n'ont pas encore été repris. Les quatre ouvriers que occupait ce chantier ont été adjoints à une équipe travaillant à la chaussée Ouest d'Angkor Vat pour la renforcer. Le travail de repose des dalles de la chaussée Ouest termine, les quatre ouvriers reprendront leur poste à Baksei Chamkrong.

OCTOBRE 1954

BAPHUON -

Gopura III Sud - La dépose totale de la partie centrale et de la partie Ouest du gopura a été effectuée (voir la photo N° 7527). Tous les blocs constituant cette partie de l'ensemble déposé ont été stockés au pied de la terrasse à l'Ouest de l'entrée du gopura, les blocs constituant l'aile Est, non encore déposée, seront placés à l'Est de l'entrée du gopura. La photo N° 7528 donne une vue d'ensemble des aires de stockage.

OCTOBRE 1954TERRASSE DES ELEPHANTS -

Angle Est du perron d'accès Nord - Après dépose de cet angle de la terrasse, nous avons procédé à la remise de niveau de son assise de base, les blocs ont été remontés après rejointoiement et ont été fixés deux à deux au moyen de crochets, les blocs formant l'angle de la terrasse ont été cramponnés à l'arrière mur de latérite. La photo N° 7529 montre l'angle Nord Est de la terrasse après repose. La photo N° 7530 donne une vue d'ensemble de la face Nord, travaux terminés.

OCTOBRE 1954PALAIS-ROYAL -

Bassin Est et grand bassin - Les deux chantiers étant inondés, aucun dégagement n'a pu être continué au cours du mois d'octobre.

OCTOBRE 1954PRASAT TONLE SNUOT -

L'ensemble du monument étant dégagé et aucun travail urgent ne devant y être conduit pour le moment, l'équipe qui y était employée a été reportée à Prah Khan pour des travaux de repose.

OCTOBRE 1954PRAH KHAN -

Cloître III Nord, courette Sud, bibliothèque - Le fronton Est ayant retrouvé sa place primitive, les travaux ont continué par la dépose de la façade Ouest, porte et fronton, et suivie de la dépose de la voûte. après renforcement de l'assise de base, la remise en place des blocs de grès a pu être menée à bien, le linteau retrouvé a été replacé et fixé par des barres de fer scellées dans le linteau même et dans les pilastres encadrant la porte, après resserrage de ceux-ci; le fronton, rejointoyé lui aussi, a été remis en place.

La photo N° 7531 montre la partie Nord de la voûte en cours de dépose. Sur la photo N° 7532 on peut déjà juger de l'aspect que prendra la façade Ouest de la bibliothèque après travaux.

Un grand soin a dû être apporté à l'étaiyage des blocs constituant la voûte, ceux-ci, en cours de repose, se trouvaient en déséquilibre constant jusqu'à ce que l'assise faîtière vienne bloquer l'ensemble.

Gopura III Nord - Les travaux qui avaient dû être entrepris de toute urgence aux Terrasses Royales étant achevés, l'équipe a été ramenée sur le chantier, afin de pouvoir raccorder correctement les parties déjà déposées au mur Est encore en

place (photo N° 7533) qui par son poids et la mauvaise tenue du sol a fait basculer son soubassement (partie de la photo cerclée), nous avons dû procéder à sa dépose (photo N° 7534). Aussitôt après, la remise à niveau du seuil de la porte a été effectuée (photo N° 7535 et plan N° 178). La repose du mur proprement dit ne présentera plus dès lors de difficultés majeures.

On pourra juger de l'affaissement particulièrement marqué de certaines dalles par la partie comprise dans le rectangle de la photo N° 7533. (voir le plan N° 178 joint au présent rapport qui indique les angles de prise de vue pour un repérage plus facile des photographies).

OCTOBRE 1954

SRAH SRANG -

Débarcadère Ouest - Après dépose complète des blocs de latérite de l'avancée Ouest constituant la montée d'accès au débarcadère, nous avons enlevé les terres qui en constituaient le bourrage. L'assise de base a été ensuite mise de niveau, et une partie de mur témoin (voir partie cerclée de la photo N° 7536) a été dressée pour donner l'alignement du haut du mur pour la poursuite des travaux.

Le sol intérieur de l'avancée n'étant constitué que d'une surface de terre plus ou moins bien stabilisée, nous lui avons substitué une aire de moellons pilonnés recouverts d'une couche de ciment à faible dosage. La photo N° 7537 montre ce travail en cours. La photo N° 7538 permet de se rendre compte des progrès des travaux le 25 du mois.

Des blocs de latérite destinés à remplacer ceux du débarcadère qui sont trop délités pour être encore utilisés, ont été trouvés dans la brousse de Banteay Kdei et transportés sur le chantier au moyen de la remorque-plateau.

OCTOBRE 1954

THOMMANON -

Mandapa - Grâce aux précautions prises depuis le début du travail d'anastylose pour réduire les risques d'erreur au maximum, nous avons pu enregistrer ce mois-ci une avance des travaux assez importante. La photo N° 7539, prise le 5, montre l'arrière-mur de latérite en cours de repose. Sur la photo N° 7540, prise le 25, l'arrière-mur est terminé sur les côtés, Est et Ouest. Par les photos N° 7541 et 7542, prises respectivement le 25 et le 30, on pourra juger du rythme atteint pour la repose du soubassement.

OCTOBRE 1954

DIVERS -

Entretien - L'équipe du caporal Van Tan a commencé le dragage des herbes aquatiques qui flottent en grande quantité dans la

douve Nord. La photo N° 7543 permet de se rendre compte de l'aspect de la nappe d'eau avant dragage. La photo N° 7544 montre la partie Sud de la douve Nord après dégagement. La seconde équipe d'entretien a poursuivi ses débroussailllements: **Prah Khan**, les **Bassins du Palais-Royal**, la **Place Royale** et le **Bayon**.

Trouvailles - Les tracteurs du Service Hydraulique dégagent la future route pourtournante qui doit suivre la berme du Baray Occidental, ont mis au jour, à l'angle Nord-Est: une statuette de Buddha et une statuette de Prajnâpâramitâ en bronze.

La statuette du Buddha (hauteur 1.27m) a été enregistrée sous le N° 738 de l'Inventaire. Toute la partie inférieure du corps manque ainsi que la main gauche. On notera la présence d'un anneau dans le dos de la statuette au niveau des épaules. Elle semble s'apparenter à l'art de Dvaravâti.

La statuette de Prajnâpâramitâ, plus petite (0.10m) a été enregistrée sous le N° 739 de l'Inventaire. Malheureusement décapitée, la présence du livre et du lotus permettent de l'identifier. Elle appartient à l'art du Bayon (noter l'aspect insolite du pan). - Photos N°s 7545 et 7546.

NOVEMBRE 1954

ANGKOR VAT -

Chaussée Ouest - Tous les travaux étaient terminés le 25 du mois, et la chaussée nettoyée était rendue à la circulation. Les photos N° 7547, 7548, 7549 et 7550 donnent divers aspects de cette remise en état.

Les deux équipes qui travaillaient à la chaussée depuis le 18 février 1954, ont été affectées à la Terrasse des Eléphants.

NOVEMBRE 1954

BAKSEI CHAMKRONG -

Galerie au Nord de l'échiffre de l'escalier Ouest - Les travaux interrompus le 30 septembre n'ont pas été repris, S.E. le Gouverneur de la Province de Siemréap en ayant exprimé le désir dans sa lettre du 17 novembre adressés à la Conservation. Après accord du Ministère de l'Education Nationale et des Beaux-Arts, les travaux de creusement de la galerie seront repris.

NOVEMBRE 1954

BAPHUON -

Gopura III Sud - La photo N° 7551, prise du gopura II Sud, donne un aspect du travail effectué. On remarquera le départ de l'aile Est en partie déposée. En fin de mois, les échafaudages intéressant la partie centrale du gopura avaient été démontés et rangés pour de futurs chantiers. La dépose des

blocs de grès du gopura se fait assez lentement, l'arrivée à l'aire de stockage nécessitant trois rappels de palan. D'autre part, l'instabilité de la construction exige de nombreuses précautions pour prévenir tout risque d'accident.

Le gopura III Sud déposé, tout le soubassement Sud de la première terrasse sera dégagé des broussailles et lianes qui l'encombrent, plus particulièrement à l'extrémité Est. Cette "mise à nu" du soubassement a pour but de vérifier très scrupuleusement l'état des blocs et leur tenue, avant le renforcement et la remise en place des blocs des angles Sud-Est et Sud-Ouest aujourd'hui écroulés. Cette repose constituera la première étape vers la consolidation générale du monument et sa remise en état.

NOVEMBRE 1954

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Perron d'accès Nord, côté Sud - Après recherche et identification des blocs épars jonchant l'angle Sud de ce perron, nous avons pu reconstituer certaines parties manquantes du côté Sud. Le corps du nâga-balustrade, en partie retrouvé, a été reposé (photo N° 7552 à comparer à la photo N° 7221, hors rapport de mai 1953, jointe au présent rapport). La trompe de l'éléphant d'angle ainsi que le mukuta ont été remis en place (photo N° 7553). Les blocs sont joints par des crochets en fer agrafés sur l'assise haute de façon non visible.

Perron d'accès Nord, côté Nord - Plusieurs blocs du corps du nâga-balustrade, retrouvés ont été remis en place, rendant en partie au côté Nord de ce perron, son aspect primitif.

NOVEMBRE 1954

PRASAT SUOR PRAT -

Côté Nord, 3ème prasat Sud - En dépit de la butée de soutien en béton, le fort devers vers l'Est qu'accuse ce prasat va croissant. Il sera nécessaire de procéder à sa dépose, mise de niveau et repose, dans le courant de l'année 1955. Les photos N° 7554 et 7555 montrent les côtés Sud et Nord de ce prasat.

NOVEMBRE 1954

PRAH KHAN -

Gopura III Nord - Après remise de niveau et bourrage au béton sous l'assise en grès du mur Est, le seuil de la porte P (voir plan) a été remis en place, les jambages de cette même porte dressés, le linteau remonté, et les diverses assises surmontant le semblant d'arc de décharge posées. La remontée du mur partie Est, côté Sud, est menée parallèlement. Les photos N° 7556 et 7557 donnent l'aspect actuel. (voir le plan N° 178 pour la succession des travaux et les angles de prise de vue des photos).

Cloître III Nord, sanctuaire central - Après dépose de la partie Nord du sanctuaire, les blocs ont été remontés et resserrés, des crochets de fer, scellés au ciment et soigneusement cachés à la vue, ont été posés aussi souvent que nécessaire. La photo N° 7558 a été prise après repose des premières assises de l'angle Nord-Est. Sur la photo N° 7559, les blocs de base de la partie Nord-Ouest viennent d'être remis de niveau et rejointoyés. La photo N° 7560 permet de juger de l'état relativement bon de la partie Sud-Est, et de voir à gauche, les blocs éboulés de la partie Sud-Ouest qui encombrant la courette proche.

NOVEMBRE 1954

THOMMANON -

Mandapa - Dans le courant du mois, l'arrière-mur en latérite qui restait à monter a été mis en place, et une assise supplémentaire de blocs de grès posée. Les photos N° 7561 et 7562 montrent respectivement les côtés Sud et Nord du soubassement.

Sur la photo N° 7563, on pourra remarquer que la barrière en rondins de retenus des terres a été renforcée en épaisseur et diminuée en longueur, des blocages latéraux en latérite ayant été maçonnés. La partie restant libre sera bloquée en moellons. La photo N° 7564, prise vers l'Est du chantier, permet de voir une partie du mur en moellons sur lequel viendra s'appuyer la base du mur haut du mandapa.

NOVEMBRE 1954

SRAH SRANG -

Débarcadère Ouest - L'avancée Ouest en latérite du débarcadère a été terminée dans le courant du mois. L'ensemble est bien de niveau comme on peut le constater sur les photos N° 7565 et 7566.

Les travaux ont continué par la repose et l'établissement des dalles de grès donnant accès à la terrasse. Pour ce faire, du sable a été damé en couche de 5 cm d'épaisseur; arrivé à la hauteur du plan de pose des dalles de grès, des chutes de moellons ont été pilonnées et noyées dans du ciment liquide.

La photo N° 7567 montre l'accès à la terrasse au cours de la mise de niveau des dalles de grès.

NOVEMBRE 1954

DIVERS -

Entretien - L'équipe du caporal Van Tan a été maintenue à **Angkor Vat** pour assurer le dragage des herbes aquatiques. Toute la partie se trouvant devant la chaussée sur le côté Nord avait été dragée sur une assez grande profondeur, mais le vent soufflant du nord a ramené quantité de ces herbes devant le côté Nord de la chaussée - Photos N°s 7547 et 7550.

L'autre équipe d'entretien a poursuivi sa tournée, nettoyant successivement le **Bayon, le Palais-Royal, le Phiméanakas, les Prasat Suor Prat, le Takéo, Ta Prohm.**

Trouvailles - Pour situer le lieu des pièces trouvées, voir le plan du **Baray Occidental** annexé au présent rapport.

Les tracteurs du Service Hydraulique qui poursuivent le dégagement de la future route pourtournante qui doit suivre la berme du **Baray Occidental**, ont mis au jour:

- à l'angle Nord-Est:

un dvarapala assis à la javanaise, les avant-bras reposant sur une massue. Le corps fut trouvé dans les fourrés qui bordent la future route, la tête dans les déblais dégagés par une petite équipe amenée sur place.

Statue en grès, hauteur de la statue: 0.48m, hauteur avec socle: 0.73m - N° inventaire: 4773 - Photos N°s 7568 et 7569.

un torse de dvarapala - Statue en grès, hauteur de la statue: 0.53m - N° inventaire: 4777 - Photo N° 5770 (1) -

un lokçvara sans bras - Les jambes manquent jusqu'à la hauteur des genoux. Ensemble très érodé. Statue en grès, hauteur de la statue: 0.90m - N° inventaire: 4776 - Photo N° 7570 (2) -

un torse de dvarapala - Le rabat du sampot tombe très largement sur le devant - Statue en grès, hauteur de la statue: 0.67m - N° inventaire: 4778 - Photo N° 7570 (3) -

un torse de dvarapala - très bien conservé. Statue en grès, hauteur de la statue: 0.48m - N° inventaire: 4775 - Photo N° 7570 (4) -

Nous avons achete au Phum Kandal Baray, un lot de cinq vases de provenance incertaine - N° inventaire: 661 - Photo N° 7571.

Acheté également à un habitant, un anneau de litière en bronze, trouvé paraît-il au **Baray Occidental** (sans autre précision sur le lieu). Hauteur: 0.145 - largeur: 0.125 - N° inventaire: 740.

DECEMBRE 1954

BAKSEI CHAMKRONG -

Galerie au Nord de l'échiffre de l'escalier d'accès Ouest - Après autorisation de S.E. le Ministre de l'Education Nationale et des Beaux Arts, les travaux de creusement de la galerie ont repris le 13 décembre. Comme auparavant, la génératrice a été mise en batterie.

Deux jours après l'ouverture du chantier, il ne restait plus que le caporal et un ouvrier, les autres, retenus par la peur, refusant de travailler. Afin de redonner confiance à l'équipe, j'ai décidé de creuser moi-même. Après une semaine, la

confiance étant revenue, j'ai pu recruter de nouveaux ouvriers et nous avons atteint le puits central le 29 décembre.

Le fait de travailler moi-même m'a permis d'étudier de plus près le mode de fondation du monument sur deux assises latérite de répartition; ces deux assises présentent la particularité de croiser les lignes d'ajustement de leurs blocs, il semble que la taille des dits blocs ait été calculée dans le but d'éviter tous glissements latéraux du monument (voir dessin joint). Sous cette assise de répartition, nous nous trouvons en présence, comme déjà signalé dans le rapport d'août 1954, de moellons rangés en assise et insérés dans du sable compact, sur une hauteur de 1m50 environ. Enfin, sous cet ensemble, une dernière couche de latérite encore molle et de hauteur non encore déterminée.

L'orifice inférieur du puits est maçonnée et obstruée de terre d'apport, de brique cassées et de petits blocs de latérite.

Au cours du creusement de la galerie, nous avons constaté que de nombreux affaissements de la couche sable-moellons s'étaient produits au cours des siècles, créant des sortes de cavernes qu'obstruaient des blocs de latérite détachés de l'assise supérieure. Le travail de prospection et d'étude terminé, la galerie sera rebouchée en maçonnant les moellons au mortier maigre, les cavernes à portée de la galerie seront de même comblées. Ce chantier aura eu ainsi l'avantage de consolider le monument dans la partie considérée.

Contrairement à l'hypothèse de M. Boisselier, la présence d'une chambre ne s'est malheureusement pas trouvée vérifiée (voir rapport de juin 1954). Néanmoins, ce chantier nous aura donné de précieux renseignements sur le mode de construction des Khmers et nous aura permis de mettre au point la technique à adopter dans la conduite d'un pareil chantier.

Voir dessin N° 180 annexé au présent rapport.

DECEMBRE 1954

BAPHUON -

Gopura III Sud - La dépose s'est poursuivie au cours de ce mois à un rythme assez lent, comme nous avons déjà eu l'occasion de le signaler dans notre rapport de novembre. La photo N° 7573 montre l'état de la dépose à la date du 20 décembre. On remarquera les trois palans de rappel particulièrement visibles sur cette photo.

A signaler la forme particulière que prennent les blocs se trouvant au-dessus des linteaux de fenêtres. Ces blocs ont été évidés et placés en forme de U renversé au-dessus des linteaux, dans cet évidement devait trouver place une fourrure en bois aujourd'hui disparue. Le grès constituant les jambages du U, travaillant à la compression et étant de faible épaisseur, il est assez surprenant que le dessus du linteau n'ait pas été écrasé sous le poids des éléments supérieurs.

DECEMBRE 1954

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Perron d'accès Nord - Au cours de ce mois, nous nous sommes particulièrement attachés à la remise en état de l'accès Nord. Comme on peut le voir sur la photo N° 7574, deux lions - dont un retrouvé dans la brousse - ont été dressés après consolidation du mur d'échiffre les supportant. La construction en latérite couronnant le perron a été débroussaillée et dégagée (voir photo N° 7574). Malgré des recherches entreprises dans la brousse à l'Ouest du perron, nous n'avons récupéré aucun bloc susceptible de reconstitution ultérieure.

A l'angle Sud-Ouest de ce même perron et au départ de la Terrasse des Eléphants, des nâgas-balustrades ont été remis en place.

Perron d'accès au Sud du perron central - Le mouvement de bascule d'Est en Ouest de ce perron, dû à un affaissement du remplissage, ayant disjoint les blocs de parement, une reprise s'imposait. Les photos N° 7575 et 7576, prises avant les travaux, montrent bien le mouvement de bascule qui s'est opéré et la dislocation qui s'en est suivie, particulièrement sensible sur la face intérieure du mur d'échiffre. Sur la photo N° 7575, on peut également constater l'affaissement de l'angle Sud-Est du perron.

Les travaux ont débuté le 6 décembre par la dépose de l'angle Sud-Ouest (photo N° 7577). Nous nous sommes immédiatement trouvés en présence de l'habituel arrière-mur de latérite, les infiltrations d'eau de pluie avaient désagrégé les blocs en surface, mais après sondages effectués sur la face externe de plusieurs blocs, l'ensemble de cet arrière-mur peut être considéré comme sain.

La dépose des blocs de parement sculptés s'est poursuivie par l'enlèvement des marches d'accès, celles-ci étant soutenues de même par une doublure latérite (photo N° 7578). Après cette "mise à nu" de la moitié du perron, nous avons pu étudier les positions et les tendances des divers blocs de l'arrière-mur: ceux-ci nous sont apparus stables dans leur ensemble.

Afin de déceler les affouillements toujours possibles dans la terre de bourrage, des sondages ont été pratiqués dans la partie haute du mur d'échiffre: la terre d'apport est compacte, stable et bien répartie. Nous pouvons donc conclure de l'ensemble que seuls les blocs de grès de parement ont joué par manque de liaison entre eux et d'accrochage sur l'arrière-mur.

La repose a commencé le 20 décembre par l'angle rentrant Sud-Ouest (photo N° 7579). Tous les blocs sont cramponnés entre eux à l'aide de fers plats scellés au mortier. A intervalles réguliers, le grès est lui-même accroché sur l'arrière-mur en latérite par crampons, les intervalles laissés libres entre la

face intérieure du grès et la face extérieure de latérite étant bourrés au béton.

DECEMBRE 1954

PALAIS-ROYAL -

Grand bassin - Nous avons dû arrêter le dégagement de ce bassin au mois de septembre par suite des pluies et de l'inondation du chantier. Début décembre, nous avons pu reprendre le dégagement de l'angle Sud-Est du bassin sur une largeur de 3 m. Dès le début de la reprise, nous avons trouvé des blocs de latérite de petites dimensions mais assez nombreux. Photo N° 7580 prise le 6 et photo N° 7581 prise le 30.

Aucune trouvaille intéressante n'a été faite en dehors des habituels tessons de poterie particulièrement nombreux au voisinage de l'angle Sud-Est. On doit cependant signaler la présence de quartz sous deux aspects: quartz hyalin et améthyste.

Dans le courant du mois, plusieurs ouvriers m'ont demandé pour leur femme la permission de venir laver la terre pour y chercher de l'or. La possibilité de "cribler" plus fin m'a incité à donner l'autorisation à trois personnes. De l'or a en effet été trouvé en très petite quantité et sous les deux formes suivants: or naturel: poudre, pépites très petites; or travaillé: rubans très minces et très courts, petites torsades.

DECEMBRE 1954

PRAH KHAN -

Gopura III Nord, aile Est, mur Sud - La repose du mur a continué tout le mois à un rythme assez rapide. Les photos N° 7582 et 7583, prises respectivement les 6 et 18 décembre, permettent de se rendre compte de l'avancement des travaux. On pourra remarquer la remise en place partielle des dalles de la voûte au-dessus de la porte Sud. La photo N° 7584, prise de l'Est, donne une vue générale de la partie reposée.

Cloître III Nord, sanctuaire central - Nous avons dû momentanément arrêter la repose des parties hautes du côté Nord (photo N° 7585 et 7586), les blocs composant ces parties se trouvant déposés sous ceux constituant la galerie qui fait suite à l'Est du sanctuaire.

Cloître III Nord, galerie à l'Est du sanctuaire central - Dans l'obligation, pour libérer les blocs du sanctuaire central, de remonter cette galerie, nous avons procédé à sa dépose. Les photos N° 7587 et 7588 ont été prises avant travaux. Le mur Sud et plus particulièrement le mur Nord accusaient un fort devers vers l'extérieur de la galerie.

Le chantier comportera deux tranches de travaux successives:

- 1) dépose, consolidation et repose du mur Nord
- 2) mêmes opérations pour le mur Sud.

Le 21 décembre, le chantier 1 débutait par le dégagement des blocs qui encombraient la base du mur, suivait la dépose rapide du mur lui-même (photo N° 7589 prise le 27), nous nous sommes alors trouvés en présence des dalles du sol formant une plate-forme plus ou moins bien dressée. Après délimitation d'une zone de travail, la moitié Nord du sol de la galerie en l'occurrence, nous avons soulevé les dalles dont plusieurs étaient brisées, pilonné de la latérite et enfin reposé les dalles de niveau sur bain de mortier liquide. Ce mortier, par pression du bloc de grès, remonte entre les joints et remplit les infractuosités. Dès la remise en place de cette première moitié de sol, une assise de soubassement a été reposée sur le côté Est (photo N° 7590).

DECEMBRE 1954

THOMMANON -

Mandapa - Le mur pourtournant en moellons devant servir de base au mur haut du mandapa a été construit durant ce mois (photos N° 7591 et 7592). Des blocs de latérite ont été amenés à pied d'oeuvre au droit du barrage de rondins, en vue de leur utilisation future dans le mur de répartition des poussées de terre côté mandapa - côté antarala.

DECEMBRE 1954

SRAH SRANG -

Débarcadère Ouest - Les blocs de grès formant le haut de la terrasse, étant en place, notre chantier s'est déplacé vers le Nord. La dépose du mur de latérite côté Ouest a été entreprise au début du mois, le 6 décembre, les blocs le constituant étaient en partie déposés (photo N° 7593). Contrairement à ce que nous avons pu constater lors de la dépose de l'avancée formant l'escalier d'accès Ouest, la majorité des blocs de ce mur est saine et très peu désagrégée. La repose commençait aussitôt après la remise de niveau de la base (photo N° 7594 prise le 20). Le 30 la repose totale du mur était pratiquement terminée (photo N° 7595).

Suivant le même procédé que celui déjà utilisé pour l'avancée de l'escalier d'accès, il a été posé, en arrière du mur de latérite et au niveau de son assise de base, un sol de mortier maigre, sur cailloutis fortement damés.

Les blocs sont liés entre eux par des crochets de fer plats noyés dans du mortier très liquide, lequel est appliqué en outre sur les faces internes au droit des joints et des lits de chaque bloc. En arrière de la latérite, de la terre, bien répartie en couches de 5,05, sera arrosée et pilonnée jusqu'au niveau haut du soubassement.

DECEMBRE 1954TA PROHM -

Galerie extérieure Ouest du quadrant Sud-Est - Dans la nuit du 11 au 12 décembre, cette galerie s'est écroulée sur environ 30 m de longueur, sans que rien n'en ait laissé prévoir la chute. Des barrières de sécurité ont été placées.

Voir plan annexé (partie en rouge).

La photo N° 7596 montre l'amoncellement des blocs de la galerie.

ANNEE 1954GROUPE ANGKOR -

Dès mon arrivée à Siemreap, le 12 janvier 1954, j'ai, accompagné de M. Boisselier, Délégué de l'E.F.E.O., effectué mes premières visites de chantiers. J'ai pu, après une semaine, me rendre compte de l'importance des travaux. Les chantiers suivants étaient en cours:

ANNEE 1954

Angkor Vat, chaussée Ouest, brèche Nord
Angkor Vat, chaussée Ouest, embarcadère Sud -
Baphuon, gopura Est et angle Sud-Est de la première terrasse,
Palais-Royal, dégagement du bassin Est
Prah Khan, gopura III Nord
Banteay Kdei, terrasse cruciforme Est
Thommanon, mandapa

Un programme des travaux par ordre d'urgence fut rapidement mis au point.

ANNEE 1954ANGKOR VAT -

Chaussée Ouest, brèche Nord - La reprise de la chaussée devint notre objectif N° 1, il fallait en effet éviter que les pluies noient le chantier et il était urgent, d'autre part, de rendre à cette amenée au temple son aspect primitif.

Nos travaux commencèrent en février après avoir arrêté d'un commun accord les dispositions à prendre pour la reconstruction de la chaussée.

Après dégagement d'une ancienne semelle de béton insuffisante, une nouvelle fut coulée sur environ 60 m de longueur, les terres de remblai étant étayées au maximum. Dès séchage, le mur de parement en latérite et un arrière-mur de moellons furent montés parallèlement. Deux équipes, d'un excellent rendement, étaient sur place; certains, volontaires travaillaient de nuit, éclairés par notre groupe électrogène, afin d'avancer le chantier et de lutter de vitesse avec

l'arrivée des pluies. Dès le début du mois de juillet, la partie était gagnée le mur de parement étant achevé. En trois mois et demi, 1700 blocs d'un poids moyen de 300 kg avaient été reposés, scellés et cramponnés à l'arrière-mur de moellons. Le bourrage de terre était effectué au fur et à mesure de la construction de l'arrière-mur si bien que nous avons pu commencer assez tôt la repose des sous-assises en latérite du dallage et du sol de grès lui-même. La tâche ne fut guère facile, la majorité des blocs pesant plusieurs tonnes. Le 25 novembre, les travaux étaient terminés.

Chaussée Ouest, débarcadère Sud - Pour assurer la protection du débarcadère Sud, un batardeau fut rapidement mis en place, asséchant les assises de base.

ANNEE 1954

BAPHUON -

En janvier, le **gopura III Nord** était en cours de dépose. D'autre part, une équipe était employée au dessouchage d'arbres précédemment abattus à l'angle Sud-Est de la première terrasse.

J'ai fait poursuivre la dépose du **gopura III Est** qui était terminée fin Mai. Des précautions spéciales avaient été prises pour protéger les blocs à bas-reliefs durant les opérations de dépose. L'extraction des souches d'arbres nécessitait de longs efforts et ce n'est qu'en avril que la place fut nette.

De nouveaux chantiers furent ouverts au Baphuon dans les mois qui suivirent, c'est ainsi qu'en février et mars, une série de puits de sondage fut forée afin d'avoir une connaissance précise de l'infra-structure du monument.

Après relevé (plan, coupe, élévation) du **gopura III Sud**, des échafaudages furent mis en place et sa dépose, comprise dans le programme de remise en état, fut commencée en juin pour se terminer en décembre.

Dans le même temps, le **nettoyage périphérique** du monument était assuré.

ANNEE 1954

PALAIS-ROYAL -

Bassin Est - Le dégagement, déjà bien avancé, de ce bassin a été poursuivi jusqu'à la 13ème marche, son niveau bas. Afin de permettre une évacuation facile des terres, le dégagement a été mené en forme de "fer à cheval" épousant les côtés Nord-Est, Est, Sud-Est du bassin. Les travaux furent arrêtés en septembre, les pluies ayant inondé le chantier. L'équipe fut alors reportée sur le côté Est du grand bassin. Fin décembre, le dégagement était effectué sur une tranche de 50 m de longueur, 5 m de largeur et 1m50 de profondeur.

ANNEE 1954PRAH KHAN -

Gopura III Nord - La dépose de l'aile Est, en cours, fut suivie de la dépose de la partie Nord-Est puis du porche d'entrée. Ce travail était terminé au mois de juin. Après un arrêt dû au pluies et à des chantiers devenus plus urgents, la reprise en sous-oeuvre suivie de la remise en place des premiers blocs de la porte d'accès Sud du gopura fut entreprise. En fin d'année, l'aile Est était reconstruite jusqu'au niveau des linteaux des fenêtres.

Durant l'année, les courettes Nord-Ouest, Nord-Est et Sud-Est furent dégagées. Les blocs écroulés de la courette Sud-Est ont permis, après dégagement, la reconstitution de la petite bibliothèque qui en occupe le centre, certaines parties manquantes jusque là, ont pu être retrouvées et remises en place. Cette partie du programme terminée, le sanctuaire central fut à son tour déposé puis reposé après consolidation des assises de base. Arrivés à un certain niveau, nous avons dû, pour assurer le raccord exact avec la galerie Est et aussi pour permettre la recherche de blocs de grès lui appartenant, entreprendre la dépose, la reprise en sous-oeuvre et la repose du mur Nord de la galerie à l'Est de ce sanctuaire central. Fin 1954, la repose était terminée jusqu'au niveau des linteaux des fenêtres, des parties de mur, nouvellement dégagées, étaient remises en place.

ANNEE 1954BANTEAY KDEI -

Terrasse cruciforme Est - En janvier, cette terrasse présentait un aspect cahotique assez caractéristique. Après dégagement des blocs de certaines parties de la terrasse, la repose a pu être entreprise, les dalles de grès du sol étant posées sur bain de mortier liquide fixé sur une couche de latérite pilonnée. Après restauration des nagas-balustrades et remise en place des lions d'échiffre, le chantier était fermé en août.

ANNEE 1954THOMMANON -

Mandapa - Tous les efforts ayant été concentrés à Angkor Vat, c'est seulement en avril que le chantier fut véritablement ouvert. Il faut tenir compte également des difficultés rencontrées pour nous procurer les moellons nécessaires à sa mise en marche. Après avoir coulé une semelle générale en béton armé, le soubassement en grès et un arrière-mur en latérite ont été reposés et bâtis. En fin d'année, nous avons commencé le bourrage de la cuve réalisée par la repose du soubassement et la construction de son arrière-mur.

D'autres travaux d'anastylose ou de dégagement viennent s'ajouter aux chantiers ci-dessus :

ANNEE 1954BAKSEI CHAMKRONG -

Galerie au Nord de l'échiffre de l'escalier Ouest - Tenant compte des travaux de M. Boisselier sur le style de Koh Ker, nous avons entrepris en juin le creusement d'une galerie au Nord du mur d'échiffre de l'escalier d'accès Ouest. Il s'agissait de confirmer l'hypothèse d'une chambre faisant suite au puits central et également de compléter nos connaissances sur les fondations et l'infra-structure des constructions en pyramide.

Après une interruption de trois mois dans les travaux, le creusement, qui présentait toute sécurité et n'offrait aucune difficulté majeure, fut repris et le 29 décembre notre galerie atteignait le puits central, l'hypothèse de la présence d'une chambre ne s'est pas trouvée vérifiée. Ce chantier aura eu néanmoins le grand avantage de nous fournir de précieux renseignements sur le mode de construction des Khmers au Xème siècle.

ANNEE 1954TERRASSE DES ELEPHANTS -

Des travaux de courte durée furent entrepris le long de cette terrasse, à savoir:

Perron d'accès Sud, face Sud et escalier d'accès - courant juillet, dépose, consolidation et repose de la partie Sud de la terrasse et de l'escalier d'accès. Le chantier était clos en septembre.

Sud du perron d'accès Nord - les blocs de grès du mur qui présentait un "ventre" ont été déposés, renforcés par crochets et remis en place (15 juin - 16 juillet).

Perron d'accès Nord, angle Est - les travaux de réfection de cet angle, commencés fin septembre, furent terminés courant octobre.

ANNEE 1954PRASAT TONLE SNUOT -

Ce prasat, signalé par Lunet de Lajonquière, est actuellement connu sous le nom de Prasat Top. Il fut l'objet, de juillet à octobre, d'un dégagement complet qui nous permis de découvrir une stèle inscrite selon laquelle Prasat Tonlé Snuot serait une chapelle d'hôpital de Jayavarman VII.

ANNEE 1954SRAH SRANG -

Débarcadère Ouest - Une reprise générale de cette terrasse s'imposait, le mur de soubassement accusant de forts dévers aux quatre angles. Le chantier ouvert en septembre a permis la remise à niveau et la réfection des parties centrales d'accès Ouest et du mur Nord-Ouest. Le travail se poursuit en 1955.

RAPPORT 1955

Conservateur: Monsieur LAUR -

JANVIER 1955

BAKSEI CHAMKRONG -

Galerie au Nord de l'échiffre de l'escalier d'accès Ouest -
L'étude du puits central et de ses abords terminée, la galerie a été recomblée. Le mur de remplissage est monté avec les moellons de la fondation, en réemploi. De même, le sable de fondation mélangé à du ciment, dans le rapport de 1 volume de ciment pour 7 volumes de sable, nous sert de liant à bâtir. Au fur et à mesure du remplissage, nous récupérons les boisements de la galerie (à signaler l'existence dans ces bois de colonies de termites en nombre impressionnant). Nous consolidons les parties cavernueuses de la galerie à portée de la main (cf rapport de décembre 1954).

A la suite d'une panne de notre groupe électrogène, nous avons été réduits à employer des lampes à carbure. Ce mode d'éclairage, que nous avons d'abord écarté, s'est révélé praticable, bien que provoquant un certain dégagement de chaleur.

En fin de mois, il restait 10 m de galerie à recombler.

JANVIER 1955

BAPHUON -

Gopura 3 Sud - Nous avons continué la dépose de ce Gopura (photo N° 7597, prise le 10 du mois) et le 22 janvier, il ne restait en place que quelques jambages de portes et cadres de fenêtres laissés en attente, afin de protéger les balustres dont le grès s'effrite, les rendant de ce fait difficilement transportables. Ce qui reste d'ailleurs du Gopura sera, le moment venu, d'une dépose rapide (Voir photo N° 7598).

Angle Sud-Est de la première terrasse - La dépose du Gopura 3 Sud étant terminée et suivant le programme de remise en état établi, nous entreprenons la consolidation du mur de soutènement de la première terrasse. Ce travail a débuté par le dégagement de l'angle Sud-Est dont les photos N° 7599 et 7600, prises successivement de l'Est et du Nord-Est, donnent une idée avant débroussaillage. La photo N° 7601 montre ce même angle de terrasse au cours du désherbage et la photo N° 7602, prise de l'Ouest, permet de se rendre compte de l'aspect après mise à nu.

Ce premier dégagement nous a permis de juger de l'ampleur du travail à entreprendre. La poussée des terres sur l'angle ainsi que le renversement vers l'extérieur du monument que n'a pas manqué de produire la chute des arbres, aujourd'hui dessouchés (cf. rapports de janvier 1954 et suivants), ont fait que cette partie de la première terrasse présente un aspect particulièrement cahotique, des blocs de toutes dimensions et toutes provenances venant se mêler à des terres d'apport et du bourrage intérieur de la pyramide. La principale difficulté résidera en la reconnaissance des blocs contigus. Déjà, deux frontons, appartenant à la première galerie écroulée semble-t-il, ont pu être reconstitués au sol. La photo N° 7603, prise en fin de mois, montre le début du dégagement des blocs et leur transport vers le lieu de stockage à l'Est du monument sur wagonnet plate-forme. Les blocs sont disposés sur trois aires:

- 1) blocs sculptés
- 2) blocs non sculptés de gros volume
- 3) blocs non sculptés de petit volume

ceci, afin de diriger et d'écourter les recherches futures.

Arbre abattu à l'Est du Gopura 3 Sud - Toujours dans la ligne du programme de reconstitution, nous avons fait abattre par l'équipe du Caporal Kdep Mar l'arbre poussé sur le bord de la première terrasse à l'Est du Gopura; une seule journée fut suffisante. (voir photo N° 7604 en début de coupe).

Aussitôt après l'abattage de l'arbre, l'équipe de dégagement fut scindée en deux, une partie coupant les branches hautes, dégageant ainsi la piste d'accès au Sud du monument, l'autre partie de l'équipe établissant un échafaudage le long de l'arbre en vue de son débitage en planches pour les besoins de la conservation (photo N° 7605). En fin de mois, la moitié de l'arbre était convertie en bois d'oeuvre.

JANVIER 1955

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Perron d'accès Nord - Durant ce mois, nous avons travaillé plus particulièrement au dégagement de la partie de la Place Royale, située au pied de la terrasse entre les perrons Nord et Centre. Cet espace était jonché de blocs épars que nous avons montés sur la terrasse et posés à l'alignement d'autres blocs qui s'y trouvaient déjà stockés. De petits monticules de terre existant sur cette partie de la place ont été arasés, la terre en surplus a servi à boucher les nombreux trous du terrain.

En fin de mois, nous commençons le dégagement des blocs sculptés qui se trouvent sur le côté Sud au pied de la

Terrasse du Roi Lépreux. Ces blocs sont ensuite placés vers l'Ouest, de part et d'autre de la piste menant aux bassins du Palais Royal.

Perron d'accès au Sud du perron central, côtés Sud et Est -
 La repose commencée le 20 décembre 1954 s'est poursuivie au cours du mois de janvier. Les blocs du redan Sud de la terrasse ont été posés au mieux et sans grand ennui, les difficultés n'ont vraiment commencé qu'au moment de la repose des blocs constituant l'éléphant de l'angle Sud-Est de ce premier redan. Après trois déposes successives, il est apparu que l'on ne pouvait prétendre à de meilleurs ajustements que ceux déjà réalisés. Les blocs qui constituent la tête de l'éléphant se prêtant difficilement au raccord avec les parties adjacentes, nous amènent à penser que, peut-être, ils appartiennent à un autre éléphant d'angle. Cette partie du chantier a donc été laissée en attente.

Le travail a continué par la repose des parties basses du perron et, après pilonnage de moellons dans les terres et coulage de mortier de ciment liquide, la pose des premières sous-assises en latérite constituant l'appui des marches en grès.

Le 31 janvier, trois marches étaient en place (voir photo N° 7606).

JANVIER 1955

PALAIS ROYAL -

Grand bassin - Les blocs de latérite que nous avons signalés assez nombreux à l'angle Sud-Est du bassin (cf. rapport de décembre 1954) ont été en partie transportés sur les parties hautes de ce même angle et déposés sur une aire déjà encombrés de blocs de latérite. En fin de mois, nous avons dégagé les terres sur une longueur de 40m00, une largeur de 9m00 et une profondeur de 1m50. Aucune trouvaille intéressante n'est à signaler. (voir photo N° 7607).

Comme par le passé, le lavage de la terre n'a donné que quelques fragments de feuilles d'or, torsades, poudre, des particules d'argent viennent d'ailleurs se mêler au peu d'or trouvé.

Nous avons continué l'enlèvement des blocs de grès et de latérite se trouvant au Nord du bassin Est, des monticules de terre ont été arasés, de la poterie cassée a été trouvée dans les déblais. La photo N° 7608 montre l'aspect de la partie intéressée au 10 de ce mois.

JANVIER 1955

PRAH KHAN -

Gopura III Nord, Aile Est, mur Nord - Le travail de repose s'est poursuivi, faisant suite à celui exécuté pour le mur Sud, par la remise en place de la porte Est; après reprise de la base et consolidation, les éléments du mur Nord ont été replacés. (voir photo N° 7609). L'appui de fenêtre extrême Est, cassé en son milieu, a été goujonné intérieurement.

Sur la photo N° 7610, prise en fin de mois, on remarquera que le linteau de la fenêtre Nord manque. Celui-ci, cassé en plusieurs endroits, ne peut se contenter, vu son poids et sa portée, des simples goujons que nous employons habituellement; nous allons essayer, avec les moyens dont nous disposons, un frettage intérieur de part en part du linteau.

Cloître III Nord, galerie à l'Est du sanctuaire central - La recherche des blocs manquant à la reconstitution du mur a constitué l'activité majeure de l'équipe d'ouvriers durant ce mois. La photo N° 7611, prise le 10 janvier, permettra de juger du travail de repose accompli depuis le 21 décembre 1954, début du chantier.

La photo N° 7612, prise de l'intérieur de la galerie et d'Est en Ouest, montre la remise en état du sol de la galerie moitié Nord. Sur la photo N° 7613, prise le 21, le fronton de la porte Nord, récupéré, a été remis en place. Certaines parties du mur côte Est (angle Nord-Est et naissance des voûtes) ont été retrouvées et sont à nouveau à leur place primitive.

Au mois de février, va se poser pour nous le problème du raccord de la galerie avec sa porte Est. Comme le montre la photo N° 7614, les pilastres sont disjoints des jambages de la porte et les parties terminales du fronton ne sont plus solidaires du centre. Cependant, et ainsi qu'on peut le constater sur la photo 7614, les pilastres et les jambages de la porte sont rigoureusement verticaux. Après recherche, il semble que seul un mouvement de bascule d'Ouest en Est ait pu disloquer les blocs de cette manière. Le travail de raccord sera donc dirigé en conséquence.

A remarquer également sur la photo N° 7614 le mur Nord dont la majorité des blocs hauts ont été retrouvés et reposés.

JANVIER 1955THOMMANON -

Mandapa - La construction du mur de latérite d'arrêt des terres antarala-mandapa, sur le côté Est, terminée (mur contre lequel est posé le mètre de la photo N° 7615), nous

avons entrepris le bourrage de la cuve réalisée par les quatre arrière-murs du soubassement du mandapa. La terre anciennement dégagée avait été déposée au Nord du monument. Nous avons été amenés, pour un transport facile, à construire un pont rustique (chutes de bois de sciage sur rails decauville) sur lequel passent les brouettes (photo 7615). A l'arrivée sur la partie haute du mandapa, une planche large, posée en travers de la cuve (premier plan de la photo 7616, prise le 11 janvier) permettait, en tournant vers l'Est, une rotation des brouettes et un remplissage rapide de la cuve. Le même principe de transport fut appliqué pour les tas de terres se trouvant au Sud du monument.

Le bourrage était terminé le 14 du mois.

Cette partie du travail exécutée, nous avons aussitôt entrepris la repose-essai des dalles du sol du mandapa, situées en bordure du soubassement. Nous avons éprouvé quelques difficultés dans l'ajustement correct des dalles entre elles; nous y sommes parvenus à grand renfort de cales de bois. Cependant, en fin de mois, la mise en place du seuil de la porte Est et de ses abords n'avait pu se faire faute d'avoir réalisé le niveau. (partie du mur contre laquelle est posé le mètre de la photo N° 7617, prise le 31).

JANVIER 1955

SRAH SRANG -

Débarcadère Ouest, mur Nord-Ouest - Sur la photo N° 7618, prise les premiers jours du mois, la repose de l'angle Nord-Ouest vient de débuter. Sur la photo N° 7619, prise dans le courant du mois, on peut juger de l'aspect général du mur après repose complète. Notre travail de consolidation s'est arrêté à 3.00 m à l'Est de l'angle Nord-Ouest pour permettre la remise en état du mur Sud-Ouest, la photo N° 7620 en donne une vue d'ensemble, prise sur l'angle Sud-Ouest. Le 19 janvier, les premiers blocs de latérite du mur étaient déposés et les premiers enlèvements de terre entrepris. Le 31 du mois, le chantier présentait l'aspect de la photo N° 7621.

JANVIER 1955

DIVERS -

PRASATS DANS LA REGION DU PHUM TA ROS, situé à environ 5 km au Sud-Ouest du Baray Occidental - En fin de mois, plusieurs reconnaissances nous ont permis de repérer des monuments déjà décrits par Lunet de Lajonquière (T.1-504 et suivants). Nous avons l'intention d'en effectuer le dégagement,

préliminaire à des recherches futures dans la région Sud-Ouest du Baray.

Les monuments suivants ont été visités: **Prasat Ampil, Don Ap, Robak Svay, Prei Saoy, Bantray, Sla Khet, Kodai Romieh.** Sur tous ces monuments, qui ne sont plus que tertres, on peut encore distinguer en place les encadrements de portes, quelques linteaux, des colonnettes; de nombreux débris de briques jonchent le sol. Le 31 janvier, nous commençons le débroussaillage du prasat Don Ap.

FEVRIER 1955

BAKSEI CHAMKRONG -

Galerie au Nord du mur d'échiffre de l'escalier d'accès Ouest-

Le travail de recombler de la galerie s'est poursuivi au cours de ce mois; le 28 février, il restait à murer une longueur de 4m00.

FEVRIER 1955

BAPHUON -

Angle Sud-Est de la première terrasse - Nous avons continué le dégagement de cet angle de la première terrasse; les blocs dégagés, de toutes dimensions (cf. rapport de janvier), sont stockés sur trois aires. Le travail avance lentement en raison de l'instabilité des blocs toujours susceptible de provoquer un accident grave.

Arbre abattu à l'Est du Gopura III Sud - L'arbre a été débité en totalité. Plateaux et planches de diverses dimensions sont mis en réserve au dépôt bois de la Conservation pour de futurs travaux.

FEVRIER 1955

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Dégagement de blocs au Sud de la terrasse - Nous avons décidé depuis longtemps de dégager les blocs de grès sculptés se trouvant au pied de cette terrasse, sur le côté Sud. Ce travail a été entrepris et mené à bien dans le mois. La photo N° 7622 montre l'état des lieux avant tous travaux, sur la photo N° 7623 le travail est en cours, la première rangée de blocs sur l'avant est transportée et placée de part et d'autre de la piste menant au Palais Royal. Enfin, la photo N° 7624 permet de juger de l'aspect de la terrasse, tous les blocs étant dégagés et après une remise à niveau des terres au pied de la terrasse.

FEVRIER 1955

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Perron d'accès au Sud du perron central, côté Est - La repose de la partie Sud à laquelle nous nous sommes limités a presque été terminée ce mois. Les photos N° 7625 et 7626, prises respectivement le 10 et le 28 février, montrent la progression du chantier. Il apparaît que les blocs constituant les têtes des éléphants de la partie Sud de la terrasse, côté Est (voir photo N° 7626) ne s'ajustent pas parfaitement, bien que manifestement les blocs soient à leur place. Nous pensons qu'il s'agit là de malfaçons d'un travail "baclé" ainsi que nous avons eu l'occasion de le constater dans diverses autres parties de la terrasse et dans la plupart des monuments datant de la même période.

FEVRIER 1955PALAIS-ROYAL -

Grand Bassin - Laissant en place la voie Decauville pour le transport des terres, nous avons ouvert une nouvelle tranchée à l'Ouest de cette voie (photo N° 7627). Afin de pouvoir repérer facilement sur place les trouvailles futures, nous avons dessiné un quadrillage qui doit se lire aisément. Sur la droite de la photo N° 7627, on peut remarquer les plaquettes numérotées en khmer et en français qui permettent sur le terrain le repérage répondant au quadrillage du plan.

FEVRIER 1955PRAH KHAN -

Gopura III Nord, partie Nord, côté Ouest - Poursuivant la repose de la partie Nord du Gopura suivant un sens Sud-Nord, Est-Ouest et Nord-Sud, nous avons effectué la repose et le raccordement des murs. Sur la photo N° 7628, prise le 10 février, les jambages de la porte d'accès Nord ont été dressés, l'écartement étant maintenu par une traverse de bois. Après repose du mur Nord-Sud du côté Ouest et préparation, essai, repose et fixage des dalles du sol au ciment de mortier, cet accès Nord au Gopura a pris l'aspect de la photo N° 7629.

Cloître III Nord, galerie à l'Est du sanctuaire central, porte Est - Ainsi que nous l'avions exposé dans notre rapport de janvier, il s'agissait bien pour cette porte d'un mouvement de bascule d'Ouest en Est. Le chantier mené en conséquence a donné de bons résultats. La photo N° 7630 montre la porte en cours de dépose; nous avons dû, pour plus de facilité de manoeuvre, redéposer la partie extrême Est du mur Nord de la galerie; après avoir repoussé le bâti de la porte vers l'Ouest et avoir consolidé son assise, nous avons

reposé les parties hautes. En fin de mois, l'aspect général était celui de la photo N° 7631, que l'on voudra bien comparer avec la photo N° 7614 du rapport de janvier. On notera la remise en place d'une partie du linteau qui a été retrouvée faite au moyen d'un crochetage arrière invisible. La repose de cette porte terminée, nous avons commencé la dépose du mur Sud de la galerie.

FEVRIER 1955

THOMMANON -

Mandapa - Après avoir réalisé la difficile mise de niveau du seuil de la porte Ouest du Mandapa (photo N° 7632), nous avons continué la repose à l'avancement vers l'Est. C'est ainsi que les jambages de la porte Sud ont été dressés et maintenus à l'écartement par une traverse de bois. Nous avons procédé au bourrage de béton des sous-faces des blocs nouvellement posés, les cales de bois étant maintenues en place jusqu'au séchage du mortier. La photo N° 7633 donne une vue générale du chantier en fin de mois.

FEVRIER 1955

SRAH SRANG -

Débarcadère Ouest, mur Sud-Ouest - Après enlèvement de tous les blocs et extraction de l'assise de base, nous avons aménagé une semelle de béton (moellons noyés dans du mortier de ciment). Aussitôt après séchage du liant, nous avons commencé la repose des assises de base, les blocs en latérite du mur étant montés et crochetés comme déjà décrit lors de la réfection du mur Nord-Ouest. Sur la photo N° 7634, le travail de repose est en cours, la photo N° 7635 montre le chantier alors que le mur venait d'être terminé et la bordure en grès de la terrasse remise en place. Cette réfection terminée, nous ajustons les dalles de grès de la bordure de la terrasse sur son côté Sud-Ouest. Comparer la photo N° 7635 du présent rapport avec la photo N° 7620 du rapport de janvier.

FEVRIER 1955

PRASAT DON AP -

Faisant suite aux recherches qui nous ont permis la reconnaissance de plusieurs prasats dans la région du Phum Ta Ros, village situé au Sud-Ouest du Baray Occidental, nous avons décidé de dégager l'un d'eux, le Prasat Don Ap. Après débroussaillage des lieux, nous nous sommes trouvés en présence d'un tertre duquel émergeait le haut des cadres de portes de trois prasats. Ce tertre, entouré d'un fossé, est prolongé à l'Est par une langue de terre formant chaussée. Un nouveau tertre plus petit se trouve dans l'axe Est-Ouest de la levée de terre principale. L'ensemble se termine à l'Est par les limites d'un grand bassin. Le débroussaillage fait, nous pouvions lire le plan: il s'agit d'une plate-forme sur laquelle se trouvent placés cinq tours, trois en avant et deux en arrière, les portes des tours arrière se trouvant dans l'axe des espaces laissés entre les trois tours avant. Voir photo N° 7636.

Après un premier relevé succinct, nous pouvons donner les mesures approximatives suivantes:

- dimensions des tours: 3.00 m x 3.00 m -
- distance d'axe de porte à axe de porte des tours côté Est: 3.50m
- distance de la face Est des trois tours avant à la face Est des deux tours arrière: 3.80 m -
- toutes ces tours sont en briques de module: 0.05x0.16x0.24
- des moulures se dessinent sur le soubassement d'une hauteur de :0.55
- les cadres des portes sont en grès, leur hauteur de passage est très bas: 1.15 de moyenne -
- des colonnettes en grès (photo N° 7637) viennent flanquer les portes que surmontent des linteaux également en grès (photos N° 7638 et 7639).

Le dégagement de ces cinq prasats a été effectué facilement en creusant une première tranchée sur le côté Est des trois premières tours, du haut des cadres de portes jusqu'à leurs seuils. Coupant ensuite perpendiculairement à cette première tranchée, nous avons progressé vers l'Ouest en contournant les tours, les déblais étant évacués sur les côtés Nord et Sud du tertre. Après dégagement complet des cinq tours, nous avons pu constater, que le prasat arrière Nord n'avait pas été achevé, en effet, aucun mur de briques ne s'élève pour le délimiter et les jambages de la porte d'accès ont été laissés très frustes.

Il sera joint au rapport de Mars un plan détaillé des cinq prasats avec la position des pièces dégagées.

FEVRIER 1955

DIVERS -

Entretien - Comme au cours du mois précédent, l'équipe du caporal Van Tan s'est consacrée au dégagement des terres se trouvant devant la terrasse du Roi Lépreux, côté Ouest - voir photo N° 7640.

L'entretien de l'ensemble des monuments a été assuré par l'équipe du caporal Yaing Sem et par le restant de l'équipe du caporal Van Tan.

L'équipe du caporal Kdep Mar, après avoir coupé les branches de l'arbre abattu à l'Est du Gopura III Sud du **Baphuon**, tronçonne à la machine les parties de l'arbre inutilisables en bois d'oeuvre, ce bois stocké sera fendu et transformé en bois de chauffage.

Afin de marquer nos chantiers, nous avons confectionné des plaques écrites en Khmer et en Français. Un écusson placé en haut et à gauche de la plaque a été étudié soulignant la collaboration cambodgienne et française - photo N° 7641.

Trouvailles Prasat Don Ap - Les premiers sondages nous ont permis de dégager:

- près de la porte du prasat Sud-Est: en haut-relief, un vishnu dressé, adossé à une stèle. L'ensemble en grès repose sur un socle à tenon. La hauteur, du niveau des pieds au haut de la stèle est de 0.64m. Cette pièce - photo N° 7642 - a été enregistrée sous le N° 4781.

- à l'intérieur de la tour milieu côté Est: un buddha sur nâga avec tenon, en grès jaune, en bon état de conservation - photo N° 7643. Hauteur de la statue sans le tenon: 0.50m. Cette pièce a été enregistrée sous le N° 4784.

- à l'intérieur de la même tour milieu côté Est et devant le buddha décrit ci-dessus: une statue en grès de Civa et Parvati; celle-ci, assise sur la cuisse gauche de Civa, vient poser sa main droite sur l'épaule gauche de son compagnon dans un gracieux mouvement du bras - photo N° 7644. La tête de Parvati manque.

- la tête de Civa qui fut trouvée quelques jours plus tard est en grès plus foncé par rapport au reste du corps, résultat d'un milieu de conservation différent. Cette belle tête a les yeux, paupières et pupilles, indiqués au trait, les lèvres sont doublées au trait, une moustache indiquée de même s'échappe en sinusoïde de chaque côté du nez, la coiffure, très nettement délimitée, est formée de toutes petites tresses rassemblées sur le haut du crâne en un

chignon tenu par un collier formé de grains ovales quadrillés, sur le haut du chignon est posée une fleur de lotus à quatre pétales.

L'ensemble de la statue a été enregistré sous le N° 4785.

- à environ 1 mètre à l'Est de la porte de la tour Sud arrière: un linga et snânadronî ont été dégagés, en grès noir très dur, l'état de conservation est très bon, hauteur snânadronî et linga en place: 0.90m, enregistré sous le N° 4782.

- placée directement sous le bec d'écoulement du snânadronî se trouvait une petite cuve en grès jaunâtre de 0.23m de hauteur et de 0.43m de diamètre extérieur, sur une partie du rebord intérieur se trouve un personnage en prière - photo N° 7645. Cette pièce a été enregistrée sous le N° 4783.

- une trinité bouddhique en grès jaune, assez érodée, de hauteur: 0.25m enregistrée sous le N° 4786.

MARS 1955

BAKSEI CHAMKRONG -

Galerie au Nord du mur d'échiffre de l'escalier d'accès Ouest-

Les travaux de comblement de la galerie étaient terminés en fin de mois. Le mur intérieur de bourrage de la galerie a été arrêté à l'aplomb de l'assise de base de latérite, c'est à dire à environ un mètre à l'Ouest du mur de soutènement de la première terrasse. Le puits d'accès vertical à la galerie a ensuite été comblé de terre, répartie par couche et pilonnée. Nous envisageons de reprendre les départs de galeries qui avaient été creusées sur la face Ouest dans le but d'atteindre le puits central.

MARS 1955

BAPHUON -

Angle Sud-Est de la première terrasse - Après que les blocs, qui se trouvaient en équilibre instable sur le rebord de la partie haute du mur de soutènement de la première terrasse, aient été descendus avec précaution, nous avons procédé au dégagement des terres qui emprisonnaient de nombreux blocs, nous avons pu ainsi récupérer bon nombre des pièces du puzzle que nous aurons bientôt à recomposer. Il est à noter, que jusqu'ici, nous n'avons retrouvé que peu de blocs appartenant au bord supérieur de cet angle de la première terrasse.

Voir la photo N° 7646 à comparer à la photo N° 7600 du rapport de janvier.

MARS 1955TERRASSE DES ELEPHANTS -

Perron d'accès au Sud du perron central - La reprise de la partie Sud du perron a été achevée. Après avoir reposé les marches hautes, nous avons remis en place les dalles constituant le sol supérieur de la terrasse et les avons fixées, comme toujours, sur bain de mortier de ciment. En prévision du désordre que pourrait créer l'amoncellement des blocs de dépose de la partie Nord pendant les fêtes de Chaul Chhnam, le chantier a été arrêté à ce point; nous avons préféré placer l'équipe y travaillant au nettoyage et à l'égalisation de la terrasse, située tout au long de la partie Sud.

La photo N° 7647 montre la partie Sud du perron, travaux terminés.

MARS 1955PALAIS ROYAL -

Grand bassin - Durant tout le mois, il a été procédé au dégagement des terres de la nouvelle tranchée tracée le mois précédent. Nous sommes toujours en présence, au niveau - 1.50 m, de terre d'apport récent à grande proportion de sable; des blocs de latérite, rencontrés près de la bordure Sud, semblent taillés sur un module semblable (18x40x50) - Voir la photo N° 7648.

Bassin Est - Nous avons repris, au début du mois, le dégagement de ce bassin avec l'équipe libérée des travaux de la Terrasse du Roi Lépreux. Après avoir épuisé le peu d'eau qui stagnait au niveau de la treizième marche, une nouvelle couche de terre, d'apport récent, a été enlevée (photo N° 7649), puis, l'emplacement d'une coupe droite a été délimité, on peut en voir le départ Sud sur la photo N° 7650. Cette première coupe nous indique déjà du Sud au Nord: un blocage de terre à forte proportion de sable, venant buter ce premier élément presque à angle droit, une terre noire, lourde, compacte (tourbe) dans laquelle se repèrent, à l'oeil nu, de nombreux éléments végétaux. On doit, dès à présent, noter l'existence de plusieurs madriers équarris qui semblent s'enfoncer profondément dans le sol mais dont les extrémités ont été mises au jour. La coupe droite terminée, un relevé des couches sera porté sur un graphique avec emplacement des trouvailles. De nouvelles coupes droites seront effectuées tous les mètres.

MARS 1955

PRAH KHAN -

Gopura III Nord, avancée Nord - La repose de l'avancée Nord a été complétée (voir plan N° 182). Nous devons nous limiter en hauteur au niveau des linteaux des fenêtres, nombre de ceux-ci sont cassés, seules les chignolles électriques et leurs longues mèches à pierre qui doivent nous être livrées nous permettront, par le percement de part en part du linteau, de résoudre efficacement le problème du ferrailage intérieur des pièces chargées portant sur vide. La photo N° 7651 a été prise au milieu du mois et les photos N° 7652 et 7653 en fin de mois. Voir plan N° 182 pour l'angle de prise de vue.

Cloître III Nord, galerie à l'Est du sanctuaire central, mur Sud - La dépose du mur Sud de la galerie a été rapidement menée. Au début de la deuxième quinzaine du mois, la première assise du mur était déjà en cours de repose (photo N° 7654), après remise de niveau et consolidation de la base, suivant le procédé plusieurs fois décrit. La photo N° 7655 permettra de juger du travail accompli en fin de mois. Quelques éléments du départ de la voûte, ayant été retrouvés, ont été remis en place.

MARS 1955THOMMANON -

Mandapa - Faisant suite à la repose des jambages de la porte Sud, ceux des portes Nord et Est ont été respectivement dressés (photos N° 7656 et 7657). Dans le même temps, les dalles du sol, au droit de ces portes, étaient scellées.

Notre dessinateur, M. Rabassi, a terminé le relevé de la partie Nord du soubassement Est du Mandapa, découvert en janvier 1954. On trouvera, joint au présent rapport, un tirage du relevé classé sous le N° 183.

MARS 1955SRAH SRANG -**Débarcadère Ouest, bordure de la partie supérieure côté Ouest-**

Nos travaux de ce mois ont porté sur la partie du sol de la terrasse qui s'étale en bande du Nord au Sud, côté Ouest du débarcadère et qui constitue l'amorce du niveau haute de la terrasse. Il s'agissait de déposer les blocs formant dalles, de les remettre de niveau et de les fixer à une fondation légère. Ce travail, commencé par le côté Sud dès les premiers jours du mois (photo N° 7658), s'est terminé par le côté Nord (photo N° 7659, prise le 15 mars). La photo N° 7660 montre cette partie du chantier après réfection. Les travaux de reprise de la brèche sur le mur Nord près de

l'angle Nord-Ouest, que nous avons laissés en attente de raccord, ont fait suite à la remise en état du bord Ouest de la terrasse. Après dépose complète d'une longueur de mur de 4 m une nouvelle fondation a été coulée et les blocs de base replacés dès séchage de la semelle. La photo N° 7661 a été prise au Nord, en fin de mois.

MARS 1955

PRASAT DON AP -

Dégagement des tours - Le renforcement de l'équipe de déblaiement nous a permis, au cours du mois, de dégager complètement des terres les tours et leur plate-forme commune. Malgré un cubage de terre assez important, aucune nouvelle trouvaille n'est à signaler. Les photos n° 7662 et 7663 ont été prises au cours de l'arasement des terres de plate-forme. La photo N° 7664, prise de l'Est, donne une vue générale des tours dégagées. Nous continuons nos travaux par le débroussaillage et la délimitation d'une allée qui semble rejoindre un bassin plus à l'Est. Voir le plan N° 184, joint à ce rapport, qui indique l'emplacement des pièces découvertes jusqu'ici.

MARS 1955

DIVERS -

Entretien - L'arasement des monticules de terre qui avait été entrepris à l'Est de la **Terrasse du Roi Lépreux** a été mené à bien au cours du mois par une partie de l'équipe du caporal Van Tan. La photo N° 7665 donne une vue générale du chantier après travaux.

AVRIL 1955 (manque)

MAI 1955

ANGKOR THOM -

Chaussée d'accès, mur Est - L'enlèvement des terres, effectif maintenant sur une dizaine de mètres, nous a permis, tout en longeant le mur à l'alignement primitif, de dégager de nombreux blocs de grès et de latérite; de nombreuses pièces de grès: fragment de bras, de pieds, etc ... en bon état, pourront être à nouveau replacés sur le corps auquel elles appartiennent. On doit noter la couleur rouge foncé de la terre de dégagement qui provient sûrement de blocs de latérite en décomposition.

Voir la photo N° 7683 qui donne une vue du chantier prise du Nord.

MAI 1955

BAPHUON -

Angle Sud-Est de la première terrasse - Les terres qui cachait le soubassement de la terrasse ont été enlevées presque jusqu'à l'angle Sud-Est, ce qui nous a permis de constater la très bonne tenue du grès et la rectitude de l'alignement général. Comme au cours du mois précédent de nombreux blocs sont venus compléter l'ensemble déjà stocké.

La photo N° 7684 a été prise en fin de mois.

Ce travail de terrassement et de récupération des blocs de grès va assez lentement du fait des précautions prises, afin d'éviter les chutes de blocs toujours en équilibre instable.

MAI 1955

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Perron d'accès Sud, partie Nord - La dépose des blocs de parement en grès a été effectuée très rapidement. Après cette mise à nu, photo N° 7685, nous avons pu étudier la tenue générale de cette partie Nord et les tendances aux glissements des assises. Peu d'arrière blocs de latérite ont été à reprendre, les diverses tendances aux glissements ont été contrecarrées par la pose de crochets de fer.

Sur la photo N° 7685, on remarquera les motifs de lions et de garudas dressés qui courent derrière le perron venant ainsi à nouveau confirmer l'ajout fait postérieurement à la construction de la Terrasse des Eléphants.

Sur la photo N° 7686, le redan Nord a déjà été remis en place.

Comme au cours des travaux que nous avons effectués au perron d'accès Nord, nous avons remarqué l'emploi de blocs de grès qui ne sont manifestement pas à leur place d'origine.

MAI 1955

PRASAT SUOR PRAT -

Partie Nord, avant-dernière tour Sud - Une des équipes, libérée du Palais-Royal par suite de l'inondation des chantiers, a été placée à l'avant-dernière tour Sud, partie Nord (voir photos N° 7554 et 7555 du rapport du mois de novembre 1954). Après avoir commencé un départ d'échafaudage, j'ai retiré cette équipe du chantier, afin de la faire travailler au déchargement et au montage du hangar à la Conservation.

MAI 1955

PRAH KHAN -

Gopura III Nord, avancée Nord, suite de l'aile Est - Nous avons commencé la reprise de l'aile extrême Est du Gopura. Très rapidement le mur Sud a été monté (photo N° 7687). En fin de mois, la fausse porte Est était à nouveau en place, sur la face Nord, les linteaux des fenêtres non cassés étaient montés. Les dalles du sol intérieur du Gopura étaient remises de niveau et maintenues sur un bain de mortier de ciment.

La photo N° 7688 a été prise de l'angle Nord - Nord-Est, en fin de mois.

Cloître III Nord, dégagement de la courette Sud-Ouest - L'enlèvement des blocs qui obstruent la courette Sud-Ouest a commencé au début du mois. Pour faciliter le dégagement et le transport des blocs, l'aire de stockage a été choisie près de la bibliothèque de la courette Sud-Est (photo N° 7689). Avec beaucoup de précautions, les blocs sont dégagés, pris ensuite au palan et posés pour un premier relais devant la porte Sud du sanctuaire central (photo N° 7690), enfin, montés sur rouleaux et amenés à leur aire de stockage (photo N° 7691).

On peut voir sur la photo N° 7692, une première phase du dégagement effectuée. Les sculptures en bas-relief sont en bon état de conservation.

Dans la nuit du 10 au 11 mai, un vent très violent a abattu deux arbres dans cette partie Nord de Prah Khan. Un premier arbre, un sralao, de taille moyenne, s'est abattu de la courette Sud-Ouest du cloître III Nord vers l'Est. Dans sa chute, il a frôlé la bibliothèque de la courette Est récemment remontée et a écrasé la porte Ouest de la galerie à l'Est du sanctuaire central, fort heureusement, les blocs sculptés du fronton surmontant cette porte ont été épargnés malgré leur chute. L'arbre rapidement tronçonné a été dégagé par morceaux. La porte Ouest de la galerie Est a été reposée et les blocs de départ des voûtes du mur Sud de cette même galerie remis en place.

Une très grosse branche de sralao arrachée par le vent s'est abattue sur l'angle Nord-Est de la terrasse cruciforme d'accès Nord, écrasant les nâgas-balustrades et les deux lions d'entrée. L'équipe travaillant à l'avancée Nord du Gopura a dégagé l'accès et les abords de la terrasse.

MAI 1955

THOMMANON -

Mandapa - Ayant atteint le niveau maximum de pose aisée des assises de grès, nous avons dû construire un échafaudage en hauteur qui nous permet par un rappel de trois palans de reposer les blocs à leur place respective (photo N° 7693). Ces derniers sont amenés du lieu de stockage à l'aplomb du premier palan sur wagons plate-forme. La repose de l'ensemble des blocs s'effectue à un rythme assez rapide et avec toutes les garanties de précision, toute notre attention ayant porté au début des travaux sur les mises à niveau et les aplombs. La photo N° 7694 a été prise du Nord-Est en fin de mois.

MAI 1955

SRAH SRANG -

Débarcadère Ouest, côté Nord - Le soubassement en latérite reposé sur ce côté Nord jusqu'à la bordure de grès limitant le bassin lui-même, les travaux ont intéressé la partie supérieure de la terrasse correspondante. Pratiquement, comme par le passé, les terres de remplissage ont été pilonnées, une couche de cailloutis fortement damée a reçu un mortier de ciment très liquide et les dalles posées sur ce bain ont été définitivement fixées. Nous réalisons sans trop de difficultés des alignements et des niveaux corrects. (photo N° 7695: vue de l'Est du chantier en cours).

MAI 1955

PRASAT SLA KHET -

Dégagement - Au début du mois, le chantier revêtait l'aspect de la photo N° 7696. Comme nous l'avions déjà signalé (cf. rapport d'avril), un mur d'enceinte semblait partir du Gopura Est de briques dégagé (photo N° 7697). Poursuivant nos travaux, les terres rejetées ont mis à nu le mur de briques qui devait entourer le temple (photo N° 7698). Ce mur, en partie tronqué, est fait de briques en très bon état de conservation. A l'angle Nord-Est du mur d'enceinte, les restes de ce qui semble être une bibliothèque ont été dégagés (partie gauche de la photo N° 7698). Devant les portes aux jambages et linteaux de grès, (photos N° 7699 et 7700) nos dégagements laissent apparaître les faces Est des soubassements en briques des tours Sud et centre. Un début de sondage dans la tour Nord n'a encore rien révélé (photo N° 7700).

JUIN 1955

ANGKOR THOM -

Chaussée d'accès Sud, mur Est - Le terrain détrempe par les pluies rendant le travail assez pénible, nous avons

transféré l'équipe sur le chantier de la Conservation, plus urgent. Après arrêt des travaux, l'aire de dégagement prenait l'aspect de la photo N° 7706. On peut y remarquer un ensemble de blocs sculptés appartenant aux asuras, de blocs de grès faisant partie de la bordure sur laquelle reposent les génies et quelques blocs de latérite, le tout stocké sur une longueur de 15 mètres.

JUIN 1955

BAPHUON -

Angle Sud-Est de la première terrasse - Nous avons atteint l'angle de la terrasse et commencé à enlever les terres sur le côté Sud. Nous récupérons toujours de nombreux blocs de grès appartenant au mur du soubassement. La photo N° 7707 a été prise de l'angle Sud-Est. La manipulation des blocs est rendue pénible par le borbier que forme l'aire de travail.

JUIN 1955

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Perron d'accès Sud, partie Nord - En fin de mois, la partie Nord du perron était pratiquement remise en place. Sur la photo N° 7708, prise le 24 juin, on peut remarquer que certains blocs ne sont pas parfaitement jointifs, cela est dû à l'interposition de parties rapportées ultérieurement créant un décalage de l'ensemble.

JUIN 1955

PRAH KHAN -

Gopura III Nord, suite de l'aile Est - Afin de pouvoir continuer la repose des parties hautes de cette aile, un échafaudage a été établi comme le montrent les photos N° 7709 et 7710. Les blocs de grès, qui sont amenés sur wagon-plateau près du lieu de travail, sont hissés sur deux rondins de bois sur lesquels ils glissent pour se trouver à l'aplomb d'un palan frappé sur une poutre haute, leur mise en place définitive se fait à l'aide d'un palan utilisé en rappel (photo N° 7711, prise de l'intérieur de l'aile et vers l'Est).

Cloître III Nord, sanctuaire central et courette Sud-Ouest - Ayant retrouvé dans la courette Sud-Ouest quelques blocs appartenant à l'angle Sud-Est du sanctuaire central, nous les avons aussitôt reposés, afin d'encombrer le moins possible l'aire de stockage de la courette Sud-Est. Après une dépose très rapide (photo N° 7712, prise le 24 juin) et sans omettre les consolidations nécessaires à l'aide de crochets, l'ensemble de l'angle du sanctuaire était reposé le 30 juin jusqu'au niveau des voûtes (photo N° 7713).

JUIN 1955THOMMANON -

Mandapa - L'anastylose de cette partie du monument se déroule sans incident, on pourra juger du travail accompli par les photos N° 7714 et 7715, prises en fin de mois.

JUIN 1955SRAH SRANG -

Débarcadère Ouest, mur Sud - Les ouvriers ont atteint sur le côté Sud la bordure en grès faisant le tour du bassin, la consolidation de ce mur de soutènement a été exécutée comme précédemment. Sur la photo N° 7716, la semelle en béton vient d'être coulée et une première assise de blocs de latérite est en place. Prise six jours plus tard, du même endroit, la photo N° 7717 montre le mur de latérite consolidé et mis à niveau.

JUIN 1955PRASAT SLA KHET -

Dégagement - Nos travaux nous ont amené au cours de ce mois à dégager l'ensemble des trois prasats principaux, comme le montrent les photos N° 7718, 7719 et 7720. Cet enlèvement de terre ne nous a pas apporté de connaissance nouvelle. Jusqu'ici, et malgré nos recherches, les jambages et le linteau de la porte du prasat Nord n'ont pas été retrouvés. La photo N° 7721 donne une vue générale du chantier. Je fais procéder au creusement de tranchées près de ce que je crois être une bibliothèque au Sud-Est de l'ensemble. Ces sondages vont nous permettre, je l'espère, d'acquérir une meilleure connaissance de ce monument.

JUIN 1955DIVERS -

Mission aérienne de reconnaissance - Grâce à l'obligeance du Service Aérien de Liaison du Haut-Commissariat de France, nous avons pu effectuer une série de reconnaissances sur les sites de **Prah Vihear, Koh Ker, le massif des Kûlen et la région située au Nord et au Nord-Ouest du Baray Occidental**. Des photos ont été prises.

JUILLET 1955BAPHUON -

Angle Sud-Est de la première terrasse - Ce chantier avance lentement du fait des précautions que l'on doit prendre en face de l'instabilité des blocs se trouvant dans les terres du talus. La photo N° 7722 a été prise le 20 du mois.

Dans la soirée du 6 Juillet, alors que les ouvriers venaient juste de quitter le chantier, le gros choeuteal, qui se dressait à l'angle Sud-Est de la première terrasse, s'est abattu sur le côté Est. Cet arbre, rongé par les termites, tenait encore grâce à la présence de l'ancien talus et des blocs de grès s'y trouvant. Ebranlé par les récents vents violents, il s'est abattu ne causant pas de dégâts. (photo N° 7723).

JUILLET 1955TERRASSE DES ELEPHANTS -

Perron d'accès Sud, partie Nord - Les travaux déjà bien avancés le 4 du mois étaient pratiquement terminés le 25 (photos N° 7724 et 7725). Il ne restait plus qu'à replacer les dalles du haut du mur d'échiffre ce qui fut fait l'avant-dernier jour du mois. La photo N° 7726 montre l'arrivée de l'escalier, travaux terminés. La photo N° 7727 donne une vue d'ensemble du perron, chantier levé.

JUILLET 1955PRAH KHAN -

Gopura III Nord, suite de l'aile Est - Une nouvelle partie de l'aile Est proche du mur d'enceinte en latérite (photo N° 7728) a été dressée. Nous avons pu retrouver et remettre en place les blocs sculptés du fronton de la porte proche du mur d'enceinte (photo N° 7729, prise du Sud).

Cloître III Nord, courette Sud-Ouest et sanctuaire central - En fouillant méthodiquement le véritable chaos, que représente la courette Sud-Ouest (photo 7730), nous avons récupéré, bloc par bloc, les éléments du fronton Sud du sanctuaire central (photo N° 7731). On remarquera sur cette photo les étais de bois, qui tiennent lieu provisoirement de colonnes, celles-ci n'ayant pu encore être retrouvées.

JUILLET 1955THOMMANON -

Mandapa - La repose des blocs avance à une cadence rapide et nous oblige à envisager de nouveau échafaudages, en effet,

nos plateaux les plus hauts sont au niveau du plan de repose
(photos N° 7732 et 7733).

JUILLET 1955SRAH SRANG -

Débarcadère Ouest, mur Sud - Le travail de ce mois aura eu pour objet la réfection de la bordure en grès de la terrasse du débarcadère. Sur la photo N° 7734, cette bordure vient d'être reposée. La photo N° 7735, prise sur la terrasse-même, montre le début du travail de consolidation des dalles, situées en arrière de la bordure. L'enlèvement des dalles nous a permis de mettre au jour la rigole d'écoulement dont on voit la sortie sur la photo N° 7734. Cette rigole consiste en l'alignement de plusieurs blocs de grès creusés d'une goulotte épousant approximativement la forme d'une demi-circonférence; d'autres blocs venant sur les premiers, et également creusés, terminent la circonférence de la rigole d'écoulement.

La photo N° 7737 donne une vue de l'angle Sud-Est du débarcadère. On remarquera la dislocation des dalles et leur glissement vers l'angle Sud-Est. Cette partie du débarcadère est en préparation de travaux. (photo N° 7738: vue de l'Est de l'angle Sud-Est du débarcadère avant travaux).

JUILLET 1955ANGKOR VAT -

Douve Nord, angle Nord-Est - Afin d'assurer une meilleure communication des douves avec la rivière de Siemreap en saison des hautes eaux, nous avons installé à l'angle Nord-Est de la douve une canalisation en buses de 1.00 m x 1.00 m, avec, prévue à la sortie, une vanne d'arrêt. Ce travail vient à la suite des débroussaillage, dégagement et traçage nouveau de l'ancienne rigole devenue chemin creux, partant de la rivière et aboutissant dans les douves à l'endroit de notre chantier (photo N° 7739).

Ce tracé de 1 km, effectué par notre équipe, permettra à l'eau d'arriver sans détour dans les douves. Chemin faisant, les colmatages nécessaires des talus ont été effectués, afin d'éviter les pertes. On peut voir sur la photo N° 7739 que nous reconstituons le talus au-dessus des buses. Ces travaux terminés, l'équipe fera une tournée d'inspection des douves, colmatant au passage toutes les fissures susceptibles d'entraîner l'écoulement des eaux.

JUILLET 1955PRASAT SLA KHET -

Dégagement de la bibliothèque Sud-Est - Le creusement de la partie centrale de la bibliothèque (photo N° 7740) ne nous a pas apporté d'éléments nouveaux. Une tranchée creusée du

prasad central Ouest au Gopura Est, d'où part au Nord et au Sud le mur d'enceinte en brique, ne nous a rien livré. La pluie a créé sur ce chantier de véritables borbiers qui rendent le dégagement difficile.

AOUT 1955

ANGKOR THOM -

Porte Sud, chaussée d'accès, mur Est - L'équipe travaillant en avril à ce chantier, affectée en juin à la construction du hangar de la conservation, a repris le dégagement du mur Est de la chaussée.

Au fur et à mesure de l'avancement des travaux, nous nous trouvons en présence de blocs de latérite et de grès qui semblent de dimensions plus réduites que ceux précédemment mis au jour. La latérite est souvent désagrégée teignant en rouge la terre avoisinante. Sur la photo N° 7743 on remarquera, très visibles, les blocs de latérite du mur de soutènement encore en place dans les terres. Les déblais sont entassés à l'Est au bas de la chaussée, constituant un talus de défense du chantier contre l'eau qui stagne dans la douve.

Le 31 août, le mur Est de la chaussée était dégagé sur une longueur de 70 mètres, soit environ la moitié.

AOUT 1955

BAPHUON -

Angle Sud-Est de la première terrasse - Un véritable borbier s'est constitué sur le lieu de travail de l'équipe qui ne réussit à extraire les blocs de grès qu'au prix de nombreuses difficultés. Le soubassement dégagé apparaît comme un ensemble aux moulures bien alignées (photo N° 7744). Nous avons délimité une nouvelle aire de dépose près de l'angle Sud-Est, l'aire précédente, située au Nord, ne permettant plus le stockage des blocs.

Les nombreux fers plats forgés en queue d'aronde aux deux extrémités, que nous avons trouvés dans les terres près de l'angle Sud-Est, tendent à prouver que, dès la construction du monument, il y eut dislocation des angles due à la poussée des terres, les Khmers essayant par des crochets de fer de maintenir les blocs solidaires.

AOUT 1955

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Partie Sud du perron d'accès Nord - Une accentuation des effondrements locaux observés au cours des deux mois

précédents nous a amenés à l'ouverture de ce chantier, situé sur une zone d'environ 30 mètres au niveau de la première terrasse et au Sud du perron d'accès Nord (photo N° 7745).

En premier lieu, les dalles de grès de ce premier niveau de la terrasse ont été enlevées (photos N° 7745 et 7746). Après vérification de la bonne tenue des blocs du mur de soutènement, plus spécialement à l'aplomb des effondrements, nous avons comblé les excavations et reposé les dalles en les rejointoyant au ciment. On comparera les photos N° 7745-7747 et 7746-7748, prises du même point avant et après travaux. Le chantier était fermé le 19 août.

AOUT 1955

PRASAT SUOR PRAT -

Partie Nord, quatrième tour Nord-Sud - Le 20 Août l'équipe ayant terminé les travaux de la Terrasse des Eléphants, commençait l'établissement d'un échafaudage.

Les photos N° 7554 et 7555 du rapport de novembre 1954 montrent le dévers de la tour et expliquent les difficultés de mise en place de la base de l'échafaudage exécutée avec un large empattement.

AOUT 1955

PRAH KHAN -

Gopura III Nord, raccord aile Est - mur d'enceinte - Quelques blocs du mur Nord et du départ de la voûte ont été retrouvés et mis en place (photo N° 7749). Le même travail de remise en place a été effectué pour la reconstitution du soubassement côté Sud (photo N° 7750).

Cloître III Nord, sanctuaire central, côté Sud - Les photos N° 7751-7753 et 7752-7754, prises du même endroit, permettent de juger du travail de repose effectué au cours du mois. Les blocs replacés sont crochetés à l'aide de fers ronds, les angles font l'objet d'une attention particulière.

Pour ces deux chantiers de Prah Khan, il s'agit d'une tâche plus longue que difficile, en raison de la recherche des blocs et de leur identification.

AOUT 1955

THOMMANON -

Mandapa - Les travaux d'anastylose se poursuivent sans difficulté. Les blocs des assises hautes sont hissés à l'aide de deux palans surplombant le vide laissé par les voûtes non encore en place (photo N° 7755, prise le 3 Août,

et photos N° 7756 et 7757, prises le 24 août). Il est à noter que certaines assises constituant l'arc de décharge, situé au-dessus de la porte Est du Mandapa, sont en latérite (photos N° 7756 et 7757).

AOUT 1955

ANGKOR VAT -

Inspection des douves et colmatage - La pose des buses d'adduction d'eau à l'angle Nord-Est de la douve Nord étant terminée, l'équipe a longé et vérifié l'ensemble des talus des douves, c'est ainsi que certains chemins creusés dans le talus Est de la douve Nord et à l'angle Sud-Ouest de la douve Sud ont été comblés.

AOUT 1955

SRAH SRANG -

Débarcadère Ouest, mur Sud - Des blocs du mur de latérite se trouvant à la hauteur de l'arbre, situé sur le côté Sud du débarcadère, ont été transportés et stockés près de l'angle Sud-Est (photo N° 7758). Afin de pouvoir constituer une base solide au mur Sud de la terrasse, nous avons dû couper à la hache les racines, qui s'enfonçaient sous ce mur (photo N° 7759).

Sur la partie supérieure de la terrasse, côté Sud, après établissement d'une semelle de béton de 0.50 m de largeur, les dalles de grès en bordure ont été reposées et rejointoyées (photo N° 7760). Le 24 août, l'angle Sud-Est de la partie supérieure de la terrasse était atteint (photo N° 7761).

La reprise du côté Est du débarcadère est envisagée, les photos N° 7762, 7763 et 7764 ont été prises avant travaux pour de futures comparaisons.

AOUT 1955

PRASAT SLA KHET -

Le dégagement de ce temple peut être considéré comme terminé dans son ensemble. La photo N° 7765 donne l'aspect de la plate-forme en brique et des trois tours ruinées. Les photos N° 7766, 7767 et 7768 donnent le détail de chaque tour. On remarquera que seuls les colonnettes et le linteau du prasat central ont été retrouvés.

Des sondages seront effectués ultérieurement pour une connaissance plus approfondie de l'infrastructure.

SEPTEMBRE 1955

BAPHUON -

Angle Sud-Est de la première terrasse - Au fur et à mesure de notre poussée vers l'Ouest, le long du mur de soubassement de la première terrasse, nous restreignons l'espace qui nous sépare de l'escalier d'accès Sud à la première terrasse, limite de l'éboulement que nous avons à déblayer et à fouiller, afin de récupérer les blocs tombés des parties supérieures de la terrasse. Sur une longueur dégagée de 20 mètres, comptés de l'angle Sud-Est en allant vers l'Ouest, nous avons pu constater la bonne tenue du mur de soubassement dont la rectitude est parfaite. (photo N° 7745).

SEPTEMBRE 1955PRASAT SUOR PRAT -

Partie Nord, quatrième tour Nord-Sud - Le niveau élevé à atteindre pour commencer la dépose augmente considérablement nos difficultés pour l'établissement d'un échafaudage solide, et ne risquant pas de balancements latéraux. L'échafaudage traditionnel, bien que long à mettre en place, est ici, grâce à la souplesse de ses éléments, parfaitement adapté au problème à résoudre. La photo N° 7746 montre que le niveau de la première corniche a été atteint par notre échafaudage.

SEPTEMBRE 1955THOMMANON -

Mandapa - Ayant mené la repose du Mandapa jusqu'au niveau de la naissance de la voûte, nous avons interrompu ce travail pour consolider l'antarala, raccord du sanctuaire central et du Mandapa. Par ses blocs non jointifs et non cramponnés, il constituait un danger pour les parties proches du Mandapa, remises en place. Ce travail s'est exécuté sans difficulté majeure, commencé au début du mois, il était réalisé le 30 septembre. Les photos N° 7747, 7748 et 7749 montrent diverses phases de la repose.

SEPTEMBRE 1955SRAH SRANG -**Débarcadère Ouest, partie supérieure de la terrasse, côté Nord**

Procédant par étape, de l'Ouest vers l'Est et du niveau inférieur au niveau supérieur, nous en sommes arrivés à la réfection de la partie Nord de la terrasse supérieure (photo N° 7780, prise avant travaux). Sur la photo N° 7781, la bordure, limitant au Nord la terrasse supérieure, vient d'être reposée et alignée. La petite courette en contrebas par rapport à la terrasse supérieure et qui est encombrée de matériaux sur la photo N° 7780 a été traitée; les blocs de latérite qui en constituent le sol ont été enlevés, reposés et rejointoyés sur semelle de béton (photo N° 7781). Le travail se poursuit par la réfection du centre de la terrasse (photo N° 7782). Dans le même temps, une autre partie de l'équipe assurait la réfection de l'angle Sud-Est (photo N° 7783).

SEPTEMBRE 1955ANGKOR THOM -

Porte Sud, chaussée d'accès - Le 9 septembre 1955, pour la première fois, l'un des engins mécaniques, attribués à la Conservation, entre en action sur ce chantier. La grue Nordest sur pneus, conduite par le grutier Lucien, enlève les blocs de grès de la douve pour les ranger le long de la route, de chaque côté en attendant la repose ultérieure.

Les blocs sont en général très usés, ceci pour le grès quant à la latérite humide, elle s'écrase à la moindre pression.

Vu les fêtes du 14 au 18 Septembre (phchum Ben) et le fait que le 24 l'équipe rentre à la Conservation pour extraire du sable et exécuter le sol du hangar, ce chantier a été arrêté.

Photo N° 7785 - Porte Sud d'Angkor Thom, mur de soutènement et balustrade Est: état des travaux le 20.9.1955, début de la mise en action des moyen mécaniques, vue prise de la douve.

Photo N° 7786 - vue prise de la chaussée

Photo N° 7787 - la moitié de la longueur du mur a été déblayée et les blocs de grès correspondant à cette partie ont été remontés sur la chaussée

Photo N° 7788 - les blocs remontés par la grue, déposés de chaque côté de la chaussée.

SEPTEMBRE 1955

PRAH KHAN -

Gopura III Nord, partie Est - La photo N° 7789, comparée au cliché N° 7749 joint au précédent rapport, donne l'avancement des travaux, porte Est du Gopura, mur Nord, vers le 15 septembre. A la fin du mois, le 30, tout ce mur, jusqu'à son point de rencontre avec l'enceinte en latérite, est remonté jusqu'au niveau des assises de la corniche (voir plan N° 187).

La photo N° 7790, comparée au cliché N° 7750 du précédent rapport, donne l'état des travaux au mur Sud du même Gopura, même porte, vers le milieu du mois (présence de M. Maury, Chef du Service Photographique de l'E.F.E.O.). Malheureusement, il manque un certain nombre de blocs de grès au soubassement.

Cloître III Nord, sanctuaire central - La photo N° 7791 ne fait pas ressortir un grand avancement des travaux, une grande partie du temps ayant été occupée à rehausser l'échafaudage, ainsi qu'à rechercher les pierres. Toutefois, à la fin du mois, la voûte proprement dite est à moitié remontée.

SEPTEMBRE 1955PRASAT SLA KHET -

Dégagement - Au cours de ce mois, la fouille exécutée à l'intérieur du prasat Sud a permis d'y découvrir, outre un linga et son snanadronî, provisoirement laissés sur place, une petite triade bouddhique en grès avec sur un socle en largeur (0.24x0.10x0.18m de hauteur totale): au centre, le Bouddha méditant sur le Nâga (manquent la tête et la plus grande partie du corps du Bouddha), à sa gauche, deux pieds, à droite, un petit trou carré formant mortaise destinée à recevoir un accessoire mobile (troisième personnage).

Par ailleurs, on a dégagé les parois Est et Ouest du mur Sud de la première enceinte, la paroi Est du mur Ouest, et commencé le dégagement Est et Ouest du mur Nord.

Une exploration sur le terrain, effectuée le 6 octobre, confirme les observations aériennes: le Sla Khêt était autrefois accompagné d'un ensemble important, en particulier:

1) devant le Gopura de l'enceinte I, une levée de terre traverse l'étang qui ceinture le monument jusqu'à un tertre qui, vraisemblablement, recouvre un Gopura de deuxième enceinte.

2) cette levée se poursuit entre deux étangs sensiblement carrés et s'arrête sur une autre levée de terre qui ceinture un autre étang plus vaste, allongé suivant l'axe principal de l'ensemble.

3) enfin, au Nord et au Sud, il est possible que deux plate-formes du terrain aient fait autrefois partie de l'ensemble.

Un relevé complet et des sondages ultérieurs permettront de préciser la valeur de l'hypothèse.

Photo N° 7792 - le mur Sud de la première enceinte -
 Photo N° 7793 - l'angle Sud-Ouest de la première enceinte -
 Photo N° 7794 - le mur Ouest de la première enceinte, dégagé intérieurement -
 Photo N° 7795 - triade bouddhique.

OCTOBRE 1955ANGKOR THOM -

Porte Sud, chaussée d'accès - Le travail, interrompu le 24 Septembre, a repris le 24 de ce mois avec la grue Nordest sur pneus, une voie et des wagons pour l'enlèvement des

terres. Pour éviter d'encombrer la route, on constitue avec les déblais une plate-forme le long de celle-ci et on y entreposera les blocs de grès déposés.

- Photo N° 7815 montrant le commencement du remblai et l'organisation du chantier. La grue prend les wagonnets chargés en bas de la douve et les dépose sur la voie.

OCTOBRE 1955

PRAH KHAN -

Gopura III Nord - Au début du mois, les deux murs de chaque côté de la porte Est, face Nord, sont en place, on repose les blocs sur le chambranle. Photo N° 7816.

Au milieu du mois, photo N° 7817, la repose de la face Nord, pour les blocs qu'on a pu retrouver, est achevée et la photo N° 7818 montre l'état après enlèvement de l'échafaudage, au cours de l'anastylose du soubassement.

Cloître III Nord - La recherche des pierres dans les courettes du cloître se poursuit, ainsi que la repose de la voûte. Photo N° 7821. La photo N° 7819 montre le linteau de la face Sud après repose. La photo N° 7820 montre le linteau de la face Nord.

OCTOBRE 1955

PRASAT SLA KHET -

Les photos montrent l'état du dégagement au milieu du mois.

- Photo N° 7822: traces dans le sol de petites constructions en briques, peut-être celle du 1er plan est-elle un bassin.

- Photo N° 7823: le mur Nord de première enceinte en cours de dégagement.

- Photo N° 7824: les trois prasats, vue prise du mur Nord.

- Photo N° 7825: vue de l'angle Nord-Est, mouluration en briques taillées.

- Photo N° 7826: autre vue de moulures.

- Photo N° 7827: l'angle Sud-Ouest de la première enceinte, mur de terre mêlé de débris de briques, vue de l'intérieur.

OCTOBRE 1955

THOMMANON -

Au milieu du mois, on achève la repose des pierres du vestibule joignant le Mandapa au Prasat central (photos N° 7830 et 7831).

La deuxième moitié du mois se passe à reposer les pierres de la voûte du Mandapa (photos N° 7832 à 7836 inclus).

OCTOBRE 1955SRAH SRANG -

Débarcadère Ouest - Pendant ce mois, le travail a consisté d'abord à remettre en place, avec bétonnage intérieur, la bordure Sud de la terrasse centrale (photos N° 7837, 7838, 7839), puis le terre-plein en latérite en contrebas (même photo N° 7839 et photos N° 7840 et 7841).

OCTOBRE 1955BAPHUON -

Angle Sud-Est de la première terrasse - Suite du dégagement, assez lent, en raison de l'importance du cube de terre à évacuer et des pierres à trier, déplacer et classer (photo N° 7828 à comparer à la photo N° 7745 du rapport de septembre.

OCTOBRE 1955PRASAT SUOR PRAT -

4ème Prasat - Suite de la construction de l'échafaudage. Photo N° 7829.

NOVEMBRE 1955ANGKOR THOM -

Porte Sud, chaussée d'accès - Photo N° 7842: le déblaiement des terres et le dégagement des blocs ensevelis, recommencés le 24 octobre à peu près à l'endroit où se trouvent deux planches croisées, se sont poursuivis très activement.

- La photo N° 7843 montre le même état après arrivée de la grue Nordest sur le chantier.

- Les photos N° 7844 et 7845, prises la première du haut du rempart et l'autre du pied, montrent la vue du chantier en fin de mois, arrivé au pied du grand chhoeuteal qui se trouve à l'extrémité de la balustrade.

De très nombreuses pierres ont été trouvées au cours de ce travail pouvant laisser espérer une reconstitution. Mais de grandes difficultés sont à prévoir, étant donné l'état des pierres très abîmées, érodées.

NOVEMBRE 1955PRAH KHAN -

Gopura III Nord - Les photos N° 7846 et 7847 montrent l'état d'avancement de la repose du soubassement, devant les fenêtres entre la porte Est et le porche central du Gopura. A la suite, un nouvel échafaudage permet d'entreprendre (photo N° 7848 la dépose et la repose des grands piliers de pierre.

Cloître III Nord - La photo N° 7849, comparée à celle correspondante du mois précédent, montre un assez faible avancement, dû à l'importance des pierres déplacées qui se

trouvent parfois à une distance telle, qu'elles nécessitent de longues manipulations.

NOVEMBRE 1955PRASAT SLA KHET -

La photo N° 7850 montre la chute de l'arbre, situé sur le prasat Sud, son assise étant devenue insuffisante par suite du dégagement du Prasat.

La photo N° 7851 montre le dégagement du mur Ouest, en terre avec briques mêlées, complètement terminé.

La photo N° 7852 montre une sorte de bassin entouré de briques placé entre les deux prasats en avant de la plate-forme qui les porte.

La photo N° 7853 montre, outre le bassin déjà cité, un rectangle face au Gopura Est de première enceinte à l'intérieur de l'enceinte. Les deux côtés en terre et briques à plat, le côté Ouest en briques posées debout, deux rangées entourant une âme en argile.

NOVEMBRE 1955BAPHUON -

Angle Sud-Est de la première terrasse - Suite du dégagement, toujours lent pour les mêmes raisons (photo N° 7854).

NOVEMBRE 1955THOMMANON -**Mandapa, bibliothèque Sud -**

a) le Mandapa - vues après achèvement du travail d'anastylose:

- Photo N° 7857: vue de la face Sud -
- Photo N° 7858: vue de l'entrée Est, prise de l'Est-Sud-Est -
- Photo N° 7859: vue sur l'angle de la façade Nord, prise du Nord-Est.

b) bibliothèque Sud:

On commence la dépose en vue de l'anastylose complète de ce petit monument.

- Photo N° 7855: vue prise du Nord, avant travaux
-
- Photo N° 7856: vue Sud - Sud-Est, la dépose de la

- voûte est commencée -
- Photo N° 7860: vue Sud - Sud-Ouest, il reste encore deux assises de voûte à enlever
 - Photo N° 7861: vue Sud - Sud-Est, même état même date (21.11.55).

NOVEMBRE 1955SRAH SRANG -

Débarcadère Ouest - Le travail de ce mois concerne la dépose et le commencement de la repose de l'angle Sud-Ouest du monument.

- Photo N° 7862: la partie Sud en latérite est enlevée montrant la constitution du noyau central en terre -
- Photo N° 7863: même travail de dépose -
- Photo N° 7864: la plus grande partie des gradins en façade Ouest est enlevée -
- Photo N° 7865: au milieu du mois, la totalité des blocs était enlevée et la semelle en béton coulée -
- Photos N° 7866 et 7867: deux états de la repose.

NOVEMBRE 1955PRASAT SUOR PRAT -

4ème Prasat - Suite de la construction de l'échafaudage.

DECEMBRE 1955ANGKOR THOM -

Porte Sud, chaussée d'accès - Un enlèvement très rapide des blocs de grès, de latérite et des terres de déblais est assuré par la grue Nordest. La photo N° 7868, prise de haut, donne une bonne vue générale du chantier et permet d'en comprendre le fonctionnement. On voit nettement l'alignement primitif du mur dont certaines parties sont encore en place. La photo N° 7869 a été prise, l'objectif étant juste à l'alignement de ce mur Est (vue Sud-Nord). La photo N° 7870 montre un autre aspect du dégagement. On notera l'état érodé de la plupart des blocs de grès (photos N° 7870 et 7871). Sur cette dernière vue, on remarquera une tête d'asura dégagée des terres, demeurée en parfait état de conservation.

DECEMBRE 1955PRAH KHAN -

Gopura III Nord - La dépose, la consolidation et la repose de plusieurs piliers carrés de grès se sont effectués durant ce mois. Comme déjà signalé dans le rapport de novembre, un échafaudage spécial a été monté, afin de mener à bien ces

opérations successives. Les photos N° 7872 et 7873 montrent l'échafaudage dressé contre l'aile Est.

Cloître III Nord - Un échafaudage compliqué ceinturant le haut du sanctuaire central permet, par des jeux de palans, la montée des blocs de grès jusqu'à leur place primitive. La recherche des blocs manquants ne va pas sans difficulté. La photo N° 7874 donne une vue d'ensemble du sommet de la tour. Les photos N° 7875 et 7876 permettent de juger de l'état de la repose.

DECEMBRE 1955

PRASAT SLA KHET-

Les travaux de dégagement près des tours et de l'enceinte étant pratiquement terminée, notre attention s'est portée sur un petit tertre situé à environ 300 mètres à l'Est et dans l'axe exact de la tour centrale. Les sondages entrepris n'ayant, après plusieurs jours, rien révélé, le chantier a été fermé et l'équipe, qui y travaillait, mise en attente pour les futurs travaux du Baray Occidental.

DECEMBRE 1955

BAPHUON -

Angle Sud-Est de la première terrasse - Rien de spécial n'est à signaler sur ce chantier, l'équipe se bornant à extraire grès et latérite d'une gangue de terre et à diriger ces blocs vers une aire de stockage en attendant la future anastylose. Photo N° 7877.

DECEMBRE 1955

THOMMANON -

Bibliothèque Sud - La dépose de la bibliothèque a continué durant tout le mois. Les photos N° 7878, 7879, et 7880, 7881 permettent de suivre l'avancement du travail qui était presque terminé fin décembre.

DECEMBRE 1955

SRAH SRANG -

Débarcadère Ouest - Comme on peut en juger par la photo N° 7884, la repose de l'angle Sud-Ouest du débarcadère donne toute satisfaction. Il a fallu, comme pour les autres murs de soutènement, renforcer l'arrière-mur, liasonner les blocs de latérite à l'aide de crochets de fer et poser les dalles de bordure sur du béton frais (photo N° 7883). Certains éléments du mur, en latérite, ont dû être remplacés en raison du peu de tenue de la pierre à l'écrasement. Sur

la photo N° 7882, l'empattement du soubassement vient d'être achevé.

DECEMBRE 1955

PRASAT SUOR PRAT -

Tour N° IV - Le délicat échafaudage permettant d'accéder au sommet de la tour étant achevé, la dépose a commencé. Un palan suspendu à une chèvre installée sur madriers (photo N° 7885) rend possible la descente des pierres de la voûte, grâce à une longue chaîne qui atteint un wagonnet-plateau, lequel dirige le bloc vers l'aire de stockage.

RAPPORT 1956

Conservateur: Monsieur LAUR -

JANVIER 1956

ANGKOR THOM -

Porte Sud, chaussée d'accès - Les photos N° 7886 à 7889 montrent l'état d'avancement au cours de ce mois. Les ouvriers étant arrivés à l'extrémité de la chaussée, la chute du grand chhoouteal sera rendue inévitable en raison du danger qu'il y aurait eu à fouiller entre ses racines pour dégager les grès. Plus loin, on découvre un mur de latérite perpendiculaire à la chaussée et séparant deux sols de nature très différente: le long de la chaussée, sable argileux rougeâtre et près de l'extrémité, sol gris très compact, peut-être composé de cendre pilonnée avec soin car il est très dur; provisoirement, on laisse de côté cette partie qui d'ailleurs n'a pas montré de traces archéologiques intéressantes et l'équipe repart du Sud vers le nord en approfondissant la fouille qui continue à être fructueuse (fin du mois, on possède 22 nouvelles têtes: 20 asuras et 2 devas) et en repartant on trouve encore des fragments de géants: épaules, têtes etc ... En plus, on a trouvé au cours des fouilles un certain nombre de fragments de poteries et en particulier des statuettes chinoises brisées, malheureusement très incomplètes.

JANVIER 1956

PRAH KHAN -

Gopura III Nord - Le travail sur ce chantier se poursuit normalement suivant les méthodes classiques d'anastylose. La mise en place de certains linteaux a nécessité leur réparation par percement et pose au ciment de fers à double scellement. En plus, une pierre manquant à l'angle de la

croisée des nefs, il a fallu pour la remplacer percer les pierres supérieures, y enfiler des fers et couler du béton dedans en reconstituant partiellement la pierre absente (photos N° 7890 à 7892).

Cloître III Nord - Le travail, également suivant les méthodes classiques, se poursuit sans observation. Si la recherche des pierres, parfois assez ardue, ne prend pas trop de temps, on pourrait espérer terminer cette tour fin mars (photos N° 7893 et 7894).

JANVIER 1956

PRASAT SLA KHET -

Les photos N° 7895 et 7896 montrent les essais de sondages d'un tertre face au gopura en vue de retrouver une entrée de deuxième enceinte. Ces recherches ont été infructueuses et le chantier définitivement fermé.

JANVIER 1956THOMMANON -

Bibliothèque Sud, anastylose - Ménageant le noyau central du soubassement composé de terres damées, il a été procédé à la dépose de l'arrière-mur de latérite, les grès formant la partie apparente du soubassement avaient déjà été stockés assise par assise. L'aspect de ce chantier est donné par les photos N° 7897 et 7898 (vue de l'angle Sud-Ouest et vue du côté Nord) prises le 6 Janvier. On remarquera sur la photo N° 7898 les effets de la pression exercée par les hauts du monument sur les assises de base qui ont fait se relever les extrémités de celles-ci.

Les photos N° 7899 et 7900, prises le 16 du mois, montrent le chantier, les travaux de dépose terminés.

Ainsi que nous avons pu le constater à plusieurs reprises, tant pour le grès que pour la latérite, les ouvriers khmers retaillaient la face supérieure d'un bloc afin que vienne se poser exactement la sous-face du bloc de l'assise supérieure, l'ajustage ne se faisait que très rarement par la retaille de la sous-face d'un élément de pierre.

JANVIER 1956SRAH SRANG -

Débarcadère Ouest - La reprise de l'angle Sud-Est étant terminée, il nous a fallu assurer le raccord du soubassement avec le perron en grès dont les marches descendent vers le lac. Début janvier, les premières dalles de grès étaient enlevées (photo N° 7901) à la rencontre des deux éléments terrasse-perron d'accès. Le 3 janvier, après qu'une semelle de béton ait été coulée (photo N° 7903). Très rapidement, les blocs des assises supérieures étaient remis en place (photos N° 7904 et 7905). Peu d'éléments du mur en latérite ont été à remplacer. Le 16 janvier, le raccord avec le perron était terminé (photo N° 7906). La photo N° 7907, prise le 23 janvier, montre la réfection de la partie Sud-Est du débarcadère. On comparera cette dernière photo à celle portant le N° 7730 prise au mois de juillet 1955, avant travaux. En fin de mois, la dépose du départ du perron était commencée (photo N° 7908).

JANVIER 1956BAPHUON -

Mur Sud-Est de la première terrasse, dégagement - Peu d'observations sont à noter sur ce chantier. Le rythme d'enlèvement des terres et de stockage des blocs de grès

reste le même. Nous approchons insensiblement du gopura III Sud. La photo N° 7909 donne une vue générale des travaux en fin de mois.

JANVIER 1956PRASAT SUOR PRAT -

Tour N° IV - La descente des blocs de la partie haute de la tour se poursuit (photo N° 7910 prise le 3 janvier). Le 16, de nouveaux madriers étaient hissés au sommet de la tour afin de donner un meilleur empattement à la chèvre, l'orifice par lequel sont descendus les blocs s'agrandissant au fur et à mesure de la dépose (photo N° 7911 prise le 16).

JANVIER 1956CONSERVATION -**Aménagements -**

Hangar 16 x 60 - aménagement de l'atelier de mécanique, mise en place du tour, du touret à meuler, du groupe électrogène de 15 kVA autour duquel a été posé un grillage de protection, rejointoiement des murs du dépôt matériel et badigeonnage au lait de chaux.

Hangar 16 x 18 - Il reste, pour terminer les trois chambres de passage, à mettre en place des volets, à poser des appareils sanitaires et à effectuer les travaux de peinture. La fosse septique a été construite et raccordée à l'appartement et aux trois chambres. Un système de drainage évacue les eaux usées.

Pthea Thma - les travaux à l'ancienne Conservation ont jusqu'à maintenant consisté en démolitions: charpente et menuiseries largement termitées, et en reprises en sous-oeuvre: démolitions des arcs en briques tous fissurés et leur remplacement par des linteaux en béton armé, coulés au sol. Le travail est actuellement assez lent en raison des nombreux travaux préparatoires dans ce genre d'opérations: étaielement, coffrages, coulage du béton, temps de prise et manipulations au palan. Le premier linteau est posé le 30 janvier.

JANVIER 1956DIVERS -

Entretien - Les équipes d'entretien ont fonctionné comme par le passé, l'équipe du caporal Van Tan s'est plus particulièrement consacrée à l'enlèvement des luc-binh dans la partie Nord-Ouest des douves d'Angkor Vat. Afin de faciliter le travail, des bateaux plats en fer ont été employés avec succès.

JANVIER 1956BARAI OCCIDENTAL -

Les 26, 27 et 28 janvier, le Capitaine Cueff, spécialiste des plongées sous-marines est venu inspecter le matériel de plongée (appareils Cousteau-Gagnan) et faire une reconnaissance en surface avec sondages des emplacements présumés de fouilles. Il ressort que:

- 1) le Baraï est à peu près assez clair maintenant pour les évolutions,
- 2) les profondeurs varient de 2 m à 4.50 m
- 3) des herbes flottantes en assez grande quantité vont gêner les opérations et nécessiter un travail important.

FEVRIER 1956

ANGKOR THOM -

Porte Sud, chaussée d'accès - Au cours de ce mois, l'équipe repart du Sud au Nord, les photos N° 7912, 7913 et 7914 montrent les états d'avancement du travail. La terre est extrêmement dure et on fait peu de trouvailles. Toutefois, la découverte de deux nouvelles têtes justifie cet approfondissement, ainsi que quelques tessons de poteries. En plus, des sondages à 5 m du mur et un à 20 m environ indiquent l'existence de plusieurs couches de terre diverses ce qui rendra nécessaire une profondeur encore plus grande. Actuellement, on possède 48 têtes.

FEVRIER 1956

PRAH KHAN -

Gopura III Nord - Le travail se poursuit normalement par la repose des piliers des architraves et de la demi-voûte épaulant le mur Nord, côté Est, ainsi que le fronton sur le mur aveugle de la galerie Est du porche Nord.

La photo N° 7915 donne une bonne vue des architraves d'angle, si caractéristiques de l'assemblage des pierres tel que le concevait les Khmers.

La photo N° 7916 donne la vue du remontage des assises inférieures de la voûte, les pierres de la partie haute manquent et ne seront sans doute pas retrouvées.

Photos N° 7917 et 7918: deux états du remontage du fronton de cette voûte.

Photo N° 7919: vue prise du Nord après remontage du fronton et des parties hautes du mur.

Cloître III Nord - La repose de la chapelle centrale de ce cloître se poursuit normalement et il y a peu de chose à en dire.

Photo N° 7920: vue intérieure

Photo N° 7921: vue extérieure, prise du Nord-Est.

FEVRIER 1956THOMMANON -

Bibliothèque Sud - L'assise de fondation en latérite a été laissée en place, vérification faite de sa tenue et de celle du sol environnant. Une première assise du soubassement de grès a été reposée et mise de niveau à l'aide de coins de bois laissés en attente. Photo N° 7922. Peu après, une deuxième assise de grès était remise en place, sans l'emploi de coins de bois, l'assise de base étant parfaitement réglée. Photos N° 7923 et 7924. On notera sur ces deux photos que les premiers éléments d'une troisième assise sont en place à l'angle Sud-Est de la bibliothèque. En fin de mois, le ferrailage d'une semelle de béton destinée à assurer une bonne assiette à l'ensemble de la construction était en préparation.

FEVRIER 1956SRAH SRANG -

Débarcadère Ouest, côté Est - La réfection de la partie Nord du raccord terrasse- perron d'accès a occupé notre équipe tout au cours du mois. L'enlèvement des blocs de latérite (photo N° 7925) fut suivi d'un premier sondage destiné à s'assurer de la bonne tenue des terres constituant le bourrage intérieur de la terrasse (photos N° 7926 et 7927). La compacité du bourrage ayant donné toute satisfaction aux essais au pic, les blocs de latérite ont été remis en place après qu'une semelle de béton ait été coulée (photo N° 7928). Le mur remonté sans difficulté avait le 8 février l'aspect donné par la photo N° 7929. Le 16 du mois, cette avancée vers l'Est de la terrasse était terminée (photo N° 7930).

Alors que s'achevait ce travail, une partie de l'équipe entreprenait déjà le raccord avec le mur laissé en attente sur le côté Nord depuis mai 1955, les blocs de latérite étaient déposés, la compacité du bourrage vérifiée, une semelle coulée (photo N° 7931) et les blocs reposés.

La photo N° 7932 a été prise le 8 du mois à la moitié du mur Nord. Fin Février, le raccord était pratiquement terminé, les blocs étant mis en place, en essai (photo N° 7933). La photo N° 7934 donne une vue d'ensemble de l'angle Nord-Est du débarcadère.

FEVRIER 1956BAPHUON -

Mur Sud-Est de la première terrasse, dégagement - Rien de spécial n'est à signaler sur ce chantier où le dégagement

des blocs de grès se poursuit au même rythme. La photo N° 7935 a été prise en fin de mois.

FEVRIER 1956PRASAT SUOR PRAT -

Tour IV, anastylose - Durant tout le mois, la descente des blocs de latérite s'est poursuivie. Le 29 février, la dépose atteignait la bordure du deuxième redan. La photo N° 7936 de la face Sud de la tour a été prise dans les premiers jours du mois.

FEVRIER 1956CONSERVATION -**Aménagements:**

Hangar 15 x 60 - le rejointoiement de tous les murs du hangar est maintenant terminé. Le futur dépôt de statues a été passé au lait de chaux. Tout le matériel de valeur est stocké dans le dépôt qui lui est réservé, un surveillant enregistre les entrées et les sorties des outils en service.

Hangar 6 x 18 - Les appareils sanitaires ont été posés dans les trois chambres de passage. Les murs et le sol de la future salle conférence-bibliothèque ont été construits.

Pthea Thma - La reconstruction de l'habitation destinée au logement du Conservateur adjoint a commencé début de ce mois, activement, avec l'attribution du crédit destiné à ce poste: enlèvement de toutes les parties bois du rez-de-chaussée (menuiseries et charpentes largement termitées), remplacement des arcs en brique tous fissurés par des linteaux en béton. A la fin du mois, tous ces linteaux sont posés et les dalles de béton recouvrant l'emplacement des anciennes annexes au Nord et à l'Est sont terminées. La moitié des bâtis des portes et fenêtres sont posés.

MARS 1956ANGKOR THOM -

Porte Sud, chaussée d'accès - Bien que l'on découvre maintenant peu de grès dans la fouille, le travail reste intéressant. Il semble qu'on soit arrivé à une zone de remblais antérieurs à l'écroulement du mur de soutènement et dans laquelle on déversait les objets brisés. Un assez grand nombre de débris informes de poteries le prouve, surtout aux extrémités Nord et Sud. Une troisième statuette en porcelaine, d'origine chinoise, assez complète, celle-ci, a été trouvée vers le Nord et enregistrée à l'inventaire sous le N° 665. On a groupé sous le même numéro (665bis, ter et quater) les débris analogues découverts en janvier sur ce même chantier. La photo N° 7949 les montre.

Celle de droite, N° 665bis de l'inventaire, trouvée le 12 janvier, mesure 52 mm de hauteur environ. Elle est légèrement plus bleu turquoise clair que les deux autres. Elle porte une sorte de châle sur les épaules (feuilles de nénuphar?). En plus, "chaque feuille" de la première rangée contient, attachée au même pédoncule, une "feuille" de dessin différent et de couleur brun vert.

Celle de gauche, composée des fragments N° 665ter et 665quater de l'inventaire, a sur les épaules un châle de tissu à dessins en losange, avec une bordure garnie d'une ligne d'émail vert foncé. La tête comporte une élégante coiffure en tresses.

La statuette du centre, N° 665, est la plus importante par sa taille (0,216 m) et son état (manque seulement une partie des jambes). Recouverte d'un émail gris clair, on l'a retrouvée en quatre morceaux (le corps avec la tête, une oreille avec partie de la chevelure, la main droite, le bas de la jambe droite).

Sur le même cliché à gauche se trouve une statuette de grès très détériorée (N° 4801 de l'inventaire des grès) représentant un personnage (nain ?) assis, les pieds repliés sous lui (manque la tête) sur un boeuf ou un taureau. Manquent les pattes et la plus grande partie de la tête de l'animal. A noter le costume du personnage dont la ceinture (ou le sampot) étale sur le dos de la monture, deux pans analogues à ceux d'un habit, trouvée le 2 février 1956.

A noter également, sans cliché, diverses trouvailles:

- N° 4796: fragment d'épaule (?) (Hauteur 0,140 m) -
- N° 4797: petite main tenant le disque (longueur 77 mm) -
- N° 4798: main tenant la boule (longueur 104 mm) -
- N° 4799: petite statuette adossée à une stèle, à 2 bras, sans mains et sans tête (hauteur 110 mm, largeur 114, épaisseur 60) -
- N° 4800: triade bouddhique assez détériorée: le Buddha, sans tête, est assis sur le naga, à gauche, personnage à 4 bras, à droite, personnage à 2 bras (hauteur 170 mm - largeur 190, épaisseur 65).
- N° 4802: morceau d'avant-bras en grès gris assez dur avec bracelet orfèvré (longueur 100 mm) -
- N° 4803: statuette de femme (en deux morceaux) sans bras ni tête ni pieds (hauteur 550 mm, largeur 200) Figure sur le cliché N° 7952 avec la statue N° 4805 de l'inventaire.

N° 4806 - 4807 - 4808 et 4809: divers fragments qui peuvent être des pilons (l'un d'entre eux peut être linga, un autre peut être pied d'éléphant ?) -

Parmi les poteries, deux têtes d'éléphant à couverture marron, l'une N° 666, l'autre N° 669.

A signaler enfin, sous le N° 749 des bronzes et objets divers, un cercle de bronze de 180 mm de diamètre, trouvé le 23 mars, formant un anneau fendu (cassé). Semble être le pourtour d'un miroir ancien. Profil en chanfrein aplati.

Mais le point le plus important sur ce chantier est la découverte au cours de sondages exécutés en vue de dégager l'assise inférieure du mur, au niveau - 5 m 35 par rapport à l'axe de la route, d'une longrine en bois dur, relativement bien conservée, courant le long du mur et fixée de place en place par des pieux verticaux. Trouvée le 21 mars. Ce cours de longrines (de 12 x 15 cm au maximum) semble bien courir sur la longueur totale du mur, entre les deux groupes de gradins Nord et Sud. Ce bois, ainsi que le profil en gradins de la base du mur sembleraient bien indiquer de la part des anciens Khmers un souci de fondation. Ce souci se retrouverait également dans la présence des gradins qui terminent les extrémités, en particulier celui du Nord qui sert de renfort à la terrasse où on a ensuite construit la porte et le rempart.

La photo de ces gradins dont le dégagement n'est pas achevé sera donnée le mois prochain.

Photos N° 7944: Etat du chantier au milieu du mois avant les sondages qui ont permis la découverte des pièces de bois et de plusieurs couches de remblais.

Photos N° 7945: Etat du chantier vers le Nord avant déblai.

Photos N° 7946: Vue générale face Est, en vue d'une comparaison ultérieure après travaux.

Photos N° 7947: Vue générale face Ouest.

Photos N° 7948: Vue du chantier, prise du rempart, montrant la tranchée de dégagement des longrines de bois. Au 1er plan, les coolies commencent à dégager les premiers gradins de latérite épaulant le terre-plein.

MARS 1956

PRAH KHAN -

Gopura III Nord - Les travaux ont consisté ce mois d'abord à la mise en place des piliers de la demi-galerie qui épaulait

le mur Nord (photo N° 7937). Ensuite à la remise en place des parties hautes (à gauche du cliché N° 7930) de l'angle du mur (trop de manques ont nécessité l'emploi d'une petite partie en béton armé).

La vue N° 7939 montre simplement l'état de la courette après enlèvement de tous les échafaudages.

La vue N° 7940 montre la vue d'ensemble des travaux sans échafaudages. A comparer avec la vue 7216 du rapport d'avril 1953.

Les travaux s'étendent maintenant au mur Est de l'avant-corps du gopura. Une partie des linteaux de fenêtres sont brisés. A ce sujet, on a tenté une expérience: un linteau brisé en quatre morceaux et des débris a été ramené à la conservation, et un essai exécuté avec le compresseur, les fleurets de mine (rotatifs et percutants) mais la force de cet engin est excessive pour les grès qui risquent de se fendre suivant les lignes de lit. Un autre essai avec perceuse électrique s'avère également infructueux, la force de la perceuse étant cette fois trop faible pour le poids des mèches employées.

Cloître III Nord - Rien à signaler sur ce chantier dont l'ascension se poursuit plus rapidement sur la face Est (photo N° 7943) car des pierres manquent à L'Ouest. La vue N° 7942 donne un aperçu de l'intérieur.

MARS 1956

THOMMANON -

Bibliothèque Sud - Un ferrailage a été confectionné à l'aide de barres de 0 20 maintenues à l'écartement voulu par des tiges de 0 8. Le sol devant supporter la semelle avait été nettoyé au préalable. (photo N° 7953). Le ferrailage a été monté sur la place même de la future semelle, des morceaux de briques placés sous les fers gardaient ceux-ci à une certaine hauteur du sol, assurant ainsi un espace pour le passage du béton (photos N° 7954 et 7955). Le béton fut coulé en une seule journée, sur une épaisseur de 15 cm environ.

Aussitôt après le séchage, les ouvriers ont commencé la pose des blocs de latérite qui viennent doubler les blocs de grès sur la hauteur du soubassement (photo N° 7956).

Ce travail terminé, il nous faudra, comme pour le mandapa, monter des murs en moellons venant supporter les quatre murs.

MARS 1956

SRAH SRANG -

Débarcadère Ouest, côtés Nord et Est - Sur le côté Nord du débarcadère, les blocs de latérite, posés en essai pour assurer le raccord avec la partie laissée en attente depuis mai 1955, ayant donné toute satisfaction, ont été scellés en mortier de ciment. La photo N° 7957 donne une vue en enfilade et la photo N° 7950 une vue de face. Sur cette dernière photo, on voit les premiers grès de bordure hissés à leur place d'origine. En même temps que s'exécutait ce travail, la réfection du sol de la terrasse du premier redan était entreprise sur la longueur de soubassement récemment reposé (photo N° 7959).

Le 26 du mois, après avoir retiré tous les blocs de latérite formant l'angle Nord-Est du débarcadère, la terre de bourrage était mise à nu et quelques sondages étaient effectués afin de s'assurer de sa bonne compacité (photos N° 7960 et 7961). A l'emplacement du mur de soubassement, une semelle de béton posée sur fondation de cailloutis damés était coulée. La photo N° 7962 montre la semelle coulée en cours de séchage.

MARS 1956BAPHUON -

Mur Sud-Est de la première terrasse, dégagement - Toujours au même rythme, les blocs de grès sont descendus. Nous avons dû créer une nouvelle aire de stockage sur la butte longeant le monument sur le côté Sud. Nous effectuons depuis plusieurs mois ce travail fastidieux de dégagement, mais celui-ci touche à sa fin puisque nous arrivons près du mur d'échiffre Est de l'escalier du gopura III Sud. La photo N° 7963 a été prise le 30 mars.

MARS 1956PRASAT SUOR PRAT -

Tour IV, anastylose - Ce chantier ne présente pour l'instant aucune difficulté. Par suite des précautions à prendre pour éviter les chutes de blocs de latérite, la dépose va assez lentement. La photo N° 7964 a été prise le 10 mars. on remarquera, très nette sur cette photo, la ligne de dislocation des blocs qui part du plan de dépose et rejoint le linteau de la porte. Le 16 mars, cinq assises de plus étaient descendues et stockées (photo N° 7965).

MARS 1956CONSERVATION -**Aménagements -**

Hangar 15 x 60 - une partie de ce hangar a été aménagée pour recevoir le maximum de matériel après que celui-ci ait été vérifié et remis en état.

Un nouvel hangar 6 x 10 qui nous a été attribué récemment est en cours de montage près de l'entrée de la Conservation, il abritera le matériel lourd qui se trouve encore dispersé sur notre terrain.

Phteah Thmar - au cours de ce mois, on a posé le reste des bâtis (portes et fenêtres) du rez-de-chaussée. Il ne manque plus que les deux bâtis des grandes baies Nord et Sud de la salle centrale (en cours de fabrication à l'atelier de menuiserie).

On a coffré et coulé les poteaux, poutres et dalle de la véranda au Nord.

Les murs de la nouvelle chambre à l'étage ont été montés et le coffrage de la future charpente en béton est en cours de pose.

Egalement en cours, la préparation de l'escalier en béton armé destiné à remplacer l'ancien escalier en bois qui nécessitait de fréquents travaux.

L'une des pièces (celle de l'Ouest) est pourvue de ses enduits et la peinture (couche d'impression des bâtis) est commencée.

MARS 1956

DIVERS -

Reconnaisances - Monsieur Bartoli a effectué au début du mois une reconnaissance dans le secteur de **Puok, Ankor Pias, Prasat Kuk Chau**, situé au Nord-Ouest du Baray Occidental. Il nous a donné de précieux renseignements sur l'état des monuments situés dans cette région et il a, par les contacts pris tant avec les Mekum qu'avec les Chefs de Pagodes, préparé la voie pour de futures prospections.

Trouvailles - Le samedi 10 mars, l'un des coolies du chantier de Srah Srang ayant signalé une pierre trouvée dans la campagne, nous nous rendons sur place. A environ **200 mètres au Sud de Bat Chum**, dans une termitière, avec l'aide des coolies du chantier Srah Srang, on dégage cette statue assez érodée mais néanmoins identifiable. Ramenée à la Conservation, elle est enregistrée sous le N° 4804 - Photos N°s 7950 et 7951. Il s'agit vraisemblablement d'un Vishnu mitré et diadémé, à quatre bras, adossé à une stèle.

Une autre trouvaille faite dans la **forêt d'Angkor Thom** par l'équipe de bois, dans le quadrant Nord-Est et enregistrée

sous le N° 4805. Il s'agit peut-être (absence de la tête) d'un buddha paré - Photo N° 7952.

AVRIL 1956

ANGKOR THOM -

Porte Sud, chaussée d'accès - Au cours du mois d'Avril, le travail sur ce chantier a consisté en simples déblais de terre (sable et débris de latérite). Quelques débris de grès, de statuettes et de poteries plutôt informes. A signaler un couvercle en terre cuite blanche émaillée bleu turquoise clair, en forme de cucurbitacée, en excellent état de conservation (N° 670 de l'inventaire). Photos N° 7968 à 7970. Nous sommes maintenant parvenus à l'ancien sol vierge avec le dégagement des longrines de bois qui courent tout le long du mur, à 5 m 35 en dessous de la route. On a fini de dégager les gradins au Nord.

AVRIL 1956

PRAH KHAN -

Gopura III Nord, cloître III Nord - Pour les deux chantiers, le mois a été employé en grande partie (outre les nombreux jours de congé) à la réfection des échafaudages.

Au **gopura III Nord**, la repose du mur Est de l'avant-corps se poursuit normalement.

Au **cloître III Nord**, peu de changement vu la réfection totale de l'échafaudage.
Photos N° 7971 à 7975.

AVRIL 1956

THOMMANON -

Bibliothèque Sud - Après repose complète de l'arrière-mur de latérite, les premiers moellons provenant du Phnom Krom ont été utilisés afin de caler cet arrière-mur et soutenir les parties hautes de la bibliothèque. La photo N° 7976 a été prise avant la construction du mur en moellons. Sur la photo N° 7977, ce mur est en partie construit et des dalles de latérite sont déjà en place. La photo N° 7970 montre le soubassement prêt à recevoir le bourrage de terre, tous les travaux de consolidation de l'infrastructure étant terminés.

AVRIL 1956

SRAH SRANG -

Débarcadère Ouest, mur Nord-Est - Après séchage de la semelle de béton, il a été procédé à la remise en place des

blocs de latérite constituant le mur de soubassement de cette partie du débarcadère. Le 2 avril, la repose débutait (photo N° 7979). Le 9, cinq assises étaient en place (photo N° 7980). Au fur et à mesure de la remise en place du mur en gradins, le bourrage de terre était soigneusement reconstitué. Les photos N° 7901 et 7902, prises respectivement les 19 et 26 avril, montrent l'avancement des travaux. A la fin du mois, la réfection de cet angle du débarcadère était pratiquement terminée.

AVRIL 1956

BAPHUON -

Mur Sud-Est de la première terrasse, dégagement - La photo N° 7903 donne une vue d'ensemble de l'angle Sud-Est qui permet de se rendre compte de l'état actuel du chantier. Il semble que nous ayons récupéré la plupart des blocs de grès appartenant à cette partie du soubassement. Il reste quelques mètres avant le dégagement complet jusqu'au mur d'échiffre de l'escalier Sud. Les pluies quotidiennes ralentissent le travail, les ouvriers travaillant la plupart du temps dans un borbier. La photo N° 7984 a été prise le 30 avril.

AVRIL 1956

PRASAT SUOR PRAT -

Tour IV, anastylose - Prise du Sud, la photo N° 7985 donne l'état de la dépose à la date du 2 avril. Intérieurement, les blocs de latérite en surplomb du fait du resserrement du départ de la voûte, sont maintenus en place avant dépose grâce à des chandelles en rondins liaisonnés entre elles (photo N° 7986).

En fin de mois, la dépose atteignait le niveau des chapiteaux des pilastres d'angle (photo N° 7987).

AVRIL 1956

PALAIS-ROYAL -

Bassin Est, dégagement - L'équipe du Caporal Mar ayant terminé ses travaux de nettoyage et de dégagement a été placée, les premiers jours d'avril, à la reprise du chantier de dégagement du bassin Est. Dès le début des travaux, les pluies nous ont obligé à limiter nos activités aux parties supérieures du remblai (photo N° 7988). Un madrier grossièrement équarri qui se trouvait au niveau bas de la fouille a été retiré et transporté à la Conservation pour études ultérieures.

AVRIL 1956

CONSERVATION -**Aménagements**

Hangar 6.00 x 15.00 - Un nouveau hangar a été monté au cours du mois, une partie de notre matériel lourd y est entreposé (voir photo N° 7989)

MAI 1956

ANGKOR THOM -

Porte Sud, chaussée d'accès - Le travail, ce mois-ci, gêné par les pluies, a consisté en déblais, sur une largeur de 2 m, le long du mur à peu près au niveau des longrines de bois qui délimitaient la base du mur.

Les photos N° 7990, 7991, 7992 montrent les divers états de ce travail. A la fin du mois, l'équipe a reçu l'ordre de commencer la recherche des pierres, pour la reconstitution des asuras, sur le remblai établi au Sud de la chaussée.

MAI 1956

PRAH KHAN -

Gopura III Nord - Au cours de ce mois, l'équipe a recalé sur mortier au niveau du sol et ensuite à sec les blocs qui constituent le mur avec fenêtre, à l'Est de l'avant-corps du gopura. Photo N° 7993.

En plus, à la fin du mois, l'équipe a remis en place la demi-voûte qui s'appuie sur les piliers en face Nord de la moitié Est du gopura.

Cloître III Nord - Les photos N° 7994 (face Nord) et 7995 (face Sud) donnent l'état de la repose pendant une réfection de l'échafaudage, la photo N° 7996, la vue de l'Ouest, les vues 7997 et 7998 (Est et Est-Nord Est) donnent à la fois la comparaison des échafaudages après remontage et la reprise de la repose des pierres.

MAI 1956THOMMANON -

Bibliothèque Sud - Quelques blocs de l'arrière-mur en latérite qui manquaient pour pouvoir reposer le haut du mur de parement en grès, côté Est, photo N° 7999, ont été rapidement remis en place au début du mois. Ce dernier travail exécuté, la cuve formée par les quatre côtés de l'arrière-mur était prête à recevoir le bourrage de terre. Le 3 Mai, le soubassement de la bibliothèque présentait l'aspect de la photo N° 8000. Le travail de bourrage fut mené à bien très rapidement, et aussitôt terminé, une nouvelle assise de grès venait s'élever sur le soubassement (photo N° 8001), les premiers blocs de la bibliothèque proprement dite furent alors posés (photos N° 8002 prise le 28 mai).

MAI 1956SRAH SRANG -

Débarcadère Ouest, mur Nord-Est - Dès les premiers jours du mois, les derniers blocs de latérite étaient reposés sur le haut du mur de soutènement (photo N° 8003). Le 11 mai, le rejointoiement de tous les blocs était exécuté (photo N° 8004). La photo N° 8005 donne une vue de l'angle, tous travaux terminés. Pour achever complètement le corps principal du débarcadère, il restait à remettre en place quelques dalles de grès sur le côté Nord-Est de la plateforme (photo N° 8006). Quelques jours plus tard, ce travail était terminé (photo N° 8007).

Les photos N° 8008 et 8009 prises le 26 mai montrent le dernier stade de la remise en état du débarcadère, c'est à dire la reprise du côté Nord du perron d'accès Est donnant sur le lac.

MAI 1956BAPHUON -

Mur Sud-Est de la première terrasse - Rien de spécial n'est à signaler sur ce chantier, les pluies ralentissent considérablement l'avancement des travaux.

MAI 1956PRASAT SUOR PRAT -

Tour N° IV, anastylose - Les blocs en surplomb de la dernière voûte ayant été déposés, les chandelles en rondins qui les maintenaient ont été enlevées (photo N° 8010). La photo N° 8011 a été prise en début de mois.

MAI 1956PALAIS ROYAL -

Bassin Est, dégagement - Le niveau stationnaire des eaux du bassin nous permet d'enlever la terre sur les parties hautes du remblai. Photo N° 8012. Rien de spécial n'est à signaler sur ce chantier.

MAI 1956CONSERVATION -**Aménagements -**

Hangar 15 x 60 - l'asphaltage de la dernière surface 10 x 15, sur le côté Sud du hangar a été effectué.

MAI 1956DIVERS -

Visite au Preah Thom, Phnom Kulen - Sur la demande de S.E. le Délégué Royal, nous avons, M. Dumont et moi-même, fait une visite au **Prah Thom** dans le Sud-Ouest du massif des **Kulen**, afin d'envisager la possibilité de remplacement de l'abri actuel du grand buddha couché. Les photos N°s 8013 - 8014 et 8015 donnent quelques aspects de cet abri particulièrement inesthétique couverture et côtés en tôle (face Est), montants bois et vitres (face Ouest).

JUIN 1956ANGKOR THOM -

Porte Sud, chaussée d'accès - L'équipe se consacre maintenant à un essai de remise en place des blocs. Pour cela, les ouvriers font rouler sur wagonnets les blocs demeurés in situ (autrefois recalés approximativement) jusqu'à une distance suffisante pour reconstituer au sol l'ensemble de la balustrade. Ce travail, après un bon début sur les blocs faciles à reconnaître, est devenu délicat à la fin du mois car de nombreux blocs sont méconnaissables. Les photos N° 8046 et 8047 montrent les états du travail.

JUIN 1956PRAH KHAN -

Gopura III Nord - La photo N° 8049, prise à la fin du mois, montre par comparaison avec les photos N° 7972 et 7973 du rapport d'avril, l'avancement du travail: élévation du mur, recalage des piliers sur blocage de béton et repose des architraves et des demi-voûtes sur la face Est du porche central. La photo N° 8048 montrait l'état début du mois.

La photo 8050 montre la face interne du mur Est du porche qui vient d'être remonté, avec, en premier plan, les piles du mur Ouest et les pilastres supportant autrefois la demi-voûte du côté ouest. Cette partie du temple sera probablement mise en chantier fin juillet.

Cloître III Nord - Les photos N° 8051, 8052 et 8053, 8054 montrent respectivement l'état du chantier au début et à la fin du mois. On peut voir que sur certains points, la montée se fait irrégulièrement, de nombreuses pierres faisant défaut. Pour faciliter les recherches, nous décidons de faire dégager complètement la courette Sud-Ouest de ses pierres, terres et arbres et de trier tout le chaos qui s'y trouve.

JUIN 1956

THOMMANON -

Bibliothèque Sud - Nous avons reposé les éléments de grès de la bibliothèque sans difficulté majeure. Au début du mois, le chantier présentait l'aspect de la photo N° 8055. Le 15 Juin, les jambages de la porte intérieure Ouest étaient dressés et un jeu de palans mis en place afin de hisser le grès en rappel jusqu'au niveau du chantier (photo N° 8056). A la fin du mois, les jambages de la porte extérieure étaient replacés et deux assises supplémentaires s'ajoutaient à celle déjà posée (photo N° 8057).

JUIN 1956

SRAH SRANG -

Débarcadère Ouest, perron d'accès, côté Nord - Après mise à nu du bourrage de terre qui constitue le blocage du perron et sondage de celui-ci afin d'en éprouver la compacité, une semelle de béton a été coulée et damée à l'emplacement des murs d'échiffre (photo N° 8058). Les fondations ayant ainsi été renforcées, les premiers blocs de grès et de latérite ont été placés de niveau d'abord sur le côté Ouest de cette avancée Nord du perron (photo N° 8059 prise le 15 Juin). Le 23 du mois, les murs d'échiffre étaient reposés, seule restait en attente la marche d'arrivée au niveau du haut du perron. Cette marche était enfin reposée et le 30 juin, cette partie du chantier terminée présentait l'aspect de la photo N° 8060. Les blocs de grès formant le parement Nord du mur d'échiffre Est sont en réemploi, ils étaient déjà à cette place lorsque nous avons commencé les travaux (photo N° 8061).

JUIN 1956

BAPHUON -

Mur Sud-Est de la première terrasse -

Peu de progrès sur ce chantier, les pluies et les menaces d'éboulement des blocs situés en haut du talus ralentissent les travaux. Nous envisageons de mettre une équipe en renfort afin de hâter le dégagement de la partie effondrée (photo N° 8062).

JUIN 1956PRASAT SUOR PRAT -

Tour N° IV, anastylose - La dépose des éléments de latérite ne va pas sans quelques difficultés du fait de l'éloignement existant entre le mur et le palan (photos N° 8063 et 8064 prises au début du mois). Le 15 juin, nous avons atteint le niveau haut des contreforts en béton qui maintenaient la tour sur son côté Ouest. Le béton étant dosé très fort, nous devrons l'attaquer au marteau pneumatique et peut-être dynamiter à faible charge afin de fissurer les contreforts (Photo N° 8065).

JUIN 1956PALAIS-ROYAL -

Bassin Est, dégagement - Les pluies ont gêné considérablement nos dégagements, nous avons continué néanmoins l'enlèvement des terres (photos N° 8066 et 8067) jusqu'à ce que l'eau vienne battre le pied du chantier (photo N° 8068) qui a été momentanément fermé le 20 juin.

JUILLET 1956ANGKOR THOM -

Porte Sud, chaussée d'accès - Le travail de tri et de remise en ordre des pierres s'avérant très difficile et le caporal se plaignant de ne pas y arriver, il a été procédé à un changement d'équipe et, à partir du 18 juillet, sous l'active impulsion du caporal Sem, plus expérimenté, on voit les géants prendre forme. Il n'en reste pas moins que le travail est très difficile. Le 23 juillet, on pouvait compter sept corps en bonne voie de reconstitution.

Photo N° 8069: deux têtes de devas et une d'asura sur le bas-côté Ouest de la route.

Photo N° 8070: ensemble du chantier. On voit à côté des coolies deux torsos de géants reconstitués. Vue prise du rempart.

Photo N° 8071: On distingue, assez loin sur le côté Est, quatre géants.

Photo N° 8072: tri des pierres.

Il est à noter que d'après le caporal Sem qui, vers 1910, à l'âge de 13 ans, a travaillé sur cette même chaussée, le remblai de 2 m environ de la chaussée a été effectué en enterrant un certain nombre de blocs (épaules ou torsos de géants) en principe, les gros blocs, trop difficiles à

déplacer. Il sera nécessaire, après avoir prévenu les Travaux Publics, de faire des sondages pour vérifier si réellement les quantités de grès ainsi enfouies sont importantes.

L'examen de la porte Ouest, restée à peu près aux anciens niveaux, confirme cette assertion, car, de chaque côté de la porte la route monte. Il est même possible qu'autrefois la route ait été encaissée entre les murs portant balustrade de géants et nagas et non au niveau supérieur du mur. Il serait bon de débroussailler à fond la porte Ouest dans le but de comparer son état "ancien" avec les autres portes.

JUILLET 1956

PRAH KHAN -

Gopura III Nord - Au début du mois, un petit échafaudage a été remonté pour la repose de la demi-voûte sur le dernier tronçon du portique sur piliers carrés (voir photo N° 8073). Le 23 juillet, cette anastylose étant terminée, à l'exception de quelques blocs définitivement absents, l'échafaudage est enlevé (photo N° 8074).

L'équipe a également procédé au recalage des grès formant le soubassement de la façade Est de l'avant-corps central, travail non visible sur les photos. Enfin, à partir du 23, elle s'est occupée à l'établissement d'un échafaudage pour la remise en place de la partie occidentale de l'avant-corps central du gopura.

Cloître III Nord - Le travail de repose sur ce chantier est actuellement arrêté. L'équipe s'emploie à enlever les pierres et les terres de la courette Sud Ouest (voir photo N° 8077). Ce dégagement a permis de retrouver un certain nombre de pierres des divers bâtiments périphériques. Par contre, les racines d'un fromager "planté" sur la galerie Ouest se trouvant mises à nu, il est apparu nécessaire de le faire couper par tronçons afin d'éviter une chute brutale.

JUILLET 1956

THOMMANON -

Bibliothèque Sud - Afin de hâter le travail, nous avons mis en oeuvre, au début du mois, une grue aigrette remise en état dans notre atelier. A la date du 1er juillet le chantier présentait l'aspect de la photo N° 8078. Après 15 jours de travail, quatre nouvelles assises et leur doublure de latérite étaient reposées (photos N° 8079 et 8080).

On doit cependant noter que la grue aigrette n'est pas assez forte pour lever en bout de flèche les blocs dépassant 100 kg, aussi devons nous avoir recours au palan. La photo N°

8079 montre la remise en place d'un linteau de fenêtre à l'aide du palan.

JUILLET 1956

SRAH SRANG -

Débarcadère Ouest, perron d'accès Est, côte Sud - Le 1er juillet, l'escalier d'accès du perron Est, côte Nord, était entièrement reposé. Photo N° 8081. L'équipe entreprenait alors la remise de niveau du palier d'arrivée du perron Est; cailloutis damés et coulage de mortier de ciment ont permis le calage des dalles de grès (photos N° 8082, 8083 et 8084).

Arrêtant pour un temps la réfection du dallage du palier d'arrivée Est, l'équipe commençait le 10 juillet la dépose de l'escalier côté Sud. Le bourrage de terre a été laissé en place et une semelle de béton a été coulée sur une partie de l'emplacement du mur d'échiffre (côté Ouest). Photos N° 8085 et 8086. Les premiers blocs de latérite étaient alors remis en place et une semelle de béton était coulée sur le côté Est. (photo N° 8087).

Ainsi que l'on peut s'en rendre compte sur la photo N° 8088, de nombreux blocs de grès ont perdu leurs sculptures. A noter l'utilisation à une époque indéterminée de quelques grès en réemploi.

JUILLET 1956

BAPHUN -

Mur Sud-Est de la première terrasse - Les pluies continuent à rendre le travail difficile aux ouvriers. Les chutes de pierres du haut du mur de la première terrasse sont fréquentes; le terrain se ravinant sous l'effet de l'eau entraîne avec lui les blocs posés en équilibre instable. (photo N°8089, prise le 30 juillet).

JUILLET 1956

PRASAT SUOR PRAT -

Tour N° IV, anastylose - La dépose est rendue lente et difficile du fait des étais en béton. Nous n'avons pas pu nous procurer de dynamite et sommes obligés de décoller au burin les blocs de latérite situés contre les soutiens. Après dépose complète des assises, nous basculerons ces soutiens qu'il sera plus aisé de casser une fois à terre. Le béton ainsi récupéré remplacera alors le cailloutis pour l'établissement de la semelle. Les photos N° 8090 et 8091 ont été prises en début de mois.

JUILLET 1956

PALAIS-ROYAL -

Bassin Est, dégagement - L'achèvement d'une partie des travaux à la Conservation a permis de libérer une équipe qui a été aussitôt employée à la reprise du dégagement du bassin, afin d'avancer le travail pour la prochaine saison sèche. Cette équipe effectue l'enlèvement des terres situées au-dessus de la nappe d'eau. La photo N° 8092 a été prise le 26 juin, jour de la réouverture du chantier.

JUILLET 1956ANGKOR VAT -

Douve Nord, côté Ouest, nettoyage - La grue sur pneumatique a été mise en oeuvre près de la douve pour nettoyer rapidement celle-ci des luc-binh qui l'envahissent. Une grande boucle, faite à l'aide de rondins montés sur câbles acier, enserme une surface importante couverte de luc-binh. Les deux brins de la boucle sont reliés au treuil puissant de la grue qui ramène à lui les câbles et les luc-binh prisonniers. Sur le bord de la douve, une équipe de coolies ramasse les herbes à la fourche. Cette nouvelle façon de nettoyer est sans aucun doute la meilleure et la plus rapide de celles essayées jusqu'alors.

Douve Ouest, côté Sud - Un affaissement de terre s'est produit sur une longueur d'environ 2.00m sur le bord de cette douve (photo N° 8094). En même temps qu'elle débroussaille, l'équipe d'entretien comblera cet affaissement.

JUILLET 1956PHNOM-BAKHENG -

Mur Sud de la première terrasse - Ce mur s'est renversé sur une longueur d'environ 6.00m. les dégâts ont été limités du fait de la présence du rocher qui affleure (photo N° 8093). Les travaux de consolidation ne sont pas d'une extrême urgence cependant, dès qu'une équipe sera libre, elle entreprendra la reconstruction de ce mur.

AOÛT 1956ANGKOR THOM -

Porte Sud, chaussée d'accès - Au début du mois, un premier groupe de 5 géants était provisoirement recomposé, de la tête jusqu'au corps de naga.

Le 9 août, on pouvait compter 19 géants en cours de remontage sur le terre-plein en remblai dont 6 avec leur tête (longueur totale: 31.30m). Vue partielle de cette série sur la photo N° 8097.

Le 20 août, une nouvelle série de 14 géants est en cours d'assemblage au Sud de la précédente. Voir photo N° 8098. Par la suite, les parties supérieures étant provisoirement terminées, on a fait transporter par le Manox les pièces destinées au socle (jambes) le long du bas-côté Ouest de la route.

Il faut signaler particulièrement la célérité et l'habileté du Caporal dans ce travail très difficile.

AOUT 1956PRAH KHAN -

Gopura III Nord - Le travail classique d'anastylose se poursuit maintenant par le remontage du mur Ouest du passage, après recalage des assises inférieures. Divers états, photos N° 8100, 8101 et 8102.

Cloître III Nord - Ce mois-ci, le travail a consisté à abattre un grand fromager dont les racines allaient être affaiblies par le dégagement de la courette Sud-Ouest. Ensuite le travail de déblai des terres et le tri des pierres a repris normalement. Photos N° 8103, 8104 et 8105.

Nous avons fait exécuter le relevé (plan, façades et coupes) de la bibliothèque Sud (quadrant Sud-Est) du cloître III Nord.

Un éboulement" nous avait été signalé à la bibliothèque Sud dans l'enclos situé entre la deuxième enceinte et la salle aux danseuses de troisième enceinte. Il ne s'agit que de deux blocs de grès tombés des racines d'un arbre. Néanmoins, il faudra surveiller le fromager qui pousse sur cet édicule et le faire abattre à la prochaine chute de pierres.

AOUT 1956THOMMANON -

Bibliothèque Sud - La grue aigrette continue à rendre de grands services tant par la rapidité de hissage de la pierre que par la précision avec laquelle le bloc est mis en place au niveau désiré. La photo N° 8106 a été prise le 3 août. Sur la photo N° 8107, le linteau de la porte Ouest vient d'être reposé; il est cassé en son milieu et des précautions spéciales ont été prises afin de le crocheter sur l'arrière. Quelques blocs de grès n'ont pu encore être retrouvés, ce qui gêne notre reconstitution.

AOUT 1956SRAH SRANG -

Débarcadère Ouest, perron d'accès Est, côté Sud - L'équipe qui effectue la repose du côté Sud du perron a éprouvé de sérieuses difficultés dans la remise de niveau des différents blocs. Ceux-ci, très érodés, n'appartiennent pas toujours au perron. Néanmoins, les ouvriers ont réussi une bonne anastylose. La photo N° 8108 montre les grès mis à l'essai d'ajustage, au début du mois. Sur la photo N° 8109, prise quelques jours plus tard, des cales de bois ont été glissées sous les blocs afin de leur donner le niveau désiré. A la fin du mois, le perron était entièrement reposé

(photo N° 8110 et 8111) et l'équipe commençait à battre des pieux au marteau pour l'établissement d'un batardeau qui permettra de terminer l'avancée Est du perron, les ouvriers travaillant à pied sec (photo N° 8112).

AOUT 1956

BAPHUON -

Mur Sud-Est de la première terrasse - Rien à signaler de marquant sur ce chantier, les ouvriers travaillant lentement du fait des pluies. Photo N° 8113 prise le 30 du mois.

AOUT 1956

PRASAT SUOR PRAT -

Tour N° IV, anastylose - La dépose de la tour s'est poursuivie à bonne allure au cours de ce mois. Le 3 août, cinq assises restaient en place (photo N° 8114). Le 5, une nouvelle rangée de latérite était enlevée sur le côté Nord (photo N° 8115). Cette photo permet de se rendre compte du devers pris par la tour. La photo N° 8116 a été prise le 15 du mois. A la fin du mois, il ne restait pratiquement plus rien de la superstructure de la tour (photo N° 8117)). On remarquera sur cette photo les contreforts de béton encore debout et que nous avons dû décoller des blocs de latérite à l'aide du ciseau. Le béton étant dosé très fort en ciment, il nous eut été impossible de l'attaquer au marteau piqueur sans ébranler les assises de la tour.

AOUT 1956

PALAIS-ROYAL -

Bassin Est, dégagement - Malgré les pluies, les ouvriers ont activement travaillé à l'enlèvement des terres. La photo N° 8110 a été prise le 3 août. Malheureusement les pluies nous gagnaient de vitesse et le niveau de l'eau du bassin ne cessait de monter (photo N° 8119 prise le 21 août). L'équipe de dégagement sera maintenue sur ce chantier jusqu'à ce que le travail soit rendu impossible.

AOUT 1956

ANGKOR VAT -

Douve Nord, côté Ouest, nettoyage - Après de fortes pluies, la grue de 30 tonnes, sur pneumatique, placée près de la douve s'est embourbée. Vu son poids et son encombrement, nous avons éprouvé de grandes difficultés à la sortir de ce mauvais pas. En cette saison, le terrain étant partout mouvant, nous avons conduit la grue au garage où elle restera jusqu'à la prochaine saison sèche. Grâce à son

treuil, la grue a cependant eu le temps de faire du bon travail, la plus grande partie du côté Nord-Ouest de la douve est dégagée des luc-binh (photo N° 8120, prise le 18 août).

SEPTEMBRE 1956ANGKOR THOM -

Porte Sud, chaussée d'accès - Les cinq derniers asuras, côté Porte Sud, ont été pratiquement reconstitués. Il manque bien encore quelques grès mais notre travail d'investigation n'est pas encore terminé et nous espérons retrouver de nombreuses pierres manquantes dans les terres de remblai de la route.

- La photo N° 8121 montre les cinq assuras reconstitués -
- La photo N° 8122 montre le chef de file asura en partie reconstitué -
- La photo N° 8123 prise le 22 septembre, permet d'avoir une idée du chantier, partie mur de soutènement, en saison des pluies.
- La photo N° 0124 donne une vue générale du chantier.

SEPTEMBRE 1956PRAH KAHN -

Gopura III Nord - La reconstitution du mur Ouest de l'avancée Nord du gopura s'effectue normalement (photo N° 8125 et 8126 prises de l'intérieur, le 8 septembre). Sur les photos N° 8127 et 8128, prises le 27 septembre du même endroit que les précédentes, on peut juger du travail accompli.

Cloître III Nord - Le dégagement de la courette a repris après que le grand fromager ait été débité et descendu par tronçons de 1m50 (photo N° 8129 et 8130, prises respectivement le 8 septembre et le 19 septembre).

SEPTEMBRE 1956THOMMANON -

Bibliothèque Sud - Au début du mois, le niveau du départ de la voûte était atteint (photo N° 8131 et 8132, prises le 7 septembre). Les équipes n'éprouvent pas de difficulté pour la repose des blocs de grès et de leur doublure en latérite. Cependant, certaines pierres n'ont pu être retrouvées et afin de ne pas arrêter le chantier, nous avons dû remplacer momentanément les blocs manquants par du grès inutilisé trouvé sur place (photos N° 8133 et 8134, prises le 25 du mois).

SEPTEMBRE 1956

SRAH SRANG -

Débarcadère Ouest, perron d'accès Est - Le batardeau qui permet aux ouvriers de travailler à pied sec a été rapidement établi (photo N° 8135) et une semelle en béton était aussi-tôt coulée (photos N° 8136, 8137 et 8138). Après séchage, les assises de base en latérite étaient remises en place (photos N° 8139 et 8140, prises le 12 septembre). Le 18 du mois, malgré de sérieuses difficultés pour la remise de niveau des blocs du mur côté Sud, nous obtenions une remise en place d'un aspect satisfaisant (photo N° 8141).

SEPTEMBRE 1956BAPHUON -

Mur Sud-Est de la première terrasse - Enfin, après plusieurs mois de travail, nous avons terminé le dégagement de tous les blocs qui encombraient le pied du mur de la première, terrasse (photo N° 8142). Nous allons maintenant étudier l'aménagement d'un grand pont de bois qui permettra aux engins de levage de monter et de travailler au niveau haut de la première terrasse.

SEPTEMBRE 1956PRASAT SUOR PRAT -

Tour N° IV, anastylose - La dépose des superstructures de la tour est maintenant terminée (photo N° 8143) et nous commençons à enlever les blocs de latérite qui forment le soubassement (photo N° 8144 prise le 8 du mois et N° 8145 prise le 24 septembre).

SEPTEMBRE 1956PALAIS-ROYAL -

Bassin Est - La photo N° 8146 a été prise le 8 septembre, à titre documentaire, afin de montrer le niveau atteint par les eaux de pluie.

OCTOBRE 1956ANGKOR THOM -

Porte Sud, chaussée d'accès, côte Est - Malgré toutes les recherches effectuées dans les terres de déblai, aucun autre bloc de grès qui puisse permettre de parachever la reconstitution des asuras n'a été retrouvé.

Le terrain situé au pied du mur étant encore inondé, nous avons dû, le 15 du mois, retirer l'équipe du chantier. Cette

équipe a été placée au Phnom Bakheng où une partie du mur Sud-Est de la première terrasse s'était écroulée.

Les photos N° 8147 et 8148 montrent respectivement une phase de la remise en place de grès récemment découverts et la vue générale du chantier.

OCTOBRE 1956PRAH KHAN -

gopura III Nord - Sur les photos N° 8149 et 8150, prises respectivement les 2 et 16 du mois, on peut juger de l'avancement des travaux. De nouvelles rangées de grès ont été posées sur le mur Ouest de l'avancée Nord. Le linteau, côté Nord, de la porte intérieure a été remonté. La photo N° 8151 a été prise le 16 du mois, côté Nord-Ouest.

Cloître III Nord - Les dernières racines encore accrochées aux voûtes, galeries Ouest et Sud du cloître, ont été débitées à la hache et à la scie (photo N° 8152). Ce travail terminé, nous avons entrepris la réfection de la porte Sud du Cloître Nord. Nous pensons trouver dans les déblais de nombreux blocs appartenant au sanctuaire central. La photo N° 8153 montre le départ de la galerie à dégager.

OCTOBRE 1956THOMMANON -

Bibliothèque Sud - Le travail du mois sur ce chantier a consisté en la repose des blocs de grès formant la première voûte. Photos N° 8154 et 8155 prises respectivement les 10 et 16 octobre.

OCTOBRE 1956SRAH SRANG -

Débarcadère Ouest, perron d'accès Est - Les assises de latérite formant la base de l'avancée du perron ont été remises en place et les blocs scellés au ciment (photo N° 8156, 8157 et 8158). Ces premières assises formant avec les côtés Nord et Sud une sorte de cuve, nous en avons reconstitué le bourrage (photos N° 8159 et 8160).

Le 16 octobre, il ne nous restait plus que deux niveau à rattraper pour atteindre la côte de la marche d'arrivée. A la fin du mois, le chantier du perron d'accès Est était pratiquement terminé.

OCTOBRE 1956BAPHUON -

Mur Sud-Est de la première terrasse - Tout ce mur étant maintenant dégagé, nous avons dû près du gopura Sud, arracher la souche de l'arbre abattu en janvier 1955, afin de pouvoir affermir les terres constituant le bourrage à cet emplacement de la terrasse. Les photos N° 8161 et 8162 montrent deux phases du travail d'arrachage de la souche.

OCTOBRE 1956PRASAT SUOR PRAT -

Tour N° IV, anastylose - Afin de pouvoir éloigner les dalles déposées du lieu de travail, un chemin de roulement surélevé a été constitué qui permet de garder le même niveau du lieu de dépose à l'aire de stockage. Photos N° 8163 et 8164.

Le 22 du mois, les dalles de latérite formant le sol de la tour étaient toutes enlevées. Photo N° 8165. Deux ouvriers attaquent au burin le pied des contreforts en béton. Il sera ainsi plus aisé de les abattre le moment venu par traction à l'aide d'une corde. Sur la photo N° 8166, on remarquera que les terres situées au pied de la tour ont été dégagées sur une largeur de 1m50 environ.

OCTOBRE 1956PHNOM BAKHENG -

Mur Sud-Est de la première terrasse - Le chantier de la porte Sud d'Angkor Thom étant trop inondé pour qu'une équipe y soit maintenue, nous avons transporté l'ensemble des ouvriers au Phnom Bakheng, afin de reconstituer le mur Sud-Est qui s'était écroulé (rapport de juillet 1956). Ce nouveau chantier a été ouvert le 16 du mois. En vue d'une consolidation de la base, la dépose des grès encore en place a aussitôt commencé. Photos N° 8167 et 8168 prises le 20 octobre.

OCTOBRE 1956PONT DE KOMPONG KDEI -

à 60 km de Siemreap, route de Phnom Penh:

Au début du mois, on nous signalait l'état alarmant du Pont historique de Kompong Kdei dont certaines parties (plus particulièrement le côté Sud-Ouest) s'écroulaient. Photos N° 8169 et 8170. Le côté Nord du pont (photo N° 8171) ne présente guère de sécurité et nous décidons, en accord avec les autorités locales, d'ouvrir un chantier. Deux équipes ont été recrutées sur place et sont commandées par un caporal de Siemreap. Notre travail en fin de mois s'est borné à quelques sondages.

NOVEMBRE 1956PRAH KHAN -

Gopura III Nord - Durant ce dernier mois, nous avons travaillé à la remise en place de nouveau blocs au-dessus du linteau de la porte intérieure Nord (photos N° 8196 et 8197). Le grès employé est d'une qualité très inférieure et

les difficultés rencontrées pour l'anastylose de ce gopura démontrent, une fois de plus, la médiocre mise en oeuvre pratiquée à l'époque de Jayavarman VII. La photo N° 8198, prise du Nord, donne une vue du gopura.

En dépit de nos recherches, quelques blocs manquent encore, et, nous devons, afin de pouvoir continuer l'anastylose, les remplacer par des pierres trouvées dans la forêt, paraissant de destination indéterminable.

Cloître III Nord, porte Sud - Le linteau, les jambages et le seuil de cette porte ont été déposés. Une semelle de répartition en béton a été coulée sous le seuil et les divers éléments, remontés et consolidés. La photo N° 8199 montre la porte alors que les jambages et le linteau viennent d'être remis en place. Grâce aux recherches effectuées parmi les blocs écroulés de la courette Sud-Ouest du cloître, le fronton figuré sur la photo N° 8200 a pu être reconstitué et remis en place. Certains blocs sculptés appartenant aux pilastres encadrant la porte ont également été retrouvés (photo N° 8201).

NOVEMBRE 1956

THOMMANON -

Bibliothèque Sud - Dès les premiers jours du mois, les derniers éléments de grès formant le haut de la voûte étaient reposés (photo N° 8202). Tout travail d'anastylose étant terminé, une partie de l'équipe démontait les échafaudages tandis que l'autre partie nettoyait les abords immédiats de la bibliothèque. Une légère couche de terre formant croute était enlevée et déposée plus au Sud, une sorte de plate-forme a été ainsi constituée donnant à l'ensemble du monument un meilleur aspect. La photo N° 8203 a été prise en fin de mois. On remarquera que le fronton situé au-dessus de la porte Ouest (photo N° 8203) n'a pas été remonté. Nous avons dû le laisser à terre, en partie reconstitué, faute de n'avoir pu retrouver certains blocs indispensables à sa stabilité (partie droite de la photo N° 8202).

NOVEMBRE 1956

SRAH SRANG -

Débarcadère Ouest, perron d'accès Est - Après avoir atteint, dès les premiers jours du mois, le dernier niveau à reconstituer (photos n° 8204, 8205, 8206), il ne restait plus, le 10 novembre, qu'à poser les dalles de grès du palier d'arrivée (photo N° 8207). Ce travail terminé, les nagas-balustrades ont été reposés et liaisonnés entre eux à l'aide d'un goujon de fer (photo N° 8208). Une partie du lion situé à l'accès Ouest ayant été retrouvé, le lion a été

dressé sur un bloc de grès de réemploi (photo N° 8209 et 8210). Ces deux dernières photos montrent le côté Est du débarcadère, anatylose terminée. Après remise en place rapide, de part et d'autre du débarcadère des amorces de la bordure en grès qui se continue autour du lac, le chantier a été fermé à la fin du mois, tous travaux terminés.

NOVEMBRE 1956BAPHUON -

Mur Sud-Est de la première terrasse - La souche de l'arbre, arrachée, a été basculée au pied du mur de la première terrasse en attendant d'être tronçonnée et brûlée (photo N° 8211). Nous avons attaqué une nouvelle phase de la remise en état de la pyramide. Un chemin, partant du Nord de la Maison Commaille et aboutissant à l'angle Sud-Est de la première terrasse, a été tracé et à cet effet, de nombreux blocs qui obstruaient la voie ont été rejetés sur les côtés. Le passage, une fois libéré, nos charpentiers installeront un pont en bois à faible pente qui reliera la partie au Nord de la Maison Commaille au sommet du mur de la première terrasse. Ce chemin en bois permettra à tous les véhicules d'accéder rapidement au premier niveau de la pyramide, améliorant ainsi considérablement les possibilités d'action sur ce chantier.

NOVEMBRE 1956PRASAT SUOR PRAT -

Tour N° IV, anastylose - Afin d'avoir une connaissance plus approfondie de l'infrastructure de la tour, nous déposons l'assise de latérite constituant les fondations (photo N° 8212). Des sondages ont été effectués près de ce qu'il reste de la porte Ouest (photo N° 8213). L'allée dallée de latérite menant à la porte a ainsi été dégagée au Nord et au Sud. Quelques pluies tardives sont venues inonder cette partie du chantier, retardant quelque peu l'avancement des travaux (photo N° 8214).

NOVEMBRE 1956PHNOM BAKHENG -

Mur Sud-Est de la première terrasse - La dépose totale des grès de ce mur, effectuée sur une longueur d'environ 30 mètres, nous a permis de renforcer les fondations existantes par une semelle de béton fortement damé. Les terres d'éboulement qui se trouvaient prises entre l'arrière-mur et le rocher, ont été transportées plus loin. Ces terres ont contribué, par la poussée qu'elles exerçaient sur le mur, à son renversement (photos N° 8215, 8216 et 8217).

NOVEMBRE 1956PONT DE KOMPONG KDEI -

60 km de Siemreap, route de Phnom-Penh - Afin de hâter les travaux de réfection du pont, la grue Nordest à camion a été amenée à pied d'oeuvre (photo N° 8218). La terre située

contre la culée Sud-Ouest du pont a été enlevée très rapidement, un bateau métallique étant utilisé comme benne (photo 8220). Ce travail terminé, ce même bateau a été mis à flot pour permettre de repérer les blocs de grès et de latérite tombés dans la rivière (photo N° 8221). La terre située en bordure Sud-Ouest du pont a été enlevée au maximum pour permettre l'étude de la disposition des blocs de latérite (photo N° 8222). A l'extrémité de la culée Ouest, côté Sud, une excavation profonde dans la terre nous a obligés à déposer complètement cette partie du pont. Nous avons pu constater que de nombreux blocs de latérite étaient pourris et créaient ainsi une discontinuité à un point essentiel pour la solidité du pont (photos N° 8222 et 8223). Une semelle de béton a été coulée et des blocs de latérite saine viendront remplacer les anciens blocs déficients. La plupart des éléments situés en parement ont été crochetés entre eux de qui aura pour effet de rendre plus solidaires les éléments formant les piles du pont, facilitant ainsi la répartition de poussés des arches.

NOVEMBRE 1956

NEAK PEAN -

Gradins du bassin central - Les premières dispositions en vue de la réfection des gradins du bassin central ont été prises en fin de mois. Elles consistent en sondages et examen des possibilités d'amener à pied d'oeuvre la grue sur chenilles. Cette mise en place de la grue sera réalisable grâce à une allée creusée au travers du perron d'entrée Nord. Les photos N° 8224, 8225 et 8226 ont été prises avant travaux.

DECEMBRE 1956

ANGKOR THOM -

Porte Sud, mur Est - Le niveau de l'eau qui stagne au pied du mur ayant sensiblement baissé, nous avons pu, en début de mois, reprendre le chantier avec un effectif accru d'ouvriers.

Partant du côté Sud, une première tranchée était creusée vers le Nord sur une longueur d'environ 60 mètres, les terres étaient enlevées de plus en plus profondément. La photo N° 8233, prise au début du mois, montre une phase de ce travail. Afin d'assurer l'évacuation des terres de déblais, des petites passerelles en bois ont été jetées au-dessus des parties encore inondées. De nombreux blocs de latérite plus ou moins saine se trouvent pris dans les terres (photo N° 8234). Quatre nouvelles têtes d'asuras ont été retrouvées en bon état.

Le chantier arrivant très près de la route, des billes de bois peintes à la chaux ont été placées tout au long pour signaler les travaux aux automobilistes.

DECEMBRE 1956

PRAH KHAN -

Gopura III Nord - Des cales de bois sont posées, soutenant les blocs de grès en attente de la voûte de l'avancée Nord. La réfection de cette partie du gopura se fait au fur et à mesure de la découverte de nouveaux blocs (photo N° 8235). La photo N° 8236 donne une vue générale du chantier, côté Ouest.

Cloître III Nord, porte Sud, face Nord - Les quelques dalles du seuil qui ont pu être retrouvées, ont été reposées sur bain de mortier. La photo N° 8237 donne une vue plongeante de cette porte, travaux pratiquement terminés.

La photo N° 8238 montre le linteau de la porte intérieure, côté Ouest, reconstitué.

Cloître III Nord, galerie centrale, aile Est - La dépose de cette galerie a commencé le 4 décembre. La majorité des blocs qui la composent sont simplement épannelés ce qui donne à l'ensemble un aspect assez fruste (photos N° 8239, 8240). La dépose a commencé par le côté Nord et s'est effectuée très rapidement (photo N° 8241, prise le 15 décembre). La photo N° 8242 donne une vue du fronton côté Est de la porte Ouest de la galerie. Des blocs ont été retrouvés permettant la reconstitution au sol du linteau côté Est de la porte Ouest (photo N° 8243). Le 25 décembre, une partie du haut de cette porte était déposée (photo N° 8244).

DECEMBRE 1956

THOMMANON -

Bibliothèque Sud - Tous les travaux étaient terminés dans les premiers jours de décembre (photos N° 8245 et 8246).

Afin de faciliter la manutention des blocs pour la dépose future du gopura Est, les terres ont été arasées autour de ce gopura sur une assez grande profondeur. Cet arasement a permis de mettre au jour ce qui semble être les fondations d'une bibliothèque. En effet, les blocs de latérite sont exactement placés dans l'alignement des fondations de la bibliothèque Sud, et, ils en épousent le même plan (photos N° 8247 et 8248).

DECEMBRE 1956Décembre 1956

PHNOM BAKHENG -

Mur Sud-Est de la première terrasse - Ce chantier ne présentant aucune difficulté majeure a été rapidement mené (photo N° 8249 prise le 4 décembre). Tous les travaux étaient terminés fin décembre (photo N° 8250).

DECEMBRE 1956NEAK PEAN -

Bassin central - Ce chantier était ouvert dans les premiers jours de décembre. Afin d'accélérer l'enlèvement des grès qui constituent les gradins du bassin, la grue sur chenilles sera mise en place dès que la largeur du passage le permettra. A cet effet, un chemin est creusé dans le talus barrant la route qui mène au monument (photo N° 8251).

DECEMBRE 1956BAPHUON -

Mur Sud-Est de la première terrasse - Le chemin d'accès partant de l'angle Sud-Est du monument vers l'Est est en voie d'aménagement. Après un premier débroussaillage, deux équipes ont été placées de part et d'autre du talus de terre qui borde le monument au Sud et sont chargées de l'enlèvement des terres afin de créer un passage. Ces terres servent en partie à combler les nombreuses dépressions existant à l'endroit du futur chemin. Nous obtiendront ainsi un accès montant en pente douce jusqu'au futur pont en bois.

DECEMBRE 1956PRASAT SUOR PRAT -

Tour N° IV, anastylose - Durant tout le mois, l'équipe a dégagé les terres autour du soubassement de la tour. Un ancien soutien en béton a été momentanément conservé en attendant que les blocs de latérite formant une partie du soubassement côté Sud-Est soient enlevés. En effet, le soutien risquait en basculant de les écraser.

DECEMBRE 1956PALAIS-ROYAL -

Bassin Est, dégagement - Le 20 décembre, nous reprenions ce chantier et le tapis-élévateur était mis en action. Dès les premiers jours, on pouvait enregistrer d'excellents résultats quant à la rapidité du dégagement des terres. (40 wagons par jour avec le tapis-élévateur au lieu de 5 avec le système du petit panier). La photo N° 8253 montre le tapis-élévateur en service.

DECEMBRE 1956PONT DE KOMPONG KDEI -

60 km de Siemreap, route de Phnom-Penh - A l'aide de la grue, nous élevons les blocs inutilisables jusqu'au niveau de la route (photo N° 8254), là, la latérite est reprise sur un wagon plat et déposée sur une aire préparée à cet effet sur le bord de la route (photo N° 8258). Il ne reste plus actuellement sur ce côté Sud du pont que des blocs de latérite saine (photo N° 8255 et 8256).

De place en place, des parties du pont particulièrement en mauvais état sont à déposer, cette dépose laisse des saignées que nous remplissons avec de la latérite de récupération (photo N° 8257 avant remplissage et photo N° 8260 après travaux).

La photo N° 8259 montre le début des travaux, sur le côté Sud, le départ du naga-balustrade est encore en place.

DECEMBRE 1956

DIVERS -

Trouvailles - Trouvés à Prah Khan, dans les déblais du cloître III Nord:

- les restes d'un Civa monté sur Nandin,
- un Brahma monté sur Hamsa,
- Yama monté sur le buffle.

(Photos N° 8261 et 8261bis).

RAPPORT 1957

Conservateur: Monsieur Jean LAUR

JANVIER 1957

ANGKOR THOM -

Porte Sud - mur Est - A l'extrémité Sud du mur et en arrière de ce qui reste du mur de latérite, toutes les terres ont été enlevées. Le niveau des fondations a été atteint. Celles-ci consistent en une lisse de bois dur courant toute le long, au pied et à l'extérieur des blocs de fondation lesquels dépassent légèrement de chaque côté du mur de soutènement.

Sur environ 20 mètres, tous les blocs du mur ont été déposés. Nous remplacerons les anciennes fondations par une semelle de béton. Je pensais, au début des travaux, qu'il serait nécessaire de construire un platelage, côté route, afin de retenir les terres, mais celles-ci sont d'une telle compacité que cette précaution a été rendue inutile.

Les photos N°s 8262 et 8263 ont été prises en début de mois.

JANVIER 1957

PRAH KHAN -

Gopura III Nord - Péniblement, les grès du départ des voûtes de l'avancée Nord sont reposés, au fur et à mesure des découvertes. Les nombreux blocs non encore retrouvés nous obligent à soutenir ceux déjà en place à l'aide de petites quilles de bois. Photos N°s 8264 et 8265.

Cloître III Nord, galerie médiane Ouest - Après que le mur Nord de la galerie ait été déposé, les fondations en ont été refaites et, le béton une fois sec, le mur rapidement remonté - photo N° 8266. Seul, à l'extrémité Ouest, un intervalle avait été laissé libre afin de permettre la repose de la porte Ouest. Cette repose était terminée le 10 du mois - photo N° 8267. A la fin du mois, le mur Sud était en cours de dépose - photo N° 8268.

Les photos N°s 8269 et 8270 ont été prises, afin que l'on puisse juger de l'aspect pris par la tour centrale du cloître. Les grès constituant le haut de la tour n'ont pas encore été découverts.

JANVIER 1957

THOMMANON -

Gopura Est - Un dégagement plus large permet de mieux voir l'emplacement des anciennes fondations d'une bibliothèque supposée, bâtie à l'Est de la bibliothèque - photo N° 8271.

Sur toute la longueur et sur le côté Nord du monument, nous avons débroussaillé et nivelé une grande aire de stockage pour la dépose du gopura Est - photo N° 8272. Les photos N°s 8273, 8274, 8275, 8276, 8277, 8278 et 8279 montrent différents aspects du gopura avant travaux.

Les travaux ont commencé le 10 du mois par l'établissement d'un échafaudage léger en haut de la tour et la mise en place, à l'Ouest du Gopura d'un fer double T monté sur deux chevalets et servant de chemin de roulement pour le transport des blocs du gopura sur wagonnets plate-forme, lesquels sont tirés sur rails jusqu'au lieu de stockage.

JANVIER 1957

NEAK PEAN -

Bassin central - réfection des gradins - Les photos N°s 8280, 8281, 8282, 8283 et 8284 donnent des vues des gradins du grand bassin. La photo N° 8281 montre l'emplacement sur lequel vont porter nos premiers efforts. Il s'agit de déposer complètement la moitié Ouest des gradins du côté Sud.

Afin de pouvoir amener facilement à pied d'oeuvre la grue sur chenilles et tous les matériaux nécessaires au fonctionnement du chantier, une tranchée a été ouverte dans la levée de terre côté Nord, les terres de récupération ont permis en partie de rehausser le niveau du chemin d'accès au monument - photo N° 8285. Afin d'assurer à la grue sur chenilles un minimum d'aisance pour sa mise en place, les passages bordant le grand bassin et les bassins annexes ont été élargis - photo N° 8286.

JANVIER 1957

BAPHUON -

Chemin d'accès au monument - De même que pour Neak Péan, un passage a été creusé à travers la levée de terre qui borde la pyramide au Sud. Le chemin ainsi réalisé a environ 5 mètres de largeur, il part de l'ancienne maison Commaille et monte en pente douce vers l'angle Sud-Est du monument. La hauteur ainsi gagnée permettra de construire un pont en bois de faible pente. La photo N° 8287 montre l'aboutissement du chemin sur le côté Sud-Est du temple. Les nombreux blocs de grès qui obstruent encore le passage sont dégagés. La photo N° 8288 montre le chantier, côté maison Commaille.

JANVIER 1957

PRASAT SUOR PRAT -

Tour N° IV - Nous continuons le dégagement des terres autour des fondations de latérite existantes. Ces tranchées mettent bien à jour l'infrastructure de la tour, ce qui nous permet de prendre toutes les dispositions nécessaires pour la réfection de l'assiette générale - photos N°s 8289, 8290 et 8291. Le soubassement débordant largement à l'extérieur du mur va nous

conduire à couler deux semelles de béton: l'une de faible épaisseur, l'autre, épaisse et large.

JANVIER 1957

PALAIS ROYAL -

Bassin Est - dégagement - Grâce au tapis élévateur, nous enregistrons chaque jour de nouveaux progrès dans l'enlèvement des terres. Sur le côté Sud du bassin, nous achevons le dégagement de la dernière couche de remblai qui cache le fond du bassin - photo N° 8292.

JANVIER 1957

PONT DE KOMPONG KDEI -

(60 km de Siemréap, route de Phnom-Penh) - Tout le côté Sud du pont étant dégagé, les blocs de latérite qui s'effritaient enlevés, les blocs de latérite et de grès tombés dans la rivière récupérés; les travaux de consolidation et de repose ont commencé au cours du mois. Deux équipes travaillent en même temps: une à l'Est, l'autre à l'Ouest.

La photo N° 8293 a été prise au début de la remise en place des blocs de la culée Est, dans les premiers jours du mois. Le 20 janvier, une longueur d'environ 15 mètres est reposée - photos N°s 8294 et 8295. Sur le côté Ouest, les photos N° 8296 et 8297, prises respectivement le 4 et le 20 janvier, donnent un aperçu de l'avancement des travaux.

Tous les blocs que nous reposons sont scellés au ciment et crochetés sur l'arrière à l'aide de crampons de fer que nous confectionnons nous-mêmes.

On doit noter que de nombreux blocs de latérite sont inutilisables étant leur mauvais état. Il est donc nécessaire d'envisager le transport sur place de nouveaux blocs de latérite sains (environ 600 blocs).

FEVRIER	1957: manque
MARS	1957: manque
AVRIL	1957: manque
MAI	1957: manque
JUIN	1957: manque
JUILLET	1957: manque
AOUT	1957: manque
SEPTEMBRE	1957: manque
OCTOBRE	1957: manque

NOVEMBRE 1957

ANGKOR THOM -

Ainsi que la photo N° 8328 permet de le constater, de nombreux soutiens de bois ont été mis en place, afin de retenir les terres de la chaussée rendues pulvérulentes du fait des fortes pluies.

La semelle de béton a été presque entièrement coulée et, sur le côté Sud du mur, huit assises de latérite ont été reposées sur environ 20 mètres de longueur; le tapis roulant mis en action sur ce côté Sud déverse la terre servant de bourrage.

Les pluies persistantes inondent encore le chantier, ce qui nous oblige à épuiser l'eau tous les trois jours, à l'aide de notre pompe à gros débit.

Il est dans notre intention de mettre en place la grue sur chenilles qui manoeuvrera du pied du mur et facilitera grandement la repose des blocs de latérite.

L'équipe dégage, en fin de mois, le départ Nord de la chaussée - photo N° 8329.

NOVEMBRE 1957

PRASAT SUOR PRAT -

Tour N° IV - La repose est maintenant effective jusqu'au niveau des assises de départ de la tour proprement dite. De nombreux blocs de latérite formant les assises de bases sont pourris. Nous devons remplacer un certain nombre de ces blocs - les plus atteints - et crocheter ceux que nous pouvons réemployer - photos N°s 8330 et 8331.

NOVEMBRE 1957

NEAK PEAN -

Grand bassin - Le grand bassin étant en eau, photo N° 8332, il ne nous est pas possible d'y travailler, aussi n'avons nous laissé qu'une équipe qui dégage le passage pour la grue sur chenilles tout autour du petit bassin Nord - photo N° 8333.

NOVEMBRE 1957

PRE RUP -

Gopura II Nord - Au cours d'un fort orage, la partie haute, côté Est de ce gopura, déjà bien endommagée, s'est écroulée sur une hauteur d'environ 1 m - photo N° 8334.

DECEMBRE 1957: voir JANVIER - FEVRIER 1958

RAPPORT 1958

Conservateur: Monsieur Jean LAUR -

DECEMBRE 1957 - JANVIER 1958 - FEVRIER 1958

ANGKOR THOM -

Porte Sud - mur Est - Dès le début du mois de décembre, afin de faciliter la mise en place des blocs de latérite, la grue sur chenilles a été placée au pied du mur Est, sur une aire de terre damée, préparée spécialement pour ses manoeuvres. Un chemin allant de la route au bas du mur avait été préalablement aménagé pour l'accès de la grue - photos N°s 8335 et 8336.

A la fin de ce mois de décembre, 7 assises de latérite étaient reposées sur une longueur d'environ 30 mètres. Afin d'assurer une meilleure assise aux chenilles de la grue, un platelage démontable de madriers a été confectionné - voir photo N° 8336.

Durant le mois de janvier 1958, deux nouvelles assises de latérite sont venues hausser le mur - photo N° 8342.

En février, trois assises étaient reposées sur la même longueur de 30 mètres, ce qui porte à 12 le nombre d'assises actuellement en place - photos N°s 8349 et 8350. Sur cette dernière photo, on peut constater que des eaux de pluie stagnent encore au pied du mur. Cette eau ne nous gêne en rien et permet au contraire de laver à la brosse métallique les blocs de latérite avant leur repose définitive.

DECEMBRE 1957 - JANVIER 1958 - FEVRIER 1958 -

PRASAT SUOR PRAT -

Tour N° IV - La repose s'effectue normalement malgré les difficultés de remise en place des blocs de latérite en partie effrités.

Durant le mois de décembre, les jambages de grès de la porte Ouest ont été dressés - photos N°s 8337 et 8338. La mise en oeuvre d'une chèvre a permis de replacer ces deux blocs de grès assez lourds.

En janvier, il a fallu prévoir un échafaudage qui permet de remonter les blocs de latérite des assises hautes avec le maximum d'efficacité et le minimum de risques - photos N°s 8343 et 8344. Les jambages des portes Nord et Sud ont été reposés et une nouvelle assise de latérite mise en place durant ce mois, portant à 3 celles déjà posées au-dessus de la base, est venue bloquer les jambages des portes Ouest, Nord et Sud - photos N°s 8343 et 8344. Fin janvier, le très lourd linteau de la porte Ouest était hissé à sa place d'origine. Cassé, il avait été auparavant assemblé au moyen de barres de fer à béton passées à l'intérieur.

Durant le mois de février, 4 nouvelles assises ont été reposées - photos N°s 8351 et 8352.

DECEMBRE 1957 - JANVIER 1958 - FEVRIER 1958 -

NEAK PEAN -

Grand bassin - Au cours des mois de décembre, janvier et février, l'équipe en place a continué à aménager sur le côté Nord-Ouest du petit bassin Ouest, le passage pour la grue sur chenilles - photo N° 8339, prise en décembre 1957.

DECEMBRE 1957 - JANVIER 1958 - FEVRIER 1958 -

DIVERS -

Entretien - Les divers équipes ont fonctionné normalement sur les grand et petit circuits.

Trouvaille - Au cours d'une tournée d'inspection effectuée à Bang Méaléa et au Prah Khan de Kompong Svay, les 12 et 13 janvier 1958, en compagnie de Monsieur Filliozat, Directeur de l'Ecole Française d'Extrême-Orient et Madame, Monsieur Lafabrègue, Chef du Service Administratif de la conservation d'Angkor et de Messieurs Jouon et Lucien, techniciens, une très belle tête de Jayavarman VII en grès a été découverte au pied de la tour centrale, côté Est, IVème enceinte, hauteur: 0.35m, longueur: 0.35m, largeur: 0.27m - photos N°s 8345, 8346, 8347 et 8348.

Les traits moins empâtés que ceux des têtes du Musée de Phnom-Penh et de Phimai laissent à penser qu'il s'agit d'une représentation de Jayavarman VII jeune encore. Cette constatation viendrait étayer la thèse de Monsieur Ph. Stern selon laquelle Jayavarman VII aurait séjourné au Prah Khan de Kompong Svay avant sa venue à Angkor.

Photos Hélicoptère - Au début du mois de janvier, j'étais averti que le Comte de Beaumont entouré de techniciens organisait dans la région des Cardamomes une campagne de recherches et de prospection au moyen d'un hélicoptère venu spécialement de France.

Pensant au bénéfice que l'on pouvait retirer de photos aériennes, prises dans les meilleures conditions, j'ai sollicité au cours d'un voyage à Phnom-Penh, l'aide du Comte de Beaumont pour un vol d'hélicoptère de quelques heures au-dessus du groupe d'Angkor.

Ayant obtenu son accord, je fis une première reconnaissance le lundi 20 janvier et pris une série de photos (noir et couleur) des monuments suivants: Angkor Vat, Phnom Bakheng, Bayon, Takéo, Pré Rup, chantier de la Porte Sud d'Angkor Thom - voir photo N° 8340.

J'aurais aimé pouvoir m'éloigner du groupe d'Angkor, mais le rayon d'action de l'hélicoptère assez réduit ne permettait pas de longues reconnaissances.

MARS 1958 - AVRIL 1958 - MAI 1958 -

ANGKOR THOM -

Porte Sud - mur Est - Une saison sèche exceptionnellement pénible vient de se terminer. Malgré la difficulté pour les

ouvriers de travailler en plein soleil, sous une chaleur torride, les travaux effectués sur ce chantier ont bien avancé durant ces trois mois. C'est ainsi que sur la moitié Sud du mur, le nombre des assises de latérite a été porté de 12 à 14, ce qui met la face supérieure de cette dernière assise au niveau de la route - photo N° 8353.

Sans enlever les contreforts en rondins soutenant les terres au Nord de ce mur entièrement reposé, nous avons commencé la remise en place des premières assises sur une nouvelle tranche de fondation d'environ 20 mètres de longueur - Photo N° 8354. Le mur de latérite montant progressivement, certains des contreforts en rondins qui gênaient les ouvriers dans leur travail ont été supprimés - photos N°s 8355 et 8356.

A la fin du mois d'avril, la grue trépied était installée sur la partie Nord du chantier - photo N° 8357, afin de permettre un approvisionnement commode en latérite. La grue sur chenilles - mise en réserve - aurait gêné en cet endroit, par sa masse.

La photo N° 8358 montre l'aspect de la partie Nord du mur, fin mai, après l'enlèvement des contreforts inutiles. Six assises sont reposées, la grue installée fonctionne normalement. Il ne reste plus que sept mètres à aménager pour que le mur de soutènement soit continu de l'entrée de l'allée à la Porte Sud.

MARS 1958 - AVRIL 1958 - MAI 1958 -

PRASAT SUOR PRAT -

Tour N° IV - L'échafaudage en rondins, établi dès le début du mois de mars, a permis de travailler avec efficacité à un niveau plus élevé - photo N° 8359. Durant ce mois, quatre nouvelles assises de blocs ont été remises en place, ce qui porte à 11 le nombre total des assises reposées.

Dans le courant du mois d'avril, il a été nécessaire de refaire le linteau manquant au-dessus de la porte d'entrée Est; un composé de ciment et de grès en poudre a été gâché et le linteau en béton armé a été coulé sur place. Découffré après 21 jours, le temps réglementaire, il présentait un assez bel aspect et il est actuellement difficile d'en faire la différence avec un linteau de grès - photo N° 8360. Le dessus de linteau a été rapidement hissé - photo N° 8360 - et il a été possible de reprendre le travail de repose de la latérite au-dessus de cette partie de la tour. Photos N°s 8361 et 8362.

MARS 1958 - AVRIL 1958 - MAI 1958 -

NEAK PEAN -

Fin mars, l'aménagement du pourtour des quatre bassins, permettant le passage de la grue sur chenilles, était terminé - photo N° 8363.

Les conditions financières de la Conservation s'étant améliorées, nous avons pu reprendre le 19 mai la réfection des gradins Ouest du grand bassin. Une sixième rangée de marches était rapidement alignée, bloquée et cimentée. Le ciment, nécessaire à la liaison des blocs de grès souvent délités, est posé avec un retrait de 1 cm environ sur la face vue de la marche. Ce procédé a l'avantage de cacher le jointolement de ciment pourtant nécessaire à la bonne tenue des gradins - photo N° 8364.

MARS 1958 - AVRIL 1958 - MAI 1958 -

DIVERS -

Inspection de monuments extérieurs et trouvailles - Profitant des fêtes du Chaul Chhnam, les 15, 16, 17, 18, 19 et 20 avril, M. Groslier, Archéologue de l'Ecole Française d'Extrême-Orient, M. Lucien, Technicien à la Conservation d'Angkor et moi-même, nous sommes rendus à **Beng Mealea, Koh Ker et Prah Khan de Kompong Svai**.

Ben Mealea est bien débroussaillé et l'on y circule aisément. Non loin de ce dernier temple, nous avons visité ce qui reste du **Prasat Kbal Teuk** et des constructions en brique du **Prasat Tadong** où nous avons trouvé une belle statue debout, malheureusement sans tête, sans bras et sans pieds. Le corps en outre est partagé en plusieurs morceaux et fait actuellement l'objet d'une reconstitution. Il a été enregistré sous le N° 4816.

Les 17 et 18 avril, nous nous sommes rendus à **Koh Ker**, peu embroussaillé à cette époque de l'année. Les divers éléments du temple sont facilement visitables. Rien n'a changé depuis mon dernier passage en février 1956. Nous avons visité également les **prasat Cen, Nan Khmau, Bâk, Damrei, Bei**, tous à proximité de **Koh Ker**.

Le 19 avril, nous étions au **Prah Khan de Kompong Svai**. Dans une intention certainement louable, mais nuisible au monument, un religieux bouddhique a peint en rouge et or certaines parties du temple et quelques statues.

près de la tour centrale, côté Est, IVème enceinte, nous découvrons une petite tête de Vishnu, en grès. Enregistrée sous le N° 4817 - photos N°s 8365 et 8366.

JUIN 1958 - JUILLET 1958 - AOUT 1958 -

ANGKOR THOM -

Porte Sud - mur Est - Dans la première quinzaine du mois de juin, la partie du mur la plus au Nord,; qui restait à reposer, a été assez rapidement bâtie: la semelle de fondation coulée, le mur a été monté à un niveau suffisant pour que les eaux de pluie ne s'infiltrant pas dans les terres du remblai de la route et pour nous éviter de mettre en place de nouveau écrans pour retenir les terres - photo N° 8371. Durant ce mois de juin, quelques pluies sont tombées et la partie Sud du mur a été inondée - photo N° 8372.

Les travaux effectués au cours du mois de juillet concernant principalement la partie Nord du mur de soutien ont eu pour effet de mettre cette partie au niveau des assises précédemment posées qui atteignent une hauteur d'environ 1.50m de la base au haut du mur. Le chantier, par la réalisation de cette repose, est maintenant à l'abri des eaux de pluie. On remarquera sur la photo 8373 que les étais de soutien des écrans en branchages ont été enlevés sur le milieu de l'ouvrage. Les terres semblent maintenant stabilisées et fixées.

Fin août, huit assises de latérite entièrement remontées sur une longueur d'environ 60 mètres pour une hauteur de 2 mètres; les 40 mètres restant sont, eux, entièrement reposés, il ne manque que l'assise support des asuras. La photo N° 8374 a été prise à la fin du mois d'août.

JUIN 1958 - JUILLET 1958 - AOUT 1958 -

PRASAT SUOR PRAT -

Tour N° IV - La repose effectuée à la fin du mois de mai a amené le niveau des dernières assises de latérite à hauteur des parties supérieures de l'échafaudage. L'équipe du Caporal Saing a dû, pour poursuivre son travail, confectionner un échafaudage supérieur - photo N° 8375.

Durant le mois de juillet, le niveau du premier entablement de la tour a été atteint - photo N° 8376. A cet endroit, la tour accuse un redent assez marqué vers l'intérieur, deux assises de latérite ont été reposées au-dessus de ce décrochement - photo N° 8377.

L'on doit noter que l'aire de travail s'élevant de plus en plus au fur et à mesure de l'avancement des travaux, la repose comporte chaque jour davantage de danger de chutes graves pour les ouvriers; l'eau de pluie qui rend les pierres glissantes ne fait qu'augmenter les risques.

JUIN 1958 - JUILLET 1958 - AOUT 1958 -

NEAK PEAN -

Bassin central - côtés Ouest et Sud - A la fin du mois de juin, tous les gradins du côté Ouest du bassin étaient reposés de niveau et scellés - photo N° 8378. Il restait à mettre en place la rangée de blocs de grès qui constitue la limite la plus extérieure du bassin central et qui se trouve être de niveau avec le sol des allées pourtournantes - photo N° 8379. Quelques difficultés se présentèrent au droit de la chapelle Ouest. En effet, celle-ci se trouve, du fait d'un affaissement, légèrement en contrebas du niveau obtenu après la réfection des gradins - photo N° 8380. Il sera donc nécessaire, comme il avait d'ailleurs été prévu, de déposer la chapelle et de l'ajuster au niveau des gradins. Afin de ne pas arrêter les travaux pendant la saison des pluies, il a été nécessaire de déposer rapidement des gradins du côté Sud, de couler une semelle et de reposer au moins trois assises de grès, afin que cette partie du chantier soit à l'abri, une fois le bassin inondé au maximum. Cette dépose fut rapidement menée au cours du mois de juin - photo N° 8381 - et l'emplacement de la future semelle de béton délimitée par un coffrage de bois - photo N° 8382. Tous les 5 mètres, des plots en béton armé ont été fondés, devant servir à mieux accrocher la semelle au sol sablonneux; de ces plots, partent latéralement des fers à béton qui viennent s'ancrer dans la semelle proprement dits, l'ensemble du système ayant pour but de retenir et de faire porter toute la masse des gradins de pierre sur une assise ferme.

Pendant le mois d'août, la semelle et les plots ont été coulés, une assise de latérite, servant à rattraper le niveau de base, a été retaillée et les premiers gradins de grès remis en place - photo N° 8383.

JUIN 1958 - JUILLET 1958 - AOUT 1958 -

PALAIS ROYAL -

Bassin Est - dégagement - Une équipe libre a été employée au dégagement des terres qui restaient encore sur le côté Est du bassin. Les eaux nous ont obligés d'arrêter les travaux, alors qu'une mince couche de terre restait encore à évacuer - photo N° 8384 prise fin juin.

SEPTEMBRE 1958 - OCTOBRE 1958 - NOVEMBRE 1958 -

ANGKOR THOM -

Porte Sud - mur Est - Durant le mois de septembre, de fortes pluies sont venues quelque peu entraver la bonne marche du chantier. L'avancement du travail s'est effectué sur le côté Sud du mur. L'assise de latérite qui a atteint le niveau le plus haut (4.55m) a été prolongée de plusieurs mètres vers le Nord. Sur les parties centrale et Nord du chantier, une nouvelle rangée de latérite a été reposée, ce qui porte à 8 le

nombre d'assises remontées sur ces parties du mur - photo N° 8387.

En octobre, une nouvelle assise a été remise en place - photo N° 8388.

La photo N° 8389, prise en novembre, donne une idée de l'avancement des travaux; ceux-ci ont plus particulièrement porté sur le prolongement des assises situées au Sud. A la fin de ce mois de novembre la repose était effective du départ Sud jusqu'à la partie centrale du mur de soutènement, soit sur une longueur de 52 mètres et sur une hauteur de 11 assises de latérite. La photo N° 8390 montre le raccord du mur de latérite et la culée d'arrêt Nord de ce mur. Sur la partie gauche de la photo, on peut voir une dixième assise en cours d'ajustage.

SEPTEMBRE 1958 - OCTOBRE 1958 - NOVEMBRE 1958 -

PRASAT SUOR PRAT -

Tour N° IV - Le premier redent que nous avons atteint dans le courant du mois de juillet a permis de consolider les échafaudages en donnant une base d'appui plus ferme. Trois rangées de latérite ont pu être reposées durant le mois de septembre ce qui porte à cinq le nombre total des assises remises en place. Sur la face Nord, et à ce niveau de la repose, le très lourd fronton de grès a été en partie monté et reposé - photo N° 8391. C'est au cours du mois de novembre que le fronton a été remonté en entier - photo N° 8392, et le deuxième redent atteint.

Le 18 novembre, l'équipe entière de ce chantier a été transportée à la douve Sud d'Angkor Vat et employée à l'enlèvement des plantes aquatiques qui encombraient cette douve.

SEPTEMBRE 1958 - OCTOBRE 1958 - NOVEMBRE 1958 -

NEAK PEAN -

Bassin central - côté Sud - La photo N° 8393 montre l'état du chantier à la fin du mois de septembre. Trois niveaux de marches en grès ont été reposés; les ouvriers pourront ainsi travailler à pied sec durant les fortes pluies. Nombreuses sont les marches qui, à cette hauteur du bassin, se trouvent fortement érodées. Il faut les maintenir et les caler à l'aide de chutes de blocs de grès récupérés dans les fouilles que M. B.P. Groslier a menées au Palais Royal.

Ainsi que le montre la photo N° 8394, un premier gradin a été recouvert par l'eau des pluies du mois d'octobre. Durant ce mois, une nouvelle assise de grès a été posée ce qui porte à quatre le nombre des gradins remis en place sur cette partie Sud du bassin central.

Dans le courant du mois de novembre, une cinquième assise a été reposée - photo N° 8395. L'eau a disparu.

SEPTEMBRE 1958 - OCTOBRE 1958 - NOVEMBRE 1958 -

BAPHUON -

Début des travaux d'anastylose de la pyramide - Dans le courant du mois de novembre, le Baphuon et ses alentours ont été débroussaillés. Le but de ce dégagement était d'avoir une vue plus précise du monument, afin d'envisager les futures aires de dépose des blocs de grès.

Les deux petites salles du gopura III Est ont été aménagées en dépôt et en bureau de dessins-archives pour avoir, lors des travaux, toute la documentation souhaitable sur place. Le photographe de la Conservation prend, sous tous les angles, des séries de photos du monument.

Des contretypes de photos anciennes ont été tirés. Certaines de ces photos montrent encore des parties de galeries ou des gopuras qui n'existent plus aujourd'hui.

Notre Chef de chantier, M. Contant, étudie en ce moment les extraits des journaux de fouilles (monographie du Baphuon) qui lui permettront de connaître à fond les différents travaux effectués sur ce monument et pourront éventuellement le guider dans son travail.

DECEMBRE 1958: voir RAPPORT 1959 -

RAPPORT 1959

Conservateur: Monsieur Jean LAUR

Dir. des Recherches Archéologiques: Monsieur B.P. GROSLIER

DECEMBRE 1958 - JANVIER 1959

ANGKOR THOM -

Porte Sud - mur Est - Dans le courant du mois de décembre 1958, la dernière assise de latérite était posée et scellée - photo N° 8396. La grue trépied, qui jusque là levait les blocs de latérite et les amenait à leur place définitive, a été aménagée pour le transport des terres, grâce à une bonne basculante arrimée en bout de câble - photos N°s 8396 et 8397.

Début janvier 1959, commençait le bourrage des terres, en arrière du mur. A la fin du mois, il ne restait plus que 15 mètres à remblayer sur la partie Nord du chantier - photo N° 8397.

DECEMBRE 1958 - JANVIER 1959 -

PRASAT SUOR PRAT -

Partie Nord - tour N° IV - La remise en place des blocs de latérite situés au-dessus du niveau du deuxième redent a

nécessité, dès le mois de décembre, l'installation de nouveaux échafaudages - photo N° 8398 - dont le montage s'est révélé difficile et dangereux.

Dès la fixation des barres de contreventements sur les quatre faces, au haut de l'échafaudage, trois palans étaient frappés sur les poutrelles supérieures et la repose des blocs de latérite reprenait - photo N° 8399.

Au fur et à mesure que le niveau s'élève, les ouvriers éprouvent de plus en plus de difficulté à se mouvoir sur une surface de plus en plus restreinte, avec des risques de basculement de blocs en cours de repose.

DECEMBRE 1958 - JANVIER 1959 -

NEAK PEAN -

Bassin central - côtés Sud, Ouest et Est - Pendant le mois de décembre 1958, quatre nouvelles assises sont venues s'ajouter aux cinq déjà en place fin novembre - photo N° 8400. Le neuvième gradin qui n'était pas encore fixé au ciment, l'a été au cours des premiers jours de janvier 1959 - photo N° 8401. Dans le courant de ce dernier mois, faute de pouvoir obtenir du ciment pour la fixation des blocs de grès, j'ai fait procéder à la mise de niveau de la toute dernière assise du côté Ouest qui constitue une sorte de bordure autour des bassins - photo N° 8402. L'équipe s'est ensuite transportée sur le côté Est du bassin et a commencé, aidée de la grue sur chenilles, la dépose des gradins de cette partie du bassin - photo N° 8403.

DECEMBRE 1958 - JANVIER 1959 -

BAPHUON -

Etude du monument avant anastylose - Notre Chef de chantier, M. Contant, poursuit son étude détaillée de la pyramide, prenant de très nombreuses photos et établissant des fiches destinées à faciliter notre travail d'anastylose.

Notre dessinateur a commencé le relevé détaillé du côté Est de la première terrasse et du gopura III Est.

DECEMBRE 1958 - JANVIER 1959 -

DIVERS -

Découverte d'un prasat inédit - Le 11 novembre 1958, au village de Tbeng, situé à l'Ouest du massif des Kulen, on me signalait un prasat placé sur le Phnom Veak (15 G 20 - 112 G 96), colline située à 6 km au Nord - Nord-Est du Phnom Bok. Je me suis rendu sur les lieux et ai constaté effectivement la présence d'une tour. De retour à la Conservation, j'ai cherché sans succès dans l'I.K. l'identification de ce monument. De même, l'examen des journaux de fouilles et des divers documents de la Conservation n'ont donné aucun résultat. Il semble donc bien que le prasat Veak soit inédit.

Dans le courant du mois de janvier 1959, j'ai fait procéder au débroussaillage du prasat et de ses alentours - photos N°s 8404 et 8405. Celui-ci, manifestement remanié au cours des siècles, est orienté à l'Est. Il repose sur deux terrasses de latérite de 1 mètre de haut chacune. La première terrasse mesure 18.00mx32.00m, la seconde 8.00mx16.00m. L'unique tour construite partie en brique et partie en latérite, mesure 4.80mx5.00m, un avant-corps de 1.30m la prolonge vers l'Est, sa hauteur approximative est de 10 mètres.

A l'intérieur du prasat, des pièces, de grès cassées, des buddhas sur nâgas tardifs, voisinent avec un bel épi de faitage et un dessus de linteau en grès rose avec orants sous arcatures du style de Pré Rup.

Une première reconnaissance sur la pente Est de la colline a fait découvrir:

- a) un dvarapala (style bayon) cassé et très érodé.
- b) une pierre de fondation cassée en beau grès dur.
- c) une statue érodée de hamsa posée sur piédestal rond avec tenon à la base.

Sur le versant Ouest de la colline, ont été découverts:

- a) un dvarapala, plus complet que le précédent et en meilleur état.
- b) à environ 60 mètres en contre-bas du prasat, un orant allongé, taillé dans le grès et manifestement d'époque tardive. Le sujet est allongé sur une stèle dont la face inférieure est très bien dressée. Longueur: 1.78m. Cette pièce a été rentrée au dépôt et enregistrée sous le N° 4818 - photo N° 8406.

DECEMBRE 1958 - JANVIER 1959 -

SAMBOR -

J'ai passé les journées des 28, 29 et 30 janvier 1959 à Sambor Prei Kuk, en compagnie de M. B.P. Groslier. Les tours de briques avaient été débroussaillées et nous avons pu constater leur bonne tenue malgré l'envahissement de la forêt.

Durant cette même tournée, les prasat Andet et Ampil Rolom ont été visités.

FEVRIER - MARS - AVRIL 1958

ANGKOR THOM -

Dans la première quinzaine du mois de février, le bourrage de terre qui restait à effectuer sur la partie Sud du mur a été achevé. A l'extrémité Nord du chantier, il a été procédé à la dépose et à la réfection des fondations de la culée du mur - photos N°s 8409, 9410 et 8411 après travaux.

Après une nouvelle étude des niveaux du mur en divers points, et la comparaison faite avec d'autres murs encore en place (Porte des Morts), il est apparu qu'il était nécessaire de reposer deux assises de latérite supplémentaires. Ces blocs sont tirés de la latérite mise au jour au cours des fouilles de M. B.P. Groslier au Palais Royal - photo N° 8412. Au mois d'avril, un élévateur Manox a été mis en service sur ce chantier. Grâce à ses possibilités de manoeuvre, cet engin nous est très précieux pour les essais de reconstitution des asuras - photo N° 8413.

FEVRIER - MARS - AVRIL 1959

PRASAT SUOR PRAT -

Tour N° IV - Au cours des mois de février, mars, les dernières parties hautes de la tour ont été reposées - photo N° 8414 - les échafaudages démontés, la porte Ouest en partie remontée grâce à ce qui a pu être retrouvé. Les derniers travaux ont été terminés fin avril.

On doit noter les difficultés d'anastylose d'une telle tour dont les voûtes, à partir du premier redent, ne sont constituées que de blocs de latérite se chevauchant sans ordre et sans liaison, le plus souvent d'ailleurs en port-à-faux très net. Je souligne ici la qualité du travail effectué par les ouvriers sur ce chantier.

FEVRIER - MARS - AVRIL 1959NEAK PEAN -

Bassin central - côté Est - Pendant le mois de février et une partie du mois de mars, la dépose des gradins du côté Est a été menée à bien. Cette partie du grand bassin était particulièrement effondrée. De même que pour les deux autres côtés, une dalle de béton a été coulée et après séchage, la repose, la consolidation des blocs et leur mise de niveau ont commencé - photos N°s 8416 et 8417 - prises fin avril et marquant l'avancement des travaux.

FEVRIER - MARS - AVRIL 1959BAPHUON -

Anastylose - Un premier travail a consisté au dégagement des alentours de la pyramide; un chemin spécial a été pratiqué, afin de permettre aux engins lourds d'approcher le plus près possible de celle-ci. Pour ce faire, nous avons dû déposer les colonnes de la chaussée-pont situées près du gopura III Est.

Trois chantiers sont menés de front pour l'anastylose de la pyramide:

Chantier N° 1: situé à l'angle Nord-Est de la première terrasse.

Avant travaux cet angle de la pyramide présentait l'aspect d'un amas de terre hérissé de blocs de grès et de latérite, de plus, un gros arbre poussait sur le côté Est de l'angle. Grâce à la grue sur chenilles - photo N° 8418 - les blocs de pierre et la terre éboulée ont pu être évacués rapidement jusqu'à l'aire de dépose prévue à l'Est du chantier. Le gros arbre qui occupait la place de la grue sur la photo N° 8418 a été abattu et la souche brûlée. Le mélange de terre et de sable tassé constituant le bourrage de la terrasse a été gratté jusqu'à la rencontre des parties dures du bourrage primitif. Sur la photo N° 8418, on notera très nettement les couches de terre d'environ 40 cm d'épaisseur qui ont été pilonnées lors de la construction du Baphuon. Les Khmers ont ainsi obtenu un bourrage dont il est facile d'apprécier la dureté et la compacité lorsque l'on saura qu'un talus naturel constitué par un sable pur et très sec fait environ un angle de 21° avec l'horizontale et que le talus naturel du Baphuon fait un angle de 60°.

Chantier N° 2: angle Nord-Ouest de la première terrasse.

Deux grues aigrettes montées sur plate-forme ont été installées sur ce deuxième chantier. Là également, un grand éboulis de terre cachait de nombreux blocs de grès et de latérite, lesquels ont été acheminés vers le lieu de dépose situé à l'Ouest de l'angle (en haut, à droite sur la photo N° 8419). Sur cet angle, nous avons dû déplacer des blocs de grès assez volumineux pesant quelques 3000 kg.

On remarquera sur les photos N° 8418 et 8420 que les murs de soutènement des angles Nord-Est et Nord-Ouest se sont renversés sensiblement à la même hauteur. Ceci correspond au point de la poussée normale des terres qui s'exerce au tiers de la hauteur du mur. Il est fort probable que les Khmers aient eu rapidement des ennuis avec ces angles de murs supportant et la poussée des terres et le poids des tours d'angle, car nous retrouvons de très nombreux blocs de grès portant la trace de tenons.

Chantier N° 3: côté Est de la pyramide.

Une équipe s'attache à retrouver et à classer par catégorie les blocs de grès sculptés.

Chantier N° 4: angle Sud-Ouest de la première terrasse.

Un gros choeuteal d'environ cinquante ans occupait cet angle. Il a été abattu et son bois a été récupéré pour les constructions en cours sur le terrain même de la Conservation.

FEVRIER - MARS - AVRIL 1959

DIVERS -

Trouvailles - Dans l'éboulis de terre de l'angle Nord-Est, a été découvert un piédroit de porte avec inscription d'une ligne. Un estampage en a été pris et envoyé à M. Coedès pour traduction. Cette inscription donnait le nom de la statue qui se trouvait dans la tour d'angle. Il s'agit du roi Civaloka nom posthume de Rajendravarman. L'écriture est du type employé à l'époque de Jayavarman VII.

Dans les déblais ont été trouvés quelques poteries cassées (céladon Song) ainsi que deux petits éléphants en céramique.

Entretien - Les trois équipes ont fonctionné normalement durant les mois de février, mars et avril 1959 sur les grand et petit circuits.

Travaux d'estampages - Toutes les inscriptions se trouvant dans les monuments suivants:

Groupe de Roluos: Bakong - Prah Ko, Lolei

Groupe d'Angkor: Angkor Vat - Bakheng - Baksei Chamkrong - Prah Palilay - Ta Prohm - Prasat Kravan - Prah Khan - Bayon - Banteay Kdei - Ta Kéo -

ont été relevées en cinq exemplaires chacune. Ces estampages serviront de documents d'étude.

FEVRIER - MARS - AVRIL 1959PHNOM VEAK -

Le dégagement de ce nouveau monument a été poursuivi jusqu'au 17 février. Rien de nouveau n'est venu s'ajouter à nos recherches.

MAI - JUIN - JUILLET 1959ANGKOR THOM -

Porte Sud - mur Est - Le travail des mois de mai et juin a consisté en la pose d'une assise supplémentaire de latérite, laquelle a débuté par le côté Sud - photo N° 8424. Alors qu'une partie des équipes était occupée à cet ouvrage, l'autre partie, rejointoyait les blocs de latérite apparents du mur Est - photo N° 8425. Conjointement avec la première pose mentionnée plus haut, les blocs de grès d'origine, assise-support des asuras, étaient mis en place à l'extrémité Nord du mur: photo N° 8425. Le niveau adéquat de latérite étant réalisé dans le courant de juin, il a été procédé, comme pour l'extrémité Nord, à la repose de l'assise-support des asuras, mais à l'extrémité Sud. Photo N° 8437. Le rejointoiement des blocs de latérite étant terminé, dans le courant de juin, une première reconstitution des asuras a été tentée à l'extrémité Sud du chantier: photo N° 8438.

Pendant le mois de juillet, sept asuras dont la reconstitution avait été étudiée au sol, ont pu être reposés: photos N°s 8451 et 8452. Certaines têtes d'asuras telles que - photo N° 8452 - la première et la troisième se sont parfaitement conservées du fait qu'elles ont longtemps séjourné dans la terre, protégées ainsi de la pluie, du soleil, de l'air et des lichens.

MAI - JUIN - JUILLET 1959BAPHUON -**Anastylose -**

Chantier N° 1 - Situé à l'angle Nord-Est de la première terrasse.

Le pied de l'angle entièrement dégagé des terres, des racines et des blocs de latérite et de grès, il a été procédé, le chantier ainsi éclairci, à la dépose des parties du mur de soutènement situées à l'Ouest et au Sud de l'angle, sur une longueur d'environ trois mètres. Ces parties de murs, du fait de la poussée des terres avaient pris un devers très marqué: photos N°s 8429 et 8430 la place nette préparée pour une fondation, le coffrage a été rapidement bâti, photos N°s 8439, 8440. On notera sur cette dernière photo, les couches alternées de sable et de latérite dont il est fait mention dans le dernier rapport. Les premières très fortes pluies de juillet sont venues quelque peu raviner le talus que nous avons taillé dans bourrage des terres de la première terrasse

- photos N°s 8453 et 8454. Grâce à la bétonnière amenée sur place, la semelle de béton armé, qui doit supporter la tour de l'angle Nord-Est et le raccord des galeries à l'Est et au Sud, soit un poids d'environ 350 tonnes, a été coulée. Le calcul pour un tel poids a été fait suivant le procédé appliqué aux dalles ponts: photos N°s 8456 et 8457.

Chantier N° 2 - Situé à l'angle Nord-Ouest de la première terrasse.

Suivant le principe employé avec succès à l'angle Nord-Est, les blocs de parement en grès ont été déposés à l'Est et au Sud sur une assez grande longueur - photos N°s 8426, 8428.

Les terres de bourrage ont ensuite été enlevées et évacuées photo N° 8427. Ce chantier plus étendu que celui de l'angle Nord-Est présentait en Juin l'aspect de la photo N° 8441. L'étendue de la dépose du mur à l'Est et au Sud est due au fait de la très mauvaise tenue du parement de grès et de son contre-mur de latérite. Comme pour l'angle Nord-Est, les pluies ont raviné le talus que nous avons découpé dans les terres de bourrage - photo N° 8455. A la fin du mois de Juillet la place pour une dalle était dégagée et le ferrailage était mis en place.

Chantier N° 3 - Chhoeutéal situé près du Gopura III Est.

Ce gros arbre battu par le vent de la saison des pluies rongé par les termites et creusé par le feu des paysans qui en récoltait de la résine, s'est soudain fendu, menaçant de s'écraser sur le monument. Prévenant le danger, nous l'avons fait abattre et son bois servira aux constructions en cours à la Conservation.

MAI - JUIN - JUILLET 1959

NEAK PEAN -

Bassin central -

a) Gradins du côté Est -

La dalle de béton armé devant servir de butoir au gradin de base a été rapidement coulée et la repose a immédiatement commencée à la mi-juin, toute cette partie de gradins était pratiquement reposée photos N°s 8431, 8532, 8442.

b) Gradins du côté Nord -

La photo N° 8443, prise en juin, fait ressortir l'état du gradin Nord avant travaux. Fin juillet la dépose était complète, les terres ravalées et la semelle butoir était coulée. Photos N°s 8458 et 8459. Les très fortes pluies de juillet n'ont heureusement pas remplis le bassin central et l'équipe a pu travailler à pied sec.

MAI - JUIN - JUILLET 1959PRAH KHAN -

à l'Est de la tour centrale - Un gros fromager (Tétramélèze Nudiflora), s'est abattu sous l'action du vent le 15 juin, brisant au passage des piliers, renversant des murs et écrasant les voûtes de la porte Est de la tour centrale. Nous avons eu il y a quelques mois l'heureuse idée de transférer au Musée National de Phnom Penh la belle statue de Lockeçvara qui se trouvait dans l'étroit vestibule précédant à l'Est la tour central; sans cette précaution, il n'est pas douteux que la statue ait été perdue photos N°s 8444, 8445, 8446.

MAI - JUIN - JUILLET 1959PHNOM BAKHENG -

Côté Ouest, première terrasse, première tour au Nord de l'escalier central - Dans la nuit du 23 au 24 juillet, sous l'effet de ruissellement dûs aux fortes pluies, une diaclase s'est formée dans la partie du rocher supportant la petite tour. Sous la pression le mur de parement s'est renversé, mais la tour a miraculeusement maintenu son équilibre photos N°s 8460 et 8461. Un étaieement a aussitôt été mis en place pour servir d'appui à la partie de la tour qui porte dans le vide.

MAI - JUIN - JUILLET 1959BAPHUON -

Trouvaille - Dans l'éboulis des terres de l'angle Nord-Ouest, il a été trouvé une première fois la partie supérieure gauche d'une stèle (C sur la photo N° 8470) et par la suite la partie D qui se raccordait parfaitement à la partie C découverte. Après étude et comparaison il a été possible d'attribuer ces inscriptions C et D à la demi-stèle découverte en 1924 B.E.F.E.O. T. XXIV page 646, parties A et B de la photo 8470.

AOÛT - SEPTEMBRE - OCTOBRE - NOVEMBRE - DECEMBRE 1959ANGKOR THOM -

Porte Sud - Mur Est - Le remontage du Mur Est ayant été achevé, et les premiers essais de reconstitution des asuras ayant montré un grand nombre de manques, il a été décidé, étant donné l'importance de cette porte par où passent tous les visiteurs d'Angkor, de prélever un certain nombre d'asuras à la porte des Morts, afin de constituer un cordon complet à la Porte Sud. Du point de vue scientifique, les précautions seront prises pour donner dans les publications adéquates, les informations nécessaires afin d'éviter toute ambiguïté.

Dès le début de septembre, les asuras de l'extrémité Nord, rapportés de la Porte des Morts, étaient en place et permettaient de calculer l'espacement nécessaire et les derniers dispositifs requis pour leur montage définitif (photos N°s 8471 et 8472). A la fin de décembre, cinquante

asuras avaient été ainsi posé provisoirement, afin de déterminer les blocs de remplacement et les cramponnages nécessaires à leur solidité - photos N°s 8509 et 8510. Les éléments manquants ont été restitués seulement lorsqu'ils étaient absolument nécessaires à la stabilité de l'ensemble. Chaque asura a été ensuite remonté avec scellements et bétonnage. Fin décembre, cinquante d'entre eux avaient été ainsi remis en place. Un pont roulant a permis la réalisation commode et rapide de ces assemblages - photo N° 8509. Il ne restait alors qu'à démonter puis reconstruire les six derniers mètres du mur de soutènement - photo N° 8509 - qui supportent les quatre derniers asuras et la tête du Nâga. A la fin du mois, le mur ancien avait été complètement démonté et les préparatifs achevés pour couler la semelle de béton des nouvelles fondations.

AOÛT - SEPTEMBRE - OCTOBRE - NOVEMBRE - DECEMBRE 1959 -

NEAK PEAN -

Bassin central - Pour achever la réfection totale du bassin central, il restait à remonter, sur la semelle de béton coulée fin juillet, les gradins du côté Nord du Grand Bassin. Grâce à l'emploi d'un pont roulant, ce travail a pu être mené rapidement et fut achevé fin septembre - photos N°s 8485 et 8486. Finalement, la margelle a été reposée - photo N° 8487 - et le 23 octobre le Bassin Central était intégralement reconstitué. Les pluies l'avaient alors heureusement rempli, et Neak Pean se présentait sous un jour particulièrement heureux - photos N°s 8488 et 8489. Il reste à refaire les quatre bassins flanquants pour assurer définitivement la présentation de ce site.

Néanmoins, d'autres travaux plus urgents sollicitant la Conservation, il a été décidé de fermer le chantier de Neak Pean, qui est d'ores et déjà, après cette reprise complète du Bassin central, un des points les plus séduisants du grand circuit.

AOÛT - SEPTEMBRE - OCTOBRE - NOVEMBRE - DECEMBRE 1959 -

BAPHUON -

Les travaux d'anastylose du Baphuon, qui restent le principal souci et le chantier le plus important de la Conservation, ont continué à une cadence satisfaisante durant tout le dernier semestre de 1959. Les efforts ont été répartis sur les trois angles du premier étage où les travaux avaient déjà été amorcés.

Angle Nord-Est - Sur la semelle de béton coulée à la hauteur de la troisième assise - photo N° 8473 - on a monté la base - photos N°s 8475 et 8476 - qui supportera la tour d'angle et les départs des demi-galeriers pourtourantes Est et Nord. Puis, après bourrage, les assises de latérite et de grès des murs d'angle ont été remontées jusqu'à l'avant-dernier lit, en assurant le cramponnage latéral et transversal indispensable - photos N° 8478 et 8480. Cet angle est désormais reconstruit et

permettra de poursuivre les travaux nécessaires à partir du premier étage. Afin, précisément, d'assurer tout cet étage, on a fermé provisoirement ce chantier pour reporter tous les efforts sur les autres angles de cet étage qui doivent être repris en priorité.

Angkor Nord-Ouest - La semelle de béton pour assise de la pile de soutien a été coulée sur le ferrailage mis en place fin juillet - photo N° 8474. Puis la pile, les murs originaux, ont été remontés assise par assise avec cramponnement méthodique - photos N° 8477 et 8479. Fin octobre la reconstruction atteignait la sixième assise - photo N° 8481. Elle était achevée en novembre - photos N°s 8482 et 8483 - et à la fin de décembre, on commençait la pose des assises de base de la tourelle d'angle et des départs des demi-galeriers Est et Ouest - photo N° 8507. Désormais, les deux angles de la face Ouest du premier étage sont définitivement assurés et il sera possible de parer à toute menace sur les étages supérieurs de ce côté.

Angle Sud-Ouest - Début décembre, l'essentiel du matériel et le gros des équipes ont été reportés sur l'angle Sud-Ouest du premier étage, qui était caché par un éboulis important - photo n° 8484.

Le rythme rapide du travail a très vite permis de constater que cet angle n'avait guère bougé dans ses fondations et qu'il ne serait pas nécessaire de le déposer entièrement. Les blocs éboulés ont été classés sur la face Ouest, le sable de remblai évacué vers l'angle intérieur Sud-Ouest du mur d'enceinte. Grâce au dégagement ainsi effectué, il sera possible de réaliser rapidement la reprise de cet angle.

Buddha couché - Un léger éboulement près de la tête du Buddha couché de la face Ouest du Baphuon a été constaté au matin du 21 décembre - photo N° 8508. Ce glissement ne présente aucun danger et ne fait, en somme, que préfigurer la dépose de cet ensemble aussi tardif que néfaste.

AOÛT - SEPTEMBRE - OCTOBRE - NOVEMBRE - DECEMBRE 1959

THOMMANON -

Ce chantier a été rouvert à la suite d'un don généreux de Monsieur le Président de la République Indienne qui, après sa visite d'Angkor, a bien voulu remettre une somme de 17.500 R. à la Conservation et exprimer le désir que cet argent servit à des travaux d'amélioration de Thommanon.

Conformément à ce souhait, il fut décidé de procéder à l'anastylose du Gopura Est du temple, dernier élément à reprendre de cet ensemble. Après les relevés préliminaires indispensables, et une couverture photographique complète de ce gopura dans son état actuel - photos N°s 8490 à 8496 - le démontage des éléments subsistants fut commencé le 11 septembre. Les premières assises furent atteintes au début de novembre.

Ce faisant, on constata que les portes Est et Ouest du Gopura, respectivement, s'ouvraient primitivement sur un étroit escalier encadré d'échiffres, le tout formant perron - photos N°s 8511 et 8512. Ces perrons avaient reçu une décoration dans le style du monument, d'une vigueur et d'une élégance que leur remarquable état de conservation permet d'apprécier pleinement. Ils ne semblent pas avoir été utilisés, ni même achevés. En effet, les marches, et le bandeau lissé à la base des moulures d'échiffres, sont restés épannelés - photo N° 8511. Puis, sans doute dès la construction même de ce gopura, ils furent bloqués. L'escalier et le perron murs-bahuts entre l'escalier Ouest du gopura et l'escalier Est du sanctuaire, ménageant ainsi un passage de plain-pied au niveau des seuils extérieurs de ces portes - photo N° 8500. Ces murs-bahuts ajoutés ont reçu un décor identique au reste du soubassement du sanctuaire et du gopura.

L'escalier primitif Est du gopura, lui, fut enrobé dans une petite terrasse cruciforme, qui est restée seulement épannelée - photos N°s 8492 et 8493. Pour construire celle-ci, on a malheureusement bûché une partie du très beau décor des échiffres primitives. Nous retrouvons donc ici un cas de perrons ennoyés dans des passages de plain-pied ou des terrasses cruciformes ajoutées presque immédiatement. On sait que ces phénomènes s'observent souvent à cette période de l'art khmer, et par exemple à Banteay Samre ou à Angkor Vat même. Nous avons donc là un exemple de plus à verser au dossier pour étude, et le problème qui se pose: simple repentir; recouvrement symbolique; ré-consécration; reste entier.

Au cours de décembre, les dernières assises du soubassement étaient déposées - photos N°s 8513 et 8514 mettant à jour le lit de latérite de fondation, lui-même posé sur une couche de sable compact. A l'intérieur du coffrage formé par le soubassement, existait un bourrage de sable pur damé par couches régulières avec de minces lits de latérite à intervalles sensiblement égaux (0.30m environ). Ce dispositif avait été déjà observé lors de la dépose du mandapa. Au cours du démontage de l'intérieur du gopura, deux dépôts successifs ont été retrouvés:

- le 5 décembre, sous le dallage intérieur, on découvrit 6 niches de 0.10mx0.10mx0.06m de profondeur, disposées aux quatre angles intérieurs et aux axes de perrons des portes Est et Ouest. Dans chacune de ces niches se trouvaient des fragments de cristal de roche.

- le 7 décembre, au centre et sous le dallage intérieur du gopura, apparut une dalle carrée de latérite - photo N° 8515 - fermant une petite cavité bordée de briques, qui contenait un nouveau dépôt rituel. Celui-ci consistait en une feuille d'or carrée de très petites dimensions, et en un fragment très oxydé de fer (?) affectant vaguement la forme d'un crochet - photo N° 8516.

L'ensemble de ces dispositifs a été levé et photographié avec le soin requis.

AOUT - SEPTEMBRE - OCTOBRE - NOVEMBRE - DECEMBRE 1959

BAKHENG -

Le 29 décembre, un glissement de la roche s'est produit sous la tourelle d'angle Sud-Ouest du premier étage du Bakheng - photos N°s 8517 et 8518. S'il n'y a pas péril immédiat, il sera néanmoins nécessaire de déposer cette tour avant les pluies prochaines, qui risquent de précipiter le pourrissement de la roche.

AOUT - SEPTEMBRE - OCTOBRE - NOVEMBRE - DECEMBRE 1959

PRASAT SUOR PRAT -

Tour N° IV - récemment reconstruit, a dû être suivi avec beaucoup d'attention. Il semble en effet, que des affouillements imprévisibles dûs aux eaux d'infiltration du petit étang situé à son angle Sud-Est, menacent ses fondations. Là encore, il sera sans doute nécessaire de prendre des mesures spéciales avant les prochaines pluies.

AOUT - SEPTEMBRE - OCTOBRE - NOVEMBRE - DECEMBRE 1959

DIVERS -

Le **débroussaillage** des monuments du Parc s'est poursuivi régulièrement.

Directeur des Recherches Archéologiques: M. B.P. GROSLIER
Conservateur d'Angkor

PREMIER TRIMESTRE 1960

Avec le début de 1960 un effort considérable pour réorganiser et développer les travaux de Conservation des Monuments d'**ANGKOR** a été entrepris. D'une part, on s'est efforcé de réviser l'infrastructure du service. L'administration et le personnel de la Conservation ont été analysés en fonction des besoins, développés et, dans la mesure du possible, améliorés. La documentation scientifique, fondement de la connaissance d'Angkor, donc des travaux de conservation, a été entièrement reprise sur des bases systématiques. Les chantiers de la Conservation ont été réduits en nombre, mais étoffés en personnel et en matériel, afin de réaliser dans l'ordre d'urgence les travaux essentiels, au mieux et avec un rendement optimum.

Telles sont les grandes lignes du plan que nous nous sommes tracé et qui n'est qu'à ses premiers développements. Qu'il soit valable dans son ensemble ressortira, semble-t-il, des premiers résultats obtenus, qui paraissent encourageants. Mais il est non moins certain, que nous aurons à fournir un effort qui devra, pour porter tous ses fruits, se développer sur plusieurs années au moins.

JANVIER - FEVRIER - MARS 1960

THOMMANON -

Ce chantier consistait essentiellement, jusqu'à la fin de l'année dernière, en l'anastylose du Gopura oriental. Nous l'avons maintenu en l'organisant de façon à profiter des temps morts, inévitables, de la reconstruction pour achever les détails pendants dans le reste du monument et réaliser sa finition totale au moment même où sera achevé le Gopura.

Anastylose du Gopura oriental - La dépose de ce pavillon, commencée en septembre 1959, a été totalement achevée fin janvier 1960. photos 8556 et 8559. Contrairement au plan primitif, nous avons également déposé les perrons Est et Ouest de ce Gopura qui avaient été ultérieurement envoyés dans un passage de plain-pied avec le mandapa, à l'Ouest - photos N°s 8560 et 8606 - et dans une petite terrasse cruciforme à l'Est (cf rapport 2ème semestre 1959). Cette dépose a eu pour but de couler une semelle de béton qui portera la totalité du Gopura et, surtout, assurera une assise parfaitement horizontale au départ de la reconstruction.

Puis le ferrailage de la dalle fut mis en place. Les fondations originales se déployant à deux niveaux de part et d'autre d'un axe Nord-Sud (sans doute par économie, utilisant la pente du terrain?): photo N° 8559, notre propre dalle répond à ce dispositif, nécessairement, car la première assise aérienne de grès du soubassement doit reposer sur un lit de réglage en latérite, lui-même décrochant. Nous avons, de plus,

renforcé la retombée des angles Nord-Est et Sud-Est du corps central: photo N° 8603. La totalité de cette dalle a été coulée du 21 au 26 mars et l'on devra attendre le 18 avril pour entamer la reconstruction.

Finition du sanctuaire central - Mettant à profit les temps morts imposés par la préparation de la dalle de fondation du Gopura oriental, nous avons utilisé partie de l'équipe de ce chantier, sous la direction de Monsieur IEM SUON, à parfaire l'anastylose du sanctuaire central. En effet, une tranche de blocs demeurait béante entre la tour-sanctuaire et le mandapa. Cela résultait de ce que la tour-sanctuaire ne fut reprise intégralement à partir de ses fondations, mais seulement resserrée, et a conservé un léger fruit vers l'Ouest et le Nord-Ouest. Le mandapa lui, fut correctement remonté. Mais lorsque l'on voulut reconstruire l'antarala entre ces deux éléments, on dut constater qu'il existait un espace supérieur aux blocs originaux, et l'on renonça à cette entreprise, laissant ainsi un vide béant particulièrement fâcheux: photo N° 8561.

Nous avons fait réunir tous les blocs de ce passage, et nous avons, sur ferrailage approprié: photo 6x6 N° 2, monté progressivement un voile de béton intérieur reconstituant la courbe de l'intradoc primitif de la voûte. Dans ce béton, à l'extérieur, ont été ennoyés et crochetés les blocs originaux, selon les cas sectionnés dans leur épaisseur de façon à ce que leur face sculptée soit au plan extérieur primitif. Ce procédé a permis de ménager les espaces nécessaires pour rattraper exactement le vide supplémentaire créé lors des reconstructions différenciées mais en le fractionnant de sorte que celui-ci n'est plus sensible. Et, finalement, le raccord a été effectué intégralement sur la face Nord, et se trouve en cours d'achèvement sur la face Sud: photo N° 8605, à comparer avec la photo N° 8561. Grâce à ces espacements judicieux, nous sommes arrivés, au sommet, à replacer la pierre de crête à son niveau exacte et à rétablir le rythme général de l'antarala. On remarquera que le logement des blocs manquants a été réservé. Si nous venions à les retrouver (et cela fut le cas récemment pour trois d'entre eux), il sera donc possible de les insérer dans l'ensemble. Nous ne pouvons actuellement donner des photos de toute cette reprise, et en particulier du voile intérieur de béton, parce que les échafaudages encore en place ne le permettent point. Le travail achevé, nous l'illustrerons convenablement.

Parallèlement, nous avons fait recenser tous les blocs épars sur l'aire de Thommanon. On a retrouvé ainsi la totalité des frontons que l'on avait jadis renoncé à monter (double fronton Est du mandapa; double fronton Ouest de la bibliothèque Sud; fronton inférieur Est de la même bibliothèque), le complément de certains frontons remontés (tête de Brahma du fronton supérieur Nord du Sanctuaire).

Des thèmes iconographiques importants sont ainsi apparus, qui seront étudiés ultérieurement. De même de nombreux éléments du soubassement ont été retrouvés.

Tous ces éléments seront remis en place et l'on peut déjà assurer que Thommanon sera aussi complet que Banteay Srei. Actuellement, on prépare cette finition en colmatant au ciment toutes les brèches existantes, en ajustant les fers encastrés et les poutres intérieures en béton pour assurer les reposes. Nous finirons par la pose d'une dalle légère restituant l'ancien plafond et masquant ces ossatures et les intrados restitués des voûtes. Le sommet de la tour sanctuaire sera fermé d'une dalle translucide laissant passer la lumière mais non la pluie. Enfin, les sculptures sont brossées pour les débarrasser des lichens, et seront enduites au Silicate.

Tout de même, nous avons fait débroussailler la totalité de la douve et du terre-plain du sanctuaire, afin de le remettre dans son volume de lumière. Les arbres existants au Sud seront éclaircis dans le même but. Le relevé photographique intégral du monument est en cours, grâce aux échafaudages montés pour ces reposes de détail. Tous les plans ont été vérifiés et complétés. Un nouvel apprenti dessinateur a exécuté, fort convenablement, le relevé intégral à grande échelle de l'ordre et du décor de la façade orientale du Gopura Ouest. Il commence actuellement celui de la bibliothèque Sud. A la fin de l'année toute la documentation sera constituée pour la publication d'une monographie exhaustive de ce remarquable monument, qui coïncidera avec son parachèvement.

JANVIER - FEVRIER - MARS 1960

ANGKOR THOM -

Porte méridionale - Cet important chantier a vu, successivement, l'achèvement du mur Est et des Asuras, et les débuts de l'anastylose complète du mur Ouest et des Devas. Ce travail pose toute une série de problèmes délicats, et il a donné lieu à une étude détaillée qui sera diffusée séparément. Sur les bases de ces observations nous avons fondé les principes de restauration que nous comptons suivre. Dans le présent rapport, nous nous bornerons à exposer l'exécution de ce projet.

Achèvement du mur Est - L'extrémité Sud de ce mur, qui n'était pas encore entièrement démonté, a été déposée au cours de janvier, la semelle de béton coulée: photos N° 8535 - puis le mur remonté.

Au 1er Janvier une cinquantaine d'Asuras étaient déjà remis en place: photo N° 8541. Nous avons achevé leur remontage et restitué la totalité du cordon y compris les fragments subsistants de la tête du Nâga: photo N° 8544 et 6x9 N° 2. Ce faisant, nous avons recherché une formule plus souple de reconstitution des éléments disparus. Chaque fois que cela était possible, nous nous sommes contentés de blocs de grès, épannelés. Mais lorsque la ligne générale et le rythme de la composition souffriraient par trop de ce raccord brutal, nous avons restitué le volume manquant par moulage sur un élément identique existant, et coulé en ciment brut. La restitution reste intégralement visible, donc honnête et, bien entendu, aucun élément du décor sculpté n'est moulé et reporté. Les

volumes sculptés sont simplement traduits par une saillie unie. Nous illustrerons ultérieurement par des photographies ces réalisations, car actuellement nous ne pouvons en prendre, les devas ayant été provisoirement déposés le long et à l'Ouest des Asuras. Signalons toutefois que la restitution de la tête du Nâga, illustrée par la photo 6x9 N° 2, est provisoire. D'une part, le plan transversal du chaperon doit être oblique par rapport à l'axe Nord-Sud du corps du serpent, et ainsi parallèle aux têtes des asuras, pour faire face au visiteur entrant dans la ville. De plus, il conviendra de donner plus de volume aux blocs de remplacement à la base du chaperon, car la composition primitive comptait là deux têtes, de part et d'autre du cou. Nous ferons ces ajustements lorsque nous remonterons la tête du Nâga du côté devas, afin d'harmoniser l'ensemble.

Notons que ce travail de restitution des asuras a été accompli avec une aisance et une rapidité surprenante grâce au Manox. En particulier il a été possible, afin d'obtenir une restitution exacte, de poser et déposer complètement la tête du Nâga trois fois dans une journée. Au cours de ce travail, un bloc en grès d'origine inconnue a été découvert porteur d'une ligne de graffiti: photo N° 8545. Il a été rentré au dépôt.

Dans le cadre de la finition de cette partie de la chaussée des Géants, nous avons retiré tous les blocs laissés au fond de la douve, et rectifié à la taille, l'alignement défectueux du mur reconstruit. Nous avons également effectué un remblai partiel et provisoire à l'Est de l'arrivée méridionale du mur des Asuras. Nous nous proposons, en effet, une fois l'anastylose des géants achevée, de restituer à l'Est et à l'Ouest, aux départs et aux arrivées des murs, partie des gradins primitifs de la douve. Au Nord, et au pied de la porte, ces gradins compléteront magistralement la composition générale dont ils donneront l'assise perspective. Au Sud, ils permettront d'aménager deux aires de stationnement d'où les visiteurs pourront admirer l'ensemble, sans entraver la circulation.

A ce propos, il convient de noter que la route devra être alignée. En effet, son tracé actuel est défectueux car il ne suit pas l'axe **Bayon-Porte Sud - Perron Ouest d'Angkor Vat**. Ceci parce que, afin d'éviter le danger présenté par le côté des Asuras entièrement éboulé, lors de sa construction on appuya sur l'Ouest et le cordon des Devas, et on fit faire un coude à la route. Ce qui entraîna, d'ailleurs, l'effondrement des deux-tiers du mur des Asuras en 1950, à la suite des trépidations causées par le trafic ... En plein accord avec les Travaux Publics, nous préparerons la rectification nécessaire.

Anastylose du mur Ouest - Nous avons décidé d'inscrire ce travail au programme de 1960 et de le mener avec toute la promptitude possible. Dans ce but, un aménagement particulier du chantier et un programme par échelonnement recouvrant a été mis spécialement au point.

En un premier temps, les Devas ont été déposés au Manox et stockés le long des Asuras reconstitués. Ce travail a pu être mené à bien en trois jours: photo N° 8538 et 8542. Une équipe réduite sous la direction d'un caporal expérimenté, est laissée en permanence pour commencer l'assemblage de ces Devas, prévoir les manque-à-combler, etc... Ainsi, lorsque le mur aura été reconstruit, il suffira de reposer par simple translation sur la largeur de la route, les Devas déjà reconstitués à la hauteur même de leur emplacement primitif.

Simultanément, on a dégagé toutes les fondations originales du mur. Ce travail a permis de retrouver quelques blocs de complément pour les Devas, et à l'heure actuelle nous avons 51 têtes sur 54. Mais surtout, la fouille a restitué la physionomie originale de cet ensemble: digue d'accès et douves d'Angkor Thom: photo N° 8571.

En ce qui concerne les gradins des douves, au lieu des 11 gradins signalés on en compte 24 jusqu'aux fondations. Au niveau de celles-ci les trois premiers gradins bordant les douves se raccordent, niveau pour niveau, avec trois gradins constituant les fondations du mur de soutènement de la digue-chaussée. On a pu observer là, de plus, un dispositif particulièrement intéressant, déjà signalé mais mal interprété, croyons-nous. Il s'agit d'un alignement de poutres retenues par des piquets régulièrement espacés: photo 6x6 N° 27 et 29. Ces poutres avaient été déjà trouvées à la base du mur Est mais interprétées comme lit de fondation. C'est évidemment faux puisqu'il n'y a qu'une poutre et qu'elle se trouve à l'extérieur de la première marche de latérite. C'est bien plus probablement le dispositif utilisé par les khmers comme assise de réglage. Il était en effet facile de disposer correctement sur le sol, une ligne de poutre continue délimitant l'alignement voulu. Sur la face interne et contre ces poutres était ainsi posée à coup sûr la première assise de la structure. C'est ainsi, en particulier, qu'a été déterminé l'angle de raccord entre la tête du mur de la digue, au Nord, et le départ des gradins Nord de la douve: photo 6x6 N° 27. En bref, ces poutres constituaient l'alignement de réglage. Ainsi se trouve expliqué un trait ingénieux et fondamental de la construction khmère. On notera que l'alignement ainsi obtenu, vérifié au théodolite, est exacte avec une erreur de 2 cm sur 100 m, soit un coefficient pratiquement nul de 1/5.000 !

Au-dessus de ces trois assises de fondation, en décrochement, courait un nouveau gradin, légèrement plus marqué (c'est celui qui affleure sur la photo 8571), au-dessus duquel et en retrait s'élevait le mur proprement-dit. Celui-ci était constitué par une première assise posée à même le sable vierge, sur un seul bloc de largeur. L'assise suivante, également constitué par un bloc, débordait donc en sifflet au-dessus, la saillie reposant sur un remblai. A la troisième assise seulement le mur comptait deux assises en largeur. Ce dispositif se voit parfaitement sur la photo 6x6 N° 35. Là, résidait la faiblesse de ce mur, moins large à sa base qu'en son corps. On s'explique qu'il ait partout cédé sous la pression du remblai intérieur. Car l'intérieur de la digue-chaussée était simplement remblayé par lits réguliers de sable

damé. Une coupe stratigraphique de l'ensemble a été levée, et un échantillon du sol naturel prélevé pour analyse. D'autres observations compléteront ces données, au cours des travaux futurs, en particulier à la hauteur de l'arrivée du mur sur le côté Sud de la douve.

Ajoutons, enfin, qu'au milieu de la digue nous avons découvert l'ouverture d'un caniveau axial, déjà retrouvé à l'Est mais oblitéré par la reconstruction. Il est au niveau le plus bas des fondations et devait, en réalité, fonctionner comme un siphon. Nous compléterons son observation lorsque la nappe phréatique, actuellement affleurante, aura baissé. Disons tout de suite que nous avons recoupé là certaines des hypothèses présentées au sujet du fonctionnement des douves d'**Angkor Thom** dans notre "**Cambodge au XVI siècle**".

Sur ces données précises, nous avons établi les modules de la reconstruction du mur. Le problème n'était pas des plus simples car le mur originel a pratiquement disparu au-dessus du 4ème emmarchement, à la suite des effondrements et des restaurations hâtives ou maladroites. Seul, un faible secteur, au tiers Nord, restauré en 1937 par Monsieur G. Trouvé, avait parfaitement respecté le plan originel. A tel point, que nous l'avons conservé purement et simplement et qu'il sera intégré directement dans notre reconstruction (visible sur la photo 8600).

Dans l'étude technique signalée plus haut, nous donnons toutes les justifications théoriques du parti adopté pour cette reconstruction.

Disons seulement ici, que nous avons utilisé le 4ème gradin comme plan de base pour supporter une semelle en béton de 1.80m de large et formant lit horizontal à la cote 4.00m. Sur celle-ci s'élèvera le mur reconstruit, qui retrouvera à son sommet, l'alignement primitif exact des Devas. Ce dispositif a, en outre, l'avantage de respecter intégralement le système fondation-caniveau axial, qui restera donc accessible à l'observation. (Tous les plans justificatifs ont été levés. Nous ne pouvons les joindre à ce rapport, faute de papier héliographie; ils suivront ultérieurement).

Pour démonter le mur, ou plutôt les fragments restants et les reprises, nous avons installé deux ponts roulants: photo N° 8572. Avec un réseau de voies de Decauville branchées verticalement au bec-déversoir de ces ponts, il a été possible de stocker directement à pied d'oeuvre les blocs déposés, à distance inverse de l'ordre de démontage, donc dans l'ordre de reconstruction. Grâce à ce dispositif, la totalité des 100 m de mur (sur 4 à 5 m de haut) a été déposée en deux mois. (Comparer les photos 8572 et 8614). Afin d'assurer la sécurité, un étayage a été assuré tout au long des points faibles du remblai: photo 8618. Il a été conçu pour être déposé par les hauts, au fur et à mesure de la reconstruction du mur, sans donc cesser un instant sa protection et sans entraver le travail.

Simultanément, la semelle de fondation a été coulée. Le plan du 4ème gradin primitif a servi de base, après reprise et remplacement des blocs douteux: photo 6x6 N° 32. Un premier tiers de la semelle, jusqu'au petit massif TROUVE, a été coffré et coulé du 15 au 16 mars: photo N° 8600, et pendant que l'on déposait le centre du mur. Le second tiers (partie centrale) a été coulé du 28 au 29 mars, après décoffrage du premier secteur et cependant que la dépose du dernier tiers du mur était réalisée: photo 8614. Finalement, la dernière section de la semelle a été coulée au 31 mars. La reconstruction du mur pourra commencer, sur le premier secteur, dès le 1er avril.

Ainsi, en trois mois, la totalité du mur Ouest aura été déposée et toute la semelle de fondation coulée. Il a fallu deux ans et demi pour effectuer le même travail au mur Est. Si notre programme peut continuer à être appliqué normalement, la reconstruction pourra être achevée vers décembre de cette année.

JANVIER - FEVRIER - MARS 1960

BAPHUON -

Le chantier, le plus important de la Conservation, et d'ailleurs, une des plus vastes entreprises de reconstruction jamais envisagées, a retenu toute notre attention. Nous y avons consacré l'essentiel de nos moyens mécaniques et près de la moitié de nos effectifs.

Mais devant l'ampleur du problème, nous avons cherché essentiellement, pour cette première moitié de l'année, à préparer sur une vaste échelle (qui s'impose!) l'ensemble de la reconstruction. Travail ingrat car peu spectaculaire, difficile étant donné les multiples effondrements et déblais accumulés çà et là au hasard des temps. Comme pour la Porte Sud d'Angkor Thom, nous donnerons par ailleurs une étude détaillée du Baphuon et des principes adoptés pour sa reconstruction. Disons simplement, pour le moment, que nous avons l'intention de le reprendre par les bas, utilisant chaque niveau reconstruit pour travailler à la reprise du niveau immédiatement supérieur. Cette solution, malgré le grave problème qu'elle soulève: travailler en sous-oeuvre, est la seule possible si l'on ne veut pas démonter et remonter intégralement le temple, ce qui est évidemment impossible. Dans ces conditions, deux objectifs majeurs s'imposent avec évidence:

a) dégager totalement le 1er étage pour le reprendre et l'utiliser comme base de travail;

b) dégager les accès et les pourtours du monument, afin de pouvoir retrouver les matériaux nécessaires à la reprise du 1er étage, et d'évacuer puis classer tous les éléments qui devront être déposés durant le travail.

Ce sont les deux directions principales qui ont été adoptées pour cette première campagne.

Angle Sud-Ouest - Aménagement et reprise du premier étage - Le dégagement et la dépose de toutes les parties atteintes de cet angle ont été effectués: photo N° 8553 et 8607. Ce travail a permis, à nouveau, d'étudier l'allure du remblai intérieur. A chaque assise du mur correspond une couche de sable pur, damé et couronné par un mince lit de déchets (latérite et grès), provenant manifestement de la taille préparatoire de l'assise suivante: photo 8566. Ce procédé, très simple, permettait de suivre au mieux la construction, d'éliminer sur place même les déchets, et d'assurer simultanément l'accès aisé et de plain-pied sur un côté du mur. Ce détail est d'une grande importance car il montre qu'un réseau complet d'échafaudage était, ainsi, économisé. On est également conduit à penser que l'approvisionnement en pierre devait se faire par la surface interne construite (où devaient aboutir quelques grands plans inclinés, faciles d'accès, et où circulaient en même temps les ouvriers du remblai), et non par levage au droit et à l'extérieur du mur en construction. Là encore, un point des techniques khmères semble s'éclairer.

Une fois l'angle assaini, on a mis en place le ferrailage et coulé la semelle de fondation de la pile d'angle: photo N° 8608. Dès que cet ensemble sera sec, la reconstruction commencera (le 4 avril). Il sera alors possible d'entamer le dégagement des blocs situés à l'entour de cet angle Sud-Ouest et tout le long de la face Sud.

Angle Nord-Ouest - Sur cet angle, reconstruit en 1959, on a terminé la mise en place de la base de la tour d'angle et des amorces Nord et l'Ouest de la galerie pourtournante. Nous avons pris le plus grand soin, contrairement aux anciens procédés, de faire sceller au ciment et cramponner dans chaque sens tous les blocs. Puis, une chape de ciment destinée à recevoir le dallage intérieur, a été coulée: photos 8568 et 8611. Ces dispositifs ne visent pas tant la solidité de la structure que les infiltrations d'eau, qui se sont avérées les facteurs les plus dangereux de destruction. On espère les éviter par ce colmatage très serré.

Bien entendu, une évacuation des eaux de pluie a été prévue (orifice visible au centre supérieur de la photo 8611), et dans le caniveau ainsi aménagé, nous avons fait graver le sigle C.A. 1960. Ceci afin d'éviter le retour de certaines méprises de jadis, qui avaient fait de caniveaux creusés par Commaille des dispositifs antiques...

Sur ces bases assurés, l'on a entrepris le remontage de la tour. Mais ce travail se heurtait à de graves difficultés parce qu'il fallait retrouver un par un les blocs écroulés et rejetés sans ordre alentours l'angle Nord-Ouest et jusque dans les douves du Palais Royal. Nous avons cherché simplement à délimiter le dessin général de la base jusqu'au départ des murs. Ce qui a pu être réalisé pour l'essentiel. Ceci fait, on a remonté les départs des galeries et reposé, provisoirement, l'angle du dallage de l'étage. Nous disons provisoirement, car

nous nous proposons, les travaux du 1er étage achevés, de sceller définitivement tout son dallage sur chape de goudron. Ce chantier a été fermé après cet ensemble de travaux: photo 8610.

Angle Nord-Est - Nous avons reporté sur cet angle l'équipe qui travaillait à la tour d'angle Nord-Ouest et qui avait acquis là l'expérience nécessaire. Elle va remonter la base de cette nouvelle tour d'angle mais seulement pour remettre en place tous les blocs qui en proviennent et qui sont entreposés actuellement au 1er étage, afin de dégager d'autant celui-ci. Car c'est là le but essentiel que nous nous sommes actuellement fixé.

Les travaux en sont actuellement au réglage de l'assise couronnant le soubassement proprement-dit. Afin de renforcer encore la structure du Baphuon, nous coulerons, entre la tête de la pile d'angle et la base de la tour, une semelle de béton, et nous prendrons des mesures encore plus poussées pour l'évacuation des eaux d'infiltration. Toujours dans cette perspective, deux ouvriers spécialisés colmatent et au besoin remplissent en béton au volume d'épannelage, toutes les fissures et les manques du soubassement. Simultanément, une équipe entraînée prépare la reconstruction de la tour en rassemblant, à la base du monument, tous les blocs qui en proviennent et qui avaient été rejetés là jadis.

De très nombreux assemblages ont déjà ainsi été réalisés, et on peut envisager de remonter rapidement cette tour d'angle sur une hauteur appréciable. Il se peut que nous le fassions avec une équipe réduite et même après que les blocs entreposés sur le 1er étage aient été reposés, que nous poursuivions en remontant les blocs retrouvés au pied du monument. On ne ralentira pas ainsi le rythme général du travail sur les autres points plus importants, tout en contribuant au dégagement des accès du Baphuon. Mais surtout on restituera pour la première fois une des tours d'angle du 1er étage, ce qui pourra utilement guider les travaux des autres angles.

Angle Sud-Est - C'est le dernier des angles du 1er étage qui nous reste à reprendre. Mais le travail est de quelque importance car cet angle devra être déposé et remonté sur la totalité de ses deux côtés, jusqu'aux perrons Est et Sud. Avant de se lancer dans cette entreprise, il nous fallait assurer nos accès et nos aires de travail. Or, d'une part, la terrasse de l'étage était recouverte de plus d'un millier de blocs entassés là au cours de la dépose du Gopura III et de la bibliothèque I Sud-Est. D'autre part, le sol au pied et autour de cet angle était lui-même complètement recouvert de blocs éboulés ou entreposés là.

Nous avons commencé par dégager complètement toute la moitié Sud de la première terrasse. Ce travail a pu être mené très rapidement grâce à une organisation très poussée des circuits d'engin. Au Sud, une grue aigrette déposa directement sur wagons-plateaux les blocs sculptés à manier avec précaution. Sur la plate-forme, un Manox et des wagons-plateaux alimentèrent de façon continue les deux grues de la

Conservation. Celles-ci, à leur tour, chargeaient d'une part les wagons-plateaux d'un second réseau Decauville, d'autre part la remorque du tracteur Renault: photo 6x9 N° 9. De cette façon la totalité de la moitié Sud du 1er étage a été entièrement dégagé en un mois: photo 8612. Ce travail se poursuit par la dépose complète de la bibliothèque Sud-Est. Celle-ci, en effet, nous gênerait considérablement pour les travaux futurs qui dépendront de la libre circulation sur le 1er étage. Non seulement nous comptons la déposer totalement, mais encore stocker ses blocs le plus loin possible, car ce sera le dernier élément remonté au BAPHUON. Là encore, une dépose accélérée a été organisée.

Au centre une grue aigrette descelle les blocs, que le Manox, circulant tout autour, charge directement et va livrer à une des grues au sol. Le tout sera déposé, en principe, d'ici au 9 avril: photo 6x9 N° 10.

Dégagement et aménagement des abords - Cependant que ces travaux de reprise du 1er étage se poursuivaient, le problème des accès au monument et du stockage des pierres se posait avec acuité. Il n'avait pas été abordé du tout, si ce n'est que l'on avait ouvert une saignée dans la digue tardive qui longe au Sud le mur méridional d'enceinte du Baphuon. Par ailleurs, on se contentait jusqu'ici d'entasser sur place les blocs déposés au cours du travail et à peu près au hasard.

Nous avons décidé d'aménager intégralement les abords du Baphuon de façon:

- à pouvoir accéder avec l'un quelconque de nos engins à l'un quelconque des escaliers du 1er étage par l'un quelconque des itinéraires souhaitables;
- à pouvoir entreposer la totalité des blocs écroulés, et la totalité des blocs déposés, dans un secteur correspondant topographiquement à leur quadrant d'origine sur le monument, et en les classant systématiquement;
- à réaliser ces aménagements de façon à ce qu'ils contribuent à la présentation du site, le travail terminé.

Dans ce but, nous avons amélioré la circulation déjà existante autour des faces Est, Nord et Sud. De même, nous avons débroussaillé et commencé de trier les divers amas de blocs entassés précédemment, en particulier au Nord-Est, au Nord-Ouest et au Sud-Ouest du Baphuon. Ce sont de véritables gisements de pierres sculptées venant des hauts du monument et qui avaient été, jadis, rejetés là en vrac. Grâce au dossier rétrospectif des travaux exécutés au Baphuon, on a tenté, dans la mesure du possible, de retracer leur origine exacte.

Simultanément, nous avons installé en permanence, sur ces dépôts, nous inspirant d'une technique du Service Archéologique Indonésien, une équipe d'ouvriers expérimentés qui consacrent exclusivement leur temps à chercher des

raccords entre ces pierres. Le caporal de cette équipe s'est remarquablement adapté à son travail et réalise chaque jour des groupements qui, peu à peu, se réunissent entre eux. Ainsi plusieurs frontons inédits ont été reconstitués, dont un orné d'un beau Krishna Govârdhana. Simultanément les débris informes sont évacués et concassés pour notre béton, la latérite classée et stockée pour la reconstruction, la terre évacuée. Finalement, nous aurons une aire dégagée, restituée à son niveau primitif, et portant les blocs décorés déjà assemblés qui n'auront plus qu'à être remis en place.

Mais, même ainsi dégagée, l'enceinte intérieure du Baphuon n'offre point une aire suffisante pour nos travaux, et d'ailleurs à l'Ouest l'entassement des blocs est tel que ce travail de classement ne peut être réalisé sur place. De plus, il restait à trouver la place pour les blocs déposés des hauts. Il fallait donc aborder franchement le problème et créer une aire d'épandage répondant à tous nos besoins. Il est bien entendu impossible de ce faire au Nord, où nous sommes arrêtés par les douves et l'enceinte du Palais Royal, non plus qu'à l'Est où nous débouchons sur la place Royale. Nous avons réservé, momentanément, le secteur Ouest, et nous avons entrepris d'aménager toute la zone au Sud du Baphuon, jusqu'à la route périphérique du Bayon.

En la matière, l'obstacle majeur se trouve être la digue qui s'élève juste au Sud du mur d'enceinte du Baphuon. La nature de cette digue est d'ailleurs complexe. On avait supposé qu'elle avait pu être élevée à basse époque pour éviter "l'inondation" du Baphuon. Nous avons fait ailleurs justice de cette hypothèse pour le moins bizarre.. En fait, il est certain que cette digue est couronnée au Nord d'une muraille en latérite rajoutée à basse époque. Il est également probable que dans son parcours Sud au moins, elle fut exhaussée à basse époque, si l'on en juge par les nombreux tessons du XIVème que nous y avons retrouvés. Mais il n'est nullement acquis qu'elle soit entièrement récente. Un examen attentif, au Nord, montre que ce remblai est très exactement situé entre le mur extérieur Sud de la douve Sud du Palais Royal, et le mur dit "d'enceinte" Nord du Baphuon.

En fait, bien plus qu'un mur d'enceinte, il se présente comme un mur de soutènement de terrasse. Il se pourrait donc bien qu'à l'origine et au moins au Nord, le "mur d'enceinte" du Baphuon ait été le mur-bahut d'une terrasse qui aurait ainsi couru entre ce monument et la douve Sud du Palais Royal, pour venir se raccorder au vaste Gopura Oriental du Baphuon. En tout cas ce problème devra être repris.

Pour la digue Sud, si elle faisait en tout ou en partie également corps avec les dispositifs originaux, il reste certain qu'elle a été exhaussée, et non moins évident qu'elle constitue un obstacle fâcheux aux vues et aux travaux. Nous avons donc décidé de l'araser jusqu'au sommet préservé du mur d'enceinte (ou bahut?) Sud du Baphuon et au moins depuis le raccord avec l'aile Sud du Gopura extérieur oriental, d'une part, jusqu'au perron Sud du Baphuon, d'autre part. La terre sera ramenée au Sud pour remblayer toute l'aire jusqu'à la

route du Bayon et l'ancien dépôt d'Angkor, zone bouleversée inutilement par les orpailleurs et les chambres de prise de terre de toutes les époques. Du même coup, les travaux terminés, nous aurons aménagé en un beau terre-plain toute cette zone entre Baphuon et Bayon, ombragé de la grande futaie, préservée bien entendu, et restitué les vues entre ces deux grands monuments et la Place Royale. En fait, on aura là une des plus belles perspectives d'Angkor.

Un tiers de la digue et toute la zone correspondante, ont déjà été ainsi rasé et remblayé à l'extrémité Est: photo N° 8613. Cette vaste zone sert déjà de dépôt pour les blocs descendus de l'angle sud-Est du 1er étage. On attaque actuellement la partie médiane de la digue: photo 6x9 N° 8, et les vues sur le Baphuon sont déjà bien améliorées. Toute cette zone a, de plus, été débroussaillée jusqu'à l'ancien dépôt de la Conservation. Ce travail fut grandement facilité par le prêt, durant quelques jours, d'un bulldozer de l'Agriculture, le premier engin de ce genre à pénétrer à Angkor Thom ... Et ce ne fut pas une petite affaire que de démonter la lame pour la faire passer sous la Porte Sud.

Nous disposons ainsi, actuellement, d'une aire de plus de 6.000 m² entièrement aménagée. Se basant sur le mur d'enceinte Sud du Baphuon, nous l'avons carroyée par 50 m de côté, avec numérotation fixe sur piliers de béton.

Nous pouvons ainsi déposer tous les blocs provenant de la moitié Sud du Baphuon et les classer sous repères permanents. Un plan d'épandage est tenu à jour, simultanément, assurant le repérage. Sur cette aire, les blocs sont rangés en "arêtes de poisson" par rapport à des allées permanentes où passent successivement les voies de Decauville. Le remontage en sera d'autant facilité, car il restera toujours possible, à n'importe quel moment et à n'importe quel point, de reprendre n'importe quel bloc demandé à la reconstruction et de l'amener à pied-d'oeuvre à n'importe quel secteur du monument.

Simultanément, nous avons aménagé les anciennes constructions appartenant à la Conservation dans ce secteur. Toutes les pièces archéologiques abandonnées là ont été regroupées et seront toutes rapportées aux nouveaux dépôts de la Conservation. Ceci a déjà été fait pour les inscriptions. Les ruines de la maison Commaille, incendiée, ont été arasées et nettoyées. Grâce à un tuyau-pipe-line américain et une pompe, l'eau est soutirée directement sur place pour le chantier: solution efficace que nous appliquerons à tous nos grands chantiers plutôt que d'amener l'eau par tonne à partir de Siemréap. L'ancien dépôt des sculptures sera réaménagé en magasin-bureau de chantier et servira de P.C. avancé des travaux et fouilles dans tout le secteur d'Angkor Thom.

Ainsi, et sans ralentir les travaux de reconstruction du Baphuon, nous aurons pu aménager plus de la moitié de ses bords et accès, et dégager, trier et réinstaller déjà quelques 2.000 blocs. Ce travail de dégagement devrait être achevé aux pluies. Il permettra, à la prochaine saison sèche, d'attaquer

la reconstruction du Baphuon sans obstacle et selon les points les plus propices.

En conclusion, on soulignera qu'à la fin du premier trimestre, nous avons réalisé tout le coulage de béton (**Thommanon, Baphuon, Porte Sud**) et les trois-quart du programme prévu initialement pour le premier semestre.

JANVIER - FEVRIER - MARS 1960

DIVERS -

Entretien et Aménagement du Parc - En ce qui concerne l'entretien et le débroussaillage des monuments, nous avons étudié l'emploi de l'herbicide Shell qui a fait ses preuves sur les plantations du Cambodge. Nous avons commandé des pulvérisateurs adaptés... Une équipe réduite de trois coolies (au lieu de 24 actuels) pourra alors assurer tout le service et avec beaucoup plus d'efficacité.

Le personnel ainsi récupéré est désormais affecté à l'aménagement des perspectives forestières, selon les lignes que nous avons définies dans une étude particulière dès 1958. Sur ce point, nous nous sommes pleinement rencontrés avec Monsieur le Gouverneur et le Service des Eaux et Forêts de Siemréap, d'une part, et S.E. Tiou Long, chargé de l'aménagement du Parc, d'autre part. On sait que les lignes essentielles de notre projet sont de traiter la forêt en masses et trouées, ressuscitant les anciennes chaussées et voies d'eau; remettre les monuments dans leurs dunes d'air et de lumière; donner l'ordre et l'échelle de la Cité. Un programme coordonné de reboisement et d'amélioration de la forêt viendra compléter ces efforts.

Nous avons déjà commencé ce travail pour notre part. En plus des aménagements signalés déjà à Thommanon et au Baphuon (et complétés par le cimentage des koki saignés à mort par les habitants!) nous avons dégagé le secteur des douves d'Angkor Thom entre la Porte des Victoires et celle des Morts. Il est difficile d'illustrer par photographies la perspective saisissante ainsi recréée: photo 8573 avant - 8596 et 8599: après. Mais sur place, la démonstration est convaincante. Comme nous comptons anastyloser en 1961 la Porte des Morts, on pourra alors de l'une de ces deux portes orientales d'Angkor Thom, voir l'autre, la muraille et la douve grandioses sur leurs 4 km de déploiement. Nous avons de même dégagé les abords de la Porte Nord, inutilement masqués par un rideau de mauvaise forêt. Actuellement, l'équipe de percée en est à la douve Ouest de Preah Khan, où l'on voit déjà la muraille aux garudas et la chaussée des Géants avec les intéressants reliefs qui la décorent et qui échappaient avant complètement au visiteur: photo 6x6 N° 37.

DEUXIEME TRIMESTRE 1960

Quatre chantiers principaux alimentés par les Services Centraux de la CONSERVATION, ainsi que les équipes d'entretien, ont fonctionné durant le second trimestre 1960.

L'effort amorcé dès le début de l'année pour développer dans la mesure du possible, les travaux de la Conservation, ne s'est donc nullement ralenti. Toutefois, les progrès n'ont pas été toujours aussi faciles qu'on l'eût souhaité. D'une part, les congés légaux ont réduit le nombre de journées de travail effectif à 12 en avril, et 20 en mai! D'autre part, des pluies précoces, qui se sont abattues durant presque tout le mois de mai, ont considérablement ralenti nos travaux, nous obligeant même à modifier l'horaire prévue et, dans certains cas, à prendre des mesures exceptionnelles. Enfin, le mandatement du collectif demandé au Gouvernement Royal à la suite de l'augmentation du taux de la main d'oeuvre, n'ayant toujours pas été effectué, nous avons dû, à titre préventif, réduire de 155 ouvriers nos effectifs à compter du 1er juin.

AVRIL - MAI - JUIN 1960

THOMMANON -

Comme on l'a vu par le précédent rapport, la dalle de béton armé coulée pour former la nouvelle fondation du Gopura oriental, devait être sèche le 18 avril seulement.

En attendant cette date, nous avons parfait les sanctuaire central. Le raccord demeuré béant entre la porte Ouest de l'antarala et la porte Est de la tour-sanctuaire, a été rattrapé avec un voile de béton restituant l'intrados de la voûte primitive, dans lequel on a noyé, à l'extérieur, les blocs retrouvés de la composition primitive. Ce dispositif, décoffré en avril à l'intérieur, est illustré ici par la photo N° 8627. Parallèlement, on a terminé le colmatage de toutes les fissures et interstices fâcheux de la tour-sanctuaire et du mandapa. Enfin, le triage systématique des blocs précédemment laissés pour compte, a permis de retrouver un certain nombre d'éléments dont l'emplacement avait été laissé vide, ou maladroitement obturé avec de la latérite. Ainsi, à la tour-sanctuaire ont pu être repris les perrons et échiffres des escaliers Nord, Ouest et Sud. La photographie N° 8622 montre la remise en place de l'échiffre méridionale de l'escalier Ouest.

Une fois la semelle de béton coulée pour le Gopura oriental parfaitement sèche, le remontage de cet ensemble a été entrepris le 20 avril. De grands soins ont été nécessaires pour le calage de la première assise, formant orthostate, car de sa rigueur dépend celle de toute la construction. Le travail est d'autant plus difficile que les fondations originales s'étagaient sur deux niveaux. Mais alors que les constructeurs avaient la possibilité de rattraper écarts ou erreurs par le rodage plus ou moins poussé de chaque bloc, nous devons, nous, partir de la surface du béton nécessairement horizontale et unique, et retrouver l'assiette de chaque bloc. Il est donc nécessaire, tout d'abord, de poser les 2 ou 3 assises initiales entièrement sur cales en bois;

d'effectuer les ajustements nécessaires; chacun de ceux-ci entraîne des corrections qui se répercutent sur tout l'ensemble; d'où redépose et repose ... etc...etc.. Néanmoins, on s'efforce d'effectuer ce travail au mieux car il est, au sens étymologique, fondamental. Les photographies 6x9 N° 23 et 24, illustrent ce travail en cours pour la moitié orientale du Gopura. On voit que l'utilisation de la grue Derrick, placée au centre du monument, facilite considérablement la tâche.

Fin mai, la totalité des 3 assises de départ était en place et calée. On pourra à partir de juillet, procéder à leur pose définitive par tranches.

Ajoutons à ce propos, que le travail à Thommanon demandant un effectif réduit de quelques très bons ouvriers, nous avons prélevé une équipe de ce chantier pour effectuer des travaux d'urgence à Pré Rup, que nous décrirons plus bas. Ce travail a permis d'étudier de près les techniques de construction des khmers. On a relevé, en particulier, sur la tranche des grès formant assise de libage, le trait gravé qui permettait le raccord, à l'horizontale, de ces blocs. Ce dispositif apparaît avec netteté sur la photographie 6x9 N° 25.

Nous avons mis à profit ce trimestre pour étudier le temple ainsi que les pièces entrées au dépôt de la Conservation depuis 6 mois. Cette étude a été particulièrement fructueuse en ce qui concerne le dépôt de fondation du Gopura Est de Thommanon, découvert en novembre 1959, avant notre retour à Angkor. En effet, nous avons signalé, dans le rapport récapitulatif pour le dernier semestre 1959, cette trouvaille comme consistant en divers fragments de cristal de roche, disposés en des alvéoles réservées sous le dallage.

Nous avons fait exécuter un levé exact de ce dispositif qui est joint à ce rapport: plan N° 191. Trois alvéoles étaient ainsi garnies. Le N° A2 par un bouton hémisphérique uni en cristal de roche (inv. 4835). Le N° A3 par un curieux fragment de quartz hyalin affectant la forme d'une crosse de pistolet, et perforé sur presque toutes ses faces par des trous ou amorces de trous (inv. 4834). Enfin, l'alvéole A4, la dernière à être garnie, contenait un superbe cachet héli-ovoïde en cristal de roche gravé à la bouterolle d'une empreinte de Nandin (inv. 4832. long. 2,6 cm; voir photo N° 8685). Cette pièce est d'une grande importance, non seulement pour sa rareté et sa beauté d'exécution, mais encore pour sa signification. On remarquera, en effet, que le beau Nandin à bosse est représenté au moment qu'il se dresse sur son avant-train, une patte déjà lancée en avant. Or l'on sait que c'est exactement la position du Nandin à bosse de **Chau Say Tevoda**, considéré à juste titre comme l'un des plus beaux exemples de la statuaire animalière khmère. Ainsi se trouvent singulièrement renforcées les relations évidentes de ces deux sanctuaires, et leur attribution à **Siva**.

Les observations ont été faites au cours de l'étude systématique de Thommanon, afin d'en préparer une monographie.

Pour ce faire, nous avons reconstitué et complété la couverture photographique complète du monument. Nous avons également fait procéder au lever de tous les plans et coupes expressives. Enfin, nous avons affecté notre nouvelle équipe de dessinateurs à relever l'ordre complet de chaque élément. On trouvera ci-joint les premiers résultats de cet essai: moitié Sud de la façade orientale du Gopura Ouest (levé 202 A et B), et moitié Est de la façade méridionale de la bibliothèque Sud (levé 203). Certes, ces levés ne sont pas encore absolument parfaits. Mais l'équipe qui les a exécutés s'améliore tous les jours et marque des progrès constants que l'on constatera déjà entre les plans 202 et 203. On le verra aussi plus loin pour Angkor Vat. Nous pourrons donc, désormais, accompagner nos travaux d'expressions graphiques au moins aussi essentielles que la photographie. Ainsi est renouée une tradition fructueuse interrompue depuis Maurice Glaize, et qui permettra rapidement de constituer des dossiers complets.

AVRIL - MAI - JUIN 1960

ANGKOR THOM -

Chaussée d'accès à la Porte Sud d'Angkor Thom - Anastylose du mur Ouest soutenant les Devas - Comme on l'a vu, nous étions parvenus, fin mars, à couler la totalité de la semelle de fondation selon les normes exposées dans le précédent rapport. Nous comptons, sur ces bases, reconstruire au moins 2 mètres de mur avant la fin de juin. En fait, ce chantier a tellement bien fonctionné que nous sommes parvenus, fin juin, à remonter la quasi-totalité des 100 m de mur sur 5 redans (soit 3m de hauteur, et même sur 20m de longueur, la totalité du mur, soit 4m). On remarquera qu'il a fallu trois ans pour reconstruire le mur similaire à l'Est ... Or cependant, ce travail vient d'être effectué seulement par 40 ouvriers en moyenne, et avec la seule aide de deux ponts roulants.

Le résultat a pu être obtenu grâce à l'organisation très poussée de ce chantier. D'une part, l'approvisionnement en latérite a été réalisé toujours à temps en utilisant au maximum les retours à vide de véhicules entre la Conservation et le Baphuon. Simultanément, le remblai entre le mur neuf et la saignée pratiquée pour sa construction, a été effectué par les hauts et en profitant de la terre évacuée du Baphuon.

Mais surtout, nous avons normalisé au maximum le travail. Sur le premier élément de béton coulé, et dès qu'il fût sec, nous avons reconstruit un premier bloc de mur sur 3 redans de hauteur - photo N° 8630. Simultanément, le reste des bétons était mis en place - photo N° 8633. Puis, pour la partie Sud, nous avons remonté deux blocs témoins selon les normes adoptées pour la reconstruction: photo N° 8657. Ces blocs dont les cotes furent vérifiées au théodolite, devaient guider la reconstruction. En même temps, nous les avons placés à deux endroits où le remblai de la chaussée, taillé à vif, risquait de s'écrouler. Ils constituaient donc une première sécurité. Entre ces blocs, les deux équipes de reconstruction ont pu avancer avec une rapidité croissante, chacune munie d'un pont,

et chacune travaillant avec une précision absolue puisque guidée en tête et en queue. Fin mai, 80 mètres de mur étaient remontés sur 3 redans de hauteur photo : 6x9 N° 32.

Dès lors, une équipe se mit à reconstruire deux redans supplémentaires sur le premier élément: photo N° 8699. L'autre équipe entreprenait de combler la brèche intermédiaire jusqu'ici réservée, parce que étayée.

Tout d'abord, on reprit le parement des 6 mètres de mur jadis restaurés par G. Trouvé, et parfaitement exacte quant à son alignement. Toutefois, afin d'éliminer tout risque, nous avons retaillé toute sa bordure extérieure: photo 6x9 N° 33. Puis, avec une armature ancrée dans le front de taille, nous avons coulé une poutre en béton armé raccordant les deux éléments de notre propre semelle de béton: photo 6x9 N° 47, au premier plan à gauche. Durant le séchage, nous avons remonté l'élément de mur juste au Sud correspondant à la reprise Marchal de 1950. Il ne pouvait être conservé tel quel puisque faux et précaire. Il nous a servi néanmoins comme contrefort provisoire de cette zone que commençaient de raviner les pluies. Au fur et à mesure que le nouveau mur montait, les blocs de la reprise Marchal étaient basculés et réutilisés au même niveau mais dans l'alignement correct, et avec crampons et jointoyage au ciment: photo 6x9 N° 47. Simultanément, on remblayait entre le mur nouveau et la chaussée. Ainsi a-t-il été possible de remonter toute cette zone sans éboulement et en résorbant entièrement les travaux antérieurs. A partir du moment où nous avons atteint le 3ème redan (cote - 160) il a été possible de déposer partie du platelage que nous avons dressé pour prévenir tout écroulement du remblai. L'opération s'est fait aisément par le haut grâce au ponts-roulants, et nous avons récupéré la totalité des plaques métalliques et des boisements; comparer les photos N°s 8630 et 8699.

Finalement, une fois la poutre bétonnée établie devant la reprise Trouvé, sèche, nous avons commencé de remonter le mur pour combler cette dernière portion de la reconstitution. Simultanément, une équipe entamait la construction du dernier redan sur le premier tiers Nord du mur. Ainsi, fin juin, la totalité du mur est remontée sur 5 redans de hauteur (de la cote -400 à la cote -100), et le tiers Nord sur toute la hauteur (jusqu'à la cote -10): voir la photo N° 8712. On compte achever le travail fin juillet. Les équipes passeront alors au remontage des Devas et nous réserverons pour le début de la saison sèche, la reprise du départ et de l'arrivée du mur et des gradins correspondants de la douve, conjointement avec la repose des Devas.

Signalons sur des blocs de grès sans forme précise et d'origine inconnue, trouvés parmi les restaurations tardives, deux graffiti illustrés ici par les photos: 6x9 N°s 48 et 49. Nous avons tenu à en garder un témoignage, qui pourra éventuellement servir à une étude de ces problèmes.

AVRIL - MAI - JUIN 1960 -

BAPHUON -

Ainsi que nous l'avions exposé dans le rapport précédent, nos efforts, sur ce site, ont tendu essentiellement, à dégager tous les accès et classer les débris accumulés autour du temple, et à reprendre le 1er étage intégralement.

Le programme de dégagement s'est déroulé selon l'horaire prévue et même avec un gain de temps appréciable. Nous avons ainsi pu finir de déblayer l'angle Sud-Est du 1er étage et déposer sa bibliothèque. Le démontage de celle-ci, entamé fin mars (photo 6x9 N° 10) a été terminé le 6 mai: photo 6x9 N° 27. Tous les blocs ont été descendus et classés sur la vaste zone d'épandage créée au Sud de la digue tardive. Cette dernière zone a d'ailleurs été complètement aménagée par le remblai des dépressions existantes, avec la terre qui encombrait les alentours du Baphuon.

La dépose de cette bibliothèque Sud-Est a permis deux découvertes intéressantes. Dans les décombres de l'escalier Nord, on a trouvé un beau fragment d'une bande (?) en bronze ciselé et doré, garnie sur une tranche de boucles où passait encore un petit anneau en fil métallique (inv. 4821; photos N°s 8680 et 8681). Le revers de cette pièce porte, gravé et coulé avec le tout, une ligne de caractères "OM". La destination de ce fragment est difficile à préciser. Sa faible courbure implique une pièce à très grand rayon (de l'ordre de 1 mètre). On aurait pu songer à une auréole de Shiva nâtarâja, mais les boucles qui semblent destinées à suspendre des grelots (?), viennent contre cette hypothèse ainsi que la largeur, trop faible pour la courbure. Il s'agit plutôt de quelque instrument de culte, ou encore d'un ornement de sanctuaire.

Sous le dallage de la bibliothèque, on a également mis à jour deux dépôts de fondation. Leurs dispositifs sont illustrés par les plans 37 A et B. Sous le dallage intérieur de la bibliothèque et en partie engagé sous l'angle Nord-Ouest de la base du mur, on a trouvé un platelage de grès où était ménagée une rigole (?) aveugle affectant vaguement la forme d'une stèle trilobée avec base: plan 37 A et photo N° 8661. La destination de cette rigole, sans débouché vers l'extérieur et entièrement recouverte par le dallage ou le mur, nous échappe.

Au centre de ce périmètre, recouverte par des briques, une pierre en grès à logement carré contenait les fragments d'une feuille d'or: photo N° 8619 et 8661, plans 37 A et B. Au Nord-Ouest et en dehors du périmètre délimité par la rigole, recouverte par le mur de la bibliothèque, une seconde pierre identique fermée par des fragments de brique, contenait une autre feuille d'or: photos N°s 8619, 8620, plans 37 A à C.

La feuille d'or du Nord-Ouest (inv. 4836, photo N° 8683 et plan 37 C) mesure 8x8 cm et pèse 6,25 gr. Elle porte, gravée, une belle fleur de lotus. Il semble que cette feuille ait été pliée en 4 selon les diagonales, encore qu'on l'ait retrouvée dépliée, et telle que la montre la photo N° 8620. La feuille d'or du centre (inv. 4837; poids 3,4 gr) est presque entièrement détruite. Des rares fragments lisibles on peut

déduire qu'elle était gravée d'un motif identique mais le trait cernant les pétales était double.

Une fois le dégagement de l'angle Nord-Est du premier étage achevé, nous avons reporté le gros des effectifs à déblayer l'aire au pied de cet angle. Là s'étaient superposés déblais et éboulis, qui rendaient les accès impossibles et interdisaient toute anastylose car ils renfermaient quantité de blocs provenant de l'angle Sud-Est du premier étage et des hauts du monument.

Nous avons entrepris de dégager systématiquement, du Sud au Nord, toute la zone située entre le Baphuon et le bassin du Sud-Est. Fin mai la moitié de ce terrain était aménagée et tous les débris, triés et classés: photos 8667 et 8668. Restait alors un amas considérable (plus de 4 mètres de haut!) de terres et de blocs rejetés là en 1954-55. Il a été attaqué début juin: photo 6x9 N° 40, et entièrement éliminé fin juin: photo N° 8710. Enfin, une énorme souche située au pied de l'escalier sud de la face Est, a été arrachée, et tout le secteur nivelé et remblayé de façon à ce que les eaux ruissellent vers le bassin Sud-Est. Ces résultats acquis, nous avons suspendu les travaux dans ce secteur que, de toute façon, les pluies vont bientôt rendre impraticable.

Simultanément, la reconstruction des angles Sud-Ouest et Nord-Est se poursuivait.

Au Sud-Ouest, au cours de ce trimestre, on a remonté 12 assises depuis le 4 avril - fin de séchage du béton - c'est-à-dire la quasi-totalité: voir les photos: 8664 et 8711.

Le travail a progressé de façon remarquablement rapide jusqu'à la 10ème assise, car il s'agissait là des parties que nous avons déposées, donc numérotées et classées. Pour les 11ème, 12ème et 13ème assises, écroulées depuis longtemps, la plupart des blocs avaient été rejetés au-delà de la digue qui enclôt au Sud le Baphuon, et parfois à plus d'une centaine de mètres dans la brousse. Il faut donc dégager, trier et ramener ces blocs un à un, puis retrouver leur place. Le travail progresse néanmoins de façon satisfaisante puisqu'à la mi-juillet, on aura complété cette reconstruction, tout en ayant retrouvé presque tous les blocs originaux (il n'en manque que 8 à la 10ème et à la 11ème assise). Une fois le dallage et la base de la tour d'angle remis en place, l'équipe de ce secteur sera transférée à l'escalier Ouest dont elle effectuera la reprise.

A l'angle Nord-Est, on a procédé à la repose du dallage de latérite puis des assises inférieures de la tour d'angle et des départs correspondants de galeries. Toutes les précautions nécessaires ont été prises, afin d'assurer la stabilité et l'étanchéité de l'ensemble. En particulier, on a ménagé deux déversoirs à l'angle, assurant l'évacuation des eaux qui pourraient, malgré tout s'infiltrer. Fin juin, nous avons atteint l'assise de départ de la tour: photo N° 8707. Comme les pierres provenant de cette tour ont déjà été retrouvées et ajustées parmi les débris accumulés au pied du Baphuon, le remontage sera aisé. Il sera poussé aussi loin que possible

afin d'avoir un modèle pour la reconstruction des autres tours d'angles.

Simultanément, on a effectué la restauration des moulures du soubassement à ce même angle Nord-Est. Certes, il n'est pas possible de tout refaire. Du moins, nous avons cherché à restituer le volume général des profils. Pour cela nous avons mis au point un nouveau procédé de coulage dans des coffrages-moules en contre-plaqué. Des profils sont découpés à la demande, qui constituent en même temps les cadres du moule. Puis une feuille de contre-plaqué y est fixée où l'on coule le ciment: photo 6x9 N° 44. Le résultat est parfait pour les volumes. En outre, le ciment qui a pris sur le contre-plaqué donne une surface remarquablement proche du grès, sans pour cela cesser d'être apparent: photo N° 8700. Ce procédé, rapide, économique, et des plus satisfaisants, sera désormais étendu à toutes les restaurations de ce type.

AVRIL - MAI - JUIN 1960

ANGKOR VAT -

Douve Ouest d'Angkor Vat - Ce chantier a été ouvert à la demande de Son excellence le Ministre du Plan et de Monsieur le Gouverneur Chef de Province, en prévision de l'exhaussement du plan d'eau des douves d'Angkor Vat. Au demeurant, l'état des gradins imposaient des mesures urgentes. Et aussi celui du perron médian de la chaussée d'accès Ouest, qui s'effondrait rapidement. De plus, la restitution des gradins viendra compléter d'une façon magistrale la merveilleuse perspective d'Angkor Vat.

Ce travail a donc été entrepris fin avril. En un premier temps, la grue sur pneumatique aidée par le Manox a déposé le perron Sud de la chaussée, pendant qu'on déblayait les gradins du côté Est de la douve et au Sud de la chaussée. Puis l'on a coulé le béton des nouvelles fondations du perron, tandis que la grue et le Manox déposaient les gradins. Enfin, les bétons pour les fondations des gradins ont été coulés cependant que l'on préparait la reconstruction du perron. Celle-ci a débuté le 23 juin et sera achevée à la mi-juillet; le remontage des gradins suivra. Toute la phase: dépose et coulage pour le perron et 120 mètres de gradins a pu être ainsi réalisée en sept semaines.

Perron Sud de la Chaussée Ouest - Ce perron avait été partiellement repris à son sommet en 1955 mais de façon absolument insuffisante, avec un simple bourrage de cailloutis sans resserrage des murs et sans dispositif de drainage. Le résultat ne s'est pas fait attendre. Les eaux de pluies s'infiltrant et l'eau de la douve rongant la base, la terre et le cailloutis de bourrage ont été lavés et cette année, dès la fin de mars le perron s'effondrait irrémédiablement, photos N°s 8644 et 8645.

Nous avons déposé toutes les parties atteintes qui ont été entreposées à proximité sur la chaussée même. Le travail était achevé mi-mai: photo N° 8654. Puis sur le sol vierge retrouvé,

nous avons battu, juxtaposé sur toute la surface de fondation, des pieux en bambous de 1 mètre de long, constituant ainsi un pilotis imputrescible.

Sur cette base, une semelle en béton armé de 1 mètre de long et de 0.50m d'épaisseur a été coulée: photo 6x9 N° 34. Sur ce premier lit, et à l'extérieur, on a coulé une seconde poutre de béton armé de 0.30m de large et de 0.50m de hauteur: photos 6x9 N°s 51 et 53. L'assise ainsi réalisée: photo N° 8697, offre un glacis de béton de 1 mètre de haut contre la montée des eaux de la douve. Elle peut supporter trois fois le poids du perron ainsi que la pression des eaux, en même temps qu'elle forme un coffrage à la base prévenant tout glissement du remblai intérieur.

Sur cette fondation, on a commencé de reconstruire le perron, le 13 juin. Ce faisant, on a retrouvé les marches et les échiffres primitifs d'après tous les documents antérieurs, et on restituera ainsi l'aspect original aussi rigoureusement que possible: photo N° 8715 et plan 204A. Bien entendu, chaque bloc est cramponné et les joints sont tous cimentés. Finalement une chape de ciment sera coulée sous le dallage supérieur qui sera ainsi assurée et sous lequel l'eau de pluie ne saurait s'infiltrer. On remontera finalement le Nâga balustrade dont la restauration sera améliorée. En particulier, au lieu des affreux cubes de grès jadis utilisés pour remplacer les dés de balustres disparus, nous faisons mouler sur un original des dés de remplacement. Le moulage comprend le sigle: CA 1960 en relief - excluant ainsi la confusion possible avec un graffito -, qui manifestera la restitution tout en gardant à celle-ci sa discrétion.

Gradins Est, secteur au Sud de la chaussée - Tous les gradins du bord Est de la douve occidentale sont entièrement effondrés, sauf les sections, au Nord et au Sud de la chaussée axiale et correspondant aux deux ailes du Gopura Ouest, qui ont été en partie restaurées jadis. Mais cette reprise s'est avérée tout a fait insuffisante. On s'est, en effet, contenté d'un bourrage sommaire de cailloutis et l'on n'a nullement prévu l'évacuation des eaux de ruissellement. Pire, même, on avait ménagé sous la margelle deux caniveaux débouchant sous les gradins! Le résultat ne s'est pas fait attendre: les eaux ont raviné et fait s'ébouler le cailloutis de la réfection, et les gradins ont suivi. Au Sud de la chaussée, en particulier, la quasi-totalité de la reprise avait cédé: photos N°s 8652 et 8648. Enfin, les parties reprises l'avaient été selon un alignement et un module faux.

Nous avons commencé par la reprise des 110m de gradins correspondant à l'aile Sud du Gopura. L'état initial a été relevé et, en particulier, nous avons fait dessiner les détails du décor: plans N° 101 A et D. On constatera, avec ceux-ci, les progrès de nos dessinateurs depuis les premiers relevés de Thommanon. Ces documents et un nivellement très poussé, enfin, ont permis de restituer le dessin et l'alignement originaux. Cette portion des gradins comprend une margelle et 4 marches en grès, suivis de 5 marches en latérite s'élevant, en tout, sur 3.10m de hauteur. Dans les axes

correspondant à la porte médiane Sud et à la porte charretière Sud du Gopura Ouest, ils sont coupés par deux escaliers avançant encadrés d'échiffres. Leurs alignements font un angle rigoureusement droit avec l'axe passant par le sommet de la tour centrale d'Angkor Vat et le milieu du perron d'arrivée de la chaussée Ouest.

Nous avons restitué au théodolite très exactement tous ces dispositifs pour les respecter rigoureusement à la reconstruction. Nous avons d'abord déblayé tous les blocs épars abandonnés devant l'aile Sud du Gopura Ouest. Ils ont été rangés plus au Sud et sur la berme, au delà du Gopura, dont ils gâchait la perspective bien inutilement. Ils demeurent là, au demeurant parfaitement accessibles. Puis, nous avons déposé les gradins et escaliers en commençant au Sud et ne reculant au fur et à mesure vers la chaussée, avec la grue sur pneumatique. Ainsi les blocs déposés ont pu être entreposés directement sur la berme sans entraver le travail: photo 6x9 N° 50.

On a ensuite dégagé puis déposé les fondations en latérite des gradins. Simultanément, on préparait le coulage d'une semelle en béton destinée à la reconstruction des gradins et perrons. Son niveau supérieur correspond exactement au niveau primitif, retrouvé par sondage au droit de la chaussée: photo N° 8713. En outre, il est le même que celui de la semelle de béton coulée pour la reconstruction du perron Sud de la chaussée. Nous avons adopté ce dispositif de façon que, quel que soit le plan d'eau de la douve, bases de la chaussée, de son perron et des gradins correspondants soient ennoyés ou émergés de façon identique, ce qui est évidemment essentiel au point de vue esthétique puisque les colonnes bordant la chaussée et les perrons ont leurs bases réglées sur la première marche des gradins: voir photo N° 8652.

La semelle pour les gradins est constituée de béton simple. La semelle des perrons affecte la section d'une console, dont la base forme ancrage dans le sol, afin de résister à toute pression et glissement vers le bas.

Elle est armée de façon à pouvoir supporter le double du poids réel de l'escalier et de ses échiffres. Elle est rigide de façon à pouvoir le faire même en porte-à-faux et ne cédera donc point si, à l'extrême, les eaux affouillaient le sol sous son rebord extérieur: photo N° 8691. Enfin, l'ensemble de la semelle a été coulé par sections séparées de 10 m de long, laissant ainsi une certaine latitude verticale et tolérant de légers tassements sans entraîner de rupture sur toute sa longueur. Chaque fois que le sol de fondation laissait à désirer, on y a battu des pieux de bambou de 1 m de long. En outre, devant le bord extérieur de la semelle de béton, on a battu une double ligne de bambou. Après finition, celle-ci sera recouverte d'un glacis en pente douce de terre damée qui calera le béton et permettra à l'eau d'affleurer le premier gradin puis de redescendre sans venir creuser sous le béton.

Le début du coulage, au Sud, a été effectué le 1er juin: photos N°s 8691 et 8692. Le 20 juin, la totalité du béton était achevée: photos N°s 8698 et 8714.

La reconstruction débutera à la mi-juillet. Tout d'abord, la grue remontera successivement les 4 perrons et les départs correspondants des gradins. Ceux-ci serviront de modules pour le reste de la reconstruction, selon le procédé qui a fait ses preuves à la Porte Sud d'Angkor Thom. La grue rejoindra le Baphuon après ce travail, et les gradins seront remontés avec un, puis deux ponts-roulants au fur et à mesure que les équipes auront achevé les escaliers. Un de ces ponts est d'ailleurs déjà en place. Le remontage des gradins sera fait selon des modules très précis pour lesquels tous les croquis de détail ont été exécutés. Le bourrage nécessaire sera effectué avec de la terre prélevée sur la berme, entre les gradins et le Gopura Ouest, ce qui permettra, du même coup, de restituer le niveau original de cet ensemble. Enfin, sous les gradins prenant dans un caniveau contre la face extérieure de la margelle et débouchant à l'extérieur et au niveau du béton de fondation, des buses seront envoyées tous les 20 mètres de façon à drainer les eaux de ruissellement.

AVRIL - MAI - JUIN 1960

BAKHENG -

Nous avons signalé dans un rapport précédent qu'une tour d'angle Sud-Ouest du premier étage du Bakheng menaçait de s'écrouler par suite d'un glissement de roche pourrie. Elle avait été étayée provisoirement. Afin d'éviter tout accident durant les pluies, qui risquent de désagréger encore plus la roche, nous avons fait déposer entièrement cette tour après numérotage. Elle sera reconstruite dès que la saison sèche le permettra. Le travail a été mené à bien en mai par une équipe détachée de la chaussée Sud d'Angkor Thom.

AVRIL - MAI - JUIN 1960

PRE RUP -

La tour en brique Sud de la rangée frontale à l'Est et au pied du temple, avait été étayée en 1956 pour prévenir son effondrement complet. Mais les boisements avaient été entièrement dévorés par les termites et en avril ceux de la face Est s'écroulaient.

Nous avons refait complètement ce dispositif en le remplaçant. De plus, les bois ont été imprégnés de gaz-oil contre les termites et leurs bases envoyées dans le ciment sur lequel toute montée de termites sera immédiatement repérée et combattue. On espère que ce dispositif suffira en attendant une solution définitive, qui est à l'heure actuelle, l'objet de nos études. Le travail a été effectué par une équipe détachée de Thommanon.

AVRIL - MAI - JUIN 1960DIVERS -

Entretien et aménagement du Parc - Selon le programme exposé au début de l'année, nous avons poursuivi la restitution des grandes perspectives d'Angkor. L'équipe affectée à ce travail a pu ainsi terminer le dégagement intégral de toute la douve orientale du Preah Khan, de la moitié Ouest de la douve Nord et du côté Sud de l'autre moitié de cette douve. Les vues ainsi restituées sur la belle muraille d'enceinte du temple et sa douve sont particulièrement saisissantes: photos 6x9 N°s 22 et 8642. Au 1er juin et pour ménager notre budget, cette équipe a été provisoirement licenciée.

Par ailleurs, les Services d'entretien ont assuré la propreté du parc, et ont eu à redoubler d'efforts avec les premières pluies qui ont provoqué le rejet de la végétation.

Ta Prohm - Nous avons refait et élargi avec deux buses supplémentaires le ponceau desservant l'allée d'accès juste après le Gopura IV Est. En effet, les eaux de ruissellement qui dévalent là, venant du Nord, coupaient régulièrement l'allée au début de la saison des pluies et interdisaient l'accès du temple par cette porte.

RAPPORT ANNUEL 1960BAPHUON -

La reconstruction du Baphuon, entreprise par sections depuis 1958, a été l'objectif fondamental de la conservation. D'une part, il s'agit là du temple khmer le plus important après Angkor Vat et le Bayon. D'autre part, c'est le plus ruiné, et à vrai dire dans son état que l'on considérait comme désespéré.

Quelles que soient les difficultés de l'entreprise, elles doivent être affrontées, parce que c'est l'occasion de sauver un monument essentiel, voué sans cela à une disparition inéluctable, et de mettre au point une doctrine, une méthode et des équipes susceptibles de mener à bien les travaux identiques qui un jour ou l'autre devront être entrepris à Angkor Vat et à Ka Keo, pour ne mentionner que ceux-ci.

Bien évidemment, il fallait tout d'abord réorganiser la Conservation de fond en comble, réunir les moyens financiers et matériels et former les techniciens requis, programme de longue haleine. En attendant, les travaux déjà en cours ont été poussés et des dispositions pour l'avenir assurées.

Angle Sud-Ouest - Premier étage - On a déposé tous les éléments désorganisés de l'angle Sud-Ouest qu'un énorme dipterocarpace avait littéralement fait éclater (photo 13x18 N° 8553 - Planche 1A). Le remblai a été également assaini, et en le taillant à vif il a été loisible de mieux étudier sa structure (photo 13x18 N° 8564 à 66 Planche 1B). Au fur et à

mesure qu'une assise était montée, le remblai était entassé d'autant. La surface de chacun de ces niveaux successifs était empierrée et damée avec la retaille. Ainsi pouvait-on travailler de plain-pied en permanence, en quelque sorte par l'intérieur du monument où l'on accédait manifestement par quelque rampe.

Une fois l'angle assaini, au niveau de la 5e assise (soit à l'arase supérieure de la 4e) on a mis en place le ferrailage de la semelle de fondation destinée à supporter la tour maçonnée qui renforcera cet angle. C'est le dispositif adopté en 1959 pour les angles Nord-Est et Nord-Ouest de ce même étage, et encore qu'il eût été sans doute préférable de partir du sol même, il était bon et semblait pouvoir être maintenu à cet endroit. La semelle était finalement coulée en avril. (Photos 13x18 N°s 8607, 8608 - PL 2A).

A partir de ces fondations nouvelles, on a remonté à la fois les assises du mur en grès original de parement et celles en latérite du massif en latérite maçonnée constituant renfort d'angle. On a pris grand soin de couler un béton d'étanchéité entre le talon du grès original et le renfort de latérite, ce qui malheureusement n'a pas été fait aux angles Nord-Est et Nord-Ouest (Photos 13x18 N°s 8664, 8665 - PL. 2B).

Le travail a été aisé jusqu'à la 10e assise puisque sur toute cette hauteur nous disposions des blocs originaux déposés par nous. Au-dessus, il a fallu retrouver et identifier les blocs dispersés, dans l'immense champ de débris qui entoure le Baphuon. Sauf 89 blocs répartis entre la 10e et la 11e assise, qui ont été remplacés par des pierres brutes de grès artificiel, on a pu finalement achever le travail jusqu'à l'assise de couronnement, reposée à la fin d'août. (Photos 13x18 N°s 8711, 8734, 8774 - PL 3A).

Angle Nord-Ouest - Premier étage - Au début de 1960, la reconstruction de cet angle était parvenu jusqu'à la 14e assise (photos 13x18 N°s 8567 à 8570 3B). On a reposé ensuite sur latérite maçonnée le départ de la tour d'angle et l'amorce des galeries pourtournantes des faces Nord (moitié Ouest) et Ouest (moitié Nord) du 1er étage. Cette repose faite, on a coulé une semelle de béton de 0.10m dont l'arase supérieure vient régner sous le lit de pose du dallage en grès intérieur. Une évacuation des eaux pluviales a été prévue vers le Nord, qui débouche dans une gargouille ménagée dans l'épaisseur de la 14e assise de l'étage, cimentée et marquée C.A. 1960 pour éviter toute erreur. Enfin, on a arrêté la reconstitution de la tour à ce niveau qui n'étaient pas urgente et qui auraient demandé la recherche des éléments dispersés sous des tonnes de ruines non encore classées (Photos 13x18 N°s 8610 et 8611 - Pl. 4A et B). Toutefois, sur cet angle du 1er étage on a repris en grès artificiel (poudre de grès dans du mortier de ciment, avec goujons éventuellement armature de grillage) les épaufrures et les manques, afin de restituer les volumes des moulures du soubassement, qui sont d'un si superbe effet. Le résultat est satisfaisant (photos 13x18 N°s 8779-8780). Reste à savoir quelle sera la solidité!

Premier étage, face Ouest - Escalier axial et galerie - Les deux angles du côté Ouest du premier étage étant ainsi assurés, il nous a paru possible de reprendre immédiatement l'escalier axial Ouest, le couronnement de cette face, les soubassements de la section occidentale de la galerie pourtournante et du gopura 3 Ouest. En effet, d'une part tous les éléments de ces soubassements étaient en place, donc faciles à déposer et à remonter. D'autre part, l'essentiel du mur de soutènement de l'étage paraissait suffisamment sain pour être utilisé tel quel, sauf à déposer, assainir et remonter les assises désorganisées à partir de la 12e.

L'état des lieux a d'abord été intégralement relevé en plans et par photographie (cl. 13x18 N°s 8717 à 8723, 8688 à 8690). Puis on a déposé à la fois l'escalier, les soubassements de la galerie et du gopura 3 Ouest. Ces derniers blocs ont été rangés directement sur la terrasse occidentale du premier étage (photos 13x18 N°s 8635 à 8739 Pl. 5A et B).

La reconstruction de l'escalier a été immédiatement entreprise. Une semelle de béton a permis d'assurer la base. Les assises ont été remontées ensuite une à une avec crampons scellés transversaux et en talon, ceux-ci noyés dans un massif intérieur de latérite maçonnée monté au fur et à mesure. Les blocs manquants ayant pu être retrouvés il a été finalement possible de reconstruire la totalité de cet escalier dans son état initial (Photos 13x18 N°s 8776 à 8778, 8805, 8811, 8817, 8818 - Pl. 6A et B).

Au fur et à mesure du remontage de l'escalier, on a déposé les éléments désorganisés des assises de couronnement du 1er étage occidentale, recherché les blocs tombés, retrouvé leur place, comblé les manques et finalement restitué la totalité de ce mur de soutènement et du dallage qui lui fait suite jusqu'au départ du soubassement de la galerie (photos 13x18 N°s 8814 à 8817 - Pl. 7A et B).

L'escalier reconstruit, on a entrepris de reposer, sur semelle de béton, le soubassement du gopura III Est et le travail a été poussé jusqu'à ce que tous les éléments connus soient replacés (photo 13x18 N° 8812). Puis, en se basant sur les amorces des ailes de ce gopura et les éléments correspondants des tours d'angle Nord-Ouest et Sud-Ouest, on a commencé de régler les assises des soubassements de la galerie (photo 13x18 N° 8821 Pl. 8A et B).

Enfin, on a entrepris de dégager, classer et ranger tous les blocs éboulés au pied de la face Ouest, qui pourront ultérieurement être repérés pour le remontage des superstructures (photos 13x18 N°s 8819, 8820).

Premier étage - face Est - Angle Nord-Est - Le mur de soutènement de cet angle avait été reconstruit en totalité en 1959. Nous avons parachevé ce travail en complétant, selon la méthode exposée plus haut, les manques et les épaufrures (photos 6x9, N°s 43, 44 - 13x18 N°s 8694, 8700, 8772).

Au niveau de la 14^e assise, nous avons coulé une dalle de béton formant chape sur la pile de renfort d'angle en latérite maçonnée pour, d'une part, assurer l'assise de la tour d'angle et, d'autre part, améliorer l'étanchéité car la pile de renfort a été remontée sans contre-mur en béton (photo 13x18 N° 8663). Au niveau de cette dalle, et dans la 14^e assise du soubassement, nous avons ménagé vers le Nord et vers l'Est, respectivement, des gargouilles qui assureront le drainage de la tour d'angle.

Puis, grâce aux éléments retrouvés parmi les éboulements au pied de cet angle, nous avons commencé de reconstruire la tour d'angle (photos 13x18 N°s 8693, 8702, 8710, 8733 - Pl. 9 A et B). Le travail a été poussé aussi loin que le permettaient les blocs identifiés. Puis, il a été arrêté car il y avait des problèmes beaucoup plus urgents à résoudre. Comme pour la tour d'angle Nord-Ouest, on a coulé à l'intérieur de celle-ci une dalle de béton avec drainage des eaux vers les gargouilles.

Angle Sud-Est - Premier étage - Cependant que ces travaux se poursuivaient, qui permettaient d'assurer trois des angles du premier étage, nous préparions la reconstruction de l'angle Sud-Est. Mais celui-ci était presque entièrement effondré de l'escalier médian Est à l'escalier médian Sud, soit sur près de 90 mètres, et il devait donc être repris intégralement, c'est-à-dire en fait un des travaux les plus importants encore envisagé par la Conservation.

Il fallait, tout d'abord, décharger l'étage des blocs accumulés et des superstructures qui rendaient la reprise en sous-oeuvre dangereuses et gênaient le travail. Nous avons donc évacué tous les éboulis qui recouvraient le premier étage, du Gopura 3 Est au Gopura 3 Sud. Les blocs, classés, ont été entreposés sur le champ d'épandage dont il sera parlé plus bas (photos 13x18 N°s 8634, 8635, 8612).

Puis nous avons démonté les vestiges de la bibliothèque Sud-Est du 1^{er} étage. Une grue aigrette assurait la dépose, un manox évacuait les blocs vers une grue qui, du sol, les descendait sur le Decauville de desserte. Le travail a donc pu être assuré aussi promptement qu'économiquement (photos 6x9 N°s 10, 27 - Pl. 11A et B).

Le démontage a permis de retrouver deux dépôts de fondation dans la bibliothèque. Disposés dans des alvéoles ménagées dans le grès, et fermées par une brique, au centre de l'édifice et sous le dallage intérieur, ils consistaient en fragments d'or, pour l'un, et pour l'autre en une feuille d'or carrée portant, estampé, une fleur de lotus (Photos 13x18 N°s 8619, 8620, 8661, 8680 à 8683 - Pl. 12A et B).

Baphuon - Cour périphérique - Aussi bien pour la réalisation des travaux qui viennent d'être résumés que - et surtout - pour l'avenir, il convenait de se créer des voies d'accès convenables dans le chaos d'éboulis et de ruines qui entouraient le Baphuon, et de se ménager des zones d'épandages pour ranger les éléments déposés, trier, identifier et

manipuler les débris éboulés ou rejetés là au cours de trente ans de "conservation".

Grâce à un bulldozer gracieusement prêté par les Services agricoles, nous avons pu entamer ce processus. Trois larges saignées ont été ouvertes dans le rempart de terre tardit qui enclôt le Baphuon au Sud, respectivement au droit des faces Est et Ouest et de l'escalier médian Sud du temple. Toute la zone s'étendant au Sud de ce même rempart Sud, jusqu'à la route encerclant le Bayon, a été débroussaillée, dessouchée et nivelée. Elle a été quadrillée par repères fixes en carrés de 50x50m où les blocs déposés ou dégagés sont classés en arêtes de poisson, et portés au fur et à mesure sur un plan approprié. Il est ainsi possible de les retrouver et de les reprendre, par Decauville ou tracteur, à tout moment. A l'Est et au pied du Baphuon, l'énorme tas de terres et de blocs rejetés là des étages supérieurs, a été entièrement dépecé, évacué, et les blocs retrouvés et identifiés. Les photos rendront compte, quoique bien insuffisamment, de ce labeur (Photos 13x18 N°s 8613, 8636, 8637, 8667, 8668, 8707 à 8709, 8733, 8740, 8741, 8781 - Pl. 13A et B).

RAPPORT ANNUEL 1960

ANGKOR THOM -

Porte Sud - Chaussée d'Accès - En début d'année, le chantier se présentait ainsi.

Le mur Est (mur portant les Asuras) était à peu près entièrement reconstruit, sauf les dix derniers mètres. Une cinquantaine d'Asuras avaient été reposés, dont une vingtaine prélevés à la chaussée de la Porte Est d'Angkor Thom. Ce parti pouvait certes se discuter, et nous ne l'aurions personnellement pas adopté. Mais les statues étant déjà montées, il nous a paru plus sage de terminer ce travail, quelles que puissent être les réserves à formuler.

Mur Est et Asuras - Nous avons donc, sur une fondation en B.A. (photo 13x18 N° 8505) achevé de reconstruire l'extrémité Sud du mur de soutènement Est. Puis nous avons poussé la repose des Asuras, travail rendu particulièrement facile par l'utilisation d'un élévateur à fourche. Nous nous sommes contraints dans toute la mesure du possible à ne pas compléter ces sculptures, sauf lorsque l'équilibre et la sécurité le demandaient.

Le bahut a été refait en grès reconstitué car il est très fragmentaire et de la latérite avait été employée pour reconstruire le mur en tête, qui ne devait pas apparaître là, puisque l'appareil primitif était en grès. Pour les Asuras eux-mêmes, on a simplement retaillé quelques éléments bruts en grès lorsqu'il était nécessaire de le faire pour reposer un corps. Sur les quinze premiers Asuras, au Nord, nous avons tenté quelques restitutions de volumes en grès reconstitués boucharde. Ils ont surtout porté sur les genoux et les bras droits, qui jouent un rôle essentiel dans la composition. Mais nous n'avons pas été trop satisfait du procédé et ne l'avons

pas appliqué davantage. (Photos 13x18 N°s 8541, 8544, 6x9 N° 2 - Pl. 14A et B).

Mur Ouest et Devas - Cette partie, complètement écroulée, n'avait pas été touchée, sauf par G. Trouvé qui avait entrepris en 1937 de remonter le mur en commençant par le Nord, et une restauration détestable effectuée en 1950, du dernier quart Sud, remonté à plus d'un mètre et demi à l'Est de l'alignement original.

Nous avons commencé par déposer tous les devas restant ou remontés si fâcheusement (photos 13x18 N°s 8538, 8542), puis dégagé la base du mur dans la douve (photo 13x18 N° 8571, Pl. 15A). Ce travail a fait retrouver de nombreux éléments des devas, et notamment 51 têtes sur 54. Il a, surtout, permis de retracer les fondations originales, et donc de préparer une reprise exacte de ce mur, évitant ainsi les fâcheuses erreurs commises à l'Est ou aux portes de la Victoire et Nord.

Les dispositions originales comprenaient pour les berges 24 emmarchements (au lieu des 11 généralement donnés) jusqu'aux fondations originales du mur de soutènement. Celles-ci avaient été dessinées par des poutres équarries retenues par des piquets et donnant le tracé de la première assise en latérite, qui fut posée parement contre bois.

Cet alignement, vérifié au théodolite, n'accuse pas plus de 2 cm d'erreur sur 100m de longueur. Aux deux extrémités, une poutre en retour donnait l'alignement de la 1ère marche des gradins parementant les bords de la douve. Parfaitement conservé dans la boue, tout ce dispositif du plus haut intérêt et découvert là pour la première fois, a été levé et photographié (photos 6x6 N°s 25 à 29 - Pl. 15B).

Les fondations du mur, à partir du plan tracé par les poutres en bois, comprenaient d'abord trois assises en latérite formant marches et correspondant exactement aux trois premières marches des gradins de parement des douves qui n'en sont que le retour. Puis venait une nouvelle assise formant un gradin légèrement plus marqué (c'est celui qui affleure sur la photo 8571 - Pl. 15A) et finalement le mur proprement dit. Encore celui-ci devait-il marquer plusieurs légers décrochements si l'on en juge par l'écart en distance qui existe entre le parement de cette 4ème assise et celui du cordon de grès portant les Asuras (la position de ce dernier étant assuré par les blocs en tête), au Nord, qui se raccordent exactement avec le soubassement du pavillon d'entrée. Ces décrochements ont été (très approximativement) respectés lors de la reconstruction du mur Est. Je ne suis pas certain qu'ils aient été, à l'origine, prévus pour demeurer, car ils n'apparaissent pas à la chaussée des Victoires ou à celle de la porte Nord (mais on sait comment celles-ci ont été "restaurées"). Quant aux chaussées Est et Ouest leurs murs sont totalement déversés. Il se peut, en fait, que ce ne soient là que l'état brut, avant ravalement, celui-ci n'ayant pas été fait puisque les éléments existants des 3 ou 4 dernières assises du mur, qui étaient en grès, sont brutes de pose.

On a donc décidé de respecter ce rythme; d'une part parce qu'il l'a été sur le mur Est et, surtout, correspond bien aux cotes d'origines; d'autre part parce que, les dernières assises de grès ayant presque entièrement disparues, le dernier décrochement attire l'attention sur la rupture de matériaux et indique nettement la restauration en latérite. Mais, bien entendu, nous avons établi et régularisé décrochements et alignements avec autant de rigueur que dans l'état primitif.

Notons également qu'au milieu de la chaussée existait un caniveau Est-Ouest, qui passait sous les fondations. Il fut masqué lors de la reconstruction du mur Est, mais nous l'avons dégagé et nous avons conservé son débouché à l'Ouest. Il convenait, par ailleurs, d'assurer de meilleures fondations qu'à l'origine. En effet, les deux premières assises ne comportent que le bloc du parement, avec remblai de sable en talon, et ce n'est qu'à partir de la 3ème assise que l'on trouve deux blocs. Ce dispositif se voit parfaitement sur les photos 6x6 N°s 34 et 35 (pl. 16A).

Compte-tenu du fait que seules les trois premières assises étaient en bon état, qu'il importait de les préserver ainsi que le caniveau et les différentes dispositions de fondation d'un si grand intérêt, nous les avons conservées telles quelles. La 4ème assise, détruite, sauf le bref secteur si judicieusement remonté par G. Trouvé, a été remplacée par une dalle de fondation en béton, dont la tranche a été laissée franchement visible. Elle ne choque guère, car, en pratique, elle ne se voit pas de la chaussée. Nous réenfouirons les assises inférieures, pour les protéger, et le béton sera donc au ras du sol, ainsi obtenu et vite patiné. Surtout, il marquera le niveau atteint par la nappe d'eau lorsque nous réaménagerons ce secteur des douves, et offrira donc une bonne protection contre celle-ci.

Pour ce travail de dépose et de reconstruction, nous avons mis en oeuvre des moyens nouveaux, simples et efficaces: des ponts roulants sur deux niveaux, avec rail et chariot porteur de palan. Ils ont permis, dans un temps record, la dépose totale, le façonnage des fondations cependant que les palplanches maintenaient le remblai, enfin la mise en oeuvre du nouveau mur (Photo 6x6 N° 32; 13x18 N°s 8600, 8614, 8618, 8631, 8632 - Pl. 16B).

Au fur et à mesure de la confection de la semelle (qui a 1.80m de large) on a entrepris la reconstruction du mur (100m de long sur 4m de hauteur). Pour faciliter celle-ci, nous avons remonté d'abord en 4 points différents, des sections types selon l'alignement et le profil restitués, mises en place en théodolite. Elles ont servi de gabarit pour le reste du travail. Elles ont également servi de contrefort car elles ont été disposées devant les points faibles du remblais, en guise de masque durant la saison des pluies (photos 13x18 N° 8629, 8630, 8633, 8657 à 8660 - Pl. 17A). Finalement la totalité du mur a été remontée (photos 13x18 N°s 8699, 8712 - Pl. 17B et Pl. 14B). Il a été élevé en latérite maçonnée sur toute la

largeur des fondations, et l'on a remblayé par derrière au fur et à mesure. La sécurité est assurée, et au-delà. Par contre, il faut avouer que, faute de blocs de latérite convenables, d'expérience de nos ouvriers, et de quelques abus de jointoyage au ciment, le parement n'est pas d'un effet très heureux et qu'il faudra mieux faire. Dans le cas particulier, on sait du reste que la patine du temps nous vaudra rapidement miséricorde...

Nous avons réservé jusqu'alors le départ au Nord et l'arrivée au Sud, du mur de soutènement Ouest. Le gros de celui-ci achevé, nous avons entrepris de déposer et de remonter son arrivée au Sud. On sait que là butent les gradins parementant la douve. Afin de conserver rigoureusement le dispositif initial, nous avons déposé mur et gradins et remonté exactement, bloc à bloc, sur fondations de béton et avec contre-mur maçonné, le parement du mur de soutènement et le premier bloc marquant le départ de chaque gradin. Ceux-ci sont, en fait, assez irrégulier tant de taille que de position, mais nous avons tenu ainsi à restituer rigoureusement ce secteur. Il a été procédé de même au Nord (Photos 13x18 N°s 8796, 8807, 8859, 8860 - Pl. 18A et B).

Pendant que ces travaux se poursuivaient au mur Ouest, et dès que le remontage des Asuras fut terminé sur le mur Est, nous avons commencé de réassembler les Devas sur le bon côté Est de la chaussée. Cela a permis d'identifier les blocs retrouvés, de voir ce qui manquait, et de dégrossir considérablement le travail puisque, au fur et à mesure que leur mur de soutènement sera achevé, on pourra aisément, avec le Manox qui n'aura qu'à traverser la route, présenter puis remonter ces Devas.

RAPPORT ANNUEL 1960

ANGKOR VAT -

Accès occidentaux - L'importance d'Angkor Vat, qu'il n'est pas besoin ici de souligner, et malheureusement l'état très précaire du temple nous font une obligation impérieuse de lui consacrer une partie notable de nos moyens. Il est bien évident que l'on devrait, en bonne logique, se porter au secours des sections les plus menacées. Mais celles-ci étant les galeries des bas-reliefs et les tours d'angles du second étage, les travaux nécessaires sont à l'heure actuelle bien au-delà des moyens de la Conservation. Surtout, comme il semble que le danger le plus pressant soit l'altération en surface de la pierre, il convient d'attendre les conclusions des recherches que nous avons entreprises sur ces processus et qui demanderont sans doute des années, afin de pouvoir y remédier - si cela est possible - lors de l'anastylose.

Cela n'impliquait pas pour autant, à notre sens, de ne rien faire à Angkor Vat. Bien au contraire, l'ampleur du temple et l'importance des travaux que l'on sera inéluctablement amenés à y entreprendre, font que nous avons tout avantage à commencer le plus tôt possible, fût-ce petitement, ce qui serait toujours autant de fait. Parmi les travaux que nous

pouvions envisager, dans cette perspective, il y avait l'anastylose des accès occidentaux, celle des pavillons d'entrée Nord-Sud et Est, enfin celle des bibliothèques 1 Ouest. Nous avons écarté ces deux derniers objectifs que rien ne rendaient urgent étant donné le bon état relatif de ces structures. Nous avons par contre décidé d'entreprendre la remise en état de la chaussée occidentale franchissant la douve, et de ses abords. Ceci parce que les autorités gouvernementales souhaitaient très vivement ce travail: c'est en effet, l'accès emprunté par tous, et l'un des points forts d'Angkor; et ceci surtout parce que aussi bien la chaussée que le départ, à partir de celle-ci, des emmarchements qui jadis parementaient entièrement les berges de la douve, menaçaient ruine. Quoique réparés à diverses reprises depuis 1918 (voir même par un paradoxe assez amer: du fait de ces reprises) tout ces éléments s'effondrent. Sapés à la base, les murs de soutènement de la chaussée et les gradins à niveau d'étiage cèdent, cependant que les remblais intérieurs de la chaussée ou des berges, minés par les infiltrations d'eaux de ruissellement, pèsent sur la tête de ces murs et de ces gradins, accélérant leur ruine. Quant aux "restaurations" antérieures de la Conservation, faites en dépit du bon sens, rapetassages ou rapiécages aussi disgracieux qu'inefficaces, sans fondations, sans ancrages, sans évacuations d'eaux, ils cèdent tous. Le perron médian Sud de la chaussée, "anastylosé" en 1956, était le plus menacé. La face Nord de la moitié Est de la chaussée, qui s'était écroulée en 1953 et avait été "reconstruite" en 1954, ne valait guère mieux. Les sections d'emmarchements "refaits" au Nord et au Sud de la chaussée, sur les berges Est et Ouest de la douve, étaient entièrement disloquées et pour la plus grande partie effondrées. Le perron occidentale de la chaussée, ses nâgas et ses lions constituaient une assez étonnante ménagerie d'apocalypse sur une forêt de "jambettes" en béton. Enfin, le ministère du plan envisageant de faire monter le niveau d'eau dans les douves, pour alimenter notamment l'auberge des Temples, il était d'autant plus urgent d'intervenir que cet exhaussement accentuerait la ruine et rendrait plus difficile les travaux.

On l'a dit, le perron médian Sud de cette chaussée avait été "anastylosé" en 1930, en 1949, en 1950 et en 1955... Son état en 1960 illustre la qualité du travail (photos 13x18 N° 8643 à 8646 - Pl. 18 A). Le fait n'a rien de surprenant: la reprise avait consisté simplement en dépose partielle et remontage sur simple bourrage de cailloutis...

Nous avons commencé par déposer toutes les parties atteintes, et intégralement. Ceci en pratique a correspondu à la partie antérieure du perron, à partir de l'arase du nâga de la balustrade supérieure. Le reste du perron n'était guère atteint, et surtout nous voulions éviter d'y toucher, afin de conserver dans l'état original de raccord avec les murs de soutènement de la chaussée, quitte à le reprendre alors en même temps que cette dernière.

La dépose achevée (mi-mai) et le remblai intérieur assaini, nous avons créé de nouvelles fondations, à partir du niveau de base qui portait les colonnes (photos 13x18 N°s 8654 à 8656 -

Pl. 18 B). Nous avons d'abord battu, sur un mètre de large et sur le tracé de la fondation, des piquets de bambou enfoncés de 1 mètre dans le sol. Puis nous avons coulé une poutre en B.A. à section de L, dos tourné à l'extérieur (photos 6x9 N°s 34, 51 à 53 - 13x18 N°s 8695, 8696 - Pl. 19). La barre verticale du L, haute de 1 mètre, forme glacis interne contre toutes infiltrations d'eau.

Sur cette fondation, et avec un remblai convenablement damé au fur et à mesure (Photo 13x18 N° 8697), nous avons remonté les éléments déposés, coulant derrière un contre-mur en béton de 0.10m (Photos 13x18 N°s 8715, 8745 à 8747).

Le travail était terminé à la fin d'août. Nous n'avons remonté, réellement, que les murs de soutènement et l'escalier axial Sud de la partie antérieure du perron, depuis la base de ces murs jusqu'à leur crête (Photos 13x18 N°s 8783 à 8785, Pl. 20). A la base, nous avons laissé en attente la fondation en béton simplement protégée par un glacis de terre gazonné provisoire. En effet, le perron reposait manifestement sur des emmarchements se déployant en avant, tout comme la colonnade flanquant la chaussée. Mais tout ces dispositifs, inconnus jusqu'ici, ou complètement défigurés par les remaniements successifs subis par cette malheureuse chaussée, devaient être retrouvés et ne pouvaient l'être qu'à partir de la reprise intégrale de la chaussée. Nous avons donc réservé notre action, sans l'entraver en rien puisqu'il sera facile de restituer, en avant de notre fondation limitée à l'arase du corps du mur, tout dispositif qui s'étendait là.

Pour les mêmes raisons, nous nous sommes contentés de maintenir tels quels, les colonnes et les éléments que portent celles-ci du nâga-balustrade du perron, ainsi que le dallage et les marches. Tous ces éléments ont été au moins par 3 fois rafistolés par la Conservation, et ne sont manifestement pas d'origine ou à leur place exacte; c'est le cas des dés, des corps nâga de la balustrade, et très probablement d'une partie des colonnes. Une reprise intelligente ne pourra, là encore, être esquissée qu'en effectuant l'anastylose de la chaussée, qui seule pourra donner le parti original, les niveaux, etc...

Douve Ouest - moitié Sud - gradins Est - Cependant que la reconstruction du perron médian Sud de la chaussée se poursuivait, et dès que la fin des pluies nous l'a permis, nous avons entrepris la reconstruction du départ des gradins Est de la moitié Sud de la douve. Ceux-ci avaient déjà été repris par la Conservation en 1930, puis en 1932... mais remontés sans fondation, sans ancrage, sans drainage, sur le fameux "béton sec" alors à la mode fait des sculptures et éléments considérés comme impossibles à remonter et en conséquence dûment concassés... Le résultat était prévisible: toute la section ainsi restaurée avait intégralement cédé (Photos 13x18 N°s 8640, 8647 à 8650 - Pl. 21 A).

Comme il était bien entendu impossible de reconstruire les gradins sur toute la longueur de la berge, nous avons entrepris de restituer ceux-ci sur la longueur de l'aile Sud du Pavillon d'entrée Ouest d'Angkor Vat; solution logique, qui

rendait ainsi le visage authentique de cette composition et qui, de plus, correspondait à des accents forts de l'architecture puisque, on le sait, ces emmarchements sont coupés de deux échiffres délimitants en guise d'escalier, une section des gradins dans l'axe du pavillon latéral médian et du pavillon terminal d'aile. Ce dernier pseudo-escalier offrait donc un terme logique à notre reconstruction. Toutefois, afin d'éviter une rupture esthétiquement fâcheuse après à l'échiffre Sud de l'escalier Sud, nous avons, au-delà de celle-ci reconstruit 3 mètres supplémentaires de gradins.

En une première phase, nous avons dégagé puis déposé tous les éléments subsistants de la partie à reprendre, les blocs étant au fur et à mesure entreposés sur l'esplanade devant l'aile méridionale du pavillon d'entrée (Photos 6x9 N°s 15, 35 à 37, 50 - Photos 13x18 N°s 8649 à 8652, Pl. 21 B). Le travail achevé à la fin de mai nous a permis d'étudier les vestiges subsistant en place, du dispositif original.

En partant du haut, le parement en gradin des berges comprenait: une margelle de grès moulurée sur ses deux faces extérieures; une première marche de grès moulurée, formant promenoir à l'extérieur de la margelle et régnant avec l'assise supérieure des échiffres des escaliers ménagés dans l'axe des portes latérales du pavillon d'entrée: 3 marches en grès mouluré, se retournant en autant d'assises en tête des échiffres d'escalier; un nombre indéterminé de marches en latérite, se retournant à la demande pour constituer les soubassements des échiffres d'escaliers.

Tous les éléments en grès, retrouvés et se raccordant exactement entre eux aussi bien qu'avec l'aile Sud du perron cruciforme Est terminant la chaussée et précédant l'entrée principale Est du pavillon d'accès ne posaient aucun problème majeur de reconstruction; en plan comme en niveau. On pouvait hésiter, tout au plus, sur l'alignement Nord-Sud. Soigneusement vérifié au théodolite, l'axe Est-Ouest de la chaussée passe rigoureusement par le milieu du pavillon d'entrée et le sommet de la tour centrale d'Angkor Vat, avec une erreur qui n'excède pas 7 cm. L'alignement des gradins Est de la douve semble être rigoureusement perpendiculaire à cet axe. Mais on ne peut le vérifier absolument, les angles Nord-Ouest et Sud-Ouest de ces gradins, et donc de la berme pourtournant le mur d'enceinte, étant écroulés. Nous avons pris le parti, néanmoins, de suivre comme axe de reconstruction Nord-Sud la perpendiculaire à l'axe Est-Ouest plus haut défini. Si, un jour, la reconstruction des gradins devait être poussée jusqu'à l'angle Sud-Ouest de la berme, par exemple, il n'est pas impossible que l'on retrouve finalement à 1 mètre, au maximum, trop à l'Est ou trop à l'Ouest. On remarquera que sur la distance considérée, cela représenterait une erreur de 1/600^e, c'est-à-dire en pratique infime. On ne peut éviter cette approximation qui découle nécessairement de l'incertitude due à la ruine, d'une part, des erreurs commises par les Khmers eux-mêmes, d'autre part, et surtout puisqu'on sait que si le parallélisme de leurs axes majeurs est en général presque parfait, ils ont toujours commis des erreurs

parfois importantes en élevant ensuite les perpendiculaires à ces directrices.

Par contre, le nombre et le module des marches en latérite à restituer posaient un problème. La reconstruction antérieure était manifestement fautive sur ces deux points, puisqu'elle ne correspondait en rien aux indications données par les colonnes et les emmarchements conservés sur le flanc Sud de l'extrémité Est de la chaussée (photos 13x18 N°s 9713, 8801, 8802, 8809 - Pl. 22 A). Les girones reconstruites en 1930 ne règnent pas avec les embases des deux colonnes courtes qui suivaient nécessairement, pourtant, leur rythme. Elles ne correspondent pas d'avantage par leur contre-marche, à l'alignement donné par la marche portant les colonnes normales et retournée à 90° pour filer avec les gradins. En fait, elles semblent en retrait et, probablement, trop hautes, à moins que l'on suppose qu'on en ait reconstruite une de moins.

Afin de nous en assurer, nous avons sondé au pied de l'embase des colonnes. Et de fait nous avons retrouvé le dispositif original sur au moins 7 marches supplémentaires au-dessous de ce niveau. Il est d'ailleurs certain, qu'il en existe d'autres, mais nous n'avons pu nous en assurer étant donné le niveau de la nappe phréatique et l'état de décomposition totale de la latérite (Photos 13x18 N°s 8748, 8749, 8752; Pl. 22 B).

Reprenant à partir de ces données l'étude de la reconstruction antérieure, il nous a semblé que celle-ci n'avait été, en fait, que la reprise des fondations des emmarchements originaux, ce qui expliquait à la fois leur alignement en retrait et leur décalage en niveau. Mais nous manquions toujours de données précises pour restituer le profil initial, en particulier le piètement des échiffres d'escalier qui devait comporter une mouluration et un décrochement symétriquement inverse de leur couronnement.

En attendant d'obtenir ces renseignements, si cela est possible, par des sondages et l'étude des autres dispositifs identiques, ce que le niveau des eaux nous interdisait, j'ai décidé de restituer les éléments suivants.

a) les marches originales conservées à partir de la chaussée jusqu'en avant de la première échiffre du premier escalier, mais non sous celle-ci puisque nous ignorons le profil réel de son piètement.

b) les marches de latérite telles qu'elles avaient été déjà remontées par la Conservation. En effet, certains que celles-ci étaient en retrait, nous ne prenions aucun risque. Ou bien on conservera ce dispositif tel quel, et l'effet serait somme toute satisfaisant puisque le rythme des marches en latérite sera respecté pour l'essentiel, les marches en grès étant de toute façon en place. Ou bien on retrouvera et même on décidera de restituer le profil initial. Dès lors, notre travail constituera une fondation parfaite sur laquelle il suffira de rebâtir le parement définitif. Certes, nous allons créer ainsi, au niveau de la deuxième marche au-dessus

de l'embase des colonnes, un passage élargi; mais il n'existerait que jusqu'à la première échiffre et ne tirerait pas l'oeil puisqu'il correspondrait, pour l'essentiel, au niveau de l'eau; enfin, il ne serait que provisoire.

Pour assurer les marches à remonter, nous avons d'abord créé, en sol sain et au départ des marches reprises une semelle en B.A. (fer de diamètre 12 en maille de 20x20cm) de 1 mètre de large, élargie à la demande à la hauteur des échiffres.

Sur cette fondation, les marches en latérite puis en grès ont été remontées avec une maçonnerie, en talon, assurant une embase égale au moins aux 3 girons des marches supérieures. Des buses intégrées assureront finalement le retour vers la douve des eaux de ruissellement de la berme qui sont un des dangers essentiels de ce genre de dispositif. Ce parti est exprimé entre autres par le plan CA/P/1252 que nous donnons ici (Pl. 23 A).

Les fondations en béton ont été coulées en juin (Photos 13x18 N°s 8691, 8692, 8714; Pl. 23 B). Puis, grâce à des ponts roulants en bois spécialement conçu à cet effet, nous avons remonté les gradins en commençant par les escaliers, qui servirent ainsi de repérer et de guider (Photos 13x18 N°s 8750, 8786, 8787, 8800, 8809; Pl. 24). Les travaux progressèrent de façon très satisfaisante et à la fin de l'année nous commençons de reposer la margelle (Photo N° 8845; Pl. 25 A).

Chaussée occidentale - perron oriental - Dès que la repose eût donné le niveau original de ce dispositif, nous avons repris l'aile Sud du perron oriental de la chaussée, qui se raccorde en ce point aux gradins. En ce qui concerne les colonnes flanquant la chaussée et le nâga balustrade de celle-ci qui, on le sait, se retourne pour former la balustrade Ouest du bras Sud du perron, nous nous sommes contentés de conserver la reconstruction déjà effectuée. Celle-ci n'est évidemment pas satisfaisante, mais elle ne pourra être reprise utilement qu'avec la chaussée elle-même.

Par contre, nous guidant sur la margelle refaite nous avons déposé l'escalier axial Sud du bras Sud du perron et son côté Est, puis le côté Sud du bras Est du perron, ainsi que le nâga-balustrade de cet angle Sud-Est. Les éléments ont été réajustés et scellés sur une fondation en béton, au niveau d'origine. Puis nous avons déposé le dallage en grès du bras Sud du perron, qui a été rescellé sur une forme en béton rattrapant le tassement de l'assise de fondation en latérite, conservée telle quelle (Photos 13x18 N°s 8834, 8844, 8848; Pl. 25 B). Il faut noter que, remis à son niveau vrai, le dallage, sur le bras Est, se trouve à environ 8 cm au-dessus du départ du perron du gopura qui s'est enfoncé. Si ce dernier vient, un jour, à être reconstruit, il sera aisé de le reprendre à ce niveau original; pour le moment le décalage est insignifiant et nullement gênant.

Toutes les pierres étant là et à peu près intactes, nous n'avons eu qu'à les remettre en place, sauf pour les manques

des dallages, qui ont été comblés par un béton brut non lissé, qui devront se patiner de façon satisfaisante. L'escalier axial Sud était très usé: nous avons reposé les marches subsistantes, en les complétant à la base, afin d'assurer leur stabilité et d'éviter les infiltrations dans les fondations, par une moulure au volume brut façonnée en grès reconstitué.

Pour le nâga balustrade de l'angle Sud-Ouest, nous l'avons reposé provisoirement tel quel non sans ajouter, à la tête du Nâga Sud, 2 fragments raccordants trouvés dans la douve (Photo 13x18 N° 8874).

Pour le nâga balustrade de l'angle Sud-Est, nous avons cherché à le remonter de façon plus satisfaisante que ce qui avait été fait jusqu'alors, en particulier pour les dés. A titre d'essai, nous avons moulé, sur un dé d'origine, un dé de remplacement, timbré du sigle C.A. 1960. Puis nous avons remonté le nâga provisoirement, utilisant ces dés de substitution là où il s'imposait (Photos 13x18 N°s 8873, 8875; Pl. 26).

Quoique le reste de ce perron ne pouvait être d'ores et déjà repris, il ne nous a pas paru possible de laisser plus longtemps tel quel son nâga d'angle intérieur Nord-Est. Intact, ce dernier avait été écrasé par un arbre mort, et "remonté" par la Conservation avec un effroyable mauvais goût (Photos 13x18 N°s 8798, 8799). Nous l'avons déposée, démonté, repris par tenonnage interne et scellements invisibles, remis enfin en place (Photos 13x18 N°s 8875 à 8877). On pourra, par la pl. 27, juger si quelque progrès a été ainsi accompli.

RAPPORT ANNUEL 1960

THOMMANON -

Lorsque nous avons pris en charge la Conservation, fin décembre 1959, Thommanon était en cours d'anastylose, et la situation peut en être ainsi brièvement résumée.

Tour-sanctuaire - En 1950 et 1955 elle avait été partiellement démontée puis reconstruite à partir de la base du second faux-étage; les voûtes et frontons des trois porches et l'antarala démontés et réassemblés sur cadres de béton. Le résultat est assez déprimant. Passons sur l'aspect de ces portiques de béton, de ces rails passés sous linteaux, sur les reprises en latérite enduite de mortier de ciment pour rattraper les manques... Ce qui est grave c'est que la tour s'était enfoncée dans son soubassement, disloquant celui-ci, et s'inclinant sensiblement vers le Nord-Ouest. Nécessairement elle avait glissé, comme dans une gaine, à l'intérieur des 3 avant-corps et de l'antarala qui, moins chargés, étaient à peu près restés en place. Ce tassement de la tour, du fait des blocs communs à celle-ci et aux avant-corps, avait chassé ces derniers, d'où la désorganisation de leurs voûtes et leurs frontons.

La reconstruction des hauts sans reprise à la base, n'a pas pu rattraper les tassements, et on a froidement - malgré un décalage en niveau supérieur à 20cm et le mouvement de

renversement, replaqué avant-corps et antarala à leur niveau d'origine... On imagine par quelles retailles, accrochages en fer, etc... on a pu effectuer ce "raccord". Toute une série d'éléments (en particulier le départ du socle du corps de la tour), n'ont tout même pas pu être replacés alors qu'ils existent... Nombre d'éléments des socles d'avant-corps, qui sont pourtant sur place, n'ont pas davantage été remontés.

On admirera l'aspect auquel a abouti cette "anastylose". Pire, surtout: aucune des causes de la désorganisation n'ayant été éliminée, celle-ci a repris d'autant plus allègrement que l'on a rechargé les hauts. Tous les portiques en béton armé coulés aux avant-corps Sud et Ouest en 1951-1952 ont flambé ou claqué... et les trois avant-corps sont déjà redécollés...

Mandapa - Sans s'inquiéter pourtant outre mesure, la Conservation a entrepris ensuite de reconstruire le mandapa après une dépose complète au ras de la porte Est du sanctuaire central. Le travail a été effectué de 1952 à 1955. La reconstruction, sur le plan de la structure, a été efficace, encore que l'on n'ait pas songé à la protection contre l'humidité et le drainage. Le mandapa a été totalement repris sur semelle en B.A. avec contre-mur maçonné, et l'ensemble est solide. Mais un problème n'avait pu être résolu, et pour cause. Restitué à son niveau initial et ayant retrouvé son élévation vraie, l'antarala - remonté avec le mandapa - ne pouvait plus se raccorder à la porte orientale du sanctuaire enfoncée par l'âge et qui se trouvait désormais en contre-bas de quelques quinze centimètres; et la face Ouest de l'antarala étant désormais verticale alors que la tour a basculé, il apparaissait en outre un vide triangulaire, pointe en bas, entre les deux systèmes... On avait "résolu" le problème en laissant ce vide béant, les raccords inachevés, et disposant simplement entre les deux systèmes quelques crochets de fer comme si l'on eût voulu empêcher la tour de basculer davantage... On avait renoncé à remonter aussi tout le porche Est du mandapa, dont on n'avait pas identifié les éléments. Enfin, faute peut-être de grès brut, le mandapa avait été reconstruit en laissant béant les manques, ce qui était fâcheux à notre sens (mais c'est affaire de goût), mais ce qui surtout était dangereux car ces manques étaient nombreux aux angles de refend (d'où menace pour la structure - et trop importants pour ne pas provoquer de graves infiltrations d'eau dans la maçonnerie (la pl. 28 montrera le résultat).

Le Gopura Ouest - il avait été anastylosé de 1950 à 1952. Cette fois-ci le travail a, heureusement, été fait depuis le soubassement et bien que l'on ait omis de couler une semelle générale en B.A. ni suffisamment assuré l'étanchéité, la structure, peu importante somme toute, est assurée. La reconstruction n'a pas été suffisamment soignée, les manques dangereux pour les infiltrations laissés béants; les voûtes des deux ailes n'ont pas été reposées en totalité; nombre de blocs sculptés n'ont pas été identifiés et remis en place, les linteaux et frontons ont repris leur place à grand renforts de rails, visibles, et de compléments en latérite enduite de mortier.

Bibliothèque Sud - elle a été anastylosée de 1954 à 1956. Le travail a été pris à la base et bien mené. On regrette simplement que la semelle générale de B.A. ne passe pas sous l'assise du soubassement, remise directement sur le libage en latérite d'origine. Pour le reste, le travail a été bien fait et sans trop d'intervention apparente. Comme nous l'avons déjà dit, on regrettera seulement les épaufrures et manques béants dangereux étant les graves risques d'infiltrations; les voûtes latérales et terminales ont été laissées incomplètes, et tout le porche Ouest non remonté.

Enfin, le gopura Est, en cours de dépose depuis 1957, venait d'être totalement démonté.

Il convenait, bien évidemment d'achever d'une part le travail en cours (gopura Est) de rattraper ce qui pouvait l'être des erreurs ou fautes, de pallier dans toute la mesure du possible les dangers d'infiltration et de remontées d'humidité dont tout nous montre les ravages à Angkor.

Au vrai, il eut été sage de redémonter purement et simplement toute la tour-sanctuaire, seule chance d'assurer le raccord avec le mandapa correctement anastylosé lui, et surtout de sauver cet ensemble qui a déjà recommencé à céder. J'avoue avoir reculé devant la tâche, et je me suis contenté de compléter ce qui pouvait l'être par des mesures conservatoires raisonnables. Nous nous sommes donc pratiquement limités au gopura Est, qui ne posait aucun problème; plus tard, également, nous tenterons d'améliorer ce qui peut l'être. Nous avons déjà fait dégager complètement les douves, qui devront être étudiées et peut-être pourront être remises en aux. Nous y avons retrouvé, d'ailleurs, nombre d'éléments d'origine. Et toutes ces données réunies, nous avons repris le travail. Mais il faut préciser que Thommanon n'est qu'un chantier de décharge, où nous installons, dans la mesure de nos ressources, une petite équipe sous la direction du fidèle doyen de nos chefs de chantier M. Iem Suon. Après chaque tâche précise, et si nous le devons faute de crédit ou de moyen, il est fermé puisque le type de travail permet ces coupures sans danger pour la structure en cours de réfection.

Mandapa - Nous avons tenté de combler le vide béant et dangereux entre l'antarala et la tour sanctuaire (photo 13x18 N° 8561; Pl. 29A). Bien entendu, répétons-le, rien de satisfaisant ne saurait être fait étant donné les décalages. Mais j'ai esquissé une solution, sans doute non entièrement satisfaisante, qui a le seul mérite d'être à la fois conservatoire et de ne pas engager l'avenir. Au-dessus de chacune des fenêtres latérales de cet antarala, un linteau en B.A. a été coulé, encastré à l'Est dans l'épaisseur du mur Est, appuyé à l'Ouest sur un poteau qui forme montant Ouest de la fenêtre et comble le vide. Coulé sur papier kraft, il pourra être aisément décollé lorsqu'on reprendra la tour. Dans le linteau, de part et d'autre, est pris le ferrailage d'une contre-voûte en B.A. qui épouse la courbe de l'intra-dos original. Elle ne dépare ainsi nullement le dessin primitif (photos 6x6 B° 2, 13x18 N°s 8627 et 8628). A l'extérieur, l'extra-dos de cette contre-voûte ménage des gradins

constituant lit de pose des assises retrouvées d'origine. Tous les éléments de celles-ci (et nous en avons retrouvés de nombreux) y ont été très simplement posés. Nous avons calculé notre graduation de telle sorte que la différence de niveau est divisée par moitié, et devient pratiquement invisible. On jugera du résultat pl. 29B (photo 13x18 N° 8605). Sans prétendre à la perfection, la solution est saine, solide, discrète, et ne saurait être tellement pire que l'état antérieur. Sitôt à la tour-sanctuaire le travail achevé, on a remis tout ce que l'on a pu des éléments du soubassement de cet antarala, dont plusieurs retrouvés dans les douves (photos 13x18 N°s 8622 à 8624, 8669 à 8670).

Gopura Est - On a parachevé la dépose de ce bâtiment, ainsi que du passage qui est venu, postérieurement aux dispositions initiales, bloquer l'espace entre l'escalier axial Ouest du Gopura et l'escalier axial Est du mandapa.

Notons que la dépose du dallage nous a livré, au centre du gopura, dans une pierre évidée, une très belle intaille en cristal de roche montrant Nandin (DCA N° 4832; photo 13x18 N° 8685; Pl. 30 A). Outre les indications qu'elle donne sur la dédicace du sanctuaire, elle fait songer au beau Nandin en grès de Chau Say.

Le sol assaini et nivelé, tous les repères assurés, on a coulé une semelle de 0.20m en B.A. (fer de diamètre 12 en maille de 15x15) sur tout le pourtour de l'embase (photos 13x18 N°s 8559, 8560, 8603; pl. 30B). Il faut noter qu'elle se trouve sur deux niveaux, la moitié Est étant plus basse. En effet, à partir des pignons Nord et Sud et sur l'axe Nord-Sud, partait le mur d'enceinte qui enveloppait le sanctuaire. Or le sol intérieur était plus haut (sans doute remblayé) que le sol extérieur. La différence était invisible puisque cachée par le mur, et rachetée par le soubassement des gopura, plus hauts dans leurs moitiés extérieures. C'est là, d'ailleurs, un parti fréquent dans l'art khmer.

Sur la semelle, on a ensuite entrepris le long, délicat et fastidieux réglage de l'assise de départ (Ph. 6x9 N° 23, 24; 13x18 N° 8671 à 8673; Pl. 31 A). On a pu ainsi observer la technique des Khmers qui se guidaient sur un trait gravé sur le parement de l'orthostate (ph. 6x9 N° 25; Pl. 31 B).

Vers la fin de l'année, le calage de tout le soubassement était assuré et la reconstruction allait pouvoir commencer (ph. 13x18 N° 8671; 72; 73; 8751; 8771).

RAPPORT ANNUEL 1960

PARC D'ANGKOR
Travaux Divers

RAPPORT ANNUEL 1960

PHNOM BAKHENG -

Au 1er étage de ce temple, le templion au Nord de l'angle Sud-Ouest, côté Ouest, s'est totalement disloqué et menaçait ruine. Déjà quelques blocs du couronnement étaient tombés.

Il nous est apparu qu'aucune mesure temporaire de confortation ne pouvait être utilement prise. Des crampons ou des cerclages n'auraient servi de rien puisqu'ils auraient transmis les efforts au reste de la structure, tout aussi affaibli. Une reprise en sous-oeuvre, ou des étais, n'auraient pas davantage suffi puisque devant prendre appui sur la terrasse du 5ème étage qui ne tient (comme le reste du temple) que par la force de l'habitude.

Des risques sérieux d'éboulement subsistaient pourtant, qui auraient pu entraîner partie des terrasses. J'ai donc préféré démonter cet édicule. Il a été entreposé au sol un peu à l'Ouest du côté Ouest; chaque assise, dûment numérotée, pour plus de sûreté a été reconstituée au sol. L'ensemble peut donc attendre en toute sécurité les travaux d'ensemble qu'il faudra bien envisager quelque jour au Bakheng.

Notons d'ailleurs qu'au même moment, au 5ème étage, angle Nord-Est, deux blocs de couronnement de l'édicule d'angle se détachaient et tombaient (photo 13x18 N° 8793). L'édifice ne paraissant pas menacé, nous nous sommes contentés là de ranger au pied les blocs tombés, qu'il eût été périlleux de reposer sans reprise complète.

RAPPORT ANNUEL 1960PRE RUP -

On sait l'état lamentable des tours de briques qui s'élèvent sur le front Est de ce temple, entre les 2 murs d'enceinte. La tour la plus au Sud, a littéralement perforé son socle - d'ailleurs ridiculement insuffisant - et depuis le dégagement par G.A. Trouvé, elle avait donné lieu à des mesures diverses de confortation.

En 1956 notamment, on avait posé une ceinture en bois à la hauteur de la corniche principale, et deux séries de contreforts en charpente sur les faces Sud et Ouest. Ces renforts étaient bien dessinés; mais ils étaient complètement dévorés par les termites. Nous les avons donc remplacés, en prenant la précaution d'encaster la base des contre-forts dans des plots en ciment, et de protéger les bois par deux applications de gaz oil.

Néanmoins, je ne me fais guère d'illusion sur la durée ni même l'opportunité d'un tel dispositif, pour ne pas parler de son aspect qui n'est évidemment pas des plus heureux. D'une part, malgré la protection au sol et la surveillance, les bois seront de nouveau, à plus ou moins brève échéance, dévorés par les termites (qui cheminent dans les murs mêmes de la tour et les attaquent par le haut).

D'autre part, on peut se demander si ce dispositif résisterait à toute la masse de la tour si celle-ci venait à céder. De plus, il est probable que la tour s'incline lentement, fût-ce d'un angle infinitésimal, au cours de chaque saison des pluies, sans pour autant perdre son équilibre. Mais ainsi elle vient peu à peu prendre appui sur ces étais, il sera d'autant plus difficile avec le temps de remplacer ceux-ci et, bien sûr, de s'en dispenser. C'est donc un peu un cercle vicieux qu'implique un tel système.

Là toujours, seule une reprise intégrale serait la solution. Or il faut avouer que c'est un travail des plus délicat et qui demandera, d'abord, la mise au point d'une technique de l'anastylose de la brique, jusqu'ici inconnue. En attendant, le sort de cette tour est des plus douteux.

RAPPORT ANNUEL 1960

BANTEAY KDEI -

Avec le début de la saison des pluies, est apparu un grave décollement de tout l'angle Nord-Est du pavillon médian Nord de la 2ème enceinte (Ph. 13x18 N° 8742). La menace était sérieuse et nous avons d'abord procédé à un étaielement provisoire (Ph. 13x18 N° 8762 à 8767; 8769, 8770).

Après étude, il est apparu que ce décollement résultait d'un tassement, après reconstruction, des angles intérieurs Nord-Est et Sud-Est de la tour, et de la rupture d'entrait en béton armé posés à cette époque (conçus de telle façon, d'ailleurs, qu'ils ne pouvaient que céder).

Entre ces deux angles, soit à l'entrée du décrochement Est de la cella centrale, nous avons monté un portique en B.A. très largement calculé pour supporter toute cette tour. Les deux piliers reposent sur des plots coulés dans le sol (après dépose du dallage). Une traverse maintient le berceau de voûte qui à son tour supporte la façade Est de la tour (Ph. 13x18 N° 8788). La réalisation n'est certes pas élégante. Mais elle est efficace et n'engage nullement l'avenir, laissant libre toute reprise qui s'avérerait utile plus tard.

RAPPORT ANNUEL 1960

PARC D'ANGKOR -

Entretien et Aménagement - Nous avons réorganisé le service de gardiennage du parc, en cherchant à obtenir plus d'efficacité. Huit nouveaux gardiens ont été recrutés et deux qui ne donnaient pas satisfaction, remplacés. En combinant leur service avec les hommes d'entretien, nous nous sommes efforcés d'assurer dans chaque temple principal du parc, une surveillance continue de 6h30 à 17h30 (18h30 pour Angkor Vat).

Par ailleurs, nous avons établi et soumis aux autorités gouvernementales et provinciales un programme général de surveillance, d'entretien et de réaménagement du Parc. Tant S.E. Tioulong que Monsieur le Gouverneur Hou Hong ont réservé

le meilleur accueil à nos suggestions et ont joué un rôle décisif pour leur mise en oeuvre.

Pour sa part, la Conservation a entrepris l'aménagement des périmètres intérieurs et des abords immédiats des temples. La ligne d'action générale sera la suppression du taillis et des lianes qui empêchent la reproduction naturelle des espèces nobles et leur croissance; l'assainissement du sous-bois: nivellement des souches et des termitières; drainage; enfin la percée de layons restituant les perspectives originales, et plantation en filet, à partir des layons, de beaux arbres afin de contribuer au reboisement.

Ainsi nous avons dégagé complètement la moitié Nord des douves de Preah Khan, mettant en valeur les 3 chaussées des géants Est, Nord et Ouest. En outre, dans le prolongement de cette dernière, et à l'Ouest de la Route du Grand Circuit, nous avons créé une percée Est-Ouest jusqu'au grand Baray Ouest de Preah Khan (Ph. 6x9 N° 20; 13x18 N° 8589 à 8596; 8641-8642). Ce travail, dont le résultat apparaît comme particulièrement heureux, a permis en même temps de se procurer les rondins nécessaires aux chantiers de reconstruction.

Nous avons ensuite dégagé, selon les mêmes principes, les douves de part et d'autre des chaussées menant à la Porte Nord d'Angkor Thom (Ph. 13x18 N° 8579 à 8588), et à la Porte des Victoires (Ph. 13x18 N° 8573 à 8578; 8596; 8599), redonnant à ces ensembles leur pleine signification architecturale. Ces dégagements nous ont également permis d'étudier ces chaussées en vue de la reconstruction de la chaussée de la Porte Sud.

RAPPORT ANNUEL 1960

CONSERVATION -

La Conservation, dans l'état où nous l'avons prise en début d'année, demandait une réorganisation totale. Le terrain était un champ vague, où l'eau et les ordures croupissaient. Les seuls bâtiments décents étaient les deux logements principaux, plus quelques logements provisoires aménagés dans des baraques métalliques données par l'armée. L'atelier était tant bien que mal logé dans un vaste hangar métallique, don de l'armée également. Celui-ci abritait en outre partie du dépôt archéologique, où les pièces étaient entassées sur plusieurs mètres de hauteur (sans inventaire, pour ne pas parler de fichier ...). L'eau était prélevée dans la rivière, et à peine filtrée, distribuée au compte goutte dans les seuls logements. L'électricité, très déficiente étant donné la surcharge du secteur, était distribuée par des lignes aériennes insuffisantes et sans cesse touchées par les branchages, d'où des chutes et pertes considérables. Tout l'équipement et le matériel était à peu près à bout de souffle, et de toute façon insuffisant. Les archives scientifiques, la bibliothèque, les méthodes de classement et de travail étaient toujours celles des années 30.

Un immense effort devra donc être fourni, et cela sur plusieurs années, afin d'abord de remettre de l'ordre, ensuite

de créer à la Conservation la base technique, les équipes et d'une façon plus générale l'instrument nécessaires. Bien entendu, c'est avant tout une question de crédits. Encore faut-il que ceux-ci soient judicieusement utilisés. La réorganisation et l'aménagement du centre ne doit évidemment pas être le seul objectif, au détriment des travaux de conservation proprement dit. Inversement, ceux-ci, dont on pressent l'ampleur, ne pourront être réellement lancés qu'avec des moyens considérables et efficaces.

En un premier temps, nous avons entrepris de remettre de l'ordre dans la maison, ce qui n'était pas une petite tâche.

Aménagement et Equipement - L'ensemble du terrain a été nettoyé, plané drainé, et au fur et à mesure des disponibilités, aménagé et planté. Deux ateliers provisoires (charpente en bois et couverture en tôles) ont été aménagés pour la menuiserie et les réserves de bois, un autre pour le moulage. L'alimentation en eau potable a été améliorée par la pose d'un tuyau permettant de pomper la nappe phréatique.

Au dépôt archéologique, des travées en charpente ont été aménagées sur deux étages, desservis par un monte-charge. Ce dispositif permettra un premier classement de la statuaire, de la céramique (dans des bacs métalliques) et de préparer l'inventaire et le fichier.

Sur le plan de l'équipement, grâce aux dons de l'armée française, la Conservation disposait au début de 1960 de:

- 2 grues de 5t Richier (2 sur chenille; 1 sur camion) datant de 1950,
- 1 Elevateur à fourche Manox,
- 1 Bétonnière à chargeur Richier,
- 1 camion Ford Benne,
- 1 tracteur Renault,
- 1 plate-forme pour engins à chenille,
- 3 Jeeps militaires,
- 1 atelier mécanique bien équipé (tours, poste de soudure, etc.).

et du matériel de chantier (pompes, palans, vérins etc...).

Par ailleurs, elle possédait 2 berlines Citroën 2CV et 1 Renault 2 ponts, dons de l'aide économique française. Plusieurs de ces engins étaient à bout de souffle et devront être condamnés sous peu.

Faute de crédits disponibles sur la participation cambodgienne, l'EFEO a fait venir et mis à la disposition de la Conservation:

- 3 Jeeps, 2 berlines et 2 camionnettes Citroën 2CV.

Par ailleurs, elle a encore obtenu de l'Armée française les véhicules suivants:

- 2 Jeeps,
- 1 Dodge 6x6,
- 1 remorque-plateau de 3,5 t,
- 1 citerne sur pneu de 3.000 litres.

Bien qu'usagés, ces engins permettront d'effectuer la soudure en attendant l'acquisition du matériel neuf qui s'impose. Tout ce matériel a été révisé, chaussé à neuf et pu être utilisé au maximum.

Services Techniques - Le personnel de la Conservation a été organisé en services spécialisés qui effectueront chacun leur tâche selon le programme des travaux. nous espérons nous attacher une main d'oeuvre de qualité, l'améliorer, et obtenir un rendement plus élevé que celui des années passées.

On a ainsi constitué des équipes du garage, des conducteurs d'engins, de menuisiers, de charpentiers, de ferrailleurs, de bétonneurs, de mouleurs. Sur les chantiers, les ouvriers ont été regroupés sous la direction des contre-mâîtres les plus expérimentés, chacun flanqué d'un jeune caporal afin de former ce dernier.

Le bureau des dessins ne comprenait, jusqu'ici, qu'un opérateur du cadastre (M. Kang Roeum) et deux dessinateurs formés sur place. Il a été réinstallé dans de nouveaux locaux, convenablement équipé puis étoffé avec 4 nouveaux dessinateurs diplômés de l'Ecole des Arts de Phnom Penh. Les levés systématiques nécessaires aux travaux en cours (Baphuon, surtout), ont été entrepris.

Le service photographique, dirigé par M. Manikus, a été équipé avec du matériel donné par la France, renforcé par les 2 aides-photographes de l'EFEO, et 1 apprenti-photographe.

RAPPORT ANNUEL 1960

CONSERVATION -

Travaux et Recherches scientifiques - Avant d'entreprendre de nouvelles recherches, il importait d'abord de remettre en ordre les archives et de faire le point de notre documentation.

La bibliothèque a été reclassée et le fichier analytique constitué. Toutes les archives ont été regroupées les pièces administratives et comptables en séries particulières.

A partir des journaux de fouilles, on a poursuivi le travail que nous avons préconisé dès 1953, c'est-à-dire la constitution, monument par monument, d'un dossier regroupant tous les passages et dessins des journaux de fouilles le concernant, de façon à disposer finalement d'un état complet de la question. Cette tâche, qui prendra d'ailleurs des années, sera étendue par un fichier méthodique et le regroupement des dessins et plans correspondants. Parallèlement, les dossiers de photographie ont été constitués sur le même principe.

Un nouvel inventaire des pièces archéologiques conforme au modèle international de l'I.C.O.M. a été ouvert. Un catalogue sur fichier, avec photo et dessin éventuellement, a été commencé. Le type de fiche adopté est le même que celui des fouilles, de sorte que la fiche d'identité de chaque objet puisse suivre celui-ci à partir de sa découverte.

Pour des travaux en cours, outre un journal de chantier, on a ouvert un dossier complet pour chaque temple contenant les photos avant, pendant et après, et tous les plans et documents annexes nécessaires. Les rapports mensuels, inutiles étant donné leur fragmentation, seront regroupés en rapports détaillés annuels.

Personnel scientifique et technique - Pour diriger ces divers travaux, l'Ecole Française a pu détacher à Angkor: le Directeur des Recherches Archéologiques (en mission en France de juillet à octobre); un chef des services administratifs (M. Lafabrègue); 1 photographe (M. Manikus); un chef de garage (M. Jouon) et un mécanicien (M. Berteloot); deux chefs de chantier (MM. Contant et Lucien); enfin deux secrétaires (Mesdames Lafabrègue et Etchehoury).

Par ailleurs, M. Mok Tourn a assumé, avec son dévouement et son autorité habituelle, la direction du personnel; M. Mar Bo a rempli les fonctions de chef de chantier général, et M. Kang Roeum celui de chef du Bureau des Dessins. Sur les chantiers, le doyen des chefs de chantier, M. Iem Suon, a continué avec une infatigable ardeur à former de jeunes khmers à la tâche qui les attend.

RAPPORT 1961

Conservateur: Monsieur B.P. GROSLIER

RAPPORT ANNUEL 1961

BAPHUON -

Conformément au programme établi, et comme le montrera le rapport de gestion donné en annexe, notre effort principal, au cours de l'année 1961 (dans le texte 1962?), a porté sur le Baphuon.

Premier étage du Temple montagne - côté Ouest - La construction des soubassements de la galerie pourtournante de ce côté, et du gopura 3 médian, s'est poursuivie. Tous les éléments connus, c'est-à-dire pour l'essentiel les trois assises de soubassements, le dallage intérieur, et dans quelques cas, les bases des cadres de fenêtres (surtout au gopura 3) ont été reposés et scellés sur un contre-mur en béton le tout assis sur une semelle de béton occupant toute la largeur de la galerie et venant à l'arase intérieur des murs du corps d'édifice du gopura (ph. 13x18 N° 8969, 8970, 9120, 1921 - Pl., A et B).

Pour les galeries, au tiers de chaque aile, on a fait passer sous la fondation des bases destinées d'une part à évacuer les eaux de la terrasse du 1er étage, d'autre part à collecter celles du dallage intérieur de la galerie. A cet effet, des puisards en brique ont été montés à partir des buses. Les buses débouchent dans des gargouilles, couvertes d'une dalle de visite, ménagées dans l'épaisseur de la 14e assise de couronnement du soubassement (Ph. 13x18 N° 9110, 9111, 9115 - Pl. 2 A et B). Puis le soubassement des galeries a été remblayé et, lorsque le dallage intérieur a été retrouvé, celui-ci a été reposé sur une dalle de béton (Ph. 13x18 N° 9116, 9151, 9152 - Pl. 3 A et B).

Parallèlement, tant pour l'escalier médian Ouest que pour les soubassements de la galerie et du gopura 3 occidentaux, on a parachevé la reconstruction en restituant les manques de la mouluration avec du grès reconstitué, selon les méthodes adoptées en 1960. Bien entendu seuls les volumes ont été rendus, jamais la sculpture ornementale; un cerne léger indique toujours la reprise (Ph. 13x18 N° 9117 à 9123 - Pl. 4, A et B). Ce travail a été ensuite étendu à tout le soubassement Ouest du premier étage, qui a retrouvé son aspect initial (Ph. 13x18 N° 9320 et 9604 - Pl. 5, A et B). Ce chantier a été finalement fermé, puisque nous y avons réalisé l'essentiel du programme pour cette année.

Temple montagne - Premier étage - Angle Sud-Est - Le dégagement de ce secteur s'est poursuivi par la dépose des éléments subsistant de la galerie Est, aile Sud, bien entendu après relevé photographique et plans (Ph. 13x18 N° 8925, 8863 à 8867, 8894 à 8899). Puis on a entrepris de déposer les éléments subsistants du mur de soutènement, depuis l'aile Sud du gopura 3 Est jusqu'à l'aile Est du gopura 3 Sud (Ph. 13x18 N° 8948, 8950 - Pl. 6, A et B).

Cette dépose a été poursuivie jusques et y compris l'assise originale en latérite de fondation à l'angle et sur la face Est. A l'angle proprement dit, on a de plus largement échancré le remblai original, afin de l'assainir et de ménager l'espace requis pour construire un massif de renfort.

Sur la moitié Est de la face Sud, où le sol était particulièrement sain et où les fondations originales n'avaient pas joué d'un millimètre, on a déposé puis remonté le mur de parement à partir de la 4e assise seulement, avec un contre-mur en béton simple derrière celle-ci, puis la longrine décrite infra (Ph. 13x18 N° 8968 Pl. 7, A).

A l'angle Sud-Est, par contre, où le sol avait été affouillé et où il fallait assurer le massif de renfort, on a coulé une semelle armée à la demande (Ph. 13x18 N° 9037, 9044, 9049 - Pl. 7, B).

Pour la moitié Sud de la face Est, un très dangereux tassement s'était produit au cours des temps, dû manifestement à un passage souterrain des eaux infiltrées dans le remblai du temple et passant à cet endroit pour rejoindre le bassin au Sud du gopura 4 Est. Nous avons donc créé sur tout ce trajet

une fondation en B.A. particulièrement solide car traitée en poutre, qui doit résister à tout nouvel affouillement (Ph. 13x18 N° 9085, 9086 - Pl. 8, A).

Les murs de parement ont été ensuite reconstruits avec un contre-mur en béton. Dans l'angle, on a monté simultanément un massif en latérite maçonnée, mais isolé du talon du mur de parement par un contre-mur de béton. Un dispositif de palplanches maintenant le remblai, et d'auvent, a permis de poursuivre les travaux malgré la saison des pluies (Ph. 13x18 N° 9059, 9060, 9100 à 9102 - Pl. 8, B; Pl. 9, A et B).

Il nous a paru nécessaire, de plus, de raidir cet angle qui s'était à peu près totalement écroulé, et derrière lequel nous ne pouvions assurer qu'un remblai de qualité médiocre, sans être en mesure, plusieurs années durant, de reposer le dallage de la terrasse, donc d'éviter les infiltrations.

A cet effet, au tiers inférieur du mur de soutènement, c'est-à-dire au niveau de la 5e assise, qui constitue comme on le sait un point faible, on a fait courir dans le contre-mur, et sur toute la longueur du mur reconstruit, une longrine constituée par 10 fers de diamètre 12 (section 0.30x0.30m), renforcée à l'angle. Dans ce ferrailage, chaque bloc de grès du parement a été ancré en talon (Ph. 13x18 N° 9038, 9039, 9056, 9057, 9060, 9315 - Pl. 10, A et B). Les détails de constructions sont donnés pl. 11, A et B.

Au droit des pignons des deux gopura 3 Est et Sud, cette longrine vient s'ancrer dans un plot en B.A. De celui-ci et vers les futures fondations de ces gopura, montent des nervures hautes en B.A. calculées de façon à supporter lesdites fondations. Entre ces nervures, un simple voile en B.A. maintient le remblai. Les photos 13x18 N° 9084, 9087, 9088, 9112, 9113, 9132, 9133 expriment ce dispositif (Pl. 12, A et B). Nous donnons également, planche 13, la photographie d'une axonométrie qui expliquera d'un coup d'oeil l'ensemble de ces dispositions de confortation, et les plans des plots et des nervures.

Puis, au-dessus de la longrine, on a continué de remonter le mur original avec simple contre-mur de béton, et crochets en talon ennoyés dans celui-ci. Vers la fin de l'année, nous avons atteint la 7e assise, et coulé le plot au droit de l'escalier axial Sud.

Accès et abords orientaux - Cependant que ces travaux se poursuivaient, et comme nous avions dégagé en 1960 une grande partie de la cour des accès orientaux du Baphuon, nous avons commencé leur réfection. Celle-ci, bien entendu, s'imposait. Nous pouvions ouvrir là un chantier de décharge, qui permettait d'utiliser nos équipes durant le temps morts du gros oeuvre (séchage des bétons, etc...) et d'avancer les travaux si les circonstances (et les fonds ...) étaient favorables, quitte à les arrêter sans inconvénient, au besoin (saison des pluies, etc...).

Les accès du Baphuon comprennent essentiellement une chaussée axiale Est-Ouest coupée, à 280m à l'Est du temple, par un pavillon cruciforme (Gopura 4 Est) et se terminant à environ 250m à l'Est par un vaste pavillon à trois tours cruciformes reliées entre elles par des galeries ouvrant à l'extérieur par une double colonnade (Gopura 5 Est).

Les Gopura sont dans un lamentable état de ruine, notamment le gopura 4 qui semble avoir été littéralement écrasé (par la chute de quelque gros arbre ?). Le gopura 5, est également tristement délabré. Il a, de plus, servi des années durant de carrière. Il ne subsiste, en fait, que le soubassement, le mur Ouest du corps des galeries, et les départs des pavillons du centre et du Nord.

La chaussée, dans son état primitif, était un simple dallage de grès porté par un petit bahut mouluré. Dans un deuxième stade, sans doute fort proche du Baphuon lui-même, ce dallage reçut une triple ligne de colonnettes en grès portant, sur des architraves en grès, un nouveau dallage formant chaussée surélevée avec, sans doute, un nâga-balustrade. Cette chaussée surélevée recouvrait les escaliers primitifs des Gopura 4 et 5, et le départ de l'état primitif de l'escalier axial Est du Baphuon, grâce à un jeu de colonnettes de hauteurs décroissantes posées sur les premières marches. De ce nouveau niveau partait un deuxième escalier recouvrant celui prévu initialement dans l'axe Est du premier étage. Enfin, à basse époque, deux murs grossiers en grès montés sur le dallage 2 vinrent cacher les colonnettes; l'espace ainsi délimité fut remblayé en terre, et de part et d'autre du dallage 2, un rang de dalles fort ajouté portant sur le mur tardif et les architraves 2 externes, dépouillées de leur nâga-balustrades et échanrées dans ce but. Une partie de l'état 2 avait été dégagée jadis à l'Est du gopura IV.

Nous avons donc prévu:

a) la reconstruction des Gopura 4 et 5, pour autant que les éléments retrouvés le permettraient.

b) La reconstruction intégrale des deux sections de la chaussée dans son état 2, c'est-à-dire de la chaussée sur colonnettes. L'état 3, tardif, serait éliminé (après relevé, il va sans dire), les blocs moulurés des murs flanquants reprenant leur place au Baphuon, où ils avaient été prélevés.

Bien entendu, on a procédé d'abord au levé des plans, coupes et au nivellement de tous ces vestiges, ainsi qu'à leur couverture photographique; pour le gopura 4 Est: ph. 13x18 N° 8936, 8939 à 8942, 8932;

- pour le gopura 5 Est; ph. 13x18 N° 8870 à 8873, 8892, 8893, 8953 à 8958, 8972, 9018 à 9020, 9031 à 9036; 9046, 9048; 9058;

- pour la chaussée, ph. 13x18 N° 8886, 8887, 8930 à 8935, 8937, 9042, 9044.

Chaussée Est - Nous avons attaqué par la section Ouest de cette chaussée, qui s'étend du Baphuon au gopura 4 Est (Ph. 13x18 N° 8886, 8887, 8937 - Pl. 14, A). Les murs de l'état 3 ont été déposés et leurs blocs classés, puis les terres de bourrage et les éléments de l'état 2: colonnettes et architraves (Ph. 13x18 N° 8926, 8943, 8946, Pl. B et Pl. 15).

Ce travail accompli (Ph. 13x18 N° 8946, 8951, 8973) on a déposé le dallage puis les bahuts de l'état 1. Une fondation en B.A. (dalle de 0,15m, avec longrines transversales armées tous les 15 m) a été coulée pour chaque bahut (Ph. 13x18 N° 9014 à 9017 - Pl. 16 A). Ces fondations se ferment en tympan par une longrine transversale et demeurent donc indépendantes, à l'arrivée et au droit des escaliers correspondants du Baphuon, à l'Ouest, et du gopura 4, à l'Est. Ceux-ci devront en effet être repris plus tard (Ph. 13x18 N° 9040 à 9043).

Sur les fondations, on a entrepris le réglage des bahuts (Ph. 13x18 N° 9045, 9061, 9094, 9095, Pl. 16 B). Puis ceux-ci ont été scellés et flanqués d'un contre-muret en béton. Finalement, l'espace intérieur a été remblayé, damé, couvert d'un lit de gravette, et laissé au tassement naturel durant la saison des pluies (Ph. 9142 - Pl. 17).

Gopura 5 Est - Cependant, on a entrepris le démontage des superstructures de cet édifice. On sait qu'il est précédé, à l'Est, par les premières assises sculptées d'un prolongement de la Terrasse des Eléphants. Afin de faciliter le travail, celles-ci, après levé et nivellement, ont été déposées (Ph. 13x18 N° 8954 à 8958).

Puis on a commencé par le Sud la dépose des superstructures. Les blocs ont été entreposés soit au Sud, soit au Sud-Ouest à l'Ouest du Gopura (Ph. 13x18 N° 8953, 9018, 9019, 9031 à 9034, 9062, 9096 à 9099; Pl. 18, A et B).

Le démontage des éléments subsistant aux angles des trois tours de ce gopura ont révélé toute une série de dépôts de fondations intacts. Ils étaient renfermés dans des alvéoles ménagées à l'arase supérieure du dallage intérieur, et dans l'assise de fondation de chaque angle de ces tours. Les logements, carrés, étaient fermés par des briques ou, plus rarement, par un bouchon de grès. Ils contenaient une, ou 2 feuilles d'or ou d'argent traitées en repoussé, en forme de feuille de saule, une série de petits carrés d'or, quelques perles de verre. On remarquait, dans certains cas, des traces de poudre rouge sur les feuilles; et des fragments carbonisés ou oxydés de graines. Tous les échantillons possibles ont été recueillis.

Bien entendu, un relevé complet, avec plans et photos de tous ces dispositifs, a été effectué. Nous n'en donnons ici que quelques exemples à titre indicatif (Planche 19, A et B).

RAPPORT ANNEE 1961

ANGKOR THOM -

Porte Sud - Chaussée d'Accès - Mur de Soutènement Ouest - On a vu qu'en 1960 nous avons achevé la reconstruction intégrale du mur de soutènement occidental de cette chaussée et des départs de gradins de parement de la douve (moitié Ouest). Il n'était évidemment pas possible de refaire les kilomètres de gradins qui, à l'origine, maintenaient les berges de la douve d'Angkor Thom... Mais il fallait protéger les rampes d'accès de la chaussée qui, en outre, au Nord, assurent les bases du pavillon d'entrée. Il était bon ainsi de reconstituer au moins le départ de ces gradins afin de guider l'oeil et d'assurer une restitution aussi proche que possible de l'état original de la porte, ce qui est loin d'être le cas à la Porte Nord ou à la Porte de la Victoire.

Au Sud du mur, nous avons donc reconstruit les 10 premiers mètres des 13 gradins supérieurs de latérite. Grâce aux précautions, prises en 1960, de remettre rigoureusement en place le premier bloc de chacun des gradins là même où il venait buter contre le mur de soutènement, le travail était facile. Nous avons assis la première marche reconstruite sur une fondation en béton (Ph. 13x18 N° 8862 - Pl. 19 A). Puis les marches, convenablement maçonnées et assurées, ont été remontées (Ph. 13x18 N° 8879 - Pl. 19 B). Nous avons reposé finalement la 1ère marche de grès, la seule conservée, la margelle en grès ayant disparu.

Au Nord du même mur, le principe de reconstruction a été identique (Ph. 13x18 N° 8861, 8878). Mais on sait que là, les emmarchements s'amorcent à peu près au droit du dernier des Devas, dessinent, par un retour à l'angle droit vers le Nord, une plate-forme rectangulaire dont l'angle Sud-Ouest est d'ailleurs dans le prolongement de la diagonale du pavillon d'entrée, enfin, par un nouveau retour à 90° repartent parallèlement à la muraille d'enceinte d'Angkor Thom, laissant une berme de quelques 6,75m de large. On sait enfin que sur cette petite terrasse s'élevaient jadis des constructions en latérite de basse époque, système défensif ou four crématoire (???), qui ont été démontées aux portes Sud, Nord, Est (Porte de la Victoire).

Bien entendu, nous avons rigoureusement relevé puis suivi ces dispositions. Cela a été d'autant plus facile que nos sondages nous ont permis de retrouver en place le décrochement entre terrasse et emmarchements vrais de la douve, et donc d'assurer parfaitement en plan et en nivellement notre reconstruction (Ph. 13x18 N° 8971 - Pl. 21 A).

Nous avons ainsi remonté au Nord 16 marches en latérite, la dernière marche en grès et la margelle, en grès toujours, qui ont pu être totalement reconstituées. Toutefois, à l'Angle Sud-Ouest et au pied de cette terrasse, poussait un admirable dipterocarpus. Nous n'avons pas voulu l'abattre et, en attendant sa mort, nous l'avons contourné avec notre reconstruction en lui réservant l'espace requis, qui a simplement été taluté et gazonné (Ph. 13x18 N° 9052 - Pl. 21 B).

Les mêmes travaux du côté Est ont été entrepris en décembre, mais il en sera rendu compte en 1962 seulement, qui verra leur achèvement.

Reconstitution des Devas - Simultanément, nous commençons de remonter les Devas, à partir du Nord. Là, en effet, nos sondages avaient retrouvé le départ exact du mur et du socle des Devas, qui ont pu être remis rigoureusement en place (Ph. 13x18 N° 9053 - Pl. 22 A). Un seul problème s'est présenté: la route carrossable a été jadis surélevée pour franchir le pavillon d'entrée (sans que nous sachions, d'ailleurs, les dispositions exactes des lieux). La route passe donc en surplomb (quelques 0,50m) au-dessus du sol original, tel que nous l'avons retrouvé à partir de la terrasse reconstruite là. Un discret mur d'arrêt en latérite a donc été monté pour la contenir, dans le prolongement du mur des devas. Il offre l'avantage d'empêcher les véhicules de descendre et de stationner sur la Terrasse, et préserver ainsi les abords de la porte.

La reconstitution des Devas s'est poursuivie rapidement et s'achevait en juillet (Ph. 13x18 N° 9066, 9091, 9131 - Pl. 22 B - Pl. 23). Nous nous sommes efforcés, dans ce travail, d'être encore plus dépouillés et plus discrets que nous ne l'avions été pour les Asuras. Seuls les blocs retrouvés ont été remis en oeuvre, et, si cela était absolument nécessaire pour les présenter, quelques blocs brut épaufrés. Nous n'avons tenté aucun raccord en grès reconstitué, car nous commençons d'avoir des doutes sur leur efficacité, et nous avons même délibérément laissé les jointoyages inévitables, en retrait, et bruts de truelle. Si nous trouvons un meilleur procédé de surfacage, nous l'appliquerons. Sinon, je ne serais pas surpris de voir ce parti se révéler satisfaisant, une fois que le temps aura culotté ces raccords. Bien entendu, tous les ancrages et tenons nécessaires ont été pratiqués. L'ensemble me paraît, somme toute, satisfaisant, sauf quelques blocs de remontage à remettre en volume.

Le seul point sur lequel nous ayons un peu poussé notre restitution a été au Sud, la tête du Nâga et le premier des Devas. Là, nous avons remis les éléments originaux retrouvés dans leurs volumes exacts, grâce à des blocs de grès traités au volume requis et laissés simplement bruts de taille. Les photos 13x18 N° 9131 et 9581 (Pl. 23) illustreront le parti que, personnellement, je considère comme optimum. Il nous restera, l'an prochain, à reprendre le chef des Asuras dont le premier remontage n'est pas heureux, à créer les dispositifs de drainage requis, et à reprendre chaussée et plates-formes des emmarchements.

RAPPORT ANNUEL 1961

ANGKOR VAT -

Accès occidentaux - Douve Ouest - moitié Sud - gradins Est - La reconstruction de cette section de gradins, devant l'aile Sud du pavillon d'accès occidental d'Angkor Vat, a été parachevée dans les premières semaines de l'année, et la

margelle reposée finalement. Sur celle-ci aucun raccord n'a été effectué, de même que sur les quatre marches de grès terminales, sauf pour les bandeaux de base, reprofilés en ciment de grès reconstitué, afin d'éviter les infiltrations en sous-oeuvre (Ph. 13x18 N° 8965; Pl. 24 A).

Le travail achevé, on a terrassé et profilé, à la base des marches reconstruites, un talus gazonné de protection. Ce dégagement a amené la découverte d'un linga (DCA N° 4876) et d'un corps masculin (DCA N° 4875; Ph. 13x18 N° 8922 à 8924). Les terres en excès ont servi à remblayer l'esplanade devant l'aile Sud du pavillon d'entrée, qui a retrouvé ainsi son véritable niveau (Ph. 13x18 N° 8901; Pl. 24 B). Il est à noter que devant l'escalier de la tour Sud du pavillon central, existait une légère terrasse, développant au carré l'embase totale du perron, et s'élevant au-dessus du sol d'environ 0,40m. Elle est délimitée sur le front Ouest par un cordon de blocs de latérite. On a pu observer aucun autre détail caractéristique. Bien entendu, ce dispositif a été respecté et rendu tel qu'il était.

Dans ce nivellement, nous avons donné une légère pente au sol de la base du pavillon d'entrée jusqu'à la margelle. Au pied de celle-ci, sur sa face Est, et tout le long de la reconstruction, on a ménagé un caniveau. Une pente convenable permet à celui-ci de recueillir les eaux de ruissellement puis de les rejeter vers les douves par les buses intégrés en sous-oeuvre lors de la reconstruction des gradins. Ainsi préviendra-t-on les risques d'affouillement qui sont à l'origine du glissement, partout constaté, des gradins (Ph. 13x18 N° 9578, 9579; Pl. 25 A). Il faut remarquer, toutefois, que même en espérant sa patine, le dispositif n'est pas très heureux et il serait bon de rechercher une solution plus discrète.

Finalement, toute sécurité assurée, on a pu fermer ce chantier, et nous illustrons ici les résultats acquis (Ph. 13x18 N° 9580, 9x12 N° 9576, 9591; Pl. 25 B).

Douve Ouest - moitié Sud - gradins Ouest - Dès que la réfection des gradins symétriques à l'Est eut approché de sa fin, nous avons entrepris celle des gradins parementant la berge symétrique Ouest de la douve. Ceux-ci avaient été déjà remontés en 1909 et en 1920 par la Conservation, sur une longueur de 200m vers le Sud, jusqu'à l'aplomb de l'entrée principale de l'Auberge des Temples de façon à créer une esplanade importante puisque depuis 1911 c'est là le lieu de séjour principal des visiteurs et qu'on pouvait avoir le souci légitime de leur ménager le spectacle, incontestablement exceptionnel, d'Angkor au couchant. Mais si le parti, à tous égards, se justifiait, la réalisation laissa quelque peu à désirer ... Outre la margelle et les 3 marches de grès qui lui succèdent, la plus haute, élargie, constituant promenoir, on n'avait restitué en dessous que 4 marches. Primitivement celles-ci étaient en latérite. Les blocs d'origine ayant disparu, bombés dans la douve ou désagrégés, on les avait remplacés par du grès prélevé, notamment, dans les ruines du Baphuon... Mais faute de fondation, de scellement et drainage,

tout ce beau travail avait cédé depuis longtemps et la totalité de cette réfection n'était plus qu'une ruine (Ph. 13x18 N° 8850 à 8858; Pl. 26 A).

Pour les mêmes raisons que celles qui avaient déjà présidé à ce travail, nous avons décidé de refaire ces gradins, sur la même longueur et le même module. Nous avons admis un alignement Nord-Sud perpendiculaire à l'axe Est-Ouest médian de la chaussée, comme nous l'avons expliqué dans le rapport de 1960 pour les gradins symétriques à l'Est. Ce choix découlait nécessairement de celui-là. Il comporte, évidemment, la même possibilité d'erreur, si finalement, la reconstruction venait à être poussée jusqu'à l'angle extérieur Sud-Ouest des douves le battement risquant d'être de 2 m environ plus à l'Est ou à l'Ouest. Mais nous avons expliqué les raisons de ce parti.

Restait à résoudre le nombre de marches à remonter et le matériau à utiliser. Pour l'essentiel du travail, faute de latérite, nous nous sommes résignés à réutiliser le grès déjà amené sur place, solution économique dont, à dire le vrai, je ne suis guère satisfait... Sans doute, il s'agit là de blocs non sculptés dont on ne pourra jamais retrouver l'origine. Mais on aurait pu, peut-être, les utiliser à meilleur escient dans des reprises de superstructure d'un temple en grès. Par ailleurs, on aboutit assez paradoxalement, à donner l'impression que dans les gradins Est, reconstruits rigoureusement comme à l'origine avec les marches inférieures en latérites, celles-ci ne sont qu'une substitution, faute de grès ... Mais enfin, il fallait bien une solution, et celle-là semblait la moins fâcheuse...

Toutefois, j'ai voulu qu'au moins un élément restitue exactement le dispositif original. J'ai donc choisi pour cela les premiers mètres à partir du flanc Sud, de l'arrivée Ouest de la chaussée soit longueur correspondant au bras Sud du perron cruciforme Ouest d'accès à ladite chaussée.

Là, en effet, poutre des emmarchements en latérite, était, plus ou moins, en place, et surtout leurs départs, encastres dans le mur de soutènement de la chaussée, et portant les colonnes qui, devant celles-ci soutiennent le nâga-balustrade, étaient exactement préservés (Ph. 13x18 N° 8853; Pl. 26 B). Il faut dire qu'ils avaient jusqu'ici échappés à toute restauration.

Nous avons donc relevé, puis démonté en prenant tous les croquis et toutes les côtes nécessaires les parties atteintes cette section. Puis, sur fondation en béton, nous l'avons reconstruite rigoureusement sur le module initial, remplaçant bloc à bloc les encastres dans le mur de la chaussée que nous avons dû déposer. (Ph. 13x18 N° 8900, 9050, 9051, 9089, 9090, 9141, 9166) et restituant ainsi selon leur profil exact les 8 marches de latérites originales au-dessus de celle qui se retourne pour porter, le long de la chaussée, les colonnes. Nous aurons donc au moins restitué le départ original, tant des gradins que de la chaussée. La Pl. 27 illustre ce travail.

Pour le reste, après dépose sur les 200m de longueur à restituer nous avons coulé pour asseoir le premier gradin à remonter, une semelle de béton dont le talon vient à l'arase de celui de la 4e marche au-dessus (Ph. 13x18 N° 8963, 9030; Pl. 28 A). Puis nous avons remonté les marches, utilisant pour les 4 premières le grès de substitution avec maçonnerie en talon pour assurer la suivante, reposant finalement les 3 marches supérieures originales en grès mouluré, qui ont été retrouvées en totalité quoique très épaufrées (Ph. 13x18 ?° 9051, 9089, 9141, 9167, 9305; Pl. 28 B).

Bien entendu, selon les principes déjà exposés en 1960, nous avons intégré au fur et à mesure, sous les marches, tous les 30 m, des buses débouchant dans la douve. En tête, ces buses partent de puisards ménagés en arrière (et donc à l'Ouest) de la margelle (Ph. 13x18 N° 9140, 9142). Encore que ce travail ait été, en réalité, achevé seulement au cours du 1er trimestre 1962, nous finirons ici l'exposé puisqu'il en est la suite logique. Nous avons donc reposé la margelle (admirable pièce de décor: Ph. 13x18 N° 9341, Pl. 29 A), refaisant seulement en grès reconstitué, le bandeau de base. Ceci fait, afin de protéger les gradins contre l'infiltration, par derrière, des eaux de ruissellement, nous avons créé un collecteur. En progrès sur la solution adoptée en 1960 pour les gradins Est, nous avons préféré un drain sec, plus efficace car plus profond et pratiquement invisible. Une saignée coure tout le long de la face intérieure (Ouest) de la margelle; le flanc Est est bétonné, ainsi que le fond, avec une pente convenable vers les puisards collecteurs. Ceux-ci sont protégés par des grilles en béton (Ph. 13x18 N° 9382, 9484, 9485; Pl. 30). Enfin le drain est rempli de caillasse de granulométrie décroissante vers le haut. Les collecteurs ont été prévus de façon à recevoir, ultérieurement, des buses amenant les eaux de la route et de l'esplanade devant l'Auberge des Temples. De même à l'extrémité Sud de notre reconstruction, nous avons ménagé, depuis la route, un égout (buses de diamètre 1m avec puisard en tête, près de la route, et au droit interne de la margelle). (Ph. 13x18 N° 9556 à 9558). Les buses débouchent dans la douve, sous la fondation de la reconstruction. Elles collectent partie des eaux de ruissellement de l'esplanade et les eaux usagées de l'Auberge des Temples. Nous n'avons nullement pris, ainsi, trop de précautions. En effet, le 28 septembre 1961 et alors que les travaux étaient en cours, des pluies torrentielles ont ennoyé l'esplanade. Des renards se sont créés derrière le premier tiers Nord des gradins, qui venait d'être reconstruits, mais où les buses n'étaient pas encore branchées. Il s'est produit quelques tassements, ouvrant une fissure dans le promenoir. Celle-ci ne semble pas dangereuse; encore devons-nous la surveiller. On voit ainsi que les dispositifs d'évacuations ne sauraient être assez soignés et efficaces. Notons, enfin, qu'à la base des gradins reconstruit, un double talus gazonné renforcé de piquets battus, protège de l'érosion et du clapotis.

Le travail achevé est illustré ici planche 29 B.

SRAS SRANG -

Berges occidentales - Si la tâche de la Conservation est avant tout d'assurer la survie des monuments, elle est aussi d'aménager Angkor de telle sorte que l'on puisse retrouver, à travers les transformations du temps, au moins une partie de ces ensembles étonnants que constituaient les monuments, les perspectives, les douves et les bassins, en bref cette architecture de l'espace où les Khmers se sont surpassés. Par ailleurs, si l'expérience prouve que seule l'anastylose intégrale peut sauver un temple, il n'est que trop évident que nous ne disposons pas encore des ressources financières, de l'équipement et des ouvriers qualifiés nous permettant d'entreprendre toutes les tâches qui s'imposent, et qu'on ne saurait d'ailleurs mener toutes à la fois.

Compte tenu des moyens disponibles, dès lors que l'essentiel est consacré aux tâches les plus importantes et les plus urgentes, il reste loisible d'affecter une part, modeste, des ressources à des tâches utiles et en même temps de grand profit, pour une faible dépense, quant aux résultats esthétiques. Soutenir avec constance un tel effort permettra, sagement, au cours des années, de rendre peu à peu au parc toute sa beauté et toute sa poésie. C'est dans cet esprit que nous avons établi notre programme que le Gouvernement royal a bien voulu approuver.

Au premier rang de ces travaux d'aménagement "urbains", j'avais mis celui du Sras Srang, de l'esplanade entre ce bassin et Banteay Kdei, du moins. L'eau est un élément fondamental de la beauté d'Angkor. S'il en fallait une preuve, elle serait donnée, et avec quelle force, par les douves d'Angkor Vat, le Baray occidental, le grand bassin du Palais Royal (bien qu'un tiers à peine en soit dégagé). Le Sras Srang est le seul bassin qui soit encore en eau, en dehors du Baray, puisque c'est la Conservation qui a ramené l'eau à Angkor Vat, au Palais Royal. L'étude du système hydraulique khmer, que j'ai poussée dans ce secteur, montrait que nous pouvions améliorer le plan d'eau du Sras Srang, qui baissait régulièrement depuis plusieurs années par quelques travaux aisés aux abords Ouest, et en outre collecter l'excès des eaux de ruissellement (provenant du Baray oriental, le long de Kutivara) afin de remplir, en aval, les douves de Prasat Kravan, dont nous projetons l'anastylose. Enfin, établissant le fichier du dépôt archéologique de la Conservation, j'avais pu constater qu'un nombre remarquable d'objets intacts (céramique et bronzes) avaient été découverts près du Sras Srang, notamment lors de l'établissement de la route qui le longe au Nord. Nul n'avait noté ce fait, il était pourtant assez remarquable pour donner à penser qu'il y avait là un site exceptionnel, qui méritait investigation. Disons tout de suite, à ce sujet, que si le bassin actuel, avec son embarcadère et ses gradins de pierre, est certainement de Jayavarman VII et lié à Banteay Kdei, il ne me paraissait être qu'un état second. M. Glaize l'avait d'ailleurs suspecté. En étudiant le problème, j'avais été amené à soupçonner un premier bassin, plus ancien, constitué par une digue

remblayée, toujours sensible sur les 4 côtés. S'étant, sans doute, peu à peu envasé, il aurait été réaménagé dans son état actuel, et cela nécessairement un peu en contre-bas et à l'intérieur du tracé initial.

Nous avons donc entrepris, en profitant de nos disponibilités, la restitution des gradins occidentaux du Sras Srang, de part et d'autre de l'embarcadère, et d'une partie (20m) des retours d'angles Nord-Ouest et Sud-Ouest. Il n'était évidemment pas question de refaire le tout, mais seulement de composer le site en son point fort, c'est-à-dire devant Banteay Kdei, là où la jonction du Petit et du Grand circuit concentrent les visiteurs.

L'embarcadère lui-même avait été "restauré en 1955-1956. Hélas! Repris sans fondations, sans confortations, sans drainages, sans plans exacts, sans goût aucun, ce fut pour donner le résultat affligeant que l'on peut admirer actuellement... Tout y est faux, en particulier les emmarchements pourtournants. Rien ne tient: le perron axial Est est miné par les eaux s'effondre; tout le mur de soutènement Sud est décollé et se renverse; des renards se sont créés sous le dallage. Enfin, tel qu'il est, j'ai cru préférable de le laisser, et d'attendre philosophiquement qu'il s'écroule de lui-même, ce qui évitera du moins de le démonter lorsqu'il faudra le reprendre sérieusement. Cela ne nous gênait nullement dans l'immédiat puisque, de part et d'autre, le ravinement avait déjà entraînés la butée des gradins sur l'embarcadère, et que nous pouvions reprendre ceux-ci, d'après les relevés certains, indépendamment. Ils serviront, en fait, de repère, en plan et en nivellement, lorsqu'on devra anastyloser l'embarcadère.

Les gradins eux-mêmes, sur cette berge occidentale, étaient disloqués par les arbres et avaient glissé vers la douve, mais ils existaient en quasi totalité (Ph. 13x18 N° 9027, 9035, 9036, 9063 à 9065; Pl. 31 A). Nous les avons d'abord dégagés et relevés. Les fondations, toujours en place, ont permis de retrouver l'alignement, d'ailleurs parfaitement rigoureux et exactement perpendiculaire à l'axe Est-Ouest du débarcadère et de Banteay Kdei, ainsi que le nivellement original.

Nous avons ensuite entrepris la dépose des gradins de la moitié Nord de la berge Est, soit 215m puisque, comme on le sait, le débarcadère est décalé vers le Sud pour répondre à l'axe Est-Ouest de Banteay Kdei.

L'emmarchement original, comprenait, en partant du haut: une margelle en grès - qui a été simplement dégrossie au volume des moulures mais non ciselée, une marche en grès - seulement dégrossie; un nombre indéterminé de marches en latérite, en tout cas plus de huit. Si les 2 éléments en grès étaient, à quelques blocs près, complets nous ne pouvions guère, étant donné d'une part la quantité de latérite récupérée, d'autre part l'affouillement des eaux, envisager de reconstruire plus de 5 marches en latérite. En dessous, nous aurions été par trop en danger de voir nos fondations rongées par les eaux, et il eût fallu trouver ailleurs des quantités considérables de

latérite, pour un travail qui n'eût pas ajouté grand chose à l'aspect désiré.

Nous avons donc limité la reprise aux 5 marches en latérite les plus hautes, selon le module constant relevé (contre-marche: 0.32m; giron 0.55m). On a, tout d'abord, coulé sur le sol assaini et un pierrier convenablement damé, une semelle de béton de 0.20m d'épaisseur et de 1.10m de largeur, soit l'embase des 2 premiers giron. Des joints de dilatation ont été ménagés tous les 25m. Et aux points appropriés des buses d'évacuations des eaux de la plate-forme disposées de façon à rejeter celles-ci, sous les fondations, vers le bassin.

Puis la reconstruction a commencé à partir du Sud, de l'embarcadère. Derrière le talon de chaque marche qui est déjà engagé, en général, de 0.20m sous la marche supérieure, on a bourré en béton maigre de telle sorte que la totalité de chaque marche repose sur la maçonnerie. Comme à l'origine, les blocs ont été posés en boutine (Cl. 13x18 N° 9092, 9165, 9310; Pl. 32).

A la fin de l'année, le travail avait été achevé sur quelques 100 mètres.

RAPPORT ANNUEL 1961

THOMMANON -

Gopura Est - L'ajustage et le calage du soubassement, sur la semelle en B.A. coulée en 1960, était achevé en début d'année. Il fut difficile à cause des deux niveaux différents à l'Est et à l'Ouest de cette structure; du fait que sur ses faces Nord et Sud il est constitué par des blocs bruts en latérite, départ du mur d'enceinte, qui fut seulement épannelé; à cause enfin de la sculpture qui a tellement repris de grès - l'a affamé comme disent si joliment les spécialistes - qu'il n'en reste parfois qu'une pellicule (Ph. 13x18 N° 8880, 8888, 8889; Pl. 33 A). Ce travail fut pourtant l'occasion d'observations intéressantes à propos des procédés khmers de construction. Nous avons déjà signalé (en 1960) le trait gravé sur le parement de l'orthostate (qui est d'ailleurs elle-même simplement ravalée à la pointe). Ce trait gravé après le rodage et l'assemblage de l'orthostate sur un libage en latérite, sert évidemment d'horizontale de référence. Sur le passage des 2 axes médians Nord-Sud, et Est-Ouest (et très rigoureusement) il est recoupé d'un petit trait vertical; celui-ci est coiffé d'un demi-cercle horizontal pointes en bas. Ce repère des axes s'observe d'ailleurs, avec un peu de soin, dans nombre de monuments (ph. 13x18 N° 8890, 8891). Il me semble qu'il s'agit d'une stylisation (d'ailleurs de graphie ancienne) de **K** pour **Kandal**: "milieur".

Le calage assuré, nous avons maçonné derrière le parement du soubassement un contre-mur en blocs de latérite soigneusement assainis. On a pris grand soin du jointoyage afin d'assurer l'étanchéité (ph. 13x18 N° 8989, 8990; Pl. 33 B). Ceci fait, tout l'espace intérieur a été remblayé, couche par couche, damé et laissé reposer durant la saison de pluies. En

décembre, sur ce remblai égalisé, nous avons coulé une dalle non armée de 0.10m constituant chape d'étanchéité et forme de repose. Elle s'arrête au talon du contre-mur, un joint de dilatation lui permettant là de jouer légèrement sous les poids; si nous l'avions, en effet, fait passer sur le contre-mur, elle aurait pu se briser lors des tassements, inévitables dans toute construction, tandis qu'ainsi les mouvements peuvent se produire librement.

Sur cette assise, on a entrepris, en fin d'année, le calage du dallage couronnant le soubassement et de l'assise de départ du corps d'édifice proprement dit.

Mandapa - La reconstruction du porche Est s'est poursuivie, malgré de sérieuses difficultés. Nous avons pu retrouver et remonter les cadres des fenêtres latérales et de la porte axiale Est, bien qu'en très mauvais état et brisées, notamment les traverses supérieures. Un grand nombre de blocs des pilastres in antis manquaient également. Or il y avait pourtant avantage à remettre en place voûte et frontons, que nous possédions, et qui se révélaient d'un grand intérêt.

Nous avons donc créé, s'appuyant sur les parties remontées, un cadre en B.A. Sur le front Est, il saisit, en arrière, la traverse supérieure du cadre de la porte. Celui-ci, brisé et complètement usé, a dû être de plus fixé sur une forme en béton brut.

Au-dessus des fenêtres latérales, des linteaux de béton passent qui supporteront l'entablement et la voûte. Ils viennent s'encaster dans l'épaisseur du mur, de part et d'autre de la porte Est intérieure du mandapa. Ils supportent là, en plus des chandelles en B.A. qui soutiendront plus tard le fronton intérieur (Ph. 13x18 N° 8991 à 8993; Pl. 34 A). Le béton a été coulé en retrait et sa surface bouchardée. Selon les possibilités, nous restitueront le parement de façade en carreau de grès ou en grès reconstitué. Le travail était achevé au début des pluies et ce secteur laissé en attente.

RAPPORT ANNUEL 1961

PRASAT KRAVAN -

On sait l'intérêt et l'importance de ce monument de 921 A.D. qui est non seulement l'un des mieux décoré et l'un des plus caractéristiques de cette époque, mais qui contient en outre, sur les parois intérieures de ses tours centrale et septentrionale, des bas-reliefs taillés dans la brique, proprement admirables, et uniques au Cambodge.

D'une part l'ensemble menaçait ruine. Pris dans la végétation qui avait éventré et découronné les deux tours médianes et la tour Nord et menaçait la tour Sud, le temple avait été dégagé en 1931 puis en 1935 par G. Trouvé, qui avait pris quelques mesures conservatoires provisoires, notamment en maçonnant avec des briques prélevées dans les débris, les vides les plus menaçants. Il avait également remis en place le linteau et les colonnettes de la tour Nord. Mais la ruine se poursuivait. En

1946 la conservation remontait linteau et colonnettes de la tour médiane Sud, écroulés. En 1951 on bouchait les fissures de la tour Nord et on coulait deux contre-forts extérieurs en B.A. pour soutenir le mur Nord de cet édifice. On dégagait également, à cette époque, partie de la terrasse générale qui supportait les 5 tours.

La désagrégation se poursuivait pourtant, lentement mais inexorablement, rien de ce qui avait été fait pour le conserver n'ayant éliminé les causes de ruine. En particulier la tour centrale était fendue à ses quatre angles, de bas en haut. Il fallait de toute évidence intervenir afin d'essayer de sauver un des plus beaux et des plus caractéristiques ensembles d'Angkor.

On avait jadis érigé en doctrine que l'anastylose des structures en brique était impossible. Proposition d'autant plus surprenante que dès le début du siècle des travaux de confortation avaient été effectués au Po Nagar de Nhatrang, et que depuis M. Claeys, notamment, avait repris de façon très efficace le même édifice, la tour de Bangan, plusieurs sanctuaires de Mi-son.

Il m'a donc semblé à la fois indispensable et particulièrement significatif de reprendre Kravan. C'était l'occasion ou jamais de recherches les méthodes susceptibles de sauver un monument khmer en brique, cela d'autant plus que tant d'entre eux menacent ruine, à Preah Kô, à Lolei, à Pré Rup, à Sambor Prei Kuk. Ce n'était pas un édifice trop imposant pour nos moyens et nos ressources, en attendant précisément de pouvoir s'attaquer aux plus grands ensembles. Et parmi les structures de cette taille (Bat Chum, Kutiçvara, par exemple) c'était à tous égards la plus importante.

Nous avons tout d'abord, et cela allait de soi, débroussaillé et dégagé toute l'aire du temple, c'est-à-dire le terre-plain délimité par les douves. Ce travail révélait, à l'évidence, l'existence au moins d'un gopura oriental et d'un édifice au Sud-Est, qui n'avaient jamais été notés (quoique le gopura fut vaguement suspecté par G. Trouvé). Il s'avérait donc nécessaire de fouiller ce secteur, ce que nous nous proposons de faire à la première occasion.

En attendant, nous avons commencé par la reprise des cinq tours sanctuaires proprement dit, travail qui pouvait être entrepris sans engager l'avenir des autres structures qui viendraient à être un jour découvertes.

Nous avons dégagé ces tours, abattu les arbres qui les enserraient encore, relevé les plans et les élévations et photographié tout ce qui devait l'être. Là encore le plan de G. Trouvé s'est révélé exact, et souvent précieux pour quelques éléments disparus depuis son établissement.

Les photos 13x18 N° 8974 et 8978 donneront une idée du triste état de l'ensemble (Pl. 35 A et B).

Un double problème se présentait à nous: sauver ce qui pouvait l'être des structures et des façades originales, tout spécialement des bas-reliefs de la tour Nord; les remonter et les compléter de façon à restituer l'essentiel des volumes, sans surinterpréter et tomber dans le faux, et cela de telle sorte que leur avenir soit assuré, objectif essentiel. Dans ce but, diverses solutions ont été mises en oeuvre que nous exposerons tour à tour. Notons que le travail a commencé par les tours, sans tenir compte de la terrasse qui les supporte. Complètement découronnée, celle-ci sera reprise par la suite sans difficultés.

Tour Nord - Le point critique était la paroi Nord, soi-disant soutenue par les hideux contre-forts en béton qui, en réalité, constituaient deux arêtes coupantes autour desquelles le mur se désarticulait (Ph. 13x18 N° 8980 à 9986; Pl. 36). Contrairement à ce qui était traditionnellement affirmé, nous nous sommes très vite aperçus qu'il est parfaitement possible de déposer brique à brique un édifice de ce genre. Le liant, quel qu'il fût, est complètement désagrégé et l'opération ne présente d'autres difficultés que le soin et la patience. Mais dans le cas particulier de la tour Nord, j'ai hésité à le faire à cause des sculptures. Leur relief est très prononcé et ne tient évidemment pas compte de l'appareil, puisque exécuté après coup. La brique est tout de même très affaiblie. La dépose eût inévitablement entraîné des épaufrures, détestables dans ce cas, et il n'était pas question de resculpter des briques de remplacement.

J'ai donc cherché à déposer d'un seul bloc les panneaux, ou du moins les éléments principaux qui en subsistaient. L'épaisseur des murs nous a servi. Nous avons tout d'abord coffré la face sculptée, avec protection de toiles d'emballage. Sous ce panneau, à la base de la partie visible du mur mise à jour par la dépose du dallage intérieur, nous avons pratiqué une saignée dans laquelle une poutrelle en fer à ailes doubles a été glissée, qui soutient toute la face sculptée.

Derrière le panneau, conservant tout l'épaisseur des briques sculptées, on a creusé une saignée. Puis le coffrage a été refermé pour enserrer tout le bloc ainsi détourné en profitant, latéralement, des fissures existantes. Il a été ensuite facile de déposer l'élément sculpté d'un seul venant. L'opération est illustrée par les photos 13x18 N° 9069 à 9070, 9105 et 9106; Pl. 37). Après avoir déposé le mur Nord, nous avons entrepris les travaux préliminaires du côté Ouest.

Les panneaux du bas-relief, déposés - sans une égratignure, notons-le - ont été emportés à la Conservation.

Là ils ont été décoffrés et couchés dans une caisse à sable, face sculptée dans celui-ci, ce qui a permis de les ajuster exactement. Le dos a été assaini, les fissures resserrées, et sur le revers on a coulé, pour saisir tout le panneau, une lame de B.A. (épaisseur 0.15m; armature grille de diamètre 10 en maille de 10x10) dont les fers sont conservés en attente tout autour. Nous avons là désormais un relief remonté et de

façon saine, qui pourra être remplacé sans aucune difficulté le moment venu.

Simultanément, nous déposons en totalité la porterie Est, maintenue de façon précaire par les maçonnerie de Trouvé, et en pratique détournée aux deux angles Nord-Est et Sud-Est par la ruine. Cette opération a d'ailleurs permis de découvrir sous la dalle de seuil un dépôt de fondations (2 petits carrés d'or et une perle). Nous avons ensuite coulé là une poutre en B.A. destinée à recevoir cet ensemble. Les fers sont réservés en attente aux extrémités et nous les relierons plus tard aux dispositifs destinés à supporter les murs Nord et Sud (Ph. 13x18 N° 9301, Pl. 38 A). Sur ces fondations on a reposé rigoureusement au niveau primitif le cadre de la porte (Ph. 13x18 9308, 9309; Pl. 38 B).

Tour Centrale - Pendant que ce travail se poursuivait, nous avons eu une première phase à chercher à assurer la tour centrale, dangereusement fendue. Après l'avoir soigneusement relevé et auscultée, grâce à un échafaudage montant jusqu'à son sommet (Ph. 13x18 N° 9067, 9307; Pl. 39 A) il m'est apparu qu'une série de frettes en B.A. judicieusement insérées aux points faibles, suffirait. La pose en était facile étant donné l'état de ruine, et d'ailleurs rien de plus aisé, nous le savions désormais que de déposer à la demande les éléments du parement original pour insérer la frette derrière puis de les reposer ensuite en façade et la dissimuler.

Nous avons donc commencé par le haut, ce qui était logique étant donné que l'édifice s'ouvrait là dangereusement. Après dessin et photo, les fragments existants des façades des 3e et 4e faux-étages ont été déposés et ré-assemblés dans les caisses à sable. Tout le pourtour du 4e faux-étage a été assuré par une gaine en B.A. (épaisseur 0.15m; fer de diamètre 10 en maille de 20x10). A la base du 2e et du 1er faux-étages, on a posé, dans une saignée, une frette armée de 6 fers de diamètre 14 avec cadres en diamètre 10 tous les 10cm. Le travail était achevé en décembre, l'échafaudage, ayant été démonté au fur et à mesure (photo 13x18 N° 9313; Pl. 39 B).

Nous pouvions alors assurer la base même de la tour. Sous le départ de la moulure de base du corps, et derrière le bahut, déposé dans ce but (du moins ce qui en restait) nous avons pratiqué une saignée convenable. La brique a été assainie et parementée au mortier (Ph. 13x18 N° 9317, 9321 à 9324, Pl. 40 A). Puis on a placé le ferrailage (section 70x30; 10 fers de diamètre 14; cadres, étriers et épingles de diamètre 8 tous les 25cm). (Ph. 13x18 N° 9325, 9326; Pl. 39 B). Enfin, le béton a été coulé. Une frette intérieure sera ultérieurement disposée à la même hauteur, de telle sorte que finalement la tour reposera pour l'essentiel sur cette nouvelle assise qui assurera la structure en même temps qu'elle préviendra la remontée de l'humidité le long des parois décorées.

Tours médianes Nord et Sud - La reprise des deux tours médianes a été également entreprise, selon les mêmes principes car, identiques, elles présentaient en outre des problèmes communs. Elles sont en effet écroulées à partir de la corniche

du corps d'édifice et il ne saurait être question d'envisager la restitution de leurs faux-étages. Il suffisait donc d'assurer le corps de l'édifice proprement dit, de peu d'importance d'ailleurs et, de surcroît, assez peu désarticulé sauf la base, rongée, et le couronnement disloqué.

Nous avons, pour l'une comme pour l'autre, déposé les éléments subsistant du bahut (d'ailleurs demeurés à peu près bruts à la construction). Derrière celui-ci et sous le départ des moulures de base du corps proprement dit, nous avons creusé une saignée et coulé une poutre en B.A. de 60x30 armée de 8 fers de diamètre 12. Ces poutres passent en même temps et donc soutiennent la traverse inférieure du cadre des portes orientales; elles n'existent que sous les faces Est et Ouest et se retournent sous les angles. Mais elle ne passent pas entre chacune de ces tours et la tour centrale, qui les contrebutent; le travail exécuté d'abord à la tour médiane Nord est illustré par les photos 13x18 N° 9297 à 9299 (Pl. 41). A l'intérieur de cette tour un trou béant dans le massif de brique des fondations avait été laissé là par les pillards. Après avoir vérifié le relevé par Trouvé des vestiges du puisard original sous le piédestal, relevé parfaitement exact, nous l'avons comblé avec un béton maigre car c'était là un danger pour la structure, et un risque certain pour l'humidité dans cette tour qui allait demeurer à ciel-ouvert. Puis sur une forme en béton, on a reposé et complété le dallage original en grès, remis en place le piédestal (photo 13x18 N° 9300; Pl. 41 B). Un drainage a été prévu grâce à une buse insérée sous le mur Ouest et qui débouchera plus tard, sous la terrasse, dans le drain périphérique.

Pour le corps de l'édifice proprement dit, nous avons déposé les éléments menaçant de la façade. Puis nous avons pratiqué dans l'épaisseur des murs une saignée axiale large de quelque 0.80m. Celle-ci a été descendue jusqu'à la brique saine, c'est-à-dire en fait jusqu'au tiers supérieur de la porte Est. Au fond de cette saignée a été disposée une frette en B.A. qui ressent et saisit la traverse supérieure du cadre en grès de la porte Est. Aux quatre angles, et de part et d'autre du cadre de la porte c'est-à-dire, sur l'intérieur du voûtain d'allège au-dessus de l'embrasure, montent des potelets contre-forts. Ceux-ci soutiennent à leur tour une frette en B.A. raidissant la tête du mur. Ce parti est illustré par le plan CA/P/1250 (Pl. 42 A). Son exécution, menée conjointement sur les deux tours médianes, se suit sur les ph. 9134 à 9139; Pl. 42 B).

Ensuite, nous appuyant sur ce dispositif, nous avons pu aisément remonter à la tour médiane Nord, les éléments de façades intérieure et extérieure déposés. Au fur et à mesure on maçonnait en brique neuve l'épaisseur du mur entre les portiques en B.A. Simultanément, strictement en suivant la moulure quand elle existait, on a commencé de compléter les façades. Travail partout facile, car guidé par de nombreux éléments tous symétriques et de plus demeurés ici bruts de volume dégrossi, sans sculpture décorative, ce qui facilitait d'autant le travail. En fin d'année le travail était achevé pour l'intérieur de cette tour, jusqu'au niveau des crochets

en grès du velum, qui était d'ailleurs le plus haut niveau conservé. Au-dessus de l'embrasure intérieure de la porte Est, le voûtain de décharge, reconstitué, dissimule la frette de base en B.A. passant là.

RAPPORT ANNUEL 1961ANGKOR -

Travaux divers - Prasat Suor Prat - L'un de ces édifices (le 4e du groupe Nord à compter du Nord) avait été, comme on le sait, reconstruit dans la période 1956-1959. Or, à peine achevé (en 1959) il amorçait des mouvements de tassement et de dévers vers le Sud-Est particulièrement inquiétants. Il semble que ceci résulte de l'effritement de latérite, d'apparence saine mais qui n'a pu résister à une nouvelle remise en charge.

En pratique, il n'y avait pas grand chose à faire, si ce n'est reprendre entièrement l'édifice. Et d'ailleurs les mouvements semblent s'être stabilisés. Néanmoins, il nous a paru utile de demander une consultation à des ingénieurs conseils compétents. C'était en effet l'occasion d'obtenir un avis autorisé sur les possibilités de reprise en sous-oeuvre, ou à tout le moins de confortation, faute d'anastylose, de ce genre d'édifice, et de se prémunir ainsi si le problème venait à se reposer.

Nous avons donc fait appel au G.I.C.A.S.E. qui se trouvait avoir une équipe au Cambodge pour les travaux de Sihanoukville. MM. Fauvel et Delacour nous ont été délégués par cet organisme et sont venus étudier sur place le cas du Prasat Suor Prat Nord N° 4; ils ont rédigé sur ce problème un très important rapport qui a été communiqué en son temps. Nous ne reviendrons donc pas sur ce dernier. On sait que, finalement, il nous a paru possible de surseoir aux travaux, le danger semblant écarté pour les années à venir.

Ce fut là l'occasion de recueillir des avis compétents et les éléments d'une méthode qui pourra être un jour appliquée.

Entretien du Parc - Le gardiennage et l'entretien du Parc ont été assurés dans les meilleures conditions possibles en fonction des effectifs. La priorité étant accordée aux travaux de reconstruction, nous avons limité les débroussailllements. Au demeurant, devant l'impuissance du Service des Eaux et Forêts à assurer une surveillance efficace du Parc, il nous a semblé plus sage de nous limiter aux zones entourant un temple en cours de reconstruction. Ainsi pouvons-nous espérer être en mesure de la nettoyer convenablement, de l'aménager en fonction des données archéologiques et des impératifs esthétiques, enfin de la replanter et de la surveiller.

Selon ces principes, nous avons achevé le nettoyage des abords extérieurs de la Porte Nord et de la Porte des Victoires d'Angkor Thom. Nous avons ensuite dégagé l'esplanade occidentale du Sras Srang, où nous comptons entreprendre des travaux en 1962. Nous avons débroussaillé et remis en service

la piste cavalière qui contourne le Phnom Bakheng par le Sud-Est et la piste automobilable qui l'escalade sur son flanc Nord.

Nous sommes intervenus énergiquement auprès des autorités compétentes contre les constructions abusives qui continuent de s'élever au Sud de la douve méridionale d'Angkor Vat. Et, surtout, nous avons signalé le grave danger que coure le Mébon occidentale du fait que le Service hydraulique emmagasine dans ce Baray l'eau jusqu'à un niveau supérieur à celui prévu initialement. Un dossier détaillé avec plans et photos a été adressé sur ce point, qui nous préoccupe beaucoup.

RAPPORT ANNUEL 1961

MONUMENTS EXTERIEURS -

Surveillance et entretien - Dans toute la mesure du possible, et profitant de chaque occasion, nous avons visité et surveillé les monuments autour d'Angkor et dans différentes provinces. Dans l'ensemble, peu de dégâts ou de menaces graves ont été relevés, sauf en deux points.

Au **Prasat Phum Prasat (Kompong Thom)** les moines avaient entrepris de construire de nouveaux édifices en concassant, pour leur béton, des blocs de grès arrachés aux vestiges encore enfouis au Sud-Est de la tour. Nous avons pu obtenir, par les autorités provinciales, l'arrêt de ces ravages.

Au **Preah Khan de Kompong Svay**, un ou deux religieux s'étaient installés dans le temple, entourés de quelques fidèles, et avaient commencé de dégager les templions des accès orientaux, mettant à jour de nombreuses statues. Mais cette communauté s'est dispersée, laissant le temple désert et ces statues à la merci du premier visiteur indélicat. Nous avons été chercher les pièces les plus importantes qui furent enregistrées au dépôt.

Des comptes-rendus détaillés de ces opérations ont été adressés au fur et à mesure.

RAPPORT ANNUEL 1961

TRAVAUX SCIENTIFIQUES -

Recherches et Prospections

Sambor Prei Kuk -

Si Angkor offre à nos curiosités un champ inépuisable, nous ne pouvons pour autant négliger les autres grands sites du Cambodge, beaucoup moins connus mais tout aussi menacés, même si les moyens mis à notre disposition et partant le volume des travaux consacrés à Angkor est encore insuffisant. Pour ces raisons, nous avons préparé une opération à **Sambor Prei Kuk** qui devra être entièrement financée par la France en ses premières phases, afin de ne pas prendre sur la part d'Angkor.

C'est en effet là la plus ancienne des capitales khmères proprement dite, et la plus belle aussi en dehors d'Angkor. En dehors des maigres prospections de H. Parmentier et V. Goloubew, le site est pratiquement vierge. Les monuments, les plus anciens et les plus grands pour cette date de toute l'Asie du Sud-Est, sont encore en relativement bon état; mais, déjà couronnés de **ficus**, ils ne résisteront plus très longtemps si on n'intervient pas.

J'avais reconnu ce site dès 1958 et j'ai donc proposé un programme d'action au chef de l'Etat et au Gouvernement Royal, qui ont bien voulu l'approuver et l'accepter. La seule contribution que nous avons, initialement, souhaitée du côté khmer était la réfection de la piste forestière longue de 15 km qui rejoint Sambor depuis la route de Rovieng. Plus tard, il eut été facile de la transformer en route et d'ouvrir ainsi ce site admirable au tourisme.

Rien n'a été fait, malheureusement. Nous n'avons pas voulu pour autant renoncer ni même retarder les travaux, que nous avons entrepris, mais en devant faire face à mille difficultés puisque tout le trafic a dû se faire par jeeps et camions tout terrain, multipliant par 5 les dépenses.

Grâce à une subvention spéciale de la Délégation générale à la Recherche scientifique française, nous avons pu commencer le dégagement et la prospection du site. Un emplacement a été choisi à l'extérieur et à l'Est-Sud-Est du Groupe Nord, afin d'y élever une Conservation - centre de recherches. Celle-ci, très simple mais solide, comprendra au premier étage 4 chambres, entre ses pilotis une salle commune, plus tard une salle de dessin, et un dépôt archéologique. Malgré de très nombreuses difficultés (transport, prix, éloignement, mains d'oeuvre) les premiers travaux ont commencé en novembre, dès la fin des pluies.

Carte au 1/10.000° d'Angkor - Un des manques les plus graves de nos études est l'absence totale de cartes, plans directeurs et plans d'Angkor. En dehors du 1/10.000° d'Angkor Thom, de la carte des Kulen et de la carte au 1/40.000° du pays d'Angkor publiés par l'EFEO, nous en sommes toujours réduits d'une part au 1/100.000° régulier, d'autre part au levé schématique au 1/10.000° établi par G. Trouvé, admirable pour son temps et étant donné la façon dont il fut fait, mais néanmoins totalement insuffisant.

Un de mes buts fondamentaux était donc l'établissement d'une carte de base du pays d'Angkor, rigoureuse, qui constituerait le canevas à partir duquel nous pourrions travailler en détail, exécuter des relevés à très grande échelle, vérifier les axes, etc... J'ai retenu l'échelle du 1/10.000° qui convient parfaitement pour le but envisagé, et surtout parce que nous possédions plusieurs couvertures aériennes verticales à cette échelle que j'avais fait prendre en 1951 et 1953.

Avec la généreuse subvention de la Délégation générale à la Recherche scientifique, ce travail a pu être entrepris dès 1961. Une convention a été passée avec l'institut Géographique

Nationale de France, représenté par M. l'Ingénieur en chef Caillemer. La collaboration du Service Géographique des Forces Armées royales khmères a pu être acquise grâce à la compréhension du Colonel Kareth, commandant cet organisme. Une équipe du S.G.F.A.R.K., dirigée par M. Tikomiroff, Ingénieur des Travaux géographiques, est venue à Angkor établir le polygone de base et repérer au sol le nombre de points requis, enfin effectuer le nivellement et le rattacher au nouveau nivellement du Cambodge établi par la CERTESA. Ce dernier organisme a bien voulu prêter le telluromètre qui a permis les visées de bases principales. Nous avons par ailleurs fourni des tirages des couvertures aériennes au 1/10.000° et au 1/50.000° à l'I.G.N.

En quatre mois de travail acharné, M. Tikomiroff et son équipe ont mené à bien leur programme. Des signaux avaient été érigés aux Phnoms Bok, Bakheng et Krom, et la tour principale d'observation à Banteay Sras. Pour le nivellement, bornes et témoins principaux ont été scellés dans le parc sous notre direction et permettront de rattacher au maître-plan tous les nivellements de détail.

Nous avons financé tous ces travaux sur le terrain grâce à la subvention de la D.G.R.S., qui nous permettra également de régler le travail de restitution et de dessin de l'I.G.N., qui est en cours.

Etude des altérations de la pierre -

L'un de mes principaux soucis, en reprenant la Conservation, avait été d'entreprendre une étude systématique des méthodes de conservation, et donc en une première phase de la nature des matériaux et de leur comportement. Pratiquement rien n'avait été fait en ce domaine, si ce n'est l'excellente étude de M. E. Saurin sur quelques grès d'Angkor. Tout récemment, les travaux de M. J. Delvert, conçus dans une perspective géographique, avaient attiré l'attention néfaste sur l'action de certains microorganismes.

Il fallait donc concevoir des recherches systématiques sur l'origine et la nature des grès, des latérites, des briques; déterminer leurs caractéristiques dynamiques du point de vue de la construction; suivre leur évolution depuis leur mise en oeuvre; mettre à l'essai toutes les méthodes possibles de protection, depuis l'anastylose jusqu'aux simples traitements de surface.

Dans ce but, nous avons demandé et obtenu des fonds de la Délégation générale à la Recherche scientifique française, et l'appui de M.R. Heim, directeur du Museum National d'Histoire naturelle. Celui-ci a bien voulu nous détacher M. Pierre Fusey, chef du Service de protection du Museum. Nous l'avons fait venir en mission, de juillet à septembre, et il fut accompagné de Mademoiselle G. Hyvert, son assistante. L'EFEO avait au préalable construit et aménagé un laboratoire scientifique, simplement mais suffisamment équipé (microscopes, four électrique, balance, verrerie, etc...) grâce à l'appui du Centre National de la Recherche scientifique de France.

Au cours de ce premier séjour, M. Fusey a étudié selon le programme que je lui ai tracé, les différents processus d'altération, prélevé tous les échantillons nécessaires, et poussé plus spécialement ses recherches dans le domaine de sa spécialité: les algues et les lichens.

Nous avons également appliqué, à titre d'essai, tous les produits actuellement connus sur le marché pour la protection contre l'humidité et les altérations de surface. Un pavillon d'Angkor Vat, un du Bayon, la chaussée Sud d'Angkor Thom ont été choisis dans ce but. Pour chaque essai, un dossier avec photos avant/après, remarques, etc... a été ouvert, qui permettra de suivre l'opération et estimer les résultats.

Enfin, M. Fusey doit désormais poursuivre systématiquement ses travaux dans son laboratoire, et la France le financera dans ce but.

Conservateur: Monsieur B.P. GROSLIER

RAPPORT ANNUEL 1962

BAPHUON -

Comme les années précédentes, et ainsi qu'il ressort du compte-rendu de gestion donné en annexe, le gros chantier de la conservation durant l'année 1962 a été le Baphuon. L'effort principal y a porté sur la reconstruction de l'angle Sud-Est et des escaliers axiaux Est et Sud du 1er étage, et dans la mesure des moyens disponibles, sur la chaussée et les Gopura 4 et 5 Est.

Gopura 3 Est - Premier Etage - La reconstruction du mur de soutènement de l'angle Sud-Est de ce niveau progressant, nous pouvions envisager la reprise des escaliers axiaux Est et Sud. Mais celle-ci n'était, bien entendu, possible, qu'une fois les Gopura 3 qui les surmontent démontés. Le Gopura 3 Sud avait déjà été déposé en 1959. Restait l'édifice symétrique à l'Est, beaucoup plus important par sa masse, puisque flanqué de deux ailes latérales.

Nous avons donc entrepris sa dépose dès le début de l'année. Un échafaudage l'a encerclé jusqu'au sommet. Les pierres ont été descendues dans l'axe de la tour centrale, posées sur un Decauville qui les faisait surgir de la porte axiale Est. Une grue les reprenait là et les descendaient sur un tracteur qui les emmenaient dans la zone de stockage. Le travail s'est accompli sans heurts et sans accidents malgré l'état de désorganisation de cet édifice. Il était achevé en juillet. (Ph. 13x18 N° 9370, 9465, 9466, 9513, 9514, 9534, 9535, 9572 - Pl. 1, A et B).

Nous avons également profité des temps morts pour commencer de dégager et d'évacuer les énormes tas de déblais, de blocs effondrés et rejetés qui encombraient le secteur Nord-Est de la terrasse du premier étage, qui a été ainsi rendu à la circulation (Ph. 13x18 N° 9368, 9369).

Il fallait, enfin, prendre une décision à propos de deux escaliers latéraux flanquant l'escalier axial Est du 1er étage. On sait que, dans un premier stade, les constructeurs avaient ménagé des escaliers dans le soubassement, et dans l'axe des portes latérales du Gopura 3. Mais la pente obtenue (près de 75° ...) était proprement vertigineuse et ces escaliers étaient proprement inutilisables. Cela est si vrai que l'on voit qu'après avoir commencé de tailler des escaliers latéraux identiques et symétriques à l'Ouest, ils ont renoncé dès la 2ème marche (côté Sud de l'escalier axial Ouest).

A une date indéterminée, on a entassé devant ces escaliers latéraux Est, une masse de grès visiblement destinée à constituer des escaliers latéraux d'une pente à peu près identique à celle de l'escalier axial (Ph. 13x18 N° 9327 à

9329 - Pl. 2). Je pense que, de même que l'état 3 de la chaussée Est et d'autres remaniements, ce travail est de très basse époque. Les blocs ne sont pas montés par rodage, proviennent de différentes constructions, n'ont été ni réglés ni ravalés, et n'ont pas même été engravés dans le mur primitif, contrairement à tous les procédés classiques, et notamment aux reprises si fréquentes du Baphuon même.

Ils ne pouvaient évidemment être conservés tel quel, et même reconstruits auraient ruiné la composition. J'ai donc préféré, après les relevés convenables, les déposer et restituer l'aspect initial du temple (Ph. 13x18 N° 9351, 9352 - Pl. 3).

Angle Sud-Est - Premier étage - Cependant, nous avons poursuivi le remontage de l'angle Sud-Est du premier étage et de la pile de renfort d'angle, selon la méthode arrêtée en 1961. Le travail a été facile jusqu'à la 12ème assise, quoique déjà, à partir de la 11ème assise, nous avons dû laisser des manques faute d'avoir retrouvé les blocs (qui ont, hélas, disparu sans doute à tout jamais, appelés à quelque autre usage ..). Le contre-mur en béton avait permis de passer outre, le logement du parement manquant étant de toute façon réservé, qui permettrait, si le bloc venait à être quand même retrouvé, de le remettre en place (Ph. 13x18 N° 9349, 9350, 9384 - Pl. 4 A).

Mais à partir de la 13ème assise nous manquions vraiment par trop de blocs. Nous avons donc posé et scellé ceux qui avaient pu être retrouvés, et nous avons arrêté à ce niveau cette construction, nous réservant de la compléter dans une période creuse. Ainsi aura été remonté un quart du premier étage du Baphuon, l'un des plus gros travaux entrepris jusqu'ici par la Conservation (Ph. 13x18 N° 9590 - Pl. 4 B).

Escalier Sud - Premier étage - Nous avons vu qu'en 1961 nous avons coulé le plot d'accrochage de la longrine de l'angle Sud-Est, et de départ des nervures destinées à supporter les fondations du Gopura 3 Sud. Ce plot avait été disposé au droit de l'aile Est du Gopura 3. Il convenait maintenant de reconstruire l'escalier axial Sud et les fondations du Gopura 3 qui le surmontent, afin d'assurer tout notre dispositif de reconstruction de l'angle Sud-Est du premier étage, et nous permettre, plus tard, de reprendre le second étage qui pourrait s'appuyer dessus en toute sécurité.

Nous avons donc entrepris de déposer toutes les parties désorganisées de cet escalier Sud, y compris ses deux ailes en décrochement qui répondent aux ailes du Gopura. Il ne nous a pas paru nécessaire de descendre plus bas que la 4ème assise, sauf à l'angle Sud-Ouest de l'échiffre Sud, qui a été totalement démontée (Ph. 13x18 N° 9510 à 9512, 9569, 9570 - Pl. 5 A).

Puis on a taillé le parement extérieur du contre-mur original en latérite de façon à l'assainir, et à ménager un vide de quelques 20 cm. Un mur maçonné en latérite formant tympan a été monté d'Est en Ouest et dans l'axe du mur de soutènement de l'étage, enfin de retenir le remblai intérieur.

Dans l'espace ainsi gagné sur la latérite, on a disposé une armature (fers de diamètre 12 en maille de 0.20x0.20m). Puis on a remonté le parement de grès original, chaque bloc étant au surcroît cramponné en talon (Ph. 13x18 N° 9569, 9573, 9574, 9586, 9587 - Pl. 5 B et Pl. 6). Finalement, l'armature a été ennoyée de béton assurant l'étanchéité et constituant un voile contre-mur en B.A.

Pour assurer la volée supérieure de l'escalier, prenant appui sur une dalle armée ménagée au niveau de tête de l'échiffre basse, nous avons monté deux limons en B.A. qui se retournent et constituent poutraison de fondation de l'avant-corps Sud du Gopura 3. L'armature du mur rideau des flancs de l'escalier, vient s'y raccrocher latéralement de part et d'autre (Ph. 13x18 N° 9589 et 9612 - Pl. 7 A et B).

En tête de l'escalier, on a ménagé les fondations du Gopura. Une longrine saisit la tête des armatures des murs-voiles des ailes de l'escalier et traverse de part en part le système. Les limons de volées s'y accrochent, ainsi que les nervures montant du plot Est de raccord. Enfin, l'armature de semelle de fondation vient couronner le tout (Ph. 13x18 N° 9588, 9611 - Pl. 8, A et B). La reconstruction achevée, la semelle a été coulée (Ph. 13x18 N° 9617 - Pl. 9 A). A l'Ouest, les fers ont été laissés en attente si une reprise de la moitié Ouest du mur de soutènement Sud du 1er étage s'avérait nécessaire. Elle n'est, en tout cas, nullement urgente.

Ce dispositif est assez complexe, aussi en donnons-nous le schéma Pl. 9 B. Il est néanmoins léger, élégant, à l'épreuve de tout mouvement, outre le fait qu'il assure la parfaite étanchéité de cette zone. Le gros oeuvre étant achevé, le travail a été arrêté en ce secteur avec les pluies.

Escalier Est - Premier étage - Il est inutile de décrire en détail les dispositions de confortation prises pour la reconstruction de cet escalier car elles sont en tous points identiques à celles que nous venons d'expliquer pour l'escalier Sud, sauf qu'elles ont été plus poussées pour tenir compte du développement plus considérable de ce système ainsi que du Gopura 3.

Tout d'abord, nous avons coulé le plot d'accrochage au Nord de la longrine basse ceinturant l'angle Sud-Est, et de départ des nervures hautes vers les fondations Sud du Gopura 3 Est (Ph. 13x18 N° 9367, 9515, 9554, 9555 - Pl. 10).

Puis nous avons démonté la totalité de l'escalier Est et des deux escaliers flanquant. Le massif intérieur de latérite a été conservé, assaini, retaillé puis rejointoyé. Une fondation en B.A. a été coulée sur tout le pourtour. Dans son armature a été prise l'armature d'un mur-rideau encerclant la totalité des escaliers latéraux et axial et renforcée au tiers par deux ceintures horizontales. Sur le rampant de l'escalier axial, deux limons en B.A. ont été montés à partir de la base (Ph. 13x18 N° 9608, 9609, 9649, 9650, 9651 à 9653 - Pl. 11, A et B). Limons et nervures ayant été coulés, on a commencé le

remontage du parement (Ph. 13x18 N° 9686, 9687, 9688 - Pl. 12).

Au Nord de l'escalier latéral Nord, nous avons ménagé un plot symétrique de celui créé au Sud de l'escalier latéral Sud. Toutefois, on n'a pas cru nécessaire d'en faire partir une longrine basse de ceinture vers la moitié Nord du mur Est, en bon état. Par contre, nous en avons fait monter les nervures hautes qui recevront l'extrémité Nord des fondations du Gopura 3 Est. Au Nord de ce plot, nous avons fait descendre une buse de diamètre 60 qui évacuera les eaux pluviales de la terrasse; elle débouche sous les fondations (Ph. 13x18 N° 9664 - Pl. 13).

Puis les fondations du mur ont été coulées (Ph. 13x18 N° 9657, 9658) et on a monté le ferrailage d'un contre-mur-voile qui renforcera toute la zone en retour de l'escalier central et derrière l'escalier latéral Nord. A l'extrémité Nord, ce voile sera laissé en attente pour la reprise ultérieure de la section médiane du soubassement jusqu'à l'angle Nord-Est. (Ph. 13x18 N° 9699, 9700). En fin d'année, on commençait de régler pour la repose les premières assises de parement (Ph. 13x18 N° 9667 - Pl. 14, A). Ce travail s'est trouvé grandement facilité par les repères gravés à l'origine par les khmers eux-mêmes et dont nous donnons un bel exemple (Ph. 13x18 N° 9665, 9666 - Pl. 14 B).

Escalier axial Ouest - Premier étage - Nous avons, en 1961, reconstruit cet escalier dans son état initial. Mais on sait que celui-ci, avant d'avoir reçu tout décor, a été recouvert d'un second escalier qui part un peu en avant et d'un peu plus haut grâce à un perron à deux marches. Nous avons restitué ce dispositif, prenant soin, bien entendu, d'assurer l'embase du perron par une dalle convenable en béton, et complétant en blocs de grès épannelés ou en grès reconstitué les manques des marches.

Restait à assurer le drainage à la base de cette face Ouest. Nous y avons créé, selon le dispositif éprouvé à Angkor Vat, un drain sec tout au long de l'orthostate. Ce drain est enterré, la paroi contre la fondation et le fond étant bétonnés. Puis il est bourré de caillasse de granulométrie décroissante (Ph. 13x18 N° 9610 - Pl. 15). Les eaux sont collectées, grâce à une pente convenable, dans les regards, avec cuve de décantation, placée au droit des gargouilles ménagées dans le couronnement de l'étage, et dont ils reçoivent donc également les eaux.

Les regards se déchargent, par des buses enterrées, vers un collecteur établi près de l'angle Sud-Ouest de la cour du Baphuon. Celui-ci, à son tour, est soutiré par un égout collecteur passant sous l'enceinte et vers le Trapeang Don Ma, à l'Ouest (Ph. 13x18 N° 9659 - Pl. 16).

Le travail était achevé à la fin de l'année pour la moitié Sud de la face Est. Il sera poussé en 1963 sur la moitié Nord, selon les mêmes principes.

Chaussée sur colonnettes - Accès orientaux - Sur la section Ouest de cette chaussée, et sur le remblai désormais assuré après une saison des pluies, nous avons coulé une dalle de béton et reposé le dallage en grès de l'état I (Ph. N° 9517 - Pl. 17 A). Ce travail achevé, nous avons commencé de régler les colonnettes et les architraves du deuxième état de la chaussée (Ph. 13x18 N° 9516 - Pl. 17 B). Le travail était achevé en avril. Nous avons alors fermé ce chantier faute de crédit et reporter à des temps meilleurs son achèvement.

RAPPORT ANNUEL 1962ANGKOR THOM -

Asuras et Devas - Sur le même principe que nous avons appliqué en 1961 pour le Chef des Devas et la tête du Nâga, nous avons repris la restitution de la tête du Nâga et du chef des Asuras. La photo 13x18 N° 9598, Pl. 18 permettra de juger des résultats.

Puis nous avons complété le mur bahut qui supporte asuras et devas. Le plus grand soin possible a été pris pour restituer la ligne de celui-ci, qui est très importante à l'oeil et palée, en partie, les nombreuses lacunes du corps du Nâga. La face intérieur de chaque mur-bahut a donc été complétée en grès, et des dalots d'évacuation, avec pente convenable, discrètement aménagés. Pour leurs faces extérieures, nous basant sur les quelques blocs de grès d'origine retrouvés et replacés (extrémités Nord et Sud des Devas) nous avons coulé en béton le bandeau requis avec la saillie convenable. La surface a été ensuite bouchardée et le résultat me semble particulièrement heureux (Ph. 13x18 N° 9625).

Nous avons noté, en 1961, les erreurs considérables commises dans la reconstruction du mur Est. Profitant de la restitution du couronnement, décrite plus haut, nous avons retaillé son parement et, dans toute la mesure du possible, rattrapé ces défauts (Ph. 13x18 N° 9597).

Emmarchements Est - De même qu'à l'Ouest, et selon les méthodes décrites en 1961, nous avons restitué les départs Nord et Sud des emmarchements parant les berges de la douve.

Au Nord, les fondations avaient été coulées en 1961 (Ph. 13x18 N° 9311, 9331) et nous avons reconstruit, selon les mêmes modules qu'à l'Ouest, la terrasse et le départ des gradins de la douve ainsi que la margelle au complet. Les gradins ont été remontés au complet car nous n'avions pas là d'arbre à préserver (Ph. 13x18 N° 9374 - Pl.19 A et B). Malheureusement, nous étions là bien obligés de faire partir nos gradins à 90° par rapport au mur. Le tracé de celui-ci étant faux, il s'ensuit que nos gradins sont légèrement déplacés par rapport au tracé initial. La différence est minime. D'ailleurs rien n'assure que le plan primitif ait été rigoureusement orthogonal. Et notre solution reste, en quelque sorte, comme une moyenne compensée des erreurs. Le parti ne deviendrait vraiment fâcheux que dans le cas d'une reconstruction plus développée des gradins de parement de la berge Nord de la

douve. Dans cette hypothèse, en effet, prolonger l'amorce que nous avons reconstruite et qui est perpendiculaire au mur Ouest qui lui, ne l'est pas avec la muraille aboutirait nécessairement à faire converger muraille et marches. Mais si cela était envisagé, cela supposerait une telle richesse de moyens que défaire et remonter, à l'angle convenable, les 4 m déjà reconstruits par nous, serait une aimable plaisanterie. Je pense donc que j'ai été fondé dans mon choix actuel, ou plutôt contraint de prendre le moins mauvais des partis.

Pour les marches Sud, et compte tenu des mêmes remarques quant à l'alignement, nous avons également reconstruit le départ des gradins de parement de la berge Sud de la moitié Est de la douve (Ph. 13x18 N° 9312, 9332, 9330, 9375 - Pl. 20 A et B). La dernière marche et la margelle de grès, disparues, ont été rendues en volumes de grès brut.

L'ensemble de ces travaux achevés, il nous restait à parfaire les dispositions de drainages et la chaussée.

En tête de chacune des 4 sections de gradins reconstruites, on a créé un drain sec enterré, du type éprouvé au Sras Srang et à Angkor Vat (Ph. 13x18 N° 9614 et 9615). Ces drains dégorgent, par l'intermédiaire de regards, dans des buses enterrées (voir pl. 20 B) en bout de reconstruction, qui rejettent les eaux dans la douve.

Le long des devas et des asuras et vers la chaussée, on a créé un drain ouvert qui recueille les eaux pluviales de la route et la rejette par les dalots ménagés sous le socle de grès des statues. J'avoue ne pas être satisfait de cette solution. Elle est disgracieuse du fait de cette plage de ciment trop visible. Je ne suis pas certain, qu'elle soit assez efficace et je crains que l'eau ne s'infiltré sous la forme de pente en ciment. L'eau dégouttant des dalots marque le mur. Il faudra donc, éventuellement, réviser ce dispositif.

Par ailleurs, la chaussée goudronnée avait été fortement déviée vers l'Ouest étant donné l'effondrement dur mur Est. Mais celui-ci remonté, cette erreur d'alignement devenait plus fâcheuse. On ne pouvait guère, du moins dans l'immédiat, refaire la route qui, de toute façon, est fautive jusqu'à Angkor Vat. Et le tracé du mur Est n'étant pas plus satisfaisant, on n'aurait pas obtenu une perspective correcte.

Nous nous en sommes tirés en ménageant un effet d'optique. La chaussée goudronnée a été élargie à l'Est par un triangle qui rachète à peu près intégralement ces diverses erreurs. Le raccord avec la route vers Angkor Vat a été obtenu en goudronnant une esplanade rectangulaire, s'étendant tout au long des éléments de gradins reconstruits et en travers de la route. Celle-ci en repart, plus au Sud. Ce travail (empierrement et asphaltage) a été généreusement exécuté par les Travaux Publics de la Province.

Dès lors, le spectateur, venant du Sud et regardant vers le Nord et la chaussée, sent que la route s'arrête, voit l'esplanade soulignant le front de la composition et, la fuite

perspective aidant, prend le triangle de la chaussée fuyant devant lui pour un dessin normal. Quant au spectateur venant du Nord et franchissant la Porte, il éprouve un effet symétriquement inverse et tout aussi satisfaisant bien que tout aussi trompeur.

En ultime complément, et à titre de protection, nous avons remblayé, taluté au profil des marches, et gazonné quelques mètres des berges de la douve dans le prolongement des 4 sections d'embranchements reconstruites.

A ce stade le chantier a été fermé. Quelques photographies de synthèse montreront le résultat (Pl. 21 et 22).

RAPPORT ANNUEL 1962

ANGKOR VAT -

Chaussée Ouest - Section Ouest - moitié Sud - Les travaux de 1960 et 1961 avaient assuré les culées du flanc Sud de la chaussée et son perron médian. Il convenait de s'attaquer maintenant à cette chaussée elle-même, si menacée et, il faut avoir le courage de le reconnaître, si malmenée par la conservation. On sait que, pour l'essentiel, elle est constituée par deux murs de soutènement en latérite maintenant un remblai de sable argileux. Le sommet de celui-ci a reçu une assise de libage en latérite puis le superbe dallage en grès formant chaussée. Devant les murs de soutènement, des colonnes, reposant sur une marche en latérite, supportent l'ensemble architrave, bahut, dé et nâga-balustrade. Ce dispositif se retourne sur les flancs du perron médian, mais vient mourir, grâce à 3 colonnes de tailles décroissantes, sur les gradins des berges; seul alors le nâga-balustrade se retourne sur les ailes latérales des perrons cruciformes qui terminent la chaussée. Nos sondages de 1960 ont établi, également, que la marche en latérite qui supporte les colonnes, est suivie d'au moins 7 autres marches en latérite, qui forment donc une volée basse et embase de la chaussée; elles se retournent autour du perron médian et, sur chaque berge, pour filer en bas du reste des gradins de parement, qui sont là d'un seul jet.

Disons encore que nos travaux ont permis d'établir que le remblai de la chaussée, sur toute la hauteur des murs de soutènement, a été établi au fur et à mesure de la construction de ceux-ci. En d'autres termes lorsque les douves ont été creusées, la chaussée Ouest, au moins dans cette partie haute, n'a pas été réservée, mais aménagée après coup. En a-t-il été de même en dessous de l'embase des colonnes? Je serais tenté de le croire si, comme je le pense, la douve, creusée initialement, a servi à alimenter le chantier; elle devait donc permettre une circulation continue. Il faudrait, pour s'en assurer, des sondages que les infiltrations d'eau interdisent. On doit en contre-partie souligner que chaussée et gradins parementant les berges, à partir de la marche qui supporte les colonnes, peuvent peut-être correspondre en partie à la hauteur gagnée par la confection de digues périphériques et du terre-plein supportant le temple, façonnés

avec les déblais provenant du creusement de la moitié inférieure des douves. On sait, en effet, que pour obtenir une profondeur donnée, les Khmers n'en creusaient que la moitié et obtenait le reste de la tranche d'eau recherchée en façonnant une digue périphérique avec les déblais. Ceci pourrait expliquer que la chaussée, dans sa partie haute, ait été établie après coup.

Dans l'immédiat, il fallait reprendre la chaussée, boursoflée, rongée, et menaçant de s'écrouler à tout moment, ce qu'elle avait déjà fait sur sa face Nord, section Est, en 1954. Certes, on l'avait déjà reprise, abondamment ... en 1916, en 1917, en 1918, en 1919, en 1920, en 1927, en 1930, en 1933, en 1949, en 1950, en 1954, en 1955, et j'en passe.... A chaque fois, simple démontage partiel, rembourrage en "béton sec" ... à la base du mur, où se conjuguent pourtant l'érosion des eaux de la douve et le suintement des eaux infiltrées dans le remblai (on croit rêver: ph. 13x18 N° 9533, Pl. 24 B). On conçoit que, dans ces conditions, le système n'ait guère eu de chances de résister.

Il était donc nécessaire de reprendre méthodiquement cet ensemble, de bas en haut, en éliminant les causes de ruines et en tentant de lui rendre sa physionomie originale. Nous avons commencé par les 90 m de la face Sud de la moitié Ouest. Après relevé et photographie (cf. notamment Cl. 13x18 N° 9358, 9359, 9383) nous avons intégralement déposé tout le dallage à partir de l'axe médian Est-Ouest (bien entendu, en suivant les lignes de joint), puis son assise de fondation en latérite. Cette dernière a été gardée pour la reconstruction. Les dalles de grès ont été stockées, à portée de main, sur la moitié Sud du secteur Est de la chaussée, la circulation se faisant sur la moitié Nord.

A l'aide de ponts roulants construits dans ce but et reposant, en haut, sur le remblai, en bas sur une diguette formant batardeau, nous avons ensuite déposé la totalité du mur de soutènement entre le perron médian Sud et le perron cruciforme Ouest (Ph. 13x18 N° 9458, 9459, 9470, 9471; Pl. 24 A). Le remblai a été échancré au fur et à mesure en talus et à la demande, afin de permettre le travail. La section ainsi obtenue illustre sa nature de remblai (Ph. 13x18 N° 4976; Pl. 24 B). Bien entendu, nous avons conservé soigneusement l'arrivée originale de ce mur sur la face Ouest du perron Sud, qui nous donnait notre référence de départ (Ph. 13x18 N° 9480, 9481; Pl. 25 A). La vérification au théodolite de tous ces témoins d'origine a permis de retrouver de façon rigoureuse le parti khmer, ses rythmes et ses niveaux.

Quant à la reconstruction, il fallait bien évidemment éliminer aussi efficacement qu'il se pourrait, les trois causes de destruction manifestes: la poussée du remblai sur le mur de soutènement; l'infiltration des pluies à travers le dallage de la chaussée et le cheminement de ces eaux à travers le remblai; l'action de l'eau de la douve sur la base des murs.

Nous n'avons pas reculé devant une solution radicale, qui est illustrée notamment par les plans P 1325 et 1422 que nous

donnons ici (Pl. 26). Devant l'embase des colonnes, un voile de B.A. verticale s'enfonce pour arrêter les eaux de la douve. On sait qu'à l'origine des marches en latérite descendaient là en une seconde volée. Elles sont, pour l'essentiel, très abîmées. Notre voile s'enfonce dans une saignée, creusée au marteau pneumatique, derrière la première de ces marches. Ainsi, les éléments subsistant de ces marches serviront-ils d'enrochement protecteur; et si de plus, un jour, on devait les reconstruire, notre voile ne générerait nullement puisqu'en retrait; il suffirait, au contraire, d'appuyer sur lui les talons des nouvelles marches.

Ce voile se retourne en semelle horizontale portant à la fois les colonnes et le mur de soutènement. Cette semelle en B.A. remplace donc l'assise en latérite d'origine qui a presque partout disparu, rongée par l'eau et écrasée, et qu'on ne pouvait songer à refaire avec le même matériau à peine de la revoir disparaître un jour ou l'autre. Le problème de l'aspect du béton, toutefois, sous les colonnes, là où il est visible, se posait. Nous avons coulé ce béton 5 cm en retrait (tant pour le giron que pour la contre-marche) des cotes primitives. Si cela s'avère nécessaire à l'expérience, nous comblerons ce manque par un béton de latérite (expérimenté avec succès depuis Trouvé, à Pré Rup, en 1935). Bien entendu, colonnes et première assise du mur seront reposées sur cette semelle sur un socle de 5 cm de façon à régner plus tard avec ce parement à la cote originale. Cette semelle a été coulée sur pierrier damé, béton de propreté et couche d'asphalte d'étanchéité.

La semelle se retourne ensuite, toujours en B.A., derrière le talon des 3 premières assises du mur de soutènement, qui viennent s'y caler comme dans une gouttière. Ce contre-mur prévient, en outre, toute résurgence des infiltrations dans le remblai de la chaussée. Puis, le mur est remonté, avec son appareil et ses blocs d'origines. Les blocs sont ancrés transversalement (fers de diamètre 10 ennoyé largement dans du béton). L'espace, irrégulier, entre leurs talons et le contre-mur en B.A. est bourré de béton. Pour les assises supérieures, un contre-mur en béton simple est coulé à la demande, au fur et à mesure du remontage.

Le mur de latérite est ainsi remonté en totalité, le remblai étant refait avec le plus grand soin (roulé et damé pneumatiquement) au fur et à mesure. En tête de ce remblai, remplaçant l'ancienne assise de libage en latérite, on coule une dalle en béton brut sur pierrier damé, sable damé et asphalte d'étanchéité. Cette semelle offre une pente de 1 cm/p.m depuis l'axe médian de la chaussée vers la douve. Sous les fondations des colonnes et du mur, tous les 15 cm, aux joints de dilatation, on a fait passer des buses de diamètre 20 (scellées et enrobées d'asphalte) qui débouchent sous le niveau théorique de la 1ère marche de latérite portant les colonnes (Ph. 9478; Pl. 27 A). Par l'intermédiaire d'une boîte de raccord, ces buses remontent derrière le contre-mur en béton du mur de soutènement, et débouchent dans un caniveau longitudinal, ménagé en talon et en arrière de la dernière assise supérieure en latérite. Ainsi, toutes les eaux pluviales qui s'infiltreraient entre le dallage de grès, sont

collectées sur la chape de béton scellant le remblai et renvoyées par ces buses vers la douve.

Finalement, le système portant le nâga-balustrade et le dallage de grès, seront reposés sur le mur de soutènement et la dalle de chape de remblai et resteront donc libres pour l'inspection ou le remplacement éventuel d'un élément; ils seront protégés par ce vide sanitaire ménagé en-dessous, et offriront toutes les sécurités possibles.

Selon ces principes, nous avons entrepris la reconstruction, par secteurs successifs (Ph. 13x18 N° 9469, 9472 à 9475, 9479; Pl. 27 B). Les fondations coulées, nous avons commencé de remonter le mur. Les deux premières assises étant à peu près partout désagrégées, nous avons utilisé là les blocs, de même module et de même matière récupérés sous le dallage de grès et que nous devons eux remplacer par la chape en béton. Ces deux assises étaient moulurées à la base, ou plutôt devaient l'être car en fait les khmers en avaient seulement préparé le volume. Nous avons fait comme eux et posé une saillie les 2 assises, qui seront ensuite profilées en brut de dégrossissage, tout de même que les constructeurs l'avaient fait (Ph. 13x18 N° 9482, 9483, 9545 à 9547). Fin octobre, la totalité du mur était remonté (Ph. 13x18 N° 9559, 9668; Pl. 28). Les dernières semaines de l'année ont été occupées par la réfection du remblai, son empierrement, asphaltage, et enfin le coulage de sa chape de scellement en béton (0.15m d'épaisseur) (Ph. 13x18 N° 9725, 9736; Pl. 29 A).

Chaussée Ouest - Perron médian Sud - Les informations recueillies, grâce à ces recherches et travaux, nous permettaient désormais de compléter la restauration du perron médian Sud de cette chaussée. On sait que nous l'avons repris en 1960, mais seulement à partir de l'embase des colonnes, laissant en attente les substructures qui, grâce à nos dispositions, pouvaient être à la demande, complétées.

Nous disposions désormais du plan exact de la marche portant les colonnes, et de la seconde volée de marches en latérite qui en descendait. Nous avons voulu restituer les trois premières marches de cette volée, de façon à assurer l'embase de ce perron qui s'avance dans l'eau. Sur le flanc Ouest, tout d'abord, le mur de soutènement était en bon état pour la partie haute du perron, si ce n'est l'assise de départ rongée par les eaux; quant à la partie avancée du perron, elle était déjà entièrement reconstruite (1960).

Nous avons donc assaini la base rongée et insérée dessous une reprise en B.A. à la demande, qui suit le profil des marches qui reposeront dessus et s'appuie sur les substructures (Ph. 13x18 N° 9613; Pl. 29 B). La même opération a été menée le long du flanc Ouest de la partie avancée, puis sur toute la façade Sud du perron. Là notre reprise venait se raccrocher à notre fondation de 1960 (Ph. 13x18 N° 9616 et 9620; Pl. 30). Sur cette assise en béton, on a remaçonnée en latérite saine, les 3 marches prévues et celle portant les colonnes.

Il restera à y replacer les colonnes supportant le nâga-balustrade, et à opérer le même travail le long du flanc Est du perron. Mais, pour ces deux opérations, nous avons avantage à attendre la reprise de la moitié Est du soutènement Sud de la chaussée, qui nous guidera à coup sûr.

Chaussée Ouest - Perron cruciforme d'accès Ouest - Dès la fin de 1961, la reconstruction des gradins Ouest de la moitié Sud de la douve nous avait permis, on le sait, de reprendre le front Est du bras Sud du perron cruciforme, qui constitue l'accès de la chaussée occidentale d'Angkor Vat.

Appuyé en effet sur les gradins et se raccordant avec la chaussée, les bras Sud et Nord de ce perron forment, en réalité, le couronnement des gradins. Le travail a été fini en janvier 1962 (Ph. 13x18 N° 9340; Pl. 31).

A partir de cette base assurée, il était nécessaire de reprendre ce perron, première vision et accès obligé d'Angkor, d'autant plus, on l'a dit, qu'il avait été tristement défiguré lors des travaux de 1949-1950. Nous avons donc déposé tout le bras Sud et la moitié Sud du bras Ouest, en un premier temps. Le soubassement a été réglé et rescellé à la hauteur convenable, sur assise de béton (Ph. 13x18 N° 9302, 9303; Pl. 32). Les manques ont été discrètement refait en grès reconstitué, selon le seul volume brut.

Puis le dallage a été déposé, remonté sur renformis en béton, à sa hauteur d'origine (Ph. 13x18 N° 9304). Nous avons replacé les lions d'échiffres Sud et Ouest (échiffre Sud), après les avoir débarrassés de leurs divers attributs en béton ... Il restait le nâga-balustrade des angles sud-Est et Sud-Ouest. Celui-ci avait été "reconstitué" avec des éléments certainement d'origine, pour les têtes de nâga, mais parfois douteux pour les corps, avec les appareils orthopédiques en béton et crochets de fer, aussi connus que discrets...

Faute d'avoir les éléments assurés de cet ensemble, qui paraissent avoir disparues, nous avons conservé ceux déjà remis en oeuvre qui, après tout, sont équivalents, et sont justement regroupés ici afin de donner au moins un éléments à peu près complet de la composition.

Pour ce faire, nous avons utilisé les dés moulés créés en 1960 et timbrés du sigle C.A. 1962. Les corps de nâga ont été saignés par dessous et reposés ainsi sur des rails encastrés, invisibles et bétonnés. Tous les autres éléments ont été tenonnés de façon invisible. Enfin les manques les plus importants ont été remplis en volume brut par du béton de grès reconstitué, la reprise de plus étant cernée d'un listel pour demeurer franche. On pourra juger du résultat par les ph. 13x18 N° 9342 à 9345; Pl. 33).

Soulignons qu'il ne s'agit là, au surcroît, que d'un essai de solution dans cette voie.

RAPPORT ANNUEL 1962

SRAS SRANG -

Berges occidentales - La reconstruction des gradins de la moitié Nord de cette berge du Sras Srang s'est poursuivie à un rythme satisfaisant et, à la fin de juin, nous avons atteint l'angle Nord-Ouest, qui était particulièrement disloqué par la végétation et le ravinement (Ph. 13x18 N° 9360, 9353; Pl. 34 A). Comme prévu, nous n'avons reconstruit le départ des gradins Nord, à partir de cet angle, que sur 27m, jusqu'à une brèche très importante provoquée par le ravinement. Cette section de gradin posait d'ailleurs un léger problème car située en contre-bas et à proximité immédiate de la route du Grand Circuit, elle devait être soigneusement protégée, notamment du ravinement. Un puisard collecteur des drains secs a été établi à l'angle Nord-Ouest (côté Ouest) à cet effet (Ph. 13x18 N° 9571). Au-dessus de la section Nord des gradins ainsi reconstruite, nous avons remblayé le rebord de la route en deux volées de talus gazonné. Le long de la route, derrière une banquette gazonnée, un caniveau bétonné collecte les eaux et les renvoie par une buse enterrée, dans un puisard, où aboutissent également les drains secs au niveau de la margelle; de là, une nouvelle section de buses assure la vidange vers le Sras. Le caniveau longeant la route a été poursuivi, selon l'alignement d'origine de la rive Nord du Sras (que la route ne suit pas) vers l'Ouest, jusqu'au carrefour des 2 Circuits; là il se raccordera avec le caniveau général le long de la route, devant Banteay Kdei, lorsque ce secteur sera aménagé.

L'ensemble des marches en latérite était achevé en juillet (Ph. 13x18 N° 9601; Pl. 34 B). Nous avons alors reposé, sur maçonnerie scellée par un lit de béton d'étanchéité, la marche de grès puis la margelle. Le travail était parachevé en fin d'année (Ph. 9x12 N° 9732 à 9735; Pl. 35). 242 m auront donc été reconstruits, sur une hauteur de 6 marches, plus la margelle.

Nous avons commencé, simultanément, le débroussaillage puis le nivellement de l'esplanade s'étendant entre la berge du Sras (moitié Nord) et la muraille Est de Banteay Kdei. Dans une butte-termitière qui existait à la hauteur du front Nord de l'embarcadère, et à 25m à l'Est de la route du petit circuit, on a trouvé le 11 août 2 grandes jarres, au col brisé, remplies jusqu'à la gueule d'une admirable collection de buddha méditant sur nâga, en bronze (Ph. 6x6 N° 116 à 120). Quoique très abîmées, ces pièces apparaissent d'ores et déjà comme exceptionnelles. Elles seront étudiées dès que leur restauration sera effectuée. En même temps, des sondages préliminaires à l'extrémité Nord de la moitié Nord de la digue Ouest qui circonscrivait le premier Sras Srang, nous avons découvert d'abord (le 10 août 1962), un dépôt constitué par une jarre remplie de bronzes rituels (trépieds, conques, autel à triade buddhique; Ph. 24x36 N° 9021 à 9024); puis le 11 septembre un groupe de jarres bouchées par des vases lenticulaires (ph. 6x6 N° 121 à 128). Ceci confirmait nos

prévisions (faites en 1961) d'un ensemble exceptionnel de dépôts dans cette digue du Sras Srang 1. Ces indices étaient beaucoup trop significatifs pour continuer au hasard dans cette zone. Je me suis donc contenté de déposer ce qui avait été mis à jour, et de ré-enfouir immédiatement le groupe de grandes jarres du 11 septembres, après avoir, bien entendu, pris tous les repères nécessaires. Dès que cela me sera possible, je fouillerai systématiquement cette zone, et alors seulement on pourra y voir clair.

RAPPORT ANNUEL 1962THOMMANON -

Gopura Est - Sur le soubassement reconstruit et assuré selon les méthodes que nous avons décrites dans le rapport de 1961, nous avons donc entrepris l'anastylose du corps de cet édifice. Les quatre ailes, de taille modeste, pouvaient être remontées sur les fondations déjà réalisées. Il n'en était pas de même du pavillon central, beaucoup plus important et qui aurait pu poinçonner le massif intérieur du soubassement.

Pour recevoir son poids nous avons, sur la semelle recouvrant le remblai intérieur, coulé quatre plots correspondant aux quatre angles, raidis par des nervures transversales. Le détail en est donné par le plan CA/P/1314 (Pl. 36 A) et la réalisation illustrée par les ph. 13x18 N° 9461 et 9462 (Pl. 36 B).

Nous avons ensuite entrepris le remontage de tout le corps de l'édifice. Les pierres des 2 assises de départ reposent sur le dallage de soubassement mais surplombaient en talon les fondations internes; ces vides ont été bourrés en béton. Sous les seuils des portes, intérieures et extérieures, nous avons de plus fait passer une poutre haute (section 30x40cm; 6 fers de diamètre 10; cadres de diamètre 8 tous les 15cm). Le travail est illustré par les photos 13x18 N° 9426 à 9427, 9460 (Pl. 37 A). Au fur et à mesure du remontage et chaque fois que de besoin, notamment aux angles, les blocs ont été accrochés transversalement par des ancrages en fer de diamètre 12 ennoyés dans du béton. Les blocs trop abîmés ou absents - d'ailleurs rares - ont été remplacés par des blocs de grès brut taillés à la demande dans les éléments d'origine récupérés dans les assises invisibles de fondation (où nous leur avons substitué du béton). La taille du parement, volontairement fruste, indique ces remplacements pour les épaufrures dangereuses étant donné les risques d'infiltration, nous les avons comblées à la demande en béton de grès, respectant soigneusement l'appareil. Les traverses supérieures des cadres de portes et de fenêtres ont été, à la demande, renforcées par des poutres en B.A. coulées dans les rainures taillées dans leur épaisseur, et donc totalement invisibles.

A la fin de l'année, nous étions parvenus, avec une précision quasi absolue, à l'assise supérieure formant murs gouttereaux (Ph. 13x18 N° 9950 à 9952, 9563, 9564; Pl. 37 A).

Mandapa - Simultanément nous poursuivions la reprise du porche Est de cet édifice. En 1961, nous avons remonté la structure jusqu'au niveau supérieur des fenêtres latérales et de la traverse haute du cadre de la porte extérieure Est. Sur celle-ci, nous avons replacé le linteau décoratif, malheureusement très abîmé. En talon, sa tablette supérieure repose sur une poutre en B.A. passant au-dessus du cadre, et donc invisible. Les deux colonnettes manquaient. Il n'était pas indispensable de les restituer du point de vue structure, puisque le linteau était assuré. Mais cela était souhaitable esthétiquement, d'une part pour le rythme architectural, d'autre part parce que les blocs originaux formant départ du pilastres in antis et mur de refend, de part et d'autre de la porte, étaient tristement abîmés ou manquaient (Ph. 13x18 N° 9467; Pl. 38 A).

J'ai tenté un essai de restitution en volume brut. Une armature légère a été mise en place (Ph. 13x18 N° 9468; Pl. 38 B). Puis le volume hexagonal de la colonnette (pris au nu du fût de celle-ci) a été coulé en béton dans un coffrage menuisé soigné, et laissé brut de décoffrage. L'effet obtenu est, je crois, heureux, tout en étant franc (Ph. 13x18 N° 9584; Pl. 39 A).

De part et d'autre de cette porte, où manquaient la totalité des pilastres in antis, nous avons créé à leur place une armature puis nous les avons coulés en béton (Ph. 13x18 N° 9584; Pl. 39 A). Leur volume est en retrait, pour finition ultérieure. Leurs chapiteaux porteront les nâga d'about du rampant du fronton extérieur, qui sera assuré sur la poutre en B.A. passant en arrière et au-dessus du linteau décoratif.

De part et d'autre, sur les murs latéraux et au-dessus des fenêtres, on sait que nous avons passé en 1961 des linteaux en B.A. Ceux-ci s'encastrent dans le pignon de refend du corps du mandapa. Au ras et en avant de ce pignon, partant des linteaux en B.A. montent des chandelles en B.A. portant une poutre transversale de raidissement (Ph. 6x6 N° 9565 à 9566; Pl. 39 B). Sur celle-ci on reposera le tympan intérieur masquant le départ de la voûte du mandapa.

A la fin de l'année, tout cet ensemble était reconstruit jusqu'au mur gouttereau, et il nous restait seulement à reposer la voûte et le fronton extérieur.

RAPPORT ANNUEL 1962

PRASAT KRAVAN -

Tour Nord - La dépose et la réfection des bas-reliefs se sont poursuivies selon les techniques mises au point en 1961 et décrites dans le rapport de cette même année. La dépose a été d'ailleurs facilitée par des fissures apparues au fur et à mesure des travaux, en particulier un décollement général du parement de briques ayant servi à la sculpture et qui s'est révélé presque entièrement détaché du corps du mur. Ceci prouve combien il était temps d'intervenir.

Nous avons d'abord démonté le grand relief Sud (Ph. 13x18 N° 9337, 9353, 9354; Pl. 41 A). Ce travail achevé, on a coulé à la base du mur une poutre en B.A. sur laquelle repose une armature générale pour tout le panneau en fer de diamètre 12 (maille 10x10) (Ph. 13x18 N° 9363 à 9365). Puis, par devant, on a remonté le relief en remplaçant les briques pourries ou manquantes par une brique nue mais jamais sculptée. Le repérage assuré, on a coulé le contre-mur en béton derrière (Ph. 13x18 N° 9380; Pl. 40 B). Finalement, le mur a été restitué avec toute la sécurité et l'étanchéité souhaitées, sans qu'un seul élément sculpté ait été refait. J'ai simplement esquissé le mouvement de l'arcature en brique unie car nous avons suffisamment de données à cet égard (Ph. 13x18 N° 9464, 9528; Pl. 41 A).

Nous avons ensuite démonté et remonté le mur Ouest. Son armature a été raccrochée à celle du mur Sud à l'angle Sud-Ouest, dans un poteau contre-fort (Ph. 13x18 N° 9529; Pl. 41 B). Le relief proprement dit a été remonté et le contre-mur coulé (Ph. 13x18 N° 9561); ici j'ai estimé n'avoir pas assez d'éléments pour redonner même le mouvement de l'arcature, et le haut du mur a simplement été remonté uni, avec des briques récupérées, afin d'éviter la rupture d'appareil et de ton (Ph. 9x12 N° 9594; Pl. 42). Un relevé de ces reliefs a été fait qui indique, brique par brique, les éléments d'origine et ceux rajoutés.

Il restait finalement les deux fragments sauvés en 1961 du relief Nord, et recollés sur B.A. Ces éléments ont été mis en place, calés et ajustés avec l'angle Nord-Ouest du relief Ouest, les manques bouchés en brique nue (Ph. 13x18 N° 9555, 9556; Pl. 43). Puis, les ferraillements ont été raccordés, à l'angle Nord-Ouest avec celui du contre-mur derrière le relief, et à l'angle Nord-Est avec le portique en B.A. encadrant la porterie (infra). Une nervure en B.A. est venue renforcer le joint médian et a servi à raidir le centre du mur, qui a été remonté en briques nues au-dessus du relief et jusqu'à la tête de la reconstruction, limitée pour le moment au départ de la corniche de plafond, que l'on peut imaginer là à l'image de la tour symétrique Sud.

Cependant, nous assurions la façade Est et la porterie. Autour du cadre, réajusté, de la porte nous avons créé un portique en B.A. qui raidira la porte, supportera le linteau, et nervurera la façade en venant se raccorder aux armatures créées au fur et à mesure derrière les bas-reliefs remontés au Sud et au Nord (Ph. 13x18 N° 9371, 9373). Sur ce portique, le linteau, allégé et armé d'une poutre en B.A. insérée dans une rainure creusée dans l'intérieur, a été replacé, (Ph. 13x18 N° 9654), puis l'armature de la face Est raccordée avec celles des angles Nord-Est et Sud-Est (Ph. 13x18 N° 9463) et le tout coulé.

Ainsi, à la fin de l'année, la tour se présentait avec sa porterie et tous ses murs intérieurs remontés, assurés au-delà de tous risques par un corset en B.A. qui lui-même sera entièrement caché par les façades extérieures (Ph. 13x18 N° 9654, 9669, 9670; Pl. 44). A l'intérieur, sur un béton de

forme, le dallage en grès a été reposé sur plots de ciment (Ph. 13x18 N° 9607). Une pente de la forme assure le drainage vers l'angle Nord-Ouest, d'où une buse rejoint la sortie générale sous la terrasse, face Nord, au droit de l'arase interne du mur Ouest de cette tour. Cette sortie reçoit également, par une gouttière en tube galvanisé de diamètre 15 ennoyé dans le béton, les eaux qui seront recueillies en tête du mur (Ph. 13x18 N° 9655 et 9670).

Tour Centrale - Nous avons achevé de couler la frette de base (Ph. 13x18 N° 9333 à 9335). Puis, à l'intérieur et sous le niveau originel du dallage, nous avons coulé une contre-frette insérée dans l'épaisseur du mur (Ph. 13x18 N° 9366). L'excavation faite par les pillards au centre a été comblée en béton maigre, et tout le sol régala d'un béton maigre destiné à servir de forme de pose du sol définitif.

Nous avons alors, avec des briques d'origine récupérées dans les déblais, repris en nous appuyant sur le haut de la frette et complété au volume brut le départ de la moulure du corps d'édifice, essentiellement le bandeau plat et la doucine de base. Entre-temps, nous avons fait cuire des briques de même taille que celles de Kravan. Sur une face elles présentent une cavité ovoïdale destinée à recevoir le mortier sans que celui-ci, en excès, apparaisse au joint, de telle sorte, par conséquent, que nous puissions remonter un mur cimenté mais offrant le même aspect que le joint sec du rodage primitif. Ces briques portent, estampées discrètement dans un angle de la face qui sera posée en parement, le sigle C.A. Ainsi toute reprise importante sera parfaitement délimitée sur place même, outre les archives de la Conservation qui les décrivent.

A partir de nos relevés et des modules qui en ont été déduits, nous avons alors commencé de restituer avec ces briques maçonnées en volume brut le socle et le bahut de la tour centrale, qui règne d'ailleurs avec celui des tours médianes. Photos et relevés concordent parfaitement à cet égard (Ph. 13x18 N° 9356 et 9357). En fin d'année, ce travail s'achevait par la face Ouest de la tour centrale (Ph. 13x18 N° 9531, 9562; Pl. 45 A).

Tour Médianes - A la tour médiane Nord, nous avons restitué selon le même principe le bahut, puis complété la reprise en volume de toutes les parties atteintes du corps de l'édifice, jusqu'à son couronnement, dont nous entamons la reprise en fin d'année.

A la tour médiane Sud, nous avons d'abord inséré puis coulé la frette qui la saisit à la base. Elle bute au Nord contre la frette de la tour centrale. Au Sud elle accrochera la frette qui saisira la tour Sud (Ph. 13x18 N° 9355, 9361, 9362, 9376 à 9378, 9381; 9552).

On a ensuite repris et assuré par des bourrages en béton derrière un parement de briques neuves insérées à la demande, les fissures et les manques des murs intérieurs, fort délabrés (Ph. 13x18 N° 9379, 9385, 9386). Puis on a déposé les éléments disloqués de la façade extérieure. Une double potence en B.A.

est venu reprendre et soutenir le linteau (Ph. 13x18 N° 9619; Pl. 45 B). Une descente a été intégrée dans le mur Est, moitié Nord, qui évacuera les eaux de la corniche. Elle débouche sous la terrasse, au Nord de l'échiffre Nord de l'escalier correspondant à cette tour (Ph. 13x18 N° 9619, 9683, 9697). En fin d'année nous commençons le remontage du parement extérieur.

Tour Sud - Conservée jusqu'au sommet du 2ème faux-étage, elle était cependant très délabrée, littéralement soulevée et fendue par un arbre énorme poussant jadis au Sud-Ouest. Elle posait par cela des problèmes assez complexes. En attendant, et bien que l'entreprise fut assez délicate étant donné son ébranchement, nous l'avons assurée contre tout risque en la saisissant à la base par une frette en B.A. La taille de la saignée s'est faite sans provoquer aucun éboulement grâce aux étais disposés dans ce but (Ph. 13x18 N° 9338 à 9348). Le ferrailage, on l'a dit, s'accroche dans celui de la frette de la tour médiane Sud (Ph. 13x18 N° 9361, 9362). Finalement, le béton a été coulé et la tour parfaitement assurée (Ph. 13x18 N° 9381).

Terrasse - L'ensemble de ces travaux avait en somme abouti à assurer, avec une marge de sécurité totale (500 %) les 5 tours du temple. Déjà, tout ce qui avait pu être repris de ces structures à la base l'avait été. Avant de passer à leurs superstructures, il fallait assurer par un massif toutes ces confortations insérées en sous oeuvre; disposer d'un sol convenable pour nos échafauds de travail.

La présence d'une terrasse générale entourant les 5 sanctuaires de Kravan avait été subodorée par G. Trouvé, et M. H. Marchal en avait dégagé quelques éléments sans suite sur le front Est, sans repérer tous les escaliers ni en donner un tracé exact toutefois.

Nous avons donc fouillé tout le périmètre dans ce but et retrouvé intégralement toutes ses dispositions.

Cette terrasse, en partie inachevée à l'Ouest, repose sur une assise de libage en latérite. Après un assez haut bandeau, elle est symétriquement moulurée, selon un profil classique quoique assez maigre (Ph. 13x18 N° 9680, 9684, 9685). Nous manquons d'ailleurs de certitude en ce qui concerne le bandeau terminal, attesté par une seule brique en épaisseur, mais qui peut en avoir comporté une autre.

Cinq escaliers (échiffres et marches en brique) existent à l'Est dans l'axe de chacune des portes des tours (Ph. 13x18 Ph. N° 9680 à 9683, 9697) et à l'Ouest dans l'axe de la fausse-porte Ouest de la tour centrale. Ils sont précédés, à l'Est au moins, par une marche en accolade en brique pour les 4 escaliers secondaires, en latérite portant évidemment une marche en grès pour l'escalier axial de la tour principale.

Tous ces éléments assuraient amplement notre reconstitution. Nous avons déposé toutes les sections de parement préservées. Puis le massif de briques a été assaini, colmaté au ciment. Au

droit et à l'Est de la tour Sud, où tout avait été détruit par un arbre, un double muret de soutènement en béton est venu assurer la racine de la tour (Ph. 13x18 N° 9720, 9721; Pl. 46 A). Ailleurs lorsque le libage en latérite se trouvait préservé, il a été conservé. On a taillé dans son épaisseur le logement de la fondation en B.A., aussi dissimulée. Lorsqu'il était désagrégé il a été remplacé par une dalle de forme en béton (Ph. 13x18 N° 9719). Puis on a, sur le tracé du mur de la terrasse, coulé une semelle en B.A. (ép. 0.15; fer de diamètre 10 en maille de 10x10). Dessus sera remonté le mur d'origine, complété, assaini et assuré par un contre-mur en béton (Ph. 13x18 N° 9716 à 9719; Pl. 46 B).

RAPPORT ANNUEL 1962

ANGKOR -

Travaux divers - Pour l'essentiel les moyens de la Conservation ont été concentrés sur les chantiers d'anastylose. En effet, l'analyse des expériences passées ont montré que, sauf danger, les reprises partielles non seulement ne servent à rien, mais au contraire aboutissent à de nouveaux accidents, souvent plus graves parce que les blocs qui s'écroulent ne sont plus alors retenus par la végétation et l'humus.

Un nouvel exemple nous en a été donné à la chaussée des Géants Est de Preah Khan. La tête du nâga des asuras reconstruite sans fondation réelles ni confortation suffisante, s'est effondrée en septembre (Ph. 13x18 N° 9662; Pl. 47 A). Quelques blocs, pourtant intacts avant la reconstruction, ont été sérieusement endommagés, car ils se sont écrasés sur le dallage dégaugé.

Comme nous l'avons fait au Bakheng en 1960, nous avons préféré déposer et ranger ces éléments au sol, une reprise sérieuse qui demanderait celle de toute la chaussée, pouvant attendre.

Parmi les travaux divers effectués par la Conservation, on signalera qu'à la demande des autorités, et pour la fête votive célébrée au Preah Thkol à l'occasion du retour de Preah Vihear, nous avons éclairé le Bayon en Juillet (Ph. 9x12 N° 9605 et 9606). L'effet obtenu, quoique avec des moyens de fortune, était admirable et ne saurait qu'encourager à prévoir là une installation permanente d'éclairage.

Le Gouverneur, chef de province, nous avait demandé par ailleurs une grande statue, afin de décorer l'accès principal au pavillon de l'Exposition permanente du Sangkum, près du Grand Hôtel. Si le dépôt d'oeuvres khmères dans les édifices publics ne me semble pas souhaitable en règle générale, il m'a paru utile de devoir satisfaire à cette requête. En effet, nous évitons ainsi l'érection d'une quelconque "oeuvre" moderne, ce qui à Siemréap doit être évité à tout prix. Surtout, cela nous permettait de mettre à l'abri des vols ou des accidents, une oeuvre qu'on ne pouvait songer à rentrer au dépôt, mais qui serait plus facilement surveillée en ville.

Nous avons donc installé là le dvarapala Ouest de la porte axiale Est du Gopura III Nord de Preah Khan (Ph. 13x18 N° 9663). Il a été, à cette occasion, convenablement restauré et débarrassé de ses agrafes en fer... En même temps, nous avons fourni les dessins pour réaménager la grande place du Grand Hôtel, et en remplacement du hideux bouchon de carafe en ciment copiant ... une tour du Bayon, qui le dépariait, donné 4 beaux moulages des lions gardant le pied des escaliers du Bakheng.

Entretien du Parc - Comme on le verra plus bas, nous avons dégagé, nivelé et replanté en **Koki** (*hopea odorata*) la berge extérieure Est, moitié Nord, de la douve, d'Angkor Vat, où se dresse notre station météo.

Nous avons poursuivi nos efforts pour l'entretien du Parc et, dans la mesure de nos moyens, la protection de sa flore sans nous faire d'illusions sur ce point. Du moins avons nous bourré de ciment les trous de saignée des **choeuteal** (*dipterocarpus alatus*) qui sont systématiquement brûlés à mort par les habitants et ce au moins dans les abords immédiats des temples et des circuits routiers.

Ce sera toujours autant de sauvé, en attendant que les Eaux et Forêts fassent respecter ce qui existe, faute de reboiser.

La Conservation s'est opposé à la construction abusive d'une hideuse école en béton face au pavillon d'entrée III Est de Bakong, estimant ce temple déjà suffisamment défiguré par l'abominable pagode qui a été dressée là. Il y a, dans ce secteur un grave danger du fait de l'expansion de la population, qui bâtit sans cesse.

MONUMENTS EXTERIEURS -

Surveillance et entretien - En dehors des travaux à Sambor, détaillés plus loin, nous nous sommes efforcés d'assurer la surveillance des monuments accessibles, et le sauvetage de vestiges menacés ou inédits qui le méritaient. Il en a été rendu compte au fur et à mesure, aussi rappellerons nous seulement ici les principales opérations.

A **Damrung, Srok Sutnikom, Siemréap**, nous avons recueillis quelques fragments de sculpture découverts par hasard.

Sur l'axe **d'Angkor Thom, Peak Sneng**, une tournée d'inspection a permis de rentrer au dépôt plusieurs statues très intéressantes, et de limiter à des zones sans importance la construction de deux nouvelles pagodes et de leurs villages.

Enfin, nous avons accompagné sur sa demande, le Prince Chef de l'Etat à Preah Vihear, afin de dresser constat de l'état du temple. Nous avons d'ailleurs déjà fourni au Ministère des Affaires étrangères un dossier détaillé sur l'histoire de ce site. Nous avons également établi une étude préliminaire sur son éventuelle restauration, qui a été adressée au Gouvernement royal.

TRAVAUX SCIENTIFIQUES -

Fouilles - Rendu un peu plus libre grâce à la présence d'un personnel plus étoffé à la Conservation, nous avons pu entreprendre cette année deux campagnes de fouilles, à **Sambor** et à **Mimot**. Ces travaux, entièrement financés par l'EFEO, ont été exposés par ailleurs. Nous ne reviendrons ici que sur ceux de **Sambor**, dans la mesure où ils concernent la Conservation de ce site.

Tout d'abord, nous avons débroussaillé et étudié dans leur état actuel tous les monuments connus du groupe. Puis nous avons totalement dégagé toute la zone comprise entre les groupes Sud et Nord, et à l'Est jusqu'à la plaine. Un quadrillage de bornes-repère y a été mis en place, afin d'y rattacher les fouilles et les levés. Un premier tracé des routes qui desserviront le site, tout en exprimant son urbanisme et son histoire, a été effectué, d'après un plan établi par M. de Maujouy et moi-même.

Une série de sondages axés Nord-Sud, élargis chaque fois que de besoin, a permis de se faire une première idée de toute la zone s'étendant entre le Groupe Sud et le Groupe Nord. On a ainsi découvert, et fouillé plus largement, une zone d'habitat stratifiée du VIIe au XIIIe siècle. L'abondante céramique découverte là a été déposée à Angkor. Simultanément, les premiers levés de monuments (N 17 et mandapa de S 2) ont été effectués.

Cependant, la construction du centre s'est poursuivie. Elle a été rendue très difficile et très onéreuse faute de route. Les matériaux ont dû être apportés en jeep, voire en charrette à boeuf, et ce n'est qu'en fin d'année que nous avons pu terminer le logement. Il est certain que faute de route, tout travail de quelque envergure à Sambor sera pratiquement impossible, et tout ce que nous pouvons envisager, en attendant, sera le dégagement, un à un, des tours emprisonnées par les **ficus** et les fromagers.

RECHERCHES ET DOCUMENTATION -

Carte au 1/10.000e - Les calculs et la restitution des photos aériennes se sont poursuivis toute l'année durant à l'Institut géographique national. Celui-ci nous a remis, en début d'année, les 24 matrices des feuilles couvrant tout le pays d'Angkor. A partir de là, nous allons pouvoir mettre en place les plans directeurs au 1/500e. Le travail a coûté quelques 600.000 riels, entièrement financé par la France.

Dépôt archéologique - Les prises de photographies systématiques ont été commencées par M. Ionesco, assisté de Mme Nafilyan. Le Conservateur a établi les fiches des objets entrés depuis 1960, aidé par Mlle M. t'Serstevens après les fouilles de Sambor et de Mimot.

Altération des pierres et restauration - M. P. Fusey et Mlle G. Hyvert ont entrepris leurs recherches, dans leur laboratoire du Museum national d'Histoire naturelle à Paris,

sur les échantillons rapportés d'Angkor. Il semble qu'ils soient sur la voie d'identifier la "maladie noire" de Banteay Srei, qui serait due à une concentration d'oxyde de manganèse par l'eau circulant à travers le grès puis s'évaporant en surface. Ils nous ont, d'autre part, adressé des échantillons de nouveaux produits pour la protection de la pierre, avec lesquels nous avons procédé à des essais.

Afin de suivre ces processus d'altération, il était indispensable de posséder des données précises sur le climat à Angkor même. En accord avec le Service météorologique national, qui a donné le matériel et qui recevra copie des résultats, nous avons installé une station près de l'angle extérieur Nord-Est des douves d'Angkor Vat. Nous en avons d'ailleurs profité pour dégager, niveler et replanter toute la bordure extérieure de la moitié Nord de la douve Est. En plus de la station, nous avons installé dans la douve un bac d'évaporation type O.R.S.T.O.M. Celui-ci nous fournira de précieux éléments pour l'étude des réserves d'eau constituées par les douves ou baray, et leur comportement. Deux jeunes aides météo ont été recrutés par la Conservation pour ce service.

Conservateur: Monsieur B. P. Groslier

RAPPORT ANNUEL 1963

BAPHUON -

Au cours de l'année 1963, l'essentiel de nos efforts, et le compte-rendu de gestion donné en annexe le montrera, a porté sur le Baphuon, ainsi d'ailleurs que les années précédentes.

Premier Etage - Escaliers et Gopura 3 Est - Sur les fondations coulées en 1962 nous avons entrepris de remonter les escaliers latéraux et l'escalier axial Est (Ph. 13x18 N° 9731 - Pl. 1 A). Le travail a été relativement lent et coûteux étant donné la masse considérable (plus de 40m de développement) à remonter et parce que nous avons dû, surtout à partir de la seconde échiffre, retrouver nombre de blocs éboulés ou brisés. En avril le travail était à mi-route (Ph. 13x18 N° 9858, 9859 - Pl. 1 B) et en juillet nous avons atteint le couronnement de l'escalier proprement dit (Ph. 13x18 N° 9878, 9879 - Pl. 2 A). L'équipe de mouleurs spécialisés a entrepris alors de compléter les moulures selon les méthodes éprouvées en 1961 au même escalier mais à l'Ouest du Baphuon.

Nous avons vu qu'en 1962 nous avons mis en place, au Nord de l'escalier latéral Nord, le ferrailage du plot destiné à supporter, par l'intermédiaire de nervures hautes les fondations du Gopura 3 Est (Ph. 13x18 N° 9873 - Pl. 2 B). Lorsque le remontage du mur de parement l'a permis, nous avons coulé ce plot.

Sur le sommet des trois escaliers ainsi reconstruits nous avons ensuite disposé le réseau de nervures complétant leurs confortations et constituant en même temps les fondations de

l'aile Est du gopura 3 Est, système que nous avons décrit en détail en 1962 pour le gopura 3 Sud (et nous renvoyons donc à ce rapport). Une longrine générale de raidissement en tête des murs-rideaux passe derrière les escaliers et vient s'accrocher sur les deux nervures majeures montant des plots (Ph. 13x18 N° 9927, 9929 - Pl. 3 A). Sous l'aile Est du gopura 3, un cadre de solives en B.A. s'accroche dans cette nervure, et reçoit les armatures des limons et des murs-rideaux des flancs de l'escalier (Ph. 13x18 N° 9928 - Pl. 3 B). Ces dispositions étaient terminées sur l'escalier latéral Sud en fin d'année (Ph. 13x18 N° 9965). Nous commençons alors à régler sur l'angle Nord-Est de l'escalier axial le départ du soubassement de l'angle correspondant du gopura 3 (Ph. 13x18 N° 9952 - Pl. 4 A). L'escalier axial et les deux escaliers flanquant ainsi que leurs ailes étaient ainsi totalement achevés et constituaient un des plus beaux éléments du Baphuon reconstruit (Ph. 13x18 N° 9964 - Pl. 4 B).

La volée des marches de l'escalier axial a connu une histoire passablement complexe. Dans son état primitif, l'escalier fut ménagé à partir de la première assise de ses échiffres, mais non sculpté. Tout aussitôt après, les Khmers décidèrent de construire le premier état de la chaussée Est, c'est-à-dire un simple bahut mouluré portant un dallage de grès. Cette chaussée 1 est venue buter et régner avec la première assise des échiffres qui elles ont reçu alors, mais alors seulement, leur décor sculpté. Il semble à ce moment que l'escalier primitivement conçu ait paru trop raide, ou pour quelque raison symbolique, inadéquat. On aménagea donc un nouvel escalier appuyé sur la chaussée 1, rattrapant, par 3 marches en accolades, la différence de pente, puis constitué par des marches 2 reposant sur les marches 1 primitives. Ces marches 2 furent décorées. Lorsque, à son tour, la chaussée haute 2, sur colonnettes, fut construite, son dallage vint se raccorder sur la 4e marche de l'escalier 2, engravée à cet effet, des colonnettes intermédiaires posant sur la 2e marche pour assurer le raccord. Finalement, les murs latéraux tardifs ayant constitué la chaussée 3 sont venus buter et ont été légèrement engravés sur les faces Est des échiffres basses. Les photos 13x18 N° 9043; Pl. 5 A et 9938; Pl. 6 A illustreront cette histoire architecturale.

L'escalier reconstruit dans son état primitif, nous avons nous-mêmes reposé, sur fondations convenables, l'extrémité Ouest de la chaussée 1 (reconstruite, on le sait, en 1962), tout en réservant un joint de dilatation (invisible) entre ces deux systèmes (voir infra). Puis nous avons reposé les marches de l'état 2 de l'escalier sur son état 1 comme à l'origine, mais par l'intermédiaire d'un jeu de cales de béton façonnées à la demande. La photo 13x18 N° 9935, Pl. 5 B montre ce dispositif. La sécurité est totale. Mais il reste possible, en cas de besoin, de retrouver aisément l'aspect 1 de l'escalier. Ainsi l'escalier 2 a été remonté en totalité et restauré. Quand nous n'aurons plus besoin de faire passer nos engins dans ce secteur, il suffira de reposer les colonnettes et le dallage de la chaussée 2 pour parachever la reconstruction, comme le montre la photo 9938, Pl. 6 A.

Premier Etage - Escalier Sud - De même que l'escalier axial Est, l'escalier axial Sud du premier étage comprend deux états. La volée initiale des marches, non décorées quoique mises en volume; puis une seconde volée superposée mais qui partait d'un remblai postérieur et donc du niveau du tore médian de l'échiffre basse (Ph. 13x18 N° 9509 - Pl. 6 B).

Il n'était évidemment pas question de refaire ce remblai tardif, qui eût caché ce superbe escalier restitué intégralement. Les marches de rattrapage en grès brut montées jadis par la Conservation nous paraissaient disgracieuses. Nous avons donc dessiné une volée de liaison composée de deux limons à crémaillère et de dalles plates formant giron de marches. Les limons s'encastrent, au départ, dans des plots à mortaises enterrés, et reposent en tête sur des plots à mortaise simplement posés sur la 2e marche de l'état 1. Les marches se posent à sec sur les limons. La rampe obtenue prolonge le profil de la volée de l'état 2 (Pl. 7 A). Le tout est démontable et peut donc, si on le juge bon, être supprimé. L'état 2 de la volée sera remonté sur cales, comme à l'escalier Est, mais restera amovible. Ainsi il sera possible de retrouver d'un coup d'oeil la stratigraphie architecturale, tout en utilisant de haut en bas, la volée de l'état 2, beaucoup plus douce. Le travail n'était pas décoffré à la date de rédaction de ce rapport, il n'a donc pas pu être illustré ici.

Cour périphérique - Nous avons vu, en 1962, qu'il nous restait à créer le drainage de la moitié Nord des fondations des murs Ouest du 1er étage. Ceci a été fait en 1963, exactement selon les mêmes procédés que ceux décrits en 1962 pour la moitié Sud du même mur.

Par ailleurs, nous devons songer aux énormes travaux que représentait la reprise intégrale du 2e et du 3e étage du Baphuon. Si on voulait utiliser pleinement la terrasse du 1er étage, il fallait pouvoir accéder à celle-ci avec nos engins.

Utilisant le rempart de terre élevé à basse époque au Sud du Baphuon, nous l'avons profilé en rampe à 10% à partir de l'angle Sud-Est du temple et, remblayant le vide, nous avons prolongé celle-ci jusqu'à la terrasse où elle débouche un peu à l'Ouest de l'angle Sud-Est (Ph. 13x18 N° 9857 - Pl. 7 B). Certes, nous avons dû ré-enfouir ainsi partie du mur Sud, qui venait d'être reconstruit, mais c'est sans danger aucun. Et si nous avons perdu cette belle perspective, ce n'est que provisoirement et avec des avantages incommensurables pour notre travail.

Chaussée Est - Section occidentale - Sur le dallage, reconstruit en 1962, de l'état 1 de cette chaussée, nous avons commencé de remonter les colonnettes de l'état 2. A l'origine, celles-ci étaient simplement posées dans des encastremements circulaires de quelques centimètres de profondeur ménagés dans le dallage (dont, d'ailleurs, la surface n'avait jamais été ravalée et polie). Ce parti ne pouvait suffire, d'autant plus que les colonnettes sont constituées par deux éléments en grès tourné, le raccord étant en général au quart inférieur, et

assuré par un vague bossage axial de 2 à 3 cm de haut réservé sur la section inférieure du fût et s'emboîtant dans un évidement correspondant de la section supérieure du fût.

Afin d'assurer la tenue des colonnettes sans que rien n'en paraisse, nous les avons percées axialement de haut en bas grâce à un marteau perforateur suédois Cobra spécialement acquis dans ce but (Ph. 13x18 N° 9730 - Pl. 8). Un axe en fer de diamètre 12, y est ensuite ennoyé dans du ciment. En bas, il est scellé sous le dallage. En tête, il est rattrapé dans le dispositif de confortation des architraves décrit plus bas.

Les colonnettes scellées, nous avons remplacé les architraves latérales. Les éléments manquants ont été remplacés par un volume brut en béton de grès reconstitué. Sur chaque chapiteau de colonnette, les têtes d'architraves ont été saisies par des crampons, dont le scellement englobe le tenon axial de la colonnette (Ph. 13x18 N° 9852 - Pl. 9).

L'architrave axiale d'origine, invisible sous le dallage, a été supprimée. Elle a été remplacée par une longrine convenable en B.A. qui assurera la rigidité de tout l'ensemble. Toutes les 5 rangées de colonnes ou à un intervalle moindre si des manques dans les architraves extérieures l'impose, des poutres en B.A; transversales saisissent colonnettes et architraves latérales (Ph. 13x18 N° 9853 - Pl. 10). Ce dispositif assuré et coulé (Ph. 13x18 N° 9912 - 9913) on a reposé le dallage selon l'appareil original. Mais la plupart des dalles en grès avaient disparu. On les a remplacées par des dalles de béton coulées à la demande sur un sac de jute huilé qui donne, au démoulage, une texture d'épiderme très proche du grès et, la patine aidant, ne se distingue pratiquement pas. Au surcroît, comme à l'origine, ce dallage est seulement posé et pourrait être, si du grès devenait disponible, aisément remplacé. Le travail était achevé à la fin de l'année et restituait la vue de ce superbe ensemble (Ph. 13x18 N° 9949 - Pl. 11 A).

Nous avons déjà dit comment fut effectué le raccord avec le départ de l'escalier axial Est du premier étage et on verra sur la Ph. 13x18 N° 9914; Pl. 11 B - le travail à ce stade. Toutefois, à cet endroit, nous n'avons reposé que le bahut et le dallage de l'état 1 de la chaussée, mais non les cinq dernières rangées de colonnettes. C'est que nous avons dû nous réserver un passage pour nos engins, et cette fermeture, aisée, sera faite plus tard. De même, à l'extrémité Est de cette section de la chaussée, nous avons laissé la chaussée en attente vers le perron Ouest du gopura 4 Est, qui devra être reconstruit avant que ce raccord puisse être assuré (Ph. 13x18 N° 9737).

Chaussée Est - Section Est - Selon les méthodes élaborées pour la section Ouest, nous avons entrepris la reconstruction intégrale (dans son état 2) de la section Est de cette même chaussée, entre les gopura 4 et 5 Est, où elle s'allonge sur plus de 120m.

Après avoir relevé et photographié, nous avons déposé les murs latéraux de l'état 3 (Ph. 13x18 N° 9884) puis les terres, dégageant les colonnettes (Ph. 13x18 N° 9915 et 9916 - Pl. 12). Après levé, celles-ci ont été à leur tour déposées, puis le dallage et les bahuts de l'état 1 (Ph. 13x18 N° 9936, 9937 - Pl. 13 A). Les fondations ont été coulées, puis on a commencé de remonter les bahuts, ayant grand soin de les régler rigoureusement en reposant transversalement des sections du dallage garantissant le repérage (Ph. 13x18 N° 9948, 9967 - Pl. 13 B).

Sous les fondations du bahut, et au milieu de cette section Est de la chaussée, nous avons au préalable enterré dans le sens Nord-Sud une double buse (diamètre 0.40) destinée ultérieurement, lors de l'aménagement de la cour Est, à laisser passer les eaux entre les bassins qui s'allongent au Nord et au Sud de cette chaussée (Ph. 13x18 N° 9966).

Gopura 4 Est - En même temps que celle de la chaussée, nous avons entrepris la reconstruction des Gopura 4 et 5 Est qui, d'ailleurs, en font partie intégrante.

Au Gopura 4, après relevé et photo (notamment Pl. 13x18 N° 9837, 9838, 9840) nous avons déposé les superstructures, puis l'angle Sud-Est. Ceci a permis d'observer une réparation tardive faite avec des blocs sculptés du Baphuon même et où on avait ménagé une gargouille grossière drainant les eaux d'infiltration (Ph. 13x18 N° 9844). Cela laisse à penser que très vite ces infiltrations apparurent comme une cause de ruine. Rien ne permet de dater cet ouvrage. Tout au plus peut-on penser qu'il pourrait être contemporain de l'état 3 de la chaussée.

Nous avons, lors de la dépose, conservé l'essentiel du remblai intérieur original parfaitement tassé (Ph. 13x18 N° 9848). Puis on a coulé une semelle de fondation en B.A. pour le mur de parement, sous laquelle on a fait passer des buses de drainage qui, par l'intermédiaire de boîtes de raccord, recevront des drains collectant les eaux pluviales à partir de chacun des niveaux de chacune des ailes et de la cella centrale du gopura (Ph. 13x18 N° 9849, 9850, 9851 - Pl. 14).

On a ensuite commencé de régler et de remonter le parement avec un contre-mur en béton de 0.25m coulé au fur et à mesure (Ph. 13x18 N° 9882, 9883 - Pl. 15 A). Le travail a été ensuite étendu aux ailes Est puis Ouest (Ph. 13x18 N° 9880, 9881 - Pl. 15 B).

La reconstruction de ces 3 ailes avait atteint l'assise supérieure du soubassement en fin d'année (Ph. 13x18 N° 9963 - Pl. 16 B). A ce niveau, le contre-mur en béton a été raidi par une longrine armée avec traverses à chaque décrochement en niveau, qui constituent ainsi les fondations du départ du bahut. Au centre, ces longrines sont élargies aux 4 angles en 4 plots de B.A. destinés à recevoir les angles du pavillon central (Ph. 13x18 N° 9939, 9940). Le remblai, dans lequel on a monté les buses internes de drainage, a été complété et laissé reposer (Ph. 13x18 N° 9950, 9951 - Pl. 16 A).

Gopura 5 Est - Les superstructures déposées, nous avons entrepris simultanément la reconstruction de ce très important édifice rigoureusement selon les principes qui viennent d'être énoncés. Nous avons commencé en février par la dépose du pavillon Sud, ailes Est et Ouest (Ph. 13x18 N° 9828), puis par la face Est de l'aile médiane Sud (Ph. 13x18 N° 9829, 9830). La reconstruction en a été immédiatement entreprise et s'achevait en mai (Ph. 13x18 N° 9862 - Pl. 17 A). On déposait ensuite l'aile Est du pavillon central, puis son aile Ouest (Ph. 13x18 N° 9870, 9886). La reconstruction des ailes Est et Ouest du pavillon Sud s'achevait en fin d'année (Ph. 13x18 N° 9919 - Pl. 17 B).

RAPPORT ANNUEL 1963

ANGKOR VAT -

Chaussée Ouest - Section Ouest - moitié Sud - En début d'année, nous avons achevé la reconstruction du mur de soutènement, le remblai et le scellement de celui-ci par une chape d'étanchéité constituant forme de repose du dallage de grès original. Il nous restait donc à remonter celui-ci par l'intermédiaire de plots ménageant un vide sanitaire et assurant le drainage des eaux pluviales d'infiltration.

Selon les principes ainsi préconisés, nous avons entrepris ce travail en commençant par l'Ouest et à partir du dallage de la moitié Sud du perron d'accès Ouest, remonté en 1962. Le travail, lent car délicat, a été achevé en juillet. Les photos 13x18 N° 9876, 9877, 9895 en illustrent le déroulement (Pl. 18 A). La repose a été menée jusqu'au côté Est du perron médian Sud. Au début, nous avons reposé le dallage à son niveau d'origine. Malheureusement les dalles, du fait de l'usure et des remaniements multiples, étaient abîmées et surtout fortement épaufrées, en général à leurs angles. Ceci provoquait des trous et des accidents non seulement fâcheux, mais encore dangereux. Nous avons, comme cela avait été jadis la règle, commencé par les régales en béton. Mais l'aspect était détestable, quel que soin que l'on prenne de ne pas lisser le béton pour qu'il se patine. Au surcroît, du fait des coefficients différents de dilatation et, surtout, des efforts subis, ces reprises étaient vouées inéluctablement à sauter.

Par ailleurs, les recherches en cours de notre laboratoire des maladies de la pierre montraient que ce grès, riche en cristaux de muscovite, tendait à gonfler et à desquamer du fait de l'humidité, et que cette altération se développait par contact de l'humidité qui l'engendrait. Sceller ces parties altérées sous du ciment, qui ne pouvait être étanche, revenait à précipiter le processus. Tout montrait, au contraire, qu'il valait mieux exciser les parties malades et dresser la pierre de façon à obtenir une surface lisse facilitant le ruissellement. Or notre remontage sur plot garantissait parfaitement l'évacuation des eaux pluviales.

En conséquence, lorsque cela était nécessaire, c'est-à-dire pour les dalles malades, nous les avons remontées au-dessus de

leur niveau d'origine, en jouant à la demande des plots disposés. Puis nous avons ravalé et dressé la surface au ciseau. Ainsi, au prix sans doute d'un très gros travail, avons-nous pu obtenir un dallage superbe, correspondant exactement à l'appareil primitif, assaini et mis dans les meilleures conditions possibles pour résister à l'érosion.

Cependant, nous achevions le ravalement du mur de soutènement. Les blocs de latérite abîmés avaient été posés, au remontage, en débord. On a ensuite repris au ciseau ces parties altérées et remis le mur à son nu d'origine. Les joints épaufrés et dangereusement ouverts ont été jointoyés au béton de latérite. Le couronnement, qui devait comporter une corniche qui n'a été qu'esquissée en volume par les khmers, a été remis de même à son volume brut de taille d'origine.

Couronnant ce mur, et constituant la rive du dallage de grès, courait à l'origine un cordon de grès sur lequel venait s'accrocher les architraves portées par les colonnes, et sur lesquelles, à leur tour, étaient montés bahut et dés du nâga-balustrade.

Presque partout ce cordon avait disparu, de même qu'un certain nombre de dalles de grès près du bord. Nous avons remplacé celles-ci par des dalles coulées à la demande en béton brut sur sac de jute, qui leur donne un épiderme parfaitement assorti. Comme les autres, ces dalles sont posées sur plot. A l'orifice de prise des drains intégrés, qui assurent l'évacuation des eaux infiltrées, on a ménagé des dalles amovibles permettant la visite et le curage. Elles se soulèvent par 2 trous qui se confondent avec les trous de portage. Enfin, le cordon de couronnement a été refait, rigoureusement selon le profil d'origine, en blocs de béton brut coulés sur sac de jute. L'ensemble est, je crois, assez satisfaisant car il s'harmonise avec le grès, tout en restant franc de restitution. Les lignes architecturales sont totalement respectées. Et quel que soit le nombre des colonnes et des architraves qui pourraient être retrouvées dans la douve, elles reprendront automatiquement leur place, en quelque point que ce soit, puisque nous avons suivi, élément par élément, le parti initial.

L'aspect final est illustré ici planche 18 B. Le chantier a été fermé en juillet.

Perron d'accès Ouest - Comme on le sait, la moitié Sud de ce perron avait été entièrement reprise et anastylosée en 1962. Nous avons ensuite procédé au même travail sur la moitié Nord. Celui-ci s'est achevé, en réalité, en février 1964, à la date de rédaction de ce rapport, mais nous le décrirons jusqu'à sa fin puisqu'il constitue, bien sûr, un tout.

D'abord nous avons déposé tout l'ensemble de cette moitié Nord. La moitié Nord de l'aile Ouest et toute l'aile Nord ont été ensuite remontés sur fondations en béton. Toutefois, nous avons un problème à résoudre par le côté Est de l'aile Nord et son raccord avec le départ de la chaussée, d'une part, des gradins parementant la berge Ouest de la moitié Nord de la

douve Ouest, d'autre part. Lorsque nous avons effectué ce travail en 1961 sur l'aile symétrique au Sud, nous avons déjà reconstruit les gradins et le départ du flanc Sud de la chaussée. Nous ne pouvions pas le faire, cependant, au Nord, ce travail n'étant pas urgent et, pour l'instant, au-delà de nos moyens. Par ailleurs, la reprise effectuée en 1930 des gradins Ouest de la douve, mais de façon aussi déplorable que le reste, ne pouvait être suivie. Pour assurer d'une part ma reprise, et réserver l'avenir, j'ai simplement déposé le côté Est de l'aile Nord du perron, puis les 3 marches de grès qui en descendent. Ensuite, j'ai dégagé l'arrivée Ouest du mur de soutènement Nord de la chaussée. On notera ce détail intéressant; tous ses blocs de latérite montrent, sur le talon, un trou de cheville (Ph. 13x18 N° 9955; Pl. 19 A). Si on imagine une cheville identique sur le parement, dont le trou a disparu au ravalement, on voit comment avec une suspension en triangle les khmers pouvaient bâtir leurs murs.

La tête de ce mur a été déposée, avec le départ des 3 marches de grès et les colonnes courtes qui reposent dessus. Le tout a été remonté au niveau exact, sur fondation de B.A. et avec contre-mur en béton. La fondation de la marche de grès la plus basse est en retrait et coulée sur les vestiges de la première marche de latérite. Lorsqu'on refera celles-ci, en même temps que le reste du mur de soutènement, le raccord ne posera aucun problème (Ph. 13x18 N° 9947, 9953, 9954, 9972; Pl. 19 B et Pl. 20).

Ces repères et ces confortations assurés, il a été facile de poursuivre l'anastylose du bras Nord du perron. Sur les côtés Est et Nord de l'aile Nord, une poutre en B.A. a saisi à la fois le sommet des marches reposées, le départ du mur de soutènement de la chaussée, et le soubassement du perron (Ph. 13x18 N° 9959 et 9960; Pl. 21).

On a ensuite remonté tout le perron. Au contraire de ce que nous avons fait précédemment, nous avons évité les reprises en grès reconstitué. Elles ne sont pas toujours heureuses; elles résistent mal au choc thermique, sur le grès qui possède un coefficient de dilatation différent.

Profitant des blocs de grès bruts récupérés dans les fondations, où le béton les a avantageusement remplacés, nous avons comblé les manques avec ces blocs de grès d'origine, simplement retaillés en volume. Travail lent et difficile mais, bien évidemment, résultat incomparablement meilleur (Ph. 13x18 N° 9973; Pl. 22 A).

Le bahut ainsi restitué, nous avons à l'intérieur coulé une forme en béton scellant le remblai, et reposé dessus par l'intermédiaire de plots le dallage d'origine, l'évacuation des eaux de pluies infiltrées étant assurée par une pente convenable et des buses sous l'escalier Nord (Ph. 13x18 N° 9910, 9911, 9971; Pl. 22 B). Tout le perron a été ensuite entouré d'un drain sec qui se raccorde, au Nord et au Sud, aux buses passant sous les gradins de berge.

Il faut noter que j'ai limité la reconstruction au seul perron. A partir de son angle Nord-Est part la margelle des gradins de berge, qui prolonge son bahut. D'ailleurs, cette partie a été remaniée par les Khmers, qui ont caché par une 2ème margelle sculptée le bahut Est des ailes Nord et Sud du perron. Je me suis contenté de reposer à sec les blocs subsistant de cet ajout, de même que les 2 premiers blocs de départ de la margelle vraie. Un travail définitif ne pourra être réalisé que lors de la reconstruction des gradins.

L'embrase du perron refaite, restaient à reposer nâga-balustrades et lions d'échiffres. Il faut dire que là les travaux de 1950 avaient atteint un certain sommet dans l'horrible et l'illogique. Les photos de la pl. 23 se suffisent à elles-mêmes. On admirera en particulier l'étonnant lion à arrière-train portique en béton ...

Bien entendu, nous avons éliminé ces étonnantes adjonctions. Les lions ont été remontés en volume. Le nâga-balustrade selon les principes déjà exposés en 1961 et 1962, mais avec deux améliorations. Les dés moulés ont été stylisés en volumes lisses et francs, à mon sens plus nets. Les manques des nâga ont été rendus par des blocs de grès traités en volume. L'assise seule, quand cela s'imposait, a été moulée de façon à créer l'appui, nécessaire à l'oeil, d'une horizontale. On notera, au surplus, que les blocs bruts remis au droit des dés correspondent mieux à la bague orfèvrée qui était sculptée là. La planche 24 montrera le résultat, solution peut-être plus austère, mais que je crois préférable aux reprises en grès reconstituées, molles, fragiles, et ne se patinant pas au même rythme que le grès.

RAPPORT ANNUEL 1963

SRAS SRANG -

Berges occidentales - Dès le début de l'année, et sur les principes arrêtés en 1961, nous avons entrepris la réfection des gradins parementant la berge occidentale du Sras Srang, au Sud de l'embarcadère. Comme au Nord, ces gradins étaient conservés en grande partie, mais disloqués par les arbres et écroulés dans le Sras. Une dizaine de mètres avaient été même complètement emportés par les eaux de ruissellement, juste au Sud de l'embarcadère (Ph. 13x18 N° 9726 à 9729; Pl. 25 A).

Après débroussaillage, nous avons déposé la totalité de cette section (156m de long à la margelle) et les éléments nécessaires (27m de long) du retour des gradins de la berge Sud, de façon à bien faire sentir, par notre reconstruction, l'angle du Sras (Ph. 13x18 N° 9827, 9835, 9836; Pl. 25 B). Puis on a entrepris la reconstruction selon les dispositifs éprouvés en 1962, des premières marches en latérite (Ph. 13x18 N° 9867, 9868, 9892; Pl. 26 A). Nous avons cherché à cette occasion, à mettre à l'épreuve une technique qui pourrait se révéler essentielle dans les travaux de ce genre: l'utilisation à grande échelle de la latérite reconstituée. Il arrive en effet souvent que ce matériaux fasse défaut, alors que l'on souhaiterait restituer des emmarchements, des

soubassements non sculptés ni même moulurés la plupart du temps, où l'identité du bloc est secondaire, et où il importe avant tout d'obtenir une matière et un appareil aussi fidèle que possible, assortis à une résistance suffisante, en tout cas supérieure à celle du système primitif.

A cet effet, j'ai choisi la plus haute (la dernière) des marches en latérite. Sa forme a été coulée en béton maigre, en retrait de 7cm par rapport au gabarit d'origine. Des joints de dilatation sont prévus tous les 10m. Puis le profil définitif a été obtenu en coulant 8 à 9 cm de béton gâché avec de la gravette et de la poudre de latérite. Des joints sont réservés à la demande pour répondre à l'appareil d'origine. Après 8 jours de séchage, ce béton est retaillé au ciseau, au gabarit définitif. Cette retaille-bouchardage met à vif les gravettes de latérite. Le résultat final est étrangement proche d'un bloc de latérite. Reste à savoir qu'elle sera le comportement et la résistance de ce système. Il me semble, pour le moment, très satisfaisant. La technique est illustrée Pl. 26 A, et le résultat pl. 27 A et 28 B.

Le remontage des marches en latérite achevé, nous avons reposé et scellé la marche en grès, puis la margelle, et le résultat est illustré ici pl. 27 A.

Ce travail achevé, nous avons dégagé, nivelé et aménagé entre la margelle (de Jayavarman VII) et la digue occidentale du Sras Srang 1, une plate-forme de quelques 5m de large, mais sans toucher à la digue qui, comme au Nord, devra être fouillée. Puis, au droit du rebord intérieur de la margelle, et afin de protéger les gradins des infiltrations et des glissements par affouillement, on a créé un drain sec avec puisards et buses de renvoi, sous le gradin le plus bas, vers le Sras (ph. 13x18 N° 8822, 9956 à 9958, 9968; Pl. 28).

A sept mètres au Sud du flanc Sud de l'embarcadère, le puisard du drain sec aboutit à un égout de 1m de diamètre, qui débouche sous les marches reconstruites (Ph. 13x18 N° 9894).

Cet égout est axé Est-Ouest. A la hauteur des emmarchements qui précèdent, à l'Ouest, l'embarcadère, un puisard de connexion a été créé pour recueillir, lorsqu'on les reconstruira, les eaux du terre-plain au haut de ces marches. Puis l'égout a été amené jusqu'au bord Est de la route qui passe devant Banteay Kdei. Il reçoit là toutes les eaux de ruissellement dévalant de cette route, et les renvoie donc au Sras Srang. De plus, le creusement de sa tranchée de pose nous a servi de sondage stratigraphique de toute cette zone. L'aménagement de celle-ci a été réservée, en attendant les fouilles que nous proposons d'effectuer dans ce secteur en 1964.

Nous avons donc fermé ce chantier, après avoir aménagé, au pied des marches reconstruites, un talus de protection gazonné contre l'érosion des eaux du Sras qui doivent remonter sensiblement aux prochaines saisons des pluies.

THOMMANON -

Gopura Est - La reconstruction avait atteint, à la fin de 1962, la tête du mur gouttereau, qui correspond d'ailleurs aux deux assises couronnant les traverses supérieures des cadres de portes. Celles-ci étaient jadis allégées par des poutres en bois, disparues, qu'il fallait remplacer. Il me paraissait également nécessaire de raidir l'ensemble de l'édifice en tête, dans le but, notamment, d'accrocher les 2 ailes et les 2 avant-corps au massif central.

Dans les logements des anciennes poutres en bois, nous avons fait passer une poutre en B.A. (section 20x40; 6 fers de diamètre 14; cadre de diamètre 10 à la demande); cette poutre suit tout le pourtour de la cella et passe ainsi au-dessus de ses 4 portes intérieures (ph. 6x6 N° 155 à 158, 736 à 740; Ph. 13x18 N° 9842, 9843; Pl. 29 A). Au-dessus des murs elle est logée dans une saignée taillée dans ce but, mais réduite là à 4 fers de diamètre 14.

Les murs gouttereaux des avant-corps Est et Ouest ont été raidis en tête par une longrine identique, disposée dans une saignée taillée à la demande. Son armature vient s'accrocher, par une saignée appropriée, dans la ceinture de raidissement de la cella (ph. 6x6 N° 736 à 740; Pl. 29 B).

Au-dessus des portes intérieures et extérieures des ailes Nord et Sud, on a disposé des linteaux en B.A. appropriés, toujours coulés dans l'épaisseur des murs, et invisibles. Ils assurent à la fois le cadre de la porte, le linteau décoratif qui y est accroché et l'assise de base des frontons. Sur les grands côtés (c'est-à-dire Est et Ouest) de ces ailes, ces linteaux d'allège de la fenêtre et de la porte extérieure se suivent pratiquement; ils ont donc été raccordés, constituant ainsi longrine de raidissement en tête sur toute la longueur du mur. Le bon état et l'appareil original satisfaisant des pignons, qui sont pleins, ont rendu inutile l'établissement de ce dispositif en retour; au surplus le mur d'enceinte viendra contrebuter par l'extérieur chaque pignon.

Les photos 13x18 N° 9842, 9843; Pl. 30 A - illustrent ces dispositions, entièrement nouvelles à Angkor et assez originales en ce domaine, quoique relevant tout simplement du bon sens. Le béton a été coulé en assurant dans sa masse, chaque fois que de besoin, par des crochets scellés en talon, les blocs d'origine des parements externes ou internes, utilisés comme coffrages. Puis sur les poutres au-dessus des portes intérieures de la cella, on a remplacé et scellé les blocs évidés d'origine (Ph. 13x18 N° 9855, 9856; Pl. 30 B).

Sur cette assise parfaitement assurée nous avons calé les superstructures. Aux ailes Nord et Sud, le travail a été facile pour les frontons; il a fallu seulement remplacer quelques manques par des blocs de grès dégrossis à la demande; à l'aile Sud, face Ouest, au-dessus de la fenêtre, tous les blocs manquaient; on les a remplacés par un voile en B.A. qui sera repris en façade (Ph. 13x18 N° 9920; Pl. 31 B). Puis on a

reposé ce qui restait de la voûte, c'est-à-dire pratiquement tout à l'aile Nord, et la moitié Est au-dessus de la fenêtre de l'aile Sud (Ph. 13x18 N° 9896; Pl. 31 A).

Pour les avant-corps Est et Ouest, frontons et voûte d'origine existaient et ont été remontés aisément; il a suffi d'ajuster les quelques blocs de complément requis. La reconstruction du sommet de la tour centrale s'est également poursuivie sans problème; il a seulement été nécessaire de compléter les manques de la corniche, notamment à l'angle Sud-Est. A l'arase de cette corniche, et afin de constituer l'assise de départ des faux-étages, nous avons coulé, selon les tracés des murs de celui-ci, une croisée de poutres en B.A. encastrées dans la tête du mur de corps. (Elle offre une section de 40x20, armée de 2 fers de diamètre 16 et 4 fers de diamètre 12, avec cadres en diamètre 10).

L'état des travaux en fin d'année est montré Pl. 31.

Mandapa - Sur les appuis créés en 1962, nous avons remonté voûte et fronton du porche Est. La voûte est calée sur une contre-voûte en B.A. dont l'armature est prise dans deux longrines en cas dans la tête des murs gouttereaux; le fronton repose sur le portique coulé autour de la porte Est, en lieu et place des pilastres in antis disparus.

Voûte et fronton, quoique lacunaires, étaient remontés au complet à la fin de l'année. La voûte a retrouvé son volume et presque tous ses éléments d'origine au niveau des fausses-tuiles d'about. Les compléments requis en grès ont été insérés.

Nous avons pu reconstituer l'essentiel du fronton et identifier (pour une des toutes premières fois, parmi la même scène peut-être figurée à la galerie intérieure Nord du Bayon) une représentation de la Lingodbhavamarti. Il y manquait quelques blocs, notamment aux assises inférieures. On en a rendu le volume par des blocs de grès brut. Toutefois, je me suis aperçu que ceux-ci avaient été posés un peu trop en retrait et l'effet n'est pas très heureux.

Nous ne pouvons illustrer ce travail car les échafaudages empêchent actuellement toute photo. Il le sera au rapport de 1964, lors de sa finition.

RAPPORT ANNUEL 1963

PRASAT KRAVAN -

Conformément à mon programme, j'ai pu de décembre 1963 à mars 1964 fouiller systématiquement les alentours du sanctuaire de Kravan et retrouver le facies général de cet ensemble. Ces travaux, financés par l'EFEO, ont fait l'objet d'un compte-rendu particulier. Je n'en retiendrais ici que ce qui concerne directement l'anastylose du temple.

Tout d'abord, nous avons retrouvé des allées briquetées arrivant sur les escaliers de la terrasse, découverts eux en

1962. En effet, ceux-ci aboutissaient, à l'Est, sur des allées en assurant ainsi par une preuve à posteriori particulièrement frappante notre restitution. L'allée centrale se poursuit jusqu'au gopura Est. Les 4 autres allées aboutissent à une allée Nord-Sud parallèle au front des tours.

Par ailleurs nous avons découvert:

- un pavillon d'entrée oriental; il comportait, sur une terrasse générale en croix (qui seule subsiste) trois corps, dont on n'a retrouvé que d'infimes fragments (quelques éléments de poterie en grès) et qu'il n'est pas possible d'imaginer. Ils ont été en effet systématiquement rasés puis recouverts par divers niveaux d'habitat tardif, si même ils furent construites au-delà des portes.

- un mur d'enceinte, en brique, qui partait des pignons des éléments Nord et Sud du pavillon d'entrée. Là encore, ou bien ce mur fut rasé, ou bien il ne fut pas construit. Nous avons retrouvé sans erreur possible son tracé (tranchée de fondation) mais aucune brique, sauf quelques-unes sur le front Est et notamment les fondations de son angle Nord-Est. On ne peut donc déterminer son profil.

à l'Est, dans l'axe médian entre la tour Sud et la tout médiane Sud, une petite terrasse en brique, de plan carré redenté, avec traces d'escalier axial au Nord, donnant sur une aire briquetée, et peut-être aussi à l'Ouest. Seul le soubassement mouluré en a été retrouvé. Rien ne subsiste de ce qui s'élevait au-dessus, si quoi que ce soit devait y exister.

- sur le front Sud du mur d'enceinte, les fondations en brique d'un édifice de plan barlong, orienté Nord-Sud et regardant vers le Nord, son axe médian Nord-Sud parallèle aux sanctuaires. Ce bâtiment s'ouvrait, au Nord, par un porche à colonnes en bois, et tout son front Nord était porté par une colonnade en bois. Son mur Sud, sans doute plein, fait partie du mur d'enceinte. Sur ses deux pignons Est et Ouest on soupçonne des fausses-portes en brique. Il était couvert en charpente de bois et tuiles, dont on a exhumé les vestiges.

- Aucun autre vestige n'est apparu, en particulier aucune trace de pavillons d'entrée Ouest, Nord ou Sud, ou de bâtiments dans la moitié Nord du terre-plain.

- Nous avons également sondé la berme à l'extérieur du mur d'enceinte, et la douve. Celle-ci n'était pas parementée, mais nous en avons établi son profil exact, et relevé les traces de son colmatage.

- Enfin, nous avons retrouvé, entre autre, de nombreux vestiges de lions en pierre, assez beaux de ligne qui, tant à l'Est qu'à l'Ouest, devaient monter la garde devant les escaliers de la terrasse du temple.

L'ensemble de ces vestiges, outre les informations très intéressantes qu'ils ont permis de recueillir, devront être anastylosés pour autant qu'ils subsistent. En effet la brique,

désagrégée, ne résisterait pas. Il ne saurait être question de les ré-enfouir au moment où nous ressuscitons Kravan dans ses volumes et ses plans exacts. Mais ce sera là l'objet d'une campagne postérieure, car il nous fallait pour l'instant achever le temple.

Notons cependant un aménagement réalisé à l'occasion des fouilles. L'accès vrai de Kravan était, à l'origine et bien normalement à l'Est. Nous l'avons d'ailleurs dégagé, levé, ainsi que le tracé exact extérieur de la douve, que nous nous proposons un jour de recreuser et de reprofiler.

Jusqu'à ce jour l'accès au terre-plain du temple se faisait par une digue créée par la Conservation, on ne sait vraiment pas pourquoi en diagonale à travers l'angle Nord-Ouest de la douve. Elle rompait toute perspective, et s'écroulait sans cesse. Il était cependant logique de ménager un accès prompt et sûr pour les travaux et les visiteurs, par l'Ouest et à partir de la route du Petit Circuit. Tant qu'à le faire, autant le faire au niveau et dans l'axe exact de la tour centrale Ouest, redonnant ainsi l'ordre de cet espace. Nous avons donc rasé la route ancienne, recreusant la douve (Ph. 13x18 N° 9866) et avec ces terres et les déblais des fouilles créé sur l'axe médian Ouest l'accès désiré. Il est traversé à sa base par une buse de 1m qui permettra aux eaux de remplir toute la douve, alors que l'ancienne digue cloisonnait celle-ci inutilement et fâcheusement.

Terrasse générale - Désormais assurés dans notre reconstitution par ces données de la fouille, nous nous sommes consacrés à la reconstruction de toute cette terrasse, qui à son tour permettra celle des bases des sanctuaires. Pour le corps même du mur mouluré, nous avons des vestiges suffisants et se recoupant rigoureusement sur les 4 faces, de toute la mouluration. D'ailleurs, partout où les briques originales étaient en bon état, elles ont été réutilisées.

Le seul problème était la hauteur du bandeau plat terminal, conservé sur une seule assise, en d'autres termes le niveau supérieur exact de la terrasse. Nous aurions pu déterminer celui-ci par le départ du socle qui porte les bahuts de chaque tour. Mais partout détruit, ses arrachements n'étaient pas clairs. Au total, l'hésitation portait sur une assise, c'est-à-dire sur quelque 7 cm. Finalement, je m'en suis tenu à une seule assise de bandeau. S'il y a erreur elle est donc par défaut et au plus de 7 cm. Cela ne peut guère changer l'aspect général, si ce n'est que ce bandeau fait un peu maigre, cela d'autant plus que le bandeau du bas est très développé et la mouluration écrasée est pauvre par rapport aux normes khmères.

Sur ces bases, et avec le mode de reconstruction décrit en 1962, nous avons reconstruit toute la terrasse, d'abord sa face Est, puis les deux extrémités Nord et Sud, puis la face Ouest. Au fur et à mesure, derrière le parement mouluré, on montait le contre-mur en béton armé. Le massif était ensuite comblé. Au Nord, nous avons utilisé pour cela les contre-forts en béton posés en 1948 et qui avaient perdu toute utilité (ph. 13x18 N° 9826). La photo 13x18 N° 9834; Pl. 33 A montrera en

détail de processus. Le travail était achevé en fin d'année (Ph. 13x18 N° 9831 à 9834, 9864, 9865, 9890, 9891, 9909, 9924, 9925; Pl. 32). Il faut préciser que le massif de la terrasse est traversé par les descentes d'eau intégrées dans les tours. Ces descentes aboutissent donc sous la fondation de la terrasse, là où plus tard passera le drain sec périphérique. Celle de la tour Nord débouche au Nord; celle de la tour médiane Nord, à l'Ouest; celles des tours médianes Sud et Sud, à l'Est et au Nord de leurs escaliers de terrasse respectifs. La tour centrale, qui sera couverte, n'en possède pas.

Il faut encore signaler le problème posé par les escaliers de cette terrasse. Nous avons le plan et le profil exact de leurs échiffres et le nombre de leurs marches (5) et savions de plus que la 1ère contre-marche (en bas) règne avec le front de l'échiffre, la dernière avec l'arase du couronnement de la terrasse. Le giron était donc automatiquement donné et d'ailleurs constant. La contre-marche s'obtenait en divisant la hauteur de la terrasse par le nombre de marches; mais nous savons qu'il subsiste pour la première donnée une incertitude de quelque 7 cm, probablement par défaut. Il se peut donc que nos marches aient $7/5 = 1,2\text{cm}$ de moins en hauteur qu'à l'origine.

Nous avons reconstruit les échiffres et les marches seulement, avec des briques posées en boutisse (comme d'ailleurs l'assise de couronnement de la terrasse, selon le plan original; le reste de la terrasse est briqueté en carreau). Nous n'avons pas encore touché aux vestiges retrouvés des marches en accolade qui précédaient ces escaliers. Elles étaient en brique pour les 4 escaliers moyens Est, et en latérite pour les escaliers médians Est et Ouest (Ph. 13x18 N° 9871, 9872; Pl. 34 A). Ce travail ne pourra être fait que lorsque nous reprendrons les allées en brique qui aboutissaient là. Au surcroît, il n'est pas exclu que ces escaliers étaient, à l'origine, parementés en grès.

Tours sanctuaires - La terrasse refaite, au fur et à mesure et selon les besoins et les manques, nous remontions ou restituions socle puis bahut, d'abord de la tour centrale et des deux tours médianes, puis en fin d'année de la tour Nord.

Les vestiges en place assuraient le tracé, d'ailleurs recoupé par les plans, chacun de ces éléments décrochant au même rythme que chaque tour et selon les diagonales exactes du tracé directeur.

Les escaliers franchissant le socle étaient donnés de même par les vestiges subsistant le fait partout constaté que leur embrasure, les cotes et le rythme des marches étaient les mêmes que ceux des escaliers de la terrasse et du bahut supérieur.

Partout ce socle a donc été aisément retrouvé. Partout nous l'avons remonté brut car aucune trace de sa mouluration n'a été relevée, et elle semble bien avoir été à peine ébauchée si ce n'est par deux gorges et au seul angle Nord-Ouest de la tour médiane Sud.

Pour les bahuts, beaucoup plus d'éléments étaient conservés, dont presque partout la mouluration, qui fut seulement restituée à la demande et en volume seul telle quelle était restée aucune ciselure n'ayant été exécutée à l'origine.

Puis, toujours en montant, nous avons achevé la restitution des faces Est, Nord et Sud des tours principale et médianes Nord et Sud (Ph. 13x18 N° 9888, 9889; 9924, 9925; Pl. 34), jusqu'au départ de la corniche. En fin d'année, nous entreprenions le même travail pour la tour Nord et pour la face Est de la tour médiane Sud. Avant de le faire, nous avons photographié les faces internes des colonnettes de la porte Est (Ph. 13x18 N° 9969, 9970; Pl. 33 B). On peut là étudier tout spécialement bien comment les Khmers préparaient ces éléments avant la pose.

RAPPORT ANNUEL 1963ANGKOR -

Aménagement et Entretien du Parc - Grâce à l'action ferme et souple du Gouverneur chef de la Province, S.E. Hou Hong, les habitants qui avaient fini par créer un véritable bidonville devant l'accès occidental d'Angkor Vat, ont déguerpi. De même, une partie des habitations situées alentours Ta Prohm Kel et au Sud de la douve Sud d'Angkor Vat, a commencé à disparaître. Tous ces villageois sont regroupés dans un village modèle implanté au Sud de la route du Terrain d'aviation. De son côté, la Conservation a immédiatement nettoyé, plané et assaini tout le terrain devant l'entrée de la chaussée Ouest d'Angkor Vat, au Sud et à l'Est du Trapeang Sès. Cette zone devrait devenir un véritable parc, car c'est l'accès majeur au principal des Temples d'Angkor.

Nous sommes également intervenus pour protéger le site de Kutiçvara, où des moines avaient entrepris d'installer leurs cellules pour la Retraite de saison des pluies, et les habitants des villages à l'Est de Ta Prohm de dresser un abri au-dessus de hideuses statues modernes. Ces constructions abusives ont disparu. Pour combien de temps ...? Les villages de ce secteur sont particulièrement expansifs et nuisibles au parc...

Autour de Kravan, nous avons entièrement assaini la forêt, nivelé le sol, drainé les eaux vers les douves, précisé les limites du parc contre les habitations des villages voisins, enfin replanté toute la zone en espèces nobles ou décoratives; choeuteal, koki, frangipanier, flamboyant. Plus de 6 hectares ont été ainsi réaménagés.

RAPPORT ANNUEL 1963MONUMENTS EXTERIEURS -

Sambor Prei Kuk - Nous avons entrepris, en commençant par le Groupe Nord, le dégagement systématique des édifices recouverts de ficus qui se sont développés depuis quelques années et ne tarderaient pas, si on les laissait pousser, à disloquer puis écraser ces structures.

En une première phase, toutes les racines sont coupées à la base, afin de tuer les arbres et de les faire sécher. Puis chaque tour est entourée d'un échafaudage, les branches mortes sont coupées, et finalement les racines tronçonnées et extirpées méthodiquement des ressauts architecturaux et des fissures. Travail difficile, parfois dangereux, lent et délicat. Il faut en effet éviter dans toute la mesure du possible d'abîmer les briques fragiles et de faire s'écrouler des éléments qui donneront les indications essentielles sur les formes et la décoration et pourront être sauvés par une restauration appropriée.

Toutefois, et ce n'est pas là le moins surprenant, les tours sont en général beaucoup plus solides qu'on ne le penserait au premier abord. Et surtout, les ouvriers de Sambor, sous la direction d'un excellent chef de chantier, le caporal Ek Hon trouvé sur place, exécutent ce dépouillement avec un soin et zèle remarquables. Ainsi à la fin de l'année les tours du groupe Nord étaient elles à peu près entièrement nettoyées et, en attendant les travaux, sauvées d'une détérioration lente mais implacable. Notons que si le travail doit être interrompu durant les pluies, le gardiennage du site est désormais assuré toute l'année par quatre ouvriers qui habitent près du centre, à proximité donc du Groupe Nord, et surveillent aussi discrètement qu'efficacement les rares visiteurs qui osent braver une piste toujours aussi mal aisée et sans que les autorités nous donnent l'espoir de créer enfin la route indispensable.

RAPPORT ANNUEL 1963

TRAVAUX ET RECHERCHES -

Fouilles de Kravan - Etant donné l'état d'avancement de restauration de Kravan, il fallait étudier ses abords, où j'étais persuadé devoir trouver des vestiges importants. J'ai donc fouillé cette zone de décembre 1962 à mars 1963. Cette campagne a été entièrement financée par l'EFEO.

On a d'abord pu établir la stratigraphie générale du site, depuis le sol vierge jusqu'à son abandon. Autour des 5 tours sanctuaires, on a découvert une terrasse générale, à peine soupçonné, avec escalier axial à l'Ouest et 5 escaliers, à l'Est, dans l'axe de chaque porte vraie. De ces derniers escaliers partent 5 allées briquetées qui rejoignent une allée générale Nord-Sud, parallèle aux sanctuaires, et dont les aboutissements Nord et Sud n'ont pu être précisés. L'allée central seule continue jusqu'au perron axial Ouest du Gopura.

En effet, à l'Est du terre-plain central, et à l'aboutissement la chaussée digue d'accès Est, s'élevait un pavillon d'entrée à 3 corps. Seul le soubassement général, avec ses escaliers, a pu être retrouvé, quoique très altéré par plusieurs niveaux d'habitats tardifs. Des superstructures, on n'a retrouvé que des fragments de colonnette et de cadre de porte en grès de la porte Ouest du pavillon Nord. Des pignons Nord et Sud de ce pavillon, détruits, partait un mur d'enceinte général en brique dont on a retrouvé le tracé par la tranchée de fondation, mais seulement quelques briques de fondations au Nord-Est, si jamais il fut construit.

A l'Est et entre les deux tours-sanctuaires centre Sud et Sud, on a retrouvé une terrasse en brique de plan carré, précédée au Nord par une esplanade en brique, sans doute commandée par un escalier au Nord, et un autre peut-être à l'Ouest, mais complètement détruit. Rien ne subsistait de ses superstructures, si jamais elles existèrent en dur.

Un peu au Sud de cette terrasse, on a retrouvé les fondations en brique d'un bâtiment rectangulaire, avec pignons aveugles à

l'Est et à l'Ouest, et un mur plein au Sud qui devait régner avec le mur d'enceinte; au Nord, ce bâtiment s'ouvrait par une colonnade en bois, dont on a retrouvé les trous d'emplanture; un porche axial porté par 2 colonnes en bois abritait l'escalier d'accès au milieu de la face Nord. Ce bâtiment était couvert en tuile, dont on a retrouvé de nombreux fragments.

C'est ainsi, pour la première fois, qu'on aura pu se faire une idée du "contexte" d'un temple, de tout ce qui l'entourait, et qui était manifestement beaucoup plus riche et développé qu'on n'aurait eu tendance à le croire.

Les fouilles ont livré de nombreux éléments architecturaux et des fragments de sculpture ou de ronde-bosse qui se raccorderont peut-être avec des trouvailles antérieures; les éléments d'au moins 5 très beaux lions qui gardaient les escaliers; enfin une abondante céramique stratifiée. Toutes ces pièces ont été rentrées au dépôt, sauf les lions que nous comptons remonter sur place.

Altération des grès - Dans le cadre de leurs études sur les altérations des grès d'Angkor, M. P. Fusey et Mlle G. Hyvert, du Museum d'Histoire naturelle, sont venus effectuer une seconde mission, financée par la France.

Nous avons étudié ensemble les effets des produits de protection appliqués en 1961, et dont certains semblent devoir donner quelques résultats intéressants. D'autres produits nouveaux ont été appliqués à leur tour. M. Fusey a pu prélever tous les échantillons nécessaires à de nouvelles recherches, et étendre ses prospections à d'autres sites (Sambor, Kulen). Le laboratoire de Siemréap de l'EFEO désormais mieux équipé, a permis à ces chercheurs d'effectuer tout de suite sur place des expériences poussées qui ont facilité leur prospection.

Conservateur: Monsieur B.P. Groslier

RAPPORT ANNUEL 1964

BAPHUON -

Les travaux ont été poursuivis au Baphuon en 1964 selon les plans établis et ont été poussés dans toute la mesure de nos moyens, avec l'espoir d'être bientôt en mesure d'attaquer le second étage. Le compte-rendu de gestion, donné en annexe, précisera les effectifs et moyens affectés à chaque chantier.

Premier Etage - Gopura 3 Est - En début d'année, et grâce à la reconstruction intégrale des trois escaliers Est et de leurs ailes, nous commençons de régler la face Est du soubassement du Gopura 3 Est. Le travail a été particulièrement délicat du fait que, lors de sa dislocation, ce pavillon a poinçonné et chassé l'assise de couronnement de l'étage cependant que l'assise de départ de son soubassement se fracturait sur presque toute sa longueur.

Les points de contact étaient donc rarissimes, et il a fallu près de trois mois de travail acharné avec d'innombrables montages et démontages, avant de retrouver l'emplacement et le niveau exact de ce soubassement Est. Finalement il a pu être scellé sur les fondations créées en 1963 à cet effet (Ph. 13x18 N° 9976, 9977 - Pl. 1 A). Simultanément, nous avons créé les fondations nécessaires pour les angles du pavillon central. Nous avons utilisé à cet effet des plots en B.A. qui avaient été coulés en 1959 dans l'hypothèse, hasardeuse, d'un pont en charpente donnant accès au 1er étage et auquel nous avons préféré, comme plus sûre et économique, une rampe de terre, aménagée en 1963. Ainsi ces éléments n'auront tout de même pas été perdus (Ph. 13x18 N° 9975 - Pl. 1 B).

Etant assuré de la moitié Est du soubassement du Gopura 2 nous avons démonté ensuite tout le front Ouest, qui avait été réservé jusqu'alors à titre de repère. Ce travail a donné lieu à plusieurs observations intéressantes. La pierre monolithe formant la traverse inférieure du cadre de la porte axiale intérieure Ouest, est en fait une traverse inférieure de cadre de fenêtre à 7 balustres, réutilisée là, de champ (Ph. 13x18 N° 9992). Des réemplois dans la construction originale du Baphuon ont été très rarement observés jusqu'ici.

Lors de la dépose de l'aile Ouest, à quelques 0.30m au Nord-Ouest de l'angle formé par le raccord de la face Nord de cette aile et la face Ouest de l'aile Nord, juste sous le dallage de la terrasse, on a trouvé un dépôt sacré. Il était constitué de deux coupelles de bronze rabattues l'une sur l'autre et contenant un petit crochet d'argent, un grelot de bronze et un fragment de feuille de bronze repliée sur elle-même, une quinzaine de cristaux de quartz hyalins tirant sur l'améthyste (Ph. 13x18 N° 10008 à 10010 - Pl. 2).

Rien ne permet de le dater. Le dallage ayant été là manifestement remanié, rien ne permet non plus de le considérer comme remontant nécessairement à l'époque de la construction.

Pour le front occidental de ce soubassement, nous avons mis en place les fondations en B.A. requises. Une dalle armée supportera les assises du soubassement proprement dit. En talon, elle est ancrée dans une poutre régnant à la verticale du corps d'édifice. Des poutres en B.A. transversales supporteront les murs de refend; elles s'accrochent dans les fondations Est. Au Nord et au Sud, sous les murs pignons, ces poutres saisissent les nervures montées dans ce but à partir des plots coulés à la base et derrière le mur de soutènement de l'étage (voir rapport 1962) (Ph. 13x18 N° 10001, 10002, 10026 - Pl. 3 A et B). Au-delà des pignons, l'armature des poutres demeure en attente car elles seront raccordées à celles qui serviront de fondation aux murs de la galerie pourtournante.

Le soubassement a été ensuite totalement reconstruit. A l'intérieur, destiné à recevoir le dallage en grès d'origine, on a coulé une dalle de béton formant chape d'étanchéité. Elle

a reçu la pente convenable, et des buses enterrées collectent les eaux infiltrées pour les rejeter, au Nord, dans la grande descente d'eau, créée à partir de la terrasse (Rapport 1962) (Ph. 13x18 N° 10020 - Pl. 4 A). Sur cette chape, les dalles de grès sont reposées sur des plots maçonnés de façon à collecter les eaux d'infiltration et ménager un vide sanitaire.

On a ensuite entrepris le remontage du corps d'édifice, en commençant par régler les cadres des portes de la cella, de ses porches Est, Ouest et Sud, et celles de l'aile Sud. Aucun de ces éléments ne pouvait être remonté tel quel. La plupart sont brisés, ou désagrégés. La construction originale, avait, d'ailleurs, été timide et maladroite. Des accidents semblent être survenus: ainsi à l'aile Sud, salle Nord, fenêtres Ouest, le montant axial a été dès l'origine cassé et recacheté avec 2 ancrages en fer (Ph. 13x18 N° 10025). Au-dessus de chaque porte passaient des poutres de fourrure en bois, et nombre de traverses supérieures de cadres de porte sont constitués par deux pierres parallèles posées de champ (Ph. 13x18 N° 10078, 10082).

Quelle que soit la solidité de nos fondations, il fallait donc structurer cet édifice. Dans ce but, dans chaque cadre de porte et sur sa face interne on a taillé des logements où l'on a fait monter des poteaux en B.A. Ceux-ci seront saisis en tête dans des linteaux en B.A. d'allège, dissimulés de même dans l'épaisseur du grès, et reliés aux cadres en B.A. qui viendront remplacer les anciennes poutres en bois de fourrure (Ph. 13x18 N° 10057 - Pl. 5).

Tout ceci représente, évidemment, un très gros travail, lent, difficile, qui impose de constant remontages de contrôle. Cela est néanmoins absolument indispensable si l'on veut sauver le temple. En fin d'année, nous étions parvenus à remonter intégralement la cella centrale et l'aile Sud, jusqu'à la hauteur des linteaux, et le travail se poursuivait aux porches Est et Ouest comme à l'aile Nord (Ph. 13x18 N° 10056 - Pl. 4 B).

Accès orientaux - Gopura 4 Est - Nous avons achevé, en 1963, la reconstruction des soubassements des ailes Est, Ouest et Sud, et l'aménagement des fondations des corps d'édifice correspondant. Nous avons donc entrepris la repose des cadres de portes et des murs percés de fenêtre qui les surmontent.

Jamais travail plus délicat ne nous était imparti. Il semble que ce pavillon ait été écrasé, probablement par la chute de quelque très gros arbre. En tout cas, les éléments subsistants sont en miettes, doivent être reconstitués un à un, quand les fragments se retrouvent après quelques décennies durant lesquelles ces ruines ont servi de carrière. Une fois reconstitué, chacun de ces blocs doit être littéralement recollé sur une âme de béton, invisible. Alors, et alors seulement, il peut être remis en oeuvre.

Avec une patience à toute épreuve, nous avons donc remonté les 4 portes intérieures et les 4 angles du pavillon central, jusqu'à la hauteur des traverses supérieures de portes. Les

cadres de portes ont dû être renforcés par des colonnes en B.A. intégrées dans leur épaisseur (Ph. 13x18 N° 9987, 9988 - Pl. 6). En remontant les angles du pavillon qui sont, on le sait, décorés à l'extérieur de panneaux de bas-relief, on a remarqué que la face interne de l'un d'entre eux, en place, portait comme des esquisses de motifs de décor, assez grossières sans doute mais nécessairement d'époque puisque nous avons démonté ce bloc, en place depuis l'édification du Baphuon.

Simultanément, nous déposions puis remontions l'aile Nord du soubassement, selon les méthodes maintenant bien connues (Ph. 13x18 N° 10022, 10023, 10062, 10063 - Pl. 8 A).

A la fin de l'année, la totalité du soubassement était intégralement reconstruite, et nous avons reposé, jusqu'au niveau des traverses supérieures des fenêtres, les quatre angles du corps d'édifice, la façade Est de l'aile Sud, la porte médiane et les piliers de l'aile et du porche Est (Ph. 13x18 N° 10075, 10061 - Pl. 8 B).

Gopura 5 Est - Selon les principes connus, nous avons déposé puis reconstruit intégralement le soubassement de cet édifice par tout le parcours de l'aile Sud, face Ouest et des ailes Est et Ouest du pavillon axial. En fin d'année, nous déposions l'aile Nord et le pavillon Nord (Ph. 13x18 N° 10022, 10023, 10062, 10063).

Pendant que le lent processus de l'anastylose des accès et du premier étage du Baphuon se poursuivait, nous nous préparions également aux travaux futurs - les plus difficiles et les plus coûteux - au second étage.

On sait que la Conservation possède à l'Ouest du Prah Ngok au Sud du Baphuon, un bâtiment qui a longtemps servi de dépôt. Non seulement il avait été abandonné, mais on avait cru bon d'arracher sa toiture en tuiles, en 1958. Si la charpente avait fatalement pourri, le corps du logis tenait encore.

Nous l'avons repris et assaini. Une ceinture en B.A. a été coulée sur le mur gouttereau, la charpente refaite et couverte en tuile. L'intérieur, après pose de fenêtres grillagées et de portes métalliques, a été entièrement réaménagé. Nous y disposons désormais d'un bureau de chantier, d'un très vaste magasin, d'un garage pour 2 tracteurs. Deux gardiens y sont installés en permanence et assurent, de nuit, la surveillance du chantier et d'une façon plus générale du secteur. Nous pouvons donc y stocker matériel, engin et produits, réduisant considérablement la circulation avec la Conservation (qui est, ne l'oublions pas, à plus de 10 km). Nous possédons donc là un atelier avancé des plus précieux.

Les alentours ont été remblayés, assainis et plantés pour que cet édifice, d'ailleurs suffisamment à l'écart, ne dépare pas le site.

Près de son pignon Ouest, nous avons creusé un puits parementé de viroles en béton et muni d'une pompe à essence. Puis nous

avons bâti un château d'eau en B.A. de 8m³ et de 10m de hauteur. Par une tuyauterie convenable, nous allons désormais disposer sur la terrasse du 1er étage du Baphuon, dont on sait qu'elle nous servira de plate-forme pour les travaux de 2ème niveau, de l'eau sous pression, indispensable pour les gros-oeuvres de B.A. qu'il faudra y réaliser.

RAPPORT ANNUEL 1964BANTEAY KDEI - SRAS SRANG -

Esplanade occidentale - Ainsi que nous l'avions projeté depuis longtemps, nous avons pu fouiller systématiquement, de janvier à mars, la moitié Nord de la digue occidentale qui constituait le premier Sras Srang. Nous n'avons pas, ici, à nous étendre sur ces recherches, si ce n'est dans la mesure où ils ont permis de guider les travaux du ressort de la Conservation.

Disons donc, brièvement, que ces fouilles ont permis de découvrir surtout un cimetière qui fut cristallisé dans la digue ancienne, et semble-t-il utilisé en gros à la fin du XIème siècle et au début du XIIème mais aussi, quoique épisodiquement, jusqu'à basse époque. La fouille, extraordinairement fructueuse, puisqu'elle a provoqué la découverte de près d'une centaine de bronzes et d'objets en fer, et plusieurs centaines de céramiques, est donc venu parfaitement recouper nos inférences, en particulier les découvertes fortuites antérieures ainsi que celles signalées par le rapport de 1962. Ce cimetière a été recouvert en partie par une zone d'occupation temporaire qui correspond à la construction des emmarchements et de l'embarcadère de Jayavarman VII, et plus largement, selon toute vraisemblance, de Banteay Kdei. On y a recueilli des témoignages importants sur cette activité, sous formes d'outils de taille, de levage, etc...

Le cimetière lui-même s'insérait dans la digue qui est donc antérieure; celle-ci s'est révélée, de plus, complétée, tout le long de son revers Est, par une canalisation en latérite. Les sondages ont permis de relever la stratification des berges de ce premier Sras Srang, qui s'est lentement comblé, et de voir comment, ainsi que nous le supposions, le Sras Srang de Jayavarman VII est venu s'établir, un peu en retrait, sur la rive qui s'étaient ainsi avancée. Tous nos sondages ont montré que sous le niveau initial correspondant à ce premier Sras Srang, on se trouvait en sol vierge. Il semble en être de même, à l'Ouest de la digue et jusqu'à la route, zone sur laquelle nous avons étalé nos déblais de fouilles après que l'on se soit assuré de sa stérilité.

Sur ces bases, aussi solidement assurées que possible, nous avons pu fonder les derniers travaux d'aménagement de la zone, complétant la reconstruction de la berge occidentale du Sras Srang.

Pour la moitié Nord des gradins Ouest, on a pu enfin creuser et aménager le drain sec de protection en tête (à l'Ouest de la margelle), ce que nous avons évité jusque là pour ne pas

perturber le sol (Cf. rapport 1962). Puis toute la zone entre ces gradins et la route parallèle à l'Ouest, a été nivelée et terrassée. En effet, nos fouilles avaient pratiquement arasée la digue qu'il n'y avait évidemment pas de raison de refaire. Elle a été conservée en partie sous forme d'une large terrasse, son embase en somme, surplombant de 1m le sol du Sras Srang II. Au-delà à l'Ouest et jusqu'à la route, le sol a été nivelé et assaini en pente douce jusqu'au caniveau logeant le bord Est de la route, où il tombe par une pente gazonnée.

Devant et à l'Ouest de l'embarcadère, les fouilles ont montré que pour accéder à celui-ci, lors de sa construction sous Jayavarman VII, on avait coupé la digue antique et abaissé le sol sur la largeur, en gros, de l'embarcadère, créant ainsi une voie dans l'axe et de niveau avec le Gopura IV Est de Banteay Kdei. Cela explique, et date, les gradins en latérite qui se déploient en avant et à l'Ouest de l'embarcadère. Ils permettaient de franchir la partie de la digue du Sras Srang I qui avait été gardée pour asseoir l'embarcadère. Nous avons réservé pour plus tard leur restitution. Mais nous avons nivelé et préparé la restitution de cette chaussée vers Banteay Kdei, selon le plan de cette dernière époque. Cela a d'ailleurs permis de retrouver, au niveau prévue, une des bornes assez joliment sculptée, qui devaient la marquer, et que nous avons remise en place là où elle fut déterrée, près du raccord Nord-Ouest de cette allée et de la route actuelle. On sait que de telles bornes existent près du gopura IV Nord de Banteay Kdei, où elles devaient marquer une semblable allée.

Au Sud de l'axe Banteay Kdei embarcadère, et entre la route et le Sras Srang, nous n'avons rien fait puisque nous savons maintenant que nous avons toutes chances d'y trouver ce que l'on a découvert au Nord. En dehors donc de la reconstruction (en 1963) des gradins de la berge proprement dit, nous avons laissé le sol en état, et nous avons simplement débroussaillé, assaini, conservant les grands fûts et redonnant à la forêt toute sa valeur

Dans la zone entre la route et la muraille extérieure Est de Banteay Kdei, tout au long de celle-ci, nous avons débroussaillé, assaini et plané le sol, au niveau du pied de la muraille. Celle-ci a été, de plus, dégagée et libérée de tout arbre menaçant; les arcatures de crêtes retrouvés alors ont simplement été posées au pied du mur, à leur point de chute. Je ne crois pas qu'il y ait, dans cette zone, et sous le sol de Banteay Kdei, de couches archéologiques. Le creusement du canal Nord-Sud qui sera signalé plus bas, n'a donné aucun témoin. De toute façon nous ne l'avons pas bouleversé ni même touché, puisqu'on s'est contenté d'araser termitières et soucher et de combler les chambres de prise de terre des Travaux Publics. Si on désire la fouiller, rien de plus aisé. Il en est de même, précisons le en passant, de la zone à l'Est, entre la route et la moitié Nord de la digue du Sras Srang I, fouillée elle au début de l'année.

Ceci fait, nous avons assuré le drainage de tout ce vaste secteur.

En effet, outre les pluies, cette zone reçoit par une buse passant sous la route longeant au Nord Banteay Kdei, juste à l'Est de l'angle Nord-Est de la muraille, une quantité d'eau considérable qui provient du Baray oriental, à l'Est de Kutiçvara, dans différents fossés aménagés pour les rizières de ce coin. Il en résultait que les abords de Banteay Kdei étaient souvent inondés (voire la route elle-même) et en particulier l'angle Nord-Est de sa muraille extérieure affouillée dangereusement.

Nous avons curé et repris par un masque en béton la tête Nord de cette buse des T.P., qui admet l'eau sous la route du Petit Circuit. A son débouché Sud, nous avons créé un puisard en B.A., qui collecte aussi les eaux de ruissellement et assaini donc l'angle Nord-Est au pied de la muraille de Banteay Kdei, puis les renvoie, par un égout enterré de 1m de diamètre, à mi-distance entre la route et la muraille. A partir de là nous avons creusé un canal Nord-Sud de 450m de long, parallèle donc à la muraille et à la route. Il collecte toutes les eaux du secteur, et les conduira, plus tard, aux douves de Kravan avec lesquelles nous le connecterons. Il nous reste en 1965 à assurer le passage de ce canal par buses enterrées devant le gopura IV Est de Banteay Kdei, et à supprimer là le gué jadis aménagé avec les blocs du Gopura IV Est qu'on n'avait pu remonter sur celui-ci...

Le long et à l'Est de la route, un caniveau, branché sur celui venant de la berge Nord du Sras Srang (voir rapport 1961) draine toutes les eaux de la zone entre route et moitié Nord de la berge Ouest du Sras Srang. Il franchit par buses enterrées la route menant à l'embarcadère, et reçoit là les caniveaux créés de part et d'autre de celle-ci. Enfin, juste au Sud de cette route, il se jette dans l'égout Est-Ouest créé en 1962 et qui renvoie toutes ces eaux au Sras Srang lui-même, améliorant ses réserves.

Ainsi avons-nous réaménagé selon les perspectives et les niveaux successifs historiques, toute cette zone, soit près de 12 hectares. Le sol, assaini, a été complanté à la demande (dipterocarpacees (dioscoréacées?) surtout). Toutes les eaux sont captées et, comme du temps des Khmers, réutilisées pour alimenter douves et bassins. Notons que ce vaste ensemble de travaux n'a pas été sans attirer l'attention des autorités. Le Prince, Chef de l'Etat, est venu lui-même présider à la cérémonie de plantation des arbres sur cette esplanade. Dans l'enceinte de Banteay Kdei, des cerfs d'une espèce rare (cerf d'Aristote) ont été mis en liberté, derrière des grillages discrets qui les isolent, mais permettent la visite du temple. Enfin, lorsque les possibilités nous en seront offertes, ces travaux de reboisement et d'assainissement de la forêt seront poursuivis jusqu'à Kravan, d'une part, Ta-Prohm, de l'autre.

RAPPORT ANNUEL 1964

THOMMANON -

Gopura Est - La reconstruction et l'aménagement de cet édifice ont été totalement achevés cette année.

Sur les deux sections des ailes Sud et Nord, nous avons reposé les voûtes et les frontons hauts. Sur toute l'aile Sud, la voûte manquait au-dessus de l'assise des fausses-tuiles d'about, qui d'ailleurs n'avaient pas été sculptées. Mais nous en avons le profil exact grâce aux arrachements sur les deux faces du haut, la face intérieure du fronton bas et sur le corps de la tour centrale.

On a donc pu reconstituer exactement cette voûte, en blocs de grès bruts simplement profilés au volume. Pour assurer la voûte de l'aile Nord, dont de nombreux blocs d'origine subsistaient, mais épaufrés et en mauvais état, nous l'avons remontée sur une contre-voûte en B.A. (armature: grille de diamètre 10 en maille de 20x10 cm), coulée au fur et à mesure. Les voûtes de l'aile Sud ont dû être, elles, reconstituées en quasi totalité. Le grès que nous avons mis en oeuvre à cet effet, était sain et la contre-voûte ne s'imposait pas. Nous avons donc simplement assuré l'ensemble par une ferme légère triangulée en B.A. reposant sur un cadre inséré au départ de la voûte, avec 2 fermes en pignon et 1 faîtière.

Les voûtes achevées ont pu être couronnées avec l'essentiel de leurs faîtières d'origine, retrouvées (Ph. 13x18 N° 10011, 10012, Pl. 9).

La reconstruction du corps du faux-étage a été assurée sur le quadrillage de poutres en B.A. coulées dans ce but en 1963. Il était complet, à quelques fragments près, jusqu'à la corniche, y compris les frontons bas Nord et Sud (sculptés) et Est et Ouest, simplement épannelés. Le départ de la voûte (en, berceau sur plan barlong) ainsi que les éléments de départ des deux frontons - pignons Est et Ouest ont pu également être retrouvés et remontés. On a complété les frontons avec des blocs bruts épannelés à la forme, esquissant seulement le mouvement des nâga de rampant et des crêtes qui les couronnaient. Puis, sur un cadre en B.A. posant sur le mur gouttereau, on a restitué en grès la voûte, appuyée sur une contre-voûte en B.A. raidissant cette sorte de lanterneau et garantissant l'étanchéité (Ph. 13x18 N° 10171, 10172; Pl. 10 A).

A l'intérieur nous avons procédé à tous les travaux de finition requis, avec autant de soin et de discrétion que possible. Les éléments de grès du dallage retrouvés ont été replacés sur des plots coulés sur la dalle de scellement du remblai. Ils ont été complétés avec des dalles en béton brut coulées sur sacs de jute. Les épaufrures et les manques ont été comblés en béton de grès reconstitué, traité en parement à la pointe de façon à bien marquer l'apport. Bien entendu l'appareil a été respecté, ne serait-ce que pour utiliser les joints à titre de joints de dilatation. On n'a pu, fautes d'éléments, replacer les balustres des fenêtres, non plus d'ailleurs que les épis de crête, ce que je regrette car ils eussent parfait la silhouette architecturale de cet édifice, l'un des plus complets qu'il soit donné désormais de trouver.

Nous avons jugé utile de reposer un faux-plafond sur les corniches. Il redonnerait son volume exact à l'intérieur, réfléchirait la lumière, dissimulerait les confortations. Surtout, il empêcherait l'installation des chauves-souris, qui n'auraient pas manqué d'envahir ces voûtes étanches et obscures à souhait. Or nous savons maintenant que le guano est l'une des sources principales de la prolifération des bacilles qui attaquent le grès.

Nous avons suivi pour cela le principe si heureusement mis au point par M. Lagisquet à la galerie des Cieux et des Enfers d'Angkor Vat. Un relevé des corniches nous a donné leur plan exact. A partir de celui-ci on a établi sur le plus petit dénominateur commun un rythme de caissons carrés. Ces caissons ont été simplement stylisés en carré nervuré, avec un plan carré inscrit en légère saillie au centre, et préfabriqués à la Conservation. Un réseau de poutrelles (armées de 2 fers de diamètre 10) constituant solives, a été coulé avec encastrement au-dessus de la corniche. Les caissons y sont ensuite simplement posés par emboîtement à sec, et peuvent donc être soulevés à tout moment pour l'inspection.

Le résultat répond, je crois, à notre attente. Un inconvénient: en saison des pluies quelques gouttières subsistent dans les voûtes, malgré les soins pris, et je me repens à cette occasion de n'avoir pas créé partout une contre-voûte en B.A. Nous nous efforcerons, au fur et à mesure, de colmater ces points d'infiltrations. Certes, elles ne peuvent constituer un danger, même à la longue. Mais enfin, il eût mieux valu les éviter et nous ne prenons jamais assez de soins à cet égard, la preuve en est faite encore un fois.

Mandapa - La réfection du mandapa a également été parfaite. Au portique Est, reconstruit, nous avons fait compléter par nos mouleurs les manques et les épaufrures, par des volumes bruts en grès reconstitué. Le travail a été tout spécialement soigné: les joints originaux ont été rendus le plus en profondeur possible afin de permettre le jeu des dilatations. Les parements de quelque importance en grès reconstitués, lorsqu'ils s'imposaient, ont été traités à la pointe ou au chemin de fer, de façon à se reconnaître immédiatement, tout en restant dans le style. Le résultat nous semble satisfaisant. Le seul inconvénient est, actuellement, une différence de matière et de patine entre le ciment et le grès. Nous savons de reste que cela ne durera guère et que le ciment se patinera et ne tardera pas à rejoindre le grès dans une commune saleté, hélas.

Lors de la reconstruction du mandapa lui-même, on avait remis en place des éléments très abîmés qui constituaient des points faibles et s'ouvraient béants à la pluie. Nous les avons repris, d'autant plus que nous avons retrouvé dans le dégagement d'assez nombreux blocs sculptés d'origine.

La voûte a été complétée et rendue aussi étanche que possible. Des blocs du fronton Sud, retrouvés, ont été remis en place, et les deux voûtes des avant-corps Nord et Sud parachevées. La

corniche a pu également retrouver plusieurs de ses éléments d'origine, notamment au Sud. Les angles du bâtiment étaient dangereusement épauprés ou présentaient des manques fâcheux. Nous avons repris ces angles assise par assise et inséré à la demande des blocs de grès sain remis au volume. Le long du montant Est de la porte Nord, en arrière des fausses-fenêtres Nord et Sud de l'aile Ouest, des vides dangereux avaient été laissés dans l'appareil; ils ont été comblés selon la même technique. Finalement, nous avons remplacé plus de 30 blocs sculptés d'origine sur le soubassement, et assuré par des tenons intérieurs et des scellements invisibles tous les blocs en surplomb. L'ensemble de ce travail et le résultat peuvent être jugés sur les ph. 13x18 N° 10169, 10170 (Pl. 10 B).

A l'intérieur, et suivant les principes appliqués au gopura Est, nous avons refait le faux-plafond. Celui-ci passe au-dessus des voûtes des porches Nord et Sud. Les rainures d'encastrement relevées là nous font penser que ces porches étaient également couverts d'un plafond, un tympan masquant la voûte sur l'intérieur. Mais nous manquions de trop d'indications pour songer à évoquer ce système, et je me suis abstenu.

Nous avons par ailleurs complété et assuré en grès les manques subsistants, notamment autour du cadre de la porte intérieure Ouest. Tout le sol a été repris, bétonné, puis dallé en grès, dans le mandapa comme dans l'antarala et le sanctuaire.

Dans ce dernier, complètement nettoyé, nous avons colmaté les fissures, chassé les chauve-souris. Puis, on y a confectionné un faux-plafond. Le piédestal avait été entièrement détruit dans sa partie haute et basculé. Je l'ai reposé sur simple cales à sec, mais tête en bas. En effet, comme il est symétrique, on a ainsi dans la pénombre le sentiment de son volume exact. Deux buddhas décapités de basse époque et sans intérêt qui étaient là ont été laissés sur place.

Bibliothèque - Nous avons dit et redit tous les manques et les défauts de la reconstruction de cet édifice (Ph. 13x18 N° 9593; Pl. 112 A). Comme pour le mandapa, nous avons repris lacunes et épauprures, soit en insérant des blocs de grès neufs, soit en béton de grès. Le travail, très difficile à la fausse-porte Est, n'a pas donné de résultat très spectaculaire, quoique nettement meilleur que le stade antérieur. Pour le reste de l'édifice, par contre, c'est sans doute ce que nous avons fait de mieux à ce jour. Nous avons également repris et complété les fausses demi-voûtes. Quant à la voûte proprement dite, elle a été de même reconstruite sur 3 assises (assurées sur une contre-voûte en B.A.) et recouronnée de ses pierres de crête. Le soubassement a retrouvé plusieurs de ses blocs d'origine et a été complété. La ph. 13x18 N° 10212 (Pl. 11 B).

Simultanément, voûte et frontons du porche Ouest étaient reconstruits. Ils s'appuient sur un cadre en B.A. inséré en tête des murs gouttereaux et du pignon, et la voûte repose sur une contre-voûte en B.A. De nombreux éléments du fronton principal ont été retrouvés, et aussi du demi-fronton latéral

Sud, qui a pu être complété. Les manques ont été remplis en grès très soigneusement ajusté au volume requis, et bouchardé. De gros progrès ont été faits là depuis notre restitution en 1963 du fronton du porche Est du mandapa. Toutefois, je ne suis pas très satisfait du remontage du demi-fronton Nord. quoiqu'il en soit on pourra juger sur la pl. 12 des résultats.

A l'intérieur, assaini, on a bétonné le sol. Le faux-plafond n'existait pas. Par contre le parement intérieur en latérite était désorganisé ou désagrégé par l'humidité. Il a été assaini et les blocs pourris remplacés un par un.

Gopura Ouest - Des problèmes identiques de complément, d'assainissement et de sécurité se présentait sur cet édifice. Nous avons tout d'abord retrouvé de nombreux éléments décorés d'origine qui ont été remis en place, spécialement sur le soubassement (côté Est), aux corniches du corps d'édifice et du faux-étage, en crête du fronton Nord, etc... Puis, les vides et les manques dangereux ont été repris et rattrapés avec des blocs de grès neufs.

Sous le fronton Est, un double rail de fer avait été passé qui non seulement était hideux mais inutile car il se roulait déjà. Il a été éliminé et remplacé par un linteau en B.A. coulé dans une gorge ménagée dans l'épaisseur des blocs. Ces frontons avaient été en outre complétés par d'informes masses de latérite enduites de mortier, accrochées par des fers déjà rouillés... On les a éliminées et remplacées par du grès sain remis au volume (Ph. 13x18 N° 10013; Pl. 13 B).

Le faux-étage a été redéposé, assuré sur un croisillon de poutres en B.A. remonté, et sa voûte restituée en grès sur contre-voûte en B.A. 2ème assise. Il n'est pas d'ailleurs absolument certain qu'elles aient été achevées, ou alors elles seraient tombées très tôt car une réfection en brique leur avait succédé, démontée elle-même sans autre observation, en 1950. Mais leur profil ne faisait aucun doute étant donné leur arrachements extérieurs et le corps de la tour. Il était indispensable de les restituer afin d'éviter la pluie à l'intérieur et cela d'autant plus que le socle n'a pas été bétonné et drainé, et que nous courions le risque sérieux de voir les fondations minées. Nous avons donc refait ces voûtes rigoureusement selon les volumes primitifs, en grès brut, sur forme en béton.

Enfin, à l'intérieur, nous avons complété les vides dangereux. Le sol a été bétonné puis redallé. Sur les corniches, on a reposé un faux-plafond.

Là encore, nous avons obtenu un édifice aussi complet qu'il était possible raisonnablement de le faire. Seuls manquent les épis de crête, et les balustres des fausses-fenêtres. Le résultat est illustré ici planche 14.

RAPPORT ANNUEL 1964

PRASAT KRAVAN -

Sur l'ensemble de la terrasse, des socles et des bahuts, refaits en 1963, nous avons poursuivi la confortation, le remontage, et pour autant que cela était assuré, la restitution des volumes essentiels des tours-sanctuaires.

Tour médiane Nord et tour médiane Sud - Ces deux édifices ont été rapidement achevés. Pour la tour médiane Nord, un premier essai de restitution du départ du fronton et du tympan n'avait pas donné satisfaction. Mais comme cette tour est identique et symétrique (sauf à vrai dire pour l'implantation, mais c'est là un autre problème) à la tour médiane Sud, nous avons pu tirer de celle-ci, beaucoup mieux conservée, les indications nécessaires pour un meilleur rendu.

On a donc repris les chapiteaux engagés des pilastres in antis, qui sont tout simplement inversement symétriques des bases de ces mêmes pilastres. Le départ seul du tympan a été remonté, et on a commencé d'y indiquer les décrochements en saillie qui auraient permis au sculpteur de ciseler (on sait que tout cet édifice est demeuré à l'état brut) les reliefs décoratifs. Pour le corps d'édifice, nous avons remonté jusqu'au plus haut élément conservé, en l'espèce les moulures de la corniche jusqu'au départ de la contre-doucine. Provisoirement, nous avons laissé en attente le couronnement du mur, qui devra être aménagé pour collecter les eaux. Je désire, en effet, étudier encore le problème notamment laisser passer une nouvelle saison des pluies afin d'observer les processus d'infiltration et d'agir en conséquence. Le résultat de cette anastylose est illustré par la ph. 13x18 N° 9995 (Pl. 15 A).

La tour médiane Sud a été parachevée selon les mêmes principes, et le travail a été encore plus facile ici, parce que de beaucoup plus nombreux éléments originaux subsistaient en suffisamment bon état pour que nous puissions les reposer. Nous les avons donc rigoureusement réutilisés. Par exemple, les décrochements de l'épannelage du tympan n'existaient pas, au contraire de la tour médiane Nord. Il va sans dire que nous avons respecté ces caractéristiques. Nous avons également refait le sol intérieur et remonté le piédestal, qui portait une statue de "bossu", remise en place. Enfin, il faut remarquer que les colonnettes de cette tour sont différentes et légèrement archaïques, par rapport au reste de Kravan.

Le résultat des travaux est illustré par la ph. 13x18 N° 9999 (Pl. 15 B).

Tour Nord - Il restait sur cette tour à remettre en place et au besoin à compléter, en fonction des éléments d'origine subsistant, les façades extérieures. C'est ce qui fut fait, rapidement grâce à l'expérience acquise. Notons, à ce propos, les progrès remarquables de nos ouvriers et en particulier de M. Mao Poch, notre chef de chantier, qui sont devenus de véritables champions de la brique.

La façade Est a été remontée jusqu'au départ des moulures supérieures de la corniche, et nous nous sommes limités à cela. A la vérité, grâce à la tour Sud, rigoureusement

symétrique et qui est, elle, conservée jusqu'au sommet du 2ème faux-étage, nous eussions pu monter plus haut notre reprise. Mais cela eût constitué alors une construction pure et simple, ce qui ne nous semble guère justifiable, du moins dans le cas présent. C'est, au plus, une solution qui, dans certains cas, pourraient s'imposer pour des raisons impératives de conservation. Malgré la présence de bas-reliefs dans cette tour, cela ne nous a pas paru être le cas.

Pour la façade Sud, à peu près entièrement conservée et dont la fausse-porte avait été dégrossie dès l'origine, le remontage fut aisé. Là, comme pour les bas-reliefs et tous les autres éléments qui le demandaient, des relevés exhaustifs, brique par brique, ont été faits avant travaux, afin que les éléments, que la préservation imposait de remplacer ou de compléter, apparaissent clairement.

Pour la façade Ouest, qui possédait également sa fausse-porte esquissée dès l'origine, elle était nettement plus abîmée. Nous avons toutefois suffisamment d'éléments certains pour la restituer jusqu'à la corniche. Finalement, c'est ce qui fut également fait sur la face Nord. Celle-ci, à vrai dire, était presque totalement ruinée, et les contre-forts extérieurs en béton qu'on y avait placé jadis n'avaient pas peu contribué à la ruiner. Toutefois, on a pu y retrouver le bas des panneaux moulurés figurant les vantaux de la fausse-porte. Leur emplacement, leurs dimensions et leur mouluration étaient rigoureusement identiques à ceux des faces Ouest et Sud, comme à ceux, symétriques, de la Tour Sud. Les convergences étaient suffisamment manifestes pour qu'une restitution soit assurée. Celle-ci s'imposait à la fois pour l'esthétique, et pour assurer un parement homogène et étanche au dos des bas-reliefs intérieurs. Nous l'avons donc effectuée, bien entendu en enregistrant par le dessin et la photo la nature et l'extension de cette intervention.

Le travail et les résultats sont illustrés par les ph. 13x18 N° 9995, 9996, 9998, 9999; (Pl. 15 A, 16).

Tour centrale - Grâce aux relevés détaillés déjà effectués, et deux fois vérifiés, aux études comparatives menées sur les monuments contemporains, j'ai été en mesure de retrouver et de restituer l'ordre complet de cet édifice jusqu'au couronnement du 4ème faux-étage. On n'entrera pas dans le détail de cette étude, qui sera publiée par ailleurs. Nous donnons ici simplement le dessin de la face Est telle qu'elle a pu être retrouvée (Pl. 17 A). Il suffira de souligner que la marge d'erreur est de l'ordre de 2 à 3cm au maximum. Bien entendu, sculpture décorative (sauf sur une partie de la face Est) n'ayant pas été achevée, la reconstruction a porté sur les volumes bruts et les moulures seulement dégrossies. Lorsque la sculpture avait été faite (pilastres in antis de la face Est) panneau Sud de la face Est (du 2ème faux-étage, par exemple), nous avons remis en place les éléments originaux conservés, et avons simplement rendu en volume les lacunes. Le seul inconvénient du système est que la reconstruction a dû être extrêmement rigoureuse pour les cotes, les niveaux, les alignements; c'était bien évidemment la seule façon de

l'assurer, surtout lorsqu'il s'agit de retomber pile sur un fragment conservé. Il en résulte nécessairement une sécheresse d'épure. Cela n'était pas le cas à l'origine, la sculpture décorative amortissant les lignes et les modulant; même lorsque le monument demeurait inachevé, l'épannelage d'origine avait en général plus de fantaisie, n'ayant pas été exécuté à l'équerre, au niveau et au théodolite, et n'étant pas gêné par la présence d'éléments pré-existants; un excès de montage était aisément rattrapé à la retaille. Mais finalement, la patine et mille petites égratignures viendront rapidement adoucir cette rigueur et nous n'avons guère d'inquiétude à cet égard.

Notre plan d'action arrêté, nous avons dressé un échafaudage de travail permettant la circulation et les opérations à chaque niveau (Ph. 13x18 N° 9997, Pl. 17 B). Les frettes en B.A. qui avaient consolidé la tour au début des opérations, avaient été insérées aux points faibles et là seulement où les façades étaient totalement ruinées (Ph. 13x18 N° 10041, 10042; Pl. 18 A). Nous avons donc, après double vérification des relevés dans les trois plans, déposés tous les éléments de façade originaux. Derrière, la masse de brique de la construction a été assainie, débarrassée des racines, des termitières puis colmatée par des coulis de ciment, éventuellement remaçonée avec des briques neuves.

Sur le sommet du corps d'édifice puis de chacun des faux-étages, ce travail a été tout spécialement soigné. Puis nous avons coulé sur toutes ces surfaces horizontales une dalle de B.A. (fer de diamètre 10 en maille de 20x20). Cette dalle constitue chape d'étanchéité et socle du faux-étage suivant. Elle règne à l'arase de la moulure supérieure de la corniche de l'étage inférieur avec une légère pente vers l'extérieur. Nous ne l'avons pas briquetée. Elle est en effet invisible du sol. Une chape de ciment (qui sera plus tard imperméabilisée) est préférable à cet endroit particulièrement sensible. Son entretien est facile, sa résistance éprouvée. Un briquetage se serait rapidement dégradé et aurait constitué un terreau propice pour la végétation. C'est ainsi d'ailleurs qu'a commencé la ruine de tous les édifices.

Sur cette dalle, à partir des repères assurés par la restitution de l'élément inférieur, on a pu dessiner le tracé de départ de chaque faux-étage, ce qui a grandement facilité et assuré le travail. Les éléments des façades à remonter, l'ont été sur une gouttière en B.A. insérée dans l'épaisseur gagnée par l'assainissement du massif des murs. A la base, l'armature de cette gouttière, traitée en poutre supporte la façade proprement dite. En arrière, l'armature est celle du contre-mur en béton à couler au fur et à mesure du remontage de la façade. Ce contre-mur armé viendra aboutir sous et l'arase des frettes, qu'il renforcera (Ph. 13x18 N° 10042 à 10044; Pl. 19). Ainsi, au fur et à mesure, la tour se trouve-t-elle prise dans un corset en B.A., décrochant selon ses plans successifs, nervuré au points faibles (les départs des faux-étages) et qui assure en même temps l'étanchéité.

Au-dessus du porche Est du corps d'édifice et de la fausse-porte Est du premier faux-étage, l'avancée du massif de brique est considérable. Ceci fut d'ailleurs la cause du décollement puis de l'écroulement de cette partie, à Kravan comme dans maintes tours identiques. Plutôt que de remaçonner là, fût-ce en briques neuves et avec renfort de béton, nous avons préféré y ménager un vide d'allège. Celui-ci est obtenu par un caisson étanche creux en B.A. dont le ferrailage est accroché dans celui de la frette et des contre-murs correspondants. La dalle de béton couvrant ce caisson, coulée à coffrage perdu, est une section la dalle de couronnement de l'étage (Ph. 13x18 N° 10058, Pl. 19 A).

La reconstruction a rapidement progressé et, en fin d'année, nous bordions celle du 4ème et dernier faux-étage.

Tour Sud - Cette tour posait des problèmes délicats étant donné sa dislocation. Je n'ai pas voulu toutefois la déposer intégralement, ce qui eût risqué d'épaufrer et de défigurer les éléments originaux en brique devenue friable.

Nous avons donc, d'abord, monté à l'intérieur un échafaudage supportant un planchéage solide tapissant toutes les faces internes de la tour, comme une sorte de mandrin. L'appui ainsi constitué a permis la reprise extérieure sans danger. Seule la face Est de la cheminée a dû être déposée pour dégager et descendre le linteau, menaçant. Les angles Nord-Est et Nord-Ouest du corps d'édifice, les plus disloqués, ont été déposés, la massif de brique interne assaini. On y a inséré deux colonnes en B.A. raidissant les angles, d'où part vers les faces Nord et Ouest une grille de fer de diamètre 12 en maille de 10x20. (Ph. 13x18 N° 9974; Pl. 19 B), formant l'armature du contre-mur corset.

Puis, successivement, les faces Ouest et Sud ont été déposées; l'armature prolongée derrière, puis les façades remontées avec coulage du contre-mur (Ph. 13x18 N° 10006, 10007; Pl. 20). Nous avons ensuite déposé les éléments subsistants de la façade Est. Le cadre de la porte apparut brisé et basculé (Ph. 13x18 N° 10005; Pl. 21 A). En le dégageant soigneusement du massif de briques, nous sommes parvenus à le sortir. Il a été remonté à sa place, sur une poutre en B.A. et flanqué de part et d'autre par des poteaux en B.A. qui supporteront le linteau. Dans ces poteaux sont venus s'accrocher les grilles du contre-mur des façades, qui se referme ainsi et cercle totalement l'édifice (Ph. 13x18 N° 10014 à 10019; Pl. 21 B).

Au-dessus de la traverse supérieure du cadre de la porte, une poutre armée en chapeau de gendarme raidit le tout et portera le linteau.

Le béton du contre-mur a d'abord été coulé sur la face Est, proprement dite, afin d'assurer notre structure (Ph. 13x18 N° 10017). Ensuite, nous avons présenté et réglé les éléments d'origine des façades, puis les avons scellés en coulant le contre-mur (Ph. 13x18 N° 10018, 10019; Pl. 22 A). Finalement, le linteau a été reposé, accroché et scellé sur sa poutre (Ph.

13x18 N° 10021, Pl. 22 B). Remonter le corps d'édifice jusqu'à sa corniche ne fut plus dès lors qu'un jeu.

Au niveau supérieur du corps d'édifice, à l'arase de la dernière moulure de la corniche, et selon la technique décrite pour la tour centrale, on a coulé une dalle en B.A. formant chape d'étanchéité et fondation du premier faux-étage. Au-dessus du porche Est, et derrière le massif de brique qui devait servir à sculpter le fronton, au-dessus par conséquent du voûtin de décharge ménagé à l'origine sur du cadre de la porte, on a réservé un vide d'allège constitué par un coffre en B.A. coulé à la demande (Ph. 13x18 N° 10059).

Sur cette dalle pourtournante de couronnement, on a posé une frette en B.A. (6 fers de diamètre 12, section 30x20) renforçant le départ du 1er faux-étage et la rentrée correspondante de la cheminée intérieure de la tour (Ph. 13x18 N° 10076; Pl. 23 A). Dans cette frette est pris le ferrailage d'une trame en fer de diamètre 12 (maille 10x20) constituant l'armature en tronc de pyramide des deux faux-étages à reconstruire (Ph. 13x18 N° 10077; Pl. 23 B). Ensuite, nous avons entamé la reconstruction du premier faux-étage. Les éléments originaux des façades extérieures ont été posés, calés, complétés. Simultanément, le parement interne de la cheminée, soit qu'il ait été maintenu en place par notre coffrage, soit qu'il ait été déposé (face Est) était assaini et remonté. Au fur et à mesure l'âme en béton était coulée, venant saisir et sceller les deux parements, comme dans un blocage romain. La forme du ferrailage où les efforts s'annulent et viennent se bloquer sur la frette continue de base, assure une totale sécurité, exactement comme dans un réservoir.

RAPPORT ANNUEL 1964ANGKOR -

Travaux divers - Eclairage d'Angkor Vat - La République fédérale allemande ayant fait don au Cambodge de l'équipement nécessaire à l'éclairage des façades occidentales d'Angkor Vat, les projecteurs et les câbles ont été posés par la Maison Siemens. A dire le vrai, l'installation n'est pas, esthétiquement, très heureuse, et au fur et à mesure de la restauration systématique d'Angkor Vat, il sera nécessaire de trouver des emplacements et des circuits plus discrets pour les câbles, les projecteurs et les relais.

Pour cette installation, la Conservation a construit:

- la cabine de commande contenant les tableaux de distribution. Cette cabine est située au Sud du 2ème perron Sud de la chaussée intérieure Ouest (en comptant de l'Est), et au-delà du flanc Sud de la terrasse générale du temple, c'est-à-dire en dehors de tous axes et perspectives majeures (Ph. 13x18 N° 9991; Pl. 24 A).

- la cabine du transformateur posé par l'électricité du Cambodge alimenté par un câble souterrain traversant la douve Sud. Ce transformateur est situé dans l'enceinte de la pagode Sud.

Le plus grand intérêt, pour nous, de cette installation, qui doit comprendre plus tard un générateur près du transformateur, est de nous assurer désormais du courant à Angkor Vat même, c'est-à-dire la possibilité d'y utiliser des engins électriques.

Aménagement et Entretien du Parc - En accord avec le Gouverneur, Chef de la Province, et le Directeur Général des Eaux et Forêts, nous avons établi un plan d'aménagement du Parc, qui a été soumis aux autorités avec une étude de détail. Ce projet consiste essentiellement à retracer, au fur et à mesure des travaux, les anciennes chaussées khmères, de façon à pouvoir les étudier, à accéder aux temples selon les perspectives mêmes conçues par leurs créateurs, enfin à surveiller la forêt et à replanter celle-ci à partir d'une terrasse définitive, sans craindre de devoir, plus tard, couper des arbres plantés parce qu'ils se révèlent en dehors du plan original ou recouvrir des vestiges, comme c'est trop souvent le cas.

Pour aider au reboisement, la Conservation prendra en solde pour les Eaux et Forêts de Siemréap, 3 gardes-vigies, et 2 ouvriers pour l'entretien de la pépinière.

Selon ce plan, après les fouilles dont nous parlerons plus bas, nous avons entrepris l'aménagement de la zone qui s'étend entre la muraille extérieure Est de Banteay Kdei et les gradins Ouest du Sras Srang. Tout le secteur a été débroussaillé. Profitant des déblais de la fouille, toute la

zone entre Banteay Kdei et la route, puis entre la route et le Sras Srang au Nord de l'embarcadère, a été remblayée, profilée et drainée. Les bords de la route ont été talutés et drainés. Enfin, le tout a été planté en dipterocarpus et hopea, ainsi que les deux côtés de la route jusqu'au Prasat Kravan et les alentours de ce dernier temple. En Juillet, le Prince Chef de l'Etat est venu présider la journée de l'arbre et donner l'exemple en plantant des dipterocarpus entre la route et le Sras Srang. Des cerfs d'Aristote, ont été mis en liberté dans Banteay Kdei; les brèches de l'enceinte extérieure avaient été grillagées auparavant par les Eaux et Forêts. Je ne suis pas certain, à dire vrai, que ce soit là une solution idéale, car elle risque de gêner sérieusement les visites. De même, les arbres près du Sras Srang ont été plantés beaucoup trop serrés. On espère qu'une bonne partie périra, sinon le but recherché, créer la perspective entre le Sras et le temple, aura été quelque peu outre passé.

La Conservation a été consultée pour l'extension de l'Auberge des Temples, dans les limites de son terrain actuel et n'y a pas fait objection, dès lors qu'aucune construction à étage n'était prévue.

RAPPORT ANNUEL 1964

MONUMENTS EXTERIEURS -

Sambor Prei Kuk - Nous avons entrepris, dans le groupe Sud, le dépiautage, tronçon par tronçon, des ficus qui enlacent les édifices. Aussi lent que difficile, ce travail a pu être mené à bien par nos ouvriers et avec les plus grand succès. A notre grande surprise, d'ailleurs, nous avons constaté que dans l'ensemble ces édifices ont relativement peu souffert, et que l'on retrouve à peu près tous leurs éléments. C'est ainsi que les couronnements des tours octogonales du groupe Nord, celui de la Tour Sud 1 sont apparus presque au complet alors qu'on les donnait pour détruits. C'est un point essentiel d'acquis, car il sera au moins possible d'étudier et de relever ces édifices. Faute de route, hélas, nous avons dû encore renoncer cette année à commencer les travaux de restauration.

Nous avons effectué de nombreuses tournées d'inspection dont nous avons rendu compte au fur et à mesure. Aux **Kulen**, en visitant les **Prasat O Paong, Neak Ta, Kraham, Thmar Dap, Damrei Krap**, etc..., nous avons constaté que si on les laissait plus longtemps au prise avec la végétation qui a rejailli depuis 1938, ils courraient de graves dangers.

Grâce à des crédits supplémentaires de l'EFEO, nous les avons faits soigneusement dégager. Avec l'aide des autorités locales, nous avons recruté dans les villages à proximité, des gardiens pour les points principaux: **O Paong, Thmar Dap, Damrei Krap**. Ces gardiens entreprendront, peu à peu, de débroussailler, de nettoyer les tours, d'arracher les rejets. C'est donc désormais un nouveau groupe, essentiel, auquel nous aurons pu étendre une protection qui devrait être efficace et suffisante, en attendant les travaux plus poussés, qui devront être envisagés un jour.

Nous avons inspecté et rentré les sculptures de plusieurs sanctuaires inédits de **Kralanh**.

Nous sommes également intervenus auprès du ministère de l'Education Nationale en vue de faire protéger le **Prasat Néang Khmau (Ta Kèo)**, ravagé par les moines, et le site néolithique de **Mimot (Kompong cham)**, que j'avais fouillé en 1962 et où des cultivateurs s'étaient installés malgré les demandes de classement et de gardiennage que j'avais adressées à maintes reprises, toujours en vain.

RAPPORT ANNUEL 1964

ANGKOR -

Fouilles - Des découvertes fortuites en 1963, à l'occasion des travaux de reconstruction des emmarchements Ouest du Sras Srang, ainsi que le regroupement des trouvailles faites dans ce secteur depuis des années, m'avaient amené à penser que dans cette zone on trouvait une densité exceptionnelle d'objets et qu'elle méritait une prospection sérieuse.

J'ai donc fouillé le secteur à l'Ouest de la moitié Nord des marches Ouest du Sras de janvier à mars. Pour cette campagne, entièrement financée par l'EFEO, j'ai été aidé six semaines durant par M. Paul Courbin, directeur d'Etudes des Hautes Etudes, en mission du CNRS, et M. Pfeiffer, chef de travaux archéologiques, en stage de formation, ainsi que par notre fidèle chef de chantier M. M. Lucien.

On ne s'étendra pas ici sur les résultats, qui ont fait l'objet d'un rapport. Disons simplement les grandes lignes de ce qui s'est révélé comme la plus importante campagne archéologique entreprise jusque-là au Cambodge.

Le premier niveau prouve que le Sras Srang, dans son état primitif, est ancien et répondait sans doute à la cité de Kutiçvara du Xème siècle. Il était alors délimité par une digue en terre, toujours visible.

Vers la fin du XIème, la section fouillée au moins de cette digue fort utilisée comme nécropole. Le champ funéraire était rectangulaire, allongé dans le sens Nord-Sud et occupant exactement le sommet de la digue, soit quelques 100x25m. Il était délimité par des groupes de grandes jarres, enterrées debout et contenant des offrandes votives. Chaque tombe était constituée par un vase contenant des fragments de cendres du défunt, et entourée de multiples offrandes: lingots de plomb, armes, outils en fer, miroirs en bronze, céramiques, etc... Près d'une centaine de bronzes, plusieurs centaines de vases ont été ainsi découverts.

Vers la fin du XIIème, sous Jayavarman VII, l'embarcadère et les marches actuelles ont été aménagés; le chantier de construction constituait un niveau très caractéristique avec ateliers de polissage, outils en fer, déchets de taille,

etc... A cette époque ont été également pratiqués quelques dépôts votifs à l'angle Nord-Ouest du Sras surtout.

Enfin, à très basse époque - XIVème ou même XVème - des caches de buddhas et d'objets en bronze ont été enfoncées çà et là dans le secteur.

Tous les objets provenant de cette fouille ont été enregistrés au dépôt de la Conservation, où les nouveaux ateliers de restauration ont pu en prendre immédiatement soin.

RAPPORT ANNUEL 1964

TRAVAUX SCIENTIFIQUES -

Altération de la pierre - M. Fusey a poursuivi ses recherches sur les altérations des grès. La minéralogiste du Museum national d'Histoire naturelle a pu mettre en évidence, dans le grès d'Angkor Vat, une dominance de cristaux de mucosité. Cette roche, sous l'action de l'eau, se gonfle, plagioclase et donne des montmorillonites.

Ceci constitue sans doute l'explication de l'altération très avancée d'Angkor Vat, et recoupe les observations que nous avons pu faire sur la tour centrale, à laquelle nous sommes pour la première fois montés grâce aux échafaudages de nos dessinateurs. j'ai en effet constaté là que les grès étaient très gravement érodés dès le milieu du XVIème siècle, car à l'occasion de la restauration du temple par Ang Chan, que nous avons pu dater exactement de 1555, de gros bouchons de stuc avaient été alors façonnés pour remplacer les parties déjà détruites.

L'ensemble de ces indications est capital et va nous permettre de préparer, en connaissance de cause la protection d'Angkor Vat. Pour mieux nous orienter, nous avons installé à Angkor Vat et au Baphuon des réseaux de prises, et nous mesurons tous les 15 jours, par résistivité électrique, le taux d'humidité de chaque assise. Ainsi, par comparaison avec les parties d'origine, pourrions-nous vérifier si les différentes mesures de protection: produits de surface, reconstruction partielle ou totale, sont efficaces et dans quelle proportion.

par ailleurs, nous avons installé à Angkor Vat même, l'angle Sud-Est de la Bibliothèque Sud de la cour IV:

- une station météorologique automatique complète, y compris un solarigraphe,
- dans la bibliothèque même: Une batterie de thermographes enregistrant la température d'un bloc de grès à sa face externe, au coeur et à sa face interne, et une seconde batterie enregistrant la température de surface de 2 blocs de grès traité avec 2 produits différents de protection et celle d'un bloc témoin non traité.

Ainsi pourrions-nous suivre l'action du climat, en particulier du choc thermique, les moyens de lutte. C'est là, à notre connaissance, la première station du genre dans un monument antique.

Conservateur: B.P. Groslier

RAPPORT ANNUEL 1965

BAPHUON -

Comme le montre le rapport de gestion en annexe, c'est sur le Baphuon que nous avons, au cours de l'année 1965, fait porter l'essentiel de nos efforts puisque presque la moitié de nos crédits lui ont été consacrés. Suivant le plan établi en 1961, nous avons à la fois poussé l'aménagement et la restitution des accès orientaux du temple, et poursuivi l'anastylose intégrale de la pyramide.

Accès orientaux - Pavillon d'entrée Est 5 - Sur les fondations créées en 1964, nous avons entièrement remonté, avec contre-mur en béton, le soubassement de la galerie Nord et du pavillon Nord. Ceci a pu être fait avec le minimum de manque, et se présente parfaitement maintenant grâce au bon état de ses blocs.

Au cours de ce travail on a pu relever un nouvel exemple de ces reprises si caractéristiques des constructeurs khmers. Au pavillon Nord, Aile Est, face Sud, un bloc sans doute détérioré au cours de l'édification a été excisé, reconstitué à l'aide d'un bouchon de grande taille en grès qui, finalement, a reçu la mouluration (ph. 13x18 N° 10136 et 10137).

La reconstruction du soubassement a été poussée aussi loin que le permettaient les éléments retrouvés. La jonction entre l'aile Nord du pavillon Nord et l'aile Sud du Perron méridional de la Terrasse des Eléphants, a été laissée en attente puisque d'une part les éléments n'en ont pas été tous retrouvés, et que d'autre part nous avons besoin là d'un passage pour les véhicules. D'ailleurs, cette jonction ne pourra être faite que lorsqu'on entreprendra la reconstruction de la Terrasse des Eléphants à son niveau original, de façon à assurer la liaison exacte. L'escalier Ouest du pavillon Nord a pu être remonté intégralement, avec le départ du bahut de la tour. Mais l'escalier Est du soubassement du même pavillon Nord, ainsi que l'escalier Est du soubassement devant le pavillon central sont très incomplets. Nous n'avons donc reposé que les éléments actuellement retrouvés, nous réservant de prendre une décision sur ce point lorsque des recherches plus poussées auront permis de combler, ou non, ces lacunes. En attendant, de façon à permettre la repose du bahut puis des tours de ces pavillons, nous avons bâti en latérite maçonnée sur semelle de béton, des murets de retenue au droit de chacun des deux décrochements que constituent, vers l'extérieur, les échiffres d'escalier. Ainsi pourrons-nous, sur le remblai convenablement maintenu, couler les fondations des tours. Ce qui a d'ailleurs été fait pour la moitié Est de la fondation de la tour centrale (ferraillage ph. 13x18 N° 10198), selon le plan déjà adopté pour ce dispositif en 1963.

Nous avons ensuite recherché les éléments de départ des trois tours et des galeries qui constituaient les superstructures de ce pavillon d'entrée. Ce fut un travail particulièrement fastidieux du fait des innombrables remaniements et prélèvements qu'a subi ce malheureux bâtiment, et extrêmement délicat étant donné sa fâcheuse construction.

En effet, ces superstructures reposent sur un bahut mouluré d'une assise. Celle-ci porte sur des dalles régissant avec l'assise supérieure du soubassement vrai. Or ces dalles et cette dernière assise manquent pour la plupart, le raccord ne se faisait que sur quelques centimètres, et il était peu franc car la face de lit de l'assise de couronnement du soubassement n'a pas été dressée.

La substructure était en blocs de latérite qui, désagrégés, ne pouvaient être réutilisés et au surcroît n'auraient pas donné d'indication de pose, faute de traces de rodage. A l'arase supérieure du talon du bahut, venait buter le dallage intérieur. Mais ce dernier manque souvent et ses faces de joints ont été non pas rodées mais seulement dressées à la pointe. En bref, il a fallu identifier les éléments d'une structure affectant en coupe la silhouette d'un escalier dont les marches ne se toucheraient que par quelques centimètres carrés et de façon peu claire.

Les mêmes problèmes se sont posés pour l'identification et le réglage des fondations des tours centre et Nord (celle du Sud ayant pratiquement disparu). Leurs raccords sur le bahut sont aussi peu francs et clairs que les raccords entre bahut et soubassements, pour les mêmes causes. Si, rodés l'un contre l'autre, les blocs de l'assise de départ peuvent s'assembler, ils se referment mal car les constructeurs avaient assuré cette fermeture non par un dernier bloc rodé, mais en laissant un vide couvert d'une dalle mince encastrée; il a fallu retrouver ce couvre-joint, ce qui par miracle s'est fait finalement.

Il a donc été nécessaire de monter et remonter tous les éléments retrouvés sur cales de bois jusqu'à ce que l'on obtienne le dispositif original en plan et en coupe, sur toute la longueur de cet important édifice. L'équipe affectée à cette tâche y a consacré toute l'année, avec une patience enfin récompensée.

On a pu, dès décembre, commencer à sceller la base du pavillon méridional. Le remblai original assaini et retassé entre les contre-murs en béton, a été bloqué par une assise de latérite maçonnée sur toute sa surface. Une dalle de béton a été ensuite coulée dessus, non armée puisque la tour complètement détruite, ne saurait être remontée. On a finalement scellé le dallage, le bahut et les quelques blocs retrouvés du départ de la tour. Les travaux se poursuivront, à partir de janvier 1966, sur les éléments centraux et septentrionaux du pavillon.

Chaussée d'accès orientale - Sur les fondations créées en 1964, nous avons reposé le bahut et le dallage de base de la section orientale de cette chaussée. Ce travail, aussi soigné

que possible, a été achevé à la fin janvier 1965 (ph. 13x18 N° 10096; Pl. 1 A). Grand soin a été pris d'en assurer le drainage en surface dans la mesure du possible, par de minces filets d'écoulement ménagés au long des joints d'origine.

Sur ce dallage on a reposé toutes les colonnes originales qui pouvaient encore être utilisées. Comme pour la section occidentale, ces colonnes ont été percées de haut en bas au Cobra, et scellées dans les fondations par un axe en fer de diamètre 12 ennoyé dans du mortier de ciment. Les manques dangereux du point de vue de la solidité ont été comblés en grès reconstitué sur tenons et armature de grillage métalliques, chaque reprise étant marquée franchement d'un cerne légèrement incisé.

Une trentaine de colonnes étaient complètement érodées et ne pouvaient être remises en oeuvre, même avec ce mode de renforcement. Elles ont été remplacées par des colonnes moulées sur les originaux, coulées en ciment et timbrées, à la base, du sigle C.A. 1965. Heureusement, la plupart de ces substitutions ont pu être faites dans la rangée axiale, de telle sorte que les colonnes moulées se trouvent pratiquement toujours voilées par l'ombre portée du dallage supérieur de la chaussée. Les colonnes originales qui n'ont pu être réutilisées ont été enterrées dans une fosse rigoureusement au Sud-Est et exactement située à 15m de l'angle intérieur Sud-Est du pavillon médian. C'est en effet, me semble-t-il, la meilleure façon de protéger ces éléments tout en évitant leur disparition comme leur entassement fâcheux aux abords dégagés du temple.

On sait que ces colonnes sont constituées de deux tronçons, dont le plus court (un quart en gros de la hauteur totale) forme la base et le départ du fût. Ce joint, au tiers inférieur, était un point faible et très souvent les colonnes se sont disloquées à ce niveau où la pression a fait alors sauter d'importants éclats de grès. Par ailleurs, elles n'ont pas toutes exactement la même hauteur (ni rigoureusement le même module et des moules identiques). Il est très probable que les Khmers avaient réglé la chaussée en jouant à la base par l'encastrement plus ou moins prononcé de la colonne dans le dallage (qui, d'ailleurs, est brut et dont la surface aurait été probablement ravalée à la fin), et par un évidement à la demande sous l'architrave. Nous avons utilisé exactement la même technique pour régler colonnes et architraves. Mais du fait des différences de tailles originales, nous aurions obtenu des variations sensibles au niveau des bases et des chapiteaux, ce qui eût été fâcheux à l'oeil. Sans doute, les Khmers se seraient-ils trouvés devant le même problème, mais celui-ci eût été moins délicat avec la sculpture décorative des colonnes qui, une fois effectuée, aurait égalisé et adouci les lignes sèches de l'ébauche des moules tournées. Or seule celle-ci subsiste aujourd'hui et accuse la moindre différence de niveau. Nous avons donc, très discrètement, pallié cet inconvénient en redonnant ou en supprimant ci ou là de 1 à 2 cm de fût, selon les besoins grâce aux raccords entre les deux éléments de ces fûts, de telle sorte que, finalement, sans excès de géométrie et sans nous être écartés de plus de 2 à 3

cm au maximum, du plan initial, nous avons pu restituer de niveau cette colonnade (ph. 13x18 N° 10130; Pl. 1 B).

Selon le principe adopté pour la section Ouest de cette chaussée, nous n'avons reposé que les architraves originales correspondant à l'une et à l'autre des colonnades extérieures. Ces architraves, réglées selon le mode décrit plus haut, ont été ancrées entre elles et sur les têtes de colonnes. Les quelques éléments manquants ont été remplacés par des blocs de grès, solution plus satisfaisante que les éléments en béton dont nous avons dû nous contenter à l'Ouest. Ces blocs ont été simplement dressés, un bandeau plat, en bas, venant seul rappeler le perlé des architraves d'origine. On sait que ces dernières ont été échancrées à leur angle supérieur pour recevoir une nouvelle travée de dallage posée ultérieurement afin d'élargir la chaussée, et qui reposait à l'extérieur, de part et d'autre, sur un mur grossier démonté en 1963-1964. Après quelques hésitations, nous avons ménagé la même échancrure sur les blocs de remplacement, de façon à ne pas briser les lignes d'ombres et de lumière.

A la ligne axiale des architraves, on a substitué, selon le principe adopté pour la section occidentale de cette même chaussée, une poutre en béton armé, qui assure la rigidité du système. Tous les trois entre-colonnements, ou, s'il existe un point faible: à la demande, des poutrelles transversales en B.A. vont accrocher architrave et colonnes latérales. L'ossature de ce dispositif est illustrée par la ph. 13x18 N° 10123; Pl. 2 A).

Finalement, on a reposé à partir de l'Est, les éléments du dallage de grès subsistant et selon leur disposition originale. Malheureusement, il n'en restait que quelques mètres carrés. Pour le reste de la chaussée, et toujours comme à l'Ouest, nous avons moulé des éléments coulés, sur sac de jute huilée, afin de leur donner un épiderme. Solution heureuse, semble-t-il, car très vite ces dalles ont pris une patine et une matière en parfaite harmonie avec le grès, sans que l'oeil tant soit peu exercé ne cesse de les distinguer. La pose approchait de sa fin en décembre. Ainsi aura été finalement restituée une des composantes essentielles du Baphuon, et en fait une des plus belles entrées de l'architecture Khmère (Ph. 13x18 N° 10121; Pl. 2 B).

Chaussée orientale - Pavillon médian - On sait qu'à la fin de 1964, nous avons remonté, de cet édifice, les ailes Nord et Est, le mur Nord de l'aile Ouest et la base des fenêtres Est de l'aile Sud, jusqu'au niveau de l'ancienne poutre de bois disposée au-dessus des fenêtres. Celle-ci a été remplacée par une poutre en B.A. Le très difficile travail d'identification des pierres de ce pavillon, parmi les débris hélas si souvent remaniés ou exploités en guise de carrière, s'est poursuivi en 1965. On a pu reconstituer et remonter les fenêtres, au complet, de l'angle Nord-Ouest. Mais les éléments de leurs cadres, brisés autant qu'épaufrés, ont dû être scellés sur des âmes intégrées en B.A. et pratiquement rien n'a pu être retrouvé des éléments des murs qui s'élevaient dans ce secteur.

Pour les angles Nord-Ouest, Nord-Est et Sud-Est, nous avons pu identifier et remonter les éléments d'origine jusqu'à la corniche, tout particulièrement aux angles intérieurs Nord-Est et Nord-Ouest, ainsi qu'en tête du mur Nord de l'aile Ouest. Les pierres remises là en place donnaient des indications certaines pour le départ de l'assise supérieure des murs, qui est décorée d'une frise d'ascètes sous arcatures, et pour l'amorce de la corniche. Par ailleurs, on a pu reconstituer pour l'essentiel au sol, des éléments importants de la frise d'ascète et de la corniche. Mais l'assise portant le décor d'ascète était celle qui avait été évidée pour la fourrure en bois. Dans presque tous les cas, les deux ailes inférieures de la pierre, ainsi affaiblie, étaient brisées. Nous avons donc dû tailler à la demande des éléments bruts de remplacement, travail des plus délicats. Cela a permis, néanmoins, de remettre finalement en place sur la poutre de B.A. remplaçant le bois en fourrure, tous les blocs de cette assise, dûment complétés; ils ont été scellés au fur et à mesure sur la poutre en B.A. qui a ainsi disparu.

Partout où des éléments de corniche retrouvés venaient s'ajuster directement sur cette assise (c'est-à-dire sur les ailes Est et Ouest décrochant en contre-bas du corps d'édifice) ils ont été reposés et scellés. Sur le corps d'édifice proprement dit, l'assise de corniche est plus haute et repose sur une assise de grès nu passant elle-même au-dessus de l'assise décorée d'ascètes. Là où les repères le permettaient, et où les éléments retrouvés de corniche le justifiaient, nous avons donc restitué cette assise intermédiaire avec des blocs de grès au module requis, tout en leur donnant en parement un dressage à la pointe fine assez nettement sensible pour leur identification.

Ainsi ont pu être remontés jusqu'à la corniche les angles Sud-Est, Nord-Est et Nord-Ouest du pavillon central et les murs Est de l'aile Sud, Sud et Nord de l'aile Est, Est et Ouest de l'aile Nord et Nord de l'aile Est. Pour porter ces dernières éléments, on a dû refaire les meneaux entre les deux fenêtres Nord et Sud de l'aile Est.

Par ailleurs, on a pu retrouver et remonter trois des quatre piliers du porche Est, ainsi que les éléments d'architrave qu'ils soutenaient à l'Est et au Nord. Ceux-ci, constitués par 2 blocs parallèles, portaient à la fois le décor de la corniche à l'extérieur et celui de la corniche intérieure pour le plafond en bois original. Brisés, ces divers éléments ont été reconstitués sur deux nervures longitudinales parallèles de 3 fers de diamètre 22, insérées par la face de lit dans des logements de section triangulaire, pointe en haut. L'architrave a été remise ensuite en place avec un cadre en B.A. coulé entre ses 2 pierres parallèles.

Par contre, rien n'a encore été retrouvé des portes Nord, Ouest et Sud du pavillon, et des porches qui devaient sans doute les précéder. Mais les recherches continuent.

Nous ne pouvons donner ici de photographies montrant ces travaux, car l'ensemble de l'édifice est demeuré jusqu'en décembre, sous échafaudage. Les résultats seront illustrés dans le prochain rapport.

Premier étage du Temple-montagne - Sur la face Est, moitié Nord, du mur de soutènement du premier étage, nous avons laissé en attente la section (quelques 35m) qui allait du raccord Nord de l'escalier latéral Nord, à la portion reconstruite de l'angle Nord-Est. En effet, cette partie ne menaçait pas ruine immédiate. D'autre part, nous l'avons choisie pour mesurer, dans l'état initial, l'humidité du grès de parement assise par assise.

Ces mesures s'étant étendues sur plus d'un an et demi, nous pouvions reconstruire cette dernière section de la face Est. Et nous le devons, en prévision des travaux de reprise du second étage, qui pouvaient être envisagés pour 1966.

En conséquence, toute la partie originale non encore consolidée a été intégralement déposée. Le travail était achevé à la fin de décembre. La reconstruction aura lieu en 1966.

Pavillon axial Est du 1er étage - La reconstruction de cet édifice, qui avait atteint à la fin de 1964 l'arase des traverses supérieures des fenêtres, a été poursuivie. Pour les ailes principales Nord et Sud, une poutre en B.A. (6 fers de diamètre 12 avec cadres de diamètre 8 tous les 25 cm, sur une section de 20x20cm) a été coulée dans le logement original des poutres de bois en fourrure, au-dessus des fenêtres. Pour le corps central du pavillon, une poutre identique a été disposée au-dessus de la traverse supérieure des cadres de portes, remplaçant là toujours l'ancienne fourrure de bois. Mais les logements de celle-ci ont été rendus continus sur tout le périmètre de telle sorte que cette poutre agit comme frette. Dans son ferrailage ont été accrochés des cadres (même armature et section) destinés d'une part à supporter les linteaux décoratifs Est et Ouest, d'autre part à saisir les couvertures des porches Est et Ouest. La photo 13x18 N° 10120 illustre ces dispositifs (Pl. 4 A).

Puis, l'on a poursuivi la repose des éléments supérieurs de la tour. Les porches Est et Ouest, quant à eux, sont demeurés en attente faute d'avoir retrouvé leurs éléments supérieurs. Par contre, on a pu identifier leurs linteaux décoratifs intérieurs, qui seront replacés en temps utile.

Pour les ailes basses Nord et Sud, les mêmes principes de remontage ont été suivis. Au-dessus des fenêtres et des portes, tant intérieures qu'extérieures, on a remplacé les fourrures de bois, dans les logements repérés en 1964 au démontage, par une longrine en B.A. (4 fers de diamètre 12 avec cadres de diamètre 8 tous les 20cm). Cette longrine vient saisir en tête les poteaux en B.A. montés dans l'épaisseur des piédroits des portes extérieures. A la jonction avec la galerie haute, des potelets en B.A. ont été montés pour venir s'accrocher dans la longrine insérée au-dessus la corniche de

cette dernière (voir infra) rendant ainsi tout le système solidaire (photo N° 13x18 10127, Pl. 3 B).

Aux ailes principales, la corniche était constituée par deux assises de grès parallèles, à l'extérieure, avec remplissage médian de latérite. Les assises de grès avaient été sculptées respectivement en corniche extérieure, et en corniche intérieure destinés à porter le plafond de bois. Est-il besoin de dire qu'un système aussi fragile recevant exactement perpendiculairement à la ligne de ses joints, donc de ses faiblesses, la poussée de la voûte, était déplorable et c'est d'ailleurs bien là qu'il a cédé, nombre de blocs de corniche à décor de fausses tuiles d'about ayant été littéralement expulsés par la pression des voûtes.

Les deux corniches en grès ont été reposées, et chacun de leurs blocs crochetés en talon dans une frette disposée dans l'ancien logement de la latérite. Cette ceinture est ferrillée sur une section de 20x20cm de 6 fers de diamètre 12 avec cadres de diamètre 8 tous les 20cm. En pignons extérieurs, elle croche dans les potelets en B.A. montés à partir de la frette en B.A. coulée au-dessus des ouvertures des ailes basses (voir supra). Vers le corps d'édifice, la poutre en B.A. remonte et vient s'ancrer dans une frette supérieure qui sera créée à la base du premier faux-étage de la tour centrale. Ainsi le pavillon, en tous ses points faibles, se trouve ceinturé de confortation et même de deux réseaux pour les éléments centraux, qui assurent son contreventement et sa cohésion en même temps que l'étanchéité en tête des murs gouttereaux, zone particulièrement sensible aux infiltrations.

Pour les ailes basses, il n'a pas été nécessaire de déposer une telle ceinture. Là en effet la corniche extérieure et intérieure est sculptée sur une seule assise de blocs en boutisse, bien équilibrée sur le mur (dont on a vu le renforcement juste en dessous par une frette en B.A.). Elle a donc pu être reposée telle qu'elle, avec toutefois des ancrages transversaux de bloc à bloc.

Sur ces corniches on a posé, de façon identiques aux ailes basses et hautes, une armature pour les faux-plafonds et les contre-voûtes en B.A., indispensables tant pour le contreventement que pour l'étanchéité.

La disposition en est la suivante. Sur la corniche intérieure repose un cadre en B.A. (3 fers de diamètre 12, en section triangulaire, avec cadres de diamètre 8 tous les 20 cm). Dans ce cadre sont prises les poutres en B.A. (même armature) constituant les solives du faux-plafond et un réseau de fers de diamètre 10 en maille de 20x20cm, qui formera l'armature de la contre-voûte (ph. 13x18 N° 10190, Pl. 4 A).

Les solives sont ensuite coulées (ph. 13x18 N° 10209, Pl. 5) puis les assises de la voûte reposées une à une, la contre-voûte un béton armé étant coulée au fur et à mesure (ph. 13x18 N° 10193, 10204, 10206, 10207 (Pl. 6 A et B). Au sommet, le ferrailage de la contre-voûte est rattrapé et lié par 3 fers

de diamètre 12 constituant faîtière, sur laquelle sont reposées, finalement, les assises terminales et les pierres de crêtes qui, à l'origine, recevaient les embases des épis de crêtes (ph. 10x13 N° 10194, 10204 et 10205; Pl. 7, 8 A et B).

Avant que cette reconstruction n'ait été effectuée, et comme elle allait masquer certaines dispositions d'origine - quoique l'accès sera toujours possible au-dessus du plafond - nous avons photographié les logements des poutres en bois du plafond sur les pignons internes de refend (voir pl. 6 A, Ph. 13x18 N° 10206) et les voûtains d'allège au-dessus des portes intérieures du pavillon central (ph. 13x18 N° 10208).

Sur les solives en B.A. on a finalement recréé un plafond selon le principe si heureusement imaginé par M. Lagisquet pour la Galerie des Cieux et les Enfers d'Angkor Vat. Il est constitué par des éléments en ciment moulé, formant panneau de caisson; simplement posés sur les solives en B.A. ils peuvent être soulevés pour toute inspection ou réparation.

Nous avons, en décembre, remonté ainsi les ailes hautes Nord et Sud et l'aile basse Nord. L'aile basse Sud est en cours d'achèvement. Restera à parfaire l'étanchéité de ces voûtes et à résoudre le problème des frontons au-dessus des portes latérales des ailes basses, qui semblent devoir manquer.

Temple Montagne - Deuxième étage - De même que nous avons en 1963 démonté le pavillon axial Sud de ce niveau, il fallait, avant d'entreprendre la reconstruction de cet étage, prévue à partir de 1966, déposer le pavillon axial Nord. Dangereusement disloqué, menacé à sa base orientale par le grand effondrement de l'angle Nord-Est, le démontage était aussi urgent que délicat. Après la prise de quelques photos supplémentaires de cet édifice dans son état avant dépose (cl. 13x18 N° 10195, 10196, 10197) un échafaudage offrant toute sécurité a été dressé et la dépose a été entreprise, dès le début de la saison sèche (novembre). Elle a été menée avec des treuils et a progressé sans à-coups. Les blocs déposés, évacués par tracteur, ont été entreposés dans le champ d'épandage Sud, dûment repérés sur le plan de stockage de ce secteur. Les faces sculptées ont été, dans la mesure du possible, mises contre la terre pour les protéger de tout choc et faire mourir les lichens qui les défigurent et les corrodent. En décembre, la dépose avait atteint l'arase supérieure du premier faux-étage (ph. 13x18 N° 10215, Pl. 9).

RAPPORT ANNUEL 1965

KRAVAN -

L'année 1965 aura vu pratiquement l'achèvement de la reconstruction intégrale de cet ensemble, la première jamais entreprise au Cambodge pour une structure en brique, et sans doute l'une des plus heureuses de celles menées par la Conservation.

Tours Sanctuaires - Comme on l'a vu, à la fin de 1964, il nous restait à reposer quelques briques au couronnement du 4ème

faux-étage de la tour centrale, ce qui a été rapidement fait. La dernière tour en chantier restait alors celle de l'extrême Sud. Le ferrailage constituant corset du second faux-étage avait été monté en 1964. Comme on l'a dit, nous avons ménagé, grâce à un coffrage en béton (Ph. 13x18 N° 10098) un vide d'allège au-dessus du linteau oriental. La frette de base de ce dispositif a été coulée en janvier (ph. 13x18 N° 10099 Pl. 10 A).

Sur cette âme de béton, on a à la fois remonté les éléments originaux des façades de ce faux-étage, complétant selon les principes exposés en 1963-1964 les volumes pour lesquels une certitude pouvait être acquise et les voûtes intérieures Est et Sud. Le résultat est exprimé par les photos N° 13x18 N° 10126 et 10178 (Pl. 10 B et Pl. 11).

Il restait pour les cinq tours, reconstruites jusqu'au niveau prévu c'est-à-dire jusqu'au plan où les vestiges conservés assuraient la restitution, à créer une étanchéité aussi parfaite que possible, point final mais essentiel de la reprise.

Pour les tours médianes Nord et Sud et extrême Sud, remontées seulement jusqu'à la corniche du corps d'édifice, il semblait difficile de créer une couverture étant donné les dimensions qu'auraient dû revêtir celle-ci. Pourtant il eût été sans doute souhaitable de le faire au moins à la tour extrême Nord, afin de protéger les bas-reliefs. Je ne me suis pas décidé sur ce point, parce-que les systèmes qu'il nous était possible de réaliser auraient impliqué une ferme qui, d'une part eût été visible au-dessus de la tour, et qui surtout, aurait porté ombre sur les reliefs. En attendant de voir comment, par la suite, évolueraient les reliefs ainsi laissés à l'air libre, j'ai estimé souhaitable de les protéger au moins du ruissellement en restituant la corniche en brique destinée à l'origine à porter un plafond ou un volume. Aucun élément n'en subsistait dans cette tour, mais cette corniche existait, complète, dans la tour symétrique extrême Sud; tout permet de penser que ces deux tours se répondaient. Nous avons donc reconstruit cet élément, en brique de petit module, de façon à bien marquer l'intervention, exactement à la hauteur et selon le profil attestés au Sud. En tout cas, l'essentiel est de connaître le parti choisi, qui d'ailleurs ne prête pas à ambiguïté, puisque cette corniche couronne les têtes des murs à reliefs, elles-mêmes, manifestement restituées.

Puis, sur le sommet de ces trois tours, nous avons façonné une chape d'étanchéité triple: béton damé, enduit Flintcote, ciment, sable (en parties égales), enfin forme de pente en ciment. Celle-ci recueille et guide les eaux vers les descentes intégrées dans la maçonnerie. Finalement, la forme de pente a reçu le traitement Paralo + Néoforme en dernière garantie d'étanchéité. Les photos 13x18 N° 10126, 10127, 10178 illustrent ces travaux (Pl. 10 B, 11, 12 A).

Pour la tour centrale et la tour extrême Sud, la hauteur reconstruite permettait une couverture discrète, invisible du bas. Elle s'imposait puisque, d'une part, nous ne pouvions

restituer les couronnements, détruits, et que d'autre part nous avons tout avantage à laisser passer la lumière pour éclairer l'intérieur (et surtout les admirables reliefs de la tour centrale) tout en évitant la pluie. Nous avons donc, sur l'arase supérieure des derniers faux-étages remontés, disposé une chape d'étanchéité et de collecte des eaux identiques à celle plus haut décrite. Mais nous ne pouvions risquer de faire descendre les eaux recueillies à l'intérieur et sur une telle hauteur de maçonnerie. Nous avons donc intégré à chaque angle, une gargouille en tube galvanisé qui ressort discrètement sous le premier bandeau de corniche, demeuré invisible du sol, et rejette suffisamment loin les eaux pluviales. Une crépine les protège en tête. Puis, sur l'ouverture centrale, protégée à sa périphérie par la forme de pente, on a monté un lanterneau en cornière passé au minimum (3 couches) et peint en noir. Les côtés sont doublement grillagés: métal déployé et moustiquaire métallique. Celle-ci, fixée par des fers plats boulonnés, pourra être changée. Le lanterneau donne, sur le plan opposé à la direction des pluies dominantes, une pente sensible. Au bas et au haut de cette pente, il a reçu, soudées, des agrafes en fer plats formant rainures. Celles-ci retiennent, simplement glissée, une dalle de verre armé Saint-Gobain. Les photos 13x18 N° 10125 et 10178 (Pl. 11 et 12 B) montrent ce dispositif.

Le système assure l'étanchéité, laisse passer la lumière mais ni les feuilles ni les insectes, tout en permettant la respiration intérieure des tours, accélérée par un effet de cheminée. Il est d'entretien aisé. La foudre, tombée en décembre, ayant fendu une des plaques de verre, celle-ci a été facilement remplacée. L'étanchéité, la ventilation et l'assèchement de ces tours semblent, jusqu'ici, parfaits.

Avant la dépose des échafaudages de la tour centrale, nous avons photographié les panneaux sculptés qui existaient au 3ème faux-étage (ph. 13x18 N° 1118 et 1119).

Nous avons finalement parachevé la reprise de l'intérieur des tours centrale et extrême Sud. Dans la première, on a monté un échafaudage pour en établir la coupe, supprimer les dernières traces de termitière, reprendre brique à brique et rigoureusement selon l'appareil original chaque fissure au point faible, à l'exclusion bien entendu de tout élément sculpté. On a également photographié à la lumière artificielle, et dans tous leurs détails, les reliefs (Ph. 13x18 N° 10179 à 10185). Il restera à replacer le socle du linga.

Dans la tour extrême Sud, après les mêmes soins, nous avons refait le briquetage du sol (avec sortie d'eau vers l'extérieur dans l'angle Sud-Est). Puis on a replacé sur son assise de grès, rigoureusement restitué, le piédestal d'origine (Ph. 13x18 N° 10124; Pl. 13 A).

Pavillon d'entrée Est et annexes - Avec l'achèvement des tours-sanctuaires, il devenait possible d'envisager la reconstitution des éléments annexes découverts par nos fouilles de 1963, dans la mesure seulement, bien entendu, où

nous avons une certitude. L'opération était d'autant plus souhaitable que c'était la seule façon (sauf à les ré-enfouir) de préserver ces vestiges en brique décomposée.

Nous avons commencé par le pavillon d'entrée oriental. On sait que nos fouilles avaient permis de retrouver le plan et l'élévation exacts de son soubassement, y compris les escaliers axiaux et latéraux Est et Ouest. Par contre, rien ou presque ne subsistait des superstructures, non plus que des pignons Nord et Sud où devait venir buter le mur d'enceinte.

Nous avons donc reconstitué ce soubassement pour les parties assurées, en commençant par les ailes Ouest, puis Sud. Les éléments existant ont été déposés. On a conservé la fondation originale de latérite, parfaitement assise. Dans son lit supérieur, on a taillé le logement d'une dalle de fondation de 10 cm d'épaisseur et de 60 cm de large. Cette dalle a été coulée sur une armature (fer de diamètre 10 en maille de 15cm). Sur cette fondation, invisible, on a remonté les briques originales de parement, complétées à la demande. Un contre-mur interne en béton de 25cm d'épaisseur, non armé, est venu flanquer le parement. Il a été coulé dans une rainure ménagée à cet effet dans l'épaisseur des murs originaux. Les escaliers ont été remontés de la même façon, la marche en accolade de départ reposant sur une dalle de béton. La photo 13x18 N° 10176 (Pl. 13 B) montre le travail, et la photo 13x18 N° 10174 (Pl. 14 A) donne un détail d'exécution.

Pour l'intérieur, qui à l'origine était simplement remblayé, on a coulé à l'arase intérieure des murs, un contre-mur en béton de 25cm d'épaisseur constituant un caisson étanche. Puis, l'intérieur de celui-ci a été soigneusement remblayé. Un pierrier central a été créé au centre du remblai de chaque aile, avec buses d'évacuation sortant sous les angles intérieurs Nord-Est et Sud-Est du pavillon, où elles se jettent dans le drain sec qui entourera finalement le pavillon.

Le remblai a été recouvert de gazon japonais, dont la matière correspondra ainsi rigoureusement aux dallages intérieurs primitifs. La surface supérieure du soubassement, n'occupait, de toute évidence, que la partie extérieure de la largeur des murs de fondations retrouvés, le reste supportant le départ des superstructures. Quoi qu'il en fut, nous ne pouvions restituer, ni même imaginer ces dernières avec certitude. Nous nous sommes donc contenté de refaire le dallage en brique à ce niveau, et sur toute la largeur du mur de fondation, briquetage posé, bien entendu, sur une dalle de béton scellant le massif original, bourré à la demande. On a pris soin de poser en boutisse, comme à l'origine, les briques de rive et les autres en carreau. Enfin, pour le pavillon central, les fouilles avaient révélé deux assises de brique au-dessus de l'arase supérieure du soubassement général. Nous avons suivi ces vestiges, ce qui a le mérite de suggérer, à l'oeil, l'existence d'une structure en hauteur, à cet endroit au moins. La photo 13x18 N° 10199 (Pl. 14 B) illustre ce travail.

A la fin de l'année, les ailes Ouest et Sud du soubassement du pavillon étaient achevés, et on commençait l'aile Est. Dès lors que l'aile Ouest avait repris sa réalité, nous pouvions reconstruire l'allée en brique qui relie son escalier à l'escalier Est central du soubassement des tours sanctuaires. A partir des relevés effectués au cours des fouilles, nous avons déposé l'assise supérieure de cette allée. Puis, on a créé une fondation en B.A. constitué par deux poutres de rive (section de 30x20cm, 4 fers de diamètre 8, cadres de diamètre 8 tous les 25cm) raidie par une traverse de même force en tête et tous les 5 m (photo 13x18 N° 10192, Pl. 15). L'arase supérieure de cette poutre se trouve à deux épaisseurs de brique (soit 15cm) en dessous du départ des soubassements des tours et du pavillon d'entrée. Ce dernier point est lui-même à moins 12cm de la base de l'escalier axial Est du soubassement du sanctuaire. Nous avons gardé cette pente, qui assurera le drainage de l'allée vers l'Est. Sur les poutres de rive, on a reposé deux assises (en boutisse) de briques, comme à l'origine. En fait, le sol définitif viendra à la base de l'assise supérieure reposée, mais nous avons pris cette garde afin d'éviter, en cas de légers tassements du sol, de voir apparaître le béton. Au centre, sur le remblai refait et scellé d'une chape de béton, on repose le briquetage de l'allée, en carreau, comme à l'origine.

En tête de cette allée, les fondations viennent se raccorder sous les dalles qui supporteront les marches en accolade des escaliers des soubassements. La ph. 13x18 N° 10191 (Pl. 16 A) montre ce raccord.

Finalement, nous donnons ici une vue des travaux à la fin de l'année (Ph. 13x18 N° 10220, Pl. 16 B) qui donnera une idée de la résurrection de Kravan.

RAPPORT ANNUEL 1965

ANGKOR VAT -

Chaussée occidentale - Le perron Ouest de cette chaussée, dont les substructures avaient été remontées en 1964, a été parachevé au cours du premier trimestre. On a, pour l'essentiel, fini de dresser les dalles de grès, épaufrées ou surtout éclatées en surface.

Nous avons ensuite entamé le démontage et la réfection intégrale de la moitié Sud de la section Est de la chaussée. Comme on l'a dit en 1962, cette reprise était inéluctable, le mur de soutènement rongé à la base, et le remblai intérieur miné par les eaux de pluies, ne pouvant que s'effondrer à plus ou moins brève échéance, comme cela avait été le cas en 1954 sur la moitié Nord. De fait, dès que le dallage de grès a été déposé, on a vu apparaître dans son assise de fondation, en latérite, une fissure courant tout le long des 100m de cette section de la chaussée, et prémonitoire de son sort si nous l'avions abandonnée à elle-même (ph. 13x18 N° 10134 et 10135; Pl. 17).

La dépose intégrale s'est poursuivie à un rythme accéléré. Au fur et à mesure qu'elle s'effectuait, un batardeau élevé avec les déblais de sable venait protéger la base des infiltrations, et une couverture en paillote empêchait les orages de raviner le remblai taillé à vif. Grâce à ces précautions le travail n'a nullement été interrompu par le début des pluies (ph. 13x18 N° 10152 à 10154; Pl. 18 A).

Profitant des expériences antérieures, nous avons rangé très exactement dans l'ordre les assises déposées sur le terre-plein devant l'aile Sud du Gopura Ouest. Pendant que l'on coulait les fondations, une équipe repérait les blocs manquants ou abîmés, et taillait immédiatement des blocs de remplacement, ainsi que les logements des crampons, d'où un gain appréciable de temps (ph. 13x18 N° 10161, 10162; Pl. 18 B).

Puis, la reconstruction a été entamée (juin) selon les méthodes et sur les plans suivis en 1962 à la moitié Ouest de cette même chaussée. On sait que nous avons alors laissé en attente le mur de soutènement Est du perron médian Sud, qui ne pouvait être repris avant le mur de soutènement de la chaussée qui le pénètre et pour lequel il donne, par conséquent, une indispensable base de départ.

Cette reprise était désormais possible et nous l'avons effectuée, exactement selon les méthodes appliquées à l'Ouest et au Sud du même perron. On a raccroché sous les fondations coulées là en 1960, un nouveau soubassement en B.A. qui a permis de reposer les 3 marches supérieures des gradins de la douve, constituant embase du perron. Ces marches ont été remontées avec des blocs de latérite selon le plan original (Ph. 13x18 N° 10165; Pl. 19). On a également déposé et reposé avec contre-mur en béton la moitié Nord de ce mur, qui avait glissé. Il restera à remonter les colonnes supportant l'architrave et le nâga-balustrade.

Puis on a coulé, selon les plans adoptés à l'Ouest, la fondation en B.A. qui constitue à la fois la marche de couronnement des gradins de la chaussée, l'embase des colonnes, et le départ du contre-mur en béton du mur de soutènement de la chaussée. On a tout spécialement soigné ces fondations qui ont été coulées sur un remblai roulé et vibré, avec béton de propreté et enduit bitumeux préalable. Le béton lui-même a été pervibré. Malgré les orages, le batardeau et la toiture ont permis de travailler sans incidents (ph. 13x18 N° 10163, 10164; Pl. 20).

Bien entendu, sous l'embase des colonnes, on a posé les buses de sortie du drainage de remblai, qui prennent en arrière du contre-mur de béton de soutènement, dans des chambres de raccord. A partir de celles-ci des buses verticales ont été montées, ennoyées dans le contre-mur, qui évacueront les eaux collectées sur la dalle de béton scellant le remblai et supportant le dallage de grès original.

Le plan d'embase des colonnes a été calculé pour obtenir finalement un niveau plus bas de 5 cm au niveau de la latérite

d'origine. Les colonnes reposées, ce jeu servira à couler un enduit de béton de latérite reconstitué qui redonnera le niveau et l'aspect primitif, tout en assurant protection et étanchéité de cette fondation, car il sera en devers vers l'eau de la douve. Ceci a toutefois posé un problème. Dans notre reconstruction de la section Ouest de la chaussée, et des faces Ouest et Sud du perron médian, nous avons suivi bien entendu un niveau rigoureusement horizontal à partir du départ Ouest du dispositif original. En retournant celui sur la face Sud du perron, nous nous trouvions à moins 15cm du même point à l'Est de la chaussée. Autrement dit, les Khmers avaient construit avec une erreur de quelques 15 cm (ou moins, compte tenu des tassements). Erreur infime puisqu'elle porte au total sur plus de 200 cm (soit 0,75 mm par mètre!). Nous aurions pu refaire une pente équivalente, qui eut été invisible à l'oeil. Mais cela rendait notre repérage plus difficile, risquait de compliquer le drainage et surtout la repose des colonnes. Nous avons donc préféré la rattraper par un ressaut franc de la hauteur requise, en avant au Sud et au droit de la première colonne reposée au Sud sur le flanc Est du perron, décrochement à peine visible dans l'ombre portée de la colonnade, et qui n'engage rien de la reconstruction.

Sur la fondation, nous avons commencé de remonter le mur, à partir des niveaux plus haut définis. Les deux assises de départ étaient rongées et pourries. Nous les avons remplacées par des blocs de latérite identiques prélevés dans l'assise de fondation du dallage, qui comme on le sait, sera remplacée elle par du béton. Comme à l'origine, nous avons placé ces blocs en boutisse et en débord, afin de redonner là le volume originalement prévu pour la moulure de plinthe, qui n'a d'ailleurs pas été sculptée par les constructeurs. Puis le mur a été remonté avec les assises d'origine. Sur les sages conseils de M. Dumarçay, nous n'avons pas jointoyé ces blocs - l'étanchéité étant assurée en tout état de cause. On a obtenu ainsi, de façon parfaite, le parement original. La 9ème et la 10ème assise comprenaient des blocs non ravalés; fait normal, puisque nous savons que la chaussée ne fut parachevée, et de peu de conséquence à l'origine puisque les colonnes et leurs architraves portaient ombre et dissimulaient ces négligences. Mais l'aspect devenait fâcheux sur ce superbe mur monté au soleil et devant lequel nous ne pouvions espérer restituer la colonnade. M'inspirant des principes de l'anastylose en Grèce, j'ai fait ravalier ces blocs au nu requis, en gardant au centre un bossage correspondant à l'excès du montage, qui en porte donc témoignage sans heurter, par son ombre discrète sur sa surface rugueuse du mur.

Bien entendu, chaque bloc a été scellé en talon et transversalement, et le contre-mur en béton (armé au tiers-inférieur) coulé au fur et à mesure. Le remblai a été refait de même, roulé et vibré à chaque couche. D'ailleurs, les pluies auront contribué à le tasser naturellement.

En décembre, nous reposons l'assise de couronnement. Il n'est pas inutile de souligner que cet important travail a été mené de bout en bout, de la dépose au remontage, en 7 mois et en pleine saison des pluies, avec plus de soins et une exécution

bien supérieure au travail identique à l'Ouest, qui lui avait demandé 16 mois.

Ces progrès sont dûs, en partie, à l'utilisation des ponts métalliques roulants commandés en 1964 et qui ont rendu les plus grands services. Le résultat peut être lu sur les photos 13x18 N° 10210 et 10211; Pl. 21 A et B).

RAPPORT ANNUEL 1965

THOMMANON -

Chantier d'importance secondaire du point de vue des effectifs et des moyens, il revêt pourtant un grand intérêt étant donné ses objectifs et les expériences qu'il permet. A la fin de 1964, nous avons intégralement reconstruit le Pavillon d'entrée Est, repris et complété le pavillon d'entrée Ouest et la bibliothèque Sud, y compris les intérieurs avec leurs plafonds. Nous avons transformé la bibliothèque Sud, en réserve où l'on a entreposé à l'abri les fragments de sculpture décorative non encore remis en place à la tour sanctuaire et qui pouvaient constituer une trop grande tentation. Dans ce but, les fenêtres géantes de cet édifice ont été grillagées (à l'intérieur) en métal déployé, et le cadre intérieur munie d'une porte métallique, le tout invisible de l'extérieur.

Il restait à remonter le terrasson de passage avec escalier latéraux Nord et Sud que les Khmers ont ajouté ultérieurement entre l'escalier Est du mandapa et l'escalier axial Ouest du pavillon d'entrée Est. Il nous a paru préférable de n'en remonter que les murs de soutènement Nord et Sud et leurs escaliers et de conserver libre l'espace original entre les 2 escaliers primitifs. D'une part, le bahut mouluré et le dallage qui couronnaient le passage de plain-pied tardif, manquent. D'autre part, on gardait ainsi visible l'état architectural primitif.

Nous avons, d'abord, photographié les échiffres des escaliers Est du mandapa et Ouest du Gopura, profitant de ce qu'ils étaient dégagés et que l'on pouvait admirer leur très beau décor (Ph. 13x18 N° 10101 à 10103, 10114 à 10116). Nous avons coulé en béton armé (grille en fer de diamètre 10, maille de 15x15cm, semelle de 12cm) des fondations pour les murs latéraux, puis ceux-ci ont été remontés pour la totalité des éléments retrouvés. Cela n'a pas été sans quelques difficultés car le mandapa, reconstruit de 1954 à 1958, l'a été un peu en dessous et à l'Ouest du site original. Le hiatus étant de l'ordre de quelques centimètres dans les deux plans, on l'a laissé franc au raccord contre le gopura, où il est à peine sensible. Les blocs des assises supérieures et surtout des escaliers des murets tardifs se trouvaient surplomber, par leurs talons, l'arase intérieure des fondations. On les a maintenus à la demande, par des poutrelles et des potelets de B.A. au ferrailage ancré dans la semelle puisque nous avons décidé de conserver l'intérieur libre. Ces supports sont pratiquement invisibles, car ils sont précisément cachés par le surplomb des blocs reposés. Le sol de l'espace intérieur a

été dallé en latérite sur radier de cailloutis posant sur une semelle en béton. Le radier lui-même est drainé par deux buses passant sous les murets Nord et Sud et débouchant dans les drains secs extérieurs. La saison des pluies a montré que le système fonctionnait parfaitement. De telle sorte que nous avons finalement restitué l'ensemble de ces dispositifs, assuré le passage entre les deux pavillons soit par la crête des murs tardifs, soit au contraire par les escaliers primitifs, et ainsi illustré cet ensemble intéressant de stratigraphie architecturale.

Puis nous avons reconstruit la terrasse qui précède à l'Est le pavillon d'entrée oriental. On a vu qu'elle était tardive, inachevée, et venait de surcroît masquer l'escalier axial Est du pavillon. On ne pouvait néanmoins éviter de la reprendre dans le cadre de l'anastylose intégrale. Après dépose du mur de grès, nous avons façonné dans l'épaisseur de la latérite de fondation originale une semelle en B.A. (fer de diamètre 10 en maille de 10x10cm) qui a servi d'assise et d'arrêt contre l'humidité (Ph. 13x18 N° 10119; Pl. 22 A). Puis la terrasse a été remontée, les quelques blocs de complément en grès ajoutés, avec simple dégrossissage en volume. Un contre-mur en béton a flanqué et protégé ce parement, le remblai intérieur a été refait, scellé par une dalle en béton, et le dallage original reposé. Un drainage intérieur ne s'imposait pas.

Devant le front Est du pavillon d'entrée Est, nous n'avons pas reconstruit les deux murs de la terrasse qui étaient venus envelopper l'escalier axial Est du pavillon, et le cachaient, comme le montrent les engravures taillées à cet effet dans les moulures du soubassement du pavillon. Ces blocs d'ailleurs manquaient. Nous n'avions guère de raison de les remplacer pour masquer la belle décoration originale. Nous avons donc à cet endroit arrêté la terrasse par un contre-mur en béton avec parement de latérite, qui laisse libres le soubassement et l'escalier primitif du pavillon d'entrée (Pl. 22 A). Mais afin d'assurer le passage pour les visiteurs utilisant la terrasse, et parce-que l'escalier axial Est n'a pas été façonné, nous avons créé le franchissement de ce vide au niveau de la porte axiale Est, tel qu'il a dû exister, par un simple dallage de grès brut, porté par un corbeau en B.A. intérieur (et invisible) pris dans le mur d'arrêt Ouest de la terrasse. Cette restitution n'engage donc pas l'édifice primitif. Les photos 13x18 N° 10171; Pl. 22 B) et 10213; Pl. 24 A montreront le résultat final.

La totalité des structures en grès de Thommanon étant alors remontées, il nous restait encore à assurer leur drainage externe. Après avoir plané et convenablement nivelé le terrain, nous avons créé tout autour de la tour et du mandapa, des deux pavillons d'entrée et de la bibliothèque, un réseau de drains secs selon les méthodes adoptées depuis 1963. Comme on l'a vu, ces drains secs reçoivent en outre les buses de drainage des intérieurs, par exemple du passage entre pavillon Est et mandapa (ph. 13x18 N° 10231; Pl. 23). Les eaux de ces drains sont collectées dans des puisards de décantation à l'extérieur du mur d'enceinte, couverts d'une dalle perforée de façon à pouvoir recueillir les eaux de ruissellement. Et à

leur tour, ils se déversent vers les douves par des buses, selon les 4 diagonales Nord-Est-Sud-Est et Nord-Ouest-Sud-Ouest. Au débouché dans les douves, les sorties des buses sont provisoires, car il faudra attendre d'avoir recreusé et profilé celles-ci avant de créer les orifices et leurs masques définitifs.

Il nous restait à prendre une décision au sujet du mur d'enceinte en latérite. On sait qu'il était presque totalement détruit, et les anciens interrogés, nous ont d'ailleurs rapporté que selon la tradition ces blocs de latérite avaient été enlevés au siècle dernier puis descendus sur radeau par la rivière de Siemréap par les Siamois, afin de construire la forteresse de cette ville.

Nous ne pouvions donc songer à tout restituer; nous manquions d'ailleurs de certitude pour ce faire; il est possible, à considérer Chau Say, que des poternes aient existé au Nord et au Sud, dans l'axe des porches de la tour-sanctuaire. D'ailleurs, une telle restitution eût finalement caché le temple (mais c'est le cas à Banteay Samré).

Finalement, j'ai décidé de souligner les fondations restantes, et de remonter en les complétant sur une longueur suffisante, les départs des ailes du mur à partir des pignons des pavillons d'entrée. Outre la nécessité de préserver ce qui subsistait, la solution m'a paru à la fois discrète et intéressante, car ces éléments guideront l'oeil, compléteront l'architecture du pavillon dont les murs pignons aveugles avec les blocs d'attente étaient gênants. De plus, au pavillon Est, dans le soubassement, le départ des ailes du mur était marqué par des blocs en latérite qui tranchaient fâcheusement sur le grès mouluré et pouvaient constituer une zone d'infiltration.

L'expérience, au demeurant peu coûteuse et n'engageant en rien le monument ou son avenir valait d'être tentée. Nous avons établi le profil du mur, parfaitement lisible sur chacun des pignons du pavillon d'entrée, en nous référant d'ailleurs aux comparaisons avec le mur identique du Chau Say. Si le profil et les volumes ont été ainsi retrouvés avec certitude, on a constaté avec surprise que le mur au départ du pavillon Ouest est plus bas, pour une forme identique, de quelques 18cm que le mur Est. Sans doute s'agit-il là de l'état brut, et les constructeurs auraient probablement rattrapé cet écart à la mouluration finale. Si les départs se faisaient bien à partir des blocs en attente, on n'a pu cependant acquérir de certitude quant à l'existence d'un ressaut du mur en latérite sur le pignon de grès, formant fausse-aile basse, très possible. On s'est donc contenté, sur ce point toujours, d'un simple jeu de volumes bruts.

Puis on a remonté les ailes Nord au départ des deux pavillons d'entrée, à titre d'essai. Sur une fondation en béton, le mur a été dressé avec les blocs d'origine, complétés à la demande. Pour économiser la latérite dans la mesure du possible, seuls les parements ont été ainsi montés, et le coeur bourré en béton. Les ph. 13x18 N° 10213 et 10214; Pl. 24 montreront le

résultat. Les travaux se poursuivaient, en fin d'année, par la restitution des amorces Sud de ce mur.

RAPPORT ANNULE 1965SPEAN PRAPTOS DE KOMPONG KDEI -

On sait que ce chantier a été ouvert en 1964 sur la demande du Gouvernement royal, en accord et avec la collaboration des Travaux Publics. La Conservation a reçu en partage la lourde charge de remonter tout le front aval de ce pont imposant de plus de 100m de long, y compris les emmarchements prolongeant les culées. Les T.P. ont fourni une partie du ciment, du ferrailage, et la gravette. Les plans de restauration ont, pour leur aspect technique, été soumis et approuvés par les T.P.

En 1964, nous avons pu, avant d'être interrompu par les crues, dégager les alluvions (accumulées sur près de 7m de hauteur), déposer les 8 premières piles Est et dégager les 6 premières piles Ouest. Les fondations et les piliers axiaux en B.A. des piles Est ont été coulés, leurs parements en latérite remontés sur 6 assises.

Le chantier a été rouvert d'avril à août 1965, seule période durant laquelle il a été loisible de travailler à sec. De gros effectifs et tous les moyens disponibles ont été concentrés là afin d'avancer la tâche au maximum.

A l'Est, les huit premières piles ont été complètement entourées d'un échafaudage en rondins laissant dégagé, selon un puits central, le périmètre de la pile à rebâtir. Les grues aigrettes, disposées, à la verticale de ces puits, permettaient de descendre à partir du tablier, des blocs de latérite et les bennes de béton. Ainsi ces piles ont pu être remontées jusqu'au départ de la première assise d'encorbellement en coulant au fur et à mesure la pile axiale de B.A. Les photos 6x6 1103 à 1114 illustrent ces travaux (Pl. 25 et 26).

Il importait encore de démonter les culées, complètement désorganisées (Ph. 6x6 N° 1108 à 1111; Pl. 27 A et B). Mais elles sont imbriquées avec les emmarchements en retour, et nous ne pouvions déposer ceux-ci en totalité. Nous avons donc, commençant par la culée Est, déposé en triangle les emmarchements de façon à dégager le départ de la culée, puis démonté celle-ci à son tour. Sur fondation en B.A. (fer de diamètre 16 en trame de 12x12cm sur une largeur de 1.10m et une épaisseur de 30cm), nous avons à la fois commencé de reposer le parement de culée et les emmarchements. Derrière les uns et les autres, nous avons coulé au fur et à mesure un contre-mur en B.A. (fer de diamètre 12 en maille de 10x20cm, épaisseur moyenne 25cm) dont la trame verticale est prise dans l'armature de fondation, dont la trame horizontale vient s'accrocher, à l'angle de la culée et de la première entre-pile, dans un pilier en B.A. identique à celui créé au coeur des piles normales. Vers le Nord, et les emmarchements non déposés, l'armature du contre-mur demeure en attente pour la reconstruction ultérieure des marches.

L'opération s'est déroulée sans à-coups, bien qu'elle ait constitué une véritable course contre la montre avec les pluies de plus en plus fréquentes à partir de juillet. Nous avons pu remonter marches et parement de la culée Est jusqu'à la hauteur de la première assise d'encorbellement des piles, là où elles pouvaient être laissés sans danger. Le chantier a été fermé, juste à temps avant la montée des eaux.

RAPPORT ANNUEL 1965

AMENAGEMENT DU PARC -

Secteur du Sras Srang - On sait que nous avons, en 1964, à la suite des fouilles effectuées dans cette zone, complètement remodelé et replanté tout le secteur entre la muraille Est de Banteay Kdei et la bordure Ouest du Sras Srang. Le travail s'est poursuivi par la création d'un passage par buse des eaux du canal Nord-Sud de drainage, devant Banteay Kdei, et l'aménagement des marches qui mènent au débarcadère occidental du Sras Srang.

Celles-ci ont été découvertes par nos fouilles. On peut penser qu'elles étaient venu au XIIe recouvrir en parement le talus Ouest de la digue qui bordait le Sras Srang au Xe siècle, et qu'elles se retournaient sans doute vers l'Ouest, à leurs deux extrémités, dans l'axe des murs Nord et Sud du débarcadère. De fait, des vestiges du retour Sud ont été retrouvés (et relevés) lors de la confection des drains secs (infra). Mais nous n'avions d'assuré que leur tracé Nord-Sud, parallèle au front Ouest du débarcadère. Après relevé de celui-ci, nous avons construit ces marches pour tout le tracé attesté, soit un peu moins que la largeur du débarcadère. L'embase a été assurée par une semelle de B.A., et une assise en latérite maçonnée derrière chaque marche. Les deux premières marches sont en latérite d'origine. Les onze suivantes ont été réalisées en béton de latérite reconstituée.

Au pied et le long des deux rampes latérales, des drains secs ont été créés contre le ravinement, qui dégorge dans les fossés creusés le long de l'allée menant à Banteay Kdei. En tête, un autre drain sec prévient de même les infiltrations. Il se vide par des buses enterrées, dans le grand conduit souterrain construit en 1963, pour ramener les eaux de la Route du Petit Circuit vers le Sras Srang, et qui débouche au Sud du débarcadère. C'est en creusant le passage de ces buses que nous avons trouvé les vestiges de gradins plus haut mentionnés.

Le résultat est illustré par les photos 13x18 N° 10218 et 10219; Pl. 28 qui montreront toute l'importance plastique de ce travail.

RAPPORT ANNUEL 1965AMENAGEMENT DU PARC -

Secteur de Thommanon - On sait que nos fouilles du printemps 1964 autour de Thommanon nous avait permis d'établir la stratigraphie de la zone s'étendant de ce temple à la rivière de Siemréap et au Spean Thmar. Grâce aux informations ainsi recueillies et en fonction de l'anastylose de Thommanon, nous avons remodelé toute la zone s'étendant de la douve Est d'Angkor Thom à la rivière de Siemréap, à partir au Nord de la Route qui va de la Porte des victoires au pont moderne, et jusqu'au Nord de l'alignement extérieur de la douve Nord de Thommanon. Un levé au 1/500e a débordé été effectué de l'état des lieux. Puis, en accord avec les Eaux et Forêts, toute cette section a été débroussaillée, le taillis et les arbres morts ou parasites abattus, le sol nivelé.

Le long du bord Est de la douve d'Angkor Thom, et à partir de l'entrée de la chaussée des Géants de la porte de la Victoire, on a retracé selon l'axe vrai Nord-Sud, élargie à 6m, flanquée de banquettes et fossés, la route du barrage. La plate-forme entre celle-ci et la douve a été remodelée. Mais nous ne l'avons pas poussée jusqu'à l'alignement original des gradins Est de la douve, ce travail devant être accompli lors de la reprise, inéluctable, de la chaussée des Géants. Pour limiter le ravinement de celle-ci, en tête des Asuras, le fossé Ouest de la nouvelle route débouche dans une descente en buses enterrées qui rejettent les eaux vers la douve.

Dans les axes Sud, Est et Ouest de Thommanon, on a créé des routes selon les alignements vrais. Leurs fossés concentreront ultérieurement toutes les eaux de ruissellement vers les douves du temple. A l'Est, la route mène jusqu'à la rivière. De part et d'autre, on a recreusé et taluté les deux bassins antiques découverts et sondés lors de nos fouilles. L'eau de ruissellement de leurs bassins versants respectifs a été dirigée vers ces pièces d'eau. La terre de déblai a servi à niveler tout le secteur à l'Est et au Sud-Est de Thommanon, jusqu'à la route du Circuit.

Toute cette zone constitue désormais une superbe perspective où l'oeil embrasse, à travers les grands fûts, de la Porte des Victoires à la Rivière, avec Thommanon au centre. Elle a été replantée selon les besoins (*dipterocarpus alatus*). C'est environ 7 hectares du parc qui ont été ainsi aménagés.

Le Spean Thmar était également dangereusement menacé par l'affouillement de la rivière. En aval, nous avons rechargé le flanc Nord de la route, l'aménageant en banquettes avec fossés de protection en tête ramenant les eaux vers la rivière.

L'entrée Ouest du Spean Thmar a été remise de plain-pied avec le sol d'origine (après les fouilles) et on a ainsi recréé la perspective vraie de la chaussée qui menait à partir de là vers la Porte des Victoires, cependant que toute la zone entre celle-ci et la route actuelle a été remblayée, drainée,

gazonnée et complantée. Entre cette culée (donc en aval) et la route actuelle, on a créé un muret de retenue à l'arase et dégagant la première entre-pile du pont. Ce muret est constitué par tous les blocs sculptés tombés du pont et épars alentours. Ils ont été empilés face sculptée en parement. On pourra donc les identifier au besoin et les récupérer (certains viennent sans doute de Chau Say, et on y voit au moins une main de Géants de la chaussée).

En amont, au droit Nord de la culée, les gradins tardifs qui existaient là ont été assurés à l'Ouest par un remblai, protégé par un fossé en tête dont l'eau est renvoyée, sous buse, à la rivière. Toute la rive droite de la rivière, du pont à l'axe Est de Thommanon, a été talutée en deux volées à 30°. Le premier niveau correspond à celui de base du pont, donc de l'ancien fond du lit. Le plan supérieur est celui du tablier du pont. Des fossés en tête et en pied des talus préviennent l'érosion, et se déversent par buses dans la rivière. Les pentes ont été gazonnées et plantées (dipterocarpus alatus et acacia). Au pied et en amont du pont, la courbe de la rivière a été talutée, fixée par des lignes de pieux battus, bloqués à leur base par tous les blocs écroulés du pont et retrouvés dans le lit. Celui-ci, dégagé également des bois morts, est donc libéré et le cours aura moins tendance à divaguer. En outre, nous avons aussi assaini le saillant de la rive gauche, et protégé le pont moderne dont la pile Est était sapée (reprise effectuée par les T.P.). Bien entendu, les blocs repêchés et ainsi disposés en gradins, sont simplement empilés. Ils pourront être, le moment venu, repris pour reconstruire le pont.

Ainsi tout ce secteur a été assaini, protégé, rendu à son aspect primitif. C'est, pensons-nous, un exemple de ce qui pourrait être fait peu à peu dans Angkor. Ces travaux sont illustrés par les ph. 13x18 N° 10085 à 10088 et 10173; Pl. 29 A et B.

RAPPORT ANNUEL 1965

TRAVAUX HORS DU PARC -

Kulen - Au début de la saison sèche, nous avons mis trois équipes renforçant les gardiens permanents, à dégager systématiquement **O Paong, Thmar Dap et Damrei Krap**. Avec des échafaudages, ils ont complètement débarrassé les tours des arbustes, en particulier des ficus pilosus qui commençaient de les envahir. Puis, ils ont abattu les arbres et dessouché toutes les cours intérieures entre ces sanctuaires et leurs premières enceintes. Finalement, ils ont entrepris d'évacuer l'humus et les terres rapportées de façon à dégager complètement les soubassements des sanctuaires. Ces travaux, financés par l'EFEO, sont destinés à permettre le relevé de ces monuments, qui nous font cruellement défaut.

Sambor - Le programme d'austérité budgétaire, d'une part, la nécessité de pousser avec le maximum de moyens les travaux du Spean Praptos, d'autre part, ne nous ont pas permis de commencer les travaux de reconstruction à Sambor, comme nous

l'aurions souhaité et comme il eût été bon de le faire. Au surcroît, la piste forestière, de plus en plus abîmée, ne permettait guère de faire passer commodément les matériaux et le trafic indispensable.

Le chantier a donc été mis en sommeil. Néanmoins, nous y avons maintenu une équipe d'entretien qui a poursuivi le nettoyage et le dégagement des groupes Nord, Centre et Sud, et qui a pu entièrement dépouiller de la végétation destructrices les tours Nord 18 et Nord 19. Nous avons également fait dégager des briques éboulées et des terres les soubassements des édifices Nord 3 et Nord 4. Le plan et l'élévation complets ont été ainsi retrouvés et c'est par ces deux structures que nous projetons de commencer les travaux de reprise. Toujours dans ce but, nous avons pu faire cuire à Kompong Chheu Teal et livrer par l'entrepreneur 10.000 briques. Celles-ci ont été façonnées aux dimensions des briques du Gopura Nord. Mais selon le principe adopté pour Kravan, elles sont timbrées du sigle C.A., et elles présentent sur le lit de pose une cavité ovoïdale qui permet la liaison au mortier sans que celui-ci apparaisse au joint, c'est-à-dire un remontage identique, en parement, à celui des Khmers avec ses joints vifs.

RAPPORT ANNUEL 1965

TRAVAUX DE RECHERCHES -

Nous avons pu mener, au cours de l'année, toute une série de prospection et de recherches archéologiques particulièrement intéressantes. Celles-ci ont été entièrement financées par l'EFEQ, et nous en avons rendu compte, en leur temps, au fur et à mesure de leur déroulement. Nous ne reprendrons donc ici que les principales conclusions en fonction des travaux de la Conservation.

Ko Ker - Nous avons séjourné durant toute la seconde quinzaine d'avril dans ce groupe. Tout l'ensemble principal, du Prasat Kraham au Prang, a été à peu près complètement dégagé, les arbres menaçants abattus, les racines dangereuses enlevées, etc... On a même pu débroussailler l'essentiel des douves. Des dispositions ont été prises avec le chef du monastère récemment installé à proximité, afin d'assurer entretien et gardiennage.

Nous avons étudié avec beaucoup de détail la chronologie architecturale de cet ensemble, ce qui a réservé des surprises de taille et nous a amené à réviser nombres d'idées admises. Une documentation photographique très poussée a été recueillie pour la Conservation.

Banteay Chhmar - Nous avons travaillé de fin mars au Chaul Chnam dans ce temple. Tout l'immense sanctuaire central a presque été intégralement dégagé de la végétation. j'en ai levé le plan, établi la chronologie architecturale et stylistique. Là encore de nombreux faits nouveaux sont apparus à l'étude poussée, et les thèses récemment émises en ce domaine devront être très sérieusement révisées. M. Dumarçay,

de même, a pu relever les tours à visages, en liaison avec sa thèse sur le Bayon.

Tous les éléments subsistants des bas-reliefs des côtés Est, Sud et Ouest de la galerie, ont été dégagés, nettoyés, et pour la première fois intégralement photographiés pour la Conservation par M. Ionesco, qui a également pris une abondante documentation pour nos archives. On a pu, étant donné l'éclairage, photographier la face Nord.

Fouilles de Thommanon - De décembre 1964 à février 1965, j'ai dirigé une campagne de recherches stratigraphiques autour de Thommanon. Celle-ci avait pour but, alors que la reconstruction de ce temple approchait de sa fin, d'en compléter la connaissance et de préparer le réaménagement de ses alentours.

En ce qui concerne le sanctuaire proprement dit, j'ai établi la stratigraphie de l'état antérieur, des dispositifs de fondation et des étapes de construction. En effet, en un premier temps, on a élevé l'ensemble des édifices contenus dans l'enceinte, et la douve passait au pied de celle-ci, à l'Est. Puis l'esplanade en cette zone a été élargie par comblement de la douve, et on a construit la terrasse orientale et établi au moins les fondations en latérite d'un édifice de même plan que la bibliothèque Sud, et symétrique de celle-ci à l'Est, par rapport à la muraille. Nous avons également retrouvé le profil original de la douve étudié son colmatage. A l'extérieur, nous avons retrouvé les traces d'un pavillon d'entrée 2 Est, et d'un habitat assez dense sur la périphérie du bourrelet de berge formant douve (au Sud-Est au moins). La céramique s'échelonne du XIIe au XIVE siècles.

Puis j'ai établi toute la stratigraphie de la zone s'étendant de Thommanon à la rive droite de la Rivière de Siemréap, et des bords du Spean Thmar. On a retrouvé ainsi le cours primitif de la rivière (selon une direction Nord-Est-Sud-Ouest), juste à l'Est de Thommanon, lit qui fut bordé d'habitations sur pilotis fort anciennes (céramique très proche de celle de Sambor Prei Kuk). On a également sondé, établi le profil et l'histoire du colmatage de deux étangs artificiels situés au Nord et au Sud de l'allée Est de Thommanon. Enfin, on a étudié les abords du Spean Thmar, retracé le profil primitif de la rive droite de la Rivière, suivi l'histoire de l'exhaussement de son lit, et probablement retrouvé le radier de fondation du pont primitif, qui devait être en bois.

On a dit comment ces diverses conclusions ont permis de réaménager les alentours de Thommanon.

En dehors de ces recherches sur le terrain, les travaux scientifiques destinés à guider l'oeuvre de conservation et de restauration ont été activement poussés. M. Nafilyan, jusqu'à son départ en avril, aidé par M. Turletti, a achevé le relevé intégral d'Angkor Vat. Celui-ci (plus de 100 dessins) doit être finalement élaboré par M. Nafilyan et fera l'objet, dès qu'il sera prêt, d'une publication.

M. J. Dumarçay, en plus de la lourde charge qui est celle d'architecte de la conservation, a remarquablement avancé sa thèse sur l'histoire du Bayon et le relevé intégral de ce temple, qui approche de la fin en ce qui concerne les plans, coupes et élévations de l'état actuel.

M. B. Dagens, arrivé en octobre, s'est immédiatement mis à une étude de l'iconographie bouddhique khmère, et les beaux résultats qu'il a déjà enregistrés nous permettent de concevoir les plus heureux espoirs sur ses conclusions, tout spécialement dans le vaste domaine de l'art bouddhique de Jayavarman VII.

Sur le plan technique, M. Jean Launay, ingénieur de l'Ecole supérieure des Travaux Publics, a été engagé par la France pour préparer les travaux de génie civil nécessaires à la Conservation. Il a notamment établi de nombreux plans de béton armé pour nos travaux futurs (nouveau dépôt, garage des camions et engins, etc...).

Surtout, il a étudié sur nos indications la reprise des second et troisième étages du Baphuon. Les études de bases, taux de compression coefficient de frottement et humidité optimum du remblai, résistance à la compression du grès (sec et saturé) ont été calculés et vérifiés grâce à la collaboration précieuse du Laboratoire du Ministère des Travaux Publics à Phnom Penh.

Pour reprendre ces structures, nous nous sommes arrêtés à la solution de murs-rideaux renforcés de contre-forts qui viendront maintenir le remblai. Autostables et constitués d'éléments types de longueur modérée, ils peuvent être coulés séparément, permettant ainsi de fractionner et d'échelonner les travaux. Devant, au fur et à mesure, les murs et dispositifs originaux seront remontés. Bien entendu, un système de drainage extrêmement poussé a été prévu pour maintenir le remblai au taux d'humidité requis et évacuer les eaux pluviales.

M. Launay a établi tous les calculs, considérables, tous les plans de ferrailage et des détails d'exécution. Le dossier du Baphuon est ainsi constitué et prêt à être mis en oeuvre.

Par ailleurs, notre laboratoire du Museum national d'Histoire, naturelle à Paris a poursuivi ses recherches sur les maladies de la pierre. Il semble que l'on ait pu isoler sur certains types de grès des bactéries qui attaqueraient la silice, et seraient donc particulièrement redoutables. De nouveaux produits de protection (Moss-Monument, Peter Cox) ont été essayés sur éprouvettes. Une mission sur place est prévue en 1966 pour les appliquer, et établir le rapport définitif sur les altérations d'ordre biologique du grès.

Dans la même perspective, j'ai prévu de faire en collaboration avec le Bureau de la Recherche géologique et minière, une étude pétrographique complète des grès en carrière et en oeuvre, avec analyse très poussée des altérations des argiles

et de certains minéraux. Dans ce but, j'ai étudié sur place en avril et en mai, toutes les carrières connues au Kulen, à Anlong Thmar, à Beng Mealea. Les relevés et les études ont permis de se faire, enfin, une idée claire des techniques d'exploitation des Khmers, apportant des conclusions neuves et importantes au point de vue de l'histoire de la construction. Des échantillons ont été systématiquement prélevés et envoyés au département de minéralogie du BRGM pour étude préliminaire et préparation de la mission qui aura lieu en 1966.

Les mesures (humidité, températures) ont été poursuivies au Baphuon et à Angkor Vat, ainsi qu'à nos deux stations météorologiques.

Conservateur: Monsieur B.P. Groslier

RAPPORT ANNUEL 1966

BAPHUON -

C'est bien évidemment sur le Baphuon que nous avons continué de faire porter notre effort principal, comme le montrera d'ailleurs le compte-rendu de gestion. Et ceci d'autant plus que le nouveau matériel donné par la France, nous a enfin permis d'entreprendre la reprise des superstructures avec suffisamment de sécurité et de célérité.

Accès orientaux - Pavillon d'entrée V Est - A la fin de l'année 1965, nous avons pratiquement achevé le remontage des soubassements, ou du moins des éléments identifiés de ceux-ci. En effet, il manque de nombreuses pierres des trois escaliers orientaux, et nous avons peu d'espoir de les retrouver, car ils ont dû être réutilisés depuis longtemps. Pour le moment, j'ai laissé ces escaliers dans l'état actuel de reconstitution (Ph. 13x18 N° 10291 à 10294; Pl. 1 A et B et 2 A). En effet, ces manques ne gênent pas le remontage des tours et des galeries, et il n'y a donc pas urgence à les combler. Autant donc se ménager la chance de retrouver, malgré tout, quelques-uns des blocs absents dans les déblais accumulés à l'Ouest et de les replacer; et si cet espoir devait être déçu, de procéder enfin aux restitutions indispensables.

Au pavillon Sud, de patientes recherches ont permis, finalement, de retrouver plus de blocs que nous en avions déposés et, qu'à vrai dire, nous ne l'espérions; non seulement nous avons pu remonter à peu près tout le dallage, mais encore les trois assises de base des ailes Sud, Ouest et Nord. Le travail a été long et difficile car, plus que partout ailleurs dans ce pavillon, l'appareil d'origine est aberrant. Ainsi, pour former l'assise de base sur laquelle reposent les traverses inférieures de cadres de fenêtres, on trouve parfois jusqu'à trois pierres juxtaposées d'à peine un décimètre de largeur ... Nous sommes parvenus, pourtant, à réajuster tous les éléments ou à peu près, jusqu'au départ des fenêtres. Il a fallu pour cela démonter et remonter complètement tout cet ensemble, trois fois de suite. En fin d'année, le travail

était achevé et nous commençons le scellement définitif (Ph. 13x18 N° 10538 à 10540; Pl. 3).

Au pavillon Nord, le travail fut relativement plus facile. D'une part, la construction à l'origine était plus soignée, et les blocs sont en général conséquents. Encore trouve-t-on constamment des cales qui interdisent les raccords francs et nous imposent de multiples tâtonnements (Ph. 13x18 N° 10485, 10486; Pl. 4 B). Par ailleurs, bien que disloquée par l'énorme dipterocarpace qui poussait contre son angle Sud-Ouest, cette structure n'a pas été trop abîmée par le temps, et les raccords sont, en général, francs, du moins jusqu'à la base des fenêtres. Par contre, l'orthostate intérieure était en latérite, celle-ci complètement désagrégée, n'a pu être remise en oeuvre et nous avons dû lui substituer une dalle en béton (Ph. 13x18 N° 10474; Pl. 4 A). L'absence de la latérite a rendu le calage long et délicat, et ce n'est que vers la fin de l'année qu'il fut assuré (Ph. 13x18 N° 10472, 10536, 10537, 10540, 10541; Pl. 5).

Quant au pavillon central, beaucoup mieux construit et où l'appareillage est plus sain, il fut relativement aisé d'en remonter les assises de départ. Nous avons ensuite immédiatement réglé l'aile Ouest, de façon à être en mesure d'achever la chaussée d'accès.

Chaussée d'accès orientale - Nous avons exposé, en 1965, les solutions adoptées pour restituer les architraves et le dallage de cette chaussée. Le travail était à peu près terminé au début de 1966, et il ne restait plus que les raccords avec l'escalier axial Ouest du Pavillon d'entrée et l'escalier axial Est du pavillon médian IV. Ce dernier ne posait aucun problème et fut assuré aisément. Mais le perron Est de l'avant-corps du pavillon médian est plus haut que le perron Ouest de l'avant-corps central du pavillon d'entrée V Est. Cette différence avait été jadis rattrapée, lorsque les khmers superposèrent les colonnettes à la chaussée primitive, par une suite de colonnettes plus basses régnant avec le perron Ouest du pavillon V, puis une marche permettant de gagner le plan général de la chaussée supérieure, qui est celui des perrons du pavillon médian IV. On peut d'ailleurs juger la solution peu heureuse, car il eût sans doute été préférable d'établir la chaussée au niveau le plus bas et gagner par cette marche, mais juste aux abords du pavillon médian IV, le niveau supérieur de ce dernier. Le pavillon médian en eut tiré une plus grande présence, ce qui eût bien répondu à son rôle d'accent et de point fort dans cette longue arrivée.

Il est intéressant, en outre, de noter que ce décrochement en hauteur se fait par deux colonnes géminées, la plus basse jouant le rôle, en somme, de pilastre. Nous avons déjà reconnu ce parti aux perrons médians de la chaussée extérieure occidentale d'Angkor Vat.

J'ai restitué tout ce dispositif tel qu'il existait, et simplement remplacé les architraves manquantes par des blocs de grès au volume. De même, la marche en accolade qui devait exister là pour gagner sur le dénivellement, et qui a disparu,

a été remplacée par un volume équivalent. L'ensemble est intéressant car c'est un cas, je crois, à peu près unique d'un tel dispositif destiné à créer un passage entre deux structures initialement indépendantes (Ph. 13x18 N° 10295, 10296; Pl. 6).

Chaussée orientale - Pavillon médian IV Est - Nous avons parachevé la reconstruction des éléments retrouvés de cette structure. Pour l'aile Sud du corps, le mur a pu être remonté jusqu'à la frise d'ascètes; de même pour les murs Sud de l'aile et de l'avant-corps Est. Au raccord de ces deux ailes, on a pu identifier et reposer deux ou trois éléments de corniche. Enfin, on a complété avec des blocs de grès brut la silhouette des architraves du porche Est (Ph. 13x18 N° 10457, 10458; Pl. 7).

Pour les avant-corps Nord et Sud, dont aucun élément des superstructures n'a été retrouvé, nous avons scellé le remblai intérieur par une chape en béton, collectant les eaux vers les descentes intégrées lors de la reconstruction; cette chape a été imperméabilisée au flintcote (Ph. 13x18 N° 10526; Pl. 8 A); puis elle a été recouverte d'une couche de terre et de gazon japonais.

Pour l'intérieur du corps, nous avons donné le poli final au dallage et aux parements. Parmi les éléments écroulés, nous avons retrouvé un fragment de bas-relief provenant de l'angle Sud-Ouest lui-même entièrement disparu. Plutôt que de le rentrer au dépôt, nous avons préféré le remonter dans l'intérieur du pavillon, où il ajoute un point d'intérêt et se trouve protégé (Ph. 13x18 N° 10525; Pl. 8 B).

La tête des murs a été protégée par une chape à triple couche de flintcote, interdisant les infiltrations au long des joints. Enfin, nous avons nivelé toute la zone entre le petit bassin et le grand bassin, au Sud de ce pavillon. Sur ce terre-plain, nous avons rangé les divers blocs sculptés et moulurés provenant de cet édifice et qui n'ont pu être remis en place. Ils y attendront que de nouvelles identifications permettent de tenter une anastylose plus poussée des superstructures.

Cour orientale - moitié Nord - L'achèvement du pavillon médian IV Est, de la chaussée Est, des soubassements du pavillon d'entrée V Est, nous ont permis d'entreprendre le dégagement de toute la moitié Nord des abords orientaux du Baphuon.

On sait que ceux-ci ont servi, au cours des années, de décharge. En particulier grâce à une voie de Decauville, installée Est-Ouest, on avait entassé sur plus de 4 m de hauteur, 200 m de long et 45 m de large, les pierres et les terres évacuées du temple.

Nous avons, d'abord, trié les pierres en les classant au fur et à mesure (Ph. 13x18 N° 10594, 10632; Pl. 9 A); puis nous avons aménagé un accès à l'Est, grâce à une rampe franchissant l'aile basse Nord du pavillon d'entrée V Est (Ph. 13x18 N° 10630); les engins ont alors entrepris le dégagement des

terres, (Ph. 13x18 N° 10631; Pl. 9 B) qui sont ensuite réparties sur la place centrale d'Angkor Thom, où elles vont nous permettre de niveler celle-ci et de l'assainir. On remarquera qu'il y a là quelques 30.000 m³ de terres, débris et souches à évacuer.

RAPPORT ANNUEL 1966TEMPLE MONTAGNE -

Face Est - Premier étage - On se souvient qu'à la fin de 1965 nous avons démonté la section s'étendant à partir des escaliers axiaux Est jusqu'à l'angle Nord-Est, de la face Est du premier étage (Ph. 13x18 N° 10216; Pl. 10 A).

Nous avons prévu, au centre de cette section, une descente d'eau qui partira de la première terrasse (Ph. 13x18 N° 10217, 10225, 10226; Pl. 11 A). Nous avons, en effet, tout avantage à multiplier les dispositifs d'évacuation, étant donné les masses considérables d'eau à évacuer, et les risques toujours redoutables d'engorgement.

Puis nous avons coulé une semelle de fondation en B.A. (Ph. 13x18 N° 10225, 10226; Pl. 11 A) et enfin remonté le mur (Ph. 13x18 N° 10459; Pl. 10 B). Profitant des blocs de latérite récupérés au démontage, nous avons assuré cette reconstruction par un massif de latérite maçonné, de dimensions appropriées, et non pas un contre-mur en B.A. comme cela fut fait pour l'angle Sud-Est de ce même étage. En effet, cette dernière solution eut été un luxe inutile pour une section de faible développement, somme toute, soumise à peu de pressions en tête, et de plus s'élevant entre les massifs de l'angle Nord-Est et des trois escaliers centraux de la face Est, reconstruits tous deux avec le plus grand luxe de confortation.

Ce massif de latérite - qui repose, bien entendu, entièrement sur la semelle de B.A. - a été calculé largement et aussi soigneusement que possible exécuté. En outre, entre le côté externe du massif et le talon du mur original de parement en grès, nous avons coulé une lame de 10 cm de béton vibré, de façon à réaliser une étanchéité aussi poussée que possible. Enfin, chaque fois que de besoin, les assises de grès ont été agrafées transversalement, et en talon (jusqu'à la 5ème assise y compris) par des agrafes noyées dans le béton.

La 13ème assise, en partie, et la 14ème assise en quasi totalité, manquaient. Nous avons remplacé, au fur et à mesure les blocs manquants par des éléments en grès équivalents, qui seront plus tard ravalés au volume. En tête, nous avons reconstitué l'assise terminale, et aussi le dallage de grès qui s'étend jusqu'au pied de la galerie. Ce dallage fut reposé sur une chape d'étanchéité en béton et des plots, assurant le réglage et la ventilation (Ph. 13x18 N° 10460, 10473; Pl. 11 B).

Galerie Est du Premier Etage - Les travaux plus haut décrits nous permettaient de reposer immédiatement les éléments

subsistants de l'aile Nord de la Galerie Est, puisque nous venions d'en restituer le front et que nous avons déjà reconstruits les bases du pavillon d'angle Nord-Est et l'aile Nord du pavillon d'accès médian III Est, c'est-à-dire les départs.

Nous avons donc réglé le sol, damé le remblai et coulé un béton de propreté pour les bases des murs extérieurs et intérieurs de la galerie (Ph. 13x18 N° 10570; Pl. 12 A). Puis nous avons coulé une fondation armée en forme de C (Ph. 13x18 N° 10592; Pl. 12 B) qui permettra de remonter avec toute la sûreté voulue, les structures.

Le calage commençait avec les premiers jours de 1967.

Pavillon axial III Est - Fin de 1965, nous avons remonté les deux ailes et les deux avant-corps de ce pavillon, et les voûtes des deux ailes hautes. Mais seules avaient été remises en places les pierres retrouvées, assurées grâce aux contrevoûtes en B.A. coulées à cet effet. Il subsistait des vides, souvent considérables, et par exemple les porches voûtés des quatre portes d'ailes basses, les deux porches du corps central, les frontons hauts Nord et Sud des ailes hautes et les frontons Nord et Sud des ailes basses.

Nous avons d'abord recherché parmi les déblais et les pierres jadis entreposés en bas et au Nord du temple. Ceci nous a permis de retrouver les six linteaux des six portes de cet ensemble, avec certitude sauf pour les deux linteaux de l'aile basse Nord qui sont exactement de même dimensions et dont les logements sont gravement épaufrés et laissent indécis quant à leurs places respectives. Leurs sujets, krishnaïtes, ne permettaient guère de décider: nous les avons finalement reposés en fonction d'indices qui paraissent positifs, et notamment les arrachements. Mais on devra se souvenir, pour toute interprétation symbolique, que si ces deux linteaux appartiennent, certes, à cette aile, leur place actuelle n'est pas une certitude absolue et qu'ils pourraient être interchangés.

Ces recherches nous ont permis de reconstituer toutes les ailes de ce pavillon jusqu'à l'arase supérieure de la corniche du corps, puis de remonter la voûte de l'aile basse Nord (Ph. 13x18 N° 10463 à 10471; Pl. 13 et 14).

Nous avons ensuite entrepris de remonter, selon les procédés déjà décrits en 1965, la voûte de l'aile basse Sud, qui était achevée en décembre (Ph. 13x18 N° 10525, 10526; 10545, 10546; Pl. 15). Pour celle-ci, nous avons pu retrouver d'importants éléments des frontons Sud (Ph. 10545; Pl. 15 B) qui nous permettront de mieux restituer les frontons symétriques au Nord, que nous avons déjà esquissés mais en leur donnant une silhouette manifestement peu satisfaisante.

Une fois les pierres d'origine remontées, et les recherches parmi les débris poussées à un point où il était raisonnable de les abandonner sauf à perdre du temps et de l'argent, il ne nous restait en fait que quelques manques dans notre structure

et surtout des épaufrures. Nous les avons donc comblés, soit par des éléments de grès bruts, simplement dégrossis, soit - pour les éclats des voûtes - par des recharges en béton de grès retaillées ensuite au volume. Ces reprises sont d'autant plus discrètes que l'extrados des voûtes avait été simplement dégrossi, à l'origine, et non ciselé, de telle sorte que le tout retrouve cet aspect primitif (Pl. 15 A).

Malheureusement, pour les 6 porches du pavillon, nous n'avons rien retrouvé jusqu'ici, et il faudra imaginer une solution de remplacement. Ce sera la tâche de 1967, avec la reconstruction de la tour centrale.

Deuxième étage - Le démontage du pavillon axial II Nord, entrepris en 1965, fut achevé en février. Dès lors, nous avons éliminé tout risque grave d'écroulement et toute poussée menaçante en tête du second étage, et nous pouvions entreprendre sa reconstruction (Pl. 17 A).

Il était, bien entendu, hors de question de se contenter des "méthodes" déjà employées, en vain, depuis trente ans. Trois fois "reconstruit", trois fois l'angle Nord-Est s'est écroulé. Quant aux "contre-forts" dont on avait truffé les autres faces, un bref examen de leur état suffisait à montrer leur totale inutilité (Ph. 13x18 N° 9978 à 9981; Pl. 16).

Quelle que soit l'ampleur du travail, seule une reprise complète pouvait avoir un sens. Dans ce but, j'avais demandé la collaboration d'un ingénieur des Travaux Publics, spécialiste du béton, qui nous fut procuré par la Coopération technique française en la personne de M. Jean Launay, détaché à la Conservation depuis août 1965.

M. Launay mena d'abord les études et les essais nécessaires, notamment sur les remblais et les grès du Baphuon.

Le Laboratoire d'essais des T.P. de Phnom Penh permis d'effectuer toutes les mesures requises en plus des études faites sur place. Puis, selon les grandes lignes du programme que j'avais tracé, et durant mon absence sous la surveillance de M. Jean Dumarçay, M. J. Launay a établi le projet d'ensemble pour la reconstruction des 2ème et 3ème étages de la pyramide du Baphuon. En effet, les études menées ont permis de considérer comme négligeable la pression exercée par cet ensemble sur le premier étage lui-même, nous permettant donc, à la fois de poursuivre la restauration de celui-ci et d'entreprendre celle des hauts, indépendamment en quelque sorte, et au mieux de nos moyens et de nos disponibilités.

Je n'entrerai pas ici dans le détail des études menées dans ce but, qui s'expriment par plus d'une centaine de dessins à grande échelle prévoyant tous les détails. En un mot disons qu'il consiste, sur des semelles auto-porteuses, en contre-forts nervurés internes tendant des murs-rideaux et calculés de telle sorte qu'ils peuvent, en toute circonstance, résister à tous les efforts concevables. Devant seront remontés les parements originaux de grès ainsi parfaitement isolés. Derrière, on retassera simplement le remblai d'origine. Mais, bien entendu, quelles que soient les précautions que nous pourrions prendre plus tard pour rendre imperméables les terrasses du temple, il faut prévoir des infiltrations. Aussi derrière les murs-rideaux, des filtres inversés en granulat sur argile corroyée collecteront ces eaux, qui seront évacuées par des barbacanes traversant les murs-rideaux et se déversant au pied des murs dans des caniveaux collecteurs, qui iront à leur tour se vider dans les grandes descentes que nous avons intégrées derrière les murs du 1er étage. Notons enfin, que chaque section de mur-rideau et ses deux contre-forts sont

indépendants, grâce à des joints de dilatations étanches; et que, par conséquent, on pourra au besoin les couler une à une, limitant ainsi la dépose.

Dans l'immédiat, nous avons décidé de commencer par la moitié Est de la face Nord de la section basse du 2ème étage. En effet, là, tout s'est écroulé et les risques de nouveaux mouvements étaient relativement limités (Ph. 13x18 N° 10246, 10247; Pl. 17 A). Toutefois, pour éviter les accidents toujours possibles, en particulier, avec les pluies du début de saison, j'ai intégralement fait couvrir en paillotes la zone supérieure, assurant ainsi le ruissellement vers l'extérieur au moins du plus gros des eaux (Ph. 13x18 N° 10479; Pl. 17 B).

Nous avons ensuite déposé dans cette zone les trois dernières assises subsistantes de la base du mur de soutènement du 2ème étage, puis les assises de libage en latérite. Ensuite nous avons assaini le remblai et ménagé, à l'excavateur, le logement de la semelle et des contre-forts. Ceux-ci ont été ensuite ferrailés et coulés. Nous avons pu acquérir au Ministère du Plan le fer thor spécial pour ce travail (Ph. 13x18 N° 10297 à 10299; Pl. 18 A). Toute la semelle avec sa bêche et les contre-forts étaient coulés en août (Ph. 13x18 N° 10453 à 10455) et en septembre on ferrillait puis on coulait les murs-rideaux (Ph. 13x18 N° 10476 à 10480; Pl. 17 B et 18 B).

Dès la fin des pluies, nous avons pu refaire le remblai derrière notre ceinture de B.A. Au fur et à mesure, on a monté l'argile corroyée d'étanchéité, le filtre inversé de caillasse, et parfaire l'étanchéité du béton par une double application de flintcote (Ph. 13x18 N° 10614; Pl. 19 A). En façade, des barbacanes soutirent l'eau infiltrée, au ras de l'argile, en bas du filtre inversé en caillasse. Elles débouchent à l'extérieur dans un caniveau couvert collecteur, protégé au flintcote. Il va se déverser dans des regards ménagés aux angles, d'où des égouts partiront vers les descentes d'eau du 1er niveau (Ph. 13x18 N° 10487; Pl. 19 B).

Nous avons pu finalement, commencer de remonter le mur original de grès; la première assise ou orthostate était à l'origine entièrement cachée par le dallage du 1er étage. Je l'ai donc éliminée et remplacée par une assise de béton qui forme dalle de couverture du caniveau des barbacanes. Le grès ainsi récupéré sera précieux pour les manques. Puis l'assise formant plinthe a été soigneusement réglée; nous avons pour cela remonté provisoirement l'angle Sud-Est de l'étage, et le raccord avec le flanc Est de l'escalier Nord, afin d'obtenir une certitude aussi poussée que possible (Ph. 13x18 N° 10542; Pl. 20 A).

Puis nous avons entrepris la reconstruction définitive en bourrant au fur et à mesure en béton vibré l'espace subsistant entre les talons des blocs de grès et le mur-voile. En janvier le remblai et le remontage étaient à mi-course (Ph. 13x18 N° 10544; Pl. 20 B).

Notons, en talon d'un blocs de la 5ème assise, un graffito qui a été photographié (Ph. 13x18 N° 10543). Il est peut-être moderne.

RAPPORT ANNUEL 1966

KRAVAN -

Il nous restait quelques travaux, peu considérables à parachever là, et nous avons suffisamment détaillé, dans les rapports antérieurs les techniques mises en oeuvre pour nous contenter de résumer ici les résultats.

Au pavillon d'entrée Est, nous avons achevé la restitution de l'aile Est et de l'escalier Ouest (Ph. 13x18 N° 10203, 10221) puis l'ensemble a été remblayé, nivelé et gazonné (Ph. 13x18 N° 10442, 10443; Pl. 21 A). L'allée axiale entre ce pavillon et la tour centrale avaient déjà été restituée, mais nous avons laissé en attente son arrivée sur l'escalier axial du soubassement du temple, comptant retrouver peut-être la marche de grès en accolade qui existait là. Tout espoir étant maintenant perdu, puisque le terrain était exploré en totalité, je n'ai pas voulu restituer en grès un volume sur lequel j'avais trop peu d'indications. Par contre, nous avons presque tous les blocs en latérite qui servaient de fondation à cette marche en accolade et avaient été taillés à la forme. Je les ai donc reposés, sur une dalle en béton, mais exhaussés de façon à occuper le volume initial du grès, qu'ils remplacent ainsi parfaitement. Les blocs d'origine par trop désagrégés ont été remplacés par des blocs nouveaux taillés à la demande (Ph. 13x18 N° 10232, 10233; Pl. 21 B).

Selon les mêmes techniques, j'ai reconstruit le soubassement mouluré mis à jour par les fouilles au Sud de l'allée axiale, entre le temple et le pavillon d'entrée; c'était fort probablement une simple terrasse. Nous possédions tous les éléments donnant le profil complet du soubassement et le plan sauf une lacune au centre Nord et au centre Ouest. Un escalier axial au Nord est une quasi-certitude, car la terrasse est là précédée par une esplanade carrée briquetée; par contre, à l'Ouest, un escalier est plus douteux. Mais je n'ai pas voulu surinterpréter et dans les deux cas j'ai laissé un vide correspondant à ces manques. De même, le centre a simplement été remblayé et gazonné. Pour le reste, nous avons remonté le soubassement sur fondation et avec contre-mur en béton, un drain et une sortie d'eau souterraine assurant le soutirage du remblai intérieur. Pour l'esplanade, au Nord, elle a été soigneusement relevée, car à la dépose nous avons sous l'assise supérieure des trous d'échafaudage (Ph. 13x18 N° 10255 à 20257; Pl. 22 A). Ceux-ci furent donc ensuite recouvert par le briquetage définitif (Ph. 13x18 N° 10248), intéressant exemple de technique khmère; nous avons donc restitué, de même, le briquetage de surface, sur une couche de pose en béton; aux bords par mesure de sécurité, une murette maçonnée et enterrée de 3 assises de briques en boutisse, bloque le dispositif (Ph. 13x18 N° 10449; Pl. 22 B).

Il restait un dernier édifice du dispositif découvert par mes fouilles: le bâtiment à colonnes fermant au Sud la cour du temple. Le travail de restitution était simple car nous possédions trop peu d'éléments pour nous lancer dans un travail poussé. Nous ne pouvions guère que déposer et reposer ce qui existait, en créant bien entendu des fondations, un contre-mur et un drainage efficaces (Ph. 13x18 N° 10249; Pl. 23 A) et en remplaçant les briques anciennes trop abîmées. C'est ce que nous avons fait en suivant rigoureusement le plan conservé, brique par brique; je me suis même interdit de restituer la moitié Est du porche axial Nord, pourtant évidente, non plus que les éléments de façade Est qui s'imposaient également. Le résultat est, sans doute, peu parlant à l'oeil profane, mais très rigoureux (Ph. 13x18 N° 10445; Pl. 23 B).

Désormais, la reconstruction de Kravan était achevée. Nous avons créé les drains secs requis autour de tous les éléments reconstruits et convenablement reliés, ceux-ci se jettent dans les douves par quatre collecteurs (axiaux vers le Nord et le Sud, encadrant le gopura Est, vers l'Est). Puis le terrain fut nivelé, gazonné, et des koki (*hopea odorata*) plantés en rangs au Nord et au Sud, sur le tracé de l'ancien mur d'enceinte disparu. En améliorant le profil de la berge intérieure de la douve Nord, nous avons trouvé trois belles statues de l'époque de Kravan, dont un corps féminin avec tête de grande valeur; nous étudierons leur situation et éventuellement les représenterons par des moulages dans les sanctuaires d'origine. Sur l'aile Nord du gopura Est, j'ai reposé à sec le fragment de colonnette, le montant et la traverse supérieure de la porte Ouest, retrouvés dans les fouilles, qui donnent ainsi le sentiment des superstructures anciennes. Nous avons replacé les lions gardiens d'échiffres retrouvés dans les fouilles et remontés sur mes indications par M. J.M. André grâce à une simple nervure axiale en B.A., qui leur redonne leur silhouette d'origine sans ces tristes pattes en ciment trop souvent utilisées. Enfin, nous avons effectué la couverture photographique du temple achevé (Ph. 13x18 N° 10429 à 10452).

Ainsi s'achève la reconstruction du Prasat Kravan, premier temple de brique entièrement anastylosé en Asie et le travail le plus poussé effectué par la Conservation d'Angkor.

Tout commentaire sera inutile après la simple comparaison des photos avant et après, que nous donnons planche 24.

RAPPORT ANNUEL 1966

ANGKOR VAT -

Chaussée occidentale - Le mur de soutènement Sud de la section Est était remonté intégralement en début d'année, et il nous restait à reposer le dallage. Nous avons suivi les méthodes déjà mises en oeuvre en les améliorant.

Nous avons créé le caniveau collecteur, en tête du mur, dont l'étanchéité fut renforcée par des enduits triples de

flintcote (Ph. 13x18 N° 10227, 10228; Pl. 25 A); puis, sur un remblai très soigneusement tassé et vibré, recouvert d'un béton de propreté, puis d'un bitume d'étanchéité et d'un lit de sable, nous avons coulé la dalle en béton d'étanchéité (Ph. 13x18 N° 10240, 10241). Enfin, nous avons reposé le dallage sur ses plots (Ph. 13x18 N° 10245, 10260, 10261; Pl. 26 A) et finalement ravalé et poli, tous les manques importants ayant été comblés en grès, les éclats en béton de grès ravalé au ciseau (Ph. 13x18 N° 10491; Pl. 26 B).

Simultanément, nous restaurions les nâga-balustrades Sud-Est du perron axial, Sud-Est et Sud-Ouest du perron terminal Est. Pour ce faire, nous adoptons les principes éprouvés en 1963 au perron terminal Ouest: de surmoulé mais brut de volumes, raccords en grès (Ph. 13x18 N° 10489, 10490, 10491, 10493; Pl. 26 B; Pl. 27 A). Enfin, tous les nâga-balustrades remontés ont été nettoyés au cleanstone et traités au Paralo + Néoforme.

Puis, devant le mur de soutènement de la chaussée, nous reposons les colonnes en éléments de colonne retrouvés sur leur embase, et pour le reste nous recouvrons le béton de pose des colonnes d'une chape en béton de latérite, ravalée ensuite au ciseau. On y réservait à la fois les joints d'un appareil fictif et l'engravure des bases de colonnes donnant ainsi le rythme général du dispositif (Ph. 13x18 N° 10493, 10492; Pl. 27 B et 28 A) et restituant l'aspect de l'appareil original, tout en évitant son érosion par l'eau des douves.

Ainsi s'achevait la reconstruction de toute la moitié Sud de cette chaussée. On pourra en juger sur les photos comparatives de la planche 28.

Douve Ouest - moitié Sud - gradins Est - Lorsque nous avons reconstruit ces gradins en 1961, on se souvient que dans la première section, allant de la chaussée au premier perron vers le Sud, j'avais laissé à peu près telles quelles les 6 ou 7 marches basses en latérite, restaurées par nos prédécesseurs et que je n'avais réellement repris que les 4 marches hautes en latérite, puis les marches et la margelle en grès. C'est que, en effet, je n'avais guère de certitude que sur le tracé initial de ces derniers éléments, mais non pour les premiers, qui me semblaient bizarrement en retrait, et donnaient un profil brisé à l'embranchement, bien anormal dans l'architecture khmère.

La reconstruction de la chaussée et de son raccord avec ces emmarchements nous a permis de retracer exactement les dispositifs originaux et de constater que la précédente restauration n'avait retrouvé que le talon de ces emmarchements, les parements ayant été détruits ou ayant basculé. Dès lors le retrait général du profil s'expliquait aisément et la reprise fut simple. Il nous a suffi, assuré sur ce sous-escalier, en quelque sorte de remonter un nouveau parement en latérite restituant le tracé original (Ph. 13x18 N° 10494, 10495). Cela nous a également permis de recouvrir, l'une des descentes d'eau créées en 1961 et dont le débouché était demeuré fâcheusement visible.

Finally cette section des gradins de la douve a repris sa physionomie originale, se raccordant ainsi parfaitement avec la chaussée ressuscitée (Ph. 13x18 N° 10557, 10558; Pl. 29 A).

En tête de ces mêmes gradins, lors de leur reconstruction en 1961, nous avons créé un caniveau en ciment. Depuis nous avons éprouvé les drains secs, beaucoup plus efficaces parce que plus profonds, et plus discrets. De fait, cette bande de ciment était peu heureuse. Nous avons profité du chantier sur place pour la supprimer. Elle a été remplacée par un drain sec (Ph. 13x18 N° 10547, 10548) soutiré par les buses souterraines installées sous les gradins lors de leur reconstruction. Le tout a été ensuite comblé en caillasse et achevé par un lit de gravette, et cette berme devant le pavillon d'entrée d'Angkor Vat a désormais pris sa physionomie définitive (Ph. 13x18 N° 10606, 10607; Pl. 29 B).

Douves d'Angkor Vat - Depuis longtemps jacinthes d'eau (loc-binh), joncs, etc... envahissent les douves, les colmatent peu à peu et détruisent totalement leur effet de miroir, pourtant essentiel. Pour essayer de les détruire, j'avais commandé un produit éprouvé: le Gramoxone. Après nous avoir fait payer d'avance, la SONEXIM n'a guère mis que 16 mois pour le faire venir de Singapour, avec l'Agral, surmouillant requis. Mais enfin, tout arrivant, ces produits ont fini par nous parvenir.

Nous les avons donc essayés (par pulvérisation) sur les douves Ouest et les moitiés Ouest des douves Sud et Nord. Ces produits étant irritants pour les muqueuses, de grandes précautions furent prises au départ, en accord avec les autorités locales. Pour les ouvriers: gants et tabliers de caoutchouc; pour la population, avertie par voie d'affiches depuis quinze jours, un réseau permanent de gardien empêchait toute intrusion. Enfin huit jours durant, nous avons ravitaillé en eau pure l'Auberge des Temples, qui pompe son eau dans la douve Sud.

Ces effets du gramoxone ont été remarquables; absolument tout ce qui a été arrosé est mort en 48 heures (Ph. 13x18 N° 10587 à 10591; 10627 à 10629; Pl. 30). Malheureusement, devant la quantité d'herbes, nous nous sommes trouvés un peu à court de gramoxone. D'autre part, la densité des loc-binh et des joncs étaient telle que, même morts, ils ne coulaient pas. J'ai donc développé l'opération en concentrant toutes nos équipes d'entretien avec les bateaux disponibles. Elles ont à peu près totalement coupé, arraché puis amené à terre la végétation sur toute la superficie des douves.

Le résultat est remarquable du point de vue esthétique et a rallié tous les suffrages (Pl. 30 B). Nous verrons à l'usage s'il peut être maintenu à peu de frais et quelle sera la durée de ce désherbage.

Sanctuaire Central - Nous avons profité de l'achèvement des travaux sur la chaussée pour préparer l'énorme entreprise que sera la reprise du temple lui-même. On sait que celle-ci est indispensable, plus ou moins complète, sur plus ou moins d'années, mais impérative. C'est la conclusion de nos études

sur l'altération des grès, le comportement des structures monumentales khmères et les moyens de les préserver. Nous reparlerons, plus loin, de nos démarches en ce sens.

Quelle que soit la décision finale, il convenait d'envisager le plus tôt possible un programme d'action et de préparer le terrain. A cet égard, deux objectifs essentiels s'imposaient d'emblée:

- Créer un circuit routier suffisant et une base d'action,
- Assurer le drainage.

Ces deux besoins, qui d'ailleurs se complètent, sont l'évidence. Le premier but des travaux de protection d'Angkor est d'assurer l'évacuation des pluies qui stagnent puis imbibent le grès, s'infiltrent dans ses remblais et finalement les minent (d'où, par exemple, l'écroulement de la galerie des Cieux et des Enfers, en 1947. Or on ne doit pas oublier à cet égard que le temple lui-même représente, à peu près, un bassin collecteur de plus de 100.000 m² soit, en prenant les deux tiers des pluies annuelles à évacuer - formule conservatoire - quelques 100.000x0.80m³ = 80.000 m³ d'eau à drainer, avec un débit qui peut atteindre 10.000 m³/heure, et même davantage (plusieurs chutes de 0.20m ont été enregistrées à nos stations météo en moins de 20 minutes); mais malheureusement des pentes faibles et de très longues distances.

La nécessité d'ateliers et des circulations est non moins évidente. Les travaux d'Angkor Vat mettront en oeuvre des moyens considérables: grues à tour, scie à pierre, marteaux-piqueurs, etc..., qui demanderont des groupes électrogènes, des magasins, etc.. Il faudra amener ce matériel, approvisionner le chantier, enfin travailler et notamment déposer, évacuer, stocker puis ramener des milliers de pierres, sans gêner - ou du moins en entravant aussi peu que possible - les circuits touristiques et sans être gêné par les pluies.

Dans cette perspective, nous avons prévu:

A) de préparer l'évacuation des eaux vers les douves, en utilisant les passages souterrains pratiqués par les Khmers sous la muraille d'enceinte de part et d'autre des pavillons d'entrée. Cela impose de créer des fossés convenables, reliés par des buses, le long des axes routiers existants et à prévoir et à recueillir l'eau au pied même de la terrasse générale sur laquelle s'élève le temple. On utilisera également à titre de relais et de chambre d'expansion les deux bassins existants à l'Ouest et celui, peu connu, au Nord (moitié Est) de la terrasse générale.

B) d'aménager la plate-forme entourant le temple: pour y collecter les eaux, pour y travailler de plain pied.

C) de créer une série d'avenues bordées de fossés de drainages et munies de profils transversaux, assurant une double circulation séparée et à sens unique pour les visiteurs et pour la Conservation.

D) d'installer un premier noyau d'ateliers avancés.

Nous avons commencé de mettre ce programme en oeuvre dès la fin de novembre. Nous avons d'abord débroussaillé tout le quart Nord-Est de l'enceinte, le plus propice à l'installation discrète de notre centre et nous y avons monté une première baraque provisoire.

Reprenant partie des pistes aménagées pour la visite du Général de Gaulle, nous avons rectifié et empierré la chaussée allant de la porte charretière Nord du Gopura Ouest à l'escalier Nord de la face Ouest de la Terrasse générale. Les fossés de cette route drainent les eaux vers le caniveau khmer qui passe sous le mur Ouest et au Nord du Gopura Ouest. Cette route nous a également permis de limiter définitivement vers le Sud d'emprise et hélas les empiétements incessants du monastère Nord d'Angkor Vat.

Tout le long de la face Nord de la Terrasse générale, on a dégagé, nivelé et tracé une chaussée profilée. Elle a été empierrée avec les débris de grès jadis évacués du temple et entassés là, cependant que tous les éléments décorés (nombreux) ont été recueillis et classés. On a ainsi, notamment, retrouvé de nombreux fragments du nâga-balustrade de la terrasse.

Dans le fossé Sud de la route, par des buses et des regards bétonnés, viendront se collecter les eaux de la face Nord du temple, qui passeront à travers puis sous la terrasse générale.

Du fossé Sud, par des buses transversales, cette eau passe au fossé Nord; pour la moitié Ouest, nous l'amènerons ensuite aux douves le long de la chaussée vers le Gopura IV Nord. Pour la moitié Est, l'eau se déverse d'abord dans le bassin existant là, et que nous avons dégagé. Plus tard un déversoir agissant en trop plein partira de là vers la douve Nord (Ph. 13x18 N° 10563, 10564, 10618 à 10620; Pl. 31 A). En fin d'année, nous avons déjà construit 800m de la nouvelle route et aménagé fossés et buses.

Du côté Est, nous avons de même commencé le débroussaillage, l'abattage des arbres dangereux (et dont certains, fort hauts, estompaient la découpe d'Angkor Vat sur le ciel), l'évacuation des blocs et éclats de grès rejetés là (Ph. 13x18 N° 10561, 10562; Pl. 31 B). En même temps, nous dégagions la face Ouest du gopura IV Est; les blocs épars étaient rangés autour; une bretelle créée pour relier la route axiale Est-Ouest vers ce gopura et la brèche plus au Sud dans le mur d'enceinte par où passe l'actuelle piste automobilable. Nous avons en effet l'intention d'assurer par là l'accès automobile principal (Ph. 13x18 N° 10559, 10560).

Enfin, toute la partie Est de la Terrasse générale du temple a été aménagée. Les dangereux manguiers qui poussaient près des pavillons d'angle et du nâga-balustrade et qui ont si souvent brisé des pierres avec la chute de leurs branches pourries, ont été abattus et dessouchés. Tout le sol a été nivelé et une rampe créée grâce à l'escalier axial Est de la Terrasse, inachevé.

Notons à ce propos la découverte, à l'escalier axial Nord de cette même terrasse sur le talon d'une de ses marches inachevées, d'un graffito (Ph. 13x18 N° 10522).

Galerias des bas-reliefs - Toutefois, dès avant la reprise générale des galeries des bas-reliefs, il m'a paru nécessaire de tenter de porter remède aux griffons intérieurs qui se sont créés et dont toutes les observations nous montrent les effets absolument catastrophiques.

Nous avons mis là, avec une plate-forme télescopique spécialement commandée en France dans ce but, une équipe sous la direction d'un de nos jeunes maçons très capable et qui s'est affirmé dans ce travail.

A la retombée de la voûte, au-dessus de la corniche destinée à porter le faux-plafond, nous avons percé à tous les endroits convenables, des trous discrets en pente vers l'extérieur, où ils émergent, invisibles, sous les masques de fausses-tuiles d'about. Dans ces trous passent des tuyaux galvanisés qui rejettent les eaux. Les eaux d'infiltration sont collectées, à leur retombée l'intrados de la voûte, par des gouttières posées sur la corniche de plafond et, bien entendu, avec une pente convenable les faisant converger vers les barbacanes.

Ce dispositif a été créé sur la totalité de la galerie des bas-reliefs et même au-dessus du faux-plafond de la galerie des Cieux et des Enfers, là où des infiltrations se sont produites à la longue.

Bien entendu, il n'est que provisoire. Je ne me fais pas d'illusion sur sa durée, ni même sur son efficacité. Mais, en attendant la reprise des galeries, n'éliminerait-il qu'un tiers des griffons, qu'il rendrait déjà un immense service. Nous avons pris des photos témoins des principaux points infiltrés et nous pourrions comparer plus tard. Disons d'ores et déjà qu'après une première saison des pluies, il semble devoir fonctionner à plus de 75%.

De plus, cet ouvrage a le mérite d'être pratiquement invisible et peu coûteux, si ce n'est en soin et en patience, dont nos ouvriers ne manquent pas. Ce pourrait être un palliatif précieux pour les années d'attente avant l'anastylose où dans des temples secondaires ne méritant pas une reprise totale.

RAPPORT ANNUEL 1966THOMMANON -

Il nous restait essentiellement à terminer les départs du mur d'enceinte à partir des pignons des gopura Est et Ouest, afin d'achever la restitution de cet ensemble. Le travail a été rapidement mené au Sud de chacun des pavillons et nous avons encore remonté sur une dalle en B.A. les éléments subsistants des angles Sud-Est, Sud-Ouest et Nord-Ouest dudit mur d'enceinte (Ph. 13x18 N° 10242 à 10244; Pl. 32).

Les travaux étaient terminés pour cette première phase. Nous avons nivelé le terre-plain général, pour en assurer le drainage. Il restera à creuser les douves, lorsqu'un temps mort dans notre programme le permettra.

De plus, dans le cadre de nos essais de protection de la pierre, nous avons voulu mener une expérience en nettoyant intégralement au cleanstone un bâtiment reconstruit, puis en le protégeant au mélange Néoforme et Paralo.

Nous avons choisi pour cela la bibliothèque. A vrai dire elle ne repose pas sur un radier en B.A. et son soubassement a été remonté sans contre-mur en béton et drainage interne. Mais les voûtes avaient été complétées par nous et semblent étanches et l'expérience pouvait être utilement tentée et l'a été (Ph. 13x18 N° 10212). Il est intéressant, à cette occasion, de voir pour la première fois un temple khmer avec sa couleur d'origine (Pl. 33). Il est amusant de constater que les réactions des visiteurs sont à peu près unanimement hostiles... comme si l'on n'arrivait pas à se débarrasser du tenace préjugé romantique qui veut des ruines noircies et moussues... J'avoue n'y pas attacher plus d'importance que la quantité fort modeste ... de réflexion qui entre dans ces remarques.

Si l'expérience se révèle heureuse, il va sans dire que nettoyage puis traitement s'imposeront dès lors qu'ils seront en mesure de protéger la pierre. Quant à l'aspect, l'expérience de Paris le montre assez, la mode changera et on en viendra vite à sentir la beauté de la pierre lumineuse sur laquelle vibrent les ombres de la sculpture.

RAPPORT ANNUEL 1966SPEAN PRAPTOS DE COMPONG KDEI -

Les crues nous avaient contraint de fermer prématurément ce chantier à la fin de juillet 1965. Nous l'avons rouvert en mars. Et devant à la fois son urgence et son importance, nous lui avons consacré des moyens considérables et travaillé sans relâche, en heures supplémentaires le cas échéant, de façon à l'avancer autant que possible. Ceci nous a permis de devancer la montée des eaux et nous avons pu y progresser pratiquement sans interruption.

La première tâche fut d'achever la reconstruction des piles amont, avec leur âme en B.A. jusqu'au niveau de la clef de voûte des entre-pilles. Le travail fut repris à partir des assises déjà remontées (de la 3ème à la 6ème, en moyenne) - (Ph. 13x18 N° 10234, 10235; Pl. 34 A) et poursuivi tenacement. En juin, nous étions à mi-course (Ph. 6x6 N° 1183 à 1192; Pl. 37 B) et en juillet nous commençons de restituer les voûtes en encorbellement (Ph. 6x6 N° 1193 à 1201; Pl. 35 A).

Simultanément, nous dégagions jusqu'à sa base la culée Ouest amont ainsi que le départ des emmarchements qui la protègent (Ph. 13x18 N° 10236 à 10239) et nous les remontions intégralement avec un premier massif en latérite maçonnée pour maintenir le remblai, puis un contre-mur en B.A. (Ph. 6x6 N° 1191, 1192, 1199 à 1201; Pl. 35 B).

Nous sommes ainsi parvenus à fermer les voûtes en encorbellement, juste au moment de la crue et avons pu poursuivre le remontage du massif de tablier (Ph. 6x6 N° 1202 à 1210; Pl. 36 A).

Le tablier proprement dit est constitué de 4 à 5 assises de très longs blocs de latérite. Malheureusement, il était écroulé en bordure et désorganisé jusqu'à la bordure Nord de la chaussée actuelle (qui est, comme on le sait, non pas axiale mais franchement désaxée vers le Sud). Les sondages que nous avons fait à cet égard sont probants (voir Ph. 6x6 N° 1183 à 1186 par exemple). Il nous a paru absolument nécessaire de remplacer l'appareil primitif par une dalle en B.A. convenable. Et, à notre sens, celle-ci devra plus tard être poussée sur toute la largeur du pont si on continue d'utiliser celui-ci pour la route nationale, sous peine des plus graves désordres et, un jour, d'un écroulement fatal.

Pour calculer celle-ci, nous avons fait appel à Monsieur G. Costaz, ingénieur de la Coopération technique française, qui a bien voulu établir un projet très étudié répondant à tous les efforts prévisibles sur un tel ouvrage conformément aux normes des T.P.

Selon cette étude, une dalle en B.A. se couvrira, sur toute la largeur de notre reprise, l'assise de latérite au-dessus de l'assise formant clef des voûtes d'entre-pile. Du côté de la chaussée, un contre-mur en B.A. montant de cette dalle et renforcé par des goussets, maintiendra le remblai et la chaussée. Si, comme on le doit, on refait plus tard sous la chaussée une dalle en B.A., il suffira de faire partir celle-ci, après un joint de dilatation, de ce contre-mur. Du côté amont, la dalle se relève également en un contre-mur nervuré coulé derrière le parement en latérite extérieur du tablier. Il maintiendra ce dernier et servira de fondation au nâgabalustrate.

Aux deux extrémités des tympans un voile de B.A. ferme le dispositif et constitue, avec lui, un vaste caisson étanche. Ces tympans partent et sont raccordés aux contre-murs en B.A. montés derrière les culées et le départ des emmarchements latéraux amont.

Ce caisson sera ensuite remblayé (aux normes Proctor). Afin d'assurer le drainage de ce remblai et du bas-côté amont de la chaussée, des buses en B.A. ont été placées verticalement, toutes les deux entre-piles, débouchant sous les clefs de voûtes mais de façon invisibles. Au fur et à mesure du remblayage, un drain sec en caillasse sera créé sur l'axe des têtes de ces buses, collectant vers elles infiltrations et ruissellement.

Les photos N° 6x6 N° 1377 à 1383 illustrent ces dispositifs. On verra notamment le ferrailage de la dalle et des contremurs et les têtes de buses en attente (Pl. 36 B et 37).

En décembre, la dalle et les contre-murs étaient coulés en totalité (Ph. 6x6 N° 1393 à 1397, 1400 à 1402; Pl. 37 A). Ceci représentait plus de 500 m² de dalle et quelque 100 m³ de béton. Aussitôt après, nous commençons le remblai: celui-ci était prélevé au pied du pont, en amont, grâce à notre tapis élévateur (Ph. 6x6 N° 1403), épandu par Decauville et vibré au rouleau vibrant par couche de 0,20m (Ph. 6x6 N° 1403 à 1409; Pl. 37 B). Bien entendu, le drain sec était monté au fur et à mesure sur l'axe des buses de soutirage.

RAPPORT ANNUEL 1966

PRASAT BAY KAEK -

Nous décrirons plus loin la campagne de fouilles que j'ai menée autour de Baksei Chamkrong et ses résultats. Sous l'angle de la Conservation, le principal bénéficiaire fut d'établir la stratigraphie de la zone qui s'étend entre Baksei Chamkrong, le Prasat Bei et la douve Sud d'Angkor Thom.

En se fondant sur ces données, il était désormais possible de redonner à ce secteur les grandes lignes de son aspect ancien et de compléter ainsi la reconstruction, menée en 1960-1962, de la chaussée d'accès méridional d'Angkor Thom, c'est-à-dire de l'un des points forts du Parc. Par ailleurs, l'achèvement du Prasat Kravan libérait notre équipe spécialisée dans la brique et nous avons tout avantage à l'utiliser pour un travail semblable en vue duquel elle avait été constituée et rodée.

Ce ne sont certes pas les monuments en brique ayant besoin de travaux qui manquent et parmi les plus menacés: **Pré Rup, Lolei, Baksei Chamkrong**. Mais les deux premiers représentent un travail et donc des crédits considérables, demanderont des années de labeur et nous n'étions pas en mesure, raisonnablement, de les entreprendre dès cette année. Ils pourront d'ailleurs sans risques trop graves je pense attendre encore quelque temps que la Conservation soit libérée, ou du moins sur la bonne voie pour Angkor Vat, la Terrasse des Eléphants et les étages supérieurs du Baphuon et donc capable de s'y consacrer.

Parmi les petits temples, d'ores et déjà à notre portée, **Bat Chum** et **Kuticvara** pouvaient constituer des objectifs

intéressants. Mais davantage encore l'ensemble **Baksei Chamkrong, Prasat Bei et Prasat Bay Kaek**. Il n'est pas besoin de souligner l'importance, à tous égards, de Baksei, qui est fendu de haut en bas et demande une reprise complète. A l'exemple du Kravan, celle-ci pourrait donner de brillants résultats. De même, nous avons tout avantage à reprendre les autres petits sanctuaires qui le complètent au Nord, puisque nous disposons là de toutes les données scientifiques de base. Nous avons ainsi l'occasion de reconstituer une unité urbaine complète, ce qui doit être, à mon sens, l'objectif essentiel de la Conservation. La concentration des moyens et des efforts, les facilités, donc les économies, de communication, l'amélioration de la surveillance, enfin et surtout, l'achèvement d'un système, au lieu de reprises partielles toujours insuffisantes parce-que inefficaces et finalement dix fois plus coûteuses sans que rien n'apparaisse comme résultat: bref tout y poussait.

Nous avons donc profité des fouilles pour aussitôt après - et grâce à la main d'oeuvre payée par l'EFEO -, aménager le secteur puis, en fonction de nos moyens, entreprendre la restauration des éléments à notre portée.

Ainsi nous avons dégagé tout le pied Nord-Est du Bakheng, mettant là à jour une douve qui pourrait bien avoir été, quoi qu'on en ait dit, celle de Yaçodharapura. Nous avons de même dégagé le perron de départ de l'escalier Nord du Bakheng (zone que nous comptons sonder un jour) et percé dans son axe jusqu'à la douve d'Angkor Thom. Disons tout de suite que nous avons également dégagé au Nord la berme entre la muraille Sud (section Ouest) d'Angkor Thom et la margelle Nord de la douve Sud.

Puis, à partir de la route vers Angkor Thom, sur l'axe Est-Ouest, nous avons créé une route (chaussée remblayée et cylindrée de 10m de large avec profils longitudinaux et transversaux), qui passe au Sud des Pr. Bay Kaek et Pr. Bei, au Nord de Baksei et de la douve du Bakheng, pour aboutir devant le perron de l'escalier Nord de ce dernier ensemble, tout en étant, bien entendu, parallèle à la douve. Plus tard, cette route sera poussée vers l'Ouest, desservant la douve d'Angkor Thom, avec possibilité de raccord vers la Porte des Morts et, au Sud, avec la route qui doit encadrer tout le Bakheng et constituer la limite occidentale du Parc.

Entre la muraille extérieure de Baksei et cette route, puis entre celle-ci et la douve d'Angkor Thom, nous avons débroussaillé tout le terrain, dessouché, nivelé, créé un réseau de dalots, de drains secs et de fossés collecteurs, en bref, rendu les perspectives originales en dégageant les constructions du secteur (Ph. 13x18 N° 10334, 10335; Pl. 38 A). Dès la prochaine saison des pluies, nous y replanterons des arbres de grande futaie.

RAPPORT ANNUEL 1966PRASAT BAY KAEK EST -

Comme on le verra, nos fouilles ont mis à jour le soubassement général en latérite de cette tour et découvert à côté, au Nord, la base d'une autre tour au Sud-Est la base d'une bibliothèque. C'est par ce groupe que nous avons commencé nos travaux, puisque cet ensemble se trouve à proximité de l'entrée de la chaussée Sud d'Angkor Thom et que nous cherchons à compléter la composition urbaine autour de celle-ci.

Bibliothèque - Les fouilles n'en ont retrouvé que le tracé même, rectangle avec avant-corps à l'Ouest. Sur ce dernier, on note deux trous, sans doute pour l'emplanture de colonnes en bois, encore qu'ils ne soient ni égaux ni symétriques et qu'il s'agit peut-être seulement d'embases pour les montants d'échafaudage d'une structure inachevée (Ph. 6x9 N° 413 à 415; Pl. 38 B).

Le travail de restitution était simple puisqu'il ne pouvait être question de faire plus que de reprendre et de conforter ces vestiges, condamnés sans cela à une rapide désagrégation.

Nous avons déposé les parements externes et internes, sur deux longueurs de brique, coulé des fondations en béton, puis remonté ces parements avec un contre-mur en béton simple. Les briques trop abîmées ont été remplacées par des briques type Kravan, marquées C.A. (Ph. 13x18 N° 10427, 10428; Pl. 39 A). En tête, nous avons reposé et complété l'assise supérieure conservée, en respectant les deux trous circulaires plus haut signalés. Le centre a simplement été remblayé. Nous avons, bien entendu, passé sous les fondations des buses pour drainer ce remblai. Elles débouchent dans un drain sec périphérique créé en dernier, qui est soulagé par un drain axial Nord-Sud, vers les puisards et les égouts passant sous les emmarchements Sud de la douve d'Angkor Thom.

Le travail était achevé en septembre (Ph. 6x9 N° 420 à 422; Pl. 39 B).

Tour principale - Avant nos fouilles, celle-ci n'apparaissait que sous la forme de deux murs parallèles en brique, complètement soulevés par un gigantesque chhoeteal poussant au Nord (Ph. 13x18 N° 10313 à 10326). Les fouilles nous permirent d'abord d'abattre l'arbre, travail extrêmement difficile et délicat, de relever tous les éléments subsistants de la modénature, puis de découvrir le socle en brique, son escalier Est et enfin un soubassement général en latérite avec escalier axial à l'Est toujours (Pl. 40 A).

Tous les indices recueillis étaient amplement suffisants pour assurer une restitution du front Est en respectant scrupuleusement les éléments conservés et avec une rigoureuse exactitude.

Nous avons commencé par la reprise du soubassement général en latérite. Après, bien entendu, tous les relevés nécessaires et les repères assurés, celui-ci fût entièrement déposé, l'escalier axial étant conservé pour guider le travail, car nous avons constaté que le mur de soubassement passait derrière (Ph. 13x18 N° 10500, 10501; Pl. 40 B).

Une fondation en B.A. a été ensuite coulée, dont le ferrailage, relevé en talon, permit le raccord avec un contre-mur en B.A. (fer diamètre 10 en maille de 20x10cm). Le mur de soubassement fut remonté selon son profil d'origine. Les blocs de latérite par trop désagrégés ou manquants ont été remplacés par des blocs de même module en latérite saine. Pour rendre sensible ces remplacements sans heurter, alors que tous les blocs d'origine étaient posés en boutisse, les nouveaux l'ont été en carreau et ce léger changement d'appareil suffira (avec les documents photographiques) à guider l'oeil averti (Ph. 13x18 N° 10565 à 10567, 10610 à 10612; Pl. 41). La plinthe d'origine, en léger cavet, n'avait été taillée que sur la moitié Sud de la face Est. Elle était brute ailleurs et nous avons suivi ce premier état.

Derrière le mur du soubassement et sous ces nouvelles fondations, nous avons fait passer des descentes d'eaux (buses en béton de diamètre 20, aux angles Nord-Est et Sud-Est et selon l'axe médian Ouest). Le massif de brique original fut ensuite assaini et le remblai derrière le contre-mur complété et soigneusement tassé, recouvert d'un hérisson, d'un béton de propreté et d'une couche d'étanchéité en asphalte. Puis, sur un lit de sable, fut coulée la chape d'étanchéité en béton avec joints de dilatation bitumés et une pente convenable pour concentrer l'eau vers les descentes. Cette chape a été établie en contre-bas, de façon à permettre plus tard de poser le briquetage qui régnait initialement avec l'arase supérieure du soubassement.

Nous avons ensuite reconstruit l'escalier axial Ouest du soubassement, le seul existant, puis, nous basant sur lui, l'escalier axial Est franchissant le socle et desservant la porte Est du sanctuaire. Nous en connaissions les niveaux et possédions la marche en accolade de départ et les 4 premières marches en grès. La dernière et 5ème marche était broyée; elle fut remplacée par un bloc de grès neuf (Ph. 13x18 N° 10565, 10566; Pl. 41 A et B). Cet escalier supérieur fut remonté sur un massif de latérite maçonnée, reposant sur la dalle de fondation en B.A. du socle.

Pour ce socle et les échiffres, nous possédions tout son tracé, son élévation sur la face Est avec la mouluration symétrique simplement tirée et non ciselée. La reconstruction était aisée. Elle fut assurée sur une dalle et par un contre-mur armé (fer de diamètre 10 en maille de 20x20) coulés à la demande (Ph. 13x18 N° 10565 à 10569; Pl. 41). Les éléments d'origine furent remontés lorsqu'ils étaient en bon état et complétés à la demande par des briques neuves. La brique de cette tour est de petit module et nous n'avons pas cru devoir, au contraire de Kravan, faire façonner des briques spéciales pour ce travail. Cela eut été une grosse dépense que

l'importance du monument ne justifiait tout de même pas. Toutes les briques d'origine ayant été posées en boutisse, comme pour le soubassement nous avons souligné les restitutions en plaçant toutes les briques neuves en carreau. Le changement d'appareil est donc parfaitement lisible et signe l'intervention.

En fin d'année, tout le front Est du socle et son escalier étaient ainsi remontés (Ph. 13x18 N° 10610 à 10612; Pl. 42).

Chaussée Sud d'Angkor Thom - Avant de quitter ce secteur, il me reste à signaler un dernier travail sur la chaussée Sud d'Angkor Thom. En 1962, nous avons aménagé, au pied des devas et des asuras, des caniveaux en ciment, afin de collecter les eaux de ruissellements de la chaussée et de les renvoyer par des trop-plein passant sous les statues et les descentes intégrées sous les gradins de la douve, berge Sud.

Le système n'était pas très efficace et des infiltrations se produisaient sous l'égout Sud-Ouest, minant la margelle restaurée à cet endroit. Surtout, il faut admettre que ces deux plages de ciment, lentes à se patiner, n'étaient pas heureuses et avaient attirées de justes critiques. Enfin, l'eau tombant par les trop-pleins tachait le mur de soutènement et à la longue auraient pu nuire.

Maintenant que nous savons faire des drains secs enterrés, invisibles et plus efficaces, ce dispositif ne se justifiait plus. Nous l'avons donc supprimé et créé deux drains secs profonds, qui se déchargent uniquement vers les égouts Nord-Ouest et Sud-Ouest, améliorés dans ce but. L'aspect de la chaussée est bien évidemment beaucoup plus aimable désormais (Ph. 13x18 N° 10336).

RAPPORT ANNEE 1966

PARC D'ANGKOR -

Aménagement et entretien - En se fondant sur l'expérience acquise, nous nous sommes concentrés en ce qui concerne l'aménagement du parc, sur des actions directement liées, aux travaux de restauration des monuments.

En effet, tant que des textes clairs ne seront pas pris et appliqués, tant qu'un déguerpissement réel - heureusement entrepris en 1960 mais hélas interrompu depuis - ne sera pas obtenu, tant que les empiétements incessants des habitants, des marchands à la sauvette ne seront pas combattus, tant que la dévastation systématique de la forêt ne sera pas arrêtée et le reboisement entrepris, il est vain pour nous de vouloir agir. La Conservation n'a pas la vocation de ces actions, qu'elle peut tout au plus suggérer et elle ne peut intervenir dans ce qui est du domaine de l'autorité gouvernementale. Nous avons donc dû nous contenter de signaler les cas de violation les plus flagrants aux autorités compétentes notamment lettres 51/CA du 18.2.66; 108/CA du 9.4.66 et renoncer à agir dans l'ensemble du parc.

Par contre, nous avons systématiquement aménagé les abords des ensembles monumentaux en cours d'anastylose, recréé les niveaux et les axes originaux et replanté quand de besoin. Ces travaux ont été exposés plus haut sous les rubriques de Baksei Chamkrong, d'Angkor Vat, du Baphuon. Nous avons également assuré l'entretien des zones déjà aménagées les années précédentes, replanté les arbres morts, curé les fossés, etc... et cela tout particulièrement de la Porte des Victoires au Spean Thmar, de Kompong Kdei au Prasat Kravan et devant Angkor Vat.

Protection du Parc - Nous avons eu, hélas, au cours des mois de mai et de juin à constater des tentatives de vols et des vols, notamment à Preah Khan, au Bayon, à Bakong (rapport 142/CA du 25 mai 1966). Ces faits sont particulièrement graves. Jusqu'ici les mutilations pour vol dans le Parc étaient rarissimes, et le fait quand elles survenaient de quelque touriste essayant stupidement recueillir "un souvenir". Par contre, jamais de vols systématiques, qui impliquent l'intervention de complices locaux, n'avaient été relevés auparavant.

Nous n'avons pas, bien entendu, à juger de ces événements mais nous devons les signaler, en soulignant toute leur gravité au Gouvernement Royal. Nous avons également pris toutes les mesures en notre pouvoir, compte tenu de nos ressources budgétaires et de nos moyens, pour étendre et renforcer notre surveillance. Mais bien évidemment celle-ci, du fait de nos gardiens non armés, ne peut s'exercer sur les visiteurs et de jour. Les autres mesures préventives et répressives et surtout les patrouilles de nuit armées, dépendent des autorités gouvernementales. Nous avons également rentré tout ce qui pouvait encore offrir même un intérêt secondaire et être volé, encore reste-t-il que nous ne saurions déposer les linteaux et les reliefs... que ceux-ci sont tout aussi menacés et que leur mutilation serait irrémédiable.

Heureusement, et grâce à l'action énergique menée sous l'impulsion de S.A. Sirik Matak, alors ministre de l'Education nationale, il semble que cette vague de vandalisme ait cessé, du moins dans Angkor même. Nous souhaiterions qu'il en soit de même en province, mais trop de témoignages recueillis ne nous permettent guère de le croire.

RAPPORT ANNUEL 1966

MONUMENTS HORS DU PARC -

Kulen -

Surveillance et entretien - La surveillance et l'entretien des principaux monuments du Kulen ont été assurés dans les meilleures conditions possibles, grâce en particulier au sérieux du personnel recruté sur place dans ce but.

Sur les fonds de l'EFEO nous avons pu faire dégager intégralement **O Paong**, afin de le relever comme nous le dirons plus loin.

Sambor -

Ce site est demeuré en sommeil, puisque la route d'accès en est toujours à être faite. Toutefois, en juillet, la fête de l'Arbre devant être célébrée dans cette forêt classée, les Eaux et Forêts ont déployé de gros efforts et l'ont considérablement améliorée, sans pouvoir la rendre pourtant accessible en toute saison aux véhicules lourds.

Nous avons collaboré de notre mieux à cette fête, en assurant notamment un dégagement très poussé des ensembles monumentaux. A cette occasion Samdech, Chef de l'Etat, a visité le Groupe Sud et a bien voulu s'intéresser à l'avenir de Sambor.

Grâce à cette action, qui a été poursuivie tout le reste de l'année, le site a sensiblement gagné et on peut considérer que désormais tous les groupes Sud, Centre et Nord et les ensembles N17, N18-20 et N22 sont parfaitement dégagés, protégés des arbres morts et bien mis en valeur, c'est-à-dire qu'ils sont accessibles à peu près en toute saison et dans de bonnes conditions aux visiteurs. Nous avons également planté des dipterocarpés tout le long des allées touristiques qui ont très bien pris et grandement contribué au reboisement.

Lolei -

Nous avons malheureusement à enregistrer un très fâcheux accident survenu à ce monument. Le Vénérable, Chef de monastère, avait sollicité l'autorisation d'élever un stupa devant les tours, à l'Est, et un peu au Sud de l'axe principal. Nous avons tenté d'éviter cette nouvelle défiguration, sans beaucoup d'espoir d'être écoutés.

Le stupa projeté fut édifié et, de l'enquête discrète que nous avons menée par la suite, il ressort que ses constructeurs auraient cherché à s'approvisionner en brique parmi les débris de la tour Sud-Est. Fût-ce là la cause de l'éboulement ou simplement une fâcheuse coïncidence, nous ne saurions en décider. Quoi qu'il advînt, les éléments subsistants des superstructures de cette tour sur les faces Est, Sud et Ouest se sont écroulés dans la nuit du 17 décembre.

L'accident était, à dire vrai, sans doute inévitable et nous avons maintes fois noté l'état dramatique de cette tour. Elle était fendue de haut en bas sur ses quatre angles, gravement rongée et dans un équilibre si précaire que depuis plusieurs années nous avons dû renoncer à y faire monter les ouvriers d'entretien pour le débroussaillage annuel. Nous avons étudié une éventuelle reprise, mais celle-ci nous avait paru impossible, car il eut été trop risqué d'élever des échafaudages, des briques se détachant continuellement et les masses restant oscillant dangereusement. En fait, l'issue fatale était certaine et inéluctable.

Heureusement, elle n'a rien entraîné des Tours voisines. Il semble même que les linteaux, les fausses-portes et la porterie Est, n'aient pas été trop épaufrés et il devrait être

possible, le moment venu, de ressusciter cette tour. Pour le moment, nous l'avons laissée telle quelle puisque, aussi bien les briques écroulées protègent et assurent les éléments subsistants et que leur dégagement ne pourra être entrepris qu'au moment même de l'anastylose.

RAPPORT ANNUEL 1966

ANGKOR -

Travaux et Recherches -

Fouilles de Baksei Chamkrong -

Cette campagne avait pour but d'étudier la stratification du secteur s'étendant de Baksei Chamkrong à la moitié Ouest de la douve Sud d'Angkor Thom, de façon à être en mesure d'assurer la remise en état de cet ensemble, particulièrement important du double point de vue historique et esthétique et où nous avons déjà remonté la chaussée des géants.

Les résultats ont été beaucoup plus riches que nous l'attendions et tout à fait surprenants car nous avons découvert là une station de l'Age du Bronze. Celle-ci semble s'être installée au pied et au Nord-Est du Phnom Bakheng, peut-être sur la rive droite de l'ancien cours du Stung Siemréap qui devait, à l'origine, passer là.

Nous ne l'avons pas fouillée en totalité, bien loin de là, et ce volontairement de façon à en préserver une large surface pour des recherches futures. Mais nous avons du moins reconnu soigneusement un secteur important, correspondant à l'angle Nord-Est de l'enceinte extérieure de Baksei. Là, au-dessus du sol vierge, nous avons dégagé plus de deux mètres de dépôts présentant une dizaine de strates, mais semblant résulter d'une occupation à peu près continue et homogène. De nombreux foyers, des dépôts d'ordures, des trous de poteaux permettent de déterminer un habitat comprenant des maisons sur pilotis, sous lesquelles s'entassaient les déchets. Cet ensemble a livré une très importante quantité de tenons appartenant à une céramique en bentonite, tournasée, non décorée, malheureusement très brisée et érodée, ce qui interdit de reconstituer les formes. Aucun outillage lithique n'y a été mis à jour.

Par contre, dans ce qui paraît être une cour, on a mis à jour six dépôts funéraires ou sacrificiels, comprenant un trou dans le sol bourré de débris organiques calcinés, surmontés - pour quatre d'entre eux -, de six petits bracelets de bronze, parfois décorés de pastilles, enfilés sur deux os longs calcinés (bras d'enfant ou jambe d'animal? os malheureusement non identifiables). Autour étaient disposés des offrandes: vases complets (dont une très belle coupe à pied ornée d'ondes incisées), fers de lance, enveloppés dans un tissu aux fibres conservées par l'oxydation, bracelets en pâte de verre translucide, torques en fer, perles de verre, fers de bâtons à fouir, etc...

Cet ensemble, la première trouvaille du genre dans le Nord du Cambodge, constitue un site essentiel et renouvelle entièrement notre connaissance de cette période et du pays d'Angkor avant l'époque historique.

Le dessus de ce gisement a été décapé et remanié par les fondations de Baksei Chamkrong, mais il ne semble pas qu'il ait existé là entre-temps d'autre site, du moins important.

Nous avons établi le détail des fondations de Baksei, considérables, la stratigraphie de sa cour, des pavillons d'entrée et de la muraille d'enceinte en brique, etc.. etc.. Il ne semble pas qu'il y ait eu d'édifices dans la cour; par contre, nous pensons qu'il existait une galerie en charpente, qui s'appuyait à l'extérieur sur le mur d'enceinte en brique, à l'intérieur sur des colonnes en bois, et enveloppait ainsi toute la cour.

Puis nous avons sondé le terrain à l'Est, au Nord et au Nord-Ouest, à l'extérieur de Baksei et jusqu'à la margelle Sud de la douve d'Angkor Thom. Nous avons établi la stratigraphie de cette zone, rattaché le bassin, au Nord-Est de Baksei - antérieur semble-t-il au temple, étudié la douve qui suit au Nord le pied du Bakheng et qui est aussi antérieure à Baksei. Nous avons retrouvé le profil des sols successifs du secteur, cerné les dates relatives des Prasat Bay Kaek, etc... etc...

Pour le Prasat Bay Kaek Est, nous avons constaté qu'il s'élevait sur un important soubassement en latérite et retrouvé la rampe de remblai qui servit à le construire, découvert, au Sud-Est, les traces d'un édifice annexe avec avant-corps vers l'Ouest et, au Nord, une tour en brique annexe, rasée ou à peu près, mais contenant encore une très belle divinité féminine sur stèle du style du Bayon. Tous ces travaux ont été entièrement financés par l'EFEO.

Nous avons déjà vu plus haut les travaux d'anastylose qui ont été entrepris à partir de ces découvertes.

Relevés et Etudes à Angkor - M. Jacques Dumarçay a poursuivi le relevé du Bayon et retrouvé d'une façon remarquable toute l'histoire architecturale de ce temple. Elle s'exprime en quelques 80 dessins donnant tous les détails requis et d'admirables synthèses (axonométries et plans en couleurs). Simultanément, M. Dumarçay a rédigé une étude qui retrace la carrière du Bayon et l'établit définitivement. En fin d'année il devait rentrer en France pour soutenir son texte comme mémoire de l'Ecole des Hautes Etudes et veiller à l'impression des plans qui doivent être publiés en 1967. Il a établi les études de béton armé en vue de la reprise de la Terrasse des Eléphants et bien entendu dirigé notre bureau de dessins.

M. Bruno Dagens, arrivé à la fin de 1965, a entrepris l'étude méthodique de l'iconographie bouddhique khmère tant sur les monuments que sur les pièces de collections. Au fur et à mesure de ses progrès, il prépare le catalogue descriptif des collections bouddhiques du dépôt de la Conservation. Il a fait, très normalement, porter ses efforts sur l'art de Jayavarman

VII. Il a également entrepris l'étude de Preah Palilay dont il établira la monographie.

Nous avons en coordonnant l'ensemble de ces travaux poursuivi les grands relevés de monuments. Au cours de cette année, les principaux monuments dessinés dans le Groupe d'Angkor (plans, coupes, élévations) ont été les suivants:

Relevés exhaustifs après travaux:

Kravan: Plans CA-P- 1935, 1936.

Thommanon: Plans CA-P- 1762 à 1771, 1778, 1898, 1962.

Baphuon - Gopura IV Est: plans 1953 à 1959

Relevés en vue des travaux futurs:

Spean Praptos de Kompong Kdei: plans CA-P 1638, 1639, 1893 à 1895

Prasat Bay Kaek: plans CA-P- 1774 à 1777, 1800 à 1805, 1901, 1928 à 1930, 1935, 1945.

Angkor Vat, Chaussée Ouest, moitié Nord: Plans CA-P 1904 à 1906, 1924, 1925.

Terrasse des Eléphants, perron Sud: plans CA-P 1913 à 1923, 1963.

Relevés exhaustifs de monuments:

Monument à l'Est du Khleang Nord: plans CA-P- 1640 à 1642.

Bayon: plans CA-P- 1643, 1807 à 1885, 1891, 1903.

Takèo: plans CA-P- 1648 à 1678, 1795, 1796, 1896.

Preah Palilay: plans CA-P- 1784 à 1793, 1797 à 1799, 1936, 1947.

Banteay Einkosei: Plans CA-P- 1930 à 1934, 1937 à 1944.

Banteay Kdei: Plans CA-P- 1806, 1946 à 1949.

Chapelle de l'Hôpital Est d'Angkor Thom: plans CA-P- 1899, 1900.

Preah Khan, Bâtiment à colonnes: plans CA-P- 1951, 1952, 1960.

Nous ne mentionnons pas ici les nombreux dessins et les études établis au fur et à mesure des travaux d'anastylose et pour servir à ceux-ci.

Topographie:

Conjointement avec les relevés monumentaux, le Service topographique sous la direction de M.M. Turletti et Bizot a poursuivi ses relevés au 1/500ème à partir de la trame de notre carte au 1/10.000e.

Au cours de cette année, les feuilles suivantes ont été achevées ou établies:

Banteay Kdei, enceintes I à IV, 4 feuilles, qui se raccordent avec les feuilles Sras Srang Ouest.

Palais Royal, deux feuilles, qui se raccordent avec les feuilles déjà établies de la place Royale d'Angkor Thom.

Baphuon et Bayon, deux feuilles qui se raccordent avec les feuilles déjà établies de la place Royale d'Angkor Thom.

Parc de la Conservation.

Photographie:

Sous la direction de M. Luc Ionesco, ce service a poursuivi sa tâche de relevé; il a notamment complété le relevé de collection du Musée national à Phnom Penh.

RAPPORT ANNUEL 1966MONUMENTS EXTERIEURS -

Travaux et Recherches - J'ai repris et étendu, au cours de l'année 1966 la prospection des grands ensembles monumentaux du Nord du Cambodge, dans le but de parfaire nos documents, de mieux connaître leur état et de proposer au Gouvernement Royal les mesures de protection et de conservation qui s'imposeraient.

Kulen -

Nous avons dès janvier fait dégager intégralement le Prasat O Paong et construire les échafaudages nécessaires et nous avons pu ainsi, en mars, en effectuer le relevé photographique complet et en dresser, avec M. J. Dumarçay, les plans, coupes et élévations définitifs: plans CA-P 1647, 1683 à 1689. Il a été ainsi possible de prévenir tout nouvel éboulement des superstructures sous l'action de la végétation et grâce au gardiennage d'assurer l'avenir immédiat. Rapport en a été adressé au Ministère (102/CA du 6 avril 1966).

Le même dégagement fut assuré au **Thmar Dap** et au **Damrei Krap**, mais les pluies nous ont empêché d'en effectuer le relevé, qui sera fait à la meilleure occasion.

Preah Khan de Kompong Svay -

Hors de brèves visites, ce très important ensemble n'avait pas été dégagé ou étudié depuis 1941. Il rentrait dans le cadre des recherches que je poursuis actuellement et après Beng Mealea, Sambor - ouvert par nous dès 1963, Koh Ker et Banteay Chmar, étudiés en 1965, il devenait notre objectif prioritaire.

après une première reconnaissance en mars (rapport 99/CA du 31 mars) j'y ai séjourné trois semaines en avril; aidé par MM. Dumarçay, Dagens, Lucien et Mar Bo, nous avons intégralement dégagé l'**enceinte** et la **cour I**, le **Prasat Stung**, le **Preah Damrei**, le **Grand Buddha** quadruple et reconnu tous les autres édifices du site. Nous avons levé des plans détaillés à grand échelle des ensembles dégagés: plans CA-P 1644 à 1646, 1679 à 1682, 1690, 1691, 1773 et, bien entendu, établi une couverture photographique aussi détaillée que possible. Nous avons installé là deux gardiens recrutés sur place et signalé au Gouvernement Royal toutes les mesures à envisager dans le futur (Rapport 119/CA du 5 mai 1966).

Beng Mealea -

Nous avons réparé, agrandi et réinstallé le centre d'étude construit là en 1955 par l'EFEO; il nous a servi de base pour les recherches dans la région et en particulier la prospection des carrières de grès que nous signalerons plus loin.

J'ai profité de ces divers séjours pour faire nettoyer le temple des rejets et dégager un grand nombre d'arbres abattus à l'Est surtout par une tornade. Ces actions ont été exposées au Ministère de l'Education Nationale (rapport 99/CA du 31 mars 1966). Précisons que toutes les recherches ainsi menées aux Kulen, au Preah Khan de Kompong Svay, à Beng Mealea, etc..., ont été intégralement financées par l'EFEO.

RAPPORT ANNUEL 1966**ALTERATION DES GRES -**

Travaux et recherches - Les recherches sur les altérations biologiques des grès menées pour notre compte par M.P. Fusey au Laboratoire de Protection des matériaux du Museum national d'Histoire naturelle venaient, en 1966, à leur fin dans le cadre que nous leurs avions tracé. Néanmoins, M. Fusey souhaitait pouvoir effectuer un troisième séjour à Angkor afin de vérifier sur place les résultats des essais de protection déjà effectués, mettre à l'épreuve de nouveaux produits, enfin compléter ses prélèvements et ses analyses, notamment dans la perspective nouvelle, de l'action possible, à côté de celle du thiobacillus, d'autres bacilles fixant le fer et de micro-champignons de la famille des actinomycètes.

La France a donc financé une nouvelle mission de trois mois pour M. P. Fusey et son assistante, Mlle. G. Hyvert, qui ont séjourné à Angkor de mars à mai. Nous avons fait le point de leurs recherches, mis en oeuvre au pavillon Sud-Ouest de la galerie des bas-reliefs d'Angkor Vat les nouveaux produits de protection apparus sur le marché, notamment, sur un pilier de la demi-galerie extérieure de la moitié Ouest de la galerie Sud, on a perfusé à la base le produit Peter Cox qui a donné de bons résultats en Angleterre. Après injection, un réseau de prises à été installé sur ce pilier et sur un pilier identique voisin non traité, à titre de témoin, afin de mesurer périodiquement les remontées d'humidité et de déceler l'éventuelle efficacité du système Peter Cox.

Cette mission constituait le point final des recherches confiées à M. P. Fusey. Elles auront permis de déterminer, pour la première fois à la suite d'une enquête systématique aussi poussée, l'action des agents biologiques sur les grès d'Angkor. M. Fusey doit établir son rapport définitif sur ces problèmes et l'EFEO le publiera dès que possible. Dans ce but, l'EFEO a continué de lui assurer, en 1966, les services d'une laborantine à Paris et M. le Directeur du museum d'Histoire naturelle a bien voulu lui permettre de poursuivre ces recherches dans le cadre et avec les moyens de cette institution.

Les travaux de M. Fusey, d'une part, les diverses publications parues récemment sur ces problèmes, nos propres constatations à Angkor, enfin, en particulier les données recueillies par nos stations climatiques et les enregistreurs de température et d'humidité de la pierre, nous ont persuadés qu'il fallait développer nos recherches sur la nature des grès d'Angkor, afin de mieux connaître leur comportement mécanique, du fait de leur nature, de leur mise en oeuvre, enfin de l'action climatique. Les altérations biologiques, manifestes, et qu'il fallait étudier, n'apparaissent néanmoins que comme des phénomènes secondaires ne pouvant se développer que sur des grès déjà délités par le temps ou les contraintes mécaniques et du fait de l'humidité excessive favorisée par les structures khmères et leur ruine.

En bref, ce sont pour l'essentiel des épiphénomènes et il semble possible de les éliminer radicalement en soulageant les pressions, en supprimant les mouvements de l'eau, c'est-à-dire essentiellement en reconstruisant les temples selon les procédés que nous avons mis au point et en assurant leur drainage.

Encore fallait-il vérifier que le grès résisterait et qu'il ne contenait pas, par sa nature même, d'éléments susceptibles d'évoluer quelles que soient les circonstances et notamment des argiles ou des roches plagioclasantes. Nous avons donc prévu dès 1965 une mission complète pour étudier les grès d'Angkor, de la carrière au monument, et déjà reconnu dans ce but les carrières accessibles.

Cette étude a été confiée au Bureau de la Recherche géologique et minière, l'un des plus importants organismes en ce domaine et plus spécialement à son département des sédiments du quaternaire, dirigé par M. Slansky. Elle a été entièrement financée par la France.

En avril 1966, M. Roger Lille, ingénieur géologue, spécialiste des grès, est donc venu à Angkor effectuer les prélèvements nécessaires. Je l'ai guidé dans l'étude des monuments qui nous intéressent, puis mené sur toutes les carrières khmères connues, au Kulen notamment. J'en ai profité pour étudier plus en détail celles-ci du point de vue historique. M. Lille y a recueilli tous les échantillons voulus et a largement prospecté les phnoms de Siemréap et tous les affleurements rocheux visibles. Il a pu ainsi déterminer leur nature et préciser des points essentiels notamment quant à l'origine des grauwacques de volcanisme acide utilisés à Takeo et des arkoses qui dominent à Angkor. Nous avons également prélevé, pour tous les monuments essentiels (Angkor Vat, Bayon, Ta Keo, Baphuon) des échantillons de grès sains et altérés sur tous les points sensibles. A Angkor Vat toujours, nous avons pris des éprouvettes à la surface et au coeur de deux piliers, afin de pouvoir étudier en détail l'altération de ces éléments portants.

M. Lille doit ensuite, dans les nouvelles installations du BRGM à Orléans, analyser avec toute la finesse désirable, cet ensemble - considérables - d'échantillons et nous en attendons

une connaissance entièrement renouvelée de ce problème capital.

En attendant ces résultats, j'ai commencé à préparer la reprise d'Angkor Vat. J'ai confié à notre ingénieur M. J. Launay, le soin d'étudier les poids et les efforts en oeuvre dans la galerie des bas-reliefs d'Angkor Vat. Il a établi un dossier complet et aussi détaillé que possible du problème, qui nous permet d'avoir enfin une idée exacte de la situation et de considérer les solutions efficaces possibles.

En attendant, afin de surveiller les mouvements possibles à Angkor Vat, les témoins anciennement posés se révélant inefficaces ou insuffisants, nous avons placé aux points critiques des témoins en lame de verre qui décèleront le moindre mouvement. M. J. Dumarçay, qui a dirigé cette pose, en a établi un plan (CA-P- 1857) qui permet la surveillance périodique de ce système d'alarme.

Nous avons déjà dit, au paragraphe consacré à Angkor Vat, les travaux que nous avons réalisés pour tenter d'éliminer au moins une partie des infiltrations avec résurgences en griffons, qui attaquent les reliefs.

Enfin, grâce au Laboratoire des Travaux Publics à Phnom Penh, nous avons procédé à une série d'essai de résistance à la compression des grès d'Angkor Vat, du Baphuon, du Bayon. Deux séries de mesures ont été faites sur des échantillons du même grès: parfaitement sec, et saturé d'eau; la différence de résistance est près de la moitié. C'est dire quel rôle néfaste peut jouer l'humidité imprégnant la base de piliers ou des architraves. Nous avons, bien entendu, poursuivi nos relevés d'humidité et nos mesures climatiques durant toute l'année.

RAPPORT 1967

ANNEE 1967

BAPHUON -

Le Baphuon a été notre chantier majeur, plus encore peut-être que les années précédentes car nous y avons non seulement concentré l'essentiel de nos effectifs et de nos moyens, mais aussi la plupart des nouveaux engins mis en service. Il nous faut, en effet, réaliser le plus vite possible les structures portantes des étages supérieurs pour les remonter maintenant que nous sommes en mesure de le faire. Et ce d'autant plus qu'après avoir reconstruit un demi-étage et remblayé derrière, nous devons attendre au moins une saison des pluies avant de pouvoir fonder la section suivante sur un remblai suffisamment stabilisé.

Accès Orientaux -

Pavillon d'Entrée V Est -

A la fin de l'année 1966, nous avons intégralement remonté les soubassements, les bases et le départ des murs de corps de cet édifice pour autant que nous avons retrouvé leurs éléments. L'année 1967 fut consacrée à la reconstruction des corps d'édifice et à la repose des dalles de sols, ainsi qu'au début de la restitution des manques du soubassement afin d'en assurer à la fois la solidité, la protection et l'étanchéité et la présentation la plus heureuse possible.

Au pavillon Sud nous avons remonté ce qui avait été déposé, c'est-à-dire pour l'essentiel toute la moitié Ouest, car la face Est a été impitoyablement exploitée en guise de carrière. Des longrines en B.A. - photo 13x18 N° 10 681 - assurent les fondations des bases de murs et des cadres de portes. Les murs de l'aile Ouest ont pu être montés à peu près jusqu'au départ du couronnement - photos 13x18 N°s 10 799 à 10 800 - planche 1 A. A l'occasion de ces remontages, on a trouvé divers cas de réemplois qui confirment notre impression à la fois d'une reprise de ce pavillon, et de sa piètre et maladroite exécution. L'exemple le plus significatif est sous la porte de l'aile Ouest, face Ouest, l'utilisation d'un cadre de fenêtre (?) pour caler le seuil de la porte - photos 13x18 N°s 10 833 -34 - Planche 1 B. En fin d'année, le travail était achevé, toutes les sous-dalles en béton coulées dans les pièces, avec la pente convenable pour concentrer les eaux vers les buses intégrées lors de la reconstruction du soubassement. Il ne restait plus qu'à reposer les dallages.

Au pavillon central nous avons pu reconstruire les quatre piles d'angle de la tour centrale jusqu'au départ de leur couronnement. Au Nord-Est nous n'avons que le départ - photos 13x18 N°s 10 679, 10 790, 10794. Au Sud-Ouest par contre, nous montons jusqu'au couronnement du corps, ce qui est essentiel car nous avons là du même coup l'engravure de voûte de la demi-galerie qui flanquait à l'extérieure ce pavillon - photos 13x18 N°s 10 790, 10792 - Planche 2 A.

Les deux angles de la moitié Ouest ont été également remontés et l'on a pu reconstituer les très belles figures féminines qui décorent les faces d'angles du corps. Certains de leurs éléments ont été retrouvés parmi les débris; pour combler les manques, des blocs bruts de grès ont été insérés au remontage; ils seront ravalés en volume à la fin des travaux - Photos 13x18 N°s 10 791-93 - Planche 2 B. Bien entendu angles du corps, murs d'ailes, de porche et de refend ont été assurés sur les plots et des longrines en B.A. convenables. Puis les sous-dalles en béton ont été coulées dans chaque pièce, raccordées au système de drainage intérieur - photo 13x18 N° 11 030 - Planche 3 A. Le travail s'est poursuivi par la reconstruction du mur Ouest de l'aile Sud - Photo 13x18 N° 10 030 Planche 3 A.

Simultanément, grâce à l'arrivée de M. Verdin, maître tailleur de pierre des Monuments Historiques, recruté par l'E.F.E.O., nous avons pu former une équipe de tailleurs qualifiés et nous avons entrepris les premières restaurations en grès. Les blocs sont taillés rigoureusement selon l'appareil et le système khmer. Les moulures sont simplement tirées en volume, et de plus un léger grain est laissé pour faire sentir l'intervention. En fonction de nos études sur les altérations du grès, nous cherchons ainsi à limiter au maximum l'infiltration de l'eau. Toutes les faces de contact de chaque bloc sont enduites au Flintkote (bitume liquide Shell). Les têtes des joints verticaux sont ouvertes en V, bien entendu en s'arrêtant à quelque centimètres de la face. Ces V sont bourrés au mortier de Flintkote (3 Flintkote; 4 sable; 1 ciment) de façon à bloquer la descente de l'eau. Les résultats sont très remarquables du point de vues esthétiques, et pour la première fois nous pouvons aborder une réelle restauration - photos 13x18 N°s 10 935-36 - Planche 4. Nous espérons que l'humidité sera ainsi contrôlée au mieux, mais cela seule l'expérience le confirmera.

A la tour Nord, les travaux se sont poursuivis selon les mêmes principes, d'abord par le coulage des fondations, le réglage de départ - Photo 13x18 N° 10 680 - puis la reconstruction. Les deux angles du côté Ouest ont été remontés jusqu'au couronnement, et leurs figures féminines retrouvées - Photos 13x18 N°s 10 795, 10 797 - Planche 3 B. Les deux corps du côté Est ne dépassent pas l'arase des fenêtres - photos 13x18 N°s 10 794, 10 796. Mais nous

devrions trouver de nombreux blocs de complément parmi les éboulis.

Signalons ici que nous avons fouillé sous le Perron Sud de la Terrasse des Eléphants et retrouvé le prolongement au Nord de ce pavillon. Nous reprendrons l'exposé de ces travaux au chapitre des fouilles.

Cour Orientale - moitié Nord -

Nous avons entrepris à la fin de 1966 le dégagement de l'énorme amas de terres et de blocs rejetés du Baphuon dans cette cour - photos 13x18 N°s 10 633, 10 697, 10 801 - Planche 5 A. Le travail, promptement mené grâce aux engins, était achevé en juillet - photo 13x18 N°s 10 682, 10 802 - Planche 5B.

Les blocs ainsi retrouvés ont été systématiquement rangés par catégories, et il sera possible de les identifier au fur et à mesure des travaux - photo 13x18 N° 10 932.

Simultanément nous avons installé un égout axial Est-Ouest dans cette cour. A l'Ouest, il commence à la descente d'eau axiale de la moitié Nord du premier étage, et il recueillera également les eaux du drain sec du pied de cette section. Il file directement vers le bassin Nord-Est de la cour, qui sera plus tard recreusé et profilé et servira de collection général - photo 13x18 N° 10 756 - Planche 6 A. En cours de route, ce collecteur recueille les eaux des descentes internes et des drains secs de la moitié Nord du Pavillon IV Est. Finalement un réseau de drains sec en surface dirigent toutes les eaux de la cour vers les regards du collecteur - photo 13x18 N° 10 837 - Planche 6 B. De telle sorte que la cour a retrouvé son profil définitif; qu'elle est drainée et pourra être utilisée en toute saison pour les travaux, notamment le tri et l'assemblage des blocs entreposés là en vue d'identification.

Le creusement de la tranchée pour l'égout a permis de découvrir un premier état, abandonné, du mur d'enceinte qui venait se rabattre sur le Pavillon IV Est.

ANNEE 1967

TEMPLE MONTAGNE -

Premier Etage - Face Est -

Galerie Nord -

La reconstruction de la moitié Nord du premier étage était achevée en décembre 1966 et l'assise de corniche entièrement reconstituée en grès. On avait également coulé les fondations de la galerie qui s'élevait sur cette section.

Dès janvier, la repose des deux assises de départ de la galerie commençait, sur un libage de latérite maçonnée - photo 13x18 N° 10 634. Il était achevé sur la face Est au début de février - photo 13x18 N° 10643 - et sur la face Ouest à la fin du même mois. Nous avons alors coulé les contre-murs en B.A. Bien entendu des descentes d'eau axiales

ont été créées afin de drainer l'intérieur comme les bases, à l'extérieur, de la galerie - photos 13x18 N°s 10661-62 - Planche 7 A.

L'intérieur a été remblayé, roulé et vibré. Une dalle collectrice des eaux, en cuvette, a été coulée - photo 13x18 - N° 10 677 - Planche 7 B. Sur celle-ci, une forme en cailloutis a été tassée, puis le dallage reposé. Cette forme est drainée par des grilles en tête des regards axiaux. Le dallage est constitué partie des dalles anciennes retrouvées, partie de dalles en béton coulées sur sacs de jute pour leur donner un épiderme, et à la demande, selon l'appareil original. L'effet semble heureux - photos 13x18 - N°s 10781-82 - Planche 8 A.

De part et d'autre de la galerie, à sa base, sous la première assise de grès et contre la fondation en B.A., des caniveaux ont été aménagés. Celui de l'Est se vide dans celui de l'Ouest, par l'intermédiaire des regards axiaux collectant les eaux du dallage de la galerie. Bien entendu, ces regards peuvent être visités et curés, grâce à des couvercles perforés façonnés dans ce but dans le dallage de galerie. Le caniveau Ouest se dégorge dans les descentes d'eau générales sous le premier étage, et celles-ci à leur tour, on l'a dit plus haut, dans le collecteur axial Est-Nord. Les caniveaux ont été couverts par des dalles non jointives afin que l'eau y tombe facilement. Ainsi s'est achevé un travail particulièrement soigné au point de vue des confortations et du drainage - Photos 13x18 N°s 10764 - 10781-82 - Planche 8.

Galerie Sud -

Le même travail a été entrepris simultanément à la galerie Sud. Mais il fallait d'abord compléter le couronnement du premier étage, que nous avons laissé en attente. Il manquait d'abord certains blocs de l'assise de doucine. Les manques ont été comblés en béton vibré, coulé sur une armature crochée dans les blocs existants - photo 13x18 - N° 10648. Les coffrages, très soignés, ont été faits de lames étroites épousant la courbe. Les blocs ainsi créés ont été laissés bruts de décoffrage. Puis on a posé l'assise de corniche, entièrement restituée en grès - photo 13x18 - N° 11026 - Planche 12 A.

La galerie fut alors remontée selon les principes adoptés pour celle du Nord. Les fondations ont été coulées en mai sous la forme de L en béton armé - photo 13x18 - N° 10755. Puis on a remonté les bases sur un libage de latérite maçonnée - photos 13x18 - N°s 10765 - 10783 - 10863 - 10864 - Planche 9 A. Après remblai, on a coulé la dalle interne de béton - photo 13x18 - N° 10902 - Planche 9 B. Puis on a remonté tous les éléments retrouvés du mur Est et des appuis de fenêtres Ouest - photos 13x18 - N°s 10901-02 - 10930 -

11026 - Planche 9B, 10 et 11 A. On a, enfin, sur forme de gravette, commencé de reposer le dallage, selon les mêmes principes qu'à la galerie Nord - photo 13x18 - N° 10930 - planche 10 A.

A l'extrémité Sud de la galerie, écroulée avec l'angle Sud-Est du 1er étage depuis le début du siècle, au moins, nous avons retrouvé la plus grande partie du départ de la tour d'angle. Néanmoins, le raccord n'a pas pu être effectué en toute certitude. Nous avons donc préféré laisser cette section en attente dans l'espoir de retrouver les blocs manquants. Il faudra de toute façon compléter le couronnement du mur Sud, moitié Est, qui manque actuellement, avant de pouvoir implanter avec certitude cette tour d'angle. Il sera même nécessaire de commencer à remonter la galerie Sud du côté Est.

Bien entendu, le drainage interne et externe de cette galerie a été assuré selon le même principe que pour la galerie Nord - photos 13x18 - N°s 10901 et 10930 - Planche 10 B. Mais nous n'avons pas ici de descente d'eau sous le 1er étage, que je n'avais pas osé faire passer là en 1963. Ce fut une erreur. Elle sera séparée en branchant ces caniveaux vers la descente à créer à l'Ouest de l'escalier Sud du 1er étage, ce qui est prévu pour 1968-69. En attendant, à titre de sécurité, une gargouille libre axiale a été ouverte sur la face Est, qui sera facilement bouchée quand les descentes définitives seront branchées.

Ainsi dès la fin de 1967 la façade orientale du temple-montagne commençait de reprendre, au premier étage, sa physionomie primitive - photo 13x18 - N° 11026 - planche 12 A.

Pavillon III Est -

Nous avons pratiquement achevé en 1966 les deux ailes et le corps de cet édifice, pour autant qu'il s'agissait des éléments démontés. Nous avons terminé la repose des voûtes d'ailes et constitué au-dessus de leurs porches respectifs le départ des sections de voûtes qui les couvraient - photo 13x18 - N° 10789. Mais nous avons laissé en attente leurs frontons car il est probable qu'ils pourront être retrouvés. D'ailleurs leur absence, pour le moment, ne soulève aucun problème, l'étanchéité étant assurée pour ces ailes et aucun élément ne venant s'y superposer. Par contre, nous avons pu identifier et remettre en place les quatre linteaux de ces portes. A l'intérieur, on a confectionné et posé le faux-plafond à caisson selon le système bien connu.

La tour central était remontée pour ses façades en gros jusqu'au couronnement, et pour son assise interne jusqu'à son sommet. Grâce aux tailleurs de pierre, formés par M. Verdin, on a pu compléter le couronnement du corps avec la

même précision et la même qualité d'exécution que les accès du Pavillon V Est. Les blocs anciens ont ainsi repris leur signification, en même temps qu'ils guidaient la mouluration des éléments de complément. Il fut même possible d'identifier parmi les éboulis et de replacer certaines pièces d'accent - photos 13x18 - N°s 10785-88 - Planche 11.

Nous avons laissé de côté le raccord avec les voûtes des porches Est et Ouest. Nous possédons certains éléments de la voûte Est et nous savons que nous en trouverons d'autres. Nous n'en avons pas besoin pour remonter le reste de la superstructure, et nous pourrons les remonter plus tard, au complet ou du moins en sections plus importantes.

Nous avons donc entrepris immédiatement le remontage du 1er faux-étage sur une ceinture de B.A. raidissant le couronnement du corps et, parce que coulée à la place de la latérite d'origine entre les deux parements de grès, le rendant étanche. Lorsque de besoin, par exemple pour les antes des fausses-portes du faux-étage qui sont les plus en débord et jadis reposaient sur l'extrados de voûte de porche, nous avons pris dans cette ceinture des consoles en B.A. Nous avons donc pu assurer notre premier faux-étage, et la voûte des porches viendra plus tard se plaquer devant et les dissimuler.

Nous avons finalement de nombreux éléments du premier faux-étage et celui-ci pourra être remonté presque au complet. Il avait déjà pris entièrement forme en fin d'année, et son aspect est particulièrement heureux grâce à l'excellent travail de nos tailleurs - photos 13x18 - N°s 10785-88 - 10933 - Planche 11. En même temps, par un patient travail, la base et la première couronne de pétales de lotus du couronnement étaient identifiées, assemblées et complétées au sol. Il sera possible, le moment venu, de la remonter rapidement - photo 13x18 N° 10934. La photo 13x18 N° 11031 - planche 12 B, montrera le travail en fin d'année.

Deuxième Etage -

Selon les principes établis en 1966 et exposés dans le rapport annuel à cette date, nous avons poursuivi méthodiquement la création des substructures en B.A. seules capables de soutenir les étages supérieurs de la pyramide et de la sauver. On sait l'ampleur de la tâche, en fait la plus considérable jamais entreprise en ce genre.

A la fin de 1966, nous avons déjà coulé la moitié Est, face Nord, de la première moitié du deuxième étage, et commencé le remontage du parement. De nombreux blocs manquaient qui avaient été retirés de l'éboulement de 1950 et rejetés au hasard sur le côté Ouest du 1er étage. Grâce aux patientes recherches de nos équipes, tous sauf deux ont été retrouvés et identifiés, et finalement le mur intégralement

reconstruit jusqu'au troisième quart supérieur - photo 13x18 N° 10635 - planche 13 A.

En même temps, nous poussions le remblai derrière le contre-mur, avec le système de drains secs expliqué dans le rapport précédent; il était achevé à la fin de février - photo 13x18 N° 10642. Il offre une plate-forme permettant de travailler sans danger sur la tête du 2ème étage, côté Est.

En effet, simultanément nous commençons de déposer toute la moitié Nord de la face Est, sur ses deux niveaux et y compris la galerie du 2ème étage, section Nord, si inconsiderément reconstruite là en 1950 - photos 13x18 - N°s 10635-36 - 10641.

Dès que la dépose de la moitié Nord fut achevée, en mars - photo 13x18 N° 10678 - et tout en poursuivant le travail au Sud, nous avons commencé de couler le contre-mur sur sa semelle et avec ses contre-forts. Le remblai du côté Nord était maintenu par un refend provisoire en latérite - photo 13x18 N° 10695. La fouille pour la semelle fut donc ouverte sans difficultés fin mars - photo 13x18 N° 10696 et la semelle coulée - photo 13x18 N° 10693-95 - Planche 13 B. Nous coulions alors successivement les contre-forts en avril - photos 13x18 - N°s 10714-16 - Planche 13 A - puis les rideaux en mai. Le travail se poursuivit vers le Sud selon le même principe. Finalement en juillet nous avons achevé toute la section droite de cette face - photo 13x18 N° 10784 - Planche 14 B.

Le démontage fut alors poussé plus au Sud encore, afin de créer la section oblique faisant raccord avec la saillie de l'escalier axial Est - photos 13x18 - N°s 10835-36 - 10931. Malheureusement, au moment où nous creusions la fouille de la semelle (4 décembre) des pluies extrêmement violentes et tardives ont noyé celle-ci et, minant le remblai, menaçaient de provoquer un glissement. Nous avons préféré immédiatement remblayer, puis procéder à la dépose des éléments du 2ème et 3ème étage qui subsistaient à l'aplomb, que nous espérions pouvoir conserver, mais qui menaçaient. Pour éviter tout accident, dû à de nouvelles pluies, nous avons couvert le remblai, établi en contre-fort, d'une toiture générale - photo 13x18 N° 10966 - puis nous avons étendu la dépose de la 2ème section du 2ème étage, et entrepris celle du pavillon axial Est du 3ème étage (après photos et relevés, bien entendu: photos 13x18 N° 10960 à 10965). Le cliché N° 10979 - Planche 15 A, donnera une idée de l'ampleur du travail, qui s'achevait en décembre.

Pour ne pas perdre de temps, nous avons commencé immédiatement la dépose de tout l'escalier axial Est qui, comme il avance fortement, pouvait être démonté aisément. A la fin de l'année la fouille pour les semelles et les

contre-murs de cet escalier, première section, était achevée
- photos 13x18 N°s 10982-83 - Planche 15 B.

Ce dégagement nous a permis une très curieuse et intéressante découverte. Au droit de la base du mur Est de cet étage, et dans l'axe médian rigoureux, les Khmers avaient monté, un pilet en blocs de latérite et de grès. Celle-ci fut exhaussée au fur et à mesure du remblai, et quatre fois. Sur sa face Est était gravé un trait de repère, prolongé au fur et à mesure, qui leur a permis ainsi de conserver leur axe et leur alignement pour le mur - photos 13x18 N°s 10982-83 - 10986-87 - Planche 15 B. C'est la première fois que l'on découvre ce système et il est du plus haut intérêt.

ANNEE 1967

ANGKOR VAT -

Abords du Temple-Montagne -

J'ai exposé dans le rapport de 1966 le programme que nous avons établi et qui consiste, pour le résumer d'un mot, à créer à partir du temple un réseau de drainage menant aux douves à travers toutes les cours III et en passant sous la muraille IV. Ces ouvrages, considérables, sont indispensables si nous voulons évacuer définitivement les énormes masses d'eau qui s'abattent sur Angkor Vat et, faute de dégorgement possible, s'infiltrer dedans et minent son remblai. Et l'évacuation doit être radicale, sous peine de modifier le niveau de la nappe phréatique superficielle aux abords immédiats, donc ses variations entre les saisons sèche et humide, et finalement le taux de compression du sol.

Cette entreprise est liée à la création d'axes de circulation et de travail. Elle avait été amorcée en 1966. Elle fut largement poursuivie en 1967.

Secteur Nord-Ouest -

La route vers la porte charretière Nord du Pavillon d'entrée IV Ouest était achevée en 1966. Nous avons terrassé, nivelé et complètement aménagé tout le terrain entre cette route et la chaussée axiale Ouest, soit près de 5 hectares. A partir de chacun des perrons de la chaussée axiale et vers notre nouvelle route, une allée drainée a été établie, roulée et latéritée. Tout le pourtour du bassin entre Angkor Vat et bibliothèque IV Nord-Ouest a été nivelé, et un trop plein pour le bassin creusé. Les alentours de la même bibliothèque ont été remblayés et planés, ses décombres évacués et classés plus au Nord, où ils restent accessibles en cas de reconstruction mais où ils ne coupent pas la vue.

Entre cette bibliothèque et le pavillon IV Ouest, on avait découvert jadis des fondations en latérites qui furent arrachées pour servir à la reconstruction des gradins de la douve ... Tous les indices stratigraphiques furent ainsi perdus. Nous avons néanmoins retrouvé l'assise de libage de ce dispositif. Et comme elle se trouvait au niveau du sol primitif, nous avons arrêté là notre nivellement, préservant ainsi le contexte de ces fondations aussi bien qu'elles-mêmes. Elles restent disponibles pour une étude extérieure. Un plan à grande échelle en a été exécuté.

Au long de l'aile Nord du Pavillon IV Ouest, nous avons dégagé les blocs écroulés entassés là. Ils ont été portés plus au Nord, au-delà de la porte charretière Nord et rangés le long de la muraille. Celle-ci a commencé d'être dégagée et la route périphérique intérieure amorcée. Tout ce secteur a été finalement gazonné, et au Nord, au-delà de la façade d'Angkor Vat, des arbres (Choeu Teal, Koki, Reang Phka Phnom, Choeung Kô) plantés, surtout afin de cacher les hideux bâtiments modernes du monastère Nord. Il est difficile d'illustrer ces travaux - photos 13x18 N°s 10814-817 - il faudrait un hélicoptère. La planche 16 donnera pourtant quelque idée du nouvel aspect d'Angkor Vat.

Au Nord du temple, on a achevé la route qui le longe, créé ses drains vers le Nord, et dégagé le beau bassin qui existe là. Il sera recreusé et reprofilé. Toutes les pierres sculptées rejetées à cet endroit entre 1908 et 1916 ont été triées et récupérées. De nombreux fragments de lions d'échiffre et de nâga-balustrade ont été retrouvés. Ils proviennent de la terrasse générale et pourront être remontés - photos 13x18 N°s 10564, 10618-620 - Planche 17 A.

A l'Est du temple, la plate-forme de la route périphérique a été entièrement achevée, drainée, puis empierrée - photo 13x18 N° 10819 - Planche 17 B. A partir de cette route, la chaussée axiale vers le Pavillon IV Est a été tracée, terrassée, drainée puis empierrée - photo 13x18 N° 10810. Les abords occidentaux du pavillon ont été dégagés, remblayés, et les raccords vers les sorties assurés - photo 13x18 N° 10559.

Dans l'axe des deux escaliers latéraux du côté Est de la terrasse générale, et vers l'Est, des routes identiques ont été créées - photo 13x18 N° 10818 - Planche 18 B. Nous avons découvert qu'elles aboutissaient à des portes anciennes dans la muraille, avec cadre en grès d'appareil, rebouchées à basse époque. Ces porteries avaient été, semble-t-il, jadis soupçonnées mais elles n'ont jamais été publiées et ne figurent sur aucun plan. Celle du secteur Nord est très nette - photo 13x18 N° 10920 - Planche 18 A. Celle du secteur Sud est écroulée, minée par les eaux. C'est d'ailleurs l'origine de la brèche qui existe là - photo 13x18 N° 10560. Du coup, nous nous sommes aperçus que de

chacun des escaliers d'angle de la terrasse d'Angkor Vat, des côtés Nord et Sud, une chaussée ancienne menaient aussi à des portes identiques, toutes bouchées à basse époque.

Ainsi l'ampleur d'Angkor Vat est-elle encore plus magistrale qu'on ne le soupçonnait. Il va sans dire, que nous allons poursuivre notre effort qui a ainsi retrouvé rigoureusement la pensée des constructeurs. Ces routes répondent exactement à notre double préoccupation de circulation, de présentation du temple, et de drainage puisque nous pourrions aménager les canaux nécessaires au long de leur tracé.

Le travail a donc été en ce sens. La route périphérique a été réalisée au long de la moitié Est du côté Sud de la terrasse, et les chaussées axiales vers le Pavillon IV Sud et la porte médiane Sud côté Est, amorcées - photo 13x18 N° 10811 à 10813.

Il faut souligner que quelque 4 km de routes ont été ainsi percés, remblayés, roulés et empierrés, avec chaussée de 6 m de large, bon-côtés de 1 m et fossés de 2 m de part et d'autre. Tout au long de ces axes, quelque mille pieds d'arbres (essences décoratives et de haute futaie) ont été plantés et, arrosés durant la saison sèche, ont tous pris. Les énormes amas de déblais provenant du premier dégagement du temple au début du siècle, et rencontrés à l'Est et au Sud, ont été triés et dégagés. De multiples fragments sculptés ont été retrouvés; ils seront entreposés par secteur d'origine dans la base de travail que nous allons créer au Nord-Est de la cour III.

Douves -

En fin d'année, un nouveau nettoyage a permis de parachever celui de 1966, en arrachant les rejets et les pousses qui avaient échappé au premier désherbage.

Galleries des bas-reliefs -

Le système de protection, commencé en 1966 au-dessus de la corniche de plafond des galeries, a été amélioré sur les côtés Nord puis Sud. La saison des pluies nous a montré qu'il avait supprimé plus de la moitié des griffons. En attendant la reconstruction complète, et durant quelques années, il permettra donc de limiter sérieusement les infiltrations néfastes et il apparaît que c'est là une solution utile et économique, en attendant mieux.

ANNEE 1967

SPEAN PRAP TOS DE KOMPONG KDEI -

Grâce aux travaux constamment soutenus durant toute la saison des pluies en 1966, nous étions parvenus,

considérablement en avance sur le programme, à terminer le front amont et remblayer le tablier à la fin de 1966. Il fut donc possible d'achever le travail à la fin de juillet 1967 avec cinq mois d'avance sur l'horaire.

Le remblai du coffre en B.A. coulé pour le tablier, fut terminé en avril. Il fut établi par couches successives de 10 cm, roulées et vibrées (normes Proctor). Au fur et à mesure, on montait les drains secs axiaux, qui sont soutirés par les buses verticales intégrées dans les clés d'arches à la construction. Simultanément on achevait de bâtir les trois assises de latérite constituant le bord du tablier. Elles ont été scellées au béton contre le rebord en B.A. du coffre. Les dernières assises des deux gradins de culées amont étaient posées, scellées par un contre-mur en béton, et des buses enterrées, au long de leur côté amont pour la descente des eaux pluviales. A la fin d'avril tout le tablier du pont était achevé - photos 6x6 N°s 1410-14 - Planche 19 - et il ne restait plus qu'à ravalier quelques détails, ce qui fut promptement fait avant les pluies.

Toujours avant les pluies, nous avons entrepris, avec nos engins (excavateur, tapis roulant) de dégager les terres accumulées devant et derrière le pont. Nous devons le faire, si nous voulions rétablir un débit normal et diminuer d'autant la pression. Ce travail fut achevé à la fin de juillet, grâce d'ailleurs en partie à l'aide des habitants qui sont venus prendre de la terre pour remblayer leurs jardins et ont ainsi accéléré l'évacuation - photos 6x6 N°s 1420-22. Il sera nécessaire de reconstruire quelque jour la totalité des emmarchements de culées amont et aval. Ils assurent la meilleure des protections et amplifient la composition architecturale. Mais compte tenu de nos ressources et de notre tâche, je n'ai pas cru devoir le faire dans l'immédiat. J'avoue que je le regrette.

Nous nous sommes donc contentés de remblayer très soigneusement les quatre plate-formes, de les drainer, les gazonner, et d'y planter de beaux arbres. Quelques fragments architecturaux (colonnettes, bornes) trouvés à proximité, ont été rassemblés sur la plate-forme amont Ouest. Avec l'aide de M. Le Chauvay Srok, un gardien a été recruté, qui doit entretenir le site et empêcher l'installation des forains.

Conjointement l'équipe des tailleurs de pierre entreprenait le remontage du cordon-bahut, des dés et du nâga-balustrade. Comme nous l'avions retrouvé à peu près au complet dans le lit de la rivière et déjà reconstitué au sol, le travail fut facile et rapide. Nous n'avons restitué en volumes de grès brut, que les seuls manques du bahut et des dés - Photos 6x6 N°s 1415-19 - 13x18 N° 10827 - Planche 20. Deux éléments du corps de nâga manquaient; il ne m'a pas paru nécessaire de les restituer - Photo 13x18 N° 10827 - Planche 20 B.

Par contre, nous avons remonté sur une poutre en B.A. insérée par dessous en fourrure, et complété en grès brut le nâga d'about du côté Est - Photos 13x18 N° 10829 - 6x6 N°s 1423-24 - Planche 21 A. Le dessous des éléments du bahut était souvent fort érodé et d'ailleurs ne régnait pas, car il avait été ajusté au montage par retaille de la latérite. Nous avons rattrapé ces inégalités par bourrage en béton. En parement et selon les cas, le raccord fut assuré par béton de latérite ou de grès, ravalé après séchage. Ce dispositif a l'avantage d'assurer l'étanchéité de la base du bahut. Vers la chaussée, un drain sec final arrête les eaux ruisselantes.

le travail était terminé au 1er août et nous avons pu rendre à la circulation l'un des plus grands ponts du Cambodge devenu le plus beau - photos 6x6 N°s 1423-24 - 13x18 N°s 10827-30 - Planche 21.

Il restera à la charge des Travaux Publics de rétablir et de régulariser la route goudronnée.

ANNEE 1967

PRASAT BAY KAEK -

Prasat Bay Kaek Est -

Tour Sud -

En 1966 nous avons reconstruit les vestiges de la bibliothèque Sud-Est de cet ensemble, le soubassement et le socle de la tour Sud. Le travail fut poursuivi sur celle-ci et achevé.

Ce qui restait de la face Est du départ de la tour a été remonté, soit avec les briques d'origine, soit avec des briques de remplacement, pièce pour pièce, lorsque le matériau original était trop altéré. On s'est soigneusement gardé de restituer au-delà des certitudes, par exemple le départ des antes qui manquait - photos 13x18 N°s 10644-45 - Planche 22 A.

Nous avons entrepris alors le remontage des murs latéraux Nord et Sud. Ils sont d'une épaisseur considérable et point n'était besoin de les refaire pleins. Nous avons donc réalisé, pour chacun un corps creux en B.A., étanche mais drainé par précaution à son extrémité Ouest - Photos 13x18 N°s 10646-47 - Planche 22 B. Au fur et à mesure les parements d'origine ont été remontés, les contre-murs en béton étant coulés simultanément - Photos 13x18 - N° 10611 - 10699-700 - Planche 23 A. A la fin de l'opération, ils ont été clos dessus et protégés par un platelage de brique, puis fermés sur l'Ouest et camouflés par un appareil de brique - Planche 23 B. Leur drainage est assuré par buses, convergeant vers la descente axiale Ouest sous le soubassement. Des murs, nous n'avons reposé que ce qui existait, le reste étant laissé en attente.

A l'intérieur, après remblai, on a coulé une dalle de forme, concentrant les eaux vers la buse axiale Ouest. Puis on a reposé le libage en latérite d'origine, complété quand de besoin - Photo 13x18 N° 10698 - Planche 24 A. Le dallage de grès ayant disparu, nous avons conservé le seul sol en latérite.

Sur la face Ouest, entièrement détruite, nous n'avons restitué que le noyau original interne de latérite à la base des murs. Le travail était ainsi achevé. Les planches 24 B et 25 permettront de juger du travail par rapport à l'état initial.

Tous les abords ont été planés, drainés par un drain périphérique alentour la terrasse et des drains en pattes

d'oie, toutes les eaux étant renvoyées vers la douve d'Angkor Thom, qu'elles rejoignent par des buses enterrées.

Devant la tour Sud, à peu près dans ce qui devait être son emplacement initial (sous un pavillon en bois?), nous avons posé sur un simple socle en latérite, brut, le Nandin trouvé là lors du dégagement. Je ne saurais assurer que c'est son emplacement certain, non plus que sa date. Mais cette pièce était trop abîmée pour mériter d'être rentrée au dépôt. Elle fut trouvée là. Elle ajoute un élément d'attraction à cet ensemble. Et d'ailleurs elle peut être déplacée si l'on le jugeait nécessaire.

Lors des fouilles de ce sanctuaire, j'avais trouvé les pieds d'une assez grande statue. M. Dagens les a raccordés avec un corps masculin du style d'Angkor Vat conservé au dépôt, jadis découvert le long de la route Sud vers le Bayon, à quelques centaines de mètres de là, dans Angkor Thom. Ces pieds ont donc été remontés et la pièce, complétée, gardée au dépôt. Mais dans le même esprit que pour le Nandin, afin de repeupler les sanctuaires souvent trop vides, nous en avons fait exécuter un moulage, clairement d'ailleurs inscrit "moulage" au dos du socle. Cette reproduction a été replacée sur un simple socle brut, assemblé à sec, en latérite, au coeur de la cella. Socle et moulage, à fortiori, sont aisément démontables si, finalement, cette solution venait à déplaire. Elle nous semble, pour notre part, heureuse.

Quelques pièces d'accent en grès: motifs d'angle, base d'épi terminal, avaient été également retrouvées lors des fouilles. Il était impossible de les replacer puisque tout a disparu à partir du couronnement du corps. On a simplement posé les motifs d'angle sur les murs reconstruits, afin d'indiquer leur rôle; la base du faîteau est conservée près de la cella. De toute façon, ce sont des pièces brutes qui ne méritaient pas d'entrer au dépôt.

Tour Nord -

Découverte au cours de mes fouilles de 1965-66, cette petite tour était pratiquement réduite à la base du corps et au cadre de la porte. Nous avons donc restitués ceux-ci et strictement ce qui en subsistait. Il était tout aussi simple au départ de tout déposer, ce qui nous permettrait de fouiller un éventuel dépôt de fondation. C'est ce que nous avons fait et bien nous en a pris, car nous y avons découvert l'un des plus curieux dispositifs de fondation connu jusqu'ici.

Placé juste sous le centre de la cella, il avait été partiellement bouleversé en tête et à l'Est, probablement par les racines du choeuteal qui pourrissait là. Il consiste en un tube vertical de bronze, rigoureusement axial, soudé

au centre d'une plaque d'argent carrée. Celle-ci reposait à son tour sur des plaques de bronze assemblées par feuillure rabattue. A l'angle Sud-Est, une brique calait les plaques de bronze. Le tube traversait un pilet de briques, montée par conséquent sur les plaques de bronze et d'argent, qui devait soutenir le dé de dépôt de l'idole centrale. Tout ce dispositif a été déposé et restauré par nos ateliers - Photos 6x9 N°s 603 à 607 - 9x12 N°s 3059-60 - Planche 26 A et B - et bien entendu gardé au dépôt.

Il fut ensuite loisible de passer à la reconstruction. Une dalle générale et une base en béton ont permis la repose de la base du corps. Le sol interne a été remonté en blocs de latérite maçonnés, puis scellés par une chape de forme. Le drainage est assuré par buse sous la face Ouest - Photo 13x18 N° 10862 - Planche 27 A. Enfin on a remonté le dallage de grès, complété à la demande.

Sur la face Ouest, la fausse-porte manquait. On l'a rendue par un volume de briques en attente. Sur la face Est, l'escalier avait été refait à basse époque avec de très belles marches en accolade en grès ciselé. Celles-ci n'ont pu être localisées; elles étaient assez belles pour être conservées - Photos 13x18 - N°s 10753-54 - plan CA/P/2019. Nous les avons enregistrées au dépôt. Des moulages très soignés en ont été pris puis tirés, et avec les marches ainsi copiées nous avons restitué sur une base en béton, l'escalier dans son dernier état. Il ne restait plus qu'à remonter le cadre de porte, renforcé par une poutre engravée dessous, et par des compléments en grès, brut de volume - Photo 13x18 N° 10809 - Planche 27 B.

Nous avons trouvé dans la cella lors des fouilles, une belle stèle de l'art du Bayon. Un moulage l'a restituée en place. Les Planches 28 et 29 permettront de juger du travail accompli.

Prasat Bay Kaek Ouest -

De cet édifice ne restait en substance que le départ du corps, le dallage de la cella et son linge, le cadre de porte et son linteau. Tout le soubassement avait disparu, comme l'avaient montré mes fouilles en 1965 - Photos 13x18 - N°s 10870-73.

Nous avons déposé ces vestiges. Le dépôt de fondation avait été fouillé par M. Glaize. Nous avons retrouvé cependant l'angle Nord-Est de la dalle sous le socle, avec encore en place, dans son alvéole, son petit carré d'or - Photos 6x9 N°s 773-75. On a coulé une dalle générale, non armée, qui a permis de remonter les deux assises originales en latérite qui constituaient le massif original de fondation. Sur la face Est, à l'aplomb exact des colonnettes, deux plots et des colonnettes de béton armé, calculés à la demande par

Monsieur Dumarçay, ont été fondés - Photos 13x18 N°s 10918-19 - Planche 30. Puis on a réglé sur le massif de latérite, le dallage de grès gravé qui a servi de surface de montage aux Khmers. Celui-ci avait été reconstitué au sol d'abord - Photos 13x18 N°s 10900, 10917 - Planche 31 A et ses manques complétés par du grès, laissé brut de taille sur la tranche pour le signaler. Sur ce dallage de grès, finalement, on a reposé les quelques éléments de brique originaux.

A l'Est, tout l'escalier manquait et on a simplement remonté les assises de fondation en latérite. Le cadre de porte a été remplacé, assuré sur une traverse en béton armé, et pour les piédroits, par des tenons internes en B.A. Sur la traverse supérieure, on a reposé le linteau, accroché en arrière par deux tirants. Ceux-ci ont été camouflés par quelques briques simplement posées, correspondant au volume du voûtain de décharge.

Mais le cadre de la porte n'aurait pas suffi pour porter ce linteau, fort lourd et qui, à l'origine, reposait en partie sur les colonnettes et de plus avait ses extrémités noyées dans la maçonnerie de brique. Nous eussions pu remonter celle-ci le long des piédroits, mais cet amas de brique, puisque nous n'avions aucun volume assuré, eût été disgracieux. C'est pour cela que nous avons coulé, dès les fondations, les deux colonnes en B.A. Elles ont reçu le linteau et l'ont assuré. Pour les dissimuler, nous avons tout simplement assemblé les morceaux des colonnettes originales, heureusement retrouvées presque au complet - photo 13x18 N° 10980. Par leurs faces brutes, jadis cachées puisque contact du retour d'ante et du cadre, elles ont été évidées. Puis on les a plaquées sur les colonnettes en B.A., qu'elles gagnent et dissimulent. Quelques volumes de grès brut ont comblé les manques. Le parti reste franc puisque visible par derrière.

Le sol intérieur, bien entendu drainé, a été refait en latérite maçonnée. Le dallage en grès primitif fut reconstitué au sol - Photo 13x18 N° 20916. Il est assez compliqué de découpe, et comporte de plus, engravé, l'implanture du socle. Tous ces détails ont été rigoureusement reproduits et complétés, des levés détaillés permettant de distinguer les parties originales. Au centre, nous avons également refait l'alvéole originale, et reposé là dans l'ordre, la sous-dalle, le bloc à alvéole et le linga - Photos 13x18 N°s 11004, 10968 - Planche 31 B.

Finalement les alentours ont été remblayés et convenablement drainés. La planche 32 permettra de juger du travail.

ANNEE 1967

ANGKOR THOM -

Porte Sud -

Le groupe d'éléphant qui décore l'angle Nord-Ouest du pavillon d'entrée méridional d'Angkor Thom s'est écroulé en août 1967 - photo 13x18 N° 10825 - Planche 33 A. Il avait été reconstruit par M. Glaize il y a vingt cinq ans, mais avec un simple remplissage en latérite pas même maçonné, et des crochets de fer non scellés; ceux-ci ont rouillé, la latérite s'est désagrégée sous l'action des pluies. Le résultat ne s'est pas fait attendre.

Nous avons pu y affecter l'équipe qui venait d'être libérée par l'achèvement du Spéan Prap Tos à Kompong Kdei. La totalité du massif et la portion correspondante du soubassement ont été déposés. Ils ont été remontés sur une semelle de béton, et au lieu des affreux remplissages en latérite maçonnée et enduite de mortier pour combler les manques, jadis effectués par M. Glaize, on a inséré à la demande des blocs de grès. De plus, un tri soigneux parmi les décombres abandonnés auprès en 1942 a permis de retrouver et de replacer plusieurs des blocs originaux qui n'avaient pas été utilisés.

La base des éléphants assurée - photo 13x18 N° 10840 - Planche 33 B - nous avons disposé une fondation armée à mi-hauteur de leurs mollets - Photo 13x18 N° 10843 - Planche 34 A. Puis les éléphants ont été remontés, avec contre-mur en B.A. montant de cette base en section de dôme. Celui-ci se referme sur lui-même selon le profil du motif, et a permis de reposer la calotte cranienne des éléphants, puis les personnages assis dessus - photo 13x18 N° 10969 - Planche 33 B . Le travail ainsi achevé, nous avons fermé ce chantier en attendant qu'une équipe de tailleurs de pierre soit disponible pour ravalier les volumes en grès de remplacement.

Le raccord avec le mur Nord du porche Ouest n'est pas absolument parfait, parce que l'ensemble a été remonté en 1942 quelque peu de guingois. Mais il s'agit de quelques centimètres. La fissure a été bouchée, en retrait, pour l'étanchéité.

A quelque chose, malheur est bon. Nous avons d'abord relevé un graffito - photo 13x18 N° 10839. Surtout, nous avons constaté que les éléphants ont été probablement rajoutés après coup, et que certainement ce fut le cas des personnages assis dessus. Ceux-ci, en effet, recouvrent la corniche initiale du corps, avec la frise pendante, qui furent sculptés là. Et ils sont engravés sur le départ de la vouûte - Photo 13x18 N° 10838-41.

ANNEE 1967

PARC D'ANGKOR -

Aménagement et Entretien - Celui s'est poursuivi, selon les lignes que nous nous sommes fixées et qui consistent à se limiter aux zones proches des monuments en cours de reconstruction. Là seulement, nous sommes en mesure d'assurer le remodelage du terrain, son assainissement, de le reboiser et de l'entretien. C'est ce qui a été fait cette année, notamment à Angkor Vat et pour tout le secteur qui va de la Porte Sud d'Angkor Thom au Prasat Bei. Bien entendu les zones aménagées l'année précédente: Thommanon de la Porte des Victoires à la rivière, Sras Srang, abords de Kravan, ont été étroitement surveillées et maintenues.

Protection du Parc - Nous avons dû de nouveau attirer l'attention des autorités sur le problème des vols (Rapports 23/CA du 18.01.67, 97/CA du 03.04.67, 113/CA du 26.04.67). Finalement les énergiques mesures prises par le Gouvernement Royal, et notamment la nomination du Délégué Royal chargé de ces problèmes, ont porté et nous n'avons eu à déplorer aucun vol ou acte de vandalisme dans le Parc proprement dit et dans les monuments situés sous notre surveillance. De notre côté, nous avons resserré l'action de nos gardiens (Rapport 49/CA du 11.02.67).

Toutefois, dans la nuit du 14 au 15 Mars, on a tenté de scier la tête du Roi Lépreux - Photo 13x18 N° 10683. Les déprédateurs ont sans doute été interrompus par une patrouille - Planche 35 A. Nous avons aussitôt rentré la pièce et nous en avons profité pour la restaurer correctement. Par décision du Ministère, elle fut ultérieurement (octobre) transférée au Musée National à Phnom Penh - Rapport 81/CA du 17.03.67.

Un autre danger, que j'ai maintes fois signalé, est celui présenté par les énormes choeu teal de la Place Royale. Mourants et rongés à l'intérieur, ils s'abattent pour un rien. L'un d'eux est ainsi tombé le 6 Septembre devant l'angle Sud de la Terrasse des Eléphants - photos 13x18 N°s 10851-52 - Planche 35 B. Par miracle il est tombé parallèlement à la Terrasse. On imagine les dégâts s'il avait chu sur cette dernière.

Quelles que soient les récriminations - d'ailleurs totalement infondées - des amateurs de pittoresque je crois que certains de ces arbres, et notamment à l'Est du Bayon, sont un danger permanent et qu'il faudrait abattre. Ce sera d'ailleurs difficile. Je ne suis pas opposé, finalement, à ce qu'on en replante en certains points judicieux. Mais entre un arbre et les monuments, le choix doit être fait.

ANNEE 1967

MONUMENTS HORS D'ANGKOR -

L'entretien et la surveillance de Roluos, des Kulén, de Beng Méaléa, du Preah Khan, de Compong Svay et de Sambor Prei Kuk ont été effectués dans les meilleures conditions et nos équipes ont donné toute satisfaction.

Par contre, nous avons appris avec tristesse et signalé des dépravations à **Koh Ker** - rapport 86/CA du 18.03.67. Nous rendons compte plus loin de nos diverses missions et tournées.

Tourisme - Celui-ci se développant, et quelques accidents étant survenus, nous avons bon gré malgré posé des escaliers métalliques sur l'accès Ouest du 2ème étage d'Angkor Vat, et sur les entrées Sud, Nord et Est (escalier Sud) du Bayon (rapport 270/CA du 15.11.67). Je crains que cette solution ne soit pas très heureuse. Il faudra chercher à mieux faire.

Nous avons vivement attiré l'attention des autorités sur le problème posé par ces accidents, tant du point de vue soins que de celui de la responsabilité civile (rapport 194/CA du 11.08.67).

Consultés sur l'implantation d'un nouvel hôtel, nous avons fait notre possible pour qu'il soit situé en dehors des limites du Parc. La sagesse a prévalu et on ne saurait trop féliciter les autorités responsables de leur courage moral en cette matière.

TRAVAUX ET RECHERCHES

ANGKOR

ANNEE 1967

BAPHUON -

J'ai fouillé le prolongement probable du pavillon d'accès V Est de ce monument, recouvert plus tard par le perron Sud de la **Terrasse des Eléphants**. Comme je l'escomptais, j'ai découvert que cet édifice se poursuivait jusqu'au droit du mur d'enceinte Nord primitif du Baphuon. On en a découvert de restes suffisants pour en établir le plan et la stratigraphie - photos 13x18 N°s 10685 à 10692 - Planche 36 A. Je compte fouiller à la première occasion l'extrémité Sud.

Poursuivant ces sondages, j'ai trouvé sous le perron Sud de la terrasse, des éléments qui doivent correspondre à une première terrasse de l'état primitif du XIème siècle. Toute la stratigraphie de cette zone a été également établie - photos 13x18 N°s 10685-92 - Planche 36 B.

ANNEE 1967

ANGKOR -

Après les avoir fait dégagés intégralement, sur les crédits de l'E.F.E.O., j'ai étudié et établi les monographies des **prasat Chrung Sud-Est et Sud-Ouest, des prasat Prei 525 et Banteay Prei 526, de Ta Nei**. D'importantes découvertes, en liaison avec celles déjà signalées à la Porte Sud d'Angkor Thom, ont été faites à cette occasion, qui sont de nature à modifier sérieusement la chronologie de Jayavarman VII.

Monsieur Jacques Dumarçay a terminé ses beaux travaux sur le Bayon, qui lui ont valu un diplôme remarqué de l'Ecole des Hautes-Etudes. Son Atlas du Bayon a été publié par l'E.F.E.O. en 1967. C'est le premier, et le plus bel exemple de grande monographie intégrale d'un monument khmer qui ait été jamais publié. Il s'est attaché à la mise au point de son texte, qui sera imprimé en 1968. Et il a entrepris l'étude systématique des couvertures en charpente khmères. Il a déjà abouti à d'importantes conclusions en ce domaine, absolument nouvelles, notamment pour les Khléang.

Monsieur Bruno Dagens a également obtenu son diplôme des Hautes-Etudes en publiant et traduisant un texte sanskrit, manuel d'architecture qui permettra de mieux connaître les théories indiennes en ces domaines, et leur éventuelle influence au Cambodge. Il a poursuivi méthodiquement ses recherches sur l'iconographie khmère, et livré à

l'impression une première étude sur l'époque de Sûryavarman Ier.

Nous avons poursuivi nos relevés systématiques, en dehors du considérable travail de plans pour l'exécution des travaux de reconstruction. En 1967 nous avons notamment dressé les états suivants:

Relevés exhaustifs après travaux -

Baphuon: plans CA-P - 1953-59

Prasat Bay Kaek Est et Ouest: plans CA-P - 1961-62, 1964-65
2019, 2020, 2085, 2087, 2098-99,
2113, 2129-30.

Relevés en vue des travaux futurs -

Terrasse des Eléphants: plans CA-P - 1963, 2226-29.

Atlas monumentaux -

Preah Khan Angkor: plans CA-P - 1951-52, 1960, 1966,
1987-89, 2061, 2088, 2090.

Banteay Kdei: plans CA-P - 1971-86, 2049, 2066,
2137-38.

Prasat Kong Phluk (Ben Mealea): plans CA-P - 1993, 2005, 2007

Preah Khan de Kompong Svay: plans CA-P - 1994-98, 2027.

Prasat Chrung: plans CA-P - 1999-2001, 2014-18

Dharmasala de Beng Mealea: plan CA-P - 2006.

Vat Ek: plans CA-P - 2009.

Vat Baset: plan CA-P - 2011.

Vat Banon: plan CA-P - 2012.

Ta Prohm d'Angkor: plans CA-P - 2013.

Ta Prohm de Bati: plans CA-P - 2021-26.

Vat Nokor: plans CA-P - 2031-33, 2050.

Ta Nei: plans CA-P - 2034, 2058-60, 2064,
2089.

Prasat Prei 525: plans CA-P - 2065, 2067-74,
2103.

Krôl Kô: plans CA-P - 2086, 2118.
Khléang: plans CA-P - 2092-93, 2128,
2139, 2218-22.
Ta Som: plans CA-P - 2104.
Bantéay Prei 526: plans CA-P - 2119-26, 2136.
Angkor Thom - Porte Est: plans CA-P - 2140-44, 2146.

Ce simple énuméré donnera une idée de l'effort fourni.

ANNEE 1967

TRAVAUX ET RECHERCHES

MONUMENTS EXTERIEURS

Dans le cadre de nos recherches systématiques sur l'art khmer et ses grands sites provinciaux, j'ai pu étudier de nombreux secteurs. Les relevés effectués ont été signalés plus haut. A l'occasion de ces visites, j'ai été amené à formuler un certain nombre de suggestions qui ont été soumises au Gouvernement Royal par rapports cités en référence. M. B. Dagens et M. Mar Bo m'ont accompagné et aidé dans la plupart de ces campagnes. L'E.F.E.O. a entièrement financé ces travaux.

ANNEE 1967

PREAH KHAN DE KOMPONG SVAY -

J'ai poursuivi en mars le dégagement et l'étude systématique de ce vaste ensemble par les **enceintes III**, les **prasat Preah Thkol** et **Preah Damrei**. Nous les avons complètement débarrassés des arbres menaçant, complétant également aux enceintes I et II le travail de 1966. Un gardien a été installé (rapport 46/BG/67 du 28.04.67). Quelque 150 ouvriers pendant un mois ont été employés là.

ANNEE 1967

BENG MEALEA -

Tout en améliorant le débroussaillage des cours III et II Est du temple, nous avons complètement dégagé les allées Est et Ouest, la **Dharmasala**, la **Terrasse Ouest** sur le **Baray**, les **Prasat Kong Phluk et Chrei**. Ces divers édifices ont été étudiés et intégralement relevés (Rapport 47/BG/67 du 28.04.67). Pendant un mois 100 ouvriers ont été payés pour ce travail.

ANNEE 1967

BATTAMBANG -

J'ai étudié les principaux monuments de cette région, largement dégagé **Vat Baset**, dont le plan a été levé ainsi que ceux de **Vat Ek et Vat Banon**, où j'ai découvert un Baray et un Mébon à l'Est de la rizière. D'excellentes relations établies avec les autorités locales ont permis d'améliorer leur protection et leur gardiennage (Rapport 48/BG/67 du 28.04.67).

ANNEE 1967

KOMPONG CHAM -

J'ai étudié et levé **Vat Nokor**, où nous avons recueilli en outre pour le dépôt de la conservation des chaises à prêcher et des peintures modernes intéressantes. Nous sommes intervenus auprès du Gouverneur pour tenter d'arrêter l'envahissement des cours par les stupas (Rapport 92/BG/67 du 24.07.67).

ANNEE 1967

ALTERATION DES GRES

Continuant les essais antérieurs, nous avons nettoyé au Cleanstone le Pavillon d'Entrée Est de **Thommanon**, qui a été ensuite traité au Paralo. Nous avons signalé au Baphuon les nouvelles méthodes avec emploi de Flintkote.

ANNEE 1967

CONSERVATION

PERSONNEL ET SERVICES TECHNIQUES

Direction et Chantiers -

Monsieur J. Dumarçay a surveillé avec sa diligence coutumière les divers travaux de construction et d'aménagement. Le groupe de logement Ouest a été terminé. On a commencé le dépôt des stèles et les bureaux du Service épigraphique, dont la structure en béton était terminée en fin d'année. Monsieur Dumarçay a établi un avant-projet et une première étude pour un petit musée archéologique qui pourrait être construit à Siemréap.

Monsieur Alain Bosco, ingénieur-topographe diplômé de l'E.N.T.P. de Paris, est arrivé en juillet pour prendre la tête de notre service. Il a révisé son organisation et son équipement. Certains appareils ont été envoyés en Suisse

pour réparations et d'autres acquis. Parfaitement aidé par M. Kang-Roeum, ils ont entrepris le levé au 1/500 d'Angkor Vat, qui est achevé: 16 feuilles d'un remarquable travail. Monsieur Li, topographe, a confirmé ses dons.

Monsieur Riou, spécialiste en béton armé, diplômé de l'E.N.T.P., a remplacé M. Lauray, rentré en France à la fin de son contrat. Il a poursuivi les études pour le Baphuon, et adopté certains projets aux problèmes concrets soulevés par l'exécution.

Monsieur Mok Tourn, Chef du personnel, **Monsieur Horlon**, Chef des Services administratifs et **Monsieur Mar Bo**, Chef de chantier général, ont parfaitement rempli leurs missions. C'est grâce à leurs efforts que la gestion financière et administrative a pu être particulièrement satisfaisante. Effectifs et dépenses et tous les éléments financiers sont donnés en annexe dans le compte-rendu de Gestion.

Monsieur L. Lucien a continué d'assurer la lourde responsabilité du Baphuon, travaillant presque tous les jours en heures supplémentaires pour assurer à temps les coulés de béton. **Monsieur Im Mar** a confirmé nos espoirs. D'autres ont été déçus, et la formation de jeunes chefs de chantiers s'avère difficile. Le meilleur reste **Monsieur Yoan**, à Angkor Vat, avec sa tranquille autorité.

Monsieur J. Berteloot a dirigé notre Garage, de plus en plus lourd avec l'accroissement du parc. Chauffeurs et mécaniciens d'engins donnent toute satisfaction.

Monsieur S. Verdin, maître tailleur de pierres diplômé, est venu prendre son service. Il a formé ou perfectionné une équipe de 50 spécialistes sous la direction de **Monsieur Meak**. Tous les espoirs sont permis devant les résultats obtenus.

Dessins et photo -

Ces services ont parfaitement fonctionné et on a vu les résultats considérables obtenus. Deux nouveaux dessinateurs diplômés de la nouvelle Faculté des Arts plastiques ont été recrutés avec le concours du Doyen. Ils sont à l'essai.

Le service photographique, outre la couverture des travaux, a poursuivi l'inventaire des pièces du dépôt sous la direction de **Monsieur B. Dagens**.

Ateliers de Restauration et Dépôt -

Monsieur Bizot a pu se consacrer entièrement au laboratoire des céramiques et il a formé deux assistants qui se montrent les plus capables. Toutes les pièces de l'ancien fonds de la Conservation ont été restaurées. Les céramiques provenant

des fouilles ont été mises en chantier à leur tour et vers la fin de l'année les 2/3 environ de celles trouvées au Sras Srang étaient remontées et restaurées.

Parallèlement une équipe de deux dessinateurs a été installée près de ce laboratoire pour établir au fur et à mesure les dessins des pièces restaurées. Leur formation a été lente parce que c'est là une tâche difficile, en particulier pour les problèmes de stylisation des moulures et du décor sur les surfaces fuyantes. Mais on peut espérer que ces dessinateurs parviendront à les maîtriser.

Le Laboratoire des Bronzes, avec Monsieur In Rom, a poursuivi méthodiquement sa tâche. En plus, des découvertes locales, il a surtout restauré les pièces du musée National de Phnom Penh, qui chaque mois lui envoie une série d'objets.

En juillet, le Gouverneur de Kompong Thom avait bien voulu nous consulter pour l'aménagement du Musée provincial, qu'il venait d'achever. Après étude sur place, nous lui avons proposé un plan d'aménagement et aidé de notre mieux à sa réalisation. Nous avons également restauré les bronzes les plus intéressants de ces collections, établi leur catalogue, confectionné une vitrine pour la présentation des pièces importantes et précieuses.

Le Laboratoire de la statuaire a travaillé activement. Grâce aux nombreuses identifications faites par Monsieur Dagens, on a pu remonter bras, jambes ou têtes sur plusieurs dizaines de pièces qui ont ainsi retrouvé leur signification. En fin d'année, Monsieur Si Héng, bénéficiaire d'une bourse de la Coopération technique française, est allé effectuer un stage de quatre mois en France auprès de la Maison André, Restaurateurs agréés des Musées de France. C'est d'ailleurs Monsieur J.M. André, qui avait formé nos restaurateurs à Angkor même. Monsieur Si Héng est revenu ayant accompli de gros progrès dans tous les domaines, et désormais pleinement qualifié. A son tour, Monsieur Mak Sau, titulaire d'une bourse identique, est parti en France.

Ainsi, avec Monsieur In Rom qui a déjà accompli un stage à Nancy pour la restauration des bronzes, nous disposerons finalement de trois spécialistes entraînés et rompus à leur métier.

Dans le même domaine signalons que le Chef du monastère Nord d'Angkor Vat, déjà responsable d'un hideux logement en béton qui dépare toute la perspective, avait émis la prétention de démolir la petite Sala à l'Ouest du Vihear, qui est pourtant ancienne et de très bonne ligne. Nous l'en avons dissuadé, nous lui avons fourni le bois nécessaire et après levés pour notre documentation, cette charpente a été restaurée selon

ses dispositions initiales. Nous avons également rentré à la Conservation trois des frontons en bois du Vihear construit vers la fin du siècle dernier, et démoli vers 1952. Ils sont très attaqués par les termites mais ont gardé leur formes.

Conservateur: Monsieur B.P. Groslier

RAPPORT ANNUEL 1968

BAPHUON -

Comme les années précédentes, le Baphuon est demeuré le chantier où nous avons concentré l'essentiel de nos moyens, aussi bien en main d'oeuvre et en crédits qu'en engins. Les résultats obtenus justifient sans doute cette option puisque nous avons été en mesure d'y réaliser nettement plus que le programme initialement prévu.

Accès orientaux - Pavillon d'entrée V Est - A la fin de l'année 1967, nous avons remonté tous les éléments retrouvés des superstructures et entrepris la restitution des parties détruites ou manquantes afin d'assurer à la fois la sécurité et l'étanchéité de l'édifice et une lecture satisfaisante de son architecture.

Nous avons d'abord redallé en grès le pavillon central, puis les deux ailes menant aux entrées intermédiaires Nord et Sud. Le dallage a été posé, par l'intermédiaire de plots, sur une forme coulée au-dessus du remblai intérieur. Un système de drains et de descentes assure l'évacuation des eaux de pluies (Ph. 13x18 N° 11266, 11267).

On a ensuite complété sur la façade orientale les éléments manquants du soubassement. Grâce aux équipes de tailleurs de pierre formées par M. Verdin, on a pu - pour la première fois - utiliser systématiquement le grès en respectant à la fois l'appareil et les modes de construction khmères. Bien entendu, seule la modénature est ainsi refaite, le jeu de la taille permettant de faire sentir les différentes valeurs. Le résultat est évidemment particulièrement heureux (Ph. 13x18 N° 11582; Pl. 1 A).

Nous n'avons refait que ce qui était absolument nécessaire. Ainsi par exemple, dans le cas du perron axial Est illustré ci-dessus, on a remplacé les marches supérieures - disparues - par des volumes correspondants de latérite. Ceci a permis finalement de restituer les volumes principaux de soubassements (Ph. 13x18 N° 11616; Pl. 1 B). Pour les superstructures, nous nous sommes contentés de remonter les seuls éléments retrouvés, c'est-à-dire pour l'essentiel les traverses inférieures des cadres de fenêtre. Il s'agit là d'un travail particulièrement délicat et de très longue haleine, mais qui permettra de retrouver dans cette masse

ruinée les rythmes d'un bâtiment. En fin d'année, on achevait la façade orientale de la galerie Sud. Simultanément, une équipe sélectionnée de quelques tailleurs de pierre, reprenait les manques de la façade occidentale et plus particulièrement des belles figures féminines retrouvées et remontées au pavillon central, à l'angle Nord-Ouest du pavillon Sud et à l'angle Sud-Ouest du pavillon Nord.

Cependant, nous avons reconstruit l'aile extrême Nord de ce pavillon mise à jour par nos fouilles de 1967. On a vu alors qu'il n'en restait que peu de choses, en pratique deux assises. Celles-ci ont été déposées puis remontées sur semelle et avec contre-mur de béton (Ph. 13x18 N° 11267).

Nous avons soigneusement respecté le caniveau primitif qui débouchait au milieu de la façade orientale et devait permettre de drainer la cour IV, en remblai et donc au-dessus du sol extérieur. Sous cette aile nous avons fait passer vers le bassin Nord-Est de la cour un égout de 0.60m de diamètre, qui permettra de drainer toute cette zone y compris le perron Sud de la Terrasse des Eléphants. Et nous étudierons plus loin, avec les travaux effectués sur cet édifice, les solutions apportées au raccord du pavillon d'entrée du Baphuon et de la Terrasse.

Cour orientale IV du Baphuon - On a vu en 1967, que nous avons aménagé tout le quart Nord-Est de cette cour. En 1968, nous avons poursuivi ces travaux dans le quart Sud-Est. Les pierres écroulées, entassées depuis des décennies et celles que nous avons nous-mêmes rangées là en démontant le Gopura V Est, ont toutes été retriées puis reclassées. Le sol a été bien entendu nivelé et drainé dans ce but. En fin d'année, une équipe spécialisée a entrepris d'identifier ces blocs et plus spécialement ceux pouvant provenir des superstructures du pavillon V Est.

Puis nous avons repris l'arasement de la digue tardive qui a été rajoutée à l'extérieur du mur d'enceinte IV primitif. Le travail a été commencé à la hauteur du pavillon d'entrée IV Est et mené vers l'Est. Il était terminé en fin d'année (Ph. 13x18 N° 11650). Il sera désormais possible d'aménager toute la zone entre le Baphuon et le Bayon (Ph. 13x18 N° 11280 à 11281; Pl. 2 A).

RAPPORT ANNUEL 1968

TEMPLE MONTAGNE -

Premier étage - Pavillon d'entrée III Est - A la fin de 1967, le corps d'édifice et le départ du premier faux-étage de ce pavillon étaient remontés et complétés ainsi que le gros-oeuvre de ses ailes Nord et Sud.

Nous avons poursuivi cette tâche. Les éléments de départ, soit le socle et les trois premières assises, du second faux-étage, entièrement détruits, ont été restitués en blocs de grès bruts. Le travail a été fait avec la plus grande précision, au sol, sur une aire cimentée, d'après nos dessins (Ph. 13x18 N° 11372; Pl. 2 B). Dans l'ensemble, cette restitution n'a pas posé de problème, sauf sur la face Sud dont nous avons déjà dit qu'elle avait été excentrée. ceci était peu perceptible à l'origine, le fronton vrai Sud du corps d'édifice étant pratiquement caché par celui de l'aile Sud. Mais le décalage devient beaucoup plus sensible pour les faux-étages, qui émergent nettement au-dessus des ailes et de la galerie. Pour le moment, néanmoins, nous avons remonté tel quel nous réservant de pallier cet inconvénient ultérieurement si aucune des pierres originales de cette section n'est finalement découverte. Les blocs ainsi préparés ont été posés sur une contre-âme en béton armé (Ph. 13x18 N° 11411 et 11563; Pl. 3 A). Au-dessus de la partie restituée du second faux-étage, j'ai estimé plus raisonnable de ne pas pousser davantage la restauration. En effet, nous manquons par trop d'indications sur la valeur des frontons qui existaient là. Et il n'est nullement exclus que ceux-ci ne puissent se retrouver finalement parmi les blocs écroulés et rejetés à l'extérieur lors du premier dégagement du temple.

En même temps, nous finissions d'assembler le lotus terminal qui a pu être retrouvé. Les éléments manquants ont été complétés en grès (Ph. 13x18 N° 11615; Pl. 3 B).

Pour le poser nous avons remonté seulement les blocs du parement interne de la tour qui avaient subsistés. Ils ont été soigneusement scellés et jointoyés sur la contre-voûte en B.A. poussée jusqu'au sommet. Finalement, on a reposé les éléments du lotus terminal. Bien que son emplacement soit assuré puisque nous avons, au démontage, ses points de touche avec le parement intérieur de la cheminée, il semble être légèrement excentré vers l'Ouest (de quelque 30 cm environ). Mais il s'agit d'une impression découlant surtout de l'absence des frontons du second faux-étages, qui disparaîtrait sans doute si ces derniers étaient retrouvés et remontés en totalité.

Galerie Sud - côté Est - Comme on l'a vu en 1967, nous avons pu remonter l'essentiel de cette galerie. Au début de 1968, nous avons achevé son dallage selon les procédés déjà décrits. Pour l'angle Sud-Est et le pavillon qui s'élevait là, nous l'avons laissé en attente dans l'espoir d'en retrouver les éléments. Mais nous avons d'ores et déjà achevé le retour vers le Sud du mur de soutènement du premier étage. En effet, celui-ci n'avait pu être reconstruit que jusqu'à la 11ème assise. La 12ème et la 13ème assises ont été complétées avec des éléments moulés en grès restitué bruts (Ph. 13x18 N° 11564 et 11620; Pl. 4 A).

Puis la 14ème assise a été reposée avec des blocs de grès ravalés (Ph. 13x18 N° 11647; Pl. 4 B).

Pavillon d'entrée III Sud - Profitant d'une équipe disponible, nous avons commencé, en octobre, de remonter le pavillon d'entrée III Est. On sait que l'escalier axial Sud du premier étage avait été reconstruit en 1963-1964 jusqu'au niveau de la 11e assise (Ph. 13x18 N° 11617, Pl. 5 A). Nous avons entrepris de régler les assises de départ du porche Sud du pavillon, travail difficile car les blocs ont été là à peu près tous écrasés par le poinçonnement de la tour. Néanmoins, en partant de l'escalier mieux conservé, il a été finalement possible de trouver le raccord.

Ce faisant, on a observé que les khmers semblent avoir ici hésité. En effet, un premier dallage de grès a été posé au débouché du premier état de l'escalier. Puis on a surhaussé celui-ci de deux marches, franchissant le socle du pavillon (Ph. N° 13x18 N° 11619 et 11649; Pl. 5 B). Cette constatation, bien établie par M. Dumarçay, ne se laisse pas facilement interpréter. Il peut en effet s'agir d'un simple parti de construction, le montage initial de l'étage étant fait avant que l'on s'avisât qu'il ne correspondait pas au niveau désiré finalement pour le sol de ce pavillon. Mais cela pourrait également indiquer que ces pavillons, et donc la galerie pourtournante, ne faisaient pas partie de la conception initiale et ont été ajoutés après coup, sans que l'on puisse préciser d'ailleurs quand. On se souviendra à cet égard que nous avons déjà relevé des traces de remaniements ou du moins de réemploi au pavillon d'entrée III Est.

Deuxième étage - Nous avons poursuivi systématiquement le démontage, puis l'aménagement des structures en béton armé destinées à soutenir ce niveau.

Sur le côté Nord, on a déposé l'escalier axial (Ph. 13x18 N° 11270; Pl. 6 A). Comme pour l'escalier Est, ceci nous a permis de découvrir la pile-repère des Khmers montée avec le remblai. Elle est ici constituée par trois blocs de latérite superposés, un trait gravé donnant l'axe (Ph. 13x18 N° 11364 à 11367; Pl. 6 B). ainsi est définitivement confirmé le procédé qui servait aux constructeurs à se repérer, et du même coup nous avons pu vérifier l'implantation de notre propre reconstruction.

On a ensuite coulé les fondations de cet escalier (Ph. 13x18 N° 11371; Pl. 7 A), puis ses joues et son limon (Ph. 13x18 N° 11375 et 11413; Pl. 7 B).

Sur la face Est, nous avons poursuivi la dépose de l'escalier axial du troisième étage ainsi que de toute l'aile Nord de ce niveau (Ph. N° 13x18 N° 11093). Ainsi mis à l'abri de tout glissement, nous avons pu entreprendre la

construction des structures en béton armé de l'escalier axial Est, pour le premier niveau. Sur les fondations appropriées, on a d'abord coulé les joues (Ph. 13x18 N° 11003, 11094; Pl. 8 A) puis la dalle de limon (Ph. 13x18 N° 11035, 11097 et 11183; Pl. 8 B).

Cet escalier assuré, il a été dès lors facile de réaliser sa jonction vers le Nord et le contre-mur de façade. On se souvient, en effet, que nous n'avions pu couler ce raccord en 1967 à cause des pluies. Cela a été fait dès juin 1968 et sans aucun glissement des terres (Ph. 13x18 N° 11269). De même, à partir de l'escalier axial Est, nous avons commencé la dépose de la section Sud de la façade Est de cet étage (Ph. 13x18 N° 11096). La moitié des contre-forts puis des voiles de B.A. ont été ainsi coulés avant les pluies (Ph. 13x18 N° 11184). Derrière ces voiles, le remblai a été soigneusement refait. Grâce à l'ensemble de structures ainsi réalisées (Ph. 123x18 N° 11349, 11350, Pl. 9 A) nous avons pu commencer de régler les pierres de tout l'angle Sud-Est, de l'escalier axial Est à l'escalier axial Nord inclus. Le travail, difficile pour la première assise comme toujours, a néanmoins pu être mené à bien (Ph. 13x18 N° 11373 et 11374, 11613 et 11614; pl. 9 B). Et à la fin de l'année tous les éléments démontés avaient retrouvés leur place et étaient scellés au béton sur les structures portantes (Ph. 13x18 N° 11621, 11622, 11636; Pl. 10 A et B).

En même temps que se déroulaient ces travaux, nous avons profité des éléments du premier niveau reconstruit en 1967 (angle Nord-Est) remblayés et déjà tassés par les pluies, pour entreprendre la construction des structures portantes en B.A. du second niveau dans ce secteur.

Tout d'abord, nous avons parachevé la dépose de l'angle Nord-Est du deuxième niveau, puis coulé les panneaux au fur et à mesure. On a commencé par la face Nord (Ph. 13x18 N° 11036, 11032 et 11033; Pl. 11 A), puis on a retourné le dispositif sur la face Est (Ph. 13x18 N° 11095, 11351; Pl. 11 B). A la fin de l'année, tous les éléments prévus étaient en place, soit l'angle Nord-Est.

Finalement, nous avons remblayé derrière toutes les structures réalisées, de telle sorte qu'en 1969 il sera loisible de poursuivre la tâche. Soulignons que, dans l'ensemble, nous avons pu en 1968 réaliser au Baphuon non seulement le programme initial mais commencer largement celui fixé, à l'origine, pour 1969.

RAPPORT ANNUEL 1968

TERRASSE DES ELEPHANTS -

La restauration de la Terrasse des Eléphants était à la fois la suite logique des travaux du Baphuon et plus

particulièrement du pavillon d'entrée V Est de ce temple et une nécessité impérieuse. En fait elle aurait dû être entreprise depuis longtemps. Sous la pression des terres, le mur de la terrasse se gonfle et se disloque. L'eau qui stagne au pied (voir Ph. 13x18 N° 9661) accélère le tassement des fondations. Les grands chhoeu teal qui poussent devant sont menaçant et déjà en septembre 1967 l'un d'eux s'était abattu, épargnant par miracle la terrasse mais donnant une idée de ce qu'était cette menace (Ph. 13x18 N° 10851, 10852; voir rapport 1967).

Quoique demandant un gros travail, la reconstruction intégrale des terrasses s'imposait. Nous l'avions d'ailleurs prévue depuis longtemps puisque dès 1963 nous avons fait lever les plans détaillés et M. L. Ionesco avait effectué une couverture photographique complète (série 13x18, série 9739 à 9825 et plan photo N° 9841). C'est ainsi également qu'en 1967 j'ai fouillé sous le perron Sud afin d'en établir la stratigraphie.

Grâce aux moyens accrus de la Conservation, il était désormais loisible d'entreprendre cette tâche de longue haleine et nous avons bien entendu commencé par le perron Sud où tout était prêt. Nous avons déposé d'abord la moitié Sud du Perron Sud y compris le retour vers le Sud encadrant l'aile Nord du pavillon V Est du Baphuon. Ce travail a permis de retrouver au centre du troisième niveau du perron un caniveau qui drainait autrefois le remblai (Ph. 13x18 N° 11022 à 11025 et 11106, 11107). Mais surtout, nous avons mis à jour le premier état de ce perron, que nous soupçonnions et qui devait exister là si on interprétait logiquement les données fournies par cet ensemble. Et de fait nous avons retrouvé l'angle Sud-Est du troisième niveau en son premier état (Ph. 13x18 N° 11037 à 11040, 11108; Pl. 12 A).

Le travail a révélé un nombre considérable de blocs en réemploi dans le second état. Il était impossible de les couper dans le sens de la longueur pour préserver leur premier état, qui était d'ailleurs le plus souvent bûché et mutilé. On a donc dû se contenter de relevés photographiques (Ph. 13x18 N° 11111 et 11112, 11278 et 11279, 11391, 11552, 11644). On a d'ailleurs constaté, à cette occasion, que la section de la Terrasse qui enveloppait le Pavillon V Est du Baphuon, avait été construite en réutilisant partie des pierres de ce pavillon. En effet, l'une des dalles est sans aucun doute une dalle de couverture d'échiffre de ce pavillon (Ph. 13x18 N° 11609 et 11610). Ceci implique que, à ce stade, la face Est du soubassement du pavillon V était enrobée dans le massif de la Terrasse.

Après dépose et les observations requises, nous avons entrepris la reconstruction. L'ensemble a été fondé très soigneusement avec bien entendu drainage en sous-oeuvre (Ph. 13x18 N° 11109, 11110; Pl. 12 B). Puis on a remonté les murs

d'origine en coulant au fur et à mesure le contre-mur de béton (Ph. 13x18 N° 11410). A la fin de l'année toute la moitié méridionale du mur principal du perron était reconstruite (Ph. 13x18 N° 11623, 11637, 11739 à 11743; Pl. 13 A). Au cours des travaux, un certain nombre de blocs ont été retrouvés et remis en place. Mais il sera nécessaire d'effectuer des sondages afin de voir si, au pied, d'autres fragments n'ont pas été préservés. En attendant on a comblé les lacunes avec des blocs de grès neuf qui permettront de les rendre en volume. Nous avons, de plus, l'intention de pousser la restitution des têtes d'éléphants en relief qui marquent les décrochements et qui sont les plus beaux ornements de cet édifice. Le travail exécuté à la Porte Sud d'Angkor Thom (voir plus bas) a servi d'expérience à cet égard.

Dans nos dispositifs de reconstruction, nous avons voulu conserver visible le premier état de l'angle Sud-Est du niveau supérieur. Il en restait une assise de grès (face Est) et la moitié du massif de latérite. Celui-ci a été maintenu tel quel, assaini à la base où un drain sec assure son assèchement vers l'extérieur. Pour la section correspondante du deuxième état, la face interne du contre-mur a été lissée (Ph. 13x18 N° 11641; Pl. 13 B).

En fin d'année et après relevé photographique de sécurité (Ph. 13x18 N° 11530 et 11531, 11574 à 11579), nous déposons la moitié Nord de ce même perron (Ph. 13x18 N° 11750 et 11751). Comme prévu, au niveau supérieur nous trouvons également le premier état de l'angle Nord-Est (Ph. 13x18 N° 11612).

Cependant, nous entamons la reconstruction de ce même perron au droit de l'aile extrême Nord du pavillon V Est du Baphuon. Il convenait en effet de conserver celle-ci, reconstruite comme il a été dit plus haut, visible. Dans ce but, la section en retour de la Terrasse qui longe en avant la façade Est de cette aile a été remontée sur un contre-mur en B.A. entièrement parementé à l'Ouest en latérite.

Au droit et un peu au Nord du pignon Nord de l'aile Nord du Pavillon, on a monté un mur de latérite arrêtant le remblai de la Terrasse. Ce mur a été implanté légèrement en oblique (ENE-SSW) par rapport au pignon, afin de bien exprimer qu'il s'agit d'une section. Il s'étend ainsi du redan de la terrasse à l'endroit où le mur occidental (2ème état) de la Terrasse recouvrait le mur d'enceinte IV Nord du Baphuon. Au surcroît, des blocs ont été laissés en attente pour mieux souligner qu'à l'époque de la terrasse, l'aile du Baphuon avait disparu sous cette dernière (Ph. 13x18 N° 11409; Pl. 14 A). L'espace entre le pignon et le mur d'enceinte Nord du Baphuon et ce mur de soutènement a été dallé en latérite sur forme de béton, afin d'assurer sa propreté et son drainage

(vers le drain sec créé au pied de l'aile Nord du pavillon V Est).

Puis, afin de permettre la circulation sur l'axe majeur Nord-Sud qui passera du Bayon aux Terrasses le long du Pavillon V Est du Baphuon, on a créé un escalier moderne, indépendant d'ailleurs du mur si on venait à vouloir modifier ces dispositions (Ph. 13x18 N° N° 11611; Pl. 14 b).

RAPPORT ANNUEL 1968

TERRASSE DU ROI LÉPREUX -

Nos moyens, en 1968, nous permettaient non seulement d'entreprendre le Perron Sud de la Terrasse des Eléphants, mais encore de faire plus. En attendant d'avoir démonté cette première section pour nous faire une idée précise de la chronologie de ses dispositifs, j'ai préféré amorcer le travail au Roi Lépreux.

En effet, les dispositions de ce dernier système étaient évidemment beaucoup plus complexes qu'on ne l'avait dit à la suite de travaux entrepris sans nulle méthode, abandonnés ou recommencer par les un et par les autres et manifestement incomplet et mal interprétés. Il était, entre autres, certain que le premier état de la Terrasse devait se poursuivre sur la moitié Nord. Il fallait tirer au clair les prolongements vers le Nord et fouiller tout le front occidental, inconnu sauf un mur dégagé par Maurice Glaize. La campagne de fouilles nécessaires est d'ailleurs prévue pour 1969.

Nous pouvions au moins entamer le travail au Nord du Roi Lépreux. Tout d'abord, la couverture photographique réalisée en 1962 (Ph. 13x18 N° 9626 à 9648) a été complétée (Ph. 13x18 N° 11385 à 11387). Puis on a déposé tous les vestiges du mur de reliefs s'étendant au Nord du Roi Lépreux jusqu'au retour vers l'Est dégagé jadis (Pl. 15 A). Il est apparu très vite que ce retour était en réalité le flanc Sud d'un nouveau perron dont le soubassement est apparu sur le front Est (Ph. 13x18 N° 11387). Le dégagement a été arrêté là afin de préserver le terrain pour les fouilles systématiques.

Le mur dégagé a été déposé, puis remonté sur dalle de B.A. (Ph. 13x18 N° 11408) et avec contre-mur. Quelques blocs de reliefs, retrouvés au cours du travail, ont pu être reposés (Ph. 13x18 N° 11638; Pl. 15 B). En même temps toutes les terres entassées devant ce mur et, jusqu'au mur d'enceinte tardif Est du Tep Pranam, ont été arasées. Elles ont livré de nombreux blocs sculptés provenant de divers panneaux de bas-reliefs. Et il est ainsi apparu très vite que le Roi Lépreux n'était en réalité que le centre d'une très vaste composition s'étendant au Nord, elle-même refaite au moins

trois fois, et que nous étions à peine au début des surprises et des découvertes.

Les travaux ont été suspendus en attendant que les fouilles permettent de tirer la situation au clair.

RAPPORT ANNUEL 1968

ANGKOR VAT -

Terre-Plain du Temple Montagne - Afin de pouvoir reconstruire l'étage des bas-reliefs et d'assurer, au fur et à mesure, le drainage du temple-montagne, nous avons entrepris l'anastylose du mur de soutènement du terre-plain sur lequel s'élève le temple-montagne. Il nous faut, en effet, assurer ce niveau, qui on le sait est remblayé; puis le desservir par un système d'égoûts qui évacueront les eaux du temple-montagne vers le réseau des canaux créés dans la cour IV et dont nous avons exposé le principe dans le rapport de 1967.

Nous avons commencé par le côté Est, d'abord pour ne pas perturber trop gravement les visites et mettre ainsi discrètement au point nos méthodes; ensuite parce-que la galerie du Barattage étant l'une des plus menacées, c'est elle que nous démonterons en premier et qu'il convenait donc d'assurer en regard les sorties d'eau requises.

On a en premier démonté l'escalier axial Est. On sait que celui-ci n'a pas été achevé et que seules les joues ont été montées, mais non l'embranchement. Ceci nous permettra donc de l'utiliser comme rampe d'accès au terre-plain. Après démontage, les joues ont été reconstruites sur fondation et avec contre-mur en béton (Ph. 13x18 N° 11187, 11188). Nous avons trouvé sur les talons de nombreux blocs, des graffiti de carriers. Ceux-ci ont été soigneusement photographiés (Ph. 13x18 N° 11098 à 11105, 11173 à 11178, 11189 à 11191). Mais il n'a pas semblé utile de les découper, car il eût été difficile de le faire et ces manques auraient gênés considérablement l'ajustage et le remontage.

Puis nous avons, après relevé (Ph. 13x18 N° 11225 à 11231) déposé l'angle Sud-Est du terre-plain et les deux escaliers qui le desservent. Il fallut pour cela abattre l'énorme manguier qui les disloquait (Ph. 13x18 N° 11233 et 11234). Là encore, des graffiti sont apparus que nous avons relevés (Ph. 13x18 N° 11271 à 11276 et 11354 à 11359). Puis cet ensemble a été reconstruit selon les méthodes classiques (Ph. 13x18 N° 11392; Pl. 16 A et B).

Le même travail a été accompli pour l'angle Nord-Est et ses deux escaliers: Relevé préliminaire (Ph. 13x18 N° 11225, 11382 et 11383), dépose, avec relevé des graffiti (Ph. 13x18 N° 11402 à 11407, 11546 et 11547, 11565 à 11573) reconstruction intégrale.

Les éléments majeurs de cette face orientale ainsi refaits, nous avons attaqué toute l'aile Sud du mur de soutènement entre l'escalier axial Est et l'escalier extrême Sud. Après dépose, qui a livré quelque graffiti (Ph. 13x18 N° 11628 à 11632) on a reconstruit cet ensemble (Ph. 13x18 N° 11642 et 11643; Pl. 17 A). En fin d'année, nous commençons de déposer à son tour l'aile Nord de ce mur oriental. Cela a permis de découvrir, sur deux blocs, des lignes marquées avec le fil au noir, donnant ainsi pour la première fois la preuve que les Khmers utilisaient cette technique (Ph. 13x18 N° 11651 et 11652). Bien entendu, sous le mur de soutènement, des sorties d'eau de 0.40m, régulièrement espacées, recueillent à la fois l'eau du drain sec créé en arrière du mur de terre-plain reconstruit (voir Ph. 13x18 N° 11187) et l'eau qui sera amenée d'Angkor Vat. Et dès la fin de l'année, nous avons déjà posé, à travers le terre-plain, les trois égouts nécessaires à partir du pied de la galerie du Barattage. Des regards ont été ménagés afin de pouvoir drainer, en plus, toute la surface de cette section du terre-plain.

Une fois les murs de soutènements reconstruits, les tailleurs de pierre ont entrepris le remontage du nâga-balustrade. Ce travail a été mené avec le plus grand soin car ce nâga est fort beau et, en outre, nous l'avons retrouvé en sa quasi-totalité. Des dés bruts de volumes en béton ont remplacé les dés manquants. Les têtes de nâgas sont complétées en grès (Ph; 13x18 N° 11544, 11588 et 11589; Pl. 17 B).

Cour IV - En 1967 nous avons entièrement remodelé la section de cette cour qui s'étend au Nord de la chaussée axiale Ouest, entre le terre-plain du temple et l'aile Nord du pavillon d'entrée IV Ouest. En 1968 nous avons entrepris l'aménagement de son secteur Nord-Ouest.

Tout d'abord nous avons tracé la route qui longe toute la moitié Nord de la muraille IV, soit près de deux kilomètres. Puis nous avons tiré les chaussées dans les axes des deux premiers perrons vers l'Ouest de la chaussée axiale Est-Ouest. Les canaux de drainages correspondants ainsi que leurs passages en égout sous la muraille IV et vers la douve Nord ont été creusés. Grâce à eux, et malgré une saison sèche particulièrement marquée, cette douve a conservé en moyenne plus d'un mètre d'eau toute l'année alors que normalement son étiage est de 0.40m. On a ensuite assaini les secteurs ainsi desservis, qui ont été dessouchés, nivelés et préparés pour le reboisement (Ph. 13x18 N° 11748 et 11749; Pl. 18 A).

Ce travail a permis de circonscrire très rigoureusement par quatre routes le monastère Nord de cette cour qui ne pourra plus désormais s'étendre en ravageant la forêt.

Le secteur Sud-Est a été également nettoyé. On a découvert là une butte contenant des jarres, sans doute funéraires, qui a été réservée pour une fouille systématique.

Dans ce quartier, aussi peu visible que possible, on a monté un hangar (Ph. 13x18 N° 11545; Pl. 18 B) qui sert d'atelier et de dépôt. Il a été construit en éléments métalliques démontables récupérés sur l'ancien bâtiment des ferrailleurs de la Conversation et donc à très peu de frais. Il est, bien entendu, destiné à disparaître une fois les travaux terminés.

Signalons enfin que nous avons à nouveau débarrassé les douves des jacinthes d'eau et autres herbes aquatiques envahissantes. En réalité, elles n'ont pratiquement pas repoussé dans la moitié septentrionale des douves grâce, on l'a vu, à la quantité d'eau qu'on a pu y maintenir. Par contre, elles repoussent allègrement dans la moitié méridionale et il en sera ainsi tant que nous n'aurons pas pu, là, augmenter le plan d'eau et le maintenir à + 1m, au moins, à l'étiage.

On verra plus loin que tous ces travaux de percées et de défrichage ont permis d'établir en détail les feuilles d'Angkor Vat de notre Atlas au 1/500e.

RAPPORT ANNUEL 1968

PRASAT BEI -

Les trois Prasat Bay Kaêk achevés en 1967, nous avons pu commencer l'anastylose du Prasat Bei. En attendant une campagne de fouille destinée à établir la stratigraphie du secteur et qui ne pouvait prendre place qu'en 1969, nous avons attaqué les tours Sud puis Centre par le haut, ce qui était possible avec nos techniques.

Bien entendu, des relevés complets ont été d'abord établis, ainsi que deux couvertures photographiques: l'un en 1964 (Ph. 6x9 N° 244 à 246) et l'une en 1967 (Ph. 13x18 N° 10937 à 10955).

Tour Sud - Nous avons tout d'abord déposé les éléments par trop ébranlés, puis assaini cette tour. La porte Est y compris le linteau et les colonnettes ont été entièrement déposées. (Ph. 13x18 N° 11027 et 11028). Nous avons également pu sortir l'escalier en grès et, dessous sa dalle de libage, dans une alvéole ménagée dans la latérite fermée par une brique, nous avons découvert le dépôt de fondation. Il était constitué par deux belles feuilles en or (Ph. 13x18 N° 11041 à 11044 et 11089; Pl. 19 A et B).

Puis on remonte l'escalier et le cadre de la porte, assure de part et d'autre par des poteaux en B.A. ménagés dans l'épaisseur du mur. Les colonnettes remontées, on a replacé le linteau sur une poutre en B.A. en fourrure. Celle-ci est saisie en tête par les poteaux d'encadrement de la porte puis par la doublure en B.A. insérée tout autour du corps de l'édifice dans l'épaisseur des murs (Ph. 13x18 N° 11089 à 11092; Pl. 20 A).

Il ne restait plus qu'à remonter les murs, en complétant en briques brutes les manques. La partie la plus abîmée était la face Ouest (Ph. 13x18 N° 11185). Elle a été restituée, et on a intégré dans l'angle Nord-Ouest des descentes d'eau (Ph. 13x18 N° 11186). Seul le corps d'édifice a été ainsi refait ainsi que le fragment préservé du 1er faux étage du côté Nord (Ph. 13x18 N° 11283 et 11285). En tête de la tour, on a créé un drain collecteur menant à la descente intégrée (Ph. 13x18 N° 11284 et 11285; Pl. 20 B).

A l'intérieur, les murs ont été restaurés. Une forme en béton a été façonnée pour le sol avec drainage vers l'extérieur. Puis le dallage de grès original a été reposé sur plots (Ph. 13x18 N° 11341) et complété en grès en indiquant la rainure d'encadrement du socle (Ph. 13x18 N° 11348).

Tour centrale - La restauration a commencé par les deux faux-étages supérieurs qui ont été déposés (Ph. 13x18 N° 11339 et 11340). La masse de maçonnerie a été assainie, une armature mise en place et un socle et un contre-mur en B.A. correspondant coulés (Ph. 13x18 N° 11343, 11384). Puis on a reposé les rares éléments de façade subsistant et maçonné des briques pour dissimuler le béton là où ces façades avaient disparu. Au sommet, où le bouton de lotus a été détruit, on a conservé le jour pour l'aération et l'éclairage de la tour. On y a posé un lanterneau dallé en verre armé, avec drainage périphérique comme à Kravan (Ph. 13x18 N° 11583 et 11584; Pl. 21 A).

On a ensuite procédé de même pour les deux premiers faux-étages (Ph. 13x18 N° 11550 et 11551, 11618). Le couronnement du corps d'édifice a été ensuite déposé et saisi dans une ceinture en B.A. (Ph. 13x18 N° 11626 et 11627). Un soin particulier a été pris afin de soulager le linteau Est et de rendre le fronton de brique étanche (Ph. 13x18 N° 11639 et 11640).

Ce travail a permis de découvrir, à la base de la fausse-porte Est du premier faux-étage, un dépôt de fondation dans une alvéole de brique. Il contenait deux feuilles en cuivre doré, pointes vers l'Ouest (Ph. 13x18 N° 11624 et 11625; Pl. 21 B). Cette découverte est d'une importance particulière car c'est la première du genre dans un édifice en brique et

à ce niveau. Elle confirme pleinement mon hypothèse selon laquelle chaque faux-étage est un monde en soi.

En fin d'année, toutes les superstructures de la tour étaient achevées, et nous commençons de reprendre les fausses-portes du corps d'édifice (Ph. 13x18 N° 11587 et 11635; Pl. 22 A et B).

Simultanément, nous entreprenions de déposer intégralement la tour Nord.

On aura remarqué que nous avons seulement procédé au remontage pur et simple des éléments retrouvés. Pratiquement nous n'avons rien restitué, sauf quelques angles ou quelques manques dangereux pour la résistance ou les risques d'infiltration des pluies. En effet, inachevées, ces tours n'appelaient pas un travail trop poussé, qui eût risqué d'accentuer leur sécheresse puisqu'elles ont été abandonnées au stade du montage.

RAPPORT ANNUEL 1968

KOMPONG KDEI - SPEAN PRAPTOS -

Travaux divers - Nous avons vu que la reconstruction de toute la face amont, y compris les départs de culée, avait été menée à bien en 1967. Nous avons également remonté le nâga-balustrade.

Mais il manquait quelques éléments de ce dernier ainsi que des pierres du bahut et des dés qui avaient été remplacés par des blocs bruts. Nous avons donc maintenu en début d'année au Spean Praptos une équipe de tailleurs de pierre qui a remis en volumes les blocs de remplacement. Pour la tête du nâga Est, remontée sur axe en B.A., on a également posé une fourrure de grès remise en volume.

Simultanément, on a parfait le nivellement du remblai des culées, qui ont été gazonnées et drainées par des caniveaux. Quelques beaux arbres décoratifs ont été plantés, tant pour maintenir les terres que pour ombrager ces plates-formes. Nous avons dû intervenir énergiquement auprès des autorités provinciales pour faire déplacer des poteaux électriques qui avaient été froidement plantés près des nâgas amont: ces poteaux ont été reportés vers le Nord et à l'extrémité des terres-plains des culées, où ils gênent moins. Enfin, nous avons recruté localement un kamakar qui est chargé de la surveillance et de l'entretien de ce secteur.

RAPPORT ANNUEL 1968

ANGKOR THOM -

Porte Sud - Nous avons reconstruit le motif d'angle Nord-Ouest, qui s'était écroulé en 1967. Il restait à ravalier les volumes manquants remplacés en grès brut. Le travail a été effectué avec goût par M. Verdin. On a d'abord rendu les volumes des têtes d'éléphant (Ph. 13x18 N° 11414, 11562) puis des trompes et des bouquets de lotus qu'elles cueillent (Ph. 13x18 N° 11991 à 11994; Pl. 23). Les thèmes équivalents de la Porte des Victoires ont servi de modèle. On remarquera que le travail a été poussé assez loin - presque un peu trop à mon goût pour la tête de l'éléphant le plus à l'Ouest. Néanmoins, outre les documents photographiques, l'intervention reste visible. J'ai fait notamment maintenir pour les trompes et les bouquets de lotus les traces de la pointe afin de bien souligner la restitution. Celle-ci reste théorique, certes, notamment pour le mouvement des trompes, mais aussi proche que possible, sans doute, de la réalité. C'était en tout cas une expérience à tenter.

Nous en avons également profité pour compléter les manques du soubassement correspondant à ce motif d'angle. Le travail ne saurait être parfait car le remontage de M. Glaize fut partiel et les raccords avec la muraille et le piédroit Ouest de la Porte Nord demeurent approximatifs. On a fait au mieux en insérant des blocs de grès, remis en volume. Là encore, le surfaçage a indiqué discrètement les valeurs différentes du décor original. Par exemple, un lissage plus poussé correspond au bandeau, un layage à la pointe assez gras aux feuilles ciselées des doucines et des tores.

RAPPORT ANNUEL 1968

BAYON -

Galerie des bas-reliefs - Un des chhoeu teal situé à l'Est de la galerie extérieure Nord, côté Est, du Bayon est tombé en avril (Ph. 13x18 N° 11179 à 11182; Pl. 24 A). Par miracle, il a atterri juste au-dessus de la porte qui s'ouvre dans cette galerie un peu au Sud de la bibliothèque Nord-Est. De telle sorte que sauf quelques épaufrures, les bas-reliefs ont assez peu souffert. De son côté, la bibliothèque a été un peu ébranlée, notamment son porche Est.

Nous avons immédiatement pris les mesures nécessaires et après dégagement déposé les pierres menaçantes ou ébranlées et remonté les éléments importants. La porte et les bas-reliefs qui l'encadrent ont pu être ainsi restitués. On a du coup replacé au-dessus de la porte un élément de bas-relief qui jusqu'alors gisait au sol. A titre d'expérience, on a remonté ces blocs après avoir traité leurs faces de contact au Flintkote. Ceci permettra d'observer les effets de cette technique en un tel cas (Ph. 13x18 N° 11265; Pl. 24 B).

Une fois de plus, nous constatons le danger redoutable que constituent des arbres imprudemment gardés auprès des monuments au nom d'un romantisme de pacotille. Déjà en 1967 nous l'avions montré pour la Terrasse des Eléphants et le Bayon lui-même. Le risque est d'autant plus grave que les arbres sont plus vieux et ont été saignés. Ils sont creux ou pourris au coeur et tombent à la première bourrasque.

Il faudra donc abattre ceux qui sont à distance de chute sur un sanctuaire et notamment près du Bayon. On ne voit d'ailleurs pas ce qu'ils ajoutent à la beauté de celui-ci. Mais le travail est considérable, car il faudra, pour cela, dégager les blocs rangés, ou plutôt entassés au sol, qui seraient écrasés par ces énormes troncs. En attendant de pouvoir le faire à l'Est, nous avons tronçonné puis abattu les deux fromagers qui poussaient sur la galerie des bas-reliefs Est, côté Nord, et qui non seulement auraient pu s'abattre et écraser les structures de ce secteur, mais encore dans leur chute soulever et désarticuler le mur des bas-reliefs au pied duquel leurs racines s'enfoncent (Ph. 13x18 N° 11352 et 11353).

RAPPORT ANNUEL 1968

MONASTERE NORD D'ANGKOR VAT -

Dans l'enceinte du monastère Nord d'Angkor Vat, parmi tant de constructions modernes toutes plus hideuses les unes que les autres hélas, subsistait au Sud une petite sala remontant aux environs de 1900 et qui est l'un des rares bâtiments anciens ayant du caractère.

La charpente en était pourrie et les moines prétendaient l'abattre et la remplacer par l'une de ces monstruosités en ciment qui ne sont que trop à la mode. Nous avons en 1967 invité les moines à la réparer mais ils ont refusé. Au prix d'un sacrifice minime, nous avons préféré en 1968 la restaurer nous-mêmes et conserver ainsi un édifice de bonne qualité, qui est l'un des plus visibles puisqu'au bord de l'esplanade du temple et qui ne peut qu'intéresser le visiteur.

Après relevé des plans et de la charpente, M. Dumarçay a repris habilement les colonnes en bois, mangées par les termites, en sous-oeuvre et les a remplacées par des colonnes en B.A. recouvertes d'une gaine de bois. Les pièces abîmées de la charpente ont été remplacées une à une par des pièces de bois traitées contre les termites. On a simplement rajouté deux contre-fiches afin d'améliorer le contreventement. Les tuiles ont été reposées. Puis on a repris tous les éléments altérés de la maçonnerie en brique et finalement refait le carrelage d'origine et la mouluration en mortier de ciment et de chaux.

L'édifice ainsi restauré (Ph. 13x18 N° 11804, 11805; Pl. 25) est un exemple particulièrement intéressant de l'architecture khmère traditionnelle et a sa place toute indiquée au pied d'Angkor, illustrant la tradition qui s'est perpétué là.

RAPPORT ANNUEL 1968

PARC D'ANGKOR -

Accès d'Angkor Vat - Trapeang Sès -

Aménagement et Reboisement - Conformément au plan approuvé par le Conseil d'Administration, nous avons commencé l'aménagement de l'accès occidental à Angkor Vat, au carrefour de la route vers Angkor Thom et de celle vers le Terrain d'Aviation, qui constitue évidemment l'un des points forts du Parc.

Tout d'abord, nous avons assuré le drainage de tout le secteur en installant deux égouts principaux. Le premier, au

Sud, prend à l'angle Nord-Est du mur de l'Auberge des Temples, traverse la route et la berme et rejoint l'une des descentes d'eaux que nous avons ménagée derrière les marches reconstruites, berge Ouest, de la douve Sud. Les buses sont de 0.40m. Signalons tout de suite qu'en creusant vers l'Ouest le fossé qui alimente cet égout en longeant le mur Nord de l'Auberge des Temples, on a trouvé un beau Nandin en bronze, inscrit, tardif mais assez remarquable (Ph. 9x12 N° 3388 à 3391).

Le second égout (diamètre 1m) également Est-Ouest prend à l'angle Sud-Est du Trapeang Sès, et dans l'axe de la berge Sud de ce trapeang; il va se jeter dans la douve Nord.

Entre la route d'Angkor Thom et la rive Ouest des douves d'Angkor Vat, on a complété le remblai, puis le gazonnage. Au Sud, tout le terrain le long de l'Auberge des Temples a été aménagé. Au delà et jusqu'à l'angle Sud-Ouest de la douve, on a nivelé et aplani le terrain. Des chhoeu teal ont été plantés. De même nous avons débroussaillé et assaini la portion de forêt s'étendant au Sud de l'Auberge des Temples et à l'Ouest de la route d'Angkor Thom.

Au Nord de l'Auberge des Temples et jusqu'à la route du terrain d'aviation, le terrain a été débroussaillé, nivelé et drainé. Une route Est-Ouest - dans l'axe de l'escalier médian de l'aile Sud du pavillon d'entrée IV Ouest d'Angkor Vat - a été créée qui rejoint la route du terrain d'aviation par deux bretelles Nord-Sud. Un parc à cycle (bétonné) et un parc à voitures ont été aménagés là. L'ancien kiosque-buvette a été rasé. Un nouveau kiosque, discret et net, a été construit en retrait à l'Ouest et remis en gérance au Khet (Ph. 13X18 N° 11362 et 11363). Enfin toute la zone a été gazonnée et complantée.

La route du terrain d'aviation a été doublée de largeur. Elle a maintenant toute la largeur de l'escalier Est du perron Ouest de la chaussée d'Angkor Vat. Les travaux publics doivent créer là une double chaussée qui ira au moins jusqu'au nouvel Hôtel d'Air France. Au centre, nous ferons un terre-plain gazonné qui permettra d'éviter, en venant de l'Ouest, d'avoir une voie asphaltée dans la perspective du perron et de la chaussée d'Angkor Vat.

Au Nord de cette route, tout le terrain entre l'angle Sud-Est du Trapeang Sès et les deux routes du Terrain d'Aviation et d'Angkor Thom, a été nivelé, drainé et transformé en jardin. Des routes ont été tracées pour le desservir, qui encadrent le Trapeang Sès et ultérieurement permettront de le pourtourner. La route Est-Ouest, au Sud du Trapeang, est également dans l'axe de la porte médiane de l'aile Nord du pavillon IV Est d'Angkor Vat. Enfin entre la route d'Angkor Thom et la douve Nord, on a commencé de remblayer au Nord du perron d'Angkor Vat.

Ainsi quelques 5 hectares de parc à l'anglaise ont été créés et ont complètement modifié ce grand carrefour d'Angkor.

Reboisement - L'amélioration et le reboisement du Parc ont été poursuivis activement. Nous l'avons vu à l'intérieur et devant Angkor Vat. Au Sras Srang, entre la route du circuit et la berge Ouest et au Sud de l'allée de Banteay Kdei au débarcadère, nous avons nivelé au tracteur, dessouché et replanté.

Au Prasat Bay Kaèk, on a planté et assaini le terrain jusqu'aux abords du Prasat Bei. La berme entre la douve Sud et la muraille Sud, moitié Ouest, d'Angkor Thom a été entièrement débroussaillée et reprofilée, soit 1,5km de long. La muraille apparaît ainsi dans toute sa beauté. Outre les beaux arbres conservés, on a planté tout le long des chhoeu teal.

Ainsi la Conservation a elle seule aura replanté en 1968 quelques mille pieds d'arbres de futaie. Les Eaux et Forêts ont poursuivi l'amélioration de la forêt au Sud-Est d'Angkor Vat. Le Colonel Délégué Royal a de son côté fourni un gros effort en replantant les rizières déguerpies avec beaucoup d'intelligence car il montre ainsi aux habitants le but de cette action. De plus en faisant entretenir et arroser ses plantations, il assure leur succès. Ses efforts ont surtout porté à l'Ouest de la route du Petit Circuit entre le Spean Angkor et le Sras Srang, puis aux abords orientaux de Ta Prohm, où il a peuplé plusieurs hectares en chhoeu teal notamment.

Gardiennage et Protection - Grâce essentiellement aux efforts du Délégué Royal, nous n'avons eu à déplorer ni vols ni dépravations dans le Parc en 1968. Seule une touriste de bonne foi a tenté de s'approprier un caillou-souvenir, promptement récupéré. A la demande du Ministère, des affiches en anglais et français ont été apposées dans le Parc, ainsi que dans les hôtels de Siemréap et de Phnom Penh (Rapport 42/CA du 15.3.1968).

Les efforts des autorités semblent également avoir porté leur fruit pour la protection de la forêt, l'extension des cultures et même le déguerpissement de certains habitants à l'Ouest et au Sud d'Angkor Vat. Par contre, le vagabondage des bovins reste aussi affligeant. On constate même que ces animaux semblent apprécier tout particulièrement nos jardins, ce qui est flatteur pour nos gazons mais fâcheux pour leur avenir. On ose quand même espérer que les autorités provinciales interviendront quelque jour.

Les problèmes posés par l'implantation du nouvel hôtel ne sont pas de notre ressort puisque celui-ci est situé en dehors du Parc. Par contre, il a été de notre devoir de

faire toutes réserves pour l'extension de l'Auberge des Temples au Sud de son actuel domaine. Nous ne sommes pas contre, en principe. Mais il me semble indispensable d'interdire toute construction dans une bande s'étendant au moins à 200m à l'Ouest de la margelle Ouest de la douve d'Angkor Vat. Le terrain de cette zone non aedificandi (construit?) à l'Ouest de la route du circuit peut, par contre, être attribué à l'Auberge pour le transformer en jardin. Signalons que le kiosque de vente du tourisme situé là, sur la berge de la douve, n'est toujours pas démonté, malgré la décision formelle du Conseil d'Administration de la Conservation, session de 1968.

RAPPORT ANNUEL 1968

MONUMENTS HORS D'ANGKOR -

Nous rendons compte plus loin des travaux de recherches. La surveillance et l'entretien à **Roluos, aux Kulen, à Beng Méalea, au Preah Khan de Compong Svay** et depuis 1968 au **Spean Praptos de Kompong Kdei** se sont effectués dans les meilleures conditions. Aucun vol ou dépravation n'est parvenu à notre connaissance, non plus d'ailleurs que dans les provinces de Siemréap, Kompong Thom et Oudor Mean Chey.

RAPPORT ANNUEL 1968

ANGKOR -

Travaux de Recherches -

Prasat Prei -

A la demande des Architectes chargés de construire l'Ecole Inter-Armes, la Conservation a dégagé le Prasat Prei, petit édifice situé sur ce terrain. Il se trouve à 1400m au Nord du carrefour de la route Commaille et de la route de Gaulle, et à 100m à l'Est de la route Commaille.

Ce site semble inédit et du moins n'a pas été étudié jusqu'ici. M. Dumarçay, qui a mené à bien ce travail, l'a repéré et publiera une note sur ce sujet. Il y aurait eu là (Ph. 13x18 N° 11360 et 11361) un premier petit sanctuaire en brique sur socle en latérite. Complètement rasé, cet édifice fut englobé dans un second socle de latérite, avec escalier axial Est en grès, supportant une tour en grès inachevé et rasé depuis (Ph. 13x18 N° 11368 à 11370, 11376, 11393; Pl. 26). Des fragments d'un fronton en grès ébauché ont été remontés (Ph. 13x18 N° 11377). Avec ces maigres vestiges, il semble que l'on aurait à faire à un édifice du XIIème siècle? Aucun autre élément n'a été retrouvé.

Si nous avons bien compris les intentions des constructeurs de l'Ecole Inter-Armes, ces vestiges devraient être rasés pour faire la place d'Armes. Actuellement les travaux sont interrompus et rien n'a été fait. Sans prétendre qu'il s'agisse là d'un monument important, je ne puis laisser de trouver regrettable ce projet. Je ne vois pas ce qui empêcherait de garder ces ruines comme motif décoratif au centre de la Place d'Armes.

Angkor -

Les travaux de recherches et de relevés systématiques des monuments se sont poursuivis. M. Jacques Dumarçay a commencé une étude systématique des édifices en bois de l'art khmer,

et plus particulièrement des charpentes et couvertures en tuiles, qui se retrouvent également sur certains édifices en brique ou en pierre. Il a poursuivi l'élaboration de l'Atlas architectural de Ta Kèo et envoyé à l'impression le texte de sa grande monographie du Bayon.

Monsieur Bruno Dagens, dont nous dirons plus loin le travail au dépôt archéologique, a de même poursuivi ses études iconographiques et publié un article sur l'Iconographie de Suryavarman Ier.

Monsieur A. Bosco, ingénieur topographe, a dirigé les levés de l'Atlas archéologique au 1/500ème. En 1968 les secteurs suivants ont été achevés:

Angkor Vat, y compris les douves en 12 feuilles
(entrepris en 1967)

Preah Khan, y compris l'enceinte IV en 8 feuilles

Banteay Prei 524 et Prasat Prei 525, en 1 feuille

Prasat Prei (inédit à l'Ouest de la route Commaille) en
1 feuille

Ta Kèo, Chau Say Tevoda et Thommanon, en 2 feuilles.

Le bureau des dessins, sous la direction de MM. Dumarçay et Bosco, a poursuivi sa tâche avec des résultats tout aussi importants. Sans s'arrêter aux multiples dessins de ferrailage et d'exécution des travaux, les temples suivants ont été intégralement levés (plans, coupes et élévations) en 1968:

Khleang Nord: plans CA/P/ 2.222, 2.234, 2.235, 2.246,
2.247, 2.288;

Ta Som: plans CA/P/ 2.237 à 2.243, 2.252;

Prasat Bei: plans CA/P/ 2.249, 2.253 à 2.256, 2.258,
2.263;

Pr. Bay Kaèk Ouest: plans CA/P/ 2.259 à 2.261;

Preah Pithu X: plans CA/P/ 2.328 à 2.332, 2.354 à 2.357;

Preah Pithu Y: plans CA/P/ 2.271 à 2.276;

Preah Pithu T: plans CA/P/ 2.304 à 2.309;

Preah Pithu V: plans CA/P/ 2.289 à 2.292, 2.345, 2.346,
2.396;

Preah Pithu U: plans CA/P/ 2.295 à 2.301;

Banteay Kdei: plans CA/P/ 2.292, 2.293, 2.294, 2.407;

Palais Royal: plans CA/P/ 2.257;

Prè Rup: plans CA/P/ 2.335, 2.373, 2.380, 2.400;

Chau Say Tevoda: plans CA/P/ 2.347, 2.348, 2.361 à 2.368,

2.397;

Baksei Chamkrong: plans CA/P/ 2.344, 2.352, 2.353;

Bayon: relevés sur les bas-reliefs:
plans CA/P/ 2.382 à 2.395, 2.402,

Mébon oriental: plans CA/P/ 2.399, 2.410, 2.414;

Prasat Kravan: plans CA/P/ 2.233, 2.236;;

Prasat Prei: (inédit à l'Ouest de la Route Commaille)
plans CA/P/ 2.369 à 2.372, 2.377, 2.378,
2.411;

RAPPORT ANNUEL 1968

MONUMENTS EXTERIEURS -

Travaux de recherches -

Preah Khan de Kompong Svay -

En début d'année, j'ai poursuivi mes recherches sur l'axe Beng Mealea-Preah Khan de Kompong Svay, accompagné de M. B. Dagens. Au grand Preah Khan, nous avons vérifié les travaux des années précédentes, parfait le dégagement et levé un certain nombre de plans nouveaux, notamment la galerie II du Preah Khan 173 (CA/P N° 2250, 2310 à 2317, 2323 à 2327; 2333, 2337). Ceci a permis d'améliorer la présentation du site, et parfaire son entretien.

Puis, j'ai étudié la route du Preah Khan à Beng Mealea. En reconnaissant les petits monuments échelonnés tout du long et qui n'étaient d'ailleurs que plus ou moins vaguement signalés, j'ai réalisé qu'il existait deux systèmes. Au Nord de la route une suite de dharmasala de l'art de Jayavarman VII. Au Sud de la chaussée antique, une série de petits temples, identiques de parti, homogènes de style, et remontant à l'art de Suryavarman II, qui correspondent à une première série de "temples d'étapes" s'échelonnant d'Angkor avec Chau Say Tevoda - au grand Preah Khan - avec le Prasat Chambok -. C'est une découverte essentielle car elle confirme pleinement les relations du Preah Khan 173 avec Angkor Vat, d'une part, et remet les dharmasala dans une perspective plus large, d'autre part.

Beng Mealea -

Tout en améliorant le dégagement du temple et en poursuivant ainsi nos études de détail, nous avons dégagé complètement et levé le Prasat Chrei, au Sud du Baray, qui est le temple d'étape de Beng Mealea. Des plans détaillés en ont été dressés: CA/P N° 2318 à 2322 et un relevé photographique

établi. Nous avons également dégagé et étudié le Prasat Chand, à l'Ouest Sud Ouest de Beng Mealea.

Il a été rendu compte de ces travaux au Ministre par le rapport 45/BG/68 du 7 mai 1968.

Kulen -

M. Jean Boulbet, membre de l'EFEO, en poursuivant ses recherches ethnographiques dans la région des Kulen a précisé le gisement de divers sites archéologiques et relevé de nouveaux vestiges. Sur le cours supérieur du stung Siemréap, au lieu-dit Kbal Spean, il a repéré, dégagé et relevé un ensemble inédit de sculptures dans le lit et sur les berges du cours d'eau, d'un grand intérêt. Des inscriptions étudiées par M. Claude Jacques, attestent là des fondations du temps d'Udayadityavarman II, entre autres. Ces nouveaux monuments doivent être publiés par ces auteurs.

Conservateur: Monsieur B.P. Groslier

RAPPORT ANNUEL 1969

BAPHUON -

Principal chantier de la Conservation, le Baphuon a continué de recevoir tous nos soins en 1969. Les progrès réalisés ont été importants, en fait supérieurs à ce que nous avons prévu. Ceci est dû pour l'essentiel à l'amélioration du rendement tant par l'accroissement du matériel que par les progrès de notre main-d'oeuvre, de plus en plus expérimentée.

Accès orientaux - pavillon d'entrée V Est - En 1968, nous avons entièrement reconstruit les trois entrées axiales et le soubassement de l'entrée latérale Nord de cet édifice, puis entrepris d'en redonner les valeurs principales par un jeu discret d'accents restitués. Ce travail avait été possible grâce aux tailleurs de pierre formés par M. Verdin, qui se sont bien vite affirmés, dans ces exercices, aussi habiles que leurs ancêtres.

Selon les mêmes principes nous avons poursuivi, à la fois, la restitution des superstructures de l'entrée médiane Nord et de la galerie entre l'entrée axiale et la porte médiane Sud.

Pour la galerie Sud, on a restitué, à partir des indications sûres, tous les soubassements et leurs dallages, ainsi que les bases de fenêtres, les départs de murs ou de meneaux. Le travail, fait avec beaucoup de soin, de discrétion et de goût, redonne le sentiment de l'architecture. Ceci a été complété par la remise en place des bases de piliers des

demi-galerias, dont j'ai montré qu'elles furent inventées à cette époque, préparant l'entrée occidentale d'Angkor Vat (Ph. 9x12 N° 4042; Pl. 1 A).

Selon les mêmes techniques, nous avons complété les accès orientaux de la porte médiane Nord, après avoir assuré en sous-oeuvre le scellement du soubassement par une dalle d'étanchéité, et le drainage en surface de celle-ci (Ph. 13x18 N° 12184 et 12188; Pl. 1 B). Conjointement une équipe entreprenait la recherche des blocs éboulés provenant de cette section de l'édifice. C'est ainsi qu'il a été possible de retrouver, puis de reposer les murs méridionaux des ailes hautes et basses Ouest (Ph. 13x18 N° 12183; Pl. 2 A). Et on a remonté au sol le fronton Ouest de l'aile basse occidentale (Ph. 13x18 N° 11776; Pl. 2 B). Nous allons chercher à le remettre en place, ce qui permettrait de redonner un élément de l'élévation jusqu'ici inconnue de cet édifice.

Cour orientale IV du Baphuon - Nous avons achevé l'aménagement des abords méridionaux, section orientale, de cette cour, où nous avons en 1968 arasé la digue tardive. On a ainsi créé une vaste perspective, qui sera commandée par une chaussée desservant le périmètre Sud de l'enceinte du Baphuon (Ph. 13x18 N° 11777; Pl. 3 A).

Nous avons ensuite aménagé toute l'aire s'étendant entre l'Entrée V Est du Baphuon et le Bayon. Ce secteur a été arasé et nivelé. Une chaussée de piéton l'articule du Nord au Sud. Elle est longée par un égout de 0.40m, qui drainera toute cette zone en contre-bas où les eaux de pluies stagnaient, inondant la route au Nord du Bayon et créant un marécage fétide (Ph. 13x18 N° 11905 et 12179; Pl. 3 B et 4 A). Ces eaux sont collectées désormais vers les bassins de la cour IV du Baphuon.

Ces travaux ont un double but: d'abord assainir et rendre viable un des secteurs les plus importants et les plus visités d'Angkor Thom, puisque c'est là que les touristes quittent le Bayon pour se diriger vers la grande place royale. D'autre part, je suis certain que l'Entrée V Est du Baphuon se prolonge, vers le Sud, par une aile symétrique à celle dégagée au Nord. Et, selon toute vraisemblance, il en est de même pour les additions tardives de la Terrasse des Eléphants, qui sont venues enrober l'entrée du Baphuon. Il faudra fouiller ce secteur pour s'en assurer et je me propose de le faire en 1970.

D'autre part, nous avons entrepris l'anastylose du bassin tardif, aménagé (sans doute au XVIe siècle, et en tout cas selon toute probabilité avec le Bouddha couché) au Sud du pavillon IV Est du Baphuon. Ce travail répond à un double but. Assurer la collecte des eaux évacuées du Temple-Montagne (quadrant Sud-Est) comme de celles qui stagnaient

dans la cour. A ce titre c'est un travail essentiel. Mais conjointement, il permettra de mettre en valeur le pavillon IV Est qui le domine, et de constituer un point fort devant le Baphuon et dans l'axe d'un réseau de desserte qu'on a prévu à l'Ouest et à une plus grande distance du Bayon, afin de désenserrer ce dernier. On a, bien entendu, respecté scrupuleusement l'implantation de ce bassin, bien que irrégulière, et sa construction sommaire faite de blocs de réemploi non retaillés. Nous avons d'abord creusé à l'excavateur trois mètres supplémentaires pour assurer un parfait drainage des eaux. Puis une fondation en béton a permis d'assurer la repose des assises en grès (Ph. 13x18 N° 11869; Pl. 4 B). En fin d'année, les trois premières assises étaient remontées.

On se souvient que nous avons entrepris, en 1968, la reconstruction du perron méridional de la Terrasse des Eléphants, poursuivant ainsi la restitution des accès orientaux du Baphuon. Ce perron termine, à l'Est, une composition encore mal connue, constituée par le mur d'enceinte Nord du Baphuon, et le mur d'enceinte Sud, avec sa douve, du Palais Royal. A basse époque, et en tout cas certainement après l'aménagement des Terrasses dûs à Jayavarman VII, cette zone a été enfouie sous un énorme remblai formant rempart, couronné à son tour par une muraille en latérite sommairement construite. C'est ce remblai que nous avons arasé au Sud de la cour IV, afin de restituer les perspectives originales du Baphuon.

Nous avons donc entrepris la même tâche au Nord, après un relevé topographique et photographique de l'état des lieux (Ph. 13x18 N° 12191 à 12205). Nous avons d'abord dégagé la section s'étendant du Perron méridional de la Terrasse des Eléphants à l'entrée orientale, côté Sud, de l'Enceinte du Palais Royal. Devant cette dernière, une rampe a permis l'accès des engins et le dégagement (Ph. 13x18 N° 12203; Pl. 5 A). Le reste de la digue vers l'Est a été arasé jusqu'au niveau supérieur des éléments subsistants du mur d'enceinte IV du Baphuon (Ph. 13x18 N° 12202; Pl. 5 B). Toutefois, on a conservé provisoirement le mur de crête en latérite (Ph. 13x18 N° 12191 à 12194) pour étude. Et pour les mêmes raisons j'ai préservé sur une trentaine de mètres toute l'extrémité orientale de cette digue, jusqu'au perron Sud de la Terrasse, afin de pouvoir y pratiquer des sondages et de tenter d'en mieux assurer la stratigraphie.

Ces travaux ont très largement contribué à rendre les volumes primitifs et donc les perspectives originales de ce secteur, et ont notamment remis en relations - combien harmonieuses - le Baphuon et le Palais royal qui ne doivent pas être séparés.

RAPPORT ANNUEL 1969

TEMPLE MONTAGNE -

Premier étage - Pavillon d'entrée III Est - On a poursuivi la restitution des superstructures de cet édifice. Les voûtes des ailes Nord et Sud ainsi que l'amorce des voûtes couvrant les portes Est et Ouest des ailes basses, ont été complétées. La voûte de l'aile haute orientale et le fronton plaqué contre le corps d'édifice ont été remontés sur une contre-voûte en B.A. Les dispositifs nécessaires ont été pratiqués pour restituer là un faux-plafond une descente d'eau intégrée le desservant. Enfin, une équipe spécialisée recherche, parmi les blocs tombés et rejetés jadis lors des premiers dégagements du Baphuon, les frontons de pignons des ailes Nord et Sud. D'ores et déjà des éléments appréciables des frontons pignons des deux ailes basses ont été identifiés et, avec des compléments en volume brut, il sera possible de les remonter. Les recherches se poursuivent pour les frontons d'ailes hautes.

Pavillon d'entrée III Sud - En 1968, nous avons commencé de remonter cet édifice et réglé les premières assises. Celles-ci assurées, on a coulé les contre-murs, puis les cloisons transversales, afin de créer autant de caissons étanches pour le remblai. Chaque fois des regards permettront de capter les eaux sous chaque section de dallage. Ils sont desservis par un réseau d'égouts, axé Est-Ouest, qui va se jeter dans la descente générale dont nous parlons plus bas. En fin d'année tout le soubassement et le socle de ce pavillon étaient remontés, les remblais des caissons assurés et scellés par des chapes d'étanchéité. On se préparait à entreprendre le réglage du corps d'édifice (Ph. 13x18 N° 12034 et 12035; Pl. 6).

Il était devenu indispensable avec ces travaux, d'assurer l'évacuation des eaux de pluies captées sur tout le quart Sud-Est du Baphuon. Pour ce faire, au droit du pignon Ouest du pavillon III Sud, nous avons démonté sur une dizaine de mètres le mur du premier étage. Puis, on a posé une descente de 1m de diamètre, dans une gaine de béton et reconstruit sur dalle de B.A. et avec contre-mur de béton et massif de latérite maçonné, la section ouverte dans le premier étage. La descente débouche en dessous de cette fondation et par une canalisation, actuellement à ciel ouvert, va rejoindre la sortie d'eau que j'avais créée en 1963 à cet effet dans l'angle Sud-Ouest de la cour IV et sous le mur d'enceinte. En tête cette descente collectera les eaux du pavillon d'entrée III Sud et des galeries du côté Sud du premier étage; toutes les eaux de l'angle Sud-Est du second étage, y compris de son escalier Sud; ultérieurement enfin celles du quart Sud-Est du troisième étage.

Sur la moitié orientale du côté Sud du troisième étage, il nous restait à compléter en tête le mur de soutènement, travail que le remontage du pavillon III Est permettait

désormais en assurant le raccord. Avec des blocs de grès récupérés dans les fondations et qui doivent être remplacés par les semelles de béton, nous avons restitué les 13e et 14e assises, qui ont été saisies en talon par une longrine en B.A. Celle-ci ménage toutefois une feuillure de pose, qui permettra de reposer le dallage jusqu'au soubassement de la galerie (Ph. 13x18 N° 12036; Pl. 7 A). En fin d'année, le travail était achevé et on commençait le ravalement de ces deux assises.

Deuxième étage - Nous avons poursuivi la création des structures en B.A. destinées à assurer ce niveau, tout en remontant les éléments originaux qui pouvaient l'être sur les structures coulées en 1968.

L'escalier axial Est avait été, en 1968, remonté jusqu'à l'arase supérieure de sa première section. En 1969 nous avons, sur le remblai ainsi assuré par la saison des pluies, coulé tout le dispositif en B.A. du second niveau de cet escalier, qui est ainsi achevé et raccordé avec l'angle Nord-Est (Ph. 13x18 N° 11904; Pl. 7 B).

Simultanément nous poursuivions le béton de la première section de cet étage pour son angle Sud-Est. Le béton a pu être coulé, et le remblai refait avant la saison des pluies (Ph. 13x18 N° 11746 et 11747; Pl. 8 A). Celle-ci ayant ainsi assuré le remblai on a pu, simultanément, commencer la repose du parement en grès de cette première section et couler les voiles en B.A. de la moitié Sud de la deuxième section, face Est, raccordés à l'escalier axial Est. En fin d'année nous coulions le dernier panneau au Sud de ce front (Ph. 13x18 N° 12037; Pl. 8 B).

En même temps nous entreprenions la dépose de la moitié Est du côté Sud de ce même second étage, ainsi que de l'escalier axial Sud. Ce travail a provoqué une désagréable surprise. En effet, on s'est aperçu que derrière la galerie Est, côté Sud, du deuxième étage on avait, à une époque inconnue et sans doute pour maintenir l'angle Sud-Est du troisième étage entassé un nombre invraisemblable de blocs, puis recouvert le tout d'un peu de terre. Bien évidemment, cet empilement informe s'est disloqué, heureusement sans dommages (Ph. 13x18 N° 12038; Pl. 9 A). Il a fallu descendre puis trier et évacuer ces blocs. A quelque chose malheur est bon. La plupart proviennent de la galerie du troisième étage, et leur étude m'a permis de voir que celle-ci était, tout simplement, une galerie flanquée sur l'intérieur d'une demi-galerie, et non cette mystérieuse galerie à "mur axial portant" qu'avaient imaginée les premiers auteurs. Ces blocs ont été rangés dans un secteur particulier de notre aire d'épandage, au Sud-Ouest, où il sera loisible d'étudier leurs assemblages lorsqu'on abordera la reconstruction du troisième.

Pour le reste, la dépose de ces sections et de l'escalier axial n'a pas posé de problèmes graves. Le dégagement préalable de l'escalier a permis de retrouver une bonne partie de ses échiffres occidentales, ce qui assurera la repose (Ph. 13x18 N° 12038; Pl. 9 B). Comme cela avait déjà été le cas pour les escaliers axiaux Est et Nord de ce même étage, le démontage nous a permis de découvrir le système des khmers pour marquer leurs axes - repères. Pour la volée supérieure, ils avaient posé une dalle de grès où les deux axes Nord-Sud et Est-Ouest furent gravés (Ph. 13x18 N° 11830), puis dressé sur ce bloc une pilette leur permettant de conserver ces repères au fur et à mesure qu'ils élevaient le remblai (Ph. 13x18 N° 11829; Pl. 10 A). Derrière la volée inférieure de cet escalier, nous avons retrouvé le même dispositif (Ph. 13x18 N° 12181, 12182; Pl. 10 B). Ces découvertes ont permis à MM. Dumarçay et Bosco de relever très exactement l'implantation des axes et de déterminer les procédés Khmers de calculs en ce domaine.

RAPPORT ANNUEL 1969

TERRASSE DES ELEPHANTS -

La reconstruction du perron Sud avait été entreprise en 1968. A la fin de cette même année toute la moitié méridionale du premier niveau était remontée, et la moitié septentrionale déposée, cependant que nous avons assuré au Sud le soutènement du massif de la Terrasse, afin de laisser visible l'aile Nord du Pavillon d'entrée V Est du Baphuon, mise à jour par mes fouilles de 1967 et reconstruite en 1968.

Les travaux se sont poursuivis selon le programme arrêté. Nous avons coulé le contre-mur de la face orientale et des trois premiers décrochements orientaux du front Nord du premier niveau (Ph. 13x18 N° 11750 et 11751; Pl. 11 A). Puis nous avons remonté les éléments existants, complétant les manques par des blocs bruts qui seront retaillés au volume. A la fin de l'année l'ensemble de la face Est et les trois premiers décrochements à l'Est du front Nord étaient reconstruits (Ph. 13x18 N° 12268; Pl. 11 B).

Simultanément nous poursuivions la restitution de la façade méridionale du premier niveau, reconstruite en 1968, et nous commençons des sondages pour étudier les dispositions des perrons supérieurs et donc établir la meilleure façon de les reprendre.

En ce qui concerne le front Sud du massif, selon les principes déjà expliqués nous avons redonné en grès brut les volumes essentiels manquants et restitué les trompes des éléphants d'angle des deux premiers décrochements à l'Ouest.

Pour les deux premiers perrons supérieurs, à l'Est, les sondages ont révélé comme je l'avais prévu un premier état d'ailleurs abandonné à peine monté (Ph. 13x18 N° 12030 et 12031; Pl. 12). Ceci répond au premier état de cette terrasse déjà découverte en 1968 aux angles Nord-Est et Sud-Est du troisième perron supérieur. Il se confirme donc pleinement que ce perron méridional de la Terrasse des Eléphants, tout comme le perron Nord, a été au moins trois fois profondément remanié. Il conviendra d'assurer la lecture de ce palimpseste architectural par des dispositifs appropriés de reconstruction, tout en assurant cependant une certaine unité architecturale et un parcours de visite facile et sûr.

RAPPORT ANNUEL 1969

TERRASSE DU ROI LÉPREUX -

En 1968, nous avons démonté et reconstruit les fragments de mur à reliefs prolongeant au Nord la Terrasse du Roi Lépreux, ainsi que le mur méridional du perron auquel il aboutit. Puis nous avons suspendu les travaux en attendant que des fouilles systématiques permettent d'éclairer les dispositifs enfouis de ce complexe si mal connu.

J'ai pu mener à bien une campagne de fouilles de janvier à mars 1969 et j'en rends compte brièvement plus loin. Sans donc anticiper ici sur ces conclusions, je décrirai seulement les travaux qu'elles ont permis d'entreprendre.

Sur le front Occidental, j'ai retrouvé tout le mur de soutènement en latérite du massif central du Roi lépreux, qui se prolonge vers le Nord puis se retourne vers l'Ouest en symétrique du premier perron au Nord du Roi Lépreux. On sait maintenant que le mur Est-Ouest parallèle au Palais royal, dégagé par M. Glaize, est en fait le mur d'enceinte Sud du monastère de Tep Pranam et qu'il vient buter contre le Roi lépreux. Toute cette zone, enfin, est parcourue par diverses canalisations souterraines qui en assuraient le drainage.

Après l'avoir reconnue par les fouilles (Ph. 13x18 N° 11784 à 11787; Pl. 13), nous avons entièrement dégagé cet ensemble jusqu'au niveau de construction au XII siècle de la première terrasse du Roi lépreux. Ceci, outre les relevés, a permis d'avoir une vue d'ensemble de ces dispositifs qui pourront être reconstruits le moment venu (Ph. 13x18 N° 11893 à 11899; Pl. 14).

Premier Perron Nord - Nous avons ensuite dégagé le premier perron au Nord du Roi lépreux, dont mes fouilles ont retrouvé le tracé exact et les trois états successifs. Dans sa deuxième phase il se terminait sur son front oriental par un groupe de trois éléphants cueillant des lotus (Ph. 13x18

N° 11778, 11779, 11780 à 11783; Pl. 15). Nous avons remonté tout ce qui subsistait des deux premiers états de ce perron, réservant tels quels les quelques blocs en grès témoins d'un troisième état en avant du front Est. Le principe appliqué est connu: fondations et contre-mur en B.A., remontage des éléments originaux retrouvés complètement en latérite un peu en retrait, de façon à obtenir une élévation satisfaisante et indicatrice, au moins, des volumes initiaux. Le drainage extérieur des fondations est assuré par des drains secs. Ceux-ci sont tous orientés vers un égout général, de 1m de diamètre, créé dans l'axe médian Est-Ouest entre le Roi lépreux et le premier perron Nord. Il débouchera, à l'Ouest, dans un bassin que je compte creuser là. Mais la collecte des eaux est compliquée par les deux états successifs. Il a fallu créer, outre le drain périphérique extérieur, un drain entre le premier état et le second et les passages convenables de l'un à l'autre, accessible pour visite et entretien.

Ces passages ont été assurés, notamment, à l'angle Sud-Ouest du premier perron Nord (Ph. 13x18 N° 12258). Dans ce secteur existait un caniveau construit avec le second état de la terrasse. Il a été respecté par notre reconstruction et peut être retrouvé sous le remblai de la Terrasse (Ph. 13x18 N° 11862 et 11873). Le travail s'est poursuivi méthodiquement à partir d'avril (Ph. 13x18 N° 11788, 11789, 11902). Fin mai tout le front Sud était reconstruit (Ph. 13x18 N° 11856; Pl. 16 A) et on commençait le calage du front Est (Ph. 13x18 N° 11900, 11901; Pl. 16 B). Celui-ci achevé, on entamait en fin d'année la dépose du front Nord de ce perron (Ph. 13x18 N° 11902 et 11989; Pl. 17).

Lors des fouilles puis en dégageant les abords de ce perron, nous avons retrouvé un nombre considérable de blocs sculptés enfouis lors de la destruction des terrasses au XIV^{ème} siècle. La place de certains d'entre eux à d'ores et déjà été retrouvée sur le perron où le mur le rejoignant au Roi lépreux, et ils ont été, bien entendu, remontés. D'autres proviennent de vastes panneaux sculptés, et nous tentons de les regrouper. D'autres, enfin, proviennent du second état du Roi lépreux et pourront reprendre leur place lors de sa reconstruction. Parmi ceux-ci, j'ai pu reconstituer des nâgas d'about particulièrement intéressants (Ph. 13x18 N° 11817 à 11819). Les uns sont du type connu pour la dernière phase de l'art de Jayavarman VII, avec garuda chevauchant le nâga (Ph. 13x18 N° 11817; Pl. 18 A). D'autres sont inédits, qui montrent un nâga heptacéphale abritant un Vajrapani encadré de servante (Ph. 13x18 N° 11818, 11819; Pl. 18 B). Ces pièces, qui couronnaient le second état du Roi lépreux, devraient pouvoir retrouver leur place et termineront alors, superbement, cette structure dont on commence seulement à soupçonner l'ampleur et la beauté.

Massif central - On sait que la Terrasse du Roi lépreux proprement dit, affecte en son développement principal à l'Est, le plan d'une croix grecque dessinée par un mur de soutènement imposant, sculpté de sept registres de divinités encadrées d'orants et surmontant des nâgas sortant du sol, qui semblent supporter ce Meru sur leur dos.

Au hasard de trouvailles erratiques on avait fini par déceler en retrait un premier état disposé selon le même principe et caché par l'état actuel. Il avait été dégagé sur tout le pourtour Sud du Massif, mais on avait ensuite arrêté ces "fouilles" au centre de la face Est, estimant que là se terminait cet état initial.

Sans aborder ici l'étude chronologique et symbolique de ces dispositions, je rappellerai simplement qu'il me paraissait évident que le premier état avait dû exister nécessairement au Nord et identique. Les fouilles de 1969 ont montré qu'il se poursuivait bien, et au moins jusqu'au premier perron Nord. De toute façon la dépose et la reconstruction de tout le Roi lépreux s'imposait. Elle constitue un des points importants de la Place royale. Elle était dans un état lamentable, tant du fait de la mauvaise qualité du grès que des mesures maladroites de "confortation" prises par le passé. Une fois déjà le premier état, au Sud, s'était écroulé. Les eaux de pluies retenues par le grossier massif de latérite monté derrière le second état, se chargeaient d'oxydes ferreux puis s'insinuaient dans les blocs de grès sculptés de ce dernier et les rongeaient. Déjà la plupart de ces reliefs sont définitivement perdus.

Nous avons donc entrepris la dépose complète de ce massif, en commençant par les faces septentrionales du second état dont les fouilles nous avaient donné le tracé exact. On sait que ce second état fut construit en partie avec des blocs de grès arrachés au premier et retournés tête à queue. Chaque fois que les reliefs, ou du moins partie des reliefs du premier état étaient ainsi préservés sur les talons des blocs du second, nous avons sciés ces blocs en deux selon leur grand axe vertical. Sans compromettre le remontage du second état, nous avons pu récupérer ainsi près d'une centaine de blocs sculptés du premier état, qui pourront peut-être retrouver leur place, pour autant que la retaille n'aura pas détruit irrémédiablement les points de raccord au joints. Bien entendu les blocs de ces deux époques ont été stockées sur des aires d'épandage distinctes, sur la place royale à l'Est de la Terrasse. Ces sculptures ont été entreposés face au sol. Nous savons d'expérience qu'une telle disposition permet au grès de se raffermir.

Comme je le prévoyais, derrière ce second état est apparu un premier état, subsistant presque jusqu'à mi-élévation, en parfait état et constituant une des plus importantes et une

des plus belles découvertes faites dans Angkor au cours des dernières années.

Sur le panneau rattachant la Terrasse aux perrons Nord, nous avons retrouvé presque trois registres, admirablement conservés à la base quoique inachevés à l'origine. Un caniveau y fut ouvert lors de la construction du second de la Terrasse (Ph. 13x18 N° 11790 à 11793 et 11802; 11834; Pl. 19 A).

Puis sur la face Nord du bras Ouest de la Terrasse ce sont trois registres complets qui sont apparus, non moins remarquables (Ph. 13x18 N° 11794 à 11799, 11800 à 11803, 11835; Pl. 19 B). Sur la face occidentale du bras Nord, on a retrouvé toujours, le premier état, mais plus dégradé (Ph. 13x18 N° 11796, 11797; Pl. 20 A). Il est intéressant de noter qu'au raccord du bras Ouest et du bras Nord, un premier plan avait été prévu et son mur de grès monté, puis abandonné. Il en fut de même d'ailleurs au Sud. Poursuivant dépose et dégagement, nous avons ensuite fait apparaître les éléments subsistants du premier état sur la façade Nord du bras Nord, (Ph. 13x18 N° 11857, 11861 à 11867; Pl. 20 B).

Nous avons enfin entamé la dépose de l'angle Sud-Est du second état, et derrière ce sont cette fois cinq registres du premier état qui ont surgi (Ph. 13x18 N° 12032, 12033, 12169 à 12174; Pl. 21 A). Il est important de noter qu'aux angles Nord-Ouest (et Sud-Ouest) du bras oriental de la Terrasse, un "premier" premier état en grès, si j'ose dire, avait aussi été monté, puis abandonné et marqué par les reliefs retrouvés (Ph. 13x18 N° 12173, 12174; Pl. 21 B).

Simultanément nous avons commencé la reconstruction du premier état ainsi découvert. Après dépose complète une fondation et un contre-mur en B.A., propres à contenir tout le remblai central, ont été coulés (Ph. 13x18 N° 11858; Pl. 22 A). Puis on a remonté les registres retrouvés du premier état. En talon, ils ont été envoyées dans le béton jusqu'au contre-mur. Tous les joints verticaux ont été élargis en v, en tête, et colmatés au Flintkote (Ph. 13x18 N° 12172). Des descentes d'eau ont été intégrées aux angles, derrière le parement de grès sculpté. Elles sont envoyées dans le bourrage de béton et débouchent sous la semelle de fondation. Elles permettront, quelque soit le niveau finalement atteint par la reconstruction, d'assurer la collecte des eaux de pluies qui, sans cela, stagneraient sur la tête du mur et infiltreraient le grès ou ruissellerait sur son parement sculpté.

En fin d'année tout le premier état retrouvé était reconstruit sur le panneau Nord, la face Nord du bras Ouest, les faces Ouest et Nord du bras Nord (Ph. 13x18 N° 11990; Pl. 22 B).

Il me sera permis, je l'espère, d'insister sur l'ensemble de cette opération car elle me paraît illustrer ce qui pourrait être une des règles d'or de la Conservation. D'une part seules des recherches archéologiques systématiques peuvent établir notre connaissance d'Angkor, et partant fonder notre doctrine de préservation. D'autre part, la coordination de ces travaux avec des moyens adéquats de Conservation permet d'assurer, au plus vite et (on l'espère ...) au mieux, la restitution et la préservation des découvertes. Seule l'aide de la France a permis, d'ailleurs, de mener à bien ces travaux inattendus et non prévus au budget, puisque découlant des découvertes effectuées cette année même.

RAPPORT ANNUEL 1969

ANGKOR VAT - TEMPLE MONTAGNE -

Galerie du Barattage - Il est inutile d'insister sur l'importance d'Angkor Vat, ni de rappeler ici les dangers qui le menacent. Pour moi, l'écroulement en 1947 de la galerie des Cieux et des Enfers fut prémonitoire. Et on sait que, depuis des années, j'ai entrepris ou fait effectuer des études systématiques pour nous préparer à sauver le temple. Car il fallait, pour cela, une doctrine fondée et des moyens.

Sur le premier point, les analyses de grès d'Angkor Vat nous ont expliqué le processus d'altération, entièrement provoqué par les migrations internes de l'eau. Nous savions également qu'avec les ressources actuelles, la protection en surface serait inefficace, et probablement dangereux en risquant de sceller à l'intérieur des blocs l'humidité qu'elle ne serai jamais en mesure d'arrêter entièrement.

Par ailleurs, le relevé intégral d'Angkor Vat était achevé, l'étude mathématique des mouvements de la galerie des bas-reliefs faite, et nous connaissions les principaux points faibles de sa structure ... Enfin, un réseau de témoins (lames de verre) posés en des points judicieux et régulièrement suivis, décelait les mouvements en cours. Or précisément des ruptures significatives étaient survenues à la Galerie du Barattage fin 1968. C'est donc par là que nous devons commencer. Ce choix offrait l'avantage de reprendre le premier étage à la suite de la galerie des Cieux et des Enfers, sinon judicieusement reconstruite en 1948-1950, du moins mieux assurée que les autres. Enfin les moyens de la Conservation permettaient d'aborder cette tâche avec des chances raisonnables de succès. Non que je prétende en minimiser l'ampleur, les risques et les aléas, mais les signes convergents de mouvements sans doute irrémédiables étaient suffisamment alarmants pour que la décision soit prise d'intervenir, fût-ce au prix de grandes difficultés.

Nous avons donc entrepris la dépose de la Galerie du Barattage, du pavillon d'angle Sud-Est (au ras de la galerie des Cieux et des Enfers) et de l'entrée méridionale du Pavillon d'accès III Est. Il était en effet indispensable de traiter simultanément ces deux derniers éléments, puisque les architraves de la galerie et de la demi-galerie s'encastrent dans leurs refends - pignons - et que tout ce système ne peut être que remonté ensemble. Par contre, il n'était point question de démonter le mur des bas-reliefs, ce qui aurait entraîné, quelles qu'aient été les précautions prises, des épaufrures inadmissibles. Nous ne pouvions envisager que de démonter la voûte. Ceci posera des problèmes complexes au remontage. Certes les tassements

principaux se sont produits au droit des colonnades portantes, qui ont poinçonné le remblai derrière le soubassement et le socle extérieurs. Tout ce système sera repris et nécessairement reconstruit au niveau primitif. Mais, et bien que dans une moindre mesure, le mur des bas-reliefs s'est lui aussi légèrement tassé, et même déversé ou, du moins, a ondulé en tête. Il en apparaîtra inéluctablement au remontage un léger décalage en clef de voûte. Ceci sera sans doute de peu d'importance, et étant donné la construction en encorbellement on y remédiera facilement. Nous rencontrerons probablement plus de difficultés pour le remontage des refends - pignons en l'espèce la porte Nord du pavillon d'angle Sud-Est, et la porte Sud du pavillon d'entrée axiale Est. Mais ceci ne peut être évité. De toute façon, il faudra également résoudre le problème d'un raccord, provisoire mais sûr, avec les éléments non reconstruits.

Avant de déposer la voûte nous avons bien entendu protégé les reliefs. Un coffrage complet les a recouvert jusqu'à leur corniche, matelassé de vieux sacs au contact pour éviter toute égratignure. Ce coffrage s'appuie sur des contre-forts et des semelles moisées, calculés pour résister à toute poussée et indépendants des colonnes de la galerie, qui pourront donc être démontées (Ph. 13x18 N° 11754, 11755; Pl. 23 A). Sur la face extérieure du même mur, on a disposé à titre de précaution supplémentaire, des contre-forts utilisant les traverses supérieures des fausses-fenêtres (Ph. 9x12 N° 4038; Pl. 23 B).

Puis la dépose a commencé par les superstructures du pavillon d'angle Sud-Est (Ph. 13x18 N° 11811, 11812; Pl. 24 A). Dès que le niveau requis a été atteint, on a démonté ensuite la voûte principale de la galerie (Ph. 13x18 N° 11859, 11860), son bahut puis la voûte de demi-galerie (Ph. 13x18 N° 11876, 11877; Pl. 24 B). On a dès lors pu démonter, après nivellement rigoureux et gravure de repères, les piliers de ces deux ensembles. En fin d'année nous commençons le démontage du corps d'édifice du pavillon Sud-Est et de l'entrée méridionale du Pavillon axial Est. Toutes ces opérations se sont déroulées au mieux et pratiquement sans épaufrures, autres que les écailles déjà soulevées par l'altération du grès. On notera que quelque 1700 blocs, pesant près d'une tonne en moyenne, ont été ainsi déposés...

Ce démontage nous a persuadé du bien fondé de l'entreprise en nous révélant des altérations plus profondes que nous le soupçonnions, et des points faibles encore plus graves que ceux que nous avions décelés. Ce qui est tout spécialement évident pour les colonnes de la travée centrale. Celles-ci sont encastrées par leur pied dans toute hauteur du dallage. L'altération par capillarité les a attaquées à partir de la surface de ce dallage, et les a donc affaiblies au-dessus de leur section encastrée, c'est-à-dire à leur point le plus

fragile; la Pl. 25 B dispense de tout autre commentaire... Par ailleurs, les constructeurs avaient prévu, à l'origine, de faire poser chacune de ces colonnes sur un beau bloc de grès soigneusement encastré à cet effet dans le libage de latérite et formant coussinet. Mais quelque erreur s'est glissée dans leurs calculs. Si la moitié au Sud des colonnes furent bien montées à l'aplomb de ces semelles, elles se sont trouvées à partir de là insensiblement décalées vers le Nord, et reposées partie sur leur plot, et partie sur la latérite de libage (Pl. 25 A), finalement - le décalage s'accroissant, entièrement sur la latérite. Les dés en grès prévus restèrent alors inutilisés et furent recouverts par le dallage. On conçoit les conséquences de cette erreur: la pression à la base des colonnes, sous leur charge uniforme, s'est exercée sur des surfaces hétérogènes et de natures différentes, d'où bien évidemment des poinçonnements variés qui, à leur tour ont entraîné la désorganisation du système en accusant, ici ou là, le tassement.

Enfin les Khmers avaient bien prévu, sous le dallage de la galerie, des caniveaux destinés à évacuer vers l'extérieur les eaux de pluies non infiltrées dans le remblai de la première cour. Mais ces caniveaux étaient de section ridiculement insuffisante et ont été écrasés par les colonnes posées à cheval dessus (Ph. 13x18 N° 4033, 4034; Pl. 25 B). De telle sorte qu'au lieu d'assurer, fût-ce partiellement, leur fonction protectrice, ils ont bien au contraire collecté les eaux de pluies et les ont guidées vers le remblai intérieur de la galerie, avec les conséquences que l'on devine...

Ajoutons que ce démontage nous a permis, également, des observations inédites et très précieuses sur les procédés de construction. On a retrouvé par exemple des crampons de fer d'un type inconnu, destinés à accrocher les linteaux contre les cadres de portes (Ph. 13x18 N° 11820, 11833). On a également découvert nombre de chevilles en bois dur, encastrées dans des trous cylindriques, qui servaient à tourner les cordes de levage. Après pose, la saillie de ces chevilles fût arasée, mais leur section encastrée s'est parfaitement conservée (Ph. 13x18 N° 11821, 11891, 11892).

Enfin, après la dépose des voûtes et des colonnes, nous avons levé provisoirement le coffrage de protection et fait une couverture photographique complète des bas-reliefs à la lumière du jour. C'était la première fois depuis 820 ans que ces sculptures jouaient sous le soleil, qu'elles n'avaient jamais reçu puisqu'elles furent exécutées après construction. L'effet obtenu est proprement admirable.

Terre-plain du Temple montagne - En 1968 nous avons reconstruit le mur de soutènement du côté Est, ce qui a d'ailleurs permis de préparer l'évacuation des eaux qui seront collectées sous la Galerie du Barattage et d'utiliser

le terre-plain oriental ainsi refait pour entreposer les blocs de ladite galerie et faire circuler à l'aise nos engins.

En 1969, nous avons achevé la reconstruction de la moitié Nord de ce mur (Ph. 13x18 N° 11772; Pl. 26 A) puis la repose et la restitution des nâgas d'about du perron axial, qui a été faites avec beaucoup de goût par M. Verdin et ses tailleurs de pierre (Ph. 13x18 N° 11773).

Simultanément, nous avons entrepris la dépose et la reconstruction selon les procédés éprouvés, de la moitié orientale du mur de soutènement côté Nord. A la fin de l'année elle s'achevait et on calait le nâga balustrade (Ph. 13x18 N° 12039; Pl. 26 B). Il restait alors seulement à restituer les éléments manquants de la balustrade, puis à créer, en tête du mur de soutènement, le drain sec supérieur. Comme à l'Est, des descentes d'eau (diamètre 0.40m) ont été pratiquées régulièrement derrière puis dessous la fondation de ce mur de soutènement (Ph. 13x18 N° 11774). Elles permettront de collecter les eaux de pluies en surface du terre-plain, plus tard celles du temple-montagne. Cette eau sera rejetée, après avoir passé sous la route longeant le côté Nord du terre-plain, vers le bassin régulateur qui existe au Nord, côté Est, et finalement vers les douves d'Angkor Vat.

Cour IV - L'aménagement de cette cour a été poursuivi systématiquement, qui répond à trois objectifs: recréer autour d'Angkor Vat une forêt digne du temple et articulée selon les perspectives conçues par les constructeurs; assurer une circulation aussi souple que possible mais discrète, pour faire face à l'afflux des touristes; collecter et drainer les eaux vers les douves, tout en assurant l'arrosage des plantations.

Tout le quadrant Nord-Ouest, aménagé puis planté en 1968, a été arrosé systématiquement. On a poursuivi les travaux en créant la route intérieure parallèle à la muraille Nord, nivelant les terres et plantant toute la zone de part et d'autre. Deux sorties d'eau de 1m de diamètre, vers les douves et sous la muraille, sont venues compléter ces travaux.

Nous avons entrepris en même temps l'aménagement du secteur Sud-Est, créant la route Nord-Sud suivant l'axe latéral Est au Sud du temple, avec sortie d'eau sur la douve. Outre l'aménagement et le replantation de la forêt dans ce quadrant, ces travaux ont permis d'installer dans ce secteur la scie à fil (Infra).

A la fin de l'année, les trois cinquièmes du périmètre intérieur d'Angkor Vat, soit quelque 25 hectares, étaient desservis, drainés, assainis et nivelés et replantés en

chhoeuteal. Signalons, enfin, que les Travaux Publics ont empierré et goudronné la route longeant au Nord Angkor Vat, et sa desserte vers l'Est sur l'axe latéral Nord, jusqu'à la muraille.

RAPPORT ANNUEL 1969

PRASAT BEI -

En 1968, nous avons reconstruit la tour Sud et l'essentiel de la tour centrale. De celle-ci il restait seulement à reprendre le socle et la base sur la moitié septentrionale. Après dépose, une ceinture en B.A., en profil d'équerre, a été insérée en sous-oeuvre (Ph. 13x18 N° 11770, 11771; Pl. 27 A). Puis les éléments déposés ont été remontés et complétés en volume. La reprise de cette tour était ainsi achevée (Ph. 13x18 N° 11903; Pl. 27 B). A l'intérieur le socle, renversé et brisé, a été reconstitué et posé sur une pile en béton, invisible car élevée dans l'axe du puits de fondation. Celui-ci demeure en outre accessible sous le dallage, restitué, de la cella, grâce à une dalle amovible (Ph. 13x18 N° 11756 à 11760; Pl. 29).

Commencée en 1968, la dépose de la tour Nord s'est achevée. Elle nous a révélé d'intéressants dispositifs. Sous chaque escalier construit, on le sait, en grès, existait dans une alvéole pratiquée dans le libage de latérite et fermée par des briques, des dépôts de fondation. Ils comprenaient des feuilles d'or ou d'argent et des petits carrés du même métal. Les quatre dépôts ont été ainsi ouverts et soigneusement étudiés. Nous montrons sur la Pl. 30 deux d'entre eux.

Avant de remonter cette tour, il fallait assurer le soubassement général en latérite des trois sanctuaires. Assez peu désorganisé au Sud, il s'était complètement affaissé et disloqué au Nord où il surplombe de plusieurs mètres et repose sur un remblai peu sûr, la margelle de la douve d'Angkor Thom.

Avant tout travail, j'ai procédé à des sondages, afin d'assurer la stratigraphie des fondations. Les données recueillies ont confirmé celles des fouilles de 1967. On a pu ensuite s'attaquer au soubassement. Sur ses deux-tiers méridionaux, seul le dallage et le parement ont été démontés. Par contre, toutes les parties désorganisées au Nord ont été déposées. Ce travail a permis d'étudier la découpe particulière à cette époque, qui assure l'accrochage des blocs entre eux par leurs talons (Ph. 13x18 N° 11831). On a également observé sur l'avant-dernière assise du massif en latérite de bourrage du soubassement, mais cachées jusqu'ici par son dallage, des emplantures circulaires pour poteaux (Ph. 13x18 N° 11848; Pl. 30 B). Celles-ci correspondent, sans doute, aux échafaudages qui ont permis

d'élever les tours. Et ceci implique que le parement ou à tout le moins le dallage du soubassement ne furent montés qu'après que ces tours aient été elles-mêmes montées.

Nous avons ensuite pour le tiers septentrional coulé une fondation et un contre-mur en B.A. (Ph. 13x18 N° 11775; Pl. 30 A), cependant qu'une semelle périphérique suffisait pour le parement du reste du soubassement. Avant de remonter ce dernier, nous avons disposé derrière des descentes qui évacueront les eaux de pluies risquant de stagner sur le dallage (Pl. 30 B).

Le soubassement fut ensuite reconstruit, avec ses blocs et selon son appareil d'origine (Ph. 13x18 N° 11815; Pl. 31 A). En tête une dalle en béton est venu sceller ce massif. Elle a été mise en forme de façon à conduire les eaux pluviales vers les descentes intégrées. Dessus le dallage de latérite a été reposé, à joints vifs et sur cales de ciment, de telle sorte que les eaux de pluies soient drainées aisément vers la dalle de béton puis les évacuations (Ph. 13x18 N° 11883; Pl. 31 B).

Nous avons pu alors entreprendre la reconstruction de la tour Nord. Une semelle en B.A. assure son assise sur le soubassement (Ph. 9x12 N° 4039-4041; Pl. 32 A). La porterie orientale a été d'abord remontée, le linteau renforcé au préalable par une poutre en B.A. intégrée (Ph. 13x18 N° 11976, 11977; Pl. 32 B). Cette poutre sera saisie dans la ceinture en B.A. qui doit être insérée, à la même hauteur, dans le corps d'édifice.

Le socle en latérite et les escaliers en grès des fausses-portes ont été ensuite remontés, puis le parement intérieur en brique de la cella avec le mur interne en béton (Ph. 13x18 N° 11996; Pl. 33 A). Il ne restait enfin qu'à reposer le parement extérieur, pour autant qu'il était conservé c'est-à-dire jusqu'au départ du couronnement du corps. En cours de remontage, des descentes d'eaux furent incorporées derrière. En tête des sections finalement reconstruites, on a ménagé une collecte périphérique (béton au flintkote) qui captera les eaux pluviales et les mènera à ces descentes (Ph. 13x18 N° 12180; Pl. 33 B).

En fin d'année, les travaux s'achevaient. Il ne nous restera plus qu'à restituer l'escalier axial Est du soubassement, ainsi qu'à aménager les abords du temple (voir infra).

RAPPORT ANNUEL 1969

TRAVAUX DIVERS

ANGKOR THOM -

Porte Sud - Nous avons dû, en 1967-1968 remonter le motif d'angle Nord-Ouest de cette entrée, qui s'était écroulé. Le travail de reprise, confié à une petite équipe sous la direction de M. Verdin, s'est achevé au mois de juin. On pourra juger de sa qualité en examinant les photographies 13x18 N° 11992 à 11995; Pl. 34).

RAPPORT ANNUEL 1969

ANGKOR VAT -

En 1968, nous avons reconstruit la sâlâ méridionale du Monastère Nord. Nous en avons profité pour effectuer également un relevé des deux très belles habitations de moines que possède aussi ce monastère (Ph. 13x18 N° 11880, 11881; Pl. 35 B). quoique ne remontant qu'au début de ce siècle, ces édifices ont conservé toutes les qualités de l'architecture traditionnelle khmère.

Nous avons obtenu du Vénérable chef de ce monastère l'accord de principe pour acquérir et démonter ces édifices, en les remplaçant par des constructions équivalentes. Nous envisageons, en effet, de les remonter entre le Trapeang Sès et la douve occidentale d'Angkor Vat, dans un cadre de verdure que nous sommes en train d'aménager (Infra). Ceci pourrait constituer un petit musée folklorique, précieux pour les touristes, en même temps que meubler cette zone du Parc d'une façon à la fois pittoresque et dans la meilleure tradition khmère.

Un projet sera établi et soumis au Conseil d'Administration de la Conservation pour le programme 1970.

RAPPORT ANNUEL 1969

BAYON -

Comme prévu en 1968, et pour éviter les graves accidents qu'ont entraîné alors la chute des chhoeuteal en fin d'existence qui se dressent là, nous avons abattu les trois arbres les plus menaçants, à proximité du pavillon d'angle Nord-Est.

RAPPORT ANNUEL 1969

PARC D'ANGKOR -

Aménagement et reboisement - Accès d'Angkor Vat - Trapeang Sès Les travaux dans ce secteur, entrepris en 1968, ont pour but de redonner aux abords de la façade principale d'Angkor Vat l'échelle, les perspectives et la noblesse qu'elle mérite, et plus particulièrement de transformer en parc boisé la zone récemment débarrassée de ses habitants, jusqu'à la nouvelle limite occidentale du Parc

archéologique. Etant donné que les Khmers, sans doute installés là abusivement à la faveur de la guerre, mais qui y vivaient néanmoins depuis plus de vingt ans, doivent partir avec de maigres indemnités et pour être réinstallés sur d'assez piètres lotissements..., il fallait du moins leur prouver que ce sacrifice n'était pas inutile et qu'il bénéficierait à la collectivité. Ajoutons que j'ai fait un effort particulier pour indemniser généreusement et sur le champ, les quelques arbres fruitiers que nous avons dû abattre.

Nous avons aménagé deux terres-plains gazonnés dans l'axe et au départ de la route vers l'aérodrome, dédoublée en 1968. Ce nouveau tracé ainsi que les courbes de raccord avec la route Auberge des Temples - Angkor Thom, ont été empierrés et asphaltés par les T.P.

Nous avons achevé d'assainir, niveler et remodeler tout le terrain entre cette route et la berge Sud du Trapeang Sès, jusqu'à la limite orientale du Parc. Là, le long de la berge occidentale du Trapeang, nous avons amorcé la percée routière Nord-Sud axée sur le Bakheng qui doit marquer la limite du parc et desservir les hôtels, déviant donc en dehors de la zone archéologique le gros du trafic de service. Pour drainer cette zone deux canaux Nord-Sud ont été creusés, qui collectent les eaux et les rejettent vers le Trapeang.

A l'Est, tout le secteur entre la route d'Angkor Thom et la berge orientale du Trapeang a été remodelé sur le même principe. La berge elle-même fut reprofilée. Enfin, les quatre nouveaux hectares ainsi obtenus ont été plantés: essences de haute futaie (Chhoeuteal et Koki), de massif (Ampil, flamboyants) et décoratives (Frangipanier, etc...). On a également essayé d'acclimater des Acacias à fleurs abondantes d'Australie fournis par l'Agriculture.

Ces travaux doivent s'étendre plus tard vers le Nord et notamment Tâ Prohm Kel, qu'il serait bon d'aménager pour articuler cet ensemble sur un point archéologique. D'autre part, j'ai envisagé de remonter, à l'Est du Trapeang, deux habitations traditionnelles de moines, acquises au Monastère Nord d'Angkor Vat (voir supra) qui pourraient être aménagées en musée de site.

Signalons enfin, que nous avons amorcé le tracé exacte de la route antique d'Angkor Vat à Angkor Thom. La route actuelle est quelque peu erratique, pour dire le moins, et j'avais signalé en 1962 le problème qu'elle posait à son raccord avec la chaussée des géants méridionale de la grande capitale. Faux-problème, et dû à ces erreurs du tracé moderne. Au XIIème siècle les Khmers ont rigoureusement implanté cette entrée d'Angkor Thom sur un axe Nord-Sud passant juste devant le perron occidental de la chaussée

d'Angkor Vat. Cette chaussée originale est toujours visible, qui en un premier temps reliait le Bakheng et Angkor Vat. Il est bien évident qu'il faudra la ressusciter et on trouve là son amorce. En outre, ceci améliorerait considérablement le trafic, qui ne cesse de s'accroître.

RAPPORT ANNUEL 1969

BAKHENG -

Piémont septentrional du Bakheng - Comme on l'a annoncé plus haut, la reconstruction du Prasat Bei et les sondages effectués du pied de l'escalier Nord du Bakheng jusqu'à la douve méridionale d'Angkor Thom, ont permis de reconnaître les dispositions originelles de ce secteur et de guider son remodelage.

La route Est-Ouest créée en 1967-1968 entre le Bakheng, les Prasat Bay Kasek et le Prasat Bei, a été prolongée de 300m à l'Ouest de ce dernier, vers le Prasat Sok Krâ Op, que nous comptons reconstruire en 1970 afin de compléter ce secteur. Le terrain entre cette route et la douve, a été nivelé, assaini, et planté de chhoeuteal. L'escalier Nord du Bakheng a été nettoyé, dégagé et surtout débarrassé des arbres dangereux pour les rares vestiges d'emmarchements. Le plan du pavillon d'entrée, découvert par les fouilles, a été remodelé et présenté convenablement (Ph. 13x18 N° 11875; Pl. 35 A). De part et d'autre, enfin, on a dégagé, afin de les faire sentir les perspectives de la première douve qui limitait, au Nord, le Phnom Bakheng. De part et d'autre de l'escalier et tout le long de la douve, le sous-bois a été assaini et des chhoeu teal replantés.

Aménagement et reboisement - On a signalé plus haut les importants aménagements réalisés entre le Bayon et le Baphuon. Bien entendu, nous avons là aussi complété la futaie en essences nobles, ainsi que dans le reste du parc et notamment le long du Petit circuit, de la Porte des Victoires au Prasat Kravan.

Parallèlement il faut souligner les efforts du Colonel, Délégué à la province, qui a parfaitement entretenu et étendu ses plantations, autour de Tâ Prohm, surtout, ainsi que du Prasat Kravan au Spean Angkor et où il a introduit des tecks. Les Eaux et Forêts, de leur côté, ont poursuivi leurs travaux, et il n'est plus impossible d'espérer que la forêt du Parc d'Angkor soit, enfin, réellement en bonne voie de préservation.

Gardiennage et Protection - Comme en 1968, et grâce avant tout aux efforts du Colonel Commandant la R.M., nous n'avons pas eu à déplorer de vols ou déprédations. Le service de gardiennage a d'ailleurs été renforcé, et ses horaires étendus pour faire face au nombre croissants de visiteurs de

jour et de nuit. Il en a été de même dans les monuments extérieurs. En outre, la conservation a pris à sa charge, sur la demande du Ministère de l'Education nationale, le gardiennage et l'entretien de Preah Vihear. Nos différentes missions scientifiques, que nous énumérons brièvement plus loin, nous ont permis de contrôler ces différents secteurs et ces progrès.

Nous avons déjà parlé du déménagement des habitants établis dans le Parc archéologique. M. le Ministre de l'Agriculture a pris l'affaire en mains. Il a obtenu des résultats appréciables, surtout aux abords du Trapéang Sès, au long des douves méridionale et septentrionale d'Angkor Vat. Mais si on ne peut que s'en réjouir pour le Parc, humainement parlant on eût préféré que le village de réimplantation bénéficiât de quelques-uns des efforts généreusement consacrés au seul tourisme... Beaucoup de ces émigrés involontaires sont de nos ouvriers: nous avons tenté, sur les fonds sociaux, de les aider en cette pénible épreuve.

J'ai dû intervenir à de nombreuses reprises auprès du Gouverneur Chef de Province contre les vendeurs abusifs harassant les touristes dans le parc, et contre l'affichage publicitaire entrepris dans le Parc avec l'accord de la Salakhet.. Il ne m'est guère possible de louer l'efficacité des services de la Salakhet dans ces diverses occasions...

Un plan d'aménagement urbain de tout le secteur a été établi par les services compétents, et nous avons eu à en connaître. Il nous a paru satisfaisant en ce qui concerne Angkor, à deux réserves près. Il ne me semble pas prudent de laisser la zone hôtelière remonter trop au Nord le long des routes de Gaulle et Commaille, où elle entamerait là dangereusement le parc forestier. Je fais toute réserve, surtout, sur le projet d'utilisation du Bakheng comme château d'eau général; ceci demanderait des avant-projets très étudiés avant de se décider. Au reste on sait ce qu'il en est des plans directeurs... Et celui-ci ne serait pas plus mauvais qu'un autre, s'il était mis en oeuvre et rigoureusement respecté. Nous ne devons pas cesser d'être vigilants devant l'emprise constante du touriste, la spéculation foncière qu'il entraîne et les convoitises que suscitent les promesses d'opérations fructueuses.

RAPPORT ANNUEL 1969

TRAVAUX ET RECHERCHES

RAPPORT ANNUEL 1969

PHNOM BAKHENG - PRASAT BEI -

Fouilles archéologiques - En début d'année, j'ai ouvert une série de sondages destinés à retracer la stratigraphie du Prasat Bei et des abords septentrionaux du Bakheng. On a pu ainsi établir que le Pr. Bei avait été élevé peu après le Bakheng, sur un remblai; il était à l'origine entouré d'un mur avec porterie axiale à l'Est. Sous ce niveau, j'ai retrouvé quelques derniers vestiges du site de l'Age du Bronze découvert en 1966 sous Baksei Chamkrong.

Devant l'escalier de Bakheng, j'ai découvert les fondations du pavillon d'entrée (cherché en vain par V. Goloubew). Il se dressait dans l'axe de la douve, et bien qu'à peu près entièrement détruit (ou inachevé), les tranchées de fondation en révèlent clairement le plan. Une série de sondages a permis encore de préciser le profil de la première douve au pied du Bakheng, et les conditions dans lesquelles fût creusée la douve d'Angkor Thom au Nord de ce secteur.

Tous ces travaux ont été financés directement par l'EFEO, et on a pu, en outre, avec ces mêmes crédits aménager ce secteur comme nous l'avons expliqué plus haut.

RAPPORT ANNUEL 1969

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

La campagne de fouilles la plus importante a été consacrée au Roi lépreux. J'ai décrit plus haut les problèmes que l'on devait résoudre, et ce qui effectivement a pu être entrepris à partir des conclusions de ces fouilles. Nous allons donc résumer très sommairement ces dernières.

Sur le front occidental du Roi lépreux proprement dit, nous avons reconnu tout le plan et l'histoire du soutènement en latérite, sur plus de cinquante mètres, qui se termine au Nord par un vaste perron. Ce massif a recouvert la première terrasse du Xe siècle contemporaine de l'Enceinte du Palais royal, que j'avais découverte au Nord du Baphuon en 1967. La dernière terrasse du Roi lépreux, fut abandonnée après l'incendie du XIVe siècle. Le mur d'enceinte méridional du monastère de Tep Pranam est venu buter sur son axe médian Ouest, le massif ayant dû alors servir de belvédère ou de base de stûpa. On sait que ce mur reprend à l'Est, un peu au

Nord du massif, puis se retourne pour clore le Tep Pranam au Levant en longeant la route vers la Porte Nord.

J'ai fouillé toute la moitié septentrionale du massif du Roi lépreux. Outre que j'ai retrouvé là le premier état que j'attendais (et que nous avons déjà reconstruit: supra), j'ai découvert, parfaitement conservées les bases d'énormes piliers en bois de trach, ainsi que tous les dispositifs de leurs fondations. Ceci nous a donné le plan de l'imposant édifice qui couronnait la Terrasse, les colonnes occidentales étant restituées grâce aux logements circulaires réservées pour elles dans le mur de soutènement de cette face. Bien entendu il faudra également fouiller la moitié méridionale de la Terrasse pour recouper définitivement ces indications. Ce qui sera fait lorsque la dépose de ses murs sera entreprise.

Au Nord du Massif central ou Roi lépreux proprement dit, j'ai retrouvé un premier perron et retracé ses trois états successifs, puis un nouveau mur de soutènement dirigé vers le Nord, et décoré de reliefs sur sa face orientale. Nul doute que tout ce système se poursuive et rejoigne les terrasses reconnues dans les années 20 au Nord du Tep Pranam. Nous sommes, dans ce secteur, à peine au début de nos découvertes. J'ai dit plus haut les travaux entrepris à la suite de ces découvertes, et illustré les remontages déjà effectués de certains reliefs (Pl. 12 à 22). Bien entendu, toutes ces recherches ont été financées par l'EFEO.

RAPPORT ANNUEL 1969

ANGKOR -

Les études et relevés systématiques des monuments ont été très activement poursuivis. M. J. Dumarçay a publié son Atlas du Bayon, premier exemple - particulièrement réussi et important - de ces monographies tant désirées et que nous sommes désormais en mesure d'établir. M. Dumarçay a aussitôt entrepris sur le même principe l'étude de Tâ Kèo.

M. Dagens, outre ses travaux personnels, a continué de veiller sur l'enregistrement des pièces du dépôt, et achevé le catalogue des collections bouddhiques. Dans le dépôt des stèles construit en 1968, nous avons commencé de rentrer les inscriptions jusqu'ici demeurées sur place et gravement menacées. Nous avons également entrepris, avec l'accord de son conservateur, d'y rassembler les inscriptions du Musée national de Phnom Penh. M. Dagens, en surveillant ces opérations, a permis à M. C. Jacques, membre de l'EFEO, d'effectuer le récolement de ces textes afin de publier un complément à l'inventaire des Inscriptions Khmères.

Durant les vacances nous avons eu en stage à la Conservation les étudiants ayant terminé le premier cycle complet de la

Faculté d'archéologie. Conformément au voeu du Conseil d'Administration, nous les avons également pris en subsistance. Outre des stages sur chaque chantier et dans chaque service de la Conservation, ils ont suivi un certain nombre de cours que, dans la mesure de notre temps libre, MM. Dumarçay, Dagens et moi-même leur avons donnés.

Enfin, mes collaborateurs et moi-même les avons guidés pour le choix de leurs mémoires de fin d'étude, et nous suivons ces travaux; plusieurs promettent d'être intéressants.

Monsieur A. Bosco, ingénieur topographe, a dirigé les levés de l'Atlas archéologique au 1/500e. En 1968 les secteurs suivants ont été achevés:

**Piémont Est et Nord du Bakheng;
Tep Pranam;
Ta Prohm et Banteay Kdei, y compris le Sras Srang;
Prè Rup et Mébon Oriental.**

En outre, M. Bosco a levé des coupes particulièrement importantes sur l'axe Nord du Bakheng jusqu'à la muraille d'Angkor Thom, et de Prè Rup à la digue Sud du Baray oriental.

Le bureau des dessins, sous la direction de MM. Dumarçay et Bosco, a mené à bien une tâche considérable. Sans s'attarder ici aux innombrables dessins de chantiers, les temples suivants ont été intégralement levés en 1969.

Mébon oriental: plans CA/P/2425; 2429-2430;
2438-
2456;

Ta Kèo (compléments):
plans CA/P/2423; 2431-2437;
2467;
2486; 2519; 2539; 2542 à 2452;
2559

Angkor Vat, bonzerie Nord:
plans CA/P/ 2480-2482; 2528;

Thommanon: plans CA/P/ 2484-2485; 2490-2491;
2502-2503;

Prè Rup: plans CA/P/ 2492 à 2502; 2507 à
2518; 2520; 2534; 2560, 2562 à
2566;

Bakheng: plans CA/P/ 2553-2555;

Monument 487: plans CA/P/ 2556-2558; 2561;

Monument 486: plans CA/P/ 2567; 2575 à 2577;

RAPPORT ANNUEL 1969

MONUMENTS EXTERIEURS -

Nous avons, comme d'habitude visité les principaux sites du Nord et du Nord-Est du pays, notamment **Beng Mealea** et le **Preah Khan de Kompong Svay, Sambor Prei Kuk, Preah Vihear**, etc... Dans tous ces ensembles, comme nous l'avons déjà dit, la sécurité et l'entretien sont assurés de façon satisfaisante. Toutefois, j'ai dû intervenir énergiquement pour que soit contrôlé le zèle quelque peu intempestif des autorités de la nouvelle province de Preah Vihear, qui semblaient devoir confondre protection des sites et déménagement (lettres 31/CA du 31.1.69 et 88/CA du 14.4.69).

Toutefois, absorbé par les fouilles du Roi lépreux qui ont pris de plus en plus de développement au fur et à mesure que les découvertes se multipliaient, je n'ai pu entreprendre les recherches complémentaires que je prévoyais sur l'axe Angkor - Beng Mealea - Preah Khan de Kompong Svay, et j'ai dû renvoyer ces travaux à la saison sèche 1969-1970.

MM. J. Dumarçay et B. Dagens ont accompagné en avril le Directeur de l'EFEO dans une mission au Laos. Ils ont pu ainsi étudier le site de Vat Phu, où ils ont fait des observations particulièrement importantes. Leurs levés sont venus enrichir les collections de la Conservation.

Enfin, signalons que j'ai de mon côté achevé la monographie du Preah Khan de Kompong Svay, puis des travaux entrepris dans ce site depuis 1966.

Conservateur: Monsieur B.P. Groslier

RAPPORT ANNUEL 1970

Il faut, en effet, dégager les graves problèmes qui se posent ou se poseront, et les solutions déjà trouvées, ou possibles, pour sauvegarder le patrimoine monumental et archéologique khmer.

Nous avons déjà rendu compte au Gouvernement des principaux événements survenus, et de notre action au fur et à mesure de leurs développements. Nous nous bornerons donc, ici, à exposer les mesures de protection prises et les travaux qui ont pu être menés à bien.

Mais il faut insister, en préliminaire, sur le dévouement du personnel de la Conservation. Avec autant de fidélité que de courage, nos employés se sont, dès que possible, ralliés au service et n'ont cessé de travailler, malgré les combats ou les drames provoqués par l'occupation du Parc et des environs de Siemreap. Et aussi malgré les risques ainsi encourus de devenir suspect des deux côtés; les événements n'ont que trop montré que ceux-ci sont considérables.

Il faut enfin souligner le courage clairvoyant du gouvernement qui, lui, a décidé, en dépit d'un cas de conscience douloureux de faire passer la sauvegarde des monuments avant toute autre considération et d'appliquer loyalement, et bien qu'uni latéralement, la Convention de la Haye sous l'égide du Comité National et de son Président. Les seules difficultés rencontrées auront été locales: on doit espérer qu'elles seront levées. De son côté, la partie française a accepté, sans hésiter, de prêter son aide, quels que soient les risques, dès lors que le Gouvernement cambodgien a su faire passer au premier plan la sauvegarde d'Angkor.

RAPPORT JUIN - AOUT 1970

ANGKOR VAT -

Galerie du Barattage - La dépose de cette galerie, gravement ébranlée, avait été effectuée en 1969 - 1970 et nous finissions de créer les fondations et le contre-mur de son soubassement, lorsque les événements sont survenus. Il restait, alors, à couler les substructures de la moitié Ouest de l'Escalier Sud du pavillon d'angle Sud-Est.

Si l'on avait abandonné ce chantier, les pluies auraient miné puis entraîné le remblai intérieur du pavillon d'angle, mettant ainsi en danger non seulement cet édifice, mais les galeries du barattage et des Cieux et des Enfers, qui viennent s'y appuyer. De toute façon, les dispositifs en béton étaient prévus pour la reconstruction immédiate du soubassement, dont la masse de grès viendrait alors compenser et annuler la poussée du massif intérieur.

Dès que nous avons pu retourner à Angkor Vat, le 24 Juin, avec quelques ouvriers fidèles réfugiés sur place, j'ai fait confectionner un batardeau provisoire, mais efficace, bloquant le remblai du pavillon d'angle. En même temps, nous faisons couvrir en paillote cet édifice, ainsi que l'entrée Sud du pavillon axial Est, afin d'empêcher les pluies d'affouiller le remblai. Ces mesures ont écarté temporairement le danger (Pl. A, A et 2 B).

Ce n'était là, toutefois, qu'un palliatif. Lorsque nous avons pu, fin juillet, reprendre des travaux plus suivis, nous avons rouvert en priorité ce chantier, où de plus une grue, un tracteur et un Oléomat ont été remis en service. Nous avons entrepris immédiatement le réglage des assises de départ du soubassement original de la galerie des Cieux et des Enfers (Pl. 1, B). Bien entendu, la section du soubassement qui ne repose pas sur la semelle de B.A. ne sera pas coulée, et on devra attendre des jours meilleurs pour reconstruire. Mais le raccord étant assuré, nous pourrions couler la moitié Est de cet escalier Sud et tout le reste du pavillon.

Simultanément, nous avons commencé le réglage et le calage de l'escalier Est, Entrée Sud, du pavillon axial Est. A la fin d'août, les quatre premières assises étaient assurées (Pl. 2, A et B). A partir de ces deux points forts, nous avons entamé le réglage du soubassement de la galerie, qui était en place à la fin d'août (Pl. 3, A et B).

Terre-plain général - La reconstruction du mur de soutènement du terre-plain général du temple, qui nous permet en même temps de créer les conduits enterrés de drainage du temple, se poursuivait méthodiquement. Au début de 1970, nous avons déposé la section Ouest de la face Nord, coulé la semelle de fondation et commencé le réglage de l'assise de départ en vue de la reconstruction.

Il eût été dommage d'abandonner ce travail, car les pluies auraient fait jouer les cales et l'auraient compromis. Nous y avons remis une équipe restreinte et tenterons de régler cette assise, puis de la caler, épargnant ainsi une dépense appréciable.

Nous avons également, fin mai, un gros chantier en activité aux entrées orientales d'Angkor Vat, où en collaboration avec les T.P. nous étions en train de créer les voies d'accès carrossables au temple. Heureusement, toutes les conduites d'eau, assurant depuis le sanctuaire central jusqu'aux douves, la collecte et l'évacuation des eaux pluviales, ainsi que les regards de visite et de branchements, étaient achevés. Nous avons laissé une équipe réduite pour leur entretien durant les pluies. Mais nous avons fermé le chantier

roulier, qui n'était pas prioritaire et demande des engins lourds de terrassement, que nous ne saurions, évidemment, remettre en service dans les circonstances présentes.

RAPPORT JUIN-AOUT 1970

BAPHUON -

Massif Central - Fin mai, nous étions en train de couler les sections centrales au Nord et au Sud du deuxième niveau, deuxième étage, du Baphuon. Nous allions, simultanément, entreprendre l'angle Nord-Est du premier niveau du troisième étage.

Les événements ont interrompu ces travaux, d'ailleurs retardés par des pluies précoces. Il était impossible de les reprendre, étant donné leur importance. Mais nous pouvions tenter d'assurer les sections déjà créées, notamment en remontant les parements originaux de grès de façon à équilibrer, par leurs masses, les poussées internes.

Deuxième étage - Pour le premier niveau du premier étage, l'escalier axial Est, tout l'angle Nord-Est et la moitié Est de l'escalier axial Nord étaient reconstruits.

Sur le côté Sud, les deux premières assises de la section Est étaient coulées, et les deux assises suivantes déjà réglées (Pl. 4, A). Nous avons pu couler les assises en attente puis, après calage, les deux suivantes. Fin août, nous commençons de régler la sixième assise (Pl. 4, B).

Sur la face Est, moitié Sud, les quatre premières assises, et une moitié des cinq assises suivantes étaient déjà remontées (Pl. 5, A). Nous avons poursuivi le travail, et à la fin d'août la reconstruction atteignait partout la sixième assise (Pl. 5, B). Ainsi cet angle est d'ores et déjà assuré et on peut espérer que tout mouvement dangereux de la deuxième section de cet étage sera évité.

A l'escalier axial Sud, nous avons remonté et coulé les quatre premières assises, bloquant définitivement la base de la structure de béton. Simultanément, une toiture a été construite pour protéger des pluies la tête de cet escalier (Pl. 6, A). Il faudrait, évidemment, couler au plus tôt la structure en béton de la deuxième section de cet escalier, mais ceci est actuellement impossible et nous ne pouvons qu'espérer pour le mieux.

Pour l'escalier axial Nord, nous avons monté toute la moitié orientale des ossatures en B.A. sur les deux niveaux, et fin mai nous venons d'achever la section occidentale du premier niveau.

Dès la reprise des travaux, nous avons assuré le remblai au-dessus du premier niveau, puis sa protection par une chape d'étanchéité drainant les eaux pluviales vers des descentes. Des épis en latérite étaient montés pour retenir le remblai à vif du deuxième niveau (Pl. 6, B). En même temps, nous coulions le socle de la moitié Ouest de l'escalier, et nous commençons le calage des assises de départ des échiffres. Ce réglage était achevé fin août et le béton injecté sous ces assises (Pl. 6, B). Il devrait donc être possible de remonter toute la première volée de l'escalier et d'assurer ainsi cet ensemble. Nous dressons en outre des épis de latérite pour maintenir le remblai à vif au-dessus, car il n'est pas possible, avec nos moyens actuels, de couler le reste des substructures en B.A. du deuxième niveau.

Nous ne pouvons, actuellement, faire davantage et par exemple commencer les structures en B.A. du troisième étage, dont le ferrailage est pourtant préparé. Nous tenterons néanmoins de monter, à l'escalier axial Est, les piles de fondation du gopura II Est afin de mieux caler ce secteur qui risquerait de bouger avec les infiltrations en tête.

Premier étage - Par contre, nous tenions à employer un certain nombre d'ouvriers d'élite, particulièrement fidèles et qualifiés, qu'il eût été criminel de perdre. Nous avons donc constitué plusieurs équipes de finition.

Au pavillon d'entrée III Sud, tout le soubassement et le socle étaient coulés fin mai. On a entrepris le réglage du corps d'édifice, et à la fin août l'aile Est était en place (Pl. 7, A). Plusieurs blocs devront être remplacés, mais le travail progresse avec précision.

Au pavillon d'entrée III Est, nous avons achevé la restitution de la modénature du couronnement du corps d'édifice, puis du soubassement du premier faux-étage. Nous avons retrouvé là le fronton Nord de l'aile Nord. Il a été remis en place et les blocs de compléments nécessaires retaillés. L'équipe des tailleurs de pierre a été alors transférée aux échiffres Sud de l'escalier axial Est du second étage, dont la reconstruction achevée permet la finition.

Fin mai, nous avons remonté l'assise de couronnement du premier étage, côté Sud, moitié Est. Il restait à la ravaler et à lui donner ses volumes principaux. Cela a été entrepris et s'achevait fin août.

Entrées - Au pavillon d'entrée V Est, nous étions, fin mai, en train de remonter le fronton Ouest - retrouvé dans les déblais - de l'avant-corps de l'entrée médiane Nord. Une structure interne en B.A. avait été coulée à cet effet, qu'il eût été néfaste de laisser en train car les pluies auraient infiltré les têtes de poteaux avec leurs fers en attente. Nous y avons donc remis une petite équipe de spécialistes, qui achève actuellement l'ante et l'angle Nord-Ouest de cet avant-corps, pour couler la poutre qui portera le fronton (Pl. 7, B).

Pour le reste, il n'y avait pas urgence absolue. Nous avons donc fermé les chantiers du bassin IV Est, de l'entrée V Est (modénature), de la nouvelle Terrasse des Eléphants découverte par mes fouilles du printemps 70. Il n'y a pas de dangers immédiats dans ces parages. Tout au plus, si les pluies sont très abondantes, l'eau risque de déborder des bassins mais sans mettre réellement en péril les ensembles reconstruits.

RAPPORT JUIN - AOÛT 1970 -

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Perron Sud - Cet élément était en cours d'anastylose et le premier niveau achevé, sauf le raccord avec le bras Sud de la Terrasse. La semelle du panneau Ouest, face Nord du perron, était coulée, mais non le contre-mur. Les pluies avaient donc attaqué le remblai et menaçaient cette section (Pl. 8 A).

Il ne nous était pas possible de couler le contre-mur. Mais nous avons immédiatement élevé un mur d'arrêt de latérite provisoire, en arrière du futur contre-mur. Ainsi le remblai est-il assuré, ce qui nous a permis en outre de poursuivre les travaux au deuxième niveau (Pl. 8, B) et ce qui facilitera, le moment venu, la confection du contre-mur définitif.

Au deuxième niveau, il convenait d'achever les remblais ainsi que le système de drains et de descentes d'eau qui assureront son tassement correct durant les pluies. Ce travail était effectué fin août. En même temps, nous avons terminé la repose et le scellement sur contre-mur en béton des deuxième paliers Est et centre Est. Entre ce dernier et le 3e palier Ouest, nous avons recréé l'escalier de franchissement (Pl. 9, A) au Sud comme au Nord.

Nous avons pu, alors, entreprendre l'anastylose du quatrième palier occidental, qui est en cours. Dans les blocs épars et rejetés jadis lors des premiers dégagements, nous avons retrouvé les reliefs du front Est, moitié Nord. Le travail se poursuit dans d'excellentes conditions.

Avec nos trois meilleurs tailleurs de pierre, qui n'ont pas cessé le travail, nous avons poussé l'achèvement du premier niveau, face Sud. L'éléphant d'angle du panneau centre Ouest est en cours de restitution; on a entrepris la mouluration de la base du panneau centre Est et du panneau Est (Pl. 9, B).

RAPPORT JUIN - AOÛT 1970

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Massif Central - Fin mai, la reconstruction du premier état, moitié Nord, était à peu près entièrement achevée, et nous nous préparions à remonter le second état, cependant que la dépose des deux états du Massif central sur sa moitié Sud devait se poursuivre (Pl. 10, A).

Nous ne pouvions reprendre ces deux opérations, qui demandent des moyens importants. Mais il fallait assurer le travail déjà accompli. Sur la moitié Sud de la face Est, les pluies avaient miné le premier état, qui menaçait de tomber malgré les étais provisoires.

Nous avons tout d'abord, derrière un batardeau, comblé l'ancien passage entre le premier et le deuxième état, sur la moitié méridionale de la face Est. Ainsi tout risque d'éboulement est-il écarté. Ce dispositif se voit sur la gauche de la photo B, planche 10.

Puis nous avons repris, à l'angle Nord-Est du premier état, l'habillage de latérite qui masque le contre-mur de béton en remplaçant les reliefs manquants (Pl. 10, B). Ceci parfait le lestage de la semelle de fondation et du contre-mur, donc annule la poussée du remblai du massif central. Et surtout, ce voile assure l'étanchéité des reliefs retrouvés et remontés, en évitant leur infiltration en tête.

Sur le dessus du massif, nous avons complété le remblai et assuré son assèchement par un drain sec branché dans le grand regard créé au droit de l'escalier d'accès Nord du massif. Ainsi toute la moitié reconstruite pourra trouver sa stabilité définitive en prenant son assise durant les pluies, sans excès d'eau.

Au perron Nord, retrouvé lors de mes fouilles de 1969, nous étions en train de monter un escalier d'accès et de restituer le raccord avec la terrasse, également découverte par mes fouilles, qui se poursuit vers la Porte Nord d'Angkor Thom. Nous venions, en mai, de couler le contre-mur en béton de ces sections (Pl. 11, A).

Nous avons décoffré ce contre-mur, puis remblayé derrière. On a également bouché la tranchée qui avait servi à poser l'égout général Nord, vers le bassin de décharge créé à l'Ouest de ce système. Tous les abords occidentaux de ce perron ont donc reçu leur profil définitif et peuvent passer la saison des pluies sans crainte.

Puis nous avons entrepris le remontage du mur Nord du perron et de l'escalier qui permettra là d'y accéder. Le travail progresse de façon très satisfaisante (Pl. 11, B). Nous pourrons donc, dès avant les grosses pluies, achever ce perron qui prendra son assise définitive, et écarter tout danger pour les sections déjà reconstruites.

RAPPORT JUIN - AOUT 1970

PRASAT SOK KRAOP -

Ce petit sanctuaire, à l'Ouest et dans l'axe du Prasat Bay Kaèk et du Prasat Bei, est le dernier de l'ensemble qui borde, au Nord, le système du Phnom Bakheng, et que nous avons entrepris de restituer intégralement. La reconstruction des éléments subsistants des premiers et second états était à peu près achevée au début de juin. Il restait à compléter le soubassement de la terrasse tardive ajoutée après coup devant l'escalier oriental, puis à remonter celle-ci. Il n'y aurait eu que des inconvénients à retarder ce travail, car les briques anciennes, très délitées, ne sauraient guère résister longtemps. Nous avons donc remis là, début août, une petite équipe de nos meilleurs techniciens de la brique. Et elle a entrepris de remonter le dallage de base de la terrasse Est (Pl. 12, A).

En même temps, nous avons terminé le talutage puis le drainage de la berme méridionale de la douve d'Angkor Thom, entre ce prasat et le Prasat Bei. Des regards et des descentes enterrées, à partir de fossés en tête, collectent les eaux au niveau des prasat, puis de la margelle de la douve, et les dirigent vers la douve elle-même. Des choeuteal ont été plantés au bas du talus pour le maintenir et prolonger la perspective forestière créée depuis la chaussée méridionale d'Angkor Thom vers le Nord.

RAPPORT JUIN - AOUT 1978

GARDIENNAGE ET ENTRETIEN -

Peu à peu nous avons pu regrouper et remettre en place vingt-deux gardiens. Tous les principaux temples du Parc sont ainsi surveillés, ainsi que Banteay Srei, Banteay Samrè, Preah Kô et Bakong. Etant donné la situation actuelle, leur service est efficace. On l'a vu récemment à propos d'un vol de moulage à Banteay Srei.

L'entretien est également assuré, dans toute la mesure du possible, sur le Grand et le Petit Circuit, à Angkor Vat, à Banteay Srei et Banteay Samrè et à Bakong - Preah Kô. Toutefois, là, les difficultés sont plus grandes étant donné l'ampleur de la tâche, les effectifs réduits, les obstacles à la circulation. Et surtout par le fait que de nombreux habitants, chassés de leurs villages par les combats, se sont réfugiés dans les temples, notamment au Bayon, à Ta Prohm, à Banteay Kdei et surtout dans Angkor Vat, où ils sont plusieurs milliers.

Nous avons fait ce que nous avons pu pour limiter les dangers de cette occupation. A Angkor Vat nous avons organisé, un service de nettoyage et d'entretien, afin d'enfouir les ordures dans des fosses. Nous avons pu également éviter que des cabanes soient construites aux alentours du temple. Mais les risques subsistent néanmoins. Sur le plan sanitaire, vu l'entassement de ces réfugiés et les conditions d'hygiène déplorable, les risques d'épidémie sont considérables. Nous avons fait ce qui était en notre pouvoir pour y palier, distribuant notamment des médicaments de la Croix-Rouge cambodgienne. Mais ce n'est qu'une goutte d'eau... De même, nous sommes très inquiets de l'habitat dans les galeries d'Angkor Vat. Le transport des meubles, l'installation de cloisons et d'abris, la cuisine, enfin la circulation menacent les reliefs. Il est impossible de chasser ces pauvres réfugiés, et ce serait une mesure inhumaine tant que la sécurité ne leur sera pas rendue. Mais nous devons là affronter un problème particulièrement grave.

De même, la concentration de buffles et de vaches dans l'enceinte d'Angkor Vat, combinée avec la circulation, a détruit nos gazons et la plupart des jeunes arbres plantés l'an dernier. Nous essayons d'y remettre de l'ordre, de protéger les pousses et de replanter à l'abri de barrières. Mais les dégâts sont particulièrement sérieux et près de mille pieds ont été perdus. Il en est de même devant les entrées occidentales d'Angkor Vat, autour du Trapeang Sès. Ces ravages sont à redouter pour l'ensemble de la forêt du parc, livrée sans aucun contrôle, à l'exploitation. Là encore la survie des habitants prime, évidemment, toute considération. Mais c'est l'avenir qui se trouve engagé.

Enfin, on signalera que nous sommes sans nouvelles des gardiens de Beng Mealea, de Preah Khan de Kompong Svay et de Sambor Prei Kuk. La liaison a été rétablie avec Preah Vihear, et les dispositions requises pour leur faire parvenir de Phnom Penh leur solde, ont été prises. Des émissaires nous ont tenu au courant de la situation sur les Kulen, où les gardiens assurent fidèlement leur tâche et l'entretien des temples.

Après une courte interruption, les stations météorologiques d'Angkor Vat fonctionnent à nouveau. Il n'a pas été possible, toutefois, de remettre en état les enregistreurs de température de la pierre de la bibliothèque IV Sud et d'effectuer toutes les mesures d'humidité du grès sur les temples témoins.

RAPPORT JUIN - AOUT 1970

CONSERVATION -

Protection des Collections - Notre premier souci fut, évidemment, de protéger les collections de nos dépôts. Nous n'entrerons pas dans le détail des opérations qui ont fait l'objet de compte-rendus particuliers.

Actuellement sont entreposés au Musée National, à Phnom Penh, tous les bijoux et tous les bronzes, toute la céramique et les principales statues. A ce propos, je dois souligner qu'il serait nécessaire de débarrasser ces dernières, qui risquent d'être tachées par la balle de paddy humide ayant servi à l'emballage.

A la Conservation même les pièces ont été protégées dans toute la mesure du possible. Les plus belles, couchées sur un lit de sable, ont été recouvertes de plaques d'acier puis de sacs de sables. Les autres, regroupées dans les angles morts et sous les travées les plus solides des bâtiments, ont été entourées de sacs de sable (Pl. 12, B). Pour les statues de grande taille, qu'on ne pouvait couvrir, des plaques de B.A. auto-porteuses et se bloquant les unes sur les autres, ont été réalisées, qui constituent une gaine protectrice. D'autres plaques en B.A. sont coulées au fur et à mesure, qui viendront compléter ces abris. Toutes les mesures contre les risques d'incendie, faibles d'ailleurs, ont été également prises.

Actuellement le dépôt central et celui des stèles sont protégés; le dépôt monumental est en cours de protection. Sauf bombardement aérien, l'ensemble devrait résister, au moins aux armes légères et d'accompagnement. Néanmoins, il sera nécessaire de compléter le plus tôt possible ces dispositifs de protection par des murs de sacs en plastique remplis de terre afin d'obtenir une sécurité réelle. La protection contre le vol et le pillage n'est jusqu'ici assurée que par notre présence...

Bâtiments, équipements et matériel - Les biens les plus précieux de la Conservation ont été, dans toute la mesure du possible, évacués sur Phnom Penh et nous n'avons gardé sur place que le strict minimum nécessaire au travail d'urgence.

La bibliothèque, les fichiers et archives scientifiques, les cartes et dessins, les clichés et la photothèque, enfin les instruments les plus précieux ont été repliés sur Phnom-Penh, ainsi que la comptabilité.

Partie des véhicules, les engins lourds et moyens ont été également évacués sur Phnom Penh. Avec une équipe de chauffeurs ils ont été mis à la disposition du COPROBIC et ils assurent les travaux de protection ou d'évacuation des musées provinciaux. Nous n'avons conservé sur place que les véhicules indispensables, et d'ailleurs pour moitié appartenant à l'EFEO. Le bulldozer de la Conservation est, depuis mai, réquisitionné par les autorités militaires.

Sur les chantiers, tous les engins et véhicules ont été retrouvés intacts, ainsi d'ailleurs que nos magasins avec la totalité de leurs équipements. Les cinq grues, deux tracteurs, deux oléomats et une bétonnière ont été remis en service. Un camion de 10 t, immobilisé au Baphuon, y a été retrouvé mais demeure sur cale. C'est grâce à ces équipements et ces stocks que les chantiers ont pu reprendre leur activité.

Pour les bâtiments, des dégâts ont été causés par les nombreux obus reçus par la Conservation. La plupart sont réparés. Des bombes d'avion tombées à moins de cent mètres ont sérieusement ébranlé le dépôt central, où plusieurs travées ont été fissurées, et les autres bâtiments où des fuites d'eau sont apparues. Nous avons étayé le dépôt et tentons de mettre hors d'eau les bâtiments atteints. Une dalle de béton anti-perforante a été coulée au-dessus du dépôt de carburant, et des épis protègent, autant que faire se peut, les ateliers, les engins, les pompes et les boîtes de raccord électrique.

Nous avons pris, bien entendu, des mesures de protection pour les habitants de la Conservation, où plus de cent ouvriers, avec leurs familles, sont réfugiés. Nous assurons, dans la limite de nos ressources, leur hygiène et leurs soins.

On doit enfin souligner que, malgré nos demandes répétées, sous des prétextes futiles les autorités ont refusé de rebrancher le téléphone et au moins une ligne électrique basse-tension, alors que l'EDC pouvait le faire. Nous sommes donc réduit à un groupe de 15 KWH ancien qui est à la limite d'usure, et qui doit assurer également le pompage et le traitement des eaux...

RAPPORT JUIN - AOUT 1970

SERVICES CENTRAUX -

Restauration - Les ateliers de restauration, leur personnel, tout leur équipement et les stocks de produits ont été évacués sur Phnom Penh. Le restaurateur de statues, M. Mak Sau, et celui des bronzes, M. In Rom, ont été installés au Musée national, où ils sont en mesure de soigner les bronzes évacuées de Siemreap, ainsi que les autres pièces des collections nationales. Le Laboratoire de céramique, sous la direction de M. Bizot, a pu être logé grâce à Mr. le Président du COPROBIC dans les locaux de la Faculté des Arts plastiques, et se remet au travail. Nous avons également transféré le laboratoire photographique, avec M. Chhou, qui a repris ses activités. A Siemreap, un laboratoire fonctionne également avec M. Phoeuk, pour assurer les travaux courants.

Tout le personnel des bureaux a repris son service et travaille avec le plus entier dévouement. Le bureau des dessins, avec MM. Kang Roeum, Thàn et Ban Bun, seuls demeurés en service, couvre les besoins actuels. M. Berteloot, avec une équipe légère, assure à Phnom Penh le service auto et la remise en ordre des engins lourds repliés, pour lesquels nous faisons construire un abri provisoire. A Siemreap, tous les services centraux fonctionnent normalement et assurent à la fois l'entretien des chantiers, la réparation et surtout la protection des bâtiments et des collections.

On signalera, enfin que nous n'avons pas renoncé aux recherches. J'ai entrepris une étude détaillée avec relevé intégral de Preah Ein Kosei. Des sondages ont permis de découvrir une terrasse rajoutée devant l'entrée de la tour centrale, le plan intérieur du pavillon d'entrée Est, une nouvelle inscription, de nombreux linteaux, colonnettes et éléments décorés.

En conclusion, j'insisterai sur le dévouement et le courage du personnel de la Conservation au cours des circonstances dramatiques des derniers mois. Nos employés, malgré leurs deuils et, trop souvent, la perte de leurs biens, ont rallié le Service, tant à Siemreap que sur les chantiers. Leur comportement est au-dessus de tout éloge.

Je ne me permettrai pas de souligner ici l'attitude du personnel français. Mais je crois qu'on peut dire que, sans lui, la Conservation ne serait plus.

J'aimerais pouvoir reconnaître l'aide des autorités civiles provinciales. Je ne puis, hélas, que la mettre en contraste avec le courage moral et l'intelligence politique du Gouvernement khmer, et tout spécialement de M. le Président du COPROBIC, qui ont su faire passer la sauvegarde d'Angkor avant toute autre considération.

RAPPORT ANNUEL 1970

BAPHUON -

Jusqu'ici notre plus grand chantier, le Baphuon devait en 1970 voir s'achever les travaux les plus essentiels ce qui aurait permis, tout en poursuivant l'anastylose de ses superstructures, de reporter une partie de nos moyens sur Angkor Vat. Les circonstances en ont décidé autrement et nous avons dû, à partir de juillet, faire ce que nous pouvions pour assurer les travaux déjà en partie réalisés mais brutalement interrompus et tenter de prendre les mesures conservatoires qui s'imposaient pour le reste. La situation générale, et en particulier l'approvisionnement au compte-gouttes en matériaux (ciment et fer), la diminution de notre potentiel d'engins (seules restèrent en fonctionnement après juin, trois grues, deux tracteurs et deux Oléolats), nous ont contraints à renoncer complètement à créer les grandes structures en béton du second et troisième étage, et en fait limiter au remontage des seules parties déposées dont les dispositifs en sous-oeuvre étaient déjà coulés. Par contre, grâce à une main-d'oeuvre relativement abondante et invariablement fidèle, il a été possible d'entreprendre la plus grande partie des remontages et de développer de façon

satisfaisante la restitution des parties manquantes ou abîmées des superstructures déjà reconstruites. Si donc, dans son ensemble, les travaux n'ont pu, après juin, suivre le programme initial, ils n'ont nullement été inutiles, tant s'en faut.

Accès orientaux - Pavillon d'entrée V Est - En 1969 nous avons achevé le remontage et la restauration de tout le front occidental de ce pavillon, et commencé le même travail sur la façade occidentale en débutant par l'entrée médiane Nord, où nous avons pu déjà retrouver et reconstruire, les façades méridionales de l'aile et du porche, cependant que l'on reconstituait au sol le fronton du porche.

Nous avons donc entrepris de reconstruire la porte occidentale de ce porche, afin de reposer son fronton. Dans les antes, particulièrement endommagées, on a inséré deux poteaux en B.A. ancrés dans une traverse en B.A. disposée sous le seuil. Nous avons ensuite remonté les antes et le cadre de la porte, en complétant au besoin par des blocs en grès. Puis on a coulé, dans une saignée pratiquée sur le dessus de la traverse supérieure du cadre, une poutre en T destinée, à la fois, à assurer le cadre de porte et à recevoir le fronton. Ce travail s'achevait au début de juin.

A la fin du mois d'août, j'ai remis au travail sur ce chantier une équipe réduite regroupée autour du chef Kou Sea. Elle a entrepris la retaille au volume des antes déjà remontées, avec leurs bases et leurs chapiteaux. Dans l'ante Nord-Ouest on a intégré une descente d'eau, invisible et provisoirement obturée par un bouchon de grès. Elle permettra de drainer éventuellement, si la reconstruction le permettait, le plafond de ce porche. Elle débouche à la base du socle, ou un bouchon de grès la dissimule également (Ph. 6x6 N° 7599). Puis on a commencé de reposer le fronton complétant au fur et à mesure les manques par des blocs bruts de grès. Ce remontage a permis, dès lors que le réglage était assuré, de reposer également la corniche du mur Sud du porche, retrouvée parmi les blocs écroulés. A la fin de l'année, la reconstruction atteignait l'assise de départ de la voûte.

Cour orientale IV du Temple - Il était prévu en 1970 de recreuser les deux bassins à l'Est de cette cour et de reconstruire le bassin tardif au Sud du Pavillon d'Entrée IV Est. Ce travail avait un double but: recréer les accès, particulièrement majestueux du Baphuon, collecter dans ces bassins (communicants entre eux par nos soins) toutes les eaux de drainages collectées par nos divers réseaux.

En début d'année nous avons créé les puisards collecteurs et les égouts nécessaires tout le long de la route nouvelle aménagée en 1969 au Sud et le long du mur d'enceinte IV, moitié Est, ainsi que les branchements requis pour drainer les faces Est du Pavillon d'entrée V Est et les nouveaux perrons de la Terrasse des Eléphants retrouvés par mes fouilles (infra). Sur ces derniers égouts on a branché l'égout général Nord-Sud aménagé en 1969 entre le Baphuon et le Bayon. Tout ce réseau débouche et doit alimenter le grand bassin Sud-Est de la cour IV du Baphuon. Nous nous disposions, précisément, en juin, à reprofiler ce dernier. Les événements ont interrompu le travail qu'il n'a pas été possible de reprendre faute d'engins.

En 1969 nous avons recreusé le fond et remonté les trois premières marches du bassin du Pavillon d'entrée IV Est, et le travail s'est poursuivi méthodiquement jusqu'en juin. Après une interruption de trois mois, j'ai pu le faire reprendre par une équipe réduite, car il demandait peu de moyens et quelques sacs de ciment seulement. A la fin de l'année ce remontage était achevé jusqu'à la cinquième marche. Malgré les circonstances il a pu être effectué dans les meilleures conditions, avec contre-marche en béton, réglage soigné des assises et ré-ajustages des joues. Simultanément et profitant de l'étiage, nous avons rectifié le bord de la fouille du fond, ménageant en avant de la fondation en béton des emmarchements une berme de 1m de largeur en glaise corroyée, puis un profil à 45° vers le fond, de façon à éviter tout affouillement.

RAPPORT ANNUEL 1970

TEMPLE-MONTAGNE -

Premier étage - Côté Sud - Section Est - On se souvient qu'en 1962 nous avons entièrement déposé puis reconstruit tout l'angle Sud-Est du premier étage du temple-montagne. Toutefois et faute de raccord assuré

avec l'escalier axial Sud, nous avons laissé en attente le couronnement de la section orientale du mur de soutènement Sud. Entre-temps le progrès des travaux et notamment l'anastylose du Pavillon d'entrée III Sud permettaient d'assurer la restitution de ce couronnement. Les deux assises manquantes avaient donc été reposées en grès brut, en 1969. Il restait à les ravalier.

C'était là le genre de travail demandant de la seule main-d'oeuvre et que nous pouvions poursuivre dans les circonstances où nous nous trouvions. Une équipe a donc été remise à l'oeuvre dans ce secteur, et le couronnement était achevé en décembre (Cl. 6x6 N° 7835; Pl. 1 A).

Pavillons d'entrée III Est - En 1969, nous avons remonté les voûtes des quatre ailes Nord et Sud de cet édifice, ainsi que les voûtes de ses entrées latérales Sud, enfin la voûte et le fronton plaqué du corps de l'aile haute axiale Est. Simultanément nous avons retrouvé nombres d'éléments des frontons de pignons arrêtant ces diverses couvertures.

Nous avons donc entrepris méthodiquement leur remontage jusqu'en juin. Ce travail a pu être repris en novembre avec une équipe réduite mais constituée de nos meilleurs tailleurs de pierre. Il fut ainsi possible de replacer les éléments retrouvés des frontons-pignons des ailes hautes et basses méridionales, puis de commencer leur ravalement en volume (Ph. 6x6 N° 10341; Pl. 1 B). Cependant, le même travail s'accomplissait au fronton plaqué de corps au-dessus de l'aile haute orientale.

Pavillon d'entrée III Sud - La reconstruction de cet édifice s'est poursuivie normalement sur le soubassement restitué en 1969, et cela jusqu'en mai. A cette date le socle et les premières assises de départ étaient retrouvés et assurés (Ph. 13x18 N° 12279; Pl. 2 A). Dès juillet il a été possible de reprendre le travail. Nous avons tout d'abord remonté le corps et les deux ailes orientales jusqu'au départ de leur couronnement (Ph. 6x6 N° 7600, 7637, 7706, 7718; Pl. 2 B et 3 A).

L'entreprise n'était pas facile; presque toutes les traverses supérieures des cadres de fenêtres étaient brisées, et nous avons dû les renforcer au préalable par des poutrelles en B.A. encastrées (Ph. 6x6 N° 7731). Le même problème s'est posé pour certains montants; dans ce cas nous avons préféré intégrer des potelets en B.A. dans l'épaisseur des murs et en arrière des cadres (Ph. 6x6 N° 7833). Bien entendu les têtes de ces potelets ont été raccordées avec celles des poutrelles intégrées dans les traverses pour constituer des cadres.

Par ailleurs, cet édifice fut construit, comme ses pareils, de façon très approximative: de nombreuses cales permettaient, tant bien que mal, de rattraper les différences de niveau à chaque lit. Ces cales ont été broyées dans la lente dislocation provoquée par le temps. Nous avons donc dû les remplacer, notamment sur le pignon Est (Ph. 6x6 N° 7733, 7831). Or comme les traverses supérieures des portes manquent presque toutes, il était extrêmement difficile d'assurer le réglage exacte à niveau entre les façades Nord et Sud. J'ai fait de mon mieux, mais il n'est pas exclu qu'au moment de poser l'assise de couronnement des voûtes, on trouve un battement. Celui-ci ne doit cependant pas excéder quatre centimètres, et il sera facilement rattrapé par une découpe appropriée de la base du bahut de crête, tandis qu'il sera invisible après repose des frontons de pignons. Pour les mêmes raisons nous avons renoncé provisoirement à refaire le mur du refend et sa porte qui séparaient les ailes haute et basse méridionales, dont il ne reste que les arrachements de départ. Il sera toujours aisé de le restituer si besoin est. Il ne remplissait jadis aucune fonction dynamique et n'était pas nécessaire du point de vue solidité dans l'immédiat.

Malgré ces difficultés nous sommes parvenus à retrouver et à remonter l'essentiel de ces façades, dont les très belles sculptures ont ainsi repris vie (Ph. 6x6 N° 7734, 7829 et 7830; Pl. 3 B).

Deuxième étage - Dans les premiers mois de l'année, et grâce aux moyens accrus que nous avons réunis, nous avons pu avancer considérablement la construction des substructures en béton armé qui doivent assurer le front oriental du deuxième étage.

En 1969, nous étions parvenus à l'angle Sud-Est et avons achevé tout le front Est, cependant que nous déposons la moitié Est du front Sud ainsi que l'escalier axial Sud.

Dès janvier 1970 nous entreprenons de couler ces sections ainsi que les très importants dispositifs devant assurer la première moitié de l'escalier axial Sud. Vers l'Ouest, la joue occidentale fut complétée par un voile d'arrêt en retour, qui maintiendra le remblai en attendant que l'on puisse envisager le démontage du buddha couché et la reconstruction du front occidental (Ph. 13x18 N° 12100). Ces travaux étaient achevés à la fin de février. On put alors refaire derrière le contre-mur le remblai et le filtre. Simultanément, à la base de ce contre-mur nous aménagions le drain et la collecte des eaux vers la descente générale créée, en 1969, à l'Ouest du pavillon III Sud. Puis nous coulions la base et nous commençons le réglage des trois premières assises de l'angle Sud-Est, à partir de l'escalier axial Est jusqu'à (et y compris) l'escalier axial Sud. Tel était l'état de ces travaux en mai 1970 (Cl. 13x18 N° 12269; Pl. 4 A).

Il était absolument nécessaire de poursuivre ce remontage. Certes nous avons calculé notre dispositif de béton pour supporter, à lui seul, les contraintes prévisibles. Néanmoins le mur de grès d'origine et le bourrage en béton coulé en talon assurent, d'une part, la très large marge de sécurité toujours souhaitable, d'autre part - et surtout - chargent de façon convenable la partie extérieure des fondations, compensant la pesée exercée par le remblai sur la section intérieure de la même semelle.

Malgré les difficultés considérables - en particulier le manque de ciment - j'ai donc rouvert en priorité ce chantier, que j'ai poussé aussi activement que possible. J'ai tout d'abord assuré la protection du remblai derrière l'escalier axial Sud qui, venant d'être achevé, aurait risqué d'être gravement miné par les pluies (Ph. 6x6 N° 7601; Pl. 4 B). Puis nous avons entrepris le remontage de l'escalier Sud et du mur le prolongeant à l'Est. En décembre nous étions parvenus à en remonter dix assises avec sept assises de l'escalier, assurant ainsi de façon définitive ce très important secteur (Ph. 6x6 N° 7603, 7708-7709, 7726-7730, 7827; Pl. 5 A).

Sur la face orientale de ce même second étage, nous avons en 1969 remonté toute la première section de l'escalier axial et de la moitié Nord du mur, cependant que sur sa moitié Sud nous coulions le béton, puis réglions les premières assises. De même nous avons pu dresser les structures en B.A. de la seconde section de l'escalier. Durant les premiers mois de 1970, nous avons coulé toute la moitié Sud de la deuxième section, à partir de l'escalier et jusqu'à l'angle Sud-Est, ainsi que les deux premiers panneaux en retour sur la face Sud (moitié Est) (Ph. 13x18 N° 12269; Pl. 4 A et PL. 5 B; 6 A). Nous ne pouvions aller plus loin puisqu'au delà vers l'Ouest nous étions seulement en train de créer les soutènements du premier niveau.

Néanmoins c'était une étape importante, d'autant plus que nous avons pu également couler le socle du mur de parement, et sur tout le front oriental, la chape d'étanchéité scellant le remblai entre la tête de la première section et la base de la seconde. Nous commençons alors de remonter le parement original de la première section du mur sur sa moitié Sud. En mai les deux-tiers étaient reposés. Enfin les volumes en grès nécessaires à la restitution des échiffres méridionales de l'escalier axial Est étaient posés (Ph. 6x6 N° 7344, 7345; Pl. 5 B et 6 A).

Pour les raisons exposées plus haut, j'ai activement poussé, dès le mois d'août, le remontage du mur original et à la fin de l'année, il était achevé, pour la première section, sur toute la façade orientale (Ph. 6x6 N° 7630-7631, 7725; Pl. 6 B). En même temps nous complétons les volumes manquants des échiffres de l'escalier axial Est. Ce travail était achevé pour l'angle Sud-Est en décembre (Cl. 6x6 N° 7635-7636, 7726, 7824) et entrepris au Nord-Est dès octobre (Cl. 6x6 N° 7723).

Sur le côté Nord, en 1969, nous avons achevé le béton armé du premier niveau jusque et y compris l'escalier axial Nord, et le béton armé du second niveau jusqu'à ce même escalier. Dans les premiers mois de 1970, nous avons déposé les éléments primitifs des échiffres occidentales de cet escalier afin de créer le voile d'arrêt nécessaire (Ph. 13x18 N° 12259-12261). Puis nous avons immédiatement coulé le voile d'arrêt de la première section, et nous achevons, en juin, la moitié orientale du second niveau (Ph. 6x6 N° 7605; Pl. 7 B).

Les événements ont alors interrompu nos travaux, à un moment particulièrement critique car la saison des pluies approchait et un vaste secteur du remblai était à vif. Il m'était malheureusement impossible d'achever la moitié occidentale des murs d'arrêts en béton armé. Tout ce qu'il m'était loisible de tenter était d'assurer,

au moins, ce qui était déjà achevé, c'est-à-dire le premier niveau. J'ai d'abord monté un blocage de latérite entre le voile de béton et les parties non déposées de l'étage et refait le remblai derrière (Ph. 6x6 N° 7331; Pl. 7 A). Pour élémentaire qu'il ait été, ce batardeau a tenu. Puis nous avons calé les assises de départ de la moitié occidentale de l'escalier et des échiffres correspondantes. Bien entendu grand soin fut pris d'assurer le raccord avec les éléments primitifs non déposés plus à l'Ouest (Ph. 6x6 N° 7605; Pl. 7 B). Ensuite nous avons pu remonter toute cette section, et le travail, vigoureusement mené, était achevé en septembre. Du moins ce niveau était-il sauvé.

Malheureusement les pluies nous gagnèrent de vitesse. Le 22 octobre, à la suite de chutes diluviennes, un glissement s'amorçait au troisième étage là même où nos travaux avaient été interrompus par les événements. L'escalier du troisième étage s'affaissait dans le secteur non encore maintenu par le contre-mur en béton inachevé: les photos illustrent parfaitement le phénomène (Cl. 6x6 N° N° 7632; 7633, 7711 à 7715; Pl. 8 A). A la suite, partie des deux sections occidentales du troisième étage s'affaissaient sur elles-mêmes en s'emboîtant l'une derrière l'autre (Pl. 8 B). Chose assez surprenante, d'ailleurs, leurs murs respectifs ne se disloquèrent pas et, finalement, le drame aurait pu être pire. Après glissement les deux masses se sont stabilisées et aucun autre mouvement ne s'est produit. Il nous eût été, d'ailleurs, impossible de les prévenir ou d'y pallier. Ce triste accident, provoqué directement par les événements, illustre assez les dramatiques conséquences de la paralysie de la Conservation et de l'interruption de ses travaux.

RAPPORT ANNUEL 1970

ANGKOR VAT -

TEMPLE MONTAGNE -

Galerie du Barattage -

Pour les raisons exposées en leur temps, nous avons en 1969 entrepris la dépose de la voûte et la face extérieure de la galerie du Barattage, du pavillon d'angle Sud-Est à l'entrée Sud du Pavillon d'entrée axial III Est. Au début de l'année 1970 nous commençons le démontage du soubassement de cet ensemble. Ceci a permis notamment de découvrir sous le seuil de la porte intérieure de l'entrée Sud du pavillon III Est, un dépôt de fondation; Il consistait en deux petits carrés d'or dans une alvéole axiale, ménagée dans la latérite de l'assise de libage, et fermée par un bouchon en latérite (Ph. 13x18 N° 12217 à 12219; Pl. 9 A).

Nous avons donc démonté tout le soubassement de cet ensemble. On a pu ainsi étudier les dispositifs de construction. Celle-ci ne comprend qu'un contre-mur en latérite, qui suit rigoureusement les décrochements successifs vers l'intérieur du soubassement puis du socle, de telle sorte que, finalement, les principales retombées de poids transmises par les murs portants ou les colonnades se font non pas à l'aplomb du mur du soubassement, mais bien du remblai et là par l'intermédiaire d'un simple libage en latérite (Ph. 13x18 N° 12224, 12234; Pl. 9 B). On comprend mieux comment cette galerie a pu se désorganiser, dès que le remblai eût été affouillé par les eaux infiltrées. Il est à noter, de plus, qu'au contraire du Baphuon par exemple, le bourrage interne s'il fut élevé par lits successifs soigneusement damés à chaque hauteur d'assise successive, contient de très nombreux rognons rocheux qui n'améliorent certainement pas sa cohésion. Signalons que ces rognons: blocs de ryolithe pour la plupart, confirment que le remblai fut prélevé en creusant les douves au pied du Bakheng.

Afin de protéger la galerie des infiltrations provenant de la cour du premier étage, nous avons creusé dans celle-ci, à 1 m du mur Ouest de la galerie, un drain sec de près de 1 m de profondeur, rempli de pierraille. Les eaux collectées sont réunies dans trois regards (aux deux extrémités et au centre), d'où elles sont évacuées par des buses de 0.40m de diamètre. Celles-ci passent sous le mur des bas-reliefs, puis aboutissent à des regards situés en avant et au-dessous de la semelle de B.A. du soubassement extérieur. Dans ces descentes on a ménagé de plus des raccords où aboutiront d'autres descentes verticales qui seront disposées en arrière et contre les murs-rideaux en B.A. du soubassement. Ces dernières permettront d'évacuer les eaux stagnantes de la galerie. Si l'ensemble des regards et des descentes est définitif, le drain sec de la cour n'est que provisoire et destiné à protéger la galerie durant les travaux. Ceux-ci achevés, un

drain sec définitif avec voile d'étanchéité vertical sera aménagé au droit du socle de la galerie sur la cour intérieure.

Nous avons alors entrepris de créer les fondations et les murs rideaux du soubassement extérieur de la galerie et des pavillons. Ces dispositifs ont été dessinés et calculés par M. J. Dumarçay. Ils permettent de maintenir le remblai durant le travail de repose et assurent, par eux-mêmes, la sécurité de l'ensemble. Tout le réseau était coulé en mai, sauf la face Sud et l'angle sud-Ouest du pavillon d'angle Sud-Est (Ph. 13x18 N° 12254 à 12256; Pl. 10 A).

Le problème se posait du raccord avec les parties non déposées. Pour l'effectuer nous avons déposé un bloc de plus que le secteur dont on prévoyait la reconstruction. Le soutènement en béton a été arrêté franchement, avec un contre-fort intérieur du mur rideau formant voile d'arrêt en retour pour le remblai intérieur. S'appuyant sur ce contre-fort une murette maçonnée en latérite ferme la brèche, et s'engage derrière le contre-mur en latérite de la section non déposée. Elle sera, en outre, drainée par une descente d'eau verticale. Au remontage, et grâce à la scie à fil, nous devons sectionner les blocs de grès du parement au droit du mur-rideau de béton. Les portions faisant partie du secteur reconstruit seront, comme le reste, ennoyés de béton en talon. Les autres seront posées à sec afin de combler la brèche de la partie non reconstruite. Ainsi le raccord sera-t-il pratiquement invisible. La partie reconstruite et celle non déposée seront indépendantes et pourront jouer le long de ce véritable joint de dilatation. Le moment venu, on pourra à son tour déposer la partie non touchée sans rien avoir à reprendre. Et pour les superstructures le raccord sera effectué de la même façon, sur l'axe d'un pilier et d'un mur de refend, reconstruits et recevant sur leur demi-feuillure les architraves du secteur non encore reconstruit.

Les événements ont bloqué les travaux au stade plus haut décrit. L'approche des pluies rendait la situation angoissante car celles-ci risquait d'affouiller le remblai fraîchement refait derrière les murs-rideaux et, pire, d'entraîner la dislocation du pavillon d'angle Sud-Est qui n'était pas refermé.

Dès que j'ai pu, à la fin de juin, reprendre le travail, mon premier soin fut de bloquer la face Sud du pavillon d'angle Sud-Est par un batardeau provisoire (Ph. 6x6 N° 7334 à 7336; Pl. 11 A). Puis nous avons couvert l'ensemble de la galerie et des pavillons par une toiture de pailloles, appuyée sur les contre-forts du platelage de protection des reliefs (Ph. 6x6 N° 7336-7339; Pl. 11 B). Nous étions désormais à l'abri, et de fait aucun accident n'est survenu durant les pluies. Au fur et à mesure que nos possibilités de travail s'amélioreraient malgré les événements, il fut loisible de tenter davantage.

Bien évidemment le plus urgent était de tenter de remonter au moins le mur de soubassement, afin de bloquer définitivement la base de la galerie et d'éviter ainsi tout mouvement. C'était un travail considérable étant donné l'ampleur de la construction, le poids des blocs de volume de béton requis. Avec une grue, un tracteur et le courage de nos ouvriers nous nous sommes cependant attaqués à la tâche.

Notre plan initial de reconstruction prévoyait la suppression de l'assise de libage en grès, quasi-enterrée à l'origine et par laquelle l'eau remontait en s'infiltrant, délitant dangereusement le grès. Mais cela demandait un volume important de béton pour le socle. J'ai décidé pourtant de maintenir le parti, qui me paraissait essentiel pour l'avenir, et nous avons systématiquement, sac par sac, emmagasiné le ciment nécessaire.

Par ailleurs, la repose devait se faire une fois toutes les fondations en béton coulées, et en assurant le raccord aux deux extrémités avec les parties non démontées. Or nous avons dit que nous n'avions pu achever ce travail au pavillon d'angle Sud-Est, et je ne disposais alors ni d'assez de ciment, ni de fers, pour couler cette section. J'avais dû me contenter du batardeau décrit plus haut. Nous avons tourné la difficulté en posant, en avant du batardeau, les trois premières assises de départ, provisoirement mais de façon à pouvoir assurer le raccord avec certitude (Ph. 6x6 N° 7582-7586). Ainsi guidés nous avons pu, à partir du mois d'août, commencer la repose de toutes les assises de départ (Ph. 6x6 N° 7582 à 7590; Pl. 12 A et B). A la fin de l'année on a pu couler et bloquer les deux premières assises depuis l'angle Sud-Est du pavillon Sud-Est jusqu'au pavillon d'entrée III Est (Ph. 6x6 N° 7738-7742, 7753, 7805-7806).

Terre-plain du Temple-Montagne - En 1969, nous avons achevé la reconstruction intégrale de la section orientale du mur de soutènement, côté Nord, et nous commençons de caler la nâga-balustrade. Ce travail s'achevait lorsqu'il fut interrompu par les événements de juin. Il ne restait plus qu'à compléter et restituer les manques. Il n'y avait bien entendu aucune urgence, mais à trop attendre on risquait de voir les cales de bois pourrir et certains blocs basculer et se briser. Vers le mois d'août, ayant pu rassembler une petite équipe de tailleurs de pierre, je les ai mis à parachever ce travail. Rapidement mené à bien il était terminé en décembre et ce bel ouvrage rendu à sa force originelle (Ph. 6x6 N° 7808; Pl. 13 A).

Au début de 1970, poursuivant méthodiquement ce travail, nous avons entrepris la dépose, du même côté, de l'imposante section occidentale du même mur, depuis l'escalier axial Nord jusqu'à l'escalier Nord de l'angle Nord-Est.

A la fin de mai tout le mur était déposé et les trois-quarts de la fondation coulée. Nous avons, bien sûr, disposé en sous-oeuvre les sorties d'eau. A l'Ouest et au droit de l'escalier axial, cette sortie à 1m de diamètre, de façon à pouvoir évacuer également et le moment venu, les eaux du temple-montagne.

Après les événements, j'ai fermé provisoirement ce chantier, qui n'avait pas priorité. Mais vers septembre, disposant d'un peu plus de moyens et d'une main-d'oeuvre qui ne pouvait efficacement être utilisée aux tâches essentielles, déjà assurées, j'ai pu le rouvrir. Le reste des fondations a été coulé et on a commencé le remontage. A la fin de l'année, les deux premières assises étaient assurées et bloquées au béton (Ph. 6x6 N° 7807; Pl. 13 B).

Cour IV - Jusqu'à la fin de mai, dans le cadre du programme prévu nous avons poursuivi l'aménagement de ce vaste ensemble. Les plantations d'arbres ont été entretenues et étendues, notamment dans le secteur Nord-Est et Nord. Au Sud après l'installation en 1969 de la scie à fil, on a tracé la route périphérique le long de la muraille pour tout le quart Sud-Ouest.

On sait que j'ai découvert les portes qui jadis, s'ouvraient dans la muraille selon les axes des escaliers d'angles du terre-plain du temple montagne. Sur le côté Est la porte Sud a été entraînée jadis par les eaux. Nous avons prévu de profiter de cette brèche pour faire passer là l'entrée carrossable définitive; la route Est-Ouest avait déjà été, dans ce but, réalisée au trois-quart. Entre janvier et avril nous l'avons achevée. Tout d'abord, on a utilisé la brèche et le ravinement pour poser un égout collecteur qui, par des regards et des branchements appropriés, évacuera toutes les eaux intérieures vers la douve orientale (Ph. 13x18 N° 12235; Pl. 14 A). Puis on a remblayé et terminé la route jusqu'à la muraille, ainsi que la route périphérique passant à l'Ouest du pavillon d'entrée IV Est. On a profité de ces travaux pour établir la coupe exacte de la muraille IV d'Angkor Vat et de ses fondations. Nous l'illustrons ici car elle est particulièrement éloquente (Ph. 13x18 N° 12270; Pl. 14 B).

A l'extérieur et en accord avec les Travaux publics, nous avons commencé l'aménagement de la chaussée d'accès axiale à travers la douve orientale. J'avais montré, grâce à des sondages, qu'elle était non seulement primitive mais destinée à être parementée en grès comme à l'Ouest.

Nous l'avons défrichée sur toute sa longueur et sa largeur. Puis nous avons posé en travers 100m de buses de 1m destinées à faire communiquer, et donc à équilibrer, les deux moitiés Nord et Sud de la douve d'Angkor Vat. Ceci a un niveau tel que l'eau ne puisse dépasser la base des colonnes flanquant la chaussée occidentale. Puis nous avons remblayé, sur 200m de longueur et 15m de largeur, une première bande au Nord de cette digue. Ceci permet un accès carrossable, pendant les travaux sur le reste de la digue notamment la construction d'une chaussée axiale convenable.

A l'Ouest, et devant le gopura IV Est, une double courbe assurera le raccord avec les deux chaussées internes, tout en laissant au gopura toute son ampleur en façade. A l'Est, une patte d'oie effectuera le raccord avec le petit circuit. Nous en avons déjà aménagé le triangle Sud-Est. Les travaux Publics, de leur côté, ont tracé la voie axiale, qui était cylindrée et empierrée en mai.

Bien entendu les événements ont arrêté tous ces travaux. Et nous avons pu seulement assurer l'entretien des plantations d'Angkor Vat comme nous le dirons plus bas en traitant de ce problème pour l'ensemble du parc.

RAPPORT ANNUEL 1970

TERRASSE DES ELEPHANTS -

La reconstruction du Perron méridional de la Terrasse des Eléphants s'était poursuivie normalement jusqu'à mai 1970. A cette date nous avons coulé toutes les substructures en B.A. et remonté tous les éléments originaux du premier niveau, sauf pour le dernier panneau faisant raccord au Nord-Ouest avec le bras Sud de la Terrasse. Nous avons, en effet, l'intention pour mieux assurer ce raccord, de démonter le dernier panneau au Sud du bras de la Terrasse, puis de couler tout l'angle d'une seule venue. Pour le second niveau, nous avons remonté l'angle Nord-Est de l'Etat I et créé le regard permettant de l'observer tout en restituant les états suivants. Enfin nous avons coulé les fondations des deux perrons supérieurs à l'Est.

Mon premier souci lorsque nous pûmes reprendre quelque activité à la fin de juillet, fut d'assurer la brèche subsistant au Nord-Est (Ph. 6x6 N° 7341-7343; Pl. 15 A). Je ne pouvais, faute de ressources, achever de couler les fondations et les rideaux. En arrière de l'alignement prévu pour ces derniers, j'ai dû me contenter de monter un mur d'arrêt en latérite. Solidement appuyé sur le dernier contre-fort en B.A. coulé et sur la section non déposée, il maintient le remblai tout en permettant, quand cela sera possible, de couler à leur place normale les structures de soutien définitives (Ph. 6x6 N° 7595; Pl. 15 B).

C'était là par ailleurs un chantier que nous pouvions maintenir, même avec de faibles moyens, car l'essentiel pouvait y être fait avec de la main-d'oeuvre. Nous avons donc poursuivi la reprise du premier niveau et la reconstruction des perrons supérieurs.

Sur le côté Sud on a tout d'abord terminé la restitution de l'éléphant d'angle du perron centre Ouest, selon les méthodes déjà appliquées en 1968-1969. Le travail était achevé en novembre (Ph. 6x6 N° 7598, 7651, 7763, Pl. 16). Du panneau centre Est la moitié orientale des sculptures avait disparu. Nous avons donc remonté un mur de grès, et l'on a restitué à sa base les volumes du pseudo socle-bahut, puis ravalé le mur au nu convenable de façon, à la fois, à rendre le volume architectural et à faire sentir tout de même l'existence, à l'origine du relief (Ph. 6x6 N° 7598, 7763; Pl. 16). A l'angle Sud-Est de ce panneau l'éléphant d'angle avait également disparu. J'ai préféré ne pas le réinventer et on a laissé l'angle vif, de telle sorte cependant que si, par chance, les éléments de cet éléphant étaient un jour retrouvés, on les puisse replacer. En fin d'année on commençait la remise au volume du dernier perron à l'Est; la croupe de l'éléphant Ouest était ressilhouettée et nous n'avions plus, en décembre, que quelques détails à parachever (Ph. 6x6 N° 7763; Pl. 16 B).

Parallèlement la reconstruction des trois perrons supérieurs à l'Est se poursuivait. Tous les éléments en grès subsistants ou retrouvés, ont été remontés sur semelle et contre-mur en béton. Puis, en retrait du grès, on a restitué la hauteur manquante en latérite. Ainsi avons-nous rendu à l'architecture ses volumes, tout en réservant la place des éléments absents du parement sculpté, qui peuvent être aisément remis s'ils venaient à être identifiés. De part et d'autre du troisième perron et suivant exactement les arrachements du grès, nous avons restitué l'escalier de franchissement, mais en latérite de façon à souligner l'intervention (Ph. 6x6 N° 7596-7597; Pl. 17 A). Cet escalier n'a évidemment pas sa largeur primitive au second état, puisque nous avons voulu laisser là visibles en contre-bas les vestiges du premier état retrouvés en 1968.

Les murs de soutènement du premier perron à l'Est étaient reconstruits en octobre (Ph. 6x6 N° 7720-7721), ceux des perrons centre Est et Ouest en décembre (Ph. 6x6 N° 7813-7817; Pl. 17 B et 18). On doit souligner que le travail, bien qu'effectué avec tout le soin et selon les normes du temps de paix mais dans des circonstances plus que délicates, a pu ici progresser de façon particulièrement satisfaisante. Le mérite en revient avant toute chose au chef de chantier Im Mar et à son équipe.

RAPPORT ANNUEL 1970

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Massif central - En 1969 la découverte, la dépose et le remontage du premier état avaient été menés à bien pour tout l'angle Nord-Ouest. Une fois les éléments originaux remis en place, restait au-dessus le mur-rideau en B.A. qui maintient le remblai de la Terrasse. Nous l'avons parementé en latérite, nettement en retrait du mur de grès aux reliefs. Ainsi tout élément de ceux-ci retrouvé pourra reprendre sa place. L'ensemble a repris son aspect original: massif en latérite, parement en grès (Ph. 13x18 N° 12196; Pl. 19 A). Nous avons ensuite entrepris le même travail sur le bras Nord de la terrasse, qui était achevé en mai (Ph. 13x18 N° 12197; Pl. 19 B).

Simultanément, après relevé photographique de contrôle (Ph. 13x18 N° 12187), nous déposons le reste de l'angle Nord-Est et la moitié septentrionale du bras Nord du Massif central en son deuxième état. Derrière et une fois le bourrage de latérite enlevé, on a mis à jour les vestiges préservés du premier état, qui sont là demeurés à peine layés encore que quelques panneaux fort beaux aient été achevés (Ph. 13x18 N° 12198-12199, 12207-12213; Pl. 20 A).

En repoussant le démontage, nous avons découvert un premier état de l'angle Nord-Est exactement symétrique à ceux des angles Nord-Ouest et Sud-Ouest, monté en grès mais non ravalé (Ph. 13x18 N° 12220-12221). Nous avons ensuite et selon les principes mis en oeuvre en 1969, établi le ferrailage des fondations et du mur-rideau (Ph. 13x18 N° 12223) puis coulé le béton (Ph. 13x18 N° 12236; Pl. 20 B). A la fin de mai nous avons reposé et scellé tous les éléments originaux des reliefs en grès que l'on avait retrouvé dans ce secteur.

Il nous fallait encore assurer la liaison entre le massif central de la terrasse et le bras Nord en cours de reconstruction. Nous avons dans ce but créé, sur fondations de béton, un escalier en latérite vers l'aile Nord, appuyé contre le mur oriental du bras Nord (premier état) de la terrasse, dont la présence est ainsi soulignée. Cet escalier part du niveau du promenoir inférieur périphérique du massif central. Il aboutit au niveau actuellement atteint par la reconstruction de l'aile et du premier perron septentrionaux. Si d'autres éléments de ces derniers venaient à être retrouvés et donc leurs couronnements surélevés, il suffirait d'enfouir dans le remblai la base de notre escalier. En outre, par un palier de raccord, une contre-volée permet d'aboutir au pied du premier état de la terrasse, que l'on pourra ainsi visiter par le couloir ménagé entre celui-ci et le second état (Pl. 19 A). Le long du côté occidental de cet escalier, une descente d'eau a été créée afin de drainer la surface, le talus de raccord avec l'aile Nord et la partie méridionale de cette dernière. L'égout rejoint l'égout général Est-Ouest posé sous l'aile Nord. Enfin, les drains secs protégeant en tête le mur Est de l'aile Nord ont été mis en place et tout ce secteur se trouvait achevé (Ph. 13x18 N° 12222, 12253; Pl. 21 A).

Au premier perron Nord, nous avons achevé la reconstruction des deux états retrouvés, et le raccord avec le bas qui poursuit cette terrasse plus au Nord encore (et devant lequel nous avons trouvé un second perron Nord qui doit être de la troisième phase de construction). A l'articulation du premier perron et du second bras Nord, nous avons créé un puisard général de collecte des eaux, puis un égout qui les emmène vers notre collecteur principal (Ph. 13x18 N° 12189). Et toujours au même secteur, nous avons commencé un escalier qui permettra de descendre du premier perron Nord au niveau du sol primitif.

Enfin, à l'Ouest de la Terrasse et à quelque trente mètres de son front occidental, dans l'axe du bras reliant le massif central et le premier perron Nord, nous avons creusé un bassin de 25x25m sur plus de 7m de creux. Des sondages préliminaires m'avaient garanti qu'il n'y avait dans ce secteur aucun vestige. C'est dans ce bassin qu'aboutit le collecteur général des eaux Est-Ouest. Il assure ainsi le soutirage et le drainage de tout l'ensemble, et constitue dans ce quart Sud-Est de la cour du Tep Pranam un point de repos et d'agrément.

Les événements ont interrompu nos travaux à ce stade. Il m'était impossible, faute de moyens, d'entreprendre au Massif central la reconstruction de la moitié Sud du second état, qui était prévue à la

suite. Nous avons donc dû laisser les éléments déposés sur la place centrale d'Angkor Thom. J'ai fait retourner chaque bloc sculpture contre le sol, de façon à les protéger.

Il était encore bien moins question de poursuivre le démontage de la terrasse et je devais, au contraire me préoccuper de protéger les sections Sud à demi-démontées de la façade orientale. Pour ce faire, perpendiculairement à la façade nous avons monté un batardeau de terre maintenu par des plaques perforées, qui assure convenablement la protection des deux étages de la terrasse et leur permettra d'attendre des jours meilleurs (Ph. 6x6 N° 7593; Pl. 21 B).

Par contre nous étions en mesure d'achever le remontage des éléments du premier état déjà assurés sur leurs substructures de béton. C'est donc ce que nous avons fait, en complétant en grès les têtes des nâga d'angle, puis en parementant en latérite le mur rideau (Ph. 6x6 N° 7593, 7639, 7743-7744). En décembre le travail était achevé (Ph. 6x6 N° 8350; Pl. 22 A). Nous avons de même pu reprendre le travail au premier perron Nord en achevant, tout d'abord, le remontage de l'angle Nord-Est en son premier état, avec l'escalier d'accès qui lui est appuyé (Ph. 6x6 N° 7594, 7646, 7679). Puis nous avons complété en hauteur, le premier perron, et monté un mur de latérite en trois assises donnant l'élévation du perron supérieur, desservi par deux escaliers latéraux (Ph. 6x6 N° 7745-7747). Ceci nous a permis à son tour d'assurer au Sud-Ouest le raccord à hauteur convenable entre ce perron et le bras vers le massif central (Ph. 6x6 N° 7764). On a finalement créé les drains secs en arrière des murs, complété les remblais. A la fin de l'année l'ensemble était terminé pour toutes ses superstructures (Ph. 6x6 N° 7646, 7765-7768; Pl. 21 B et 22).

Ainsi donc et malgré tout, les travaux dans ce secteur n'auront pas trop été retardés par les circonstances.

RAPPORT ANNUEL 1970

PRASAT BEI -

En 1969 nous achevions la reconstruction de la tour Nord. A part les détails de finition et la vérification des dispositifs d'étanchéité, il restait alors fort peu à faire. Dans l'axe de la porte de la tour centrale, nous avons restitué l'escalier de franchissement du soubassement. Nous n'avions, en fait, que les vestiges de la fondation de celui-ci. Ils nous ont guidés pour les proportions principales et les échiffres. Nous n'avons cependant pas restitué le couronnement de celles-ci, afin de ne pas sur-interpréter.

Il restait encore à niveler le sol pourtournant, à créer le drain sec périphérique à la base, à brancher les descentes d'eau intégrées dans le soubassement, ce qui fut fait. L'ensemble des évacuations fut assuré par des puisards et des buses enterrées dans le remblai au Nord, et qui débouchent finalement dans la douve méridionale d'Angkor Thom. Dès lors la reconstruction intégrale du Prasat Bei était terminée (Ph. 6x6 N° 7643; Pl. 24 A).

En 1969 nous avons aménagé le départ de l'escalier Nord du Bakheng, qui se trouve juste à l'Ouest du Prasat Bei. On a poursuivi vers l'Ouest le nettoyage et le nivellement jusqu'au Prasat Sok Krô Op, soit près de deux hectares. Au Sud de cette zone, nous avons reprofilé la douve Nord du piémont du Bakheng, puis tracé et drainé notre route de desserte parallèle. Au Nord, après talutage de raccord, nous avons nivelé toute la terrasse longeant la douve méridionale d'Angkor Thom. Les eaux de pluies sont collectées par des fossés et des descentes convenables. Enfin, toute la perspective a été encadrée au Sud et au Nord, par des plantations d'arbres de grande futaie (Ph. 6x6 N° 8004-8005; Pl. 24 N).

Dès la fin de 1970 le travail était parachevé dans toute la zone.

RAPPORT ANNUEL 1970

PRASAT SOK KRO OP -

Repéré par V. Goloubew et H. Marchal, dégagé par M. Glaize, ce petit monument en brique se trouve à l'Ouest et dans l'alignement du Pr. Bay Kaëk et du Pr. Bei, non loin de l'angle Nord-Ouest de la première douve au piémont du Bakheng et juste au Sud de la douve d'Angkor Thom. Dans notre programme d'aménagement de tout cet ensemble, destiné en même temps à redessiner les vrais dispositifs marquant la Cité du Bakheng, nous avons tout avantage à étudier ces vestiges et à les reconstruire au besoin, complétant ainsi la résurrection de toute le flanc septentrional du Bakheng, le long de la douve d'Angkor Thom.

Après dégagement nous avons démonté ce qui subsistait du prasat, qui se présentait sous la forme d'un soubassement en brique, carré, portant un socle et les vestiges d'une tour en brique et grès. Devant l'escalier axial Est du soubassement fut plus tard ajouté un libage en latérite qui devait supporter un nouvel escalier depuis détruit ou non achevé. Dans le même axe, l'escalier du socle fut bloqué par un massif de brique mouluré qui devait être franchi par un nouvel escalier, mais qui n'a pas été achevé. C'est un nouveau cas, très caractéristique, de réappropriation d'un sanctuaire par création d'un nouvel accès.

Le démontage du dallage a permis de découvrir, juste sous le dé de fondation du linga, un nouveau dépôt de fondation constitué par une feuille d'or circulaire, posée sur deux briques et protégée par deux briques puis ensevelie sous le remblai du sol de la cella (Ph. 13x18 N° 12185-12186; Pl. 25 A).

Nous avons remonté le premier état pour tout ce qui en était assuré et conservé. Je n'insisterai pas sur les techniques mises en oeuvre et qui sont désormais bien connues: semelle de fondation en B.A et contre-mur en béton, descentes d'eau intégrées, etc...

Pour le soubassement nous avons tous les éléments de son élévation et il n'y avait donc pas de problème. Toutefois nous n'avons complété le parement en brique que sur la face orientale et les quatre angles; sur les trois autres côtés nous n'avons reposé et complété que la plinthe. Solution non pas tant d'économie que de discrétion puisque, sur ces faces, les superstructures avaient disparu et que l'on n'avait donc pas avantage à compléter un soubassement qui ne supportait rien. D'autre part pour l'escalier Est nous l'avons remonté en latérite; mais il devait y avoir à l'origine des marches en grès, qui ont disparu (Ph. 13x18 N° 12278; Pl. 25 B).

Pour les mêmes raisons nous n'avons remonté que la moitié orientale du socle. Pour la moitié occidentale nous nous sommes contentés de conserver les volumes de brique subsistant de ce massif. On a pu, par contre, reposer tous les éléments conservés de l'escalier axial Est primitif, dont il ne manque que les têtes d'échiffres (Ph. 6x6 N° 7642, 7759-7762; Pl. 27). Enfin, et toujours sur la moitié orientale, j'ai remonté ce qui restait du bahut en brique et, par trois assises dégradées, suggéré le départ du corps d'édifice. Mais j'ai été ici d'autant plus discret qu'il n'est pas exclu que ce corps, ou du moins sa porterie, aient été en grès. Telle quelle, néanmoins, la reconstruction donne une bonne idée de ce qu'a pu être cet édifice (Ph. 13x18 N° 12278, 6x6 N° 7642; Pl. 27 B).

Quant à la cella, on a reposé ce qui restait du dallage en grès primitif, puis le dé encastré et le linga. Autour de ceux-ci le socle était encastré, comme de règle à cette époque, et nous avons suggéré son logement par un défoncement et un dallage en latérite au niveau inférieur. Bien entendu une évacuation d'eau soutire ce retrait (Ph. 13x18 N° 12276; 6x6 N° 7987-7988; Pl. 26 A).

Restait alors à remonter, si cela était possible, le second état. De l'escalier ajouté devant celui du soubassement il ne restait, nous l'avons vu, que le libage de latérite et nous avons donc remonté ce dernier, qui donne l'indication requise (Pl. 27 B). Pour le second état de l'escalier du socle, je l'ai remonté tel quel mais seulement sa façade (avec une âme de béton et un parement interne de briques). Sur sa face Est, là où le massif de brique n'avait pas été mouluré pour tailler les marches, nous l'avons sectionné de la largeur prévue précisément pour le nouvel emmarchement et qui est celle de l'escalier primitif. Ainsi ce dernier est-il parfaitement visible. Au raccord du premier et du deuxième état, j'ai laissé un jour à vif pour éviter que les deux systèmes, jouant différemment, ne se désarticulent. Une descente d'eau intégrée dessert l'espace ainsi enclôt, où l'eau de pluie risquait de stagner (Ph. 6x6 N° 7757-7762, 7810-7811, 7968-7986; Pl. 26 B).

Dès lors la restitution de ce prasat était achevée, qui a permis une intéressante solution de stratification architecturale. On a réuni, et remonté quand faire ce pouvait, les divers fragments de grès trouvés à proximité: frise du linteau, éléments du rampant de fronton, pièces d'accent (Ph. 6x6 N° 7991-7997). La frise du linteau a été reposée à côté de la porte Est (Pl. 27 B). Ces divers morceaux donnent une date proche de la fin de l'art du Bakheng.

La dernière opération a consisté à aménager les abords du prasat. Le terrain alentour a été terrassé au niveau d'origine. Au Nord, vers la douve d'Angkor Thom en contrebas un talus assure le raccord, et le terre-plain longeant la margelle de la douve a été remblayé. Au Sud et à l'Est, le sol est légèrement en surplomb; des talus gazonnés effectuent la transition. Tous ces raccords sont protégés par des drains secs en tête et au pied. Les eaux collectées ainsi que celles provenant du drainage du sanctuaire, sont dirigées par un jeu d'égouts et de regards de visite à chaque niveau, vers la douve d'Angkor Thom.

Nous avons déjà dit plus haut, à propos du Pr. Bei, que toute la zone entre ce dernier et le Pr. Sok Kro Op a été également, nettoyée, nivelée et plantée.

Ainsi à la fin de 1970 notre programme d'étude, d'aménagement et de reconstruction de toute la zone s'étendant entre le piémont septentrional du Bakheng et la douve d'Angkor Thom, était achevé. Il a abouti à la remise en l'état de quelques huit hectares de terrain, à de nombreuses découvertes archéologiques, depuis celle d'une station de l'Age de Bronze jusqu'aux niveaux du XIIe siècle, enfin à l'anastylose intégrale des trois Prasat Bay Kaèk, du Prasat Bei, du Prasat Sok Kro Op et de leurs annexes découvertes par nos fouilles. Une route de desserte, parallèle à la douve Nord du Bakheng, articule tout cet ensemble. Depuis la chaussée méridionale d'Angkor Thom reconstruite en 1959-1961, nous avons pu mener dans ce secteur un travail exhaustif et cohérent, qui nous semble pouvoir inspirer une des conceptions possibles pour ressusciter et protéger Angkor.

RAPPORT ANNUEL 1970

PARC D'ANGKOR -

Aménagement et reboisement - Accès occidentaux d'Angkor Vat - Les travaux d'aménagement entrepris en 1969 le long du bord méridional du Trapeang Sès ont pu être terminés avant les événements de juin. Toute la zone entre ce bassin et la route de l'aérodrome, soit trois hectares, a été assainie, nivelée et plantée. La route longeant le trapeang et rejoignant l'axe Nord-Sud du Bakheng, ainsi que le raccord de celui-ci avec la route vers l'aéroport ont été empierrés. Les deux canaux de drainages Nord-Sud, ramenant les eaux vers le trapéang, avec un réseau de fossés, de regard et d'égouts enterrés, qui assurent le drainage du secteur ont été achevés. Sur la route vers l'aérodrome, dédoublée, nous avons terminé dans l'axe les terres-plains gazonnés permettant à la fois de classer la circulation et de créer un espace vert de la largeur du perron d'accès de la chaussée d'Angkor Vat qui ne paraît plus, ainsi, sortir du bitume. Enfin nous avons poussé sur un hectare, le nivellement et la plantation du terrain entre la route de l'aérodrome et l'Auberge des Temples, à l'Ouest du kiosque-buvette aménagé en 1968.

Par ailleurs nos travaux d'aménagement du Parc ont surtout porté sur les secteurs où se développaient les reconstructions. Et c'est ainsi que nous avons déjà dit ceux qui furent menés à bien aux accès orientaux d'Angkor Vat, entre le Prasat Bei et le Prasat Sok Kro Op, à la Terrasse du Roi lépreux et sur les accès orientaux du Baphuon.

Bien entendu et en étroite collaboration avec le Colonel Délégué au Parc d'Angkor, nous n'avons pas pour autant ralenti nos efforts dans le reste du Parc, et plus spécialement le long du Petit Circuit. Les plantations faites par nous de la Porte des Victoires à Ta Kèò, entre Banteay Kdei et le Sras Srang, aux abords du Prasat Kravan, dans l'enceinte d'Angkor Vat, ont été arrosées, entretenues, améliorées et étendues. Grâce à ces soins tous les arbres ont maintenant poussé, la phase critique des trois premières années étant terminée, et sont solidement enracinés.

Après les événements de juin, tous ces travaux ont été malheureusement interrompus. Dès qu'il m'a été possible de remettre quelques équipes au travail, j'ai tenté d'assurer le minimum indispensable d'entretien. Finalement le nettoyage de l'essentiel du parc, la surveillance et l'entretien des plantations ont été assurés et de façon de plus en plus satisfaisante. Grâce à des pompes à main, ou à moteur prêtées par le Monastère Nord d'Angkor Vat, il fut possible d'arroser les plus jeunes plantes et peu d'arbres sont morts sur pied. Nous avons même, utilisant les éléphants de l'Auberge des Temples réfugiés à Angkor, pu nettoyer les douves d'Angkor Vat et le Trapeang Sès et les débarrasser des herbes aquatiques.

Mais le problème a été tragiquement compliqué par la présence d'une dizaine de milliers de réfugiés dans et autour des monuments. Dans les premiers mois - cela était bien compréhensible - ces pauvres gens s'étaient installés dans les temples mêmes. Et s'ils ne les abîmaient pas directement, leurs meubles, leurs clous d'accrochage, leurs cuisines et l'accumulation inévitable de déchets organiques constituaient un péril sans cesse grandissant.

En un premier temps, nous avons paré au plus pressé en mettant des équipes d'entretien pour évacuer et enterrer les ordures et assurer la propreté. Puis avec l'aide des comités locaux improvisés et une importante contribution financière (sur le budget français) nous avons amené les réfugiés à s'installer dans des abris provisoires aux alentours des monuments et dans les limites des grands axes du parc, en dehors des points essentiels à protéger - notamment des jeunes plantations. La tâche ne fut pas aisée et ce n'est pas de gaieté de coeur que nous l'avons menée car la situation de ces réfugiés était proprement tragique. Pourtant grâce à leur courage et à leur bonne volonté nous sommes parvenus, vers août, à obtenir le départ de tous les réfugiés des temples et ceux-ci ont alors repris leur aspect normal et ont pu être entretenus normalement.

Nous n'en saurions dire autant du Parc qui a souffert considérablement. En dehors des graves destructions du fait des combats (notamment dans le secteur des hôtels) la forêt a subi de très large déprédations; brûlis pour jardins, abattage d'arbres, installation des réfugiés, etc... Nous avons fait ce que nous avons pu pour limiter ces dégâts, sans grand succès. Et en substance, nous n'avons réussi à protéger et entretenir efficacement que les monuments, leurs accès et leurs abords immédiats, et les plantations récentes. Etant donné les circonstances c'est infiniment plus que nous n'en avions jamais espéré.

Gardiennage et Protection - Jusqu'en juin la surveillance du Parc et des monuments extérieurs a été convenablement assurée. Nous avons, parallèlement, activement poursuivi le rassemblement des pièces pouvant encore tenter les pillards (infra).

Après juin tous nos gardiens sont demeurés à leur poste, avec autant de courage que de dévouement. Ils ont été parmi les premiers à se présenter lorsque j'ai pu retourner sur place, et il a été donc très rapidement possible de réorganiser un service efficace de surveillance. Tous se sont installés sur les lieux même de leur travail et, finalement, le gardiennage fut assuré aussi bien qu'il était possible de l'espérer. Il en fut de même pour les temples extérieurs. Les gardiens de Banteay Srei et de Banteay Samrè, puis de Roluos ont repris leur service, aidés de quelques kamakârs d'entretien, et l'ont assuré sans défaillance. Ils sont venus à Angkor me rendre compte, quels que soient les dangers. Même les gardiens des Kulen, de Beng Mealea, du grand Preah Khan et de Sambor Prei Kuk sont venus nous voir à Angkor et ont pu assurer leur tâche! Signalons que le gardien de Preah Vihear a réussi finalement, par la Thaïlande, à venir régulièrement à Phnom Penh pour rendre compte de sa mission.

Dans ces conditions et à Angkor même, dans toute la mesure où nous pouvons en juger, aucune déprédation sérieuse n'a été commise. Nous n'avons enregistré que deux vols. A Banteay Srei des pillards locaux - parfaitement connus ... ont volé les gardiens d'échiffres, pour s'apercevoir qu'il s'agissait de nos moulages en ciment.. Ils les ont abandonnés dans la forêt où nous les avons retrouvés... A Preah Khan des pillards locaux, toujours, ont volé la tête du dvarapala Sud du Gopura III Ouest, qui n'a pu être retrouvée.

Il est certain, par ailleurs, que dans le reste du pays où toute espèce de contrôle a disparu, liberté, hélas, est laissée aux voleurs. Rien ne nous a permis malheureusement d'y porter remède ou même d'être exactement informés.

Quant aux dommages subis par certains monuments du fait des combats, il en a été rendu compte séparément et explicitement.

Nous n'avons pas à y revenir ici.

TRAVAUX DE RECHERCHES -

RAPPORT ANNUEL 1970

BAPHUON -

Fouilles archéologiques - J'avais prévu de compléter les fouilles au Sud du Pavillon d'entrée V Est du Baphuon, et j'ai pu mener ce travail à bien de janvier à mars. Les résultats ont été particulièrement intéressants car ils ont confirmé, en les élargissant considérablement, nos précédentes découvertes.

On a tout d'abord retrouvé l'aile Sud du Pavillon d'Entrée V Est du Baphuon, qui se présentait donc bien avec trois tours-entrées flanquées au Nord et au Sud par des ailes. L'inachèvement et la destruction de celles-ci ne permet pas, par contre, de se faire une idée claire de leur élévation.

Par devant s'étendait un vaste perron de la Terrasse des Eléphants, au moins aussi imposant que le Perron Sud de cette dernière. Il a été arasé presque jusqu'à ses fondations, mais les vestiges subsistant montrent qu'il comprenait au moins trois états, et que le second était, à l'angle Nord-Ouest, décoré de scènes nautiques. Il était couronné par de beaux nâgas-balustrades.

Plus au Sud, une nouvelle section de la terrasse correspondant aux phases II et III de ce nouveau perron Sud, se poursuivait jusqu'aux abords immédiats de la Porte III Nord du Bayon. Mais il n'en subsiste que les fondations en latérite. On a de plus observé que cette terrasse avait été construite sur l'emplacement d'anciens édifices en grès, arasés par la circonstance, ou plus tôt. Il n'en subsistaient que les tranchées de fondations.

Nous avons projeté des sondages afin d'étudier le raccord occidental du Perron Sud de la Terrasse des Eléphants et la digue tardive fermant au Nord le Baphuon, arasée on s'en souvient en 1969. Ce travail n'a pu être mené à bien. Mais la zone de terrain que l'on doit étudier a été préservée intacte pour permettre ces travaux dans le futur.

Juste après ces fouilles nous avons pu encore aplanir et niveler le terrain entre ces nouveaux vestiges de la terrasse mis à jour, et la route Bayon - Porte Nord d'Angkor Thom. Et pour la drainer nous avons posé les égouts nécessaires, qui ont été raccordés avec le collecteur Nord-Sud installé là, en 1969 et en arrière du front de la Terrasse (voir plus haut à Baphuon).

RAPPORT ANNUEL 1970

ANGKOR -

Les études et les relevés systématiques des monuments ont été très activement poussés tant que les circonstances l'ont permis. M. J. Dumarçay a pu mener à bien ceux du Bakheng ainsi qu'un travail de base sur l'architecture en bois angkoriennne. L'EFEO a publié son Atlas consacré à Ta Kèv, ainsi que le monumental Atlas d'Angkor Vat, dû au talent de MM. Nafilyan et Turlitti et des dessinateurs de la Conservation. Ainsi après le Bayon, les grandes monographies monumentales continuent de paraître régulièrement.

Monsieur B. Dagens, en même temps que ses recherches, a participé à nos travaux à Banteay Ampil (voir plus bas). Il a présidé, comme d'habitude, aux rentrées du dépôt archéologique, et notamment à la restauration des grandes pièces de Bakong et du Phnom Krom, toute en poursuivant avec fruit ses identifications et remembrements de statues. Il a également veillé au récolement et à l'intégration dans nos

collections, des inscriptions d'Angkor et de celles du Musée National dont le regroupement est achevé. M. Cl. Jacques, membre de l'EFEO, a pu ainsi publier dans le BEFEO une nouvelle liste à jour des inscriptions khmères.

Madame Mireille Turpin, au titre d'une thèse du 3ème Cycle, a poursuivi le catalogue descriptif de la statuaire brahmanique du dépôt.

Les événements n'ont pas permis à la seconde promotion de la Faculté d'Archéologie d'effectuer son stage à la Conservation. Mais à Phnom Penh, M. Dagens a aidé, avec beaucoup de dévouement, ces étudiants à préparer leurs mémoires de fin d'étude, que j'ai également examinés. Deux d'entre eux étaient de bonne qualité et prometteurs pour l'avenir. Signalons que nous avons fait obtenir des bourses d'études supérieures en France aux deux premiers de la promotion 1969, MM. Darn Choeurn et Lan Sunary.

Monsieur A. Bosco, ingénieur topographe, a dirigé les levés de l'Atlas archéologique au 1/500e et aidé M. Dumarçay à la supervision du Bureau des Dessins. Jusqu'à ce que les événements les viennent interrompre, ces équipes ont abattu une tâche considérable, et notamment, en dehors des levés et dessins nécessaires aux chantiers:

Phnom Bakheng: CA/P/2579 à 2593, 2597, 2601-2602, 2607,
2639, 2646;
Prè Rup: CA/P/2594;
Banteay Srei: CA/P/2618 à 2634;
Prasat Chambok: CA/P/2649 à 2651;
Banteay Ampil: CA/P/2653 à 2656

RAPPORT ANNUEL 1970

MONUMENTS EXTERIEURS -

En mars et avril, aidé par MM. B. Dagens et M. Lucien, j'ai pu dégager, étudier à fond et faire prendre les principaux levers du Prasat Chambok et de Banteay Ampil, et effectuer une première étude du Prasat Pram de Khvao. Ces trois monuments font partie de la série des temples d'étapes reconnus à la suite de nos recherches sur le Preah Khan de Kompong Svay et l'axe le reliant à Angkor.

Le Pr. Chambok, juste à l'Ouest du Preah Khan, était à peu près inconnu. Les deux autres avaient été plus ou moins reconnus, et Banteay Ampil dégagé par M. Glaize. Mais en réalité aucune étude sérieuse n'en avait été faite, et nous avons pu ainsi enrichir considérablement notre connaissance.

Nous avons également, comme de coutume, visité et surveillé les grands ensembles du Nord du Cambodge. En passant à Sambor Prei Kuk, j'ai pu identifier des jambes et le socle de la belle Uma Mahisâsuramardîni du Musée de Phnom Penh. Le socle et la dalle à bec ont pu être rentrés à la Conservation quelques jours avant l'attaque de Siemréap. Les jambes ont été depuis remontées avec le torse et constituent une des très belles et très importantes pièces du Musée national pour cette époque.

Conservateur: Monsieur B.P. Groslier

RAPPORT ANNUEL 1971

BAPHUON -

Ce chantier est demeuré mon souci constant, et de par son importance en soi, et du fait des graves accidents survenus sur la face Nord durant la saison des pluies 1970. Les circonstances ne nous ont pas permis, hélas, de reprendre des activités normales, et nous

sommes restés durant toute l'année 1971 dans la même situation. De telle sorte qu'il nous fut impossible non seulement de couler les dispositifs en béton armé qui seuls auraient pu arrêter et prévenir les glissements, mais même de prendre toutes les mesures de fortune qui auraient pu, au moins, assurer une sécurité provisoire. Par contre, des moyens très légèrement accrus de ravitaillement, en particulier pour le ciment, une meilleure organisation de nos faibles ressources, notamment par l'installation d'une forge et d'ateliers légers au Baphuon, enfin, grâce aux sacrifices financiers consentis par le Cambodge et la France, une main-d'oeuvre abondante, nous ont finalement permis dans des circonstances pour le moins extraordinaires, d'entreprendre et de mener à bien, pour l'essentiel, d'importants travaux.

Bien entendu, mon objectif principal fut, de tenter de sauver le troisième étage: tout fut mis en oeuvre dans ce but. Mais faute de moyens de levage et, surtout, de transport suffisants, nous ne pouvions de toute façon y consacrer plus des deux tiers des effectifs que nos ressources nous permettaient d'engager. De telle sorte que j'ai pu également poursuivre les travaux de remontage et de finition nullement inutiles bien au contraire, puisqu'ils ont abouti finalement à remettre en place la plus grande partie des éléments déposés au cours des années précédentes.

Accès orientaux - Pavillon d'Entrée V Est - Nous avons poursuivi l'anastylose du porche occidental de l'entrée médiane Nord. A la fin de mars, tous les éléments retrouvés du fronton étaient remontés et assurés sur la structure portante en B.A. intégrée et invisible (Ph. 6x6 N° 8641-8642; Pl. 1 A). Sur sa face intérieur, des blocs de grès ont été posés afin, à la fois, de cacher la poutre d'assise en B.A. et de restituer le volume de la corniche du plafond en bois, demeurée d'ailleurs à l'origine simplement dégrossie.

On a ensuite entrepris de ravalier au volume les blocs de grès remplaçant les manques et ce travail, mené avec toute la discrétion nécessaire et selon les principes de règle à la Conservation s'achevait en novembre (Ph. 6x6 N° 11758-11760, 14443-14446; Pl. 1 B). Le même ravalement a été poussé pour la fenêtre Sud du porche, son dallage intérieur, et le raccord Nord-Est de l'aile haute; il devait se terminer par la finition des volumes de la corniche intérieure recevant le plafond en bois.

Simultanément, dès octobre nous commençons le complément en volume de grès des manques du soubassement et du socle. Après pose et réglage des blocs nécessaires, on a rendu les volumes principaux assurant, à la fois, la continuité des moulures et le layage des replats du soubassement (Ph. 6x6 N° 11758-11760, 14443-14446, Pl. 1 B). En janvier 72 le travail était pratiquement achevé et nous allions poursuivre le même objectif sur la face occidentale de l'aile médiane Nord de ce Pavillon d'entrée, lorsque les chantiers furent fermés. Du moins avons-nous là accompli l'essentiel et aucun point sensible ne subsiste dans cet édifice.

Cour orientale IV du Temple - Le seul travail qu'il était raisonnable de poursuivre dans ce secteur était l'anastylose du bassin du Pavillon d'entrée IV Est. Nous l'avons donc achevée en avril. Toutes les marches et la margelle ont été ainsi remontées, et assurées par des assises de béton coulées en talon. Aux quatre angles, et dans l'axe des côtés Est et Ouest, des puisards en B.A. ont été montés à partir des buses placées sous la fondation de la marche de départ. Par des grilles latérales pratiquées en tête, ces puisards collectent et renvoient dans le bassin, les eaux de surface captées dans un drain sec périphérique créé autour et au pied de la margelle. Ainsi le talon des emmarchements est-il protégé des infiltrations. Les puisards axiaux recevront, ultérieurement, à l'Ouest les drains ménagés à partir de l'angle Sud-Est du Baphuon; à l'Est, la canalisation de raccord entre ce bassin et le bassin Sud-Est de la cour IV. Des orifices convenables de raccord ont été réservées

à cet effet, et obturés en attente, par des galandages en brique. Enfin le pourtour du bassin a été terrassé en volume (Ph. 6x6 N° 3640; Pl. 2 A).

Bien que tardif et irrégulièrement implanté, bien que monté à la diable avec des blocs de réemploi non ravalés et bien que nous ayons scrupuleusement respecté ces caractéristiques, ce bassin constitue un point fort particulièrement plaisant sur la perspective d'accès du Baphuon. Désormais notre reconstruction du Pavillon d'entrée IV Est prend toute sa signification car cet édifice s'y reflète de la façon la plus heureuse. Dès les premières pluies en effet le bassin s'est rempli; il conserve son eau à belle année (Ph. 6x6 N° 11797; Pl. 2 B).

Là se sont limités nos travaux dans ce secteur, si ce n'est que j'ai fait planter une double file de chhoeu teal le long de la route créée en 1969 au Sud de l'enceinte IV et à partir du bassin tentant ainsi d'assurer, dans la faible mesure de mes moyens..., l'avenir de la forêt du Parc.

RAPPORT ANNUEL 1971

TEMPLE-MONTAGNE -

Premier étage - Pavillon d'entrée III Est - Le travail de parachèvement s'est poursuivi méthodiquement sur cet édifice. Sur les ailes méridionales les deux frontons remontés en 1970 ont été mis au volume, cependant qu'on assurait l'étanchéité aux raccords avec les voûtes et sous les bahuts de crêtes (Ph. 6x6 N° 8342, 8639 A, 10341, 11776, 14453-14455; Pl. 3 A). Nous avons, sur les mêmes principes, accompli ce travail au-dessus de l'entrée axiale Est et de l'entrée latérale Sud, face Est.

Il nous restait à terminer la voûte de l'aile basse Nord et ceci a pu être fait. Etant donné les circonstances, j'ai préféré faire la voûte axiale d'abord, avant d'entreprendre les éléments en retour couvrant les portes de cette entrée latérale. Ceci a pu être achevé et l'étanchéité assurée (Ph. 6x6 N° 14452; Pl. 3 B). Nous allions passer aux voûtes couvrant les entrées latérales lorsque les chantiers furent fermés. Il ne s'agissait là cependant que d'un travail mineur et leur absence ne met pas l'édifice en danger.

De même nous avons à rattraper sur le côté Sud de la tour centrale, le décalage (signalé en 1969) des portes axiales des deux premiers faux-étages. Il s'agissait essentiellement de déplacer vers l'Est de leur propre largeur les antes et les pilastres d'avant-corps orientaux de chacune des portes de ces niveaux. Le travail s'achevait pour le second faux-étage en janvier 1972 (Ph. 6x6 N° 14453-14455; Pl. 4 A).

Dans l'ensemble, l'essentiel des travaux entrepris sur cet édifice ont donc été menés à bien et tous les éléments déposés ou retrouvés ont été remis en place. S'il reste des sections à compléter ou à retrouver, la structure et sa sécurité sont assurées intégralement.

Pavillon d'entrée III Sud - La reconstruction de cet édifice a été activement poussée, afin d'assurer au moins tous les éléments déposés et retrouvés du corps, ce qui a pu finalement être fait.

En mars, nous avons achevé le remontage des deux ailes occidentales, jusqu'à la première assise du couronnement. Celle-ci, à l'origine, était raidie par une poutre de bois insérée en fourrure. Nous l'avons remplacée par une poutre en B.A. assurant le chaînage

continu à ce niveau de départ de la voûte. Simultanément on entamait le remontage et le complément des fenêtres et des murs de façade.

Nous avons ensuite monté les quatre angles de la tour centrale, puis leurs raccords assurés posé les quelques éléments subsistant de l'aile haute Ouest (Ph. 6x6 N° 8648 A, 10342, 11799; Pl. 4 B). Les angles du corps de tour, construits de façon extrêmement médiocre en blocs de tous les échantillons, ont été renforcés au coeur par un bourrage de béton. Les cadres des portes ont été saisis, quand il en était besoin, dans des cadres en B.A. intégrés dans l'épaisseur des murs. Le linteau de la porte Sud, retrouvé brisé, a été remonté sur une poutrelle en B.A. intégrée. Le linteau de la porte Nord manque et son emplacement a été réservé. Les traverses supérieures des portes Est et Ouest à l'intérieur de la tour, ont disparu. On les a remplacées par des poutres de B.A. en T, d'une section convenable mais amaigrie de façon à pouvoir les dissimuler ultérieurement par un placage de grès. A ce niveau j'ai fait insérer, grâce à une saignée convenable, une frette en B.A. qui cerce le corps de la tour et saisit les divers poutrelles de renfort des linteaux et des ailes hautes. Ce travail terminé nous commençons, à la fin de l'année, le réglage des voûtes des ailes Est (Ph. 6x6 N° 11771, 11780-11781, 11804-11807, 14459-14461; Pl. 5 A et B). Lorsque nous avons dû fermer les chantiers, du moins tout ce qui avait été remonté de ce pavillon était solidement assuré.

Parallèlement et profitant de la restitution du couronnement du mur du premier étage, nous avons redonné tous les volumes manquant des échiffres orientales de l'escalier axial Sud (Ph. 6x6 N° 11771, 11804-11806, 14459-14461; Pl. 5). Puis nous avons complété et restitué en volume le soubassement et le socle de porche Sud du pavillon, jusqu'à la base de ses fenêtres. Au long des ailes orientales et sur leur face Sud, un caniveau a été aménagé pour collecter les eaux de pluies stagnant au premier étage. Couvert en grès il ne se distingue pas du dallage de cet étage. Par des égouts appropriés les eaux rejoignent, à l'Est du pavillon, celles captées à l'intérieur de ce dernier, puis le collecteur aménagé en 1969 au pied de l'escalier Sud du deuxième étage. Ainsi dans ce secteur le drainage est partout assuré.

Signalons enfin qu'à titre de protection supplémentaire, j'ai fait bloquer par un mur en latérite cimenté, l'extrémité Est du soubassement de la galerie du 1er étage, face Sud, côté Est, au droit de la rampe provisoire d'accès. Ceci, en attendant, permettra d'éviter les infiltrations dans ce secteur du premier niveau.

Deuxième et troisième étages - Pour les raisons exposées en 1970 c'est à ce niveau que nous avons concentré l'essentiel de nos moyens, puisque c'était le plus menacé et qu'il fallait, au mieux de nos maigres ressources, tenter de le sauver.

Sur le côté Sud, nous avons remonté tout ce qu'il était possible de faire de l'escalier axial. Nous étions cependant limités par la nécessité de réserver l'emplacement des futures structures en béton de la deuxième volée, et en conséquence nous avons dû nous limiter à la verticale de la tête du limon. Néanmoins, on a pu reposer treize assises avec leur contre-mur en béton, et bien entendu la descente d'eau axiale intégrée pour desservir, ultérieurement, les replats du second étage. Conjointement nous avons commencé le complément des échiffres (Ph. 6x6 N° 8341, 8646 A, 11774-11775, 11798; Pl. 6).

Sur le même côté, nous avons pu en 1970 remonter la section orientale du mur de grès. Il restait à restituer l'assise de couronnement et surtout à couler la poutre en B.A. qui doit raidir en tête les éléments-rideaux du contre-mur. Il y avait, bien sûr, tout avantage à procéder simultanément aux deux opérations, la poutre coulée permettant d'envoyer en talon la dixième assise de couronnement. C'est donc ce que nous avons fait (Ph. 6x6 N°

8341, 9055, 9210; Pl. 6 B). Il ne restait plus qu'à ravalier les blocs de complément ainsi posés et tout ce travail était complètement achevé à la fin de l'année (Ph. 6x6 N° 11772-11775, 11798, 11802, 14462; Pl. 9 et 10).

Sur la face Est les deux premières sections du mur primitif étaient désormais assurées, et les contre-murs raidis en tête. Bien qu'il y manquât encore l'assise de couronnement il n'y avait ici aucune urgence à la restituer. Nous avons donc d'abord poussé le remontage de l'escalier axial afin de l'assurer définitivement. A l'intérieur de la cage en béton de la deuxième section, il était prévu de maçonner des piles en latérite destinées à recevoir le pavillon d'entrée II Est. C'est ce que nous avons fait jusqu'à l'arase supérieure du limon. Puis on a remblayé les alvéoles restantes et scellé le tout, en tête, par des opercules d'étanchéité en béton. L'ensemble est désormais assuré et à l'abri des infiltrations.

En même temps, nous poussions le remontage de l'escalier, chaque assise étant assurée par un contre-mur en béton et une maçonnerie en latérite faite à la demande. A la fin de l'année, l'escalier était entièrement remonté jusqu'à la seizième assise; toutes les échiffres du premier niveau étaient intégralement restituées, jusques et y compris les deux décrochements de raccord avec les murs droits (Ph. 6x6 N° 8343, 8642 A, 9053-9054, 14465-14468; Pl. 7).

Au niveau et pour l'ensemble de cet étage, il ne nous restait plus grand' chose d'essentiel à faire dans l'immédiat, si ce n'est de l'assurer dans toute la mesure du possible. Pour ce faire nous avons complété les manques aux angles Nord-Est et Sud-Est. Le premier - pour lequel nous avons d'ailleurs retrouvé plusieurs pierres d'origine - était achevé et retaillé en décembre (Ph. 6x6 N° 9052, 14469) et le second complété à la même date (Ph. 14463). Sur la face Nord, moitié Est, nous avons également parachevé le mur primitif en restituant les manques de la neuvième assise. Et sur la moitié orientale de l'escalier Nord, nous avons pu retrouver et replacer partie des blocs primitifs, puis compléter et assurer définitivement l'échiffre basse et les deux décrochements de raccord avec le mur, jusqu'au niveau de la septième assise (Ph. 6x6 N° 9052, 9213). Ainsi à la fin de 1971 tous les éléments originaux déposés de la première section du second étage, depuis l'escalier axial Nord jusqu'à l'escalier axial Sud, étaient reposés, presque tous les manques restitués et l'ensemble définitivement assuré.

Le problème de la section supérieure de ce même étage se posait en termes différents. Les substructures en B.A. étaient réalisées depuis l'escalier Nord jusqu'à l'angle Sud-Est, y compris les deux panneaux en retour vers l'Ouest. Mais les événements avaient interrompu en juin 1970 leur poursuite et il n'était plus possible de les achever jusqu'à l'escalier axial Sud. Sur le côté Nord, moitié Est, le mur original a depuis longtemps disparu, entraîné par les glissements successifs survenus dans ce secteur. Il était hors de question de retrouver ses blocs surtout dans les circonstances présentes. Là par contre la sécurité était suffisamment assurée par la structure en béton armé. L'angle Nord-Est du troisième étage a glissé depuis longtemps et le remblai, à vif certes, a trouvé son profil d'équilibre. Enfin, les murs d'arrêt confectionnées en 1952-1954 jouaient efficacement leur rôle ainsi que les emmarchements de latérite par lesquels nous les avions complétés en 1962-1963. Il n'y avait donc pas urgence.

Sur la face Est, nous avions les murs originaux. Leur repose était possible, mais sans pouvoir l'assurer par un réglage jusqu'aux éléments non déposés, à l'Ouest des escaliers axiaux Nord et Sud respectivement. J'ai décidé pourtant de l'entreprendre, en me basant et sur l'escalier axial Est et sur la première section du mur de soutènement remontée comme nous venons de le dire. Il était indiqué de commencer par la moitié Nord. Là en effet nous n'avions plus, de toute façon, le mur en retour sur la section orientale du côté

Nord. Le moment venu celui-ci devra être entièrement restitué. Et si on trouve, à l'angle Nord-Est, un léger battement, il sera aisé de le rattraper à la demande. Les Khmers, ne procédaient pas autrement au moment du ravalement.

Nous avons donc commencé la repose de la moitié Nord, face Est, dès mai. Le raccord était facile au centre, grâce au remontage de l'escalier. Le réglage a été fait avec le plus grand soin et sur quatre assises; s'il y a un battement à l'angle Nord-Est, il ne devrait pas excéder quelques centimètres. En juin le départ des assises étaient acquis (Ph. 6x6 N° 9211-9214; Pl. 7 A). Nous avons alors remonté tous les éléments subsistants, jusqu'à l'assise de couronnement, ainsi que ceux des deux décrochements de jonction avec l'escalier Est. En talon, un bourrage de béton vibré, au besoin complété par une maçonnerie en latérite a comblé l'espace jusqu'aux rideaux de B.A. En tête, un glacis renvoyant les eaux a fait le raccord avec la poutre de raidissement du rideau. Toute cette section du mur était achevée à la fin de l'année, assurant définitivement ce secteur du massif central (Ph. 6x6 N° 14464; Pl. 8 A).

Nous espérions parvenir à réaliser la même reconstruction pour la moitié Sud du même niveau de cette face. Nous avons déjà assuré en janvier 1972 (72?) le réglage des deux premières assises (Ph. 6x6 N° 14463-14466; Pl. 7 B). Malheureusement la fermeture des chantiers est venue interrompre le travail, et c'est infiniment regrettable car il eût permis de mieux asseoir tout l'angle Sud-Est...

Comme on l'a dit le programme initial pour 1970 prévoyait à partir de juillet la coulée de l'angle Nord-Est du premier niveau du troisième étage, mais il fut bien entendu impossible de le mener à bien. Or l'état du sommet du Baphuon devenait fort préoccupant. Nous avons vu qu'en 1970 les pluies s'engouffrant dans la brèche des travaux interrompus en juin, provoquèrent un très grave glissement au Nord-Est. Il n'y avait à peu près rien que je puisse faire là. Toute dépose des blocs écroulés (impossible d'ailleurs faute de moyens) qui n'aurait pas été suivie immédiatement du coulage de rideaux aurait été pire que le mal. Il valait mieux, de beaucoup, laisser les éléments disloqués, qui dans leur glissade s'étaient bloqués les uns les autres, se stabiliser naturellement. Et de fait durant la saison des pluies de 1971, nous n'avons enregistré là aucun autre mouvement.

En fait la situation était beaucoup plus préoccupante du côté Sud, moitié Est. Nous avons vu en 1969 qu'un empilage tardif de bloc (de basse époque) au troisième étage s'était écroulé dans ce secteur. On devait le déposer à partir de juin 1970 pour couler le reste des voiles d'arrêt en béton. Si nous ne pouvions effectuer cette dernière tâche, nous pouvions essayer de réaliser la première, sans quoi le mouvement se serait poursuivi.

J'ai donc tenté de le faire. Nous avons tout d'abord, entre l'escalier axial Sud et les éléments de contrefort déjà réalisés au Sud-Est, commencé à monter des gradins de latérite de parement, suivant la courbe naturelle d'éboulement du remblai et soigneusement remblayés par derrière, ces gradins s'appuient à l'Est sur le dernier contrefort en B.A. A l'Ouest ils viennent s'engraver dans un revêtement identique maintenant le remblai de la seconde section de l'escalier axial Sud. Tous les 2m de hauteur, environ, un replat fut réservé pour gagner de l'espace et rompre tout mouvement de glissement. Après damage, ils ont été recouverts d'une chape en ciment destinée à faire s'écouler vers l'extérieur les eaux de pluies. Au fur et à mesure que cette carapace montait nous déposions les blocs écroulés (Ph. 6x6 N° 9210-9212; Pl. 8 B). Ceux-ci ont été triés et classés dans la zone d'épandage au Sud-Ouest du Baphuon.

A la fin de l'année toute la moitié Est du côté Sud était ainsi parementée jusqu'au dallage du troisième étage. Le plus grand soin a été pris de raccorder ces gradins de protection, par des courbes appropriées, avec les éléments subsistants du 3ème étage et de l'escalier Sud (Ph. 6x6 N° 11773-11775, 11798-11803, 14457-14458; Pl. 9 et 10). Tout ce secteur pouvait être considéré comme protégé au mieux étant donné les circonstances.

Sur toute la face Est, le remblai à vif du troisième étage a été protégé de la même façon (Ph. N° 6x6 N° 8643 A, 9053-9054, 9211-9214, 14463-14469; Pl. 7, 9, 10). A l'angle Sud-Est, le raccord avec les gradins de protection du côté Sud a été assuré par des quarts-de-rond, et on s'est appuyé, en outre, sur les vestiges du troisième étage encore en place à cet endroit. De même au Nord-Est, nous avons effectué la soudure avec les murs d'arrêt de la face Nord. L'ensemble de ce travail - considérable... - s'achevait en octobre (Pl. 10 A). Mais nous étions alors sans ciment et nous n'avions pas pu couler les chapes de sécurité. Des pluies particulièrement violentes ont provoqué quelques glissements au sommet de l'angle Nord-Est. Bien entendu, nous avons entrepris de les réparer, mais ce travail n'a pu débuter qu'en décembre une fois le remblai complètement asséché. Il n'était pas achevé lorsque nous fûmes contraints de fermer les chantiers, et les deux-tiers de la seconde section du troisième étage n'ont donc pas été protégés (Pl. 10 B). C'est une faiblesse fâcheuse; on doit espérer qu'elle n'aura pas de trop graves conséquences, puisqu'il s'agit du point le moins exposé. Mais par là les eaux peuvent cependant s'insinuer, et si le Baphuon devait demeurer trop longtemps sans surveillance, les dangers deviendront sérieux.

RAPPORT ANNUEL 1971

ANGKOR VAT - TEMPLE-MONTAGNE -

Galerie du Barattage - Le remontage du soubassement a été poursuivi méthodiquement, qu'une main-d'oeuvre accrue et un peu plus de ravitaillement en ciment a même permis d'accélérer au-delà de mes espoirs. Dès le mois de janvier la quatrième assise était posée et assurée (Ph. 6x6 N° 7951; Pl. 11 A); à la fin de février la sixième l'était à son tour (Ph. 6x6 N° 8329-8333; Pl. 11 B).

Cette reconstruction fut effectuée au mieux de nos moyens, sans doute, mais finalement aussi bien qu'il était nécessaire de le faire pour l'avenir. A chaque lit les joints en tête des joues ont été ouverts en V et colmatés au flintkote. En talon et jusqu'au mur-rideau le bourrage a été fait en béton vibré. Seul le raccord avec les sections originales n'a pu être disposé, selon le système prévu et exposé en 1970, notre scie à fil étant immobilisée. Nous avons donc dû sceller les blocs des secteurs reconstruits en échelons refusés, et poser à sec, provisoirement, les blocs formant raccord avec la partie originale non démontée. Néanmoins, en arrière du parement de grès le blocage du remblai et le drainage du joint furent assurés conformément aux plans et donnent toute sécurité.

Il nous fallait encore tenter de finir les substructures en béton manquant au pavillon d'angle Sud-Est, là où les événements de juin 1970 nous avaient arrêtés, de façon à fermer l'ensemble et à le raccorder avec la galerie des Cieux et des Enfers. En mars, j'avais pu stocker suffisamment de ciment et récupérer le fer nécessaire au Baphuon. Nous avons alors entrepris de démonter le batardeau provisoire dressé pour la saison des pluies 1970 (Ph. 6x6 N° 8332; Pl. 12 A) puis déposé l'angle Sud-Ouest de ce pavillon. On a mis alors en place le ferrailage (Ph. 6x6 N° 9043). Fin mai le béton était coulé et l'on commençait le réglage de l'escalier Sud et du soubassement de l'angle Sud-Ouest du pavillon, dont le remontage était achevé en septembre (Ph. 6x6 N° 11394-11396; Pl. 14 B).

Le soubassement remonté, il nous fallait assurer son drainage et sa protection à la base. On sait que, sauf en tête des escaliers, nous n'avons pas reposé l'assise en grès de libage, qui fut remplacée par un socle en béton. Celui-ci est légèrement en retrait de façon à ce que la plinthe fasse goutte d'eau et puisse sécher convenablement. Le raccord entre socle de béton et semelle a été profilé en pente par une forme en béton, elle-même protégée par un enduit de flintkote. Il ne restait plus qu'à disposer, sur cette base, le drain sec en cailloutis de grès (Ph. 6x6 N° 10023; Pl. 12 B). Celui-ci est, actuellement, trop large et donc un peu apparent. Mais les travaux achevés on devra créer au pied du soubassement un léger talus gazonné qui le cachera tout en améliorant le drainage, et de plus restituera le volume du libage en grès non remonté.

Les eaux ainsi captées sont dirigées, selon des pentes convenables, vers les regards où débouchent les descentes d'eau intégrées derrière le soubassement et sous la galerie. A partir de là les égouts d'évacuations vers, puis sous le mur de soutènement oriental du terre-plain, avaient déjà été posés pour la plupart en 1968-1969. Nous n'avons donc eu qu'à poser un raccord complémentaire au Nord, et à créer la descente convenable au Sud-Est, vers l'escalier Sud de l'angle Sud-Est du terre-plain. Là, en plus, nous avons posé les buses nécessaires sous la route longeant au Sud la base du terre-plain, et ainsi connecté les égouts aux canaux d'évacuation vers la douve Sud. Tout ce réseau est achevé et le drainage de cet ensemble assuré aussi efficacement que possible et selon les plans originaux.

Le soubassement refait nous avons pu entreprendre le remontage du socle. Pour la galerie le talon de sa première assise a été posé sur une longrine de B.A., coulée en blocage du talon de l'assise de couronnement du soubassement. Les trois assises ont été remontées alors, avec un contre-mur en béton vibré qui assure, en attendant la réfection totale de la galerie, l'étanchéité jusqu'à libage de grès du dallage intérieur. Bien entendu, on a branché à ce niveau les descentes d'eau verticales intégrées derrière le soubassement, de telle sorte que l'eau des pluies sera évacuée même si la toiture de paillots provisoire n'est plus étanche. A l'origine à la hauteur de l'assise médiane du socle nous avions prévu une poutre plate qui aurait reçu les bases des colonnes principales. Il ne nous était pas possible de reposer ces dernières; à leur alignement a donc été réservé le logement de cette poutre. Toutefois, les cinq premières colonnes à partir du Sud avaient été entièrement déposées, ainsi que leur libage de latérite. Nous avons donc, sur cette seule section, coulé la poutre définitive (Ph. 6x6 N° 10022).

Ce travail commencé en mai était achevé en juillet pour toute la galerie, désormais parfaitement assurée et étanche (Ph. 6x6 N° 9036-9039, 10021-10024; Pl. 13 A). Il ne m'était pas possible, faute de moyens de tous ordres, de faire davantage. Mais j'ai cherché encore à renforcer si cela était possible, le mur des bas-reliefs. Dans le plan initial nous avions prévu dans l'assise de corniche du plafond, une longrine intégrée de raidissement, qui assurerait en même temps l'étanchéité en tête du mur ainsi que l'accrochage du plafond restitué et de la contre-voûte. Nous avons à cet effet déposé les deux assises formant corniche de plafond. J'aurais pu les remonter et y insérer la longrine à la hauteur prévue. Mais d'une part c'eût été recharger en tête le mur au relief alors que nous n'étions pas en mesure de le stabiliser en le bloquant sous le poids de la voûte. C'eût été d'autre part obliger à ménager plus tard, lorsqu'on pourrait reposer cette voûte, une nouvelle longrine pour accrocher le plafond et le ferrailage de la contre-voûte.

J'ai donc préféré intégrer une première longrine de raidissement dans la dernière assise demeurée en place sur le mur des reliefs, et qui est d'ailleurs celle recevant les premières moulures de la corniche du plafond. Sur ce lit d'attente on a taillé un logement axial, où a

été coulé tout le long une longrine à 6 fers de diamètre 12. En outre, chaque joint a été ouvert en tête; avant et après coulage une triple couche de flintkote ainsi que le bourrage des joints ont parfait l'étanchéité. Cette longrine devait être accrochée aux linteaux en béton prévus pour soulager les portes Nord et Sud de la galerie. Nous n'avons pu effectuer cet ancrage que sur la porte Nord, seule achevée en janvier comme nous le verrons. Il n'en reste pas moins que, de cette façon, le mur aux reliefs est définitivement assuré à sa base, et en tête convenablement raidi et étanche, ce qui devrait lui permettre d'attendre la reprise des travaux. Il faut signaler que ce partie présente peut-être un inconvénient. Sous la poussée de la voûte et à la suite des tassements, la tête du mur aux reliefs s'est légèrement déversée et bombée vers l'extérieur. Notre longrine l'a donc saisie dans cet état. Toutefois, le rattrapage pourra se faire aisément sur chacune des trois assises qui restent encore à poser jusqu'au départ de la voûte. Et dans l'incertitude totale de l'avenir qui était la nôtre, priorité devait être donnée à la sécurité.

En même temps que ces travaux nous avons commencé le remontage des deux pavillons qui encadrent cette galerie. Pour l'un et l'autre nous avons d'abord établi, à l'arase supérieure des rideaux en B.A., une semelle en B.A. calculée pour supporter et répartir uniformément le poids des superstructures. Autour de cette semelle un joint de dilatation permet, éventuellement, les tassements sur le remblai. A sa surface supérieure, et par des joints élastiques également, débouchent les descentes d'eau intégrées qui pourront évacuer les infiltrations à travers le dallage.

Puis nous avons remonté les socles de chacun de ces pavillons, qui étaient reposés en décembre (Ph. 6x6 N° 9036-9039, 11392-11396; Pl. 13 B). On a entrepris alors de reconstruire les corps d'édifices. Sous le départ des murs et les seuils des portes, nous avons disposé, à titre de sécurité supplémentaire, une longrine en B.A. répartissant l'ensemble des poids et coulé en lieu et place du libage en latérite primitif. Quant aux dallages de grès intérieurs ils ont été reposés sur la semelle générale en B.A. et par l'intermédiaire de cales en béton 10cm au-dessus de leur niveau primitif. Entre les cales, des formes en béton et flintkote dirigent les eaux éventuelles qui s'infiltreraient entre les joints, vers les descentes intégrées. Au-dessus des orifices de celles-ci, des bouchons de grès confondus avec le dallage permettent contrôle et nettoyage. Quant au dallage l'excès en hauteur ainsi obtenu a permis son ravalement au niveau d'origine en résorbant épaufrures et usure.

Au pavillon d'angle Sud-Ouest, au moment de la fermeture des chantiers, nous achevions la pose et le scellement du socle et le coulage de la dalle interne dans laquelle est intégrée la longrine de répartition. Nous commençons le réglage du départ des murs et de la porte sur la galerie du barattage (Ph. 6x6 N° 14516-14517; Pl. 14). Du moins avons-nous là assuré tous les départs et les raccords, notamment avec la galerie des Cieux et des Enfers, ainsi que l'étanchéité au niveau des sols, de telle sorte que cet ensemble peut attendre sans risque.

A l'entrée méridionale du pavillon axial III Est, de moindre développement, les travaux ont pu être poussés plus loin. La base des murs et les seuils de porte ont été assurés sur une longrine de raidissement, puis réglés. La porte Est était parfaitement conservée et pouvait être remontée telle quelle. La porte sur la galerie, par contre, était disloquée du fait des tassements différents des deux côtés de la galerie. On a donc intégré dans l'épaisseur du mur de refend, en arrière et de chaque côté des montants, des poteaux en BA ancrés à la base dans le ferrailage de la longrine sous le seuil (Ph. 6x6 N° 11397-11399, 11783-11784; Pl. 15 A). En tête ces poteaux sont raidis par un linteau en B.A. encastré, où se raccroche de plus la longrine de raidissement insérée en tête du mur aux reliefs (voir plus haut).

Puis le remontage a été mené à bien jusqu'au niveau de la demi-galerie flanquante et du porche oriental. Pour celui-ci nous avons d'abord reposé ses deux piliers sur des dés en B.A. encastrés dans le socle et invisibles. Le pilier Nord-Est était complètement fendu selon le litage et avait été, médiocrement, maintenu par des cercles de fers plats. Nous l'avons tout simplement ouvert en deux selon les plans de clivage, évidé, et remonté avec un pilier axial en B.A. invisible une fois les plaques délitées de surfaces reposées. Ensuite, nous avons remonté les trois architraves formant base de la voûte. Elles étaient brisées et ont été fourrées d'une frette en B.A. accrochée dans le corps de l'édifice, offrant ainsi une assise solide et étanche à la boue (Ph. 6x6 N° 14518-14527; Pl. 15 B). Les piliers des demi-galleries flanquantes des angles Nord-Est et Sud-Est étaient en bon état et ont pu être réutilisés tels quels. Par contre architraves et étrépillons étaient presque tous brisés. Ils ont été saignés en tête, puis remontés avec des longrines armées en béton vibré qui saisissent tous ces éléments et les ancrent dans le corps d'édifices. Partout les joints ont été ouverts en tête et bourrés à refus de mortier au flintkote, cependant que le dessus des étrépillons, fort délités par les infiltrations à travers la voûte, ont été recouverts d'une forme étanche de protection. Avec la demi-galerie non déposée de l'aile méridionale de l'entrée axiale, le raccord des architraves à mi-chapiteau a été laissé libre pour des travaux ultérieurs. Mais le pilier, lui, repose sur la partie reconstruite. De même avons-nous laissé libre d'encastrement les premières architraves de la galerie du barattage et de sa demi-galerie flanquante afin de permettre, le moment venu, un réglage d'ensemble.

La pose des demi-voûtes et de leurs frontons-pignons n'ont pas soulevé de problème. Grand soin fut pris, à chaque assise, d'étancher les joints. On sait que la pierre de sommet s'encastre par une languette à découpe en L renversé dans une rainure ouverte dans le corps d'édifice. Ce dispositif fut respecté, mais nous avons amaigri par en dessous la languette (d'ailleurs presque partout érodée par les suintements) et approfondi la rainure. La repose de cette pièce s'est faite en posant la languette sur une mince longrine en B.A. invisible parce que insérée dans la rainure, et coulée à la demande. Ainsi étanchéité et solidité sont-elles assurées à la fois, tout en ménageant au-dessus de la demi-voûte un joint de dilatation. A la fin de janvier 1972, nous avons ainsi entièrement achevé ce remontage jusqu'au niveau du tambour surplombant la demi-voûte (Ph. 6x6 N° 14518-14527; Pl. 15 B et 16 A).

Si, hélas, les travaux ont dû être suspendus, du moins avons-nous le sentiment qu'ils ont pu être beaucoup plus avancés que nous ne l'avions même rêvé en juin 1970, effectués malgré tout avec le soin et la précision nécessaires, et menés à un point qui permet, au pire, d'attendre quelques années sans danger pour cette galerie.

Il faut encore préciser que tout ce travail a pu être effectué sans négliger pour autant sa finition. Tous les blocs brisés ou manquants ont été, au fur et à mesure, remplacés (Ph. 6x6 N° 10024, 11395-11399, 11783; Pl. 15 A; 16 B). Ceux-ci ont été ensuite remis au volume. Nous avons de même complété les escaliers et achevé sur les à plats le ravalement, souvent oublié par les Khmers, afin de faciliter le gravissement des escaliers, et surtout le ruissellement vers l'extérieur des eaux de pluies. Pour cette même raison à la base du socle la plinthe, brisée le plus souvent par le poinçonnage de la galerie, a été refaite grâce à des languettes de grès encastrées sur bourrage de béton, puis remises au volume (Ph. 6x6 N° 14520; Pl. 17 A). Ainsi rien n'a été négligé de ce que nous pouvions faire pour Angkor Vat.

Terre-plain du Temple-Montagne - Du côté Nord, la reconstruction de l'escalier axial et des 120m du mur occidental s'est poursuivie méthodiquement. En mars nous assurons la

troisième assise (Ph. 6x6 N° 8339-88340); en mai le couronnement était en place et le contre-mur en béton entièrement achevé (Ph. 6x6 N° 9035; Pl. 17 B).

Nous pouvions alors entamer le réglage des dés, les plus abîmés étant remplacés par des dés moulés en volume brut (Ph. 6x6 N° 10810-10811, 11400-11401; Pl. 18 A), ainsi que la restitution des manques du bahut. Enfin le remontage du nâga-balustrade était entrepris. En janvier 1972 la tâche était achevée et il ne restait que la restitution des manques, qui peut attendre des jours meilleurs (Ph. 6x6 N° 14506-14509; Pl. 18 B). De même le perron axial était entièrement reconstruit, avec ses superbes nâgas d'about qui ont pu être complétés et remontés (Ph. 6x6 N° 14510-14512; Pl. 19).

Etant donné que cela eut été imprudent sur du remblai récent, nous n'avons pas aménagé en tête et au pied les drains secs, mais seulement des fossés ouverts provisoires. Toutefois, en tête du contre-mur de béton et en talon de l'assise de couronnement du mur de soutènement, on a maçonné la forme de pente, protégée au flintkote, qui amorce ce drain. Au pied du mur et le long de la route carrossable, nous avons posé 100m d'égout et raccordé toutes les descentes d'eau. L'ensemble se vide dans un vaste collecteur de 1m de diamètre, que nous avons enterré en travers de cette route, puis de la route vers le gopura IV Nord, jusqu'au bassin Sud-Est de ce côté Nord. Ainsi tous les branchements sont-ils assurés dans ce secteur. Après la pose des buses, nous avons terrassé et planté en chhoeteal une large bande autour du carrefour devant l'escalier axial, et rangé là les blocs éboulés provenant du pavillon d'entrée III Nord. Enfin, les remblais étant assurés par deux saisons des pluies, sur la section orientale du mur de soutènement (achevée en 1970) nous avons aménagé les drains secs en tête et à la base et branché tous les regards de desserte vers le bassin Sud-Est.

En d'autres termes, toute la face Nord du mur de soutènement, soit plus de 200m, a été intégralement reconstruite.

RAPPORT ANNUEL 1971

TERRASSE DES ELEPHANTS -

Nous avons activement poussé la reconstruction des parties assurées, et il s'en est fallu finalement de fort peu que nous parvenions à l'achever avant la fermeture des chantiers.

Pour le premier niveau nous avons complété en volume les manques de la face méridionale du premier perron à l'Est (Ph. 6x6 N° 11734, 14493; Pl. 21 A) puis entrepris le front oriental. Les trois éléphants du panneau Sud ont été restitués et leurs trompes assurées sur le bahut. L'escalier a été remis au volume. Devant ce dernier, nous avons assuré la collecte et le passage des eaux des drains secs par des buses enterrées avec regard et posé sur forme de béton un dallage en latérite.

La route du circuit passe fâcheusement au-dessus du niveau original ainsi retrouvé. En attendant que ce problème (qui se repose avec la même acuité à la Terrasse du Roi Lépreux) puisse être résolu, tout le long de la façade du perron, on a monté en latérite un muret de retenue du bas-côté de la route, desservie par trois marches dans l'alignement de l'escalier du perron. Bien entendu ce dispositif a été aligné sur le perron; comme celui-ci n'est pas perpendiculaire à la route, il diverge légèrement de celle-ci. Sur les deux perrons occidentaux, par ailleurs, nous avons reposé les éléments conservés du nâga-balustrade, convenablement renforcé par des ancrages axiaux à travers les dés, et complétés en volume. A la fin de l'année nous commençons la restitution de l'éléphant d'angle Sud-Est et du panneau Nord (Ph. 6x6 N° 11734, 14492-14493; Pl. 20 et 21 A).

Pour les niveaux supérieurs l'avancement des travaux nous conduisaient à restituer les sols, à la fois pour les compléter et les assurer. Les remblais avaient été refaits avant la saison des pluies et donc s'étaient convenablement tassés. Ils ont été scellés par des chapes de bétons, articulées par des joints bitumés. Ces dalles ont été coulées selon les pentes convenables pour amener les eaux vers les descentes intégrées derrière les contre-murs. Lorsque les distances étaient importantes, des canalisations en U ont été ménagées. Sur ces formes le dallage a été restitué en latérite, chaque dalle avec ses bords inférieurs biseautés et de surcroît rainurés sous la surface de pose, de telle sorte que l'eau de pluie puisse s'écouler aisément le long des joints à vif puis sur les formes d'étanchéité (Ph. 6x6 N° 8344-8345; Pl. 21 B et 22 A).

L'entreprise soulevait un certain nombre de problèmes, puisque ce perron, comme l'ensemble de la terrasse, fut profondément remanié par trois fois, au moins, dès lors que nous cherchions à conserver cette stratification architecturale.

Le premier niveau date de la troisième phase et recouvrait bien sûr les deux premiers.

Nous avons vu en 1969-1970 comment nous avons laissé visibles les vestiges du premier état, aux angles Sud-Est et Nord-Est du troisième palier supérieur. Ajoutons tout de suite que j'ai monté, pour éviter tout accident, une courte murette en latérite au bord de ces puits de regard (Pl. 23 A en haut à gauche).

L'escalier axial Est du premier perron Est et les murs aux reliefs de celui-ci sont conservés au niveau du troisième état, et donc plus hauts que les reliefs, du premier perron supérieur Est (de la deuxième phase), dont nous avons pourtant retrouvé presque toutes les belles sculptures. Nous n'avons donc pas remonté les trois dernières marches de cet escalier, et nous avons fait déboucher la dernière marche conservée sur un palier d'où l'on redescend par des gradins en latérite au niveau de base de la deuxième phase. Quant au couronnement du mur de soubassement (troisième état) il a été complété et assuré par un cordon de latérite, qui domine le dallage restitué au niveau de la deuxième phase. Ceci pallie, de plus, la disparition à cet endroit du nâga-balustrade en restituant le volume de son bahut. Enfin, le premier perron supérieur Est (deuxième phase) englobait le second perron supérieur (première phase). Là encore nous avons ménagé sur son côté Ouest deux gradins de descente qui permettent de rejoindre le niveau plus ancien (Ph. 6x6 N° 8343; Pl. 22 B; 8349, 9044, 14489; Pl. 23 B).

Tous les dallages et les escaliers latéraux ont été complétés en latérite, mais les escaliers axiaux l'ont été en grès, de même que les corniches lorsqu'elles surmontaient un relief (Pl. 22 A et B). Sur le perron supérieur central Ouest, où subsistaient quelques dalles en grès, nous avons aménagé un dallage axial, en grès de même largeur que l'escalier et le prolongeant. Le même parti devait être adopté pour le palier terminal supérieur.

A la fin de l'année nous entreprenions la restitution de cette plate-forme supérieure. Presque aucun élément de son parement sculpté en soutènement ne subsistait. On a donc remonté sur semelle de béton, ce qui restait et complété la hauteur requise du mur périphérique en latérite, avec contre-mur en béton. Sur le côté Ouest, où nous n'avions pu achever en 1970 les sondages destinés à étudier le raccord avec la digue en terre, nous avons monté ce mur en nous efforçant de ne pas toucher la digue, de façon à laisser toutes possibilités de fouilles. Nous avons pu, enfin, couler toute la chape de béton destinée à recevoir le dallage et nous commençons la repose de celui-ci lorsque nous dûmes interrompre nos travaux (Ph. 6x6 N° 14488).

A l'exception de ce dallage, du raccord avec le bras Sud de la terrasse (mais qui fut convenablement bloqué en 1970), et du complément des manques de la face Nord du premier niveau, tout cet imposant ensemble était alors reconstruit, convenablement assuré, tous les systèmes de drainages branchés. Il était à l'abri de tout danger.

RAPPORT ANNUEL 1971

TERRASSE DU ROI LEPREUX -

Massif central - Etant donné nos ressources, il nous restait relativement peu de travaux à réaliser sur la moitié orientale de ce massif. Nous avons remis au volume les nâgas à la base de l'angle Sud-Est, remontés en 1970. En tête le mur-rideau devait être raidi par une longrine. Nous avons coulé celle-ci et complété par trois assises de latérite son parement. La dernière assise coiffe et cache la longrine de raidissement. Il ne restait plus qu'à créer le drain sec de protection en tête de cet ensemble de soutènement; il a été branché sur la descente générale des eaux le long de l'escalier Nord. Finalement, le remblai a été amené au niveau du massif ainsi reconstitué (Ph. 6x6 N° 9045-9046).

La reconstruction du front occidental, que nous allons décrire, nous permettait en fin d'année d'esquisser la restitution de ses superstructures. Les fouilles de 1969 avaient permis d'en retrouver deux éléments du côté occidental: les angles Nord-Est et Sud-Est des bras Nord et Sud, et les traces d'un bras oriental allant vers le centre du Massif. Si leurs plans étaient assurés, nous n'avions pas d'indications précises sur leurs élévations. Il était malgré tout intéressant d'affirmer ces vestiges, les seuls en notre possession.

Après relevé, nous les avons déposés, remontés et complétés sur cinq assises à partir d'une semelle en béton et avec contre-mur. L'angle Nord-Est était achevé en décembre (Ph. 6x6 N° 14497; Pl. 23 A). Quant au bras axial qui se poursuivait vers l'Est il est plus que probable qu'il menait à un perron axial cruciforme surélevé. Mais faute de certitude j'ai préféré l'amortir, à l'Est, par un escalier qui marque, en dégradé, notre ignorance. En janvier nous commençons le remontage de l'angle Sud-Est lorsque les travaux furent interrompus. Toutefois et dans ce secteur, tout ce qui avait été reconstruit était définitivement assuré. L'ensemble peut donc attendre sans danger la réouverture des travaux.

Il était essentiel, par ailleurs, de reconstruire le front occidental de la terrasse du Roi Lépreux, afin que précisément les travaux qui avaient pu malgré tout être terminés sur sa face orientale, soient garantis. Mes fouilles de 1969 avaient permis de reconnaître tous les dispositifs initiaux à l'Ouest du Massif central. Il me restait à étudier ceux s'étendant jusqu'au Premier Perron Nord.

J'ai ouvert les sondages convenables, qui m'ont permis de retrouver les fondations du mur occidental du bras rejoignant le Massif central au premier perron Nord ainsi qu'un retour symétrique vers l'Ouest de ce dernier, dont on a pu repérer le parcours jusqu'à son angle Sud-Ouest. En outre, on a mis à jour l'un de ces caniveaux intégrés, qui, jadis, assuraient le drainage (Ph. 6x6 N° 8672-8680; Pl. 23 B).

Nos repères assurés, nous avons entrepris la reconstruction de cet ensemble. On a tout d'abord monté, sur semelle de béton, le mur occidental du bras entre Massif central et perron Nord, et la face Sud du retour vers l'Ouest de ce dernier. Plans et décrochements ont été rigoureusement suivis et, chaque fois que possible les blocs d'origine ont été

conservés ou réutilisés. Si nous avons dressé les joues des blocs neufs, on a par contre laissé les parements bruts comme sur le mur d'origine. Le tout a été assuré par un contremur en béton, traité au flintkote. Derrière on notera que nous avons conservé les anciens dispositifs mis à jour, qui pourront être retrouvés au besoin (Ph. 6x6 N° 9049, 9186-9191; Pl. 24). Puis on a remblayé à la hauteur convenable et aménagé en tête un drain sec de protection, qui est soutiré par un puisard monté au-dessus du grand égout Est-Ouest.

Pour le Premier Perron Nord, nous avons ainsi restitué le mur Sud, avec son premier décrochement jusqu'à son angle Sud-Ouest ou, du moins, un second décrochement qui s'amorçait là. Et nous l'avons monté au même niveau que le bras Est de ce perron (Ph. 6x6 N° 10828-10829, 10832, 11410; Pl. 25 A). Pour le mur occidental du bras Nord, nous sommes montés à 1,75m, soit légèrement plus haut que le mur parallèle à l'Est. Or pour ce dernier nous n'avons actuellement remonté que ce qui était nécessaire pour les panneaux de reliefs retrouvés. Il en y avait d'autres au-dessus et on peut espérer qu'un jour il reprendra sa hauteur primitive, ou peu s'en faut. A ce moment, il sera probablement nécessaire de surhausser à son tour le mur occidental. En attendant ce dernier est donc restitué à peu près à mi-course (Ph. 6x6 N° 9188-9191, 10829, 10832, 11408-11409; Pl. 25).

Pour le front occidental du massif central nous avons suivi rigoureusement les éléments primitifs retrouvés là. Lorsqu'ils étaient suffisamment bien conservés comme à l'angle Nord-Ouest, nous les avons intégralement respectés, nous contentant d'élever le contremur en béton et son parement de latérite en retrait. Sur la face Sud nous sommes aussi demeurés en retrait des vestiges originaux retrouvés par mes fouilles et qui ont été soigneusement conservés. Bien entendu, nous avons également respecté les trous d'emplanture des colonnes en bois, nous contentant de boucher par une dalle amovible ceux qui pouvaient être dangereux pour les visiteurs. Le tout a été reconstruit à 2,25m, qui était la hauteur maximum retrouvée des éléments originaux.

Au-dessus, et suivant le plan, nous avons terrassé le remblai pour atteindre le niveau des perrons supérieurs. Les talus ont été maintenus par des claies et des piquets, puis gazonnés (Ph. 6x6 N° 11408-11409, 11849, 11851, 14496; Pl. 25 B).

On sait que le mur d'enceinte méridional du monastère du Tep Pranam est venu, à basse époque, recouvrir le parement occidental du Massif central, à peu près selon son axe médian. J'ai conservé ce dispositif et nous avons même démonté et assuré partie du parement Sud par trop disloqué de ce mur. Nous l'avons utilisé en profilant sa tête comme escalier d'accès axial Ouest du Massif central. Ce mur recouvrait un peu à l'Ouest de la terrasse, un ancien caniveau d'alimentation des douves du Palais Royal. J'ai laissé celui-ci visible en ménageant tout autour une fosse parementée en latérite. Enfin sur 100m à partir de la Terrasse, le mur a été dégagé, assaini et assuré de part et d'autre par une banquette gazonnée puisque sa fondation se trouve au-dessus du niveau de base primitif des Terrasses (Ph. 6x6 N° 9189, 10827, 11408-11409, 11852).

Finalement nous avons aménagé tous les abords occidentaux de ce secteur. Le bras Ouest du premier perron Nord a été prolongé en terrassements à hauteur convenable. Le sol a été remblayé au niveau de base originel de la Terrasse, et drainé vers le bassin de décharge. Celui-ci a vu toutes ses rives terrassées et gazonnées. On a planté tout le secteur en arbre de grand futaie et de taillis.

Toutefois, nous avons arrêté les plantations, à l'Est, à l'alignement du mur d'enceinte oriental du Palais Royal de façon à dégager les vues sur la Terrasse (Ph. 6x6 N° 10828-10831, 11408-11410, 11848-11850, 14499; Pl. 26).

Nous avons de même nivelé tout le secteur au Sud du mur d'enceinte méridional du Tep Pranam, jusqu'à l'entrée latérale Est du mur Nord du Palais Royal. On en a profité pour dégager la base de celle-ci et pour s'assurer qu'une première entrée en latérite, dont j'ai retrouvé des vestiges de fondation, clôturait les deux murs flanquants en avant le pavillon en grès.

Dans toute cette zone un nombre considérable de blocs sculptés, dégagés au hasard des "fouilles" antérieures, gisaient tant bien que mal accumulés. Beaucoup proviennent du perron Nord de la Terrasse des Eléphants où ils pourront reprendre leur place avec une reconstruction soignée. D'autres proviennent des états antérieurs de la Terrasse du Roi Lépreux. S'ils ne peuvent tous être remontés, du moins fallait-il les classer, les étudier, les protéger. On pouvait le faire en utilisant nos travaux et même en redonnant, par une disposition judicieuse, plus de réalité architecturale à cet ensemble.

Sur le premier perron Nord, nous avons créé des plates-formes et des cordons en blocs de latérite. L'espace convenable fut réservé entre eux pour assurer la circulation d'un tracteur. Sur ces bases les blocs sculptés ont été rangés et classés, tous orientés au Sud pour être facilement lus. Ils sont ainsi au sec, écartés du sol et bien drainés, facilement visibles. Le même système de classement a été adopté au Sud du mur du Tep Pranam. Tout ce travail, considérable puisqu'il a porté sur plus de 600 blocs, était achevé en décembre (Ph. 6x6 N° 11848, 11850; Pl. 26 A).

Ceci a permis de regrouper de très nombreux éléments et d'amorcer la reconstitution de panneaux, parfois d'une réelle beauté, presque toujours d'un type inédit. Le plus important est le relief presque intégral qui constituait le front oriental du premier état du Perron Nord de la Terrasse des Eléphants. Sa place est assurée grâce au raccord fournit par les blocs de base demeurés "in situ". Nous avons retrouvé d'autres panneaux comportant le même thème du cheval heptacéphale, ou encore de grands garudas atlantes, etc... Au centre et dessus le Premier Perron Nord, j'ai remonté provisoirement quelques uns des groupes en ronde-bosse des Neuf Planètes retrouvés dans les fouilles de 1969, non certes que ce soit leur place, mais enfin de donner à ce secteur une certaine animation. De toute façon ces sculptures sont simplement posées sur des bases en latérite et reprendront leur place d'origine quand celle-ci sera assurée.

Premier Perron Nord - La reconstruction de ce perron était pratiquement achevée en 1970. Il ne restait guère qu'à restituer les fondations du second état conservées sur quelques assises et en avant. Ceci a été promptement achevé, y compris les drains secs qui les doivent protéger (Ph. 6x6 N° 8351, 9046-9047; Pl. 27 A, 30 et 31).

Au delà de ce perron mes fouilles de 1969 avaient mis à jour un second bras de terrasse se poursuivant vers le Nord avec certains éléments de ses reliefs, et en avant un second perron Nord presque entièrement rasé (Ph. 6x6 N° 7647-7650; Pl. 27 B). Nous avons déposé les reliefs du second bras Nord, et remonté le tout selon les procédés désormais classiques, appuyés sur un contre-mur en béton et parementé, en retrait, de latérite. Celui-ci a été poussé au Nord jusqu'aux derniers vestiges découvert par les fouilles. Au pied le drainage des eaux a été assuré vers le Sud et l'égout enterré sous le Premier Perron Nord qui se déverse dans l'égout général Est-Ouest (Ph. 6x6 N° 8681-8682, 9048, 13195-13198, 13200; Pl. 28).

En avant le second perron Nord n'était plus représenté que par ses premières assises de fondation en latérite et quelques rares blocs de grès (au Nord-Est). Cet ensemble a été

entièrement repris et assuré sur fondation et contre-mur en béton, puis protégé par drain sec à la base. Je l'ai remonté sur trois assises et remblayé à ce niveau, de façon à en affirmer la masse mais sans cacher pour autant les reliefs du second bras Nord (Ph. 6x6 N° 9048, 13195-13198; Pl. 28 N, 29 et 30).

Sous ce perron et à l'Ouest passait un caniveau, dont j'avais préservé l'entrée à l'angle Nord-Ouest du premier perron Nord, et dont on a retrouvé également (et donc maintenu le passage), à l'angle Nord-Ouest de ce second perron Nord. Partie de son dispositif original: fond et côtés en latérite, dallage de fermeture en grès, était toujours visible (Ph. 6x6 N° 7650; Pl. 27 B).

Sur le trajet même de ce caniveau nous avons enterré un égout de 0,40m qui se déverse dans le collecteur installé au Nord-Ouest du Premier perron. Il draine à la fois les eaux à l'intérieur du perron, et pas sa bouche au Nord-Ouest - qui est la bouche d'origine - les eaux à la base du parcours Nord du perron. Quant aux éléments conservés du caniveau, ils ont été remontés à l'identique par dessus cette buse, de telle sorte que cette stratification architecturale reste lisible en tous ses vestiges (Ph. 6x6 N° 9048, 13200; Pl. 28 A).

En assurant le nivellement du sol au Nord de ce second perron nous avons découvert le mur Sud et l'angle Sud-Est d'un troisième perron Nord. Tardif - (sans doute de la 4^e Phase) il ne présente plus qu'une assise de grès faite de blocs sculptés arrachés aux états antérieurs. Il fut à son tour arasé (ou: demeura inachevé) et recouvert par la terrasse en latérite précédant le Tep Pranam (Ph. 6x6 N° 11842, 12784; Pl. 29 B). J'ai laissé ces éléments en place tels quels, et nous avons arrêté la fouille sur tout le front Nord par un terrassement convenablement gazonné (Ph. 6x6 N° 12782-12785, 14494-14495; Pl. A et 30).

Il ne restait plus, devant ce vaste front oriental ainsi intégralement retrouvé et reconstruit, qu'à aménager le site. Le sol fut nivelé à la cote primitive, et assaini par des grains secs se déversant dans le collecteur général. Le mur d'enceinte oriental de Tep Pranam se trouve nettement au-dessus de ce niveau. A partir de la Porte axiale sur le Tep Pranam et jusqu'à son angle Sud-Est, il a été entièrement dégagé et assaini. Entre ce mur et la route, la banquette a été nivelée et desservie par un fossé axial en pente vers le Sud. Peu avant l'angle Sud-Est un égout a été installé pour recueillir ses eaux. Il passe sous le mur, dessert sa banquette Ouest en tête et à la base, puis rejoint le collecteur général Est-Ouest dont il constitue le bras oriental.

A l'Ouest du mur du Tep Pranam une banquette a été aménagée sur trois mètres de largeur, puis trois degrés gazonnés afin de redescendre au niveau de base des Terrasses. Devant le premier perron Nord ces banquettes ont été renforcées par des gradins en latérite. Sur ces derniers, on a rangé les dalles en grès sculptées du premier état du Roi Lépreux, qui n'ont pas encore retrouvé leur place, ou qui avaient été utilisées pour construire le second état. On se souvient qu'en démontant ce dernier et chaque fois que cela fut possible, nous avons scié les blocs deux fois sculptés afin de disposer de ces deux états, désormais ces reliefs sont protégés et rangés en face même de leur structure d'origine, où il sera sans doute possible, plus tard, de les remonter en partie (Ph. 6x6 N° 11847, 12782-12785, 14494-14495; Pl. 29 B et 30).

Ajoutons que tous les reliefs remontés au Massif central et sur les perrons, ont été nettoyés au Cleanstone, puis traités au Paralo + Néoforme, ce qui les protégera en attendant des jours meilleurs.

On doit souligner que malgré les événements tout ce vaste et imposant ensemble a pu être finalement entièrement reconstruit et assuré jusque dans ses derniers détails. Seul a été provisoirement remis le remontage du second état du Massif central, pour la moitié Nord. Et nous avons été arrêtés avant d'avoir pu achever la restitution du niveau supérieur de ce même Massif central. Du moins rien ne demeure en danger dans ce secteur, qui peut attendre en courant le minimum de risques.

RAPPORT ANNUEL 1971

RONG LMONG -

L'achèvement du Prasat Sok Kro Op, en 1970, laissait sans emploi l'équipe Mao Poch, spécialisée dans les reconstructions en brique et qu'il eût été peu rentable d'employer à d'autres tâches ou, pire de laisser inoccupée. Par ailleurs, il apparaissait possible de se procurer dans la région des briques. Aussi, malgré la précarité de la situation, j'ai cherché à utiliser cette équipe sur un chantier que l'on s'est risqué à ouvrir.

J'ai choisi Rong Lmong. Il s'agit de deux petites tours en ruine, situées à l'Est et à 350m au Sud de l'axe médian Est-Ouest du Bakhang. Découvert en 1924, puis "redécouvert" en 1929 par M. Marchal et V. Goloubew, on n'avait pas compris alors qu'il faisait partie du système de sanctuaires qui encadrent le Bakheng, entre sa première et sa seconde douve, exactement sur le plan de Bakong.

J'ai commencé par le faire dégager et je me suis aperçu qu'il existait là, en fait, deux systèmes de vestiges. Au Sud le Prasat Rong Lmong, proprement dit, constitué par deux tours sur un axe Nord-Sud, ouvertes à l'Est et encadrées par une douve périphérique bordant, à l'Ouest, la chaussée primitive Angkor Vat - Porte Sud d'Angkor Thom. Cent mètres plus au Nord, une haute terrasse, bordée de douves (celle du Sud étant la douve Nord de Rong Lmong), conserve au centre des vestiges d'un grand socle en grès de basse époque.

Nous avons donc entrepris l'étude puis la restauration de cet ensemble.

On a tout d'abord sondé puis dégagé les deux tours. En fait, le dégagement Marchal s'était arrêté à la base du socle. Dessous sont apparus des soubassements complets avec leur escalier axial Est, et devant la tour Sud une allée en latérite (Ph. 6x6 N° 8378-8379, 8384-8386; Pl. 31). On a retrouvé, outre les linteaux et les colonnettes déjà trouvés, de nombreux éléments de la porterie et des escaliers en grès.

Nous avons alors entrepris la restauration de la tour Sud, la mieux conservée. Disons tout de suite qu'elle a pu être menée à bien, et que la tour Nord n'a pas été touchée car nos chantiers ont été fermés au moment même où nous allions l'attaquer.

Tour Sud - Tous les éléments du soubassement étant reconnus, nous l'avons démonté: l'escalier axial Est a été ensuite remonté sur une substructure de béton, puis la fondation du soubassement et son contre-mur en B.A., coulés (Ph. 6x6 N° 9050-9051, 9066-9067; Pl. 32 A). Ensuite les éléments originaux du parement ont été remis en place et complétés par des briques neuves, enfin le dallage supérieur restitué. Bien entendu, des descentes d'eau intégrées permettent d'assurer le drainage (Ph. 6x6 N° 9073, 10816-10820; Pl. 32 B, 33 A). Le passage entre l'escalier du soubassement et celui du socle était, à l'origine, dallé en grès. Nous avons restitué ce dallage. Il faut cependant noter qu'il ne fut pas

ravalé à l'origine non plus que la surface du soubassement. Nous avons bien entendu respecté la cote de ce montage brut; le ravalement l'aurait sans doute abaissée de 4 cm environ, à en juger par le premier ressaut de la marche en accolade de l'escalier du socle.

La porte Est, avec son escalier, a été remontée grâce à un cadre en béton armé et complétée en grès. Puis on a reposé les colonnettes et enfin le linteau assuré par une traverse en B.A. Rappelons à cette occasion que la frise couronnant ce linteau a été rentrée jadis au dépôt de la Conservation. Il suffira, quand cela sera possible, de la reposer dessus (Ph. 6x6 N° 10816-10820; Pl. 32 B et 33 A).

Il ne nous restait plus qu'à remonter les éléments originaux du socle, puis du départ du corps. On les a complétés jusqu'à l'arase du linteau, de façon à cacher le cadre en B.A. de la porte. Seuls les parements externes et internes sont en brique. Le noyau est en béton. Dans les angles Nord-Ouest et Sud-Ouest du corps, des descentes d'eau rejoignent celles du soubassement. En tête les murs Ouest, Nord et Sud du corps ont été traités en caniveaux, enduits au béton de flintkote. Ce caniveau recueille les eaux qui s'arrêtent sur le linteau par deux descentes obliques intégrées dans les moitiés Nord et Sud de la façade Est. Derrière le linteau, le voûtin de décharge en brique a été aussi restitué (Ph. 6x6 N° 14470-17484; Pl. 33 B, 34, 35 B).

A l'intérieur le dallage en brique de la cella a été refait sur une forme en béton. Une descente d'eau axiale le dessert. Le socle a été retrouvé sur la Terrasse bouddhique au Nord (voir plus bas). Son encastrement a été ménagé et quatre plots en ciment permettront de le reposer (Ph. 6x6 N° 14483-14484; Pl. 35 A).

Enfin devant la tour, l'allée d'accès a été refaite et complétés en dalle de latérite sur forme de béton (Ph. 6x6 N° 14470; Pl. 35 B). Les sondages n'ont rien révélé à son extrémité orientale, soit qu'il y ait eu là une porterie aujourd'hui détruite, soit que la construction s'y soit arrêtée.

Tout le pourtour a été protégé par des drains secs, soutirés vers des puisards, puis taluté et gazonné (Pl. 35 B). Simultanément, nous avons nivelé l'esplanade des tours et plantés aux angles des chhoeu teal. Puis toute la douve périphérique a été creusée, profilée et ses berges gazonnées. A l'Est on a remblayé l'allée d'accès, mais en lui donnant sans doute une largeur supérieure à celle qu'elle avait. Je manquais d'indications précises à cet égard. Dans l'axe médian Ouest, on a créé une chaussée d'accès afin d'assurer la liaison avec la route Angkor Vat - Angkor Thom. Soulignons sur ce point, que nous avons suivi les mouvements naturels subsistants mais qu'on n'a pu, faute de topographe, implanter ces tracés avec toute la rigueur souhaitable. Il sera au besoin facile de les rectifier (Ph. 6x6 N° 9069-9072; Pl. 38).

Terrassez bouddhique Nord - Ces vestiges - que je qualifie de "bouddhique" par seule assimilation aux autres dispositifs du même type - consistaient essentiellement en une haute plate-forme remblayée, allongée Est-Ouest. Au Sud elle est arrêtée par la douve Nord de Rong Lmong. A l'Ouest, la douve Ouest de Rong Lmong prolonge la cerne aussi mais coupée par une chaussée axiale. Au Nord une douve la limite. A l'Est elle descend en pente douce vers la douve périphérique extérieure du Bakheng. Disons tout de suite que tous ces mouvements de terrains ont été repris, nivelés, arasés, gazonnés et plantés de beaux arbres.

Au centre Ouest de la plate-forme supérieure les sondages ont révélé un vaste socle appareillé en grès, dallé en grès et reposant sur un libage de latérite. Un peu plus à l'Est

le socle de la tour Sud de Rong Lmong a été retrouvé (Ph. 6x6 N° 9073; Pl. 36 A). Il avait été brisé et jeté là par les pillards. Mais mes sondages m'ont permis de retrouver partie du dépôt de fondation, constitué par un dé à alvéole, une bague en or, un fragment de pendentif en or et divers autres fragments métalliques.

Le socle en grès fut construit jadis avec des pierres en réemploi, provenant sans aucun doute de reliefs du type de la Terrasse des Eléphants et, à en juger par les quelques fragments conservés, post-Bayon. La construction de ce socle ne saurait donc remonter, au plus tôt, qu'à l'extrême fin du XIIIe.

Il était intéressant, pour modestes que fussent ces vestiges, de les assurer et de les remettre en forme afin de compléter la restitution de ce secteur. On a donc coulé une fondation en béton (Ph. N° 6x6 N° 9075; Pl. 36 B), refait le libage en latérite et reposé tous les éléments subsistant du socle et de son dallage, complétant en volume le seul parement Sud, le mieux conservé. Le tout a été ensuite remblayé, protégé par des drains et des talus gazonnés (Ph. 6x6 N° 10822-10826; Pl. 37).

Ainsi tout ce secteur - totalement inconnu - a été entièrement dégagé, assaini, remodelé, drainé et enfin replanté, ajoutant 3 hectares de Parc et cela en un point sensible, à mi-chemin entre Angkor Vat et l'entrée orientale du Bakheng.

Les deux principaux vestiges monumentaux ont été intégralement reconstruits et assurés. Si la tour Nord de Rong Lmong n'a pu être reconstruite, du moins a-t-elle été dégagée et reconnue, et elle sera ainsi mieux protégée qu'abandonnée à l'action de la forêt comme jusqu'à présent.

RAPPORT ANNUEL 1971

PARC D'ANGKOR -

Entretien - Les circonstances nous ont contraints à faire de notre mieux pour l'entretien et la préservation de ce qui subsistait du Parc, sans prétendre à mieux. Néanmoins nous avons pu, au moins, faire cela de façon satisfaisante grâce à une main-d'oeuvre abondante.

En particulier nous avons pu protéger, arroser et maintenir toutes les plantations nouvelles dans Angkor Vat et autour du Trapeang Sès, au piémont septentrional du Bakheng et tout le long du Petit Circuit. Nous avons dit également les importants aménagements faits en ce sens à Rong Lmong, au Baphuon et au Roi Lépreux.

Il ne faut cependant pas se faire d'illusions: la forêt du Parc a continué d'être exploitée et par endroits ravagée. Ce sera une des blessures les plus sensibles de la guerre. Il faut dire qu'en partie la forêt a été une des seules ressources des réfugiés, misérables, qui essayaient d'y survivre. On peut difficilement leur en faire grief. Et c'est pour cette raison que nous leur avons laissé cultiver du riz dans les douves d'Angkor Vat, d'Angkor Thom, de Banteay Kdei ainsi que dans le Sras Srang. Mais à la longue une telle pratique ne peut être que désastreuse pour ces plans d'eau.

Il n'y a eu, heureusement, que fort peu d'accidents. Seule une branche de chhoeu teal a brisé partie d'un nâga-balustrade de la terrasse orientale de Tep Pranam. Par contre en octobre des pluies diluviennes, provoquées par une queue de typhon, ont provoqué trois affaissements dans la moitié occidentale de la muraille sud d'Angkor Thom. Il s'agit

d'anciennes brèches réparées à basse époque et qui ont cédé sous les infiltrations. Il ne nous était pas possible de les réparer sur le champ et il faudra, pour cela, attendre des temps meilleurs. Mais dans l'immédiat ces mouvements ne semblent pas devoir mettre en danger le reste de la construction. Le même typhon a provoqué la chute d'un arbre qui a endommagé le portique Ouest du Prasat Suor Prat N° 6 de la série Sud.

Gardiennage - Le Gardiennage des Monuments du Parc a été assuré avec le même dévouement et la même efficacité par nos gardiens. Nous n'avons enregistré ni vol ni dépravation. Il en a été de même pour les monuments extérieurs: Banteay Srei, Banteay Samré, groupe de Roluos. Avec non moins de courage et malgré des difficultés sans cesse grandissantes et les dangers imaginables, nos gardiens des Kulen, de Beng Mealea, du Preah Khan de Kompong Svay et de Sambor Prei Kuk ont continué leur tâche et sont venus périodiquement nous en rendre compte à Angkor. On soulignera que pour le gardien de Sambor, par exemple, cela représentait rien de moins qu'un voyage à pied d'une dizaine de jours...

Signalons enfin qu'à Siemréap même, nous avons installé des gardiens et des équipes d'entretien à Vat Athvea et au Phnom Krom, où ils nous ont rendu les plus grands services. Il faut souligner ici - une fois n'est pas coutume - les facilités et la compréhension rencontrées auprès des autorités militaires pour l'entretien du Phnom-Krom.

RAPPORT ANNUEL 1971

TRAVAUX ET RECHERCHES -

Il est bien évident que dans les circonstances que nous traversons, il n'était guère question de mener des recherches systématiques. Et cependant nous n'avons pas laissé de tenter notre possible sur ce plan.

A Angkor même, j'ai consacré tout le temps dont j'ai pu disposer à vérifier et à compléter notre documentation. Et cela en particulier pour les monuments mal connus, récemment dégagés ou explorés. Il m'aura été finalement possible de prendre plus de 4.000 photos et d'assurer ainsi du mieux que l'on pouvait espérer, notre connaissance.

Par ailleurs, avec des équipes de nos dessinateurs que nous avons pu faire démobiliser, nous avons exécuté les levés complets, avec tous les détails requis, de Preah Einkosei, du Phnom Krom et de Vat Ek. Simultanément nous avons recalqué tous les documents anciens ou incomplets dont nous disposions. Nos secrétaires ont reproduit tous les rapports de la Conservation depuis 1918.

L'ensemble considérable de cette documentation a été mis à l'abri à Phnom Penh pour tirage et duplication. Les plans qu'on ne pouvait y reproduire, ont été envoyés à Paris dans ce but. Il a été ainsi possible de reconstituer des séries intégrales de tous les rapports de travaux depuis l'origine avec leurs illustrations. Déposées en plusieurs endroits, ces documents assureront la continuité quoi qu'il arrive. Le même travail pour les photographies, entrepris dès 1970, s'est poursuivi et s'achevait avec la fin de l'année 1971.

Il n'est pas indifférent de souligner que les travaux scientifiques consacrés au Cambodge n'ont pas cessé, bien au contraire. MM. Dagens et Dumarçay ont poursuivi diligemment leurs recherches, et ce dernier a publié son Atlas archéologique du Bakheng. J'ai moi-

même remis à l'impression le texte des Inscriptions du Bayon qui, joint à la notice architecturale de M. Dumarçay, constituera le texte de l'Atlas déjà publié sur ce monument. Madame Turpin a achevé son catalogue de la Statuaire brahmanique du Dépôt de la Conservation pour la période allant du VIIe au Xe siècle, et va l'étendre jusqu'au XIe siècle pour une prochaine publication.

Conservateur: Monsieur B.P. Groslier

RAPPORT ANNUEL 1972-1973

Le rapport des travaux de la conservation d'Angkor pour l'année 1971 a rendu compte, en fait, des travaux effectués dans le Parc d'Angkor jusqu'au 20 janvier 1972. On sait qu'à cette date nos efforts ont été interrompus.

Nous ne pouvons épiloguer sur le déroulement d'événements qui nous dépassent. Tout au plus pouvons-nous exprimer et notre tristesse quant au sort d'Angkor et notre découragement devant l'insuccès de tous les efforts entrepris pour le sauvegarder. Force est de reconnaître que, de quelque côté que ce soit, nul n'a fait plus que de lancer des déclarations de principe aussi verbeuses que creuses.

Nous exposerons ici les travaux réalisés depuis mars 1972 puisqu'il s'agit, somme toute d'une nouvelle phase des activités du Service. Et comme la situation ne s'est pas modifiée sensiblement au cours de 1972 et de 1973, nous avons résumé en un seul document l'ensemble de ces efforts.

Comme les rapports précédents pour 1970 et 1971, nous nous bornerons au seul exposé des actions menées au titre de la Conservation, sans incursion dans le domaine politique. Mais nous nous réservons pour le reste en attendant le moment où il sera possible de dresser un bilan aussi impartial et aussi objectif que faire se pourra.

RAPPORT ANNUEL 1972-1973

INTRODUCTION -

Le problème qui s'est présenté à nous, à partir de février 1972, était essentiellement humain. presque tous nos ouvriers (quelques 600) et leurs familles, réfugiés depuis juin 1970 dans le parc d'Angkor, ont alors rejoint Siemréap ayant perdu, est-il besoin de le préciser, non seulement leurs maisons mais leurs biens. Il fallait avant tout les rassembler, assurer leur subsistance et, si possible, les remettre au travail ne serait-ce que pour conserver une équipe qui avait fait preuve non seulement de sa compétence mais encore de sa fidélité au service d'Angkor. C'était là, quelque dussent être l'avenir, la seule chance de pouvoir, le moment venu, reprendre les travaux de sauvetage d'Angkor que l'abandon - qui risque d'être long - aura rendu encore plus fragile. Nous dirons plus loin au chapitre "Personnel" ce que nous avons tenté en ce sens.

Il restait ensuite à résoudre le problème des objectifs et des moyens. Sur le plan financier, le double effort de Phnom Penh et de Paris a permis de disposer des ressources convenables et, surtout, de garder en solde l'essentiel de nos effectifs. Pour le matériel, nous avons perdu dans le Parc tout le matériel existant là en 1970, notamment cinq grues lourdes, un camion, deux tracteurs, un élévateur, deux Monitor, et un ensemble impressionnant d'engins, d'outils, d'équipements, de matériaux, pour ne pas parler de nos installations fixes et notamment de la scie à pierre. En contrepartie, nous disposions

encore à la Conservation même de moyens importants; au cours de l'année nous avons fait remonter de Phnom Penh tout le matériel roulant qui avait été évacué. En bref, nous avons le personnel et l'infrastructure nécessaire pour ouvrir des chantiers d'une certaine envergure - se posait donc surtout la question des objectifs. Le choix était limité à la zone de sécurité accessible autour de Siemréap. Certes on aurait pu songer à un repli sur Battambang. Mais, d'une part, cela eût posé des problèmes certainement cruels pour notre personnel qui aurait dû, pour la troisième fois, abandonner ses foyers pour se recaser dans des conditions plus qu'aléatoires. Surtout, cela eût été renoncer à reprendre le travail à Angkor dès la première minute du retour à la normale, et nous ne pouvions envisager un tel abandon.

Ceci admis, le choix était limité. La première possibilité était, bien évidemment, le Phnom Krom. Mais le site était au main de l'armée qui lui accorde une importance manifeste. Desservis un gros chantier au sommet de la colline aurait soulevé d'innombrables difficultés. Surtout, l'état de délabrement extrême du grès de ces tours imposait un remplacement de la plupart des blocs par du grès sain, ou à tout le moins la retaille de ces blocs pour rien conserver que le parement visible. Faute et de grès sain et de scie à pierre, le travail ne pouvait être envisagé.

Certains sites, mal connus et d'un très grand intérêt archéologique comme Kompong Preah et, d'une façon générale tous ceux situés aux abords du Baray occidental, étaient tentants. Mais ils étaient tous plus ou moins sur la ligne de feu et inaccessibles, ce que les événements n'ont que trop montré depuis.

Il ne restait en pratique que Vat Athvear et Preah Einkosei d'accessibles, et c'est donc à ces deux ensembles que nous nous sommes attaqués puisqu'aussi bien nous n'avions guère le choix. On ajoutera qu'en 1973 j'ai découvert un monument inconnu qui a permis d'étendre les activités de la conservation.

RAPPORT ANNUEL 1972-1973

VAT ATHVEAR -

On sait que cet ensemble important de l'art d'Angkor Vat, a été à peu près entièrement négligé par les archéologues, sans doute parce que sa modénature et son décor sont demeurés inachevés. Sauf un sondage de G.. Trouvé, qui permet de retrouver le dépôt de fondation sous le sanctuaire principal, il n'a jamais été l'objet de travaux non plus que de levés ou d'études méthodiques.

J'ai commencé par l'étudier systématiquement, ce qui m'a permis, outre d'établir un double diagnostic sur le plan historique et du point de vue de la Conservation, de découvrir sous une butte supportant un Neak Tâ, un débarcadère qui précédait le temple à l'Ouest. J'ai également montré que le gopura II Ouest et les deux bibliothèques Nord-Est et Sud-Est de la cour I doivent remonter à l'époque de Jayavarman VII. Enfin les sondages ont permis de découvrir en avant des gopura I Nord-Est et Sud, un vaste perron en latérite, et devant le gopura I Ouest les fondations d'une terrasse en latérite à triple corps fort semblable à celle qui précède le gopura I Est de Banteay Samré (Pl. 1 A), encore qu'elle n'ait sans doute pas été achevée.

Nous avons ensuite procédé aux levés topographiques de l'ensemble, puis au relevé exhaustif de chacun des éléments du temple sous chacun de ses aspects.

Simultanément, on a entrepris le dégagement du sanctuaire et de la première enceinte. Tous les blocs tombés à l'extérieur ont été dégagés et classés. Une brèche dans le mur I, juste à l'Est du gopura I Nord, a été ouverte et une rampe aménagée permettant aux engins de pénétrer dans la cour I. Celle-ci a été vidée des blocs et terres accumulées sur plus d'un mètre cinquante jusqu'à ce que, finalement, tous les blocs écroulés aient été dégagés et classés et le sol d'origine retrouvé (Pl. 1 B). A l'extérieur de l'enceinte I on a ensuite commencé l'assemblage provisoire des blocs retrouvés, dans toute la mesure du possible à hauteur des édifices dont ils provenaient et correctement orientés.

Sanctuaire central - Tour-Sanctuaire - Dans l'ensemble cette structure n'a pas sensiblement bougé. Seul son sommet fut désorganisé (sans doute par les pillards) et ses trois avant-corps Nord-Est et Sud montraient des signes de faiblesses. Comme toujours ceux-ci provenaient des frontons, trop lourds qui ont basculé en désorganisant l'ensemble de la porterie, et le plus souvent en brisant linteau et colonnettes.

Nous avons déposé les escaliers précédant ces avant-corps, et tous les blocs désorganisés jusque sous le seuil de la porte extérieure. Puis ces éléments ont été remontés sur semelle de B.A. et avec contre-mur de béton. On a obtenu ainsi trois coins bloquant à la base l'ensemble du sanctuaire et prévenant tout autre mouvement (Pl. 2 A). Puis on a remonté les cadres de porte. Une poutre en B.A. assure le seuil, deux piliers en B.A. coulés de part et d'autre, les montants. Ces piliers supportent des poutres en B.A. insérées respectivement dans la traverse supérieure du cadre de porte et dans le linteau. Simultanément, les blocs épauprés des antas ont été remplacés (Pl. 2 B).

Nous avons ensuite entrepris de remonter fronton et voûte d'avant-corps, préalablement reconstitués au sol. Au niveau de la corniche du plafond en bois, on a coulé une dalle en béton (avec trappe de visite). Une contre-voûte en B.A. traitée en coque, assure la voûte d'avant-corps, en même temps que le talon du fronton et le tympan au-dessus de la fausse-porte du sanctuaire.

Toutes ces confortations, pour les parties visibles, ont été laissées brutes de décoffrage (après coulage sur sac de jute) puisque le temple est lui-même demeuré brut d'épannelage. L'accord est excellent.

Signalons qu'on a trouvé sous les seuils des logements de dépôts de fondations mais que ceux-ci, quoique non violés, étaient vides. Pour l'avant-corps Ouest, débouchant lui-même sur l'antarala et l'avant-corps Est du mandapa, nous n'avons eu qu'à déposer le sommet de sa voûte, désorganisée, puis à remonter celle-ci sur une contre-voûte coque en B.A. Là nous avons laissé la possibilité de restituer un plafond en bois car deux fenêtres latérales éclairent largement cette section. Disons tout de suite que nous avons procédé à la même opération pour l'antarala mais en coulant ici le faux-plafond en béton, car cette pièce, aussi obscure qu'étroite, ne méritait pas davantage.

Nous avons nettoyé et assaini la cella, dégageant notamment des débris du socle, démolis par les pillards. Ce socle a pu être reconstitué et nous comptons restituer par moulage les éléments disparus et le replacer. Signalons que le logement du tenon exclut un linga et fait songer à une statue à grand tenon ovoïde, comme celui d'un bouddha sur nâga, par exemple.

Le sommet de la tour centrale avait été désorganisé, et "restauré" en ciment par les moines. Nous avons éliminé ces additions, recherché les blocs et reconstitué au sol tout le couronnement sauf le bouton terminal disparu. Tout l'ensemble a été remis en place,

après resserrage et jointoiment des assises de couronnement du 4ème faux-étage. De plus, à partir de ce niveau, une dalle en B.A. scelle le sommet de la tour, et les cinq assises reposées l'ont été avec contre-couronne interne en béton assurant leur homogénéité et l'étanchéité (Pl. 8 B).

Mandapa - Cette structure était assez sérieusement désorganisée, fait d'autant plus regrettable qu'elle contient les seules sculptures achevées du temple. Le porche sur pilier Ouest s'est écroulé, désorganisant la porte correspondante. Il en fut de même des frontons des portes latérales Nord et Sud. Les deux demi-voûtes ont été désorganisées par tassement des angles des fausses demi-galeries. Enfin, à basse époque, les moines ont plus ou moins réparé ces dommages, refait un sol en mortier, une couverture et un porche en charpente et transformé le porche Est en autel (Pl. 3 A).

Nous avons, bien entendu, supprimé toutes ces additions, y compris le sol de mortier sous lequel nous avons retrouvé le dallage de grès original, qui a été nettoyé et complété (sur renformis de béton) pour les quelques éléments par trop abîmés ou détruits.

Nous avons déposé au Nord et au Sud les escaliers desservant les entrées latérales, qui ont été remontés sur semelle en B.A. et avec contre-mur en béton. Ce dernier, renforcé en tête par une poutre armée, assure le seuil de la porte correspondante. A l'Ouest l'opération a été poussée sur toute la superficie du porche. En tête du contre-mur, un cadre en B.A. assure, à la fois, le seuil de la porte Ouest intérieure, la base des piliers du porche et l'escalier menant au passage réunissant le mandapa au gopura I Ouest. Tout ce passage a été déposé, assaini, puis remonté sur une forme en B.A. Son dallage en grès a été complété (Pl. 3 B). Un joint a été conservé le long de l'escalier du gopura I Ouest pour permettre l'anastylose future de ce dernier.

Puis nous avons établi un échafaudage (Pl. 3 A) et déposé la voûte axiale jusqu'à son assise de retombée sur les architraves portées par les quatre piliers de la nef (Pl. 4 A). Dans les deux lignes d'architraves une poutre de B.A. a été insérée en fourrure. On a ensuite reposé les deux assises qui les surmontent. Dans l'assise supérieure, une poutre-ceinture en B.A. a été insérée en fourrure qui se trouve être juste au-dessus, et donc soulage, les cadres des portes intérieures Est et Ouest. Dans cette ceinture est ancré le ferrailage d'une contre-voûte, coque en béton armé assurant l'ensemble. La voûte a été enfin remontée avec le maximum de sécurité et d'étanchéité. Les blocs manquants, ou par trop abîmés, ont été remplacés, en volume brut, avec du grès neuf ou des raccords à la demande en béton. Le bahut de crête a été remplacé et les blocs manquants restitués par des blocs de béton au volume moulés à la demande (Pl. 4 B et Pl. 5 A).

Au-dessus des deux portes intérieures Est et Ouest, une ferme en B.A. a été créée pour supporter les frontons supérieurs correspondants. Celui de l'Ouest, lacunaire a été complété en blocs de grès bruts, en s'inspirant de celui de l'Est, complet (Pl. 5 A).

Du porche occidental, nous avons retrouvé les chapiteaux des deux piliers, l'architrave, l'essentiel de la voûte et du fronton, d'ailleurs dégrossi en volume. Nous avons restitué les fûts des piliers par des colonnes en B.A. bouchardé. Leur ferrailage est ancré dans la ceinture créée sous le dallage du porche, et traverse les chapiteaux pour s'ancrer dans une ceinture en B.A. insérée en fourrure dans les architraves. Cette ceinture, de plus, s'accroche dans la ferme en B.A. créée au-dessus de la porte intérieure Ouest du mandapa. Enfin, dans cette ceinture, le ferrailage de la coque en B.A. formant contre-voûte du porche, prend à son tour naissance. Le tout, malgré l'état de ruine des blocs, a donc pu être restitué avec sûreté et élégance (Pl. 5 B).

Précisons que pour la porte Ouest du Mandapa, nous avons pu retrouver l'essentiel des colonnettes, dont la modénature avait été tirée. Bien que fort cassées, on a pu les remonter avec les raccords nécessaires en grès brut. Le linteau avait disparu, mais sa forme étant assurée par ses arrachements, on a pu restituer le volume requis par un linteau en B.A. brut de décoffrage sur toile de jute.

Le bas-côté Sud de mandapa était profondément désorganisé. On l'a déposé jusqu'à l'assise supérieure du soubassement inclue. A ce niveau a été disposée une frette en B.A. assurant les fondations, qui se raccorde avec le contre-mur de l'escalier axial Sud du soubassement. Puis le tout a été remonté.

Dans les deux étrépillons des piliers intérieurs Sud du mandapa - rompus par le temps - on a inséré par le haut une poutrelle en B.A. accrochée sur une frette soulageant la traverse supérieure de la porte Sud. Il n'a pas été toutefois possible de rattraper tout l'écart qui s'est créé entre l'étrépillon rompu et décollé et le pilier. Une lame de grès a été insérée pour le combler.

On a ensuite remonté la demi-voûte, la complétant avec des blocs de grès ou des raccords en forme en béton, selon les besoins. L'insertion des blocs dans le tambour de la nef a été comblé avec tout le soin possible. Linteau et fronton de la porte Sud ont été restitués en grès brut (Pl. 6 A). A l'intérieur et au-dessus de la porte,; le grès manquant a été remplacé par un bloc de béton coulé à la forme.

Pour la demi-galerie Nord, moins désorganisée, on s'est contenté de déposer la voûte et les angles du couronnement jusqu'aux assises en place, puis de remonter le tout avec les mêmes procédés. Le pilier Nord-Ouest de la voûte,; érodé à sa base et tendant à se cliver,; donnait quelque inquiétude. L'architrave soulagée par vérins, on a excisé les parties atteintes qui ont été remplacées par des blocs sains. La dépose des vérins n'a donné lieu à aucun tassement, aussi infime fût-il.

Signalons, enfin, qu'on pourra si on le juge opportun, restituer dans la nef centrale du mandapa et sous le porche Ouest, le plafond primitif, soit en bois, soit en béton. Nous étudions également la possibilité de compléter les fenêtres avec des barreaux moulés sur ceux subsistants.

Cour et Enceinte I - Nous n'avons pas entrepris l'anastylose des bibliothèques non plus que celle du gopura I Ouest, qui ne présentaient aucune urgence. Toutefois, à partir de leurs pierres écroulées dans la cour et entreposées à l'extérieur, nous avons remonté au sol la plupart de leurs éléments identifiables et, par conséquent, largement amorcé leur future reconstruction.

Pour le reste, le sol de la cour a été remis au niveau primitif et soigneusement drainé. Il se trouve, en effet - et comme il est de rigueur dans tous les temples khmers - remblayé et au-dessus du terrain alentour, de la hauteur du soubassement extérieur du mur d'enceinte I. L'eau des pluies est désormais collectée par drains secs autour de chaque édifice. A l'Est, elle est évacuée par les deux gargouilles en grès originales, à la base desquelles des puisards et des égouts l'emmènent vers le canal ceinturant le terrain du monastère. Au Sud, nous avons créé une descente convenable sous le gopura I Sud, et l'Ouest, une descente semblable sous la section Nord du mur I. On en installera une dernière en supprimant, à la fin des travaux, la rampe d'accès aménagée au Nord et en profitant de la brèche ouverte dans le mur pour celle-ci, avant de la refermer.

Les trois gopura I Est, Nord et Sud étaient inachevés. Mais il y avait tout intérêt à les remonter, puisqu'on pouvait ainsi à peu de frais compléter la restitution des perspectives du sanctuaire (Pl. 6 B).

Nous avons déposé intégralement ces trois structures (Pl. 7 A) puis les avons reconstruites sur des fondations en B.A. convenables (Pl. 7 B, 8 A). Divers blocs ont pu être retrouvés et replacés, mais non la totalité de leurs frontons, encore qu'il ne faille pas perdre espoir à cet égard: au fur et à mesure que la reconstruction de l'ensemble progressera, il est possible qu'on puisse, par élimination, identifier d'autres éléments. Faute de ces toitures, sur la corniche du plafond, on a coulé des dalles de béton assurant en tout cas l'étanchéité, avec chape et forme de rejet d'eau au-dessus. De part et d'autre, la muraille d'enceinte en latérite a été restaurée et remise au volume.

Sur la cour, ces gopura étaient précédés par des perrons en latérite régissant avec le socle du mur d'enceinte. Ceux-ci ont été restitués à partir des plans originaux (Pl. 7 B). A l'extérieur, des perrons plus importants à deux niveaux, se déployaient et s'élevaient sur cinq assises de latérite, correspondant toujours au soubassement général du mur I. Nos sondages en ont mis à jour le plan exact et l'élévation, complétée par les traces d'arrachement subsistant sur le soubassement du mur (Pl. 8 A). Nous avons restitué ces perrons au Sud et à l'Est. Par économie de latérite, la première assise de latérite (en fait libage enterré) a été remplacée par la dalle de fondation, et les blocs des autres assises posés de champ, le contre-mur de béton garantissant solidité et étanchéité (Pl. 8 B). Le dallage de ces perrons, toujours faute de blocs utilisables, a été fait, sur forme de béton avec joints de dilatation, en dalles de latérite reconstituées. Puis a été reconstruit le petit perron précédant le pavillon d'entrée proprement dit, correspondant à celui sur cour et régissant avec le socle du mur. Rappelons que sous le gopura I Sud passe une des sorties d'eau de la cour I. Un raccord permet d'y rejeter les eaux du perron extérieur. Au perron I Est les eaux collectées sont dirigées vers un puisard de pierrailles. A leur base, ces perrons sont drainés et les eaux rejetées vers le grand égout Sud-Est.

Ce perron extérieur Est passe au ras et un peu en dessous de l'angle Sud-Ouest du vihear moderne. Nous n'avons pas eu, cependant, à entamer ce dernier mais simplement à le renforcer avec des murettes de soutènement montant du nouveau sol. Nous avons également dégagé les fondations du perron extérieur I Nord, mais non pas entamé sa reconstruction parce que sa partie Est est recouverte par notre rampe d'accès et qu'il faudra attendre la suppression de celle-ci.

Signalons que, malgré les économies réalisées dans la mise en oeuvre de la latérite d'origine, nous nous sommes trouvés à court pour ces reconstructions. Nous avons dû utiliser partie des blocs de fondation de la terrasse I Ouest. La reconstruction de celle-ci, dont il ne subsistait que l'assise de libage et aucune indication quant à l'élévation, ne saurait être envisagée. Bien entendu on a relevé exactement chaque bloc auparavant. De plus on a prélevé les seuls blocs intérieurs mais conservé en place tous les blocs dessinant les contours extérieur et intérieur, de telle sorte que le plan se lit toujours tel qu'il a été mis à jour.

Deuxième Cour - Le gopura II Ouest, d'ailleurs arrêté au niveau de la corniche du corps et brut de montage, est certainement postérieur à l'ensemble et en toute probabilité de l'époque de Jayavarman VII. Il était inutile d'envisager sa reconstruction. On s'est contenté de remettre en place quelques blocs basculés des échiffres et du soubassement. Des sondages ont montré le sol primitif, qui a été restitué. Le sol de la cour II était en léger remblai par rapport à l'extérieur, et devait être maintenu par le soubassement d'une

seconde muraille. Toutefois, si les sondages ont bien montré l'amorce de cette dernière - et cette différence de niveaux - sur les pignons Nord et Sud du gopura, il ne semble pas qu'elle ait été construite. En tout cas nul vestige n'en a été retrouvé. On a supprimé un passage remblayé entre les gopura I et II Ouest créé par les moines avec les blocs tombés de ces constructions.

Toute la zone correspondant à la cour II, pour autant que les bâtiments du monastère actuel (et les abris de réfugiés) le permettaient, a été remodelée. Le terrain a été assaini, nivelé et drainé. Les eaux captées sont dirigées vers les deux grands égouts créés à partir des angles Nord-Ouest et Sud-Est de la muraille I. On a dessiné un circuit routier desservant le temple et la pagode sans empiéter ou défigurer l'un et l'autre. Enfin tout le secteur a été planté en arbres fruitiers ou décoratifs.

Débarcadère III Ouest - A quelque cent mètres à l'Ouest et dans l'axe du sanctuaire s'élevait une butte, avec un autel de neak tâ, qui n'avait jamais attiré l'attention. Un sondage a fait découvrir une terrasse cruciforme, parementé en grès sur sa face occidentale, et demeurée inachevée encore que la moulure ait été tirée. Des trous d'emplacements attestent un ancien pavillon en bois qui devait la couronner (Pl. 9 A). Tout permet de songer à une terrasse-débarcadère assurant les accès du temple à partir d'un bras de la rivière de Siemréap passant là à cette époque et dont le cours est parfaitement visible sur les photographies aériennes.

Nous avons dégagé tous les vestiges préservés, c'est-à-dire le front Ouest. Toutefois, les marches en grès axiales Ouest ont disparu et des escaliers Nord et Sud ne subsistaient que les infrastructures en latérite. Divers blocs ont pu être retrouvés dans les rizières alentour. Le front oriental n'a pas été construit semble-t-il, ou n'était pas prévu.

Nous avons déposé tous ces éléments, ne conservant que le libage original en latérite, parfaitement tassé. Dans celui-ci on a creusé un logement convenable (Pl. 9B), coulé une semelle de béton et remonté le tout avec contre-mur de béton et étanchéité (Pl. 10 A). Tous les éléments en grès retrouvés ont été remontés, complétés par quelques blocs de grès afin, à la fois, de maintenir le remblai aux décrochements et d'affirmer ceux-ci dans la composition. Les moulures de ces blocs de complément ont été tirées, mais avec un fini particulier indiquant l'adjonction. Pour les escaliers Ouest, Nord et Sud, on a reconstruit, en retrait, le seul contre-mur et les contre-marches de latérite afin, à la fois, d'affirmer l'ensemble, de maintenir le remblai et d'assurer l'accès du terre-plain tout en respectant le plan original. Sur le front Est, le dessin a été reporté par symétrie et réalisé en remblai, gazonné et planté d'arbres à fleurs. L'abri du neak tâ en style traditionnel, a été reconstruit près de l'accès Est mais en dehors de l'axe.

La terrasse a été drainée à sa base, des profils en travers renvoyant les eaux vers les rizières. Elle a été entourée d'une route remblayée la contournant sur ses deux côtés et finalement par une chaussée axiale la reliant, à l'Ouest, avec la piste vers le nouveau terrain d'aviation.

Nous avons relié ce débarcadère et le Gopura II Ouest par une belle chaussée remblayée, puis remodelé toute la bande de terrain dans ce secteur. On l'a nivelé, drainé - posant les buses nécessaires aux importants mouvements d'eau existant dans ce secteur proche des Lacs. Plusieurs centaines d'arbres (cocotiers, koki, chhoeuteal, frangipaniers, etc...) ont été plantés. Au départ de cette chaussée, un vaste sras a été creusé comme régulateur et collecteur des drains. Sur la chaussée et vers le Nord, on a branché puis aménagé une nouvelle route contournant le Vat. Ainsi tout le secteur a été remodelé sur plusieurs

hectares, replanté de façon à constituer un vaste bouquet de verdure et une perspective menant au temple, selon les intentions et à l'échelle primitives (Pl. II A et B).

RAPPORT ANNUEL 1972-1973

PREAH EINKOSEI -

On sait que ce sanctuaire, daté par la stèle K 262 de 970-982 offre un intérêt réel, et celui-ci s'est considérablement accru à la suite de nos travaux. Il était en effet évident que les vestiges jusqu'alors connus: deux tours sanctuaires et les traces d'une enceinte avec porterie à l'Est, ne constituaient qu'une partie d'un complexe plus étendu. En tout état de cause, les deux tours et par leur intérêt et par leur état précaire, auraient à elles seules justifié une anastylose.

J'ai d'abord entrepris de fouiller le périmètre et nous avons ainsi pu mettre à jour un ensemble complexe dont voici les principaux éléments.

La tour central remonte à la fin de l'art de Râjendravarman et se dressait sur un socle en latérite avec un premier escalier (Pl. 12 A). Sous Jayavarman V, cet escalier fut bloqué par un second perron, le soubassement étendu et dallé en grès, et deux tours latérales, au moins, rajoutées (Pl. 12 B). Celle du Sud a depuis été rasée entièrement par les moines. Il n'est pas exclu que deux autres tours s'élevaient encore au Nord et au Sud. La tour extrême Sud aurait été détruite également, celle du Nord extrême recouverte par l'actuel chetdei moderne? A cette époque également, on éleva deux bibliothèques Nord-Est et Sud-Ouest, découvertes par nos fouilles (Pl. 13 A et B), et un pavillon d'entrée Est en latérite et brique (Pl. 14 A et B). Celui-ci commandait l'accès d'une enceinte à socle de latérite et mur en brique (Pl. 15 A). Le tout était entouré d'un bassin-fossé, avec chaussée d'accès à l'Est, puis d'un second mur en brique; des vestiges importants subsistent sur toute la moitié Sud du site. Enfin on a mis à jour différents éléments en grès: linteaux, pièces d'accent, tuiles d'about, qui impliquent d'autres édifices actuellement détruits.

A basse époque, les moines ont rasé l'enceinte, les bibliothèques et la tour Sud, jusqu'à un mètre du sol, puis remblayé au-dessus de ces vestiges. Devant la tour centrale, ils ont construit un vihâra en charpente, au sol de briques, avec autel en brique à l'Ouest, en réutilisant la porte Ouest du gopura I Est primitif, qui est devenue ainsi la porte Est du vihâra. Celui-ci a été flanqué des sîma traditionnelles, taillées dans les cadres en grès des anciennes portes des bibliothèques. Ces constructions ont disparu à leur tour avant que le vihâra actuel ait été édifié à l'Ouest du prasat.

Après une fouille exhaustive, qui a permis d'établir ces faits et de dégager ces nouveaux éléments ainsi que d'autres découvertes, notamment un fragment important brisé de la stèle K 262, nous avons effectué le relevé topographique et le levé intégral de tous ces vestiges et entrepris leur anastylose. Mais en vue de celle-ci, il n'a pas été possible de conserver le sol briqueté du vihâra intermédiaire. Il a été, bien entendu, soigneusement relevé avant dépose.

Tours sanctuaires -

Tour centrale - Nous avons commencé par restituer, en latérite, les assises manquantes de la terrasse générale, pour autant que les fouilles en avaient mis à jour le tracé. Puis nous avons déposé le socle et la base, et saisi la base de la tour par une frette en B.A. (Pl. 15 B). Celle-ci passe dessous le seuil de la porte Est, poinçonné par les colonnettes, et le

soulage. En forme de L, elle constitue fondation pour la base du corps. Puis nous avons ainsi remonté socle et base en les complétant quand de besoin (Pl. 16 A).

Devant la porte Est, nous avons remonté l'escalier primitif entre ses échiffres dans l'état initial. Mais aussi, pour conserver l'histoire architecturale du temple et m'inspirant d'une solution imaginée au Prasat Sok Kro Op, j'ai remonté un peu en avant les échiffres du second escalier, et indiqué son emmarchement par arrachement sur les faces internes de celles-ci. Ainsi, d'un coup d'oeil, on peut lire la stratigraphie et retrouver, en se déplaçant légèrement, les aspects successifs qu'a connus la tour au cours de l'histoire (Pl. 16 B).

La cella a été débarrassée du socle à bouddhas modernes, nettoyée et assainie, l'ancien puits axial dévasté par les pillards comblé. Une ceinture d'étanchéité en béton bitumé a été insérée en sous-oeuvre, le sol refait et, sur une forme en béton, on a restitué un carrelage de brique au niveau des vestiges subsistants. Le sol original était peut-être en grès, mais rien n'en a été retrouvé. Quelques éléments en brique du mur, rongés ou dangereux, ont été assainis et remplacés, notamment autour de la porte Est. Signalons, enfin, que nous n'avons rien retrouvé du socle original, si ce n'est quelques éléments de sa dalle probable de snanadroni mais qu'on n'a pu restituer avec certitude.

Puis on a entrepris de protéger et de restituer les superstructures. Le couronnement du corps subsistait au complet et a donc été déposé, assaini puis remonté et complété. Le tracé du fronton et les trois-quarts de son rampant ont pu être retrouvés et donc remontés et complétés, notamment face Est où le tympan est orné d'un beau Krishna govardhana. Toutefois, les trois autres tympans n'ayant pas été ciselés, j'ai préféré les garder nus plutôt que d'y indiquer les masses possibles du décor, fût-ce en volumes bruts de brique. On a restitué seulement les superstructures des rampants en volumes bruts.

Cet ensemble est assuré sur une ceinture-frette en B.A. soutenant, en même temps, la base du premier faux-étage. Sur la face Est, en outre, le linteau en grès et sa frise comme le fronton sont remontés sur une poutre et une ferme en B.A. disposés en fourrure et épousant les volumes primitifs, notamment, le voûtain intérieur de décharge. Un bourrage en béton vibré a bloqué toutes les façades remontées et garantit l'étanchéité comme l'homogénéité de la structure.

Les faux-étages suivants ont été remontés selon les mêmes principes. nous avons retrouvé tous les éléments des second et troisième niveaux, et il a donc seulement été nécessaire de les compléter le cas échéant (Pl. 17 A). Actuellement le travail est achevé jusqu'au troisième faux-étage, et il nous restera seulement à compléter le quatrième et le couronnement le moment venu, jusqu'à la pièce de faîtage en grès, toujours en place.

Tour Nord - La reprise de cet édifice a été entreprise exactement selon les mêmes principes, mais a dû être poussée plus loin quant aux conformations car la tour était disloquée sur toute sa hauteur, et, en fait, sur le point de s'écrouler, étant du fait de la végétation que des infiltrations d'eau. Elle avait d'ailleurs déjà été plus ou moins confortée jadis par la Conservation, sans grand succès il est vrai.

Nous n'avons pu, faute de latérite, restituer la terrasse générale et dû nous contenter, pour le moment, de refaire seulement un cordon pourtourant la tour afin d'assurer la base de celle-ci. Nous avons dû, également, pour tout le quart Nord-Ouest du corps d'édifice le remonter sur une gaine en B.A. prise dans la ceinture de base de la tour et dans celle créée au niveau du couronnement car la construction était, ici, totalement disloquée. On a retrouvé dans les débris le linteau de la porte est, qui a été remonté sur une ferme en

B.A., renforçant en même temps le voûtain de décharge. Pour le reste, s'il a fallu multiplier les conformations, le travail de remontage et de restitution fut relativement plus aisé car les détails de la modénature sont mieux conservés et, en pratique, complets jusqu'au quatrième faux-étage. Il sera donc finalement possible de ressusciter presque entièrement sa silhouette.

L'intérieur a été assaini et refait selon les principes décrits plus haut. On a retrouvé un socle - mais non le snanadroni - qui est très probablement celui d'origine et qu'on a, en tout cas, replacé dans la cella. Signalons, à ce propos, qu'un très beau corps masculin avait jadis été trouvé là (DCA 300). Or il semble que nous ayons découvert sa tête (DCA 7067). Le raccord n'a pu être fait car le corps DCA 300 est actuellement sous sacs de sable, mais il vaudra d'être vérifié dès la paix revenue. Quelques autres fragments de statuaire du Xe et de l'art du Bayon ont été également recueillis là, mélangés à des buddhas modernes.

Cour I et Bibliothèques - De la bibliothèque Sud-Est, les fouilles n'ont mis à jour que le soubassement, au demeurant inachevé (Pl. 13 B). Encore qu'il eût été intéressant de restaurer celui-ci ne serait-ce que pour préserver ces vestiges en brique, toujours fragile, il n'y avait aucune urgence et ces ruines ont été, pour le moment, conservées telles quelles.

La bibliothèque Nord-Est, par contre, était préservée jusqu'à la dernière moulure de la base du corps (Pl. 13 A) et méritait d'être reprise. On a donc déposé, par moitié, cet édifice, et entrepris de le remonter. Le socle, en latérite, a été reposé sur une semelle de béton, puis les murs remontés et complétés jusqu'au dernier accent attesté avec âme en béton, et carrelage final de brique en tête (Pl. 18 a). Je n'ai pas jugé utile de refaire les sols intérieurs pour un édifice dont on n'avait, en somme, que l'amorce. On a donc simplement remblayé et gazonné l'intérieur au niveau du sol primitif. Des drains y collectent les eaux de pluies et les évacuent sous le pignon Est par un égout.

Sur son pignon Est cette bibliothèque offrait une fausse-porte avec colonnettes en brique, qui a été retrouvée sur son tiers inférieur. A l'Ouest, elle s'ouvrait par un avant-corps fermé puis une porte intérieure en grès, dont seuls subsistaient les seuils et les traverses inférieures de cadre; Mais nous avons pu retrouver les deux montants en grès de la porte intérieure, dont le haut avait été retaillé en sîma à basse époque, comme on l'a dit plus haut. Nous avons replacé ces deux montants, car il est amusant, là encore, d'illustrer la stratigraphie architecturale du site (Pl. 18 B). Par contre, nous n'avons pas assez d'indications pour restituer l'escalier en grès du soubassement.

Quant à la cour I elle a été dégagée et arasée au niveau primitif. On a toutefois conservé au Sud et à l'angle Nord-Est, deux beaux arbres décoratifs. Le pourtour de chaque édifice et la cour ont été quadrillés par des drains secs. Ceux-ci dégorgent dans des regards d'où partent, sous le mur d'enceinte et vers le bassin-fossé, des égouts collecteurs, ceci au Nord, à l'Est et au Sud.

Enceinte I - Elle était constituée par une muraille en brique sur socle en latérite. En fait, seul celui-ci subsiste et encore seulement sur la moitié de son périmètre Est. On s'est donc contenté de le dégager en remettant les sols intérieurs et extérieurs au niveau d'origine (Pl. 15 A).

A l'Est, nous avons découvert d'un pavillon d'entrée de plan barlong avec portes axiales sur l'intérieur et sur l'extérieur (Pl. 14 A et B). Construit en brique sur un socle en

latérite, il se prolongeait, à l'extérieur, par deux fausses ailes Nord et Sud constituées par une saillie du mur d'enceinte en brique. Tout cet ensemble a été entièrement déposé et remonté sur semelle et avec contre-murs en béton, jusqu'au niveau de la dernière moulure retrouvée (Pl. 19 A). Nous avons pu retrouver le cadre complet, le linteau et une colonnette de la porte Ouest, le haut du cadre et le linteau de la porte Est. Ces deux ensembles ont été remontés sur une poutre en B.A. passée sous le seuil, avec des montants en B.A. insérés dans l'épaisseur des montants, quand ils existaient, ou moulés bruts aux volumes de ces montants quand ceux-ci manquaient. Une poutre en B.A. disposée en fourrure dans la traverse supérieure assure le linteau tout en demeurant invisible. Pour la porte Ouest, on a remplacé la colonnette Nord, assurée par une forme de briques montée à la demande le long du cadre de porte. A la porte Est nous avons reposé deux colonnettes brutes trouvées parmi les éléments dégagés lors des fouilles. Il n'est pas certain que ce soient là les colonnettes d'origine. Mais elles sont brutes d'épannelée et posées à sec: elles ne sont donc pas abusives. Le sol intérieur du gopura a été refait en brique sur forme de béton,; avec collecte des eaux en sous-face puis renvoi de celles-ci sous la porte Est, vers les égouts extérieurs. On y a reposé à sec un des socles découvert par les fouilles (Pl. 19 B).

Enceinte II - Autour de l'enceinte I et au niveau primitif, en contre-bas du sol de la cour I, nous avons aménagé une route périphérique, convenablement drainée par des profils en long et en travers vers le bassin-fossé. Devant l'entrée Est s'élevaient un certain nombre de monuments funéraires modernes. En accord avec les familles, nous avons démonté ceux-ci pour les réédifier au Nord-Est de l'enceinte du monastère. Seuls ont été conservés deux chetdei qui ne gênaient pas la perspective. L'un d'entre eux, d'ailleurs, est de la fin du XIXe siècle et serait celui du premier chau attikar du monastère; il n'est pas sans cachet. Puis nous avons retracé sur une cinquantaine de mètres l'avenue d'accès orientale primitive.

Le bassin-fossé originel était encore visible dans son tracé Sud-Est. Nous l'avons reprofilé, creusé, aménageant ses bords en terrassements gazonnés et avec des plantations d'arbres fruitiers ou décoratifs (Pl. 20 A et B). Ceci a permis, sur tout ce périmètre, de restituer les sols originaux, donc les plans et les perspectives. On a ainsi découvert un second mur d'enceinte en brique suivant le bord extérieur de la douve et tout au long de son trajet méridional ainsi que sur son tracé Ouest et son parcours Nord. Il devait donc y avoir une seconde entrée Est, au moins voire peut-être des porteries sur les autres axes. Aucun vestige n'en subsiste car cette zone est fortement érodée par les eaux de ruissellement coulant Nord-Sud en saison des pluies ou remaniée par les moines. On a seulement retrouvé, sur la moitié Sud du mur d'enceinte II Est, des vestiges d'une canalisation en brique, qui pourraient avoir servi jadis à collecter les eaux de ruissellement et à les renvoyer vers la douve en passant sous le mur d'enceinte II.

Outre les pièces découvertes par les fouilles, nous avons acquis pour le dépôt divers bouddhas modernes ainsi que quelques motifs ornementaux du vihâra actuel (vers 1930) qui ne sont pas sans intérêt. Parmi les pièces de fouilles et outre la statuaire ou les éléments architectoniques de la période angkoriennne, on signalera des dépôts funéraires plus récents comportant des jarres, des gongs, des phtel en bronze d'un certain intérêt.

Ajoutons, enfin, qu'en février-mai 1972, pour occuper notre main-d'oeuvre de réfugiés, nous avons aménagé toute la berge Est du stoeung Siemréap devant le terrain de Vat Einkosei, ainsi que la route entre celui-ci et la berge.

RAPPORT ANNUEL 1972-1973

NEAK TA VEANG -

En janvier 1973 mon attention fut attirée sur quelques blocs de grès sculptés conservés à Vat Chok, à 2 km au Sud-Ouest de Siemreap. De plus, sur la piste desservant ce monastère, les moines avaient jadis aménagé un pont avec d'autres blocs et notamment un linteau (depuis rentré au DCA). Ces éléments provenaient du Neak Tâ Veang, petite butte qui s'élève à 300 m au Sud du monastère parmi la rizière, que j'ai été aussitôt prospecter.

L'étude au sol et sur photographies aériennes a révélé un site entouré d'une douve rectangulaire axée Est-Ouest, en relation avec un des anciens cours du stoeung Siemreap passant à l'Est. Au centre, l'abri du Neak Tâ avait été dressé en utilisant un certain nombre de blocs antiques: linteaux, socles, etc... (Pl. 21 A). Un premier sondage a révélé qu'en plus cet abri couronnait les vestiges d'une tour-sanctuaire (Pl. 21 B).

J'ai alors entrepris des fouilles systématiques - financées par l'EFEO - qui ont finalement permis de dégager un assez vaste complexe, dont voici l'histoire résumée.

Un premier temple fut construit dans les dernières années du Xe ou la première décennie du XIe siècle. Il comprenait une tour-sanctuaire en grès sur socle de latérite, avec trois fausses-portes et une porte Est précédée d'un avant-corps aveugle (Pl. 22 A). Une bibliothèque en grès sur socle de latérite se dressait au Sud-Est; le tout était enfermé par un mur d'enceinte en latérite, avec pavillon d'entrée en grès à l'Est et à l'Ouest (Pl. 22 B), de plan cruciforme mais à une seule ligne de portes axiales.

Sous Jayavarman VII, des remaniements importants furent apportés à ce premier noyau dont partie des blocs furent réutilisés. Il semble qu'ils comprenaient au moins une terrasse avec des hamsa et des garudas, sculptés sur le mur de soutènement, et sans doute quelque autre structure car des éléments de frontons de cette époque subsistent.

A basse époque, l'ensemble fut incorporé dans un monastère bouddhique. La tour-sanctuaire, plus ou moins arasée, a servi de base à un autel en brique et stuc. Avec les blocs de grès refendus, un vaste dallage a été construit, englobant le gopura I Est et s'étendant en avant, pour former sans doute le sol d'un vihâra (Pl. 22 B). Enfin le site fut déserté et l'abri du Neak Tâ dressé.

Nous avons, bien entendu, relevé tous ces vestiges, puis déposé les états tardifs dans l'espoir de pouvoir reconstituer le sanctuaire initial. De fait, un certain nombre de remontages ont été réussis, qui montrent à la fois la physionomie générale du monument et attestent de la qualité de sa sculpture (Pl. 23 B et 24 A et B).

Malheureusement il n'a pas été possible de faire mieux, et en particulier de réunir suffisamment de blocs pour entreprendre une reconstruction. En effet, après les remaniements successifs décrits plus haut, trop de pierres ont été retouchées, voire même refendues ou débitées, pour que ceci soit possible.

Nous avons donc dû nous contenter de relever tous les éléments identifiables. Les plus beaux, notamment les pièces d'accents et quelques fragments de statues, ont été rentrés au dépôt. Le site a été nivelé, drainé, et bordé de plusieurs rangées de choeur tael. Il reste sous surveillance. On signalera, à cette occasion, la complète coopération des habitants, notamment des propriétaires du terrain, avec lesquels il fut possible de mener à bien toutes ces opérations sans difficulté aucune.

RAPPORT ANNUEL 1972-1973

TRAVAUX DE RECHERCHES -

Comme on s'en doute, les mois passés n'ont guère été propices aux recherches sur le terrain... Néanmoins, en dépit des circonstances, on a vu plus haut qu'il a été possible de fouiller et d'étudier systématiquement Vat Athvear et Preah Einkosei et de découvrir le Neak Tâ Veang.

A Phom Penh, j'ai repris l'ensemble de la céramique découverte depuis 1953. Toutes les pièces ont été restaurées, révisées, dessinées, photographiées et étudiées. Les tenons de chaque fouille ont été également recensés, numérotés et rangés dans des cassettes. L'intégralité de ces documents est donc en ordre et systématiquement rangé. Le même travail a été ensuite effectué pour les bronzes et toutes ces collections sont en ordre au Musée national. Enfin, après révision, tous les objets précieux de la Conservation ont été transférés au Musée national pour y être conservés dans ses coffres.

Ainsi, et faute de mieux, les circonstances auront-elles du moins permis de mettre au point la documentation sur tout ce qui avait été accumulé au cours des années.